



BIBLIOTECA NAZ.
Vissorio Francesco III

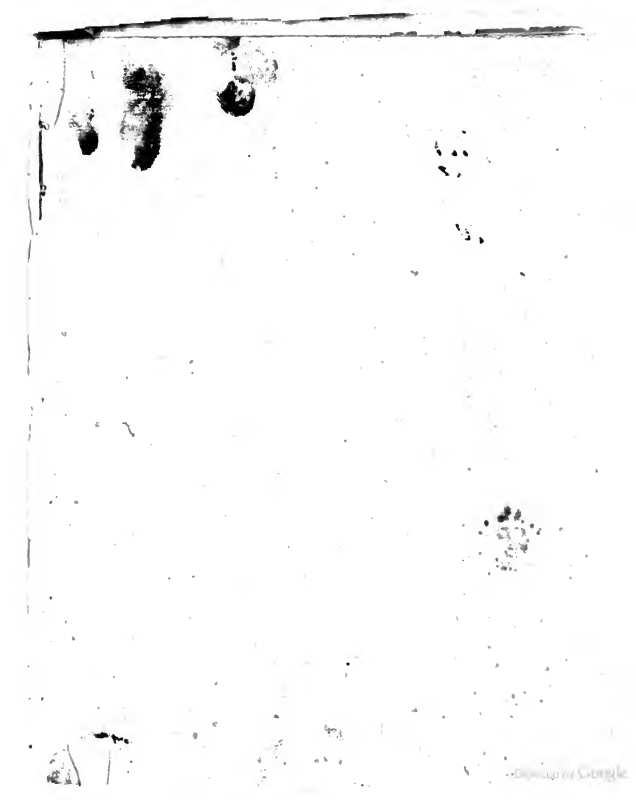
LIV

F

16

NAPOLI

LIV
F
16



HISTOIRE D'ANGLETERRE,

PAR MONSIEUR
DE RAPIN THOYRAS.

TOME DIXIÈME,
CONTENANT LE REGNE DE JAKES II., ET L'AVENE-
MENT DE GUILLAUME III. ET DE MARIE
A LA COURONNE.

SECONDE ÉDITION.



A LA HAYE,

Chez { CHRETIEN VAN LOM,
JEAN VAN DUREN, } Libraires.
PIERRE DE HONDT, }

MDCCXXXIII.

Avec Privilège de Nos Seigneurs les Etats de Hollande & de West-frie.



HISTOIRE D'ANGLETERRE.

LIVRE VINGT-QUATRIEME,

JAQUES II.

Vingt-septième Roi d'Angleterre depuis la Conquête.

QUELQUES heures après que Charles II. eut rendu le dernier soupir, le Duc d'Yorck son Frère fut proclamé Roi dans Londres, sous le nom de *Jaques II.* Après avoir vu la manière dont le Gouvernement étoit établi depuis quelques années, on ne doit pas trouver étrange qu'il n'y eût aucun mouvement ni à Londres, ni dans le reste du Royaume, pour s'opposer au nouveau Roi. De deux Partis qu'il y avoit en Angleterre, celui qui avoit été contraire au Bill d'Exclusion étoit triomphant, & l'autre étoit entièrement abaissé & opprimé. L'avènement de *Jaques II.* à la Couronne étoit un nouveau sujet de triomphe pour le premier, & malgré la crainte que l'autre Parti avoit témoignée par rapport à un Successeur Catholique, ceux qui avoient soutenu ses intérêts, s'efforçoient de faire regarder le Changement qui venoit d'arriver comme un bonheur extrême pour l'Angleterre. Le Roi, de son côté, ne négligea pas de faire tout ce qui dépendoit de lui pour confirmer la bonne opinion qu'avoient ses partisans, de sa vertu & de sa sincérité. Dès que les Seigneurs qui avoient assisté à la Proclamation furent retournez à Whitehall, il assembla le Conseil, & y fit le Discours suivant.

JAQUES II.
1685.
Le Duc d'Yorck est proclamé Roi, sous le nom de Jaques II.

M Y L O R D S,

Avant que d'entrer dans aucune autre affaire, j'ai cru qu'il étoit à propos de vous dire quelque chose. Puisqu'il a plu à Dieu de me placer dans ce poste, & que je dois succéder à un Roi si gracieux, à un si bon Frère, j'ai cru vous devoir déclarer que je suis résolu à le prendre pour mon modèle, principalement dans sa grande clémence, & dans la tendre affection qu'il a toujours eue pour son Peuple. On m'a fait passer pour un homme entièrement dans les principes du Pouvoir arbitraire, Mais ce n'est pas la seule calomnie qu'on a répandue.

Discours du Roi au Conseil.

Tom. X.

A

du

JAQUES duë contre moi. *Je serai mes efforts pour conserver le Gouvernement, tant dans l'Eglise que dans l'Etat, tel qu'il est établi par les Loix. Je sai que les Principes de l'Eglise Anglicane sont favorables à la Monarchie, & que les Membres de cette Eglise se sont toujours montrés bons & fidèles Sujets : C'est pourquoi je prendrai toujours soin de la défendre & de la soutenir. Je sai aussi, que les Loix d'Angleterre sont suffisantes pour rendre le Roi un aussi puissant Monarque que je puisse souhaiter de l'être. Et comme je n'ai pas intention de me départir des justes droits & des prérogatives de la Couronne, aussi n'envahirai-je jamais les privilèges des Sujets. J'ai ci-devant, & souvent hazardé ma vie pour la défense de la Nation, & je suis aussi prêt que qui que ce soit, à m'exposer encore pour lui conserver ses justes Droits & ses Libertez.*

Tout le monde est charmé de ce Discours.

Ce Discours étant adressé à un Conseil tout composé de gens dévoués au Roi, fut reçu avec de grands applaudissemens. On pria le Roi de permettre qu'il fût imprimé & dispersé parmi le Peuple, & cela fut fait incontinent. On prit de plus, un extrême soin de faire valoir la grande affection que le Roi témoignoit pour les Sujets, & sur toutes choses, on fit regarder sa bonne foi & sa sincérité dans ses promesses, comme ne pouvant être contestées, puisqu'il ne paroissoit pas qu'il eût jamais violé sa parole. Sur ce fondement, quelques-uns comptant qu'il étoit impossible que le Roi promît quelque chose sans avoir dessein de l'exécuter, commençoient à lui donner le titre de *Jacques le Juste*, comme si promettre & tenir, n'étoient en lui qu'une seule & même chose.

Chacun conserve ses Emplois.

Dès le lendemain, le Roi publia une Proclamation, pour notifier, que ceux qui étoient en possession des Emplois devenus vacans par la mort du dernier Roi, pouvoient continuer à les exercer comme ils avoient fait auparavant. Il ordonnoit aussi par la même Proclamation, que tous les ordres émanés de Charles II. ou de son Conseil, fussent exécutés comme s'il étoit encore en vie. Rien ne marque mieux la grande influence que le Roi, étant Duc d'York, avoit eue dans les Conseils du Roi son Frère. Depuis qu'il fut sur le trône, il ne fit aucun changement ni dans le Conseil, ni dans les grands Emplois. C'est une marque bien évidente qu'il regardoit comme ses créatures, ceux qui en étoient pourvus. En effet, depuis son retour d'Ecosse, c'étoit lui proprement qui gouvernoit sous le nom du Roi son Frère. Cela étant connu de tout le monde, pouvoit bien faire comprendre dans quelle intention il promettoit de maintenir la Religion Protestante & les Droits des Sujets, puisqu'on ne pouvoit pas ignorer, qu'il ne fût le principal Auteur des complots qui s'étoient faits sous le dernier Règne, contre la Religion & contre les Libertez des Sujets. Mais les *Torys*, qui étoient alors sur le pinacle, vouloient bien s'aveugler volontairement, pour ne pas apercevoir

Le Roi ne fait aucun changement.

Les *Torys* ont une grande idée du Roi.

cevoir le danger où se trouvoit la Religion Protestante sous un Roi si zélé pour la Catholique. Une simple promesse du Roi suffisoit pour calmer toutes les inquiétudes qu'ils pouvoient avoir sur ce sujet. Quant au Pouvoir arbitraire qui avoit commencé à s'introduire sous le dernier Règne, bien loin d'en être effrayez, ils le regardoient au contraire, comme un puissant moyen pour tenir les *Whiggs* leurs adversaires dans l'oppression. S'ils avoient su, ou prévu jusqu'à quel degré Jaques avoit résolu de porter le Pouvoir arbitraire, ils auroient eu, sans doute, d'autres pensées. Mais ils s'imaginoient que les choses demeureroient toujours sur le pied où elles étoient, c'est-à-dire dans une situation qui leur étoit avantageuse.

La plupart des Historiens sont regarder comme surprenante la démarche que le Roi fit deux jours après son avènement à la Couronne, d'aller publiquement à la Messe. Mais je ne voi pas bien par quelle raison on pouvoit en être surpris. Depuis l'année 1670, personne n'ignoroit que le Duc d'York fût Catholique. C'étoit ce qui lui avoit fait quitter la Charge de Grand Amiral, & dans les années suivantes, le Bill d'*Exclusion*, qui avoit fait passer trois Parlemens, avoit suffisamment instruit les Anglois de cette vérité. Où pouvoit donc être la surprise de le voir aller à la Messe, étant Roi, puisqu'il n'avoit pas caché sa Religion depuis quatorze ans, quoique par-là, il se fût exposé à perdre le droit de succéder à la Couronne ?

Mais ce qui causa un plus juste sujet d'étonnement, ce fut que dans la même semaine, il ordonna par une Proclamation, qu'on continueroit à payer les droits des Douanes & des Accises, qui n'avoient été accordés au Roi son Frère que pour sa vie. C'étoit-là une violation toute manifeste des Droits des Sujets. Il ne pouvoit pas ignorer qu'un attentat de la même nature avoit causé une grande brouillerie entre le Roi son Père & le Parlement, & que cette querelle avoit donné lieu à la *Requête de droit*. Cependant, non seulement il entreprenoit la même chose, mais il employoit encore les mêmes raisons que Charles I. avoit employées, & dont le Parlement n'avoit pas été satisfait. Son procédé étoit d'autant plus surprenant, qu'il affectoit de prendre par autorité ce qu'il favoit bien que le Parlement ne lui refuseroit pas, vu la disposition où se trouvoit le Royaume. Quoique ses partisans fissent leurs efforts pour excuser cette conduite, elle ne laissa pas de faire impression sur beaucoup de gens des deux Partis, qui n'auguroient rien de bon d'un Règne qui commençoit de cette manière. Cela donna lieu de craindre que les promesses du nouveau Roi ne fussent pas un fondement aussi assuré qu'on vouloit le faire accroire.

Une autre démarche que le Roi fit dans ce même temps, & comme il semble, sans aucune nécessité, fut qu'il publia, & fit attester par un Prêtre nommé *Huldeston*, que Charles II. étoit mort Catholique, & que le même Prêtre lui avoit administré les Sacramens de

J A Q U E S
II.
1685.

Il va publiquement à la Messe.

Il ordonne la continuation du droit des Accises, avant qu'il lui soit accordé.

Il publie que le feu Roi est mort Catholique.

J A Q U E S l'Eucharistie & de l'Extrême-Onction. Le même Huldefton publia dans le même temps, un petit Traité intitulé *Chemin court & facile pour parvenir à la Foi, & à l'Eglise*. L'Auteur assuroit, que ce Traité avoit fait une très-grande impression sur Charles II, dès l'année 1681, immédiatement après la Bataille de Worcester, jusque-là qu'il avoit dit, *qu'il n'avoit jamais rien vu de si fort & de si concluant, & qu'il ne comprenoit pas ce qu'on pouvoit y répondre*. Enfin, dans le même temps, Jacques fit publier deux Papiers qu'il avoit trouvez dans la cassette du Roi son Frere, écrits de la propre main, qui tendoient à prouver la nécessité d'une Eglise Visible, & d'un Guide assuré sur les matières de Foi. Pour confirmer que Charles II. avoit été véritablement Catholique, *Chaffinck*, Huissier de son Cabinet, ne faisoit aucune difficulté de montrer une petite Chapelle qui répondoit à ce Cabinet, dans laquelle le Roi alloit secrètement entendre la Messe. On a de la peine à comprendre quel grand avantage Jacques pouvoit trouver à divulguer ce secret, vu le tort qu'il faisoit à la réputation du feu Roi qui avoit très-souvent & très-solennellement assuré en plein Parlement qu'il étoit bon Protestant, & qui avoit promis positivement de maintenir la Religion Protestante de tout son pouvoir. Comme par-là, Jacques faisoit voir manifestement le peu de sincérité du Roi son Frere, il semble qu'il devoit craindre, qu'on n'en inférât, qu'il n'y avoit pas plus de raison de se confier à ses propres promesses.

Funérailles de Charles II. Les funérailles de Charles II. se firent la nuit du 14. de Fevrier. On peut aisément juger qu'elles furent d'une médiocre dépense, puisque huit jours suffirent pour en faire les préparatifs. Il est remarquable que Charles II. avoit négligé, après son rétablissement, de faire les funérailles du Roi son Père, sous prétexte qu'on n'avoit pu retrouver dans la Chapelle de Windsor, le lieu où il avoit été enterré, ainsi que le Comte de Clarendon le rapporte dans son Histoire. Mais comme il n'auroit pas coûté beaucoup de faire fouiller dans toute la Chapelle, il est plus apparent, que la raison de cette négligence fut la dépense qu'il auroit fallu faire pour ces funérailles, quoi que Charles II. eût reçu, pour cela du Parlement, une somme de trente-mille livres sterling. Ce fut aussi vrai-semblablement par cette même raison, que Jacques fit enterrer le Corps du Roi son Frere avec peu de pompe, quoi que Charles lui eût laissé quatre-vingts-dix mille Guinées dans un coffre.

Jaques remplit les Charges vacantes. Deux jours après, le Roi fit prêter serment aux Conseillers Privés, & aux grands Officiers de la Couronne & de sa Maison, & en même temps, il remplit quelques Charges qui étoient vacantes. Celle de Grand Trésorier qui vauquoit depuis l'année 1679, par la démission du Comte de Danby, fut conférée au Comte de Rochester Beau-frère du Roi, celle de Garde du Sceau Privé au Comte de Clarendon Frere aîné du Comte de Rochester, & celle de Président du Conseil, au Marquis d'Hallifax. Pea-

Pendant que ces choses se passoient, les Provinces, les Villes, les Communautés, les Universitez étoient occupées à préparer des Adresses de félicitation au Roi, sur son avènement à la Couronne. La plupart de ces Adresses faisoient mention de la promesse positive que le Roi avoit faite à son Conseil de défendre l'Eglise Anglicane, & de maintenir les Droits des Sujets. Mais il y en eut deux entr'autres très-remarquables. La première, de la Société des Avocats du Temple, dans laquelle ils remercioient le Roi de ce qu'il avoit ordonné qu'on continuât à lever les droits des Douanes & des Accises, disant, que c'étoient des droits dont ses Prédécesseurs avoient toujours joui de temps immémorial, & qui ne leur avoient jamais été disperez que par des gens engagez dans la rebellion contre le Roi son Père : Ils prioient Dieu que tous les Sujets fussent comme eux, disposés à soutenir la Prerogative Royale dans toute son étendue, & promettoient de contribuer de tout leur pouvoir à faire élire des Députés pour le Parlement, qui eussent une entière confiance en lui. Celle de la Province de Suffolck disoit, que les habitants de cette Province auroient soin d'élire pour Députés, des gens qui ne souffriroient pas plus ceux qui avoient été pour l'*Exclusion*, que le dernier Parlement avoit souffert les *Abhorrans de l'Association*. Les *Quakers* ou Trembleurs présentèrent aussi au Roi une Adresse, où ils disoient : *Nous avons été informez, que tu n'es pas de l'Eglise Anglicane. Nous n'en sommes pas non plus. C'est pourquoi nous espérons, que tu nous accorderas la même liberté que tu prends pour toi-même* (1).

Le Couronnement du Roi & de la Reine se fit le 23. d'Avril, jour de la fête de St. George, Patron de l'Ordre de la Jarretière. Quoiqu'une telle cérémonie ne puisse se faire sans pompe, on remarqua néanmoins, que le Roi en retrancha diverses choses qui causoient une dépense inutile, comme, par exemple, la Cavalcade qui se faisoit ordinairement, le jour qui précédoit celui du Couronnement, ayant épargné par-là soixante-mille livres sterling. Mais si l'on en veut croire certains Auteurs, le retranchement le plus considérable se fit dans les paroles du Serment que le Roi prêta, où ils prétendent qu'on supprima divers articles essentiels, sans dire en quoi ils consistent. D'autres soutiennent que ce n'est qu'une calomnie publiée contre le Docteur *Saunders* Archevêque de Cantorbery, qu'on suppose, sans fondement, avoir consenti au retranchement de ces articles. Comme je n'ai vu aucune preuve d'un côté ni de l'autre, je m'abstiendrais de rien décider sur ce sujet. Ce qu'il y a de certain, c'est que la Couronne se trouvant trop petite pour la tête du Roi, fut toujours chancelante, & toujours en danger de tomber. Mr. Sidney l'ayant une fois soutenue de la main, dit au Roi, que ce n'étoit pas

(1) Les Quakers ne disent jamais *vous* à aucune personne, & n'ontent jamais leur chapeau pour saluer.

J A Q U E S
II.

1685.
Grand nombre d'Adresses.

Adresse de la Société du Temple.

Autre de la Province de Suffolck.

Autre des Trembleurs.

Le Roi & la Reine font couronner.

Bruit répandu touchant le Serment du Roi.

Mauvais présages.

J A Q U E S pas la première fois que ceux de sa Maison avoient soutenu la Couronne (1). Le Peuple regarda cela comme un mauvais présage pour le Roi, aussi-bien qu'un autre qui arriva le même jour. C'est que dans une des Eglises de Londres, des carreaux de vitre, où étoient peintes les armes du Roi, tombèrent tout à coup & se brisèrent, le reste de la vitre demeurant en son entier, sans qu'on pût découvrir par quelle cause cette partie de la vitre étoit tombée plutôt que le reste.

Procedet du
Parlement
d'Ecosse.

Le même jour que le Roi fut couronné à Londres, le Parlement d'Ecosse s'assembla à Edimbourg, le Duc de Queensbury étant Grand Commissaire. Ce Seigneur étoit entièrement dans le parti du Roi, mais non pas de telle manière qu'il prétendit lui sacrifier la Religion Protestante & les Libertez de sa Nation. Avant que de quitter Londres pour se rendre en Ecosse, il dit nettement au Roi, qu'il ne pouvoit s'engager à le servir, que dans ce qui seroit conforme aux Loix; sur quoi, le Roi lui répondit avec assermentation, qu'il n'avoit pas intention de faire aucune brèche, ni à la Religion ni aux Loix.

La Lettre du Roi au Parlement d'Ecosse portoit, "qu'il les avoit
" assemblez au commencement de son Règne, pour leur fournir
" une occasion, non-seulement de lui donner des marques de leur
" affection, mais encore de servir d'exemple, par des preuves réelles
" de leur zèle pour sa personne, par un entier acquiescement à ses
" desirs. Qu'il étoit résolu à maintenir son pouvoir dans son plus
" grand lustre, afin d'être en état de défendre & de protéger la
" Religion établie par les Loix & les Libertez du peuple, contre les
" machinations & les efforts des Fanatiques (2), dont ils n'avoient
" été préservés que par la fermeté du Roi son Frère, & de ceux
" qu'il avoit employez. Que ces meurtriers & assassins (3) n'avoient
" rien oublié pour troubler la paix du Royaume: c'est pourquoi, il
" espéroit que le Parlement, de son côté, ne négligerait rien pour
" mettre le Gouvernement en sûreté.

Le Grand Commissaire seconda la Lettre du Roi par un Discours où il assura de la part du Roi, qu'il étoit résolu à maintenir & à protéger l'Eglise établie par les Loix (4) & les Libertez des Sujets, de telle manière, que personne ne seroit inquiété par des oppressions arbitraires, ni par des Soldats ni par d'autres, & qu'il condescendrait à l'affaire de la Milice, & à celle des Accises autant qu'on pouvoit justement

(1) Mr. Sidney, qui fut ensuite Comte de Rumney sous le Roi Guillaume, fut un des principaux instrumens de la ruine de Jacques II, & un des premiers qui alla joindre le Prince d'Orange.

(2) C'est le nom que la Cour donnoit aux Presbyteriens Rigides scrupuleusement attachés au Covenant.

(3) De ce nombre étoient ceux qui avoient assassiné l'Archevêque de St. André.

(4) C'étoit l'Eglise Anglicane, la seule qui fût alors soufferte en Ecosse.

tement s'y attendre. Que de son côté, il demandoit qu'on assurât les Prérogatives de la Couronne, & qu'on établit, pour lui & pour ses Successeurs, le même revenu qu'avoit eu le Roi son Frère. Enfin, le Grand Commissaire les exhorta en termes très-pathétiques à chercher les moyens d'exterminer les Fanatiques, qui étoient proprement des monstres de la Nature.

J A Q U E S
II.
1685.

Ces Fanatiques meurtriers assassins ne pouvoient être autres que les Presbytériens d'Ecosse qui faisoient proprement le Corps de la Nation, auxquels on imputoit l'assassinat de l'Archevêque de St. André, comme s'il avoit été commis par une délibération de tout le Parti Presbytérien.

Le Comte de Perth Grand Chancelier harangua ensuite, & son Discours ne fut qu'un éloge continuel des grandes vertus du Roi. Je ne sai s'il s'étoit déjà fait Catholique, mais du moins, bien-tôt après, il embrassa cette Religion, & par ce moyen infailible il trouva celui de supplanter le Duc de Queensbury.

Le Parlement répondit au Roi d'une manière extrêmement soumise & lui promit de faire tout ce qu'il avoit souhaité. Pour exécuter sa promesse il fit d'abord les trois Actes suivans.

Par le premier, il confirma l'Acte qui avoit été fait sous le dernier Règne pour maintenir la Religion qui étoit établie par les Loix du Royaume.

Le second annexoit à la Couronne d'Ecosse, toutes les Accises des Marchandises tant domestiques qu'étrangères.

Par le troisième, il étoit ordonné, que dans les cas où quelqu'un étoit accusé de trahison, ou d'avoir tenu des Conventicules, ceux qui refuseroient de rendre témoignage, seroient punis comme complices des mêmes crimes.

Avant que le Parlement d'Angleterre, qui avoit été convoqué pour le 19. de Mai, s'assemblât, on fit le procès à trois hommes odieux au Roi, aux Catholiques, & au Parti dominant. Le premier fut le fameux Titus Oates, qui avoit découvert la conspiration Papiste, & servi de témoin contre les Jésuites condamnés. Il fut accusé de parjure sur deux points de son témoignage, savoir, pour avoir assuré qu'il avoit assisté à la grande Consultation qui se tint à Londres le 24. d'Avril 1678, où il prétendoit qu'on avoit résolu de tuer le Roi. Secondement, pour avoir dit, que le Père *Ireland*, Jésuite qui fut exécuté, étoit à Londres, un certain jour. Ce fut pour le convaincre de ces deux crimes vrais ou prétendus, qu'il fut mené devant la Cour du *Banc du Roi*, le 8. & le 9. de Mai de cette année 1685. Comme j'ai amplement parlé de cette matière dans le Règne de Charles II, je ne repèterai point ici ce que j'en ai déjà dit. Je me bornerai donc à faire voir la partialité avec laquelle *Oates* fut jugé & condamné.

Jugement de
Titus Oates.

Premièrement, immédiatement après que l'accusation fut lûe, & Partialisé contre Oates avant ten.

J A Q U E S avant qu'on eût ouï aucun Témoin, le Procureur Général fit un Discours qu'il conclut en disant, *qu'Oates étoit le plus grand Impositeur qui eût jamais paru, soit en Angleterre, soit en aucun autre País du Monde.* Il faut remarquer, que ce Procureur Général avoit été un des Avocats du Roi en 1678, pour soutenir, & pour faire valoir le témoignage d'Oates.

2. On produisit vingt Témoins venus de St. Omer, qui déposèrent, qu'Oates étoit à Saint Omer le 24. d'Avril 1678, dans le temps qu'il disoit avoir assisté à la grande Consultation. Il est remarquable, que ces mêmes Témoins avoient déposé la même chose en 1678, & que les Jurez n'avoient eu aucun égard à leur témoignage. Mais en 1685, on ne trouva pas la moindre raison pour rejeter leurs dépositions.

3. Oates fit remarquer, que les mêmes gens du Roi qui étoient présentement contre lui, avoient été pour lui lors qu'on avoit jugé les cinq Jésuites, & particulièrement, le Procureur Général, & le Solliciteur Général: que Jeffreys, Premier Juge devant qui la cause se plaidoit, étoit du nombre des Avocats du Roi en 1678, & qu'alors il avoit expressément déclaré, que la condamnation des cinq Jésuites étoit juste. Comme il faisoit beaucoup valoir les Sentences rendues sur les témoignages, on lui répondit, que ces Sentences avoient été crues justes dans un temps, & injustes dans un autre. De plus, on lui opposa les Jugemens du Chevalier *George Wakeman* & du Comte de *Castelmaine*, qui ayant été accusés d'avoir eu part à la prétendue conspiration, avoient été absous, & qui avoient assuré avec serment, qu'il n'avoit pas dit un mot de vrai.

4. Oates demanda, si un Témoin Papiste dans une cause qui concernoit la Religion, devoit être cru. On lui répondit, qu'il le pouvoit. Et comme si la question avoit été impertinente & hors de propos, Jeffreys lui demanda, s'il étoit venu là pour prêcher.

5. Il alléguait la Pratique du Lord *Coke*, dans laquelle cet Auteur soutient, qu'un Papiste Recusant ne peut pas être reçu pour témoin, même entre deux Particuliers. On lui répondit en général, que cette Pratique étoit contraire aux Loix.

6. Il dit que les Témoins qui déposoient contre lui, venoient d'un Séminaire Anglois établi contre les Loix. Jeffreys lui répondit, qu'il en étoit de même à l'égard d'un Témoin Non-Conformiste.

7. Il insista sur le Statut fait dans la 27. Année du Règne d'Elisabeth, contre les Jésuites & les Prêtres des Séminaires. Sur cela Jeffreys lui demanda, si ces Témoins avoient qu'ils fussent Prêtres & Jésuites.

8. Il produisit un Statut de la 3. année de Charles I, à quoi Jeffreys répondit, que ce Statut n'étoit pas applicable au cas présent.

9. Enfin, il fit remarquer, que le Comte de Shaftsbury, lorsqu'il fut jugé, ayant demandé qu'il lui fût permis d'intenter une
ac-

accusation contre les témoins qui dépofoient contre lui , la Cour a-voit répondu , qu'elle ne fouffriroit point que les témoins qui dépofoient pour le Roi fuflent accufez de parjure , ni que la Conſpiration fût mife en doute. Il inféroit de-la , qu'ayant été lui-même Témoin du Roi , il ne pouvoit pas , par la même raifon , être accufé de parjure. *Jeffreys* lui répondit , que ce qu'il diſoit étoit entièrement hors de propos.

J A Q U E S
II.
1685.

Enfin , *Jeffreys* , en recapitulant les dépoſitions & les défences , conclut par ces paroles : *Il ne peut reſſer aucun doute , qu'Oates ne foit le plus noir & le plus maudit Parjure qui ait jamais paru dans le monde.*

Les Jurez , après avoir conſulté enfemble , déclarèrent Oates coupable du crime de parjure dont il étoit accufé.

Le lendemain , il fut encore jugé ſur l'autre Article , touchant le Père *Ireland*. On produiſit contre lui plus de quarante témoins dont neuf étoient Proteſtans , qui dépoſèrent , qu'*Ireland* étoit dans la Province de *Stafford* , dans le temps qu'Oates avoit dit , qu'il étoit à *London* , & il fut déclaré coupable de parjure ſur cet Article , comme ſur le précédent. Ce qu'il y a de plus admirable , c'eſt qu'il y a des gens qui prétendent , qu'il n'y a pas la moindre apparence d'injuſtice ou de partialité dans le Jugement donné contre Oates , & qu'au contraire la partialité eſt toute viſible dans la Sentence donnée contre les cinq Jéſuites. C'eſt au Lecteur déſintéreffé à les comparer enfemble , & à en juger. Mais du moins , on ne peut nier qu'il n'y eût beaucoup de paſſion dans la Sentence qui fut donnée contre Oates , & encore plus dans l'exécution de cette même Sentence. Voici ce qu'elle portoit.

1. Il étoit condamné à une amende de mille Marcs pour chacune des accusations.

Sentence
contre Oa-
tes.

2. Qu'il feroit dépoſé de la Cléricature.

3. Qu'il feroit mis au Pilory devant la porte de la Salle de *Westminſter* , le Lundi ſuivant , pendant une heure , avec un papier ſur ſa tête , où ſeroit écrite la cauſe de ſa condamnation , après avoir premièrement fait le tour de toutes les Cours de Juſtice , & cela pour la première Accuſation.

4. Que pour la ſeconde Accuſation , il feroit mis au Pilory de la même manière , devant la Bourſe Royale.

5. Que le Mercredi , il feroit fouetté par le Bourreau , depuis la porte d'*Aldgate* , juſqu'à celle de *Newgate*.

6. Que le Vendredi , il feroit encore fouetté , depuis *Newgate* , juſqu'à *Tyburn*.

7. Que pendant tout le reſte de ſa vie , le 24. d'*Avril* de chaque année , il feroit mis au Pilory , tout proche du gibet de *Tyburn*.

8. Que le 9. d'*Août* de chaque année , il feroit mis au Pilory devant la porte de *Westminſter* , le 10. à *Charringcroſ* , le 11. de-

Tome X.

B

vant

JACQUES, vant la porte du Temple, le 2. de Septembre devant la Bouise Royale, & que cela ieroit continué tous les ans, pendant la vie.

II.

1685.

9. Enfin, il étoit condamné à une prison perpétuelle.

Après avoir prononcé cette Sentence, Jeffreys ajoûta, que s'il avoit été en son pouvoir, Oates auroit été condamné à la mort.

Il faut remarquer, que la peine du Pilory, qui dans les autres Pais n'expose qu'à la honte, est en Angleterre, quelque chose de plus, en ce qu'il est permis à chacun de jeter de la bouë, & toutes sortes d'ordures à ceux qui sont au Pilory, & qu'il arrive assez souvent, que des gens de la lie du peuple excèdent cette permission, en jettant des œufs & des pierres mêmes contre le Patient.

Mais ce qu'on trouvoit de plus barbare dans cette Sentence, c'étoit de faire fouetter un homme deux fois, en ne laissant entre deux qu'un jour d'intervalle. Quelques personnes charitables s'efforcèrent d'épargner à ce malheureux, une partie de la peine à laquelle il avoit été condamné, en s'adressant à la Reine, pour la prier d'intercéder pour lui, au moins par rapport au fouet qu'il devoit souffrir la seconde fois. Mais toutes les intercessions furent inutiles. La Sentence fut exécutée avec toute la rigueur & toute la barbarie qu'on puisse imaginer. Le premier jour qu'il devoit être fouetté, il fut attaché derrière une Charrette, & comme, sans doute, il avoit été ordonné au Bourreau de ne l'épargner point, il exécuta cet ordre avec une cruauté qui n'avoit jamais eu d'exemple en Angleterre. Le premier jour, Oates s'évanouoit plusieurs fois, par l'excès de la douleur qu'il souffroit. On peut juger de ce qu'il souffrit le second jour, ses playes étant encore toutes fraîches. En un mot, on regarda comme une espèce de miracle, qu'il eût pu endurer de si grands tourmens sans en mourir. Tout le monde s'aperçut que, tant dans la Sentence que dans son exécution, la vengeance avoit eu plus de part que la Justice, & que c'étoit un sacrifice qu'on faisoit aux manes des cinq Jésuites exécutés sous le dernier Régne.

Jugement de
Dangerfield.

Le second sacrifice qu'on fit aux Catholiques, peu de temps après celui dont je viens de parler, fut la condamnation de *Thomas Dangerfield*, c'étoit celui qui avoit découvert la prétendue Conspiration appelée du *Tonneau à Farine*, laquelle il avoit mise sur le compte des Protestans. Mais dans la suite, n'ayant pu soutenir devant le Conseil ce qu'il avoit déposé, il avoit avoué qu'il avoit été incité à inventer cette fable, par la Comtesse de *Powis*, & par les Seigneurs Papistes qui étoient alors à la Tour. De plus, il avoit publié un Narré de toutes les intrigues dont on s'étoit servi, tant pour le corrompre, que pour rendre la Conspiration vrai-semblable. Comme il avouoit qu'il avoit reçu de l'argent du feu Roi, & du Duc d'York, c'étoit une offense que le

der-

dernier ne voulut pas laisser impunie, quand il fut devenu Roi. J A Q U E S
 Dangerfield fut donc mis en prison, & accusé d'avoir publié un
 faux Narré. Il fut jugé, & déclaré coupable par les Jurez, II.
 après quoi, la Sentence des Juges fut, qu'il payeroit une amende 1685.
 de cinq-mille livres Sterling, & qu'il seroit toueté deux jours de
 suite, le premier jour, depuis Aldgate jusqu'à Newgate, & le se-
 cond, depuis Newgate jusqu'à Tyburn. C'étoit le premier Juge
 Jeffreys qui présidoit à ce Jugement. La Sentence fut exécutée
 à la rigueur, quoi qu'avec moins de cruauté que contre Oates.
 Le second jour, Dangerfield, après l'exécution, étant dans un
 carrosse, un nommé *Robert Frances* s'approcha de lui, & lui dit
 quelques paroles insultantes, à quoi Dangerfield répondit par une
 injure grossière. Frances ayant une petite canne à la main, la lui
 poussa de toute sa force dans l'œil, dequoi Dangerfield mourut
 deux heures après. Pour cette action, *Frances* fut condamné à
 être pendu, & la Sentence fut exécutée, le Roi, quoique fortem-
 ent sollicité pour lui faire grace, n'ayant pas jugé à propos de
 laisser un tel crime impuni.

Il est con-
 damné au
 fouet.

Il est tué.

Richard Baxter, Ministre Presbytérien, fameux par un grand
 nombre de Livres qu'il avoit écrits durant les troubles, en faveur
 de sa Religion, contre l'Eglise Anglicane, fut le troisième exem-
 ple de la débonnaireté de ce nouveau Gouvernement. Comme on
 ne pouvoit procéder contre lui pour les Livres qu'il avoit publiez
 durant les troubles, à cause de l'Acte d'Indemnité, on prit oc-
 casion de le poursuivre pour un autre Livre qu'il avoit fait de-
 puis, intitulé *Paraprase du Nouveau Testament*, dans lequel on
 prétendit, qu'il y avoit divers passages séditieux, & réfléchissant
 sur les Evêques. Ce Ministre ayant été amené devant la Cour
 du Banc du Roi, demanda quelques jours pour préparer sa dé-
 fense, surquoi Jeffreys, avec sa débonnaireté ordinaire, répondit,
Je ne voudrois pas lui donner une minute pour lui sauver la vie.
Nous avons eu à faire avec d'autres sortes de personnes : Mais pré-
sentement, nous avons à faire à un Saint, & je sais bien de quelle
manière il en faut user avec les Saints, aussi-bien qu'avec les Pé-
cheurs. Voilà Oates qui est présentement au Pilory, & qui prétend
souffrir pour la Vérité. C'est aussi ce que dit celui-ci. Mais si Bax-
ter étoit avec Oates de l'autre côté du Pilory, je dirois qu'il y a là
ensemble les deux plus grands coquins qu'il y ait dans le Royaume.
 C'est ainsi, que ce Juge préparoit les Jurez, avant que d'avoir
 ouï aucune preuve. Il ieroit inutile de rapporter en détail, l'ac-
 cusation & la défense de Baxter. Il s'agissoit seulement de savoir
 si certains passages de son dernier Livre pouvoient s'appliquer
 aux Evêques de l'Eglise Anglicane, ou seulement à ceux de l'E-
 glise Romaine. Les Avocats de Baxter soutenoient, que ce n'é-
 toit que par des inductions forcées, qu'on pouvoit les appliquer

Jugement
 du Ministre
 Baxter.

J A Q U E S aux Evêques d'Angleterre. C'étoit en cela que consistoit le procès. Mais il ne sera pas inutile de faire remarquer la partialité & la passion de Jeffreys dans cette affaire, comme dans toutes les autres. Baxter alléguoit pour sa défense, qu'il avoit toujours usé d'une grande modération envers l'Eglise Anglicane, & parlé des Evêques avec beaucoup de respect, jusque-là, qu'il avoit été censuré pour cela même par ceux de son propre Parti. Jeffreys quitant en cette occasion l'office de Juge, pour faire celui de témoin ainsi, que Baxter avoit toujours été ennemi du nom, de la chose, de l'Office, & des personnes des Evêques, & fit une sévère réprimende aux Avocats, apparemment parce qu'ils défendoient trop bien leur Partie. Ensuite, s'adressant à Baxter, il lui dit, *Richard, tu es un vieux homme, & un vieux Coquin. Tu as écrit assez de Livres pour en charger un chariot, & chacun de ces Livres est plein comme un œuf, de sédition & de trahison. C'auroit été un grand bonheur, que tu eusses été bien fouetté il y a quarante ans, pour te faire perdre l'envie d'écrire. Tu prétends être un Prédicateur de l'Evangile de Poix, & tu as un pied dans la fosse. Il est temps que tu penses au compte que tu as à rendre. Mais je te laisse cette affaire, car je voi que tu continueras comme tu as commencé. Mais avec l'assistance de Dieu, j'aurai l'ail sur toi. Je voi que tu as un puissant parti: qu'il y a ici plusieurs de la Fraternité qui attendent avec impatience de savoir ce que deviendra leur Archevêque, & qu'un de tes Confrères se tient à ton côté. Mais avec l'aide de Dieu, je vous écraserai tous.*

Enfin, le même Jeffreys, en recapitulant le procès, dit, *Il est d'une notoriété publique, qu'il y a eu un dessein formé de ruiner le Roi & la Nation, & cet homme a été le principal Incendiaire. Il paroit présentement fort modeste; mais il y a eu un temps où personne n'étoit plus prêt que lui à crier, Liez vos Rois avec des chaînes, & mettez vos Nobles dans des ceps de fer. A vos tentes, ô Hérac. Messieurs les Jurez, au nom de Dieu, ne vous laissez pas abuser deux fois dans un même siècle.*

Il paroit manifestement par ces dernières paroles de Jeffreys, que le Livre de Baxter n'étoit qu'un prétexte dont on se servoit pour le punir de ce qu'il avoit fait pendant les troubles. Quoiqu'il en soit, voilà la manière impartiale dont ce Juge dirigeoit les Jurez. Il n'y a guères de personnes qui ne conviennent que tant pendant ce Règne, que sur la fin du précédent, tous les Jurez étoient des gens choisis exprès, qui s'étoient engagés par avance à se laisser diriger par la Cour. Pour conclusion, Baxter ayant été déclaré coupable, fut condamné à une amende de cinq-cens mares, à tenir prison jusqu'à ce qu'elle fût payée, & à donner caution pour sa conduite pendant sept ans.

Le Parlement s'as-
semble.

Le Parlement s'assembla le 19. de Mai. Mais le Roi voulut que les Communes allassent premièrement faire choix de leur Orateur, avant que de faire la Harangue aux deux Chambres. Le Choix tomba

ba sur le Chevalier Guillaume Trevor qui avoit été recommandé par un des Secretaires d'Etat, après quoi le Roi se rendit au Parlement le 22. de Mai, & fit aux deux Chambres le Discours suivant. Comme le même jour, il avoit reçu la nouvelle de l'arrivée du Comte d'Argyle en Ecosse, cela lui donna occasion d'ajouter à son Discours quelque chose sur ce sujet.

MYLORDS ET MESSIEURS,

Dieu ayant retiré à lui mon très-cher Frère, & m'ayant mis en possession paisible du trône de mes Ancêtres, j'ai d'abord pris la résolution d'assembler ce Parlement, étant persuadé que c'est le meilleur moyen pour assurer toutes choses sur des fondemens qui puissent rendre mon Règne aisé & heureux pour vous, à quoi je contribuerai tout ce qui dépendra de moi. Je renouvellerai, & confirmerai ici, ce que je dis à mon Conseil, la première fois que je lui parlai. Je déclarai alors mon sentiment sur les principes de l'Eglise Anglicane dont les Membres ont témoigné une fidélité inviolable dans les temps les plus difficiles, pour la défense de mon Père, & pour le soutien de mon Frère, d'heureuse mémoire. Je dis, que je ferois tous mes efforts pour maintenir le Gouvernement de l'Eglise & de l'Etat, comme il est établi par les Loix. Et comme je n'ai pas dessein de me départir des justes prérogatives de la Couronne, je ne priverai jamais mes Sujets de ce qui leur appartient. Vous pourrez être assurés, que comme j'ai ci-devant hasardé ma vie pour défendre la Nation, je suis aussi prêt que qui que ce soit à l'exposer encore, pour lui conserver ses Droits & ses Libertez.

Discours du
Roi au Par-
lement.

Comme j'ai voulu vous donner des assurances du soin que je veux prendre de votre Religion & de vos Libertez, j'ai cru que je devois le faire dans les mêmes termes dont je me suis servi en parlant à mon Conseil, afin de vous faire voir, que je n'ai pas prononcé ces paroles par hasard, & que vous devez vous confier à une promesse faite si solennellement. Je ne doute nullement, que vous n'y répondiez avec toute la fidélité & avec tout le zèle imaginables, particulièrement dans ce qui regarde mes revenus, en me les continuant pendant ma vie, tels qu'ils ont été du temps de mon Frère. Je pourrois alléguer diverses raisons pour fortifier ma demande, comme l'avantage du Commerce, l'entretien de la Flotte, les besoins de la Couronne, le soutien du Gouvernement, à l'égard duquel je ne dois pas souffrir qu'il devienne précaire, & qu'il ne soit appuyé que sur la concession d'autrui. Mais je m'assure que vos propres réflexions vous suggéreront tout ce que je pourrois vous dire moi-même sur ce sujet. Il y a néanmoins une raison populaire dont je prévoi qu'on pourroit faire usage contre la demande que je fais. C'est l'inclination qu'ont quelques-uns pour les fréquens Parlemens, qui leur persuade, que le meilleur moyen pour s'en assurer, c'est de ne m'accorder de l'argent que peu-à-peu, & de temps en temps, dans la proportion que vous jugerez convenable. Comme c'est

JACQUES
II.
1685.

ici la première soit que je vous parle, je veux bien répondre à cette objection, une fois pour toutes. C'est que ce seroit une très-mauvaise méthode pour me gagner, & que le meilleur moyen de m'engager à vous assembler souvent, c'est d'en user bien avec moi. Je m'attends donc que vous consentirez à ce que je désire, & que vous le ferez promptement, afin que cette Session soit courte, jusqu'à ce que nous puissions nous rassembler avec plus de satisfaction.

MY LORDS ET MESSIEURS,

J'ai reçu ce matin des nouvelles d'Ecosse, qui m'apprennent, qu'Argyle a débarqué vers les Montagnes de ce pais-là, du côté de l'Ouest, avec le monde qu'il a mené de Hollande, & qu'il a publié deux Manifestes, l'un en son propre nom, & l'autre au nom des troupes qui sont avec lui. Il seroit trop long de vous en rapporter la substance. Il suffit de vous dire, que j'y suis accusé d'usurpation & de tyrannie. J'ai donné ordre qu'on vous communique le plus court. Je prendrai soin que cette rébellion trouve la récompense qu'elle mérite. Je ne doute point de votre zèle pour le soutien du Gouvernement, & que vous ne m'accordiez sans aucun délai mon revenu, de la manière que je le désire.

Remarques
sur ce Dis-
cours.

Jc ferai sur ce Discours, trois remarques dont on verra l'importance dans la suite. La première est, que quand le Roi répétoit à son Parlement la promesse qu'il avoit faite au Conseil de maintenir le Gouvernement de l'Eglise & de l'Etat tel qu'il étoit établi par les Loix, rien n'étoit plus éloigné de sa pensée que de l'exécuter. C'est ce qui paroitra très-clairement dans la suite. Cette promesse n'étoit donc qu'un leurre dont le Roi se servoit pour engager le Parlement à le mettre en état de pouvoir se passer de lui. C'est ce qui arriva effectivement; car ce Parlement, qui n'eut que deux courtes Sessions, fut le seul que le Roi assembla pendant son Règne.

La seconde remarque est, que quand le Roi disoit, qu'il ne souffrirait point que le Gouvernement ne fût appuyé que sur les concessions d'autrui, c'est-à-dire, sur les secours que le Parlement lui accorderoit de temps en temps, il insinuoit assez ouvertement, qu'il prétendoit gouverner d'une autre manière que ses Prédécesseurs, puisqu'entre les Rois d'Angleterre, il n'y en avoit jamais eu aucun dont le Gouvernement n'eût été soutenu par les secours des Parlements.

La troisième est, que l'objection qu'il prévoyoit qu'on feroit à sa demande touchant ses revenus, étoit si forte, qu'il ne put trouver d'autre raison pour y répondre qu'une menace. Mauvaise raison s'il en fut jamais, qui devoit, au contraire, obliger le Parlement à se précautionner contre cette menace. Car si le Roi, en cas de refus, ne croyoit assez fort pour en faire repentir le Parlement, combien plus

plus avoit-on lieu de craindre, si on le mettoit en état de pouvoir se passer de Parlement, & d'exécuter sa menace?

Ce Parlement, selon quelques Historiens, étoit mieux composé qu'aucun qu'il y eût eu depuis long-temps. Tous les Députés étoient riches, zèlez pour la Patrie, Membres de l'Eglise Anglicane, éloignez de tous Principes Républicains ou Anti-Monarchiques, fidèles au Roi, & d'une si admirable union entr'eux, qu'on n'avoit jamais rien vu de semblable. Tout cela veut dire en un mot, qu'ils étoient *Torys* sans aucun mélange de Républicains, de Presbytériens, ou de *Whiggs*. Ce Parlement se trouvoit effectivement composé de gens qui étoient prévenus en faveur du Roi, & qui se persuadaient que, selon ses promesses, il ne toucheroit jamais ni aux Loix, ni à la Religion, croyoient rendre au Royaume, un service signalé, en mettant le Roi en état de s'opposer efficacement aux entreprises des *Whiggs*. Ils se trompèrent dans leur supposition: Mais on ne peut pas interdire de leur conduite, qu'ils eussent intention de trahir les intérêts du Peuple, comme ils le firent bien voir dans la suite.

D'autres Historiens ne donnent pas la même idée de ce Parlement. Ils prétendent, que la plupart de ses Membres, qui avoient été élus par les cabales de la Cour, étoient des *Torys* des plus passionnez pour la doctrine de l'obéissance passive, & qui, par cette raison, livrèrent au Roi les Libertez du Peuple, & le mirent en chemin de se rendre absolu, en lui accordant des revenus qui le mettoient en état de se passer de Parlement.

Quoique ces deux Assertions, par rapport à ce Parlement, semblent opposées, il n'est pourtant pas difficile de les accorder en supposant une chose qui est très-véritable. C'est que ce Parlement fut trompé par ses promesses du Roi. Ainsi, la seule différence qu'il y a entre les deux sentimens, c'est que les *Whiggs* accusent les *Torys* d'avoir trahi les intérêts de la Patrie, de dessein prémédité, & que ceux-ci, sans nier qu'ils aient effectivement agi contre les intérêts du Royaume, soutiennent, qu'ils ne l'ont fait, que pour s'être trop confiez à la parole du Roi, donnée de dessus le Trône, d'une manière très-solennelle. On verra dans la suite, que le Parlement n'avoit pas le dessein qu'on lui impute. Mais je ne tai si on peut aussi aisément justifier son imprudence.

Quoi qu'il en soit, les deux Chambres charmées de la Harangue du Roi, allèrent, le même jour, lui présenter une Adresse de remerciement. Le Roi leur répondit, qu'il étoit très-satisfait de leur Adresse: qu'il ne pouvoit leur dire autre chose que ce qu'il leur avoit déjà dit le matin, & qu'elles trouveroient, qu'il étoit homme de parole.

Cette confirmation fut si agréable aux Communes, que, quand elles furent retournées dans leur Chambre, elles votèrent sur le champ, *Neminus contradicentes*, que tous les revenus dont le feu Roi jouissoit les mêmes

II.
1685.
Sentimens
divers sur ce
Parlement.

Les deux
Chambres
remercient
le Roi.
Réponse du
Roi qui leur
confirme sa
promesse.
Vote pour
lui accorder
les mêmes

J A Q U E S à l'heure de sa mort, seroient accordez au Roi régnant, pour tout le temps de sa vie. Ainsi, les revenus comitans & ordinaires du feu Roi, qui, selon le projet du premier Parlement tenu sous son Règne, devoient être de douze cens-mille livres Sterling, mais qui étoient montez à plus du double, ces revenus, dis-je, a l'établissement desquels deux Parlemens avoient été occupez environ deux ans, furent accordz à Jaques II. dans l'espace de deux heures. Ceux qui parlent le plus modérément de ce revenu, le font monter à plus de deux Millions de livres Sterling. Mais un Historien prétend, qu'en y comprenant le revenu de cent-cinquante-mille livres sterling qu'avoit le Roi pendant qu'il étoit Duc d'York, & qui fut annexé à la Couronne, le tout ensemble montoit à plus de deux millions cinquens-cinquante mille livres. Cette libéralité n'étoit pas fondée sur les services que le Roi étant Duc d'York, avoit rendus au Royaume, mais uniquement sur sa promesse qu'il maintiendrait la Religion & les Loix. Mais, par une prévention extrême, le Parlement ne prit pas garde, qu'en accordant au Roi pour sa vie, cet immense revenu, il le mettoit en état d'entretenir une Armée & une Flotte sans le secours du Parlement, & par conséquent, de subjuguier ceux qui oseroient s'opposer à ses volontez, comme il le fit effectivement.

Les Seigneurs Papistes élargis sous caution font décharger;

Et le Comte de Danby aussi.

Bill dans la Chambre Haute, pour annuler la Sentence donnée contre le Lord Stafford.

Les Communes ayant donné au Roi une marque si réelle de leur zèle & de leur asscction, les Seigneurs voulurent aussi de leur côté, lui témoigner dans ce qui étoit en leur pouvoir, combien ils lui étoient devouéz. Pour cet effet, le Roi ayant envoyé au Procureur Général, un ordre de faire cesser toutes poursuites contre les Seigneurs Catholiques qui avoient été Prisonniers à la Tour pour la Conspiration Papiste, & contre le Comte de *Danby*, la Chambre Haute ordonna que cet ordre seroit exécuté, & déchargea entièrement ces Seigneurs qui n'avoient été élargis que sous Caution.

La disposition de cette Chambre à l'égard des Seigneurs Catholiques, donna lieu à porter dans la même Chambre, un Bill pour révoquer & annuler la Sentence de mort donnée contre le Vicomte de *Stafford* en 1680. L'unique raison alléguée dans le Bill pour annuler cette Sentence, étoit contenue dans cette Clause : *D'autant qu'il est présentement manifeste, que ledit Vicomte de Stafford étoit innocent de la trahison dont il étoit accusé, & que le témoignage sur lequel il fut déclaré coupable, étoit faux, il est ordonné &c.* Ainsi, ceux qui avoient dressé le Bill, prenoient pour fondement de l'innocence du Lord *Stafford*, la condamnation d'*Oates* comme parjure à la Cour du Banc du Roi, quoi que dans le Jugement d'*Oates*, il n'eût pas été dit un mot de son témoignage contre le Vicomte de *Stafford*. Cependant, le Bill ne laissa pas de passer à la pluralité des voix. Mais ceux d'entre les Seigneurs qui avoient été d'un avis contraire, firent enregistrer une Protestation dont je croi devoir insérer ici les fondemens.

1. Par-

1. Parce que la raison alléguée dans le Bill, que le Vicomte de Stafford étoit innocent, est déstituée de toute sorte de preuve, & qu'on n'a produit devant nous, ni ordre, ni témoignage, ni rien par écrit, pour la confirmer.

J A Q U E S
II.
1789.
Protestation
contre ce
Bill.

2. Parceque la conviction de Parjure dans la Cour du Banc du Roi, d'un des Témoins qui n'a déposé que sur des choses qui n'ont aucune affinité avec l'affaire du Vicomte de Stafford, ne peut pas suffire pour invalider le témoignage des Témoins qui ont déposé devant la Chambre contre ledit Lord. D'autant plus, que la Sentence des Pairs n'a pas été donnée sur le témoignage de ce seul Témoin, mais du moins, sur celui de trois.

3. Parceque le procédé de la Cour du Banc du Roi est contraire aux Loix. Car il n'appartient qu'à la Cour des Pairs, de punir les parjures des Témoins qui ont déposé devant eux, & de plus, leur Jugement ne peut pas être invalidé par une Cour Inférieure, uniquement par implication.

4. Parceque la Conspiration Papiste condamnée & poursuivie, après de mûres délibérations, par le feu Roi, & par quatre Parlemens consécutifs, ne peut pas être éludée uniquement pour l'amour d'un Seigneur Papiste. D'ailleurs, non-seulement, on n'a rien produit devant nous, mais on n'a même voulu permettre la lecture du Jugement, qui nous auroit instruits de la vérité.

Ces raisons sont voir clairement, comme il me le semble, que les Seigneurs, en passant ce Bill, avoient plutôt en vûe d'obliger le Roi, que de rendre justice à la mémoire du Vicomte de Stafford. Mais les Communes n'eurent pas la même complaisance, puisqu'elles laissèrent tomber ce Bill, après la seconde lecture, sans qu'il en fût plus parlé, leur intention n'étant pas d'encourager ou de fortifier le Parti Catholique.

Le Parlement d'Ecosse étoit toujours extraordinairement zélé pour les intérêts du Roi. Outre les Actes dont j'ai déjà parlé, il en passa un pour accorder au Roi pendant sa vie, un revenu de deux-cens soixante-mille livres sterling, & un autre pour déclarer, que ce seroit un crime de trahison que d'approuver en quelque manière que ce fût, le *Covenant* de l'année 1638, ou la Ligue Solennelle & *Covenant* des deux Royaumes.

Acte du
Parlement
d'Ecosse.

Depuis que le Comte d'Argyle s'étoit sauvé de la Prison, après sa condamnation (1), il s'étoit tenu caché dans Amsterdam, n'y ayant que très-peu de personnes en Ecosse, qui fussent où il étoit. Il attendoit-là quelque occasion favorable, ou pour faire sa Paix avec le Roi, ou pour exciter en Ecosse, où il croyoit avoir beaucoup d'amis, un soulèvement qui lui donnât lieu de rentrer dans la possession de ses biens. Il crut avoir trouvé cette dernière

Projets du
Comte d'Argyle
& du
Duc de Monmouth.

(1) En 1681.

J A Q U E S re occasion après la mort de Charles II, sachant bien que le Duc d'York, qui devoit succéder, n'étoit aimé ni en Ecosse ni en Angleterre. Car quoique, dans les deux Royaumes, le Gouvernement & toutes les Charges publiques fussent entre les mains des *Torys*, le Comte d'Argyle se persuadoit, que si, par son crédit, il pouvoit lever une Armée en Ecosse, tous les Presbytériens se rangeroient sous ses Drapeaux, & qu'alors, son Parti seroit beaucoup plus fort que celui du Roi.

Pendant qu'il étoit occupé de ces pensées, le Prince d'Orange, prévoyant que le Roi son beau-Père ne tarderoit pas à demander aux États qu'ils lui livrassent le Duc de Monmouth, se hâta de lui conseiller de se retirer ailleurs. Le Duc suivit son conseil, & alla se réfugier à Bruxelles. Mais craignant de n'y être pas en sûreté, & que la Cour d'Espagne ne trouvât à propos de le sacrifier au Roi Jaques, il se rendit secrètement à Amsterdam où il eut de fréquentes conférences avec le Comte d'Argyle. Ils n'avoient rien de prêt, ni l'un ni l'autre, pour tenter une entreprise qui eût quelque apparence d'être suivie d'un heureux succès. Ils se trouvoient tous deux sans argent, & sans être même assurés d'avoir, en Angleterre ou en Ecosse, des Amis qui voulussent entrer dans leurs projets. Cependant, le Comte d'Argyle ayant trouvé dans Amsterdam, une riche Veuve qui lui prêta cent mille florins, ce secours non attendu l'encouragea tellement, qu'il prit la résolution de faire une descente en Ecosse, où il espéroit que son nom, son crédit, la cause qu'il avoit dessein de soutenir, lui procureroient assez d'amis. Mais le Duc de Monmouth ne se trouvoit pas dans une situation si favorable. Il se flatoit bien que la haine des *Whiggs* contre le Duc d'York se reveilleroit, quand ils verroient quelqu'un à la tête du Parti : Mais il n'avoit encore aucune intelligence secrète avec des Seigneurs ou des Gentilshommes dont le crédit fût capable de le soutenir, & de plus, il manquoit d'argent. Cependant, le Comte d'Argyle comprenant combien il lui seroit avantageux que le Duc de Monmouth fit une invasion en Angleterre, pendant qu'il en seroit lui-même une en Ecosse, fit tant qu'enfin, il lui persuada de tenter la même fortune, quoique ce ne fût qu'après que le Duc eut long-temps résisté à ses sollicitations. En effet, dans la situation où les affaires du Duc se trouvoient, c'étoit une entreprise téméraire, s'il en fut jamais, d'autant plus, qu'elle devoit s'exécuter dans un temps où le Parlement seroit assemblé : Mais quelques amis qu'il avoit avec lui, gens peu propres à ménager de semblables desseins, & qui se lassoient de leur exil, contribuèrent de tout leur pouvoir à l'encourager. Il donna donc sa parole au Comte d'Argyle, qu'aussi-tôt qu'il auroit appris son arrivée en Ecosse, il ne manqueroit pas à faire de son côté, une descente en Angleterre.

Il se rend
en Ecosse.

Sur cette promesse positive, le Comte d'Argyle mit à la voile avec trois

Le Comte
d'Argyle per-
suade au Duc
de Mon-
mouth de
faire une in-
vasion en An-
gleterre.

trois petits Vaisseaux chargez d'Armes pour cinq-mille hommes, & ayant avec lui quelques Officiers Allemands, & quelques Soldats qu'il avoit enrollez en Hollande. Il arriva le 5. de Mai, devant l'Isle d'Orkney, au Nord de l'Ecosse, d'où il envoya son Secrétaire à terre pour s'informer de la disposition des gens du pays. Mais le Secrétaire ayant été saisi & envoyé à Edimbourg, le Comte connu qu'il n'y avoit rien à faire pour lui dans ces quartiers-là. Cela fut cause qu'il remit à la voile, & alla débarquer proche des Montagnes de l'Ouest à un lieu nommé *Dunstaffnage*, où il y avoit un vieux Château ruiné qui lui appartenoit. Ce fut-là qu'il fit porter ses Armes & ses Munitions, après quoi, il publia les deux Manifestes dont le Roi parla dans sa Harangue au Parlement. Sur cela le Parlement d'Ecosse, qui étoit encore assemblé, passa un Acte pour obliger tous les Sujets à prêter de nouveau le serment de fidélité au Roi, & à soutenir les droits de la Prérogative Royale; toutes les fois qu'ils en seroient requis sur peine de bannissement ou d'emprisonnement.

Le Roi, comme on l'a vu ci-dessus, n'avoit communiqué au Parlement d'Angleterre, qu'un des Manifestes du Comte d'Argyle: Mais bien-tôt après, il lui communiqua aussi l'autre. Immédiatement après, les deux Chambres votèrent, qu'elles assisteroient le Roi de tout leur pouvoir, contre le Comte d'Argyle & ses adhérens, & contre tous autres Traîtres. Le Roi les remercia fort affectueusement, & renouvela, en répondant aux Seigneurs, les promesses qu'il avoit déjà faites auparavant.

Le Comité établi par les Communes pour les affaires de Religion, & qui, sans doute, étoit composé des Membres les plus zélés de l'Eglise Anglicane, regarda l'invasion du Comte d'Argyle en Ecosse, comme un attentat commis par tous les Presbytériens des deux Royaumes. Quoi qu'il ne pût encore savoir aucune particularité de cette invasion, sinon que le Comte d'Argyle étoit en Ecosse, & qu'il avoit publié deux Manifestes, il en prit occasion de préparer deux Votes, & de les porter à la Chambre, pour y être examinés. Par le premier, l'opinion du Comité étoit que la Chambre déclarât, qu'elle assisteroit le Roi de tout son pouvoir, pour défendre la Religion Anglicane, telle qu'elle étoit établie par les Loix. Par le second, que la Chambre présentât une Adresse au Roi, pour le prier d'ordonner, que les Loix fussent exécutées à toute rigueur, contre toutes sortes de Non-Conformistes. Ce dernier Vote étoit un pur effet de la prévention du Comité, fondée sur la promesse du Roi, qu'il défendrait & protégerait l'Eglise Anglicane de tout son pouvoir. Vrai-semblablement, il étoit persuadé, que le Roi, quoique Catholique, étoit disposé à procéder avec vigueur, contre tous les ennemis de cette Eglise. Mais ces deux Votes furent rejetez à la pluralité des voix. On considéra, qu'on ne seroit pas plaisir au Roi, de vouloir l'engager à faire exécuter les Loix contre tous les

J A Q U E S
II.
1685.

Il publie
deux Mani-
festes.
Acte du
Parlement
d'Ecosse.

Le Parle-
ment d'An-
gleterre voi-
le, qu'il assis-
tera le Roi,

Le Roi
confirme ses
promesses.

Projet du
Comité
de Religion
contre les
Presbyte-
riens.

La Cham-
bre les re-
jette.

J A Q U E S Non-Conformistes, & par conséquent, contre ceux de la Religion. D'un autre côté, il n'étoit pas à propos de restreindre l'ordre aux Presbytériens en particulier, & de ne rien dire contre les Catholiques. Par ces raisons, la Chambre, après une mûre délibération, passa le Vote suivant, d'une voix unanime : "Que cette Chambre se repose entièrement sur la Parole du Roi, & sur sa Déclaration, qu'il soutiendra & défendra la Religion de l'Eglise Anglicane, telle qu'elle est établie par les Loix, *qui nous est plus chère que nos vies*. Ce Vote fait voir clairement, qu'encore que la Chambre des Communes, & les *Tories* en général, témoignassent un zèle extrême pour les intérêts du Roi, leur intention n'étoit pas de favoriser la Religion Catholique, quoiqu'il ait plu à quelques-uns de leurs ennemis d'en tirer cette conséquence.

Suivant cette résolution, lorsque le Bill du Revenu fut prêt, & que le Roi se fut rendu au Parlement pour le passer, l'Orateur des Communes lui parla en ces termes.

S I R E,

Discours de
l'Orateur au
Roi.

" Nous les Chevaliers, Citoyens, & Bourgeois de la Chambre des Communes assemblez en Parlement, présentons à Votre Majesté, le revenu qu'il lui a plu de nous demander à l'ouverture de cette Session. Nous avons expédié cette affaire avec toute la diligence que la manière de passer les Bills de cette nature l'a pu permettre. Nous n'y joignons point d'autres Bills pour la sûreté de notre Religion *qui nous est plus chère que nos propres vies*, parceque nous prenons une entière confiance en votre Parole Royale, dans vos Déclarations réitérées, & dans les assurances que V. M. nous a données, *qu'elle soutiendrait & défendrait la Religion de l'Eglise Anglicane, telle qu'elle est établie par les Loix*. Nous vous présentons ce Bill dégagé de toutes sortes de clauses, comme d'appropriations, ou autres choses. Nous supplions V. M. de l'accepter, & en même temps les vœux très-ardens que nous faisons, qu'il plaise à Dieu de donner à V. M. une longue vie & un heureux Règne.

Après avoir passé l'Acte du Revenu, le Roi parla ainsi aux deux Chambres.

MY LORDS ET MESSIEURS,

Discours du
Roi au Par-
lement.

" Je vous remercie de tout mon cœur, du Bill que vous m'avez présenté aujourd'hui, & je vous assure que votre promptitude, & l'affection avec laquelle vous l'avez expédié, m'est aussi agréable que le Bill même. Après un si heureux commencement, vous pouvez bien

pen-

penser que je ne vous demanderois pas un secours extraordinaire sans une grande nécessité. Mais je ne puis m'empêcher de vous dire, que les Magasins de la Flotte & de l'Artillerie sont à peu près épuisés. Que les anticipations sur diverses branches du Revenu, sont grandes, & très-fâcheuses. Que les dettes du Roi mon Frère à ses Domestiques, sont telles, qu'elles ne peuvent qu'exciter la compassion. Que la Rébellion en Ecosse, sans la faire valoir plus qu'elle ne le mérite, ne peut que m'engager dans une dépense extraordinaire. Je suis persuadé que ces considérations vous porteront à m'accorder un secours d'argent, pour me mettre en état de pourvoir aux choses dont je viens de parler, & d'où dépendent la sûreté & le bonheur du Gouvernement. Sur toutes choses, je vous prie de prendre un soin tout particulier de la Flotte qui fait la force & la gloire de la Nation, & de la mettre dans un tel état, qu'elle nous fasse considérer & respecter au dehors. Je ne puis mieux vous exprimer combien j'ai cette affaire à cœur, qu'en vous disant, que j'ai très-véritablement le cœur Anglois, & que je suis aussi jaloux qu'aucun de vous le peut être, de la gloire de la Nation. Je me réjouis, & me flatte de l'espérance, qu'avec la Bénédiction de Dieu, & votre assistance, je porterais sa réputation plus haut qu'aucun de mes Ancêtres n'a jamais fait. Comme je ne vous demanderai jamais de secours que quand il sera nécessaire pour le bien du Royaume, je vous promets aussi, que ce que vous m'accorderez sera ménagé avec la dernière économie, & ne sera employé qu'aux usages pour lesquels je le demande.

J A Q U E S
 II.
 1689.

Si jamais il y avoit eu occasion de réitérer ses promesses par rapport à la Religion & aux Libertez, c'étoit sans doute immédiatement après avoir reçu de la Chambre des Communes une preuve si effective de son zèle, fondée, comme l'Orateur venoit de le dire, sur la confiance qu'elle prenoit en la Parole du Roi. Mais il n'étoit nullement à propos pour le Roi, de renouveler une promesse qu'il n'avoit pas dessein d'observer. Depuis que cette promesse lui eut procuré ce qu'il souhaitoit, elle fut entièrement oubliée, & s'il en fut quelquefois parlé parmi les Partisans du Roi, ce ne fut que pour en pallier la violation, comme on le verra dans la suite.

Remarque
 sur ce Discours.

Dès le moment même que le Roi remercia les Communes de leur beau présent, elles eurent occasion de s'apercevoir de la faute qu'elles avoient faite, en ne fixant aucun emploi au revenu immense qu'elles lui avoient accordé. Il parut manifestement par le Discours du Roi, qu'il ne prétendoit employer ce revenu, qu'à l'entretien ordinaire du Gouvernement, puisque dans ce même temps, il leur demandoit des secours grands & extraordinaires, pour toutes les autres choses dont il leur faisoit l'énumération, & même pour l'entretien de la Flotte, comme si son revenu avoit

J A Q U E S étoit trop peu considérable pour subvenir à ses besoins.

II.

1685.

Enfin, il ne peut que paroître étrange, que Jaques, pour avoir gagné une Bataille Navale, affectât de se mettre au-dessus de tous les Rois ses Prédécesseurs. C'étoit une vanité qui ne sembloit pas lui convenir. D'ailleurs, on verra dans la suite, que rien n'étoit plus éloigné de sa pensée que le dessein de travailler à la gloire de la Nation Angloise. Cependant, les Communes très-contentes du Discours du Roi, lui accordèrent une imposition additionnelle, sur le Vin & sur le Tabac.

Procéder
du Comte
d'Argyle.

Pendant que ces choses se passaient en Angleterre, le Comte d'Argyle tâchoit de se fortifier en Ecosse, en dispersant ses Manifestes, & en écrivant Lettres sur Lettres à ses Parens & à ses Amis. Mais, quoi qu'il se trouvât dans son propre pays, & que les habitans eussent été autrefois ses Vassaux, tout ce qu'il put faire fut, d'assembler deux ou trois mille hommes. Avec cette petite Armée, il se jeta dans l'Isle de *Boat*, & y établit son Camp. Mais peu de jours après, ayant eu avis qu'un grand nombre de Troupes, sous le Duc de Gordon, le Marquis d'Athol, le Comte d'Aran & autres, s'avançoient vers lui de plusieurs endroits pour l'envelopper il se vit obligé de changer souvent son camp d'une Isle à une autre. Cela lui fut assez aisé à cause des trois Vaisseaux, & de plusieurs petits Batteaux qu'il avoit, jusqu'à ce qu'il eut avis, que trois Vaisseaux de Guerre & quelques Fregates du Roi, seroient bien-tôt à portée de l'attaquer. Alors, il marcha dans la Province d'Argyle du côté d'*Inverary*, après avoir donné ordre à ses Vaisseaux & Batteaux de le venir joindre. Mais le vent contraire les empêcha de le faire assez promptement. Ainsi, se voyant environné de tous côtes, & considérant qu'il ne venoit que peu de monde le joindre, & qu'au contraire ses Troupes commençoient à désertir, il fit courir le bruit que son dessein étoit d'aller attaquer le Marquis d'Athol qui étoit à *Inverary*. Mais dans le même temps, il fit fortifier le mieux qu'il lui fut possible, un vieux Château nommé *Ellensgrog*, & y ayant laissé son Canon, avec une Garnison de cent-quatre-vingts hommes, il marcha dans la Province de *Dumbarton*. Le même jour qu'il se mit en marche, les Vaisseaux du Roi s'approchèrent de ce Château, & ayant mis quelque monde à terre pour l'attaquer, le Commandant se rendit au premier coup de Canon. Par-là, le Comte perdit cinquante armes, cinq-cens Barrils de poudre, & tout son Canon, outre ses trois Vaisseaux qui furent aussi pris dans le même temps. Cette perte découragea tellement le Comte d'Argyle, aussi-bien que ses Officiers, que, depuis ce moment, ils ne pensèrent plus qu'aux moyens de se sauver. Mais comme après la perte de leurs Vaisseaux, il n'y avoit plus moyen de sortir d'Ecosse, ils se retirèrent de lieu en lieu, avec toute la diligence possible, jusqu'à passer des Rivières à la nage. Mais ils furent si chaudement poursuivis, qu'enfin, ils se

Il fait une
grosse perte.

se virent obligez de se séparer en divers Corps, pour en sauver quel-ques-uns, si les autres avoient le malheur d'être atteints. Enfin, pour n'entrer pas dans un détail assez inutile, je dirai en deux mots, que le Comte d'Argyle, après avoir été blessé à la tête, se vit contraint de quitter son cheval, & de se mettre dans l'eau jusqu'au cou, pour tâcher de se sauver. En cet état, il fut pris par un Païsan qui le menaça de l'assommer s'il ne se rendoit pas volontairement. Ce fut le 17. de Juin que ce malheur lui arriva, vingt-huit jours après sa descente en Ecosse. On ne le fit pas long-temps languir. Car ayant été conduit à Edimbourg avec toute sorte d'ignominie, il y fut décapité peu de jours après, & sa tête fut mise sur une des portes de la Ville. *Rumbold*, l'un de ses amis & confidens, fut aussi pris & exécuté, avec plusieurs autres. Ainsi, le Roi, sans y avoir presque rien contribué, se vit délivré du danger qui le menaçoit du côté de l'Ecosse.

Le Due de Monmouth, suivant ce qu'il avoit promis au Comte d'Argyle, partit du Texel, le 24. de Mai, avec un petit Vaisseau de Guerre de trente pièces de Canon, & deux autres Vaisseaux. Il eut le vent si contraire, qu'il demeura dix-neuf jours en Mer, quoi que sans rencontrer aucun des Vaisseaux du Roi qui l'attendoient sur son passage, le Roi ayant eu avis de son dessein, jusques-là que *Skilton*, Envoyé du Roi à la Haye, avoit obtenu des États un ordre pour l'arrêter. C'étoit par cette raison, que le Due étoit parti plutôt qu'il ne l'avoit résolu. Enfin, il débarqua, le 11. de Juin, avec environ quatre-vingts hommes qu'il avoit avec lui, dans l'Ouest d'Angleterre, tout proche de *Lyme*, & le même jour, il se rendit dans cette petite Ville, où il fut reçu sans opposition. Ce fut là qu'il publia un Manifeste contre le Roi. Comme cette Pièce est assez connue, je me contenterai d'en rapporter ici ce qu'il y avoit de plus essentiel.

Il disoit d'abord, " que tout Gouvernement étoit ordonné de Dieu, mais. que la forme étoit du choix des hommes, qui s'étoient soumis à l'une plutôt qu'à l'autre, pour le bien de ceux qui étoient gouvernez, & non pas pour la grandeur personnelle de ceux qui gouvernoient. Que la forme du Gouvernement d'Angleterre étoit la plus parfaite, & que les Prérogatives de la Couronne, & les Privilèges du Peuple n'étoient rien moins qu'opposez. Mais que depuis peu de temps on l'avoit changé en un Gouvernement arbitraire, & tyrannique.

" Après cela le Due imputoit au Roi tout ce qui s'étoit fait de mal sous le Règne de Charles II, comme, l'Intendie de Londres, l'Alliance avec la France, les deux Guerres contre la Hollande, la Conspiration Papiste, le meurtre du Chevalier Godfrey, la Conspiration imputée aux Protestans, les subornations des Témoin moins pour faire mourir les gens les plus zèlez pour la Patrie,

J A Q U E S.
IL
1685.
Il est pris;

Et décapité;

Le Due de
Monmouth
part de Hol-
lande.

Il arrive à
Lyme.

Son Mani-
feste.

l'23

J A Q U E S II. 1685. l'assassinat du Comte d'Essex, les morts clandestines de plusieurs autres, les fréquentes prorogations & dissolutions des Parlemens. „ Il venoit ensuite à ce que le Duc d'York avoit fait depuis qu'il avoit le titre de Roi, comme de s'être déclaré Papiste, d'avoir publié des Proclamations pour faire lever des droits qui ne lui étoient pas dûs, d'avoir établi une Troupe de Juges corrompus, & accusé d'avoir renversé les Loix, & noté d'infamie par le Parlement, d'avoir suborné les Jurez, d'avoir donné des Chartres pour avoir un Parlement duquel on ne pouvoit attendre aucune Justice. „ Il protestoit de plus, qu'il ne prenoit pas les armes pour venger des injures personnelles, mais uniquement, pour soutenir les droits de la Nation. Il ne laissoit pourtant pas d'assurer, que sa Mère avoit été l'emme légitime de Charles II. Enfin, il accusoit le Roi d'avoir fait empoisonner le Roi son frère. Le reste du Manifeste contenoit les Protestations & les Invitations ordinaires dans des Pièces de cette nature.

Quoi qu'on ne puisse pas regarder les faits contenus dans ce Manifeste, comme des preuves que le Roi étoit coupable de ce que le Duc de Monmouth lui imputoit, on peut pourtant s'en servir comme d'une preuve, que dès ce temps-là le Roi en étoit accusé, du moins, par quelques-uns, & que ces accusations n'ont pas été inventées depuis sa disgrâce.

Acte d'At-
tainer contre le Duc de
Monmouth.

Le Roi ayant communiqué aux deux Chambres la descente du Duc de Monmouth à Lyme, elles lui présentèrent une Adresse pour l'assurer de leur zèle & de leur assistance, & immédiatement après, les Communes travaillèrent à un Acte d'Attainder contre le Duc de Monmouth. En même temps, elles prièrent le Roi de publier une Proclamation pour promettre cinq-mille livres Sterling, à quiconque le prendroit, mort ou en vie, ce qui fut fait. Le Bill d'Attainder passa dans l'espace de deux jours, à la Chambre des Communes, & dans un seul jour à la Chambre Haute.

Actes pas-
sez.

Le 16. de Juin, le Roi se rendit au Parlement & donna son consentement, tant à ce Bill, qu'au Bill d'argent dont il a été parlé ci-dessus. Deux jours après, il envoya un Message aux Communes, pour leur notifier, qu'il jugeoit à propos d'ordonner dans peu de jours un ajournement, & pour les prier de lui procurer une somme d'argent pour servir aux besoins présents, & aux dépenses à quoi la Rebellion du Duc de Monmouth l'engageroit. Sur ce Message, les Communes votèrent sur le champ d'accorder au Roi quatre-cens-mille livres Sterling pour ses besoins présents.

Actes pas-
sez.

Les deux Chambres se hâtèrent tellement de répondre aux désirs du Roi, que le 27. de Juin, il y eut douze Actes de prêts, la plupart à l'avantage du Roi, & le 2. de Juillet, quatre autres, outre quelques-uns qui regardoient des Particuliers. Ce jour-là, le Parlement fut ajourné jusqu'au 4. d'Août. Mais le Chancelier avertit, que

Le Parle-
ment est ajourné.

que l'intention du Roi n'étoit pas de le rassembler ce jour-là, & qu'il suffiroit que les Membres qui se trouvoient à Londres, s'assemblaient, pour s'ajourner de temps en temps jusqu'à l'Hiver, ou jusqu'à ce que le Roi en fixât le temps par une Proclamation. C'est ainsi que finit la première Séance de ce Parlement, après avoir fait dans six semaines, ce qu'aucun autre n'avoit jamais fait dans plusieurs mois.

La Troupe du Duc de Monmouth, qui n'étoit que d'environ quatre-vingts hommes en arrivant à Lyme, s'augmenta jusqu'à deux mille, dans trois ou quatre jours. Cela lui fit espérer, qu'elle iroit toujours en croissant, à mesure qu'il avanceroit dans le Pais. C'est pourquoi, il partit de Lyme le 15. de Juin, & le même jour il se rendit à Axminster. Par-là, il prévint le Duc d'Albemarle qui, avec quatre-mille hommes de Milices, avoit dessein de s'y jeter pour le tenir bloqué dans Lyme. Le Duc de Monmouth étant arrivé à Axminster, disposa ses Troupes d'une telle manière, que le Duc d'Albemarle, au lieu de l'attaquer, jugea qu'il étoit à propos de s'éloigner, s'étant aperçu que ses Milices n'étoient pas disposées à faire leur devoir. La retraite du Duc d'Albemarle donna au Duc de Monmouth la facilité de marcher plus avant, & d'arriver le 18, à Taunton où il fut reçu avec de grandes Acclamations. Son Armée s'étant considérablement augmentée dans un séjour de cinq ou six jours qu'il fit à Taunton, il se persuada que ses affaires prenoient un bon train, & que tout le peuple du Pais se joindroit à lui. Dans cette espérance il assembla un Conseil où il fut résolu qu'il prendroit le titre de Roi. Il avoit déjà insinué dans son Manifeste, qu'il étoit Fils légitime de Charles II, & par-là, il avoit fait assez connoître, qu'il prétendoit à la Couronne. Mais, selon les apparences, il ne se seroit pas tant hâté de faire cette démarche, si ceux qui étoient auprès de lui ne lui eussent représenté que paroissant en armes contre un Roi qui étoit actuellement sur le trône, il ne pouvoit être regardé que comme un Rebelle, pendant qu'il reconnoitroit le droit de ce Roi : que par conséquent, ni la Noblesse ni le Peuple ne pouvoient avoir aucun prétexte pour se joindre à lui ; au lieu qu'en prenant le titre de Roi, il se procureroit le même avantage qu'avoit Jaques par rapport au droit. Vrai-semblablement, il ne fut pas nécessaire d'employer beaucoup d'autres argumens pour le persuader. Ce qu'il avoit insinué dans son Manifeste, fait bien voir que c'étoit-là la fin qu'il s'étoit proposée. Il ne s'agissoit donc que de délibérer sur le temps le plus propre pour faire cette démarche. Enfin, selon les avis de ceux qu'il consulta, il se fit proclamer Roi dans Taunton le 20. de Juin, sous le nom de Jaques II.

Il commença son prétendu Règne par la publication de trois Proclamations. Par la première, il promettoit une somme de cinq-mille livres sterling à quiconque lui livreroit le Duc d'York mort ou vif.

Tom. X.

D

Le Duc de Monmouth s'avance.

* Il arrive à Taunton.

Il y prend le titre de Roi.

Il publie trois Proclamations.

pas trop aux Milices, il fit marcher son Régiment des Gardes, & toutes les autres Troupes réglées qu'il put assembler, & en forma une petite Armée de deux-mille hommes d'Infanterie, & de sept cens Cavaliers ou Dragons. Il en donna le Commandement au Comte de Feversham Frère des Maréchaux de Duras & de Lorge, & Neveu de feu Monsieur de Turenne. Avec ce peu de Troupes, le Comte de Feversham alla se poster à *Sedgemore* Village tout proche de *Bridgewater*, pendant que divers Corps de Milices des Provinces voisines, se tenoient aux environs, sous les Commandemens des Ducs de Beaufort, de Sommerfet, d'Albemarle, & du Comte de Pembroke.

J A Q U E S
II.
1685.
Il nomme
pour Général le Comte
de Feversham.

Le Duc de Monmouth qui étoit arrivé à *Bridgewater*, se trouvant comme investi, & considérant que les forces du Roi augmenteroient de jour en jour, pendant que les siennes commençoient à déserter, tint un Conseil de Guerre où il fut résolu de marcher la nuit, pour aller surprendre le Comte de Feversham qui étoit arrivé ce même jour à *Sedgemore*, & qui, selon le rapport des Espions, s'attendoit peu à être attaqué. Suivant cette résolution, le Duc se mit en marche à onze heures de nuit, dans un profond silence, & deux heures après, il rencontra le Régiment de *Dumbarton* qui, étant dans un poste avancé, donna l'alarme à l'Armée Royale qui parla, eut le temps de se mettre en Bataille, pour recevoir les ennemis. On ne fait pas bien les particularitez du Combat qui se donna une heure après. Ce qu'il y a de certain, c'est que la Cavalerie du Duc de Monmouth commandée par le Lord *Gray*, fit fort mal son devoir, quoiqu'elle fût supérieure de beaucoup en nombre à celle du Roi, & qu'elle fut mise en déroute, à la première charge. Le Duc de Monmouth, à la tête de l'Infanterie, soutint le combat durant assez long-temps avec beaucoup de bravoure. Mais étant abandonné de sa Cavalerie, & celle du Roi étant tombée sur son Infanterie, son Armée fut enfin obligée de prendre la fuite. On attribua la perte de la Bataille au peu d'expérience, ou à la lâcheté du Lord *Gray* qui commandoit la Cavalerie, & qui même fut soupçonné de trahison. Ce qui confirma ce soupçon, fut, que ce Seigneur ayant été fait Prisonnier, obtint aisément son pardon du Roi. On dit de plus, qu'après avoir si mal fait son devoir, au lieu de tâcher de rallier sa Cavalerie, il courut au Duc de Monmouth, pour lui dire, que tout étoit perdu, & qu'il étoit temps qu'il pensât à se sauver.

Le Duc de
Monmouth
va attaquer
l'Armée du
Roi.

Il est défait.

Cette Bataille se donna le 6. de Juillet à la pointe du jour. Il y eut du côté du Duc de Monmouth trois-cens hommes de tués sur la place pendant le combat, mille dans la poursuite, & autant de Prisonniers. Le Duc s'étant retiré du combat, put à peine rassembler cinquante Chevaux pour assurer sa retraite. Mais cette Troupe ayant été bien-tôt dispersée, il se vit obligé de s'enfuir à pied, n'ayant pour toute compagnie qu'un Comte Allemand qui étoit ve-

J A Q U E S nu avec lui de Hollande. Le Lord Gray fut pris le lendemain, &

II. le jour suivant, le Duc de Monmouth fut trouvé dans un fossé,

1685.

couvert de fougère pour se cacher, & ayant quelques pois verts dans

sa poche. Vrai-semblablement, il n'avoit mangé autre chose depuis

Et conduit deux jours. Il fut mené au Lord Lumley qui l'envoya d'abord à

à Londres. Londres.

Il écrit au Roi;

Dès que le Duc se vit arrêté, il se crut perdu, & néanmoins, il lui restoit encore quelque espérance que le Roi se laisseroit attendrir par sa soumission & par son repentir, & que la Reine Douairière intercéderoit pour lui. Dans cette pensée, il écrivit au Roi pour lui demander grace, dans les termes les plus soumis qu'il put imaginer & qu'il crut les plus propres à émouvoir sa pitié. Il écrivit aussi à la Reine Douairière qui effectivement intercédait

qui consent à le voir.

Le Duc lui demande grace.

Le Roi la lui refuse.

pour lui auprès du Roi, & obtint, qu'il verroit le malheureux Duc. Elle ne douta point, que puisque le Roi avoit consenti à le voir, il n'eût intention de lui faire grace : mais elle se trompa. Le Duc ayant été mené devant le Roi, se jeta d'abord à ses pieds & lui demanda la vie d'une manière très-soumise, ou plutôt abjecte. Le Roi, après lui avoir fait quelques questions, lui fit signer une déclaration par laquelle il avouoit que le Roi son Père lui avoit assuré, qu'il n'avoit jamais été marié avec sa Mère. Après cela, il lui dit, que son crime étoit d'une telle conséquence, qu'il ne pouvoit être pardonné, & qu'il n'avoit qu'à se préparer à mourir. On dit, que la Reine qui étoit présente insulta beaucoup à son malheur, & d'une manière très-outrageante. Le Duc voyant qu'il n'avoit plus rien à espérer, se leva des pieds du Roi, avec un air de herté, qui lui auroit mieux convenu lors qu'il parut d'abord devant lui, & il fut conduit à la Tour, pour se préparer à la mort. On trouva fort étrange la conduite du Roi & de la Reine en cette occasion, les Princes n'ayant pas accoutumé de faire venir des criminels en leur présence, que quand ils ont intention de leur faire grace. Je ne trouve point dans aucun Historien, qu'on fit le procès au Duc, dans les formes ordinaires. Ainsi vrai-semblablement il ne fut condamné que par le Roi seul.

Pendant le temps qui s'écoula jusqu'à son exécution, le Roi lui envoya l'Evêque d'Ely pour le préparer à la mort. Le Duc lui écrivit encore une fois pour lui demander grace, ou du moins, quelques jours de délai, & le pria de lui envoyer le Docteur Tennison (1) ou quelque autre Ecclésiastique. Le Roi lui refusa les deux premiers Articles de sa demande, & lui envoya l'Evêque de Bath & Wells, pour l'informer qu'il seroit exécuté le lendemain matin.

Le

(1) Qui fut depuis Archevêque de Cantorbéry.

Le jour suivant 15. de Juillet, les Docteurs *Tennison* & *Hopper* allèrent le voir, & ne le quittèrent point jusqu'à sa mort. Par leurs exhortations, ils obtinrent de lui une déclaration par écrit, que le Roi son Père n'avoit jamais contracté mariage avec sa Mère. Il avoua aussi, que son invasion étoit un péché : Mais il ne voulut jamais reconnoître que ce fût une Rébellion. Il y eut encore un autre Article sur lequel les deux Ecclésiastiques ne purent tirer de lui aucune satisfaction. C'est qu'encore qu'il fût marié, il entretenoit Madame *Wentworth*, & prétendoit être légitimement uni avec elle par un Mariage de conscience, disant, que son premier Mariage étoit nul, parce qu'il étoit trop jeune lorsqu'il y avoit donné son consentement. Toutes les raisons que les deux Docteurs purent lui alléguer pour lui faire perdre cette opinion, furent inutiles, il aima mieux même se priver de la Communion, que d'avouer que son Mariage clandestin étoit illégitime.

Lorsqu'il fut sur l'échafaut, il dit, qu'il mouroit Protestant de la Religion Anglicane. Mais les deux Docteurs l'arrêtèrent-là, & lui dirent, que pour être Membre de l'Eglise Anglicane, il falloit croire le dogme de la *Non-résistance*. Il répondit, qu'il ne faisoit qu'y faire, mais qu'il ne le croyoit pas, & que néanmoins, il approuvoit toutes les autres Doctrines de cette Eglise. Enfin, il mit sa tête sur le billot; mais ce ne fut qu'au cinquième coup, que l'Exécuteur sépara la tête du corps. Ainsi finit le Duc de Monmouth qui avoit long-temps été l'Idole du Peuple, & que Jacques avoit toujours regardé comme un Rival très-redoutable. Charles II. mourut tout à propos pour délivrer le Duc son Frère de l'inquiétude que lui causoit ce Concurrent. Mais quoique Jacques fût monté sur le trône, le Duc de Monmouth ne laissa pas de lui faire courir le risque de perdre sa Couronne. La Victoire que les Troupes du Roi remportèrent à *Sedgemoor*, non plus que la défaite du Comte d'Argyle en Ecosse, ne peuvent être attribuées ni à la valeur, ni à la conduite du Roi, mais à un pur effet du hazard, ou plutôt à la direction de la divine Providence, qui, pour procurer le bonheur de l'Angleterre, voulut employer des moyens plus propres à se faire mieux distinguer.

Le Roi se voyant ainsi délivré de ce qu'il avoit le plus craint, s'abandonna sans mesure à la passion de se venger de ceux qui, directement ou indirectement, avoient assisté le Duc de Monmouth. Pour cet effet, il fit expédier au premier Juge *Jeffreys*, assisté de quatre autres Juges, une Commission d'*Oyer & Terminer*, pour aller, dans les Provinces de l'Ouest, faire le procès aux coupables de la dernière Rébellion; & le fit accompagner par le Major Général *Kirk*, avec un Corps de Troupes, pour tenir le peuple en bride. Il ne lui auroit pas été possible de trouver dans le Royaume,

J A Q U E S
II.
1685.
On le pré-
pare à la
mort.

Il est exé-
cuté.

Le Roi
prend une
cruelle ven-
geance de ses
ennemis.

Il envoie
Jeffreys &
Kirk dans
l'Ouest pour
punir les
coupables.

J A Q U E S me, deux hommes plus dépourvus de toute Religion, de tout honneur, & de toute humanité. C'étoient deux Tigres altérés de sang, & qui ne se plaioient que dans le carnage. Je ne ferai que rapporter ici quelques-unes de leurs Actions barbares : car il seroit trop long d'en faire un détail circonstancié.

Barbarie de Jeffreys. A Wincheiler, la Veuve du Lord *Lisle*, l'un des Juges de Charles I, fut menée devant la Cour pour y être jugée. Son crime étoit d'avoir donné retraite dans sa maison à un Ministre Presbytérien du Parti du Duc de Monmouth, & à un autre homme qui lui étoit inconnu, & dont le nom ne se trouvoit dans aucune Proclamation. Sur les preuves qu'elle allégua pour sa défense, les Jurez la déclarèrent *Non-coupable*. Mais Jeffreys les contraignit de retourner consulter ensemble sur la même affaire. La même chose arriva jusqu'à trois fois ; mais Jeffreys les ayant menacé de les faire pendre sur le champ, enfin, à la quatrième fois, ils la déclarèrent coupable, & elle fut exécutée à l'âge de plus de quatre-vingts ans.

A Dorchester, Jeffreys, pour s'épargner de la peine, dit à trente accusés qui devoient être jugés, que s'ils prétendoient à quelque grâce, il falloit qu'ils se déclarassent coupables. Mais comme ils ne voulurent point prendre ce parti, il en condamna vingt-neuf qui furent exécutés sur le champ.

Dans un autre endroit, deux cens personnes devant être jugées, Jeffreys promit positivement le pardon à ceux qui se déclareroient coupables, & de ces deux-cens, il en fit pendre quatre-vingts.

Enfin, pour ne pas continuer un détail qui fait horreur, il suffit de dire en un mot, que Jeffreys condamna cinq-cens personnes à la mort, & qu'il y en eut deux-cens-trente d'exécutées, selon ceux qui en comptent le moins, & leurs quartiers exposés sur les grands chemins. Jeffreys se félicitoit lui-même de cette barbarie, & se vantoit, qu'il avoit fait pendre plus de gens lui seul, que tous les Juges d'Angleterre ensemble, depuis Guillaume le Conquérant. S'il ne poussa pas plus loin sa cruauté, ce fut parceque plusieurs trouvant grâce auprès de lui, en lui sacrifiant leurs biens. Un seul Gentilhomme, nommé *Prideaux*, lui donna quatorze-mille livres sterling pour sauver sa vie. Quant à ceux qui n'avoient pas assez d'argent pour acheter leur pardon au prix que Jeffreys y mettoit, ils furent ou pendus, ou déchirez à coups de fouet, ou vendus pour Esclaves aux Colonies de l'Amérique.

Kirk de Kirk. Kirk ne cédoit à Jeffreys ni en cruauté ni en insolence. Immédiatement après la défaite du Duc de Monmouth, ayant été envoyé à *Taunton*, il y fit pendre dix-neuf hommes, de sa seule autorité, sans aucune forme de procès, & sans vouloir permettre qu'ils vissent aucun de leurs parens ou amis. Pendant l'exécution, les Tambours, les Fiffres, & les Hautbois solennisoient cette grande action. Ce fut sans doute, ce qui le rendit digne d'être fait Aulsiat de Jeffreys.

Dans

Dans la même Ville de Taunton, Kirck ayant invité à dîner plusieurs Officiers, il fit pendre, pendant le repas, trente des condamnés devant les fenêtres de la Chambre où il mangeoit, savoir, dix, en buvant à la santé du Roi, dix à la santé de la Reine, & dix à la santé du premier Juge. Mais une action qu'il fit dans une autre Ville, passe toute imagination. Une jeune Fille étant venue se jeter à ses pieds, pour lui demander la vie de son Père, il lui persuada de se prosterner à lui, en lui promettant de faire grâce à son Père. Mais après avoir assouvi sa brutalité, il eut la cruauté de mener cette Fille à la fenêtre, & de lui faire voir son Père pendu aux poteaux où penjoit l'Enseigne du Cabaret où il logeoit. Ce triste Spectacle fit un tel effet sur cette pauvre Fille, qu'elle en perdit l'esprit.

Le Père d'Orléans, instruit par Jaques II, ne pouvant nier ces barbares exécutions, tâche de les excuser en deux manières. Il dit premièrement, que le Roi en fut averti trop tard pour pouvoir y remédier, & que les grands services qu'il avoit reçus de Jeffreys & de Kirck, l'empêchèrent de leur faire sentir les effets de son mécontentement. Il dit en second lieu, que le Roi repara ces injustices, autant qu'il fut en son pouvoir, par le pardon général qu'il accorda dans la suite. Mais il est aisé de voir combien ces excuses sont vaines, si l'on considère, que quand on reprochoit à Kirck ces inhumanitez, il répondoit, qu'il s'en falloit bien que Jeffreys & lui ne fussent allez aussi loin que le portoient les Ordres du Roi: En second lieu, le Roi étoit si peu mécontent de la conduite de Jeffreys, qu'à son retour, il lui donna la Charge de Grand Chancelier, qui étoit devenue vacante pendant qu'il étoit actuellement occupé à exercer ses inhumanitez dans les Provinces de l'Ouest. Pour ce qui regarde l'Acte de pardon, il ne fut publié que plusieurs mois après que toutes les exécutions furent faites, & qu'on ne put plus trouver de coupables. Il falloit bien que la Cour fût persuadée, qu'il n'y avoit que fort peu de gens qui pussent profiter de ce pardon, puisqu'on inséra nom par nom dans cet Acte, une Troupe de jeunes Filles de dix ou douze ans, qui étoient allées couronnées de fleurs, présenter une Bible au Duc de Monmouth, à son entrée dans Taunton.

Ce ne fut pas seulement dans les Provinces de l'Ouest, que le Roi donna des marques sensibles de son humeur vindicative. Il fallut encore que la Ville de Londres fût témoin de diverses exécutions qui s'y firent dans le Mois d'Octobre, & entra'autres d'une Femme, nommée *Elisabeth Gaunt*, qui fut brûlée publiquement, pour avoir procuré les moyens de se sauver à un des Partisans du Duc de Monmouth. Six hommes furent exécutés comme Traîtres, à Tyburn, pour des crimes de la même nature, & ce qu'il y a de plus étrange, quelques-uns sans un Jugement préalable.

Mais l'exécution qui fit le plus de bruit fut celle d'un Alderman

Le Père
d'Orléans re-
futé.

Diverses
exécutions à
Londres.
D'Elisabeth
Gaunt.

De l'Alderman
de Cornish.

J A Q U E S de Londres nommé *Cornish*. Cet homme, qui étoit Shérif de Londres, dans le temps qu'on travailloit à la découverte de la Conspiration Papiste, avoit été extrêmement actif en cette occasion, & cette activité contre les Catholiques étoit devenue un crime impardonnable sous ce nouveau Règne. *Cornish*, dont le nom avoit été à peine mentionné, parmi ceux qui étoient engagez dans la Conspiration de La Rye, ne se doutant de rien, & suivant sa profession, fut enlevé de sa maison, le 13. d'Octobre, & mis en Prilon, sans qu'on voulût lui permettre de parler ou d'écrire à aucun de ses amis. Quelques jours après, un Samedi au soir, on l'informa, qu'il étoit accusé de trahison, & qu'il seroit jugé le Lundi matin. Le lendemain, il fit présenter une Requête au Roi, pour lui demander un peu de délai, alléguant, qu'il ne savoit pas même en quoi consistoit la trahison dont il étoit accusé. Le Roi renvoya sa Requête aux Juges, qui lui refusèrent absolument sa demande. Il fut accusé d'avoir conspiré contre la vie de Charles II, avec le Lord Russel, & les autres qui avoient été exécutés pour la même affaire; & condamné sur le témoignage des mêmes témoins, quoi qu'il fit voir dans leurs dépositions, des contradictions manifestes, & des improbabilités qui fautoient aux yeux. Mais la résolution étoit prise de venger la mort de ceux qui avoient souffert pour la Conspiration Papiste, sur ceux qui avoient témoigné le plus d'activité contre les Catholiques. *Cornish* fut exécuté comme Traître, le 21. d'Octobre. Mais le Parlement de l'Année 1688, annulla la Sentence, aussi-bien que celles de quelques autres qui avoient souffert injustement au commencement de ce Règne.

De Batte-
man Chirur-
gien.

Le dernier qui souffrit la mort pour la Conspiration Protestante, fut un Chirurgien fameux nommé *Batteman*, qui fut accusé d'avoir tenu en ce temps-là des discours séditieux contre le Gouvernement. Mais bien des gens crurent que son principal crime consistoit dans la pitié qu'il avoit eue de *Titus Oates*, l'ayant continuellement assisté depuis la rigoureuse exécution de sa Sentence & ayant employé tout son savoir faire pour le guérir de ses playes. Cet homme, qui ne s'attendoit pas à être accusé, perdit l'esprit dans sa Prison, & les Juges en furent si bien convaincus, qu'ils permirent à son Fils de le défendre. Mais l'état où il se trouvoit n'empêcha pas qu'il ne fût condamné & exécuté.

État floris-
sant du Roi.

Le Roi se trouvoit alors dans un état florissant. Il étoit défait de ses deux plus grands ennemis, & par la manière dont il s'étoit vengé de ceux qui l'avoient offensé, tant sous son Règne, que sous celui du Roi son Frère, il avoit inspiré une telle terreur dans tout le Royaume, qu'il ne se trouvoit personne qui osât seulement penser à lui résister. Le parti des *Whiggs* étoit entièrement abbatu; les *Tories* tromphoient, & la doctrine de l'*Obeïssance Passive*, & de la *Non-Résistance*, étoit ouvertement prêchée comme faisant un Article essen-

sentiel de la Foi de l'Eglise Anglicane. Le Roi avoit un Parlement qui ne cherchoit qu'à lui donner des preuves de son zèle, & toujours prêt à lui fournir de l'argent pour tous les besoins extraordinaires, sans qu'il fût obligé de toucher à ses revenus. L'Armée qu'il avoit sur pied contribuoit beaucoup à le faire craindre, & à tenir le peuple en bride. L'Ecosse étoit entièrement soumise, & ceux qui gouvernoient ce Royaume sembloient n'avoir d'autre soin que celui d'étendre de plus en plus, la Prérogative Royale. Pour l'Irlande, on verra tout-à-l'heure qu'il n'avoit pas attendu jusqu'au temps dont je parle, pour mettre ce Royaume sur le pied qu'il souhaitoit. Enfin, les Princes de l'Europe, le regardant comme un Monarque qui étoit en état de faire pancher la balance du côté où il voudroit se ranger, lui faisoient, pour ainsi dire, la Cour, ou pour le gagner, ou du moins, pour l'empêcher de prendre parti contre eux.

Que manquoit-il donc à Jacques II, pour rendre sa félicité parfaite? Une chose qui le touchoit plus que tout le reste, mais qu'il ne pouvoit espérer d'obtenir, qu'en risquant tous ses autres avantages. C'étoit de rendre tous ses Sujets Catholiques, ou du moins, de les forcer à seindre de l'être. Mais ce n'étoit pas une chose facile à exécuter, à cause de la grande supériorité du nombre des Protestans, en Angleterre & en Ecosse. Il ne laissa pourtant pas de l'entreprendre, se persuadant que l'occasion étoit trop favorable pour la négliger. Mais comme il employa d'abord des artifices assez grossiers dont tout le monde s'apercevoit, il se vit obligé de les appuyer par la force, & pour cet effet, il fallut le mettre au-dessus des Loix. Ces deux projets d'établir un Gouvernement arbitraire, & détruire la Religion Protestante n'étoient pas nouveaux. Tout le monde étoit instruit qu'on y travailloit depuis long-temps. Mais les Anglois ne s'attendoient pas que le Roi voulût violer sa promesse souvent réitérée, de soutenir & de protéger la Religion établie par les Loix. Quelques-uns s'étoient si prodigieusement aveuglés sur ce sujet, qu'ils ne croyoient pas possible que le Roi fût capable de violer sa promesse. Mais ils ne furent que trop désabuzés dans la suite. Tout le reste de ce Règne ne consista que dans les moyens que le Roi employa pour exécuter ce dessein, & dans les mesures que les Anglois prirent enfin pour arrêter son impéiosité. Il faut commencer à parler du premier de ces Articles, avant que de venir au second.

Plusieurs choses auroient dû détourner le Roi de former un tel projet. Premièrement, la difficulté de l'exécution, qui pouvoit être aisément prévu. Car si l'on considère, que les Catholiques d'Angleterre ne sont pas la milliême partie du Peuple, on ne peut que trouver étrange, qu'avec cette milliême partie, on entreprenne de forcer tout le reste à changer de Religion. Je dis forcer; car quelle apparence y a-t-il, que, sans la force, on puisse persuader à tout un Peuple, de quitter sa Religion, pour en prendre une autre

Tome X.

E

qu'il

JACQUES
II.
1685.

Il forme de
nouveaux
projets.

Causes qui
auroient dû
le retenu.

J A Q U E S qu'il a toujours souverainement haïe? On dira peut-être, que Jacques en étoit presque venu à bout, & que, sans un secours étranger, les Anglois auroient été obligez de subir le joug. Mais la médiocrité de ce secours fait voir, qu'il étoit encore bien éloigné de son but.

II.
1685.

Secondement, quant au pouvoir absolu, qu'il falloit nécessairement établir, pour pouvoir introduire une Religion contraire à celle de tout le Royaume, il se trompa beaucoup en supposant que la France lui donneroit un puissant secours pour y réussir. Car l'intérêt de Louis XIV. n'étoit pas de rendre le Roi d'Angleterre absolu, mais seulement d'exciter dans ce Royaume, des troubles intestins qui lui donnassent la facilité d'exécuter ses projets ambitieux, sans que l'Angleterre s'en mêlât.

Troisièmement, si les exemples d'Edouard II. & de Richard II, comme trop éloignez de son temps, ne faisoient aucun effet sur lui, il n'en devoit pas être de même de celui du Roi son Père, qui, pour avoir voulu trop étendre la Prérogative Royale, & pour avoir été seulement soupçonné de vouloir introduire le Papisme, avoit porté sa tête sur l'échafaut. On a vu dans le Règne de Charles I, que ce Prince, dans le temps de ses afflictions, écrivit au Prince son fils aîné, d'apprendre, par son exemple, à ne s'attribuer pas plus de pouvoir qu'il ne lui en appartenoit. De plus, lorsqu'il fut conduit sur l'échafaut, il donna son ruban bleu où pendoit le St. George, au Docteur Juxon, en lui disant, de se ressouvenir de ce qu'il lui avoit dit. Le Conseil d'Etat ayant voulu savoir ce que c'étoit, Juxon répondit, que le Roi lui avoit ordonné de porter l'Ordre de la Jarretière à son Fils aîné, & de lui recommander deux choses de sa part, la première, de pardonner à ses meurtriers; la seconde, que si jamais il montoit sur le trône, il prît bien garde à gouverner d'une telle manière, qu'il ne poussât point ses Sujets aux extrémités. La Reine Mère, en entrant dans le Palais de Sommerfet après le rétablissement de Charles II, dit, que si elle avoit connu les Anglois, il y avoit quelques années, comme elle les connoissoit présentement, elle n'auroit jamais été obligée de quitter ce Palais. Enfin, Charles II. étant sur le point d'expirer, dit au Duc son Frère, en lui remettant la clef de sa cassette, qu'il lui conseilloit de ne penser point à introduire la Religion Catholique en Angleterre, parceque c'étoit une chose dangereuse & impraticable. Ces avertissemens domestiques, qui ne pouvoient être suspects au Roi, auroient dû le porter à faire une sérieuse attention à ce qu'il alloit entreprendre.

Quatrièmement, D. Pedro Ronquillo Ambassadeur d'Espagne, dans une audience qu'il eut du Roi, après son avènement à la Couronne, lui dit, qu'il voyoit beaucoup de Prêtres Romains auprès de sa personne, & qu'il prenoit la liberté de lui conseiller de ne prêter point l'oreille à leurs importunités, de peur qu'il ne s'en repentît, quand il seroit trop tard. Le Roi prenant en mauvaise part la liberté de l'Ambassadeur

deur, lui demanda d'un air chagrin, si en Espagne, le Roi prenoit **J A Q U E S**
 conseil des Prêtres. *Oui*, répondit D. Pedro, & *c'est pour cela que*
nos affaires vont si mal. **II.**
 1685.

Cinquièmement, le Pape Innocent XI, dans un Bref qu'il avoit écrit au Roi sur son avènement à la Couronne, lui avoit dit, qu'il voyoit avec beaucoup de satisfaction, son zèle pour la Religion Catholique : Mais qu'il étoit à craindre, qu'il ne le portât trop loin, & qu'au lieu de contribuer à sa propre grandeur & à l'avancement de la Religion, il ne portât un extrême préjudice & à ses propres affaires, & à celles de l'Eglise Catholique, en tentant une chose qui ne pouvoit jamais réussir.

Enfin, il étoit manifeste, que le Roi ne pouvoit fonder l'espérance du succès de son entreprise que sur la force, & cette force consistoit uniquement dans son Armée & dans sa Flotte. Mais n'étoit-ce pas un projet bien extraordinaire, que d'entreprendre de réduire par la force un Royaume Protestant à la Religion Catholique, avec une Armée Protestante, & une Flotte dont les Officiers & les Matelots étoient Protestans ? Il n'eût que trop de sujet de s'apercevoir de cette faute, lorsqu'il ne fut plus temps d'y remédier.

Ces raisons, ces exemples, ces avertissemens ne firent que blanchir contre le zèle impetueux du Roi, & contre les sollicitations de ceux qu'il admettoit dans ses Conseils secrets, & particulièrement de la Reine. Il entreprit à la fois deux choses également difficiles. La première de se mettre au-dessus des Loix. La seconde, de changer la Religion de l'Etat. Quand je dis qu'il l'entreprit, j'entends, à face découverte, car ce n'étoit pas un dessein nouveau. Il y avoit déjà long-temps qu'il avoit été formé, & sans vouloir en reculer l'origine trop loin, il fust de remarquer, que depuis environ vingt ans, on travailloit secrètement à l'exécuter, & que de plus, Jacques ne faisoit que suivre le plan qu'il avoit peut-être lui-même formé, étant Duc d'York. Ce ne fut donc pas la défaite du Duc de Monmouth, qui fit naître à Jacques II, la pensée de se rendre absolu, & de changer la Religion du Royaume. Le bonheur qu'il eut de vaincre ce concurrent ne fit autre chose que l'engager à hâter l'exécution de ses projets. C'est ce qui paroît manifestement, quand on considère ce qui se passoit en Irlande, depuis le commencement de son Règne.

Environ deux mois après que le Roi fut sur le Trône, il rappella le Duc d'Ormond de sa Vice-Royauté d'Irlande, & nomma deux Lords Justices pour gouverner ce Royaume. Le Duc d'Ormond n'étoit pas un instrument propre à servir le Roi dans ses desseins. En même temps, le Conseil Privé d'Irlande fut dissous, & le Roi en choisit un nouveau dans lequel il admit plusieurs Conseillers Catholiques bien connus pour tels. Bien-tôt après, le nombre de ceux-ci s'accrut tellement dans ce Conseil, qu'ils en firent la plus grande partie, en sorte que les Protestans ne s'y trouvoient plus, pour ne pas

Il entreprend de se rendre absolu, & d'établir la Religion Catholique.

Procédez du Roi en Irlande.

JAKES autoriser par leur présence, des résolutions auxquelles il leur étoit inutile de s'opposer. Dès que le Conseil fut ainsi changé, on n'entendit parler en Irlande, que d'accusations intentées contre des Protêtans, pour avoir eu part à la Conspiration de *La Rye*, & ensuite, pour avoir entretenu des intelligences avec le Duc de Monmouth, ou avec ses partisans.

Des que quelqu'un étoit accusé, le Conseil le faisoit mettre en prison, sans l'admettre à donner caution, & sans le faire juger. Le Comte de *Granard*, l'un des Gouverneurs, & bon Protêtant, se lassant de servir d'instrument à ces injustices, demanda son congé. Mais le Roi le lui refusa, & lui écrivit de sa propre main, qu'il pouvoit être assuré, qu'il ne se feroit rien au préjudice de la Religion Protêtante. Mais il parut bien-tôt que le Roi ne pensoit à rien moins qu'à exécuter cette promesse. Car fort peu de temps après, il prit la résolution d'avoir en Irlande une Armée toute composée de Catholiques, & de déarmer les Protêtans. Ce dernier Article fut le premier exécuté : Le Roi écrivit aux Lords Justices, " qu'il y avoit beaucoup d'apparence, que la rebellion du Duc de Monmouth s'étoit répandue jusqu'en Irlande, & que par conséquent, il n'étoit pas convenable que les armes qui se trouvoient dans cette Isle fussent dispersées entre les mains des Milices. Qu'on pourroit, en cas de besoin, s'en servir plus utilement pour la défense du Pais, en faisant mettre toutes les armes de la Milice dans des Magasins". Sur cet ordre, les Lords Justices publièrent une Proclamation conforme aux desirs du Roi, & la Ville de Dublin ayant livré ses armes, toutes les autres Communautés l'imitèrent.

Dès que les Protêtans furent ainsi déarmés, on pensa aux moyens de changer l'Armée Protêtante en une Armée Catholique. Pour cet effet, le Colonel *Richard Talbot*, Catholique violent, fut choisi & autorisé pour casser les Officiers & Soldats qu'il trouveroit à propos. C'étoit l'homme du monde le plus odieux aux Protêtans Anglois établis en Irlande. Il est remarquable, que *Titus Oates*, dans la Rélation de la Conspiration Papiste, l'avoit désigné comme étant destiné à ce même service. Ainsi, quand on vit que l'événement s'accordoit si bien à ce qu'Oates avoit rapporté on ne put s'empêcher de croire, ou qu'il avoit été bien informé, ou qu'il avoit été Prophète.

Talbot ayant reçu cette Commission, cassa un grand nombre d'Officiers de l'Armée, sous prétexte qu'ils avoient porté les armes contre le Roi pendant les troubles, ou qu'ils étoient Fils ou Parens de ceux qui avoient servi le Parlement ou Cromwell. Il est à remarquer, que tout ceci se passoit en Irlande, avant ou immédiatement après la défaite du Duc de Monmouth, dans un temps où le Roi n'avoit pas encore manifesté ses desseins en Angleterre. Pour n'être pas obligé de revenir trop souvent à ce qui se passoit en Irlande, j'ajouterai ici, en peu de mots, que vers la fin de l'année, Talbot

bot fit un Voyage en Angleterre ; qu'il y fut fait Comte de Tyrcon-JAQUES
 nel, & Lieutenant Général de l'Armée d'Irlande, & que peu de
 temps après, le Comte de Clarendon fut nommé Lord Lieutenant
 ou Viceroi de ce Royaume. 11.
 1685.

Le Parlement d'Angleterre, après divers ajournemens s'étant enfin rassemblé le 9. de Novembre, le Roi fit le Discours suivant aux deux Chambres.

MY LORDS ET MESSIEURS,

Je suis très-aise de me trouver ici avec vous, en paix & en tranquillité, après l'Orage dont nous étions menacés, lorsque nous nous séparâmes. Dieu soit loué, de ce que par sa bénédiction, la rebellion a été étouffée. Mais quand je considère le petit nombre de ceux qui avoient formé cette entreprise, & avec quelle facilité ils l'avancèrent pendant un assez long-temps, sans trouver d'opposition, j'espère que tout le monde sera convaincu, que la Milice, sur laquelle on a jusqu'ici si fort compté, ne suffit pas pour de pareilles occurrences, & qu'il n'y a qu'un bon Corps de Troupes réglées bien payées & bien disciplinées, qui puisse nous défendre contre ceux qui sont disposés à nous troubler. Dans la vérité, l'intérêt que je prends à la Paix & au repos de mes Sujets, aussi-bien qu'à la sûreté du Gouvernement, m'a fait juger qu'il étoit nécessaire d'augmenter le nombre des Troupes jusqu'au point où je l'ai porté. J'ai cru devoir cette augmentation à l'honneur & à la sûreté de la Nation dont la réputation étoit exposée aux railleries de nos voisins, par la facilité qu'ont eu nos ennemis de faire une telle entreprise : Cela ne peut être réparé, qu'en entretenant un bon Corps de Troupes qui ôte l'envie de nous attaquer à ceux qui pourroient espérer de nous trouver mal pourvus. C'est pour subvenir à cette grande dépense qui est présentement plus du double de ce qu'elle a été ci-devant (1), que je vous demande votre assistance, & une somme proportionnée à ce besoin. Je ne doute nullement que vous n'approuviez ce que j'ai commencé pour l'honneur & pour la défense du Gouvernement, & que vous ne le continuiez avec l'affection & la promptitude que demande une affaire de cette importance.

Que personne ne s'avise de trouver à redire qu'il y ait dans l'Armée des Officiers qui ne sont pas qualifiés selon l'Acte du Test, pour exercer les emplois qu'ils ont. Je vous dirai sur ce sujet, que ces Messieurs, pour la plupart, me sont bien connus, & que m'ayant ci-devant bien servi en diverses occasions, & donné des preuves de leur fidélité, & de la pureté de leurs principes, je les trouve présentement propres à être employés sous moi. Et pour vous parler franchement, après avoir joui du bénéfice de leurs services, dans un temps de besoin & de danger, je ne

Discours
 du Roi au
 Parlement.

veux

(1) L'Armée qui n'avoit été auparavant, que de 7000. hommes, avoit été augmentée jusqu'à 15000.

J A Q U E S *vous ni les exposer à aucune disgrâce, ni moi-même à la nécessité de me passer d'eux, s'il arrivoit une autre revolte où leur secours me fût nécessaire.*

II.
1685.

J'apprehende, qu'il n'y ait des gens assez malins pour s'attendre qu'il y aura quelque brouillerie entre vous & moi sur ce sujet. Mais si vous considérez les avantages que nous avons recueillis de votre bonne intelligence, dans l'espace de peu de mois, & le changement merveilleux qu'elle a produit au dehors dans la Scène des affaires, & encore plus par rapport à l'honneur de la Nation, & à la figure qu'elle doit faire dans le monde: Si vous considérez encore, que rien n'est plus capable d'empêcher les progrès de votre commune satisfaction, que des craintes & des soupçons reciproques, je ne puis me persuader, qu'il nous puisse arriver un si grand malheur, qu'une division, ou même une froideur entre nous. Je ne puis croire que personne soit capable de vous détourner tant soit peu, de votre constante fidélité pour moi, qui ne manquerai jamais à y répondre par un retour d'affection & de protection, & qui suis résolu de bazarder même ma vie pour la défense des véritables intérêts du Royaume.

On com-
mence à ou-
vrir les yeux.

Ce Discours surprit également les deux Chambres du Parlement, & tout le reste du Royaume, quand il eut été publié. Les Anglois avoient souvent hazardé leurs vies pour le maintien de leurs Loix & de leurs Privilèges dont ils se croyoient alors assurés, tant par la Constitution du Gouvernement, que par la promesse solennelle du Roi: mais ils voyoient leurs Loix attaquées ouvertement par l'endroit le plus sensible. Plusieurs de ceux qui s'étoient le plus fortement opposés au Bill d'Exclusion commencèrent à ouvrir les yeux, & à reconnoître que les craintes des Parlemens *Whiggs* n'avoient été que trop bien fondées, & qu'il étoit trop difficile d'accorder les intérêts d'un Roi Catholique avec ceux d'un Royaume Protestant. C'étoit-là ce que les *Whiggs* avoient inutilement prêché sous le dernier Règne. Bien loin de peser meurement leurs raisons, les *Tories* étoient tombez dans un excès contraire, & ils avoient même espéré qu'ils gagneroient quelque chose en mettant le Duc d'York sur le Trône. Mais cette première démarche publique du Roi fit que, de là en avant, ils allèrent un peu bride en main, quoi que par leurs principes, ils ne se sentissent pas encore obligés à prendre toutes les précautions qui auroient été nécessaires.

Les Sei-
gneurs re-
mercient le
Roi.

Il y eut de grands débats dans la Chambre des Pairs, pour décider s'il falloit remercier le Roi de sa Harangue. Quelques-uns s'y oppoioient de tout leur pouvoir, surquoi, le Marquis d'Halifax dit, que si jamais on avoit eu raison de remercier le Roi, c'étoit dans cette occasion, puisqu'il lui avoit plu de leur parler avec franchise & de leur faire connoître où il avoit dessein d'aller. Cependant, il fut résolu à la pluralité des voix que le Roi seroit

rc-

remercié. Mais cela n'empêcha pas, que l'Evêque de Londres **J A Q U E S**
ne proposât d'examiner la Harangue du Roi, & quoique ce fût **II.**
contre la coutume de cette Chambre, il fut résolu, que la Ha-
rangue seroit examinée le 23. du mois, dequoi le Roi fut très-
mécontent. 1689.

Quand les Communes furent retournées dans leur Chambre, elles firent lire le Discours du Roi, & cette lecture fut suivie d'un long & profond silence. Enfin, le Comte de Middleton Secrétaire d'Etat, proposa de présenter une Adresse au Roi, pour le remercier de la Harangue. Cette proposition produisit un second silence qui fut enfin interrompu par le Lord *Castleton* qui, plus hardi que les autres Membres, dit nettement, qu'il n'étoit pas d'avis que la Chambre remerciât le Roi. Cela fut cause que, comme il y avoit apparence qu'il y auroit de la difficulté sur cette matière, on en renvoya la délibération jusqu'au 12. du mois. Pour donner au Lecteur une idée plus nette des difficultés qui se rencontroient dans la demande du Roi, je ferai ici quelques considérations qui peut-être ne seront pas inutiles.

La Chambre des Communes, ainsi que je l'ai déjà dit, étoit alors composée de Députés du Parti des *Torys*, n'y ayant que très-peu de *Whiggs*, ou s'il y en avoit quelques-uns, leur nombre n'étoit pas considérable. Or les *Torys* avoient du pouvoir Royal, une toute autre idée que n'avoient les *Whiggs*. On a vu que déjà sous le Règne précédent, ils s'étoient déclarés pour le dogme de l'*Obedissance passive*, & de la *Non-résistance*, & que l'Eglise Anglicane en avoit fait un de ses Articles de foi. On peut dire néanmoins, que quand ils avoient introduit cette doctrine, sans aucune restriction, ils n'en avoient pas prévu toutes les suites. Ce n'avoit été proprement, que pour contre-quarrer les principes des *Whiggs* qui alloient dans un excès opposé. Comme ils croyoient que Charles II, & Jacques II. étoient pour eux, ils se persuadoient qu'ils ne pouvoient trop étendre le pouvoir Royal, dans la pensée que ces deux Rois n'en feroient usage que contre leurs Adversaires. Selon ce principe, la demande que le Roi Jacques faisoit de pouvoir entretenir une Armée de quinze-mille hommes en temps de Paix, ne leur paroissoit pas contraire à leurs intérêts, quoi que de tout temps, les Parlemens eussent eu beaucoup d'éloignement pour l'entretien constant d'une Armée qui ne servoit qu'à augmenter la Puissance Royale. Mais ce que le Roi faisoit de sa seule autorité, en employant des Officiers Catholiques dans cette Armée, étoit une chose qui n'étoit pas moins contraire aux intérêts des *Torys* qu'à ceux des *Whiggs*. Il étoit aisé de comprendre, combien les conséquences en pouvoient être dangereuses pour la Religion Protestante en général, tant Episcopale que Presbytérienne, & on pouvoit d'autant plus les craindre, que ce

Les Com-
munes diffé-
rent.

Observa-
tions sur cet-
te matière.

J A Q U E S qui se passoit en Irlande faisoit voir clairement quels étoient les dessein du Roi. D'ailleurs, le pouvoir que le Roi s'attribuoit de dispenser les Officiers Catholiques de l'observation du *Tess* étoit directement contraire aux Libertez du Royaume, aussi-bien qu'à la Religion.

Résolution
d'accorder
de l'argent
au Roi.

Lors donc que la Harangue du Roi fut examinée le 12. de Novembre, dans la Chambre des Communes, ceux d'entre les Membres, qui n'étoient pas dans les principes des *Torjs* rigides & outrez, parlèrent assez librement, pour faire voir les inconvéniens d'une Armée entretenue en temps de Paix, & proposèrent de mettre la Milice sur un pied qui la rendit plus utile dans le besoin. On les laissa discourir autant qu'ils voulurent; Mais quand la question fut proposée, il fut résolu à la pluralité des voix, qu'on accorderoit au Roi un secours d'argent. Il est vrai, que quelqu'un ayant proposé d'ajouter, que c'étoit pour l'entretien des forces additionnelles, cette proposition fut rejetée, afin qu'il ne parût pas que la Chambre approuvât l'augmentation des Troupes réglées: Au lieu de cette clause, on convint de mettre dans le Bill, *que c'étoit pour rendre la Milice plus utile*. On vouloit par-là, faire accroire que le Parlement se reservoit le pouvoir de casser les Troupes réglées pour établir une bonne Milice en leur place. Mais c'étoit sans doute, pour empêcher que le Peuple ne s'alarmât, s'il voyoit le Parlement approuver l'entretien d'une Armée en temps de Paix. Car au fond, on donnoit au Roi dequoi entretenir cette Armée.

Quant à la somme qui devoit être accordée au Roi, les partisans de la Cour vouloient qu'elle fût de douze-cens-mille livres sterling. D'autres se récrioient sur la grandeur de cette somme, & vouloient la réduire à quatre-cens-mille livres, disant qu'elle seroit suffisante pour entretenir l'Armée pendant deux ans, jusqu'à ce que la Milice fût réglée. Ils représentoient, que déjà, on avoit accordé au Roi les Douanes & les Accises qui montoient à plus de six-millions de livres sterling (1), & que si on donnoit ainsi tout à la fois, on n'auroit plus rien à donner: d'autant plus, qu'il étoit de l'intérêt du Royaume, que le Roi eût souvent besoin de son Parlement. Enfin, après de grands débats, il fut résolu qu'on accorderoit au Roi une somme de sept-cens-mille livres sterling. Il parut donc manifestement, que l'entretien d'une Armée de quinze-mille hommes n'étoit pas ce qui choquoit le plus les Communes dans la Harangue du Roi.

Débat sur
les Officiers
Papistes.

Mais ce qui regardoit les Officiers Catholiques étoit d'une telle nature, qu'il n'intéressoit pas moins le Parti des *Torjs* que celui des *Whiggs*. Il est aisé de connoître, combien la Religion Pro-

(1) En comptant tout le temps pour lequel elles avoient été accordées.

Protestante seroit en danger, si le Parlement, après avoir consenti à l'entretien d'une Armée fixe & constante, consentoit encore que le Roi y pût employer autant d'Officiers Papistes qu'il trouveroit à propos. La Chambre jugea donc, qu'en cette occasion, il étoit nécessaire de mettre quelque borne à l'Obéissance Passive, quoique jusqu'alors, ce dogme eût été soutenu sans aucune restriction, parce qu'on n'avoit pas compté que le Roi dût attaquer la Religion & les Loix. Un des Membres parlant sur ce sujet, représenta d'une manière extrêmement forte, que le Roi, à son avènement à la Couronne, leur avoit dit, *qu'on l'avoit calomnié dans le caraël* *qu'on avoit donné de lui, & qu'il leur avoit promis de maintenir le Gouvernement dans l'Eglise & dans l'Etat, tel qu'il est établi par les Loix, & les Sujets dans leurs justes Droits & Privilèges. Qu'a cette promesse, les Communes transportées de joye, lui avoient accordé tout ce qu'il avoit demandé. Qu'on ne devoit pas oublier, qu'une des principales raisons alléguées pour le Bill d'Exclusion, étoit qu'en cas qu'on admit un Successeur Papiste, on ne man- queroit pas de voir bien-tôt une Armée Papiste. Qu'on voyoit déjà l'Acte du Test violé, & qu'on devoit se souvenir de ce que le Grand Chancelier avoit dit aux deux Chambres, lorsque ce Bill reçut le consentement du Roi : qu'il étoit pourvu par cet Acte, à tous les inconvénients qui pouvoient provenir du Papisme, & qu'à l'avenir, il seroit impossible qu'aucun Papiste fût reçu à aucun Emploi.* Il conclut son Discours en proposant à la Chambre de voter, qu'une Armée entretenue en temps de Paix, étoit contraire aux intérêts du Royaume. Pendant ce débat, le Parti de la Cour n'étoit pas oisif. Il représentoit avec beaucoup de force, les inconvénients qui pourroient naître du refus d'accorder au Roi ce qu'il demandoit. Enfin, le résultat fut, qu'on nommeroit un Committé pour préparer l'Adresse suivante qui fut présentée au Roi le 17. de Novembre.

S I R E ,

„ Nous les très-humbles & très-fidèles Sujets de V. M. les Com-
 „ munes d'Angleterre assemblées en Parlement, remercions premi-
 „ rement V. M. selon notre devoir, du soin qu'elle a pris d'étouffer
 „ la dernière Rebellion qui menaçoit de renverser ce Gouverne-
 „ ment, & d'extirper notre Religion établie par les Loix, qui nous
 „ est extrêmement chère, & laquelle V. M. a promis de maintenir &
 „ de défendre, promesse dont nous conserverons une éternelle re-
 „ connoissance. Nous vous prions de plus de nous permettre d'in-
 „ former V. M., que nous avons soigneusement considéré la gra-
 „ cieuse Harangue de V. M., principalement, l'Article qui regarde
 „ les Officiers qui ne sont pas qualifiés pour les Emplois qu'ils exer-
 „ cent, selon l'Acte passé dans la 25. année du Roi votre Frère, in-
 „ titulé

Adresse des
Communes
au Roi.

J A Q U E S , titulé *Acte pour prévenir les dangers qui peuvent provenir de la part*
 II. *des Papistes Recusans.* Nous représentons donc à V. M. avec tou-
 1685. munion, que, par les Loix, ces Officiers sont incapables d'exercer
 leurs Emplois, & que cette incapacité ne peut être levée que par
 un Acte de Parlement. C'est pourquoi, en conséquence du zèle
 que nous avons pour V. M., puisqu'il lui a plu de faire mention
 de leurs services, nous préparons un Bill pour les exempter des
 peines qu'ils ont encourues. Et parce qu'en les continuant dans
 leurs Emplois, V. M. s'attribue le pouvoir de dispenser des Loix
 sans Acte de Parlement, ce qui seroit d'une extrême conséquence
 par rapport aux droits des Sujets, & à toutes les Loix faites pour
 la sûreté de la Religion, nous supplions très-humblement V. M.,
 qu'il lui plaise de donner ses ordres, pour faire cesser entièrement
 les craintes de vos fidèles Sujets.

Cette Adresse ayant été présentée au Roi par l'Orateur suivi de
 toute la Chambre, le Roi y répondit en ces termes.

M E S S I E U R S ,

Réponse du Je ne m'attendois pas à une telle Adresse, de la part des Communes.
 Roi. Car vous ayant mis devant les yeux, depuis si peu de temps, les avan-
 tages que notre union avoit produits, & vous ayant avertis de ne pas vous
 laisser prévenir par des craintes & des soupçons, j'avois lieu d'espérer,
 que la réputation que j'ai, grâces à Dieu, dans le monde, auroit confir-
 mé & scellé la confiance que vous devez avoir en moi, & en tout ce que
 je vous dis. Mais de quelque manière que vous en usiez, je veux être
 constant dans les promesses que je vous ai faites, & tenir ma parole, tant
 dans ce Discours que dans tous les autres.

Les Com-
 munes cher-
 chent les
 moyens de
 contenter le
 Roi.

Cette réponse, quoi qu'assez obscure, causa une telle consternation
 parmi les Communes, qu'étant retournées dans leur Chambre, elles
 gardèrent un profond silence, pendant un assez long-temps. En-
 fin, un des Membres proposa de fixer un jour pour examiner la Ré-
 ponse du Roi. Il fut appuyé par un autre nommé Cook qui ajoûta,
qu'il s'assuroit que tous les Membres de la Chambre étoient de véritables
Anglois, & que quelques paroles rudes ne seroient pas capables de les é-
pouvanter pour les empêcher de faire leur devoir. Quoique ce discours
 ne contient rien de contraire à la liberté dont doivent jouir les Mem-
 bres du Parlement, il plut néanmoins à la plus grande partie de la
 Chambre, de regarder Cook comme un Incendiaire qui avoit dessein
 d'exciter de la division entre le Roi & la Chambre, & à la plura-
 lité des voix, il fut envoyé à la Tour. De plus, la Chambre, pour
 réparer en quelque manière l'offense qu'elle avoit faite au Roi, tra-
 vailla d'abord aux moyens de lever la somme de sept-cens-mille li-
 vres sterling, qu'elle avoit résolu de lui accorder. Mais elle ne s'ar-
 rêta

resta pas-là. Pour faire voir au Roi, qu'elle cherchoit tous les moyens possibles de le satisfaire, outre le Bill pour exempter les Officiers Papistes des peines qu'ils avoient encourues, elle prit la résolution d'en offrir un autre au Roi, pour rendre capables de servir dans l'Armée, un nombre d'Officiers Papistes tels qu'il lui plairait de nommer. Tout cela fait voir, que ce n'étoit qu'à regret que la Chambre s'éloignoit du principe de l'Obéissance passive, & de la Non-résistance.

Pendant ce temps-là, les Seigneurs reçurent des Requêtes, au nom du Lord *Delamere*, & du Comte de *Stamford*, par lesquelles on leur représentoit, que ces deux Pairs étoient à la Tour depuis le mois de Juillet, sur une accusation générale de trahison, & qu'ils étoient gardés si étroitement, qu'ils ne pouvoient ni parler ni écrire à personne. Ces Requêtes obligèrent les Seigneurs à faire demander au Roi, pour quelle cause ces deux Pairs étoient en prison. Le Roi leur fit répondre par le Chancelier, qu'ils étoient accusés de trahison, & qu'il avoit déjà donné ses ordres pour faire juger le Lord *Delamere* dans la Province de Chester où le crime avoit été commis. Mais comme il n'avoit donné aucun ordre pour le Jugement du Comte de *Stamford*, les Seigneurs ordonnèrent, qu'il seroit jugé par ses Pairs, à quoi le Roi consentit.

Peu de jours après (1), le Roi comprenant qu'il auroit trop de peine à obtenir des Communes ce qu'il désiroit, par rapport aux Officiers Catholiques, prorogea le Parlement jusqu'au 10. de Février, cette seconde Séance n'ayant duré que onze jours. Le Roi perdit, par cette prorogation, sept-cens-mille livres sterling que les Communes avoient résolu de lui accorder. Mais il pouvoit s'en passer, vu les grandes sommes que la Chambre Basse lui avoit libéralement données. Cette prorogation, qui fut suivie de plusieurs autres, & enfin, de la dissolution du Parlement, auquel aucun autre ne succéda durant tout ce Règne, fait voir clairement deux choses. La première, que le Roi regardoit l'établissement des Officiers Catholiques dans l'Armée, comme une affaire bien importante, puisqu'il aimait mieux se priver de sept-cens-mille livres sterling, que de voir son prétendu droit contesté par le Parlement. La seconde est, l'excès de complaisance que la Chambre des Communes avoit eu pour le Roi, en le mettant en état d'entretenir une Armée, d'y employer des Officiers Catholiques, & en un mot, de se passer de Parlement. Car c'est de-là que provinrent tous les maux qui affligèrent l'Angleterre pendant tout le reste de ce Règne.

Environ un mois après la prorogation du Parlement, on procéda au Jugement du Lord *Delamere* par les Pairs, quoique le Roi eût auparavant résolu de le faire juger d'une autre manière. Le Lord

J A Q U E S
II.
1685.

Requêtes
de deux
Lord Pri-
sonniers aux
Seigneurs.

Le Roi
prorogea le
Parlement.

Jugement
du Lord De-
lamere.

Ho-

(1) Le 20. de Novembre.

J A Q U E S Howard fut le premier Témoin produit pour convaincre l'accusé. Mais quoi qu'il fit un assez long recit de la Conspiration du Duc de Monmouth, il ne déposa rien de positif contre le Lord Delamere.

1685.

Le second Témoin fut le Lord *Gray*, de quoi tout le monde fut surpris, parcequ'on ne favoit pas qu'il eût obtenu son pardon. Cela donna lieu de juger qu'il étoit dans une assez grande faveur auprès du Roi. Mais son témoignage n'alla qu'à prouver en général la Rébellion du Duc de Monmouth, sans alléguer rien de particulier contre l'accusé. Un seul Témoin nommé *Saun* déposa, que le Lord Delamere entretenoit une étroite correspondance avec le Duc de Monmouth. Mais comme ce Témoin étoit un homme d'une tres-mauvaise réputation, les Seigneurs ne firent aucune attention à son témoignage, & l'accusé fut absous d'une voix unanime.

Il est absous.

Le Comte de Stamford est élargi sous caution.

Pour le Comte de Stamford, il fut admis à donner caution, & quoi qu'on ne pût rien prouver contre lui, il jugea qu'il étoit à propos d'accepter le pardon général que le Roi accorda peu de temps après par une Proclamation. Ce pardon ne fut publié qu'à la fin de l'année, après les exécutions d'un grand nombre de personnes. Il contenoit de plus, tant d'exceptions, qu'on n'en eût pas beaucoup d'obligation au Roi.

Avancemens à la Cour.

Jaques, dans cette première année de son Règne, conféra des Honneurs & des Dignitez à plusieurs de ses Favoris & Partisans, & en avança d'autres à des Charges importantes. Le Comte d'Arlington étant mort, sa place de Chambellan de la Maison du Roi fut donnée au Comte de *Mulgrave*, qui devint un des principaux Favoris sous ce Règne. Le Comte de *Rochester* fut fait Grand Trésorier, & le Comte de *Clarendon* son frère aîné, Viceroi d'Irlande. Enfin, le Comte de *Sunderland* fut revêtu de la Charge de Secrétaire d'Etat, & devint en effet Premier Ministre.

Mort du Chevalier Marsham.

La personne la plus connue dans les Païs étrangers, qui mourut dans cette année, fut le Chevalier *Jean Marsham*, fameux par sa vaste connoissance de l'Histoire ancienne, & de la Chronologie. Il finit sa vie à l'âge de quatre-vingts trois ans.

1686.

L'année 1686, dans laquelle il faut présentement entrer, fut toute employée, aussi bien que la suivante, à l'exécution des deux grands projets que le Roi avoit formez, savoir de se rendre absolu, & de rendre tout son Royaume Catholique. Ces deux projets ne pouvoient que marcher d'un pas égal. Car le Roi étant Catholique, son but principal, en se rendant absolu, étoit de changer la Religion du Royaume, & d'un autre côté, il ne pouvoit introduire la Religion Catholique qu'en se mettant au-dessus des Loix.

Avant que de pousser les choses plus loin en Angleterre, il jugea qu'il étoit à propos de s'assurer premièrement de l'Ecosse & de l'Irlande. Pour le premier de ces deux Royaumes, ceux qui le gouvernoient étoient entièrement disposez à se soumettre à la volonté du Roi.

Roi. Le dernier Parlement, outre les Actes dont j'ai déjà parlé, **J A Q U E S**
 en avoit passé un dans lequel il déclaroit, „ Que les Ecoſſois étoient **II.**
 „ redevables de toutes les bénédictions dont ils jouiſſoient, à la fa- **1686.**
 „ crée race de leurs glorieux Rois, & à la ſolide & abſolue autorité **Procédez**
 „ dont ils étoient revêtus par les Loix fondamentales de la Monar- **du Parlement**
 „ chie. C'eſt pourquoi, ils déclaroient ſolennellement & publi- **d'Ecoſſe.**
 „ quement, qu'ils abhorroient & déſertoient, non-ſeulement tous
 „ les Auteurs & Acteurs des précédentes Rebellions, mais encore,
 „ toutes maximes & principes contraires ou dérogoires à la ſacré-
 „ *ſuprême, ſouveraine, & abſolue autorité* du Roi, à laquelle aucun
 „ Particulier ni aucun Corps collectif ne pouvoit participer en quel-
 „ que manière que ce fût, ou ſous quelque prétexte que ce pût être,
 „ que dans une entière dépendance du Roi, & en vertu de ſa Com-
 „ miſſion". Par un autre Acte, le Parlement confirmoit tout ce
 „ qu'avoient fait le Conſeil Privé du Roi, & les Juges du Royaume,
 „ en banniſſant, empriſonnant, condamnant à des amendes, ceux qui
 „ avoient reſuſé de prêter les Sermens d'Allégeance & de Suprémacie,
 „ ou de ſoutenir la Prérogative Royale, dans ſa plus grande étendue.

Si l'on ſe reſſouvient de ce qui s'étoit paſſé en Ecoſſe ſous le Ré-
 gne de Charles I, & pendant l'Interrègne, on comprendra ſans peine,
 que ce n'étoit pas-là le ſentiment général des Ecoſſois, mais
 uniquement celui d'un Parlement dévoué au Roi, & qui abuſoit vi-
 ſiblement de ſon autorité, pour établir une forme de Gouvernement,
 directement contraire à l'ancienne.

Encouragé par de ſi grandes avances, le Roi fit aſſembler le Par-
 lement d'Ecoſſe, le 20. d'Avril de cette année, & lui écrivit une
 Lettre dans laquelle, il leur recommançoit „ ſes pauvres Sujets Ca-
 „ tholiques qui avoient toujours ſervi & aſſiſté la Couronne, quoi
 „ qu'ils ſouffriſſent des maux inexprimables, afin qu'après avoir don-
 „ né tant de preuves de leur fidélité & de leur conduite paſſible, ils
 „ puſſent jouir de la protection des Loix, ſans être obligés de prê-
 „ ter des Sermens que leur Religion ne pouvoit admettre. Qu'en
 „ ce faiſant, le Parlement lui donneroit une preuve ſenſible de ſon
 „ affection, & lui rendroit un ſervice très-agréable.

Le Comte de Murray Grand Commiſſaire appuya cette Lettre,
 en rapportant en détail un grand nombre d'avantages conſidérables
 que le Roi avoit deſſein de procurer à ſon Royaume d'Ecoſſe, prin-
 cipalement, par rapport au commerce. Il s'eſſorça auſſi de leur per-
 ſuader, que ce que le Roi demandoit n'étoit pas moins pour l'hon-
 neur & pour le bien de ſes Sujets d'Ecoſſe, que pour ſa propre ſatis-
 faction. Il finit ſon Diſcours en diſant, que par-là, ils ſe montre-
 roient les meilleurs Sujets du meilleur, du plus incomparable, du
 plus héroïque Prince qui fût jamais.

Lorsque la Lettre du Roi, & le Diſcours du Grand Commiſſaire
 furent examinés par le Parlement, quelques-uns des Membres, ſans

J A Q U E S regarder plus loin, étoient d'avis de se conformer à la volonté du Roi. Mais d'autres, en plus grand nombre, firent en sorte, qu'on nomma un Committé pour examiner les Statuts faits par les précédens Parlemens contre les Catholiques. Ce Committé ayant trouvé que les Statuts ne défendoient aux Catholiques que l'exercice public de leur Religion, prépara un Bill pour leur permettre de s'assembler dans des maisons particulières. Mais quand ce Bill fut présenté au Parlement, il y rencontra tant d'opposition, que le Grand Commissaire jugea qu'il étoit à propos d'en renvoyer le débat à une autre fois, jusqu'à ce qu'il eût reçu la réponse de la Cour. Le Roi lui ordonna par sa réponse, de casser, ou du moins de proroger le Parlement, & quelques mois après, de sa seule autorité, il établit la liberté de conscience en Ecosse.

Affaires
d'Irlande.

Les affaires étoient en Irlande sur un autre pied. La volonté du Roi n'y trouvoit aucune opposition, & quoi qu'il y eût un Viceroy Protestant, il avoit peu de crédit & d'autorité pour arrêter les injustices qui se commettoient contre ceux de sa Religion. Le nouveau Comte de Tyreconnel ne fut pas plutôt arrivé à Dublin, avec le titre de Lieutenant Général de l'Armée, qu'il commença de nouveau à casser les Officiers & les Soldats Proteftans, & à mettre des Catholiques en leurs places, sans daigner demander les ordres du Viceroy. Cela causa entr'eux une brouillerie dans laquelle Tyreconnel se comporta d'une manière fort hautaine, disant toujours, qu'il ne faisoit rien que par les ordres exprès du Roi. Quand il eut achevé de mettre l'Armée sur le pied où le Roi la souhaitoit, il fit un voyage en Angleterre, où, par le moyen de la Reine & du Pere *Peters* Jésuite, il supplanta le Comte de Clarendon, & se fit nommer pour Lord Lieutenant d'Irlande. Dès qu'il fut de retour à Dublin en cette qualité, il y publia une Proclamation pour tâcher de dissiper les craintes des Proteftans qui se voyoient, avec beaucoup de chagrin, soumis à un Viceroy Catholique. Mais ses actions ne répondirent pas à ses promesses. Cela fut causé, qu'un grand nombre de Proteftans Anglois aimèrent mieux quitter leurs biens en Irlande, & se retirer en Angleterre que de se voir plus long-temps sous le gouvernement d'un homme qui leur étoit avec raison si odieux. D'un autre côté, les Marchands d'Angleterre qui commerçoient en Irlande en retirèrent leurs effets, & par-là ce Royaume se vit réduit à de grandes extrémités. Mais tous ces désavantages étoient compensés par l'espérance d'extirper la Religion Proteftante en ce Pais-là.

Moyens
dont le Roi
se servit en
Angleterre
pour exé-
cuter ses des-
seins.

Mais c'étoit principalement en Angleterre, que le Roi souhaitoit d'établir le Despotisme & la Religion Catholique : Car, comme je l'ai déjà dit, l'une de ces choses ne pouvoit marcher qu'en compagnie de l'autre. S'il s'étoit contenté de travailler à la première, sans toucher à la Religion, selon toutes les apparences, il y auroit assez aisément réussi, puisque le dogme de l'Obedissance passive étoit pres-
que

que entièrement établi, & passoit déjà pour un dogme essentiel de l'Eglise Anglicane qui faisoit le Corps de la Nation, & dont les Membres possédoient toutes les Charges. Mais comme il avoit déjà fait connoître, que s'il souhaitoit d'être délivré du joug des Loix, e'toit principalement pour établir sa Religion, le Parlement, tout dévoué qu'il lui étoit en toute autre chose, n'avoit pas eu assez de complaisance pour lui abandonner les intérêts de la Religion. Malgré ce refus, il espéra de parvenir au but qu'il se proposoit, premièrement, en faisant décider par les Juges du Royaume, qu'il avoit le pouvoir de dispenser des Loix. Secondement, en gagnant peu-à-peu les uns après les autres, les Membres du Parlement, étant résolu à ne le rassembler, qu'après qu'il seroit venu à bout de ce dessein. En Angleterre, tout comme ailleurs, il y a des gens toujours prêts à sacrifier l'intérêt public à leur avantage particulier, & il ne s'y en trouva que trop, dans l'occasion dont je parle, même parmi le Clergé. Un Ecclesiastique nommé *Cartwright*, Doyen de *Rippon*, parlant dans un Sermon, des promesses que le Roi avoit faites au Parlement, qui faisoient alors le sujet des discours & des plaintes du Peuple, dit, que ces promesses étoient de pures Concessions du Roi: qu'on ne devoit pas les presser ni les examiner de trop près, mais qu'il falloit laisser au Roi, le soin d'expliquer lui-même son intention. Le Roi fut si charmé de cette glose, qu'il en récompensa l'Auteur en le faisant Evêque de Chester, afin d'encourager par-là, les autres Membres du Clergé à suivre un si bon exemple.

Glose de
Cartwright
sur les promesses du
Roi.

Il est fait
Evêque de
Chester.

Quant aux Juges, le Roi prit soin de les faire venir l'un après l'autre dans son Cabinet, & de parler à chacun à part, pour les engager à déclarer, qu'il avoit le pouvoir de dispenser des Loix; leur disant, qu'il ne vouloit point avoir de Juges qui ne fussent de son opinion. Il s'en trouva quatre qui refusèrent absolument de s'engager, & qui furent incontinent cassés. Le Roi en nomma quatre autres plus complaisans & plus soumis, entre lesquels il y en avoit un Catholique.

Change-
ment dans
les Cours de
Justice.

Dans ce même temps, le Roi fit une nouvelle Nomination de dix *Sergeants en Loi*, parmi lesquels il y avoit divers Catholiques, dont l'un fut fait Chevalier, & peu de temps après un autre Avocat de la même Religion fut mis au nombre des Juges.

Le Conseil Privé souffrit aussi une semblable altération, le Roi y ayant admis quatre Catholiques zélés, savoir, le Lord *Arundel de Wardour* & le Lord *Bellasis*, qui avoient été long-temps Prisonniers à la Tour, étant accusés d'avoir eu part à la Conspiration Papiste, le Lord *Dowrie*, & le Comte de *Tyrconnel*. Il y admit aussi le nouvel Evêque de Chester, & le Docteur *Parker* Evêque d'Oxford, qui passoit pour Catholique. Tous ces changemens faisoient voir assez clairement à quoi le Roi tendoit.

Et dans le
Conseil Pri-
vé.

Mais il ne tarda pas long-temps à en donner des marques plus éclatantes.

Les Juges
décident que

J A Q U E S

II.

1686.

le Roi peut
dispenser des
Loix.

tantes. On a déjà vu, qu'il s'étoit attribué le pouvoir de dispenser les Officiers Catholiques de l'observation de l'Acte du *Tesl*. Le refus que fit le Parlement de consentir à cette nouveauté, ne fit qu'irriter le Roi, & lui faire prendre la résolution de dispenser des Loix pénales, tous les Sujets en général, & par conséquent les Catholiques. Mais comme c'étoit une chose directement contraire aux Loix, il entreprit de faire voir, par le moyen de les Juges corrompus, que c'étoit par les Loix mêmes qu'il étoit revêtu du pouvoir de dispenser des Loix. Pour cet effet, il prit soin d'abord, de faire publier sur cette matière, divers Ecrits qui tendoient à faire voir le droit prétendu du Roi, & qui étoient destinez à préparer le Peuple à ce qu'on avoit dessein de faire. Ensuite, dans une affaire particulière qui se présenta, tous les Juges, à l'exception d'un seul, décidèrent en faveur du Roi, & en prirent occasion d'établir pour principes & pour règles, les points suivans.

1. Que les Loix d'Angleterre sont les Loix du Roi.

2. Que par conséquent, c'est une prérogative inséparable des Rois d'Angleterre & de tous autres Rois, de pouvoir dispenser des Loix pénales, dans des cas particuliers où il y a de la nécessité.

3. Que le Roi est le seul Juge de cette nécessité.

4. Que ce n'est pas un droit accordé au Roi, mais les anciens restes du Pouvoir souverain des Rois d'Angleterre, dont ils ne pouvoient être dépouillez, & ne l'avoient jamais été.

Les Catholiques
exercent ouvertement
leur Religion.

Evêques
Catholiques.

Emplois
donnez aux
Catholiques.

En conséquence de cette décision, les Catholiques, avec la permission du Roi, établirent l'exercice public & ouvert de leur Religion, dans tout le Royaume. Les Jésuites érigèrent des Collèges & des Séminaires dans toutes les bonnes Villes. On vit en même temps, quatre Evêques Catholiques sacrez dans la Chapelle du Roi, & envoyez dans leurs Diocèses pour y faire leurs fonctions, sous le titre de *Vicaires Apostoliques*. Leurs Lettres Pastorales adressées aux Laïques de leur Religion, furent imprimées par l'Imprimeur du Roi, & dispersées dans tout le Royaume. Les Moines paroissoient à Whitehall & à St. James avec les habits de leurs Ordres, & ne faisoient pas difficulté de dire, qu'ils espéroient d'aller bien-tôt en procession dans les plus grandes rues de Londres. Et comme on s'attendoit à un grand nombre de conversions, afin de ne pas manquer d'ouvriers pour cette abondante Moisson, on fit venir un grand nombre de Prêtres & de Moines des Pais étrangers. Depuis ce temps-là, personne ne put plus prétendre à aucune Charge honorable ou lucrative, qui ne fût Catholique, ou du moins, qu'on ne regardât comme pouvant aisément le devenir. Toutes les affaires du Conseil se ménageoient par les Conseillers Catholiques, ou par quelques autres qui n'avoient pas la Religion fort à cœur. Ainsi, par la décision de dix ou douze Juges, tous de la nomination du Roi, & qu'il avoit pris soin de corrompre, avant que de les nommer, les Loix d'An-

d'Angleterre se trouvoient anéanties, & la Constitution du Gouvernement avoit été entièrement changée. C'est ainsi, que Charles I, par un semblable moyen, avoit fait décider par ses Juges, qu'il avoit droit d'imposer des taxes dans un cas de nécessité, & qu'il étoit seul Juge de cette nécessité. On peut comprendre par-là, que les Loix d'Angleterre seroient bien mal appuyées, si elles n'avoient pour fondement, que les décisions des Juges, qui sont tous choisis par le Roi. Mais il est surprenant, que l'exemple du *Ship-Money* établi par Charles I, & qui fut, pour ainsi dire, la principale cause de sa ruine, fût si peu d'impression sur Jaques II. Mais la véhémence de son zèle pour sa Religion, lui faisoit trouver tout facile, ou possible, & en tout cas, il vouloit bien courir les risques de l'entreprise.

Le Roi se servit encore d'un autre moyen pour avancer sa Religion. Ce fut d'écrire une Lettre Circulaire aux Evêques pour leur ordonner de défendre au Clergé inférieur de prêcher la Controverse, sous peine que s'ils se faisoient contumaces, ils fussent excommuniés. Défense de prêcher la Controverse.

tous prétexte que cela ne faisoit qu'entretenir & fomenter les animosités entre les Sectes. C'étoit par-là que la persécution avoit commencé sous le Règne de *Marie*, & l'on ne devoit pas trouver étrange, qu'un Roi Catholique imitât une Reine si zélée pour sa Religion. Mais en cette occasion, le Clergé de l'Eglise Anglicane fit voir manifestement, qu'il étoit fort éloigné de pancher vers le Papisme, quoi que jusqu'alors les ennemis l'en eussent accusé, sous prétexte qu'il s'attachoit scrupuleusement à certaines pratiques que les premiers Réformateurs n'avoient pas jugé à propos de retrancher. Car plusieurs d'entre les Ecclesiastiques les plus considérables, & les plus distingués par leur foy & par leur piété, bien loin de prévariquer dans l'exercice de leurs emplois, prêchèrent ouvertement la Controverse, ou, pour mieux dire, ils en firent le point capital de leurs Sermons. Ils voyoient bien à quoi tendoit cette défense extraordinaire, dans un temps où la Religion Protestante étoit tout ouvertement attaquée, tant par des Sermons, que par des Livres imprimés avec permission, qu'on prenoit soin de répandre parmi le Peuple. Il étoit juste de faire honneur à ces fidèles Ministres de l'Evangile, en faisant connoître leurs noms. C'étoient *Tillotson*, *Stillingfleet*, *Tennison*, *Wake*, *Patrick*, *Sharp*, *Sherlock*, tous fameux par leurs Ouvrages, & qui dans la suite furent pourvus des premières Dignitez de l'Eglise.

Le Roi & son Conseil Catholique furent très-mécontents de cette hardiesse, c'est pourquoi pour forcer les Ecclesiastiques Proteftans à obéir, le Roi érigea une nouvelle Cour pour les affaires Ecclesiastiques, composée de divers Membres parmi lesquels il y en avoit même de Catholiques. C'étoit là faire connoître bien clairement, qu'il ne vouloit plus garder aucune mesure, que de nommer des Catholiques pour Juges des Ecclesiastiques Proteftans, dans des matières qui regardoient la Doctrine & la Discipline. Parmi les Commissaires

Том. X.

G

11

J A Q U E S
II.
1686.

Défense
de prêcher
la Contro-
verse.

**Le Clergé
ne juge pas
à propos
d'obéir.**

**Le Roi
érige une
Commission
ou Cour Ec-
clesiastique.**

J A Q U E S il y avoit trois Evêques, favoir, l'Archevêque de Cantorbery, l'Evêque de Durham, & l'Evêque de Rochetter. Tous les autres étoient Laïques, comme *Jeffreys* Grand Chancelier, le Comte de Rochetter Grand Trésorier, le Comte de Sunderland Secrétaire d'Etat & Président du Conseil, le premier Juge *Herbert*, & quelques autres. Ils avoient pouvoir d'exercer leur Commission, pourvu que trois d'entr'eux fussent préens: Mais il falloit que le Grand Chancelier en fût un. On peut aisément comprendre pourquoi *Jeffreys* devoit toujours être du nombre.

Pouvoir
des Com-
missaires.

Par la Commission du Roi, les Commissaires de cette nouvelle Cour avoient pouvoir d'exercer toute sorte de Jurisdiction Ecclésiastique, de corriger tous les abus qui par les Loix Spirituelles ou Ecclésiastiques, pouvoient être corrigez, d'examiner toutes offenses, fautes, mépris &c. qui avoient été commis, ou pourroient être commis dans la suite, de punir par des censures, de faire comparoître devant eux, tous Ecclésiastiques, de quelque degré ou dignité qu'ils fussent revêtus, de les punir par des excommunications, suspensions, dépositions &c. d'examiner les Statuts, Règles, Lettres Patentes des Universitez, des Collèges, ou de toute autre Communauté Ecclésiastique, & de les corriger ou altérer, comme ils le trouvoient à propos.

Plusieurs soutenoient que cette Commission étoit contraire à l'Acte passé dans la 17. année de Charles I, pour abolir la Haute Commission. D'autres prétendoient, qu'elle ne contenoit rien de contraire à cet Acte. Il semble pourant que la Cour avoit quelque doute sur ce sujet, puisque, quoique la Commission fût datée du commencement d'Avril, elle ne fut ouverte qu'au commencement du mois d'Août. D'ailleurs, l'Archevêque de Cantorbery ne voulut jamais y assister.

Affaire de
l'Evêque de
Londres.

Il arriva peu de temps après, que le Docteur *Sharp*, prêchant dans l'Eglise de Sainte Anne, s'étendit sur quelque point de controverse. Le Roi, en ayant été informé, prétendit que le Prédicateur avoit eu intention d'exciter du mécontentement parmi le Peuple, & de le porter à la revolte. Dans cette supposition il écrivit à l'Evêque de Londres, une Lettre par laquelle il lui ordonnoit expressément de suspendre le Docteur *Sharp*. L'Evêque ayant reçu cet ordre, écrivit au Comte de Sunderland & le pria de communiquer sa Lettre au Roi. Il lui représenta dans cette Lettre, que puisque S. M. lui ordonnoit de faire l'Office de Juge à l'égard du Docteur *Sharp*, il n'y avoit point de Loi qui lui permit de le condamner, sans savoir dequoi il étoit accusé, & sans l'avoir auparavant fait citer, pour répondre à l'accusation. *Sharp* fut lui-même le porteur de cette Lettre, mais il ne put obtenir aucune réponse. Deux jours après, il alla présenter au Roi qui étoit à Windsor, une Requête très-soumise qui ne produisit

duisit aucun effet. Le Roi & son Conseil avoient déjà résolu de saisir cette occasion pour agir contre l'Evêque de Londres qui leur étoit odieux, parceque c'étoit lui qui avoit proposé dans la Chambre des Seigneurs, d'examiner la Harangue du Roi. D'ailleurs, ils vouloient, par un grand exemple, établir l'autorité de la nouvelle Cour Ecclésiastique. L'Evêque fut donc cité à comparoitre devant cette Cour, le 4. d'Août, & il y fut traité d'une manière indigne de sa naissance (1) & de sa Dignité par le Chancelier qui usa envers lui de son insolence accoutumée. Il demanda une Copie de la Commission de la Cour, ou du moins, d'en entendre la lecture. Mais cela lui fut refusé, le Chancelier ajoutant, qu'on pouvoit la trouver pour un sou, dans toutes les Maisons à Caffé. Enfin, quoi qu'avec beaucoup de difficulté, il obtint un délai de cinq jours. Le 9. d'Août, il comparut une seconde fois devant la Cour où il déclina la Jurisdiction, disant qu'en qualité d'Evêque, il n'avoit point d'autre Juge que son Métropolitain : mais cette raison fut rejetée. Enfin, après deux ou trois délais qui lui furent accordez, il fut suspendu de toutes les fonctions Episcopales, pour n'avoir pas obéi à l'ordre du Roi, & les Evêques de *Durham*, de *Rocheſter*, & de *Peterborough*, furent chargez de l'administration du Diocèse de Londres. Le Docteur *Sharp* fut aussi suspendu : mais ce ne fut que pour peu de jours.

Cette affaire fit connoître à tout le monde, que la Cour avoit résolu d'imposer silence à tous les Ministres Protestans, pour les empêcher de soutenir leur Religion dans leurs Sermons. On comprit aussi que le Roi ne vouloit plus garder de ménagemens de ce que, dans un temps d'une profonde paix, il avoit formé un camp de quinze mille hommes à *Hanſlow* entre Londres & *Windsor*, sous le commandement du Comte de *Feversham*. Il y avoit dans ce camp une Chapelle publique où la Messe se disoit tous les jours.

Quoi qu'il n'y eût dans l'Armée qu'un très-petit nombre d'Officiers & de Soldats Catholiques, on ne laissoit pas de craindre que toute l'Armée ne fût disposée à servir le Roi dans l'exécution de ses desseins, en vertu de l'obéissance aveugle dont les Troupes sont ordinairement professioſion. Ce fut par ce motif de craindre, qu'un Ministre, nommé *Johnson*, adressa aux Officiers & Soldats de l'Armée, un Ecrit où il leur mettoit devant les yeux les raisons qui devoient les empêcher de servir d'instrumens pour détruire leur Religion, & pour renverser le Gouvernement. Cet Ecrit étoit trop contraire aux desseins du Roi, pour demeurer impuni. C'est pourquoi, l'Auteur ayant été cité à la Cour du

J A Q U E S
II.
1684.

Il est suspendu.

Ecrit de
Johnson adressé à l'Armée.

L'Auteur
est condamné au fouet.

(1) Il étoit Frère du Comte de *Northampton*.

JACQUES II. Banc du Roi, y fut condamné à être mis trois fois au Pilory ; à être fouetté depuis Newgate jusqu'à Tyburn, & à payer une amende de cinq-cens mars. Cette Sentence fut exécutée à toute rigueur, après que Johnson eut été solennellement dégradé. Mais son Ecrit ne laissa pas de produire de grands effets parmi les Officiers & les Soldats.

L'Orfèvre
France est
produit en
jugement.

Il s'avoue
coupable.

Le Roi
s'occupe à
faire des Pro-
felytes.

Le Com-
te de Sun-
derland se
fait Catho-
lique.

Le Roi ne
peut gagner
le Comte de
Rocheſter.

Il lui ôte
ſa Charge de
Grand Tré-
ſorier.

A peu près dans ce même temps, l'Orfèvre *Miles France* qui avoit déposé touchant l'assassinat du Chevalier *Godfrey*, & dont le témoignage avoit causé la mort de trois hommes, fut accusé de parjure, & condamné à une amende de cent livres sterling, à être mis trois fois au Pilory, & à être fouetté depuis Newgate, jusqu'à Tyburn. Mais parceque d'abord, il s'étoit déclaré coupable, on lui épargna la peine du fouet. Quelques-uns ont dit, que l'exemple de *Titus Oates* l'avoit tellement effrayé, qu'il n'avoit avoué son prétendu crime, que pour éviter un semblable traitement. D'autres ont prétendu confirmer son aveu, par une Déclaration qu'il publia dans la suite, où il désavoua tout ce qu'il avoit déposé en 1678. Mais comme il étoit Catholique, quelques-uns ont soupçonné qu'il fut induit par des motifs de Religion, à publier cette Déclaration. Dans un cas de cette nature, chacun peut former les conjectures qu'il trouve à propos.

Il étoit aisé de voir par toute la conduite du Roi, qu'il avoit entièrement levé le masque, & qu'il vouloit bien qu'on comprît, que son dessein étoit de rendre tout son Royaume Catholique. C'étoit aussi ce dont personne ne doutoit. Quant à la promesse qu'il avoit faite au Conseil & au Parlement, de maintenir la Religion Protestante, elle étoit entièrement oubliée, & il n'y avoit point d'homme qui fût assez hardi pour l'en faire souvenir. On n'osoit pas même en parler dans les Conversations particulières, de peur de s'attirer quelque malheur. Le Roi ne se contentoit pas d'agir publiquement en faveur de la Religion Catholique, mais même en particulier, il faisoit tous les efforts possibles pour faire des Profelytes, principalement parmi les Courtisans, & parmi les personnes les plus distinguées. Il y réussit à l'égard du Comte de Sunderland qui voulut bien lui donner cette preuve de son dévouement, quoique pour des raisons particulières, il ne voulût pas faire abjuration publique.

Le Roi n'eut pas le même succès dans la tentative qu'il fit pour gagner le Comte de Rocheſter son beau-frère. Car quoi que ce Seigneur voulût bien être présent à une Conférence entre des Docteurs des deux Religions, il semble que cette dispute ne fit que l'attacher encore plus à la Religion Protestante, puisqu'il refusa hautement de l'abandonner. Le Roi chagrin de le voir si ferme, lui ôta la Charge de Grand Trésorier, & la fit exercer par des Commissaires. Mais en même temps, il lui assigna une pen-

pension de cinq-mille livres sterling sur le revenu de la poste. **JACQUES II.** Le Comte de Clarendon, Frère aîné du Comte de Rochester, éprouva aussi pour le même sujet les effets du chagrin du Roi. Après avoir été rappelé avant le temps, de la Vice-royauté d'Irlande, il fut déposé sur la fin de cette année de la Charge de Garde du Sceau Privé, qui fut donnée au Lord Arundel, Catholique.

Enfin, le Roi donna une preuve incontestable de ses dessein par rapport à la Religion, en envoyant le Comte de Castelmairne en Ambassade au Pape, pour reconcilier ses trois Royaumes avec le St. Siège dont ils avoient été séparés depuis plus d'un siècle. Cet Ambassadeur fut reçu à Rome avec une froideur qui causa au Roi une grande mortification. Innocent XI. qui siégeoit alors, ne se laissant point éblouir par cet extérieur, considéroit, que cette Ambassade lui étoit envoyée trop tôt, puisque c'étoit avant la conversion des trois Royaumes, & que ce n'étoit qu'une espèce de Comédie à laquelle il ne vouloit point prendre part, de peur de se rendre ridicule. En effet, prétendre reconcilier trois Royaumes à l'Eglise Romaine, sous prétexte d'un très-petit nombre de conversions qui s'étoient faites depuis deux ans, n'étoit-ce pas exposer l'honneur du Pape, du Roi, & de la Religion Catholique, aux railleries de leurs ennemis? Cette Ambassade étoit, comme on le prétend, un effet des Conseils des Jésuites qui vouloient faire accroire à toute l'Europe, qu'ils avoient converti l'Angleterre, l'Ecosse, & l'Irlande. Mais Innocent XI. n'aimoit pas assez les Jésuites, pour vouloir leur donner cette satisfaction aux dépens de son propre honneur. D'ailleurs, étant alors fort brouillé avec la France, & n'ignorant pas l'étroite liaison qu'il y avoit entre Louis XIV. & Jacques II, il n'étoit pas sâché de causer quelque mortification au Roi de France, en la personne du Roi d'Angleterre. Cela fut cause qu'il traita l'Ambassadeur d'une manière fort froide, pour ne pas dire, offensante. Toutes les fois qu'il vouloit bien lui accorder une audience, il se trouvoit surpris d'une toux de commande, qui empêchoit l'Ambassadeur de continuer sa Harangue, & l'obligeoit à se retirer. La même chose arriva si souvent, qu'enfin le Comte de Castelmairne fit dire au Pape, qu'il avoit dessein de s'en retourner. Le Pape pour toute réponse, lui fit dire, qu'il lui conseilloit de voyager le matin à la fraîcheur, & de se reposer pendant la chaleur du jour, parcequ'il étoit dangereux en Italie, de suivre une autre méthode. Toutes les grâces que l'Ambassadeur put obtenir du Pape, furent, une dispense au Maréchal d'Humières pour épouser sa propre Nièce, & une au Père Peters Jésuite pour posséder un Evêché. On dit que le Roi lui destinoit l'Archevêché d'York qui étoit devenu vacant. Mais si le Pape & la plupart des Cardinaux requrent

J A Q U E S froidement l'Ambassadeur d'Angleterre, les Jésuites de Rome lui firent en recompense, autant d'honneur qu'il fut en leur pouvoir. 1686. Enfin, le Roi le rappella, ne pouvant endurer plus long-temps tant de mortifications.

Mais le mauvais succès de cette Ambassade n'empêcha pas que le Roi ne poursuivît son dessein avec une ardeur extrême, & d'une manière si ouverte & si publique, qu'on ne pouvoit s'y méprendre. Non seulement tous les Emplois vacans étoient donnez à des Catholiques, mais on les étoit même aux Protestans, sans en donner aucune raison, pour mettre des Catholiques en leurs places. Ainsi tout le monde voyoit aisément, qu'il n'y avoit plus que des Catholiques, ou des Protestans qui n'avoient aucun attachement pour leur Religion, qui pussent prétendre aux Emplois. La Cour suivoit cette méthode si ouvertement, que quelques-uns des principaux Catholiques ne purent s'empêcher de représenter au Roi, que par-là, il couroit risque de faire plus de mal que de bien à leur Religion. Mais le Roi n'écoutoit que les Conseils les plus violens, & les plus conformes à son naturel & à son zèle. On pourra voir par la Lettre suivante écrite le 2. de Février de l'année 1687, par un Jésuite de Liège à un Jésuite de Fribourg en Suisse, la disposition où le Roi se trouvoit par rapport à la Religion.

1687.
Lettre d'un
Jésuite de
Liège.

„ C'est une chose étonnante que la grande affection du Roi
„ d'Angleterre pour notre Société. Il souhaite une parfaite pros-
„ périté à tout ce Collège, par le moyen de notre Provincial,
„ & se recommanda très-ardemment à nos Prières. Lorsque le
„ Père Jean Keynes retourna en Angleterre, le Roi le reçut très-
„ gracieusement, & lui parla familièrement en présence de la
„ Reine, durant plusieurs heures, pendant que des Ducs & des
„ Comtes se tenoient dans l'anti-chambre, en attendant d'être ad-
„ mis. Il lui demanda combien nous avions de Candidats, &
„ combien d'Etudiens, & sur ce que le Père Provincial lui ré-
„ pondit, qu'il y en avoit environ cinquante, il lui dit, qu'on
„ auroit besoin d'en avoir le double ou le triple, pour l'emploi
„ dont il avoit dessein de charger la Société, & qu'il falloit les
„ bien exercer dans la Prédication. Car, ajouta-t-il, l'Angleterre
„ a présentement besoin de telles gens.

„ Je ne doute pas que vous n'ayiez su, que le Roi, dans une
„ Lettre qu'il a écrite au Père La Chaise Confesseur du Roi de
„ France, touchant la Maison des Wallons, a déclaré, qu'il re-
„ gardoit comme fait à lui-même, tout ce qui a été fait aux
„ Prêtres de cette Maison. Le Père Clare, Recteur de la même
„ Maison, étant allé à Londres pour négocier cette affaire, trou-
„ va un accès très-facile auprès du Roi, & obtint aisément tout
„ ce qu'il demanda. Le Roi ne voulut jamais permettre qu'il se

„ mit

mit à genoux devant lui, ni qu'il lui baïsât la main, selon la cou- JAQUES
 tume. Il lui dit même ; *Mou Révérend Père, il est vrai que vous*
II.
1687.
m'avez une autre fois baïsé la main ; mais si j'avois su alors , comme
je le sai présentement , que vous êtes Prêtre , je me serois agenouillé
devant vous , & vous aurois baïsé la main. Après avoir fini cette
 affaire, le Roi lui dit familièrement, qu'il convertiroit l'Angle-
 terre, ou qu'il mourroit Martyr, & qu'il aimoit mieux mourir
 le jour après avoir accompli son dessein, que de régner vingt
 ans heureusement, sans l'exécuter. Enfin, il s'appella lui-même
 Fils de la Société, disant, qu'il étoit aussi aisé de notre prospéri-
 té que de la sienne propre. On ne sauroit trouver des termes as-
 sez forts pour exprimer la reconnaissance qu'il témoigna, quand
 on lui dit, qu'il avoit été fait participant de tous les mérites de la
 Société. Aussi doit-il choisir un de nos Pères pour être son
 Confesseur. Mais jusqu'ici, on ne fait pas sur qui tombera le
 Choix. Quelques-uns croient que ce sera le Reverend Père Pro-
 vincial: Mais il n'y a aucune certitude. Quelques-uns sont d'o-
 pinion, que le Père Edouard R. Petre, qui est principalement en
 faveur auprès de lui, obtiendra un Archevêché. Mais d'autres
 en plus grand nombre, estiment qu'il sera fait Cardinal. Depuis
 un mois ou deux, le Roi lui a donné l'appartement qu'il occupoit
 lui-même à St. James, lorsqu'il étoit Duc d'York. On voit la
 tois les jours, un grand nombre de Courtisans qui s'y rendent,
 pour parler à son Eminence, car c'est le titre qu'ils lui donnent.
 Le Roi consulte souvent ce Père, & plusieurs des plus grands Sei-
 gneurs du Royaume, Catholiques, sur les moyens d'avancer la
 Foi, sans en venir à la violence. Il n'y a pas long-temps, que
 quelques-uns de ces Seigneurs lui représentèrent, qu'il se hâtoit
 trop, à quoi il répondit, *Je suis vieux, & il faut que je fasse de*
grands pas, sans cela, si je venois à mourir, je vous laisserois peut-
être dans un état pire que celui où je vous ai trouvez. Quand on lui
 demanda pourquoi il prenoit si peu de soin de la Conversion des
 Princesses ses Filles qui étoient ses Héritières, il répondit, *Dieu*
prendra soin de cette affaire. Laissez-moi le soin de la Conversion
de mes Filles, & faites de votre côté, tout ce qui est en votre pouvoir,
pour convertir vos Vassaux & autres à la Foi.
 Il a mis des Gouverneurs Catholiques dans la plupart des Pro-
 vinces & nous aurons bien-tôt des Juges de paix Catholiques dans
 la plupart des endroits. Nous espérons aussi un bon succès dans
 nos affaires à Oxford. Dans la Chapelle publique du Vice-Chan-
 celier qui est Catholique, il y a toujours un de nos Théologiens
 qui a déjà converti quelques-uns des Etudiants. L'Evêque d'Ox-
 ford semble même favoriser beaucoup la Religion Catholique. Il
 a proposé au Conseil, s'il ne seroit pas à propos de donner au
 moins, un des Collèges de cette Université aux Catholiques, afin
 qu'ils

J A Q U E S 11. 1687. „ qu'ils ne fussent pas contraints d'aller étudier hors du Royaume,
 „ à grands frais : Mais on ne fait pas encore quelle réponse il a eue.
 „ Le même Evêque ayant invité à dîner deux de nos Pères avec
 „ quelques personnes de qualité, porta la santé du Roi à un Sei-
 „ gneur Hérétique de la Compagnie, en souhaitant à S. M. un heu-
 „ reux succès dans toutes ses entreprises. Il ajouta, que la Religion
 „ Protestante ne paroissloit pas être en meilleur état, que l'étoit la
 „ Ville de *Bude* peu de temps avant sa prise, & que ceux qui soute-
 „ noient cette Religion, n'étoient pas fort éloignés de l'Athéisme.
 „ Plusieurs embrassent la véritable Religion, & quatre Comtes des
 „ plus considérables en sont déjà profession publique. Le Père *Alexandre Keynes* Neveu du Provincial, qui prend soin de la Cha-
 „ pelle de l'Envoyé de l'Electeur Palatin, est continuellement occu-
 „ pé à répondre aux questions des Hérétiques qui ont des doutes sur
 „ leur Religion. On en voit continuellement un grand nombre qui
 „ disputent de Religion, en se promenant devant cette Chapelle.
 „ Pour ce qui regarde le Prince *George*, on ne fait pas bien quelle
 „ Religion il professe. Nous gagnons peu-à-peu du terrain en An-
 „ gleterre. Nous enseignons les Humanitez à *Lincoln*, à *Norwich*,
 „ & à *Torck*, & nous avons à *Worcester*, une Chapelle publique qui
 „ est protégée par une Garde de Soldats. De plus, nous devons
 „ acheter quelques maisons dans *Wiggan*, Ville de la Province de
 „ Lancastre. Nos intérêts s'avancent puissamment. Dans quelques-
 „ uns des Eglises accordées aux Catholiques, on compte souvent
 „ les jours de fête, jusqu'à quinze-cens Personnes présentes au Ser-
 „ mon. Nous avons le même succès à Londres. On y prêche tous
 „ les jours de fête, & les Chapelles se trouvent trop petites pour
 „ contenir tous ceux qui s'y rendent. Deux Pères de notre Société,
 „ savoir *Dormer* & *Bertue*, prêchent toujours devant le Roi & la
 „ Reine. Le Père *Edouard Newill* prêche devant la Reine Douai-
 „ rière : le Père *Alexandre Keynes* dans la Chapelle dont j'ai déjà par-
 „ lé, & d'autres, dans d'autres Chapelles. On a déjà acheté diver-
 „ ses maisons à la *Savoie*, tout proche du Palais de Sommerset où
 „ la Reine Douairière fait sa résidence, pour dix-huit mille florins,
 „ afin d'en faire un Collège. On y travaille avec ardeur, pour pou-
 „ voir ouvrir une Ecole avant Pâque.
 „ Le Roi doit bien-tôt envoyer un Lord Lieutenant Catholique
 „ en Irlande, parce qu'il ne peut se fier à aucun autre, pour établir
 „ la Religion Catholique dans ce Royaume. Le Parlement s'assem-
 „ blera certainement dans ce mois de Février. Le Roi a dessein de
 „ lui demander trois choses. La première, que les Pairs Catholi-
 „ ques soient admis à prendre Séance dans la Chambre Haute. La
 „ seconde, que le *Test* soit aboli. La troisième qui est la plus im-
 „ portante, que les Loix Pénales contre les Catholiques soient abro-
 „ gées. Pour mieux obtenir ces choses, il a dessein de leur faire

„ en-

entendre, qu'il est résolu de chasser tous ceux qui ne voudront pas se conformer à sa volonté. Quelques Hérétiques effrayez de cette résolution, ayant consulté un certain Seigneur pour savoir ce qu'ils avoient à faire, il leur a répondu, *La volonté du Roi est suffisamment connue. Certainement, il exécutera ce qu'il a résolu; si vous ne voulez pas vous perdre, soumettez-vous à ce qu'il désire.*

On va faire de grands préparatifs, pour mettre en Mer une Flotte de cent Vaisseaux de Guerre, au Printemps prochain: Mais on ignore encore contre qui elle est destinée. Les Hollandois sont dans de terribles frayeurs. Mais, quoi qu'on dise qu'ils arment de leur côté, le temps découvrira s'ils ont raison de s'alarmer.

Les Jésuites de Fribourg ne firent aucune difficulté de laisser voir cette Lettre à diverses Personnes qui en tirèrent des Copies, & par là elle devint bien-tôt publique en Suisse & à Genève: Le Docteur Burnet dit, qu'il la copia sur une qui étoit entre les mains de Monsieur Heidegger, fameux Professeur à Zurich. Une des Copies fut envoyée à Monsieur Dickvelt Ambassadeur des Etats Généraux en Angleterre qui en parla au Roi. Sur cela, le Roi souhaita de la voir, disant qu'il découvreroit bien-tôt, si c'étoit une véritable Lettre, ou une imposture pour rendre les Jésuites odieux. Mais quoi qu'elle fût mise entre ses mains, il n'en parla plus à Monsieur Dickvelt.

Le Parlement qui, selon la dernière prorogation, devoit s'assembler le 15. de Février, fut encore prorogé. Apparemment, le Roi ne trouva pas que les choses fussent disposées comme il le souhaitoit, pour pouvoir s'assurer de la concurrence du Parlement pour exécuter ses desseins. Il aima mieux suivre une autre voye qui lui parut plus courte & plus aisée, en établissant la liberté de Conscience, par sa propre autorité. Il se persuadoit sans doute, qu'il seroit plus aisé d'obtenir du Parlement, son consentement à une chose déjà faite, que le pouvoir de la faire. Mais il crut devoir commencer par l'Ecosse, afin que l'exemple de ce Royaume servit à persuader les Anglois. Pour cet effet, il envoya en Ecosse une Déclaration pour accorder une entière liberté de Conscience, avec ordre au Conseil de la faire publier. Selon lui, cette Déclaration étoit plus que capable de convaincre tous ses bons Sujets de sa grande modération, & du désir qu'il avoit que tout le monde vécût en repos. Il excluait néanmoins de sa faveur, ceux qui tenoient des Conventicules à la Campagne, ordonnant à son Conseil de n'épargner rien pour les exterminer. Cette Déclaration portoit en substance, que le Roi ayant résolu d'unir les cœurs & les affections de ses Sujets d'Ecosse, avoit jugé à propos, en conséquence de son autorité souveraine, de sa Prérogative Royale, de son pouvoir absolu, auquel tous les Sujets devoient obéir sans réserve, d'accorder une tolérance &c. à tous les Presbytériens modérez qui s'assembleroient dans des maisons parti-

Tom. X.

H

culières

J A Q U E S
II.
1687.

Le Parle-
ment est pro-
rogé.

Le Roi pu-
ble une Dé-
claration en
Ecosse pour
la liberté de
Conscience.

J A Q U E S II. 1687. culières seulement. Mais pour ceux qui s'assembloient à la Campagne, il ordonnoit, qu'ils fussent poursuivis à toute rigueur.
 Quant aux *Quakers* ou Trembleurs, il leur permettoit de s'assembler là où ils trouveroient à propos.
 De plus, considérant les cruelles Loix faites contre les Catholiques Romains appelez *Papistes* pendant la minorité de Jaques VI notre ayeul de glorieuse mémoire, sans son consentement, & contre le devoir de Sujets, par les Régens, & autres ennemis de leur légitime Souveraine notre bisayeule, de glorieuse & pieuse mémoire, dans lesquelles Loix, sous prétexte de Religion, ces gens-là couvroient leurs haines, leurs animosités, & les crimes les plus horribles, Loix qui étoient faites, non contre les ennemis de Dieu, mais contre leurs ennemis particuliers, & qui ont été continuées depuis, sans dessein de les exécuter, & seulement, *ad terrorem*, dans la supposition, que les *Papistes* étoient incapables de garder la fidélité à leurs Souverains naturels & légitimes Monarques.
 Nous, de notre certaine connoissance, & par une longue expérience, sachant que les Catholiques sont par leurs principes, non seulement bons Chrétiens, mais encore bons Sujets, & que de plus, en toutes occasions, ils se sont montrez fidèles à nous & à nos Prédécesseurs, . . .
 C'est pourquoi, avec le consentement de notre Conseil Privé, en vertu de notre autorité souveraine, Prérrogative Royale, & pouvoir absolu, suspendons, arrêtons, & déclarons sans force, toutes les Loix ou Actes de Parlement faits ci-devant, en quelque temps que ce soit, contre nos Sujets Catholiques, annullant toutes les Prohibitions qui y sont mentionnées, & les peines ordonnées contr'eux, en sorte qu'à l'avenir, ils jouiront de tous les droits dont jouissent nos Sujets Protestans, non-seulement dans l'exercice de leur Religion, mais encore, dans la possession des Emplois, Offices & Bénéfices, dont nous jugerons à propos de les gratifier. . . .
 Et d'autant que par notre Souveraineté, & par l'Allégeance de nos Sujets, ils sont tenus de nous obéir, & qu'aucune Loi, aucune différence de Religion, ni aucun autre empêchement quelconque ne peut dispenser les Sujets de leurs obligations envers la Couronne, & considérant, qu'il est possible que certaines gens, avec de sinistres intentions, exigent certains Sermens, nous revoquons & annullons toutes sortes de Sermens par lesquels nos Sujets sont rendus incapables d'exercer des Emplois dans notre dit Royaume, leur défendant de prêter à l'avenir de pareils Sermens, sans notre ordre & consentement spécial, & nous dispensons de toutes les Loix qui ordonnent de pareils Sermens. . . .
 Pour l'encouragement de nos Evêques Protestans, du Clergé
 „ Ré-

„Régulier, & de ceux qui se sont conduits selon l'ordre requis, J A Q U E S
 „ nous jugeons à propos de déclarer, que nous n'avons jamais eu, II.
 „ & n'aurons jamais pour principe, de faire violence aux Conscien- 1687.
 „ ces, ni de mettre personne dans une *invincible nécessité*, par rapport
 „ à la persuasion, ou à la Religion Protestante, mais que nous pro-
 „ tégerons nos Evêques & Ministres dans leurs fonctions, droits,
 „ & privilèges, aussi-bien que tous nos autres Sujets Protestans, a-
 „ fin qu'ils puissent faire l'exercice de leur Religion dans les Eglises.

Quoi que cette Déclaration ne regardât que l'Ecosse, j'ai crû de-
 voir l'insérer ici, parce qu'elle fait connoître bien clairement, & les
 intentions & les principes du Roi, & par conséquent, de quelle ma-
 nière il prétendoit en user avec ses Sujets Anglois, quoique jusqu'a-
 lors, il gardât encore quelque ménagement par rapport au pouvoir
 absolu que l'Angleterre ne lui avoit pas attribué dans une aussi grande
 étendue que l'Ecosse.

Non-seulement le Conseil d'Ecosse obéit aveuglément au Roi, en
 faisant publier sa Déclaration, mais il l'en remercia même, comme
 d'une faveur signalée. Cela ne doit pas paroître étrange, puisque
 ce Conseil n'étoit composé que de gens absolument dévoués au Roi,
 & que dans toute l'Ecosse, il n'y avoit pas un seul homme dans l'Em-
 ploi, qui ne fût, ou qui ne feignît d'être dans les mêmes principes.
 Le Parlement étoit composé de même, & par les Actes qu'il avoit
 faits, il avoit engagé les Ecossois à une obéissance sans bornes, en
 sorte que personne ne pouvoit s'opposer aux volontés du Roi, sans
 se rendre coupable de haute trahison. Ainsi le Conseil, en remer-
 ciant le Roi de sa Déclaration, pouvoit parler hardiment pour tout
 le Royaume : Non qu'il ignorât, que ce n'étoit pas là le sentiment
 général de la Nation, mais parce qu'il favoit bien, que personne
 n'auroit la hardiesse de le contredire. Ce n'est donc pas à toute la
 Nation Ecossoise qu'il faut attribuer cette obéissance aveugle, mais
 à ceux qui la gouvernoient, & qui ne faisoient qu'une très-petite
 partie du Peuple.

Le Roi charmé de la prompte obéissance des Ecossois, & à la re-
 gardant comme un préjugé favorable pour l'Angleterre, assembla son
 Conseil, & lui déclara, que son intention étoit de publier une sem-
 blable Déclaration en Angleterre. Il appuya sa résolution, sur ce
 qu'il avoit remarqué que l'Uniformité qu'on avoit tâché d'établir
 sous les quatre Régnes précédens, n'avoit produit que de mauvais ef-
 fets, & que d'ailleurs, c'étoit une chose contraire aux maximes de
 la Religion & de l'humanité, que de forcer les consciences. Le
 Conseil, composé à-peu près, comme celui d'Ecosse, approuva cet-
 te résolution, & fit beaucoup valoir la grande indulgence du Roi en-
 vers ses Sujets.

La Déclaration pour la liberté de conscience en Angleterre, fut
 donc publiée, le 4. d'Avril. Elle étoit à peu-près semblable à celle

Le Con-
 seil d'Ecosse
 fait publier
 la Déclara-
 tion.

Le Roi
 publie une
 semblable
 Déclaration
 en Angleterre.

J A Q U E S qui avoit été publiée en Ecosse, excepté que le Roi y parloit avec beaucoup plus de modération de son pouvoir absolu, & qu'il disoit, qu'il ne doutoit nullement de la concurrence de son Parlement. Il étoit pourtant manifeste par les fréquentes prorogations de ce Parlement, que le Roi n'étoit rien moins qu'assuré de sa concurrence.

Il est très-probable, qu'il n'y avoit pas dans tout le Royaume, une seule personne qui se persuadât, que le but du Roi étoit de favoriser & de mettre en repos les Non-Conformistes; tout le monde voyoit clairement, que la fin que le Roi se proposoit dans sa Déclaration étoit de détruire la Religion Protestante, & d'établir la Catholique en sa place. Comment auroit-on pu se persuader, que le Roi, qui avoit toujours été le grand Persécuteur des Non-Conformistes, eût si subitement changé d'humeur à leur égard? Ou comment pouvoit-on s'assurer, que ses promesses par rapport aux Non-Conformistes seroient plus exactement observées, que celles qu'il avoit faites à l'Eglise Anglicane? Cependant, jusqu'alors, les Non-Conformistes avoient été traités avec tant de rigueur, qu'il n'est pas étrange qu'ils se trouvaient d'abord heureux de se voir enfin délivrer de la persécution. Cela fut cause que d'abord les diverses Sectes présentèrent des Adresses au Roi, pour le remercier de sa Déclaration. Les Anabaptistes commencèrent. Les Quakers suivirent; après cela, les Indépendans, & enfin les Presbytériens. Quelques-unes de ces Adresses, en parlant du pouvoir Royal, le portoient au plus haut degré, parce qu'alors, il étoit avantageux aux Non-Conformistes de soutenir l'autorité par laquelle ils étoient délivrés de la contrainte où ils avoient été jusqu'alors. Les Membres de l'Eglise Anglicane ne manquèrent pas de faire remarquer ce changement: Mais ce n'étoit pas à eux à reprocher ces principes aux Non-Conformistes, puisqu'ils étoient eux-mêmes tombez dans les mêmes excès. La vérité est, que les deux Partis ne suivoient pas alors, & ne suivent pas encore exactement leurs propres principes par rapport au pouvoir Royal, dans toutes les occasions, & qu'ils étendent ou resserrent ce pouvoir, selon que le Roi se trouve dans l'un ou dans l'autre Parti.

Mais quoi qu'il en soit, la Guerre que se firent alors les deux Partis, ne fut pas de longue durée. Car ils s'aperçurent bien-tôt, que le but de la Cour étoit de les mettre aux mains l'un contre l'autre, afin de les affaiblir également. Le Roi, pour réussir dans ce dessein, ne parloit presque d'autre chose, dans ses discours familiers, que des oppressions & des injustices, que les Non-Conformistes avoient souffertes de la part de l'Eglise Anglicane. On ne pouvoit lui faire plus de plaisir, que de lui raconter des particularités sur ce sujet. Pour porter même un plus rude coup à l'Eglise Anglicane, il ordonna qu'il se fit une révision des procès intentés contre les Non-Conformistes dans les Cours Ecclésiastiques. Mais les Presbytériens qui y étoient les plus intéressés furent assez sages, pour ne pas se prévaloir d'une

Les Non-Conformistes remercient le Roi par des Adresses.

Le Roi tâche de brouiller ensemble les Protestans;

qui ne donnent point dans ses pièges.

oc-

occasion si favorable de causer du chagrin à leurs ennemis. D'un autre côté, quoique quelques gens passionnez d'entre les Non-Conformistes publiassent des Ecrits virulens contre l'Eglise Anglicane, pour se venger de ce qu'elle leur avoit fait souffrir, les Evêques, d'un commun accord, résolurent de n'y pas répondre, de peur d'augmenter l'animosité entre les deux Partis, dans un temps où leur union étoit plus que jamais nécessaire. On ne peut disconvenir, qu'en cela, ils ne témoignassent beaucoup de modération & de prudence. En général, on peut assurer, que si quelques-uns des Non-Conformistes, soit Presbytériens ou autres, se laissèrent porter par la passion, à insulter l'Eglise Anglicane, ce ne furent que des gens peu considérables. Les plus sages, & ceux qui avoient le plus de crédit dans leur Parti, observèrent une grande modération. Les Evêques, de leur côté, firent tout ce qui fut en leur pouvoir, pour établir une union seule capable de les soutenir les uns & les autres. On publioit de temps en temps, des Ecrits, où ceux de l'Eglise Anglicane reconnoissoient, qu'ils avoient eu tort de pousser à bout les Presbytériens; qu'ils ne s'étoient pas assez précautionnez contre les pièges de la Cour, & ils promettoient, que si les affaires se rétablissoient sur un bon pied, ils auroient pour eux toute la condescendance possible. Il est vrai, qu'on les accusa de n'avoir pas moins oublié cette promesse, que celle qu'ils leur avoient faite, lorsqu'il s'étoit agi de rappeler Charles II. Mais c'est une affaire qui regarde les Règnes suivans.

Mais s'il y eut des Non-Conformistes qui se crurent obligez de témoigner leur reconnoissance au Roi pour la Déclaration, par des Adresses flatteuses, il y eut aussi des Evêques qui, avec bien moins de fondement, portèrent leur Clergé à présenter de pareilles Adresses au Roi, pour le remercier de sa Déclaration, comme d'une faveur signalée envers l'Eglise Anglicane. De ce nombre furent *Crew* Evêque de Durham, *Barlow* de Lincoln, *Cartwright* de Chester, *Hod* de Lichfield & Coventry, *Watson* de St. David. Pour *Parker* Evêque d'Oxford, il ne fut pas si heureux, puisqu'il ne put trouver dans tout son Diocèse, qu'un seul Ministre qui voulût signer une semblable Adresse. On peut aisément juger que ces Evêques n'auroient pas été des derniers à embrasser la Religion Catholique, si le projet du Roi avoit réussi.

Ce que le Roi avoit fait pour les intérêts de la Religion Catholique ne suffisoit pas pour contenter ceux qui aspiraient à de plus grands avantages. Jusque-là, les Catholiques n'avoient pu se procurer des places dans aucune des deux Universitez, & néanmoins, ils souhai-toient passionnément d'y établir des Maîtres & des Professeurs de leur Religion, pour pouvoir avec le temps se rendre maîtres de quelques-uns des Collèges. On avoit proposé au Roi de fonder un Collège dans chaque Université. Mais soit qu'il ne voulût pas en faire la dépense,

J A Q U E S
II.
1687.
Et se con-
duisent fort
sagement.

Ils travail-
lent à s'unir
ensemble
pour leur
commun in-
térêt.

Quelques
Evêques se
rangent dans
le parti de la
Cour.

Ordre à
l'Université
de Cambrid-
ge de rece-
voir un Mo-
ne Bénédic-
tin Maître
aux Arts.

J A Q U E S se, ou pour quelqu'autre raison, il fut jugé plus à propos, d'introduire des Catholiques dans les Collèges déjà établis. Pour commencer à exécuter ce dessein, le Vice-Chancelier de Cambridge reçut une Lettre du Roi qui lui ordonnoit très-expressement, d'admettre au degré de Maître ès Arts, un Moine Bénédictin nommé *Alban Francis*, sans exiger de lui aucun serment, nonobstant tous Statuts contraires, de l'observation desquels il le dispensoit. Le Vice-Chancelier ayant communiqué cette Lettre aux Suppôts de l'Université, il fut unanimement résolu, que *Francis* ne seroit point reçu, jusqu'à ce qu'on eût présenté une très-humble Requête au Roi, pour le supplier de révoquer son Mandat. Ils s'adressèrent pour cet effet, au Duc d'Albemarle Chancelier de l'Université, qui leur répondit, qu'il s'étoit employé pour eux, mais qu'il n'avoit pû rien obtenir. Sur cette réponse, l'Université envoya des Députés à Londres pour parler au Comte de Sunderland: Mais il refusa de leur donner audience. Peu de temps après, le Roi envoya à l'Université un second Mandat tout semblable au premier, avec cette addition, que *s'ils n'obéissent pas, ce seroit à leurs risques*. Comme l'Université continuoit encore à disputer le terrain, elle reçut un ordre de comparoitre par ses Députés, devant la Cour Ecclesiastique. Enfin, par Sentence de cette Cour, le Vice-Chancelier fut dépouillé de son emploi; mais *Francis* ne fut point reçu. Ce fut-là la première tentative qui se fit tout ouvertement, pour introduire des Catholiques dans les Universitez. Je dis ouvertement, car il pouvoit y en avoir quelques-uns qui feignoient d'être Protestans. Mais bien-tôt après, le Collège de la Magdeleine de l'Université d'Oxford, qui étoit un des mieux rentez, eut à essuyer un orage beaucoup plus terrible.

L'Université s'en défend.

Le Vice-Chancelier est suspendu.

Affaire du Collège de la Magdeleine à Oxford.

La place de Président de ce Collège étant venue à vaquer le 31. de Mars, par la mort du Docteur *Clarke*, le Vice-Président fixa le 13. d'Avril pour procéder à l'élection d'un nouveau Président. Mais avant ce jour-là, les Membres de ce Collège furent avertis, que le Roi avoit accordé un Mandat, pour faire élire *Antoine Farmer*, homme de mauvaise réputation, & qui avoit promis de se faire Catholique. Sur cela, ils firent présenter une Requête au Roi, pour le prier, ou de leur laisser le choix de leur Président, selon leurs Statuts, ou du moins, de nommer quelqu'un qui fût mieux qualifié que *Farmer*, pour remplir cette Charge importante. Ils reçurent pour toute réponse, du Comte de Sunderland, un ordre exprès d'obéir au Roi. Immédiatement après, la Cour fit remettre entre les mains de *Robert Charnock*, Membre, ou Compagnon de ce Collège, qui étoit un Nouveau Converti (1), le Mandat du Roi. Ce Mandat ayant été lu en présence de tous les Membres, il fut résolu de s'en

(1) C'étoit le même qui fut ensuite le 11. Mars 1696. exécuté pour avoir conspiré contre la vie du Roi Guillaume.

tenir au jour qui avoit été marqué pour procéder à l'élection, & ce jour-là, le Docteur *Hough* fut élu à la pluralité des voix. Le nouveau Président fut présenté à l'Evêque de Winchester Visiteur de ce Collège, qui l'admit, lui fit prêter le serment ordinaire, & le mit en possession.

J A Q U E S
II.
1687.

Le Roi fut très-offensé de cette élection, & malgré les sollicitations du Duc d'Ormond Chancelier de l'Université, le Vice-Président & les autres Membres furent citez à comparoître devant la Cour Ecclésiastique. Ils comparurent le 6. de Juin, & sur ce qu'on leur demanda pourquoi ils n'avoient pas obéi à l'Ordre du Roi, ils firent voir leurs Statuts, & le Serment qu'ils avoient fait de les observer exactement, & par ces Statuts, Farmer devoit être entièrement exclus de la prétension. Ils furent renvoyez jusqu'au 12. du mois, & ce jour-là, ils donnèrent tant d'objections bien prouvées contre Farmer, qui d'ailleurs n'étoit pas qualifié par les Statuts, pour être fait Président, que les Commissaires avoient honte de se voir obligez de soutenir sa cause. Mais comme c'étoit aussi celle du Roi, la Cour ordonna que le Président du Collège seroit privé de son Emploi, & que le Vice-Président & un autre Membre du Collège seroient suspendus. Mais le Roi ayant été informé de ce qui avoit été allégué & prouvé contre Farmer, ne jugea pas à propos d'insister sur son premier Mandat, & en donna un autre en faveur du Docteur Parker Evêque d'Oxford.

Les Membres du Collège ne trouvèrent pas l'Evêque mieux qualifié que Farmer, & en un mot, ils refusèrent d'obéir à ce nouvel ordre. Le Roi en fut si offensé, qu'il alla lui-même à Oxford, résolu de vaincre leur obstination à quelque prix que ce fût : Il les fit venir en sa présence, & leur parla d'une manière capable d'épouvanter des gens moins fermes & moins résolus. Il leur commanda, sous peine d'encourir son indignation, d'aller sur le champ, élire l'Evêque d'Oxford pour leur Président. Mais au lieu d'obéir, ils lui présentèrent une Requête où ils soutenoient leur procédé : Mais le Roi ne voulut pas la recevoir. Enfin, malgré toutes ses menaces, il se vit contraint de quitter Oxford, sans avoir rien avancé. Peu de temps après, il établit une Commission pour aller visiter ce Collège, à la tête de laquelle étoient, Cartwright Evêque de Chester, & un des Juges du Royaume. Ces Commissaires traitèrent fort rudement les Membres du Collège, sans leur épargner les injures & les menaces. Enfin, voyant qu'il n'étoit pas possible de les vaincre, ils trouvèrent un expédient pour sauver en quelque manière l'honneur du Roi, par le moyen d'une Déclaration ambiguë, à laquelle les Membres du Collège voulurent bien se soumettre. Mais le Roi n'en étant pas content, voulut, „ qu'ils reconnussent qu'ils avoient „ méprisé sa personne & ses ordres, qu'ils promissent de se comporter mieux à l'avenir, qu'ils avouassent la justice & la légalité de

la

J A Q U E S „ la Cour Ecclésiastique : qu'ils implorassent sa miséricorde en ve-
 II. „ nant se jeter à ses pieds : qu'ils se soumissent à l'Evêque d'Oxford,
 1687. „ comme à leur Président. De 27. Membres du Collège, il n'y
 eut que *Gharneck* & un autre qui offrirent de signer cette déclara-

Les Mem-
 bres du Col-
 lège sont
 chassés.

On rem-
 plit leurs
 places par
 des Catho-
 liques.

Le Roi
 fait tous ses
 efforts pour
 faire des
 Proélytes.

Il ne
 donne plus
 des Charges
 qu'à des Ca-
 tholiques.

Les Juges
 du Royaume
 servent de
 tout leur
 pouvoir aux
 desseins du
 Roi.

Enfin les Commissaires, autorisés par le Roi, prononcèrent leur Sentence par laquelle les 25. qui avoient refusé de signer la déclaration, furent chassés du Collège & privez des droits de leur Société pour avoir désobéi au Roi. Mais ils protestèrent tous unanimement contre la Sentence, qui fut pourtant confirmée par la Cour Ecclésiastique, & même aggravée, en ce que le Président & ses Compagnons furent déclarés incapables de posséder aucune sorte de Bénéfice Ecclésiastique. Le Président refusa de mettre l'Evêque en possession de sa maison, & on fut obligé d'en enfoncer la porte. Tout ce Collège fut ensuite rempli de Catholiques, & *Gharneck* en fut fait Vice-Président. Quoi que cette affaire durât depuis le commencement de Juin, jusque vers la fin d'Octobre, j'ai voulu la mettre tout d'une suite, pour n'être pas obligé d'y revenir.

Le Roi faisoit connoître en toutes sortes d'occasions le zèle extrême qu'il avoit pour l'avancement de la Religion Catholique : Mais principalement, dans la disposition des Charges & des Emplois qui dépendoient de lui. Depuis quelque temps, il n'en donnoit presque plus qu'à ceux qui vouloient bien les acheter par la complaisance de changer de Religion, & souvent même il caissoit ceux qui paroisoient trop attachés à la Religion Protestante, sans aucun égard, aux services passés, ni aux anciennes offenses. Plusieurs de ceux qui avoient été les plus ardens pour le Bill d'Exclusion, étoient caressés & favorisés, pourvu qu'ils voulussent embrasser la Religion du Roi, comme par exemple, le Comte de Sunderland. Mais ceux qui en cette même occasion, lui avoient rendu les services les plus importants, étoient éloignés à cause de leur attachement à la Religion Protestante. Le Roi suivit cette méthode à l'égard des Comtes de *Clarendon* & de *Rocheſter* ses beaux-frères. Le Comte de *Shrewsbury* qui, depuis quelques années, avoit embrassé la Religion Protestante, perdit son Regiment de Cavalerie, pour avoir refusé de reprendre son ancienne Religion : Les Gouverneurs des Provinces étoient presque tous Catholiques. Quant aux Juges du Royaume, les uns étoient de cette même Religion, & les autres, quoique Protestans, étoient des gens disposés à faire tout ce que le Roi souhaitoit. S'il s'en trouvoit quelqu'un qui fût trop scrupuleux, il étoit incontinent cassé, pour en mettre un plus souple en sa place. Ces Juges-mercenaires, lorsqu'ils alloient rendre la Justice dans les Provinces, recevoient des ordres du Chancelier d'employer toute leur autorité pour bien établir le droit que le Roi s'attribuoit de pouvoir dispenser des Loix & de déjouger autant qu'il leur seroit possible les gens qu'ils ne trouveroient pas disposés à la soumission. Ces ordres étoient exé-

cutez

eutez avec une rigueur & une insolence extrêmes.

Tout le monde voyoit manifestement à quoi tendoient toutes les démarches du Roi ; car, il ne s'en eechoit pas lui-même. Malgré tout cela, il se trouvoit des gens, même parmi les Jurisconsultes, qu'on appelle en Angleterre *Gens de Loi*, qui affectoient d'approuver tout ce que le Roi faisoit, & de l'encourager même par des Adresses, à poursuivre ce qu'il avoit commencé. Pour faire voir jusqu'à quel excès alloit la flaterie de quelques-uns, je mettrai ici une Adresse qui fut présentée au Roi, le 11. de Juin, par la Société des Avocats du Temple.

J A Q U E S
II.
1687.

S I R E,

„ Nous les très-humbles Sujets de Votre Majesté, avons enfin
trouvée, à notre grande satisfaction, une heureuse occasion de
faire éclater notre reconnaissance. Comme nous voyons que les
actes de bonté de V. M. surpassent tout ce qu'aucun Prince ait
jamais fait en faveur de ses Sujets, nous souhaitons, que les Hom-
mes & les Anges, d'une voix unanime, rendent grâces à V. M.
pour sa grande Clémence, & pour sa Déclaration sur la Toléran-
ce. Comme tous vos Sujets vous doivent des actions de grâces
pour votre bonté, & pour la compassion que vous leur témoi-
gnez, nous *Gens de Loi*, avons une raison particulière de remer-
cier V. M. pour l'honneur que vous nous avez fait de maintenir
votre Prérogative Royale, qui est l'ame de la Loi & de notre Pro-
fession. Cette Prérogative étant un don de Dieu, nous déclara-
rons, qu'il n'y a point de Puissance sur la terre, qui puisse la di-
minuer, & qu'elle doit demeurer entièrement & inséparablement
attachée à votre Personne Royale. Comme nous nous étudions
sans cesse à bien connoître vos Prérogatives, nous sommes aussi
résolus à les défendre de tout notre pouvoir, en soutenant cette
maxime divine, *A Deo Rex, A Rege Lex*. C'est pourquoi, pour
donner un témoignage public de notre reconnaissance, nous avons
souscrit nos noms à cette Adresse, afin que V. M. sache que nous
sommes entièrement à vous, & que les autres gens de notre Pro-
fession suivent notre exemple. Nous supplions donc V. M. de
recevoir favorablement cette Adresse, & nous finissons en prenant
la liberté d'offrir à V. M. nos vœux très-ardens, qu'il plaise à
Dieu de bénir & de faire réussir vos sages conseils : que vos Royaumes
flourissent dans la Paix, & que vous jouissiez long-temps d'un
Règne heureux & glorieux.

Adresse de
la Société du
Temple.

Avec tout cela, il manquoit au Roi une chose dont il ne pouvoit
venir à bout, quoiqu'il y travaillât avec ardeur, tant par lui-même
que par ses Emissaires. C'étoit de gagner les Membres du Parle-
ment.

Le Roi
protège en-
core le Par-
lement.

Tom. X.

I

ment,

J A Q U E S ment, pour faire approuver par ce Corps le droit qu'il prétendoit de pouvoir dispenser des Loix. Le Parlement auroit dû se rassembler le 28. d'Avril, & tout le monde s'y attendoit. Mais le Roi n'ayant pas trouvé que ses affaires fussent assez bien disposées, l'avoit encore prorogé, jusqu'au 22. de Novembre. Quelques jours avant cette prorogation, on avoit fait courir dans Londres un Ecrit qui tendoit à donner au Parlement une idée peu avantageuse du Roi, dans la supposition, qu'il étoit sur le point de s'assembler. Voici un petit Extrait de cet Ecrit qu'on attribuoit au Docteur *Burnet* qui étoit alors en Hollande.

Libelle
contre le
Roi.

„ Notre Roi a donné de si grandes marques de son zèle pour sa
„ Religion, qu'il est aisé de voir qu'entre ses qualitez Royales, il
„ n'y en a point qu'il souhaite plus de faire admirer, & qui mérite
„ mieux d'être admirée. Sa passion pour la gloire, & le désir de
„ se rendre la terreur de l'Europe, & l'Arbitre de la Chrétienté,
„ qui est naturel à tous les Princes, & qui doit l'être encore plus
„ particulièrement à un Prince d'une humeur si martiale, cède au
„ zèle qu'il a pour son Eglise. Nous nous étions flatés de voir re-
„ vivre en lui, un Edouard III. & un Henri V. mais il aime mieux
„ travailler à l'augmentation de sa gloire dans l'autre Monde, que
„ d'acquiescer des lauriers dans celui-ci. Au lieu de se rendre la terreur
„ de ses Voisins, il se contente de l'humble gloire de devenir la ter-
„ reur de son Peuple. Ainsi, au lieu de la figure que l'Angleterre
„ pourroit faire dans le monde, on n'entend parler que des pratiques
„ couvertes de quelques craintifs Mercenaires.

Conféren-
ces du Cabi-
net.

Cependant le Roi continuoit à se donner des soins infinis pour gagner les Membres du Parlement. Il prenoit un à un dans son cabinet tous ceux qui se trouvoient à Londres, & leur représentoit tout ce qu'il croyoit capable de les convaincre de la nécessité d'abolir les Loix Pénales, pour le bien du Royaume, & fortifioit ses arguments, par des promesses & par des menaces. Il n'est pas hors d'apparence qu'il en gagna quelques-uns : mais il ne put jamais parvenir jusqu'à pouvoir s'assurer du plus grand nombre de voix. C'est-ce qui l'engagea enfin à casser ce Parlement, par une Proclamation qui fut publiée le 2. de Juillet.

Le Roi
casse le Par-
lement.

Justifica-
tion des
Membres du
Parlement.

Quand on compare la fermeté des Membres de ce Parlement, lors qu'ils crurent qu'il s'agissoit des intérêts de la Religion, avec le zèle extrême qu'ils avoient eu pour le Roi, au commencement de leur séance, on ne peut qu'en conclurre, que leur condescendance n'avoit été qu'un effet de leur erreur dans la bonne opinion qu'ils avoient du Roi, & que leur fermeté ne provint que de ce qu'ils étoient enfin débabusés de cette erreur. C'est donc sans fondement, qu'on voudroit les accuser d'avoir eu intention de sacrifier au Roi les intérêts de la Religion & de la Patrie. Ils firent voir le contraire, en résistant aux tentations que le Roi leur mettoit devant les yeux, même

me en sa présence & face à face. C'est, comme il me le semble, J A Q U E S le plus haut degré où l'on puisse porter la fermeté. Ils étoient tous, ou presque tous, Membres de l'Eglise Anglicane, & la plupart même, de la Haute Eglise. J'ai déjà dit, en un autre endroit, ce qui les avoit engagés à cet excès de zèle & de condescendance pour le Roi, c'est pourquoi il n'est pas nécessaire de le répéter. Mais quand ils virent qu'il ne s'agissoit plus de tenir en bride les Non-conformistes, mais que les desseins du Roi intéressoient la Religion Protestante, sans aucune différence de Sectes, ils firent voir d'une manière évidente, qu'ils n'étoient pas moins bons Protestans, que ceux qui les accusoient d'être Papistes, ou de pancher vers le Papisme. On verra encore mieux dans la suite, cette vérité, par la conduite ferme & courageuse de l'Eglise Anglicane, dans l'occasion la plus importante qui fût jamais.

Depuis que le Parlement fut cassé, la grande affaire du Roi fut de travailler pour avoir un nouveau Parlement à sa dévotion. Mais il n'en voulut point convoquer jusqu'à ce qu'il se fût assuré de faire élire des Députés tels qu'il trouveroit à propos. Pour cet effet, il fit expédier des *Quo Warrantos* contre diverses Communautés, afin qu'après les avoir privées de leurs Chartres, il pût leur en donner de nouvelles qui le rendissent maître des élections. On peut bien juger, que de la manière dont les Cours de Justice étoient disposées, les Communautés ne pouvoient qu'être dépouillées de leurs Chartres, & que pour en avoir de nouvelles, elles étoient obligées de se soumettre à ce que le Roi souhaitoit. Ce fut là un des moyens dont le Roi se servit pour disposer le Peuple à élire pour Députés au Parlement, des gens qui concouroient au dessein de révoquer le *Test* & les Loix Pénales. Il seroit trop long, & trop difficile de rapporter tous les moyens secrets que le Roi employa, les Emissaires qu'il envoya dans les Villes & dans les Provinces, les Instructions qu'il leur donna pour gagner le Peuple, les arguments, les promesses, & les menaces, dont ils se servoient. Tout ce qu'on peut dire en général, c'est qu'il ne négligea rien de ce qu'il crut pouvoir contribuer à lui faire avoir un Parlement favorable. A cela furent employez les changemens des Magistrats, & des Gouverneurs des Provinces, & principalement, ce qu'on appelloit *Closetting*, c'est-à-dire, les Conférences secrètes que le Roi avoit dans son Cabinet, avec des Particuliers, pour les engager à favoriser son dessein. Ce fut dans cette vue encore, qu'il fit lui-même un voyage en diverses Provinces, s'arrêtant dans les Villes pour y caresser ou pour y intimider le Peuple. Mais il trouva partout tant de froideur, ou plutôt tant de répugnance à faire ce qu'il souhaitoit, qu'il n'osa hazarder la Convocation d'un Parlement. Comme le Peuple étoit convaincu, que le dessein du Roi étoit de le dépouiller de sa liberté, & de changer la Religion du Royaume, de quelque prétexte qu'il le couvrit, il ne

II.
1687.

Quo Warrantos contre diverses Communautés.

Efforts du Roi pour faire élire des Députés qui lui soient favorables.

Closettings.

Il fait un voyage pour gagner le Peuple.

J A Q U E S vouloit pas servir lui-même d'instrument à sa propre ruine. L'affaire du Collège d'Oxford, qui étoit dans la plus grande chaleur, pendant le voyage du Roi, ne contribua pas peu à défilier les yeux des moins clairvoyans, & à irriter le Peuple. Le Roi vouloit avoir un

II.

1687.

Parlement qui consentît à l'abolition des Loix pénales & du *Tess*, ou qui lui accordât le pouvoir d'en dispenser, & dans le même temps, il faisoit voir par toute sa conduite, que son intention étoit de détruire la Religion Protestante, & d'établir la Catholique. D'ailleurs, il paroissoit manifestement, que ce n'étoit pas une grâce qu'il prétendoit demander, mais une confirmation du droit prétendu dont il s'étoit déjà mis en possession, sans la concurrence du Parlement.

Enfin le Roi fit voir d'une manière si claire, qu'il ne comptoit pour rien les Loix du Royaume, que personne ne put s'y méprendre. Après avoir envoyé au Pape une Ambassade solennelle, comme on l'a déjà vu, il voulut avoir un Nonce ordinaire pour résider à sa Cour. Dès l'année précédente, le Pape avoit nommé pour cet Emploi, *Ferdinand Dada*, un de ses Prélats Domestiques, qui avoit toujours été auprès du Roi, depuis son avènement à la Couronne, & qui étoit un grand Favori de la Reine. Il avoit été admis en cette qualité, mais en secret, & le Peuple n'en avoit pas été informé. Mais enfin, le Roi ayant entièrement levé le masque, voulut recevoir ce Nonce publiquement, quoique par les Loix du Royaume, ce fût un crime de haute trahison, de prendre le caractère de Nonce du Pape. Pour cet effet, le Nonce fut premièrement sacré Archevêque d'*Anafie* dans la Chapelle du Roi, après quoi, il fit son entrée publique à Windsor, le 3. de Juillet, avec beaucoup de pompe & de magnificence. Ce fut un spectacle bien surprenant pour les Protestans, de voir un Nonce du Pape, revêtu de ses habits Pontificaux, précédé de la Croix, & accompagné d'un grand nombre de Prêtres & de Moines portans les habits de leurs Ordres. Cependant, dans cette même occasion, le Roi reçut une mortification à laquelle il ne s'étoit pas attendu. Car ayant ordonné au Duc de Somerset, d'aller recevoir le Nonce, pour le conduire à l'Audience, le Duc le pria de le dispenser de ce service qui le rendroit criminel, selon les Loix du Royaume. Sur cela, le Roi tout en colère, lui ôta son emploi de Gentilhomme de sa Chambre, & un Régiment de Dragons qu'il commandoit. Le Duc de Grafton moins scrupuleux alla recevoir le Nonce. Quelques-uns ont cru que Monsieur *Dada* étoit un des principaux Conseillers du Roi dans les affaires qui regardoient la Religion. Mais il n'y a guères d'apparence, qu'il voulût agir d'une manière contraire aux sentimens du Pape, qui n'approuvoit nullement la conduite du Roi. On ne peut pas dire la même chose du Père *Edouard Petre* ou *Peters* Jésuite, Confesseur du Roi, qui étoit comme le premier mobile de toutes les machines qu'on faisoit jouer pour avancer les progrès de la Religion Catholique.

Entrée
publique
d'un Nonce
du Pape à
Windsor.

Le Père
Peters Jésuite
est fait
Conseiller
Roi.

que. Il fut publiquement admis dans le-Conseil, le 11. de Novem-
bre, contre l'avis des principaux Catholiques, qui craignoient avec
raison, que par-là, le Roi ne fit un tort extrême à ses affaires.

Quoique le Roi eût donné d'affez grandes marques de la préven-
tion contre la Religion Protestante, il ne laissa pas de recevoir favo-
rablement les François Protestans qui venoient se réfugier en Angle-
terre, pour le mettre à couvert des rigueurs qu'on exerçoit contr'eux
en France. Il leur accorda non-seulement sa protection, mais en-
core des charitez considérables, outre la permission qu'il donna de fai-
re des Collectes pour eux. Quelques-uns crurent, que c'étoit un
trait de Politique, pour faire comprendre aux Anglois, qu'ils ne
devoient pas craindre d'être traités de même en Angleterre, puis-
que le Roi témoignoît qu'il s'intéressoit si charitablement au malheur des
Etrangers persécutés dans leur País. Mais comme le Roi ne trou-
va pas à propos de faire connoître par quels motifs il agissoit, on
n'en peut parler que par conjecture. Ce qu'il y a de certain, c'est
que les Ministres François se sentoient si obligés au Roi, qu'ils n'é-
toient pas des moins actifs, à faire son éloge dans leurs Sermons,
quand l'occasion s'en présentoit. Je me souviens d'en avoir ouï un
à l'Eglise de la Savoye, qui alloit jusqu'à la profanation.

Le Duc de Buckingham, qui ne faisoit plus aucune figure dans le
monde, mourut cette année dans la Province d'York, de la ma-
nière qu'il avoit vécu, c'est-à-dire, sans aucun sentiment de Reli-
gion. Dans cette même année, la mort enleva aussi le fameux Che-
valier *Guillaume Petty*, Médecin, & Membre de la Société Roya-
le, après avoir publié divers Ouvrages très-utiles au Public.

Je vai présentement entrer dans l'année 1688, qui fut une année
de Crise pour l'Angleterre, mais dont la première moitié n'auguroit
aux Anglois, que la perte de leur Religion & de leur Liberté. De-
puis trois ans que Jacques II. étoit sur le Trône, il avoit avancé avec
une rapidité extraordinaire, & un succès surprenant, le grand Ou-
vrage qu'il avoit entrepris. Il s'étoit mis en possession d'un pouvoir
absolu qui ne souffroit presque plus de contradiction. Les Loix du
Païs étoient ouvertement violées. Le Conseil Privé n'étoit presque
plus composé que de Catholiques, & un Jésuite en étoit le principal
Directeur. Les Charges les plus considérables de la Cour & du
Royaume étoient entre les mains de gens de la même Religion. Le
Jes & les Loix pénales n'étoient plus une digue capable de mettre
la Religion en sûreté, comme on l'avoit espéré. En un mot, on
voyoit le Roi résolu à finir son Ouvrage, quoiqu'il en pût arriver;
& une Armée de quinze-mille hommes, campée à quelques milles
de Londres, outre le secours qu'il pouvoit recevoir de France, en
cas de besoin, sembloit l'assurer du succès. Mais ce qu'il y avoit de
plus extraordinaire, c'est que des Communautés Protestantes, dans
le temps même qu'on attaquoit si rudement leur Religion, en re-
mer-

JACQUES
II.

1687.

Le Roi
reçoit favo-
rablement
les Réfugiés
de France.

Mort du
Duc de Bur-
kingham.

Et du Che-
valier Petty.

1688.
Le Roi
continue à
pousser ses
desseins.

Adresses
flatteuses de
la part de
quelques
Protestants.

J A C Q U E S mercioient le Roi comme d'une grande faveur, & promettoient publiquement dans des Adresses, de choisir pour le Parlement des Députés qui se conformeroient aux desirs du Roi. Tout cela donnoit un juste sujet de craindre qu'il ne fût pas possible de trouver un remède aux maux dont le Royaume étoit accablé, & qui alloient toujours en empirant. La seule ressource dont il sembloit qu'on pouvoit encore se flater, étoit que la Princesse d'Orange Héritière présomptive du Roi, comme une autre Elisabeth, retablirait les choses dans leur premier état lorsqu'elle monteroit sur le Trône. Mais outre que le Roi qui n'étoit que dans sa cinquantième année, pouvoit vivre encore long-temps, une Proclamation terrassante publiée le 2. de Janvier, pour notifier la grossesse de la Reine, & pour ordonner d'en rendre à Dieu des Actions de grâces, fit entièrement évanouir l'espérance dont on s'étoit flaté.

Grossesse de la Reine.

Soupons sur cette grossesse.

Miracle prétendu.

Les Catholiques furent transportez de joye, en apprenant une nouvelle si agréable. Quelques-uns même commençoient à agiter la question, si une Princesse qui naîtroit pendant que son Père étoit sur le Trône, ne devoit pas être préférée à la Princesse d'Orange qui étoit née pendant que le Roi n'étoit que Duc d'Yorck. Mais cette question étoit assez inutile. Tout le monde étoit persuadé, les Catholiques par l'espérance, & les Protestans par la crainte, que la Reine mettroit au monde un Prince. Il est très-certain, que dès ce temps-là les Protestans commencèrent à former des soupçons sur la grossesse de la Reine. Cela parut par divers Libelles qui courent dans Londres, & dont quelques-uns même furent jettés jusque dans le Palais de Whitehall. Jusqu'alors, l'unique fondement du soupçon que la grossesse de la Reine étoit supposée, ne consistoit qu'en ce qu'elle avoit été plusieurs années sans avoir d'enfans. Mais ce fondement étoit trop foible pour y pouvoir appuyer la certitude d'une supposition. Il n'étoit pas impossible que la Reine fût enceinte. Mais d'un autre côté il n'étoit pas impossible qu'elle voulût supposer un Héritier. Le zèle extrême du Roi & de la Reine pour leur Religion, & celui de la plupart de leurs Conseillers & confidens, rendoit ce soupçon plausible aux Protestans. On trouvoit dans les Histoires, des exemples de pareilles suppositions, comme en Espagne, & en Angleterre même où l'on prétendoit que la Reine *Marie* auroit supposé un Héritier, pour empêcher Elisabeth sa sœur de monter sur le Trône, si le Roi Philippe son Epoux ne s'y étoit pas opposé. Cela fut cause, que la Relation de la grossesse de Marie, publiée autrefois par Fox, fut réimprimée & dispersée dans tout le Royaume, sous ce titre, *Idem Iterum, ou la Grossesse de la Reine Marie*. Une autre chose qui contribua beaucoup à fortifier ce soupçon, ce fut l'indiscrétion de quelques Jésuites, qui s'aviserent de publier que certainement la Reine accoucheroit d'un Prince. Ils prétendoient que cette conception étoit miraculeuse, & l'effet d'un vœu

vœu que la Duchesse de Modène mère de la Reine avoit fait à la Sainte Vierge, & d'un semblable que la Reine elle-même avoit fait à Notre Dame de Lorette. Comme, sous prétexte que la Reine avoit été quelques années sans avoir d'enfans, sa grossesse ne pouvoit passer pour surnaturelle, il n'y avoit aucune nécessité de l'attribuer à un miracle dont personne ne pouvoit être certain. Ainsi, cette précaution inutile ne servit qu'à confirmer le soupçon.

La grossesse de la Reine produisit un grand nombre d'Adresses qui furent présentées au Roi pour l'en féliciter. Quelques-unes portoient la complaisance & l'adulation jusqu'au dernier excès. Cela ne doit pas surprendre. La plupart des Gouverneurs & des Lieutenans des Provinces, des Juges de Paix, des Magistrats des Villes, étant dévoués au Roi, il ne leur étoit pas difficile de persuader aux Communautés, qu'il étoit de leur devoir de présenter au Roi une Adresse de félicitation. Cette résolution étant prise, c'étoient eux-mêmes qui formoient l'Adresse, & qui la faisoient signer à ceux qu'ils trouvoient à propos, & par-là, on faisoit dire aux Communautés tout ce qu'on vouloit. S'il falloit regarder les Adresses comme contenant les véritables sentimens du Peuple, il faudroit dire, que toute la Nation Angloise étoit transportée de joie, par l'espérance d'avoir un Successeur Catholique. Mais elle fit voir bien-tôt des sentimens directement opposés. Outre cela, il paroît bien que le Roi ne comptoit pas sur cette concurrence générale du Peuple, puisqu'il n'osoit convoquer un Parlement dont l'approbation & la complaisance faisoient le plus grand objet de ses desirs.

Outre les moyens marquez ci-dessus dont le Roi se servoit pour hâter les progrès de la Religion Catholique, il en employa encore un autre dont il espéroit un grand succès. Depuis quelque temps, les Prêtres Romains & les Jésuites avoient fait imprimer & répandre dans le Public un grand nombre de Livres de Controverse, auxquels les Docteurs *Tillotson*, *Tennison*, *Stillingfleet*, *Sherlock*, & autres, avoient répondu d'une manière qui, selon les apparences, n'avoit pas été agréable aux Catholiques. Le Roi craignant sans doute, que ses Docteurs ne fussent pas en état de tenir bon contre ceux de l'Eglise Anglicane, publia une Proclamation, pour renouveler un Ordre du Roi son Frère, par lequel il étoit défendu d'imprimer & de vendre des Libelles & des Ecrits séditieux. Sous ce nom étoient compris les Livres de Controverse publiés par les Protestans, sous prétexte que par-là on entretenoit & fomentoit l'animosité entre les Sujets.

On a déjà vu, que le grand dessein du Roi étoit de faire revokeer l'Acte du *Tess*, & de faire annuler les Loix pénales faites contre les Papistes, & que c'étoit pour cela qu'il souhaitoit d'avoir un Parlement à sa dévotion. Il l'avoit déjà fait de sa propre autorité, mais il comprenoit de jour en jour, que cela ne suffisoit pas pour amener

J A Q U E S
II.
1688.

Adresses
pour féliciter
le Roi.

Livres publiés sur la
Controverse.

Le Roi
les défend.

Lettres
entre Mes-
sieurs Stuart
& Hagel sur
le

JAIQUES le Peuple au degré d'aquiescement qu'il souhaitoit. Il jugea donc, que s'il pouvoit obtenir le consentement du Prince & de la Princesse d'Orange, ce seroit une grande avance pour obtenir la même chose du Parlement. Dans cette vûe, il voulut d'abord indirectement, & sans qu'il parût y avoir aucune part, faire fonder le Prince d'Orange. Il se servit pour cela du Ministère de Monsieur *Stuart* qui connoissoit Mr. *Fagel* Conseiller Pensionnaire de Hollande, & qui lui écrivit sur ce sujet, une Lettre dans laquelle il s'efforçoit de lui persuader, qu'il étoit de l'intérêt de l'Angleterre, du Prince & de la Princesse d'Orange, que le *Test* fût aboli, & que les Loix faites contre les Catholiques fussent révoquées. Cette Lettre ne venant que de la part d'un Particulier, le Prince d'Orange ne jugea pas à propos que Monsieur *Fagel* y répondît. Mr. *Stuart* renouvela inutilement les instances pour obtenir une réponse de Mr. *Fagel*, jusqu'à ce qu'enfin il lui avoua qu'il avoit écrit sa première Lettre par ordre du Roi, qui souhaitoit de savoir les sentimens du Prince & de la Princesse, sur cette matière. Cela joint au faux bruit qui se répandoit dans Londres, que le Prince & la Princesse d'Orange consentoient à l'abolition du *Test* & des Loix pénales, obligea enfin Monfr. *Fagel* à répondre à Mr. *Stuart*, pour lui faire connoître dans quels sentimens le Prince & la Princesse le trouvoient à cet égard.

Les Lettres de Messieurs *Stuart* & *Fagel* ont fait tant de bruit dans le monde, & ont été si généralement répandues & connues, que je ne croi pas qu'il soit nécessaire de les insérer ici toutes entières. Je me contenterai de dire en deux mots, pour aider aux Lecteurs à en rappeler la mémoire, la substance de la réponse de Monsieur *Fagel*. Il lui disoit, „ que l'opinion du Prince & de la Princesse d'Orange étoit, à l'égard des Catholiques Romains, qu'on leur accordât une entière liberté de Conscience, sans qu'ils pussent être inquiétés par rapport à leur croyance. Que si on ne demandoit que cela, le Prince & la Princesse y donneroient volontiers leur consentement. Que quant aux Protestans Non-Conformistes, non-seulement le Prince & la Princesse consentoient qu'on leur accordât une entière liberté de Conscience, mais qu'ils souhaiteroient encore passionnément, qu'on leur accordât le libre exercice de leur Religion. Mais qu'ils ne pouvoient consentir qu'on abrogeât le *Test* & les Loix pénales faites contre les Catholiques, par la raison, qu'elles n'étoient destinées qu'à empêcher qu'ils ne pussent avoir séance au Parlement; ni être admis à exercer des Emplois publics, & à les mettre par-là hors d'état de renverser la Religion Protestante.

Cette réponse étoit appuyée par des raisons si solides & si claires, que Monsieur *Stuart* ne se sentant pas en état de tenir tête à un tel adversaire, jugea qu'il étoit plus à propos de nier qu'il eût jamais écrit à Monfr. *Fagel* sur cette matière, & qu'il en eût reçu aucune Lettre.

tre. C'étoit pour ôter tout crédit à la Réponse de Mr. Fagel, qui JAQUES
 avoit été imprimée & répandue en Angleterre, & dans toute l'E-
 urope. Le Pensionnaire, choqué de cette manière d'agir, adressa
 une Lettre au Marquis d'Alberville Ambassadeur du Roi à la
 Haye, dans laquelle il le prenoit à témoin des sentimens du
 Prince & de la Princesse d'Orange au sujet des Loix pénales, dont
 il étoit parfaitement instruit, & dont il avoit lui-même informé
 le Roi son Maître. Il se plaignoit beaucoup du Comte de Sun-
 derland qui avoit signé une permission d'imprimer un certain E-
 crit, où l'on soutenoit, que la Réponse de Mr. Fagel à Mr.
 Stuart étoit supposée, quoiqu'il eût eu lui-même l'Original en-
 tre les mains, & qu'il n'ignorât pas que le Roi l'avoit aussi vû.
 Cette dernière Lettre fut aussi imprimée en François & en An-
 glois, & répandue dans le Public. Tout cela fit un extrême tort
 au Roi, & commença même à donner aux Anglois, un rayon
 d'espérance, que le Prince & la Princesse d'Orange ne les aban-
 donneroient pas dans leurs pressans besoins. Il faut remarquer que
 la Lettre de Mr. Fagel à Monfr. Stuart avoit été écrite dans
 le mois de Novembre de l'année précédente, avant qu'on fût in-
 formé de la grossesse de la Reine. Mais cette affaire ne devint
 publique qu'au commencement de l'année 1688.

Le refus du Prince & de la Princesse d'Orange de consentir à
 l'abolition du *Tess* & des Loix pénales, ne fit qu'enflammer en-
 core plus le zèle du Roi, & l'obliger à faire de nouveaux efforts
 pour avoir un Parlement à sa dévotion. Il envoya donc des E-
 missaires dans les diverses Provinces, pour tâcher de s'assurer des
 élections, avant que d'oser convoquer un Parlement. Mais plus
 il faisoit d'efforts pour gagner ce point, & moins il trouvoit de
 la disposition dans le Peuple, qui, dans une occasion si importan-
 te, n'étoit pas d'humeur à mettre ses intérêts entre les mains de
 gens tous dévoués à la Cour, comme le Roi le souhaitoit. Ce-
 la fut cause que le Roi prévoyant que tous ses artifices seroient
 inutiles, & qu'il seroit enfin obligé d'en venir à la force, déli-
 vra des Commissions pour lever de nouvelles Troupes, & donna
 aussi ses ordres pour augmenter sa Flotte. Les nouvelles Com-
 missions furent presque toutes distribuées à des Officiers Irlandois
 & Catholiques. De plus, le Roi écrivit le 17. de Janvier, aux
 Etats Généraux des Provinces Unies, qu'il souhaitoit qu'ils lui
 renvoyassent les six Regimens Anglois & Ecoissois qui étoient à
 leur service. Le 2. de Mars, il publia une Proclamation pour
 défendre à tous ses Sujets, d'entrer dans le service d'aucun Prin-
 ce ou Etat étranger, par Mer ou par Terre.

Les Etats ne crurent pas devoir envoyer ces Troupes au Roi,
 dans une pareille conjoncture. Ils répondirent en termes civils,
 qu'ayant examiné leurs engagements par rapport à ces six Regi-

me, *Tome X.*

K

me,

II.
1688

Le Roi redouble ses efforts pour avoir un Parlement favorable.

Il distribua de nouvelles Commissions pour augmenter les Troupes, & la Flotte.

Les Etats de aux Etats Généraux les six Regimens Anglois & Ecoissois.

Les Etats s'en excusent.

J A Q U E S ments, ils avoient trouvé, qu'ils n'étoient obligez de les renvoyer au Roi, qu'en cas qu'il eût la Guerre avec quelqu'un de ses voisins, ou qu'il y eût quelque revolte dans son Royaume. Qu'ils s'étoient acquitez de cette obligation, lors de la revolte du Dup de Monmouth; mais que le Roi n'ayant présentement aucune Guerre étrangère ni Domestique, ils ne se croyoient pas obligez de lui renvoyer ces Troupes dont ils avoient besoin pour garder leurs Places. Le Roi ne s'étant pas contenté de cette réponse, fit renouveler ses instances. Mais les Etats, en faisant voir la manière dont ces Regimens s'étoient formez, & les Traitez qu'ils avoient faits sur ce sujet, soutinrent toujours, qu'ils n'étoient obligez de les renvoyer que dans les deux cas mentionnez, & que le Roi ne se trouvoit ni dans l'un ni dans l'autre. Enfin, après une troisième tentative inutile, le Roi publia une Proclamation par laquelle il rappella tous ses Sujets qui étoient au service des Etats Généraux. Sur cela, le Prince d'Orange fit dire aux Regimens Anglois & Ecoissois, qu'il donneroit congé aux Officiers qui voudroient quitter le service des Etats, pour retourner en Angleterre. Il s'en trouva une trentaine qui demandèrent leur congé, & dont le Prince ne fut pas fâché d'être défait, pour en mettre en leurs places, d'autres sur lesquels il pouvoit mieux s'assurer.

Proclamation sur ce sujet.

Seconde Proclamation pour la liberté de Conscience.

Quoique dès l'année précédente, le Roi eût publié une Déclaration pour accorder une entière liberté de Conscience à tous ses Sujets, & qu'en vertu de cette Déclaration, il eût mis les Catholiques en possession de presque toutes les Charges, il ne laissa pas d'en publier une seconde sur ce même sujet, le 27. d'Avril. de cette année. Peut-être vouloit-il faire voir, qu'encore qu'il souhaitât de faire confirmer ce qu'il avoit fait, par le Parlement, il pouvoit pourtant se passer, de son consentement, & agir par une autorité absolue. Peut-être aussi, avoit-il dessein de porter les choses à une crise, y étant continuellement poussé par ses Conseillers Catholiques qui vouloient profiter de l'occasion que le zèle du Roi leur offroit. Voici la Déclaration.

J A Q U E S R.

„ Notre conduite a été telle en tout temps, que tout le monde doit être convaincu, que nous sommes ferme & constant dans nos résolutions. Cependant, afin que le Peuple ne se laisse pas abuser par la malice de quelques méchans esprits, nous avons jugé à propos de déclarer que nous n'avons pas changé de sentiment depuis le 4. d'Avril 1687, que nous publâmes notre Déclaration pour la Liberté de Conscience, en ces termes. (*La Déclaration précédente étoit répétée ici mot à mot.*)

„ De-

„ Depuis que nous avons publié cette Indulgence, notre prin-
 „ cipal soin a été de la faire exécuter sans aucune distinction,
 „ comme nous y sommes tous les jours encouragé, par une mul-
 „ titude d'Adresses, & par d'autres assurances que nous recevons
 „ de nos Sujets de toutes Religions, qui rendent témoignage du
 „ contentement qu'ils en ont, aussi-bien que de leur devoir en-
 „ vers Nous. Nous ne doutons point que le prochain Parlement
 „ n'en donne de semblables marques, & qu'il ne paroisse claire-
 „ ment, que ce n'est pas en vain que nous avons résolu de faire
 „ nos plus grands efforts pour établir la Liberté de Conscience
 „ sur des fondemens équitables qui la rendent inaltérable, & qui
 „ assurent pour jamais à tous nos Sujets le libre exercice de leur
 „ Religion. Par-là, les siècles à venir recueilleront les avantages
 „ d'une chose qui est si indubitablement pour le bien du Royau-
 „ me. Cette sûreté que nous désirons de leur procurer est telle,
 „ qu'elle ne doit être chargée d'aucuns Sermons ou *Testis*, que
 „ quelques Gouvernemens ont malheureusement imposcz, sans en
 „ avoir pu soutenir aucun. Car par ces moyens, il y avoit des
 „ gens qui ne pouvoient être admis aux Charges & aux Emplois
 „ destinez à être la récompense des services, du mérite, & de la
 „ fidélité. Nous concluons, que tous les bons Chrétiens, &
 „ tous ceux qui souhaitent le bien de la Nation, se joindront à
 „ nous en ceci. Il est vrai, qu'il arrivera peut-être, que quel-
 „ ques-uns de nos voisins en recevront du préjudice, & perdront
 „ une partie des avantages dont ils jouissent présentement, lors-
 „ que la Liberté de Conscience sera bien établie dans ces Royau-
 „ mes dont le commerce est si capable d'être augmenté, & de
 „ devenir supérieur à celui de tout le reste du monde. Dans la
 „ vue de perfectionner ce grand Ouvrage, nous avons été obli-
 „ gez de faire beaucoup de changemens dans tous nos Royau-
 „ mes, parmi les Officiers Civils & Militaires, ne jugeant pas
 „ que personne doive être employé dans notre service, que ceux
 „ qui veulent bien contribuer à la grandeur & à la paix de leur
 „ Patrie. C'est ce que nous désirons passionnément, comme les
 „ gens dégagés de préjugés peuvent aisément s'en apercevoir,
 „ par la conduite que nous avons toujours tenue dans notre gou-
 „ vernement, par le bon état où se trouvent notre Flotte & notre
 „ Armée, qui seront toujours les mêmes, & encore plus gran-
 „ des, si l'honneur & la sûreté de la Nation le requièrent. Nous
 „ recommandons donc à nos Sujets, de faire réflexion à leur bon-
 „ heur présent, & de considérer, que depuis plus de trois ans,
 „ qu'il a plu à Dieu de nous donner le gouvernement de ces
 „ Royaumes, on n'a pas eu sujet de nous regarder comme un
 „ Prince tel que nos ennemis ont voulu nous représenter, & dont
 „ le monde dût être effrayé. Notre fin principale a été d'être,

K 2

,,non

 J A Q U E S
 II.
 1688.

JAQUES, „ non l'Oppresseur, mais le Père de notre Peuple. C'est dequoy
 „ nous ne pouvons donner une meilleure preuve, qu'en les con-
 „ jurant de se défaire de leurs animosités particulières, & de leurs
 „ soupçons, mal fondés, & de choisir pour le prochain Parle-
 „ ment, des Deputés qui contribuent à finir l'Ouvrage que nous
 „ avons commencé, pour l'avantage de la Monarchie sur laquel-
 „ le il a plu à Dieu de nous placer, étant résolu de envoyer un
 „ Parlement qui s'assemblera dans le mois de Novembre, pour le
 „ plus tard.

Ordre aux
 Evêques de
 faire lire la
 Déclaration
 dans les E-
 glises.

Le Roi ne se contenta pas de faire publier cette Déclaration à la manière ordinaire. Il crut sans doute que, pour une affaire aussi importante, il falloit observer des formalitez extraordinaires. Il fit donc expédier un ordre du Conseil, par lequel il étoit enjoint aux Evêques d'envoyer la Déclaration aux diverses Eglises de leurs Diocèses, & d'ordonner qu'elle fût lûe deux fois dans chaque Eglise en certains jours marquez, & pendant la célébration du Service divin. Quelques-uns crurent, qu'en cela le Roi avoit deux vûes. La première, de mortifier l'Eglise Anglicane, contre laquelle il témoignoit, depuis quelque temps, beaucoup de chagrin. La seconde, de mettre les Evêques dans la nécessité, ou de se rendre en quelque manière les instrumens de ses desseins contre la Religion Protestante, ou de se rendre coupables de désobéissance, en refusant de faire lire la Déclaration dans les Eglises.

Quelques
 Evêques
 s'assemblent
 pour délibé-
 rer sur cet
 ordre.

Dès que les Evêques eurent reçu cet ordre, quelques-uns d'en-
 tr'eux qui se trouvoient à Londres, s'assemblèrent chez l'Archevê-
 que de Cantorbery, pour consulter ensemble sur ce qu'ils avoient
 à faire dans une occasion si embarrassante. Car il falloit néces-
 sairement, ou qu'en obéissant au Roi, ils approuvassent, par leur
 conduite, la violation des Loix, & trahissent les intérêts de la
 Religion Protestante, ou, qu'en refusant d'obéir, ils attirassent sur
 eux-mêmes, les peines que, selon les apparences, on leur inflige-
 roit pour leur désobéissance. Ces difficultez furent agitées dans
 cette Assemblée, avec tout le soin que demandoit une affaire si
 importante, après avoir imploré l'assistance du Saint Esprit. Le
 résultat de leur consultation fut, qu'il valoit mieux obéir à Dieu
 qu'aux hommes, & que se trouvant dans un cas où ils ne pou-
 voient obéir au Roi sans trahir leurs consciences, ils ne devoient
 pas balancer à s'exposer à tous les maux qui leur pourroient ar-
 river, plutôt que de sacrifier les intérêts de Dieu & de l'Eglise.
 Cette résolution étoit appuyée sur ces quatre considérations.
 1. Que leurs Troupeaux les regarderoient comme des gens timi-
 des & hypocrites, s'ils faisoient lire dans les Eglises, une Décla-
 ration si contraire aux Loix du Royaume. 2. Que ceux qui a-
 voient droit de donner leurs voix pour les élections des Deputés

Ils prennent
 la résolution
 de présenter
 une Requête
 au Roi.

au

au Parlement, regarderoient l'ordre des Evêques comme une approbation, & que par-là, ils seroient portez à élire des Députez qui favoriseroient l'Indulgence & le pouvoir que le Roi s'attribuoit de dispenser des Loix. 3. Qu'on auroit d'autant plus de raison de regarder la publication de la Déclaration, comme une approbation, que tout le monde voyoit clairement, que le dessein du Roi étoit d'engager le Clergé de l'Eglise Anglicane, à devenir Partie dans cette affaire. 4. Enfin, qu'après qu'ils auroient fait lire la Déclaration, ils devoient s'attendre à recevoir de la Cour, d'autres ordres autant ou plus contraires à leur Religion, & qu'après avoir plié dans une occasion si importante, il ne seroit plus temps de résister dans une autre, ou que leur résistance ne produiroit aucun effet, après qu'ils auroient perdu leur réputation par la première démarche.

En conséquence de cette résolution, les Evêques consultants qui étoient au nombre de sept, savoir les Docteurs, *Sancti* Archevêque de Cantorbery, *Lloyd* Evêque de St. Asaph, *Kenn* de Bath & Wells, *Turner* d'Ely, *Lake* de Chichester, *Wbite* de Peterborough, *Trelawny* de Bristol, avant que de se séparer, dressèrent une Requête, & après l'avoir signée, ils allèrent ensemble, le même jour 18. de Mai, la présenter au Roi, sans avoir communiqué leur dessein à personne. Voici la Requête.

A U R O I.

REQUETE très-humble de GUILLAUME Archevêque de Cantorbery,
& de divers Evêques suffragans de la même Province, tant en leur nom qu'au nom de divers autres de leurs Confrères absents
& du Clergé inférieur de leurs Diocèses.

Représentent humblement,

„ Que la grande répugnance qu'ils sentent à distribuer & faire
„ publier dans toutes leurs Eglises la Déclaration de V. M.
„ pour la Liberté de Conscience, ne procède pas d'un défaut de
„ devoir & d'obéissance, puisque notre Sainte Mère l'Eglise An-
„ glicane a toujours eu une fidélité indubitable, tant dans ses
„ principes, que dans sa pratique, & que V. M. même l'a re-
„ connu plus d'une fois. Que notre répugnance ne procède pas
„ non plus d'un défaut de tendresse pour les Non-Conformistes,
„ à l'égard desquels nous sommes prêts à témoigner la modéra-
„ tion qui sera jugée nécessaire, lorsque cette matière sera dûe-
„ ment traitée & établie par le Parlement & par la Convocation.
„ Mais elle vient uniquement de ce que la Déclaration est fon-
„ dée sur un pouvoir de dispenser des Loix, qui a été déclaré

Requête
des Evêques.

J A Q U E S „ contraire aux Loix, par le Parlement, particulièrement, dans
 II. „ les années 1662, 1672, & au commencement du Règne de
 1688. „ V. M. C'est une matière si importante, & d'une si grande
 „ conséquence pour la Nation, tant à l'égard de l'Eglise que de
 „ l'Etat, que les Supplians ne peuvent avec prudence, ni en
 „ honneur & en conscience, prendre part à la publication de la
 „ Déclaration dans tout le Royaume, dans la Maison même de
 „ Dieu, dans le temps qu'on y célèbre le Service divin, comme
 „ on le pourroit présumer, en donnant à leur conduite, le sens
 „ naturel qui lui conviendrait. C'est pourquoi, les Supplians prient
 „ ardemment & respectueusement V. M., qu'il lui plaise de n'in-
 „ sister point sur l'ordre qu'elle a donné de distribuer & de faire
 „ lire la Déclaration. Et comme ils y sont obligés par leur de-
 „ voir, ils continueront à prier Dieu, &c.

Réponse
 du Roi.

Le Roi surpris & choqué de cette Requête, répondit aux Evêques d'un ton menaçant : *J'avais oui dire quelque chose de ceci : mais je n'avois pas voulu le croire. Je ne m'attendois pas à une pareille Requête de la part de l'Eglise Anglicane, & particulièrement de la part de quelques-uns d'entre vous. Si je change d'avis, je vous le ferai savoir : mais si cela n'arrive pas, je m'attends que vous obéirez à mes ordres.* Les Evêques répondirent, *Nous sommes résignés à la volonté de Dieu, & se retirèrent.*

Les Evêques de Durham & de Rochester, qui étoient de la Commission Ecclésiastique, & deux autres Evêques firent lire la Déclaration dans les Eglises de leurs Diocèses. Mais il arriva presque par tout, que, quand on en commençoit la lecture, tout le monde sortoit de l'Eglise. Il y eut un Ministre qui, avant que de la lire, dit à son Troupeau : *Mes Frères, j'ai un ordre exprès, & je ne puis me dispenser d'obéir, de lire la Déclaration du Roi pour la Liberté de Conscience. Mais je ne sache point qu'il y ait aucun ordre pour vous d'en écouter la lecture.* Dans Londres, il n'y eut que quatre ou cinq Eglises où la Déclaration fut lue.

Cependant, la Cour étoit assez embarrassée sur la conduite qu'elle devoit tenir envers les Evêques. Ce n'étoit pas qu'elle ne fût bien résoluë d'en venir aux extrémités, plutôt que d'abandonner son dessein. Mais il étoit fâcheux de commencer par les Evêques, à cause du grand attachement que le Peuple avoit pour eux. Quoique le Conseil du Roi le portât à faire toutes choses haut à la main, il ne laissoit pas de trembler dès qu'il trouvoit quelque opposition, vu la grande disproportion qu'il y avoit entre le nombre des Protestans, & celui des Catholiques. Il confidéroit, que, pendant que tout le monde se tenoit dans la soumission, les Gouverneurs des Provinces & les Magistrats, tous Créatures du Roi, avoient beaucoup de crédit & d'autorité : mais que s'il arrivoit que
 le

le Peuple se lassât de leur obéir, & qu'il leur résistât ouvertement, leur autorité s'évanouiroit, & qu'il n'étoit pas vrai-semblable que le plus petit nombre pût subjuguier le plus grand. C'est ce qui étoit arrivé sous le Règne de Richard II, & tout récemment, sous celui de Charles I. Il semble donc, que la prudence demandoit, que le Roi évitât avec soin tout ce qui pouvoit être capable de produire une révolution subite, & qu'il ne s'engageât à en venir à la force, qu'après avoir pris de plus grandes précautions. Car en supposant une revolte, qui n'étoit pas impossible, si on pouvoit à bout les Evêques, n'étoit-ce pas une erreur grossière, que de compter sur une Armée Protestante, pour établir le Papisme, & pour forcer les Protestans à la soumission ? Mais d'un autre côté, ceux qui dirigeoient le Roi dans ses Conseils & dans ses entreprises, n'avoient pas principalement en vue ses intérêts particuliers, mais ceux de la Religion Catholique. Ils ne regardoient le Roi, que comme un instrument dont il falloit se servir pendant qu'il étoit en vie, de peur qu'il ne vint tout à coup à leur manquer, & au hazard de ce qui lui en pourroit arriver. Il semble que Dieu aveugloit ce Prince pour l'empêcher de voir ce que tout le reste du monde voyoit clairement, afin de le faire tomber dans le précipice. Il fut donc résolu de pousser les sept Evêques à toute rigueur, & pour cet effet, ils furent sommés de comparoître devant le Conseil le 8. de Juin.

Lorsqu'ils comparurent, on leur demanda d'abord, s'ils avouoient leur Requête. Les Evêques surpris de cette question, puisqu'ils avoient eux-mêmes présenté la Requête au Roi en personne, craignoient qu'on ne leur tendit un piège: c'est pourquoi, ils évitèrent d'abord de répondre directement. Mais enfin, l'Archevêque reconnut que la Requête étoit écrite de sa propre main, & qu'elle avoit été signée par lui-même & par ses six Confrères. Il ajouta qu'en cela, ils ne croyoient pas avoir rien fait, qu'ils ne fussent en état de justifier. Sur cela le Chancelier s'efforça de leur faire comprendre les conséquences de leur désobéissance qui tendoit, selon lui, à diminuer l'autorité du Roi, & à troubler la paix du Royaume. Enfin, il leur demanda, s'ils vouloient s'engager à comparoître devant la Cour du Banc du Roi, pour y répondre aux accusations qui seroient intentées contre eux. Ils refusèrent tous de s'engager à cela, alléguant leur privilège en qualité de Pairs, lequel ils étoient résolus de soutenir, aussi-bien que ceux de l'Eglise, puisque, par leur serment, ils étoient obligés de s'opposer à toute innovation, tant dans l'Etat, que dans la Religion. Le Chancelier surpris de leur fermeté, les menaça de la Tour, s'ils ne se rétractoient pas, & s'ils ne retiroient pas leur Requête. Ils répondirent qu'ils étoient prêts à aller là où il plairoit au Roi de les envoyer, & qu'ils espéroient que le Roi des Rois se-

J A Q U E S
II.
1688.

Les Evêques
sont
cités devant
le Conseil.

Ils com-
parent.

J A C Q U E S seroit leur Protecteur & leur Juge: qu'ils ne craignoient point les hommes, & que n'ayant rien fait qui fût contraire aux Loix, aucune menace ne seroit capable de les faire délistier de leur résolution.

Il.
1688.
Ils sont
envoyez à la
Tour.

Sur cette réponse, dix-huit Conseillers Privez, dont plusieurs étoient Catholiques, furent d'avis d'envoyer les sept Evêques à la Tour. L'Ordre qui fut expédié sur le champ, portoit, que c'étoit pour avoir fait & publié un Libelle séditioneux contre S. M., & contre son gouvernement. Il est difficile de comprendre, sur quel fondement, on pouvoit les accuser d'avoir publié une Requête qu'ils n'avoient que remise entre les mains du Roi même. Quoiqu'il en soit, le Procureur Général eut ordre de les poursuivre criminellement au terme prochain. On ne jugea pas à propos de les faire conduire à la Tour, en leur faisant traverser la Ville de Londres, de peur qu'il ne s'y fit quelque émeute, c'est pourquoi on les y fit mener par eau. Le Peuple en ayant été informé, on vit incontinent tout le bord de la Tamise couvert de gens à genoux, qui demandoient la bénédiction des Evêques, à mesure que le bateau passoit; & qui les exhortoient à souffrir constamment pour la Religion. Quand ils furent arrivez à la Tour, on vit le même spectacle, tous les Soldats de la Garnison, s'étant mis à genoux devant eux pour recevoir leur bénédiction. C'étoit une grande mortification pour le Roi, & bien capable de lui faire comprendre, qu'il étoit encore très-éloigné de son but. Mais, comme je l'ai déjà dit, le dessein de ses Conseillers étoit d'achever promptement l'Ouvrage commencé, de peur que quelque accident ne leur fit perdre l'instrument dont ils se servoient.

La Reine
accouche
d'un Prince.

Deux jours après que les Evêques eurent été envoyez à la Tour, savoir, le 10. de Juin, la Reine accoucha d'un Prince qui, pendant la vie du Roi son Père, fut connu sous le nom de *Prince de Galles*, & qui ensuite l'a été sous le nom de *Jacques III.*, par quelques-uns, & par d'autres, sous celui de *Prétendant*. Ce fut un sujet de triomphe pour les Catholiques, mais d'étonnement & de terreur pour les Protestans qui par-là se voyoient privez de l'espérance qu'ils avoient conçue que leurs maux finiroient par la mort du Roi. Tout le monde sait, que la naissance de ce Prince a été fort soupçonnée, & que bien des gens ont cru, & croient encore, qu'il étoit supposé. On a publié sur ce sujet, beaucoup d'Ecrits pour & contre, les uns contenant les fondemens des soupçons, & les autres, des raisons pour les combattre. Le Lecteur ne s'attend pas sans doute, qu'un Etranger entreprenne de décider un fait qui n'a jamais été parfaitement éclairci, & dont la vérité n'est appuyée que sur des conjectures & des probabilités, & la vérité sur des suppositions qui véritablement se trouvent ordi-

Soupçons
sur ce sujet.

nairement vraies, mais dont on ne peut pas dire, qu'il soit impossible, qu'elles se trouvent quelquefois fausses. En général, il est très-certain que la Reine, pendant tout le temps de sa grossesse, fut soupçonnée de vouloir supposer un Héritier, & que ce soupçon étoit tout public. Il est encore certain, qu'encore que le Roi & la Reine n'ignorassent pas qu'on les soupçonnoit d'avoir un tel dessein, ils ne firent aucune démarche capable de détruire ce soupçon. Qu'au contraire, toute leur conduite, tant pendant la grossesse de la Reine, que dans son accouchement, donna lieu à fortifier ce soupçon. Car une négligence qui n'est comptée pour rien lorsqu'il n'y a aucun soupçon, ne peut qu'être remarquée, lors qu'une supposition est soupçonnée. D'un autre côté, il semble que c'est une Règle certaine, qu'un Père & une Mère ne témoignent aucun doute sur la naissance de leur enfant, personne ne peut assurer qu'ils se trompent. Mais cette Règle n'est peut-être pas aussi générale & aussi certaine que plusieurs se l'imaginent. Elle est très-bonne lorsqu'il n'y a aucun soupçon de supposition. Mais si on pose le cas, qu'un Héritier présomptif grévé par la naissance d'un enfant qui vient prendre sa place, a de bonnes preuves, que cet enfant est supposé, certainement, la simple reconnaissance de cet enfant, par le Père & par la Mère, ne sera pas capable d'invalider ces preuves, que je suppose être parfaites. Il n'est pas impossible qu'un homme & une femme veuillent supposer un enfant, soit par un motif de vengeance ou par quelque autre intérêt, pour priver un Héritier présomptif de leur succession. Je dis qu'il n'est pas impossible, quoique cela n'arrive que très-rarement. Mais quoi qu'il en soit, il y a des exemples qui en prouvent la possibilité. Il est vrai, que pour faire décider par la Justice, qu'un enfant est supposé, il faut alléguer des preuves fort convaincantes, parceque les Juges qui sont obligés de suivre les Règles du Droit, ne se déterminent pas sur des apparences, quelque probables qu'elles soient. Mais il n'en est pas de même du Public sur qui, bien souvent, des conjectures fondées sur de très-grandes apparences font autant d'impression que les preuves les plus fortes. L'affaire dont il s'agit, n'ayant jamais été décidée par la Justice, il n'est donc question que de présenter au Lecteur ce qu'on a dit de plus apparent, pour ou contre, afin de lui aider par ce moyen, ou à se déterminer pour ou contre la prétendue supposition du Prince de Galles, ou pour lui faire voir, qu'il doit suspendre son Jugement, jusqu'à ce que la chose soit mieux éclaircie. C'est ce que j'ai dessein de faire avec impartialité, en rapportant les raisons alléguées des deux côtés.

Il y a trois sentimens sur la naissance du vrai ou prétendu Prince de Galles.

Le premier est, que la Reine n'étoit point enceinte, lorsqu'elle prétendoit l'être, & qu'au temps de son prétendu accouchement,

Tom. X.

L

Dixes sentimens sur la naissance du Prince de Galles, on

J A Q U E S
II.
1688.
Remarques
sur ce sujet.

J A Q U E S on supposa un Fils comme étant né d'elle.

II. Le second est, qu'elle fut véritablement enceinte, mais qu'ayant
1688. eu le malheur de faire une fausse couche, elle continua toujours à
seindre qu'elle étoit grosse, & qu'enfin, elle supposa ou fit supposer,
un Fils comme étant né d'elle, & que cet enfant étant mort peu de
temps après, on en supposa un autre en sa place, & qu'à celui-ci
qui mourut quelques semaines après, on fit succéder un autre enfant
supposé.

Le troisième, que la Reine étoit réellement enceinte, & qu'elle
accoucha le 10. de Juin 1688, d'un fils qui est le même qu'on a de-
puis, appelé le Prétendant, & qui est actuellement à Rome.

Pour confirmer le premier de ces sentimens, on allégué

Raisons
pour le pre-
mier.

1. Que le Roi, par certaines raisons, étoit devenu incapable d'a-
voir des enfans.

2. Que la Reine avoit été sept ans sans être enceinte.

3. Qu'à l'égard de cette dernière grossesse, elle ne fut jamais fixe
sur le temps où elle commençoit à la compter.

4. Qu'elle accoucha subitement, immédiatement après avoir
changé de logement, de Whitehall à St. James.

5. Que ce fut un Dimanche au matin, pendant que les Dames
Protestantes de la Cour étoient à l'Eglise.

6. Que ni la Princesse Anne de Danemarck, ni l'Archevêque de
Cantorbery, ni l'Ambassadeur de Hollande, n'étoient présens dans
sa chambre, quoique ce fussent les trois personnes les plus intéressées,
parce qu'on ne les avoit pas fait appeler.

7. Que pendant son travail, on prit toujours grand soin de tenir
le lit bien fermé.

8. Que durant sa grossesse, elle ne donna jamais à la Princesse de
Danemarck, ni à aucune autre Dame Protestante, la satisfaction de
leur faire toucher son ventre, pour les convaincre qu'elle étoit réel-
lement enceinte, ni de leur faire voir son sein.

9. Qu'après ses couches elle ne fit jamais voir de son lait à la Prin-
cesse de Danemarck.

10. Que, pendant son travail, on porta dans sa Chambre, une bas-
sinoire, quoique le temps fût extraordinairement chaud, & que le
monde qu'il y avoit dans la Chambre, rendit la chaleur encore plus
grande.

11. Enfin, on prétend, qu'encore que le Roi, la Reine, & tous
les Courtisans, fussent suffisamment informez qu'une infinité de gens
souponnoient une supposition, on ne prit aucune précaution pour
mettre la naissance de l'Enfant hors de doute : qu'au contraire, par
une conduite toute mystérieuse, on confirma les soupçons, & on
causa beaucoup de doutes & de disputes, jusque-là que quelques-uns
d'entre les Catholiques avouèrent, que cette affaire avoit été ména-
gée avec beaucoup d'imprudence.

Voit-

Voilà ce qui se trouve dans l'Histoire de Mr. Echard, Historien du plus modéré, & qui ne doit pas être suspect aux Partisans du Roi.

II.

1688.

Extrait des
Mémoires de
Welwood.

Mr. Welwood est fort court sur cette matière, & se contente de rapporter le sentiment général, sans rien dire du sien propre. Voici ses paroles. *Pendant que les Evêques étoient à la Tour, les espérances des Catholiques Romains furent couronnées par la naissance d'un prétendu Prince de Galles. La crainte d'un Successeur Protestant avoit été jusqu'alors la seule chose qui avoit rendu leur prospérité moins parfaite. Mais le bonheur d'avoir un Héritier de la Couronne, qui devoit être élevé dans leur Religion, fit évanouir leurs craintes, & repara l'incertitude où ils étoient de la vie du Roi. C'étoit si fort leur intérêt d'en avoir un, & il y avoit tant de circonstances qui rendoient sa naissance suspecte, que la Nation en général fut portée à croire, que c'étoit-là le dernier effort du Parti Catholique, pour achever notre ruine.*

Mais celui qui a parlé le plus en détail de cette naissance, c'est le Docteur Burnet Evêque de Salisbury dans l'Histoire de son temps, qui n'a été publiée qu'après sa mort. Comme cette Histoire doit paroître au premier jour en François (1), il semble que je pourrois me dispenser de copier ici ce que cet illustre Auteur a dit sur cette matière. Mais outre que plusieurs de mes Lecteurs n'ont peut-être pas la commodité d'avoir ce Livre devant leurs yeux, les considérations que je dois tirer dans la suite de son témoignage, m'engagent à mettre ici tout entier le passage où il a parlé expressément de la naissance du Prince de Galles. J'aime mieux me donner la peine de transcrire ici quelques pages, que de donner aux Lecteurs celle de les aller chercher dans le Livre même. Voici donc ce qu'a dit le Docteur Burnet, sur ce sujet.

„ Je retourne présentement en Angleterre, où la délivrance de la Reine étoit le sujet de tous les discours. Comme cette dernière étoit des plus importantes, j'en donnerai ici la Relation la plus ample, & la plus fidèle, que m'en ont pu fournir les Recherches que je fis alors ou dans la suite. Depuis six ou sept ans la Reine avoit été d'une santé si foible, que tous les Hivers on ne croyoit pas qu'elle vit le Printems. Les Personnes, qui la servoient, sembloient persuadées qu'elle n'auroit plus d'Enfans; & les Prêtres de la Cour le craignoient si fort, qu'ils souhaitoient qu'elle mourût, afin de faire place à une autre. C'est l'entière vérité, qu'ayant eû plusieurs Enfans qui avoient peu vécu, elle avoit en dernier lieu passé cinq ou six ans entiers sans aucune apparence de Grossesse; & que, devenue sujette à de fréquentes infirmités, on s'y attendoit moins que jamais. Ses incommodités la rendoient de mauvaise humeur, à quoi sa Jalousie ne contribuoit pas médiocrement...

„ Si le Roi donnoit ces chagrins à son Epouse, il tâchoit de l'en

La Reine se
fait enceinte,

L 2

„ con-

(1) Elle a paru peu de mois après la mort de M. de Rapin, & on a suivi ici cette Traduction dans tout ce que l'Auteur en avoit cité sur l'original.

J A Q U E S „ consoler par des complaisances aveugles. Elle n'avoit rien tant à
 II. „ cœur que l'introduction du Papiame dans la Grande-Bretagne; &
 1688. „ l'on a cru que c'étoit d'elle que venoient les conseils les plus vio-
 „ lens. Jaques s'y laissoit conduire en cela, pour se procurer plus
 „ de licence dans les Galanteries. Au mois de Septembre de l'An-
 „ née précédente il l'étoit allé voir à Bath. Après qu'il y eut passé
 „ quelques jours, il l'y laissa continuer à prendre les Bains jusqu'à la
 „ fin du mois, qu'elle avoit résolu de retourner. Au tems qu'elle
 „ avoit fixé pour son départ, un accident, auquel son Sexe est su-
 „ jet, la retint une semaine de plus qu'elle n'avoit compté. Elle
 „ n'arriva à Windfor que le 6. d'Octobre; & l'on publia, qu'au
 „ même moment où elle vit le Roi, sa Mere avoit fait, à Modene,
 „ un Vœu à Notre-Dame de Lorette, si sa Fille devenoit enceinte
 „ d'un Mâle. Il passoit ainsi pour constant que la Reine avoit con-
 „ çu précisément à cette heure-là; & quelques Voyageurs m'ont
 „ assuré, que le fait fut couché de la sorte sur les Registres publics
 „ de Lorette. Cette Particularité rendit la conception suspecte à
 „ bien des gens; & l'on compta, que si le Miracle étoit vrai, la
 „ Reine n'auroit dû accoucher que le 6. de Juillet, puis qu'elle n'a-
 „ voit conçu que le 6. d'Octobre.

Elle se con-
 duit d'une
 manière qui
 la fait soup-
 çonner.

„ Pendant le cours de la Grossesse, on tira souvent du sang à
 „ cette Princesse, & les plus forts Altringens lui furent donnez.
 „ Dès le commencement, on remarqua que tout ce qui regardoit sa
 „ Personne se passoit dans un secret mystérieux, que l'on ne com-
 „ municoit qu'à des Papistes. On ne l'habilloit ni ne la deshabil-
 „ loit plus comme à l'ordinaire; & le Prince George m'a dit, que
 „ la Princesse Anne, qui avoit souvent demandé, avec autant d'insistan-
 „ ce que cela se pouvoit respectueusement, de mettre la main pour sentir
 „ le mouvement de l'Enfant, & qui quelquefois se tint le matin dans la
 „ Chambre de sa Belle-Mere pour lui donner la Chémise quand elle se
 „ leveroit, ne put jamais parvenir ni à l'un ni à l'autre. On ne donna
 „ pas plus d'éclaircissements par Lettre à la Princesse d'Orange. Cette
 „ affectation donnant prise à la Médisance, il parut des Brochures,
 „ où l'on ne craignit point de traiter la Grossesse de Supposition. La
 „ Reine, à qui l'on en parla, se contenta de dire, qu'elle ne daignoit
 „ pas satisfaire des gens qui la croioient capable d'un si noir dessein.
 „ Qu'elle agit avec fierté, envers de misérables Ecrivains de Li-
 „ belles, à la bonne heure. Mais ce qu'elle devoit au Roi, à elle-
 „ même, aux Princeses, & sur-tout à son Fruit, si tant est qu'elle
 „ fût véritablement enceinte, ne l'obligeoit-il pas de prévenir, & de
 „ lever, jusqu'au moindre soupçon? Tous les jours il se présentoit
 „ quelque occasion de le faire: & qu'en pût-on penser, lors qu'on
 „ vit qu'elle ne le faisoit jamais, quoi qu'elle fût ce qu'on en disoit
 „ dans le Monde?

On croit
 qu'elle s'est

„ Le 16. d'Avril, lendemain de Pâque en 1688, le Roi partit
 „ pour

pour Rochester, où il alloit voir quelques préparatifs que l'on y faisoit pour la Flotte. A peine s'étoit-il mis en chemin, qu'on le fit revenir parce que la Reine se sentoit en danger de faire une fausse Couche. On vint chercher pour le même sujet, dans un des Carosses du Roi, le Medecin Scarborough, qui étoit alors à Knight's-Bridge, chez Ward Evêque de Salisbury. Quoi qu'il fût nécessaire auprès de cet ancien Ami, qui étoit malade, on lui dit, que la chose pressoit, *Et que la Reine étoit sur le point de se blesser*. Ce même matin-là, Mr. Wallgrave, un autre des Medecins de cette Princesse, manqua au rendez-vous qu'il avoit donné à Mr. Windbank de la même Profession, & lui en donna pour excuse la premiere fois qu'il le vit, qu'il lui avoit fallu se tenir au Palais où la Reine avoit tous les symptomes apparens d'une fausse Couche. C'est ce que Mr. Windbank affirma sous Serment, & la Déclaration qu'il en fit a été imprimée. Le même jour, la Comtesse de Clarendon, qui n'avoit oui parler de rien, vint à Whitehall pour prendre congé de la Reine, avant que d'aller à la Campagne où elle se propoisoit de passer quelques jours. En vertu de sa Charge de Dame du Lit de la Reine Douairiere, elle avoit entrée dans la Chambre de la Reine régnante, sans demander permission à personne. Y étant, elle vit cette Princesse au Lit, faisant de grandes plaintes, & répétant à diverses reprises d'un ton dolent, *Tout est perdu ! Tout est perdu !* Elle vit aussi qu'une Femme de Chambre emportoit hors du Lit quelque chose qu'elle prit pour du Linge qui avoit servi à la Reine. Pendant qu'elle consideroit ce Manège où elle ne comprenoit rien, la Comtesse de Powis, qui survint, lui demanda d'un ton aigre, *Ce qu'elle faisoit-là ?* & la mit dehors. Avant que Mylédy Clarendon fût hors du Palais, une Femme de Chambre, qui courut après elle, lui recommanda de ne rien dire de ce qu'elle avoit vu. Le silence fut profond, & la Grossesse alla son train.

La Princesse Anne, qui s'étoit blessée dans le Printems, ne fut pas plutôt en état de sortir, que le Roi son Pere la pressa d'aller à Bath, dont les eaux, disoit-il, lui seroient autant de bien qu'elles en avoient fait à la Reine. Quelques-uns de ses Médecins, & tous ses Amis, lui déconseilloient ce Voyage. Le Médecin Lower m'a dit, qu'il s'y étoit opposé, parce qu'il ne croyoit pas que cette Princesse fût encore assez bien rétablie : & Millington, autre Médecin, dit au Comte de Schrewsbury, de qui je le tiens, qu'on l'avoit fort pressé d'ordonner les eaux de Bath à la Princesse Anne, *Et que la Personne, qui l'y sollicitoit, lui dit*, qu'il lui en parloit de la part du Roi, qui attendoit de lui ce service. Le Médecin ajouta, qu'il répondit, qu'il n'en feroit rien, parce qu'il ne vouloit point faire des Ordonnances qu'il ne croioit pas utiles à ses Malades. Les Médecins Scarborough, & Witherly, se chargerent du pa-

J A Q U E S
II.
1698.
blessée au
griens
Mois.

On envoie
la Princesse
Anne à Bath
pour l'accu-
ter.

JAQUES „ *quet ; & la Princesse partit sur la fin de Mai.*
 „ *Des qu'elle fut partie, la Reine changea son compte, qu'elle*
 „ *commença du tems où le Roi étoit venu à Bath lui rendre visite.*
 „ *Ce changement se fit tout d'un coup ; car jusqu'ici, la Reine,*
 „ *qui parloit de faire ses Couches à Windfor, avoit averti tout le*
 „ *monde qu'elle y iroit le 14. de Juin, & donné ordre que tous les*
 „ *Préparatifs de l'Accouchement fussent prêts pour la fin du même*
 „ *Mois. Voici à la ehaude des Arrangemens nouveaux. On choisit*
 „ *le Palais de St. James pour le Lieu des Couches ; & l'on fait pré-*
 „ *cipiter tout ce qu'il falloit pour cela. La Princesse, qui ne se trou-*
 „ *voit pas bien des eaux, ou qui fût ce qui se passoit à Londres, é-*
 „ *crivit que les Bains ne l'accommodoient pas, & qu'elle alloit revenir.*
 „ *Dès le lendemain que l'on eût reçu sa Lettre, la Reine dit qu'elle*
 „ *vouloit se transporter à St. James, & qu'elle ne comptoit plus. On*
 „ *eut beau lui représenter qu'on ne pouvoit pas avoir tout prêt en si peu*
 „ *de tems. Elle redit d'un ton ferme, qu'elle vouloit coucher-là dès*
 „ *la nuit suivante, dût-elle coucher sur le Plancher. Il fallut donc l'y*
 „ *mener ; & , au lieu d'aller par le Parc, qui est le plus court, & le*
 „ *chemin qu'elle prenoit toujours, on affecta de la faire passer par*
 „ *les grandes rues de Charing-Crofs & du Pall-Mall. Les gens de*
 „ *sa suite publièrent, en chemin faisant, qu'elle alloit accoucher :*
 „ *quelques-uns mêmes annoncèrent que ce seroit le lendemain matin ;*
 „ *& les Prêtres Romains promirent hardiment que ce seroit d'un*
 „ *Garçon.*
 „ *Le lendemain, sur les neuf heures du matin, on fit avertir le*
 „ *Roi que la Reine étoit en travail. On envoya ensuite chercher la*
 „ *Reine Douairiere : mais on n'en donna point d'avis aux Dames*
 „ *de la Cour ; desorte qu'il n'y eût auprès de l'accouchée que*
 „ *deux Dames d'Atour & une Sous-Dame d'Atour avec la Sage-*
 „ *Femme. Mylédy Sunderland, avertie par le Comte d'Arran, y*
 „ *vint encore à tems, de même que Mylédy Bellafis. Les Dames*
 „ *Protestantes, qui étoient de la Maison, n'eurent garde de s'y ren-*
 „ *dre ; car on tint la chose aussi cachée qu'il se pouvoit jusqu'à ce*
 „ *qu'elles fussent toutes à l'Eglise ; car ceci arriva un Dimanche,*
 „ *jour de la Trinité, le 10. de Juin. En venant de Whitehall, le*
 „ *Roi prit avec lui grand nombre de Pairs, & de Membres de son*
 „ *Conseil, sur lesquels il en choisit dix-huit qu'il fit entrer dans la*
 „ *Chambre, où ils se tinrent debout à l'endroit le plus éloigné.*
 „ *Les Dames se tenoient aussi debout dans l'Alcove. Les Rideaux*
 „ *du Lit furent toujours fort elos ; & personne n'y mit la tête, que*
 „ *la Sage-Femme, & la Sous-Dame-d'Atour. On y porta une Bas-*
 „ *sinoire, comme pour echauffer un côté du Lit, pendant que la*
 „ *Reine étoit à l'autre. Mais on n'ouvrit point cette Bassinoire,*
 „ *& personne ne put voir s'il y avoit du feu ou autre chose ; ce qui*
 „ *donna beau jeu aux iocredules.*

„ Un

La Reine
 est en travail
 en présence
 de Témoins
 qui ne
 voyent rien.

Un peu avant dix heures, la Reine jeta un grand cri, comme une Femme qui sentoit beaucoup de mal ; & dans le moment, la Sage-Femme dit tout haut, qu'elle étoit *heureusement accouchée*. Les Seigneurs lui ayant tous demandé, *de quoi ?* elle répondit, que la surprise pourroit faire du tort à la Reine, & fit signe à la Comtesse de Sunderland qui se toucha le front, à quoi le Roi reconnut que c'étoit un garçon, parce que c'étoit, dit-il, le signal dont ils étoient convenus.

On n'entendit point crier l'Enfant, & personne ne le vit dans la Chambre. On s'excusa pourtant de ce qu'on ne le montrait point, sur ce qu'il lui falloit un plus grand air ; & la Sous-Dame-d'Atour, tenant cet Enfant, ou ce que l'on voudra, entre ses bras, l'emporta dans une Chambre où l'on entroit par une porte à côté du Lit de la Reine, & où donnoient aussi d'autres Appartemens. Le Roi demeura ferme pendant quelques minutes avec les Seigneurs qui l'accompagnoient ; ce qui ne pouvoit venir, ou que d'un très-grand flegme, puis que l'on ne savoit si l'Enfant étoit mort ou vif, ou que d'un dessein concerté pour donner le tems de faire des Arrangemens que l'on avoit projetter. Enfin, toute la Compagnie entra dans la Chambre où étoit l'Enfant, & l'on fit courir par-tout les Nouvelles de sa Naissance.

Après l'Enfantement, non plus que devant, on n'invita point, à toucher le ventre de la Reine, les Personnes qui pouvoient souhaiter des éclaircissements ; & la Princesse, qui arriva trois jours après, n'en eût pas plus que d'autres. L'Accoucheur Chamberlain, que l'on avoit appelé à toutes les autres Couches, ne le fut point à celle-ci ; & lorsqu'il vint, de son pur mouvement, apporter des Emplâtres pour retarder le Lait, on lui dit, qu'on n'avoit besoin, ni de lui, ni de ses Remèdes. Cela lui fit croire d'abord, que quelqu'un l'avoit supplanté ; mais, quand il approfondit la chose, il se trouva que non. Tout ce qui regardoit le Lait & les Purgations de la Reine se faisoit si mystérieusement, que cela, joint au reste, porta le monde à croire que l'on avoit supposé un Héritier.

Ce soupçon parut se fortifier par un accident qui se passa dès le même soir. Un Apothicaire, honnête Homme, nommé Hemmings, logeoit dans la Rue de St. Martin des Champs porte-à-porte d'un Gentilhomme Papiste nommé Brown, Frere du Vicomte de Montacute. Les Maisons n'étoient séparées que par une Cloison de bois, si mince, que l'on pouvoit entendre distinctement dans l'une ce qui se disoit un peu haut dans l'autre. Hemmings lisoit tranquillement dans sa Chambre assez avant dans la nuit, lorsqu'il entendit quelqu'un chez ses Voisins, qui vint dire d'une voix fort dolente, *le Prince de Galles est mort*. La Compagnie étant là-dessus aussi-tôt montée en haut, il ne pût rien entendre

JAKUES II.

1688.

Elle accoucha encore plus mystérieusement.

L'Enfant n'est montré au Roi & à la Compagnie, qu'après avoir été quelques minutes dans une autre Chambre.

On affecta de ne point appeller l'Accoucheur ordinaire de la Reine.

Ce premier Enfant meurt le même jour.

- J A Q U E S** tendre de plus; mais il comprit, par ce qui se passoit dans la Maison, que la consternation y étoit grande. Dès le matin, il alla
II. porter cette Nouvelle aux Evêques Prisonniers à la Tour, où la
1688. Comtesse de Clarendon se rendit bien-tôt après, & dit, qu'elle avoit été grater à la porte du jeune Prince, qui lui avoit été refusée; & qu'ayant demandé si on la connoissoit? on lui avoit répondu qu'*oui; mais que la Reine avoit défendu d'ouvrir à qui que ce pût être.* L'Histoire de la Comtesse parut confirmer celle de l'Apothiquaire; & l'on eût dit que l'on tenoit les Portes fermées jusqu'à ce qu'on eût trouvé un autre Enfant. Une Personne, qui vit le jeune Prince deux jours après, m'a dit, qu'il lui parut robuste, & n'ayant point du tout l'air d'un Garçon né depuis si peu de tems.
- Un Médecin l'apprit de la Reine appelée cette Naissance un Miracle.
- Le jeune Prince n'est point foible comme les autres Enfants que la Reine avoit eus.
- Il meurt pourtant, & on lui en substitue un troisième.
- L'Auteur & la Nation furent peu con-
- Le 11, c'est-à-dire le lendemain de cette Naissance, Mr. Windbank rencontra Mr. Wallgrave, auquel il rappela ce que ce dernier lui avoit dit huit Semaines auparavant, [touchant la fausse couche de la Reine] Wallgrave n'en disconvint pas, mais il ajouta, que *Dieu fait des Miracles.* Cela étoit sans réplique: aussi l'autre n'en fit-il point; ou, pour mieux dire, il n'aurait osé en faire.
- Tous les autres Enfants que la Reine avoit eus, ayant été foibles, la grande santé de celui-ci aurait pû faire douter qu'il fût véritablement leur Frère. Afin de lever la difficulté, on fit courir le bruit, qu'il avoit de fréquentes Convulsions, & que l'on ne croyoit pas qu'il vécût non plus que les autres. Cependant des Personnes, qui le voyoient alors tous les jours, ne s'apercevoient de rien de semblable, & trouvoient au contraire qu'il venoit à merveille. La Princesse, qui avoit entrée quand il lui plaisoit, & à qui l'on ne pouvoit la refuser, ne vit jamais aucune de ces Convulsions prétendues. Le bruit de ses infirmités n'étoit-il donc point un artifice pour sauver les apparences?
- Il est pourtant vrai que quelques Semaines après il fut sérieusement malade. La Cour étoit allée à Windsor; & l'Enfant, envoyé à Richmond, y eut de si fortes Convulsions que l'on manda quatre Médecins. Ces Messieurs le condamnèrent tous dès qu'ils le virent, quoi que le Roi & la Reine, que l'on avoit avertis de ce malheur, y fussent présents. On avoit préparé un dîner pour les Médecins, où l'on eut la bonté de les laisser si long-tems à Table, qu'ils s'imaginèrent que l'Enfant étoit mort. Lors qu'enfin on les appella pour le voir, ils trouvèrent un Enfant sain, vigoureux, & qui ne sembloit pas avoir eû le moindre mal. On leur dit, qu'il étoit revenu comme cela tout à coup. Ils se regardèrent l'un l'autre sans oser dire mot; & quelques-uns de leur Bande dirent à Mr. Lloid, Evêque de St. Asaph, qu'il ne leur étoit pas possible de se persuader que ce fût le même Enfant.
- Voilà quelques-unes des principales Particularitez que j'ai apprises de cette naissance; & j'aurai lieu dans la suite d'en marquer

quelques autres. La plupart de celles qu'on vient de lire sont tirées des Lettres que l'on écrivoit au Prince & à la Princesse d'Orange; & , quant au resté , je le tiens de Témoins oculaires. Je n'ai pas voulu y mêler divers bruits vagues que l'on fit courir devant & après, & dont l'Evêque Lloid a un grand Recueil où l'on en trouve de fort bien attestez. Ce qu'il y a de certain, c'est que l'on ne conçoit pas la conduite que l'on tint dans cette affaire depuis le commencement jusqu'à la fin. Si l'on avoit dessein d'y faire soupçonner de l'imposture, il est impossible de s'y prendre autrement. La fiere Réponse de la Reine, quand on lui parla de la défiance de quelques Personnes, est précisément tout ce qu'on répond d'ordinaire quand on se sent coupable. Cette Princesse se rétablit si vite, & parut si peu changée au sortir du Travail, soit à la voix, soit aux yeux, que bien des gens en tirèrent des conséquences peu favorables pour elle. Soit pour ces raisons, ou pour d'autres, les réjouissances que l'on fit dans la Nation pour cette Naissance ne pouvoient être, ni plus froides, ni plus forcées. On ne vit que de loin à loin des feux de Joye; & , si l'on apposoit son feing à quelques Complimens de Congratulation que certaines gens vouloient présenter au Roi, ce n'étoit, à vrai dire, qu'à son corps défendant. Tout étoit bienfaisance, ou pure grimace, & rien plus.

J A Q U E S
II.
1688.
lents de ce
prétendu
Prince de
Galles.

Après avoir rapporté ce que Mr. Echard & l'Evêque de Salisbury ont dit sur la naissance du Prince de Galles, je ferai quelques observations sur cette matière.

Considérations sur cette matière.

1. Si l'on examine avec quelque attention ce que ces deux illustres Auteurs ont rapporté, on ne pourra sans doute s'empêcher d'être surpris, d'y trouver, entre eux, une espèce de contradiction. Car les soupçons dont parle le premier, sont, que la Reine ne fut point du tout enceinte, quoiqu'elle feignit de l'être. Il semble même que l'Evêque de Salisbury veuille d'abord appuyer ce soupçon, en parlant des fréquentes maladies de la Reine, en disant qu'elle avoit été six ou sept ans sans avoir d'enfans; que ses enfans étoient morts fort peu de temps après leur naissance; qu'elle refusa de donner satisfaction à la Princesse de Danemarck, & aux Dames Protestantes de la Cour. Cependant, il dit positivement dans la suite, qu'elle fut réellement enceinte depuis le 6. d'Octobre, & que dans la semaine de Pâque elle eut une fausse couche, c'est-à-dire, dans le temps que l'enfant étoit de six mois. Si cela est vrai, il s'ensuit bien clairement, que tous les soupçons qu'on eut contre la Reine, depuis le commencement de Janvier, que sa grossesse fut déclarée, jusqu'à la semaine de Pâque, doivent disparoitre, quand même elle auroit pris encore moins de soin qu'elle n'en prit de satisfaire le Public. Certainement, cette négligence n'est pas capable d'invalider la réalité de la grossesse de la Reine, s'il est vrai qu'elle eut une fausse couche,

J A Q U E S au commencement de son septième mois. Ce que le Prince George de Danemarck dit au Docteur Burnet touchant les efforts inutiles que fit la Princesse la Femme pour voir lever la Reine, ne peut pas servir à confirmer le soupçon de la supposition d'un Enfant, à moins qu'il ne paroisse, que ce fut depuis le Lundi avant Pâque, jusqu'au 10. de Juin. Mais l'Evêque ne fixe aucun temps pour cela. On pourroit même inférer de l'ordre qu'il observe dans son recit, que ce qu'il dit de la Princesse de Danemarck, se passoit entre le mois de Janvier & la semaine de Pâque. Mais, en supposant la vérité de la grossesse, il est clair, que la Reine auroit pu donner satisfaction à la Princesse, & aux Dames de la Cour. On ne peut disconvenir, qu'elle ne fit une grande faute en refusant de donner cette satisfaction. Mais il est certain, que ce refus ne prouve rien, s'il est vrai qu'elle fût enceinte, du moins, jusqu'à la semaine de Pâque. Il faut donc soigneusement distinguer les temps. Depuis le commencement de Janvier, que la Reine déclara qu'elle étoit enceinte, jusqu'à la semaine de Pâque, on ne peut attribuer son obstination à refuser de contenter le Public, qu'à une fierté mal entendue & hors de propos. Mais on peut, si l'on veut, soupçonner, que depuis ce jour-là, jusqu'au 10. de Juin, elle feignit de porter encore un enfant, qui n'étoit plus, & qu'elle en supposa un autre, lors de son prétendu accouchement. Ainsi, tous les soupçons, par rapport à la réalité de la grossesse, doivent être renfermez dans l'espace de deux mois. Car dans l'année 1688, la fête de Pâque fut le 15. d'Avril, la Reine eut une fausse couche, le Lundi avant Pâque, c'est-à-dire le 9. d'Avril, & elle accoucha le 10. de Juin. Mais on ne fixe aucun temps au refus de donner satisfaction au Public, quoique la Reine étant entrée dans son septième mois, lorsqu'elle eut sa fausse couche, elle auroit pu, pendant un assez long-temps, faire sentir le mouvement de son Enfant.

2. Dans ce que l'Evêque de Salisbury rapporte, on voit, quatre Enfants différens. Le premier, qui étoit réellement de la Reine, ne fut qu'un avorton de six mois. Le second, qui fut supposé lors du prétendu accouchement de la Reine, & qui mourut le même jour. Le troisième, qui fut supposé à la place du mort, & qui mourut lui-même à Richmond, quelques semaines après. Le quatrième, supposé à la place du troisième, & qui doit être le *Présentant* d'aujourd'hui. Il est surprenant, que Mr. *Echard*, qui vraisemblablement n'a écrit l'Histoire de ce Règne que vingt ou vingt-cinq ans après le temps dont je parle, n'ait eu aucune connoissance des deux derniers Enfants supposés, & qu'il se renferme dans la supposition d'un seul, dans ce qu'il rapporte des soupçons du Public.

3. *Fuller*, qui a prétendu rendre un compte exact de la supposition du Prince de Galles, ne s'accorde pas avec l'Evêque de Salisbury. Mais je n'insisterai pas sur son témoignage, à cause du peu de cas qu'on a fait de sa prétendue découverte.

4. Il

4. Il reste donc à examiner ce que l'Évêque de Salisbury rap-
 porte, pour faire soupçonner la supposition des trois derniers Enfans. J A Q U E S
II.
1688.
 Car pour le premier qui ne fut qu'un avorton, il étoit réellement de
 la Reine, selon le même Auteur. Pour cet effet, il faut distinguer
 trois divers temps, savoir, celui qui précéda les couches de la Rei-
 ne; le temps de l'enfantement; & celui qui le suivit. Voici quel-
 ques observations sur les particularitez les plus remarquables de cha-
 cun de ces trois temps.

Sur le premier. Les instances du Roi pour faire aller la Princesse
 de Danemarck aux Bains de Bath, s'accordent fort bien avec le des-
 sein de supposer un Héritier. Car la présence de la Princesse aux
 prétendues couches de la Reine, ne pouvoit qu'être embarrassante,
 à cause de l'intérêt qu'elle avoit à découvrir la vérité. Si le Roi s'é-
 toit contenté de lui conseiller simplement d'aller aux Bains, on n'en
 pourroit rien conclurre, parce qu'il auroit pû le faire, dans la pen-
 sée que les bains lui feroient du bien. Mais ses instances réitérées,
 & l'empressement de faire témoigner à un Médecin qu'il fouhaitoit
 qu'on conseillât à la Princesse d'aller à Bath, semblent marquer quel-
 que dessein secret, sur tout, si l'on considère le soupçon déjà rép-
 andu, d'une supposition. Ce soupçon se fortifie encore par le
 changement du compte de la grossesse de la Reine, & par son ac-
 couchement deux jours après avoir sù que la Princesse étoit sur le
 point de retourner des Bains. Mais il ne faut pas donner à cette
 raison de soupçonner, plus de force qu'elle n'en a effectivement.
 Car, comme il est très-possible que le Roi ait véritablement cru, que
 les bains feroient du bien à la Princesse sa fille, le soupçon qu'il
 agissoit par un autre motif, n'est fondé que sur la supposition de
 l'imposture. Si celle-ci étoit bien prouvée, la démarche du Roi
 deviendrait une espèce de nouvelle preuve. Mais, tant qu'elle ne
 l'est pas, il semble qu'on ne doit pas appuyer le soupçon sur la sup-
 position de ce qui est en question.

2. S'il est vrai que la Reine n'ait cru d'abord être enceinte, que
 depuis le 6. d'Octobre, & qu'elle ait ensuite changé tout d'un coup
 son compte, il y a lieu de soupçonner que cela ne se fit pas sans mys-
 tère. En effet, par ce nouveau compte, elle devoit accoucher pen-
 dant l'absence de la Princesse de Danemarck, au lieu que par le pre-
 mier, elle n'auroit dû accoucher qu'après son retour. Ajoutons en-
 core, que s'il est vrai qu'à la fin de Septembre, elle fut arrêtée à
 Bath une semaine de plus qu'elle ne l'avoit résolu, par un accident
 auquel le Sexe est sujet, elle ne pouvoit pas être enceinte depuis le
 10. de Septembre, & que par conséquent, elle n'auroit pas dû ac-
 coucher le 10. de Juin. On répond à cela, qu'il est assez ordinaire
 aux femmes de se tromper dans ces sortes de comptes. Mais cette
 raison ne peut avoir lieu ici, parce qu'il ne parut pas que la Reine
 crût s'être trompée.

J A Q U E S 3. On ne peut disconvenir, qu'il n'y ait quelque chose d'extraordinaire dans la résolution que prit la Reine tout à coup, d'aller accoucher à St. James, & même d'y aller comme sur le champ, quoi qu'il n'y eût rien de prêt. On n'a donné jusqu'ici aucune raison apparente de ce changement subit, pour faire voir, qu'elle pouvoit accoucher plus commodément à Saint James qu'à *Whitehall*, ni pour quoi elle avoit auparavant choisi le lieu à Windsor, & le temps, au commencement de Juillet.

4. J'avoue que je ne voi pas bien, comment l'affectation de la Reine, de se faire porter en chaise à St. James par *Charring-cross* & le *Palle-mall* peut confirmer le soupçon de l'imposture.

5. Je n'ai jamais ouï dire, que la présence de l'Archevêque de Cantorbery soit absolument nécessaire aux accouchemens des Reines, & moins encore à celui d'une Reine Catholique qui ne pouvoit pas avoir grand besoin de son secours.

Pour ce qui regarde le temps de l'enfantement, il y a plusieurs choses qui doivent être examinées.

1. La Reine, après avoir déclaré, qu'elle vouloit accoucher à St. James, sans qu'il y parût aucune nécessité, voulut y aller coucher le Samedi, quoiqu'il n'y eût rien de préparé. C'est une marque qu'elle ne croyoit pas y être à temps, si elle attendoit à s'y rendre jusqu'au lendemain. Il est donc clair qu'elle attendoit à toute heure, le moment de sa délivrance, & néanmoins, lorsqu'elle commença à se trouver mal, il n'y avoit dans sa Chambre que trois de ses Domestiques ordinaires, outre la Sage-femme, & aucune Dame étrangère ne se trouvoit dans le Palais. On ne peut nier, que ce ne soit une chose bien extraordinaire, pour une Reine, puisqu'il étoit si facile de faire tenir d'autres Dames à portée pour la secourir, d'autant plus qu'elle n'attendoit que le moment de sa délivrance. Il n'est pas moins extraordinaire, qu'on ne sût appeler aucune des Dames de la Cour, excepté la Comtesse de Sunderland, par le soin particulier du Comte d'Aran, & la Reine Douairière qui logeoit dans le Palais de Sommerfet assez éloigné de St. James. Tout cela sembleroit marquer, qu'on ne vouloit pas qu'il y eût beaucoup de Dames présentes à l'accouchement. On répond à ces objections, que la Reine se trouva surprise, comme il arrive à bien d'autres Femmes, & que les Dames Protestantes étoient à l'Eglise. Mais quelques-uns prennent occasion de cela même, de se confirmer dans leur soupçon. Ils jugent, que la Reine ne seroit pas allée le Samedi au soir avec tant de précipitation à St. James, si elle n'avoit pas su, qu'elle accoucherait le lendemain matin, pendant que les Dames Protestantes seroient occupées à leurs dévotions. Mais ce n'est au fond, qu'un simple soupçon. Car qui peut assurer que la Reine agissoit par le motif qu'on lui attribue? Tout ce qu'on peut dire sur ce sujet, c'est que s'agissant d'un Enfant qui, s'il étoit un Garçon, devoit prendre

la

la place d'une Princesse Héritière présumptive du Roi son Père, JAQUES II.
1683.
depuis plusieurs années, le Roi & la Reine auroient dû mettre sa naissance hors de tout doute. Au lieu de cela, ils confirmèrent par une conduite mystérieuse, des soupçons qui n'étoient déjà que trop répandus, & qu'ils ne pouvoient pas ignorer. L'Impératrice *Constance* Femme de l'Empereur Henri VI, étant devenue enceinte, à l'âge de cinquante-deux ans, voulut accoucher dans une place publique, & par-là, elle évita qu'on ne soupçonnât la naissance de son enfant. Au contraire, la Reine Femme de Jaques II, pour avoir négligé toutes sortes de précautions, a laissé sur son Fils, vrai ou prétendu, une tache qui n'a pu jusqu'ici être effacée.

2. La présence du Roi à l'un des bouts de la Chambre, avec dix-huit Seigneurs, est une circonstance qui ne prouve rien. On sait bien qu'en ces occasions, les hommes ne s'approchent pas assez près du lit, pour être témoins oculaires de ce qui s'y passe. Tout ce qu'ils peuvent faire, c'est d'être attentifs à ce qu'ils peuvent entendre, aux plaintes de la souffrante, aux cris de l'Enfant. D'ailleurs, le Roi lui-même n'étoit pas moins soupçonné que la Reine.

3. Quant à la bassinoire qu'on porta dans la Chambre de la Reine, où l'on suppose qu'étoit caché un Enfant nouvellement né, ce n'est qu'une conjecture fondée sur ce qu'une bassinoire paroïsoit peu nécessaire le 10. de Juin, qui étoit un jour où la chaleur étoit excessive. On répond à cela, qu'il arrive quelquefois, que les Femmes en travail d'enfant, sont surprises d'un accès de fièvre qui commence par un grand froid. C'est ce que je ne sais pas. On prétend encore, qu'il n'est pas possible de cacher un Enfant nouvellement né dans une bassinoire, sans l'étouffer.

4. Il est assez extraordinaire, que la Reine ne fut pas une heure entière en travail; car ce fut à neuf heures qu'elle fit appeler le Roi, & avant dix heures, elle fut délivrée. Elle ne jeta qu'un seul cri, au moment de sa délivrance. Quand on a l'esprit rempli de soupçons, ces sortes de circonstances aident à les confirmer. Ceux qui ne sont pas dans la même disposition ne trouvent rien là d'extraordinaire, parce que la Reine avoit toujours eu des couches fort heureuses.

5. Il est vrai que, pour l'ordinaire, les Enfants naissans jettent des cris, dès qu'ils sont exposés à l'air. Mais je ne sais si on peut regarder cela comme une chose inmanquable. Quoiqu'il en soit, la Reine ayant négligé de donner des preuves indubitables de sa grossesse, tout ce qui n'arrivoit pas selon l'ordinaire, étoit capable de confirmer le soupçon d'une supposition.

6. Quant à ce qu'on fait valoir qu'on prit soin de tenir toujours le lit bien fermé, cela ne sauroit paroître étrange, puisqu'il y avoit dix-huit Seigneurs dans la Chambre.

7. La circonstance, qu'on ne fit voir l'Enfant à personne, ne peut

J A Q U E S causer de soupçon, qu'en supposant le soupçon même, qu'on auroit dû dissiper en faisant voir l'Enfant tel qu'il étoit sorti du ventre de la mère. Car d'ailleurs, cela ne se praique pas, jusqu'à ce que la Sage-femme ait pris le soin qu'il faut de l'Enfant. Mais si l'on prétend faire voir par-là, qu'un Enfant ne fut pas tiré du lit de la Reine, il faut nécessairement supprimer le soupçon fondé sur la Bassinoire; car, si l'on y avoit enfermé un Enfant, on pouvoit aussi l'en tirer.

8. Quand on dit, que le Roi demeura encore pendant quelques minutes dans la Chambre, pour donner le temps de faire quelque autre arrangement, c'est une glose à laquelle on ne doit pas faire beaucoup d'attention.

9. Ceux qui croyent que l'Enfant dont est question n'étoit pas né de la Reine, voudroient qu'elle eût pris toutes les précautions qu'ils imaginent eux-mêmes, pour détruire toutes sortes de doutes, &c l'omission d'une de ces précautions leur tient lieu de preuve pour se confirmer dans leurs soupçons.

10. Si on ne donna aucune satisfaction à la Princesse de Danemarck, après son retour de *Baib*, on en peut alléguer pour raison, qu'elle ne témoigna aucun doute sur la naissance du Prince de Galles, &c que, comme on la voyoit convaincuë de la vérité, il n'étoit pas nécessaire de lui en donner des preuves.

11. Le refus des emplâtres de Chamberlain seroit assez capable de causer du soupçon, s'il étoit impossible que le sein de la Reine fût en assez bon état, pour n'avoir pas besoin d'emplâtres. Mais combien y a-t-il d'Accouchées qui n'ont pas besoin de remèdes pour empêcher que le lait ne les incommode? Cependant l'Evêque de Salisbury prévient cette réponse, en disant que la Reine, dans ses couches précédentes, avoit toujours eu une très-grande abondance de lait.

12. Ce qu'on dit du bon état de la Reine peu de temps après ses couches, ne prouve rien. Il y a des accouchemens si heureux, qu'à peine s'aperçoit-on de quelque changement dans les accouchées, peu de jours après leur délivrance. D'ailleurs, on s'exprime d'une manière trop générale, en disant que la Reine fut *bien-îôt* en bon état. Il auroit fallu marquer un temps précis, afin qu'on pût juger s'il y avoit en cela quelque chose d'extraordinaire.

Avec tout cela, toutes ces raisons de soupçonner, jointes ensemble, ne laissent pas de faire, sur beaucoup de gens, une impression que chacune en particulier ne seroit pas capable de faire. Il en faut toujours revenir à ce point, que le Roi & la Reine, n'ignorant pas qu'ils étoient soupçonnez de vouloir supposer un Héritier, auroient dû prendre des mesures plus justes pour dissiper ce soupçon; & ne l'ayant pas fait, il n'est pas fort étrange, qu'il se soit continué jusqu'à présent.

Quant à ce qui se passa depuis l'accouchement, je veux dire la sup-

supposition de deux Enfans, après que le premier supposé fut mort, J A Q U E S
tout ce que l'Evêque de Salisbury rapporte sur ce sujet, n'est appuyé
sur la bonne foi de quelques personnes qu'il donne pour garants,
& sur celle de quelques autres qu'il ne nomme pas. Il y a d'ailleurs
diverses particularitez pour la preuve desquelles il n'allègue aucun té-
moignage. 1688.

Il suppose que l'Enfant dont on prétendoit que la Reine venoit d'être délivrée, mourut le même jour. Cette supposition est fondée sur ce que *Heming* entendit dans la Maison voisine, à travers d'une cloison, & sur ce qu'on refusa de laisser voir le Prince à la Comtesse de Clarendon. Tout cela peut être de quelque poids, lorsqu'on ne prétend établir qu'un simple soupçon. Mais si on vouloit le donner comme une preuve, il est aisé de voir combien elle seroit defectueuse.

La mort de ce second Enfant à Richemond n'est appuyée que sur le rapport des quatre Médecins qui furent appelez pour le visiter. L'Evêque de Salisbury ne leur fait pas dire positivement, que cet Enfant fût mort, mais seulement, qu'ils jugèrent qu'il étoit mort, de ce que l'ayant laissé mourant, on ne vint pas les appeler pendant leur dîner. Mais cette conséquence n'est pas absolument nécessaire, car il se pouvoit bien qu'on ne les eût pas appelez, parce que l'Enfant se trouvoit mieux. Mais, dit-on, ils trouvèrent un Enfant fort fin, au lieu d'un Enfant mourant qu'ils avoient vu avant que d'aller dîner. Ils inférèrent de-là, que ce n'étoit pas le même Enfant, & l'Evêque en conclut que le premier étoit mort, & qu'on en avoit supposé un autre en sa place. Ce qu'il y a de particulier dans ce fait, c'est que ces quatre Médecins ne doutèrent que ce fût le même Enfant, que sur ce que le premier qu'ils avoient vu étoit malade, & que celui qu'ils voyoient le portoit bien, comme si tous les Enfans âgés de quelques semaines étoient si ressemblans les uns aux autres, qu'aucun trait de leurs visages ne pût servir à les distinguer. Cependant, ces Médecins ne jugèrent que ce n'étoit pas le même Enfant, que par la différence qu'il y a entre l'état de santé & celui de maladie. Cela est assez surprenant, puisque naturellement il devoit y avoir assez de différence dans les visages de ces deux enfans, pour n'avoir pas besoin de recourir à d'autres marques.

Enfin, tout ce que l'Evêque de Salisbury rapporte sur les suppositions des trois Enfans est appuyé, ou sur ce qu'il en a vu dire, ou sur ce qu'il en a lu dans les informations qu'on envoyoit d'Angleterre au Prince & à la Princesse d'Orange: car il étoit alors à la Haye. Ceux qui envoyotent ces informations n'étoient pas vrai-semblablement, du nombre des Partisans du Roi. Il est donc très-possible, pour ne pas dire probable, qu'ils les aient exagérées, & qu'ils aient ramassé toutes les circonstances, vraies ou fausses, qui pouvoient être capables de persuader au Prince & à la Princesse d'Oran-

ge,

J A Q U E S II. 1688. ge, que le Prince de Galles étoit un enfant supposé. Quant à l'Evêque de Salisbury, je suis persuadé qu'il n'a rapporté que ce qu'il a oui dire ou lû, & ce qu'il a cru vrai. Mais qui pourroit assurer, qu'il n'a pas été abusé par des gens prévenus qui regardoient leurs soupçons comme autant de preuves convaincantes. Je suis bien qu'en Angleterre, tout le monde n'a pas du Docteur *Burnet* la même opinion que moi. Plusieurs volumes de remarques qu'on a faites sur son Histoire, dans lesquelles il est violemment maltraité, font voir que les *Jacobites* le regardent comme un ennemi juré de Jacques II, & qu'ils ne le jugent pas digne d'être cru dans ce qu'il rapporte. Mais comme pour de très-bonnes raisons, ils n'ont pas jugé à propos de faire des remarques sur ce qu'il a dit de la supposition de trois Enfants, ce n'est pas à moi à déviner ce qu'ils auroient pû dire. Je me contente donc de présumer qu'il n'a rien inventé, sans vouloir pourtant me rendre garent de ce qu'il a dit sur le témoignage d'autrui.

Je me suis un peu étendu sur la naissance du Prince de Galles, parcequ'il m'a semblé, qu'il se trouve beaucoup d'embarras & de confusion, soit dans les Livres qui ont été faits, soit dans les discours qu'on tient sur cette matière. Mon but a été d'aider aux Lecteurs à en porter leur Jugement, soit en se déclarant pour ou contre; soit en évitant de se déterminer, jusqu'à ce que cette matière soit mieux éclaircie. Comme l'Histoire est principalement destinée à bien établir les faits qui sont certains, à détruire ceux qui sont faux, & à instruire les Lecteurs des raisons de douter, par rapport à ceux qui sont douteux, j'ai cru que dans une affaire aussi importante que celle-ci, dont on a tant parlé, & dont on parlera sans doute, encore long-temps, on seroit bien aisé de savoir à quoi s'en tenir. Ce qu'il y a de certain, c'est que la plupart des Protestans crurent que le Prince de Galles étoit un Enfant supposé, principalement, parce qu'il leur auroit été très-désavantageux, que Jacques II eût eu un Successeur Catholique. Les Catholiques au contraire, ne doutèrent point que ce Prince ne fût né de la Reine, par la raison, que rien ne pouvoit être plus avantageux à leur Religion. Je suis persuadé, qu'il y en eut peu des uns & des autres, qui consultassent autre chose que leurs préjugés, pour se déterminer sur cette question. Mais les choses ayant tourné d'une autre manière qu'on ne le croyoit alors, la vérité ou la fausseté de la naissance de ce Prince n'ont produit jusqu'ici aucun des effets qu'on en espéroit ou qu'on en craignoit.

L'assurance d'un Successeur Catholique fit espérer au Roi, qu'il trouveroit plus de facilité qu'il n'en avoit trouvé jusqu'alors, dans l'exécution de ses desseins. Mais il souhaitoit sur toutes choses de pouvoir réussir par la voye du Parlement. Ce fut dans cette vue que les Conférences particulières du Cabinet furent encore une fois mises en pratique. Il faisoit venir dans son Cabinet, les gens qu'il avoit dessein de gagner. Il promettoit, il menaçoit, & ceux qui

Les Conférences du Cabinet se renouvellent.

re-

refusoient de le servir à *sa manière*, car c'étoit-là le terme usité, JAQUES II. 1688.
pouvoient s'assurer qu'il ne perdroit pas l'occasion de s'en ressentir.

Avec tout cela, il ne négligeoit pas des moyens plus efficaces, pour forcer les Sujets à l'obéissance. Car il fit venir des Régimens entiers d'Irlande, & mit dans les Régimens Anglois, un grand nombre d'Officiers Irlandois & Catholiques. Cela choqua tellement toute l'Armée qu'on entendoit partout des raileries & des chançons contre les Irlandois qui étoient extrêmement odieux aux Anglois, sur tout, depuis le massacre de l'année 1641.

Cependant, afin qu'on ne pût douter des desseins du Roi dans l'augmentation de ses Troupes, la Ville de Carlisle lui présenta une Adresse qui, comme on l'assuroit communément, avoit été composée par un Jésuite. "C'étoit pour le remercier de ce qu'il entretenoit sur pied une Armée de laquelle dépendoit l'honneur & la sûreté de la Nation, quoi qu'en pussent dire les *Tekelites*". Les Habitans de Carlisle disoient de plus au Roi, "que quand il jugeroit à propos de convoquer un Parlement, ils choisiroient des Députés qui ne feroient aucune difficulté de concourir avec S. M. à la revocation des Loix Pénales & du *Teff*, & qu'ils ne hazarderoient pas d'en choisir aucun qui se fût déjà déclaré en faveur de ces Loix *Cannibales*. Ils ajoutoient, que ceux qui s'opposoient à S. M. dans un dessein si pieux, ne considéroient pas ce que peut un Prince dans toute l'étendue de son pouvoir Royal. Que le Ciel favorisoit ses bonnes intentions, & que pour cet effet, il ne lui donnoit pas une moindre récompense qu'un Prince de Galles.

Pendant les réjouissances publiques qui se faisoient pour la Naissance du Prince de Galles, l'Archevêque de Cantorbéry & les six autres Evêques Prisonniers furent amenez le 15. de Juin, devant la Cour du Banc du Roi, pour y être jugez. Mais sur ce qu'ils demandèrent un délai, l'affaire fut renvoyée au 29. du même mois. Cependant ils furent relâchez sous caution. Le 29. il y eut dans la grande Salle de Westminster, une assemblée extraordinaire de Peuple, & plus de trente Seigneurs, pour être présens à ce Jugement. Les Avocats du Roi prétendirent que la Requête présentée par les sept Evêques étoit un véritable Libelle séditieux, tendant à diminuer le pouvoir du Roi, & à ébranler le Peuple contre le Gouvernement. Les Avocats des Evêques firent voir de leur côté, avec beaucoup de force & de hardiesse, que le Roi n'ayant pas le pouvoir de dispenser des Loix Pénales, une humble Requête pour lui représenter, qu'il ne pouvoit pas s'attribuer ce droit, ne devoit pas être regardée comme un Libelle. Que c'étoit à tort qu'on accusoit les Evêques d'avoir publié cette Requête, puisqu'ils l'avoient présentée d'une

Le Roi
fait venir des
Troupes
d'Irlande.

Adresse de
Carlisle.

Jugement
des sept Evê-
ques.

J A Q U E S manière très-soumise au Roi seul, & sans l'avoir communiquée à personne. Qu'ils n'avoient pas même recherché cette occasion de la présenter, mais qu'ils y avoient été contrainis par l'ordre contraire aux Loix, que le Roi leur avoit adressé. Après de longs Plaidoyers de part & d'autre, les Juges, en donnant leurs directions aux Jurez, ne furent pas d'un sentiment uniforme. Il y en avoit quatre, dont *Wright* premier Juge, & *Halloway* étoient des Créatures du Roi. *Powell* passoit pour un homme d'une parfaite intégrité, & *Allybone* étoit Catholique. *Wright* dit, que son opinion étoit, que la Requête présentée par les Evêques étoit un véritable Libelle. *Halloway* dit que si les Jurez trouvoient, que les Evêques n'avoient pas eu de mauvaise intention en présentant leur Requête, elle ne pouvoit pas être regardée comme un Libelle. *Powell* soutint que la Requête ne pouvoit passer pour un Libelle, puisqu'elle étoit fondée sur ce que le Roi n'avoit pas le pouvoir de dispenser des Loix, ce qui étoit très-vrai. *Allybone* assura, que le crime des Evêques approchoit beaucoup de la Trahison.

Ils font
absous.

Grandes
réjouissances
à Londres,

Dans l'Ar-
mée,

Et dans
tout le
Royaume.

Les Jurez s'étant retirez dans une Chambre, y passèrent la nuit, soit qu'ils ne pussent s'accorder, ou pour rendre le Jugement plus solennel. Le lendemain matin, la Cour s'étant rassemblée en présence d'une multitude innombrable de Peuple, les Jurez y déclarèrent les Evêques *Non-coupables* (1). Incontinent, le Peuple qui étoit présent, jeta de grands cris de joye, qui se communiquèrent en peu de temps aux deux Villes de Londres & de Westminster. Durant plusieurs heures, on n'entendit dans ces deux Villes, que des cris redoublez que le Peuple ressentait de l'absolution des Evêques. Mais ce ne fut pas tout. Le Roi étant allé ce même matin, au camp de Honslow, & dinant dans la tente du Comte de Feversham, la nouvelle vint au camp que les Evêques avoient été absous. Toute l'Armée se mit aussitôt à jeter des cris de joye qui étonnèrent le Roi & ceux qui étoient à table avec lui. Le Comte de Feversham sortit pour s'informer de la cause de ce bruit, & rentra un moment après, en disant au Roi, que ce n'étoit rien, sinon que les Soldats témoignaient leur joye de ce que les Evêques avoient été absous. *N'appellez-vous cela rien*, répondit le Roi? *Mais tant pis pour eux*. Quelque chagrin que le Roi témoignât de cette affaire, & malgré les défenses qu'il fit publier dans Londres de s'assembler, cette même nuit, toute la Ville fut illuminée, & on fit une infinité de feux de joye dans les rues. Cela fut imité dans presque toutes les Villes du Royaume, & particulièrement à *Norwich*, où les Habitans

(1) Les Jurez ne disent qu'un seul mot, *favoir*, *Coupable*, pour condamner, & *Non-coupable*, pour absoudre.

bitans se distinguèrent par divers excès. Ce fut une grande mortification pour le Roi. Il menaça d'abord, de livrer les sept Evêques à la Cour Ecclesiastique, & pour témoigner son indignation, il cassa les deux Juges *Hallway* & *Prueell*, & en mit d'autres en leurs places.

Le Roi comprenant que la disposition du Peuple ne lui étoit pas favorable prit enfin la résolution d'en venir à la force. Mais comme il ne pouvoit se servir pour cela, que de son Armée, il voulut auparavant éprouver, s'il pouvoit s'assurer de son obéissance. Pour cet effet, il crut que le meilleur moyen étoit de faire connoître sa volonté à chaque Régiment à part, l'un après l'autre. Il ne doutoit point que quand deux ou trois se seroient soumis, tous les autres ne suivissent leur exemple. Il fit donc prendre les armes au Régiment de *Lichfield*, & commanda au Major de dire aux Officiers & aux Soldats, que ceux qui ne voudroient pas contribuer à la revocation du *Test* & des Loix Pénales, eussent à poser les armes à terre. Mais ce fut avec une extrême surprise, qu'il vit à l'instant, tout le Bataillon mettre les armes bas, à l'exception de deux Capitaines & d'un petit nombre de Soldats Catholiques. Il demeura quelque temps sans parler, & enfin, étant revenu de sa surprise, il commanda aux Soldats de reprendre leurs armes, en leur disant, qu'à l'avenir, il ne leur feroit plus l'honneur de leur demander leur avis.

Cependant il lui étoit aisé de prévoir, qu'avec une Armée Protestante, il ne viendrait jamais à bout de rendre son Royaume Catholique. C'est pourquoi, il résolut de casser un grand nombre d'Officiers & de Soldats Protestans, & de remplir leurs places par des Catholiques. Il exécuta d'abord cette résolution, à l'égard de quelques Régimens : mais cela causa un grand mécontentement dans l'Armée. Peu de temps après, ayant voulu placer un bon nombre de Soldats Irlandois dans le Régiment du Duc de Barwick, *Beaumont* qui en étoit Lieutenant Colonel, accompagné de plusieurs des Capitaines, alla trouver le Duc, & lui représenta, qu'il étoit contre leur honneur, qu'on leur imposât la nécessité de recevoir des Soldats Irlandois. C'est pourquoi ils demandoient, ou qu'on leur laissât la liberté de remplir les places vacantes de leurs Compagnies, par des Anglois, ou qu'on leur permit de rendre leurs Commissions. Cette nouvelle étant parvenue au Roi, il ordonna, que le Lieutenant Colonel & cinq Capitaines fussent jugez par un Conseil de Guerre, comme coupables de mutinerie & de sédition. On crut d'abord que son dessein étoit de les faire condamner à la mort : mais le Conseil de Guerre se contenta de les casser. La Flotte n'étoit pas mieux disposée que l'Armée, à servir le Roi dans ses desseins. Cela parut, en ce que le Chevalier *Strickland* Vice-Amiral, ayant voulu

J A Q U E S
Ih.
1688.

Le Roi
éprouve la
disposition
des Troupes.

Il ne la
trouve pas
favorable.

Il remplit
les places va-
cantes des
Soldats par
des Irlandois
Papistes.

Il y trouve
de l'opposi-
tion;

aussi bien
qu'il sur la
Flotte.

J A Q U E S faire dire la Messe sur son Vaisseau, cela causa une telle émeute parmi les Matelots, que ce ne fut qu'avec bien de la peine, qu'on les empêcha de jeter les Prêtres dans la Mer.

II.
1688.

Le Roi se trouvoit alors dans une situation où il sembloit ne pouvoir ni se retracter, ni pousser plus loin son entreprise. Son zèle pour sa Religion, ses principes par rapport au Gouvernement, son humeur naturellement opiniâtre, sa condescendance pour la Reine & pour les Prêtres & Jésuites qui l'environnoient sans cesse, ne lui permettoient pas de laisser son Ouvrage imparfait. D'ailleurs, il auroit fallu pour cela changer tout son Système, aussi-bien que tout son Conseil, & rien n'est plus rare, que de voir faire ces démarches à un Prince, avant qu'il y soit forcé. Mais d'un autre côté, il pouvoit assez s'apercevoir, combien il étoit encore éloigné de son but, par la disposition de son Peuple, de sa Flotte, & de son Armée. Il espéroit néanmoins de pouvoir surmonter tous les obstacles qui se présentent, parceque, si d'un côté, une partie du Peuple témoignoit de la répu gnance à se soumettre à sa volonté, il en avoit aussi une autre partie qui paroissoit disposée à recevoir le joug avec soumission. Il se trouvoit des Evêques qui avoient fait lire la Déclaration pour la Liberté de Conscience, dans les Eglises de leurs Diocèses, comme les Evêques de *Durham*, de *Chester*, & de *Rocheſter*. Le premier avoit même suspendu trente Ministres de son Diocèse, pour avoir refusé de la lire. Dans la Province de *Chester*, quel-

Quelques
Evêques sont
bien disposés
pour le Roi.

Adresse
des Ministres
de *Chester*.

ques Ministres ne s'étant pas contentez de lire la Déclaration, avoient présenté au Roi une Adresse dans laquelle ils disoient :
 „ Qu'encore que la Déclaration fût contraire à leurs souhaits,
 „ ils ne pouvoient s'empêcher de reconnoître, que la publica-
 „ tion en étoit conforme à leur devoir, puisque l'ordre de la pu-
 „ blier étoit émané du pouvoir suprême qu'il avoit sur eux. C'est
 „ pourquoi, ils ne pouvoient approuver la conduite des sept Evê-
 „ ques, & ils prenoient la liberté d'intercéder en faveur de
 „ l'Eglise Anglicane, afin qu'on ne lui imputât point la faute de
 „ quelques-uns de ses Membres. Qu'il y avoit dans la Commu-
 „ nion de cette Eglise, beaucoup de gens qui étoient disposés
 „ de tout leur cœur à soutenir le doux Gouvernement de S. M.,
 „ & qu'ils espéroient, qu'il y en auroit bien-tôt un plus grand
 „ nombre. Ils finissoient, en félicitant le Roi de la naissance
 „ d'un Prince qui devoit un jour succéder à la Couronne Héré-
 „ ditaire du Royaume”. Le Roi flaté par ces sortes d'Adresses,
 „ & se persuadant, que, peu-à-peu, la crainte obligeroit tous ses Su-
 „ jets à se soumettre à ses volontez, résolut de pousser la pointe,
 „ quoi qu'il en pût arriver. Mais d'un autre côté, il eut le cha-
 „ grin d'apprendre, qu'un des Collèges d'Oxford avoit refusé d'ad-
 „ mettre pour *Compagnon* ou Membre, le Fils de *Cartwright* Evê-
 „ que

que de Chester qui avoit procuré l'Adresse qu'on vient de voir. **J A Q U E S**
Il apprit aussi, que l'Université avoit refusé le degré de Docteur **II.**
à Gifford qu'il avoit nommé Evêque d'Oxford. 1658.

Mais la résolution qu'avoient prise le Roi & son Conseil, étoit trop forte pour que les obstacles qui se présentent fussent capables de la faire retracter. Quoique les sept Evêques eussent été absous du prétendu crime dont ils avoient été accusés, la Cour Ecclésiastique ne se crut pas liée par ce Préjugé : Elle publia donc le 12. de Juillet, un Ordre à tous les Chanceliers des Diocèses, aux Archidiacres, aux Officiaux, aux Commissaires, de lui envoyer avant le 16. d'Août, une liste exacte des Eglises & Chapelles où la Déclaration du Roi avoit été lûe. Mais la plupart de ceux à qui cet Ordre étoit adressé n'y firent aucune attention, & n'envoyèrent point la liste demandée. La Cour s'étant assemblée le 16. d'Août, fut surprise de cette déobéissance, & se trouva fort embarrassée à résoudre de quelle manière elle devoit se conduire. Enfin, après une longue délibération, elle se contenta de renouveler l'Ordre précédent, & d'ordonner à tous ceux qui avoient quelque Juridiction Ecclésiastique de lui envoyer avant le 15. de Septembre, les noms des Ministres qui avoient lû la Déclaration, & de ceux qui avoient négligé de la lire. Les affaires qui survinrent avant l'expiration de ce terme, empêchèrent qu'on ne vit ce que la Cour Ecclésiastique avoit dessein de faire sur ce sujet, & si on auroit mieux obéi à cet Ordre qu'au précédent.

Ordre de la Cour Ecclésiastique sur la lecture de la Déclaration.

Mal obéi.

L'Ordre est renouvelé.

Le Docteur Sprat, Evêque de Rochester, qui étoit un des deux Evêques de la Cour Ecclésiastique, crut alors, qu'il étoit temps pour lui de s'en retirer. C'est pourquoi il écrivit à cette même Cour, une Lettre où il disoit, "Que voyant qu'on avoit dessein
" de poursuivre les Ministres qui n'avoient pas lû la Déclaration,
" sa Conscience ne lui permettoit pas de servir d'instrument à
" cette poursuite. Que s'il avoit lui-même fait lire la Déclaration dans son Diocèse, il prenoit Dieu à Témoin, qu'il l'avoit fait par un principe de Conscience : mais qu'il n'en étoit pas moins persuadé, que ceux qui n'avoient pas voulu obéir aux ordres du Roi, avoient agi par le même principe". L'Evêque de Rochester étoit un de ceux sur lesquels la Cour avoit compté, & par conséquent, sa défection ne pouvoit que causer beaucoup de chagrin au Roi. Plusieurs ont cru, que le principal motif de cette dernière démarche fut de se mettre de bonne heure à couvert de l'orage qui se préparoit, & dont quelque ami lui avoit donné connoissance.

L'Evêque de Rochester se retire de la Commission.

Sa Lettre à ses Confrères.

Depuis la naissance du Prince de Galles, ceux qui avoient quelque affection pour la Religion & pour la Patrie, voyoient manifestement le danger qui menaçoit l'une & l'autre. Il étoit évi-

J A Q U E S dent, que le Roi ne prétendoit plus gouverner selon les Loix du Pais, & qu'il vouloit faire régarder sa volonté comme l'unique règle du Gouvernement. Il avoit déjà suffisamment expliqué son intention : de sorte qu'on ne pouvoit attendre qu'une subversion totale du Gouvernement tant dans l'Eglise que dans l'Etat. Si cela ne suffit pas pour autoriser les Membres les plus considérables de l'Etat à prendre des mesures pour arrêter l'exécution d'un pareil dessein, il est difficile de comprendre, quelle différence il peut y avoir entre un Gouvernement limité par les Loix, tel que celui d'Angleterre, & un Gouvernement despotique. Et néanmoins, on ne peut douter que celui d'Angleterre ne soit différent de celui de la plupart des autres Etats. Je sais bien que cette matière n'est pas sans difficulté, & qu'il n'est pas facile en Angleterre, de marquer les bornes de l'obéissance des Sujets. Pendant que l'Eglise Anglicane se persuada, quoique mal-à-propos, que le Roi n'avoit aucun dessein d'altérer la forme du Gouvernement, & qu'il n'avoit intention que d'étendre un peu la Prérogative, bien loin de se croire en droit de s'y opposer, elle y trouvoit, au contraire, un grand avantage, en ce que par-là on pourroit prévenir des entreprises pareilles à celles qui avoient causé tant de maux, sous le Règne de Charles I. Les Presbytériens, les Indépendans, les Anabaptistes avoient poussé si loin les principes Républicains, & en avoient tiré des conséquences si terribles, qu'après le rétablissement de Charles II, on crut qu'il étoit en quelque manière nécessaire de se jeter dans un excès opposé, en accordant au Roi un pouvoir qui, si on l'eût bien considéré, pouvoit avoir des suites non moins dangereuses que les principes des Républicains. Mais en cela, on n'avoit en vue que de tenir en bride les Non-Conformistes, par l'autorité du Roi, sans prévoir, qu'il pourroit venir un temps où le Roi feroit usage du pouvoir qu'on lui attribuoit, contre tous ses Sujets en général, & contre l'Eglise Anglicane en particulier. Ce temps étant arrivé sous le Règne de Jacques II, l'Eglise Anglicane s'aperçut enfin, quoi qu'un peu tard, qu'elle avoit travaillé à sa propre ruine, en soutenant, & prêchant même tout ouvertement, le dogme de l'*Obedissance passive*, sans aucune restriction. C'étoit de ce dogme inculqué avec tant de soin & durant plusieurs années, dans les esprits des Anglois, comme étant essentiel à l'Eglise Anglicane, que provenoient les Adresses pleines de soumission qu'on présentait tous les jours au Roi. En effet, comme on n'avoit mis aucune borne à l'*Obedissance Passive*, bien des gens ne comprennoient pas, qu'ils pussent en bonne conscience, se dispenser d'obéir au Roi en toutes choses, sans rien examiner. Mais enfin, le danger où le Royaume se trouvoit, fit comprendre aux gens sensés, qu'il falloit nécessairement mettre des bornes

L'Eglise
Anglicane
s'éloigne de
ses principes.

nes

nes au Pouvoir Royal, sans quoi la Religion alloit se perdre a-JAQUESS
vec l'Etat.

Les affaires se trouvant donc dans cette situation, plusieurs Membres de l'Eglise Anglicane, tant Ecclesiastiques que Laïques, & des plus considérables, crurent qu'il étoit temps de prendre des mesures pour arrêter les progrès du Roi, & pour mettre des bornes à son pouvoir. Quoi qu'ils eussent eux-mêmes poussé fort loin, ils aimèrent mieux se retracter, que de pousser leur obstination jusqu'à mettre l'Etat & la Religion dans un danger éminent, en continuant à soutenir un dogme qu'on pouvoit à bon droit regarder, comme la principale cause des maux dont le Royaume étoit affligé.

La première précaution qu'ils prirent, & qui étoit absolument nécessaire, fut de faire leurs efforts pour former une étroite union entre l'Eglise Anglicane & les Non-Conformistes, pour leur sûreté commune. Cette union étoit devenuë plus facile qu'elle ne l'avoit été autrefois. Les deux Partis convenoient, que leur division avoit été l'unique cause de leur commune ruine. C'étoit un grand motif pour les porter à se réunir. Celui de l'Eglise Anglicane reconnoissoit qu'il avoit porté trop loin le dogme de l'Obéissance Passive, & avouoit, qu'il avoit produit de mauvais effets. Ils témoignoiënt, qu'ils étoient dans la disposition d'avoir égard aux scrupules des Presbytériens, & d'abandonner les cérémonies qui pouvoient être regardées comme indifférentes, ou du moins, de laisser à chacun la liberté de les pratiquer ou de ne les pratiquer pas. C'étoit-là tout ce que les Presbytériens pouvoient légitimement attendre. Enfin, comme les Evêques pouvoient toucher des maux que leur trop grande rigueur avoit produits, ils sembloient aussi disposer à plus de condescendance, si les choses revenoient dans leur premier état. Les Presbytériens de leur côté, qui jusqu'alors avoient accusé, quoique sans fondement, l'Eglise Anglicane de s'approcher trop près du Papisme, ne pouvoient s'empêcher de reconnoître leur erreur, depuis que la fermeté des sept Evêques avoit fait voir la fausseté de cette accusation. Ces dispositions étant bien ménagées par des gens sages & bien intentionnez de l'un & de l'autre Parti, produisirent enfin, une uniformité de sentimens par rapport au point principal dont il s'agissoit, c'est-à-dire, qu'il étoit absolument nécessaire de chercher les moyens de sauver la Religion & l'Etat des dangers dont ils étoient menacés. Les plus autorisez des deux Partis prirent un soin extrême de contenir les gens passionnez dont les vûes ne s'étendoient pas assez loin. En un mot, sans que le Roi en eût aucune connoissance, les deux Partis des *Tories* & des *Whigs* se reconcilièrent, & résolurent de travailler de concert, au salut de la

II.
1688
On prend
des mesures
pour s'oppor-
ter au Roi.

Union entre les An-
glicans & les
Presbyté-
riens.

JACQUES II. la Patrie. Mais par malheur, cette Union ne dura qu'autant que le danger. Quoiqu'il en soit, on peut dire, que cette reconciliation des deux Partis fut le coup le plus fatal qui pouvoit arriver au Roi, puisque c'étoit de leur division qu'il tiroit la plus grande force. Le Père d'Orléans appelle cette Union, une Ligue qui se forma contre le Roi. Il seroit inutile de disputer sur ce terme. Il s'agit seulement de savoir, si cette Union, cette Ligue, ou comme on voudra l'appeller, étoit contraire aux Loix, à la Conscience, au devoir auquel les Sujets sont tenus envers leur Souverain. Mais pour décider cette question, il faut soigneusement distinguer le Gouvernement d'Angleterre de celui des autres États, & ne pas confondre, sous prétexte du nom de Roi, qui est commun à divers Princes, les droits de l'un avec les droits de l'autre, pour appliquer à un Roi d'Angleterre, tout ce qui s'est dit de plus fort en faveur de la Royauté en général. C'étoit-là un artifice que Jacques I. mettoit souvent en usage. Il s'agit donc de savoir, si en supposant la Constitution du Gouvernement d'Angleterre, telle qu'on l'a vûe dans toute cette Histoire, Jacques II. l'avoit violée dans ses articles les plus essentiels, s'il l'avoit déjà changée ou considérablement aliénée, s'il y avoit lieu de craindre, qu'elle ne fût entièrement renversée, & si les Anglois étoient tenus de le souffrir sans s'y opposer. C'est ce dont les Lecteurs peuyent juger par tout ce qu'ils ont vû jusqu'ici. Mais en supposant même que Jacques II. eût changé, ou eût dessein de changer la Constitution du Gouvernement, il y avoit une objection assez forte, contre ceux qui se croyoient en droit de s'opposer à l'entière exécution de ses desseins. C'étoit que le Parlement & l'Eglise Anglicane avoient souvent déclaré, depuis le rétablissement de Charles II, qu'une obéissance sans bornes étoit dûe au Roi. Cette objection faisoit une si forte impression sur quelques-uns des Membres de l'Eglise Anglicane, qu'ils ne pouvoient se résoudre à s'opposer aux desseins du Roi, parce qu'ils regardoient cette opposition comme un pur acte de rebellion. Plusieurs même ont persisté dans ce sentiment jusqu'à aujourd'hui, & ce sont ceux qui, avec les Catholiques, forment le Parti des *Jacobites*. Par bonheur pour l'Angleterre, la plus grande partie du Clergé, & des Laïques de l'Eglise Anglicane, furent d'une opinion contraire, & travaillèrent efficacement à sauver la Religion & le Gouvernement, conjointement avec les *Whigs* qui ne firent aucune difficulté de s'unir avec eux pour le même dessein.

On prend la résolution d'appeller le Prince d'Orange. Dès que l'union entre les *Torys* & les *Whigs* fut assurée, plusieurs personnes des plus considérables tant Ecclesiastiques que Laïques commencèrent à former un plan de ce qu'il y avoit à faire pour exécuter le grand dessein de sauver l'Eglise & l'Etat. Ils ne

ne virent rien de plus convenable, que de mettre le Prince d'Orange à la tête du Parti qui se formoit contre le Roi. Ce Prince se trouvoit tellement intéressé dans cette affaire, qu'on ne doutoit point qu'il ne contribuât tout ce qui seroit en son pouvoir, tant pour sauver l'Angleterre, que pour assurer la succession du Trône à la Princesse sa Femme qui venoit d'être dépouillée de son droit par un Prince qui passoit généralement pour supposé. C'étoient-là des motifs bien puissans pour faire agir le Prince d'Orange. Mais il y en avoit encore un autre qui naturellement devoit faire un grand effet sur lui. C'étoit que si le Roi venoit à bout de ses desseins, la Hollande se trouveroit dans un extrême danger, à cause de l'étroite union qu'il y avoit entre les deux Rois de France & d'Angleterre. Ce fut dans cette vûe que divers Seigneurs se rendirent de bonne heure à la Haye, sous divers prétextes, pour conférer avec le Prince d'Orange. Les premiers furent Monsieur *Sidney* (1) Frère du Colonel *Algernon Sidney* qui avoit été décapité sous le Règne précédent, & les Chivaliers *Peyton* & *Gwin*. Il est à présumer, que ceux-ci donnèrent à leurs amis d'Angleterre des assurances de la bonne disposition du Prince à leur égard. Dès le mois de Juiller, un nommé *Flight* porta de Hollande en Angleterre, plus de quatre-vingts Lettres adressées à des personnes de qualité & de crédit, & en reporta les Réponses à la Haye. L'affaire étant ainsi engagée, le vieux Comte de *Wharton* prétexta un Voyage en Allemagne, & passa par La Haye. Le Colonel *Sidney*, Oncle du Comte de *Sunderland*, seignit d'aller prendre les eaux de *Spa*, pour avoir un prétexte d'aller en Hollande. Le Lord *Dumblain*, Fils du Comte de *Danby*, qui commandoit une Frégate indépendante, passa & repassa souvent d'Angleterre en Hollande, & de Hollande en Angleterre, pour y porter des Lettres, & les résolutions qui se prenoient des deux côtez. Le Comte de *Shrewsbury* engagea tout son bien pour la somme de quarante-mille livres sterling & alla offrir au Prince d'Orange, & sa bourse & son épée. Il fut bien-tôt suivi de l'Amiral *Herbert*, de Mr. *Herbert* son Cousin, de Mr. *Ruffel*, du Lord *Mordant*, & du Comte de *Wiltshire*. Les principaux avec qui ils entretenoient correspondance en Angleterre, étoient les Comtes de *Danby*, de *Devonshire*, de *Dorset*, les Lords *Lovelace* & *Delamere*, le Duc de *Norfolk*, le Marquis d'*Halifax*, & le Lord *Eland* son Fils, le Marquis de *Winchester*, le Lord *Pawlet* son Fils, le Lord *Willoughby* Fils du Comte de *Lindley*, Mr. *Hambden*, Mr. *Porole*, Mr. *Lester* & un grand nombre d'autres, outre plusieurs Citoyens considérables de Londres.

Quelques
Seigneurs
vont le trou-
ver.

Le

(1) Qui fut ensuite, Comte de Rumney.

J A Q U E S Le Prince d'Orange s'étant entièrement déterminé à se mettre à la tête du Parti, il fut enfin résolu, après plusieurs consultations, que les Seigneurs Anglois qui étoient à la Haye, demanderoient du secours aux Etats, au nom de toute l'Angleterre. Mais pour empêcher que le secret ne fût divulgué, ils ne s'adressèrent d'abord qu'à quelques-uns des Membres des plus considérables & des plus accréditez, qui promirent d'employer tout leur crédit, quand il en seroit temps, pour faire réussir l'affaire. Il ne fut pas nécessaire d'employer beaucoup d'argumens pour engager les Etats à secourir les Anglois opprimez. Cette affaire les regardoit autant que les Anglois mêmes; car la ruine de la Hollande auroit, sans doute, suivi de près la sujétion de l'Angleterre. C'étoit ce dont les desseins de Louis XIV, & son Union avec le Roi Jaques, ne laissoit aucun lieu de douter. Toute la difficulté consistoit à faire des préparatifs, à en cacher le dessein, à remplacer les Troupes que le Prince mèneroit en Angleterre, & à s'assurer d'un prompt secours, en cas que, dans ce même temps, le Roi de France attaquât la Hollande. On pourvut à toutes ces choses, avec beaucoup d'adresse & de secret. Le différend qu'il y avoit alors sur l'élection d'un Archevêque de Cologne, entre le Prince *Clément* de Bavière, & le Cardinal de *Furstemberg*, fournit aux Etats un prétexte d'assembler une Armée proche de Nimégue. D'un autre côté, le Prince d'Orange fut si bien faire par ses intrigues, qu'il fit en sorte, que les Etats commirent à trois ou quatre Membres de leur Corps la direction des affaires qui étoient alors sur le tapis, sous prétexte des intelligences que le Comte d'Avaux Ambassadeur avoit en Hollande, qui pourroient l'instruire des résolutions des Etats. Ces Commissaires, tous dans la confidence du Prince d'Orange, sous prétexte de travailler à l'affaire de Cologne, donnèrent des Ordres pour faire camper l'Armée, & pour préparer une Flotte. Enfin, le Prince d'Orange, sous prétexte de pourvoir aux moyens de soutenir la Guerre contre la France, qui sembloit être prochaine, eut une entrevûe à *Minden* en Westphalie, avec les Electeurs de Saxe & de Brandebourg, les Princes de Lunebourg, & le Landgrave de Hesse-Cassel & s'assura de leur secours, en cas que la France attaquât la Hollande ou les Pais-Bas, pendant qu'il feroit son expédition en Angleterre. Tout cela fut fait avec tant de secret, que les Ambassadeurs de France & d'Angleterre, qui étoient à la Haye, n'en purent rien apprendre de certain. Ils furent réduits à ne pouvoir former que des conjectures, quoique le premier eût accoutumé d'être informé des résolutions des Etats, aussi-tôt qu'elles étoient prises.

Les Seigneurs Anglois s'adressèrent aux Etats Généraux, qui répondent favorablement.

L'affaire de Cologne sert à couvrir le dessein sur l'Angleterre.

Mesures du Prince d'Orange.

Plan du Prince.

Dès que le Prince d'Orange eut assuré aux Etats, en cas de besoin, les secours des Princes dont je viens de parler, il concerta son

son expédition avec tant de prudence & de secret, que ce n'a J A Q U E S
été qu'après l'exécution, qu'on a su le plan qu'il avoit formé, II.
avoir, que, sous prétexte de se tenir prêts pour soutenir l'élection 1688.
du Prince de Bavière, les Etats seroient camper une Armée sur
la Bruyère de Moker proche de Nimègue, lieu assez éloigné de
la Mer, pour ne pas donner lieu de soupçonner que ces Trou-
pes fussent destinées à un embarquement : Qu'on prépareroit une
Flotte de cinquante Vaisseaux de Guerre, & autant de Vaisseaux
de transport qu'il seroit nécessaire, pour y embarquer douze ou
treize-mille hommes : Que, pour éviter le bruit que pourroit faire
un si grand nombre de Vaisseaux de Transport, des Marchands
d'Amsterdam, de Rotterdam, & autres Villes Maritimes, en fret-
teroient autant qu'il leur seroit possible, sous divers prétextes :
Que ces Vaisseaux se rendroient à un temps préfix en divers Ports,
pour y prendre les Troupes, & ensuite à la rade de Goerée, où
les Vaisseaux de Guerre les attendroient : Que le Prince d'Orange
s'embarqueroit avec cette Armée, & que quand il seroit en Angle-
terre, les Seigneurs Anglois qui l'avoient invité se disperseroient en
divers endroits du Royaume, pour y exciter des soulèvemens, &
pour y lever des Troupes, pendant que le Prince avec sa petite Ar-
mée tâcheroit de faire tête au Roi. On ne doutoit pas que l'Armée
du Prince ne s'accrût beaucoup dès qu'il seroit en Angleterre, & que
le Peuple en général ne fût disposé à seconder les efforts de ceux qui
travailloient à sa délivrance. Tout ce projet fut exécuté de la ma-
nière qu'il avoit été résolu sans que les Ambassadeurs de France &
d'Angleterre en pussent rien apprendre de positif. Ils ne laissoient
pourtant pas de conjecturer par les grands mouvemens qui se faisoient
par rapport à la Flotte, qu'il se tramoit quelque chose contre l'An-
gleterre. En effet, il étoit difficile de pouvoir préparer quatre ou
cinq-cens Vaisseaux de Transport, & cinquante Vaisseaux de Guerre,
si secrètement, que leurs Espions ne leur en donnassent pas quel-
que avis. Le Comte d'Avaux ne manqua pas de faire part de ses
conjectures à la Cour de France, qui en informa d'abord celle d'An-
gleterre. De plus, Mr. Skelton, Envoyé du Roi Jaques à la Haye,
lui fit savoir, que, par le moyen d'une Lettre interceptée, il avoit
découvert, qu'il se tramoit quelque chose en Hollande, contre qui le né-
l'Angleterre. Mais le Roi étoit alors dans une si grande sécuri-
té, qu'il ne fit aucune attention à ces avis, se persuadant, que
c'étoient des pièges qu'on lui tendoit, pour lui faire abandonner
ses desseins.

La Cour
de France en
donne avis
au Roi,

qui le né-
sige.

Peu de temps auparavant, Mr. Budé de Vénise, Genève, Gen-
tilhomme de la Princesse d'Orange, avoit été brusquement con-
gédié, & s'en étoit retourné dans sa Patrie. Dès qu'il apprit,
qu'il se faisoit un armement considérable en Hollande, il écrivit
à Mr. Skelton qui étoit alors Envoyé d'Angleterre à Paris, qu'il étoit

Le Comte
de Sunder-
land néglige
les avis de
Skelton.

J A Q U E S en état de donner de grandes lumières au Roi, sur les desseins du Prince d'Orange, & que pour cet effet, il se rendroit à Londres, si le Roi le jugeoit à propos. Skelton ne manqua pas d'en informer la Cour d'Angleterre, & de réitérer même cet avis par cinq ou six Lettres. Mais on n'y fit aucune attention; soit par un effet d'une trop grande sécurité, soit que le Comte de Sunderland, à qui Skelton avoit adressé ses Lettres, ne jugeât pas à propos de les communiquer au Roi.

Cependant l'Armement qui se faisoit en Hollande ne pouvant presque plus se tenir caché, & le Roi en recevant de fréquens avis, il crut, qu'à tout événement, il étoit bon de flater le Peuple de l'espérance d'avoir un Parlement. Ainsi, le 24. d'Août, il déclara au Conseil, que son intention étoit d'en convoquer un pour le 27. de Novembre, & le Chancelier eut ordre d'expédier les *Writs*, pour faire les élections, le 5. de Septembre. Cependant les *Writs* ne furent point envoyez, ce qui donne lieu de juger, que l'intention du Roi n'étoit que d'amuser le Public.

Dès le lendemain, Mr. de *Bourgeois* arriva de Paris à Londres, & eut diverses conférences avec le Roi. On prétend, qu'il lui offrit, de la part du Roi de France, une Flotte, & une Armée de trente-mille hommes, mais que le Comte de Sunderland empêcha que cette offre ne fût acceptée. On dit, qu'il lui représenta, que ce seroit trop hasarder, que d'introduire une Armée étrangère dans le Royaume, dans le temps même qu'il se préparoit à tenir un Parlement. Que par-là, il perdrait absolument la confiance de ses Sujets, & même de ceux qui lui étoient les plus dévouez. Que s'il prenoit envie aux François de se rendre maîtres du Royaume, il ne trouveroit que peu de gens qui voulussent se joindre à lui pour le délivrer de ces fâcheux hôtes, & qu'en acceptant un si grand secours, il courroit risque de n'être plus qu'un Victroi de Louis XIV. Quelques-uns ont prétendu, que ce conseil étoit une trahison manifeste du Comte de Sunderland qui étoit gagné par le Prince d'Orange. Mais c'est une accusation qui n'est appuyée que sur le mauvais succès qu'eurent dans la suite, les affaires du Roi, & sur la supposition qu'il auroit réussi dans ses desseins, s'il avoit accepté les offres du Roi de France. Quoiqu'il en soit, le Roi refusa ce secours, parce qu'il ne crut pas en avoir besoin, & néanmoins, on prétend, que dès ce temps-là, il fit un nouveau Traité d'Alliance avec Louis XIV, mais qui ne fut point divulgué.

Cependant, comme le Roi apprenoit de divers endroits, qu'il se faisoit un Armement en Hollande, il ordonna au Marquis d'Albyville son Ambassadeur, de présenter un Mémoire aux Etats, pour leur demander à quoi cet Armement étoit destiné, & particulièrement celui qu'ils faisoient pour la Mer, dans une telle saison. Les Etats répondirent qu'ils armoient à l'imitation du Roi d'Angleterre, qui

Le Roi
déclare qu'il
assemblera
un Parle-
ment.

Il rejette
les offres de
la France.

Nouveau
Traité du
Roi avec la
France.

Mémoire
du Marquis
d'Albyville
aux Etats.

Réponse
des Etats.

avoit une puissante Flotte & une nombreuse Armée, sans qu'ils fussent à quoi elles étoient destinées, & qu'ils auroient bien plus de raison de lui demander des éclaircissemens sur l'Alliance où il étoit entré depuis peu. Cette réponse augmentant les soupçons du Roi, il commença dès lors à prendre quelques précautions pour se mettre en état de défense. Ce fut dans cette vûe, qu'il donna les Gouvernemens de *Portsmouth* & de *Hull* qui étoient comme les deux Clefs du Royaume, à deux Catholiques, & prit soin que la plûpart des Officiers & des Soldats de ces Garnisons fussent de la même Religion.

J A Q U E S
II.
1688.

Le Roi
commence
à prendre
des précau-
tions.

Avec tout cela, le Roi ne pouvoit encore se persuader, que le Prince d'Orange osât l'attaquer. Il comptoit toujours sur son Armée & sur sa Flotte, quoiqu'il eût eu déjà divers indices de la mauvaise disposition où elles étoient à son égard. La Cour de France ne pouvoit comprendre quelle pouvoit être la cause d'une indolence si extraordinaire, & Monfr. Skelton n'étoit pas peu embarrassé à répondre à la question qu'on lui faisoit à tous momens, pourquoi le Roi son Maître refusoit le secours de la France. Il ne pouvoit dire

Il se flatto
pourtant.

autre chose, sinon qu'il n'avoit aucun ordre sur ce sujet. Enfin, discourant un jour sur cette matière, avec Monfr. de *Croissy* l'un des Ministres du Roi de France, il lui dit, que son sentiment particulier étoit, que si la France faisoit menacer les Etats Généraux de les attaquer, en cas qu'ils entreprissent quelque chose contre le Roi d'Angleterre, cette déclaration romproit toutes les mesures du Prince d'Orange. La Cour de France ayant approuvé cette pensée, le

Avis de
Skelton à la
Cour de
France.

Comte d'Avaux présenta aux Etats le 9. de Septembre, un Mémoire dans lequel il disoit, " Que le Roi son Maître ne pouvoit regarder les préparatifs qui se faisoient en Hollande, que comme étant destinés contre le Roi d'Angleterre: Qu'il leur déclaroit donc, que l'étroite Amitié & Alliance qu'il y avoit entre lui & le Roi Jaques, l'obligeroit non-seulement à le secourir, mais encore à regarder le premier acte d'hostilité qui se feroit contre l'Angleterre, comme une violation manifeste de la Paix, & un dessein formel de rompre avec la France". Les Etats, après avoir répondu à ce Mémoire d'une manière ambiguë, firent demander au Marquis d'Albyville un éclaircissement sur cette nouvelle Alliance entre les deux Rois. Ils firent les mêmes instances à la Cour d'Angleterre, par leur Ambassadeur *Van Citters*, à qui ils envoyèrent une Copie du Mémoire. Sur cela, le Roi fit assembler son Conseil, où le Comte de Sunderland fit résoudre, que le Roi desavoueroit le Comte d'Avaux. Cette résolution fut d'abord communiquée à l'Ambassadeur des Etats, & à tous les Ministres du Roi qui étoient dans les Cours étrangères. De plus, pour mieux persuader au Public, que le Roi n'avoit aucune part au Mémoire présenté par le Comte d'Avaux, Skelton fut incontinent rappelé & mis à la Tour, en arrivant à Londres.

Mémoire
présenté aux
Etats par le
Comte d'A-
vaux.

Jaques le
desavoue.

JACQUES

II.

1688.

Sous-pçons
contre le
Comte de
Sunderland.

En cette occasion, le Comte de Sunderland raisonna sur le même principe qu'il avoit établi, lorsqu'on avoit délibéré sur le secours offert par la France. On ne peut disconvenir, que ses raisons ne paraissent plausibles au Roi. Mais quelques-uns supposent, que le Roi se trompoit, & qu'il n'étoit pas possible que le Comte de Sunderland se trompât aussi : C'est pourquoi ils attribuent ses Conseils à un dessein formel de trahir son Maître. Il y a bien de l'apparence, que ceux qui parlent ainsi, sont bien sâchez que le Roi n'ait pas suivi l'opinion contraire, & qu'il n'ait pas accepté le secours de la France : Ils sont persuadés, qu'en ce cas-là, toutes les mesures du Prince d'Orange auroient été rompues, qu'il n'auroit jamais osé poursuivre son entreprise, & que le Roi, avec le secours de trente-mille François, se seroit rendu Maître de son Royaume, & y auroit fait tout ce qu'il auroit voulu. Mais il faut considérer que c'est-là supposer un événement incertain : que le Conseil du premier Ministre précéda le désastre du Roi, de quelques mois, & que pour l'accuser d'avoir eu intention de trahir le Roi, il faut supposer, qu'il pouvoit aisément prévoir ce que le Roi ne prévoyoit pas lui-même : en un mot, qu'il étoit secrètement engagé avec le Prince d'Orange, de quoi néanmoins, on n'a aucune preuve positive. Tout ce qui peut le plus causer du soupçon à son égard, c'est que le Prince d'Orange, quand il fut devenu Roi, l'admit dans son Conseil & dans sa confiance. Mais ce ne fut pas le seul des Ministres du Roi Jacques à qui ce Prince fit la même faveur. Il est néanmoins certain, qu'encore que le Comte de Sunderland eût abandonné la Religion Protestante, les Catholiques le tinrent toujours pour suspect, & que ces soupçons subsistent encore aujourd'hui. Il y a eu même des Protestans qui en avoient qu'il avoit trahi le Roi, lui ont fait honneur de cette prétendue trahison, parce qu'elle tendoit au bien du Royaume.

Proclamation
sur le
Parlement.

J'ai déjà dit, qu'encore que le Roi eût ordonné au Chancelier d'expédier les *Writs* pour les élections des Membres du Parlement, cet Ordre n'avoit pas été exécuté. Cela paroît clairement, en ce que le 21. de Septembre, le Roi publia une Proclamation où il supposoit que les élections n'étoient pas encore commencées. Elle portoit, " Qu'ayant déjà notifié son intention de convoquer un Parlement, il trouvoit à propos, de peur que ceux qui avoient droit d'être ne fussent abusés par des personnes mal-intentionnées, de déclarer, que son dessein étoit de procurer une entière liberté de Conscience à tous ses Sujets, de maintenir l'Eglise Anglicane, en faisant confirmer les Actes d'Uniformité, d'une telle manière, qu'ils ne pussent jamais être altérés, que seulement, en revoquant les Loix Pénales ordonnées contre ceux qui n'étoient pas promus, ou contre ceux qui à l'avenir pourroient être promus aux Bénéfices Ecclésiastiques, selon le but dudit Acte, pour qu'ils pussent exercer une Religion contraire au contenu des Actes d'U-

,, ni-

„ niformité. Et pour mieux assurer, non-seulement la Religion JAQUES
 „ Anglicane, mais encore la Religion Protestante en général, il 11.
 „ vouloit bien consentir, que les Catholiques Romains fussent ren- 1688.
 „ dus incapables d'être Membres de la Chambre des Communes,
 „ afin d'éloigner par-là, la crainte qu'on pourroit avoir, qu'ils ne
 „ se missent enfin en possession de l'autorité législative, à la ruine
 „ des Protestans.

Cette Proclamation étoit trop obscure & trop ambiguë, pour Qui ne fait
 pouvoir produire un grand effet. Il y avoit même une contradiction pas un grand
 manifeste, dans le dessein de faire révoquer les Loix Pénales, & de effet.
 maintenir en même temps les Actes d'Uniformité. D'ailleurs, le
 Roi ne parloit que de l'exclusion des Catholiques de la Chambre des
 Communes, & non pas de celle des Seigneurs. Mais ce qui décou-
 vrit encore plus le dessein qu'avoit le Roi d'amuser le Peuple, ce fut
 que les Ordres pour procéder aux élections ne furent pas envoyez.

Cependant ayant reçu de tous côtez, la confirmation du dessein Proposition
 du Prince d'Orange, il distribua beaucoup de Commissions pour aug- de l'Ambas-
 menter ses Troupes, & fit venir quelques Régimens d'Irlande. En fideur de
 même temps, il donna des ordres très-pressans pour mettre la Flotte France re-
 en bon état. Monsieur Barillon, Ambassadeur de France, proposa jeûte.
 de prier le Roi son Maître d'abandonner le Siège de Philipsbourg que
 Monsieur le Dauphin avoit entrepris, & de porter la Guerre en Hol-
 lande. Cette proposition fut appuyée par divers Membres du Con-
 seil : Mais d'autres s'y opposèrent, par la raison que cela feroit per-
 dre au Roi la confiance de ses Sujets. Cette raison prévalut d'autant
 plus aisément, que les Amis du Prince d'Orange avoient fait courir
 le bruit, que l'Armement des Hollandois n'étoit destiné qu'à empê-
 cher la descente des François en Angleterre.

Enfin, le Roi ne pouvant plus douter de l'intention du Prince Le Comte
 d'Orange, nomma le Comte de Feversham pour Général de son Ar- de Fevers-
 mée, après avoir offert cet emploi au Comte de Roze qui ne jugea ham est nom-
 pas à propos de l'accepter. Le Commandement de la Flotte fut don- mé Général.

Le Roi
 désavoua le
 Traité avec
 la France.
 Comme le Roi n'ignoroit pas combien
 le bruit d'une étroite Alliance entre lui & Louis XIV. lui faisoit de
 tort parmi ses Sujets, il fit ce qu'il put pour l'étouffer. Dans cette
 vûë, il ordonna au Marquis d'Albyville de présenter un Mémoire
 aux États, pour leur assurer de sa part, qu'il n'y avoit entre la Fran-
 ce & lui aucun Traité que ceux qui étoient publics & imprimés. Il
 offroit de plus aux États, de prendre avec eux des mesures pour
 maintenir la paix de Nimègue, & la Trêve de vingt ans conclue en
 1684. Mais soit que les États fussent mieux instruits que le Roi ne
 le pensoit, ou par d'autres raisons, ils ne firent aucune attention à
 ce Mémoire. Au contraire, le Pensionnaire de Hollande avoit
 franchement au Marquis d'Albyville, que le Prince d'Orange ayant
 été invité par la Noblesse Angloise, se préparoit à lui amener du se-
 cours d'Orange.

J A Q U E S cours pour rétablir le Gouvernement sur l'ancien pied, le Roi l'ayant entièrement changé depuis son avènement à la Couronne.

II.

1688.

Le Roi
paroit consterné.

Il semble que jusqu'alors le Roi avoit conservé quelque espérance, ou que les Etats avoient quelque autre dessein, ou que le Prince d'Orange n'avoit eu intention que de l'intimider, pour l'empêcher de finir son Ouvrage. Mais depuis qu'il eut reçu cet avis de son Ambassadeur qui ajoutoit encore, qu'il y avoit à la Haye beaucoup d'Anglois qui devoient accompagner le Prince d'Orange dans son expédition, il parut extraordinairement consterné, & ses Conseillers ne l'étoient pas moins que lui. En effet, il étoit aisé de comprendre, que le Prince d'Orange n'avoit formé le dessein de cette entreprise, que sur les assurances secrètes qu'il avoit reçues d'être favorisé par la plupart des Anglois. Cette réflexion fit que le Roi commença dès lors à s'apercevoir de la grande disproportion qu'il y avoit entre le nombre des Protestans & celui des Catholiques, & par conséquent, qu'il ne pouvoit guères espérer que les derniers fussent en état de le soutenir. Dans cette triste pensée, il crut que la meilleure ressource qui lui restoit, étoit de mettre l'Eglise Anglicane dans ses intérêts. Il comptoit encore, que cette Eglise étoit inébranlable dans son principe de l'*Obeissance Passive*, & qu'en lui donnant quelque satisfaction, il s'assureroit de sa fidélité, après quoi, il n'auroit plus lieu de craindre les efforts du Prince d'Orange. Pour cet effet, il fit venir en sa présence, les Evêques qui se trouvoient alors dans Londres, au nombre de six, savoir, les Evêques de *Winchester*, de *Chichester*, de *Peterborough*, de *Rochester*, d'*Ely*, & de *Bath & Wells*, & leur dit, qu'il les avoit fait appeler pour leur demander leurs avis & leur assistance, dans la conjoncture où il se trouvoit. Il assura, qu'il étoit disposé à faire tout ce qui seroit jugé nécessaire pour maintenir la Religion Protestante & les Libertez des Sujets, sans préjudice des droits de la Couronne. Ensuite, il leur dit, que cette affaire demandant d'être meurement examinée, il les prioit d'aller consulter ensemble, pour lui donner leurs avis. Les Evêques s'étant retirés, allèrent s'assembler chez l'Archevêque de Cantorbery, qui étoit alors indisposé, pour former ensemble un plan de ce qu'ils devoient conseiller au Roi.

Proclamation pour notifier l'invasion prochaine.

Le 28. de Septembre, le Roi publia une Proclamation pour informer ses Sujets, " qu'il avoit eu des avis certains, que des Etran-
" gers se préparoient à envahir l'Angleterre, y étant invitez par des
" gens inquiets & malicieux, qui ne cherchoient qu'à mettre le
" Royaume en trouble & en confusion. Qu'encore que, pour justi-
" fier cette invasion, on alléguât des prétextes pris de la Religion
" & des Libertez du Peuple, c'étoit néanmoins manifestement,
" un dessein de conquérir le Royaume, & de le soumettre à une
" Puissance étrangère. Qu'on l'avoit tramé avec tout le secret pos-
" sible, mais qu'il en avoit pourtant été informé, & qu'il s'étoit
" mis

mis dans un tel état, qu'il espéroit de faire repentir ses ennemis de leur entreprise, par ses seules forces, la confiance qu'il avoit en ses bons Sujets lui ayant fait négliger les secours étrangers : Qu'il les exhortoit donc à se défaire de toutes animosités, & de toutes sortes de soupçons, & à se joindre à lui pour repousser cette invasion : Que comme il avoit souvent exposé sa vie pour la défense de la Nation, il étoit encore prêt à faire la même chose : Qu'il avoit eu dessein d'assembler un Parlement ; mais que, vu l'invasion qu'on préparoit pour rendre inutiles ses gracieuses intentions envers son Peuple, il avoit été obligé de révoquer les ordres donnez pour les élections des Membres &c.

Quoique le Roi feignit de se confier entièrement sur la fidélité de ses Sujets, il savoit bien pourtant, qu'il leur avoit donné trop de sujet de mécontentement, pour pouvoir s'assurer de leur affection. C'est pourquoi, il crut qu'il étoit nécessaire de leur donner d'autres preuves de sa bonne foi, que de simples paroles. Dans cette vue, il fit lever la suspension de l'Evêque de Londres, & nomma pour Lord Maire de la même Ville, un homme de l'Eglise Anglicane, à la place de *Jean Eyles* qui étoit Anabaptiste. De plus, ayant été informé, que les Evêques qu'il avoit consultez devoient lui conseiller de rendre à la Ville de Londres, son ancienne Chartre, il fit appeler le Lord Maire, & les autres Magistrats, & leur promit positivement qu'il rétablirait la Ville dans le même état où elle se trouvoit, avant que d'avoir perdu sa Chartre. Le même jour, 2. d'Octobre, il publia une Amnistie dont étoient exceptez, les Chevaliers *Peyton & Gwin*, le Docteur *Burnet*, le Major *Wildman*, *Samuel Johnson*, *Titus Oates*, le Ministre *Fergusson*, & dix autres hommes moins connus. Mais tout cela n'étoit pas capable de satisfaire le Peuple qui aspirait à une délivrance plus ample & plus assurée.

Le lendemain 3. d'Octobre, l'Archevêque de Cantorbery, accompagné de huit Evêques, se rendit à Whitehall, & y fut incontinent admis à l'audience du Roi. Après un petit discours, il lui présenta le résultat de leurs Conférences compris en dix Articles qui étoient autant de conseils, & en même temps des reproches sur son gouvernement passé. Ces conseils étoient :

1. Qu'il plût à S. M. de mettre l'administration du Gouvernement, dans les diverses Provinces, entre les mains de personnes distinguées par leur naissance, & qualifiées par les Loix.
2. D'abolir la Cour Ecclésiastique.
3. De révoquer toutes les Dispenses en vertu desquelles des gens qui n'étoient pas qualifiés par les Loix, étoient admis à exercer des Charges Civiles ou Ecclésiastiques, particulièrement dans les deux Universitez, & de rétablir à Oxford, le Président & les Membres du Collège de la Magdeleine.

Tome X.

P

4. De

J A Q U E S
II.
1688.

Il rétablit
l'Evêque de
Londres.

Il nomme
un nouveau
Maire de
Londres.

Il promet à
la Ville de
lui rendre sa
Chartre.

Amnistie
publiée avec
quelques ex-
ceptions.

Conseils
des Evêques
au Roi.

J A Q U E S II. 4. De revoke toutes les permissions accordées à des Catholiques, pour tenir des Ecoles publiques.

1688.

5. De se délistier de sa prétention touchant le pouvoir de dispenser des Loix, & de renvoyer cette affaire au Parlement.

6. De défendre aux quatre Evêques Catholiques, appelez *Vicaires Apostoliques*, de continuer à envahir la Jurisdiction Ecclesiastique qui n'appartenoit qu'aux Evêques de l'Eglise Anglicane.

7. De remplir les Evêchez vacans, & les autres Bénéfices en Angleterre & en Irlande, par des gens de piété & de faveir.

L'Archevêque ajouta comme une prière qui venoit de lui seul, qu'il plût à S. M. de remplir par quelque Sujet qui en fût digne, l'Archevêché d'Yorck qui étoit vacant depuis si long-temps.

8. D'arrêter les *Quo Warrantos* contre les Corporations, & de rendre à chacune ses Chartres & ses Privilèges. Les Evêques ajoutèrent sur cet article, qu'ils avoient appris, que S. M. avoit promis à la Ville de Londres de lui rendre sa Charte, sans quoi, ils auroient fait de cet article un des principaux de leurs très-humbles avis.

9. De convoquer un Parlement libre, par le moyen duquel l'Eglise Anglicane pût trouver une entière assurance, conformément aux Actes d'Uniformité, une juste liberté de Conscience pût être établie, & les droits & privilèges du Peuple fussent maintenus, afin de procurer une heureuse correspondance entre le Roi & ses Sujets.

10. Enfin, & sur toutes choses, qu'il plût à S. M. d'accorder aux Evêques la permission de lui offrir des raisons & des motifs pour le porter à se réunir à l'Eglise Anglicane dans laquelle il étoit né, & avoit été élevé.

Ces Conseils font voir manifestement, que tout ce qu'on a vû jusqu'ici du Gouvernement de Jaques II. n'est pas appuyé sur des calomnies publiées par ses ennemis. Car comment, le 3. d'Octobre, un mois avant l'arrivée du Prince d'Orange, & dans le temps que les événemens étoient encore incertains, ces neuf Evêques auroient-ils pû former ensemble le complot de reprocher au Roi, sous prétexte de lui donner des Conseils, qu'il avoit violé les Loix dans tous ces articles? D'ailleurs, ces Conseils, pour la plupart, se trouvent conformes au Manifeste du Prince d'Orange, qui fut signé à la Haye, dans le temps même que les Evêques étoient assemblés à Londres. Enfin, les démarches que fit le Roi deux jours après, prouvent invinciblement, la vérité de ces faits. Ainsi les Partisans du Roi Jaques ne peuvent se retrancher que sur la prétention, ou qu'il avoit eu droit de faire ce qu'il avoit fait, ou que, quand même il n'en auroit pas eu droit, ses Sujets étoient tenus de se soumettre à sa volonté. Mais ce n'est pas ici le lieu d'examiner ces questions.

Jaques fait
diverses dé-
marches pour
contenter le
Peuple.

Le Roi comprenant bien que le refus de suivre les Conseils des Evêques ne feroit qu'augmenter la défiance du Peuple, se résolut, quoi

quoiqu'à regret, selon les apparences, à en exécuter la plus grande partie. Pour cet effet, deux jours après, la Cour Ecclésiastique fut supprimée. Le lendemain, le Grand Chancelier eut ordre d'aller en personne reporter à la Ville de Londres son ancienne Chartre. Les Gouverneurs des Provinces reçurent des ordres exprès, de corriger les abus qui s'étoient commis par rapport aux Corporations. L'Evêque de Winchester Visiteur du Collège de la Magdeleine d'Oxford, fut autorisé pour rétablir ce Collège dans tous ses droits, selon ses Statuts. Par une Proclamation, le Roi rétablit toutes les Communautés dans leurs franchises, & dans la jouissance de leurs anciennes Chartres. Il changea divers Gouverneurs de Provinces, les Juges de paix, Maires, & autres Magistrats Catholiques furent cassés, & des Protestans mis en leurs places. Ainsi, dans l'espace d'environ douze jours, le grand Ouvrage que le Roi avoit entrepris, & auquel il avoit travaillé durant quatre ans, parut entièrement dissipé.

Mais toutes ces démarches ne furent pas capables de procurer au Roi, la confiance de ses Sujets, parce qu'elles étoient faites trop tard, & dans un temps où la nécessité paroissoit y avoir plus de part que la volonté. On ne voyoit point d'autre raison qui pût porter le Roi à détruire lui-même son propre Ouvrage, que la crainte de se voir abandonné à l'arrivée du Prince d'Orange qui étoit attendu incessamment, d'où on inféroit, que la condescendance du Roi ne dureroit qu'autant que le danger. On eut bien-tôt lieu de se convaincre de la vérité de ce qu'on n'avoit que soupçonné. L'Evêque de Winchester ayant fait citer les Membres du Collège de la Magdeleine, pour rétablir ce Collège dans ses anciens droits, suivant les ordres du Roi, sur la nouvelle qui vint que la Flotte des Etats avoit été dissipée par la tempête, l'Evêque fut rappelé à Londres sur quelque mauvais prétexte, & le rétablissement du Collège différé. Mais ensuite, la nouvelle s'étant trouvée fautive, le Roi reprit sa prétendue affection pour l'Université, & le Collège fut rétabli. Cela fit un tort extrême au Roi, en ce qu'il fit voir manifestement, que, dans les changemens qu'il venoit de faire en faveur des Protestans, il n'avoit eu pour but que de les amuser, jusqu'à ce qu'il se vit en état de se dédire. Ceux qui avoient donné dans ce piège, & qui avoient cru que le Roi avoit agi avec sincérité, perdirent entièrement la confiance qu'ils avoient eue en lui. Ainsi Jacques se vit tout à coup sans aucune ressource que les secours qu'il pouvoit tirer des Catholiques, mais qui n'étoient pas capables de rétablir ses affaires qui alloient tous les jours de mal en pis.

Comme c'étoit dans son Armée qu'il mettoit toute son espérance, il s'appuya, autant qu'il dépendit de lui, à l'augmenter & à la fortifier par des Troupes qui dépendissent absolument de lui. Selon les

Il donne
lieu à de
nouveaux
soupçons.

Il aug-
mente le
nombre de
ses Troupes.

J A Q U E S ordres qu'il avoit déjà donnez, deux-mille-cinq-cens hommes lui vinrent d'Irlande, & abordèrent à Chester, & trois-mille d'Ecosse, arrivèrent à Carlisle. Outre cela, il donna de nouvelles Commissions pour lever dix Regimens de Cavalerie ou d'Infanterie, sans compter plusieurs Compagnies indépendantes. Toutes les Milices eurent ordre de se tenir prêtes à marcher au premier Commandement. Enfin, il ordonna par une Proclamation, que là où l'ennemi voudroit tenter de faire descente, on prit soin d'emmener tous les chevaux & bestiaux, pour le moins à une distance de vingt milles. C'étoit tout ce qu'il pouvoit faire. Mais il n'étoit pas en son pouvoir de faire en sorte que ses Sujets le secondassent avec affection, ni que ses Troupes le servissent fidèlement. Aussi n'étoit-ce pas sur une Armée d'environ treize ou quatorze-mille-hommes, que le Prince d'Orange comptoit, mais sur la disposition où se trouvoient les Anglois qui attendoient sa venue avec beaucoup d'impatience. Sans cela, une si petite Armée n'auroit pas été capable de conquérir l'Angleterre.

Il prend
de nouvelles
précautions

Il fit fermer les Eglises Catholiques. Cependant la populace de Londres devenue insolente par l'espérance d'un secours prochain, commençoit à insulter les Chapelles des Catholiques; c'est pourquoi le Roi les fit toutes fermer, de peur qu'elles ne donnassent occasion à un soulèvement, dans une pareille conjoncture. D'un autre côté, plusieurs Prêtres Romains & Jésuites, voyant approcher l'orage, & n'augurant rien de bon de la disposition du Peuple, & de la consternation où la Cour se trouvoit, commençoient peu-à-peu à disparaître, & à chercher les moyens de se mettre en sûreté au de-là de la Mer.

Baptême
du Prince de
Galles.

Parmi tous ces embarras, le Roi fit baptizer solennellement le Prince de Galles. Il eut pour Parrain, le Pape représenté par son Nonce, & pour Marraine, la Reine Douairière, & fut nommé Jacques-François-Edouard.

Ecrit pu-
blié en Hol-
lande sur le
Prince de
Galles.

Dans ce même temps, on reçut à la Cour, un Ecrit qui avoit été publié en Hollande, intitulé: *Mémoire des Anglois Protestans, présenté à leurs Alteſſes, le Prince & la Princesse d'Orange*. L'Auteur de cet Ecrit, qui étoit attribué au Docteur Burnet ou au Major Wildman, y faisoit un long Narré des Grieffs des Anglois, & entre autres choses, de ce qu'on les forçoit à reconnoître un Enfant supposé, pour Prince de Galles. Il ajoutoit, que le Roi ne seroit pas assez hardi, pour faire examiner les témoins qui pouvoient déposer sur la naissance de cet Enfant. Le Roi n'ignoroit pas les soupçons qui étoient répandus parmi le Peuple sur cette matière; mais jusqu'alors, il avoit feint de les ignorer, ou du moins, de les mépriser. Il comprit néanmoins, qu'en cette occasion, il ne pouvoit, sans se porter un grand préjudice, s'empêcher de répondre au défi public qu'on lui faisoit. Il assembla donc, le 22. d'Octobre, un Conseil extraordinaire où il fit appeler la Reine Douairière, tous les Sei-

Le Roi as-
semble un
grand Con-
seil pour y

gneurs Spirituels & Temporels qui se trouvoient à Londres, le Lord J A Q U E S
 Mair & les Aldermans, & les Juges du Royaume. Tout ce mon- II.
 de étant assemblé, le Roi leur dit, " Qu'il les avoit fait appeller 1688.
 " pour une occasion extraordinaire : mais que les grands maux de- prouver la
 " mandoient des remèdes peu communs : Que par les avis qu'il re- naissance du
 " cevoit de divers endroits, il apprenoit que les ennemis avoient tel- Prince de
 " lement empoisonné les esprits de quelques-uns de ses Sujets, que Galles.
 " plusieurs faisoient difficulté de croire, que le Fils dont Dieu l'a- Discours
 " voit béni fût son Fils, & qu'ils croyoient que c'étoit un Enfant du Roi.
 " supposé : Mais qu'il pouvoit dire, que par une conduite particu-
 " lière de la Providence, à peine y avoit-il jamais eu aucun Prince
 " qui eût eu tant de Témoins de sa naissance : Qu'il avoit pris ce
 " temps pour faire examiner cette affaire, ne pouvant différer plus
 " long-temps, parcequ'il attendoit le Prince d'Orange par le pre-
 " mier vent d'Est, & que comme il avoit souvent hazardé sa vie
 " pour la défense du Royaume, pendant qu'il étoit Duc d'York,
 " il s'y croyoit d'autant plus obligé maintenant qu'il étoit Roi.
 " C'est pourquoi, ayant dessein d'aller en personne s'opposer à
 " l'invasion, & pouvant arriver que sa vie seroit exposée à des acci-
 " dens, il avoit cru qu'il n'y avoit point de temps à perdre pour sa-
 " tisfaire ses Sujets, afin de prévenir les troubles que sa mort pour-
 " roit causer : Qu'il avoit prié la Reine Douairière de se rendre à
 " cette Assemblée pour dire ce qu'elle savoit de la naissance du Prin-
 " ce, & qu'il espéroit, que les Seigneurs & les Dames qui avoient
 " été dans la Chambre de la Reine au temps de la naissance du Prin-
 " ce, ne refuseroient pas de déposer ce qui étoit de leur connoissan-
 " ce sur ce sujet.

Après ce discours on prit les dépositions, premièrement de la Reine Douairière qui déclara seulement, qu'elle étoit dans la Cham- Diven té-
 bre, lorsque la Reine accoucha, sans dire rien de plus positif ou de moignages.
 plus particulier. On entendit ensuite quarante Témoins, dont dix-
 sept étoient Catholiques, & on commença par prouver que la Rei-
 ne avoit accouché dans son lit, pendant qu'il y avoit plusieurs per-
 sonnes dans sa Chambre. Ce fut à cela qu'aboutirent les témoignages
 des dix-huit Seigneurs qui y avoient accompagné le Roi. Cette
 preuve ne signifioit rien, ou étoit fort ambiguë. Personne n'ig-
 noroit qu'il y avoit eu beaucoup de monde dans la Chambre, dans
 le temps qu'on disoit que la Reine avoit été délivrée. C'étoit sans
 doute, ce qu'on vouloit dire par cette preuve. Mais elle n'étoit pas
 suffisante, pour prouver la réalité de l'enfantement. Quelques-unes
 des Dames déposèrent, qu'elles avoient vu l'Enfant peu de temps
 après, entre les mains de la Sage-Femme. Mais comme il n'y avoit
 dans cette Assemblée personne qui osât faire des questions aux Té-
 moins sur diverses circonstances, ces dépositions générales n'étoient
 pas capables de dissiper tous les soupçons. La Sage-Femme déposa

J A Q U E S

II.

1688.

Barnet, Mé-
moires de son
temps T. III.
P. 370.

Pag. 371.

Obser-
vations sur ces
témoignages.

positivement, qu'elle avoit reçu l'Enfant du Corps de la Reine. La Comtesse de Sunderland déclara, qu'avant la délivrance, la Reine lui avoit demandé sa main pour lui faire sentir le mouvement de l'Enfant, & qu'elle la lui avoit donnée. Mais elle ne dit point, qu'elle eût senti remuer l'Enfant. L'Evêque de Salisbury ajoute sur ce témoignage, que la Comtesse de Sunderland avoit dit depuis à la Duchesse d'Hamilton de laquelle il tenoit cette particularité, que, quand elle eut mis sa main dans le lit, la Reine la retint, & ne la laissa pas descendre plus bas que son sein, de sorte qu'elle ne sentit rien effectivement. Plusieurs Dames déposèrent, qu'elles avoient vû souvent des marques de lait sur la Chemise de la Reine, à l'endroit du sein. Deux ou trois autres déposèrent qu'elles avoient vû couler le lait du sein. Mais ce qu'il y a de particulier, c'est qu'elles ne marquoient point le temps. Or s'il est vrai, comme on l'a vû ci-dessus, que la Reine eût été véritablement enceinte jusqu'au 9. d'Avril, & qu'elle eût eu ce jour-là une fausse couche, cette preuve n'étoit pas concluante pour la naissance de l'Enfant dont il s'agissoit. Une seule fixa le temps au mois de Mai; surquoi, l'Evêque de Salisbury prétend, que ce pouvoit être une suite de la fausse couche du 9. d'Avril. Mademoiselle *Pierce* Blanchisseuse de la Reine déposa, qu'elle avoit eu en main une Chemise de la Reine, qui portoit des marques d'un accouchement. L'Evêque objecte encore ici, qu'il est étonnant que cette Blanchisseuse se fixât à une seule chemise. Madame *Wentworth* fut la seule, qui déposa, qu'elle avoit senti remuer l'Enfant dans le ventre de la Reine; mais sans dire en quel temps.

En général, voici en peu de mots l'usage qu'on peut faire, & des soupçons rapportez par divers Auteurs, & des dépositions qu'on vient de voir. C'est qu'y ayant trois cas différens, d'aucun desquels les deux Partis ne conviennent, on ne peut appliquer les dépositions, à aucun des cas, sans être contredit par ceux qui soutiennent un des deux autres cas. Prenons, par exemple, les deux dépositions qui paroissent les plus convaincantes, après celle de la Sage-Femme, savoir celle de la Dame qui avoit vû couler le lait du sein de la Reine, & celle de Madame *Wentworth* qui avoit senti remuer l'Enfant dans le ventre. Ces deux témoignages sont suffisans contre ceux qui soutiennent que la Reine ne fut point enceinte depuis le mois de Janvier qu'elle déclara sa grossesse, jusqu'au 10. de Juin qu'elle accoucha. Mais ils ne suffisent pas contre ceux qui prétendent, qu'elle fut réellement enceinte depuis le 6. d'Octobre jusqu'au 9. d'Avril, qu'elle eut une fausse couche, par les raisons indiquées ci-dessus. Il faudroit donc, pour pouvoir porter un Jugement assuré sur la Naissance du Prince de Galles, 1. qu'on convint des faits, je veux dire, s'il est vrai que la Reine fut véritablement enceinte, & qu'elle eut une fausse couche. 2. Que ceux qui tirent leurs soupçons de l'obstination de la Reine à

re-

refuser toute satisfaction au Public, fixassent le temps de cette obtination, dans l'intervalle entre le 9 d'Avril, temps de la fausse couche prétendue, & le 10. de Juin, temps de la délivrance. Car en supposant la réalité de la grossesse jusqu'à la semaine de Pâque, les soupçons tirez de l'obstination de la Reine ne peuvent être que mal fondés, à moins qu'ils ne fixent cette obtination à l'espace de temps qui s'écoula entre le temps de la fausse couche, & l'accouchement, & c'est ce qu'ils ne font pas. 3. Il faudroit que les deux Dames qui ont déposé sur le lait, & sur le mouvement de l'enfant dans le ventre, eussent fixé le temps au même intervalle, sans quoi leur témoignage ne prouve rien contre ceux qui soutiennent que la Reine fut véritablement enceinte jusqu'à la semaine de Pâque & qu'elle eut alors une fausse couche: mais c'est ce qu'on ne voit pas. Quant au témoignage de la Sage-Femme, qui est le principal & le plus positif, tout ce qu'on peut objecter, c'est que ce n'est qu'un seul Témoin, & que d'ailleurs, cette Femme étant Catholique, pouvoit avoir été gagnée. Mais ce n'est qu'une conjecture, une simple possibilité. Il est donc clair, que, pour pouvoir décider cette question d'une manière capable de satisfaire ceux qui ne cherchent que la vérité, il faudroit avoir beaucoup plus de connoissance qu'on n'en a, d'un grand nombre de particularitez qui demeurent encore cachées.

La précaution que le Roi avoit voulu prendre, ne produisit pas l'effet qu'il en avoit attendu. Le soupçon de la supposition étoit si profondément enraciné dans les esprits de la plupart des Anglois, que cet examen ne fit que le confirmer, au lieu de le détruire. La conduite mystérieuse qu'on avoit tenue dans un temps où, vû les soupçons du Public, on auroit dû prendre toutes les précautions possibles pour rendre la naissance de l'Enfant indubitable, faisoit plus d'impression que tous les témoignages qu'on vient de voir, d'autant plus qu'on les trouvoit fort défectueux. Avant cet examen, la présomption étoit pour le Prince, puisqu'il étoit reconnu par le Roi & par la Reine. C'étoit à ceux qui soupçonnoient la supposition, à en donner des preuves. Mais depuis que le Roi eut entrepris de prouver la réalité de la naissance de son Fils, par quarante témoins dont plus de trente ne disoient rien d'essentiel, & dont les autres ne fixoient aucun temps à ce qu'ils disoient avoir vû, il laissa une porte ouverte à ses ennemis pour faire des objections contre ces mêmes témoignages.

Celui du Roi même ne fit pas un plus grand effet. Après l'examen des témoins, le Roi dit à l'Assemblée, "Que la Princesse de Danemarck y auroit été présente; mais qu'étant enceinte, & n'étant pas sortie de sa Chambre depuis quelque temps, elle n'auroit pu venir sans danger: Qu'encore qu'il ne doutât point que ceux qui composoient cette Assemblée ne fussent auparavant convaincus de la vérité du fait, cependant, ce qu'ils venoient d'entendre, les

J A Q U E S
II.
1688.

Les soupçons ne sont pas détruits.

Discours
du Roi à
l'Assemblée.

met-

J A Q U E S „ mettroit en état d'en pouvoir convaincre les autres. Que si on
 „ les croyoit lui & la Reine assez méchans pour vouloir supposer un
 1688. „ Enfant à la Nation, il ne voyoit pas comment il auroit été possi-
 „ ble de l'imposer à lui-même qui n'avoit jamais quitté la Reine
 „ pendant sa grossesse, ni au temps de sa délivrance: Que person-
 „ ne ne le croiroit capable d'une telle méchanceté, lui qui avoit
 „ tant souffert pour la Conscience, au préjudice de ses propres En-
 „ fans. Qu'il rendoit grâces à Dieu, de ce que ceux qui le con-
 „ noissoient savoient bien que c'étoit son principe de faire aux autres
 „ ce qu'il voudroit qu'on lui fit; car c'étoit-là la Loi & les Prophé-
 „ tes. Qu'il aimeroit mieux mourir de mille morts, que de faire
 „ du tort à ses Enfants.

Les depo- „ Les raisons que le Roi alléguoit dans ce Discours n'étoient rien
 sitions sont „ moins que convaincantes, puisque ceux qui croyoient la Supposi-
 enregistrées. „ tion, étoient persuadés, que le Roi y avoit la principale part, mal-
 „ gré toutes les affirmations dont on ne faisoit pas grand cas. C'est
 „ un triste sort pour un Roi, que de ne pouvoir trouver aucune créan-
 „ ce dans les esprits de la plupart de ses Sujets. Les dépositions dont
 „ je viens de parler furent solennellement enregistrées à la Chancellerie,
 „ imprimées, & répandues avec soin dans le Public. Mais cela n'em-
 „ pêcha pas que la plupart des Anglois ne crussent, & ne croient en-
 „ core, que le Prince de Galles étoit supposé. Ainsi cette naissan-
 „ ce a demeuré jusqu'ici dans l'incertitude, & selon les apparences, el-
 „ le y demeurera encore long-temps. Car il faut remarquer, qu'après
 „ que le Roi & la Reine se furent retirés en France, il ne fut pas pos-
 „ sible de trouver en Angleterre, ni la Sage-Femme, ni les Femmes
 „ Dometiques de la Reine, qui avoient déposé sur les circonstances
 „ les plus essentielles de la grossesse ou de l'enfantement.

Le Com- „ Le 28. d'Octobre, le Comte de Sunderland fut dépouillé de ses
 te de Sun- „ deux emplois de Secrétaire d'Etat & de Président du Conseil. On
 derland est „ croit que les Lettres que Skelton lui avoit écrites & dont il n'avoit
 congédié. „ voulu faire aucun usage, furent la principale cause de sa disgrâce. Il
 „ dit sur ce sujet, que s'il ne les avoit pas communiquées au Roi, c'é-
 „ toit parceque Skelton n'écrivoit jamais que des nouvelles de la Basse-
 „ Cour. Mais ce n'étoient pas là de simples Lettres de Nouvelles.
 „ Un nommé *Wickland* qui avoit été Moine, ayant été arrêté pour
 „ avoir entretenu des intelligences avec les ennemis du Roi, accusa le
 „ Comte en face, d'avoir decouvert les secrets du Roi au Prince d'O-
 „ range. Mais cet homme ayant été commis à la garde d'un Huis-
 „ sier, trouva le moyen de s'évader dès le lendemain. Quoiqu'il en
 „ soit, il est certain, que depuis quelque temps, ce Seigneur étoit
 „ très-suspect aux Catholiques qui, selon les apparences, persuadèrent
 „ au Roi, qu'il entretenoit un commerce secret avec le Prince d'O-
 „ range. Il publia dans la suite, une Apologie, mais la discussion de
 „ cette affaire m'arrêteroit trop long-temps.

Com-

Comme on attendoit le Prince d'Orange au premier vent d'Est, quelques-uns de ceux qui s'étoient le plus dévouez au Roi pendant sa prospérité, trouvèrent à propos de se munir de Lettres de pardon, pour tout ce qu'ils avoient fait de contraire aux Loix. De ce nombre furent le Chancelier *Jessreys*, l'Evêque de *Durham*, l'Evêque de *Chester*, le Chevalier *Nicolas Butler*, & une vingtaine d'autres, auxquels le Roi ne fit aucune difficulté d'accorder la grace qu'ils lui demandoient.

Pendant que ces choses se passoient en Angleterre, on faisoit en Hollande les dispositions nécessaires pour le secours des Anglois : Car c'étoit sur ce pied-là, que les Etats prêtoient leurs Troupes au Prince d'Orange, & ce que le Roi appelloit en Angleterre, une invasion, on l'appelloit en Hollande, un secours fraternel que les Etats & le Prince donnoient aux Anglois opprimés. Il n'y a guères personne qui puisse se persuader que le Prince d'Orange, avec une Armée de treize ou quatorze-mille hommes, eût entrepris de faire descente en Angleterre, s'il n'eût pas été assuré qu'il y seroit bien reçu par la plus grande partie du Peuple. Mais comme il étoit nécessaire de détruire le soupçon que le Roi tâchoit de répandre, que le Prince venoit pour conquérir & subjuguier l'Angleterre, le Prince crut qu'il étoit à propos de faire connoître par un Manifeste, les véritables motifs de son entreprise. Ce Manifeste étoit daté du 21 d'Octobre, & contenoit vingt-six Articles qui peuvent se réduire à trois généraux.

II.
1688.
Plusieurs
demandent
& obtien-
nent des Let-
tres de par-
don.

Manifeste
du Prince
d'Orange.

„ Le premier contenoit une énumération des Griefs des Anglois, savoir, le pouvoir que le Roi s'attribuoit de dispenser des Loix : les Charges & les Emplois donnés aux Catholiques : la Commission Ecclesiastique : la suspension de l'Evêque de Londres : l'interdiction du Président & des Membres du Collège de la Magdeleine : les Monastères, & les Collèges des Jésuites : la manière arbitraire dont les Protestans étoient dépouillez de leurs Emplois, pour ne vouloir pas consentir à la revocation du *Tess* & des Loix Pénales : la faisie des Chartres & les établissemens des Magistrats Papistes dans les Corporations : les Juges Papistes introduits dans les Cours de Justice : les Emplois Militaires de Terre & de Mer, mis entre les mains de Papistes Anglois ou Irlandois : le Gouvernement de l'Irlande confié à des Papistes : le pouvoir absolu établi en Ecosse, qui faisoit assez connoître, à quoi on devoit s'attendre en Angleterre.

„ Le second Article général faisoit voir les grandes difficultés, ou plutôt l'impossibilité de remédier à ces désordres, vû la disposition du Roi & de son Conseil : Que les Requêtes & les Remontrances étoient regardées comme criminelles, témoin celle des sept Evêques : Que le Lord *Lovelace* avoit été traité

Tome X.

Q

té

J A Q U E S , II. 1688. té en Criminel, pour avoir dit, que les Sujets n'étoient pas obligés de respecter les ordres d'un Juge de paix Papiste. Le Prince ajoutoit, que lui-même & la Princesse son Epouse avoient respectueusement représenté au Roi la douleur qu'ils ressentent de tous ces procédés, & lui avoient fait connoître leur sentiment par rapport à la revocation des Loix Pénales : mais que leurs représentations n'avoient fait que l'aigrir contre eux de plus en plus. Enfin, que le dernier & grand remède, savoir, un Parlement libre, étoit devenu impraticable, par les artifices des Conseillers du Roi, qui avoient fait tous leurs efforts pour semer la division parmi les Protestans, en conseillant au Roi de publier une Déclaration pour la Liberté de Conscience : qu'en vertu de cette Déclaration, toutes les Charges des Communautés avoient été mises entre les mains de Papistes, afin de faire élire des Députés qui aidassent au Roi à exécuter ses desseins. Qu'on avoit tenté, avec tout le soin possible, de corrompre ceux qui avoient droit de donner leur voix pour les élections. Que quand même un tel Parlement auroit été convoqué, il n'auroit pas pu être regardé comme un Parlement libre convoqué selon les Loix, pendant que les Charges de la Magistrature étoient entre les mains de Papistes. Qu'il y avoit de violentes présomptions qui portoient S. A. à croire, que le Prince de Galles étoit un enfant supposé, & que la plus grande partie des Sujets avoient douté de la grossesse de la Reine, & de la naissance de l'enfant, sans qu'on eût daigné faire la moindre démarche pour faire cesser ce doute. Que lui-même & la Princesse son Epouse, ayant un si grand intérêt à procurer le bien du Royaume, & n'ignorant pas l'affection que le Peuple d'Angleterre avoit pour eux, dont il leur avoit donné des marques dans la Guerre de 1672, il ne pouvoit se dispenser de contribuer, autant qu'il seroit en son pouvoir, à maintenir la Religion & les Loix du Royaume. Qu'il y étoit d'autant plus obligé, qu'il y avoit été invité, & fortement sollicité, par un grand nombre de Seigneurs Spirituels & Temporels, de Gentilshommes, & autres personnes de toutes conditions.

Dans le troisième Article général du Manifeste, le Prince déclaroit, " quel étoit le but de son entreprise. Il disoit, que par toutes ces raisons, il avoit résolu de se rendre en Angleterre, avec des forces suffisantes pour se mettre à couvert des attentats qu'on pourroit faire contre lui. Que son dessein étoit de faire convoquer un Parlement libre & légitime, & pour cet effet, de faire en sorte que les anciennes Chartres fussent renvues aux Communautés. Qu'il désireroit à ce Parlement, l'examen de la naissance du Prince de Galles, & tout ce qui

regardoit le droit de la Succession. Qu'il tiendrait ses Trou- JAQUES
pes sous une exacte discipline, & qu'il renverroit les forces 11.
étrangères, aussi-tôt que les affaires de la Nation le pourroient 1688
permettre. Qu'il prendroit soin de faire tenir un Parlement en
Ecosse, pour y rétablir le Gouvernement sur l'ancien pied, &
pour y régler ce qui regardoit la Religion. Qu'il feroit les
efforts pour mettre l'Irlande dans un tel état, que l'Acte d'E-
tablissement y fût dûment observé, & que les intérêts de la
Religion Protestante & de l'Angleterre y fussent également as-
surez.

Cette Pièce étant déjà imprimée & prête à être envoyée en
Angleterre pour y être dispersée parmi le Peuple, le Prince d'O-
range fut informé que le Roi, par le Conseil des Evêques, avoit
redressé divers abus dont il étoit parlé dans son Manifeste. C'est
pourquoi il jugea qu'il étoit à propos d'y faire une Addition où
il disoit en substance:

„ Que depuis la date de son Manifeste, S. A. ayant appris, Addition
„ que quelques actes de pouvoir despotique avoient été revoquez, au Manifeste.
„ qu'on avoit promis de rendre à la Ville de Londres son ancien-
„ ne Charte, & qu'on publioit, que son dessein étoit d'envahir
„ & de conquérir l'Angleterre, elle avoit jugé à propos d'ajou-
„ ter à son Manifeste:

„ Que les forces qu'il menoit avec lui ne convenoient pas au
„ dessein de conquérir l'Angleterre: Que les Seigneurs & Gen-
„ tilshommes Anglois qui étoient avec lui, & ceux qui se pré-
„ paroient à le joindre, étant d'une naissance distinguée, & ayant
„ toujours eu une fidélité inviolable pour la Couronne, on ne
„ pouvoit pas présumer, qu'ils voulussent contribuer à subjugu-
„ er la Nation Angloise: Qu'il ne doutoit pas que tout le monde
„ ne comprit, qu'on ne pouvoit pas compter sur des promesses
„ nouvelles, & sur de nouveaux engagements, après avoir vû vio-
„ ler si manifestement, des promesses encore plus solennelles: Que
„ comme le prétendu redressement des Griets étoit un aveu des
„ violences commises, il ne pouvoit aussi être regardé que comme
„ étant très-défectueux, puisqu'il pouvoit être révoqué quand
„ on le trouveroit à propos: Que le fondement, savoir, le pou-
„ voir despotique & arbitraire dont on ne faisoit aucune mention,
„ subsistant toujours, on ne pouvoit redresser les Griets que par
„ une déclaration du droit des Sujets faite par le Parlement, &
„ non par des actes de grace qui n'étoient qu'un effet de la crain-
„ te. C'est pourquoi il déclaroit, qu'il s'en rapportoit à une
„ assemblée libre du Parlement.

Dans le même temps, les Etats Généraux publièrent de leur
côté, une Résolution prise dans leur Assemblée, contenant les rai- Résolution
sons qui les avoient engagés à prêter leurs Troupes & leurs des Etats
Généraux.

J A Q U E S Vaiffeaux au Prince d'Orange. Les deux principales étoient :
 II. 1. Que le Prince avoit été invité à cette expédition par la No-
 1688. bleffe Angloife & par le Clergé : 2. Que les Etats avoient un
 juft fujet de craindre, que le Roi d'Angleterre, après s'être ren-
 du abfolu dans fon Royaume, ne fe joignit au Roi de France
 pour détruire la Religion Proteftante & les Provinces-Unies.
 Cette crainte étoit fondée fur ce que le Comte de Caftelmaine,
 lors qu'il étoit Ambaffadeur à Rome, avoit beaucoup prefé le
 Cardinal *Cibo* premier Miniftre d'Innocent XI, d'employer le Roi
 fon Maître en qualité de Médiateur pour procurer une reconci-
 liation entre les deux Cours de Rome & de France, affurant,
 qu'après cela, les deux Rois s'uniroient étroitement enfemble,
 pour les intérêts de l'Eglife, & qu'ils commenceroient par la des-
 truction de la Hollande. Le Pape, à qui de tels projets ne con-
 venoient pas, en avertit l'Empereur qui en informa le Prince
 d'Orange. C'est du moins, ce que le Docteur Burnet affure dans
 une de fes Lettres.

Le départ du Prince d'Orange. Tout étant prêt pour l'expédition projetée, le Prince d'Orange alla prendre congé des Etats. Cela fe fit d'une manière fi tendre & fi touchante, que lui-même & les Membres de l'Affemblée ne purent retenir leurs larmes. Il s'embarqua le 18 d'Octobre, fur une Frégate de trente Canons. La Flotte étoit compofée de cinquante Vaiffeaux de Guerre, de vingt Frégates, d'autant de Brûlots, & d'environ quatre-cens Vaiffeaux de Transport : Les Anglois les plus confidérables qui accompagnoient le Prince, étoient les Comtes de *Shrewsbury* & de *Macclefield*, les Lords *Mordant*, *Wiltshire*, *Powlet*, *Elan*, *Dumblain*, l'Amiral *Herbert*, Mr. *Herbert*, le Colonel *Sidney*, Mr. *Ruffel*, le Chevalier *Gwyn*, le Major *Wildman*, le Docteur *Burnet*, Monfr. *Harbord*, le Miniftre *Ferguson*, outre plusieurs autres moins connus. Le Prince avoit auffi avec lui, outre les Officiers Généraux des Troupes des Etats, le Comte de *Schomberg* Maréchal de France qui avoit été, en dernier lieu, au fervice de l'Electeur de Brandebourg, le Comte *Charles de Schomberg* fon Fils, Monfr. de la *Caillennotte* Fils Cadet du Marquis de *Ruvigny*, & environ trois-cens Officiers François Réfugiez. L'Amiral *Herbert*, Anglois, commandoit l'Avant-garde de la Flotte, le Vice-Amiral *Evertzen*, l'Arrière-garde, & le Prince fe mit au milieu, portant, fur fon Vaiffeau, un Pavillon avec fes armes, & ces mots autour, *La Religion Proteftante & les Libertez d'Angleterre*, & au bas, la dévife de la Maifon de *Naffau*, *Je maintiendrai*.

La Flotte
 eft difpercée
 par une tem-
 pête.

Cette nombreufe Flotte n'avoit été que peu d'heures à la voile, lorsque, tout-à-coup, le vent fe mit à l'Oueft, & devint fi violent, qu'en moins de deux heures, toute la Flotte fut difpercée, & les Vaiffeaux tellement feparés les uns des autres, que le
 len-

lendemain, on n'en pouvoit pas voir deux ensemble. La tempe- JAQU^{ES}
 dura deux jours entiers, & pendant ce temps-là, les Vaisseaux II.
 tâchèrent de gagner, qui un Port, qui un autre. Plusieurs fu- 1688.
 rent poussés du côté du Nord, & ne purent se rendre au ren-
 dez-vous qui leur avoit été marqué, que plus de huit jours après.
 Avec tout cela, le dommage fut très-peu considérable & il n'y eut
 proprement, que du temps perdu. Mais en cette occasion, les
 États usèrent d'un artifice qui porta un grand préjudice au Roi.
 C'est qu'ils firent mettre dans les Gazettes, que la perte étoit si
 grande, que le Prince seroit indispensablement obligé de remet-
 tre son expédition au Printemps prochain. Leur but étoit de
 porter par-là, la Cour d'Angleterre à se relâcher dans ses prépa-
 ratifs. Mais outre cet avantage, ils en tirèrent un autre encore
 plus considérable. Ce fut, que le Roi, qui reçut cette nouvelle
 avec beaucoup de contentement, se flatta, qu'effectivement il
 n'avoit plus rien à craindre, & qu'avant le Printemps, il pourroit
 trouver des moyens inmanquables pour rompre les mesures du
 Prince d'Orange. Dans cette pensée, il revoqua quelques-uns des
 Actes de grace qu'il avoit accordez à son Peuple, & par-là, il
 fit manifestement connoître, que c'étoit la seule nécessité qui les
 lui avoit extorquez, & que par conséquent, on ne pouvoit pas
 s'attendre qu'il changeroit de conduite à l'avenir.

Le Roi
 revoqua
 quelques-uns
 de ses actes
 de grace.

Ce fut précisément dans cette conjoncture, qu'un Capitaine Anglois, qui étoit au service des États, fut arrêté en arrivant en Angleterre. On trouva dans sa valise un grand nombre d'exem-
 plaires du Manifeste du Prince d'Orange qui furent envoyez à la Cour. Le Roi, ayant lu le Manifeste, fut surpris d'y voir, que
 le Prince assuroit, qu'il avoit été invité & sollicité par un grand
 nombre de Seigneurs Spirituels & Temporels. Incontinent, il fit ve-
 nir en sa présence, l'Archévêque de Cantorbery, & trois ou qua-
 tre autres Evêques qui se trouvoient alors à Londres, & leur de-
 manda, si ce que Prince d'Orange disoit étoit vrai. Les Evê-
 ques se contentèrent d'assurer le Roi, en général, de leur fidélité.
 Mais le Roi peu satisfait de cette réponse, leur dit, qu'il pré-
 tendoit, qu'ils se justifiassent publiquement d'avoir eu part à cet-
 te invitation. En même temps il leur fixa un jour pour lui ap-
 porter un Ecrit signé de leurs mains, par lequel il parût qu'ils
 désapprouvoient l'invasion du Prince d'Orange. Il ajouta, qu'é-
 tant sur le point de publier une Proclamation contre le Prince,
 il prétendoit faire usage de cet Ecrit qui contrediroit leur désa-
 veu.

Le Mani-
 feste du
 Prince lui
 tombe entre
 les mains.

Il veut
 obliger les
 Evêques à le
 désavouer
 publique-
 ment.

Au temps marqué par le Roi, les Evêques se rendirent à White-
 hall, & dès qu'ils furent en sa présence, il leur demanda l'E-
 crit. Mais ils le supplièrent de les dispenser de donner aucune
 réponse par écrit, à une accusation générale qui ne les regardoit

Ils s'en
 excusent.

JAKUES pas en particulier. Ils ajoutèrent, qu'étant obligés par leur profession de procurer la paix, il ne leur convenoit pas d'allumer la guerre contre un Prince gendre de S. M. Cette réponse mit le Roi dans une terrible colère: Mais cela n'empêcha pas qu'ils ne persistassent dans leur refus, de la manière la plus humble & la plus soumise qu'il leur fut possible. Le Roi, ne pouvant rien obtenir d'eux, les fit retirer en leur donnant des marques sensibles de son chagrin. On leur dit depuis, qu'un des principaux Membres du Conseil avoit opiné à les mettre en prison, & à leur arracher la vérité par la torture.

Il publie
le Manifeste
avec des Re-
marques.

Cependant le Roi, voulant cacher le Manifeste du Prince d'Orange au Peuple, défendit par une Proclamation de le publier & de le disperser. Mais ayant appris depuis, qu'il y en avoit déjà un grand nombre d'exemplaires dans le Royaume, & comprenant que sa défense étoit inutile, il prit le parti de le faire imprimer avec des remarques qui tendoient à justifier sa conduite, & à rendre odieuse celle du Prince d'Orange.

Lettre du
Prince d'Or-
ange à l'Ar-
mée, & de
l'Amiral
Herbert à la
Flotte.

Environ ce même temps, on publia aussi une Lettre du Prince, adressée à l'Armée du Roi, & une de l'Amiral *Herbert* adressée à la Flotte Angloise. Ces deux Lettres tendoient à un même but, savoir, à informer l'Armée & la Flotte des véritables intentions du Prince, & à leur représenter, qu'en servant d'instrumens au Roi pour accomplir ses desseins, elles travailleroient à leur propre ruine. C'est pourquoi les Officiers, les Soldats & les Matelots étoient exhortés à ne se pas faire un faux point d'honneur, de servir le Roi, contre les intérêts manifestes de leur Religion & de leur Patrie. Ces deux Lettres produisirent de merveilleux effets sur les Officiers, Soldats, & Matelots, en sorte que dès ce temps-là, plusieurs prirent la résolution de ne servir plus le Roi, jusqu'à ce que la Religion & la Liberté fussent en sûreté, par le moyen d'un Parlement libre.

La Flotte
est mal dis-
posée pour
le Roi.

La Flotte du Roi consistoit en soixante Vaisseaux dont trente-huit étoient des Vaisseaux de ligne. Plusieurs Auteurs Anglois disent hardiment, qu'elle étoit plus que suffisante pour battre celle des Etats. Je ne fais pas sur quoi ils se fondent: mais il me semble, qu'il y a bien autant d'apparence, que si les deux Flottes en étoient venues à une Bataille, celle du Roi auroit couru la moitié du risque. Pendant que celle-ci étoit à l'ancre à *Gunsfleet*, le Comte de *Darmouth*, Amiral, assembla un Conseil de Guerre où il fut débattu, s'il étoit à propos d'aller en pleine Mer, pour y attendre la Flotte ennemie, & pour la combattre. Un Auteur qui a fait des Mémoires sur la Guerre Navale dit sur ce sujet, que ce sentiment paroïssoit préférable, supposé qu'on eût eu véritablement dessein de s'opposer à l'expédition du Prince d'Orange. Mais il fait entendre, que la plupart des princi-
paux

paux Officiers n'avoient aucune envie d'y mettre obstacle, & que par cette raison, il fut réfolu, à la pluralité des voix, de demeurer au même endroit, & d'y attendre la Flotte de Hollande. Le même Auteur infinuë, que, quand même le Comte de Dartmouth auroit attaqué la Flotte ennemie, vraisemblablement il n'auroit pas fait de grands exploits, vû la disposition favorable où se trouvoient les Officiers, envers le Prince d'Orange.

Le dommage que la Flotte du Prince avoit souffert étoit si peu confidérable, & fut si-tôt réparé, que dans l'espace de onze jours, elle fut en état de remettre à la voile. Le Prince se rembarqua le 11 de Novembre, après midi, & d'abord, la Flotte prit son cours vers le Nord, ce qui fit juger, que le dessein étoit d'aller débarquer quelque part dans le Nord d'Angleterre, & le Docteur Burnet assure que le premier projet étoit d'aller jeter l'ancre à l'embouchure de l'Humber. Mais pendant la nuit, soit que le Prince eût changé d'avis, soit que le vent d'Est qui souffloit avec violence empêchât de suivre cette route, toute la Flotte tourna les proues vers les côtes Orientales d'Angleterre, après quoi toutes les voiles furent abaissées, de peur des accidens qui pouvoient arriver dans l'obscurité. Le lendemain, la Flotte fit voiles vers le Canal, sans rencontrer un seul Vaisseau Anglois, & découvrit en passant, les côtes d'Essex & de Kent. Le 3. de Novembre, la Flotte entra dans le Canal, & s'arrêta entre Calais & Douvre, pour attendre les Vaisseaux qui étoient demeurés derrière. Ce fut-là que le Prince tint un Conseil de Guerre. On peut aisément imaginer la beauté d'un pareil spectacle. Ce n'est pas une chose commune, que de voir ensemble cinq ou six cens Vaisseaux, dans un Canal assez étroit, & les côtes de France & d'Angleterre, couvertes d'une multitude innombrable de Spectateurs. Pour moi qui étois sur la Flotte, j'avoue que j'en fus extraordinairement frappé.

Le Roi, sur des avis qu'il avoit eus, que le dessein du Prince étoit d'aller débarquer dans le Nord, avoit envoyé une partie de son Armée de ce côté-là. Mais ce fut avec une extrême surprise, qu'il apprit, par divers Exprès, que la Flotte ennemie prenoit la route de l'Ouest. Il se consolait pourtant, par l'espérance que le Comte de Dartmouth la poursuivroit, & lui en rendroit bon compte. Mais je ne fais par quelle raison, la Flotte Angloise demeura toujours dans son poste, jusqu'à ce que la Flotte ennemie eut achevé de passer.

Le 11. de Novembre étant un Dimanche, & le jour de naissance du Prince, qui avoit alors trente-huit ans, il le passa dans la dévotion, & la Flotte continua toujours sa route, le dessein étant d'aller descendre à *Dartmouth* ou à *Torbay*. Mais pendant la nuit, soit par la force du vent, ou par la faute d'un Pilote,

JACQUES
II.
1688.

Second
départ du
Prince d'O-
range.

La Flotte
s'arrête entre
Calais &
Douvre.

la

JACQUES la Flotte fit trop de diligence, & se trouva, quand le jour parut, au de-là des lieux destinez au débarquement, sans qu'il fût possible de reculer à cause de la force du vent. Un contre-temps si fâcheux faisoit craindre qu'on ne fût obligé d'aller descendre à *Falmouth*, ou en quelque autre endroit incommode. Mais peu de temps après, il se leva un vent de Sud qui conduisit heureusement la Flotte à la rade de *Torbay*, de toutes les rades d'Angleterre, la plus propre à y débarquer de la Cavalerie. Le débarquement se fit avec beaucoup de diligence, & toute la tranquillité possible, de sorte que toute l'Armée fut à Terre avant la nuit. Dès le lendemain, il se leva un vent d'Ouest si violent, que, si on eût manqué le débarquement de quelques heures, vraisemblablement, il n'auroit pas été possible de mettre toutes les Troupes à Terre. Ce même vent empêcha que le Comte de *Darmouth*, qui s'étoit mis enfin aux trousses de la Flotte Hollandoise, ne pût l'attaquer, & le contraignit de reprendre la route de l'Est. C'est ce qui a fait appliquer au Prince d'Orange, les deux fameux Vers de *Claudian*,

*O Fortunate nimium, cui militat æther,
Es conjurati veniunt ad classica venti.*

O Prince trop heureux, le Favori de Mars,
De qui les vents soumis, suivent les étendarts.

C'est ainsi que le Prince d'Orange descendit en Angleterre, sans aucune opposition, le 5. de Novembre, jour où l'on y célébroit la mémoire de la délivrance de la conjuration des poudres, arrivée environ quatre-vingts ans auparavant. C'est ici une époque des plus remarquables de l'Histoire d'Angleterre, & dont, selon les apparences, le souvenir ne se perdra jamais parmi les Anglois.

Le Prince
marche vers
Excester.

L'Armée du Prince partit dès le lendemain de *Torbay*, environ midi, par un temps fort pluvieux, & par des chemins très-incommodes. Les Soldats, avant que de débarquer, avoient eu ordre de se pourvoir de pain pour trois jours, & ils portoient eux-mêmes leurs tentes. Mais les Officiers, même les plus considérables, se trouvoient dans un très-fâcheux état, en arrivant au premier Campement, étant fort mouillez, & n'ayant ni hardes pour changer, ni pain, ni chevaux, ni valets, parceque leur bagage étoit demeuré dans les Vaisseaux, & n'ayant pour se coucher que la Terre toute imbibée de pluie, & sans aucun couvert. Si cet état avoit duré deux jours de plus, les Officiers, tant supérieurs qu'inférieurs, se seroient vus réduits à de grandes extrémités. Mais le Prince fit tout ce qui fut en son pouvoir pour

pour leur procurer du soulagement, en faisant venir du Pais des J A Q U E S
chevaux, des chariots, & quelques vivres. En cet état, l'Ar- II.
mée continua sa marche vers Exceter distant de Torbay, d'envi- 1688.
ron vingt milles.

Dès que le Roi eut appris la descente du Prince d'Orange à Torbay, son premier soin fut de donner des ordres pour assem- Le Roi
bler ses Troupes en quelque lieu convenable. La plaine de Sa- donne ses
lisbury fut celui dont il fit choix, & les Troupes s'y rendirent ordres pour
de divers endroits, avec toute la diligence possible. Ceux qui assembler
ont dit, que le Roi auroit dû marcher incontinent vers Torbay, son Armée
à la tête de son Armée, n'ont pas considéré, que cela n'étoit pas à Salisbury.
possible. La plus grande partie de cette Armée étoit encore disper-
sée en divers quartiers. Une partie avoit marché vers le Nord, une
autre à Portsmouth pour s'assurer de la conservation de cette place
qui étoit d'une grande importance. Les Troupes Irlandoises étoient
encore dans la Province de Cheller ou aux environs, & les Ecoffois-
es à Carlisle. Le Roi, en quittant Londres, ne pouvoit pas se
dispenser d'y laisser un bon Corps de Troupes, à moins que de vou-
loir hazarder de voir cette puissante Ville, où il n'étoit pas aimé, se
déclarer pour son ennemi. Mais ce qu'il y a d'étonnant, c'est que
le Roi ayant su deux mois auparavant, que le Prince d'Orange se
préparoit à l'attaquer, n'eût pas pris la précaution de faire camper
vingt-mille hommes vers le milieu du Royaume, pour être à portée
de marcher contre lui, à la première nouvelle de sa descente. C'é-
toit une précaution que quelques-uns de ses Prédécesseurs avoient
prise dans de semblables occasions où ils attendoient une descente,
sans savoir en quel endroit, & qui auroit pu lui servir d'exemple.
Il semble donc, qu'il commit une grande faute en la négligeant,
puisqu'après avoir appris l'arrivée du Prince à Torbay, il se vit obli-
gé à perdre beaucoup de temps pour assembler son Armée qui étoit
de plus de trente-mille hommes. Il y a beaucoup d'apparence, que
si ses Troupes avoient été prêtes, & qu'il eût marché vers l'Ouest,
il auroit beaucoup embarrassé le Prince d'Orange, qui demeura dix
jours à Exceter, sans voir renforcer beaucoup son Armée. S'il avoit
marqué autant de fermeté que Richard III, en une semblable oc-
casion, il auroit, sans doute, prévenu la défection de beaucoup de
gens qui peut-être n'étoient pas encore déterminés à l'abandonner,
& qui ne s'y résolurent, que parce qu'ils remarquèrent dans la con-
duite du Roi une confirmation dont ils tiroient un mauvais augure.
Mais ce ne sont-là, que de simples conjectures.

Quoiqu'il en soit, le Roi, après avoir envoyé un renfort à Ports- Le Roi
mouth, sous le commandement du Duc de Barwick, s'appliqua inu- fait pas entre
tilement à faire comprendre au Peuple, que les forces du Prince de la même
d'Orange n'étoient pas assez considérables pour devoir lui inspirer de
la crainte. Il en fit imprimer & publier une liste qui contenoit tous

Tome X.

R

les

J A Q U E S les Régimens dont l'Armée du Prince étoit composée, avec le nombre des Compagnies & des Officiers & Soldats ou Cavaliers de chacune. Mais outre qu'on ne se fioit pas à cette liste, on faisoit bien plus d'attention au Manifeste du Prince, où il disoit, qu'il ne seroit pas venu avec si peu de forces, s'il avoit eu dessein de conquérir l'Angleterre, d'où on inféroit, qu'il s'étoit assuré par avance de secours qui paroistroient en leur temps.

Il ne veut point entendre parler d'accommodement.

Le Roi affectoit toujours, autant qu'il étoit en son pouvoir, de marquer une grande confiance, comme étant supérieur de beaucoup en nombre de Troupes. Pour faire encore mieux comprendre, qu'il n'étoit pas susceptible de crainte, ayant appris, que la Ville de Londres & les Provinces de Kent & d'Yorck devoient lui présenter des Adresses pour le prier de s'accommoder avec le Prince d'Orange, il déclara publiquement, qu'il regarderoit comme ses ennemis ceux qui lui proposeroient un accommodement. Dans le même temps, il publia une Déclaration dans laquelle il s'efforçoit de faire voir, que le but secret du Prince d'Orange étoit d'usurper la Couronne. Pour que cette Déclaration eût pu produire un grand effet, il auroit fallu que le Peuple eût regardé le Roi comme un Prince innocent qui étoit injustement attaqué. Mais il s'en falloit bien, que le Peuple n'eût cette pensée. Il regardoit, au contraire, le Roi comme un Prince qui avoit dessein de détruire la Religion Protestante, & d'établir un pouvoir absolu, & le Prince d'Orange, comme le Libérateur de la Nation.

Le Prince d'Orange ne trouve que peu d'encouragement à Exceter.

Cependant le Prince étant arrivé à Exceter, n'y trouva pas d'abord l'encouragement à quoi il s'étoit attendu. L'Evêque de cette Ville s'étoit retiré à Londres, à la première nouvelle du débarquement des Etrangers. Le Roi, pour récompenser sa fidélité, lui donna l'Archevêché d'Yorck qu'il avoit long-temps laissé vacant, dans l'intention, comme on le croyoit, d'en gratifier le Père Peters son Confesseur. Le Dimanche d'après l'arrivée du Prince à Exceter, le Docteur Burnet étant monté en chaire pour lire le Manifeste du Prince, tous les Chanoines & une partie du Peuple sortirent de l'Eglise, pour n'être pas présens à cette lecture. D'un autre côté, il ne venoit d'abord que bien peu de gens à Exceter, pour offrir leurs services au Prince, & la levée de trois Régimens d'Infanterie, pour laquelle il avoit donné des Commissions, ne se faisoit que fort lentement. Ce n'est pas qu'en général, le Peuple du Pais ne fût porté pour le Prince, & ne lui souhaitât un heureux succès dans son entreprise. Mais la mémoire des rigueurs exercées contre les Partisans du Duc de Monmouth étoit encore si recente, que chacun craignoit de s'engager dans une semblable affaire dont le succès étoit incertain. En général, le Prince demeura neuf jours à Exceter, sans qu'aucune personne de considération le vint joindre. On prétend même, que dans un Conseil, qui fut tenu en sa présence, il fut proposé

posé de s'en retourner en Hollande. Mais le dixième jour, quelques-uns des principaux Gentilshommes du Pais se rendirent auprès de lui. De ce nombre fut Monsieur *Eduard Seymour*, par l'avis de qui on dressa une *Affociation* qui fut signée par tous ceux qui se trouvoient auprès du Prince, & par ceux qui s'y rendirent dans la suite. On l'envoya aussi en divers endroits du Royaume, où un très-grand nombre de gens la soucrivirent. Elle étoit conçue en ces termes :

J A Q U E S

II.

1688.

Enfin, la Noblesse du Pais va le joindre.

Nous soussignez qui nous sommes joints au Prince d'Orange pour la défense de la Religion Protestante, & pour la conservation de l'ancien Gouvernement, des Loix & des Libertez d'Angleterre, d'Ecosse, & d'Irlande, nous engageons, envers Dieu, envers son Altesse, & l'un envers l'autre, à nous tenir fermement attachez à cette Cause, & à ne nous en départir jamais, jusqu'à ce que, par le moyen d'un Parlement libre, notre Religion, nos Loix & nos Libertez soient assurées d'une telle manière, que nous ne soyons plus en danger de tomber sous le joug du Papisme & de l'Esclavage. Et d'autant que nous sommes engagez dans cette Cause sous la protection du Prince d'Orange, dont la personne est exposée aux attentats des Papisistes, & autres gens sanguinaires, Nous promettons, en cas qu'on fasse quelque attentat contre lui, d'en poursuivre les auteurs & leurs adhérens, avec toute la vigueur d'une juste vengeance, jusqu'à ce qu'ils soient détruits. De plus, nous promettons, que l'exécution même d'un tel attentat, que Dieu veuille détourner ! ne nous fera pas désister de notre entreprise, & qu'au contraire, nous la poursuivrons constamment, pour en punir les auteurs selon leurs mérites.

Affociation;

Depuis ce temps-là, les affaires du Prince d'Orange, qui partit d'Exceter, pour marcher vers Salisbury, changèrent entièrement de face. Chaque jour, on voyoit arriver auprès de lui, des personnes distinguées par leur naissance, par leurs biens, ou par leurs Emplois. Le Lord Colchester fils du Comte de Rivers, qui étoit Lieutenant d'une des Compagnies des Gardes du Corps, le rendit auprès du Prince, avec Mr. *Warton*, le Colonel *Godfrey*, Mr. *How*, quatre Gardes du Corps, & soixante hommes bien montez. Cette Troupe fut suivie du Comte d'Abington, du Capitaine *Clarges*, & de quelques autres. Mais ce qui fit le plus d'éclat, ce fut que le Lord *Cornbury* fils du Comte de Clarendon, Colonel d'un Regiment de Dragons, étant parti de Salisbury, sous prétexte d'aller déloger les ennemis d'un poste avancé, avec son Regiment & trois autres, marcha vers Exceter, pour aller joindre le Prince, & lui amena la plus grande partie de ces quatre Regimens.

Le Prince marche vers Salisbury.

Les détachemens commencent dans l'Armée du Roi.

Mylord Cornbury va trouver le Prince.

Dans ce même temps, le Lord *Delamere* prit les armes dans la Province de Chester, & se déclara ouvertement pour le Prince, invitait tous ses Vassaux à suivre son exemple. Le Lord *Lovelace* s'étoit aussi mis en marche vers Exceter, avec quatre-vingts Cavaliers.

Quelques Seigneurs prennent les armes en divers endroits.

R 2

Mais droitz,

J A Q U E S Mais en passant par Cirencester, il y fut fait Prisonnier par la Milice du Pais, apres avoir toutenu un combat, où il y eut dix ou douze hommes de tuez des deux Partis.

11.
1688.

D'autres
demandent
au Roi, un
Parlement.

Réponse
du Roi.

D'un autre côté, les deux Archevêques, cinq Evêques, les Ducs de *Grafton* & d'*Ormond*, les Comtes de *Darset*, de *Clare*, de *Clarendon*, de *Burlington*, d'*Anglesey*, de *Rocheſter*, les Lords *Newport*, *Paget*, *Chamblais*, *Oſuſſon*, s'étant aſſemblez à Londres, dans la Maison de l'Evêque de *Rocheſter*, convinrent de préſenter une Requête au Roi, pour le prier de convoquer un Parlement libre, & de chercher quelque moyen pour ſatisfaire le Prince d'Orange. Cette Requête lui ayant été préſentée, il répondit, „ qu'il ſouhaitoit „ paſſionnément d'aſſembler un Parlement libre, & qu'il leur promettoit ſur ſa parole Royale, d'en aſſembler un, dès que le Prince d'Orange auroit quitté le Royaume: mais que la choſe n'étoit „ pas ſaſſable, pendant que l'ennemi étoit dans le Pais, & qu'il a- „ voit en ſon pouvoir, les élections de plus de cent Députés. Cette réponſe ne ſatisſir point les Seigneurs, qui s'aperçurent aſſément, que le Roi ne ſouhaitoit rien moins qu'un Parlement libre, & qu'il n'en vouloit avoir qu'un dont il pût être le Maître.

Il craint
d'être livré
au Prince
d'Orange.

Il part pour
Salisbury.

Il laiſſe à
Londres un
Conſeil Pa-
rtiel.

Quoique le Roi continuât encore à faire bonne mine, les déſertions, qui avoient commencé dans ſon Armée, ne laiſſoient pas de lui cauſer beaucoup de chagrin & d'embarras. Il ne ſavoit à quoi ſe déterminer, dans la crainte où il étoit, que s'il alloit ſe mettre à la tête de l'Armée, il n'y eût quelque complot parmi les Officiers, pour le livrer au Prince d'Orange. Cela fut cauſé, qu'enſin, il donna ſes ordres pour arrêter la marche des Troupes qui ſe rendoient au camp, auſſi-bien que l'Artillerie, & ſon propre équipage. Mais dans un Conſeil qui fut tenu ſur ce ſujet, il fut conclu, qu'il étoit néceſſaire que le Roi partît en toute diligence pour l'Armée, afin d'arrêter par ſa préſence, ceux qui étoient encore indéterminés. Il partit donc le 3^e de Novembre, après avoir recommandé le ſoin de la Ville de Londres au Lord Maire, & fait aux principaux Officiers qui étoient auprès de lui, un diſcours où il leur renouvella ſa promeſſe d'aſſembler un Parlement, auſſi-tôt que le Prince d'Orange ſeroit hors du Royaume. Il leur dit, que s'ils deſiroient quelque choſe de plus, il étoit prêt à l'accorder. Mais, ajouta-t-il ſi après cela, quelqu'un de vous n'eſt pas ſatisſait, il n'a qu'à ſe déclarer, je veux bien accorder des paſſeports à ceux qui voudront aller trouver le Prince, afin de leur épargner la honte d'abandonner leur légitime Souverain. Mais dans le temps même qu'il ſembloit vouloir contenter tout le monde, il laiſſoit à Londres un Conſeil compoſé de cinq Seigneurs dont il n'y en avoit qu'un qui ne fût pas odieux au Peuple, ſavoir le Lord *Godolphin*. Les quatre autres étoient, le Chancelier *Jeffreys*, les Lords *Powis* & *Bellaſſis*, tous deux bien connus pour Catholiques, & le Lord *Preſton* que tout le monde ſoupçonnoit d'être

d'être en secret , de la même Religion. On dit , que le Roi avoit **J A Q U E S**
 eu dessein d'y laisser aussi le Père *Peters* son Confesseur : Mais ce Je-
 suite aimoit mieux se retirer de bonne heure en France.

Le Roi arriva le 19. de Novembre à Salisbury où il fut compli-
 menté par les Officiers de l'Armée, qui lui étoient les plus dévoués,
 & qui lui témoignèrent l'horreur qu'ils avoient de la défection du
 Lord *Cornbury*.

En arrivant à Salisbury , il fut surpris d'un saigne-
 ment de nez qui fut assez considérable. Le lendemain , en allant
 visiter un des quartiers de l'Armée, qui étoit éloigné de huit milles,
 il saigna encore du nez beaucoup plus abondamment qu'il n'avoit fait
 le jour précédent. Ce jour-là même , ou le suivant plusieurs des
 principaux Officiers s'adressèrent au Comte de *Feversham* leur Gé-
 néral , & le prièrent de dire au Roi de leur part , qu'ils étoient prêts
 à répandre jusqu'à la dernière goutte de leur sang pour son service ;

mais qu'ils ne croyoient pas pouvoir en conscience , le servir contre
 le Prince d'Orange qui ne demandoit que d'assurer la Religion Pro-
 testante & les Libertés de la Nation , par le moyen d'un Parlement
 libre. Cette déclaration , dont le Roi fut extrêmement surpris , lui
 fit comprendre qu'il ne pouvoit pas compter sur son Armée , quoi-
 que c'eût été toujours sa principale ressource. Le Comte de *Feversham*
 soupçonnant beaucoup le Lord *Churchill* (1) qui étoit l'un des
 Favoris du Roi , Lieutenant Général , Capitaine d'une des Compa-
 gnies des Gardes du Corps , pressa beaucoup le Roi de le faire arrê-
 ter. Mais soit que le Roi n'eût pas le même soupçon , ou qu'il
 craignit de causer quelque mouvement dans l'Armée , il ne voulut
 point suivre ce conseil. Cependant , dès le lendemain , le Lord
Churchill partit de l'Armée , pour aller trouver le Prince d'Orange ,
 étant accompagné du Duc de *Grafton* , du Colonel *Barklay* ,
 de quatre ou cinq Capitaines de son Régiment de Dragons , & de
 plusieurs autres Officiers. Le Père d'Orléans a insinué , que ce Sei-
 gneur avoit formé le projet de livrer le Roi au Prince d'Orange , &
 que l'accident arrivé au Roi , qui l'empêcha d'aller jusqu'au quar-
 tier qu'il avoit résolu d'aller visiter , empêcha l'exécution de ce des-
 sein. Mais c'est une accusation sans fondement , qui se détruit par
 la Lettre respectueuse que le Lord *Churchill* écrivit au Roi , & que
 par cette raison , je croi devoir insérer ici.

Il.
1688.

Il arrive à
Salisbury.

Il est sur-
pris d'un sai-
gnement de
nez.

Déclaration
des princi-
paux Offi-
ciers au Roi.

Défection
du Lord
Churchill.

S I R E ,

On soupçonne rarement la sincérité de ceux qui agissent contre leurs
 propres intérêts. Si ma fidélité pour *V. M.* , dans les temps les plus fa-
 cheux , & si mes services que je reconnois avoir été trop bien récompensés ,
 ne sont pas capables de porter *V. M.* à expliquer favorablement mes ac-
 tions ,

Sa Lettre
au Roi.

(1) Qui a été ensuite Duc de Marlborough.

J A Q U E S tions, j'espère pourtant que les avantages dont je jouïs par la bonté de
 11. V. M., & que je ne puis espérer sous quelque autre Gouvernement, con-
 1688. vaincront V. M. que j'ai été poussé par une raison beaucoup plus puissante,
 lorsque j'ai combattu ma propre inclination, & mon intérêt pour abandonner V. M. dans un temps où vos affaires semblent demander l'obéissance la plus parfaite de tous vos Sujets, & encore plus, d'un qui vous est si redevable. Sire, cela ne peut provenir que des mouvements insurmontables de ma Conscience, & de l'intérêt que je prends à ma Religion, auxquels aucun bonnête homme ne doit s'opposer, & avec lesquels rien ne peut entrer en concurrence. Dieu sait, avec quelle ardeur, & avec quel désir de servir V. M., j'ai représenté jusqu'ici, ces malheureux desseins que des gens inconsidérés & intéressés avoient formez contre les véritables intérêts de V. M., & contre la Religion Protestante. Mais comme je n'y puis plus long-temps concourir, ni servir d'instrument pour les exécuter par la force, d'un autre côté, je ferai tous mes efforts au hasard de ma propre vie, & de mes biens que je tiens de V. M., pour défendre votre Personne Royale & vos justes droits, avec toute l'affection & tout le zèle qui convient à
 S I R E, &c.

Cette Lettre fait voir manifestement, que rien n'étoit plus éloigné de la pensée du Lord Churchill que de livrer le Roi au Prince d'Orange.

La défection du Lord Churchill fut un coup accablant pour le Roi, qui depuis ce temps-là, ne voyoit plus à qui il pourroit se confier. Ainsi, n'osant plus demeurer à l'Armée, il quitta Salisbury pour s'en retourner à Londres, avec une précipitation qui ressembloit beaucoup à une fuite. Avant son départ, il publia une Proclamation pour promettre un pardon entier & absolu à tous ceux qui avoient pris le parti du Prince d'Orange, & qui le quitteroient dans l'espace de vingt jours. Mais cette Proclamation ne produisit aucun effet. En s'en retournant, il eut encore une terrible mortification, par la défection du Prince George de Danemare son gendre, qui l'ayant quitté à Andover, s'en alla joindre le Prince d'Orange, avec le Duc d'Ormond & quelques autres. Ce Prince écrivit au Roi une Lettre fort respectueuse, pour justifier sa conduite, dans laquelle il fondeoit principalement sa défection, sur l'intérêt qu'il prenoit à la Religion Protestante laquelle le Roi avoit taché ouvertement de détruire, non-seulement en Angleterre, mais encore dans toute l'Europe, par son étroite union avec la France.

Cependant le Prince d'Orange étant parti d'Exceter s'étoit avancé jusqu'à Sherborne, d'où il étoit à portée de marcher vers Salisbury, ou du côté de Bristol, selon les résolutions que le Roi prendroit. Le Roi avoit une Armée si supérieure en nombre de Troupes, que s'il eût marché droit au Prince pour l'attaquer, il l'auroit sans doute,

Le Roi retourne à Londres.
 Il offre un pardon.

Le Prince George le quitte.

Le Prince d'Orange arrive à Sherborne.

te, fort embarrassé. Il n'est pas vrai-semblable, que le Prince eût intention de hasarder une Bataille, & si le Roi fût venu à sa rencontre, selon les apparences, il se seroit retiré vers Bristol, en attendant que la défection fût devenue plus grande dans l'Armée du Roi. Cette défection étoit une chose à laquelle il avoit lieu de s'attendre, selon tous les avis de ceux qui venoient le joindre. C'est pourquoi, il n'y a pas d'apparence qu'il eût voulu risquer de perdre cet avantage dont il étoit comme assuré, par une Bataille dont le succès auroit été incertain. Je me souviens d'avoir ouï dire en ce temps-là dans l'Armée du Prince, que quelqu'un ayant dit au Maréchal de Schomberg, que le Roi s'avançoit pour donner Bataille, le Maréchal répondit froidement, *si nous le jugeons à propos*. Mais quand le Prince d'Orange eut appris que le Roi s'en étoit retourné à Londres, & que son Armée le retireroit à Reading, il s'avança en diligence vers Salisbury, & fit son entrée dans cette Ville au milieu des acclamations du Peuple. Pendant sa marche, il y eut un petit combat entre deux partis des deux Armées, où celui du Prince, qui quoique inférieur en nombre, se défendit avec tant de valeur, que celui du Roi ne put pas se vanter d'avoir remporté l'avantage, le nombre des morts ayant été à-peu-près égal de chaque côté.

La défection des principaux Officiers n'étoit pas la seule chose qui causât au Roi des craintes mortelles. Il ne se passoit presque point de jour, qu'il ne reçût de fâcheuses nouvelles de divers endroits du Royaume. Le Comte de Bath s'étoit rendu Maître de Plymouth & la Flotte Hollandoise s'étoit mise en sûreté dans ce port. Le Comte de Shrewsbury, & le Chevalier Jean Guse avoient contraint le Duc de Beaufort de leur abandonner l'importante place de Bristol, moins par leurs propres forces que par le secours des Habitans. Le Comte de Devonshire, à la tête d'un grand nombre de Gentilshommes de la Province de Derby, s'étoit déclaré pour un Parlement libre, conformément au Manifeste du Prince d'Orange. Le Comte de Danby s'étoit rendu Maître d'York, & après en avoir chassé tous les Catholiques qui jusqu'alors y avoient été protégés par le Duc de Newcastle, il avoit fait déclarer la Ville & la Province, pour un Parlement libre. La Ville de Barwick suivit bien-tôt l'exemple d'York. La Noblesse de la Province de Nottingham avoit fait la même chose. Le Colonel Copley trouva le moyen de s'assurer de Hull, après avoir arrêté le Lord Langdale Catholique qui en étoit Gouverneur. Le Duc de Sommerfet & le Comte d'Oxford allèrent offrir leurs services au Prince d'Orange. Le Duc d'Ormond entra sans résistance dans Oxford, & y fit lire publiquement le Manifeste du Prince. Enfin, le Roi apprit que cinq Députés d'Ecosse, du nombre desquels étoit le Duc de Queensbury, étoient en chemin, pour venir lui demander la convocation d'un Parlement libre dans ce Royaume. Mais la plus grande affliction que le Roi ressentit, ce fut de se voir abandon-

J A Q U E S
II.
1688.

Et à Salisbury.

Le Roi reçoit de mauvaises nouvelles de divers endroits.

La Princessesse de Danemark quitte le Roi son Père.

J A Q U E S né par sa propre fille la Princesse de Danemarck, qui étoit sortie secrètement de Whitehall, étant accompagnée de l'Evêque de Londres à cheval, & armée en homme de Guerre, & s'étoit retirée à Nottingham, d'où elle alla joindre le Prince son époux à Oxtord. Quelques jours auparavant, le bruit avoit couru parmi le Peuple de Londres, que la Reine avoit extrêmement maltraité la Princesse de Danemarck, & qu'elle avoit porté sa passion jusqu'à lui donner un soufflet. Cela fut causé que quand la populace fut, que la Princesse ne paroïssoit plus à Whitehall, elle crut qu'on l'avoit assassinée. Elle étoit déjà prête à venger sa mort sur tous les Catholiques de Londres : Mais elle s'appâta lorsqu'elle apprit que la Princesse étoit en sûreté. En partant de Londres, elle écrivit la Lettre suivante à la Reine.

M A D A M E,

Lettre de
la Princesse
de Danemarck
à la Reine.

Je vous demande pardon, si étant sensiblement affligé par la surprenante nouvelle du départ du Prince, je ne suis point en état de vous voir, & si je me contente de vous donner par cette Lettre, des assurances de mon profond respect pour le Roi & pour vous-même. Je me retire pour éviter la colère du Roi contre le Prince & contre moi, parceque je ne me sens pas capable de la supporter. Ce sera si loin, que je ne retournerai point, jusqu'à ce que je reçoive la nouvelle d'une heureuse reconciliation. Je m'assure que le Prince n'a quitté le Roi, que dans le dessein d'employer tous les moyens possibles pour sa conservation, & j'espère que vous me ferez la justice de croire, qu'en le suivant, je ne suis pas capable de me proposer d'autre fin. Je suis dans le triste état de me voir partagée entre un Père & un Epoux, entre le devoir & l'affection, de sorte que je ne sais ce que je dois faire, sinon de suivre l'un pour conserver l'autre. Je voi la défection générale de la Noblesse qui proteste, qu'elle n'a pour but que de délivrer la Religion du danger éminent où l'ont mise les conseils violents des Prêtres qui, pour exécuter leurs desseins, ne se sont pas mis en peine de considérer à quels périls ils exposent le Roi. Je suis persuadée, que le Prince d'Orange ne désire que la conservation du Roi, & j'espère, que tout s'accommodera sans une plus grande effusion de sang, par la convocation d'un Parlement. Dieu veuille faire finir ces Troubles, & accorder au Roi un Règne heureux, & à moi la grace de vous rejoindre en paix & en sûreté ! Jusqu'alors, je vous supplie de me continuer la favorable opinion que vous avez toujours eue de moi.

Jacques avoit été abusé.

Ce qu'on vient de voir fait assez comprendre que la défection étoit à-peu-près générale, & qu'elle s'étendoit, non seulement à la Cour & à l'Armée, mais encore à tout le Royaume. Il est inconcevable que le Roi ne l'eût pas prévue, & qu'il eût eu aussi mauvaise opinion des Anglois, pour s'imaginer qu'ils se laisseroient ravir leurs

leurs Loix & leur Religion sans s'y opposer. Qu'il ait crû, qu'en J A Q U E S II. 1688. donnant à un homme une charge dans l'Armée, &c. en lui faisant prêter le serment de fidélité, il le dégageroit par-là de tous les devoirs auxquels il étoit tenu envers Dieu & envers sa Patrie, ou que du moins, il les lui feroit oublier. Mais il en faut revenir à ce que la Princesse de Danemarck insinuoit à la Reine, que les Conseillers du Roi se soucioient peu de ce qui lui pouvoit arriver. En le faisant servir d'instrument pour exécuter leurs desseins, ils ne se mettoient en peine de sa personne, qu'autant qu'elle pouvoit servir à établir la Religion Catholique en Angleterre, à quoi ils ne pouvoient réussir qu'en le rendant absolu, & Jaques donna imprudemment dans ce piège. En cela, on peut remarquer la différence qu'il y avoit entre Charles II. & Jaques II. Le premier comprit toujours, que ceux qui sembloient travailler avec tant d'ardeur à lui acquérir un pouvoir absolu, n'avoient pas pour but principal son aggrandissement, & que ce n'étoit qu'un moyen dont ils vouloient se servir pour exécuter d'autres projets. C'est pourquoi, lors qu'il voyoit qu'on l'avoit engagé dans des routes trop dangereuses, il s'en retiroit le mieux qu'il pouvoit, laissant ses Conseillers & ses Ministres, & jusqu'à son propre Frère, dans le danger. Il pratiqua souvent cette méthode, & par-là il laissa au Duc son frère, la peine & le péril d'une méthode contraire. Mais Jaques II, en suivant une route directement opposée à celle de Charles, se livra sans mesure aux Conseils de ceux qui n'avoient pour but que de se servir de lui pour parvenir à leurs fins, sans se mettre en peine du danger auquel ils l'exposoient par leurs Conseils violens.

Différens
Caractères
de Charles II
& de Jaques
II.

Quoiqu'il en soit, dans le temps dont je parle, le Roi se voyoit enfoncé dans un gouffre de difficultez, sans apercevoir aucune voye pour en sortir. La Reine étoit éperdue, & dans une consternation inexprimable. Le Père *Peters* s'étoit sauvé en France, à la suite de Mylord Walgrave qui y avoit été envoyé à la place de Mr. Skelton. Les Conseils violens de *Jeffreys* n'étoient plus de saison. Les Conseillers Catholiques, qui voyoient toutes leurs mesures rompues, ne pensoient plus qu'à se mettre à couvert de l'orage qui les menaçoit, pendant qu'ils laissoient le Roi exposé au danger. Enfin, Mr. de *Barillon* Ambassadeur de France, & Monsieur de *Lausun* qui se trouvoit alors à Londres, s'épuisoient inutilement en reproches de ce que le Roi avoit refusé le secours de la France, sans lui indiquer aucun moyen pour réparer cette faute. Dans cet horrible embarras, qui est plus facile à imaginer qu'à décrire, la seule ressource qui restoit au Roi étoit de se tourner vers les Seigneurs Protestans dont il avoit auparavant rejeté les conseils, qu'il avoit dépouillés de leurs Emplois, & en un mot, qu'il avoit toujours regardés comme ses ennemis. Il fit donc assembler en sa présence, tous les Seigneurs Spirituels & Temporels qui se trouvoient à Londres, & qui étoient

Le Roi se
trouve dans
un terrible
embarras.

Il consulta
les Sei-
gneurs Pro-
testans.

J A Q U E S en petit nombre, y en ayant beaucoup auprès du Prince d'Orange, ou en divers endroits du Royaume, pour le servir. Quand ils furent en sa présence, il les pria de lui donner leurs bons avis pour lui aider à se tirer de l'embarras où il le trouvoit. Dans cette occasion, il eut la mortification d'entendre une longue énumération de toutes les fausses démarches qu'il avoit faites depuis le commencement de son Règne, & des moyens violens qu'il avoit employez pour détruire la Religion Protestante, & pour dépouiller les Anglois de leurs Libertez. C'étoient-là les causes des Symptômes dangereux qui se découvroient dans tout le Royaume, & auxquels il n'y avoit point d'autre remède qu'un Parlement libre. Il fut donc résolu d'une voix unanime. 1. Que le Roi devoit convoquer un Parlement, sans se mêler en aucune manière des élections. 2. Qu'il devoit accorder un pardon absolu, sans aucune restriction ou limitation, à tous ceux qui étoient venus avec le Prince d'Orange, de même qu'à ceux qui l'avoient joint depuis son arrivée, ou qui s'étoient déclarés pour lui. 3. Qu'il seroit très-à-propos, que le Roi envoyât quelques Seigneurs au Prince d'Orange pour traiter avec lui d'un accommodement. 4. Enfin, que les Catholiques fussent incontinent dépouillez de toutes sortes d'Emplois, afin de faire comprendre au Peuple, que S. M. vouloit agir avec sincérité.

Avis des
Seigneurs au
Roi.

Le Roi
déclare qu'il
assemblera
un Parle-
ment en-
tièrement libre.

Proclama-
tion sur ce
sujet.

Le Roi ayant pris le reste de la nuit pour examiner ces avis, déclara le lendemain au Conseil, qu'il avoit pris la résolution de convoquer un Parlement qui s'assembleroit le 15. de Janvier, & ordonna au Chancelier de préparer les *Writs* ou Ordres pour les élections des Membres. Ensuite, il publia une Proclamation où il déclaroit, que chacun auroit une entière liberté de donner sa voix pour élire des Députés, & que ceux qui seroient élus, aussi-bien que tous les Pairs du Royaume, auroient Séance au Parlement, quand même ils auroient pris les armes contre le Roi, ou assisté le Prince d'Orange. Il déclara encore au Conseil, que son intention étoit de nommer des Commissaires, pour aller traiter avec le Prince. Mais quant au dernier avis qu'on lui avoit donné d'ôter les Emplois aux Catholiques, il renvoya cette affaire au prochain Parlement. Cependant, comme *Hales*, Lieutenant de la Tour, qui étoit Catholique, s'étoit rendu suspect aux habitants de Londres, parcequ'il avoit menacé de bombarder la Ville, le Roi lui ôta son commandement, & mit en sa place, le Colonel Skelton.

Il envoie
des Commis-
saires au
Prince pour
traiter.

Fausse Dé-
claration pu-
bliée au nom
du Prince
d'Orange.

Les Commissaires que le Roi nomma pour traiter avec le Prince d'Orange, furent, le Marquis d'Halifax, le Comte de Nottingham, & le Lord Godolphin. Ils partirent le 2. de Décembre, & on leur remit en chemin des Saufconduits de la part du Prince.

Dans ce même temps, on publia dans Londres & dans tout le reste du Royaume un Ecrit intitulé *Troisième Déclaration du Prince d'Orange*, & daté du 28. de Novembre. C'étoit l'Ouvrage d'un

Par-

Particulier dont on n'a jamais su le nom , qui eut la hardiesse de publier cette Déclaration, sous le nom du Prince d'Orange , & de la faire répandre dans tout le Royaume. Entr'autres choses , il faisoit dire au Prince, " que son intention n'étoit pas qu'aucun Papiste re-
 " çût le moindre tort , ou souffrit aucune violence , pourvu qu'ils
 " se contentassent dans l'état où les Loix les mettoient. Mais qu'il
 " déclaroit, que tous les Papistes qui seroient trouvez en armes , ou
 " exerçant actuellement des Emplois qui leur étoient défendus par
 " les Loix , seroient traitez en ennemis & en perturbateurs du re-
 " pos public , aussi-bien que ceux qui leur donneroient quelque as-
 " sistance. Que comme il y avoit lieu de croire que les Papistes
 " machinoient des desseins dangereux dans Londres & dans le reste
 " du Royaume , il requéroit tous les Magistrats , & tous les Offi-
 " ciers civils & militaires , de les désarmer & de s'assurer de leurs
 " personnes , afin de les mettre hors d'état de faire du mal. Que
 " tous les Magistrats & autres qui refuseroient d'exécuter ces or-
 " dres , seroient regardez comme Traîtres à la Religion , aux Loix ,
 " & à la Patrie , & qu'il étoit résolu à leur demander compte de la
 " vie de chaque Protestant qui periroit par les mains des Papistes ,
 " & de chaque maison qui seroit brûlée , si c'étoit par leur négligence.

Cette Déclaration publiée au nom du Prince , quoiqu'il la désavouât , acheva de confondre les Catholiques , d'autant plus que plusieurs Juges de paix la faisoient publier , ne pouvant pas s'imaginer qu'un Particulier pût être assez hardi pour entreprendre une telle chose. Depuis ce temps-là , le Parti Catholique se vit réduit à un état si bas , qu'il n'osoit plus lever la tête. On vendit publiquement dans les rues de Londres , un ordre supposé pour chercher le Père Peters , par le moyen d'un *Hue and Cry*. De plus , on présenta au Grand Juré de Middlesex , une Accusation contre le Comte de Salisbury , pour s'être fait Catholique , & le Grand Juré trouva l'accusation bien fondée.

Le 6. de Décembre , les trois Commissaires firent savoir au Roi , par un Exprès , qu'ils devoient se trouver la nuit prochaine à *Amesbury*. Mais le lendemain , ils l'informèrent que le Prince avoit changé le lieu , & qu'il devoit les rencontrer à *Hungerford*. De plus , qu'il leur avoit envoyé les Comtes de Clarendon & d'Oxford , pour les requérir de faire leurs propositions par écrit. Cette nouvelle surprit le Roi , principalement , parceque le Prince avoit fait choix du Comte d'Oxford qui ne s'étoit jamais mêlé d'aucune affaire publique , & du Comte de Clarendon ennemi mortel du Marquis d'Halifax. Il inféra de-là , que le Prince n'étoit pas fort disposé à un accommodement. Cela fut cause que Messieurs de Barillon & de Lauzun pressèrent beaucoup le Roi de mettre sa personne en sûreté,

J A Q U E S
II.
1688.

Le Parti
Catholique
tombe entiè-
rement.

J A Q U E S avec celles de la Reine & du Prince de Galles, en se retirant en France. Mais il voulut voir premièrement ce que produiroit la négociation avec le Prince d'Orange.

II.
1688.

Propo-
sition du Roi
au Prince
d'Orange.

La substance des Propositions que les Commissaires du Roi délibérèrent par écrit au Prince d'Orange étoit :

„ Que le Roi considérant, que le Prince d'Orange étoit dans la disposition de référer au Parlement ce qui pouvoit causer leurs différens, il en avoit convoqué un (1). Qu'il les avoit envoyez eux „ Commissaires à S. A., pour convenir avec elle de tout ce qui seroit nécessaire pour assurer la liberté du Parlement, & pour cet effet, il propoisoit que les deux Armées se tinssent à une égale distance de Londres.

Propo-
sition du
Prince.

Le Prince qui étoit alors en marche vers Londres, ne répondit rien à cette Proposition : mais dès le lendemain, il mit entre les mains des Commissaires du Roi, les Propositions suivantes.

1. Que tous les Papistes & autres non qualifiez par les Loix fussent déarmez, & dépouillez des Emplois qu'ils exerçoient.

2. Que toutes les Proclamations publiées contre lui, ou qui réfléchissoient sur sa conduite, fussent revoquées, & que si quelqu'un avoit été mis en prison pour l'avoir assilé, il fût incontinent relâché.

3. Que pour la sûreté de la Ville de Londres, la Garde de la Tour fût mise incontinent, entre les mains du Lord Maire.

4. Que si S. M. trouvoit à propos de se tenir à Londres, pendant la séance du Parlement, le Prince pût y demeurer aussi avec un pareil nombre de Gardes, & que si S. M. vouloit se tenir à quelque distance de Londres, le Prince pût se tenir aussi à une même distance. Que les Armées fussent éloignées du Parlement à une distance de trente milles, & qu'on ne fit venir aucunes nouvelles forces dans le Royaume.

5. Que le Fort de *Tilbury* fût mis entre les mains des Magistrats de Londres, pour la sûreté du Commerce de la Ville.

6. Que jusqu'à la Séance du Parlement, une partie du Revenu public fût assignée au Prince, pour l'entretien de son Armée.

7. Que pour prévenir la descente des François, ou d'autres Troupes étrangères, la Forteresse de *Portsmouth* fût mise entre les mains de quelqu'un dont le Roi & le Prince conviendroient.

Le Roi les
trouve fort
modérées.

Ces Propositions étoient si équitables, que le Roi lui-même ne put s'empêcher d'avouer qu'elles étoient plus modérées qu'il ne s'y étoit attendu. En effet, le Prince d'Orange se tenoit toujours fixé à ce qu'il avoit avancé dans son Manifeste où il ne demandoit qu'une

(1) Le Parlement étoit bien convoqué : mais les Ordres pour faire les élections n'étoient pas encore envoyez.

entière liberté pour le Parlement, & une sûreté convenable pour la Ville de Londres, sans rien demander pour lui-même, que l'entretien de son Armée jusqu'à la Séance du Parlement, c'est-à-dire, pour environ six semaines. Comme le Roi ne pouvoit plus espérer de pouvoir exécuter ses premiers desseins, il semble que rien ne pouvoit lui être plus avantageux dans la conjoncture où il se trouvoit, abandonné de tout le monde, & ne sachant de quel côté se tourner, que d'en être quitte pour rétablir toutes choses sur le pied où elles devoient être par la Constitution du Gouvernement. S'il eût fait paroître qu'il entroit volontairement dans ce plan, vraisemblablement, le Parlement n'auroit demandé autre chose que l'établissement de la Religion & des Loix, d'une manière à ne pouvoir pas être facilement ébranlé, & le Roi auroit consacré la Couronne, quoi que peut-être, avec quelque diminution des droits auxquels lui-même, & les Rois son Frère, son Père, & son Ayeul avoient prétendu. On ne peut pas dire, que ce ne fût une condition bien tolérable, vu la manière dont il avoit gouverné, & la situation présente de ses affaires. Il sembla même d'abord avoir intention d'accepter les Propositions du Prince d'Orange, & de renvoyer au Parlement prochain la décision de tous les différens, puisque, le même jour, il assembla un Conseil composé de tous les Seigneurs qui se trouvoient à Londres. Comme il étoit manifeste, que tous ces Seigneurs ne pouvoient que lui conseiller d'accepter les Propositions, on ne pouvoit presque pas douter, que ce ne fût aussi son intention, & qu'il n'eût assemblé ce Conseil, uniquement pour la forme. On ne fait point ce qui s'y passa, mais seulement, que le Roi ordonna qu'il se rassembleroit le lendemain, pour conclurre. Avant que le Conseil se séparât, le Roi s'adressant au Comte de *Betsford*, lui dit, *Mylord, vous êtes un très-bon homme, & qui avez un grand crédit. Vous pouvez présentement me rendre de grands services. A quoi le Comte répondit, Sire, je suis vieux & peu en état de servir V. M. Mais, ajouta-t-il en soupirant, j'avois autrefois un Fils qui, s'il étoit en vie, pourroit vous rendre de grands services.* Il parloit du Lord *Russel* son Fils qui avoit été décapité sous le dernier Règne, & qui avoit été sacrifié à la vengeance du Roi, alors Duc d'*York*. Cette réponse frappa le Roi comme d'un coup de foudre; en sorte qu'il ne pût répondre un seul mot.

Tout sembloit tendre à un accommodement, & personne ne doutoit, que le jour suivant, on ne prit quelque résolution propre à rétablir la paix & la tranquillité dans le Royaume. Mais cette même nuit, le Roi, comme on le présuppose, consulta quelques-uns de ses anciens Conseillers Catholiques, dont les conseils intéressent renversèrent toutes ces belles espérances. Ils comprenoient aisément ce qu'ils devoient attendre d'un Parlement libre. Il étoit manifeste, que le Roi ne pourroit jamais se tirer de l'embarras où il se trouvoit,

J A Q U E S

II.

1688.

Le Roi
assemble un
grand Conseil.Il remet la
décision au
jour suivant.Le Comte
de *Betsford*
jette le Roi
dans une
grande confusion.Le Roi se
laisse gagner
par ses Con-
seillers Ca-
tholiques.

J A Q U E S qu'en livrant la Religion Catholique à la passion des Protestans , &c en passant des Actes qui empêcheroient qu'elle ne pût jamais être établie en Angleterre. Ils crurent donc , qu'il seroit beaucoup plus avantageux à leur Religion , que le Roi conservât toutes ses prétentions , quoi qu'il fût alors peu en état de les soutenir , que s'il les livroit au Parlement. Dans cette vue , ils lui conseilèrent de se retirer en France. Ils lui mirent devant les yeux la honte qu'il y auroit pour lui à retracter tout ce qu'il avoit fait , le préjudice que recevrait la Religion Catholique du consentement qu'il seroit obligé de donner à des Actes de Parlement , dont l'unique fin seroit de porter des obstacles invincibles à son établissement. Qu'après cela , il n'y auroit plus de ressource pour les Catholiques. Au lieu qu'en conservant ses droits , il pouvoit espérer d'être rétabli par les secours de la France , &c d'achever l'Ouvrage qu'il avoit si glorieusement commencé. En un mot , par ce Conseil intéressé , ils firent voir clairement , si le Roi avoit voulu ou pû le comprendre , que ce n'étoit pas pour lui qu'ils s'intéressoient , mais uniquement pour leur Religion. Enfin , pour donner plus de poids à leurs raisons , ils jetterent dans l'esprit de la Reine , des craintes qui la portèrent à employer tout le pouvoir qu'elle avoit sur l'esprit du Roi , pour l'engager à prendre le parti qu'on lui proposoit. Ils lui représentèrent , que le Parlement qui s'assembleroit ne seroit rien moins que favorable au Roi , &c à elle-même. Qu'étant tous deux soupçonnés , & même accusés ouvertement par le Manifeste du Prince d'Orange , d'avoir supposé un Enfant , il étoit très-apparent , que le Parlement , pour favoriser la Princesse d'Orange , décideroit que le Prince de Galles étoit un Enfant supposé. Que peut-être même l'accuseroit-on elle-même pour ce fait , puisqu'on n'avoit pas fait difficulté d'accuser la Reine sa Belle-Mère , pour des choses bien moins importantes. Qu'en un mot , il valloit encore mieux vivre quelque temps en exil , auprès d'un Prince puissant & généreux , qui étoit en état de les rétablir par la force de ses armes , que de vivre dans leur propre Royaume , comme des ombres de Souverains , dans le deshonneur & dans la disette , & de dépendre de ceux qui devoient leur obéir. Ces considérations , appuyées , comme on le prétend , par Messieurs de *Barillon* & de *Laufan* , firent tant d'impression sur l'esprit de la Reine , qu'elle résolut de se retirer en France , avec le Prince de Galles , après avoir tiré une promesse positive du Roi , qu'il la suivroit incessamment.

La Reine se détermine à se retirer en France.

Le Roi lui promet de la suivre.

La Reine part , & arrive en France.

Suivant cette résolution , la nuit du 9. au 12 de Décembre , la Reine s'étant déguisée , passa la Tamise dans un Bateau tout ouvert , exposée au vent & à la pluie , & se rendit à *Lambeth* (1) où elle attendit derrière quelques maîtres , qu'un Carrosse qu'on lui préparoit

dans

(1) De l'autre côté de la Rivière , vis à vis de Whitehall.

dans une Hôtellerie voisine, la vint prendre. De-là, elle alla s'embarquer à *Graveend*, sur un petit Vaisseau qui la conduisit heureusement à Calais, avec le Prince de Galles. Ensuite, elle se rendit à Versailles, où le Roi de France la reçut avec de grandes marques d'affection, qui lui donnèrent quelque consolation, dans le triste état où elle se trouvoit.

Le Roi qui s'étoit entièrement déterminé à suivre la Reine, n'attendit qu'un seul jour à exécuter sa résolution. Dans la nuit du 10. au 11. de Décembre, entre trois & quatre heures du matin, s'étant habillé d'une manière fort simple, & ayant une Perruque courte, il se mit dans un Bateau à Whitehall, n'étant accompagné que du Chevalier *Edouard Halles*, de Mr. *Seldon*, & de Mr. *Abbadie* François son Valet de Chambre, sans avoir communiqué son dessein à aucune autre personne. Si l'on considère sans partialité, la manière dont ce Monarque avoit intention de quitter ses Etats, on ne pourra guères disconvenir, que ce ne fût les abandonner entièrement, & mettre ses Sujets dans la condition où la Nature enseigne aux hommes à pourvoir à leur propre sûreté. Premièrement, il s'enfuyoit, sans que personne le poursuivît, & sans avoir aucun sujet de craindre, ni pour sa vie, ni pour sa liberté; de forte qu'il est manifeste, que sa Conscience lui faisoit craindre des maux qu'on n'avoit pas dessein de lui faire. Secondement, il s'enfuyoit, sans avoir donné aucun ordre pour le Gouvernement du Royaume. Ce fut de cette conduite, qu'on inféra dans la suite, qu'il abandonnoit ses Sujets dans une parfaite anarchie, & que par-là, il les autorisoit à choisir la forme de Gouvernement qu'ils trouveroient à propos, ou à élire un autre Roi. Troisièmement, il violoit, en s'enfuyant, la promesse solennelle qu'il avoit faite par une Proclamation, d'assembler un Parlement. 4. Avant que de partir, il écrivit au Comte de Feversham, pour lui ordonner de congédier l'Armée, sans pourvoir à son payement, apparemment, à dessein de causer des troubles dans le Royaume, par le mécontentement des Officiers & Soldats congédiés. 5. Il fit brûler les *Writs* ou Ordres qui devoient être envoyés dans les Provinces & dans les Villes, pour autoriser les élections des Membres du Parlement, sans doute, dans la pensée, qu'après son départ, il ne seroit pas possible d'assembler un Parlement qui, par les Loix, ne peut être convoqué que par le Roi. 6. Enfin, lorsqu'il fut dans le bateau, il fit jeter le grand Sceau dans la Tamise, afin qu'en son absence, on ne pût rien faire légitimement. Si ce n'est pas-là abandonner un Royaume, il est difficile de donner un nom à de semblables démarches.

Aussi-tôt qu'on se fut aperçu de la fuite du Roi, tout le monde se trouva dans une grande consternation, la plupart des gens ignorant de quelle manière on devoit se conduire, dans une occurrence si extraordinaire. Cependant, environ trente Seigneurs, Evêques ou

J A Q U E S
II.
1688.

Le Roi
part de Whitehall déguisé pour aller s'embarquer.

Remarque
sur la conduite du Roi.

Les Seigneurs s'assemblent avec les Magistrats de Londres.

J A Q U E S autres, se rendirent à *Guildhall*, Maison de Ville de Londres, avec le Lord Maire & les Aldermans. Après une courte Consultation, il fut résolu d'adhérer au Prince d'Orange, & de lui envoyer des Députés pour lui présenter cette Résolution signée de tous les Membres de cette Assemblée. Ensuite, ils firent appeler le Colonel *Skelton* Lieutenant de la Tour, qui leur résigna son Commandement dont ils pourvurent le Lord *Lucas*, en attendant les ordres du Prince. Peu de temps après, le Conseil Commun de Londres envoya des Députés au Prince d'Orange, avec une Adresse par laquelle, la Ville de Londres lui demandoit sa protection, & le prioit de l'honorer de sa présence.

II.
1688.
Ils députent au Prince d'Orange.

Le Conseil Commun de Londres invite le Prince à venir à Londres.

Excès commis par la Canaille.

Mais quoi qu'imédiatement après qu'on fut assuré de la fuite du Roi, les Milices de Londres & de Westminster eussent été mises sous les armes, cela ne fut pas capable d'empêcher que la Canaille ne s'assemblât en grand nombre, & ne commît quelques défordres. Elle s'attacha particulièrement aux Chapelles que le Roi avoit établies dans Londres & dans les Fauxbourgs, & les abbatit entièrement, faisant des feux de joye des matériaux. Et comme il y avoit aussi des Chapelles dans les maisons des Ambassadeurs, celles des Ambassadeurs d'Espagne & de Florence furent pillées, avant qu'on pût arrêter ce désordre. Les principaux Catholiques de la Cour avoient fait porter dans la première ce qu'ils avoient de plus précieux, & ce fut-là, selon les apparences, la principale cause du Pillage. Les maisons des autres Ambassadeurs furent préservées par les grands fons de quelques Seigneurs. Dans la fuite, les deux Ministres d'Espagne & de Florence reçurent une ample satisfaction de leurs pertes.

Le Chancelier Jeffreys est arrêté & maltraité.

Il est conduit à la Tour,

& y meurt.

Durant ce mouvement de la populace, le Chancelier *Jeffreys* s'étant déguisé en Matelot, pour se sauver dans un Vaisseau fretté pour Hambourg, fut découvert, comme il regardoit par la fenêtre de la maison où il s'étoit caché. Incontinent, la Canaille alla le tirer de là, & après l'avoir extrêmement outragé, elle le mena au Lord Maire qui ne voulut point se mêler de ce qui le regardoit. Cependant le Chancelier se voyant entre les mains de cette populace animée qui le menaçoit de le mettre en pièces, demanda qu'on le menât à la Tour, & il l'obtint enfin, non par grace, mais parce qu'on espéroit de le voir bien-tôt sur une potence. On prétend, qu'il offrit de découvrir beaucoup de secrets, & que par cette raison, on le garda quelque temps en prison, jusqu'à ce que les affaires du Gouvernement fussent réglées. Mais il mourut dans cet intervalle. Quelques-uns ont dit, que ce fut des coups qu'il avoit reçus : d'autres, pour avoir trop pris de boissons spiritueuses, & quelques-uns assurent, que ce fut de la Pierre. Jamais homme n'avoit plus mérité de donner, par un supplice public, quelque satisfaction à la Nation, pour tous les maux qu'il lui avoit faits, & pour tout le sang qu'il avoit fait répandre.

Ce-

Cependant, le Comte de Feversham, après avoir communiqué aux principaux Officiers, l'ordre qu'il avoit reçu du Roi, licencia l'Armée, après quoi il en donna avis au Prince d'Orange, par un Trompette qui ne lui rapporta aucune réponse. Cela fit juger, que le Prince n'étoit pas content de sa conduite. En effet, il semble que dans une telle conjoncture, s'il n'avoit pas voulu avoir pour le Prince la déférence de lui communiquer cet ordre avant que de l'exécuter, il ne pouvoit du moins, se dispenser de consulter les Seigneurs qui étoient à Londres, & qui, dans l'état où le Roi laissoit le Royaume, avoient droit de se mêler du Gouvernement. Aussi sa conduite fut-elle beaucoup blâmée. Cette faute se fit d'autant plus remarquer, qu'elle produisit un mouvement qui causa une terrible terreur au Peuple. Quelques Soldats Irlandois se trouvant sans argent, & sans aucun moyen pour subsister dans un País où ils étoient fort odieux, s'aviserent, plutôt que de mourir de faim, de forcer une maison, pour se faire donner des vivres. Sur cela, un homme du voisinage courut à Londres, & y porta la nouvelle, que les Irlandois mettoient tout à feu & à sang du côté d'Uxbridge, & qu'ils étoient en marche pour venir faire la même chose à Londres. Cette nouvelle se répandit incontinent dans toute la Ville, & y causa une terreur extraordinaire. En passant de main en main, on y ajoutoit une infinité de circonstances & de particularitez qui servoient à augmenter la frayeur. Pendant toute la nuit, la Ville de Londres fut en alarme, dans la crainte de voir à tout moment arriver les Irlandois. Les uns cherchoient à s'enfuir, les autres couroient aux armes. Il n'y avoit point de fenêtre où on ne mit des chandelles pour éclairer les rues pendant la nuit. De Londres, l'épouvante se répandit dans tout le Royaume, jusque-là, que dans les endroits éloignez, où on avoit plus de temps pour considérer ce qu'il y avoit à faire, la plupart des gens avoient pris la résolution, en cas que la nouvelle se trouvât vraie, de faire un massacre général des Catholiques, & particulièrement des Irlandois qui se trouvoient en Angleterre. Heureusement, cette terreur se dissipa dans Londres, dès qu'on en eut appris la véritable cause.

Cependant le Prince d'Orange, qui déjà s'étoit avancé jusqu'à Henley, craignant que l'Armée licenciée ne commit de grands défordres, publia une Proclamation par laquelle il requéroit tous les Colonels de l'Armée du Roi, de rassembler tous les Officiers & Soldats de leurs Regimens dans les lieux qu'ils trouveroient à propos, & d'y attendre paisiblement les ordres qui leur seroient envoyez. Cette Proclamation fut suivie d'une autre des Seigneurs assemblez à Londres, qui ordonnoient la même chose, & promettoient de plus, de faire payer une subsistance raisonnable à

Tome X.

T

ceux

J A Q U E S
II.1688.
Le Comte
de Feversham congé-
dia l'Armée
par ordre du
Roi.Terreur
panique à
Londres.Le Prince
prend soin
de faire ras-
sembler l'Ar-
mée du Roi.Proclama-
tion des Sei-
gneurs sur le
même sujet.

J A V E S ceux qui obéiroient, & qui livreroient leurs armes aux Officiers nommez pour les recevoir. Outre cela, ils ordonnoient à tous les Magistrats d'arrêter les Soldats qui ne se rendroient pas à leurs Corps, & de les traiter comme vagabonds.

II.
1688.

Le Roi est
arrêté à Fe-
versham.

Pendant ce temps-là, on croyoit toujours que le Roi avoit quitté le Royaume, & en effet, c'étoit dans ce dessein qu'il étoit parti de Whitehall. Il s'étoit rendu sur la côte, tout proche de Feversham, & s'étoit même embarqué sur un petit Vaisseau qui devoit le porter à une Frégate préparée pour le transporter en France. Ce Vaisseau n'ayant pu d'abord mettre à la voile, à cause du vent orageux qui souffloit, Mr. Hales, l'un des trois qui accompagnoient le Roi, envoya un Laquais vêtu de sa livrée, à la poste de Feversham, pour y porter une Lettre. Un homme qui reconnut la livrée, dit à quelques autres, que le Chevalier Hales n'étoit pas loin de-là : on suivit le Laquais, & on le vit entrer dans le petit Vaisseau. Incontinent, des Matelots & autres gens de Feversham se mirent dans des Chaloupes, & allèrent investir le Vaisseau où étoit le Roi. Ils y entrèrent, & reconnurent le Chevalier *Hales*, & prenant le Roi pour son Chapelain, ils lui dirent beaucoup d'injures. Ensuite, ils le fouillèrent, & lui trouvèrent quatre-cens Guinées, plusieurs Cachets d'Or, & quelques bijoux de prix. Comme le Peuple se rendoit en foule au Vaisseau, il arriva que le Connétable du lieu reconnut le Roi. Il se jeta d'abord à ses pieds, le pria d'excuser l'insolence de ce Peuple qui ne l'avoit pas connu, & lui fit rendre tout ce qu'on lui avoit pris. Le Roi reprit les bijoux & les Cachets, & leur laissa les quatre-cens Guinées, pour les partager entr'eux. Après cela, il demanda qu'on le laissât partir : mais le Peuple ne voulut pas le permettre, & par une espèce de violence, il fut mené dans une Hôtellerie de Feversham, où il ordonna qu'on fit venir le Comte de *Winchelsea* Gouverneur de la Province. Ce Seigneur étant arrivé fit tant par ses représentations, qu'il persuada au Roi de s'en retourner à Londres.

Il prend la
résolution de
retourner à
Londres.

Cette nouvelle étant portée à Londres, y produisit divers effets. Les uns souhaitoient que le Roi n'eût pas été arrêté. D'autres étoient bien aises qu'il fût convaincu, qu'on n'avoit point de mauvais dessein contre sa personne. Les Seigneurs & les Magistrats de Londres, qui avoient déjà fait de si grandes avances au Prince d'Orange, étoient confus de s'être si fort hâtés, & n'étoient pas sans quelque crainte, si les affaires venoient à changer de face. Enfin les Seigneurs s'étant assembles, trouvèrent à propos de députer quatre d'entre eux au Roi, pour le prier de retourner à Whitehall, avec des assurances qu'il y seroit reçu avec tout le respect qui lui étoit dû, & firent incontinent partir ses Carrosses pour le ramener. En même temps, ils envoyèrent

un.

un Exprès au Prince d'Orange, pour l'informer que le Roi étoit encore dans le Royaume. Le Prince, qui arriva ce même jour à Windsor, ne fut pas peu surpris de cette nouvelle. Il marchoit en diligence vers Londres où les Seigneurs l'attendoient pour régler avec lui, les affaires de la Nation, dans la supposition que le Roi étoit hors du Royaume. Mais le retour de S. M. étoit un événement très-embarrassant, & qui, naturellement, devoit obliger le Prince à prendre d'autres mesures. Cependant, comme le Roi n'avoit plus d'Armée, & que par sa fuite précipitée, il avoit achevé de perdre la confiance de ses Amis, aussi-bien que l'estime de ses Ennemis, qu'il ne se trouvoit plus en état de commander, & qu'au contraire, il dépendoit en quelque manière d'autrui, le Prince lui envoya Mr. de *Zuytlestein*, pour le prier de se retirer à Rochester, en attendant qu'on pût convenir de ce qu'il y auroit à faire. Mais Mr. de *Zuytlestein* n'étant pas arrivé assez à temps, le Roi se rendit à Loudres le 16. de Décembre, sur les quatre heures après-midi, & y fut reçu avec tant d'acclamations, qu'on auroit dit qu'il venoit de remporter quelque grande Victoire.

J A Q U E S
II.
1688

Il arrive à
Londres.

Le Roi s'étant ainsi remis en possession de son Palais, & en quelque manière, de la Royauté, qu'il avoit abandonnée, sembla vouloir reprendre sa première méthode, & vouloir encore braver les Protestans. Selon les apparences, les acclamations du Peuple de Londres lui avoient fait reprendre courage, & lui avoient donné lieu de se flater, que le Peuple se déclareroit en sa faveur. La première chose qu'il fit, fut de faire publier un Ordre du Conseil, où il disoit, qu'ayant été informé de diverses violences commises par des gens séditieux qui avoient pillé, & abbatu diverses maisons, il ordonnoit aux Gouverneurs des Provinces de prévenir de pareils scandales, & de faire en sorte que les Auteurs en fussent punis. Ce fut-là le dernier de tous ses Actes publics, qui couronna tous ceux qu'il avoit faits pendant son Règne, en faveur des Catholiques. De plus, il fit élargir un Evêque Irlandois Catholique, qui avoit été mis en prison à Newgate, & pendant le peu de jours qu'il demeura encore à Whitehall, on ne vit presque autour de lui, que des Prêtres Romains & des Catholiques.

Dernier
acte public
du Roi, en
faveur des
Catholiques.

Pendant que le Roi étoit en chemin pour se rendre à Londres, il envoya le Comte de *Feverham* au Prince d'Orange pour l'inviter à venir demeurer à *St. James*, avec tel nombre de Gardes qu'il trouveroit à propos, afin qu'ils pussent plus aisément conférer ensemble sur les moyens d'appaîser les troubles du Royaume. Le Prince ne rendit aucune réponse. Mais le Comte de *Feverham* ne fut pas plutôt hors de sa présence, que Mr. *Bentinck* lui demanda son épée, en lui déclarant qu'il avoit ordre

Le Roi
envoie le
Comte de
Feverham
au Prince qui
le fait ar-
rêter.

J A Q U E S de l'arrêter. Ce fut sans doute, à cause de la précipitation avec laquelle il avoit licencié l'Armée. Mais quelques-uns ont cru, que ce ne fut qu'un prétexte pour l'éloigner de la Personne du Roi, étant soupçonné de lui avoir donné de très-mauvais conseils, ou peut-être, parcequ'il lui étoit trop dévoué, quoiqu'il fût, & qu'il ait toujours fait depuis, profession de la Religion Protestante.

Le Prince d'Orange ayant tenu Conseil avec les Seigneurs Anglois qui l'accompagnoient, il ne fut pas trouvé à propos que le Roi & lui demeurassent ensemble dans Londres avec leurs Gardes, de peur qu'il n'arrivât quelque querelle subite, capable d'interrompre les délibérations sur les affaires du Royaume. De plus, on avoit vu arriver, deux jours auparavant, une chose à laquelle ceux qui prenoient intérêt à la vie du Prince faisoient beaucoup d'attention. C'est que le Duc de Grafton marchant dans la rue du *Strand* à la tête d'un Regiment, pour aller prendre possession du Fort de *Tilbury*, un Cavalier Irlandois s'avança vers lui, & lui tira un coup de Pistolet; mais l'ayant manqué, il fut tué sur la place. A plus forte raison devoit-on craindre, que quelqu'un des Gardes du Roi n'attentât une pareille chose contre le Prince. Quelques-uns du Conseil proposèrent d'envoyer le Roi, prisonnier à Breda. Mais le Prince d'Orange indigné de cette proposition protesta, que, de son consentement, le Roi ne seroit jamais emprisonné. Enfin, comme il étoit absolument nécessaire que le Prince se rendit à Londres, on convint, qu'il seroit prié le Roi de se retirer à la maison de *Ham* appartenant à la Duchesse de *Lauderdale*. Il paroit par-là que, pour régler les affaires du Royaume, on ne regardoit plus l'approbation du Roi comme absolument nécessaire. En effet, il semble que, depuis qu'il avoit voulu abandonner tout, il n'avoit plus droit de prétendre à rien. Suivant cette résolution, le Prince d'Orange signa un Ordre adressé au Marquis d'*Halifax*, au Comte de *Shrewsbury*, & au Lord *Delamere*, pour en aller informer le Roi, avec ordre de lui dire, qu'il pourroit prendre ses propres Gardes pour la sûreté de sa personne.

Le Prince
envoie trois
Seigneurs au
Roi.

Immédiatement après, le Prince fit marcher le Regiment de ses Gardes consistant en trois Bataillons, pour aller se mettre en possession, de gré ou de force, des Palais de *St. James* & de *Whitehall*. Le Roi en ayant été averti, fit appeler le Comte de *Zolms* Lieutenant Général & Colonel des Gardes du Prince, & le pria de lui laisser sa propre Garde, pendant cette nuit. Mais le Comte lui répondit, que ses ordres étoient si exprès, qu'il n'étoit pas en son pouvoir d'en différer l'exécution. A dix heures de la nuit, les Gardes du Prince entrèrent dans le Palais de *St. James*, & une heure après, un Bataillon marcha vers

Whi-

Whitchall, traversa le Parc, & alla se mettre en Bataille vis à vis la Garde du Roi, à douze ou quinze pas de distance, les Soldats ayant la mèche allumée & compaëe, prêts à faire feu. Le Capitaine qui commandoit la Garde du Roi, fit d'abord quelque difficulté de céder son poste : Mais enfin il reçut ordre du Roi de se laisser relever. Après cela, les Hollandois le mirent en possession du Corps de Garde, & firent en même temps relever tous les postes de Whitchall & du Parc, mettant par tout de doubles Sentinelles. De sorte que, pendant le reste de la nuit, le Roi fut véritablement au pouvoir du Prince d'Orange. A une heure après minuit, les trois Seigneurs nommez par le Prince, arrivèrent à Whitchall, & firent éveiller le Roi pour lui demander audience. Le Roi les ayant fait approcher de son lit, ils lui lûrent l'Ordre qu'ils avoient reçu du Prince, par lequel, il étoit prié de se retirer à *Ham*, à quoi il acquiesça. Mais quand ils se furent retirés, il les fit rappeler, & les pria de dire au Prince, qu'il souhaitoit plutôt d'aller à *Rochester*, selon que le Prince l'avoit lui-même désiré, à quoi le Prince donna son consentement, cette même nuit. La réponse du Prince étant arrivée à huit heures du matin, le Roi s'embarqua sur le midi, dans un bateau couvert, étant accompagné des Comtes d'*Ailesbury*, de *Lichfield*, d'*Aran*, de *Dumbarton*, de six de ses propres Halebardiens, & d'un détachement de cent hommes des Gardes du Prince, commandé par le Lieutenant Colonel du Régiment. Il arriva vers les dix heures de la nuit à *Gravesend*, où il trouva ses Carrosses, & un Détachement de Cavalerie, des Milices du País, qui l'escorta le lendemain, jusqu'à *Rochester*.

Le même jour que le Roi partit de Londres, le Prince d'Orange y arriva, & logea au Palais de *St. James* où il reçut les complimens des Seigneurs, & du Lord Maire de Londres. On peut dire, que dès-lors, le Roi ne fut plus compté pour rien. Il n'étoit pas Prisonnier ; mais il étoit sans pouvoir de faire ni bien ni mal à personne. De sorte que la plupart des Seigneurs qui avoient des Emplois publics rompirent leurs baguettes blanches, comme ne se croyant plus en droit de les exercer (1).

Pendant les réjouissances qui se faisoient à Londres, pour l'arrivée du Prince, la canaille s'assembla encore, & insulta quelques maisons de Catholiques, sans excepter même celles des Ambassadeurs. Comme il n'y avoit proprement aucun Gouvernement, il étoit bien difficile d'empêcher de pareils excès, personne n'osant se charger de donner des ordres. Enfin, les Seigneurs firent publier, que tous les Etrangers qui voudroient sortir du Royaume,

Les trois Seigneurs prient le Roi de la part du Prince, de se retirer à la maison de *Ham*.

Le Roi obtient la liberté d'aller à *Rochester*. Il part pour *Rochester*.

Le Prince d'Orange arrive à *St. James*.

Autres excès de la Populace de Londres.

(1) La baguette blanche est la marque des principaux Emplois de la Couronne & de la Maison du Roi.

JACQUES en auroient la liberté, sans qu'on leur pût faire aucune violence.

II. Le Prince d'Orange envoya aussi des passeports particuliers aux Ambassadeurs des Princes Catholiques, pour s'en servir, s'ils le trouvoient à propos. Les Lords *Langdale & Montgommery*, Catholiques, qui étoient en prison, furent mis en liberté. Mais les Comtes de *Peterborough & de Salisbury* y furent retenus, parcequ'il y avoit des accusations en forme, intentées contre eux. On garda aussi en prison, les Prêtres Romains & Jésuites, qui avoient été arrêtés depuis la fuite du Roi.

Le Prince Cependant, comme il étoit absolument nécessaire de faire finir l'Anarchie où le Royaume se trouvoit, le Prince d'Orange fit assembler tous les Seigneurs qui se trouvoient dans Londres au nombre d'environ soixante, & leur parla en ces termes.

M Y L O R D S,

Je vous ai priés de vous assembler ici, pour consulter avec vous sur les moyens de convoquer un Parlement libre, pour la conservation de la Religion Protestante, & pour rétablir les Droits & les Libertés du Royaume, d'une telle manière, qu'on ne puisse plus les renverser, selon la fin que j'ai proposée dans mon Manifeste.

Après avoir prononcé ce peu de paroles, il se retira pour les laisser consulter ensemble. Les Seigneurs ayant fait faire la lecture du Manifeste, votèrent d'abord qu'on feroit de très-humbles remerciemens au Prince. Ensuite, ils résolurent de s'assembler journellement à Westminster, dans la Chambre des Pairs, & nommèrent cinq fameux Avocats pour les assister, à la place des Juges du Royaume, qui s'étoient presque tous absentés. Ensuite, il fut proposé de signer l'*Association* que quelques-uns d'entre eux avoient déjà signée. Tous y consentirent à l'exception du Duc de Sommerfet, des Comtes de Pembroke & de Nottingham, & du Lord Wharton d'entre les Laïques. Mais tous les Evêques le refusèrent hormis l'Evêque de Londres. Ils fondoient leur refus, sur ce que le mot de *Vengeance* ne convenoit pas à des Ministres de l'Evangile. Dans la suite, ce mot fut changé en celui de *punition*.

Cependant le Roi se trouvoit à Rochester, dans un triste état. Il comprenoit que sa fuite lui avoit fait un tort irréparable. Il paroissoit bien par les mesures qui se prenoient à Londres, qu'on ne le regardoit plus comme un Roi à qui on dût confier plus long-tems, le Gouvernement du Royaume, & il n'étoit pas en état de s'en remettre en possession par la force. Néanmoins, quelques-uns de ceux qui lui étoient les plus dévoués, ne laissoient pas de le presser d'assembler un Parlement,

en

en lui assurant, que depuis son infortune, il paroïssoit manifestement, que le Peuple changeoit de disposition, & que la haine qu'on avoit d'abord témoignée contre lui, commençoit à se changer en pitié. Mais le seul nom d'un Parlement libre le faisoit trembler. Car, outre ce que sa conscience pouvoit lui reprocher en secret, & qui pouvoit être capable de lui inspirer de la crainte, il comprenoit bien, que le moins qui lui pourroit arriver seroit, que le Parlement prendroit des mesures efficaces, pour maintenir la Religion Prottestante, & que tant qu'il vivroit, on seroit toujours dans la défiance à son égard. Vrai-semblablement, ce fut la crainte de passer le reste de sa vie dans un état si gênant, qui lui fit prendre la résolution de se retirer en France. En effet, en prenant ce parti, il pouvoit se flater de l'espérance de pouvoir un jour se rétablir par la force. Au lieu qu'en demeurant en Angleterre, il ne voyoit d'autre avantage que de jouir d'une Royauté toujours environnée de chagrins & de mortifications, & dans laquelle il ne pourroit sans danger, prendre des mesures pour se rétablir dans son ancien pouvoir. Quels que fussent ses motifs, qu'on ne peut savoir que par conjecture, il se déroba de sa Chambre, la nuit du 23. de Décembre, entre trois & quatre heures du matin, & ne prenant avec lui que le Duc de Barwick son Fils naturel, & Messieurs *Sheldon* & *Albade*, il se rendit à cheval au bord de la Mer, & s'embarqua dans une petite Frégate qu'il avoit fait préparer dans ce dessein, qui le porta heureusement au port d'*Ambleteuse*, d'où il se rendit à St. Germain. Il lui fut facile d'exécuter ce dessein, n'y ayant personne auprès de lui, qui eût ordre de l'empêcher de disposer de sa personne, comme il trouveroit à propos. Il y a beaucoup d'apparence, que le Prince d'Orange ne reçut pas moins de satisfaction de cette seconde fuite, qu'il en avoit eu de la première. La présence du Roi dans le Royaume ne pouvoit que l'embarrasser. Outre qu'il étoit naturellement généreux, il avoit donné sa parole à la Princesse son épouse, qu'il ne seroit rien attenté ni contre la vie, ni contre la liberté du Roi son Père. Ainsi le Roi ne pouvoit rendre un plus grand service au Prince, que de se retirer volontairement hors du Royaume. D'autant plus que cela fournit dans la suite, un prétexte de dire, qu'il avoit abdiqué la Couronne, & ce fut cette abdication qui applanit au Prince d'Orange, le chemin pour monter sur le Trône. En partant de Rochester, le Roi laissa sur sa table, le papier suivant écrit de sa propre main.

„ On ne doit pas être surpris si je me retire une seconde fois. „ J'aurois pu espérer plus de civilité, après avoir écrit au Prince d'Orange par Mylord Feversham, & après les instructions dont je l'avois chargé. Mais à quoi pouvois-je m'attendre, „ après

J A'Q U E S
II.
1689.

Le Roi se
sauve en
France.

Il fait un
grand plaisir
au Prince
d'Orange.

Ecrit laissé
par le Roi
sur sa table.

JAQUES, „ après l'affront que m'a fait le Prince, en arrêtant ce Seigneur,
 „ contre le droit des gens? Après avoir envoyé les propres Gar-
 „ dis au milieu de la nuit, pour prendre possession de White-
 „ hall, sans m'en avoir donné le moindre avertissement. Après
 „ m'avoir envoyé à une heure après minuit, par trois Seigneurs,
 „ une espèce d'ordre de sortir de Whitehall, le lendemain, avant
 „ midi. Après tout cela, dis-je, comment pouvois-je me croire
 „ en sûreté, étant au pouvoir d'un homme qui non-seulement
 „ en a usé avec moi de cette manière, mais qui de plus, a en-
 „ vahé mes Royaumes, sans que je lui en eusse donné aucun juste
 „ sujet : qui par son Manifeste, a répandu contre moi, la plus
 „ grande calomnie que la Malice elle-même puisse inventer, dans
 „ l'article qui regarde mon Fils. J'en appelle à tous ceux qui
 „ me connoissent, & à lui-même, si dans leurs Consciences, ils
 „ me croyent capable d'une méchanceté si peu naturelle, ou d'a-
 „ voir si peu de sens, que je puisse m'être laissé imposer dans
 „ une affaire de cette nature. Que pouvois-je attendre d'un hom-
 „ me qui a employé tant d'artifices, pour me rendre aussi noir
 „ que l'Enfer, tant à mon Peuple, qu'à tout le reste du mon-
 „ de. On a vu quels ont été les effets de ses calomnies, par la
 „ désfection générale de mon Armée, & de toutes sortes de gens
 „ de la Nation.

„ Je suis né libre, & je désire de continuer à vivre en liberté.
 „ J'ai souvent exposé ma vie pour l'honneur & pour l'avantage
 „ de ma Patrie, & je suis encore prêt à le faire. J'espère mê-
 „ me que je le ferai encore tout vieux que je suis, pour la dé-
 „ livrer de l'esclavage où, selon toutes les apparences, elle va
 „ tomber. Mais je ne croi pas qu'il soit à propos de me mettre
 „ en risque d'être renfermé, & par conséquent hors de pouvoir
 „ de l'effectuer. C'est par cette raison, que je me retire : mais
 „ de telle manière, que je serai toujours à portée de venir au
 „ secours de la Nation, lorsque ses yeux seront ouverts, & qu'el-
 „ le verra combien elle a été abusée par des prétextes spécieux
 „ de Religion & de liberté. J'espère que Dieu, par sa bonté
 „ infinie, touchera les cœurs de mes Sujets, leur fera compren-
 „ dre dans quel malheureux état ils se trouvent, & leur donne-
 „ ra la modération nécessaire pour qu'on puisse assembler un Par-
 „ lement, conformément aux Loix, où, entre autres choses, on
 „ conviendra d'accorder la liberté de Conscience à tous les Non-
 „ Conformistes. J'espère aussi, que dans ce même Parlement on
 „ aura de tels égards pour ceux de ma Religion, qu'ils pourront
 „ vivre paisiblement & tranquillement, comme Anglois, & com-
 „ me Chrétiens, sans être obligés de se transplanter ailleurs ; ce
 „ qui ne peut qu'être très-fâcheux à des gens accoutumés à vi-
 „ vre dans leur propre Pais. J'en appelle à toutes personnes de
 „ bon

„ bon sens , & qui ont quelque expérience , s'il y a rien qui J A Q U E S
 „ puisse mieux rendre cette Nation florissante , que la liberté de II.
 „ Conscience. C'est ce que quelques-uns de nos voisins craignent 1688.
 „ le plus. Je pourrais ajouter beaucoup d'autres considérations ,
 „ pour confirmer ce que je viens de dire. Mais ce n'est pas ici
 „ un temps propre pour cela.

Cet Ecrit ne demura pas sans réponse. Mais comme je n'ai pu recouvrer celle qui fut attribuée au Docteur *Buruet* , je tâcherai d'y suppléer ici par quelques observations.

La première est tirée de l'Histoire de Mr. Echard qui remar- Remarques
 que treis-a-propos , que le Roi donnoit bien quelques raisons pour fur cet Ecrit.
 sa seconde suite , mais qu'il n'en donnoit aucune pour la première. Or ce fut principalement la première qui fit connoître , qu'il aimoit mieux abandonner ses Royaumes , que de se voir forcé à rétablir la Religion & les Loix.

2. Le Roi supposoit , qu'après la manière défobligeante dont il avoit été traité par le Prince d'Orange , il avoit lieu de ne se croire pas en sûreté. Cependant il ne pouvoit disconvenir , qu'il n'eût été au pouvoir du Prince qui ne lui avoit fait aucun mal. Dans le temps même qu'il écrivoit , il étoit dans une entière liberté de prendre des mesures pour se retirer en France , & il exécutoit actuellement ce dessein , sans y rencontrer aucune opposition.

3. Ce qu'il disoit sur la naissance du Prince de Galles n'étoit fondé que sur ce que ceux qui le connoissoient ne le croyoient pas capable d'une telle action. Mais c'étoit précisément sur ce qu'on croyoit le bien connoître , qu'on le jugeoit capable d'avoir voulu supposer un Hérédier.

4. Il attribuoit la défection de son Armée & de toute la Nation , aux artifices & aux calomnies du Prince d'Orange ; au lieu que toute l'Histoire de son Règne fait voir , qu'on ne pouvoit l'attribuer qu'à sa propre conduite.

5. Il supposoit , qu'il ne se mettoit en sûreté que pour être en état de venir délivrer la Nation de l'esclavage. Mais cette supposition a été détruite par l'événement , n'y ayant eu en Angleterre , qu'un très-petit nombre de gens qui ayent véritablement souhaité , qu'il remontât sur le Trône.

6. Il insistoit sur ce que la liberté de Conscience étoit absolument nécessaire pour rendre la Nation Angloise heureuse & glorieuse. Mais il n'y avoit peut-être pas un seul Anglois qui ne fût convaincu , que ce n'étoit pas là la fin que le Roi se proposoit , mais uniquement , de se servir de ce prétexte pour établir sa Religion , & pour détruire la Protestante.

7. Ce qu'il disoit , que quelques-uns des voisins avoient craint que la Nation ne devint trop puissante , si la liberté de Conscience

J A Q U E S ce y étoit établie, n'étoit qu'une insinuation, pour faire accroire au Peuple, que les Hollandois n'avoient prêté leurs Troupes
II. 1688. & leurs Vaisseaux au Prince d'Orange, que par cette unique raison.

I N T E R R E G N E.

**INTER-
REGNE.**

A PRÈS que le Roi fut parti, il y eut en Angleterre un Interrègne, mais d'une telle nature, que les Anglois n'en avoient jamais vu de semblable. Il n'étoit pas arrivé par la mort du Roi, mais par sa fuite. Ainsi, dans un même temps, le Royaume se trouvoit sans Roi, sans personne qui le représentât, & sans que personne fût chargé du Gouvernement, & néanmoins, il y avoit un Roi, mais fugitif, & qui ne prétendoit pas s'être départi de ses droits. C'est en vain que, dans un pareil état, on veut avoir recours aux Loix, aux coutumes, aux préjugés, puisque la différence est manifeste, entre cet état, & celui que les Loix & les coutumes supposent.

Les Seigneurs prennent l'administration du Gouvernement.

Dès que les Seigneurs eurent appris le départ du Roi, ils se crurent en droit d'agir en leur propre nom, parce qu'en effet, dans une semblable occasion, il n'y avoit qu'eux proprement qui pussent se mêler du Gouvernement du Royaume. Il n'y avoit point de Parlement qui subsistât actuellement, & par conséquent, point de Chambre des Communes pour s'associer avec eux. Par la mort, ou par la fuite du Roi, toutes les Charges, & tous les Emplois publics cessent, parcequ'ils dérivent de lui. Il ne reste donc d'autorité que dans les Seigneurs Pairs du Royaume, qui sont les plus proches de la Couronne, & par conséquent plus autorisés pour prendre soin du Gouvernement, en attendant que le Corps de la Nation puisse le régler, par le moyen d'un Parlement. La conjoncture où le Royaume se trouvoit, étoit d'une telle nature, qu'il n'y avoit point d'exemple semblable qu'on pût suivre comme un préjugé. Le Roi avoit abandonné son Royaume, sans y être contraint. Il étoit en pleine liberté, & il ne paroïssoit point qu'il eût eu d'autre motif, que la crainte d'être obligé d'assembler un Parlement libre qui, vrai-semblablement, n'auroit pas approuvé son Gouvernement passé, & qui auroit rétabli la Constitution sur l'ancien pied. Le Prince d'Orange ne prétendoit pas avoir le droit de gouverner: toute sa prétention ne consistoit qu'à procurer un Parlement libre. Mais ce Parlement ne pouvoit être convoqué que par quelque autorité. Par quelle autorité auroit-il pu s'assembler, si le Royaume eût demeuré dans une parfaite Anarchie, où personne n'eût eu droit de se mêler du Gouvernement? Il n'y avoit donc que les Pairs du Royaume qui pussent pourvoir aux besoins de l'État, ou bien, il

il faut dire que, parce qu'il avoit plû au Roi d'abandonner son Royaume, sans avoir pourvû au Gouvernement, l'État devoit demeurer dans l'Anarchie, jusqu'à ce qu'il plût au Roi d'y pourvoir. Qu'on fâsse valoir tant qu'on voudra les inconvénients qui naissent du pouvoir que les Seigneurs s'attribuoient, ceux que l'Anarchie auroit produits étoient infiniment plus grands & plus dangereux. Qui fait même si un des motifs de la fuite du Roi n'avoit pas été de laisser le Royaume dans ce fâcheux état ? Quoiqu'il en soit, on se trouvoit alors dans une conjoncture, où on ne pouvoit se dispenser d'agir d'une manière extraordinaire, selon que l'état des affaires le demandoit.

La première chose que firent les Pairs, après avoir consulté ensemble, fut de présenter une Adresse au Prince d'Orange pour le prier de se charger de l'administration du Gouvernement, tant civil que militaire, du ménagement des revens publics, & du soin des affaires d'Irlande, en attendant que la *Convention*, dont on avoit déjà parlé, pût être assemblée. Cette Adresse étoit datée du 25. de Decembre V. S. Ensuite, ils le prièrent par une autre Adresse, d'envoyer ses ordres dans tous les lieux qui avoient droit d'envoyer des Députés au Parlement, d'en choisir, dans l'espace de dix jours, pour former une *Convention* qui devoit tenir la place d'un Parlement. Ces deux Adresses furent signées par quatre-vingt-dix Pairs qui se trouvoient présens. Elles furent suivies d'un Ordre des mêmes Pairs à tous les Papistes, de se retirer à cinq milles de Londres, exceptant néanmoins les Domestiques de la Reine Douairière & des Ambassadeurs, & les Papistes qui, depuis trois ans, faisoient leur résidence actuelle dans Londres. Cet ordre portoit de plus, que les Officiers Papistes donneroient des cautions qu'ils comparoient devant la Justice dans un temps préfix, & pour leur bonne conduite pendant l'intervalle, faute de quoi, ils devoient être emprisonnez.

Le terme de *Convention*, pour signifier un Parlement assemblé sans les formalitez ordinaires, étoit nouveau en Angleterre où il n'avoit été employé, que je sache, qu'une seule fois dans cette signification, après le rétablissement de Charles II. Ce Prince étant retourné en Angleterre, & y ayant trouvé un Parlement séant qui n'avoit pas été convoqué par son ordre, ne voulut pas le reconnoître pour Parlement, à cause des conséquences. Mais d'un autre côté, il ne vouloit pas se priver du fruit des résolutions de ce même Parlement qui l'avoit rappelé & rétabli sur le trône de ses Ancêtres. Cela fut cause, que, pour accorder ces deux choses ensemble, il voulut bien le reconnoître en qualité de *Convention*. Vrai-semblablement, ce terme fut emprunté de ce qui se pratique en Ecosse où on met de la différence, entre une *Convention des États*, & un *Parlement*. C'étoit donc cette Convention de l'année 1660, que les Pairs avoient en vûë, lorsqu'ils requirent le Prince d'Orange d'en

INTER-
REGNE,
1660.

Ils prient
le Prince
d'Orange de
s'en charger,

Et d'assem-
bler une
Convention.

Ordre des
Seigneurs
contre les
Papistes.

Remarque
sur le nom
de Con-
vention.

INTER-
REGNE.
1688.

Le Prince
d'Orange
assemb. e plu-
sieurs anciens
Membres du
Parlement.

convoquer une. Mais comme cet exemple étoit unique, & que même la Convention de l'année 1660. n'avoit pas été convoquée sous ce nom, mais sous celui de Parlement, le Prince crut, qu'outre les suffrages des Pairs, il étoit à propos de s'autoriser par d'autres qui pussent passer pour des suffrages du Peuple. Il publia donc un Ordre par lequel il requéroit tous ceux qui avoient servi comme Députés dans les Parlemens tenus sous le Règne de Charles II, de se rendre à St. James, le 26. de Décembre, à dix heures du matin, la nécessité des affaires demandant qu'il reçût promptement leurs avis. Par le même Ordre, il requéroit le Lord Maire de Londres & les Aldermans, de se trouver à cette Assemblée, & le Conseil Commun de Londres, d'y députer cinquante Membres de son Corps.

Il leur de-
mande leurs
avis.

En conséquence de cette requisiion, environ cent-soixante Membres, les Aldermans de Londres, le Maire étant malade, les Députés du Conseil Commun, se rendirent à St. James, où le Prince leur dit, en peu de mots, qu'il les prioit de lui donner leurs avis sur les moyens d'assembler un Parlement, conformément à son Manifeste. En sortant de St. James, ils allèrent à Westminster dans la Salle où s'assembloient les Communes. La première question proposée fut, quelle autorité ils avoient pour s'assembler. Mais ils convinrent bientôt que la requisiion du Prince, dans une pareille conjoncture, étoit une autorité suffisante. On proposa pour seconde question, comment son Altesse pouvoit se charger de l'administration du Gouvernement, sans avoir un titre distinctif. Mais comme cette question tenoit à faire trainer les délibérations, & à rendre l'Assemblée infructueuse, on évita d'entrer dans ces sortes de questions. Il fut aussi proposé de signer l'*Association*, mais on ne voulut gêner personne sur ce sujet. Enfin, on convint de présenter au Prince d'Orange une Adresse semblable à celle des Seigneurs pour le prier de se charger de l'administration du Gouvernement, jusqu'à la *Convention*, laquelle on le pria de convoquer pour le 22. de Janvier. Le Prince répondit à cette Adresse & à celle des Seigneurs, d'une même manière, en promettant de faire tout ce qui seroit en son pouvoir pour procurer le bien du Royaume selon leurs avis.

Ils le prient
de se char-
ger du Gou-
vernement
& de convo-
quer une
Convention.

Le Prince
envoie a
l'Ambassa-
deur de
France un
ordre de sor-
tir du
Royaume.

Pendant tout le temps que le Roi avoit été à Rochester, Monfr. de Barillon Ambassadeur de France avoit fait tous les efforts pour mettre de la division parmi les Pairs, en vûe de rendre service au Roi. Le Prince d'Orange ne l'ignoroit pas. Mais comme il n'étoit encore revêtu d'aucune autorité, il étoit obligé de le souffrir, quoi qu'il connût bien qu'il n'avoit pas de plus grand ennemi en Angleterre, que cet Ambassadeur. Mais dès qu'il se vit chargé de l'administration du Gouvernement, la première chose qu'il fit, fut d'envoyer à Mr. de Barillon, un ordre de sortir d'Angleterre, dans vingt-quatre heures. En même temps, il lui envoya un Gentilhomme François Réfugié nommé *St. Leger*, pour l'accompagner jusqu'au

navire. Ce Gentilhomme ne put s'empêcher de lui dire en chemin, *Monsieur, si quelqu'un vous avoit dit, il y a un an, qu'un Réfugié vous accompagneroit pour vous voir sortir d'Angleterre, vous ne l'aurez pas cru.* A cela, l'Ambassadeur répondit: *Monsieur, je vous répondrai à Calais, si vous voulez y venir avec moi.*

Le 30. de Décembre étant un Dimanche, le Prince d'Orange se rendit à la Chapelle Royale de St. James, où il assista au service divin, & au Sermon prononcé par le Docteur Lloyd Evêque de St. Asaph; après quoi, il reçut la Communion à la manière de l'Eglise Anglicane, par les mains de l'Evêque de Londres. Cette profelion ouverte de la Religion Anglicane ne contribua pas peu à dissiper les frayeurs de ceux qui avoient craint qu'il ne demeurât trop fortement attaché à la Religion Presbytérienne dans laquelle il avoit vécu jusqu'alors. Mais il faut remarquer, qu'encore que la différence entre les deux Eglises Anglicane & Presbytérienne eût causé beaucoup de vacarmes, de trouble, & d'animosité en Angleterre, il n'y avoit alors, & il n'y a encore qu'un bien petit nombre de Protestans des autres Nations, qui se fissent un scrupule de communier dans l'Eglise Anglicane.

Le lendemain 31. de Décembre, le Prince publia une Proclamation pour autoriser tous ceux qui avoient des Emplois publics, depuis le 1. du même mois, à continuer à les exercer, jusqu'à l'Assemblée de la Convention, à l'exception des Papistes.

Le même jour, il alla rendre visite à la Reine Douairière qui lui demanda, quoi qu'indirectement, la liberté du Comte de Feversham son Grand Chambellan, ce que le Prince lui accorda de fort bonne grace.

Quoique, dans l'Histoire de ces deux derniers Régnes, je ne me sois arrêté que fort peu sur les affaires d'Ecosse, on a pu pourtant remarquer, que ce Royaume étoit entièrement soumis à un pouvoir absolu, & en même temps, à l'Episcopat, quoique contre l'inclination générale du Peuple. Dès que le Manifeste du Prince d'Orange pour l'Ecosse, qui étoit à peu près le même que celui qui avoit été publié en Angleterre, eut paru dans ce Royaume-là, les Presbytériens commencèrent à lever la tête, sans que ceux qui gouvernoient osassent les pousser à bout, de peur de causer en ce Pais-là un soulèvement général qui auroit porté un préjudice extrême aux affaires du Roi, dans une pareille conjoncture. Les choses demeurèrent en cet état, jusqu'à ce que le Parti du Roi commençât à se défilier en Angleterre. Car quoi que les Evêques d'Ecosse eussent envoyé au Roi une Déclaration par laquelle ils témoignaient qu'ils abhorroient l'invasion du Prince d'Orange, ce n'étoit pourtant pas là le sentiment de la Nation Ecoissoise. Chacun sentoit le poids du joug qu'on leur avoit imposé, & les Episcopaux mêmes avoient lieu de craindre que, sous prétexte de tenir bas le Parti Presbytérien, le

INTER-
REGNE.
1688.

Le Prince
d'Orange
communie
dans l'Eglise
Anglicane.

Proclama-
tion sur la
continuation
des Emplois.

Visite du
Prince à la
Reine
Douairière.

Il met en
liberté le
Comte de
Feversham.

1681.
Affaires
d'Ecosse.

INTER-
REGNE.
1689.

Roi n'eût dessein de ruiner la Religion Protestante. Ils avoient cela de commun avec les Anglois. C'est pourquoi, le Duc de Queensbury & quelques autres Ecossois étoient venus en Angleterre, pour demander la convocation d'un Parlement libre. On peut connoître par-là ce que pensoient les Ecossois de l'état de servitude où ils se trouvoient. Aussi tôt que la nouvelle de la fuite du Roi fut parvenue en Ecosse, le Grand Chancelier résigna le grand Sceau, & se retira hors d'Edimbourg. Sur cela la Populace de cette Ville se souleva, & alla insulter & piller, non-seulement les maisons des Catholiques, mais encore de ceux qui avoient paru les plus dévouez au Parti Episcopal. Ainsi les Evêques se virent obligez de s'enfuir pour ne pas demeurer exposés aux insultes des Presbytériens qui, depuis ce temps-là, se trouvèrent beaucoup plus forts que ceux qui les avoient persécutés. D'autre côté, plusieurs Seigneurs & Gentilshommes Ecossois se rendirent à Londres, pour y être témoins de ce qui s'y passoit, afin de pouvoir prendre des mesures convenables par rapport au Royaume d'Ecosse, en se conformant à peu près, à ce que feroient les Anglois.

Le Prince d'Orange ne pouvant pas alors aller en Ecosse, fit avvertir les Seigneurs & Gentilshommes Ecossois qui se trouvoient à Londres de se rendre à St. James où il souhaitoit de leur parler. Il y trouva trente Seigneurs & quatre-vingts Gentilshommes, auxquels il demanda leurs avis, comme il avoit fait aux Anglois, sur la méthode qu'on pourroit suivre pour rétablir les Loix, & la Religion en Ecosse. Après ce petit discours, ils allèrent s'assembler à Whitehall, & ayant élu le Duc d'Hamilton pour leur Président, ils délibérèrent sur cette matière. Dès le premier jour, ils convinrent à peu près, de ce qu'ils devoient répondre. Mais le lendemain, ils furent traversés par une proposition que fit le Comte d'Aras, de faire prier le Roi de retourner en Ecosse, pour y convoquer un Parlement. On connut aisément à quoi tendoit cette proposition, c'est pourquoi elle fut unanimement rejetée. Enfin, on convint de présenter une Adresse au Prince d'Orange, pour le prier de se charger de l'administration du Gouvernement d'Ecosse, & de convoquer les Etats de ce Royaume, pour le 14. de Mars. Cette Adresse lui ayant été présentée, il prit du temps pour l'examiner, & deux jours après, il fit aux Ecossois la même réponse à peu près, qu'il avoit faite aux Anglois.

Affaires
d'Irlande.

La face des affaires ne paroissoit pas si favorable en Irlande qu'en Ecosse. Le Comte de Tyrconnel, Catholique des plus zélés pour sa Religion, & entièrement dévoué au Roi, étoit Gouverneur de ce Royaume, & avoit, sous son Commandement, une Armée qu'il avoit pris soin de composer d'Officiers & de Soldats Catholiques. Il y avoit donc lieu de craindre que ce Comte ne voulût pas se soumettre à ce qui seroit résolu en Angleterre, & on n'étoit pas alors

en

en état de le forcer à l'obéissance. Cependant le Prince d'Orange, outre les Adresses qu'il avoit reçues des Seigneurs & des Communes d'Angleterre, par rapport à l'Irlande, en ayant aussi reçu une de la part des Protestans de ce Royaume, ne pouvoit se dispenser de faire ce qui étoit en son pouvoir pour procurer le bien de ce Pais-là qui dépendoit de l'Angleterre. Il fut donc jugé à propos, qu'il écrivit au Comte de Tyrconnel, une Lettre qui contenoit une espee de sommation de le soumettre à ce qui seroit réglé en Angleterre. Le Colonel *Hamilton* Irlandois fut chargé de cette Lettre, & promit de faire ses efforts pour persuader au Comte de Tyrconnel de faire ce qu'on desiroit de lui. Mais on fut depuis que ce fut un de ceux qui l'exécutèrent le plus à prendre d'autres mesures.

J'ai déjà dit, que le Prince & les Seigneurs avoient ordonné aux Troupes du Roi congédiées par le Comte de Feversham, de se rassembler. Lorsque cela fut fait, le Prince emprunta deux-cens-mille livres Sterling de la Ville de Londres, somme qui fut prête dans quatre jours, & dont un Marchand en prêta seul soixante-mille livres. Avec cet argent, le Prince paya les arrérages de l'Armée Angloise, après quoi, il donna ordre de réformer cinq Regimens de Cavalerie, & trois d'Infanterie nouvellement levez, outre la Compagnie de Gardes du Corps du Lord Douvre, toute composée de Catholiques. Ensuite, divers Colonels & autres Officiers ayant rendu leurs Commissions, pour n'être pas obligez de prêter les Sermens prescrits par les Loix, il remplit leurs places par des Protestans. En un mot, il prit tout le soin possible pour mettre l'Armée sur un pied qui la rendit capable de servir utilement l'Etat.

L'Archevêque de Cantorbery avoit jusqu'alors différé de rendre ses respects au Prince d'Orange. Mais enfin, il alla s'acquitter de ce devoir, étant accompagné de huit autres Evêques qui signèrent avec lui l'*Affociation*, après qu'on en eut changé quelques expressions qui leur faisoient de la peine.

Dans ce même temps, quatre-vingts-dix Ministres Presbytériens allèrent aussi complimenter le Prince, & lui témoignèrent qu'ils prioient Dieu de tout leur cœur, qu'il lui plût de favoriser ses efforts pour le bien de la Religion Protestante. Le Prince leur fit une réponse favorable, quoique conçue en termes généraux, qui leur insinuoit, qu'il ne tiendroit pas à lui, qu'ils ne reçussent du soulagement.

Pendant ce temps-là, les élections des Députés pour la Convention se faisoient avec toute la liberté imaginable. Chacun donnoit sa voix à qui il trouvoit à propos, sans que personne, de la part du Prince, fit le moindre effort, pour faire élire l'un plutôt que l'autre. D'ailleurs, le Prince avoit expressément ordonné aux Troupes, de se retirer à une certaine distance des lieux où les élections se faisoient, afin d'ôter tout prétexte de dire qu'elles étoient forcées.

Ce-

INTER-
REGNE.
1689.

L'Arche-
vêque de
Cantorbery
va visiter le
Prince, &
signe l'Asso-
ciation.

Adresse des
Ministres
Presbyte-
riens au
Prince.

Elections
libres pour
la Conven-
tion.

**INTER-
REGNE.**
1689.
Le Prince
d'Orange
fait venir la
Princesse sa
Femme.

Cependant, le Prince considérant que la Convention devoit régler le Gouvernement, jugea qu'il étoit à propos de faire venir la Princesse son Epouse en Angleterre, puisque si, comme il y avoit beaucoup d'apparence, on prenoit la résolution de remplir le trône vacant, il n'y avoit personne qui pût y avoir plus de droit qu'elle. Il est aussi très-vraisemblable, qu'il croyoit aussi avoir lieu lui-même d'y aspirer, par le grand service qu'il venoit de rendre aux Anglois. Mais la forte gelée de cet Hyver empêcha la Princesse de partir aussi promptement que le Prince l'avoit espéré.

La Convention s'assembla le 22. de Janvier, en deux Chambres, comme le Parlement. Les Seigneurs choisirent le Marquis d'Halifax pour leur Orateur, & les Communes, Mr. Henri Powle. On lut dans chacune des deux Chambres une Lettre du Prince d'Orange, adressée à toutes les deux en ces termes.

MYLORDS ET MESSIEURS,

Lettre du
Prince à la
Convention.

J'ai fait tout ce qui a été en mon pouvoir pour exécuter ce que vous avez désiré de moi, par rapport à la paix & à la sûreté publique, & je ne sai point que rien ait été omis de ce qui pourroit contribuer à les conserver, depuis que vous avez mis entre mes mains, l'administration des affaires publiques. C'est à vous présentement à prendre soin d'assurer votre Religion, vos Loix, & vos Libertez sur des fondemens qui ne puissent être ébranlez. Je ne doute point que, par le moyen de cette Assemblée qui représente toute la Nation, on ne parvienne aux fins que j'ai proposées dans mon Manifeste. Puisqu'il a plu à Dieu d'accompagner mes bonnes intentions d'un si heureux succès, j'ai une entière confiance en lui, qu'il accomplira son Ouvrage, en vous donnant un esprit de paix & d'union qui insérera dans vos Conseils, afin que rien ne soit capable d'empêcher un établissement heureux & durable.

L'état dangereux où se trouvent les Protestans en Irlande demande un prompt secours. Celui des affaires du dehors m'oblige aussi à vous dire, qu'après une désunion parmi vous, rien ne peut être plus fatal qu'un trop long délai dans vos délibérations. Les Etats Généraux, qui m'ont mis en état de délivrer cette Nation, peuvent tout-à-coup sentir les effets de ce délai, tant par la trop longue privation du service de leurs Troupes, qui sont ici, que par celle de votre prompt assistance contre un ennemi puissant qui leur a déclaré la Guerre. Comme par les Traitez, l'Angleterre est obligée de les assister dans de semblables occasions, je m'assure encore, qu'entre cette obligation, l'ardeur qu'ils ont témoignée pour préserver ce Royaume avec tant de danger pour eux-mêmes, vous engagera aussi à leur donner des marques de votre affection, & l'assistance qu'ils peuvent attendre de vous, comme Protestans Anglois, lorsqu'ils en auront besoin.

Après

Après la lecture de cette Lettre, les deux Chambres présentèrent au Prince d'Orange une Adresse dans laquelle elles reconnoissoient qu'après Dieu, la Nation lui étoit redevable de sa délivrance. Elles approuvoient aussi tout ce qu'il avoit fait depuis que l'administration des affaires lui avoit été confiée, & le prioient de continuer, jusqu'à ce qu'elles eussent occasion de s'adresser encore à lui, ce qu'elles feroient avec toute la diligence possible. Elles promettoient aussi d'avoir égard à tous les autres articles contenus dans la Lettre. Le Prince, par sa réponse, accepta ce que les deux Chambres lui offroient, & les pressa encore fortement, de faire attention aux affaires de l'Europe.

La première chose que firent les deux Chambres, après avoir présenté leur Adresse au Prince, fut d'ordonner un jour d'actions de grâces à Dieu pour l'heureuse délivrance de la Nation. Comme dans ces occasions, les Evêques composent des Prières particulières convenables au cas dont il s'agit, la Chambre Haute ordonna aux Evêques d'insérer dans le Service de ce jour, une Prière particulière pour le Prince d'Orange.

Cependant le Roi Jacques, comprenant le préjudice que sa fuite alloit lui causer, tâcha de le prévenir, par une Lettre qu'il écrivit à ses Conseillers Privez qu'il avoit laissés à Londres. Il y repetoit à peu près les raisons contenues dans l'Ecrit qu'il avoit laissé sur sa table en partant de Rochester, & déclaroit, que son dessein étoit de retourner en Angleterre, pour y tenir un Parlement libre. Il accusoit le Prince d'Orange d'avoir usé de beaucoup d'artifices pour l'empêcher de tenir un tel Parlement, & ordonnoit à ses Conseillers de lui donner leurs avis sur les moyens qu'il pourroit employer pour retourner dans son Royaume avec sûreté. Quoique cette Lettre fût d'abord imprimée & publiée, on n'y fit pas beaucoup d'attention. Ceux mêmes à qui elle étoit adressée ne jugèrent pas à propos d'y répondre, dans un temps où la Convention étoit actuellement séante. Cela fut cause que Jacques écrivit deux Lettres à peu-près de la même teneur, aux deux Chambres de la Convention, ajoutant dans celles-ci, une promesse, sur sa parole de Roi, d'accorder un pardon général qui s'étendrait même jusqu'à ceux qui l'avoient trahi, à l'exception d'un petit nombre. Mais chacune des deux Chambres refusa d'ouvrir la Lettre, de quoi les Partisans du Roi se plaignirent comme d'une grande dureté.

La Chambre des Communes ne se rassembla que le 28. de Janvier, afin de donner le temps à quelques Membres qui étoient encore en chemin, de se rendre à Londres. Ce jour-là, Mr. Dolben, Fils du feu Archevêque d'Yorck, fit un Discours pour prouver que le Trône étoit vacant par la défection du Roi. Cela donna lieu à un débat qui dura cinq ou six heures, & qui fut terminé par ce Vote remarquable:

Tome X.

X

n Que

INTER-
REGNE.
1689.
Adresse des
deux Cham-
bres au
Prince.

Jour d'ac-
tions de
grâces.

Prière pour
le Prince or-
donnée.

Lettre du
Roi Jacques
à ses Con-
seillers.

Lettres du
même aux
deux Cham-
bres de la
Convention.

Rejetées.

INTER-REGNE. „ Que le Roi Jaques ayant tâché de renverser la Constitution du Royaume, en violant le Contrat Original entre le Roi & le Peuple, & ayant, par les conseils des Jésuites & autres méchantes gens, violé les Loix Fondamentales, & s'étant retiré hors du Royaume, avoit abdiqué le Gouvernement, & que par-là, le Trône étoit devenu vacant.

Autre Vote. „ Le lendemain, les Communes votèrent encore, que l'expérience avoit appris, qu'un Royaume Protestant ne sauroit s'accorder avec le Gouvernement d'un Roi Papiste.

Adresse au Prince d'Orange.

Elles présentèrent aussi au Prince d'Orange une Adresse, pour le prier d'empêcher qu'aucun Vaisseau n'allât en France. Deux jours après elles ordonnèrent, que le Clergé d'Angleterre seroit remercié de ce qu'il avoit refusé de lire dans les Eglises la Déclaration pour la liberté de conscience. Elles ordonnèrent la même chose à l'égard des Officiers & Soldats de l'Armée & de la Flotte, qui avoient témoigné leur zèle pour la Religion Protestante, & de ceux qui avoient pris les armes pour la défendre. Tous ces Votes furent envoyés aux Seigneurs, pour avoir leur concurrence.

Grands débats dans la Chambre des Pairs.

Mais dans la Chambre des Seigneurs, tout ne se passoit pas avec tant d'unanimité. Il y avoit dans cette Chambre divers Partis qui faisoient qu'on y épluchoit toutes les questions avec une extrême exactitude. Ce fut le 29. de Janvier que les Seigneurs commencèrent à examiner le Vote des Communes qui portoit que le Trône étoit vacant. D'abord, il fut proposé de n'acquiescer point à ce Vote, jusqu'à ce qu'on l'eût scrupuleusement examiné; mais de le supposer seulement, afin d'agiter tout d'un coup la question, si en supposant la vacance du Trône, il devoit être rempli par un Roi, ou s'il suffisoit d'établir un Régent. Le Comte de Nottingham, qui étoit à la tête du Parti qui vouloit un Régent, fit un long Discours où il alléguoit diverses raisons pour la Régence, tirées de l'Histoire d'Angleterre, & des Histories des Pais étrangers. Il insista particulièrement sur ce qui s'étoit passé tout récemment en Portugal, où, après la déposition d'Alphonse VI, on s'étoit contenté de faire le Prince D. Pedro son frère, Régent du Royaume. Mais le Marquis d'Halifax & le Comte de Danby firent voir d'un autre côté, les difficultés insurmontables qui se rencontreroient dans l'administration du Gouvernement, si on établissoit un Régent. Enfin, après un long débat sur cette question, les voix ayant été recueillies, il s'en trouva 51. pour un Roi, & 49. seulement pour la Régence. Treize Evêques furent pour les derniers, & deux seulement pour les premiers, savoir, les Evêques de Londres & de Bristol. L'Archévêque de Cantorbéry étoit absent.

La proposition est rejetée.

Remarque sur les principes de l'Eglise Anglicane.

Si l'on se ressouvient des principes que l'Eglise Anglicane avoit établis sous le Règne de Charles II, & de la doctrine de l'Obéissance Pas-

Passive, & de la *Non-résistance* qui avoit été hautement soutenuë & prêchée publiquement, on ne trouvera pas fort étrange, que les Evêques ne voulassent pas donner leurs voix, pour la déposition du Roi Jacques, & pour mettre un autre Roi sur le Trône. C'étoit une démarche trop contraire aux maximes qu'ils avoient approuvées, il n'y avoit pas fort long-temps & dont ils ne jugeoient pas à propos de se départir entièrement. La vérité est, qu'en soutenant ces maximes outrées, sans leur donner aucunes bornes, dans un temps où ils croyoient qu'il ne s'agissoit que de combattre les principes des Républicains, ils s'étoient jettés dans un détroit très-dangereux, dont ils ne s'aperçurent que quand ils virent la Religion Protestante exposée au danger que ces maximes entraînoient après elles. Ils comprirent alors, qu'il étoit absolument nécessaire, que le Pouvoir Royal eût des bornes, & ils furent eux-mêmes les premiers à lui en donner, en refusant hautement de faire lire la Déclaration pour la liberté de Conscience. En cela ils agirent directement contre le principe de l'*Obedissance Passive* & de la *Non-résistance*, soutenu auparavant avec tant d'ardeur par l'Eglise Anglicane. C'est ce que le Roi fut bien leur reprocher lorsqu'il leur dit, qu'il ne s'étoit pas attendu à cette résistance de la part de leur Eglise. Ainsi, après avoir établi comme un dogme essentiel de l'Eglise Anglicane, que le Pouvoir Royal est de droit divin, & qu'on ne peut jamais sans crime désobéir au Roi, ils firent voir par leur propre pratique, qu'on ne devoit le recevoir qu'avec cette restriction, *Quand le Roi commande ce qui est conforme aux Loix. Mais que s'il commande des choses contraires aux Loix, non-seulement on peut, mais on doit même lui résister.* Doctrine sur laquelle il n'y auroit eu aucune contestation, s'ils le fussent ainsi expliqués au commencement. Quand je parle des Evêques, j'entends l'Eglise Anglicane en général.

Il est donc certain, que quand il fallut décider la question, si en supposant la vacance du Trône, il falloit le remplir par un Roi, ou par un Régent, l'Eglise Anglicane étoit convaincue, que Jacques II avoit violé les Loix, & qu'il n'étoit plus digne qu'on lui confiât le gouvernement du Royaume. C'étoit-là l'opinion générale. Il n'étoit question que de savoir, si on devoit lui laisser le titre de Roi, en établissant un Régent pour gouverner en sa place, ou si on devoit mettre un autre Roi sur le Trône. Il est aisé de comprendre le peu de différence qu'il y a entre un Roi actuellement déposé dont un autre Roi remplit le Trône, & un Roi fugitif de qui on ne veut plus recevoir les Ordres, & dont l'autorité est exercée par un Régent qui n'est pas de son choix. Mais dans la vue particulière que quelques-uns des Seigneurs pouvoient avoir de rendre le rétablissement de Jacques II. moins difficile, en lui conservant la qualité de Roi, les Evêques trouvoient un avantage considérable dans l'établissement d'un Régent. C'est que par là, ils s'éloignoient moins du prin-

INTER-ROGNE. principe qu'ils avoient prêché & fait prêcher auparavant, que le Pouvoir Royal est de droit divin. Véritablement, lorsque la Religion s'étoit trouvée dans un extrême danger, ils n'avoient pas jugé à propos d'insister sur ce principe. Non-seulement, ils avoient souffert & approuvé que le Prince d'Orange vint au secours de la Religion, mais encore quelques-uns d'entre eux l'avoient invité à venir en Angleterre. Mais le danger étant passé, le Roi fugitif, le Parti Catholique terrassé, & toute crainte évanouie, ils ne crurent pas devoir se désister entièrement de leurs principes. Si, pour leur propre sûreté, ils vouloient bien consentir que le Royaume fût gouverné, non par Jacques II, mais par un Régent, ils ne pouvoient d'un autre côté, se résoudre à se dédire ouvertement de ce qu'ils avoient auparavant soutenu, que le Pouvoir Royal est de droit divin, & le caractère de Roi, inéffaçable.

Le lendemain 30. de Janvier, on proposa dans la même Chambre, la question, *s'il y avoit un Contrat original entre le Roi & le Peuple.* Cette question fut agitée avec beaucoup de véhémence, plusieurs soutenant, qu'un pareil Contrat n'étoit qu'une pure chimère. D'autres rejetant toutes les généralitez alléguées par les premiers, & les exemples tirez des Coutumes des Pais étrangers se renfermoient dans la Constitution particulière du Gouvernement d'Angleterre. Ils s'efforçoient de faire voir, que ce ne pouvoit être qu'en vertu d'un tel Contrat, que le Parlement étoit revêtu conjointement avec le Roi, de l'autorité législative; sans cela, on ne pouvoit, selon leur opinion, fonder le droit du Parlement, que sur la Coutume, qui ne pouvoit pas contrebalancer le prétendu droit divin par lequel le Roi gouvernoit: d'où il s'ensuivroit, que le Roi, en vertu de son droit divin, pourroit abolir cette Coutume, & se rendre absolu. Mais que c'étoit pour prévenir un pareil inconvenient, qu'ils étoient présentement assemblez. Les voix étant recueillies sur cette question, il s'en trouva 53. pour le Contrat Original, & 46. seulement, contre.

Elle passe
dans l'affir-
mative.

Le jour suivant, ils examinèrent le mot *abdiqué*, & entrèrent sur ce sujet, dans une dispute grammaticale, pour savoir si ce mot ne pouvoit s'entendre, que d'une abdication entièrement volontaire, & sans aucun mélange de contrainte, & il fut décidé, que le mot *désertir* seroit beaucoup plus convenable. Enfin, le dernier mot qu'on examina, fut celui de *vacant*, & on proposa cette question, *Si le Roi Jacques ayant violé le Contrat Original entre lui & son Peuple, & abandonné le Gouvernement, le Trône étoit par-là devenu vacant.* Il y eut sur cette question des disputes plus longues & plus vives, que sur aucune autre des précédentes. Enfin, le Parti de ceux qui soutenoient que, selon les Loix, le Roi ne mourroit jamais, & que par conséquent, le Trône ne pouvoit jamais être vacant, l'emporta pour la négative, par la supériorité de onze voix.

Mais

Question
sur le mot
abdiqué.
Il est re-
jeté.

Question
sur la vacan-
ce du Trô-
ne.

rejetée.

Mais le lendemain, quarante Seigneurs firent enrégistrer une Protestation contre cette décision. Comme le Vote des Seigneurs étoit fondé sur ce qu'après la mort d'un Roi, la Couronne passoit immédiatement à son plus prochain Héritier, sans qu'il pût y avoir de vacance, quelques-uns du Parti contraire proposèrent, en supposant que le Roi Jaques étoit mort civilement, de reconnoître pour Roi & Reine, le Prince & la Princesse d'Orange. Mais cette proposition fut rejetée par la pluralité de cinq voix.

Si l'on examine ces diverses résolutions toutes ensemble, & qu'on les compare les unes avec les autres, il semblera sans doute que les Seigneurs se mettoient dans l'impossibilité d'établir d'aucune manière, le Gouvernement. Premièrement, le premier Vote, par lequel la Régence étoit rejetée, étoit fondé sur la supposition que le Trône étoit vacant, & néanmoins le dernier Vote portoit que le Trône n'étoit pas vacant. Secondement, il paroissoit qu'on ne vouloit plus du Roi Jaques. On convenoit qu'il avoit violé le Contrat Original, & qu'il avoit deserté ou abandonné le Gouvernement, & néanmoins, on décidoit que le Trône n'étoit pas vacant. Troisièmement, en décidant que le Trône n'étoit pas vacant, par la raison que le Roi ne meurt jamais, & qu'après la mort naturelle ou civile du Roi, la Couronne passe à son plus prochain Héritier, on refusoit de reconnoître la Princesse d'Orange pour Reine. Il ne restoit donc plus qu'un seul moyen. C'étoit de reconnoître pour Roi le Prince de Galles qui avoit été transporté en France, Prince que la plupart des Anglois croyoient supposé, & qui d'ailleurs, selon toutes les apparences, devoit être élevé dans la Religion Catholique. Mais les Communes avoient voté, & les Seigneurs concoururent depuis à ce Vote, qu'un Royaume Protestant ne pouvoit s'accorder avec le Gouvernement d'un Roi Papiste. Il semble donc que les diverses résolutions des Seigneurs sur les questions proposées, ne tendoient uniquement qu'à rendre l'établissement du Gouvernement impossible. Il n'y a point de doute, que ce ne fût là, le but que quelques-uns d'entre eux se proposoient, afin qu'on ne pût se tirer de cet embarras, qu'en rappelant le Roi Jaques. C'est ce dont bien des gens étoient convaincus, & qui fut cause que quelques-uns préparèrent une Adresse pour être présentée aux Seigneurs, par laquelle on demandoit rondement, que le Prince & la Princesse d'Orange fussent déclarés Roi & Reine d'Angleterre. On prenoit déjà soin de faire signer cette Adresse par toutes sortes de gens, afin qu'y ayant un grand nombre de signatures, elle pût passer pour contenir le sentiment général du Peuple. Mais le Prince d'Orange déshonora cette manière de procéder, envoya au Lord Maire de Londres un Ordre pour arrêter cette entreprise tumultueuse, à quoi le Maire obéit incontinent.

INTER-
REGNE.
1689.
Protestation.
Proposition de mettre sur le Trône le Prince & la Princesse d'Orange, rejetée.
Remarques sur ces résolutions.

On préparé dans Londres une Adresse aux Seigneurs.

Le Prince d'Orange l'arrête.

INTER-
REGNE.

1689.
Les Seigneurs ren-
voyent le
Vote des
Communes
avec deux a-
mendemens.

Conféren-
ce sur ce su-
jet, inutile.

Seconde
Conférence.

Recit en
détail de cette
Conféren-
ce.

Le second de Février, les Seigneurs communiquèrent aux Com-
munes deux amendemens, ou corrections, qu'ils avoient faits au Vote qui
leur avoit été envoyé. Le premier amendement étoit, qu'au lieu
du mot *abdiqué*, on mettroit, *déserté*. Le second, que ces mots
par où le Trône étoit devenu vacant, seroient supprimés. Les Com-
munes n'étant pas contentes de ces deux amendemens, nommèrent
d'abord un Comité pour mettre par écrit les raisons qui les obli-
geoient à insister sur leur Vote, de la manière qu'il avoit été formé,
& demandèrent une Conférence aux Seigneurs sur ce sujet. Cette
Conférence ne produisit aucun effet, chaque Chambre ayant persisté
dans son sentiment. Le Comte de Nottingham fit seulement con-
noître de la part des Seigneurs, que s'ils demeuroient attachez à leur
opinion, ce n'étoit pas pour favoriser le Roi Jacques, mais unique-
ment, pour soutenir le droit héréditaire de la Couronne, dans la
crainte où ils étoient, que l'élection d'un Roi ne portât du préjudi-
ce à ce droit. Mais la Chambre des Communes persistant toujours
dans son sentiment, par la supériorité de 282. voix, contre 151,
nomma vingt-quatre de ses Membres des plus habiles, pour soute-
nir leur opinion dans une nouvelle Conférence, pour laquelle les Sei-
gneurs nommèrent de leur côté, les Comtes de Nottingham, de Cla-
rendon, de Rochester, de Pembroke, l'Evêque d'Ely, & quelques
autres.

Cette Conférence entre les deux Chambres est la plus remarqua-
ble qu'il y ait jamais eu en Angleterre, tant pour l'importance de la
chose même, que pour l'habileté de ceux qui y furent employez,
c'est pourquoi j'ai jugé à propos d'en mettre ici le détail que j'ai tiré
tout entier de l'Histoire de Monfr. Echard. Deux raisons m'y
engagent. La première est, que dans l'Histoire dont je viens de
parler, Mr. Echard ne marque aucune partialité, s'étant contenté
de rapporter simplement ce qui fut dit & allégué de part & d'autre,
dans cette fameuse Conférence, sans y rien ajoûter de lui-même,
laissant à ses Lecteurs la liberté d'en porter le Jugement qu'ils trou-
veront convenable. Ma seconde raison est, qu'encore que, dans les
Païs étrangers, on ait beaucoup ouï parler de cette dispute, & qu'on
ait pu lire des Traductions des Auteurs Anglois qui en ont parlé se-
lon leurs préjugés, il n'y a pourtant que peu de personnes qui en
ayent vu un détail tel que celui qui suit. Je me donnerai la liberté
d'y faire quelques remarques, pour faciliter aux Lecteurs, l'intelli-
gence des Discours qui furent faits en cette occasion.

Monsieur *Hambden*, qui ouvrit la Conférence, dit sur le premier a-
mendement, que le mot *abdiqué* avoit une signification plus étendue
que celui de *déserté*. Qu'on ne devoit pas la restreindre à une Ré-
signation volontaire, exprimée par parole ou par écrit, puisque si ce
n'étoit que cela, il y avoit assez d'*actes ouverts* qui pourroient signi-
fier la même chose. Que si le mot *abdiqué* n'étoit pas connu dans
la

la Loi Commune, c'étoit parce que les Loix n'avoient pas pû sup-
 poser, qu'il se présenteroit jamais une malheureuse occasion d'en
 faire usage.

INTER-
 REGNE.
 1689.

Sur le second amendement, il dit que les Communes conce-
 voient, que le Trône vacant n'étoit pas une expression nouvelle,
 ni qu'on en pût tirer la conséquence que la Couronne pourroit de-
 venir élective. Que s'il étoit vrai, que le Trône fût actuellement
 rempli, les Seigneurs se seroient servis de cette raison pour appuyer
 leur refus de concourir au Vote des Communes, en leur indiquant
 par qui il étoit actuellement rempli : Que d'ailleurs, ce seroit une
 chose assez connue, par quelque Acte Royal & public qui seroit
 connoître au Peuple, en qui le gouvernement Royal résidoit. Mais
 que l'on ne voyoit ni l'une ni l'autre de ces choses, & que néan-
 moins, les Seigneurs ne vouloient pas reconnoître que le Trône fût
 vacant.

Monsieur Sommers (1) dit, que si c'étoit une bonne objection,
 que le mot *abdiqué* n'avoit point de sens connu dans la Loi Com-
 mune d'Angleterre, elle n'étoit pas moins bonne contre le mot de
désert, puisqu'on ne sauroit produire aucun Livre de Loix, où ce
 dernier mot eût un sens fixe & déterminé. Que les deux mots,
abdiqué & *désert* étoient Latins, & en usage chez les bons Auteurs,
 tous deux d'une signification connue, mais qui ne signifioient pas
 la même chose. Qu'*abdiquer* signifioit proprement *renoncer entière-
 ment, rejeter, dévouer, délaisser* une chose ou une personne, enfor-
 te qu'on ne vouloit plus y prendre aucun intérêt. Que cela se pou-
 voit faire, ou par des paroles expresses ou par écrit, & qu'en ce
 sens, qui étoit celui que les Seigneurs donnoient à ce terme, c'étoit
 une *Resignation*, ou une *Cession* : ou qu'on le pouvoit faire par des
 actes qui ne peuvent subsister avec la possession de la chose dont il
 s'agit. Que selon les Communes, c'étoit-là le cas présent, & que
 par cette raison, elles avoient choisi le terme d'*abdiqué*, comme ex-
 primant mieux qu'aucun autre, ce qu'elles entendoient. Que les
 Communes n'étoient pas les seules qui expliquassent ce terme dans
 ce dernier sens, & il cita sur ce sujet, *Grotius, Calvin*, & quelques
 autres Auteurs. Il ajouta, que le mot *désert* avoit une signification
 douteuse : mais que dans le sens où le prenoient les Communes, il
 ne signifioit, tant dans la Loi Commune que dans la Civile (2),
 qu'une simple *Cessation*, un *délaissement temporaire* d'une chose, une
simple négligence, qui laissoit à la Partie, la liberté d'en reprendre
 possession, ce qu'il fit voir par l'autorité de *Spigelius* & de *Bartole*.
 Qu'on

(1) C'étoit un fameux Avocat, qui fut depuis Grand Chancelier sous le Règne
 de Guillaume III.

(2) La Loi Commune, ce sont les Statuts du Parlement, & la Loi Civile, les
 Loix & Ordonnances des anciens Empereurs.

INTER-REGNE. 1689. Qu'on appelloit *désertion*, ce qui étoit temporaire, & dont on pouvoit revenir, & *délaissement*, quand on n'avoit ni le pouvoir ni le droit de reprendre ce qu'on avoit quitté. Qu'on employoit dans la Loi civile, le terme de *désertir*, pour marquer l'action des Soldats qui quittoient leurs drapeaux, & que dans le Droit Canonique, l'action de ceux qui désertoient un Bénéfice, n'étoit autre chose, qu'une *Non-résidence*. Que dans ces deux cas, les Parties avoient non-seulement le droit de retourner, mais qu'elles y étoient même obligées. Que comme les Communes ne croyoient pas que ce fût-là le cas dont il s'agissoit, elles ne pouvoient aussi se persuader que les Seigneurs eux-mêmes le crussent, puisqu'en soutenant leur dernier amendement, ils avoient déclaré, qu'ils étoient prêts à convenir des mesures nécessaires, pour assurer la Nation contre le retour du Roi Jacques: ce qu'ils ne pouvoient faire avec justice, s'ils ne regardoient l'action du Roi, que comme une simple retraite causée par la négligence, & qui lui laisseroit la liberté de retourner.

Il ajouta, que par ces raisons, les Communes ne pouvoient approuver le premier amendement, parceque le mot de *désertir* ne pouvoit en aucune manière convenir à la chose, & qu'il n'exprimoit pas même la pensée des Seigneurs, telle qu'elle étoit contenue dans les raisons qu'ils avoient déjà produites. Au lieu que le mot *abdiqué* exprimoit la conséquence qu'on devoit tirer de la première partie du Vote, à laquelle les Seigneurs concouroient, savoir, *Que le Roi Jacques en entreprenant de renverser la Constitution &c. avoit renoncé à être Roi suivant la Constitution, en voulant gouverner d'une manière despotique, inconnue à la Constitution, & qui ne pouvoit subsister avec elle. Qu'il avoit renoncé à la Dignité de Roi, selon les Loix, c'est-à-dire, de Roi tel qu'il avoit juré de l'être, de Roi auquel l'allégeance des Anglois étoit due, & avoit établi une autre sorte de domination.* Que c'étoit au pied de la lettre une *abdication*, un abandonnement de son droit, aussi positif que s'il l'avoit fait en propres termes.

Remarque 1. Il est aisé de comprendre que les deux Discours précédens de Messieurs Hambden & Sommers étoient relatifs à ce que les Seigneurs avoient objecté dans une première Conférence, contre le terme d'*abdiqué*, & contre la vacance du Trône. J'ai crû pouvoir supprimer cette première Conférence, parce que la plupart des choses qui y furent alléguées, sont répétées dans celle-ci. En tout cas, on peut voir ici par les réponses des Communes, quelles avoient été les objections des Seigneurs.

Monsr. Holt, Sergent en Loi (1), ajouta, que l'objection des Seigneurs touchant le mot *abdiqué*, savoir, que c'étoit un mot inconnu dans les Loix d'Angleterre, n'étoit d'aucune force, parce qu'il y avoit très-peu de mots dans la Langue Angloise, qui fussent aussi an-

(1) *Serviens ad Legem.* C'est une Dignité parmi les Avocats.

anciens que la Loi Commune. Que le langage avoit été si fort altéré par le temps & par le mélange de diverses Nations, que s'il ne falloit employer que des mots qui fussent alors en usage, on auroit beaucoup de peine à se faire entendre. INTER-
REGNE.
1689.

Quant à la seconde raison alléguée par les Seigneurs, savoir, que par le sens que la Loi donnoit communément au terme d'*abdication*, c'étoit un acte exprès & volontaire de renonciation, il avoüoit que c'étoit-là, la signification la plus commune, & qu'il croyoit, que les Communes l'entendoient dans ce même sens. Mais il ajouta, qu'il ne savoit pas si les Seigneurs entendoient par-là, un acte exprès & volontaire, ou un Instrument formel de renonciation. Que si c'étoit dans ce dernier sens, quant au cas présent, il avoüoit qu'il ne connoissoit aucun acte de cette nature. Mais que selon la Loi Commune, & la Civile, & selon le sens commun, il y avoit des actes exprès de renonciation, qui ne se faisoient pas par des Instruments. Il posa pour maxime, que tout Gouvernement, toute Magistrature est un Emploi de confiance, & que tout Acte contraire à cette confiance, est une renonciation, quoique cela ne se fasse pas par un Instrument en forme. Car celui qui agit contre la confiance qu'on a en lui, déclare expressément, qu'il renonce à cette confiance, par Acte & par Instrument, quoi qu'il ne le fasse pas par écrit : particulièrement, quand ses actions sont de telle nature, qu'elles ne peuvent subsister avec la confiance, & qu'au contraire, elles la détruisent entièrement.

Le Comte de Nottingham dit alors pour les Seigneurs, que la principale raison qu'ils avoient pour vouloir changer le mot d'*abdiqué*, étoit fondée sur la conséquence que les Communes en tiroient dans la conclusion de leur Vote, que par-là, le Trône étoit devenu vacant. Qu'elles sembloient entendre par-là, que le Trône étoit vacant d'une telle manière, que la succession dans la Ligne Héritaire étoit rompuë, & que tous les Héritiers pouvoient être privez de leur droit, ce qui, selon les Seigneurs, seroit rendre la Couronne élective. (2) C'est pourquoi il étoit nécessaire avant toutes choses, d'examiner quelle étoit la conséquence de la vacance du Trône.

Remarque 2. Il ne paroît pas que les Communes pensassent à rendre la Couronne élective. C'étoit à cette conséquence, que les Seigneurs leur attribuoient, pour avoir occasion de contredire la vacance du Trône.

A cela, le Sergent *Maynard* répondit, que lors qu'il manque une personne pour administrer le Gouvernement, une déclaration de la vacance, & le soin de suppléer à ce défaut, ne pouvoit pas rendre la Couronne élective. Que les Communes concevoient, qu'on manquoit d'une telle personne, & que par consé-

INTER- quent, il y avoit de la nécessité de suppléer à ce défaut. Que
 REGNE. nonobstant la vacance, la constitution du Gouvernement demeu-
 1689. roit la même: Que les Loix qui servoient de fondement à cette
 Constitution n'étoient point changées: mais que s'il y avoit des
 cas où cette constitution fût rompuë, c'étoit une *abdication*; &
 qu'une abdication supposoit une vacance. Que les Communes ne
 disoient pas, que la Couronne dût être perpétuellement élective,
 mais seulement, qu'il étoit nécessaire de remplir le Gouverne-
 ment, dans le cas de défaut, sans que pour cela, la Couronne
 de successive qu'elle étoit, devint élective.

L'Evêque d'Ely parla ensuite pour les Seigneurs, & comme on
 avoit cité *Grotius* sur le mot *abdiquer*, il demanda, si ce grand
 homme, en expliquant la signification de ce terme, n'avoit pas
 ajouté ces restrictions. *Si ce n'est que pour céder au temps. Si on
 se retire à dessein de retourner, & de recouvrer ce qu'on a quitté,
 on abandonné pour le présent.* En un mot, s'il n'y a aucune for-
 ce, ou aucun juste sujet de crainte, qui rende nulle la signification
 du mot *abdiquer*.

Maynard repliqua, que ce n'étoit pas là le cas supposé dans le
 Vote des Communes. Qu'après que la Religion & les Loix a-
 voient été en danger d'être renversées, il étoit nécessaire de fai-
 re des informations contre les auteurs & les instrumens de cet at-
 tentat, & que s'il se trouvoit que celui à qui le Gouvernement
 avoit été confié en fût l'Auteur & l'Acteur, on ne pouvoit ap-
 peller cela, qu'une renonciation à la confiance, & que par con-
 séquent sa place devenoit vacante. Que le mot *abdiquer* étoit
 Anglois, & que les Seigneurs avoient qu'il signifioit *renoncia-
 tion*. Que ce n'étoit pas des Auteurs étrangers, qu'on devoit ap-
 prendre la signification des mots Anglois, & que néanmoins,
 pour la satisfaction des Seigneurs, les Communes avoient montré
 par des Auteurs étrangers ce que signifioit le mot *abdiquer*, &
 fait voir, qu'il signifioit plus que *déserter*, ou abandonner le Gou-
 vernement, en intention de le reprendre.

C'est par cette même raison, répondit l'Evêque d'Ely, que les
 Seigneurs voudroient qu'on employât un mot qui ne signifiait que
 la cessation ou l'interruption de l'exercice du droit (3).

Remarque 3. Jusqu'ici, les Seigneurs n'avoient pas bien fait
 connoître, pourquoi ils rejetoient le terme *abdiqué*. On voit
 ici, par ce qu'en dit l'Evêque d'Ely, que c'étoit parce que ce mot
 exprimoit trop bien la pensée des Communes, & qu'à cause de
 cela, ils en vouloient mettre un autre à la place, duquel on ne
 pût pas inférer que le Trône étoit vacant.

L'Evêque ajouta, que s'il y avoit un défaut tel que celui dont
 on avoit parlé, il falloit certainement y suppléer. Que les Sei-
 gneurs par un autre Vote, avoient déclaré, que les Loix, les Li-
 bertez,

bertez, & la Religion d'Angleterre ne pouvoient subsister avec un Roi Papiste, mais qu'il croyoit qu'ils avoient entendu seulement, avec l'actuelle administration du Gouvernement par un tel Roi. Que *Grotius* distinguoit entre le droit, & l'exercice du droit. Que comme il pouvoit y avoir une incapacité naturelle qui empêchoit d'exercer ce droit, comme la maladie, la folie, l'enfance, il y en avoit aussi une morale, comme une persuasion fixe & déterminée d'une fausse Religion, contraire à la doctrine du Christianisme. Qu'alors, il falloit remédier à ce défaut, & prendre soin d'établir un Gouverneur intermédiaire, parce qu'il devient nécessaire, si celui à qui le droit de Succession appartient rend l'exercice de son Gouvernement impraticable, & l'obéissance des Sujets, selon la Constitution de leur Religion, impossible. Mais qu'il concevoit, que cela n'altérerait point le droit, & n'étoit pas une abdication du droit (4).

INTER-
REGNE.
1689.

Remarque 4. Il faut bien prendre garde, que la thèse posée par l'Evêque d'Ely, & qui fut ensuite soutenue par d'autres, étoit, qu'il y avoit une distinction réelle entre le droit, & l'exercice du droit. Ils vouloient bien consentir, que Jacques II. fût privé de l'exercice du droit de gouverner, mais non pas du droit même. C'est sur cette distinction que sont appuyez tous les raisonnemens des Seigneurs.

Que sans doute, le mot d'abdication étoit Anglois, & bien connu par ceux qui conversoient avec les Livres. Mais que selon *Cicéron*, il signifioit quelquefois, une renonciation à l'exercice actuel du droit, & quelquefois, une renonciation au droit même. Qu'ainsi, sa signification étant douteuse, les Seigneurs espéroient, que les Communes ne voudroient pas se servir de termes équivoques dans une affaire d'une si grande importance. Que si on entendoit par ce mot, une renonciation au droit, il en naîtroit beaucoup d'inconvéniens. Que parmi les Docteurs en Droit Civil, il y avoit une abdication qui faisoit perdre le droit au Roi seulement, & une autre qui en dépouilloit le Roi & la Couronne tout ensemble. Que les incapacitez qui empêchoient seulement d'exercer le pouvoir, étoient ou naturelles & involontaires, comme l'âge, la folie, &c. ou morales & volontaires, comme la contrariété dans la Religion. Qu'on avoit eu en dernier lieu, un exemple des premières en Portugal, où elles ne firent perdre au Roi, que le pouvoir seulement, & non pas les honneurs & la qualité de Roi. Car quoique l'administration fût mise entre les mains du frère Cadet, les Patentes, & tous les Actes Publics étoient au nom de l'Aîné (5).

Remarque 5. Si l'Evêque d'Ely ne portoit sa vûe que sur le Roi Jacques, il semble que l'exemple des incapacitez naturelles qui avoient fait perdre à Alphonse VI. Roi de Portugal, l'exer-

INTER- cice du Gouvernement, n'étoit pas à propos, puisqu'il ne s'agis-
REGNE. soit pas de ces sortes d'incapacitez à l'égard de Jaques II. C'est
1689. ce qui peut faire soupçonner qu'il portoit sa vûe sur le Prince
de Galles. Car, comme on le verra dans la suite, les Seigneurs,
en soutenant que le Trône n'étoit pas vacant, prétendoient, que
par la mort civile ou naturelle du Roi, le plus prochain Héritier
devoit immédiatement remplir le Trône, & cet Héritier,
selon quelques-uns, étoit le Prince de Galles. Mais comme il
étoit en bas âge, il falloit établir un Gouverneur intermédiaire,
pour gouverner en son nom.

Qu'il ne considérait pas si le Roi étoit sorti du Royaume, ou
s'il y étoit demeuré, mais seulement, s'il étoit propre à admini-
strer le Gouvernement, & que ne l'étant pas, il falloit suppléer
à son défaut, soit qu'il fût présent ou absent. Que l'abdication
la plus reconnue étoit, non-seulement, lorsque le Prince étoit in-
capable d'exercer son pouvoir, mais encore, quand il agissoit d'une
manière contraire, à quoi ne répondoit pas l'expression du
Vote des Communes, *qu'il avoit taché de renverser &c.* Que si
dans une Monarchie successive, on admettoit l'abdication du pou-
voir & du droit tout ensemble, la conséquence en seroit, que le
droit entier seroit perdu, & la Succession rompue, ce qui n'étoit
pas, sans doute, l'intention des Communes.

Que par le Contrat original dont il étoit parlé dans le Vote
des Communes, on ne pouvoit entendre, que le Contrat fait lors-
que le Gouvernement fut institué, & qu'on fixa les conditions
que chacun devoit observer; Que la condition fondamentale étoit,
que le Roi, les Seigneurs & les Communes, assemblez en Parle-
ment, auroient le pouvoir de faire de nouvelles Loix, & d'alté-
rer les anciennes, & qu'y ayant une Loi qui établit la Succes-
sion, elle faisoit partie du Contrat original, autant qu'aucune au-
tre; Que par conséquent, si on admettoit une abdication dans
une Monarchie successive, le Contrat original ayant été fait, à
l'égard du Roi, de ses Héritiers & Successeurs, la disposition de
la Couronne ne pourroit appartenir aux Seigneurs & aux Com-
munes, qu'après que tous les Héritiers auroient aussi abdicqué. Il
avoua, qu'il y avoit eu sept interruptions dans la Succession li-
néale, depuis Guillaume le Conquérent, jusqu'à Henri VIII.
Mais il soutint, qu'on ne pouvoit pas inférer de-là que chaque
brèche du Contrat original les mit en droit de disposer de la
Succession, particulièrement, depuis les Statuts d'Elisabeth & de
Jaques I, qui avoient établi le Serment d'Allégeance, en faveur
du Roi & de ses Successeurs, & qui devoient être observez,
jusqu'à ce qu'ils fussent changez par le Pouvoir Législatif, à quoi
il croyoit, que les Seigneurs & les Communes ne pouvoient pas
prétendre sans le consentement Royal (6),

Re-

Remarque 6. Par ce raisonnement, les Seigneurs & les Communes étant convenus, qu'un Roi Catholique ne pouvoit pas exercer le droit de Gouvernement, & Jacques II. étant Catholique, & pouvant avoir une suite infinie de Successeurs de Père en Fils, tous Catholiques, il s'ensuivroit, que l'Angleterre ne pourroit plus être gouvernée que par des Régens.

INTER-
REGNF.
1689.

Que les Loix dont il avoit parlé, étant faites depuis la dernière interruption de la Succession linéale, il ne falloit pas se régler par les préjugés qui avoient précédé ces Loix. Que pour ces raisons, il concevoit, qu'il falloit entendre par le Vote des Communes, qu'il suffisoit de mettre à l'écart celui qui avoit violé le Contrat, & que dans un Royaume Successif, l'abdication ne pouvoit regarder que la personne. Qu'il espéroit, que les Seigneurs & les Communes s'accorderoient à ne pas rompre la ligne de la Succession, de telle sorte, que la Couronne fût rendue élective. Que si on déclaroit, que l'abdication du Roi Jacques n'alloit pas plus loin que sa personne, & que la Couronne devoit aller dans la droite ligne de la Succession, ils seroient tous d'un même avis (7).

Remarque 7. Pour bien entendre le Discours de l'Evêque d'Elly, aussi-bien que quelques autres qui suivent, il faut: favoir que parmi les Seigneurs qui avoient voté que le Trône n'étoit pas vacant, & qui avoient surpassé de onze voix, ceux qui avoient été d'un avis contraire, il y avoit deux sortes de gens. Les uns, sans aucune envie de favoriser le Roi Jacques, ou le Prince de Galles, n'avoient en vûe que de s'opposer au Parti Républicain, qui, sous prétexte de reconnaissance pour le Prince d'Orange, travailloient de tout leur pouvoir à le faire élire Roi, comptant que ce seroit un grand pas de fait pour avancer l'autorité du Peuple, en rendant, en quelque manière, la Couronne élective. C'est à ce Parti, qu'une partie des Seigneurs qui avoient voté contre la vacance du Trône, vouloit principalement s'opposer. Mais il y en avoit d'autres qui pousoient leurs vûes plus loin, & qui, en rendant le nouvel établissement impossible, par les obstacles qu'ils y faisoient naître, travailloient indirectement, ou à faire rappeler le Roi Jacques, ou à faire reconnoître le Prince de Galles pour Roi, sachant bien, qu'il seroit impossible de prouver sa Supposition d'une manière juridique. Mais comme ceux-ci se cachent parmi les premiers, & feignoient de n'avoir en vûe que la défense de la Succession Héréditaire, il est assez difficile de connoître par les Discours qui furent faits à cette Conférence, ceux qui se bornoient à soutenir la Succession Héréditaire, & ceux qui pousoient leurs vûes plus loin. C'est à quoi les Lecteurs doivent prendre garde pour ne pas se persuader, que tous les Seigneurs qui avoient voté contre la vacance du Trône, fussent Partisans du Roi Jacques.

Y 3.

Le.

INTER- dit, que rompre le *Contrat original*, étoit un langage dont on ne
REGNE. s'étoit pas servi depuis long-temps dans ce lieu, & qui ne se trou-
1689. voit dans aucun des Livres de Loi. Qu'il ne nioit pas que le

Roi ne fût tenu par les Loix, d'exécuter celles qui sont faites ou à faire: Mais que son obligation ne procédoit pas du Serment qu'il faisoit à son Couronnement. Car la Loi dit, qu'il est autant Roi avant son Couronnement, qu'après. Qu'il y a une Allégeance naturelle qui lui est due par ses Sujets, aussi-tôt que la Couronne lui est dévolue, & qu'aucun Acte du Roi seul ne peut arrêter ou détruire le droit de son Héritier parceque la Couronne est Héréditaire, & non pas élective (8).

Remarque 8. Le Comte de Clarendon fait d'abord regarder le *Contrat original* entre le Roi & le Peuple, comme une chimère. Il avoue pourtant que par les Loix dont il ne cite aucune, il est obligé &c. Mais que cette obligation ne provient point de son Serment. Qu'est-ce donc qui le lie ?

Que si la chose n'alloit pas plus loin que la personne de Jacques II, d'où pouvoit venir la vacance du Trône, & comment le droit d'y suppléer étoit-il dévolu au Peuple ? Car s'il est seul mis à l'écart, la Couronne est dévolue à celui qui a le droit le plus prochain à la Succession, & par conséquent, que le Trône n'est pas vacant (9).

Remarque 9. Les Seigneurs parloient sans cesse du plus prochain Héritier, sans nommer pourtant le Prince de Galles. La raison en est, qu'en faisant trouver des obstacles qu'ils croyoient invincibles, à l'élection d'un nouveau Roi, ils vouloient peu à peu engager les Communes à proposer l'examen de la Naissance du Prince de Galles. Mais les Députés des Communes évitèrent soigneusement ce piège, c'est pourquoi il ne fut pas parlé une seule fois nommément du Prince de Galles dans cette Conférence.

Le Comte de Nottingham ajouta, que les Seigneurs ayant déclaré, qu'ils vouloient bien assurer la Nation contre le retour du Roi Jacques, il sembloit, qu'on étoit d'accord, & qu'on trouveroit des paroles assez propres pour expliquer ce qu'on entendoit, s'il n'y avoit pas d'autre difficulté. Que les termes d'*abdiquer*, & de *désertir* étant rejettés par l'un ou par l'autre des deux partis, il falloit en chercher de plus convenables, & avant toutes choses, décider ce point, si le Trône étoit vacant.

Le Chevalier *Treby* prenant la parole pour les Communes, dit, qu'il falloit nécessairement commencer le débat, par l'endroit où le différent avoit commencé, savoir, par le mot *abdiqué*. Que le *Contrat original* étoit une expression employée par le savant *Hooker*, dans son Livre de la Police Ecclésiastique. Mais qu'il pou-

pouvoit alléguer une autorité bien plus grande que celle de *Hooker*. C'étoit celle des Seigneurs eux-mêmes qui avoient approuvé le Vote des Communes où cette expression étoit contenue, à l'exception du mot *abdiqué*, & de la vacance du Trône. Que parler du droit de la Succession, c'étoit aller plus loin que la dernière partie du Vote qu'ils examinoient, & que parler de rendre la Couronne élective, c'étoit aller encore au-delà. Ensuite, il s'efforça de prouver que le Roi Jaques avoit actuellement *abdiqué* la Royauté, & employa l'autorité de *Grotius* qui dit, *Que s'il y a quelque parole ou quelque action qui manifeste la pensée ou la volonté de quelqu'un, de quitter son Emploi, c'est une abdication, & une renonciation*. Or, ajouta-t-il, supposons que le Roi Jaques fût venu dans cette Assemblée, & qu'il le fût exprimé, ou en paroles, ou par écrit en ces termes: *Je suis né Héritier de la Couronne d'Angleterre, qui est un Gouvernement limité par les Loix que les Seigneurs & les Communes ont faites. Après la mort de mon Prédécesseur je me suis mis en possession du Trône. Mais présentement, je trouve que je ne puis faire des Loix sans le consentement des Seigneurs & des Communes: que je ne puis suspendre l'exécution des Loix, sans le consentement de mon Peuple. J'avoue que je tiens le droit à la Royauté du Contrat original, & de la Constitution fondamentale du Gouvernement, & que ma Succession & ma possession sont parties de ce Contrat. Je suis las de cette partie du Contrat, j'y renonce, & ne veux point être tenu de l'observer. Je ne veux point exécuter les Loix, qui sont déjà faites, ni souffrir qu'on en fasse d'autres selon le désir de mon Peuple, pour la sûreté de la Religion & de la Liberté, qui sont les deux points principaux en quoi consiste l'Office de Roi dans cette Nation. Supposé qu'il se fût exprimé de cette manière, peut-on douter que ce ne fût une parfaite renonciation au droit qui lui étoit dévolu de ses Ancêtres? Si donc par les actes mentionnez dans le Vote, il a déclaré la même chose, & encore plus que ces paroles n'expriment, il a donc déclaré sa volonté de renoncer au Gouvernement. De-là *Monfr. Treby* prit occasion d'insinuer sur le mot *abdiqué* qui répondoit si bien au cas présent, & qui exprimait si bien la pensée des Communes.*

Le Comte de Nottingham avoua, qu'un Roi d'Angleterre pouvoit renoncer à son Royaume, & même par des Actes implicites, contraires à l'Office de Roi. Car, dit-il, qu'un Roi dise, qu'il ne veut point gouverner selon les Loix, ou que par ses actions, il renverse les Loix, ce n'est qu'une même chose. Mais qu'il y avoit de la différence entre dire qu'il ne veut point gouverner selon les Loix, & faire certaines choses qui ne s'accordent pas avec les Loix. Qu'il étoit bien vrai, que toutes les fois qu'un Roi s'écartoit des Loix, il faisoit une espèce de brèche aux Loix fon-

INTER-
REGNE.
1689.

fondamentales : car il n'y avoit point de Loix qui en qualité de Loix, ne fussent des Constitutions fondamentales. Mais que si chaque violation de quelque Loi étoit une telle violation des Loix fondamentales, qu'elle emportât une abdication, ce seroit en vain qu'on feroit rendre compte aux Ministres : car alors ce seroit le Roi seul qui seroit coupable, & non pas eux, & alors, adieu la maxime de Droit, que le Roi ne fait jamais de tort. Que cette distinction étoit d'une clarté manifeste, & qu'on avoit autrefois jugé que sa clarté étoit absolument nécessaire. Car dans les deux exemples d'Edouard II. & de Richard II, il étoit dit, que c'étoient d'expresses & solennelles renonciations, confirmées par les Actes de déposition. C'est pourquoi on ne pouvoit pas inférer de l'énumération des faits contenus dans le Vote, que le Roi Jaques eût *abdiqué*, pour soi-même & pour ses Héritiers.

Monsieur Treby reprit alors la parole, & dit, que quand le Roi viole les Loix dans quelques cas particuliers, il pouvoit suffire d'en faire rendre compte aux Ministres qui avoient servi d'instrumens à cela. Que dans les cas ordinaires concernant la violation des Loix, la Nation pouvoit trouver un remède dans les Cours ordinaires de Justice. Mais que le Roi Jaques ayant violé, non quelques Loix particulières, mais toutes les Loix fondamentales, ce n'étoit plus une violation ordinaire des Loix. C'est pourquoi dans des cas si peu communs, il falloit avoir recours à des remèdes extraordinaires. A qui s'adressera-t-on pour avoir justice dans des cas, où celui à qui il faut s'adresser pour avoir raison des torts qu'on a reçus, en est lui-même coupable, & le Juge de ses propres violations des Loix ? C'est donc parceque le Roi a violé la Constitution sur laquelle les Loix sont appuyées, comme étant la Règle, & du Gouvernement du Roi, & de l'obéissance du Peuple, que les Communes soutiennent qu'il a abdiqué le Gouvernement. Pour toutes les autres violations particulières des Loix, les Sujets peuvent trouver du remède dans les Cours de Justice, ou dans la Cour Supérieure du Parlement. Mais lors qu'un attentat tel que celui-ci est fait contre l'essence de la Constitution du Gouvernement, on ne peut pas dire que ce soit le Peuple qui s'est mis dans l'état de Nature : mais ce sont ceux qui ont réduit la Constitution de notre Gouvernement dans un état de confusion.

Les Seigneurs n'objectant plus rien sur le mot *abdiqué* qui faisoit la matière de leur premier amendement, Monfr. *Sacbevel* ouvrit le débat sur le second, en déclarant d'abord, que par les mots d'*Abdication* & de *Vacance du Trône*, les Communes n'avoient jamais eu l'intention ni la pensée de rendre la Couronne élective, & qu'on ne pouvoit pas l'inférer de leur Vote (10).

Remarque 10. Comme la principale raison qui obligeoit les Seigneurs

gneurs à s'opposer au Vote des Communes par rapport à la vacance du Trône étoit, la conséquence qu'ils en tiroient, que par-là, la Couronne seroit rendue élective, les Communes prennent grand soin de nier cette conséquence, en disant que non-seulement elle n'a pas été dans leur intention, mais que même on ne peut pas la tirer de leur Vote. C'étoit-là le point essentiel. Car si les Seigneurs avoient pu tirer des Communes un aveu que la conséquence étoit juste, ils auroient prétendu, qu'en déclarant le Trône vacant, on renversoit la Constitution du Gouvernement, parce qu'on rendoit la Couronne élective, au lieu qu'elle étoit Héréditaire. Il semble que les Communes auroient pu nier que la Couronne fût originairement Héréditaire, & soutenir qu'elle ne l'étoit, que par les Statuts faits sous Elisabeth & sous Jaques I, d'où elles auroient pu inférer, que le Parlement qui avoit substitué la Couronne aux Descendans de Jaques I, dans la ligne directe, & puis dans la Collatérale, avoit aussi le pouvoir de changer l'ordre de la Substitution. Mais elles vouloient éviter d'entrer dans des discussions de cette nature, comprenant bien, que le but des Seigneurs étoit de multiplier les sujets de dispute, pour augmenter les obstacles de l'établissement qu'on projettoit.

Monsr. *Sachverell* ajouta, qu'en admettant, selon l'amendement des Seigneurs, que le Roi Jaques avoit seulement *déserté*, il s'ensuivroit que le Trône seroit vacant, du moins, par rapport à sa personne. Que si Jaques avoit seulement abandonné l'exercice de son pouvoir, comme les Seigneurs le prétendoient, il s'ensuivroit qu'il continuoit toujours dans son Office de Roi, & qu'il étoit toujours véritablement Roi. Qu'en ce cas-là, les Actes de la Convention ne pouvoient être justifiés. Que les Seigneurs n'avoient eu aucun pouvoir d'agir en leur nom, ou au nom de la Nation, dans cette occurrence, à moins qu'ils ne pensassent à établir un Régent par leur seule autorité. Qu'il s'ensuivroit donc, par les démarches que les Seigneurs & les Communes avoient faites, qu'ils avoient jetté la Nation dans un piège, & qu'ils la laissoient dans un tel embarras, qu'il n'étoit pas en leur pouvoir de l'en délivrer, & qu'ils ne pouvoient répondre de ce qu'ils avoient fait, à moins que le Roi Jaques ne vint à mourir, & alors, sa mort laisseroit la Nation dans l'incertitude.

Mr. *Polexsen* reprit ensuite le même argument, & soutint, que les Seigneurs disant que le Gouvernement étoit *déserté*, on ne pouvoit assurer que ce fût seulement quant à l'exercice, mais que c'étoit une véritable vacance. Que selon les Loix, le Pouvoir Royal & l'exercice de ce Pouvoir n'étoient qu'une seule & même chose, & qu'ils étoient tellement unis ensemble, qu'ils ne pouvoient être séparés. C'est pourquoi, la distinction qu'on supposoit entre le droit & l'exercice du droit, n'étoit qu'idéale, &c

INTER-
REGNE.
1689.

ne s'accordoit nullement avec les Loix. Que c'étoit un aussi grand crime de dépouiller le Roi de l'exercice de son pouvoir, que de le priver du pouvoir même. C'est pourquoi c'étoit aux Seigneurs à considérer, s'ils ne se rendoient pas coupables du crime qu'ils prétendoient éviter par leur amendement. Que par cette raison, les Communes ne pouvoient admettre une différence, entre ôter au Roi l'exercice de son Gouvernement, & lui ôter le Gouvernement même, lequel, selon leur opinion, il avoit abdiqué. Que si Jacques II. étoit toujours Roi, elles ne pouvoient, en aucune manière, consentir à le tenir éloigné du Royaume. Que d'établir une Régence, sans son consentement, ou jusqu'à son retour, pendant que le droit demeureroit en sa personne, seroit une chose étrange & impraticable, & pourroit servir à introduire un Gouvernement Républicain, à la place de l'ancien Gouvernement Monarchique limité par les Loix. Que la conséquence qu'on tiroit, que la Vacance du Trône rendroit la Couronne élective, ne se pouvoit déduire, ni des Prémises, ni de leurs actions, ni de leurs paroles, ni de leurs Votes, ni d'aucune autre chose, dans le cas présent (11).

Remarque 11. Les Seigneurs ne répondirent que foiblement aux raisons de Mr. Pollexfen contenues dans cet article. Plusieurs de ceux qui étoient contre la Vacance, étoient bien persuadés qu'on ne pouvoit pas légitimement dépouiller le Roi Jacques de l'exercice du Pouvoir Royal, non plus que du Pouvoir même. Mais ils n'osoient entreprendre directement sa défense, parce qu'ils faisoient bien que la personne étoit odieuse à toute la Nation. C'est pourquoi ils avoient imaginé cette distinction, entre le droit même, & l'exercice du droit, afin de laisser comme une pierre d'attente pour son rétablissement. On voit ici que Mr. Pollexfen soutient que cette distinction n'a rien de réel. C'est aux Lecteurs à examiner, si elle avoit été bien prouvée, ou seulement supposée, ou si, en supposant sa réalité, elle étoit applicable au cas dont il s'agissoit.

Là-dessus, le Comte de Clarendon, prenant la parole, dit, qu'il ne déclareroit point quelle étoit son opinion touchant la vacance du Trône, par rapport à la personne du Roi Jacques, mais qu'il désiroit de savoir, jusqu'où la vacance pouvoit s'étendre, selon l'intention des Communes.

Cela donna occasion à Monsr. *Pollexfen*, de demander aux Seigneurs, s'ils convenoient que le Trône étoit vacant, par rapport à la personne du Roi Jacques. Que s'ils en convenoient, ou s'ils déclaroient par qui le Trône étoit actuellement rempli, & qu'ils nommassent la personne qui le remplissoit, il seroit temps alors, que les Communes répondissent à la question, jusqu'où s'étendoit la vacance.

Le

Le Comte de Clarendon repliqua, qu'en supposant, sans pour- tant l'accorder, que le Trône fût vacant, par rapport à la per- sonne du Roi Jaques, il seroit rempli par la personne à qui la Couronne seroit dévoluë, en cas que le Roi fût mort, le Gou- vernement d'Angleterre étant une Monarchie Héréditaire qui passe par Succession à la Ligne Royale. Que les Communes, en sou- tenant que le Trône étoit vacant, ne faisoient autre chose, que mettre à l'écart tous ceux à qui la Couronne devoit venir par Succession, & rendre, pour cette fois, la Couronne élective. Que les Seigneurs soutenoient de leur côté, que le Trône n'étoit point vacant. Mais puisque les Communes disoient le contraire, il leur demandoit, qui avoit le droit de le remplir?

Monsr Maynard répondit à cela, que cette question n'étoit pas celle dont il s'agissoit, quoi qu'elle pût venir à propos dans la suite, quand on seroit convenu de la vacance du Trône. Qu'il avoüoit, que la Monarchie Angloise étoit Héréditaire. Mais qu'encore que, selon le cours ordinaire, elle dût passer au plus prochain Héritier, il y avoit néanmoins, dans le cas présent, une maxime de Droit, qui n'étoit pas moins certaine, & qui arrêtoit le cours de l'autre. C'est que personne ne pouvoit prétendre à la Succession du Roi Jaques, pendant qu'il étoit en vie : *Nemo est Heres viventis* (12).

Remarque 12. Il semble que Monsr. Maynard remarquoit avec raison, qu'il n'étoit pas à propos de décider la question, *Qui rempliroit le Trône*, avant qu'on fût convenu de la vacance. C'é- toit examiner la conséquence, avant que d'avoir établi les Pré- misses sur lesquelles elle étoit fondée.

Le Comte de Pembroke repliqua, que le Comte de Clarendon avoit déjà répondu à cela, en disant que la Couronne devoit pas- ser à celui qui se trouveroit le plus prochain Héritier dans la Li- gne, en cas que le Roi fût mort, ou même en supposant qu'il étoit mort civilement, par abdication, ou par desertion. Que pour répondre à la question des Communes, *Qui étoit-ce donc qui rem- plissoit actuellement le Trône, s'il n'étoit pas vacant?* il suffisoit de savoir qu'il y avoit des Héritiers à qui la Couronne étoit dévo- luë par une Succession linéale, quoiqu'on ne pût pas positivement nommer la personne particulière (13).

Remarque 13. Si les Seigneurs avoient pû gagner ce point, qu'en cas que le Trône fût vacant, par rapport à la personne de Ja- ques II. seulement, il devoit être rempli par le plus prochain Hé- ritier, ils auroient par-là engagé les Communes dans la discus- sion de la Naissance du Prince de Galles, matière sur laquelle ils auroient eu de grands avantages. Mais les Communes vouloient, sur toutes choses, éviter cet examen auquel les Seigneurs vouloient adroitement les engager.

INTER-REGNE. Le Comte de Nottingham se mit encore sur les rangs, & dit, que quand même les Seigneurs accorderoient, qu'il y avoit une vacance, par rapport à la personne du Roi Jaques, ils ne laisseroient pas de pouvoir faire les Actes mentionnez dans les raisons alléguées par les Communes. Car si c'étoit seulement l'exercice du Gouvernement, qui étoit abandonné, il falloit nécessairement suppléer à ce défaut, par quelqu'un qui en prit l'administration. Que comme il n'y avoit personne à qui on pût s'adresser avec plus de raison, qu'au Prince d'Orange, à cause de sa relation à la Couronne, & de sa présence dans le Royaume, il n'y avoit aussi personne plus propre à lui offrir cette administration, que les Seigneurs qui, en l'absence du Roi, étoient le Grand Conseil du Royaume. Qu'ils auroient pu le faire sans la concurrence des Communes : mais que se trouvant assemblés en un Corps qui représentoit le Royaume, ils avoient bien voulu se joindre à elles (14).

Remarque 14. Ceci ne regarde que la justification de la conduite des Seigneurs sur laquelle Messieurs Sachverell & Polesien avoient un peu glissé. Cette justification est uniquement fondée sur la distinction, entre le droit, & l'exercice du droit, laquelle le Comte de Nottingham suppose sans s'engager à la prouver.

Quant à ce qu'on disoit, que le prochain Héritier ne pouvoit pas succéder, parceque personne ne pouvoit être Héritier d'une personne vivante, il trouvoit très-bonne la réponse des Seigneurs, savoir, qu'encore que le Roi ne fût pas mort naturellement, puisque, selon les Communes, il étoit mort civilement, le plus prochain Héritier devoit prendre sa place, par une Succession Héritière. Car il ne connoissoit point de différence entre les Successeurs en cas de mort naturelle, & les Successeurs, en cas de mort civile: Qu'il souhaiteroit de savoir, si, supposé que le plus prochain Héritier fût mis à l'écart, & qu'on fit Roi, un autre plus éloigné, la Royauté seroit donnée à ce nouveau Roi & à ses Héritiers, de sorte qu'étant une fois sur le Trône, la Succession linéale se trouveroit altérée, ce qui rendroit effectivement la Couronne élective, puisque le plus prochain Héritier en seroit privé. Que si la chose ne se faisoit pas de cette manière, il demandoit, si un tel Roi seroit Roi seulement pendant la vie du Roi Jaques, ce qu'il ne croyoit pas être l'intention des Communes, mais qu'elles voudroient qu'il fût durant toute sa vie. Qu'en ce cas, s'il y avoit une distinction par rapport à la Succession, entre la mort civile & la mort naturelle, supposé que le Roi Jaques vint à mourir pendant la vie du nouveau Roi, que deviendrait la Monarchie Héritière? Où se trouveroit le prochain Successeur, s'il arrivoit, que le plus prochain Héritier du Roi Jaques ne pût pas être le présent Héritier du présent Successeur?

Qu'il.

Qu'il falloit donc réduire la question à ce point, si ce ne seroit pas rendre le Royaume électif ? Que s'il étoit rendu électif pour une fois seulement, c'en étoit assez pour le rendre tel pour toujours. Car, ajouta-t-il, j'ose avancer, qu'on ne pourroit pas assurer cette sorte de Succession par une obligation plus ferme & plus étroite, que celle qui nous oblige à la conserver dans le cas présent.

Que si le Trône étoit vacant, il voudroit savoir, si on étoit obligé de le remplir. Si on y étoit obligé, il falloit le remplir, ou selon les anciennes Loix, ou selon le caprice de ceux qui feroient l'élection. Que si on le remplissoit selon les anciennes Loix, les Seigneurs déclaroient, que le Royaume étant Héréditaire, on ne pourroit se dispenser de mettre sur le Trône, le plus prochain Héritier, & qu'alors, il n'y auroit aucune nécessité de soutenir la vacance. Que si on le remplissoit selon le caprice du temps, en ce cas-là, on arrêteroient le cours de la Succession, & que pour lui, il ne voyoit pas par quelle autorité on pourroit le faire, ou comment on pourroit changer l'ancienne Constitution, sans commettre le même crime qu'on reprochoit au Roi. Mais, ajouta-t-il, si vous voulez supposer que le Trône est vacant, par rapport à la personne du Roi Jaques, c'est-à-dire, qu'il n'a plus de droit, faisons un pas plus avant (15).

Remarque 15. Dans cet article, le Comte de Nottingham rassemble tous les inconvénients, les difficultez, les oppositions aux Loix qui pouvoient naître du Vote des Communes, & tout cela aboutit au danger de rendre la Couronne élective. Mais il n'avoit garde de rapporter les difficultez qui naissoient de l'opinion des Seigneurs. Les conséquences de cette opinion étoient, ou qu'il falloit laisser le Royaume dans la confusion où il se trouvoit, ou rappeler le Roi Jaques, ou reconnoître pour Roi, le Prince de Galles. Dans toutes les trois, le danger n'étoit pas moins grand, qu'en courant le risque de rendre la Couronne élective, qui étoit le seul auquel le Comte vouloit qu'on fit attention. Comme si le danger de laisser le Royaume en confusion, celui de rappeler le Roi, celui de reconnoître pour Roi, un Prince que la plupart des gens croyoient supposé, qui étoit absent, & Mineur, qui seroit élevé en France dans la Religion Catholique, & de qui, quand il seroit en âge, on auroit lieu de craindre les mêmes inconvénients qui faisoient rejeter le Roi Jaques, comme si, dis-je, tous ces dangers ne devoient être comptez pour rien, au prix du risque de faire une brèche à la Succession Héréditaire. Encore n'étoit-ce que par conséquence, que les Seigneurs prétendoient que la Couronne seroit rendue élective par cette brèche, quoique les Communes assurassent que ce n'étoit pas leur intention.

**INTER-
REGNE.** Monfr. Sachverell répondit, que leur seule affaire étoit de sou-
tenir, que le Trône étoit vacant.

1689.

Monfr. Sommers ajouta que la raison alléguée par les Seigneurs, contre le mot *abdiqué*, qu'il ne se trouvoit pas dans la Loi Commune, n'avoit aucune force contre le mot *vacant* qui se trouvoit dans les Registres publics, & même appliqué à un cas semblable à celui-ci, dans la première année de Henri IV.

Le Comte de Rochester répondit, que c'étoit l'unique préjugé pour le mot *vacant*, qui fut suivi de très-fâcheuses conséquences, en ce qu'il rendoit la Couronne élective. Car ayant été alors déclaré que le Trône étoit vacant, l'élection suivit immédiatement après dans la personne de Henri IV. qui n'étoit pas le plus prochain Héritier.

Le Comte de Clarendon ajouta, que c'étoit une chose manifeste dans le cas de Richard II. qui avoit absolument résigné, renoncé, abdiqué, par écrit, sous la signature. Qu'ensuite, le Parlement qui étoit séant ne crut pas devoir s'en tenir à cela, parce que cet Ecrit pouvoit avoir été extorqué. C'est pourquoi il procéda à une déposition formelle, sur des articles d'accusation, après quoi suivit la prétention & demande de Henri IV. Que ce fut sans doute, une véritable élection, quoique Henri fût le plus prochain Héritier qui paroïssoit, le Comte de la Marche ne paroissant point pour demander la Couronne. Qu'à cause de cela, Henri la demandoit comme par un droit indubitable, parce qu'il étoit le plus prochain Héritier qui parût. Qu'à l'égard de tous les Rois placez sur le Trône par élection, à peine se passoit-il une seule année, qu'ils ne fussent inquiétez dans leur possession. Que Henri IV. ne voulut pas tenir sa Couronne par le droit d'élection, mais par son propre droit qui étoit assez plausible, & que lui & Henri V. son fils se maintinrent sur le Trône. Mais que sous le Règne de Henri VI, le titre & la possession furent entièrement changez. Car tous les Actes faits sous le Règne de Henri IV, & tous ceux qui avoient été faits contre Richard II, furent revoquez, comme injustes & illégitimes. Que l'Acte de ce Parlement déduisoit la descendance, depuis Henri III, jusqu'à Richard II, qui mourut sans enfans, après quoi Henri IV. usurpa la Couronne. Mais après la mort de Richard II, le Comte de La Marche, & par conséquent Edouard IV, étoit Roi indubitablement, par la Conscience, par la Nature, par la Coutume, & par les Loix (16).

Remarque 16. Tous les argumens qu'on tire des Actes de Parlement, par rapport aux différens entre les deux Maisons de Lancastre & d'York, ne peuvent être que fort foibles. La raison en est, que ces Parlemens n'ont pas tous agi sur un même principe, & que les uns ont renversé ce que d'autres avoient établi.

Ce-

Cela paroît même clairement , en ce que dans l'affaire dont il s'agissoit dans cette Conférence, les deux Partis se servoient, pour soutenir leur cause, de quelques-uns des Actes de ces Parlemens.

INTER-
REGNE.
1689.

Après cela, le Chevalier *Robert Howard* prit la parole, & dit, Qu'il ne voudroit pas assurer, que l'avènement de Henri IV. à la Couronne ne fût pas une véritable élection. Car le Parlement ne faisoit pas beaucoup de cas de sa prétention, sachant bien, qu'il y avoit un Héréditaire plus prochain que lui. Que dans cette occasion, les Communes ne firent aucun doute, que ce pouvoir par lequel on transportoit la Couronne à une autre branche, après la vacance du Trône, ne résidât, selon la constitution du Gouvernement, dans les Seigneurs & dans les Communes, & ne fût suffisant pour remplir le Trône vacant. Qu'il vouloit faire cette question aux Seigneurs, si supposé, qu'après la fuite du Roi Jaques, il y eût eu un Héréditaire certainement connu, à qui la Couronne fût dévolue suivant la ligne de succession, ils auroient osé s'assembler sans son ordre, s'ils auroient osé se charger de l'administration du Gouvernement, ou l'offrir au Prince d'Orange. Qu'il croyoit, que par-là, ils se seroient rendus coupables de trahison, selon les Loix d'Angleterre, s'il y avoit eu un Successeur connu, en possession du Trône, comme il falloit nécessairement qu'il y en eût un, si le Trône n'étoit pas vacant. Qu'on pouvoit voir par-là que les difficultés sur cette matière provenoient de ce que les Seigneurs reconnoissoient que le Trône étoit vacant, s'ils ne connoissoient pas quelqu'un qui le possédât actuellement. Qu'on avoit eu quelque semblable prétention, touchant un certain Héréditaire Mâle à l'égard duquel il y avoit différentes opinions, & pendant ce temps-là, on demouroit sans Gouvernement. Attendrons-nous, ajouta-t-il, jusqu'à ce que la vérité soit connue? Que ferons-nous, pour préserver notre Constitution, pendant que nous n'avons aucune autorité assurée, pour agir sous sa direction? Peut-être, qu'en peu de temps, la chose deviendra irrémédiable. Il avoua, qu'il étoit difficile d'examiner qui étoit le véritable Héréditaire, sans quoi, les Seigneurs se seroient sans doute expliqués plus clairement. Mais, continua-t-il, la chose n'étant rien moins que claire, faut-il donc que nous demeurions dans cet état d'incertitude? Usez des termes que vous voudrez, de remplir, de nommer, d'élire, c'est de la chose même que nous devons prendre soin, & il est temps qu'elle se fasse. On ne peut pas tirer du Vote des Communes, la moindre conséquence qu'elles aient intention de changer la forme du Gouvernement, pour rendre la Couronne élective. Il y a longtemps, qu'elle descend de Père en Fils, par une Succession Héréditaire, & la Constitution du Gouvernement s'est conservée pendant ce temps-là. Le préjugé de l'élection de Henri IV. ne ressemble en aucune manière, aux élections des autres Royaumes. Je suis très-fâché de l'occasion que nous avons d'agir extraordinairement. Mais quand

INTER- quand, par rapport à la Succession linéale, la Nation se trouve em-
REGNE. barrassée dans des difficultés d'où elle ne peut se tirer, j'espère que
1689. les Seigneurs nous permettront de les faire ressouvenir de cette maxime, *Le Salut du Peuple est la Loi Suprême*. Que si, ni les Seigneurs ni nous, ne pouvons rien faire dans le cas présent, Nous qui sommes ici en qualité de Convention des Etats, nous sommes assemblés pour rien. Car après avoir voté, que nous sommes sans Gouvernement, ce qui semble marquer que nous avons dessein d'en établir un, nous laissons tomber ce dessein, & nous demeurons dans l'obscurité, tout comme nous y étions avant que de nous assembler. Vous dites que vous ne ferez jamais un préjugé pour l'élection, & que vous ne prendrez pas sur vous, d'altérer en aucune manière, la Succession. Mais, avec votre permission, l'établissement de la Constitution est la principale chose à quoi nous devons travailler. Si vous prenez soin de suppléer au défaut qui nous est connu, avec la même méthode, & dans le même temps, il sera pourvu à la Succession. Mais, Mylords, n'avez vous pas vous-mêmes limité la Succession, en concourant avec nous au Vote, *que notre Religion & nos Loix ne peuvent subsister avec un Roi Papiste* ? Si donc le plus prochain Héritier se trouve Papiste, n'est-il pas nécessaire que nous procédions à une Election ? Mais de plus, en supposant qu'il ne se trouvât point d'Héritier Protestant, ne rompriez-vous pas vous-mêmes la ligne ? Si donc, dans un pareil cas, vous interrompiez la Succession, je suis persuadé que la Nation a sujet d'attendre de vous, que vous suppléerez au défaut présent, dans un temps où le Successeur est incertain. Autrement, il nous faudra séparer en confusion, sans avoir rien fait, & laisser la Nation se débarrasser comme elle pourra, des difficultés où elle se trouve. Je vous laisse à considérer à qui elle en imputera la faute.

On dit, que ce Discours, où le bon sens & le zèle pour la Patrie brilloient également, fit une forte impression sur quelques-uns des Seigneurs qui assistoient à la Conférence, & sur tout le reste des Auditeurs. Cependant, comme le Comte de Clarendon, pour prouver la Succession linéale, avoit fait usage de ce qui s'étoit passé à l'égard d'Edouard IV, le Chevalier *George Treby* entreprit d'expliquer cette matière, & dit,

Qu'il étoit connu de tout le monde qu'Edouard IV. attaqua le titre de la Maison de Lancastre, & qu'en ce temps-là, selon les changemens qui arrivoient dans le Gouvernement, les Parlemens faisoient des déclarations différentes, & qu'il arrivoit souvent, qu'un Parlement détruisoit ce qu'un autre avoit établi. Mais que les Communes avoient cet avantage de leur côté, qu'outre le premier préjugé qui étoit en leur faveur, elles avoient aussi le dernier de leur côté, savoir, l'Acte passé dans la première année de Henri VII, où tout avoit été corrigé & rétabli en son premier état. Que l'Acte pour dépo-

poser Richard II. avoit été révoqué par le premier d'Edouard IV, & que ce fut là-dessus que Henri VI. fut atteint. Mais ensuite, dans la première année de Henri VII, on fit un Statut qui abolissoit tous les Actes faits contre la Maison de Lancastre, & par conséquent on revoqua par-là, le premier Acte d'Edouard IV, qui avoit révoqué le premier de Henri IV. Que Henri VII. étoit de la branche de Lancastre, & qu'encore qu'il eût épousé l'Héritière d'York, dès qu'il fut établi sur le Trône, il ne voulut point souffrir que la Royauté dépendit de son Mariage, ni que les Actes publics portaient le nom de Henri & d'Elisabeth, comme il auroit dû le faire, s'il se fût arrêté au titre que donnoit la Ligne de la Succession. C'est pourquoi l'Acte qui rétablissoit celui de Henri IV, devint d'une aussi grande autorité qu'il l'avoit été auparavant, & même plus grande, puisqu'il avoit pour appui, le dernier Acte qui n'étoit pas révoqué.

Le Comte de Pembroke répondit à cela, que le Roi Henri VII, avoit une légitime prétention à la Couronne par le droit de sa femme, mais que son droit comme descendant de Henri IV. n'étoit qu'une pure usurpation. C'est pourquoi il ne voulut pas souffrir qu'on lui prescrivit le titre qui étoit le meilleur, pendant qu'il en avoit un qui étoit reconnu pour bon.

A cela, le Chevalier *Treby* repliqua, que si le titre qu'avoit Henri VII, par sa descendance de Henri IV, étoit une usurpation, il seroit difficile de dire, par quel droit il régnoit, puis qu'encore que la Reine sa femme fût la véritable Héritière, elle n'eut jamais aucune part à l'administration, & que son nom ne fut jamais mis dans les Actes publics. Mais, ajouta-t-il, si nous ne voulions reconnoître pour Actes de Parlement, que ceux qui ont été faits sous des Régnes Héritaires dans la droite Ligne, nous nous priverions de la plus grande partie de nos Loix, & des Registres par lesquels nous possédons la plupart de nos Hérédités.

Le Chevalier *Richard Temple* dit alors, que, si les Loix faites pour la Succession Héritaire étoient d'une si grande force, que pouvoit-on dire de la Succession d'*Elisabeth* contre laquelle il y avoit un Acte de Parlement, aussi-bien que contre la Reine sa Sœur?

Le Comte de Pembroke répondit, que pour comprendre ce que cette Reine elle-même, & les gens les plus sages de son temps pensoient sur cette matière, il n'y avoit qu'à considérer, que, sous son Règne, il fut fait un Acte qui subsistoit encore, par lequel, c'étoit un crime de *Prémunire*, que de soutenir, que le Parlement ne pouvoit pas établir la Succession à la Couronne, ou la changer à sa volonté. Qu'il étoit bien vrai, que des Parlemens, tant anciens que modernes, avoient substitué la Couronne dans certaines Familles: mais que l'autorité d'un Parlement subséquent avoit souvent prévalu contre ces substitutions, quoique faites en Parlement.

A cela, le Chevalier *Temple* repliqua, qu'il concevoit, que les

Tome X.

Aa

Sci.

INTER- Seigneurs & les Communes présentement assemblez avoient autant
 REGNE. de pouvoir qu'aucuns de leurs Prédécesseurs, de prendre soin du
 1689. Gouvernement, & qu'en faisant ce que leurs Prédécesseurs avoient
 fait, on ne pouvoit pas les accuser de vouloir changer la Monarchie,
 pour la rendre d'Héréditaire, Elective.

Ensuite, le Comte de Nottingham reprit la pàrole, & dit, qu'il ne pouvoit s'imaginer, comment un Royaume pouvoit être Héreditaire, & que néanmoins le Roi, qui avoit des enfans en vie, dans le temps qu'il avoit abandonné le Gouvernement, pût laisser le Trône vacant, tant par rapport à ses enfans que par rapport à lui-même. Que les Loix avoient pris encore plus de soin d'assurer l'Héritage de la Couronne que tout autre. Qu'un Acte d'*Attainder* contre l'Héritier de la Couronne ne pouvoit pas le priver de la Succession, comme il privoit tout autre Héritier de tout autre Héritage, & que la seule descendance purgeoit toute forte de défaut dans l'Héritier de la Couronne. Que c'étoit l'opinion des grands Jurisconsultes dans le temps de Henri VII. C'est pourquoi il ne comprenoit pas qu'aucun Acte du Père pût priver l'Enfant de son droit, puisque même l'Acte propre du Fils ne pouvoit pas l'en priver, tant les Loix avoient été soigneuses de maintenir la Succession de la Couronne, comme il avoit été déclaré par plusieurs Actes, & plus pleinement encore, par l'Acte de la 25. année de Henri VII. Qu'il voudroit savoir, si les Seigneurs & les Communes avoient le pouvoir de faire des Actes ou des Loix qui lassent les Sujets, & si par la Constitution du Gouvernement, chaque Roi d'Angleterre, par la possession du Trône, n'étoit pas Roi pour lui & pour ses Héritiers. Qu'il ne savoit pas, comment, sans Acte de Parlement, on pouvoit disposer de son Héritage. Que véritablement, on avoit objecté, que les Seigneurs eux-mêmes étoient convenus, qu'il pouvoit y avoir une vacance du Trône, en votant, que la Religion & les Loix ne pouvoient subsister avec un Roi Papiste. Mais qu'un Vote d'une Chambre ou des deux Chambres ne pouvoit pas arrêter les Loix, en cela, comme en toute autre chose. Cependant, parcequ'il seroit bien aisé que ce Vote eût son effet, il souhaitoit, que cela se fit selon l'ancienne méthode, par un Acte de Parlement. Que puisqu'on étoit heureusement délivré de la crainte du Papisme, & du Pouvoir arbitraire, à Dieu ne plût qu'on usurpât un pareil pouvoir. Car ce seroit donner trop d'avantage à ceux qui voudroient dans la suite, contester l'établissement, à cause de son opposition aux Loix. Que dans toutes les violations de la Ligne de Succession, les Usurpateurs n'avoient jamais voulu recevoir la Couronne, sans avoir quelque prétexte d'y prétendre par un droit Héreditaire. Qu'il souhaitoit passionnément, qu'on évitât les fâcheuses conséquences qui naistroient de la vacance du Trône, savoir le renversement de toute la Constitution.

tution. Car s'il ne restoit que les Seigneurs & les Communes comme parties du Gouvernement, & que la tête en fût séparée, & que le Trône fût vacant, par quelles Loix, & par quelles Constitutions, demeueroient-ils encore Seigneurs & Communes? Qu'ils étoient unis ensemble dans leur commun Chef, & si l'un des Membres se trouvoit dissous, il ne voyoit pas comment les deux autres ne le seroient pas. Qu'il avoient, qu'il étoit plus avantageux d'avoir quelque sorte de Gouvernement, que de n'en avoir point du tout; Mais qu'il souhaitoit qu'ils pussent continuer à jouir de leur ancienne Constitution (20).

INTER-
REGNE.
1689.

Remarque 20. Dans tout cet article, le Comte de Nottingham raisonne suivant la Méthode de Charles I, dans ses différens avec le Parlement. C'est-à-dire, qu'il supposoit le Gouvernement dans son état naturel, & selon cette supposition, ses raisons étoient excellentes. Mais il est difficile d'imaginer un plus grand dérangement, que celui où le Gouvernement se trouvoit au temps de cette Conférence. Pendant l'espace de trois ans, Jaques II. avoit régné despotiquement. Il avoit violé, non quelques Loix particulières de peu d'importance, mais des Loix Fondamentales qui faisoient la sûreté de la Religion & des Libertés des Anglois. Ensuite, il s'étoit retiré hors du Royaume, sans laisser aucun ordre pour le Gouvernement. La plupart des gens croyoient que son Fils étoit supposé, & il avoit fait transporter ce fils en France. Pouvoit-on donc supposer que le Gouvernement fût dans un état naturel? Et s'il n'y étoit pas, le raisonnement, appuyé sur cette supposition, doit tomber. Quelque expresse que soient les Loix, elles supposent toujours une certaine Constitution de Gouvernement. Mais, si cette Constitution se trouve rompue, comme il peut arriver dans tous les Païs du Monde, comment, pour remédier à ce mal, pourra-t-on prendre pour Règle des Loix qui supposent le Gouvernement dans son état ordinaire & naturel, & par lesquelles on n'a pas pourvu aux cas extraordinaires, qui n'ont pu être prévus.

Voici en peu de mots ce que le Comte de Nottingham vouloit faire entendre, quoiqu'il évitât de s'expliquer clairement. Les Seigneurs & les Communes ne sont que deux des Membres du Gouvernement, qui ne peuvent rien faire de légitime sans le troisiéme, c'est-à-dire le Roi qui est leur Chef. Le Roi s'est absenté. Il faut donc, ou le rappeler, ou attendre qu'il revienne: ou bien, il faut reconnoître pour Roi son plus prochain Héritier. Or cet Héritier, c'est le Prince de Galles. Cela paroît manifestement, par le soin qu'on prenoit de ne le pas nommer. Ou, si on ne veut prendre aucun de ces partis, il faut laisser le Royaume dans un état d'Anarchie, ou se contenter d'établir un Régent qui gouverne au nom du Roi pendant son absence.

Cette longue Conférence fut terminée par deux petits Discours,

INTER-REGNE. 1689. l'un de Mr. *Foley*, & l'autre de Mr. *Ayres*, tous deux Députés des Communes. Le premier dit, qu'il espéroit, que dans le cas présent, il n'y auroit aucun danger de renverser la Constitution, puisque les Communes suivoient une méthode qui y étoit conforme. Car quoique la Monarchie d'Angleterre fût Héritaire, dans le cours ordinaire de la Succession, il n'étoit pourtant pas impossible qu'il arrivât des cas où on ne pouvoit pas se conformer à cette Règle, & par conséquent, qu'il pourroit y avoir une vacance du Trône. Car, continuait-il, supposons que toute la Ligne Royale manquât, devrions-nous demeurer sans aucun Gouvernement ? Mais, en ce cas-là, quel Gouvernement pourrions-nous avoir, que celui des Seigneurs & des Communes ? Que ferons-nous, dans un cas qui s'approche encore plus de la question que nous débattons, savoir, lorsqu'on ne fait point qui est celui qui doit succéder. Car si ce Successeur étoit connu, nous l'aurions déjà entendu nommer. Mais, dans le premier de ces deux cas, par quelle raison le Gouvernement seroit-il dévolu aux Seigneurs & aux Communes, si ce n'est pas par la raison qu'il n'y auroit point de Roi. Or les Seigneurs & les Communes étant un Corps qui représente le Royaume, ce sont les deux seuls restes visibles du Gouvernement, & ce sont eux qui doivent suppléer à ce qui nous manque, en nommant un Successeur.

Monsr. *Ayres* dit, qu'ils avoient été détournés de leur chemin, pour courir après des conséquences d'un Vote dont on n'étoit pas encore convenu. Que les Communes avoient tiré une juste conclusion des Prémises de leur Vote. Autrement, ce ne seroit qu'un Vote Historique. Que ce Vote portoit, *Nous déclarons que le Roi Jacques a rompu le Contrat original : qu'il a violé les Loix Fondamentales : qu'il s'est retiré hors du Royaume, & qu'il a abdiqué le Gouvernement.* Où seroit la nécessité de faire une telle déclaration, si on n'en tiroit aucune conséquence ? Mais il n'y en a point de plus naturelle que celle-ci, *Que nous sommes sans Roi, & que par-là le Trône est vacant.* Cela peut être par rapport à la possession, sans préjudice du droit à la Succession. Mais, Mylords, nous sommes venus ici par l'ordre des Communes, pour débattre les raisons de leur Vote, & de vos amendemens, & non pas pour disputer sur les conséquences, de quoi nous ne sommes pas chargés. Ce fut par-là que finit la Conférence.

Le Prince d'Orange laisse à chacun une entière liberté.

Pendant que cette grande affaire se débattoit dans la Convention, le Prince d'Orange demuroit tranquille à Saint James, sans faire le moindre effort pour gagner des Partisans. Il ne fut jamais moins affable qu'il l'étoit alors, voulant faire voir par sa conduite, que son intention n'étoit pas d'ôter à personne la liberté de voter ce qu'il trouveroit à propos. Les Membres des deux Chambres étoient surpris de ce que personne ne leur parloit de la part du Prince. Enfin, comprenant que son silence pourroit être mal expliqué, & qu'on pour-

pourroit en inférer qu'il craignoit de se charger du fardeau de la Royauté, il fit appeler le Marquis d'Halifax, les Comtes de Danby, de Shrewsbury, & quelques autres, & leur dit :

Qu'il avoit long-temps gardé le silence, de peur de dire, ou de faire quelque chose qu'on pût expliquer, comme s'il avoit intention d'ôter à qui que ce fût la liberté de voter comme il trouveroit à propos dans une affaire d'une si grande importance, ayant pris la résolution de ne faire aucune démarche pour gagner personne, ni par des promesses ni par des menaces.

Qu'il favoit, que quelques-uns étoient d'avis de mettre l'administration entre les mains d'un Régent. Qu'il n'avoit rien à dire contre cela, si l'on jugeoit, que ce fût le meilleur moyen pour assurer le repos de la Nation. Mais qu'il trouvoit à propos de leur déclarer, qu'il ne vouloit point être ce Régent, & si on s'arêtoit à cette résolution, on pouvoit jeter les yeux sur un autre : qu'il en connoissoit les conséquences, & qu'il n'accepteroit point cet Emploi. Que d'autres vouloient mettre sur le Trône, la Princesse son Epouse, seule, en sorte qu'il ne régneroit que par sa courtoisie. Il ajouta, que personne n'avoit plus d'estime que lui, pour la Princesse : Mais qu'il étoit d'une telle humeur, qu'il ne pourroit se résoudre à tenir la Couronne d'une Femme, & qu'il ne croyoit pas même qu'il fût raisonnable qu'il eût quelque part au Gouvernement, à moins qu'il n'en fût revêtu pour la vie. Que s'ils croyoient devoir agir autrement, il ne s'y opposeroit pas, mais qu'il s'en retourneroit en Hollande, sans se mêler davantage de leurs affaires. Que quoique d'autres pussent penser d'une Couronne, il ne la regardoit pas comme une chose dont il ne pût bien se passer, & vivre fort content sans elle. Qu'il ne pourroit se résoudre à accepter la Dignité Royale, pour ne la tenir que pendant la vie d'un autre. Que néanmoins, il convenoit, que la postérité de la Princesse de Danemarck devoit être préférée à celle qu'il pourroit avoir de toute autre femme, après la Princesse son Epouse.

Cette déclaration, qui fut d'abord rendue publique par ceux à qui elle avoit été adressée, ne contribua pas peu à faire finir les contestations qu'il y avoit dans la Chambre des Seigneurs. Car pour celle des Communes, il y avoit plus des deux tiers des voix pour le Prince.

Lorsque le rapport de la Conférence entre les deux Chambres fut fait dans celle des Seigneurs, il y eut un débat fort vif, pour savoir si on insisteroit sur les amendemens. Pendant ce débat, quelques-uns des Seigneurs proposèrent d'examiner la naissance du Prince de Galles. Mais cette proposition fut enfin rejetée, par plusieurs raisons : 1. Que le Prince de Galles avoit été transporté en France pour y être élevé par les ennemis de la Religion d'Angleterre. A

INTER-
REGNE.
1689.

Enfin, il déclare ses sentimens à quelques-uns des Seigneurs.

Les Seigneurs concoururent au Vote des Communes. Raisons pour ne pas examiner la naissance du Prince de Galles.

INTER-REGNE. 1689. **1689.** quoi donc aboutiroit cet examen ? 2. Qu'il n'étoit pas possible aux Anglois de savoir si c'étoit le même Enfant qui avoit été transporté, ou un autre. 3. Qu'en cas que cet Enfant vint à mourir, en France, on pourroit en supposer un autre en sa place, sans que les Anglois pussent s'assurer de la vérité. 4. Que les Anglois ne devoient pas aller chercher des témoins hors du Royaume, particulièrement parmi les François qu'on pouvoit regarder comme ennemis de l'Angleterre. 5. Qu'il étoit connu de tout le monde, que toutes les personnes qu'on soupçonnoit avoir été confidentes de la supposition de l'Enfant, s'étoient absentées, & qu'il ne seroit pas possible de les trouver pour les examiner. On prétend, que quelques-uns des Seigneurs, par un raffinement de politique, n'étoient pas fâchez qu'on laissât le droit du Prince de Galles indécis, afin de tenir en bride les Rois suivans, en cas qu'ils voulussent imiter le Roi Jaques.

Enfin, après une longue contestation, les Seigneurs, à la pluralité des voix, se désistèrent de leurs deux amendemens, & concoururent au Vote des Communes, *que le Roi Jaques avoit abdiqué le Gouvernement, & que par-là, le Trône étoit devenu vacant.* Il y a beaucoup d'apparence, que ceux qui se détachèrent du parti des Comtes de Nottingham, de Clarendon, & de Rochester, considérèrent, que le danger qu'on faisoit craindre que la Couronne seroit rendue élective n'étoit pas à comparer à celui qui ne pouvoit manquer d'arriver, si on laissoit le Royaume dans la confusion où il se trouvoit, ou si on rappelloit le Roi Jaques ; ou si on reconnoissoit le Prince de Galles pour Roi. On a dit néanmoins, que ce qui fit pancher la balance de ce côté-là, ce fut l'arrivée de quelques Seigneurs qui ne s'étoient pas trouvez dans la Chambre lorsqu'on avoit résolu les deux amendemens : Mais on ne les nomme pas. Il n'y a pourtant guère d'apparence, que la prétendue arrivée de ces Seigneurs ait été la cause du changement arrivé dans la Chambre Haute. Il auroit fallu pour cela, que ces Seigneurs eussent été pour le moins, au nombre de douze, & tous d'un même parti, ce qui n'est pas fort vrai-semblable.

Débat sur
la manière
de remplir
le Trône va-
cant.

Ce grand pas étant fait, il fut question de remplir le Trône vacant. Le Marquis d'Halifax proposa, de donner la Couronne au Prince d'Orange seul, & de lui substituer les deux Princesses filles du Roi Jaques, après sa mort. Mais il fut seul de ce sentiment. S'il en faut croire le Docteur Burnet Evêque de Salisbury, Monsieur Bentinck (1) Favori & confident du Prince, appuyoit beaucoup cette proposition. Le débat sur cette matière dura fort long-temps. On convenoit assez, que la Princesse d'Orange devoit être mise sur le Trône : Mais la question étoit, si le Prince devoit être fait Roi par lui-même, ou s'il ne le seroit qu'en qualité de Mari de la Princesse

(1) Qui fut ensuite Comte de Portland.

cesse. Sur cela, on commençoit à former des partis dans les deux Chambres. Cependant, comme la Princesse avoit été retenuë en Hollande par les glaces, & qu'elle l'étoit encore par le vent contraire, le Comte de Danby lui envoya un Exprès pour l'informer de ce qui se passoit, & pour lui dire, que si elle souhaitoit d'être Reine, seule, sans que le Prince son Epoux participât à la Royauté, il se sentoit assez fort pour emporter ce point. La Princesse lui répondit, qu'elle étoit femme du Prince, & qu'elle ne seroit jamais autre chose, que ce qu'elle seroit conjointement avec lui & sous lui. Elle ajouta, qu'elle trouvoit fort étrange, qu'on pensât à séparer leurs intérêts. Elle fit plus, car elle envoya au Prince, la Lettre du Comte de Danby, & par-là, elle rompit toutes les mesures de ceux qui souhaitoient de mettre la division entre elle & le Prince. Le Comte de Danby ne reçut pas la moindre marque de mécontentement de la part du Prince d'Orange, qui ne laissa pas d'avoir toujours de la confiance en lui.

Enfin les deux Chambres convinrent & votèrent chacune à part, que le Prince & la Princesse d'Orange seroient Roi & Reine d'Angleterre conjointement, & que l'administration du Gouvernement seroit entre les mains du Prince seul. Mais cela ne passa dans la Chambre des Seigneurs, que de deux ou trois voix seulement, & non sans une Protestation en forme contre cette résolution, de la part du Parti opposé.

Le dernier débat qu'il y eut dans la Convention fut sur la forme du Serment qui devoit être prêté par les Sujets, au Roi & à la Reine. Pour éviter les chicanes qu'on pourroit faire sur les termes de *juste & légitime Roi*, employez dans le Serment ordinaire, il fut trouvé à propos de réduire le Serment à son ancienne simplicité, & d'ordonner, qu'on jureroit seulement *d'être fidelle au Roi & à la Reine*. Ce fut de-là que naquit la fameuse distinction de *Roi de fait*, & *Roi de droit*, quelques-uns prétendant, qu'ils ne pretoient ce serment au Roi & à la Reine, que comme *Roi & Reine de fait*, auxquels ils ne pouvoient résister, pendant qu'ils se croyoient obligés à la fidélité envers le Roi Jaques Roi de droit. Cette distinction vint principalement du Clergé qui s'étoit tellement embarrassé en prêchant comme un Dogme essentiel de l'Eglise Anglicane, l'*Obedissance Passive*, la *Non-Résistance* & le *Droit divin du Roi*, qu'il ne savoit comment se débarrasser du piège qu'il s'étoit lui-même tendu, dans un temps où il ne croyoit pas s'y trouver jamais pris.

Le 11 de Fevrier la Princesse d'Orange arriva enfin à Londres, & parut fort contente de ce qui avoit été résolu, que l'administration du Gouvernement demeureroit dans la seule personne du Prince. Ainsi l'étroite union entre le Prince & la Princesse rompit les mesures de ceux qui avoient espéré de les brouiller, & de tirer de-là une occasion de servir leur ancien Maître.

INTER-
REGNE.
1689.

Le Comte de Danby propose à la Princesse de la faire seule Reine. Elle refuse.

Conclusion que le Prince & la Princesse seront Roi & Reine.

Le Serment des Sujets est change.

Distinction supposée par quelques-uns entre Roi de fait & Roi de droit.

Arrivée de la Princesse d'Orange.

INTER-
REGNE.
1689.

La Con-
vention leur
offre solen-
nellement la
Couronne.
Déclaration
préalable de
la Conven-
tion.

Le lendemain, le Prince & la Princeſſe d'Orange s'étant aſſis ſur deux fauteuils ſous un daix, dans la grande Salle des Banquets à Whitehall, les deux Chambres de la Convention allèrent en Corps, leur offrir la Couronne. Mais avant que de procéder à cette offre ſolennelle, elles firent lire à haute voix, la Déclaration ſuivante.

„ D'autant que le Roi Jaques II, avec l'aſſiſtance de ſes permi-
cieux Conſeillers, Juges, & autres Miniſtres qu'il a employez,
s'eſt efforcé d'extirper la Religion Proteſtante, les Loix, & les
Libertez de ce Royaume, en s'attribuant un pouvoir exceſſif de
dispenser des Loix, & d'en ſuſpendre l'exécution, ſans le conſen-
tement du Parlement. En emprisonnant, & en faiſant pourſui-
vre en Juſtice, divers dignes Préſlats, pour l'avoir ſupplié, par une
très-humble Requête, de les dispenser de concourir à l'uſurpation
d'un tel pouvoir. En levant de l'argent pour l'uſage de la Cou-
ronne ſous le prétexte de ſa Prérogative, en d'autres temps, &
pour d'autres uſages que ceux pour leſquels il avoit été accordé.
En érigeant une Cour Eccléſiaſtique. En levant & entretenant
une Armée dans le Royaume, ſans le conſentement du Parlement.
En logeant des Soldats d'une manière contraire aux Loix. En
faiſant déarmer les Sujets Proteſtans, dans le temps que les Papiſ-
tes demeuroident armez, & qu'ils étoient employez contre la diſ-
poſition des Loix. En violant la liberté des élections des Mem-
bres du Parlement. En faiſant porter à la Cour du Banc du Roi,
diverſes cauſes dont la connoiſſance n'appartenoit qu'au Parlement.
En faiſant beaucoup d'autres choſes contraires aux Loix. Et
d'autant que depuis quelques années, on a employé en qualité de
Jurez, des perſonnes corrompues, & qui n'étoient pas qualiſiées
pour cet Emploi, qu'on en a même employé dans des procès de
haute trahiſon, qui n'étoient pas Membres des Communautz :
Qu'on a demandé des perſonnes emprisonnées pour des cauſes cri-
minelles, des cautionnemens exceſſifs, afin d'éluſer le bénéfice
accordé par les Loix, pour la liberté des Sujets. Qu'on a con-
damné des perſonnes accuſées à des amendes exorbitantes : Qu'on
a ordonné contre d'autres, des peines exceſſives & contraires aux
Loix. Qu'on a même promis les conſiſcations des perſonnes ac-
cuſées, avant leur conviction, tout cela étant contraire aux Loix,
aux Statuts, & aux Libertez de ce Royaume.

„ Et d'autant que ledit Roi Jaques II, ayant abdiqué le Gou-
vernement, & le Trône étant par-là devenu vacant, ſon Alteſſe
le Prince d'Orange, dont il a plu à Dieu de faire l'inſtrument de
la délivrance de ce Royaume du Papiſme & du Pouvoir arbitraire,
par l'avis des Seigneurs, & des principaux Membres des Com-
munes, a envoyé des Lettres aux Seigneurs, aux Provinces, Ci-
tez, Villes, Bourgs, & Communautz pour les exhorter à choi-
ſir des Députez propres à les repréſenter, pour s'aſſembler le 22.

„ de

- „ de Janvier de cette année 1681, à Westminster, afin de pro-
 „ curer un tel établissement, que la Religion, les Loix, & les
 „ Libertez, ne soient plus en danger d'être renversées : Sur les-
 „ quelles Lettres, les élections ayant été faites, & les Seigneurs
 „ & Communes étant présentement assemblés en un Corps re-
 „ présentant la Nation, & prenant en considération les meilleurs
 „ moyens pour obtenir les fins qu'on s'est proposées, déclarent,
 „ en premier lieu, suivant l'exemple de leurs Ancêtres, afin de
 „ justifier & de soutenir les anciens droits & Libertez,
 „ 1. Que le prétendu pouvoir de suspendre l'exécution des
 „ Loix par l'autorité Royale, sans le consentement du Parlement,
 „ est contraire aux Loix.
 „ 2. Que le prétendu pouvoir de dispenser des Loix, ou de
 „ l'exécution des Loix par l'autorité Royale, comme il a été
 „ usurpé & exercé en dernier lieu, est contraire aux Loix.
 „ 3. Que l'érection d'une Cour Ecclesiastique, & de toute
 „ autre Cour, est contraire aux Loix & pernicieuse.
 „ 4. Que toute levée d'argent pour l'usage de la Couronne,
 „ sous prétexte de la Prérogative Royale, sans qu'elle ait été ac-
 „ cordée par le Parlement, ou pour un plus long-temps, ou d'u-
 „ ne autre manière qu'elle n'a été accordée, est contraire aux
 „ Loix.
 „ 5. Que c'est un droit des Sujets, de présenter des Requêtes
 „ au Roi, & que tous emprisonnemens, & toutes poursuites
 „ pour ce sujet, sont contraires aux Loix.
 „ 6. Que lever, ou entretenir une Armée dans le Royaume,
 „ en temps de paix, sans le consentement du Parlement, est une
 „ chose contraire aux Loix.
 „ 7. Que les Sujets qui sont Protestans peuvent avoir des ar-
 „ mes pour leur défense, selon leurs conditions, de la manière
 „ que les Loix le permettent.
 „ 8. Que les élections des Députés au Parlement doivent être
 „ libres.
 „ 9. Que les discours faits ou tenus dans les débats en Parle-
 „ ment, ne doivent être recherchés ou examinés dans aucune
 „ Cour, ni dans aucun autre lieu, que dans le Parlement même.
 „ 10. Qu'on ne doit point exiger des cautionnemens excessifs,
 „ ni imposer des amendes exorbitantes, ni infliger des peines trop
 „ rudes.
 „ 11. Que les Jurez doivent être choisis sans partialité. Que
 „ ceux qui sont choisis pour Jurez dans les procès de haute tra-
 „ hison, doivent être Membres des Communautés.
 „ 12. Que toutes Concessions, ou promesses de donner les
 „ confiscations des biens des personnes accusées, avant leur con-
 „ viction, sont contraires aux Loix, & nulles.

INTER-
REGNE.
1689.

„ 13. Que pour trouver du remède à tous ces Griefs, pour
 „ corriger, pour fortifier les Loix, & pour les maintenir, il est
 „ nécessaire de tenir fréquemment des Parlemens.
 „ C'est pourquoi les Seigneurs & les Communes prétendent
 „ & demandent tout ce qui est spécifié ci-dessus, comme étant
 „ indubitablement leurs droits & leurs Libertez, & qu'aucune
 „ Déclaration, aucun Jugement, aucune Procédure, au préjudice
 „ desdits droits & Libertez, ne puisse à l'avenir être tirée à
 „ conséquence, ou produite en exemple. Lesdits Seigneurs &
 „ Communes se trouvent particulièrement encouragez à faire ces
 „ demandes, par le Manifeste de S. A. le Prince d'Orange, &
 „ parceque c'est l'unique moyen d'obtenir une entière satisfaction
 „ sur lesdits Griefs.
 „ Dans l'espérance donc, que S. A. le Prince d'Orange per-
 „ fectionnera la délivrance qu'il a déjà si fort avancée, & qu'il
 „ maintiendra le Peuple dans la possession & jouissance desdits
 „ droits, les Seigneurs Spirituels & Temporels, & les Communes,
 „ assemblez à Westminster décrètent, que GUILLAUME & MA-
 „ RIE, Prince & Princesse d'Orange, sont, & sont déclarez Roi
 „ & Reine d'Angleterre, de France, & d'Irlande, & de tous les
 „ Domaines qui en dépendent, savoir, ledit Prince & ladite Prin-
 „ cesse pour le terme de leurs vies, & de celui d'entre eux qui
 „ survivra à l'autre, & que le seul & entier exercice du Pouvoir
 „ Royal soit exécuté seulement par ledit Prince d'Orange aux
 „ noms dudit Prince & Princesse, pendant leurs vies conjointe-
 „ ment, & qu'après leur mort, la Couronne & la Dignité Roya-
 „ le desdits Royaumes & Domaines, seront dévolus aux Héritiers
 „ qui naîtront de ladite Princesse d'Orange, & au défaut
 „ d'enfans nez de ladite Princesse, à la Princesse Anne de Da-
 „ marc & à ses Héritiers, & au défaut d'enfans de ladite Prin-
 „ cesse de Danemarck, aux Héritiers dudit Prince d'Orange.
 „ Les Seigneurs Spirituels & Temporels, & les Communes
 „ prient lesdits Prince & Princesse d'Orange d'accepter la Cou-
 „ ronne conformément à ce Décret.
 „ Que le Serment suivant soit prêté par toutes personnes qui
 „ par les Loix, doivent prêter les Sermens d'Allégeance & de Su-
 „ prémacie, à la place desdits Sermens, & que lesdits Sermens
 „ d'Allégeance & de Suprémacie soient & demeurent abrogez.
 „ Je promets sincèrement, & jure, que je serai fidelle à leurs Ma-
 „ jestez le Roi Guillaume & la Reine Marie. Ainsi Dieu me soit en
 „ aide.
 „ Je jure, que de tout mon cœur, j'abhorre & déteste, & abjure,
 „ comme impie, & Hérétique, cette damnable doctrine & maxime, que
 „ les Princes excommuniez ou déposés par le Pape, ou par quelque au-
 „ torité du Siège de Rome, peuvent être déposés ou tuez par leurs Su-
 „ jets,

„ jets, ou par d'autres, quels qu'ils soient, & je déclare qu'aucun INTER-
 „ Prince, Personne, Prélat, Etat, ou Potentat étranger, n'a, & REGNE.
 „ ne doit avoir aucune juridiction, pouvoir, supériorité, prééminence, 1689.
 „ ou autorité Ecclesiastique ou Spirituelle, dans ce Royaume. Ainsi
 „ Dieu me soit en aide!

Après la lecture de cette Déclaration, le Marquis d'Halifax, Orateur de la Chambre des Seigneurs, offrit solennellement la Couronne à leurs Alteſſes, au nom des deux Chambres. Le Prince répondit en ces termes :

MY LORDS ET MESSIEURS,

C'est ici certainement, la plus grande marque que vous pouvez nous Réponse
 donner de la confiance que vous avez en nous, & qui fait, que nous l'es- du Prince.
 timons le plus. Nous acceptons avec reconnaissance ce que vous nous of-
 frez.

Comme en venant ici, je n'ai eu d'autre intention que de conserver vo-
 tre Religion, vos Loix, & vos Libertez, vous pouvez vous assurer,
 que je serai mes efforts pour les soutenir, & que je serai toujours prêt à
 concourir avec vous, à tout ce qui pourra procurer le bien du Royaume,
 & à faire tout ce qui sera en mon pouvoir pour avancer la prospérité &
 la gloire de la Nation.

Tout cela fut suivi des acclamations du Peuple, qui passèrent
 bien-tôt dans toute la Ville. Le même jour, le Roi & la Rei-
 ne furent proclamez Roi & Reine d'Angleterre, de France & d'Ir-
 lande, sous les noms de Guillaume & Marie, avec une satisfaction Guillaume
& Marie font
proclamez
Roi & Rei-
ne.
 inexprimable du Peuple.

DISSERTATION
SUR
LES WHIGS
ET
LES TORYS.

PAR M. DE RAPIN THOYRAS.

La première Edition a été imprimée à la Haye, in 8. en 1717.



AVERTISSEMENT.

L y a long-tems qu'on entend parler des deux Partis ou Faction, qui divisoient l'Angleterre. Mais il n'y a que peu d'Années, qu'on voit, pour ainsi dire, toute l'Europe s'intéresser dans leur querelle. Avant la dernière Paix, la plupart des Etrangers regardoient les Différens qui régnoient entre les Whiggs & les Torsys, comme une matière simplement curieuse, à laquelle ils ne devoient prendre aucun intérêt. Si quelques-uns sembloient y faire un peu plus d'attention, ce n'étoit qu'à cause de la diversité des Sentimens des deux Partis, sur la Hiérarchie ou Gouvernement de l'Eglise. C'étoit à cela que se bornoit l'idée que la plupart des Particuliers étrangers se formoient des Divisions des Anglois. Je dis les Particuliers, car les Souverains & leurs Ministres connoissoient assez, quelle influence elles pouvoient avoir sur les Affaires Politiques de l'Europe, selon que l'un ou l'autre des deux Partis dominoit à la Cour d'Angleterre, ou dans le Parlement. Mais, pour ce qui regarde le Peuple, on peut dire, qu'en général, il en ignoroit la conséquence.

La Paix d'Utrecht a dessillé les yeux à une infinité de Gens, parcequ'on a vu clairement, qu'elle étoit une suite de la Révolution arrivée à la Cour d'Angleterre, par le changement des Ministres Whigs en Ministres Torsys. Comme toute l'Europe étoit engagée dans la Guerre, & par conséquent intéressée dans la Paix qui l'a terminée, ceux qui ne parloient auparavant des Divisions des Anglois, que comme d'une Affaire étrangère, n'ont que trop connu, de quelle conséquence sont, pour beaucoup d'autres Etats. Depuis ce tems là, on a commencé à raisonner & à discuter sur cette matière, avec plus de vivacité. Que dis-je, la plupart des Etrangers sont devenus Torsys ou Whigs, selon qu'ils ont cru voir dans les deux Partis, des principes conformes, ou contraires à leurs Intérêts. Quoi que les Torsys & les Whigs fassent également Profession de la Religion Protestante, & que les Différens qui régnoient entre eux, semblent ne devoir pas beaucoup intéresser les Protestans, ni les Catholiques Romains, il est pourtant arrivé, que ceux-ci se sont déclarés pour les Torsys, & les Protestans pour les Whigs. La raison, qui leur a fait prendre parti, est manifeste. C'est que les uns ont regardé les Torsys, comme des Gens qui travailloient à mettre un Roi Catholi-

que sur le Trône d'Angleterre, & que les autres ont crû que les Whigs n'avoient pour but, que de conserver la Religion Protestante dans ce Royaume. Il y a encore une autre chose, qui a déterminé les Etrangers à se ranger dans l'un des Partis. C'est l'inclination pour la France, ou la crainte des desseins ambitieux de cette Couronne. A cet égard, les Partisans de la France sont Torys, & ses Ennemis sont Whigs. Chacun donc a fait un choix, sans se mettre, autrement, en peine du fond des Différens qui divisent les deux Partis. Il n'est pas étonnant, que cela soit arrivé parmi les Etrangers, puisqu'en Angleterre même, plusieurs sont Whigs ou Torys, sans avoir une idée bien distincte du Parti qu'ils ont embrassé.

Il y a de quoi s'étonner, que jusqu'ici Personne n'ait pris la peine d'instruire exactement le Public, touchant ces deux Façons, qui, par la supériorité, que l'une ou l'autre peut avoir en Angleterre, sont capables de donner le branle aux Affaires les plus importantes de l'Europe. Il est vrai, qu'on a vu des Traductions de plusieurs Livres, ou plutôt de Libelles Anglois, sur cette matière. Mais ce n'est pas-là, qu'on peut apprendre le véritable état des Affaires des deux Partis. Ces Ecrits ont été publiés, par des Whigs ou par des Torys, & par conséquent, par des Auteurs visiblement suspects. Aussi n'y en a-t-il pas, un seul, qui ne porte des marques sensibles de la partialité de son Auteur. C'est donc plutôt d'un Etranger, qu'on doit attendre une instruction impartiale sur ce sujet, quoi qu'à dire vrai, parmi les Etrangers, il se trouve peu de Gens qui soient assez bien instruits, ou qui ne penchent vers l'un des Partis. Cependant l'Auteur de cette Dissertation, quoi qu'Etranger, a cru pouvoir donner au Public une connoissance des deux Partis, plus étendue, que bien des Gens ne l'ont eue jusqu'ici. Il a fait un assez long séjour en Angleterre, & depuis plusieurs années, il étudie avec soin, l'Histoire de ce Royaume. Du reste, il n'est attaché ni par inclination, ni par intérêt, à aucun des deux Partis, & il se trouve dans un Pais, où il n'a rien à craindre, ni à espérer, de l'un ni de l'autre. On verra, dans la Dissertation même, des preuves sensibles de son impartialité. Pour donner une connoissance ^{juste} de tout ce qui regarde les deux Partis, il a été obligé d'entrer dans un détail assez étendu, mais inévitable, de l'Histoire d'Angleterre, sans quoi, il n'étoit pas possible de bien expliquer la Naissance & le Progrès de ces deux Façons. Si les Anglois trouvent cette Dissertation insuffisante, à certains égards, & trop étendue à d'autres, on les prie de considérer, qu'elle n'a pas été faite pour eux: que l'Auteur a eu pour but, de se borner à des idées générales: enfin, que les choses qui passent en Angleterre pour les plus communes & pour les plus connues, sont pour les autres Pais, des mystères, qui ne peuvent se passer d'éclaircissement.

Quelqu'un pourra peut-être, trouver étrange, que l'Auteur, qui vit sous un Gouvernement purement Monarchique, parle, en certains endroits, d'une

d'une manière qui peut faire juger, qu'il n'approuve pas cette sorte de Gouvernement. Pour prévenir ce soupçon, il prie les Lecteurs de considérer, qu'il n'a pu parler pertinemment sur cette matière, sans revêtir l'esprit Anglois, & sans se conformer aux Principes qui sont communs en Angleterre. C'est par-là seulement, qu'il a crû pouvoir connoître le fort & le foible des deux Partis. Tous ses raisonnemens sont fondez sur ce Principe, de la solidité duquel il est parfaitement convaincu : Que chaque Particulier est obligé, en Conscience, de se conformer au Gouvernement établi dans le Pais, où la Providence l'a fait naître, ou dans lequel elle l'a conduit. Ainsi son sentiment est, que toutes les Intrigues, toutes les Cabales, tous les moyens directs ou indirects, qui tendent à la dissolution de ce Gouvernement, sont autant de crimes dont les Auteurs sont responsables envers Dieu, & envers leurs Supérieurs.

DIS-

DISSERTATION

S U R

L' O R I G I N E

D U

G O U V E R N E M E N T

D' A N G L E T E R R E ,

E T

*Sur la Naissance, les Progrès, les Vûës, les Forces,
les Intérêts, & les Caractères des deux Partis
des WHIGS & des TORYS.*



LE Gouvernement d'Angleterre est d'une espèce particulière, qui n'a point aujourd'hui de semblable dans tout le reste du Monde. C'est pourtant le même qui fut autrefois établi, dans tous les Royaumes, formez en Europe, du débris de l'Empire Romain. La différence qui se trouve présentement, entre l'Angleterre & les autres Etats, à cet égard, vient de ce que les Anglois ont conservé la forme de leur Gouvernement, depuis qu'ils se sont établis dans la Grande Bretagne; au lieu que dans les autres Pais, elle s'est perduë peu-à-peu, ou extrêmement altérée. Ce Gouvernement, qui subsiste depuis si long-tems, dans cette Isle, paroît, à certains égards, Monarchique, & à d'autres, Républiquain; & pourtant il n'est, à proprement parler, ni l'un ni l'autre. On ne peut pas dire qu'il soit purement Monarchique, puisque les Grands & le Peuple ont entre leurs mains le Pouvoir Législatif, conjointement avec le Roi; & que le Roi ne peut imposer aucune taxe, sans le consentement du Peuple. Il n'est pas non plus Républiquain, puisqu'il y a un Roi, qui exerce l'Autorité Souveraine, qui confère, selon son bon plaisir, les Charges & les Dignitez, tant Ecclésiastiques, que Civiles & Militaires, & qui peut faire la

Tome X.

Cc

Paix

Paix & la Guerre, sans être obligé de consulter ses Sujets. Ce seroit donc en vain, qu'on voudroit donner une idée de ce Gouvernement, par les noms ordinaires, de *Monarchique*, d'*Aristocratique*, de *Démocratique*, qui ne lui conviennent point. C'est un Gouvernement *mixte*, qui n'est aucun de ceux qui viennent d'être nommez, & qui néanmoins est composé du mélange de tous les trois. Les Prétrogatives du Souverain, des Grands & du Peuple, y sont tellement tempérées les unes par les autres, qu'elles se soutiennent mutuellement. En même tems, chacune de ces trois Puissances, qui ont part au Gouvernement, peut mettre des obstacles invincibles aux entreprises, que l'une des deux autres, ou même toutes deux ensemble, voudroient faire, pour se rendre indépendantes. Enfin, c'est à peu près la même forme de Gouvernement, que les Saxons avoient établie en Allemagne, les *Franks* dans les Gaules, les *Wifigoths* en Espagne, les *Ostrogoths*, & après eux, les *Lombards* en Italie. Ce sont les Nations du Nord, qui l'ont portée dans les parties les plus Méridionales de l'Europe, lorsqu'elles s'y sont établies, & qu'elles y ont fondé de nouveaux Etats, sur les ruines de l'Empire Romain.

Si l'on demande donc, depuis quel tems ce Gouvernement subsiste en Angleterre, je ne craindrai point de répondre, que c'est depuis que les *Anglo-Saxons* eurent achevé la Conquête de cette partie de la Grande-Bretagne, que leurs Descendans occupent encore aujourd'hui. Il est vrai, qu'il y a lieu de douter, si, du tems des *Anglo-Saxons*, les Communes faisoient partie du Parlement; & j'avoue qu'il y a beaucoup de difficulté sur ce sujet. Mais, quoi qu'il en soit, dans le tems que l'Angleterre se trouvoit partagée en sept Royaumes Anglois & Saxons, chacun de ces Royaumes avoit son Roi & son Parlement. On appelloit celui-ci *Wittena-gemot*, c'est-à-dire, *Assemblée de Sages*, & il y en avoit même un semblable pour les Affaires que les sept Royaumes avoient en commun. Cette même forme de Gouvernement subsista, lorsque les sept Royaumes furent réduits à un seul, & qu'ils ne formèrent qu'un même Etat. Les *Champs de Mars*, ou de *Mai* en France, appelez depuis *Etats Généraux*, les *Cortes* en Espagne, & peut-être les *Dietes* de l'Empire, en Allemagne, sont des restes de cette ancienne forme de Gouvernement, que les Nations du Nord avoient portée dans tous les Pais, où elles s'étoient établies.

Guillaume, Duc de Normandie, surnommé *le Bâtard*, ou le *Conquérant*, ayant conquis l'Angleterre, en l'année 1066., s'en rendit le maître absolu, & y établit un Gouvernement Despotique, quoique, selon les apparences, il y conservât une ombre de Parlement. Pour assurer sa Conquête, il y transplanta un grand nombre de Familles Normandes, Françaises, Bretonnes, Angevines, & leur distribua les Terres, dont il dépouilloit sans cesse les Anglois. Ces

Ea.

Familles étrangères s'accrurent beaucoup, en peu de tems, & devinrent enfin si puissantes, qu'elles se virent en état de faire tête aux Rois mêmes, Successeurs du Conquérant. Au commencement, ces Etrangers, nouvellement établis en Angleterre, faisoient gloire de dépendre uniquement du Roi, qui les avoit mis en possession de leurs Terres. Leur intérêt demandoit qu'ils appuyassent de toute leur force, cette même Puissance de laquelle ils tenoient tout ce qu'ils possédoient dans le Royaume. Mais quand, enfin, ils se virent bien établis, ils commencèrent à craindre, que le Pouvoir Royal, qui les avoit enrichis, ne pût, avec la même facilité, les dépouiller de leurs biens, si le Roi le jugeoit à propos. Par cette raison, ils souhaitèrent, que le Gouvernement fût rétabli, sur le pied qu'il étoit, du tems des Rois Saxons. C'étoit l'unique moyen d'éviter les inconvéniens d'un Despotisme, qui pouvoit, à l'avenir, leur être aussi nuisible, qu'il leur avoit été avantageux, & de s'assurer la possession de leurs Terres. Ce ne furent d'abord, que de simples souhaits, mais qui se changèrent bien-tôt en espérance, & enfin, en Droit, par les moyens dont je parlerai tout-à-l'heure. Pour mettre ceci dans tout son jour, il faudroit entrer dans un assez grand détail de l'Histoire d'Angleterre, & marquer en particulier, toutes les causes qui ont contribué à donner aux Grands, & ensuite à tout le Peuple, un Droit, dont ils ne jouissoient pas, tous les premiers Rois Normans. Mais comme ce détail me meneroit trop loin, je me contenterai d'en donner un petit Abrégé, par rapport à la matière dont il s'agit.

Guillaume le Conquérant laissa (1) le Royaume d'Angleterre à Guillaume, son second Fils, surnommé *Le Roux*, au préjudice de Robert son Aîné, qui n'eut en partage que la Normandie. Robert voulut faire quelques efforts, pour arracher à son Frère une Couronne, dont il se croyoit injustement privé. Mais Guillaume *le Roux* les rendit inutiles, par l'adresse qu'il eut, de mettre, tant les Normans que les Anglois, dans ses intérêts, en leur promettant, qu'il rétablirait le Gouvernement, sur le pied qu'il étoit avant la Conquête, & qu'il ferait revivre les Loix Saxonnes. Il savoit que les uns & les autres ne souhaitoient rien avec plus de passion, que ce qu'il leur faisoit espérer : J'entends ici, par les Normans, tous les Etrangers nouvellement établis en Angleterre. Cette promesse de Guillaume *le Roux* fut donc, le premier fondement de leurs prétentions. Je dis le premier, car les Normans n'avoient aucun Droit d'exiger du Roi, ce qu'il vouloit bien leur promettre, & les Anglois qui avoient été vaincus, n'en avoient pas plus, de borner la Puissance de leurs Conquérans. Il est bien vrai, que ceux-ci pouvoient s'appuyer sur certaines promesses vagues, que Guillaume le

Com-

(1) En 1087.

Conquérant leur avoit faites, en recevant leurs premiers Hommages. Mais ce Prince n'avoit jamais prétendu, qu'ils pussent fonder un Droit là-dessus. Aussi traita-t-il toujours l'Angleterre, en Pais de Conquête. Quoiqu'il en soit, Guillaume le Roux manqua de parole aux uns & aux autres.

Après la mort de ce Prince, Henri I., son Frère cadet, monta sur le Trône (1), au préjudice de Robert son aîné, qui étoit encore en vie. Pour assurer son Usurpation, il suivit la même route que Guillaume le Roux, son Prédécesseur. Il promit de remettre le Gouvernement sur l'ancien pied, & confirma sa promesse, par une Charte en bonne forme; mais il ne l'exécuta pas mieux que son Frère. Cependant les Droits des Sujets ne laissoient pas de s'affermir par ces promesses, quoique mal exécutées.

Henri I. étant mort, Mathilde, sa Fille, Veuve de l'Empereur Henri V., & qui avoit épousé, en secondes Noces, Geoffroi Plantagenet, Comte d'Anjou, auroit dû monter sur le Trône; mais Etienne, Comte de Boulogne, fils de la Fille aînée de Guillaume le Conquérant, trouva le moien de s'y placer à son préjudice (2). Celui-ci s'engagea encore plus fortement que ses deux Prédécesseurs, à rétablir le Gouvernement Saxon: mais, selon les apparences, sans intention de tenir sa parole. Enfin les Grands, voyant qu'il cherchoit des prétextes pour éluder ses promesses, lui firent une rude Guerre, qui dura pendant presque tout son Règne. Au commencement, ils appellèrent en Angleterre, l'Impératrice Mathilde, & ensuite, Henri son Fils, qu'elle avoit eu du Comte d'Anjou; & la Guerre ne finit que par un Traité qui assuroit la Couronne à Henri, après la mort d'Etienne, quoique celui-ci eût des Enfants mâles.

Henri II. succéda à Etienne (3). Pendant son Règne, & pendant celui de Richard I., son Fils aîné, il n'y eut point de différend, entre le Roi & les Barons; c'est ainsi qu'on appelloit alors les Grands du Royaume. Mais il y en eut de très-considérables, sous le Règne de Jean sans Terre (4), Frère & Successeur de Richard I. Une fâcheuse querelle, que ce Prince eut avec la Cour de Rome, l'ayant enfin contraint de faire Hommage de son Royaume au Pape Innocent III., & de s'engager à lui payer un Tribut, cette honteuse démarche, jointe à plusieurs autres causes, lui fit perdre l'estime & l'affection de son Peuple. Alors les Barons profitant d'une si favorable conjoncture, lui présentèrent la Charte de Henri I., qui étoit demeurée sans exécution, & voulurent le contraindre de la confirmer. Jean la rejetta d'abord, avec beaucoup de hauteur; mais enfin, se trouvant trop foible pour résister aux Barons, qui s'étoient

(1) En 1100.

(2) En 1135.

(3) En 1154.

(4) Jean commença son Règne en 1199.

presque tous liguez contre lui, il se vit obligé de leur accorder une Charte bien plus ample, & plus avantageuse aux Sujets, que celle de Henri I, & qui fut appelée *la Grande Charte*, ou *la Charte des Libertez*. Par cette Charte, qui fut dressée au gré des Barons, ils bridèrent tellement le Pouvoir du Roi, qu'ils le mirent à peu près, au même état où il étoit sous les Rois Saxons, avant la Conquête. C'est cette Charte, qui a toujours fait depuis, & qui fait encore aujourd'hui, le principal fondement des Droits des Sujets. Je ne m'arrêterai point ici à examiner, si ce fondement est bien solide. C'est une question, dont la décision est au-dessus de ma portée. Il suffira de remarquer en peu de mots, par quels moyens, cette Concession, qui paroît si défectueuse dans son Origine, puis-qu'elle étoit manifestement extorquée, changea, pour ainsi dire, de nature, par la fermeté des Anglois, & acquit une Autorité incontestable, quoiqu'elle eût pû être disputée au commencement. Il faut, pour cet effet, voir ce qui se passa dans la suite, par rapport à cette Charte.

Le Roi Jean, qui l'avoit signée, ayant voulu la révoquer, s'attira de nouveaux malheurs, qui ne finirent qu'avec sa vie. Les Barons ne voulant point perdre les avantages de leur Charte, prirent enfin le parti désespéré d'appeler à leur secours le Prince Louis, Fils de Philippe Auguste, Roi de France, & de le mettre en possession du Royaume, ou, du moins, de la plus grande partie. Jean mourut pendant cette Guerre, dépouillé par un Prince étranger, ou plutôt, par ses propres Sujets, & laissa un Fils âgé de dix ans, peu en état de soutenir la querelle. Quelques Seigneurs, qui étoient demeurés fidèles au dernier Roi, établirent le Comte de Pembroke pour Régent, pendant la Minorité du jeune Prince, qui fut reconnu par ce parti peu nombreux, sous le Nom de Henri III (1).

Peu de tems après, les Affaires changèrent de face, par la prudente conduite du Régent, qui voyant les Barons obstinez à soutenir leur Charte, leur promit positivement, qu'elle seroit confirmée & exécutée. Dès qu'ils eurent cette assurance, ils abandonnèrent le Prince Louis, qui se vit contraint de s'en retourner en France.

Henri III. ne fut pas plutôt hors de tutelle, qu'il annulla la grande Charte, & voulut régner despotiquement. Mais comme il n'avoit pas la capacité nécessaire pour soutenir une semblable entreprise, son Règne, qui dura cinquante-six ans, fut agité de Troubles perpétuels, au sujet de la Charte. Il fut plusieurs fois contraint de la confirmer, & tout autant de fois, il viola ses promesses & ses sermens. Enfin les Barons prirent les Armes, & se mirent sous la conduite du Comte de Leicester, Fils du fameux Simon de Montfort,

(1) En 1216.

fort, Général de la Croisade contre les Albigeois (1). Le Roi eut le malheur de perdre une Bataille, où lui-même, le Roi des Romains, son Frère, & le Prince Edoüard, son Fils, demeurèrent Prisonniers, & au pouvoir du Comte de Leicester, qui leur fit promettre par Serment, qu'ils ne s'opposeroient jamais à l'exécution de la grande Charte. Le Comte de Leicester gouverna quelque tems, au nom du Roi, qui étoit entre ses mains. On prétend que ce fut pendant son Administration, que les Communes furent pour la première fois, admises dans le Parlement; mais sans m'arrêter à examiner une question si épineuse, je me contenterai de remarquer qu'au moins, on ne peut disconvenir, que, depuis la fin du Règne de Henri III., les Communes n'aient toujours joui de ce Droit.

Le Prince Edoüard, Fils de Henri III., s'étant heureusement échappé des mains du Comte de Leicester, gagna une Bataille, où le Comte fut tué. Le Roi recouvra sa Liberté par cette Victoire, & en fit un usage peu conforme au Serment, qu'on avoit exigé de lui. Mais son Règne & sa vie ne durèrent que peu d'années, après sa délivrance. Quoi que le Parti des Barons fût extraordinairement abattu, Edoüard I., qui monta sur le Trône après Henri III. son Père (2), ne laissa pas de confirmer la grande Charte. Cependant, dans la suite, il fit certaines démarches qui marquoient un dessein formé de la révoquer: mais voyant que les Barons commençoient à se remuer, il se retracts, & la confirma encore une fois.

Edoüard II., son Fils & son Successeur (3), fut déposé par le Parlement pour avoir voulu établir un Gouvernement despotique contraire à la grande Charte.

Edoüard III., Fils & Successeur de ce malheureux Prince (4), la confirma dix fois, pendant le cours de son Règne, qui fut extrêmement glorieux, par les Victoires que lui-même & le Prince de Galles, son Fils, remportèrent sur la France.

Richard II., Petit-Fils & Successeur d'Edoüard III. (5), fut déposé solennellement, pour avoir violé, en plusieurs manières, les Privilèges du Peuple, fondez sur la grande Charte.

Henri IV., qui s'étoit servi de ce prétexte pour détrôner Richard II., & pour se mettre en sa place (6), ne laissa pas de faire quelque tentative, pour diminuer les Prérogatives du Parlement. Mais il ne poussa pas trop loin l'exécution de ce Projet.

Henri V., son Fils, qui lui succéda (7), maintint toujours le Parlement, dans tous ses Droits, & ne toucha jamais aux Privilèges des Sujets. Son Règne ne fut qu'une suite continue de Vic-

toires

(1) C'étoit un Fils Cadet de Simon de Montfort. Il fut attiré en Angleterre par Henri III. & épousa même une Sœur du Roi.

(2) En 1272.

(3) En 1277.

(4) En 1307.

(5) En 1327.

(6) En 1399.

(7) En 1413.

toires & d'heureux succès contre la France. Ce Prince mourut en 1422.

Depuis ce tems-là, le Gouvernement d'Angleterre demeura si bien établi, & si ferme sur ses fondemens, je veux dire, sur les Prérogatives du Roi, & sur celles du Parlement, que pendant près de deux cens ans, il ne paroit pas qu'aucun Roi ait eu la pensée de faire le moindre effort pour l'ébranler. Toute la Politique des Rois se réduisit à gouverner les Parlemens, par des intrigues secrètes, sans faire paroître aucune envie d'altérer la Constitution du Gouvernement établi. Il est vrai, qu'il y a eu des Rois, comme Henri VIII., qui ont fait tout ce qu'ils ont voulu. Mais ce n'a pas été, en privant le Parlement de ses Droits. Au contraire, c'est en le maintenant dans ses Prérogatives, qu'ils ont eu l'adresse de le faire servir à leurs fins. C'est, pour le dire en passant, la meilleure, & peut-être, l'unique voye, qu'un Roi d'Angleterre puisse prendre, pour se rendre puissant & tranquille.

Après une si longue continuation d'une même forme de Gouvernement, & une possession si peu interrompue des Privilèges de la grande Charte, le Peuple Anglois y étoit si accoutumé, qu'il ne paroît pas possible d'y rien changer, sans bouleverser le Royaume. Il ne sembloit pas même, qu'il y eût aucun lieu de craindre, qu'il se trouvât encore un Roi, qui voulût entreprendre une chose si difficile, au hazard de perdre sa Couronne, comme il étoit arrivé à quelques-uns des Rois précédens. Malgré tout cela, Jaques I., Successeur de la Reine Elisabeth (1), ne laissa pas de faire quelques pas, dans cette dangereuse carrière, & de tenter de diminuer les Prérogatives des Parlemens. C'étoit par les pernicioeux Conseils du Duc de Buckingham, son Favori, qu'il commençoit à s'engager dans cette Entreprise, qui, vrai-semblablement, n'auroit pas eu une heureuse issue pour lui, si la mort ne l'avoit pas surpris, avant qu'il eût trop fait connoître son intention. Ce Duc de Buckingham doit être regardé comme le premier Auteur des troubles qui ont si long-tems agité l'Angleterre, & qui l'agitent encore aujourd'hui.

Ce fut sous le Règne de Charles I., Fils & Successeur de Jaques (2), que le Projet de rendre le Roi absolu & indépendant des Loix, fut poussé avec ardeur, & qu'on tendit, pour ainsi dire, toutes les voiles, afin d'avancer chemin. Le Duc de Buckingham, Favori de Charles I., comme il l'avoit été du Roi son Père, lui remplit l'esprit de maximes directement contraires au Gouvernement établi en Angleterre, & par là, il fut cause de sa ruine. Ce Seigneur ayant été assassiné, Charles ne laissa pas de poursuivre le dessein, que son défunt Favori lui avoit fait entreprendre. Il s'étoit mis dans l'esprit, qu'il pouvoit gouverner sans Parlement, ou, du moins,

(1) En 1603,

(2) En 1625.

moins, que les Parlemens n'avoient autre chose à faire, qu'à lui fournir de l'argent. Il en avoit cassé trois dans les quatre premières années de son Règne, & même il avoit fait entendre, qu'il n'en convoqueroit plus. Douze années se passèrent ainsi, sans Parlement, pendant lesquelles le Roi mit des impositions sur ses Sujets, sous divers prétextes, par un simple Acte de sa volonté, & fit connoître par sa conduite, qu'il avoit dessein de régner despotiquement. Malheureusement pour lui, il approcha trop de sa Personne & de son Conseil, deux Hommes imbus des mêmes maximes, qui le poussèrent, de plus en plus, dans le précipice. Ce furent Guillaume Laud, Archevêque de Cantorberi, & Thomas Wentworth, Comte de Strafford.

Pendant que ce Prince ne fut engagé dans aucune affaire épineuse au dehors, il jouit assez tranquillement du Pouvoir qu'il avoit usurpé; mais non pas sans que le Peuple en murmurât ouvertement. Cependant il ne se trouvoit personne qui osât opposer une digue à ce torrent, qui rouloit avec beaucoup de violence. Enfin l'Archevêque de Cantorberi, lui ayant conseillé de mettre la dernière main au rétablissement de la Hierarchie dans l'Eglise d'Ecosse, & d'y faire célébrer le Service Divin, à la manière de l'Eglise Anglicane, il suivit ce mauvais conseil: mais il ne put exécuter son Projet, sans s'engager dans une Guerre ouverte, avec son ancien Royaume d'Ecosse (1). Il leva des Troupes, & les entretint, par le moyen des taxes qu'il avoit lui-même imposées. L'argent lui ayant manqué, après la première Campagne, il convoqua enfin un Parlement (2), qui fut cassé, peu de jours après, pour la même cause que les trois premiers, & les impositions arbitraires continuèrent comme auparavant. Mais le Roi ne fut pas long-tems à s'apercevoir, que la continuation du Pouvoir qu'il avoit acquis dépendoit de l'heureux succès de ses Armes. Le Peuple ne le servoit qu'à regret. Les Seigneurs s'éloignoient de la Cour, sous divers prétextes. On contestoit ouvertement, dans les Villes & à la Campagne, la validité des Ordres, en vertu desquels on levoit les impositions. Enfin le Roi ne voyoit par tout, que des Sujets prêts à l'abandonner, à la première occasion.

Cette occasion se présenta, plutôt qu'il ne s'y étoit attendu. Son Armée ayant reçu un échec, & les Ecossois s'étant emparés de Newcastle, il fut réduit à chercher les moyens de les chasser d'Angleterre, au lieu qu'il avoit espéré de se rendre Maître absolu en Ecosse. Mais, bien loin de trouver ses Sujets Anglois disposés à le secourir, il les vit, au contraire, se réjouir de sa disgrâce, & la regarder comme une occasion propre à leur

fai-

(1) En 1639.

(2) En Avril 1640.

faire recouvrer leurs Privilèges. Dans cette extrémité, il convoqua tous les Seigneurs à Yorck, afin de délibérer avec eux, sur ce qu'il avoit à faire. L'Avis unanime de cette Assemblée fut, que le Roi ne pouvoit se tirer de ce mauvais pas, qu'en assemblant un Parlement. Il connut alors, qu'un intervalle de quinze années ne suffisoit pas pour effacer de l'esprit des Anglois, le souvenir de leurs Parlemens, qu'ils regardoient comme le plus ferme appui de leur Liberté. Cependant il se vit comme contraint de se rendre à l'avis des Seigneurs, & de convoquer un Parlement (1).

Dans la disposition où le Peuple se trouvoit à l'égard du Roi, on choisit, dans les Villes & dans les Provinces, des Députés qui avoient la réputation d'être les plus habiles, les plus courageux, & les plus imbus des Privilèges & des Immunités du Peuple. Dès que ce Parlement fut assemblé, au lieu de penser à chasser les Ecois du Royaume, comme le Roi l'avoit espéré, il crut devoir, avant toutes choses, assurer les Libertés de la Nation, & donner des bornes à l'Autorité illégale, que le Roi s'étoit attribuée, durant quinze ans. Il n'eut pas plutôt fait paroître cette résolution, que tout le Peuple se tourna de son côté. Dès ce tems-là, le Roi se trouva si dénué de Partisans, qu'il ne se crut pas en état de résister à ce torrent. La seule ressource, qui lui resta, fut de se soumettre aux volontés du Parlement, & de consentir à presque tous les Bills qui lui furent présentés, pour brider son Autorité. Il espéroit, par cette condescendance, persuader à ses Sujets, que son intention étoit de rentrer dans l'ancienne route, que de mauvais Conseils lui avoient fait quitter, & peut-être, l'avoit-il véritablement; mais on ne voulut jamais l'en croire. On étoit, au contraire, persuadé, que la seule nécessité l'obligeoit à faire des démarches si contraires aux précédentes. Ainsi la confiance mutuelle, qui auroit dû se trouver entre le Roi & les Sujets, étant entièrement rompue, le Parlement ne voulut plus dépendre de la bonne foi d'un Prince, dont il croyoit avoir sujet de se défier. Il travailla donc, sans relâche, à mettre les Privilèges du Peuple hors de toute atteinte, pour l'avenir. Dans cette vûe, il ne se contenta pas de faire approuver au Roi, des Actes qui remettoient la Puissance Roiale dans ses anciennes limites, mais même il lui arracha son consentement pour des Loix, qui diminueoient considérablement les justes Prérogatives de la Couronne. Les Partisans du Parlement disoient, sans façon, que les Sujets ne pourroient jamais s'assurer de vivre en

(1) Pour le 13. de Novembre 1640. Avant que l'Assemblée fût formée, il fut que l'avis des Seigneurs étoit de convoquer un Parlement, & il se fit un honneur de le proposer le premier.

repos, si on ne mettoit le Roi, dans l'impuissance de faire encore une fois, ce qu'il avoit déjà fait. Ainsi ce Prince, qui avoit espéré de porter l'Autorité Royale plus haut qu'aucun de ses Prédecesseurs, fut, au contraire, dépouillé d'une bonne partie du Pouvoir que les Loix lui attribuoient. Il eut même le mortel chagrin de se voir forcé à signer une Sentence de mort (1), contre le Comte de Strafford, qui n'avoit pourtant rien fait que par ses Ordres, ou avec son approbation. Depuis l'Archevêque de Cantorberi porta aussi sa tête sur l'échaffaut (2).

Si le Parlement s'étoit contenté de rétablir le Gouvernement, sur ses anciens fondemens, il y a beaucoup d'apparence que, dans la suite, il n'auroit pas été facilement ébranlé. Mais en de semblables occasions, il est bien difficile de garder un juste milieu. Ceux qui dirigeoient cette Assemblée, voulant se mettre trop à couvrir contre les entreprises de la Puissance Royale, altérèrent tellement le Gouvernement ancien, en dépouillant la Couronne de la meilleure partie de ses Droits, qu'il n'étoit plus connoissable. Ce n'étoient plus le Roi & le Parlement qui gouvernoient le Royaume. C'étoit le Parlement seul, qui étoit le Maître, ou plutôt la Chambre Basse seule, qui conduisoit tout. La Chambre Haute n'avoit presque plus aucun Pouvoir, que celui d'approuver sans résistance les Bills (3), qui lui étoient portez, & le Roi n'étoit plus qu'une ombre de Souverain. Mais ce fut cela même, qui lui fit trouver des Partisans, qu'il n'auroit sans doute jamais eus, si la balance avoit été tenue dans un juste équilibre. Il y avoit beaucoup de Gens, qui ne trouvoient pas moins étrange, que le Parlement voulût, pour ainsi dire, gouverner sans Roi, qu'ils avoient trouvé mauvais, que le Roi voulût se passer de Parlement. La Constitution du Gouvernement n'étoit pas moins altérée, par l'un, que par l'autre. Mais ce qui accrut encore davantage le parti du Roi, ce fut, que le Parlement, pour mettre dans ses intérêts les Ecoffois, dont il avoit besoin, s'entêta du Projet de changer le Gouvernement de l'Eglise Anglicane, en celui d'une Eglise Presbytérienne, & qu'il l'exécuta hautement. La plupart des Anglois, accoutumés à voir l'Eglise sous la conduite des Evêques, ne purent souffrir ce changement, sans en murmurer. Mais comme ceux-ci n'étoient pas les plus forts, parceque le Parlement avoit l'Argent, l'Armée, & les Places, à sa disposition, ils ne trouvèrent point d'autre ressource que de s'unir avec le Roi.

Ce fut alors, qu'on vit former dans le Royaume, deux Partis,

(1) En Mai 1647.

(2) En 1644.

(3) On appelle *Bills* le Projet d'un Acte, qui prend le nom, d'*Acte*, de *Statut*, ou de *Loi*, quand il a été approuvé par le Roi, & par les deux Chambres.

tis, dont l'un étoit pour le Roi, & l'autre pour le Parlement, avec une espèce d'égalité qui fit d'abord juger qu'ils ne demeureroient pas long-tems tranquilles, & sans en venir aux Armes. Les Partisans du Roi furent d'abord nommez *Cavaliers*, nom qui a été changé depuis, en celui de *Torys*. Ceux du Parlement, qu'on appella d'abord *Têtes rondes*, ont reçu ensuite le nom de *Whigs*. Voici l'origine de ces deux derniers noms de *Torys* & de *Whigs*. On appelloit, en ce tems-là, *Torys*, certains Brigands ou Bandits d'Irlande, qui se tenoient sur les Montagnes, ou dans les lîles que forment les vastes Marais de ce Pais-là. On les nomme, à présent, *Rapportiers*. Comme les Ennemis du Roi l'accusoient de favoriser la Rébellion d'Irlande, qui éclata dans ce même tems, ils donnèrent à ses Partisans le nom de *Torys*. D'un autre côté, ceux-ci, pour rendre la pareille à leurs Ennemis, qui étoient étroitement unis avec les Ecoffois, leur donnèrent le nom de *Whigs*, qui étoit celui qu'on donnoit en Ecosse, à une semblable espèce de Bandits. Il paroît par-là, que ces deux noms sont aussi anciens que les commencemens des Troubles, & néanmoins, ils ne sont venus à la mode, que plusieurs années après. Je ne saurois dire précisément, en quel tems; mais il me semble, que les noms de *Cavaliers* & de *Têtes rondes*, ont duré jusqu'au Rétablissement de Charles II., & qu'ensuite, peu-à-peu, ceux de *Torys* & de *Whigs* ont pris leur place. Ce sont ces deux Partis, qui ont commencé à diviser l'Angleterre du tems de Charles I., & qui la divisent encore aujourd'hui. Les Catholiques Romains, qu'on appelle en Angleterre *Papistes*, se joignirent d'abord au Parti du Roi, qui ne leur étoit pas si contraire que celui du Parlement, & sont toujours demeurez unis au Parti des *Torys*.

Ce qui a été dit ci-dessus, fait assez comprendre, que le Parti du Roi étoit composé de deux sortes de Gens, dont les uns avoient principalement en vûe, l'intérêt politique du Roi, & de la Couronne, & les autres, celui de l'Eglise Anglicane. Mais ils se réunissoient tous en ce point, qu'ils trouvoient leur avantage réciproque dans la prospérité du Roi, sans quoi ils ne pouvoient espérer de réussir dans leurs desseins. C'est par cette raison, qu'ils ne furent considérez que comme un seul Parti, sous un même nom de *Cavaliers*, ou *Royalistes*. Ce mélange de deux vûes différentes dans un même Parti, a duré jusqu'à présent, & n'est pas une des moindres causes de la confusion d'idées, que le nom de *Torys* fait naître. Pour ôter l'équivoque, autant qu'il est possible, j'appellerai les premiers *Cavaliers Politiques*, ou d'*Etat*, & les autres *Ecclesiastiques*, ou d'*Eglise*. Chacune de ces deux branches se subdivisoit encore en deux. Car parmi les *Cavaliers Politiques*, il se trouvoit des gens, qui suivant les maximes du

Duc de Buckingham, de l'Archevêque Laud, & du Comte de Strafford, fouhaitoient de voir le Roi absolu, & en état de détruire les Prérogatives du Parlement. Ceux-ci peuvent être appellez les *Outrez*. Mais ils étoient en petit nombre, & peu en état de soutenir le Roi dans son adverstité, quoique, pendant sa prospérité, ils eussent fait beaucoup de bruit. L'autre branche de *Cavaliers Politiques* étoit composée de gens que j'appellerai *Moderéz*. Ceux-ci fouhaitoient, véritablement ; que la Puissance Royale fût rétablie, mais conformément à l'ancienne Constitution du Gouvernement. Les autres *Cavaliers*, que j'ai appellez *Ecclesiastiques*, étoient aussi diviséz en deux branches, dont l'une étoit composée d'*Ecclesiastiques rigides*, c'est-à-dire, qui ne vouloient rien relâcher de ce que l'Eglise Anglicane pratiquoit. Ceux qui composoient l'autre branche, étoient moins scrupuleux & moins opiniâtres, & peuvent être appellez *Mitigez*.

Par opposition aux *Cavaliers* ou *Royalistes*, qui suivoient le Parti du Roi, les *Têtes rondes*, ou les *Parlementaires*, étoient diviséz en deux branches principales ; savoir, de *Politiques* ou d'*Etat*, & d'*Ecclesiastiques* ou d'*Eglise*. La première avoit principalement en vûë, de soutenir les Droits du Peuple, & la seconde d'avancer le Presbytérianisme. Chacune de ces deux branches se subdivisoit aussi en deux, dont l'une étoit composée de *Républicains*, qui tendoient à sapper le Pouvoir Royal par ses fondemens, & de faire de l'Angleterre une République. L'autre comprenoit les *Moderéz*, qui ne demandoient qu'à mettre le Roi hors d'état d'abuser de sa Puissance, en lui laissant la jouissance de ses justes Droits. Voilà pour ce qui regarde les *Têtes rondes*, ou *Parlementaires Politiques* ou d'*Etat*. Quant aux *Ecclesiastiques*, ils formoient aussi deux branches, dont la première étoit composée de *Presbyteriens rigides*, qui tendoient à la destruction de la Hiérarchie, & l'autre, de *Presbyteriens modérez*, qui se seroient contentez de beaucoup moins, & peut-être, d'une simple Tolérance. C'est-ce qu'il étoit absolument nécessaire de savoir, pour pouvoir entendre ce qui sera dit dans la suite. Je tâcherai d'expliquer ailleurs plus amplement, tout ce qui regarde les différentes branches des deux Factions, après que j'aurai achevé l'Abrogé que la naissance de ces deux Partis m'a fait interrompre.

Pendant que le Roi se trouvoit dans un état déplorable, sans Amis, sans Argent, sans ressource, & réduit à tout souffrir du Parlement, qui lui tenoit, pour ainsi dire, le pied sur la gorge ; il vit renaître un rayon d'espérance, par la naissance des deux Partis, dont je viens de parler. Il jugea d'abord, qu'il ne pouvoit que lui être avantageux, de fomenter la division, & en effet il y réussit. Par là, il se vit enfin en état d'espérer, qu'il pourroit tirer raison par les Armes, des torts dont il croyoit avoir sujet de se plaindre. Dans cette espérance, il leva une Armée & s'engagea dans une Guerre
ou.

ouverte, contre le Parlement; qui avoit déjà pris, de son côté, toutes les mesures nécessaires, pour lui résister.

Il n'y a point de nécessité d'entrer ici dans le détail de cette Guerre, puisque la triste catastrophe en est encore assez récente. Il suffira de dire, en deux mots, que Charles I. fut vaincu, & qu'il perdit enfin la vie, par la main d'un Bourreau (1). Ainsi le Roi lui-même, le Duc de Buckingham, le Comte de Strafford, l'Archevêque Laud, Auteurs du complot, dont le but étoit de rendre le Roi absolu, eurent tous une fin tragique. Si l'on ajoute à ces exemples, ceux de *Jean*, de *Henri III.*, de *Edouard II.*, de *Richard II.*, & enfin celui de *Jacques II.*, qui ont eu les mêmes desseins, & qui ont tous malheureusement échoué dans l'exécution, on pourra aisément comprendre, combien il est difficile & dangereux pour un Roi d'Angleterre, d'entreprendre de ruiner un Gouvernement si bien cimenté.

Olivier Cromwell, Auteur de la mort de Charles I., demeura Maître du Gouvernement. Il n'osa pas pourtant prendre le titre de Roi. Il fut se rendre absolu: mais ce ne fut que sous le prétexte spécieux de maintenir la Liberté de la Nation. C'est le seul exemple qu'il y ait en Angleterre, d'un Pouvoir usurpé, continué jusqu'à la mort naturelle de l'Usurpateur.

Pendant que l'Autorité Souveraine fut entre les mains de Cromwell, les *Cavaliers* se virent dans un abaissement extrême. Mais dès que ce redoutable Ennemi fut dans le tombeau, ils reprirent courage. Pour ne pas donner prise sur eux, ils se mirent sous la conduite de ceux de leur Parti, qui étoient les plus *Modérez*; de sorte qu'il sembloit qu'il n'y eût plus ni d'*Outrez*, ni de *Rigides*. Cette politique étoit absolument nécessaire, dans un tems où il falloit bien se garder d'insister sur la Prérogative Royale, ou sur les Droits de l'Eglise Anglicane, puisqu'il n'y avoit plus ni Roi, ni Evêques. Enfin, par une Révolution des plus surprenantes, aidée de la prudente conduite du Général Monck, les Anglois se réunirent, pour mettre sur le Trône Charles II., Fils aîné du Roi défunt, & pour rétablir l'Etat & l'Eglise sur l'ancien pied.

Charles II. régna d'abord paisiblement. C'étoit un Prince qui ne manquoit pas d'esprit & de pénétration. Mais il étoit paresseux & adonné à ses plaisirs. Son intention étoit de vivre tranquillement & d'éviter toutes sortes d'occasions de brouillerie entre lui & ses Sujets. Il étoit trop las d'un long exil, pendant lequel il avoit souvent manqué des choses mêmes les plus nécessaires, pour vouloir risquer de se retrouver dans le même état. D'un autre côté, les Anglois avoient eu le tems & de fréquentes occasions de se défilier les yeux, & de connoître, que sous prétexte de maintenir leur Liberté, on les avoit

(1) Le 30. de Janvier 1648.

voit engager dans la Servitude. Car on peut bien assurer, que l'Angleterre n'a jamais été moins libre, que sous le Gouvernement du *long Parlement* (1), & ensuite sous celui de Cromwell. Cependant Charles II. ne laissa pas de s'engager peu à peu à faire plus qu'il n'avoit résolu. Ce fut, sans doute, ou par paresse, ou par trop de condescendance pour ses Ministres, qui étoient tous du Parti des *Cavaliers*, que j'appellerai désormais, *Torys*, comme je donnerai aux *Tiers rondes* le nom de *Whigs*, quoique je ne sache pas précisément, en quel tems ces deux noms sont venus en vogue. Les *Torys* donc, qui étoient les seuls dans la confiance du Roi, le sollicitoient sans cesse, à rétablir la Puissance Royale & l'Eglise Anglicane, dans leur ancien lustre. La Cour de France, pour des intérêts particuliers, travailloit aussi de tout son pouvoir à lui inspirer la même pensée. Enfin les Ministres prenoient un soin extrême d'empêcher qu'aucun des *Whigs* ne pût s'influencer dans les bonnes grâces du Roi.

Le Parti des *Torys* avoit pour Chef, le Duc d'York, Frère du Roi, Prince d'un naturel impétueux & violent, qui ayant embrassé la Religion Romaine, pendant son exil, formoit le Projet de la rétablir en Angleterre, & de l'y rendre dominante. Ce Projet ne pouvoit s'exécuter, sans étendre, premièrement, la Puissance Royale, au delà des bornes qui lui étoient prescrites par les Loix ; c'est-à-dire, qu'il falloit reprendre, & poursuivre le même dessein, où le feu Roi, son Père, avoit malheureusement échoué. Mais le Duc étoit mal propre à conduire une semblable Entreprise, à cause de son naturel, qui le faisoit agir avec trop d'impétuosité. Il y travailla avec ardeur, pendant la vie du Roi, son Frère, qui n'avoit point d'Enfans légitimes. Il espéroit, qu'en commençant dès-lors cet ouvrage, il seroit d'autant mieux en état de le finir, quand il seroit lui-même sur le Trône.

Pour réussir, dans ce dessein, il n'y avoit point d'autre moyen, que de ruiner entièrement le Parti des *Whigs*, dont les principes étoient directement contraires à ce que le Duc d'York se proposoit, tant par rapport à la Religion, que par rapport à l'Etat. Il faut remarquer, qu'alors la plupart des *Whigs* étoient *Presbytériens*. Ainsi, en seignant de ne vouloir attaquer que le Presbytérianisme, le Duc d'York projetta de ruiner ceux qui s'opposoient à l'accroissement de la Puissance Royale, sans effrayer la Nation. Véritablement, il pouvoit craindre, après avoir abattu le Parti des *Whigs*, de trouver encore de grands obstacles de la part des *Torys modérés*, dont les Principes ne s'accordoient pas entièrement avec le Despotisme, qu'il avoit dessein d'établir. Mais il ne désespéra pas de les surmonter, s'il pouvoit réussir à mettre les *Whigs*, comme les plus dange-

reux,

(1) On appelle le *Long Parlement*, le dernier qui fut assemblé par Charles I. au mois de Novembre 1640. & qui dura jusqu'après la mort du Roi.

reux, hors de son chemin. Dans cette vûë, il porta le Roi, son Frère, à persécuter les *Presbytériens*, en quoi il fut aidé de tous les *Torys*, qui regardoient avec plaisir, cette première occasion de se venger des *Whigs* leurs ennemis. Ainsi, sous prétexte de rétablir l'Eglise, sur le même pied où elle étoit avant les Troubles, le Presbyterianisme fut attaqué avec beaucoup de violence. On fit passer au Parlement un Acte, qui déendoit les Assemblées Presbytériennes, qu'on appelloit *Conventicules*, & un autre qui a été connu sous le nom de *Test*, & qui à la vérité regardoit plus directement les Catholiques Romains. Cet Acte ordonnoit, que Personne ne pourroit être reçu à exercer aucune Charge, ou Emploi public, qu'il ne produisît une Attestation, qu'il avoit communiqué dans une Eglise Episcopale. D'ailleurs il fut appelé *Acte de Conformité*, parce que ceux qui vouloient être reçus à quelque Emploi, étoient obligez par ce Statut, à se conformer au Service pratiqué dans l'Eglise Anglicane.

Les *Whigs* s'aperçurent bien-tôt, que sous prétexte de soutenir les Droits de l'Eglise Anglicane, le dessein du Duc d'York étoit de changer le Gouvernement de l'Etat, & de ruiner la Religion Protestante, en Angleterre. Il leur fallut quelque tems, pour prendre de justes mesures, & enfin, avec l'assistance des *Torys modérez*, qui craignirent que le Duc n'allât trop loin, ils obligèrent le Roi à faire sortir ce Prince du Royaume. Il arriva même, que la Chambre Basse prépara un Bill, qu'on appella le *Bill d'Exclusion*, pour le priver du Droit de succéder à la Couronne. Mais le Bill ne passa pas, parceque le Roi cassa ce Parlement. Il en convoqua un autre à Oxford, dans l'espérance d'y trouver des Députés moins violents. Il se trompa, & après une très-courte Séance, il se vit encore obligé de casser celui-ci, qui avoit pris à tâche de faire passer un semblable Bill.

On trouvera peut-être étrange, que la Scène fût ainsi changée, & que le Parti des *Whigs*, qui étoit extrêmement bas, devint tout-à-coup supérieur. Pour donner la raison de ce changement, il est nécessaire de remarquer, que les *Torys modérez* servirent, de tout leur pouvoir, aux desseins de la Cour, pendant qu'ils crurent qu'elle n'avoit envie d'attaquer que le Presbyterianisme. Mais, s'étant aperçus, par toutes les démarches du Roi, du Duc d'York, & des Ministres, que le Projet étoit formé de ruiner la Constitution de l'Etat & de l'Eglise, & de sapper les Fondemens de la *Grande Charte*, ils ne balancèrent point à se joindre aux *Whigs*, afin de s'opposer tous ensemble à l'exécution de ce complot. Ce fut donc cette jonction, qui donna aux *Whigs* une supériorité à laquelle, sans cela, ils n'auroient jamais pû prétendre. D'un autre côté, les *Torys Politiques* outrez, & les Ecclésiastiques Rigides, voulant regagner le terrain, qu'ils avoient perdu, tâchèrent de mettre le Peuple

dans

dans leurs intérêts, en accusant les *Whigs* d'avoir formé le dessein de ruiner l'Eglise Anglicane, & ceux-ci les accusèrent, à leur tour, de vouloir changer le Gouvernement, & de favoriser les desseins pernicioeux du Duc d'Yorck. Ainsi la haine des Partis, qui sembloit s'être considérablement affoiblie, depuis le Rétablissement de Charles II., reprit de nouvelles forces. On peut dire, avec vérité, que ce fut par la faute des *Torys*, qui, pour se venger des torts qu'ils avoient reçûs, pendant le long Parlement, & sous le Gouvernement de Cromwell, se jettèrent, tête baissée, dans le Parti du Duc d'Yorck. Ils s'en repentirent dans la suite, quand ils virent à quoi ce Prince avoit dessein de les faire servir.

Quelque tems après, les Esprits s'étant un peu calmez, le Duc d'Yorck retourna en Angleterre, & continua, sans aucun relâche, à y fomentier le trouble & la division; sans quoi il ne pouvoit pas espérer de réussir dans ses desseins. Ainsi ce Prince, par un excès de zèle pour la Religion qu'il avoit embrassée, par un désir de vengeance, & peut-être, poussé par l'ambition de venir à bout d'un Projet, que plusieurs Rois d'Angleterre avoient vainement entrepris, & le Roi Charles II. par trop de facilité, & par trop de condescendance pour son Frère, rallumèrent, en Angleterre, un feu qui ne s'est plus éteint depuis.

Charles II. mourut dans ces entrefaites, & le Duc d'Yorck, son Frère, monta sur le Trône, sans opposition, sous le nom de *Jacques II.* Il fit d'abord de grandes promesses à ses Sujets, & voulut leur faire espérer, que ni la Religion, ni la Constitution du Gouvernement, ne souffriroient aucune altération sous son Règne. Mais il exécuta mal ses engagements. Peu de tems après, le Duc de Monmouth, Fils naturel de Charles II., comptant sur le mécontentement du Peuple, partit des Pais-Bas, où il étoit exilé, descendit en Angleterre avec quelques Troupes, & y prit le titre de Roi. Mais sa Royauté ne dura, que peu de jours. Son Parti s'étant trouvé beaucoup plus foible, qu'il ne l'avoit espéré, il fut battu, fait Prisonnier, & décapité. Cette Victoire, remportée avec tant de facilité, enfla si fort le cœur au nouveau Roi, qu'il ne craignit presque plus de découvrir ses Desseins, tant il se croyoit assuré du succès. Il fit décider par les Juges du Royaume, qui lui étoient dévouez, que le Souverain avoit le Droit de dispenser des Loix faites par le Parlement. Cette décision étoit fondée sur ce qu'il y avoit des Statuts, qui accorderoient ce Pouvoir au Roi, à l'égard de certaines Loix, & sur des exemples de quelques-uns des Rois précédens, qui avoient, en cela, excédé les bornes de leur Pouvoir. Ainsi ces Juges corrompus tiroient, de quelques Cas particuliers, une Conclusion générale, & fondeoient un Droit permanent, sur quelques usurpations passagères.

Cette porte étant ouverte, le Roi, de sa simple Autorité, révoqua

qua les Loix Pénales, que divers Parlemens avoient faites, pour prévenir les attentats des Papistes. Ensuite, il mit dans son Armée, un grand nombre d'Officiers de cette Religion, & conféra les Charges & les Dignitez à des Gens, que les Loix en rendoient incapables. Il ôta les Chartres à la Ville de Londres & à d'autres Villes, & les réduisit à ne dépendre que de son bon plaisir. Enfin, par une simple Proclamation, il accorda la liberté de Conscience à tous ses Sujets, & permit à chacun d'exercer publiquement sa Religion. Cette Proclamation avoit un double but. Le premier étoit de favoriser les *Papistes* : le second, d'endormir les *Presbytériens*. Le Roi se persuadoit, que comme ceux-ci étoient encore sujets aux Loix rigoureuses, qui avoient été faites contre eux, sous le dernier Règne, ils seroient très-contens de s'en voir délivrez, & que la crainte de perdre la Liberté, que la Proclamation leur accordoit, les tiendrait dans la soumission. Mais ils ne furent pas les duppes de cet artifice, qui ne tendoit qu'à leur ruine. J'ometts une infinité d'autres démarches du Roi, qui n'étoient que trop capables de porter la terreur dans les Ames de ses Sujets.

Jusqu'alors, les *Torys*, en général, avoient favorisé les desseins du Roi. Mais quand ils se furent aperçus, que toutes ses démarches tendoient à la dissolution du Gouvernement établi, & à la ruine de la Religion Protestante, ils commencèrent à se repentir de leur Conduite passée. Ils voyoient manifestement, que par la route qu'on leur faisoit prendre, on avoit dessein de les mener où ils n'avoient pas dessein d'aller ; & qu'ils ne pouvoient parvenir au but qu'ils s'étoient proposéz, savoir à la ruine du Parti des *Whigs*, que par la perte de leur Religion & de leur Liberté. Dans ce danger, qui ne pouvoit être plus pressant, ils s'unirent avec les *Whigs*, & résolurent, avec eux, d'appeler le Prince d'Orange, pour les tirer du pas dangereux où ils se trouvoient. Dès ce tems-là, le Parti du Roi devint extrêmement foible, parcequ'il ne fut plus composé que de *Papistes*, de *Torys outréz*, & de quelques Seigneurs esclaves de la Cour & de leur fortune. Cependant le Roi paroissoit, extérieurement, aussi puissant qu'il l'eût jamais été, & tout proche de voir la fin de son Entreprise ; parceque ceux qui paroissoient encore attachez au Parti de la Cour, ne jugeoient pas à propos de se déclarer avant le tems. Ce ne fut qu'après l'arrivée du Prince d'Orange, que la foiblesse du Roi parut manifestement. Son Armée, sa Flotte, les Seigneurs, qu'il croyoit les plus dévouez à sa Personne, l'abandonnèrent tout-à-coup, & il se vit réduit à la triste nécessité de tâcher de sortir du Royaume, en habit déguisé. Mais cela même ne lui ayant pas réussi, il eut la mortification de se voir à la disposition du Prince d'Orange, & selon les apparences, d'être redevable à sa Générosité, ou peut-être, à sa Politique, des moyens indirects qui lui furent fournis, pour pouvoir se sauver en France. Cet exemple fait voir,

qu'encore que les Anglois soient divisez en deux Partis, & qu'il y ait même entre eux beaucoup d'animosité, leur Passion ne va pas pourtant, jusqu'à leur faire abandonner les Intérêts de la Religion & de la Liberté, ou que, du moins, il n'y en a qu'un très-petit nombre de ce caractère.

Guillaume & Marie ayant été couronnez, après la fuite du Roi Jaques, à laquelle on donna le nom d'*Abdication*, leur plus grand soin fut de travailler à étouffer les semences de Division qu'il y avoit encore entre les *Torys* & les *Whigs*, quoi qu'ils se fussent réunis dans le danger. Pour réussir dans ce dessein, il falloit nécessairement, qu'ils éloignassent du Ministère & de leur confiance, ceux qui avoient favorisé les desseins du Roi Jaques, & ceux qui étoient le plus scrupuleusement attachez aux moindres Pratiques & Cérémonies de l'Eglise Anglicane. Sans cela, les *Whigs* n'auroient jamais pu vivre en repos, puisqu'ils regardoient toujours les *Torys* outrez, & les *rigides*, comme leurs mortels Ennemis. D'un autre côté, il n'étoit pas moins nécessaire d'éloigner du Conseil, ceux d'entre les *Whigs Presbytériens*, qui étoient les plus rigides dans leurs principes, de peur qu'en se servant d'eux, on ne donnât occasion de penser, qu'il y avoit un dessein formé de changer le Gouvernement de l'Eglise. Cette crainte étoit d'autant mieux fondée, que le nouveau Roi ayant toujours fait Profession, en Hollande, de la Religion Presbytérienne, la moindre démarche en sa faveur, auroit pu faire juger, qu'il avoit dessein de l'établir sur les ruines de l'Eglise Anglicane. Il falloit donc garder de grands ménagemens sur ce sujet, afin d'ôter aux *Torys* tout lieu de crainte & de soupçon. Ce fut dans ces vûes, que pendant le Règne de Guillaume & de Marie, les Charges furent généralement conférées à des Gens *Modérez*, de l'un & de l'autre Parti. Le Roi Guillaume observa la même maxime, quand il fut seul sur le Trône, après la mort de la Reine. Mais, comme il n'étoit pas possible de contenter les deux Partis à la fois, parcequ'il n'y avoit pas assez de Charges à donner, il affecta de changer souvent de Ministres, & de se servir des deux Partis, tour à tour. C'étoit tout ce qu'il pouvoit faire, en attendant que le tems eût achevé d'éteindre le feu de la division.

Dans les circonstances où l'Angleterre se trouvoit alors, sous un Roi si sage & si éclairé, on peut presque assurer que la différence des principes des deux Partis, par rapport au Gouvernement, n'auroit causé aucun Trouble, si les *Torys Ecclesiastiques* avoient pu se contenter de voir leur Eglise demeurer dominante. Mais les *Rigides* de ce Parti-là ne pouvoient être satisfaits, pendant qu'ils voyoient les *Presbytériens* jouir d'une entière liberté de Conscience, exercer publiquement leur Religion, & posséder des Charges, malgré l'*Acte de Conformité*, qui avoit été fait sous Charles II. Ils ne pouvoient s'empêcher de soupçonner, que l'intention des *Whigs* étoit de sap-

per peu-à-peu l'Eglise Anglicane, & que le Roi concouroit avec eux dans ce dessein. Ce qu'ils avoient vu, pendant le long Parlement, leur donnoit sujet de craindre les mêmes attaques. Au reste, c'étoient les *Torys* outrez, qui ayant perdu le Roi Jaques, leur Chef & leur Défenseur, inspiroient ces craintes & ces soupçons aux *Episcopaux*, afin de les animer contre le Roi Guillaume. Ils comprennoient assez, qu'ils n'étoient plus en état de se soutenir, s'ils ne trouvoient le moyen d'intéresser l'Eglise dans leur querelle. C'étoit de là que venoient les bruits qu'on faisoit courir parmi le Peuple, que l'Eglise étoit en danger. Tout cela faisoit connoître aux *Whigs*, que les *Torys* outrez n'avoient pas abandonné leurs Projets, & que s'ils avoient jamais le Pouvoir en main, ils ne manqueroient pas de se servir du prétexte de la Religion, pour les ruiner, en suivant les traces du Roi Jaques. C'est ainsi que l'animosité s'entretenoit entre les deux Partis, malgré les soins du Roi Guillaume.

Il sembloit donc qu'il ne s'agissoit alors, entre les deux Partis, que de la Religion seulement; les conjonctures ne permettant, ni aux *Torys* outrez, ni aux *Whigs* Républicains, de pousser leurs principes. C'est ce qui a donné lieu à plusieurs Personnes de se faire une fautive idée des différens, qui régnoient entre les deux Partis, & de s'imaginer, qu'ils consistent uniquement dans la diversité de sentimens, touchant le Gouvernement de l'Eglise. Mais on se trompe assurément. Lorsque l'occasion s'en présente, les *Torys* outrez font bien voir, que la sûreté de l'Eglise Anglicane n'est pas l'unique motif de leurs Démarches, & selon les apparences, les *Whigs* Républicains se souviendroient aussi de leurs maximes, s'ils se trouvoient dans une Conjoncture favorable.

Pour ce qui regarde les *Papistes*, qu'on peut considérer comme une branche des *Torys*, ils auroient eu lieu d'être contents de la modération du Roi Guillaume, à leur égard, si l'extrême envie qu'ils avoient de revoir le Roi Jaques sur le Trône ne leur eût fait regarder le Roi régnant comme un Ennemi. Quelques-uns d'entre eux firent même, contre sa Personne, des Complots, qui ne tournèrent qu'à leur confusion & à leur ruine. Cette Passion excessive que les *Papistes*, & quelques-uns des *Torys*, témoignent pour le Rétablissement du Roi Jaques, obligea le Roi Guillaume à chercher les moyens, non-seulement de prévenir leurs mauvais desseins pendant sa vie; mais encore, de rendre leurs efforts inutiles, après sa mort. Ce fut dans cette vûe, que par un Acte de Parlement, la Succession à la Couronne fut établie dans la Sérénissime Maison d'Hanovre, sans aucun égard aux Droits que la naissance, ou la proximité du sang, pouvoit donner à quelques Personnes *Papistes* que ce fût. Guillaume mourut quelque temps après, & Anne, Fille de Jaques II. & Princesse de Dannemarc, monta sur le Trône.

Cette Reine avoit été élevée dans les principes des *Torys rigides*,

par rapport à la Religion, & selon les apparences, dans ceux des *Torys* *outré*, par rapport au Gouvernement. Du moins, tous ceux qui avoient eu du pouvoir sur elle, ou quelque influence sur son éducation, étoient de ce caractère. Charles II., son Oncle, Jacques II. son Père, le Comte de Rochefort, Frère de la Duchesse d'York, sa Mère, étoient tous dans les principes du *Torisme* *outré*, regardant, comme une Rébellion manifeste, toutes sortes d'oppositions aux volontés du Souverain. Anne avoit d'ailleurs, un esprit fort borné, & naturellement opiniâtre. Pendant le Règne de Guillaume & de Marie, une brouillerie survenue entre elle & la Reine sa Sœur, lui ayant fait prendre la résolution de se tenir éloignée de la Cour, elle l'avoit si ponctuellement exécutée, qu'elle n'alla pas même visiter la Reine sa Sœur, dans son lit de mort. Quand cette Princesse fut sur le Trône, la médiocrité de son génie fit aisément juger, que ses Ministres auroient plus de part qu'elle-même, au Gouvernement de l'Etat. D'un autre côté, son éducation fit craindre, qu'elle ne se livrât aux *Torys* *outrés* & *rigides*, dont le Comte de Rochefort, son Oncle, étoit regardé comme le Chef. Ce Seigneur étoit également redouté des *Torys* *modérés* & des *Whigs*, comme un homme dangereux, capable de porter les choses aux dernières extrémités. C'étoit d'ailleurs un Seigneur d'un grand esprit; mais fort entêté de ses Principes. Vrai-semblablement, il alloit être mis au timon du Gouvernement, par la Reine, sa Nièce, qui montoit sur le Trône. Mais on prétend, que la crainte qu'eurent les *Torys* *modérés* de le voir dans un poste si élevé, leur fit prendre la résolution de s'unir avec les *Whigs*, pour y mettre des obstacles. Du moins, il est certain, que cette union se fit, & que par-là, la nouvelle Reine se vit comme forcée à se jeter entre leurs bras & à leur confier l'Administration de ses Affaires. J'ignore les Intrigues qui furent mises en usage, pour faire venir la Reine à ce point. Mylord Godolphin, Mylord Marlborough, & quelques autres Chefs des *Torys* *modérés*, furent ceux qui se joignirent au Parti des *Whigs*, & qui le fortifièrent encore plus par leur habileté, que par leur crédit & par leur nombre. Depuis ce tems-là les *Torys* *modérés* & les *Whigs* ne font presque plus qu'un même Parti.

Il n'est pas nécessaire de rapporter ici, avec combien de gloire, pour l'Angleterre, & pour la Reine, en particulier, ces nouveaux Ministres dirigèrent les Affaires publiques. C'est une chose connue de tout le monde, & la Mémoire en est encore toute récente. Mais on prétend, qu'à cause de la médiocrité du génie de la Reine, ils la tenoient dans une espèce de servitude, quoi qu'extérieurement ils affectassent de lui faire honneur de tous les heureux succès. Pendant leur Administration, les *Torys*

outrez & les *Ecclesiastiques rigides* furent exclus de toutes sortes d'Emplois civils, & de Dignitez Ecclesiastiques. Si elle avoit duré jusqu'à la mort de la Reine, ces deux branches du Parti des *Torys* se seroient, sans doute, beaucoup diminuées, en nombre, & en crédit.

Cependant la Reine souffroit avec quelque impatience, de se voir comme contrainte de suivre les conseils de ceux à qui elle avoit droit de commander, & qui, si l'on en croit le bruit public, ne lui laissoient pas la liberté de suivre son jugement, ni ses propres inclinations. Les *Torys outrez* s'en étant aperçus, ou peut-être, lui ayant fait suggérer ces sentimens, travaillèrent à fomentier son chagrin, par le moyen d'une certaine Dame, qui étoit dans sa confiance. Ils y réussirent si bien, qu'après avoir achevé de lui persuader qu'elle étoit esclave, ils lui firent prendre la résolution de se mettre en liberté. Cette intrigue fut conduite, avec tant d'art & de secret, que les Ministres se trouvèrent débusquez, avant que d'avoir pu prendre des mesures pour prévenir leur ruine. Incontinent, des *Torys outrez & rigides* furent mis en leur place. Le Parlement, où les *Whigs* avoient une grande supériorité de voix, fut dissous, & la Reine en convoqua un autre où les nouveaux Ministres prirent soin de faire élire des Députés dévoués à leur Parti. Ceux qui connoissent un peu l'Angleterre savent, assez, quelle influence la Cour a dans les élections. On peut assurer, néanmoins, qu'à ne considérer que le nombre, le Parti des Ministres étoit encore assez foible. Mais ils avoient pour eux la Reine & le Parlement. D'ailleurs, ils prirent un grand soin de fortifier leur Parti, en fomentant les jalousies au sujet de la Religion, & en persuadant aux *Episcopaux*, que l'Eglise avoit été dans un extrême danger, pendant l'administration du précédent Ministère; & qu'elle y seroit toujours, pendant que les *Whigs* auroient quelque part au Gouvernement. Ce fut par ces insinuations, qu'ils firent revivre la passion des *Torys Ecclesiastiques*, & qu'ils les portèrent à exercer contre les *Presbytériens*, des violences, qui ne devoient pas avoir lieu, dans un Etat bien policé; mais auxquelles les Ministres affectoient de fermer les yeux. En effet, leur dessein n'étoit pas de diminuer l'animosité entre les deux Partis, mais plutôt de l'augmenter autant qu'il étoit possible, parceque c'étoit par-là, que leur Parti s'affermissoit.

Jusque-là, tout alloit à souhait, pour les nouveaux Ministres. Mais ils comprenoient bien, que les terreurs chimériques, qu'ils avoient répandues parmi le Peuple, ne pouvoient pas être d'un long usage; quoi qu'elles leur procurassent de grands avantages, pour le tems présent. D'ailleurs, quand même ils eussent pu entretenir le Peuple dans cette disposition, la Reine pouvoit mourir

rir bien-tôt, d'autant plus qu'elle n'avoit pas une santé fort ferme. En ce cas-là, ils avoient raison de craindre que l'Electeur d'Hanovre, qui devoit succéder à la Reine, en vertu de l'*Acte de Succession*, dont il avoit la principale obligation aux *Whigs*, ne renversât leur ouvrage. Il falloit donc qu'ils pensassent à prévenir ce danger, sans perte de tems. Leur Parti étoit trop foible, pour se soutenir par ses propres forces, s'il arrivoit qu'il eût le Souverain contre lui, comme l'expérience l'avoit déjà fait connoître plusieurs fois, pendant le Règne de Guillaume, & dans les premières années de la Reine. Ils conclurent donc, du moins, si l'on en peut juger par leurs démarches, que le plus sûr pour eux étoit d'assurer la Couronne au Prétendant, afin d'avoir toujours un Protecteur, quand la Reine viendrait à leur manquer. Il est pourtant encore incertain, si l'habile Ministre*, qui est aujourd'hui à la Tour, étoit de ce sentiment. Mais on ne peut disconvenir, qu'ils ne crussent que pour se soutenir, le secours de la France leur étoit absolument nécessaire. Ce fut donc pour se l'assurer, qu'ils firent cette Paix honteuse & précipitée, qui a été un sujet d'étonnement pour toute l'Europe, & qu'ils forcèrent les Alliez de l'Angleterre à suivre son exemple. Vrai-semblablement, si la Reine n'étoit pas morte si-tôt après la Paix, les *Whigs* opprimez auroient été obligez d'appeller l'Electeur d'Hanovre à leur secours, comme ils avoient autrefois appelé le Prince d'Orange, mais avec bien moins d'espérance d'avoir la concurrence universelle du Peuple. La raison de cela est, que quand on appella le Prince d'Orange, le Roi Jaques s'étoit si ouvertement déclaré, que personne ne pouvoit douter, qu'il n'eût dessein de changer la Religion & le Gouvernement de l'Etat, au lieu que contre le Prétendant, il n'y auroit eu que de simples présomptions.

Ce que nous venons de voir arriver, depuis que le Roi George est sur le Trône, fait bien connoître, que le dessein étoit formé d'assurer la Couronne au Prétendant; si la mort de la Reine ne sût pas survenuë, avant que les Auteurs de ce Conseil eussent le tems de bien prendre toutes leurs mesures. Il n'est néanmoins pas certain, qu'ils eussent pû l'exécuter, ou que, s'ils avoient réussi, le Règne du Prétendant eût été de longue durée. Les Anglois, en général, sont extrêmement jaloux de leurs Loix & de leur Liberté, & ils ne le sont pas moins de leur Religion. C'est ce que je croi pouvoir assurer, quoique quelques-uns d'entre eux paroissent indifférens à ce dernier égard. Mais, par la grace de Dieu, il s'en faut bien, que ceux-ci fassent le plus grand nombre. Or il auroit été bien difficile, que le Prétendant, établi sur le Trône, par une Puissance étrangère, fassint Profession d'une Religion contraire à celle du Pais, & conseillé par des *Tor-*

* Le Comte d'Oxford.

rys *outréz*, eut pû se contenir dans la modération nécessaire, pour s'attirer l'affection du Peuple, sans laquelle un Roi d'Angleterre ne peut jamais être ferme sur son Trône. Quoiqu'il en soit, sans nous arrêter ici à deviner ce qui seroit arrivé, contentons-nous de remarquer, pour finir ce que nous avons à dire sur cette matière, que les *Torys outréz & rigides* ont manqué leur coup. Non-seulement, le Prétendant n'est pas Roi, mais même, il n'a jamais eu moins d'espérance de le devenir. Le Roi George jouit tranquillement de sa Couronne. Les *Torys* sont abaissés, & les *Whigs*, qui, peu de tems auparavant, étoient opprimés, sont maintenant au haut de la roué.

Après avoir vu l'Histoire abrégée de la Naissance & des Progrès des deux Partis de *Whigs* & de *Torys*, on ne sera, peut-être, pas fâché d'en connoître plus particulièrement les vûes, les intérêts, les forces, & les caractères. Pour cet effet, il en faut soigneusement distinguer les différentes branches, dont je n'ai dit qu'un mot ailleurs, & comme en passant. Il est donc nécessaire de répéter ici, qu'on peut considérer les deux Partis sous deux différentes faces, savoir, eu égard au Gouvernement Politique, & par rapport à l'Eglise. Je parlerai d'abord des *Torys* & des *Whigs d'Etat*, ou *Politiques*, après quoi, je les considérerai par rapport à la Religion.

Les *Torys d'Etat*, ou *Politiques*, se divisent, comme je l'ai déjà dit, en deux branches, à l'une desquelles on peut donner en François, le nom d'*Outrez*. On les appelle en Angleterre d'un nom qui signifie *Volant haut*. Cette idée, prise des Oiseaux qui se perdent dans les nuës, & qui volent hors de la Sphère commune des autres Oiseaux, convient assez bien à des gens qui ne peuvent se contenir dans les bornes du Gouvernement établi. Ceux-ci voudroient, que le Souverain fût absolu en Angleterre, comme il l'est en France & en quelques autres Pais, & que sa volonté tint lieu de Loi. Ils ne font aucune attention, à ce que j'ai dit, au commencement de cet Ecrit, que tous les Gouvernemens qu'il y a aujourd'hui en Europe, étoient, dans leur origine, à-peu-près, semblables à celui d'Angleterre, & par conséquent, qu'il n'y a aucune raison qui doive engager les Anglois à imiter les autres Nations, qui l'ont laissé perdre, ou du moins altérer. On peut bien juger, que dans un Pais, tel que l'Angleterre, ce Parti ne peut pas être fort nombreux, & néanmoins, il ne laisse pas d'être très-considérable, par trois raisons. Premièrement, parceque les Chefs de ce Parti sont des Seigneurs de la plus haute volée, & ordinairement, des Favoris, & des Ministres d'Etat, ou d'autres, qui possèdent les plus grandes Charges à la Cour, & les plus éminentes Dignitez dans l'Eglise. Ces Gens-là, qui ne se mettoient pas volontiers, sous la conduite

d'au-

d'autrui, se trouvant dans des postes si avantageux, se rendent, ordinairement, Chefs & Maîtres de tout le Parti des *Torys*. Ils le dirigent comme bon leur semble, non-seulement pour l'avantage de tout le Parti, en général, mais principalement, pour leurs fins particulières. Ainsi, le plus souvent, sous prétexte d'agir pour les intérêts du Parti, ils font des démarches qui ne tendent qu'à leur propre avantage, & engagent tout le Parti des *Torys* à s'avancer beaucoup plus loin, que la plus grande partie d'entre eux ne le souhaiteroit. C'est-ee qui donne lieu à plusieurs Personnes d'accuser tous les *Torys*, d'être pour le Gouvernement Despotique, quoi qu'il soit certain, qu'il n'y a que les *Outrez*, qui soient dans ce principe. Mais il semble qu'on n'a pas grand tort d'attribuer à tout un Parti, ce qu'on voit faire à ses Chefs.

En second lieu, cette branche particulière de *Torys* est considérable, en ce que, quand ils sont dans le Ministère, ils engagent les *Torys d'Eglise* à soutenir fortement le Dogme de l'*Oblissance Passive*; ce qui n'est pas un petit avantage, pour mettre le Peuple dans leur Parti. Ils font entendre aux Ministres *Episcopaux*, qu'ils n'ont en vûe que de ruiner les *Presbytériens*, & sous ce prétexte, ils leur font prêcher un Dogme dont la conséquence s'étend sur tous les Sujets. C'est ee qu'on a vû sous les Règnes de Charles II., de Jaques II., & de la Reine Anne, sur la fin.

Enfin, le Parti des *Torys outrez* devient très-puissant, quand il se trouve appuyé du Roi, comme il est souvent arrivé, & c'est alors que la Liberté de la Nation est en danger. On en a vû des preuves sous les Règnes de Jaques II., de Charles I., de Richard II., d'Edouard II., & de Henri III., car le Parti des *Torys outrez* est plus ancien qu'on ne pense.

La seconde branche des *Torys d'Etat*, ou *Politiques*, est composée de ceux que j'ai appellez *Modérez*. Ceux-ci ne veulent point souffrir que le Roi perde aucune de ses Prérogatives: Mais ils ne prétendent point, comme les premiers, lui sacrifier celles des Sujets. Ce sont de véritables Anglois, qui ont à coeur le bien de leur Patrie, & qui veulent maintenir la Constitution du Gouvernement, dans le même état, qu'elle leur a été laissée par leurs Ancêtres. Ils ont souvent sauvé l'Etat, & ils le sauveront encore, lorsqu'il se trouvera en danger, de la part des *Torys outrez*, ou des *Wbigs Républicains*, en s'opposant de tout leur pouvoir à ceux qui voudront changer le Gouvernement. On feroit une injustice à ceux-ci, si on les confondoit avec les précédents, sous un même nom de *Torys*.

Comme il y a deux branches de *Torys d'Etat*, il y en a aussi deux de *Wbigs* de la même espèce, savoir, de *Républicains* & de *Modérez*. Les *Wbigs Républicains* sont un reste du Parti du long Parlement, qui avoit pris à tâche de changer le Gouvernement en Républicque. Ceux-ci sont présentement une si petite figure, qu'ils

ne

ne servent plus qu'à fortifier le Parti des autres *Whigs*, auxquels ils se joignent ordinairement. Les *Torys* voudroient bien persuader au Public, que tous les *Whigs* sont de cette espèce, comme les *Whigs* voudroient faire croire, que tous les *Torys* sont *Outrez*. Mais ce n'est qu'un artifice pour tâcher de se rendre mutuellement odieux.

La seconde branche des *Whigs Politiques* contient les *Whigs modérez*, qui sont à peu près dans les principes des *Torys modérez*, & que par conséquent, on doit regarder comme de véritables Anglois, qui souhaitent que le Gouvernement se maintienne sur ses anciens fondemens. En cela ils seroient tout à fait semblables aux *Torys modérez*, s'il n'y avoit entre eux cette différence : C'est que les *Torys modérez* panchent plus du côté du Roi, & les *Whigs modérez* du côté du Parlement. Ceux-ci sont dans un mouvement perpétuel, pour empêcher que les Droits du Peuple ne soient envahis. Quelquefois même, ils prennent des précautions aux dépens de la Couronne. Ce sont eux, qui ont procuré l'*Acte pour le Parlement Triennal*, & quelques autres, dont il n'est pas nécessaire de parler, en vûe d'empêcher que le Roi n'abuse de son Pouvoir. On voit par-là, que les *Torys outrez* n'ont pas de plus grands ennemis, que ceux-ci, & que ce sont proprement ces deux branches de *Whigs* & de *Torys*, qui forment l'opposition qui se trouve entre les *Torys* & les *Whigs d'Etat*, ou *Politiques*. Ceux-ci se moquent du principe de l'*Obedissance Passive*, quand on en veut pousser trop loin les conséquences. Ils soutiennent, que le Pouvoir du Roi est borné à certaines Prérogatives, & qu'il ne peut porter au-delà, sans injustice. Par conséquent, ils sont persuadés, que toutes les fois qu'il en vient à quelque excès de ce côté-là, le Peuple est en droit de s'opposer à ses Entreprises. Il est aisé d'inférer de-là, qu'ils ne croient pas que le Roi puisse dispenser des Loix.

Ce qu'on vient de dire peut faire comprendre, que les *Whigs* & les *Torys d'Etat modérez* sont, à peu près, dans les mêmes sentimens. Ce qui les a fait ranger dans deux différens Partis, c'est la crainte mutuelle, que l'un ou l'autre, pour vouloir trop bien conserver les Droits du Roi, ou ceux du Parlement, ne fasse trop pancher la balance de l'un des côtez. Il n'est donc pas étonnant, que ces deux branches des deux Partis opposés se joignent ensemble, quand le besoin de l'Etat le demande. En effet, ils ont également en vûe de conserver la Constitution du Gouvernement ; quoique souvent ils prennent des routes opposées, pour arriver au même but. Aussi voit-on, que depuis l'union qui se fit de ces deux branches, après la mort du Roi Guillaume, elles ne se sont plus séparées, & que les *Torys* & *Whigs modérez* ne forment presque plus qu'un même Parti, sous le nom de *Whigs*. Je n'oserois pourtant assurer, qu'il n'y ait pas encore des *Torys modérez*, qui se tiennent à l'écart, & qui ne veulent pas être confondus avec les *Whigs*.

Il faut bien se souvenir, que jusqu'ici, je n'ai parlé des *Torys* & des *W'big's*, que par rapport au Gouvernement, sans aucun égard à la Religion. Je n'ai garde de confondre deux choses qui doivent être soigneusement distinguées. Il n'est pas vrai, que tous les *Episcopaux* soient *Torys*, ni que tous les *Presbytériens* soient *W'big's*, quand il s'agit du Gouvernement, comme plusieurs se l'imaginent. Il y a plusieurs *Presbytériens* qui sont à cet égard, dans les principes des *Torys modérez*, & qui ne seroient pas moins fâchez, de voir dépouiller le Roi de ses Prerogatives, que de voir priver les Sujets des leurs. De même, il y a beaucoup d'*Episcopaux*, & des Evêques même, qui sont *W'big's*, & très-bons *W'big's*, à ne les considérer que par rapport au Gouvernement, & par opposition aux *Torys outréz*. Cela fait voir, combien il est nécessaire de distinguer les *W'big's* & *Torys d'Etat ou Politiques*, des *W'big's* & *Torys Ecclesiastiques*, dont nous allons parler présentement.

Je suppose que le Lecteur sait assez, que l'Eglise d'Angleterre, en recevant la Réformation, n'adopta que certains changemens dans les Dogmes, & qu'elle conserva la Hiérarchie, avec toutes les Cérémonies, dans lesquelles elle ne crut rien voir de superstitieux. L'Ouvrage de la Réformation ne fut proprement achevé que sous le Règne de la Reine Elisabeth. Ce fut alors que diverses Constitutions Synodales, confirmées par des Actes de Parlement, établirent le Service divin & public, de la manière que l'Eglise Angloise le pratique encore aujourd'hui. Cependant plusieurs Anglois qui avoient été fugitifs, sous le Règne de Marie, retournèrent en Angleterre, avec des Préjugés favorables à la manière dont la Réformation s'étoit établie à Geneve, en France, en Suisse, & en quelques endroits d'Allemagne. Ces Gens-là ne purent s'accorder de celle d'Angleterre qui, à leur gré, n'avoit pas été poussée assez loin. Par cette raison, non-seulement ils négligèrent de se trouver aux Assemblées de l'Eglise Anglicane : mais même, ils s'en séparèrent entièrement, & firent entre eux, des Assemblées particulières, auxquelles on donna d'abord le nom de *Conventicules*. On appella aussi ceux qui s'étoient ainsi séparés, *Presbytériens*, parcequ'en refusant de se soumettre à la Jurisdiction des Evêques, ils soutenoient que tous les Prêtres, ou Ministres avoient une égale Autorité, & que l'Eglise devoit être gouvernée par des *Presbytères*, ou Consiistoires, mêlez de Ministres, & de quelques Anciens Laïques. Il se forma donc sur ce sujet, deux Partis, qui, au lieu d'avoir de la condescendance l'un pour l'autre, comme faisant au fond Profession d'une même Religion, commencèrent à s'inquiéter mutuellement, par des disputes, de vive voix, & par écrit. Les *Episcopaux*, c'est-à-dire, ceux qui adhéroient à l'Eglise Anglicane, trouvoient fort mauvais, que des Particuliers prétendissent reformer ce qui avoit été établi, après de mûres Délibérations par des Synodes.

Nat

Nationaux & par des Parlemens. D'un autre côté, les *Presbytériens* ne trouvoient pas moins étrange, qu'on voulût les assujettir à pratiquer des choses, qu'ils croioient contraires à la pureté de la Religion (1), & dont leur Conscience ne pouvoit s'accommoder. Les *Presbytériens* demeurèrent long-tems dans l'oppression, parceque leurs Adversaires appuyoient leurs raisons de l'Autorité de la Reine & du Parlement.

Lorsque Jacques I. monta sur le Trône d'Angleterre, après la mort d'Elisabeth, les *Presbytériens* conçurent de grandes espérances, parceque ce Prince avoit toujours fait Profession de leur Religion, pendant qu'il avoit régné en Ecosse. Mais comme il se conforma, sans scrupule, à la Pratique de l'Eglise Anglicane; ils ne furent pas beaucoup soulagez. Cependant ce Parti, tout opprimé qu'il étoit, ne laissa pas de s'accroître, d'une telle manière, qu'il se trouva fort nombreux au commencement des Troubles, qui s'élevèrent sous le Règne de Charles I. Ce Prince étoit tellement attaché à l'Eglise Anglicane, qu'on peut assurer qu'il en a été le Martyr, comme ceux qui liront son Histoire, pourront aisément s'en convaincre. L'opinion qu'il avoit de la pureté de cette Eglise, lui fit écouter volontiers Guillaume Laud, Archevêque de Cantorberi, qui lui mit dans l'esprit de réduire l'Eglise d'Ecosse, sous la même forme de Gouvernement que celle d'Angleterre, en y introduisant la Hiérarchie. Cette Entreprise l'engagea dans une Guerre contre l'Ecosse, & cette Guerre produisit le Parlement, dont il a été parlé ci-dessus, contre lequel le Roi se crût obligé de prendre les Armes. Ce même Parlement, ayant besoin du secours des Ecossois, ne put l'obtenir, qu'en s'engageant à rendre l'Eglise d'Angleterre Presbytérienne. Il commença donc à chercher querelle aux Evêques, aux Doyens, aux Chanoines, en un mot, à toute l'Eglise Anglicane, & changea enfin la Hiérarchie établie, sous Elisabeth, en Gouvernement Presbytérien, à la manière d'Ecosse. Alors les Episcopaux n'eurent plus d'autre ressource que de se ranger dans le Parti du Roi, & comme ils avoient un intérêt commun avec les *Cavaliers*, savoir de soutenir les intérêts du Roi, ils furent confondus avec eux, sous un même nom de Parti. Les *Presbytériens* furent compris de même dans le Parti des *Têtes rondes*, parcequ'ils adhéroient au Parlement.

Pendant que le long Parlement subsista, & jusqu'à la mort de Cromwell, on ne s'apercevoit guères de la division des branches, dont je viens de parler. Tous ceux qui étoient compris sous le nom de *Têtes rondes* ou de *Parlementaires*, étoient *Presbytériens rigides* & *Républicains*. C'étoit alors le Parti à la mode, & le seul qui pût avancer ceux qui aspiraient aux Charges, dont le Parlement avoit la disposition. Ainsi ceux qui suivoient le Parti du Roi paroissoient être

(1) Cela leur fit donner aussi le nom de *Puritains*.

être des *Cavaliers* *outré*, ou des *Episcopaux rigides*, parceque c'étoient alors ceux qui étoient regardez de meilleur œuil à la Cour. Mais après que Charles II. fut monté sur le Trône, les différentes branches des deux Partis commencèrent à se mieux distinguer. Tout le monde étant las des Troubles, qui avoient si long-tems agité le Royaume, ceux qui avoient des sentimens modérez ne craignirent plus tant de les faire paroître. Quelques-uns d'entre les *Presbyteriens* témoignèrent, qu'ils relâcheroient volontiers quelque chose de la rigidité de leurs principes, & plusieurs *Episcopaux* crurent qu'en faveur de la Paix, on pouvoit uier de quelque condescendance envers les *Presbyteriens*. Ce furent donc ceux de l'un & de l'autre Parti, qui se tinrent dans cette modération, qui formèrent les deux branches de *Whigs* & de *Torys* *mitigés*, par rapport à la Religion. Mais il y en eut encore un plus grand nombre, dans les deux Partis, qui demeurèrent fermes dans leurs principes, avec une opiniâtreté inconcevable. Il y avoit, parmi les *Episcopaux*, des Gens, qui pour quelque raison que ce fût, ne pouvoient se résoudre à céder un iota, de ce qui se pratiquoit dans leur Eglise. D'un autre côté, on en voyoit parmi les *Presbyteriens* qui n'étoient pas moins choquez de voir un Ministre officier en Surplis, que d'entendre prêcher une Hérésie, & qui traitoient de Superstitions & d'Idolatries, toutes les Cérémonies que l'Eglise Anglicane avoit conservées. Ce fut ce qui donna la naissance aux deux branches d'*Episcopaux* & de *Presbyteriens rigides* qui se sont continuées jusqu'à ce jour. La Hiérarchie est le principal Article, sur lequel ils sont divisés. Les uns & les autres sont compris sous les noms de *Whigs* & de *Torys*, parceque les *Episcopaux rigides* se joignent aux *Torys*, & les *Presbyteriens* aux *Whigs*.

De tout ce qu'on vient de voir, au sujet des diverses branches de *Torys* & de *Whigs*, il est aisé de recueillir, que ces deux noms sont des termes fort obscurs & fort équivoques, parcequ'ils portent, ou doivent porter dans l'esprit, des idées différentes, selon le sujet dont on parle. Par exemple, si j'entens dire, que les *Torys* & les *Whigs* sont acharnez les uns contre les autres, cela forme dans mon esprit une idée, qui embrasse généralement toutes les diverses branches de *Torys* & de *Whigs*. Mais si j'entens dire, que les *Torys* voudroient que le Roi fût absolu & indépendant des Loix, ou que les *Whigs* souhaiteroient que la Puissance Royale fût abolie, je ne puis porter ma pensée que sur les *Torys d'Etat outré*, & sur les *Whigs Républicains*. Les autres *Whigs* & les autres *Torys* s'offenseroient, sans doute, qu'on leur attribuat de tels sentimens. Tout de même, si j'entens dire, que les *Torys* aimeroient mieux avoir un Roi *Papiste* qu'un Roi *Protestant favorable aux Whigs*, je ferois tort aux *Torys* en général,

néral, de leur imputer une telle pensée, qui ne se trouve que dans les cœurs des *Torys Papistes*, de quelques-uns des *Torys d'Eglise rigides*, & peut-être de quelques *Torys autres*. Enfin, si j'entends dire, que les *Whigs* cherchent à ruiner l'Eglise Anglicane, je ne puis expliquer cela, que par rapport aux *Whigs Presbytériens*, puisqu'il seroit injuste d'accuser les *Whigs Episcopaux*, parmi lesquels se trouvent plusieurs Evêques, de travailler à la destruction de leur propre Eglise. Ainsi les noms de *Torys* & de *Whigs* portent dans l'esprit, certaines idées confuses, que peu de Gens sont en état de bien démêler. Mais c'est bien, pis encore, quand on considère, qu'une même personne peut être *Whig* ou *Tory*, selon le sujet dont il s'agit. Un *Presbytérien*, par exemple, qui souhaite la ruine de l'Eglise Anglicane, est certainement, par-là, dans le Parti des *Whigs*. Mais si ce même *Presbytérien* s'oppose de tout son pouvoir aux attentats, que quelques-uns de son Parti voudroient faire, contre l'Autorité Royale, on ne peut disconvenir, que par cet endroit, il ne soit effectivement *Tory*. Tout de même, quand il ne s'agit que de l'Eglise, les *Episcopaux* doivent être regardez, comme *Torys*. Mais combien n'y en a-t-il pas, qui sont *Whigs*, par rapport au Gouvernement ? Ce ne sont pas les Etrangers seuls, qui ont, sur ce sujet, les idées confuses, dont je viens de parler. Les Anglois mêmes n'en sont pas exempts. Rien n'est plus ordinaire que de voir un *Whig* accuser tous les *Torys* en général, d'avoir dessein d'abolir les Droits & les Privilèges du Peuple, & d'entendre un *Tory* accuser tous les *Whigs* sans distinction, de vouloir abolir l'Autorité Royale & la Hiérarchie. Chacun se sert de cette confusion d'idées, que causent les noms de *Whigs* & de *Torys*, pour accuser ses Adversaires de ce qu'il y a de plus odieux dans les deux Partis.

Après avoir fait connoître, autant qu'il m'a été possible, ce qu'on doit entendre, par les *Torys* & les *Whigs*, il faut examiner les motifs des deux Partis, & leurs divers intérêts. Si l'on veut s'en rapporter à ce que disent les uns & les autres, rien n'est plus droit, plus juste, plus équitable, que les motifs, qui les font agir. C'est la gloire de Dieu, l'honneur du Roi, le bien Public, l'avantage de la Nation. Pour moi, s'il m'est permis de dire mon sentiment, je croi, que puisqu'ils sont tous hommes, l'intérêt propre est le premier mobile de leurs Actions. Depuis que ces deux Partis se sont formez, chacun a travaillé avec ardeur à gagner l'avantage sur l'autre, parceque, de cette supériorité, viennent les Charges, les Honneurs & les Dignitez, que le Parti dominant fait distribuer à ses propres Membres, à l'exclusion du Parti contraire. C'est ce qui faisoit dire au Roi Guillaume, que s'il avoit assez de bonnes Charges à donner, il auroit

bien-tôt mis d'accord les deux Partis. Il y auroit encore un autre moyen, pour suppléer à celui que ce Prince imaginoit. Ce seroit de conférer toutes les bonnes Charges à des Seigneurs neutres. Mais où en trouveroit-on assez de tels, & qui fussent propres à exercer les grands Emplois? Certainement, ils sont en très-petit nombre. J'ai voué pourtant, qu'il y en a quelques-uns, qui par leur capacité, leur impartialité, leur déintéressement, mériteroient d'être distingués d'une façon particulière. Je souhaiterois de les connoître tous, pour pouvoir mettre ici leurs noms, & leur donner une partie des justes louanges qui leur sont dûes. Mais ces Seigneurs, si dignes d'être connus, le sont peu dans les Pais étrangers, parceque ne faisant la Cour à aucun des deux Partis, les Charges ne sont pas, ordinairement, pour eux. Cependant il arrive quelquefois, que les Ministres se trouvent, en quelque manière, obligés, de rechercher eux-mêmes ces Seigneurs neutres, & de leur faire donner les plus éminentes Dignitez de l'Etat. On en connoît un principalement, qui, sans avoir jamais fait la Cour aux Ministres *Wigs* ou *Torys*, a été choisi, pour être Ambassadeur & Plénipotentiaire à la Paix de Ryswyck, qui a été honoré de l'Ordre de la Jarretière, revêtu successivement des Charges de Garde du Sceau Privé, de Président du Conseil, de Grand Amiral, & de Viceroy d'Irlande, quoi qu'il n'ait jamais fait un pas, pour solliciter ces grands Emplois. Je veux parler du Comte de Pembroke, de qui la réputation m'est mieux connue, que celle de quelques autres Seigneurs du même caractère, auxquels mon silence ne doit pas faire de tort. Parmi toutes ses autres Vertus, son intégrité, dans les grands Emplois qu'il a exercés, mériteroit bien d'autres éloges, que ceux que peut lui donner un Etranger, qui n'a pas l'honneur de le connoître personnellement, ni d'être connu de lui. S'il se trouvoit en Angleterre, une douzaine de Seigneurs de ce caractère, & qu'on leur conférât les grandes Charges, ce seroit un moyen infallible, pour abbatre les deux Partis à la fois. Alors ceux qui aspireroient aux Charges, se feroient un mérite de n'épouser aucun Parti, & cette impartialité passeroit bientôt, des Seigneurs au Peuple. Mais c'est un bien, qu'on peut plutôt souhaiter, qu'espérer. Bien loin que la Neutralité puisse servir à l'avancement des Personnes d'un mérite distingué, c'est au contraire, ordinairement, un moyen infallible, pour les éloigner des Charges, parceque les Ministres & les Chefs de Parti ne pensent qu'à gratifier leurs Créatures.

J'ai dit que l'intérêt est le principal motif, qui fait agir les deux Partis, & cela n'est que trop apparent. Si par exemple, les *Torys* outrez souhaitent que le Souverain devienne absolu, je doute beaucoup, que ce soit en vû de procurer le bien du Royaume, quand même ils seroient persuadés que le Despotisme est la forme de Gouvernement la plus parfaite. S'ils n'agissoient que par le seul motif

du bien public, ils ne seroient pas si animez. On peut dire à peu près, la même chose des autres branches des deux Partis. Chacun voudroit faire croire, qu'il ne pense qu'au bien de l'Etat, pendant qu'effectivement, il ne travaille que pour soi-même, pour sa Famille, & pour sa Postérité. Mais, en disant que l'intérêt est leur principal motif, je ne prétens pas en exclure entièrement plusieurs autres, qui peuvent pousser, tant les Chefs que les Membres, de chaque Parti. Les uns croyent que leurs principes tendent véritablement au bien de l'Etat; D'autres agissent, par un motif de Religion: quelques-uns par vengeance, par un esprit de Parti, & pour l'honneur de remporter la Victoire. Il y a une infinité d'autres motifs, dont je ne crois pas qu'il soit nécessaire de parler en détail, pour ne pas s'engager à examiner la conduite des particuliers. On sait bien, que plusieurs Personnes peuvent tendre au même but, par des motifs différens. Il vaut mieux s'arrêter à faire voir, quelles sont les forces des deux Partis, & leurs divers Intérêts. Pour cet effet, il est nécessaire de faire cet examen, par parties, & selon les différentes branches dans lesquelles ils sont partagez. Je commencerai, par les *Torys*.

On a d'abord de la peine à comprendre, que dans un País, tel que l'Angleterre, où les Sujets jouissent de tant de beaux Privilèges, dont les autres Peuples sont aujourd'hui privez, il se trouve des Gens, qui désirent de voir le Roi revêtu d'un pouvoir sans bornes. Il n'y a à la vérité qu'un très-petit nombre de personnes, qui fassent profession ouverte d'être du Parti de ceux que j'ai appelez *Torys* entrez. Cependant il n'est que trop vrai qu'il y a toujours eu un tel Parti en Angleterre, & qu'il y subsiste encore, quoiqu'il soit désavoué par la plupart de ceux qui s'y trouvent engagez. Peut-on nier, que sous le Règne de Charles I. il n'y eût un tel Parti. Les Juges mêmes du Royaume, qui sont regardez comme les interprètes des Loix, décidoient, qu'en cas de nécessité, le Roi pouvoit imposer des taxes sur les Sujets, & que le Roi même étoit le véritable Juge des cas, où cette nécessité se trouvoit. C'étoit ruiner tout d'un coup, la plus belle prérogative du Parlement, & la principale cause de ses fréquentes Convocations. Si le Souverain pouvoit tirer de l'argent de ses Sujets, sans l'Autorité de cette Assemblée, on peut bien assurer, que ses Convocations en deviendroient beaucoup moins fréquentes, & peut-être, qu'enfin elles cesseroient entièrement. Mais s'il n'y avoit plus de Parlement, que deviendroient les Privilèges & les Immunités du Peuple? Selon les apparences, il en arriveroit ce qui est arrivé en France, depuis qu'on n'y convoque plus les Etats Généraux. N'a-t-on pas vu encore, sous le Règne de Jacques II., les Juges du Royaume, attribuer au Roi, le Droit de dispenser des Loix Pénales? Mais n'étoit-ce pas lui accorder un pouvoir absolu? Enfin on a vu Charles I. Charles II. & Jacques II. marcher à grands pas vers le

le Despotisme, ce qu'ils n'auroient jamais entrepris, s'ils n'eussent pas espéré d'être soutenus par un grand nombre de Partisans. Qu'on fasse réflexion à certaines démarches, que la Reine Anne a faites, dans les dernières années de son Règne, comme, par exemple, à la manière dont la Paix d'Utrecht a été traitée & conclue, aux douze Pairs créés à la fois, aux violences qui s'exerçoient dans les Elections des Membres du Parlement, & l'on ne pourra disconvenir, que ce ne fussent autant de pas vers le Despotisme, à quoi elle étoit poussée par le Parti dont je parle. Il est donc certain, qu'il y a un tel Parti dans le Royaume. Mais comme ceux qui en sont, n'osent l'avouer ouvertement, ils se couvrent du prétexte de soutenir les Droits & les Prétératives de la Couronne, à quoi ils semblent se borner, voulant faire accroire, qu'ils se rangent dans le Parti des *Torys modérez*. Mais les principaux des *Torys outréz* étant, pour l'ordinaire, des Favoris, ou des Ministres d'Etat, il arrive presque toujours, qu'ils se rendent Chefs de tout le Parti des *Torys*, & qu'ils s'engagent à faire plus qu'il ne voudroit. Ils commencent par attaquer les *Presbytériens*, & c'est par-là qu'ils engagent les *Torys Ecclésiastiques* à suivre leurs mesures, sans qu'ils sachent où on a dessein de les mener. Sous prétexte de n'avoir en vûe, que les *Non-conformistes*, ils font prêcher aux Gens d'Eglise le Dogme de l'*Obéissance Passive*, qui mène tout droit au Despotisme. C'est ce qui rend le Parti des *Torys outréz* plus puissant, qu'il ne le paroît à la première vûe. Le grand intérêt de ce Parti-là consiste à mêler toujours l'Eglise dans la querelle, en témoignant un extrême zèle à en soutenir les Droits. C'est par-là qu'ils se confondent avec les *Torys Ecclésiastiques*, dont le nombre est fort grand, qu'ils évitent d'effaroucher les *Torys modérez*, & qu'enfin ils se tiennent clos & couverts, jusqu'à ce qu'ils aient fait servir tout le Parti à leurs desseins particuliers. Mais avec tout cela, quelque soin qu'ils prennent d'observer ce que je viens de dire, ils ont le malheur de ne pouvoir jamais aller jusqu'au bout de leur carrière. Après s'être rendus Chefs de tout le Parti des *Torys*, & après avoir mené les *Modérez* & les *Ecclésiastiques* jusqu'à un certain point par des routes secrètes, ils sont enfin obligés de faire certaines démarches qui découvrent leurs desseins. Alors ils perdent une grande partie de leurs Partisans, qui non-seulement les abandonnent, mais se joignent même au Parti des *Whigs*. C'est ce qui arriva au Roi Jaques II., qui se vit tout à coup abandonné de tout le monde, dans le tems qu'il croyoit déjà toucher au but qu'il s'étoit proposé. Si dans la dernière année de la Reine Anne, les *Torys outréz*, qui gouvernoient sous son nom, en étoient venus à faire révoquer l'*Acte de Succession*, il y a beaucoup d'apparence qu'il leur seroit arrivé une pareille mortification, & je ne fais nul doute, que la même chose n'arrive, toutes les fois que de semblables occasions se présenteront. La raison de ce que j'avance ici

me paroît manifeste. C'est qu'il ne peut être avantageux qu'à un très-petit nombre d'Anglois, d'avoir un *Roi Papiste* ou *absolu*.

Le Parti ou la branche des *Torys modérez* surpasse de beaucoup en nombre celle des *Torys outrez* ; quelque avantage que celle-ci puisse avoir , par la qualité de ses Chefs , l'autre est pourtant beaucoup plus puissante , parce qu'elle soutient une bonne cause ; je veux dire , la conservation des justes Prérogatives du Roi. C'est un intérêt qui est proprement celui de tous les Anglois , qui ne peuvent pas espérer plus de bonheur sous tout autre Gouvernement , que sous celui qui est établi dans leur Patrie , depuis tant de Siècles. Cette branche de *Torys modérez* devient encore plus considérable , toutes les fois qu'il se fait quelque tentative pour étendre , ou pour diminuer la Puissance Royale. Si c'est pour la diminuer , tous les *Whigs* se joignent à eux ; si c'est pour l'étendre , ils ont l'assistance de tout le reste des *Torys*. Cependant il arrive quelquefois , que les conjonctures produisent quelque changement dans les principes , comme dans les intérêts de ce Parti-là. Quand le Roi favorise les *Torys* en général ; c'est-à-dire , quand il leur donne les Charges & les Emplois , rien n'est capable de détacher les *modérez* de ses intérêts. Mais s'il panche de l'autre côté , ils n'ont pas la même affection pour lui. Alors , s'ils voyent que les *Whigs* , par une précaution , qui leur est assez ordinaire , tâchent de porter quelque atteinte à la Prérogative Royale , ils ne font pas beaucoup de difficulté de se joindre à eux. Mais en cela , leur but n'est que de faire sentir au Roi , qu'ils méritent d'être ménagés. C'est un manège qu'on leur a vu faire plusieurs fois , pendant le Règne du Roi Guillaume , qui changeoit souvent de Parti. En général , l'intérêt des *Torys modérez* est de s'opposer aux attentats que les *Whigs* pourroient faire contre l'Autorité du Roi , parceque c'est par-là , qu'ils maintiennent leur crédit à la Cour , & parmi le Peuple. Mais en même tems , ils doivent bien prendre garde , que sous le prétexte spécieux d'être d'un même nom & d'un même Parti , les *Torys outrez* ne les mènent plus loin qu'il ne faut.

Pour ce qui regarde les *Torys* , que j'ai appellez d'*Eglise* , ou *Ecclesiastiques* , on peut aisément juger , qu'ils embrassent dans leur Parti presque tout le Royaume , puisque cette branche est composée de tous les Membres de l'Eglise Anglicane. Ainsi , lorsqu'il ne s'agit que de la Religion , entre les *Whigs* & les *Torys* , les premiers ne font pas en état de résister à leurs Adversaires. De là vient , que les *Torys Ecclesiastiques* ne font pas difficulté de faire paroître leur animosité , contre les *Whigs Presbytériens* , parce que leur nombre leur donne une grande supériorité. Il n'en est pas ainsi des *Whigs* , qui , même dans le tems de leur plus grande prospérité , n'osent pas seulement témoigner la moindre

Tome X.

Gg

en-

envie d'attaquer l'Eglise Anglicane. Ils l'ont fait une fois, durs tems du long Parlement, & c'est ce que les *Torys* ne peuvent jamais oublier. Ils regardent le Parti *Whig*, comme un ennemi toujours prêt à fapper les fondemens de leur Eglise, & de ce qu'il a fait une fois, ils intèrent ce qu'il auroit envie de faire encore, s'il étoit en son pouvoir. C'est ce qui leur fait recevoir avec tant de promptitude, les impressions qu'on leur donne de tems en tems, que *l'Eglise est en danger*, & qu'ils se laissent si aisément éblouir sur ce sujet. Les Chefs du Parti savent si bien profiter de cette disposition, qu'ils ne font jamais de Projet par rapport à l'Etat, qu'ils n'y intéressent l'Eglise. C'est un moyen infailible pour réunir tout le Parti, qui le trouveroit fort divisé, s'il ne s'agissoit que du Gouvernement. Ce fut ce qui procura au Roi Charles I., beaucoup de Partisans, qu'il n'auroit pas eus, sans doute, si le Parlement n'avoit pas attaqué l'Eglise Anglicane. Ce fut encore par-là, que sous le Règne de Charles II., le Duc d'Yorck, quoique *Papiste*, trouva le moyen de se rendre Chef des *Torys Episcopaux*, qui concouroient volontiers avec lui à la destruction de leurs Ennemis. Toutes les fois que le Roi Guillaume s'est tourné du côté des *Whigs*, on a vu les *Torys Episcopaux* pleins de frayeurs chimériques, que ce Prince ne travaillât à la ruine de leur Eglise. La même méthode a été pratiquée, pendant les premières années de la Reine Anne, parce qu'alors les Ministres étoient *Whigs*, ou *Torys modérez*. Sur la fin du même Règne, cette même crainte chimérique a fait suivre aux *Episcopaux* les Conseils de certaines Gens, qui étoient visiblement sans Religion. Enfin, c'est sur ce même prétexte, que nous venons de voir, sous le Roi George, appeler un *Prétendant Papiste*, pour mettre l'Eglise Anglicane à couvert des prétendus attentats qu'elle avoit à craindre de la part des *Whigs*. C'est donc la Religion qui rend le Parti *Tory* puissant. Il est certain, que si on n'avoit pas le secret d'intéresser l'Eglise dans la querelle, la branche des *Torys outréz* ne seroit qu'une très-petite figure, & que les différens entre les *Whigs* & les *Torys modérez* ne causeroient pas dans le Royaume les agitations qu'on y voit depuis si long tems.

Il est vrai, que parmi les *Torys d'Eglise*, il s'en trouve beaucoup, qui s'aperçoivent assez des ruses, par lesquelles on engage tout le Parti dans une Passion qui n'est utile qu'à quelques-uns. De ce nombre sont ceux que j'ai appellez *mitigez*, parmi lesquels se trouvent des Gens qui possèdent les premières Dignitez de l'Eglise. Mais ils ne sont pas les plus forts. Le Parti des *rigides* est bien plus nombreux. Cette dernière branche est composée de presque tout le bas Clergé, de quelques Evêques, des deux Universitez, & particulièrement de celle d'Oxford, & ces Corps-là.

là entraînent avec eux une infinité de Laïques. C'est de ces *rigides*, qu'est composée la *Haute Eglise*, comme on l'appelle communément en Angleterre; c'est-à-dire, une Eglise dans laquelle il n'y a aucun mélange de Presbytérianisme. Ces Gens-là sont tellement attachés aux moindres minuties de l'Eglise Anglicane, qu'ils ne veulent se relâcher sur quoi que ce soit, & par cette rigidité, ils font voir qu'ils sont moins poussez par un zèle de Religion, que par un esprit de Parti. Je ne craindrai pas même de dire, qu'il s'en trouve plusieurs parmi eux, qui aimeroient mieux voir l'Angleterre *Papiste*, que *Presbytérienne*. Or, comme les *Episcopaux* *mitigés*, quoique plus modérez dans leurs sentimens, ne laissent pourtant pas de considérer la Hiérarchie, comme un point essentiel; il n'est pas étonnant que tous les *Torys* s'unissent ensemble, quand il est question de s'opposer à l'accroissement des *Whigs*, qui ont tous les *Presbytériens* dans leur Parti. C'est, peut-être, un artifice des *Torys* d'Etat, que d'avoir donné, ou du moins, de conserver soigneusement le nom de *Torys*, aux *Episcopaux*, afin de confondre dans un même Parti des Intérêts de différente nature, parce que cette confusion leur est très-avantageuse.

Les *Papistes* sont aussi regardez comme une branche des *Torys*, parce qu'ils demeurent toujours attachés à ce Parti. Comme ils ne peuvent espérer de rendre leur Religion dominante, que par le moyen d'un Roi absolu, il n'est pas surprenant qu'ils se rangent dans la branche des *Torys* *outré*. Véritablement ce secours ne seroit pas fort considérable pour les *Torys*, s'il ne s'agissoit que des *Papistes* qui sont en Angleterre, puisque n'ayant ni Emplois, ni Voix dans les Elections des Membres du Parlement, ils ne peuvent pas avoir beaucoup de crédit. Mais cette admission des *Papistes* dans le Parti attache aux intérêts des *Torys*, des Puissances étrangères, qui peuvent leur être très-utiles en certaines occasions. Cependant on ne peut disconvenir que par-là, ils ne donnent beaucoup de prise sur eux à leurs Adversaires, qui se servent utilement de ce prétexte pour les rendre odieux.

Si les Chefs du Parti des *Torys* n'avoient pour but que de maintenir les Prérogatives du Roi, & les Droits de l'Eglise Anglicane, on peut comme assurer, que ce Parti seroit invincible, par la raison, que c'est-là, le véritable intérêt du Royaume. Mais comme il arrive quelquefois, qu'ils ne se servent de ces prétextes que pour couvrir d'autres Projets moins convenables au bien de l'Etat, dès que leurs desseins sont découverts, leur Parti se défile ordinairement, la division des Membres étant une suite nécessaire de cette découverte. C'est-ce qui me fait juger, qu'il est comme impossible, qu'ils réussissent jamais à mettre le Prétendant sur le Trône, ou à donner à quelque Roi que ce soit de leur Parti, une Puissance absolue. Ce Jugement est fondé sur ce que ce n'est ni l'intérêt, ni le désir de la

Nation en général. C'est pour cela, qu'ils sont si fort dans les Intérêts de la France, parcequ'ils sentent bien, qu'ils ont besoin de son secours. On a vu, pendant la dernière Guerre, que tous les mauvais succès que cette Couronne a eus, étoient pour eux des mortifications terribles, & qu'ils tâchoient, autant qu'il étoit en leur pouvoir, d'en exténuer l'importance. Aussi, dès qu'ils ont été au timon du Gouvernement, leur premier soin a été de guérir les playes qu'elle avoit reçues. Cependant il est fort difficile que la France puisse les faire parvenir à leur but. La Grande Bretagne est une Isle, qui ne peut guères être attaquée à l'improviste, & qui peut, pendant que le Roi & le Parlement seront bien unis, mettre en Mer, des Flottes, auxquelles la France n'est pas en état d'en opposer de supérieures.

On doit donc regarder les *Torys* *outrez*, comme un Parti, auquel les conjonctures du tems ne sont nullement favorables. Par conséquent, leur Intérêt seroit de demeurer dans l'inaction, en attendant que le tems leur amenât quelque occasion de se faire valoir. Mais ce n'est pas leur caractère, que de se tenir en repos. Il n'est pas possible qu'ils soient tranquilles, pendant qu'ils se voyent exclus de toutes les Charges honorables & lucratives, qui, vrai-séablement, sont le principal objet de leurs mouvemens. Cependant il est certain, que par les Troubles, qu'ils excitent de tems en tems, font inutilement, ils se font un extrême tort. Ils en font aussi à tous les *Torys* en général, auxquels on ne manque pas d'imputer les Fautes & les Passions de ceux qui sont regardés comme leurs Chefs. Cela même en oblige quelques-uns à se détacher du Parti.

Quant aux trois autres branches de *Torys*; savoir, des *modérez*, des *rigides*, & des *mitigez*; ce seroit une folie aux *Whigs*, que de penser à les ruiner par des moyens violens. Cela ne pourroit s'exécuter, qu'en bouleversant le Royaume. Ils peuvent, véritablement, les exclure des Charges, & des Emplois publics. Mais s'ils étoient assez imprudens, pour toucher à l'Eglise Anglicane, ils courroient risque d'exciter contre eux-mêmes, des tempêtes qui pourroient leur faire perdre la supériorité, dont ils jouissent présentement. Ainsi l'Intérêt des *Whigs* est de laisser l'Eglise en repos, & c'est aussi ce qu'ils connoissent parfaitement, comme ils le font voir par leur conduite. Quoi qu'en dernier lieu, ils aient été souvent provoquez, on ne voit pas que, présentement, qu'ils ont le pouvoir en main, ils cherchent à se venger des *Episcopaux*. Au contraire, leur grand but est, de les séparer, s'il est possible, du reste des *Torys*, en leur faisant comprendre, qu'ils n'en veulent point à l'Eglise. S'ils pouvoient réussir, leur Victoire contre les *Torys* *outrez* seroit assurée. Mais ceux-ci, qui connoissent bien le préjudice que leur porte cette conduite, tâchent d'en prévenir les effets, en intéressant toujours la Religion dans la querelle, & en inspirant au Peuple, une crainte

con-

continuelle des desseins des *Whigs* contre l'Eglise Anglicane.

Après avoir fait connoître, les Vûes, les Forces, & les Intérêts du Parti des *Torys*, il faut présentement parler des quatre branches des *Whigs*, qui lui sont opposées. Pour ce qui regarde les *Républicains*, ils sont présentement en petit nombre, & leur Parti va toujours en diminuant. Il n'y a pas la moindre apparence, qu'ils retrouvent jamais une occasion semblable à celle qu'ils ont eue pendant les Troubles du Règne de Charles I.

J'ai déjà dit, que la principale différence qu'il y a entre les *Whigs modérez* & les *Torys modérez*, consiste en ce que ceux-ci ont plus de panchant pour les Prérogatives du Roi, & les autres pour les Privilèges des Sujets. Mais cela n'empêche pas, qu'ils ne s'unissent aisément ensemble, lorsque l'Etat est en danger. Si les *Torys modérez* n'étoient pas *Episcopaux*, & que les *Whigs modérez* n'eussent pas tant de *Presbytériens* parmi eux, on pourroit espérer que ces deux branches de *Whigs* & de *Torys* demeureroient toujours unies; comme elles paroissent l'être, depuis la mort du Roi Guillaume. Au reste, quand je dis que les uns panchent plus du côté du Roi, & les autres du côté du Peuple, je dis ce qui est vrai, & non pas ce qu'ils disent eux-mêmes. Les deux Partis assurent, au contraire, qu'ils n'ont point d'autre intention que de maintenir le Gouvernement, en l'état où il se trouve établi, depuis plusieurs siècles. Ainsi, à les entendre, on diroit qu'ils ne forment, & qu'ils n'ont jamais formé qu'un seul & même Parti. Il n'est pourtant que trop vrai, que leur différend panchant les oblige souvent à se diviser, quoi qu'il soit à présuumer, que leurs intentions sont également bonnes, & qu'ils ne diffèrent que dans les moyens qu'ils employent. Les uns craignent, peut-être, trop l'accroissement de la Puissance Royale, & peut-être que les autres ne le craignent pas assez. Mais ce qui contribue le plus à les faire regarder comme deux Partis différens, c'est la Religion, parceque l'un est tout composé d'*Episcopaux*, & que dans l'autre, il y a un très-grand nombre de *Presbytériens*. Or, pour pouvoir bien séparer les Intérêts de l'Eglise, des Intérêts de l'Etat, il faut faire des abstractions, dont tout le monde n'est pas capable. Cependant on peut dire qu'à considérer la branche des *Whigs modérez* séparément & en elle-même, elle n'est pas moins puissante que celle des *Torys modérez*. Mais quand elles sont jointes ensemble, elles forment un Parti auquel rien ne pourroit résister, si la Religion ne se mettoit pas de la partie. La grande Affaire des *Whigs modérez* est donc d'aider au Peuple, autant qu'il est possible, à démêler les Intérêts de l'Eglise d'avec ceux de l'Etat, & pour cet effet, il faut qu'ils usent d'une grande modération envers les *Episcopaux*. Ils ne doivent pas non plus prêter l'oreille aux *Whigs Républicains*, de peur d'effaroucher les *Torys modérez*, dont ils ont souvent besoin. Mais d'un autre côté, ils ne doivent rien négliger pour rompre les desseins &

les mesures des *Torys* entrez, qui sont leurs véritables adversaires. Ce n'est qu'en suivant cette route, qu'ils peuvent se maintenir en crédit.

Venons présentement aux *Whigs* que j'ai appellez *Ecclesiastiques*. Ceux-ci se divisent en deux branches, dont la première est de *Presbytériens rigides* qui rejettent absolument, non-seulement la Hiérarchie Ecclesiastique, mais encore toutes sortes de Cérémonies qui se pratiquent dans l'Eglise Anglicane. Leur nombre est assez grand en Angleterre : mais ce qui les rend plus considérables, c'est qu'ils ont toute l'Ecosse pour eux. Ils sont continuellement occupez de travailler à la propagation du Presbytérianisme, & il arrive quelquefois, que pour les contenter, les Chefs des *Whigs* sont obligez de faire certaines démarches qui sont préjudiciables à tout le Parti. Il est bien aisé de comprendre, que l'intérêt des *Presbytériens rigides* n'est pas que les Affaires de l'Eglise demeurent sur le pied où elles se trouvent présentement, puisque ce n'est que par quelque grande Révolution, que leur Religion peut devenir dominante. Aussi sont-ils regardez comme des Gens dangereux, & peu propres à être mis à la tête du Parti des *Whigs*, qu'ils dirigeoient fort mal, selon toutes les apparences.

Enfin, il y a une autre branche de *Whigs Ecclesiastiques*, qui comprennent les *Presbytériens mitigez*, & à laquelle on peut joindre tous les autres *Non-Conformistes*, comme *Quakers*, *Anabaptistes*, qui trouvent plus d'appui parmi les *Whigs* que parmi les *Torys*, quoi que dans le fond, leur jonction ne soit pas d'un grand secours au Parti. Les *Presbytériens mitigez*, moins scrupuleux, moins fougueux, & moins opiniâtres que les *rigides*, ne font pas difficulté d'assister aux Assemblées de l'Eglise Anglicane, & même d'y communier, quand leur intérêt le demande. S'il étoit à leur choix, ils voudroient que le Presbytérianisme devint dominant. Mais ils ne croient pas qu'il y ait de la prudence à travailler par des moyens violens, à le rendre tel. Ils savent bien, que ce seroit un moyen infallible, pour tenir les *Torys* unis entre eux, au lieu que l'intérêt de tous les *Whigs* est de les tenir séparés, en insistant sans cesse sur la distinction, qu'on doit faire entre les *Torys d'Etat*, & les *Torys d'Eglise*, & en faisant voir qu'ils n'ont aucun mauvais dessein contre les derniers. Ce sont, sans difficulté, les plus dangereux ennemis des *Torys entrez & rigides*, en ce que, par leur conduite modérée, ils leur ôtent le prétexte de se plaindre, qu'on a dessein de ruiner l'Eglise Anglicane. C'étoient ceux-ci que les *Torys* avoient en vûe, lorsqu'ils firent passer l'Acte contre la *Conformité Occasionnelle*, dans les dernières années de la Reine Anne. Comme il y a bien des Gens qui ne savent ce que c'est que cet Acte, je l'expliquerai ici en deux mots.

On a vû ci-dessus, que sous le Règne de Charles II., il fut fait un Acte appellé, *Acte de Conformité*, par lequel, ceux qui vouloient prendre possession de quelque Emploi public, étoient obligez de produire

duire une Attestation, qu'ils avoient communiqué dans l'Eglise Anglicane. Le but de cet Acte étoit d'exclure tous les *Non-Conformistes*, de toutes sortes d'Emplois. Véritablement il produisit cet effet à l'égard des *Presbytériens rigides*, qui ne purent se résoudre à recevoir la Communion de la main d'un Evêque, ou d'un Ministre Episcopal. Mais les *mitigez* ne furent pas si scrupuleux. Lorsqu'ils avoient obtenu quelque Emploi, ils ne faisoient pas difficulté d'aller communier dans une Eglise Episcopale, & d'en prendre un Certificat. Il ne fut pas possible aux *Torys* de faire ajoûter aucune explication à cet Acte, pendant le Règne du Roi Jaques, qui accordoit, au contraire, à tout le monde, la liberté de Conscience, ni pendant la vie du Roi Guillaume, ni dans les premières années de la Reine Anne. Mais quand, sur la fin de ce même Règne, ils eurent le pouvoir en main, ils ne se contentèrent pas de faire renouveler cet Acte, mais ils y firent encore ajoûter une Clause, contre la *Conformité Occasionnelle*, c'est-à-dire, contre ceux qui ne se conforment à l'Eglise Anglicane, qu'à l'occasion de quelque Emploi. C'étoit pour exclure des Charges publiques, non-seulement les *Presbytériens rigides*, mais encore les *mitigez*. En effet, par cet Acte qui subsiste encore, il ne suffit pas, pour pouvoir posséder des Charges, de communier une seule fois, comme auparavant, dans une Eglise Episcopale; mais il faut faire voir qu'on est actuellement Membre de l'Eglise Anglicane. Si les *Whigs*, qui sont présentement en régné, osoient toucher à cet Acte, il seroit bientôt révoqué. Mais, par les raisons que j'ai déjà insinuées, il y a beaucoup d'apparence, qu'on le laissera subsister, & qu'on se contentera de fermer les yeux aux contraventions.

Les forces des deux Partis étant telles, qu'on vient de le voir, & les Vuës, & les Intérêts des diverses branches se trouvant en opposition; il me semble, qu'il est aisé d'en conclurre, qu'il est comme impossible de mettre un *Roi Papiste* sur le Trône, pendant que le Roi & le Parlement vivront en bonne union, & qu'ils s'abstiendront de toucher aux Droits de l'Eglise. On pourra bien, de tems en tems, faire quelque illusion au Peuple, en lui faisant craindre, que l'Eglise ne soit en danger. Mais il ne sera pas possible que cette illusion dure long-tems, quand il verra, qu'effectivement on ne lui porte aucune atteinte. Or si la Religion ne s'en mêle pas, c'est-à-dire, si les *Episcopaux* ne se croient pas dans une nécessité absolue de tenter toutes choses, pour sauver leur Eglise du naufrage, on ne fera jamais que de foibles efforts, en faveur du Prétendant. Toutes les fois qu'on voudra tenter de le mettre sur le Trône, les *Torys modérez* & les *mitigez*, se joindront aux *Whigs*, & alors, ce Parti deviendra trop fort pour les *Torys outreux*, quand même tous les *rigides* en matiè-

re de Religion, se joindroient à eux, à quoi pourtant il y a très-peu d'apparence. Car il ne faut pas s'imaginer, sous prétexte que quelques-uns des *Torys rigides* font beaucoup de bruit, que tous ceux de cette même branche souhaitent d'avoir un *Roi Papiste*. Ils sont zélés pour leur Eglise. Mais cette Eglise est Protestante, & ce même zèle ne leur permet pas de mettre la Religion Protestante en danger d'être ruinée. On dira, peut-être, que la France aidera de toutes ses forces les *Torys outrez*. C'est ce que j'ai bien de la peine à croire, par les raisons qu'on verra dans un autre endroit. Mais quand même la France voudroit s'engager sérieusement dans cette Entreprise, elle ne seroit pas facile à exécuter, à cause de la situation, & des forces maritimes de l'Angleterre. Je ne voi qu'une surprise qui fût capable de produire l'effet que les *Torys outrez*, les *Papistes*, & quelques-uns des *Torys rigides* souhaiteroient. Cependant il y a beaucoup d'apparence, que la tentative, qu'ils viennent de faire, portera le Roi & le Parlement à prendre de bonnes précautions pour se garder, à l'avenir, de pareilles surprises.

Il y a encore une autre chose, qui sera un obstacle perpétuel à l'établissement d'un *Roi Papiste*. C'est qu'en Angleterre, il n'y a presque point de bonne Maison, qui ne possède quelque partie des biens des Monastères supprimés, sous le Règne de Henri VIII. Les Ancêtres de ceux qui ont aujourd'hui ces biens, les reçurent en présent du Roi, ou les achetèrent à un très-bas prix. Si donc présentement un *Roi Papiste* montoit sur le Trône, il n'y a presque point de doute, qu'il ne fît des efforts pour rendre sa Religion dominante. Mais dans quel risque ne se trouveroient pas les Possesseurs de ces biens, si son entreprise réussissoit ? Il y a beaucoup d'apparence qu'ils en seroient dépouillez. Que fait-on même, si on ne leur seroit pas rendre compte de la jouissance ? Il est donc manifeste, que les *Torys* & les *Whigs* ont un égal intérêt de prévenir ce danger. Si l'on examinoit de près ceux qui souhaitent d'avoir un *Roi Papiste*, on trouveroit sans doute, ou qu'ils ne possèdent point de ces sortes de biens, ou qu'ils croient avoir des raisons particulières de se flater, qu'ils seroient exceptez de la Loi générale, ou enfin qu'on les indemniferoit d'ailleurs.

Il faut présentement donner une idée un peu plus complète des deux Partis de *Torys* & de *Whigs*, en faisant connoître leurs caractères.

Les *Torys*, en général, sont fiers & hautains. Ils traitent les *Whigs*, avec le dernier mépris, & même avec dureté ; quand ils ont l'avantage sur eux. Comme le Parti des *Torys* est composé d'*Episcopaux*, qui sont proprement le Corps de la Nation, ils se considèrent comme le Parti dominant, & ne peuvent souffrir l'égalité, encore moins la supériorité, dans leurs Adversaires. Je ne saurois mieux comparer les manières des *Torys* avec les *Whigs* qu'à celles des

des Catholiques Romains envers les Protestans ; dans les lieux où les Catholiques ont l'avantage du nombre & l'appui du Gouvernement. Ce n'est qu'à regret, que les *Torys* permettent aux *Presbytériens* la liberté de Conscience. Quand ils ont le pouvoir en main, ils ne manquent guères de leur interdire les Assemblées particulières, & de les exclure des Emplois publics, par des Actes de Parlement. On a vû, dans les dernières années de la Reine Anne, des preuves convainquantes de la fierté de ce Parti-là.

Ils ont encore un autre caractère. C'est qu'ils sont extraordinairement passionnez, & qu'ils vont extrêmement vite. Il leur est souvent arrivé de gâter par-là, leurs Affaires. Quand ils ont le Ministère entre leurs mains, ils poussent leurs projets avec une rapidité inconcevable. On a vû des preuves très-remarquables de ce que j'avance, sous les Règnes de Charles II., de Jacques II., & de la défunte Reine. Cependant il faut avouer, que cette rapidité n'est pas toujours l'effet d'une passion fougueuse, & qu'elle a quelquefois, son fondement dans la Politique. Comme les *Torys* outrez, qui sont ordinairement à la tête du Parti, forment quelquefois des Projets pour altérer le Gouvernement, il faut qu'ils se servent, avec beaucoup de promptitude, des occasions qui se présentent, parceque la plupart de ces occasions sont d'une nature à ne pouvoir pas durer long-tems. Par exemple, sous le Règne de Charles II., il étoit nécessaire d'atterrer promptement le Parti des *Whigs*, de peur que le Roi, qu'on n'avoit engagé qu'avec peine, dans ce complot, pour d'autres Intérêts que pour les siens propres, ne vint à changer d'avis. D'ailleurs il n'y avoit point de tems à perdre, parcequ'on savoit bien, que les *Whigs* travailloient de tout leur pouvoir, à informer le Peuple du véritable but que la Cour se proposoit. Tout de même, lorsque Jacques II. monta sur le Trône, il avoit pour Héritière présomptive, Marie, sa Fille aînée, Princesse d'Orange, qui étoit très-attachée à la Religion Protestante. Ainsi, le Roi pouvant mourir, sans Héritiers mâles, tous ses Projets le seroient évanouis par sa mort, si, pendant sa vie, il n'avoit pas perfectionné son ouvrage. Il étoit donc nécessaire de se hâter, puisqu'il n'étoit pas apparent, qu'une semblable occasion se présentât, après la mort de ce Prince. Par cette même raison, comme la Reine Anne se trouvoit sans enfans, lorsqu'elle mit le Ministère entre les mains des *Torys* outrez, il falloit se hâter de faire la Paix avec la France, & prendre de promptes mesures, pour assurer la Couronne au Prétendant, de peur qu'elle ne mourût, avant que tous les Projets fussent exécutés, comme il est effectivement arrivé. Ce fut véritablement dans cette vûë, qu'on précipita la Paix, parcequ'on crut avoir besoin du secours de Louis XIV., pour achever tout l'Ouvrage. Vrai-semblablement, si la Reine

Tome X.

Hh

avoit

avoit vécu un peu plus long-tems, l'Aкте de Succession auroit été révoqué. Mais cette promptitude, qui semble si nécessaire aux *Torys*, leur est, d'un autre côté, préjudiciable, en ce qu'elle découvre trop tôt les desseins de leurs Chefs, qui sont d'une nature à ne pouvoir s'exécuter que peu-à-peu, & non pas subitement, & avec violence. Il leur faudroit, pour réussir, un Règne long, & exempt de Guerre, d'un Roi qui favorisât leurs desseins, & qui fût extrêmement habile, ou, du moins, qui se laissât gouverner par leurs Conseils.

Un autre caractère des *Torys* est qu'ils changent de principes, selon que leur Parti est dominant, ou abbaissé. Quand ils ont le Roi pour eux, ils appuient, de tout leur pouvoir, le Dogme de l'*Obéissance Passive*, & soutiennent qu'il faut obéir au Roi, sans entrer dans aucun examen de ce qu'il ordonne; parce qu'alors, ils voudroient bien que les *Whigs* se laissassent opprimer sans se défendre. Mais quand le Gouvernement se trouve entre les mains du Parti contraire, ils laissent dormir ce Dogme, ou le mettent en oubli. Ainsi on voit, dans tous les Auteurs *Torys*, qui ont écrit sur les Troubles du Règne de Charles I., ce même Dogme de l'*Obéissance Passive* établi, comme un principe certain & incontestable. La raison de cela est, qu'ils ont eu pour but, de faire regarder comme une horrible Rebellion, les mesures que le Parlement prit pour se défendre, & pour s'opposer aux desseins du Roi. Lorsque les *Presbytériens* étoient persécutés, sous le Règne de Charles II., on n'entendoit parler par tout, que de l'*Obéissance Passive*. Ce fut encore bien pis sous Jacques II. Je me souviens d'avoir entendu des Ministres en Chaire, pousser les conséquences de ce principe, aussi loin, & peut-être, plus loin, qu'on ne les a jamais poussées en France, sous le Règne de Louis XIV. On faisoit valoir un certain Canon d'un Synode de l'Eglise Anglicane, qui porte, *Que les Sujets qui prennent les Armes contre le Roi, sous quelque prétexte que ce puisse être, se rendent coupables de Trahison, & que, soit qu'ils attaquent, soit qu'ils ne fassent que se défendre, St. Paul leur dit nettement, qu'ils remportent leur Condamnation.* Mais le Synode, où ce Canon fut fait, s'étoit tenu sous l'Archevêque Laud, dans le tems que Charles I. étoit en possession de gouverner d'une manière absolue, un peu avant la naissance des Troubles. Mais lorsque le Roi Guillaume fut sur le Trône, on ne pressa plus le Dogme de l'*Obéissance Passive*, parce que les *Torys* ne regardoient pas ce Roi, comme leur Ami. Il en fut de même, pendant les premières années de la Reine Anne, qui avoit mis le Ministère, entre les mains des *Whigs* & des *Torys* modérés. Ensuite, ce même Dogme revint à la mode, lorsque la Reine se fut livrée à la conduite des *Torys* outrés. Mais depuis que le Roi George est sur le Trône, les *Torys* outrés & les rigides sont bien connoître, qu'ils n'admettent ce Dogme, que quand ils ont un Roi de leur Parti, & qu'ils

qu'ils ne se font pas un scrupule de le rejeter, quand le Gouvernement n'est pas pour eux. Ils ont pour cela une distinction toute prête, entre un *Roi de Droit* & un *Roi de Fait*, & soutiennent que c'est au *Roi de Droit* que l'*Obéissance* est dûe, & celui qui les favorise est toujours tel, soit qu'il régné actuellement, ou qu'il n'ait que de simples Prétentions au Trône.

Parlons présentement du caractère des *Whigs*. Ceux de ce Parti qui font du nombre des *Presbytériens rigides*, sont des têtes dures & opiniâtres, qui, peut-être, ne feroient ni moins fougueux, ni moins passionnez que les *Torys*, s'ils avoient le pouvoir en main. Mais comme, depuis le temps du long Parlement, ils n'ont pas eu la direction du Parti, ce n'est pas sur eux qu'on peut former le caractère général des *Whigs*, au lieu que celui des *Torys* se doit prendre principalement, des *outrez* & des *rigides*, qui en font les Chefs & les Directeurs.

Ceux qui font à la tête du Parti des *Whigs* sont beaucoup plus modérez, que les Chefs des *Torys*. D'ailleurs, ils se conduisent ordinairement par des principes fixes, dont ils ne s'écarterent guères, que quand ils sont obligez de donner quelque contentement aux *Presbytériens*, pour les empêcher de se décourager. Bien loin de vouloir, comme les *Torys*, emporter tout de haute lutte, ils ne vont à leur but que par degrés, sans emportement, & sans violence. Leur plus grande peine est de réprimer la Passion de quelques-uns de leur Parti, qui, si on les laissoit faire, l'auroient bien-tôt ruiné. C'est par cette modération, qu'ils tâchent d'insinuer doucement au Peuple, qu'ils n'ont aucun mauvais dessein contre l'Eglise Anglicane, afin de séparer les *Torys d'Eglise*, des *Torys outrez*. Comme l'intérêt des *Torys* est de confondre toutes les branches de leur Parti, afin de les unir en un seul Corps, qui se laisse conduire par les Chefs; celui des *Whigs* est, au contraire, qu'on distingue ces différentes branches, l'une de l'autre, afin d'empêcher les *Evêques* de se prêter aux desseins des *Torys outrez*. Mais ils ne pourroient jamais parvenir à ce but, s'ils osoient de violence à leur égard. Ainsi la lenteur & la modération des *Whigs* n'est pas moins fondée sur la Politique, que l'emportement & la promptitude des *Torys*.

On accuse les *Whigs* d'être fort avides de biens & d'honneurs, & de récompenser mal ceux qui s'attachent à eux, ce qui leur fait perdre souvent des Amis & des Partisans. Je ne puis rien dire de positif sur ce sujet, n'étant pas assez bien instruit des Affaires particulières du Parti. D'ailleurs, l'examen de cette accusation m'engageroit à entrer dans un détail de la conduite de ceux qui croient avoir raison de se plaindre, ce que je veux éviter, mon dessein étant de me borner à des idées générales. Quoi qu'il en soit, on peut dire, à l'avantage des *Whigs modérez*, qu'en général, ils soutiennent une bonne cause, savoir, la Constitution du Gouvernement, tel

qu'il est établi par les Loix. Ils pèchent à la vérité quelquefois, par un excès de précaution & de défiance. Cela leur fait faire, de temps en temps, des démarches contraires à leurs véritables intérêts, & à leurs propres principes, puisqu'en certaines occasions, ils ne maintiennent les Droits de la Nation & du Parlement; qu'aux dépens de l'Autorité Royale.

Quant aux *W'igs Ecclésiastiques*, qui ne sont autres, que les *Presbytériens*, tout ce qu'on peut dire à leur égard, c'est qu'ils sont extraordinairement prévenus contre l'Épiscopat, & tout le reste de la Hiérarchie de l'Eglise. Mais la question est, si cette prévention est bien fondée, ou si l'étant, elle peut fournir un légitime sujet de séparation. En mon particulier, je regarde le différent qu'il y a sur ce sujet, entre les *Episcopaux* & les *Presbytériens*, comme peu important. Par cette raison, je ne saurois approuver la *rigidité des Presbytériens*, dans un Pais où la Réformation s'est établie selon la manière de l'Eglise Anglicane, puisqu'il n'y a point de différence entre les deux Eglises, par rapport aux Dogmes essentiels. Je dis la même chose, à l'égard des *Episcopaux d'Ecosse*, & peut-être devroit-on, en Angleterre même, avoir plus de condescendance pour les scrupules des *Presbytériens*. Mais ce n'est ici que mon sentiment particulier, que je ne prétens point donner pour règle aux uns, ni aux autres.

Avant que de passer plus loin, il est bon de prévenir une objection qui peut naturellement venir dans l'esprit. C'est que tout se faisant en Angleterre, par la voye des Parlemens, ces Unions dont j'ai parlé, soit des branches d'un même Parti, soit des branches de deux Partis différens, paroissent inutiles, à moins qu'elles ne se fassent dans le Parlement même, entre les Membres de ce Corps. Mais bien loin que ces Unions aient lieu dans le Parlement, on voit ordinairement, qu'un des Partis y prévaut tellement, qu'il rend les liaisons entre les autres Membres entièrement inutiles.

Je répons à cela, premièrement, que le Parlement étant composé de deux Chambres, dont celle des Seigneurs est toujours fixe, & sans aucun changement considérable; ces Unions peuvent avoir lieu, dans cette Chambre, dont les principes sont moins variables que ceux des Communes. Or comme la Chambre Haute a le Droit de rejeter les *Bills*, qui lui sont envoyez par la Basse, il s'ensuit, que les Seigneurs, par le moyen de ces unions, peuvent rompre les mesures des Communes. Par conséquent, elles peuvent produire de grands effets.

Secondement, ces liaisons peuvent avoir lieu dans les Elections des Membres de la Chambre Basse. Par exemple, s'il y a quelque soupçon, qu'on veuille mettre sur le Trône un *Roi Papiste*, les *Torys modérés* & les *mitigés* peuvent s'unir aux *W'igs*, pour faire élire des Députés qui soient dans des sentimens opposés à ce qu'on a lieu de

craire.

craindre, & rompre par-là, les mesures des *outrez* & des *rigides*.

En troisième lieu, rien n'empêche que dans une Chambre, même des Communes, composée pour la plus grande partie, de Membres *Torys*, ceux d'entre eux, qui sont *modérez & mitigez*, voyant sur le tapis, quelque complot préjudiciable à la Nation, ne puissent s'unir aux *Whigs*, pour en empêcher l'exécution. Les *Whigs modérez* pourroient aussi se joindre aux *Torys*, s'ils voyoient que le Parti Républicain devoit trop puïssant.

Il faut pourtant avouer, que l'esprit de Parti, les Cabales des Chefs, les Intrigues de la Cour, les Intérêts des Particuliers, n'ont que trop d'influence sur les délibérations de cette Assemblée qui représente la Nation Angloïse. Pour le dire en un mot, le Parlement est composé d'Hommes, qui ne sont pas exempts de Passions. Si l'on vouloit faire du Parlement une Assemblée qui répondit à l'Idée, que s'en forment ceux qui ne le connoissent pas bien, il faudroit le composer d'Hommes parfaits. Mais comme cela n'est pas possible, il seroit bon, du moins, de réformer certains abus, auxquels jusqu'ici, on n'a point trouvé, ou peut-être pas bien cherché de remède. Quoi que ceci m'écarte un peu de mon sujet, je m'y arrêterai un moment, & je prendrai la hardiesse de marquer ici quelques-uns de ces abus. Cela pourra, du moins, servir à donner une connoissance plus étendue du Gouvernement de l'Angleterre, qui, quoi qu'excellent de sa nature, ne laisse pas d'être sujet à quelques imperfections.

Le premier abus consiste, dans la trop grande influence que la Cour a, dans les Elections des Membres de la Chambre Basse, & par conséquent sur les Délibérations du Parlement. La cause n'en est pas difficile à trouver. C'est la division, qui régne entre les *Torys* & les *Whigs*, qui donne au Roi, un crédit, qu'il n'auroit pas, sans doute, si tout le Peuple étoit bien uni. Dès qu'un des Partis entre dans le Ministère, il fait donner les Gouvernemens des Provinces, & toutes les Charges qui sont à la disposition de la Cour, à des Gens qui lui sont dévouez. Ensuite, il fait convoquer un nouveau Parlement. Alors, outre l'argent que les Ministres font distribuer en secret, s'il en faut croire le bruit public, ceux qui ont l'Autorité en main, dans les Villes & dans les Provinces, employent tout leur crédit, & toute leur adresse, pour faire élire des Députez favorables à la Cour, afin qu'elle ait la supériorité des voix, dans la Chambre Basse. On peut juger de l'effet que produisent ces Intrigues, par cette seule considération. C'est qu'ordinairement, le Parlement est *Whig*, quand le Ministère est *Whig*, & qu'il est *Tory*, quand les Ministres sont *Torys*. Ce n'est pourtant pas une chose si fort insaisissable, qu'on ne voye quelquefois la plupart des Elections faites contre le gré de la Cour. Mais cela n'arrive guères, que lors qu'il y a dans le Royaume une persuasion générale, que la Cour a des des-

seins pernicieux à l'Etat, ou à la Liberté des Sujets. Je ne dis rien touchant ce qu'on a vû, sous le dernier Règne, créer douze Pairs à la fois, par la seule vûe de donner à la Cour la pluralité des voix, dans la Chambre Haute. C'est un abus, qui saute aux yeux de tout le monde, & qui est d'une extrême conséquence.

Le second abus consiste, en ce qu'il y a de petits Villages, qui ont le Droit de nommer des Députez au Parlement, & que les voix de ces Députez ne sont pas moins comptées, que celles des Députez de Londres & de Westminster, malgré l'extrême disproportion qu'il y a entre ceux qui nomment les uns & les autres. C'est dans ces Hamceaux, Villages, ou petites Villes peu considérables, qu'on fait souvent élire, au gré de la Cour, des Députez qui n'y possèdent pas un pouce de Terre. Quelques-uns prétendent que ces Villages ont un Droit aussi ancien que les Parlemens, & qu'ils l'ont eu depuis le tems des *Anglo-Saxons*. D'autres le croient beaucoup plus moderne. Mais, quoi qu'il en soit, ce n'est pas présentement un petit abus, que des Hamceaux qui n'ont que quatre Maisons couvertes de Chaume, aient autant de Pouvoir dans le Parlement, que les plus grandes Villes du Royaume.

Il y a un troisième abus très-important, & qui devrait bien être réformé, puisqu'il se trouve, en quelque manière, contraire à la Grande Charte, sur laquelle le Peuple d'Angleterre fonde ses Libertez & ses Privilèges. Dans cette Charte, le Roi *Jean* s'engagea, en termes exprès, pour lui & pour ses Successeurs, à faire savoir, par avance, les causes de la Convocation des Parlemens. Pendant que cette Coutume fut observée, on ne traitoit dans les Parlemens, que d'un petit nombre d'Articles, sur lesquels les Membres étoient préparés, & les Parlemens ne duroient que peu de jours. Si cela s'observoit encore, les Villes & les Provinces pourroient donner à leurs Députez, des Instructions sur les Affaires pour lesquelles le Parlement seroit convoqué, ou du moins élire des Députez, qui fussent dans les sentimens de ceux qui les députent. Mais aujourd'hui, plusieurs abus naissent de l'inobservation de cet Article. Premièrement, les Séances durent autant qu'il plaît au Roi, & il peut les terminer quand il le trouve à propos. *Henri IV.* fut bien profiter de cet avantage, en tenant un Parlement assemblé, jusqu'à ce qu'on lui eût accordé le Subside qu'il demandoit. Secondement, le Peuple, qui députe, ne sachant point sur quoi on doit délibérer dans le Parlement, est obligé de donner à ses Députez un Pouvoir illimité. De-là naît encore un autre abus. C'est qu'il arrive assez souvent, que des Députez, qui représentent une Ville, ou une Province, sont d'un Avis contraire à celui de leurs Commettans.

Il peut donc arriver, & il est même arrivé plusieurs fois, que la Chambre Basse prenne des Résolutions directement contraires au sentiment du Peuple qu'elle représente. Ainsi ce n'est pas le Peuple, ou les Communes d'Angleterre, qui partagent avec le Roi & les Pairs, le Pouvoir législatif, mais ce sont leurs Députés, qui jouissent d'un Privilège qui n'est dû qu'au Peuple en général, auquel pourtant, ils ne rendent aucun compte de leur conduite. Tout le mal qui leur peut arriver, s'ils n'ont pas suivi le sentiment de leur Ville, ou de leur Province, c'est de n'être pas élus une autre fois. Il semble donc, que c'est donner trop de pouvoir à de simples Députés. On n'en usoit pas de même en France, lorsqu'on y convoquoit les Etats Généraux. Chaque Province préparoit, par avance, ses Cahiers, ou ses Instructions particulières, dont il n'étoit pas permis à ses Députés de s'écarter. Tout de même, dans les Affaires importantes qui se traitent aux Etats Généraux des Provinces-Unies, les Députés reçoivent les Instructions de leurs Provinces, & dans les Etats particuliers de chaque Province, les Magistrats des Villes donnent leurs Ordres & leurs Instructions à leurs Députés.

Un quatrième abus consiste dans les Brigues, qui se font ouvertement au temps des Elections, avec des dépenses excessives. Il y a des Gens à qui il en coûte, pour se faire élire, des milliers de livres sterling, & cela au vû & au sù de tout le monde.

Enfin il y a une autre espèce d'abus dans la Chambre des Communes, en ce qu'il est permis aux Députés d'aller, de venir, de s'absenter, comme bon leur semble, excepté dans certaines grandes occasions; de sorte que de cinq cens treize Députés, si je ne me trompe, qu'il devoit y avoir dans cette Chambre, il n'y en a pas quelquefois cent cinquante. Cela rend les Brigues des Partis beaucoup plus faciles, que si la Chambre étoit complète. De plus, il y a beaucoup de Membres, qui, quoique dans Londres, ne se rendent pas assidus à la Chambre, & qui, pour la moindre affaire qu'ils ont ailleurs, négligent de se trouver à leurs places. Cela me fait souvenir d'un conte, par lequel je finirai cette digression. Un Membre *Whig* reprochant un jour à un autre du même Parti, que s'il s'étoit trouvé, ce matin, dans la Chambre, le Parti auroit emporté une Affaire de conséquence: celui-ci lui demanda froidement, de combien de voix on l'avoit perdué. Sur ce que l'autre lui dit, qu'on ne l'avoit perdué que d'une seule voix, il répondit, que s'il s'étoit trouvé à la Chambre, on l'auroit perdué de quatre; parcequ'il y auroit eu, de plus, quatre Députés *Torys*, qu'il avoit retenus exprés au cabaret, pendant toute la matinée.

Il ne me reste plus qu'à dire un mot, sur les intérêts des Etats voisins de l'Angleterre, par rapport aux deux Partis de *Whigs* &

& de *Torys*. Quoique les différends entre ces deux Partis semblent ne regarder que l'Angleterre, ils ne laissent pas d'avoir beaucoup d'influence sur les Affaires des autres Etats. La Paix d'Utrecht a fait voir de quelle conséquence ils sont pour toute l'Europe.

Tout le monde fait, que les Etats Généraux des Provinces-Unies sont Amis & Partisans des *Whigs*, & ce n'est pas sans raison, puisque les *Whigs* ont toujours soutenu leurs Intérêts en Angleterre. Ce furent les *Whigs* qui obligèrent Charles II. à faire la Paix avec la Hollande, lorsqu'il s'étoit ligué avec Louis XIV. contre elle. Depuis ce tems-là, ils ont toujours regardé les Intérêts des Hollandois, comme les leurs propres. Aussi en ont-ils reçu à leur tour, de grands services, particulièrement, dans le secours que les Etats Généraux donnèrent au Prince d'Orange, pour aller rompre les mesures du Roi Jaques. Cette Amitié s'est toujours entretenue, & même accrûe depuis, en sorte qu'on peut dire que les Hollandois sont *Whigs*, & que les *Whigs* sont Hollandois. La raison de cette union est facile à comprendre. C'est que la France, toujours Ennemie de la Hollande, n'a jamais cessé de soutenir les *Torys*, d'où il suit, que la Hollande est obligée de soutenir le Parti des *Whigs*, puisqu'elle ne peut espérer de secours de l'Angleterre, que par leur moyen. C'est une chose si manifeste, qu'elle n'a pas besoin d'un plus grand éclaircissement.

Par la même raison, l'Empereur, comme Souverain des Pays-Bas, doit être ami des *Whigs*. Comme il ne peut regarder le Roi de France, que comme un voisin très-redoutable & très-dangereux, il ne peut attendre de secours des Anglois, en cas que son Pais soit attaqué, que quand le Ministère est entre les mains des *Whigs*. Selon les apparences, les *Torys* ne feroient pas de grands efforts pour défendre les Pays-Bas, contre les invasions de la France. Mais s'il arrivoit, que par un excès de zèle pour sa Religion, l'Empereur prêtât ses forces au Prétendant, pour monter sur le Trône d'Angleterre, que feroit-il par-là, que rendre la France encore plus puissante, & ajouter à la balance de l'Europe, un poids qui la feroit pancher toute d'un côté.

Il y a beaucoup plus de considérations à faire au sujet des intérêts de la France, par rapport aux deux Partis de *Whigs* & de *Torys*. Il est certain, qu'en général, l'Intérêt de cette Couronne est d'entretenir une bonne intelligence avec l'Angleterre. Depuis l'aggrandissement de la Maison d'Autriche, c'est-à-dire, depuis environ deux cens ans, l'Angleterre s'est toujours vue en état de faire pancher la balance, ou du côté de cette Maison, ou du côté de la France, selon le Parti qu'elle a voulu prendre. Mais son Intérêt coulant & perpétuel a été de conserver l'égalité entre

tre

tre ces deux Puissances. C'est-là le pivot, sur lequel a tourné toute la politique des Rois d'Angleterre, depuis deux Siècles. Si Henri VIII. s'en est quelquefois écarté, on ne doit l'attribuer qu'aux Intérêts particuliers du Cardinal Wolsey, son premier Ministre, ou à son propre caprice. Ainsi la France a toujours eu intérêt de ménager l'Angleterre. Aussi la Politique de Louis XIV., pendant cinquante ans, n'a roulé que sur ces deux points, ou de mettre l'Angleterre dans son Parti, ou du moins, d'empêcher qu'elle n'embrassât celui de ses Ennemis. Mais comme il n'étoit pas facile à ce Monarque, de persuader aux Anglois, que leur avantage consistoit à faire pencher la balance de son côté, il se réduisit à les empêcher de prendre part aux Affaires de l'Europe, afin de pouvoir agir, sans trouver aucun obstacle de leur part. Mais il faut remarquer, que cette Politique n'avoit du rapport, qu'aux vastes desseins qu'il avoit formez contre la Liberté de l'Europe. Sans cela, il n'auroit eu que faire de se mettre en peine, de ce qui regardoit les Anglois. Pour mettre ceci dans un plus grand jour, il ne sera pas inutile de faire voir, en peu de mots, quelle a été la conduite de ce Monarque, par rapport à l'Angleterre.

Tout le monde sait, que Louis XIV. avoit formé le Projet d'établir une Monarchie universelle en Europe. Comme il n'ignoroit pas que l'intérêt de l'Angleterre étoit de maintenir la balance de l'Europe dans l'équilibre, & que les Anglois regardoient cette Maxime comme le principal fondement de leur sûreté, il avoit lieu de craindre, qu'ils ne s'opposassent à l'exécution de ses desseins. Pour prévenir ce danger, il employa toute son adresse pour mettre Charles II. dans ses Intérêts, lorsqu'il eut résolu la Guerre contre la Hollande, en 1672. Les Ministres de Charles étoient tous *Torys*, & ce fut par leur moyen qu'il fut engagé ce Prince à se liguier avec lui. Mais cette Ligue ne fut pas de longue durée. Elle étoit si évidemment contraire aux Intérêts de l'Angleterre, que le Parlement obligea le Roi à faire la Paix avec la Hollande. Il l'auroit même contraint de se déclarer contre la France, si l'espérance d'une Paix prochaine, entre cette Couronne & les Etats Généraux, ne l'avoit empêché d'aller si avant.

La Paix de Nimegue, qui se conclut en 1678., ne put interrompre au Roi de France la poursuite de ses grands Desseins. Mais comme il comprit bien que le Roi Charles ne seroit pas maître de suivre sa propre inclination, il résolut de se servir d'une autre méthode, pour mettre du moins l'Angleterre, hors d'état de se mêler des Affaires de l'Europe. Ce fut d'exciter des Troubles, dans ce Royaume, & de les y fomenter, afin de tenir les Anglois occupés chez eux. Les complots du Duc d'York,

Tome X.

li

la

la facilité du Roi, son Frère, à suivre ses Conseils, le choix de certains Ministres passionnez, & peut-être corrompus, furent, selon les apparences, les effets des Intrigues, que Louis entretenoit en Angleterre. Cette méthode lui réussit selon ses souhaits. La Conspiration découverte par *Titus Oates*, la prétendue Conspiration des *Protestans*, la persécution des *Presbytériens*, le mécontentement du Peuple, la division entre le Roi & le Parlement, tinrent les Anglois si fort occupés, dans leur Isle, qu'il ne leur fut pas possible de faire attention aux Affaires du dehors. Pendant ce tems-là, Louis XIV. se rendoit redoutable à toute l'Europe, parcequ'il n'avoit rien à craindre de l'Angleterre, qui demeureroit dans l'inaction, lorsqu'elle auroit dû faire les plus grands efforts, pour arrêter ses Progrès.

Jaques II. étant monté sur le Trône, Louis ne discontinua point une méthode, qui lui avoit si bien réussi. Au contraire, il sollicita le nouveau Roi d'Angleterre, à exécuter les Projets qu'il avoit formez étant Duc d'York, en faveur du Despotisme, & de la Religion Romaine. Il savoit bien que ces deux Articles étoient suffisans, pour tenir l'Angleterre long-tems occupée; cependant, comme il n'avoit pour but, que d'embarrasser les Anglois par des Troubles domestiques, il ne donna jamais au Roi Jaques, que de médiocres secours. Son intérêt ne demandoit pas, que ce Prince exécutât trop promptement ce qu'il avoit résolu. Lorsqu'il le vit sur le point d'être attaqué, par le Prince d'Orange, il ne fit aucun effort pour le soutenir. Au contraire, il se servit de cette conjoncture, pour porter la Guerre dans l'Allemagne. Il se persuadoit, que les Troubles, qu'il avoit excités en Angleterre, tiendroient long-tems ce Royaume hors d'état de s'opposer à son Ambition. C'étoit-là l'unique but de ses Démarches. Dans la suite, lorsque le Roi Guillaume lui eut déclaré la Guerre, il envoya le Roi Jaques en Irlande, avec sept mille Hommes, secours trop petit pour le rétablir sur le Trône, mais suffisant pour faire une Diversion, & pour entretenir les espérances des Mécontents. Ainsi toute la conduite de Louis XIV. fait voir, qu'il n'eut jamais d'autre intention, que d'entretenir le Trouble & la division en Angleterre, & que le Roi Jaques fut la dupe de sa Politique. Il semble pourtant, à la première vue, qu'il auroit été avantageux à Louis, que le Roi Jaques fût rétabli. Mais néanmoins, on peut assurer, qu'il n'étoit pas de son intérêt, qu'un Roi d'Angleterre fût paisible dans son Royaume. La raison de ce'a est manifeste, c'est que l'intérêt de l'Angleterre étant de tenir la Balance égale en Europe, il auroit été dangereux pour Louis, qui avoit formé de vastes Projets, qu'un Roi d'Angleterre, qui n'auroit eu aucune Affaire fâcheuse dans son País, n'eût enfin suivi ses véritables intérêts,

fêts, ou qu'on ne l'eût contraint de les suivre. C'est pour cela, que Louis XIV. s'est toujours contenté de tenir l'Angleterre en Troubles, & pour cet effet, d'entretenir avec les Chêfs des *Torys*, des intelligences, qui se sont enfin manifestées, dans les dernières années de la Reine Anne.

Il semble donc que l'intérêt du Roi de France est d'entretenir une bonne correspondance avec les *Torys*, afin de fomenteur, par leur moyen, les Troubles en Angleterre. Cela se trouve exactement vrai, lorsqu'il forme des Projets contre le reste de l'Europe. Mais s'il n'a dessein que de vivre en repos, & de se défendre simplement, en cas qu'il soit attaqué, rien ne peut lui être plus avantageux, que de cultiver l'Amitié du Roi d'Angleterre, selon la maxime constante des Prédécesseurs de Louis XIV., soit que le Ministère soit *Whig*, ou qu'il soit *Tory*. Sur le pied où la France se trouve, depuis plusieurs Années, on peut dire qu'elle est invincible, pendant que l'Angleterre ne se déclarera pas contre elle. Mais si le Roi d'Angleterre se voit provoqué, & que par une nouvelle Ligue, il s'unisse avec la Hollande & avec l'Allemagne, l'expérience de la dernière Guerre a fait voir, que la France n'est rien moins qu'invincible. On peut donc assurer, que si (1) l'illustre Prince qui gouverne aujourd'hui ce Royaume n'a pas dessein de poursuivre les vastes Desseins de Louis XIV., il n'a aucun intérêt d'entretenir les Troubles d'Angleterre, qui, bien loin de lui être avantageux, pourroient, au contraire, lui devenir très-préjudiciables (2). J'avoue que dans les secours indirects, qui ont été fournis en France au Prétendant, le Duc Régent a fait une Démarche, qui semble détruire la Maxime que je prétens établir. Le temps nous apprendra, peut-être; le secret de cette Politique. Mais en attendant, je ne puis m'empêcher de soupçonner, qu'il a été mal-informé du véritable état des deux Partis d'Angleterre, & qu'il a trop cru des Gens passionnez & intéresséz. Peut-être, le Prétendant lui-même a-t-il été abusé de la même manière.

Je n'ai plus qu'une Observation à faire, pour finir ce que j'ai à dire, touchant les *Whigs* & les *Torys*. C'est que, quand j'ai parlé de leurs diverses Vûes, de leurs Intérêts, de leurs Caractères, je n'ai pas prétendu y comprendre tous les Particuliers qui sont engagés dans l'un ou dans l'autre des deux Partis, mais seulement leurs Chêfs & leurs Conducteurs, avec quelques-uns des plus

(1) Mr. le Duc d'Orléans.

(2) Ce que l'Auteur dit, des Intérêts de la France par rapport aux *Whigs* & aux *Torys*, n'étant plus en sa place depuis l'Alliance conclue entre cette Couronne, l'Angleterre & la Hollande, & signée le 4. Janvier 1717. on a cru devoir informer les Lecteurs que cette Dissertation étoit achevée dès le mois de Février 1716.

plus actifs de chaque côté. Quoique tout le Peuple se range, par inclination, ou par intérêt, dans ces deux Façons, il ne s'enfuit pas que chaque Particulier agisse dans les vûes, que je leur ai attribuées. Il est certain que la plupart des Gens se laissent mener, sans savoir où on a dessein de les conduire, & sans s'informer de la Route qu'on leur fait prendre. Par conséquent, ils n'ont garde d'entrer dans les Intrigues & dans les Cabales à quoi leurs Chefs sont continuellement occupés. Il y a tel Homme qui s'est engagé à être *Tory*, parce qu'il est attaché à l'Eglise Anglicane, & qui dans la suite, sans savoir comment, se trouve obligé à soutenir les Principes des *Torys outrez* & des *rigides*, quoique contre son inclination. Il ne faut pas douter, qu'il n'y ait une infinité de bons Anglois, qui gémissent de voir leur Patrie ainsi déchirée, & qui embrasseroient, volontiers, tous les expédients capables de faire cesser ces Divisions. Mais il n'est pas facile de prendre le Parti d'une exacte Neutralité, parcequ'il n'est pas facile d'être sans ambition & sans avarice. Les Neutres, comme je l'ai déjà dit, n'ont ni Charges ni Emplois, par la raison, qu'il y a toujours un des Partis qui domine, & qui n'a rien plus à cœur, que d'avancer ses Amis, ou de gagner quelqu'un du Parti contraire. Par conséquent, il ne peut y avoir des Charges pour des Gens, de qui le Parti dominant ne peut espérer aucun service. De plus, quel moyen y a-t-il d'être Neutre, entre deux Partis, dont chacun fait craindre de la part de son Concurrent, les maux les plus capables de porter la frayeur dans les cœurs des Hommes; je veux dire, la ruine de la Religion qu'on professe & la dissolution d'un Gouvernement, qu'on croit seul propre à rendre des Sujets heureux? Il faudroit être bien insensible, pour ne pas prendre part à de tels dangers, quand on est convaincu qu'ils sont réels.

Ce ne sont donc pas tous les Anglois, qui doivent porter le blâme de ces divisions dénaturées; mais seulement, ceux qui les fomentent, pour leurs intérêts particuliers. Qui sont ceux qui veulent revêtir le Roi d'un pouvoir absolu? Qui sont ceux qui veulent ôter à des Sujets libres, la liberté de Conscience? Qui sont ceux, enfin, qui travaillent à rendre l'Angleterre *Papiste*? Peut-on dire que ce soient là les Vûes des Particuliers, de tous les *Torys*? Nullement. Mais ce sont celles des Chefs, qui pour leurs propres intérêts séduisent le pauvre Peuple, & qui ne se font point de scrupule de l'engager dans le risque d'une Guerre Civile.

On peut assurer positivement que ce n'est pas l'intérêt du Royaume, qu'un des Partis devienne si supérieur, qu'il ne trouve plus de contradiction. Si ce sont les *Torys outrez*, ils mettront l'Angleterre sous un Gouvernement despotique. Si ce sont les

les *Torys* modérez, leur penchant pour les Prerogatives de la Couronne, mettra enfin le Souverain en état de tout entreprendre, & de secouer le joug importun des Parlemens. Si les *Papistes* peuvent devenir supérieurs, l'Angleterre perdra bien-tôt sa Religion & sa Liberté. D'un autre côté, si les *Whigs* Républicains peuvent regagner l'avantage qu'ils ont perdu, on n'entendra plus parler du Royaume, mais de la République d'Angleterre, comme dans le tems de Cromwel. Enfin si les *Whigs* modérez peuvent tout conduire à leur gré, ils prendront tant de précautions, contre les attentats de la Puissance Royale, qu'ils réduiront peut-être le Souverain, à la condition d'un Doge de Venise.

Pour ce qui regarde les deux Partis, par rapport à la Religion, il est certain, que si les *Presbytériens* se voyent jamais en état d'agir sans opposition, ils ne feront point contens, qu'ils n'ayent ruiné de fond en comble la Hiérarchie & en général, toute l'Eglise Anglicane. Mais aussi, si les *Episcopaux rigides* ne trouvent plus de contre-poids à leur Puissance, on ne peut attendre d'eux qu'une Persecution ouverte contre les *Presbytériens*. Que fait-on même, s'ils voudront bien leur laisser la simple Liberté de conscience ?

Certainement le bien & l'avantage du Royaume ne se trouvent dans aucune des vûes que les Chefs des deux Partis se proposent. Le seul moyen pour y rétablir le calme & la tranquillité seroit, de laisser le Gouvernement sur l'ancien pied, & l'Eglise, dans l'état où la Réformation l'a mise. Il seroit aussi nécessaire d'avoir de la Tolérance pour les scrupules des *Presbytériens*, qui sont en très-grand nombre, dans le Royaume. Hors de-là, il sera toujours plus avantageux à l'Etat, que le Peuple demeure dans la Division, où il se trouve, que si l'un des Partis acquéroit une supériorité, qui seroit plus funeste au Public, que l'égalité qui entretient la Discorde. Je ne vois que la prudence d'un Souverain, juste, équitable, modéré dans ses desirs & dans ses Passions, aimant la Religion Protestante, & faisant son unique occupation de procurer le Bien & l'Avantage de ses Sujets, qui puisse mettre fin à cette espèce de Guerre intestine. C'est ce qu'on a lieu d'attendre du Roi qui est présentement sur le Trône, puisqu'il possède toutes ces Vertus, dans un degré éminent. Dieu veuille bénir ses desseins, & lui donner une vie assez longue, pour qu'il puisse voir lui-même les heureux effets de ses soins.

F I N.

F A S T E S D'ANGLETERRE.

AVERTISSEMENT.

Comme le premier Livre de cette Histoire ne contient que le temps pendant lequel les Romains ont été Maîtres de la Bretagne, & qu'on n'a point d'Histoire exacte de ce temps-là, on ne doit point s'attendre à voir ici, les ans, les mois, & les jours marquez. On a donc cru qu'il suffisoit de marquer les principaux événemens, en les rangeant sous les Règnes des Empereurs, sous lesquels ils sont arrivés.

JULE
CÉSAR.

CÉSAR forme le projet de conquérir l'Isle de Bre-

Tome I.
Pag. 22.

tagne.

Il y fait descente avec deux Légions.

Il met en fuite les Bretons. Ils lui demandent la paix ; p. 24.

Il l'accorde.

Les Vaisseaux Romains sont fracassés par la tempête. *Ibid.*

Les Bretons rompent le Traité, & continuent la Guerre avec quelque avantage. p. 25.

Ils sont battus en attaquant le camp des Romains. p. 26.

Ils obtiennent l. Paix.

César se retire dans les Gaules.

Seconde Expédition de César dans la Bretagne.

Il bat les Bretons, & les force dans leurs retranchemens.

La tempête fait un grand dommage à ses Vaisseaux. p. 27.

Il retourne à son camp pour réparer le dommage.

Cassibelan Roi des Trinobantes est fait Général des Bretons.

Il combat diverses fois contre les Romains & est toujours battu.

César passe la Tamise & soumet les Trinobantes.

Il se rend Maître de la Ville Capitale du Royaume de Cassibelan.

Cirgantorix Roi Breton est fait Prisonnier.

Cé.

FASTES D'ANGLETERRE.

255
Tom. I.
Pag. 29.

- César impose un tribut aux Bretons, & leur accorde la Paix. Il retourne dans les Gaules.
- AUGUSTE.** Les Successeurs de Cassibelan payent un tribut à l'Empereur Auguste. p. 31.
- TIBERE.** Tibère néglige la Bretagne. p. 32.
- CALIGULA.** Expédition ridicule de Caligula contre les Bretons.
- CLAUDIUS.** Bérice engage l'Empereur Claudius à entreprendre la conquête de la Bretagne. p. 33.
- DIVUS.** L'Empereur envoie Plautius dans la Bretagne, pour la conquérir.
- Sédition dans l'Armée Romaine.
- Les Soldats refusent de donner audience à Narcisse Affranchi de l'Empereur.
- L'Armée se remet d'elle-même dans l'obéissance.
- Plautius fait descente en Bretagne.
- Il bat le Roi Togodumnus. p. 34.
- Et ensuite, le Roi Caractacus.
- Il passe une rivière à la vue des Bretons.
- Les Bretons attaquent l'Armée Romaine, & sont vaincus. Ils se retirent au de-là de la Tamise.
- Plautius passe la Tamise.
- Il invite l'Empereur à passer dans l'Isle.
- Claudius arrive & gagne une grande Bataille. p. 35.
- Il traite les Bretons avec beaucoup de douceur.
- Ils lui dédient un Temple.
- Il retourne à Rome.
- Plautius est rappelé & honoré du petit Triomphe. p. 36.
- Ostorius Scapula est fait Gouverneur de la Bretagne.
- Camelodunum & Londres deviennent des Colonies Romaines.
- Le Pais entre la Mer & la Tamise est réduit en Province Romaine sous le nom de *Britannia Prima*.
- Les Icenes se revoltent, & sont battus.
- Ostorius obtient une grande Victoire sur Caractacus Roi des Silures. p. 37.
- Caractacus est livré aux Romains, & envoyé à Rome. p. 39.
- L'Empereur lui fait grace.
- Les Bretons continuent la Guerre.
- Mort d'Ostorius Scapula.
- Aulus Didius Gouverneur.
- Il arrête les progrès des Silures.
- Venutius Roi des Brigantes excite divers Peuples contre les Romains. p. 40.
- NERON.** Veranius Gouverneur pour peu de temps.
- Suetonius Paulinus Gouverneur.

NERON.	Il se rend maître de l'Île de Mona (<i>Anglesey</i>).	Tom. I. Pag. 41.
	Soulevement général des Bretons sous Boadicee.	
	Massacre de quatre-vingts-mille Romains.	P. 42.
	Paulin abandonne l'Île de Mona.	P. 43.
	Bataille où Paulin avec dix-mille hommes tue quatre-vingts-mille Bretons.	P. 45.
	Brouillerie entre Paulin & Julius Clasicianus Procureur de Neron.	P. 46.
	Paulin est rappelé à Rome.	
	Petronius Turpilianus Gouverneur.	
	Il ne fait rien de considérable.	
	Trebellius Maximus Gouverneur.	
GALBA & OTTON. VITEL- LIUS. VESPAS- SIEN.	Il se brouille avec le Tribun Caelius, & se trouve obligé de se retirer en Allemagne.	
	La Bretagne est gouvernée par les Tribuns, & particulièrement par Caelius.	
	Vestius Bolanus Gouverneur.	P. 47.
	Il laisse les Bretons en repos.	
	Petilius Cerealis Gouverneur.	
	Il bat les Brigantes à plusieurs reprises.	
	Julius Frontinus Gouverneur.	
	Il subjugué les Silures.	
	Julius Agricola Gouverneur.	
	Première Campagne. Il bat les Ordovices, & se rend maître de l'Île de Mona.	
TITUS.	Il gagne l'affection des Bretons.	P. 48.
	Seconde Campagne. Il élève divers Forts dans la Bretagne, vers le Nord.	
	Il commence à civiliser les Bretons.	
	Troisième Campagne. Il s'avance jusqu'à la Tweede.	P. 49.
	Quatrième Campagne. Il subjugué les Nations situées entre la Tweede & les Golfs de Glotta & de Bodotria.	
	Il élève des Forts sur l'Isthme qui sépare les deux Golfs.	
	Cinquième Campagne. Il assujettit quelques Peuples au Nord des deux Golfs.	
	Sixième Campagne. Il marche plus avant vers le Nord, & sa Flotte voguë tout proche des côtes.	
	Les Insulaires assemblent une Armée & attaquent la 9. Légion, qui est secourue par Agricola.	P. 50.
	Ils assemblent une autre Armée.	
DOMI- TIEN.	Une cohorte d'Ursipiens desert de l'Armée Romaine.	
	Septième Campagne. Il gagne une grande Bataille contre Galgacus Général des Insulaires.	P. 51.
	Domitien le rapelle & le fait empoisonner.	P. 53.
	La Bretagne est réduite en Province Romaine.	

- Les Bretons se civilisent.
Plusieurs se retirent dans le Nord parmi les Pièces.
Sallustius Lucullius Gouverneur pour peu de temps. p. 54.
- NERVA & Quelques mouvemens appaîsez.
TRAJAN. Julius Severus Gouverneur.
- ADRIEN. Il est bien-tôt rappelé.
Revoltes des Insulaires.
L'Empereur Adrien se rend en Bretagne. p. 55.
Il fait élever un rempart de terre revetu de Gazon, depuis l'Esca, jusqu'à la Thyne, & abandonne tout le reste du Pais aux Peuples du Nord.
Les Bretons Méridionaux se civilisent de plus en plus.
- ANTONIN Les Peuples du Nord ruinent, en partie, le rempart d'Adrien.
LE PIEUX. Lollius Urbicus Gouverneur.
Il dompte les Brigantes.
Il fait élever un rempart sur l'Isthme où Agricola avoit fait des Forts. p. 56.
Antonin reçoit le titre de Britannicus.
Calphurnius Agricola Gouverneur Breton embrasse le Christianisme.
- COMMODE Ulpus Marcellus Gouverneur.
Il dompte les Bretons qui s'étoient revoltez & avoient taillé en pièces l'Armée Romaine.
Il est rappelé.
L'Armée Romaine dans la Bretagne, se mutine. Elle envoie un détachement à Rome pour accuser *Perennis* Favori de l'Empereur. *Perennis* est livré aux Soldats qui le massacrent. p. 57.
Pertinax Gouverneur.
Sédition dans l'Armée contre Pertinax qui est laissé pour mort; mais il s'échappe.
Clodius Albinus Gouverneur. Il est rappelé.
Junius Severus Gouverneur.
- PERTINAX. Clodius Albinus Gouverneur une seconde fois.
ALBINUS. Albinus est élu Empereur par l'Armée de Bretagne. Septimius Severus par celle de la Pannonie, & Pescennius Niger par celle de Syrie.
- SEVERUS, Pescennius Niger est défait & tué par Sévère. p. 58.
PESCENNIUS. Albinus passe dans les Gaules.
Sévère va au devant de lui.
Bataille de Lyon, où Albinus est défait & tué.
- SEVERE Les Caledoniens, Peuple du Nord de la Bretagne, se revoltent.
Sévère passe en Bretagne.

- Il marche jusqu'à l'extrémité du Nord.
 Il perd cinquante-mille hommes dans cette marche.
 Il abandonne les contrées du Nord, & fait élever une muraille à l'endroit où étoit le rempart d'Adrien. p. 59
 Il prend le titre de Britannicus Maximus.
 Il laisse Caracalla son Fils aîné dans le Nord & retourne à York.
 Les Insulaires du Nord se revokent. Il en fait faire un terrible massacre.
 Il meurt à York.
 Les deux Empereurs Fils de Sévère font la Paix avec les Caledoniens, & retournent à Rome.
 L'Empereur Probus fait transporter un grand nombre de Vandales dans la Bretagne. p. 60
 Carausius commandant une Flotte Romaine est élu Empereur en Bretagne.
 Maximien est obligé de l'associer à l'Empire.
 Il envoie Constance Chlore contre Carausius. p. 61
 Carausius est tué.
 Diocletien & Maximien se démettent de l'Empire.
 Mouvements en Bretagne.
 Constance y passe, & meurt à York.
 Grande tranquillité dans la Bretagne.
 La Religion Chrétienne y fait de grands progrès.
 Martin Gouverneur.
 Paul Officier de l'Empereur tyrannise les Bretons. p. 62
 Lupicinus Gouverneur rappelé. p. 64
 Intervalle jusqu'à Valentinien I, où il ne se passa rien de considérable en Bretagne.
 L'Isle est attaquée par divers Etrangers unis.
 Nectarius & Buchobaudes tuez.
 Sévère & Jovin ne peuvent arrêter les Courses de ces Etrangers.
 Théodose l'Ancien, Gouverneur.
 Il repousse les Etrangers. p. 65
 Il fait reparer & fortifier Londres.
 Il augmente la Bretagne d'une cinquième Province.
 Il retourne à Rome.
 En 368. Maxime Gouverneur.
 GRATIEN & THEODOSE. Il se ligue avec les Pictes pour chasser les Ecoffois de l'Isle.
 Les Ecoffois sont chassés. p. 66
 Maxime mécontent projette de se faire Empereur.
 Les Ecoffois rentrent dans leur País.
 Maxime les chasse en Irlande.
 Il prend le titre d'Empereur.

FASTES D'ANGLETERRE.

259
Tome I.
Pag. 66.
p. 67.

HONORIUS en Occident.

Il fait mourir Gratien.
Théodose lui fait couper la tête.
Victorinus Gouverneur.
Il tyrannise les Pictes.
Les Pictes rappellent les Ecoffois , & leur rendent leur País.
Fergus II. est reconnu par les Ecoffois , pour leur Roi. p. 68.
Les Pictes & les Ecoffois font la Guerre aux Romains & aux Bretons leurs Sujets.
Les Romains étant foibles en Bretagne, les Pictes & les Ecoffois passent la muraille de Severe, & harcelent les Bretons par des Courries continuelles.
Les Bretons élisent pour leur Empereur , Marc qui est tué tót après.
Ils élisent Gratien qui est aussi tué.
Ils élisent Constantin simple Soldat pour Empereur. p. 69.
Constantin repousse les Peuples du Nord dans leur País.
Il envoie une Armée dans les Gaules.
Honorius attaqué en divers endroits, est contraint de reconnoître Constantin pour son Collégué à l'Empire.
Constantin s'associe Constans son Fils, le laisse dans les Gaules, & marche vers l'Italie pour se rendre Maître de tout l'Empire.
Geronce Général de Constans se revolte contre lui , & l'assiége dans Vienne, où Constans est tué.
Constantin se retir: dans Arles.
Honorius envoie Constance dans les Gaules. p. 70.
Geronce se retire en Espagne, & y est tué.
Constance assiége Constantin dans Arles, le prend, & l'envoie à l'Empereur qui lui fait couper la tête.
Les Peuples du Nord attaquent encore les Bretons qui demandent en vain du secours aux Romains.
An. 410. Honorius se démet de la Souveraineté de la Bretagne, & rend la liberté aux Bretons.
Les Bretons sont toujours battus.
Aetius leur envoie une Légion, & la rappelle tout aussi-tôt. p. 71.
Par le conseil du Commandant de la Légion, les Bretons reparent la muraille de Severe.
Les Romains quittent la Bretagne pour n'y retourner plus.
Les Peuples du Nord recommencent la Guerre.
Les Bretons leur abandonnent une partie du País. p. 72.
Ils obtiennent la Paix.
Eugene II. Roi d'Ecosse rompt la Paix avec les Bretons.
Les Bretons sont déünis entre eux.
Ils perdent une grande Bataille contre les Ecoffois. p. 73.
Ils achettent chèrement la Paix.

K k 2

Il

Ils élisent des Rois qui contribuent aux malheurs de la Bretagne.

Ils demandent en vain du secours à Actius.

An. 445. Ils élisent Vortigern pour Monarque.

p. 75.

Vortigern leur conseille, pour son propre intérêt, d'appeler les Saxons à leur secours.

p. 76.

Ils suivent cet avis, & envoient des Ambassadeurs aux Saxons.

p. 77.

L I V R E II.

An. 449. Les Saxons s'engagent à secourir les Bretons.

Arrivée des premières Troupes Saxonnnes en Bretagne, sous Hengist & Horsa. Pag. 94.

Les Saxons débarquent à l'Isle de Thanet du Pais de Kent.

Vortigern les reçoit avec beaucoup de caresses.

Les Saxons repoussent les deux Peuples du Nord dans leur Pais.

Vortigern donne des Terres à Hengist proche de Lincoln.

Hengist y fait bâtir le Fort de Thong-Caster.

p. 95.

Les Bretons se plaignent de Vortigern.

Hengist lui offre du secours.

450. Un nouveau Corps de Saxons arrive en Bretagne, avec Escus & Roene. p. 96.

Vortigern va rendre visite à Hengist qui le regale magnifiquement.

Il devient amoureux de Roene, il la demande en mariage. p. 97.

Il donne à Hengist le Pais de Kent, pour avoir Roene. p. 98.

Les Bretons se plaignent de Vortigern.

Hengist lui inspire de la jalousie contre Ambrosius Aurelianus, & lui conseille de faire venir d'autres Troupes Saxonnnes.

Vortigern suit ce conseil.

452. Arrivée d'Osa & d'Ebusa avec de nouvelles Troupes Saxonnnes. p. 100.

Ils s'établissent dans le Nord.

453. Vortimer Fils de Vortigern fait revolter les Bretons contre son Père.

454. Vortigern est contraint de s'associer Vortimer. p. 101.

Vortimer fait résoudre la Guerre contre les Saxons.

Hengist fait Alliance avec les Pictes.

455. Bataille d'Eglesford. p. 102.

Hengist prend le titre de Roi de Kent.

457. Bataille de Crecaanford.

458. Ambrosius Aurelianus arrive de l'Armorique, menant aux Bretons. p. 103.

Bre-

FASTES D'ANGLETERRE.

261
Tom. I.

- Bretons un secours de la part du Roi Aldroen , consistant en dix mille hommes.
- An. 458. Ambrosius fait la Guerre à Vortigeme & à Vortimer. Pag 104.
Bataille de Catgwaloph entre les Bretons.
Les Saxons se fortifient dans le Pays de Kent , & dans le Nord.
465. Quelques Bretons vont s'établir en Hollande. p. 105.
466. Les deux Rois Bretons & Ambrosius partagent la Bretagne.
La Guerre entre les Bretons & les Saxons se renouvelle:
Bataille de Wipped's-fleet.
Arthur , âgé de quatorze ans , sert dans l'Armée d'Ambrosius.
470. Arthur gagne une Bataille contre Hoel Roi d'Arcleute. p. 106.
473. Autre Bataille entre les Bretons & les Saxons.
Vortimer meurt.
Les Bretons & les Saxons font la Paix ensemble.
Hengist travaille à s'aggrandir. p. 107.
Il fait massacrer 300. Seigneurs Bretons dans un Festin , & arrêter Vortigeme. p. 108.
Vortigeme lui cède un grand Pais.
Les Bretons abandonnent Vortigeme , & se mettent sous l'obéissance d'Ambrosius. p. 109.
Ambrosius prend le titre d'Empereur.
Il crée Arthur Patrice.
477. Arrivée d'Ella Saxon en Bretagne.
Calme qui dure neuf ans. p. 110.
485. Ambrosius fait la Guerre à Vortigeme. p. 111.
Mort de Vortigeme.
Ambrosius régné seul.
Il renouvelle la Guerre contre les Saxons. p. 112.
487. Ella est défait par Ambrosius.
488. Mort d'Hengist. Escus son Fils Roi de Kent.
Trêve de trois ans. p. 113.
490. Voyage d'Arthur à Jérusalem.
491. Ella assiège & prend Andredcester.
Il prend le titre de Roi de Suffex.
492. Il est élu Monarque ou Général des Saxons.
494. Arthur bat les Saxons Northumbres.
495. Il assiège Yorck. p. 115.
Arrivée de Cerdick Capitaine Saxon.
Il bat Cador.
Arthur lève le Siège d'Yorck.
496. Pascentius Fils de Vortigeme prend les armes contre Ambrosius.
497. Arthur le bat deux fois.

K k 3 ;

Amo-

- An. 497. Ambrosius accorde la Paix à Pascentius & lui donne Brecknock & Radnor, dans le País de Galles, ou la Cambrie. Les Saxons font la Conquête du Royaume de Galloway, sur Galvan Neveu d'Arthur. Pag. 115. p. 116.
501. Arrivée de Poria Capitaine Saxon. Le Roi de l'Armorique amène 15000. hommes à Arthur son Oncle. Arthur gagne une Bataille contre Cerdick. Grands préparatifs des deux côtes. p. 117.
508. Les Bretons perdent une grande Bataille, où Ambrosius est tué. Il porte le nom de *Nazaleod*. Arthur est élu Monarque des Bretons. Il défait les Saxons Northumbres. Il gagne la Bataille de Cadbury. p. 118. p. 119.
511. Bataille de Badon gagnée par Arthur. Les Piétes font une diversion en faveur des Saxons. Arthur ravage leur País. Mort de Genevière sa Femme. p. 120.
512. Mort d'Escus Roi de Kent. Osta son Fils lui succède. p. 121.
514. Mort d'Elia. Ciffa son Fils lui succède dans le Royaume de Suffex.
519. Cerdick remporte une grande Victoire. Traité de Paix entre Arthur & Cerdick. Arthur lui cède quelques Provinces. Cerdick prend le titre de Roi de Wessex, ou des Saxons Occidentaux.
527. Ercenwin se fait Roi d'Essex. Les Anglois s'établissent sur la côte Orientale sous douze Chefs. Ils sont nommez Est-Angles. Expedition d'Arthur dans l'Armorique. Bataille de Chardisley gagnée par Cerdick. p. 122. p. 123.
528. Retour d'Arthur. Il renouvelle son Traité avec Cerdick. Et prend le titre d'Empereur.
529. Il retourne dans l'Armorique, & laisse la Régence à Modred son Neveu. Modred s'empare des Etats de son Oncle. Il est couronné à Londres. Il se ligue avec Cerdick & lui cède plusieurs Provinces. Grand nombre de Familles Saxonnes viennent s'établir dans le Royaume de Cerdick. p. 124. p. 125.
530. Cerdick s'empare de l'Isle de Wight. Il se fait couronner une seconde fois. Il donne l'Isle de Wight à ses Neveux Stuff & Whitgar Juttes de Nation.
534. Mort de Cerdick. p. 126. Chen-

FASTES D'ANGLETERRE.

268
Tom. I.
Pag. 116,

Chenrick son Fils devient Roi de Wesssex.

Mort d'Ofsta Roi de Kent. Hermenrick son Fils lui succède.

- An. 535. Arthur revient de l'Armorique.
Il fait la Guerre à Modred.
Modred fait Alliance avec les Pictes.
Arthur le défait. p. 117.
537. Seconde Vastoir d'Arthur sur Modred.
542. Dernière Bataille, où Arthur & Modred sont tuez.
Grande foiblesse des Bretons après la mort d'Arthur. p. 119.
Nom de Bretagne donné à l'Armorique.
547. Ida Anglois arrive dans le Nord, où il est reconnu pour Roi de Northumberland. p. 120.
552. Les Bretons attaquent Chenrick Roi de Wesssex, & sont battus. p. 121.
555. Constantin bat & tuë deux Fils de Modred.
559. Mort d'Ida premier Roi de Northumberland.
Le Northumberland est divisé en deux Royaumes, savoir Deïre, & Bernicie. p. 122.
Alla Roi de Deïre.
Adda Roi de Bernicie.
560. Mort de Chenrick Roi de Wesssex.
Céolin lui succède.
562. Il soumet les autres Rois Saxons.
564. Mort d'Hermentrick Roi de Kent. p. 123.
Ethelbert son Fils lui succède.
567. Ethelbert fait la Guerre à Céolin. p. 124.
Il est battu.
571. Uffa prend le titre de Roi des Estangles.
577. Ceolin attaque les Bretons. p. 125.
578. Mort d'Uffa premier Roi d'Estanglie.
Titil son Fils lui succède.
Aidan Roi d'Ecosse marche au secours des Bretons.
Aidan bat Ceolin. p. 126.
Il est battu à son tour.
L'Armée Ecossoise retourne dans son País.
584. Crida arrive dans la Bretagne avec une nombreuse Armée d'Anglois.
Il fait de grandes Conquêtes, & chasse les Bretons dans la Cambrie. p. 127.
Crida fonde le Royaume de Mercie.
- Le nom de Bretagne est changé en celui d'Angleterre. p. 128.
586. Ahalarick Roi de Bernicie en Northumberland. p. 129.
587. Mort d'Eccenwin premier Roi d'Essex.
Sleda son Fils lui succède.

FAS-

F A S T E S

D E

L'HEPTARCHIE.

AVERTISSEMENT.

Pour n'être pas obligé de repeter tous entiers à chaque ligne, les noms des Royaumes de l'Heptarchie, on a jugé à propos de se servir des Lettres suivantes.

R. - - - Roi.
 M. - - - Mort.
 R. d. N. - Roi de Northumberland.
 R. d. N. en Bern. Roi de Northumberland en Bernicie.
 R. d. N. en De. Roi de Northumberland en Déire.
 R. d. M. - - - Roi de Mercie.
 R. d'Est. - - - Roi d'Estanglie.
 R. d. K. - - - Roi de Kent.
 R. d'Ess. - - - Roi d'Essex.
 R. de S. - - - Roi de Suffex.
 R. d. W. - - - Roi de Wessex.

- | | | |
|----------|--|----------------------|
| An. 590. | M ort de Cissa R. d. S. Ceolin R. d. W. s'empare de Suffex. | Tom. I.
Pag. 101. |
| 592. | Ceolin R. d. W. est mis en déroute par Ethelbert R. d. K. Chef de la Ligue. Ceolin ne paroît plus. | p. 124. |
| 593. | Ceolrick monte sur le Trône de Wessex. | p. 105. |
| 594. | M. de Crida R. d. M. Ethelbert R. d. K. s'empare de la Mercie. | p. 176. |
| 597. | Ethelbert rend la Mercie à Wibba Fils de Crida. | p. 177. |
| 598. | M. de Ceolrick R. d. W. Ceolulphe succède. | p. 105. |
| 599. | M. de Titil R. d'Est. Redowald son Fils lui succède. | p. 185. |
| | Sabert ou Sabba monte sur le Trône d'Essex. | p. 190. |
| 604. | Il se fait Chrétien. | |
| 611. | M. de Ceolulphe R. d. W. Cinigifil lui succède. | p. 205. |
| 612. | Cinigifil s'affocie Quicelm son Frère. | ibid. |

Mas-

An. 613.	Massacre des Moines de Bangor par Adelfrid R. de N.	Page. 155.
614.	Les deux Rois de Wessex remportent une Victoire signalée sur les Bretons ou Gallois.	p. 205.
615.	Adelfrid R. de N. demande Edwin au Roi d'Estanglie.	p. 155.
616.	M. d'Ethelbert I. R. de K. Ebald son Fils lui succède.	p. 196.
	M. de Sabert R. d'Est. Saxred, Seward, & Sigebert ses Fils lui succèdent.	p. 190.
	Carlus R. de M.	p. 177.
617.	Adelfrid R. de N. est vaincu par Redowald R. d'Est.	p. 159.
	Edwin monte sur le Trône de Northumberland.	
623.	Sigebert le Petit R. d'Est.	p. 190.
624.	M. de Redowald R. d'Est. Erpwald son Fils lui succède.	p. 186.
625.	M. de Carlus R. d. M. Penda lui succède.	p. 177.
	Edwin R. de N. épouse Ethelburge de Kent Sœur d'Ebald.	p. 160.
633.	M. d'Erpwald R. d'Est. Interrégne.	p. 186.
	M. d'Edwin R. de N. Interrégne.	
634.	Osrick & Anfrid R. de N. tuez. Interrégne.	p. 163.
635.	Quicelm R. de W. embrasse la Religion Chrétienne.	p. 205.
636.	M. de Quicelm. Cinigifil seul R. de W.	
	Sigebert R. d'Est.	p. 186.
640.	M. d'Ebald R. de K. Ercombert succède.	p. 196.
643.	M. de Cinigifil R. de W. Cenowalch lui succède.	p. 205.
	Ofwy R. de N. en Bern.	p. 165.
644.	Ofwin R. de N. en De.	
	M. d'Erpwald R. d'Est. Annas succède.	p. 187.
645.	Cenowalch R. de W. vaincu par Penda R. de M. se refuse en Estanglie.	p. 206.
	Penda s'empare de la Mercie.	
646.	Conversion de Cenowalch en Estanglie.	
648.	Cenowalch est rétabli.	
	Adelwalch R. de S.	p. 107.
651.	Ofwy R. de N. & Bern. fait mourir Ofwin R. de N. en De.	p. 166.
652.	Adelwalt Roi de N. en Deïre.	
	Cenowalch R. de W. remporte une grande Victoire sur les Bretons.	p. 206.
653.	Sigebert le Bon R. d'Est.	p. 190.
654.	M. d'Annas R. d'Est.	p. 187.
655.	Adelwalt lui succède.	
	Ofwy remporte une grande Victoire contre Penda qui est tué.	p. 172.
	Peda Roi de Leicester.	
	Ofwy R. d. N. s'empare de la Mercie.	
	Suithelm R. d'Est.	p. 191.

- M. de Peda R. d. Leicester.
Cenowalch R. de W. bat les Bretons.
657. Wolpher monte sur le Trône de Mercie.
658. Guerre entre Wolpher & Cenowalch R. de W. p. 106.
659. Wolpher bat & fait Prisonnier Adelwach R. de S. p. 101.
661. Conversion d'Adelwach. Wolpher lui donne l'Île de Wight.
663. M. d'Ercombert R. de K. Egbert lui succède. p. 197.
AlJulphe R. d'Est. p. 188.
666. Wolpher R. de M. vend à Vina l'Evêché de Londres. p. 178.
670. M. d'Ofwy R. de N. Egfrid lui succède. p. 168.
672. M. de Cenowalch R. de W. Saxburge sa veuve lui succède. p. 106.
673. Elle est déposée, Cenfus & Centwin succèdent.
M. d'Egbert R. de K. Lothaire lui succède. p. 197.
674. Cenfus R. de W. s'associe Centwin son Fils. p. 106.
675. M. de Wolpher R. de M. Ethelred succède. p. 178.
676. Centwin seul R. de W. p. 107.
678. Guerre entre la Mercie & le Northumberland. p. 179.
679. Lothaire R. de K. s'associe Richard son Fils. p. 168.
683. Egfrid R. de N. fait la Guerre à l'Irlande.
684. Cedowalla monte sur le Trône de Wessex. p. 107.
685. Lothaire R. de K. est tué. Edrick lui succède. p. 197.
Alfred R. de N. p. 169.
686. M. d'Edrick R. de K. Widred & Swabert lui succèdent.
M. d'Adelwach R. de S. Authun & Berthun lui succèdent.
Guerre de Cedowalla en Suffex. p. 197.
687. Mollon Frère de Cedowalla ravage le Royaume de Kent. p. 101.
Il est tué. p. 107.
688. Cedowalla R. de W. meurt à Rome.
Ina lui succède.
Berthun seul R. de S. p. 101.
694. Ina R. de W. ravage le Pais de Kent. p. 109.
Sebba R. d'Est. se fait Moine. p. 191.
695. Widred seul R. de W. p. 198.
697. Ostrithe Femme d'Ethelred R. de M. est assassinée. p. 179.
704. M. d'Ethelred R. de M. Cenred succède.
705. Offa R. d'Est. p. 191.
M. d'Alfred R. de N. Ofred succède. p. 169.
709. M. de Cenred R. de M. Ceolred succède. p. 179.
Offa R. d'Est. se fait Moine. Seolred succède. p. 191.
715. Guerre entre le Wessex & la Mercie. p. 179.
716. Ofred R. de N. est tué. p. 170.
716. Ethelbald R. de M. p. 180.
Cen-

- AN. 717.** Cenred succède à Osred R. de N.
M. de Widred R. de K. Ethelbert & Edbert lui succèdent.
- 722.** Ina rétablit le Monastère de Glastonbury.
Ina réduit les Saxons Méridionaux revoltéz.
- 725.** Ils se revoltent encore & mettent Albert sur le Trône. Ils
sont subjuguéz.
- 727.** Ina fait un Voyage à Rome & se fait Moine. Adelard suc-
cède à la Couronne de Wessex.
- 728.** M. d'Ofrick R. de N. Ceolulphe succède.
- 737.** Ceolulphe R. de N. se fait Moine, Edbert lui succède.
- 740.** M. d'Adelard R. de W. Cudred succède.
- 743.** Cudred remporte une grande Victoire sur les Bretons de
Cornouaille.
- 745.** Revolte d'Ethelun contre Cudred R. de W.
- 746.** Suithred R. d'Essex.
- 748.** M. d'Edbert l'un des deux Rois de Kent, Ethelbert seul.
- 749.** M. d'Alphuald R. d'Est. Beorna & Ethelbert succèdent.
- 750.** Bataille entre Cudred R. de W. & Ethelun son Sujet. Cu-
dred lui pardonne sa revolte.
- 752.** Ethelbald R. de M. perd une Bataille contre Ethelun Géné-
ral West-Saxon.
- 753.** Cudred R. de W. enlève aux Bretons une partie de Cor-
nouaille.
- 754.** M. de Cudred R. de W. Sigebert lui succède.
Les Saxons Meridionaux se revoltent & mettent Osmond
sur le Trône.
- Sigebert R. de W. est déposé. Cenulphe succède,
Cenulphe subjugué entièrement les Saxons Meridionaux.
- 756.** Edbert R. de N. gagne une Bataille contre Deovana.
- 757.** M. d'Ethelbald R. de M. Beornred usurpe.
Offa R. de M.
- 758.** Beorna seul Roi d'Estanglie.
M. d'Edbert R. de N. Osulphe succède.
- 759.** M. d'Osulphe R. de N. Mollon-Adelwalt succède.
- 760.** Aldrick R. de K.
- 761.** Revolte d'Ofwy Seigneur Northumbre.
Ethelred R. de N.
Victoire d'Offa R. de M. contre Aldric R. de K.
- 779.** Alphuald R. de N.
- 784.** M. de Cenulphe R. de W. Brithrick succède.
- 789.** Ofred R. de N.
- 790.** Ethelred R. de N. rétabli.
M. d'Ethelred R. d'Est. Ethelbert succède.
- 792.** Offa R. de M. fait mourir Ethelbert R. d'Est. Il unit
l'Estanglie à la Mercie.

Tom. I.

Pag. 170.

p. 198.

p. 209.

p. 202.

p. 209.

p. 171.

p. 210.

p. 192.

p. 198.

p. 188.

p. 211.

p. 202.

p. 211.

p. 171.

p. 180.

p. 188.

p. 171.

p. 199.

p. 172.

p. 199.

p. 173.

p. 212.

p. 173.

p. 188.

FASTES D'ANGLETERRE.

Tome I.

Pag. 199.

- Ecbert-Pren R. de K. est fait Prisonnier par Cenulphe R. de W.
 Descente des Danois en Northumberland. p. 173.
 795. Ils sont repoussés.
 796. Osbald R. de N. Ardulphe R. de N. p. 174.
 M. d'Offa R. de M. Egfrid lui succède. Il meurt quatre p. 183.
 mois après. Cenulphe succède.
 798. Cudred R. de K. p. 199.
 800. M. de Brithrick R. de W. Ecbert lui succède. p. 212.
 Loi des West-Saxons contre les Reines.
 Ardulphe R. de N. fait mourir Alcmund. p. 174.
 805. Baldred R. de K. p. 199.
 808. Ardulphe R. de N. se réfugie en France. p. 175.
 Alphuak II. lui succède.
 810. Andred R. de N.
 810-813. Victoires d'Ecbert contre les Bretons. p. 214.
 819. M. de Cenulphe R. de M. Cenelm succède.
 Cenelm est tué par Quendride sa Sœur. p. 184.
 Ceolulphe R. de M.
 821. Bernulphe R. de M.
 823. Bataille d'Ellendun gagnée par Ecbert R. de W. contre
 Bernulphe.
 Ludican R. de Mercie.
 Ecbert R. de W. fait la conquête du Royaume de Kent. p. 215.
 Il se rend maître du Royaume d'Essex. p. 216.
 Il excite la Guerre contre les Merciens & les Estangles.
 825. Bernulphe est tué par les Estangles. p. 217.
 Ludican R. de M.
 Sa Mort.
 Wirglaph R. de M. p. 218.
 828. Il est vaincu par Ecbert qui lui rend son Royaume, à con-
 dition de le tenir des Rois de Wessex.
 Il impose la même condition aux Estangles.
 830. Et ensuite au Northumberland.

Ecbert Roi de Wessex, de Suffex, de Kent, & d'Essex
 Seigneur Souverain de la Mercie, de l'Estanglie, &
 du Northumberland.

Fin de l'Heptarchie.

RE

R E G N E D' E C B E R T.

- An. 830. **E**cbert bat les Gallois.
 833. **E** Les Danois font une descente dans l'Ouest d'Angleterre.
 Ecbert y accourt & est battu.
 835. Les Danois font une autre descente. Ecbert les met en dé-
 route à Hengist-dun.
 Ecbert confirme par un Edit le changement du nom de Bre-
 tagne en celui d'Angleterre. p. 183.
 838. Mort d'Ecbert. Ethelwolph lui succède. p. 184.

Tom. I.
Pag. 181.

E T H E L W O L P H.

- E T H E L W O L P H.** Une Flotte Danoise fait descente à Southampton. Ils sont
 repoussés. p. 185.
 Autre descente des Danois à Portland.
 Ils battent successivement deux Généraux d'Ethelwolph.
 839. Mort de Witglaph R. de M. tributaire d'Ethelwolph. Ber-
 thulphe succède.
 Destruction entière de la Nation des Pictes par les Ecoissois. p. 186.
 840. Les Danois continuant leurs courses, Ethelwolph cède le
 Royaume de Kent à Adelstan son fils bâtard.
 841. M. d'Andred R. de N. Ethelred succède.
 842. Guerre entre Roderic Maur Roi de Galles & Berthulphe
 R. de Mercie. Ethelwolph soutient Berthulphe son
 Vassal.
 844. Ethelred R. de N. est chassé. Redowald succède. Il est tué. p. 187.
 Ethelred est rétabli.
 845. Les Danois font une descente en Angleterre & sont repous-
 sés.
 848. Ethelred R. de N. est tué. Osbert succède.
 851. Autre descente des Danois qui font défaits à Wensbury.
 852. Les Danois ravagent horriblement le Wessex. Ils sont dé-
 faits à Ockley par les deux Rois Ethelwolph & Adelstan. p. 188.
 Mort d'Adelstan R. de Kent.
 Ethelwolph seul.
 Edit d'Ethelwolph pour accorder les dixmes à l'Eglise. p. 189.
 853. Ethelwolph envoie Alfred son plus jeune fils à Rome. p. 190.
 855. Voyage d'Ethelwolph à Rome.

FASTES D'ANGLETERRE.

Tom. I.

Pag. 290.

Il étend le Denier de St. Pierre, ou le Romefcot fur toute l'Angleterre.

En s'en retournant, il époufe en France Judith Fille de Charles le Chauve. p. 291;

Conspiration d'Ethelbald Fils aîné du Roi, contre fon Père.

Ethelwolp arrive en Angleterre.

Il eft contraint de ceder le Wefsex à Ethelbald & de fe contenter du Royaume de Kent. p. 292.

Edmond monte fur le Trône d'Eftanglie.

855. Mort d'Ethelwolp. p. 293.

E T H E L B A L D.

860. Mort d'Ethelbald. p. 294.

E T H E L B E R T.

Les Danois brûlent Wincheftcr.

Ils font repouffez.

Autre Troupe de Danois dans l'Ifle de Thanet. Ethelbert leur donne de l'argent. p. 295;

Ils violent leur promeffe. Ils fe retirent.

866. Mort d'Ethelbert.

E T H E L R E D.

Les Northumbres fe revoltent de l'obéiffance des Rois de Wefsex.

Divifions parmi les Northumbres. p. 296.

Ella eft fait Roi de Bernicie.

Action d'Osbert qui attire les Danois en Northumberland. p. 297.

Ivar R. de Danemarc fait defcente en Northumberland.

Il défait & tué Osbert.

Et puis Ella.

Il entre dans la Mercie. Bathred R. de M. lui donne de l'argent. Il fe retire. p. 298.

870. Il fe rend maître de l'Eftanglie. p. 299.

Mort d'Edmond R. d'Eftanglie.

871. Ivar donne à Gurthorm le Gouvernement de l'Eftanglie.

Il attaque le Wefsex.

Divers combats entre Ethelred & Ivar.

872. Ethelred eft tué dans une Bataille.

Alfred lui fuccède.

p. 300.

A 6.

ALFRED le Grand.

ALFRED.
An. 872.

- Bataille de Wilton où Alfred est battu par les Danois. Pag. 301.
Il fait un Traité avec eux. p. 302.
Ils entrent dans la Mercie. Buthred leur donne une somme d'argent. - Ils se retirent.
Ils retournent dans la Mercie que Buthred leur abandonne.
Les Danois sont maîtres du Northumberland, de l'Estanglie, & de la Mercie. Ricfige est Roi sous eux en Northumberland, Gurthorm dans l'Estanglie, Ceolulphé dans la Mercie.
875. Halfden Capitaine Danois mene une nouvelle Armée en Angleterre. p. 303.
Il attaque le Wessæx & se rend maître de Warham par surprise.
Alfred fait un Traité avec lui. Halfden rompt le Traité, & assiège Exceter. p. 304.
876. Guerre entre Alfred & les Danois. Sept Batailles dans une Campagne.
Alfred traite avec les Danois. p. 305.
Roll arrive en Angleterre, & passe en France:
Alfred équipe une bonne Flotte qui lui fait remporter divers avantages.
Les Danois se retirent du Wessæx.
877. Ils partagent entre eux la Mercie, & le Northumberland. p. 306.
Ils attaquent le Wessæx à l'improviste, & s'emparent de Cipeham.
Alfred est obligé de se cacher chez un Berger. p. 307.
Ubba frère d'Ivar assiège le Château de *Kinrwith*. Il est défait & tué dans une sortie.
Alfred déguisé va épier le Camp ennemi. p. 308.
Il met les Danois dans une déroute entière, & accorde aux vaincus des conditions avantageuses. p. 309.
Il leur confirme la possession de l'Estanglie, & donne à Gurthorm le titre de Roi.
Il est reconnu pour Souverain de toute l'Angleterre. p. 310.
Hastings Danois va ravager les Pais-Bas.
Quelques-uns des Danois retournent en Angleterre & sont repoussés. p. 311.
Alfred équipe une grande Flotte, & fortifie plusieurs Places.
Il se rend maître de Londres.
Il donne cette Ville à Ethelred mari d'Elfreda sa Fille. p. 312.
Tranquillité qui dure douze ans.

Les

FASTES D'ANGLETERRE.

Tom. I.

Les Danois après douze ans renouvellent les invasions: Ceux Pag. 313.

d'Estanglie se joignent aux nouveaux venus.

Enfin les Danois étrangers se retirent, & ceux qui sont établis en Angleterre se soumettent à Alfred.

Diverses actions d'Alfred pendant la Paix.

Il publie un Corps de Loix.

P. 315.

Il institue les Jurez pour les Affaires Criminelles.

P. 316.

Il divise l'Angleterre en Shires.

Il régle la Milice.

P. 317.

Il fait construire des Vaisseaux pour le Commerce.

Il en envoie aux Indes.

P. 318.

Il attire des Savans en Angleterre.

Il fonde l'Université d'Oxford.

Il régle ses Conseils.

Il embellit Londres.

P. 319.

Il introduit les Bâtimens de Brique.

Le nombre des Moines est extrêmement diminué par les Guerres.

P. 320.

Vie privée d'Alfred.

900. Sa mort. Edouard succède.

P. 322.

E D O U A R D l'Ancien.

Ethelward Fils du Roi Ethelbald dispute la Couronne à Edouard. P. 324.

901. Il se retire parmi les Danois, qui le reconnoissent pour Roi d'Angleterre. P. 325.

902. Les Danois l'abandonnent. Il quitte le Royaume. Edouard porte la Guerre dans la Mercie & y prend diverses Places des Danois. P. 326.

903. Ethelward retourne avec un secours de Normans de France. Les Danois se joignent à lui.

905. Il est tué dans un combat.

907. Paix entre Edouard & les Danois.

510. La Guerre se renouvelle. P. 327.

912. Mort d'Ethelred Comte de Mercie. Elfred sa veuve fait de grands progrès sur les Danois.

915. Edouard fonde l'Université de Cambridge.

917. Mort d'Elfred. P. 328.

Edouard s'empare de la Mercie.

921. Les Danois se soumettent à Edouard. P. 329.

923. Il soumet les Gallois, & les Bretons de Cumberland.

925. Mort d'Edouard. Adelftan succède. P. 330.

ADEL-

ADELSTAN.

- ADELSTAN.
An. 925. Adelstan bâtard d'Edouard l'Ancien monte sur le Trône d'Angleterre par élection. Pag. 332.
Alfred conspire contre le Roi. Il est envoyé à Rome où il meurt. P. 333.
Les Danois remuent. Adelstan marche dans le Nord & les foumet. P. 334.
Mort de Sithrick Roi Danois de Northumberland.
Adelstan dépouille Anlaf & Godfrid fils de Sithrick & s'empare du Northumberland.
Il a une entrevûe avec Constantin R. d'Ecosse à Dacor.
Constantin & Anlaf se liguent contre Adelstan. P. 335.
Adelstan bat le Roi de Galles.
Il marche vers l'Ecosse, & accorde la paix à Constantin. P. 336.
933. Il fait mourir Edwin son Frère.
Il s'en repent, & fonde le Monastère de Midleton.
Constantin & Anlaf envahissent le Northumberland. P. 337.
Bataille de Brunambourg où Adelstan est victorieux.
Adelstan fait des conquêtes en Ecosse.
Il châtie les Gallois & les Bretons de Cornouaille. P. 338.
Miracles prétendus en faveur d'Adelstan.
941. Mort d'Adelstan. Edmond Fils d'Edouard l'Ancien succède. P. 339.

EDMOND.

942. Anlaf fait de grands progrès dans le Northumberland. P. 340.
Bataille.
Edmond & Anlaf partagent l'Angleterre. P. 341.
944. Divisions entre les Northumbres.
Edmond se rend maître du Northumberland. P. 342.
Il le rend aux deux Rois Anlaf & Reginald, qui lui prêtent serment & se font Chrétiens.
Les deux Rois recommencent la Guerre.
Edmond les oblige à s'enfuir & se fait prêter serment par les Northumbres.
945. Edmond fait la conquête de Cumberland & le donne au Roi d'Ecosse.
948. Il est tué par Leolt. Edred succède. P. 344.

EDRED.

- Les Danois Northumbres rappellent Anlaf, qui se rend maître du Northumberland.

FASTES D'ANGLETERRE.

Ses Sujets le chassent & mettent Eric sur le Trône.
Edred regagne le Northumberland. Eric lui prête serment de fidélité.

Les Northumbres attaquent Edred en trahison.
Il retourne sur ses pas. Ils se soumettent.

954. Il abolit la Royauté en Northumberland & change ce Royaume en Comté. p. 346.

Edred se laisse conduire par Dunstan Abbé de Glaston.
Il introduit les Moines dans les Bénéfices Ecclésiastiques.

Dunstan est en grande réputation de sainteté.
955. Mort d'Edred. Edwy fils d'Edmond succède. p. 347.

E D W Y.

Dunstan est disgracié & banni. p. 348.

959. Révolte contre Edwy. Edgar son Frère lui enlève la Mèreie.
On publie plusieurs calomnies contre Edwy. p. 350.

Mort d'Edwy. Edgar succède.

E D G A R.

Edgar entretient une nombreuse Flotte & prend d'autres précautions qui lui procurent une constante Paix. p. 352.

961. Il délivre l'Angleterre des Loups. p. 353.

Il use d'une grande sévérité envers les Magistrats corrompus.
Il rappelle Dunstan, & rétablit les Moines dans les Bénéfices.

Il fait Dunstan Archevêque de Cantorbery. p. 357.

Amours d'Edgar. p. 362.

Son Mariage. p. 363.

975. Mort d'Edgar. Edouard succède. p. 365.

E D O U A R D II. le Martyr.

Divisions sur la Succession. Dunstan couronne Edouard de son autorité. p. 366.

Conciles & Miracles à l'occasion du différend entre les Prêtres & les Moines. p. 367.

979. Edouard est assassiné par sa Belle-Mère.

Ethelred II. son Frère lui succède.

E T H E L R E D II.

Les Danois étrangers commencent à faire de nouveau des courses en Angleterre. p. 384.

Mort

FASTES D'ANGLETERRE.

ETHELRED

II.
An. 983.

Mort d'Elfrick Duc de Mercie.

Le crédit des Moines tombe absolument aussi-bien que celui de Dunstan.

990. Mort de Dunstan.

991. Invasion des Danois. Ethelred leur donne de l'argent.

993. Autre Flotte Danoise. Les Anglois sont battus.

994. Svenon Roi de Danemarck, & Olais Roi de Norwège attaquent l'Angleterre.

Ethelred s'engage à leur payer une certaine somme.

Olais se fait Chrétien.

997. La Guerre des Danois recommence.

998. Les Danois ravagent l'Angleterre.

999. Ils vont au secours du Duc de Normandie.

1000. Ils retournent en Angleterre, & y font de grands ravages.

Etablissement du *Danegeld* pour faire cesser les ravages des Danois.

Ils se retirent : mais plusieurs demeurent.

Les Danois sont Maîtres; on les appelle *Lords Danes*, Seigneurs Danois.

Ethelred épouse Emme de Normandie.

1002. Il fait faire un massacre général des Danois.

Il fait couper la tête à une Sœur de Svenon Roi de Danemarck.

Svenon aborde en Cornouaille.

Il brûle Exceter.

Les Anglois sont battus.

Svenon se retire en Danemarck.

1003. Il retourne & ravage l'Estanglie.

Il gagne une Bataille contre le Duc d'Estanglie.

Ethelred est trahi par tout.

1005. Grande Famine.

Svenon se retire.

Autre Flotte de Danois. Ethelred leur donne de l'argent.

Il donne une de ses Filles à Edrick Streon Duc de Mercie.

1008. Il équipe une nombreuse Flotte, qui devient inutile.

Autres Danois en Kent.

Edrick Streon empêche le Roi de combattre.

Les Danois gagnent une Bataille, & s'emparent de l'Estanglie.

Ils se rendent Maîtres de presque tout le Wessex.

Ils brûlent Cantorbery, & tuent l'Archevêque Elphegus, & les Moines de St. Augustin.

Ethelred leur donne de l'argent pour les faire retirer.

1013. Svenon retourne en Angleterre.

Ethelred s'enfuit en Normandie.

Mm 2

277

Tom. I.

Pag. 385.

P. 386.

P. 387.

P. 388.

P. 389.

P. 390.

P. 391.

P. 392.

P. 393.

P. 394.

P. 395.

P. 396.

Sve-

11. Svenon est proclamé Roi d'Angleterre. Tom. I.
 An. 1014. Mort de Svenon. Pag 397.
 1015. Canut son Fils est proclamé Roi par les Danois.
 Les Anglois rappellent Ethelred. p. 398.
 Canut se retire en Danemarck.
 Ethelred est haï de ses Sujets.
 Mariage d'Edmond son Fils. p. 399.
 1016. Retour de Canut en Angleterre.
 Il gagne Edrick Streon Duc de Mercie genétre d'Ethelred.
 Il soumet toute la Mercie. p. 400.
 Il attaque le Wessex.
 Edrick trahit Ethelred en faveur de Canut.
 La crainte s'empare de l'esprit d'Ethelred.
 Il n'ose s'aller mettre à la tête de l'Armée de peur d'être tra-
 hi, & ses Soldats ne veulent point combattre sans lui.
 Edmond se retire chez Uthred Comte de Northumberland.
 Canut marche vers le Nord. Uthred se soumet à Canut qui p. 401.
 le fait ruer.
 Mort d'Ethelred. Edmond lui succède.

EDMOND II. *Côte de Fer.*

- Les Anglois soutiennent Edmond, & les Danois, Canut. p. 402.
 Divers Combats.
 Canut assiége deux fois la Ville de Lóndres qui est toujours
 secourue par Edmond.
 Bataille sans décision.
 Autre Siège de Londres.
 1017. Cinq Batailles dans un an. p. 403.
 Bataille d'Asseldun où Canut remporte la Victoire. p. 404.
 Edmond assemble une autre Armée.
 Partage de l'Angleterre entre Edmond & Canut. p. 405.
 Mort d'Edmond. Canut succède.

CANUT le Grand.

- Canut se fait reconnoître pour Roi de toute l'Angleterre, p. 406.
 contre les droits des Fils d'Edmond.
 Il partage l'Angleterre en quatre Provinces. p. 407.
 Il publie un Edit favorable aux Anglois.
 Il envoie deux des Fils d'Edmond en Danemarck pour les y p. 408.
 faire mourir.
 Ils sont sauvez & menez en Hongrie, où ils se marient. Ed-
 mond l'ainé y meurt sans enfans.
 Il fait mourir Edwy l'un des Fils d'Edmond. p. 409.
 11.

FASTES D'ANGLETERRE.

- CANUT.** 277
Tome I.
An. 1017. Il épouse Emme de Normandie veuve d'Ethelred II. Pag. 409.
Il fait mourir Edrick-Streon Duc de Mercie. p. 410.
Il impose une taxe pour payer son Armée.
1019. Le Comte Goodwin met en déroute l'Armée des Vandales p. 411.
à l'insu de Canut.
Canut retourne en Angleterre.
Il y fait approuver les Loix Danoises.
1025. Expédition de Canut en Suède, sans succès. p. 412.
Il s'empare de la Norwège.
Il retourne en Angleterre, & se jette dans la dévotion.
1031. Il fait un Voyage à Rome. p. 413.
Il retourne en Angleterre. p. 414.
1036. Mort de Canut le Grand. Harald son fils lui succède en Angleterre, & Hardicanut son fils & d'Emme, en Danemarck.

H A R A L D I. *Pied de Lièvre.*

- Harald est Roi en Mercie élu par les Danois, Hardicanut p. 416.
dans le Wessex, élu par les Anglois.
Le Comte Goodwin est Régent dans le Wessex, en l'absence de Hardicanut.
Il procure à Harald la Couronne de Wessex. p. 417.
Dessein d'Emme de mettre sur le Trône Alfred & Edouard ses fils du premier lit découvert par Goodwin.
Elle les fait venir en Angleterre. p. 418.
1037. Goodwin fait mourir Alfred. Edouard se sauve en Normandie.
1039. Mort de Harald I. Hardicanut succède. p. 419.

H A R D I - C A N U T.

- Hardicanut est reconnu pour Roi de toute l'Angleterre: p. 420.
Il fait déterrer le Corps de son Frère.
Il impose une taxe pour payer la Flotte.
Sédition à Worcester, châtiée. p. 421.
Le Prince Edouard fils d'Ethelred & d'Emme arrive à la Cour.
Il demande justice contre Goodwin.
Goodwin apaise le Roi par un présent.
1041. Mort de Hardicanut. Edouard succède.

EDOUARD le Confesseur.

- EDOUARD. Goodwin fait reconnoître Edouard qui s'engage à épouser Pag. 422.
 An. 1041. Edithe sa Fille. P. 423.
 Expulsion des Danois. P. 424.
 Edouard fait passer la Reine sa Mère par l'épreuve de l'Ordeal. P. 428.
1043. Des Pyrates Danois font descente en Angleterre. Ils sont chassés. p. 429
 Swan fils du Comte Goodwin est banni du Royaume. Il infeste les côtes, & tue le Comte Beorn.
1047. Le Roi lui pardonne.
1048. Grand Crédit des Normans auprès du Roi. P. 430.
 Brouillerie entre le Roi & Goodwin. P. 431.
 Goodwin & Harald son fils sont bannis. P. 432.
 Ils obligent le Roi à les rétablir.
 Stigand est fait Archevêque de Cantorbery à la place de Robert fugitif. P. 434.
 Guillaume le Bâtard Duc de Normandie vient rendre visite à Edouard qui lui promet sa Succession. P. 435.
1053. Mort de Goodwin. Harald son fils aîné lui succède dans ses charges.
1054. Guerre pour le Cumberland. P. 437.
1055. Mort de Siward Comte de Northumberland.
 Toston Frère de Harald est fait Comte de Northumberland.
 Alfgar fils de Leoffrick Duc de Mercie se revolt. Harald le bat, & le reconcilie avec le Roi. p. 438.
1057. Edouard fait venir Edouard son Neveu de Hongrie.
 Mort du Prince Edouard. Il laisse un fils nommé Edgar Atheling. P. 439.
 Mort de Leoffrick Duc de Mercie. Alfgar son fils lui succède.
1062. Harald aspire à la Couronne.
 Il fait un Voyage à Rouen.
 Le Duc de Normandie lui fait promettre avec serment qu'il ne lui disputera point la Succession d'Edouard. P. 440.
 Harald de retour en Angleterre, prend des mesures pour s'assurer de la Couronne. P. 442.
1063. Il subjugué les Gallois.
 Les Northumbres se plaignent de Toston. Harald prend leur parti contre son Frère. Toston devient ennemi juré de Harald, & se retire en Flandre. P. 443.

Mor-

FASTES D'ANGLETERRE.

275

EDOUARD.

Tom. I.

- Morkard est fait Comte de Northumberland.
 An. 1065. Edouard convoque une Assemblée pour faire la dédicace de l'Eglise de Westminster. Pag. 444.
 Il tombe Malade. P. 445.
 Harald fait des brigues. P. 445.
 Edouard laisse l'élection d'un Roi aux Seigneurs assembles.
 Il meurt à la fin de Décembre ou au commencement de Janvier 1065.
 1066. Harald est élu.
 Harald II. monte sur le Trône par élection. P. 447.
 Toston fait une descente en Angleterre. P. 450.
 Il est repoussé.
 Il persuade au Roi de Norwège d'entreprendre la conquête de l'Angleterre. P. 451.
 Guillaume Duc de Normandie fait ses préparatifs pour arracher la Couronne d'Angleterre à Harald. P. 452.
 Le Pape approuve son dessein. P. 453.
 Le Roi de Norwège fait descente en Northumberland. P. 454.
 Harald marche vers le Nord.
 Bataille de Stamford où Harald met les Norwégiens en déroute. P. 455.
 Le Duc de Normandie fait descente en Angleterre. P. 456.
 Harald y accourt. P. 459.
 14. Oct. Bataille de Hastings où Harald est vaincu & tué.

Fin de la Domination des Saxons.

GUIL-

GUILLAUME

L E

CONQUERANT.

- An. 1066. **G**uillaume après sa Victoire, assiége Douvre & s'en rend Maître. Tom. II.
Pag. 11.
 La Province de Kent lui envoie des Députés.
 Tout se trouve dans une grande confusion à Londres.
 Guillaume s'approche de Londres.
 Morkard & Edwin font des efforts pour mettre Edgar Atheling sur le Trône: Mais le Clergé s'y oppose. p. 13.
 Edgar & les deux Archevêques vont se soumettre à Guillaume. p. 14.
 Les Magistrats de Londres vont offrir la Couronne à Guillaume. Il l'accepte.
 Il est couronné par Alfred Arch. d'Yorck. p. 15.
 1067. Guillaume confirme les privilèges du Peuple. p. 17.
 Edwin & Morkard se soumettent. p. 18.
 Le nouveau Roi fonde l'Abbaye de *La Bataille*.
 Il fait un Voyage en Normandie, & laisse deux Régens en Angleterre.
 Les Régens abusent de leur pouvoir. p. 19.
 Soulèvement en Kent, châtié.
 Révolte d'Edrick le Forêtier. p. 20.
 Guillaume repasse en Angleterre.
 Mathilde de Flandre sa Femme est couronnée. p. 21.
 Naissance de Henri fils du Roi.
 1068. Guillaume rétablit le *Danegelt* pour payer ses dettes.
 Il caresse beaucoup le Comte Edwin.
 Aldred Archevêque d'Yorck lui fait faire des remontrances qui sont mal reçues. p. 22.
 Mort d'Aldred.
 Révolte d'Exceter. Guillaume assiége la Ville qui se rend, il lui pardonne, & y fait bâtir une Citadelle. p. 23.
 Il confisque les biens de ceux qui avoient porté les armes pour Harald. p. 24.
 Il paye ses dettes & récompense ses Serviteurs.

Ed-

FASTES D'ANGLETERRE.

GUILLAUME.

An. 1068. Edwin & Morkard se revoltent.

Le Roi marche contre eux. Ils se soumettent.

Il fait bâtir des Citadelles en divers endroits.

Yorck se foumet, & paye une amende. Le Roi y fait construire une Citadelle.

Edgar Atheling & Cospatrick se retirent en Ecosse.

Macolm R. d'Ecosse épouse une Sœur d'Edgar.

1069. Le Roi défarme les Anglois & établit le *Couvre-feu*.

Descente des Fils de Harald, de peu de conséquence.

Robert Cumin est envoyé dans le Nord.

Il est tué par les Northumbres, qui appellent les Danois.

Une Armée Danoise fait descente au Nord.

Les Danois se rendent maîtres d'Yorck, & y laissent pour Gouverneur, le Comte Waltheoff.

Guillaume corrompt le Général Danois qui se retire.

Siège d'Yorck, & brave défense de Waltheoff.

Le Roi lui pardonne & lui donne sa Nièce en Mariage.

Il ravage le Northumberland.

1070. Guillaume donne avec profusion, les biens des Anglois à des Etrangers.

Il viole les Chartres des Eglises &c. & enleve l'Or & l'Argent des Monastères.

Lanfranc est fait Archevêque de Cantorbery.

Revolte de l'Abbé de St. Alban.

Edgar Atheling est proclamé Roi.

Le Roi appaise les Revoltez, & leur manque de parole.

Edgar se retire en Ecosse.

1071. Autre soulèvement. Les Mécontens se retirent dans l'Isle d'Ely, sous Everard.

Guillaume les assiège dans Ely. Le Siège dure longtemps.

Le Roi d'Ecosse ravage le Northumberland.

Le Roi se rend maître de l'Isle d'Ely.

Il punit les Rebelles.

1072. Il marche en Ecosse.

Il fait la Paix avec Macolm.

Waltheoff est fait Comte de Northumberland.

1073. Guerre contre la France, en Normandie. Guillaume reprend Le Mans.

Edgar se foumet au Roi qui lui fait grace.

Gregoire VII. demande au Roi l'hommage pour l'Angleterre, & les arrérages du Dénier de St. Pierre.

Guillaume promet de payer le Dénier de St. Pierre. Il refuse hautement l'hommage, & défend à ses Sujets de reconnoître aucun Pape sans sa permission.

Tom. X.

Nn

281
Tom. II.

Fig. 15.

p. 16.

p. 27.

p. 28.

p. 29.

p. 30.

p. 31.

p. 33.

p. 34.

p. 35.

p. 36.

p. 37.

p. 38.

p. 39.

Cons-

- An. 1074. Conspiration des Seigneurs Normans établis en Angleterre, contre le Roi. Pag. 39.
 Waltheoff s'engage dans la Conspiration. p. 40.
 Il s'en repent, & va en Normandie en informer le Roi.
 Les Conspirateurs sont distraits & punis. p. 41.
 Le Comte Waltheoff est décapité.
 Le Roi maltraite les Anglois.
 1075. Il retourne en Normandie. p. 42.
 Siège de Dol en Bretagne.
 1076. Concile à Londres.
 1077. Robert Fils aîné du Roi fait ses efforts pour enlever la Normandie.
 Il blesse le Roi son Père sans le connoître & se foumet à sa discrétion. p. 43.
 1078. Le Roi l'envoie commander une Armée contre l'Ecosse.
 Robert fonde la Ville de Newcastle.
 Les Gallois font hommage au Roi.
 Fondation de la Tour de Londres.
 Le Roi fait faire un dénombrement des biens de tous les Sujets, dans un Livre appellé *Dooms-day*. p. 44.
 1079. Il dépeuple un grand Pais pour en faire une forêt pour la chasse. On l'appelle *La Nouvelle Forêt*. p. 46.
 1080. Il érige de nouvelles Cours de Justice.
 Il fait divers efforts pour introduire l'usage de la Langue Normande. p. 47.
 1082. Odon Evêque de Bayeux son Frère Uterin aspire à être Pape. p. 48.
 Le Roi l'arrête Prisonnier.
 1084. Mort de la Reine Mathilde.
 Le Roi de Danemarck menace l'Angleterre.
 Guillaume impose une taxe pour se défendre. p. 49.
 1085. Edgar Atheling va en Orient avec quelques Seigneurs Anglois, pour servir l'Empereur de Constantinople contre les Sarrafins.
 1086. Guerre en Normandie. p. 50.
 Trêve rompue.
 1087. Guillaume se rend Maître de Mante & brûle la Ville.
 Il tombe malade.
 Il prend des précautions pour procurer la Couronne à Guillaume son second fils. p. 51.
 9. Sept. Mort de Guillaume le Conquérant.
 Guillaume II. succède.

GUILLAUME II. *Le Roux.*

- GUILLAUME II. Guillaume II. est couronné par les intrigues de Lanfranc, Pag. 56.
au préjudice de Robert son Frère aîné.
- An. 1088. Conspiration de l'Evêque de Bayeux pour procurer la Couronne à Robert. p. 57.
Lanfranc rend de grands services au Roi.
Guillaume prend Prisonnier l'Evêque de Bayeux dans Penvensey. p. 59.
Il assiège & prend Rochester.
Robert néglige ses affaires.
Guillaume châtie l'Evêque de Durham l'un des Conjurez.
1089. Il opprime les Anglois. p. 60.
Mort de Lanfranc.
Le Roi s'empare des Bénéfices vacans.
Schisme dans l'Eglise. p. 61.
1090. Guillaume attaque la Normandie.
Le Roi de France assiste Robert, & l'abandonne bien-tôt.
Le Prince Henri se joint à Robert son Frère & lui sauve Rouen. p. 62.
1091. Paix entre Guillaume & Robert.
Henri s'empare du Mont St. Michel en Normandie. Ses deux Frères l'y assiègent.
Guillaume se retire. Robert prend la place. p. 63.
Edgar-Atheling est disgracié. Il se retire en Ecosse.
Le Roi d'Ecosse entre dans le Northumberland.
Guillaume & Robert marchent contre lui. p. 64.
Traité de Paix.
Edgar rentre en grace.
Conquête des Anglois dans le País de Galles.
1092. Henri s'empare de Domfront en Normandie. p. 65.
1093. Guillaume est dangereusement malade.
Il remplit les Bénéfices vacans.
Anselme est fait Archevêque de Cantorbéry.
Guillaume guéri opprime ses Sujets. p. 66.
Il fait un affront à Macolm Roi d'Ecosse.
Macolm entre dans le Northumberland. p. 67.
Il est défait & tué.
Donald lui succède.
Il fait une irruption en Angleterre.
Donald est battu, & Duncan couronné par les Ecossois. p. 68.
Guerre de Galles.
1094. Guillaume fait la Guerre à Robert son Frère.
Il fait diverses Conquêtes en Normandie.

Le Roi de France envoie des Troupes à Robert & les rap- Tom. II.
pelle après avoir reçu de l'argent de Guillaume. Pag. 68.

Guillaume fait enrôler vingt-mille hommes en Angleterre, & leur donne congé moyennant dix Schellings chacun. p. 69.

1095. Guillaume fait deux expéditions dans le País de Galles, sans succès.

Revolte de Robert Mowbray.

Il est assiégé dans Bambourgh, pris & puni.

Différens entre le Roi & Anselme A. de C. p. 70.

1096. Croisade pour la conquête de la Terre-Sainte.

Robert engage la Normandie à Guillaume son Frère. p. 71.

Le Roi extorque de l'argent des Anglois, pour le donner à son Frère. p. 72.

Guerre avec la France.

1097. Traité de Paix avec la France.

Guerre de Galles.

1098. Guerre des Anglois dans le País de Galles.

Guillaume fait refaire le Pont de Londres. p. 73.

Il fait faire une nouvelle enceinte à la Tour, & bâtir la grande Salle de Westminster.

Il va secourir Le Mans, & fait Prisonnier le Comte de La Flèche. p. 74.

1099. Jérusalem est prise par les Chrétiens qui y fondent un Royaume dont Godefroy de Bouillon est le premier Roi.

1100. Guillaume II. est tué par hazard à la Chasse.

p. 75.

HENRI I. *Beaucher.*

Henri est élu tumultuairement, & couronné au préjudice de Robert son Frère aîné absent. p. 80.

Il réforme divers abus, & accorde à ses Sujets, une Charte avantageuse. p. 81.

1101. Il rappelle Anselme.

Il épouse Mathilde d'Ecosse. p. 82.

Robert Duc de Normandie prétend à la Couronne. p. 83.

Il arrive en Angleterre. p. 84.

Anselme rend de grands services à Henri.

Traité entre les deux Frères. p. 85.

1102. Henri se venge des Partisans de Robert.

1103. Brouillerie entre le Roi & Anselme sur les Investitures.

Anselme va à Rome. p. 86.

Accommodement. p. 87.

1104. Robert rend visite à Henri, & le quitte de sa pension. p. 88.

1105. Henri cherche querelle à son Frère, pour lui enlever la Normandie. p. 89.

Ro-

FASTES D'ANGLETERRE.

185

HENRI I.

Tom. II.

An. 1106. Robert demande la Paix & ne peut l'obtenir.

Page 97.

1107. Bataille de Tinchebray. Henri fait Robert Prisonnier, l'envoie au Château de Cardiff, & lui ôte la vûe.

P. 93.

Henri s'empare de la Normandie.

P. 94.

1108. Anielme persecute les Prêtres mariez.

P. 95.

Brouilleries entre Henri & la France.

P. 95.

1109. Mariage de Mathilde Fille de Henri avec l'Empereur.

P. 96.

Mort d'Anselme.

P. 96.

1110. Rétablissement de l'Université de Cambridge.

1111. Henri fait mourir le Comte du Maine.

1112. Colonie de Flamans établie dans le Pais de Galles.

1113. Henri va en Normandie, & y surprend Robert de Mellesme.

P. 97.

Mariage du Prince Guillaume Fils du Roi avec une Fille du Comte d'Anjou.

1114. Raoul est fait Archevêque de Cantorbery, & Thurstan, d'York.

Guerre de Galles.

1115. Henri fait prêter le Serment de fidélité au Prince son Fils, par les Normans & par les Anglois.

P. 98.

1117. Guerre entre Louis le Gros R. de France & Henri, au sujet de Guillaume fils de Robert.

1118. Henri va en Normandie.

Traité de Paix entre les deux Rois.

P. 99.

La Guerre se renouvelle.

Bataille où Henri est blessé.

1119. Concile à Rheims où le Pape empêche qu'on ne fasse des affaires à Henri.

P. 100.

Traité de Paix.

1120. Le Prince Guillaume fils de Henri périt par un naufrage.

1121. Henri épouse Adélaïde de Louvain.

P. 101.

Guerre de Galles où Henri court risque de la vie.

1122. Mort de Raoul Arch. de Cantorbery.

P. 102.

1123. Corbet lui succède.

1124. Robert de Mellent est pris en Normandie.

1125. Un Légat nommé Jean de Creme arrive en Angleterre, & y tient un Synode contre les Prêtres mariez.

1127. Henri fait reconnoître Mathilde sa Fille veuve de l'Empereur, pour son Héritière.

Mariage de l'Impératrice Mathilde avec Geoffroy Plantagenet Comte d'Anjou.

P. 103.

Les Barons Anglois en font mécontents.

1128. Louis le Gros fait Guillaume Ciron fils de Robert Comte de Flandre.

Ce Prince est tué au Siège d'Alost.

P. 104.

Hen-

An. 1130. Henri reconnoît le Pape Innocent II.

Serment renouvelé à Mathilde.

1132. Carlisle érigé en Evêché.

1133. Naissance de Henri d'Anjou Fils de Mathilde.

Mort de Robert Duc de Normandie, dans la prison.

1135. Août. Mort de Henri I. Etienne succède.

Tom. II.

Pag. 104.

p. 105.

ETIENNE.

26. Sept. Malgré les Sermens prêté à Mathilde, Etienne est couronné, du consentement des Grands, Ecclesiastiques & Laïques. p. 110.

Il s'engage à beaucoup de choses, & prête un Serment extraordinaire. p. 111.

Les Grands lui prêtent aussi un Serment conditionnel.

Il s'empare des Trésors du feu Roi.

1136. Il accorde à ses Sujets une Charte fort avantageuse. p. 112.

Mort de Corbet Arch. de Cantorbery.

Le Roi s'empare des revenus de l'Archevêché contre la tenur de sa Charte.

Il permet aux Barons de faire fortifier leurs Châteaux. p. 113.

1137. Le Comte de Devonshire se revolte.

Le Roi assiège Exeter. Le Comte s'enfuit.

Guerre de Galles où les Anglois sont battus.

Le Roi d'Ecosse s'empare de Carlisle & de Newcastle, & s'avance jusqu'à Durham.

Traité de Paix entre les deux Rois, avantageux au Roi d'Ecosse.

Etienne tombe malade.

Les Normans appellent le Comte de Blois son Frère. p. 114.

Robert Comte de Gloucester Fils naturel de Henri I. livre Falsaise au Comte de Blois.

Etienne recouvre la Normandie, & la cède à Eustache son Fils, avec l'approbation du Roi de France. p. 115.

Il fait un accord avec son Frère, & avec le Comte d'Anjou.

1138. Le Roi d'Ecosse fait une invasion dans le Nord.

Les Barons Anglois se revoltent contre Etienne, ayant le Comte de Rochester à leur tête.

Le Comte s'empare de Bristol. p. 116.

Les Barons invitent Mathilde à se rendre en Angleterre.

Guerre contre le Roi d'Ecosse, appelée de l'*Etendant*. p. 117.

Les Eco'ois sont battus.

Le Comte de Gloucester sollicite Mathilde à passer en Angleterre. p. 118.

Etienne marche en Ecosse.

Trai-

FASTES D'ANGLETERRE.

ETIENNE.

287
Tom. II.
Pag. 118.

- An. 1139. Traité de Paix avec l'Ecoffe.
Etienne se brouille avec le Clergé.
Il fait saisir les Châteaux des Evêques.
Mariage d'Eustache Fils d'Etienne, avec Constance de France.
Synode où l'Evêque de Winchester se déclare pour le Clergé contre le Roi son Frère.
Mathilde arrive en Angleterre.
Elle engage la Noblesse & le Clergé dans son parti.
1140. La Guerre civile commence.
Bataille de Lincoln où Etienne est fait Prisonnier.
Le Comte d'Anjou s'empare de la Normandie.
L'Evêque de Winchester prend le parti de Mathilde.
Il assemble un Concile à Winchester, où Mathilde est éluë par le Clergé.
Mathilde se brouille avec l'Evêque de Winchester qui quitte son parti, & reprend celui du Roi.
Elle mécontente les Habitans de Londres.
Elle est obligée de quitter Londres.
Elle se trouve assiégée dans le Château de Winchester.
Le Comte de Gloucester est fait Prisonnier. Il est échangé pour le Roi.
Concile à Westminster où l'Evêque de Winchester Légat excommunie Mathilde.
1142. Mathilde est assiégée dans Oxford d'où elle se sauve d'une manière extraordinaire.
1143. Synode de Londres où le Clergé accorde un secours au Roi.
1146. Mort du Comte de Gloucester.
Mathilde se retire en Normandie.
Fin de la Guerre civile.
1148. Nouvelle Croisade.
Louis le Jeune se croise.
1150. Mort de Geoffroy Comte d'Anjou.
1151. Louis le Jeune R. de France repudie Alienor de Guyenne sa Femme.
Henri nouveau Duc de Normandie l'épouse.
Etienne veut faire couronner Eustache son Fils. Le Clergé s'y oppose.
1152. Henri Duc de Normandie passe en Angleterre, où il trouve beaucoup de Partisans.
1153. Traité de Paix entre Etienne & Henri, où Henri est reconnu pour Successeur d'Etienne.
1154. Mort d'Etienne. Henri II. lui succède.
25. Oct.

p. 121.

p. 122.

p. 123.

p. 125.

p. 126.

p. 129.

p. 130.

p. 131.

p. 132.

p. 133.

p. 134.

p. 135.

p. 136.

p. 137.

p. 139.

p. 140.

HEN-

HENRI II. *Plantagenet.*

- HENRI II.
An. 1155. Henri arrive en Angleterre, & y est couronné. Pag. 174.
Il fait démolir les Châteaux des Seigneurs & revoque les p. 175.
dons faits par Etienne.
Il ôte les titres aux Barons créés par Etienne.
Il confirme la Charte de Henri I. p. 176.
1156. Il fait la Guerre à Geoffroi son Frère, & le chasse de l'An- p. 178.
jou dont il s'étoit emparé, en vertu du Testament de leur
Père.
Geoffroy est fait Comte de Nantes. p. 180.
Le Roi d'Ecosse rend à Henri le Northumberland.
1157. Guerre de Galles.
1158. Naissance de Richard II. Fils du Roi. p. 181.
1159. Naissance de Geoffroy III. Fils de Henri.
Mort de Geoffroy frère du Roi.
Mariage arrêté entre Henri Fils aîné du Roi, & Margue- p. 182.
rite de France.
Autre de Geoffroy III. Fils de Henri avec Constance de Bre-
tagne.
Henri fait la Guerre au Comte de Toulouse pour les droits
d'Alienor sa Femme.
Le Roi de France soutient le Comte de Toulouse.
1162. Henri assiège Toulouse. p. 184.
Traité de Paix entre les deux Rois.
1159. Mort d'Adrien IV. Pape. Schisme.
Henri fait célébrer le Mariage de Henri son Fils avec Mar- p. 185.
guérite de France.
Guerre entre les deux Rois, terminée par la médiation d'A-
lexandre III.
1163. Commencement des différens entre Henri & Thomas Bec-
ket Arch. de Cantorbery.
Parlement de Clarendon. Articles proposés par le Roi, & p. 190.
approuvez.
Le Pape condamne les cinq Articles. p. 191.
Becket se repent de les avoir signez.
Le Roi lui suscite diverses affaires.
Becket se sauve en France. p. 193.
1164. Alexandre III. soutient la cause de l'Archevêque.
1165. Henri procède vigoureusement contre Becket.
1166. Becket excommunie quelques-uns des Conseillers du Roi. p. 195.
Le Pape amuse le Roi par des Légats. p. 197.
Le Roi de France protège Becket.
Naissance de Jean quatrième Fils du Roi. p. 199.
Mort

FASTES D'ANGLETERRE.

289

HENRI II.

Tom. II.

An. 1167. Mort de l'Impératrice Mathilde.

Fig. 199.

1168. Conférence du Roi avec Becket infructueuse.

p. 100.

1169. Becket excommunié les Prêtres Anglois Partisans du Roi.

p. 101.

Autre Conférence entre le Roi & Becket sans succès.

p. 101.

1170. Henri retourne en Angleterre.

p. 101.

Il fait couronner Henri son Fils par l'Archevêque d'Yorck.

p. 103.

Guerre entre Henri & le Roi de France.

Traité de Paix.

Henri tombe malade.

Il se reconilie avec Becket.

Becket avant son retour en Angleterre excommunié l'Ar-

chevêque d'Yorck & trois autres Evêques.

Il retourne triomphant en Angleterre.

Les Evêques excommuniez vont à Rouen se plaindre au

Roi.

Paroles indiscrettes du Roi.

1171. Becket est massacré dans l'Eglise par quatre Domestiques du Roi.

Il est canonisé.

Henri est accusé du meurtre de Becket.

Troubles en Irlande, qui donnent occasion à la conquête

de cette Isle.

1172. Henri va en Irlande & se rend Maître du Pais.

Il va en Normandie. Le Pape lui donne l'absolution à de

dures conditions.

1173. Conjuraton des enfans de Henri contre leur Père.

Henri le Fils se sauve en France.

Ligue puissante contre Henri. Les Princes liguez agissent

tous à la fois contre lui en divers endroits.

Le Comte de Leicester mene une Armée en Angleterre pour

Henri le Fils. Il est battu & fait Prisonnier.

Le Roi d'Ecosse l'un des Princes liguez est défait. & fait Pri-

sonnier.

Henri le Père fait des progrès en France.

Il retourne en Angleterre, & fait Pénitence sur le tombeau

de Becket.

Il réduit les Rebelles d'Angleterre.

Henri retourne en Normandie & fait lever le Siège de

Rouen.

1174. Traité de Paix.

Marriage arrêté entre Richard II. Fils du Roi & Alix de

France.

Le Roi d'Ecosse fait hommage à Henri pour l'Ecosse.

1175. Henri confirme les Loix de St. Edouard.

Tom. X.

Oo

Ma-

1177. Le Roi de France va en pèlerinage au tombeau de Becket.
 1179. Affises de Northampton.
 Henri juge les différens entre les Rois de Castille & de Navarre. p. 225.
 1180. Louis le Jeune Roi de France meurt. Philippe Auguste lui succède.
 1183. Mort de Henri le Fils. p. 227.
 1184. Nouvelle Croisade.
 1185. Le Roi envoie Jean son Fils en Irlande pour Gouverneur, & l'en rappelle tôt après. p. 228.
 1186. Richard Fils aîné du Roi fait la Guerre aux Bretons.
 Mort de Geoffroi Duc de Bretagne Fils du Roi.
 Philippe Auguste fait la Guerre à Henri. p. 229.
 Trêve. p. 230.
 1187. Philippe débauche Richard.
 Prise de Jérusalem par Saladin.
 Philippe & Henri prennent la Croix. p. 231.
 1188. Richard cherche querelle au Comte de Toulouse.
 Philippe en accuse Henri & renouvelle la Guerre.
 Richard se jette entre les bras du Roi de France. p. 232.
 1189. Henri est abandonné de ses Sujets de France.
 Il est battu par tout. p. 233.
 Il est contraint d'accepter une dure Paix.
 Il fait des imprécations contre ses Enfans. p. 234.
 Il meurt à Chinon. Richard lui succède. p. 235.

RICHARD I.

1189. Richard rend hommage à Philippe.
 Il se fait couronner Duc de Normandie à Rouen. p. 236.
 Il arrive à Londres & y est couronné.
 Philippe le fait sommer d'accomplir son vœu par rapport à la Croisade. p. 239.
 Richard se prépare à cette expédition, & amasse de l'argent par divers moyens. p. 240.
 Il fait de grands dons à Jean son Frère.
 Il laisse Longchamp Régent. p. 241.
 1190. Il joint Philippe à Vezelay. p. 242.
 Ils se séparent à Lyon.
 12. Sept. Richard s'embarque à Marseille, & arrive à Messine.
 Il se brouille avec Tancredé Roi de Sicile, & se rend Maître de Messine. p. 244.
 Il fait un Traité avec Tancredé. p. 245.
 Phi-

FASTES D'ANGLETERRE.

RICHARD I.
An. 1191.

207
Tom. II.
Pag. 245.

- Philippe & Richard se brouillent ensemble par les artifices de l'ancreie. p. 246.
Ils font ensemble un Accord.
Philippe part le premier.
Richard attend Berenguelle de Navarre pour l'épouser.
Il met à la voile.
Il se rend Maître de l'Île de Chypre. p. 247.
Il épouse Berenguelle. p. 248.
Troubles en Angleterre à l'occasion de Longchamp. Jean les foment, & s'empare du Gouvernement.
Richard arrive au Siège d'Acre.
La Place se rend.
Richard fait un affront au Duc d'Autriche.
Les deux Rois Philippe & Richard se brouillent plus que jamais. p. 249.
Ils tombent malades tous deux. p. 254.
1192. Philippe s'en retourne en France.
Richard & Saladin font égorger leurs Prisonniers. p. 255.
Victoire de Richard sur Saladin.
Richard enleve une grande Caravane. p. 258.
Il arrive à la vûe de Jérusalem, & remet le Siège au Princes.
La plupart des Troupes croisées l'abandonnent.
Il fait une Trêve avec Saladin. p. 259.
Richard s'embarque à Ptolemaïde. p. 260.
Il fait Naufrage proche d'Aquilée.
Il est pris par le Duc d'Autriche & livré à l'Empereur.
1193. Jean pense à s'assurer de la Couronne. p. 261.
Il se ligue avec Philippe.
Philippe attaque la Normandie. p. 262.
Négociations pour la délivrance de Richard.
L'Empereur le fait conduire à la Diète de Haguenau, & l'accuse sur plusieurs articles dont Richard se justifie. p. 263.
Philippe & Jean font des efforts pour engager l'Empereur à garder Richard. p. 265.
L'Empereur exige de lui de dures Conditions.
Après beaucoup de difficulté, Richard est mis en liberté, & arrive en Angleterre. p. 267.
Il fait condamner Jean. p. 268.
Il se fait couronner une seconde fois.
1195. Il se prépare à la Guerre contre la France, & il est prévenu par Philippe.
Il rend la Princesse Alix à Philippe. p. 269.
Mariage de Jeanne Reine de Sicile avec le Comte de Toulouse. p. 271.

An. 1199. Les deux Rois font une Trêve de cinq ans. Sédition à Londres. Pag. 173;

Richard assiégé le Château de Chaluz dans le Limousin. p. 173;

Il y est blessé, & meurt.

Il institue Jean son Frère son Héritier.

J E A N S A N S - T E R R E .

Jean Frère de Richard est couronné malgré les droits d'Arthur Duc de Bretagne Fils de Geoffroy Frère aîné de Jean. p. 177;

Constance Duchesse de Bretagne & Arthur son Fils se mettent sous la protection du Roi de France. p. 184.

Philippe rompt la Trêve de cinq ans faite avec Richard.

Jean passe en Normandie, & fait avec Philippe une Trêve de cinquante jours.

Mort de Jeanne Reine de Sicile.

p. 185.

Jean fait lever le Siège de Lavardin.

Constance & Arthur se mettent entre les mains de Jean, & bien-tôt après, ils vont retrouver Philippe.

La Guienne se déclare pour Jean.

p. 186.

1200. Traité de Paix entre Philippe & Jean.

Louïs Fils de Philippe épouse Blanche de Castille.

p. 187;

Jean s'empare des Provinces de France appartenant à Arthur son Neveu.

Il repudie Havoise de Gloucester, & épouse Isabeau d'Angoulême. p. 188;

Mort de Constance Duchesse de Bretagne.

Jean repasse en Angleterre.

Il obtient du Parlement un secours d'argent avec beaucoup de difficulté. Opposition de l'Archevêque d'Yorck son Frère naturel.

Mort de Hugues Evêque de Lincoln.

p. 189;

Entrevûe de Jean & du Roi d'Ecosse à Lincoln.

Le Roi d'Ecosse rend hommage à Jean.

p. 190;

Hubert Archev. de Cantorbery assemble un Synode malgré la défense du Roi.

p. 191.

1201. Le Roi se fait encore couronner.

Les Barons refusent d'accompagner Jean en France.

p. 192;

Ils se soumettent.

Entrevûe de Philippe & de Jean. La Paix est confirmée.

p. 193;

Philippe fait revolter le Comte de la Marche contre Jean.

Le Comte débauche les Poitevins. Arthur prend parti contre Jean son Oncle.

1202. Entrevûe des deux Rois. Philippe cite Jean à la Cour des Pairs. p. 194;

Phi-

FASTES D'ANGLETERRE.

		297
		Tom. II.
		Page. 294.
JEAN.		P. 295.
An. 1202.	Philippe attaque la Normandie. Arthur est pris dans Mirebeau, & envoyé à Falaise. Entrevûe de Jean & d'Arthur. Jean fait mourir Arthur. Philippe le fait citer à la Cour des Pairs, & sur son refus de comparoître il confisque tous ses Domaines en France.	P. 296. P. 297.
1203.	Philippe fait de grands progrès en Normandie. Jean se dé- fend mal. Les Anglois sont mécontents.	P. 298. P. 299.
1204.	Jean obtient du Parlement un secours pour la Guerre, & ne pense qu'à la Paix. Philippe se rend Maître de la Normandie, & des autres Pro- vinces appartenant à Jean, excepté la Guienne.	P. 300. P. 301.
1205.	Mort de la Reine Alienor Mère de Jean. Jean se brouille avec la Noblesse Angloise. Mort de Hubert Archevêque de Cantorbery. Election irrégulière de Reginald Sous-Prieur du Monastère de St. Augustin à Cantorbery.	P. 302. P. 303.
1206.	Jean fait élire l'Evêque de Norwich. Le Pape fait élire à Rome le Cardinal Langton, & le sacre lui-même. Commencement de la querelle de Jean avec Innocent III.	P. 304. P. 305.
1207.	Jean use de violence pour obtenir de l'argent du Parlement. L'Archevêque d'Yorck excommunie les Collecteurs. Négociations & débats entre Jean & Innocent.	P. 306. P. 307.
1208.	Naissance de Henri Fils du Roi. Le Pape jette un Interdit sur l'Angleterre. Naissance de Richard Fils du Roi.	P. 308. P. 309.
1209.	Jean lève une Armée. Il fait la Paix avec l'Ecosse. Il se fait renouveler l'hommage. Le Pape excommunie Jean : Mais les Evêques diffèrent de publier la Sentence.	P. 310. P. 311.
1210.	Jean fait une expédition en Irlande. Il retourne en Angleterre, & impose une taxe sur le Cler- gé.	P. 312.
1211.	Le Pape envoie deux Nonces en Angleterre pour négocier un Accommodement avec le Roi. Les Nonces publient la Sentence d'excommunication. Le Pape délie les Sujets de Jean du Serment de fidélité. Il commet le Roi de France pour exécuter la Sentence.	P. 313.
1213.	Philippe accepte la Commission. Grands préparatifs des deux côtes. Pandolphe Légat du Pape est envoyé en Angleterre. Il passe par la France & exhorte Philippe à continuer ses préparatifs.	P. 314.

JEAN.

An. 1213. Il intimide Jean, qui se soumet aux conditions proposées par le Pape. Pag. 317.

Jean réigne sa Couronne au Pape, lui fait hommage, pour l'Angleterre & pour l'Irlande, & s'engage à payer au Pape un tribut de mille marcs d'argent tous les ans. p. 318.

Pandolphe veut obliger Philippe à déserter. Philippe le refuse. p. 319.

Le Comte de Flandre s'oppose au dessein de Philippe sur l'Angleterre. p. 320.

Philippe porte la Guerre en Flandre.

Sa Flotte est entièrement détruite par la Flotte Angloise.

Philippe abandonne son projet.

Jean veut porter la Guerre en France. p. 321.

Les Barons refusent de le servir avant son absolution.

Le Cardinal Langton arrive & absout le Roi.

Les Barons refusent encore de suivre le Roi. Il veut les châtier. Langton s'y oppose.

Ligue des Barons contre le Roi.

1214. Jean implore la protection du Pape, qui envoie un Légat en Angleterre. p. 322.
p. 323.

Jean fait une seconde résignation de sa Couronne au Pape. p. 324.

L'Interdit est levé. p. 325.

Jean recouvre le Poitou, & marche en Anjou. Le Prince Louis Fils de Philippe arrête ses progrès.

Philippe gagne la Bataille de Bovines contre l'Empereur. p. 326.

Jean demande la Paix, & obtient une Trêve de cinq ans.

1215. Les Barons d'Angleterre demandent au Roi le rétablissement de leurs privilèges, & des Loix de St. Edouard. p. 329.

Le Roi est forcé de signer la grande Charte & la Charte des Forêts. p. 331.

Jean se repent de les avoir signées. Il fait lever des Troupes étrangères, & se retire à l'Isle de Wight. p. 332.

Le Pape casse les deux Chartres. p. 333.

Les Troupes étrangères arrivent.

Jean prend Rochester & ravage les Terres des Barons. p. 334.

Le Pape excommunie les Barons qui se joignent de son excommunication. p. 335.

Les Barons offrent la Couronne d'Angleterre au Prince Louis Fils de Philippe, qui l'accepte.

1216. Louis arrive en Angleterre. Il prend Rochester & reçoit des Barons le serment de fidélité. p. 336.

Il fait de grands progrès en Angleterre. p. 337.

Le Roi d'Ecosse lui rend hommage. p. 338.

Jean se retire dans la Province de Lincoln.

28. Oct. Il meurt à Newark. p. 347.
Gran-

FASTES D'ANGLETERRE.

JEAN.
An. 1216. Grande Chartre.
Chartre des Forêts.

295
Tom. II.
Pag. 344.
P. 355.

HENRI III.

- HENRI III.
1216. Henri III. âgé de dix ans, sous la Régence du Comte de Pembrook, est couronné par les Partisans de son Père. p. 360.
Louis assiége Douvre, inutilement. p. 361.
Hubert de Bourg refuse de lui rendre cette Place.
Plusieurs Barons l'abandonnent.
Il conclut une Trêve avec Henri, & fait un Voyage en France. p. 363.
1217. Il fait assiéger Lincoln par le Comte du Perche. p. 364.
L'Armée François est battuë à Lincoln.
Louis remet le Siege devant Douvre. p. 365.
Il le leve & se retire à Londres.
Philippe lui envoie un secours qui est battu sur mer.
Il est bloqué dans Londres. p. 366.
Il fait la Paix avec Henri, & se retire en France. p. 367.
Henri jure qu'il maintiendra les Privilèges des Anglois.
Le Roi d'Ecosse lui fait Hommage. p. 368.
Le Légat du Pape persecute le Clergé.
1218. Le Comte de Pembrook Régent fait observer les Chartres. p. 369.
Traité de Paix avec le Prince de Galles.
1219. Mort du Régent. p. 370.
L'Evêque de Winchester est fait Régent, & Hubert de Bourg Grand Justicier.
1220. Couronnement de Henri.
1221. Revolte de Guillaume d'Albemarle.
Il obtient son Pardon. p. 371.
Mariage de Jeanne Sœur du Roi, avec le Roi d'Ecosse.
1222. Querelle entre les Bourgeois de Londres & ceux de Westminster. Constantin pendu.
1223. Henri promet l'observation des Chartres. p. 372.
Mort de Philippe-Auguste Roi de France. Louis succède.
Henri demande à Louis VIII. l'exécution des Articles secrets du Traité de Londres. Louis refuse. p. 373.
Le Pape déclare le Roi Majeur. Les Barons s'y opposent. p. 374.
Hubert use d'artifice, pour engager les Grands à remettre leurs places au Roi.
1224. Le Roi de France se rend Maître de la Rochelle.
Revolte de Foulque de Brent en Angleterre. p. 375.
1225. Henri confirme les deux Chartres. p. 376.
Il fait Richard son Frère Comte de Cornouaille & l'envoie en Guienne.
1226. Le Roi est déclaré Majeur. Le

- An. 1226. Le Pape fait au Parlement une demande extraordinaire. Tom. II.
 Croisade contre les Albigeois , sous le commandement du Pag. 376.
 Roi de France. p. 377.
 Mort de Louis VIII. Louis IX. succède sous la tutelle de p. 378.
 Blanche de Castille sa Mère.
 1227. Hubert de Bourg supprime l'Evêque de Winchester , & le p. 379.
 fait renvoyer à son Diocèse.
 Il conseille au Roi de se rendre absolu.
 Henri annule les deux Chartres du Roi Jean.
 Ligue des Barons pour faire rétablir les Chartres. Le Prin- p. 380.
 ce Richard est à leur tête.
 La Ligue se dissipe.
 Mort d'Honorius III. Pape. Grégoire IX. succède.
 1228. Mort du Cardinal Langton Archev. de Cantorbery. p. 381.
 Différens sur l'élection d'un Successeur, porté à Rome.
 Guerre de Galles.
 Le Pape excommunique l'Empereur Frideric II.
 Troubles en France sous la Minorité de Louis IX. p. 383.
 Le Pape donne l'Archevêché de Cantorbery à *Richard le*
Grand , à la sollicitation du Roi qui lui promet la dixme
 des biens mobiliers d'Angleterre & d'Irlande.
 Grandes oppositions. Mais le Pape fait lever la dixme pro-
 mise.
 1229. Henri leve de l'argent par des voyes illégitimes. p. 384.
 Il fait la Guerre à la France, sans succès. p. 385.
 1230. Revolte en Irlande. p. 386.
 Mariage du Prince Richard , avec la Comtesse Douairière
 de Gloucester.
 1231. Brouilleries entre le Roi & le Comte de Pembroke. p. 387.
 Mort de l'Archevêque de Cantorbery. p. 388.
 L'Evêque de Chichester est élu , & approuvé par le Roi.
 Le Pape casse l'Election.
 1232. Confédération contre les Ecclesiastiques étrangers. p. 389.
 Autre election d'un Archevêque, cassée par le Pape.
 L'Evêque de Winchester est appelé à la Cour , & Hubert
 de Bourg disgracié.
 Le Roi persecute Hubert.
 Quatrième election, cassée par le Pape. p. 393.
 1233. L'Evêque de Winchester inspire au Roi le dessein de gou-
 verner arbitrairement.
 Il fait venir beaucoup de Poitevins en Angleterre.
 Brouillerie entre le Roi & les Barons. p. 394.
 Henri attaque le Comte de Pembroke. p. 395.
 Guerre entre le Roi & le Comte de Pembroke dont le Roi
 se tire peu à son honneur. p. 396.
 Hu-

FASTES D'ANGLETERRE.

HENRI III.

297
Tom. II.
Pag. 397.

- An. 1233. Hubert de Bourg s'évade de sa prison. Il est repris, & délié par des gens armés.
Le Pape fait élire Edmond pour Archevêque de Cantorbery, après quatre élections cassées.
1234. L'Evêque de Winchester fait tuer le Comte de Pembroke en trahison.
Disgrace de l'Evêque de Winchester.
Traité de Paix avec le Prince de Galles.
Les anciens Ministres du Roi sont poursuivis en justice.
1235. Le Duc de Bretagne demande du secours au Roi qui négli-ge de lui en envoyer. Le Duc est obligé de faire avec Louis une Paix défavantageuse.
Les anciens Ministres obtiennent leur grace.
Le Pape dispense de la Croisade pour de l'argent.
Mariage de Henri avec Eleonor de Provence.
1236. Statuts de Merton.
Le Roi rappelle ses anciens Ministres.
Le Roi veut revoquer tous les dons faits pendant sa minorité, sous prétexte qu'ils n'ont pas été confirmés par le Pape. Le Parlement refuse d'y consentir.
Le Roi fait un Traité honteux avec l'Ecosse.
1237. Il promet l'observation des deux Chartres: moyennant quoi le Parlement lui accorde un secours d'argent.
Commencement de la faveur de Simon de Monfort.
Le Prince de Galles se met sous la protection du Roi.
Arrivée d'Othon Légat du Pape.
Entrevûe des deux Rois d'Angleterre & d'Ecosse à York.
Le Roi d'Ecosse empêche le Légat d'entrer en Ecosse.
Réunion du Comté de Chester à la Couronne.
Naissance de Henri Fils de l'Empereur & d'Isabelle d'Angleterre.
1238. Simon de Monfort épouse la Comtesse de Pembroke Sœur du Roi.
Les Seigneurs se plaignent du grand nombre d'Etrangers.
Ligue contre le Roi qui est contraint de plier.
Règlement pour le Gouvernement du Royaume.
Insulte faite au Légat, par des Etudiens.
Mort de l'Evêque de Winchester.
Le Roi recommande l'Evêque élu de Valence Frère de la Reine. Un autre est élu.
Mort de Jeanne Reine d'Ecosse Sœur du Roi.
Conspiration contre le Roi découverte.
Simon de Monfort est fait Comte de Leicester.
1239. Le Roi poursuit le Comte de Leicester sur son Mariage. Le Comte se retire en France.

Tom. X.

Pp

Hen-

Beau-frère.

Naissance d'Edouard Fils du Roi.

Exactions du Légat.

Le Légat trouve le moyen d'aller en Ecosse.

P. 412.

Le Roi reçoit Hubert de Bourg en grace pour de l'argent.

1240. Exactions de la Cour de Rome.

Demande excessive du Pape au Clergé.

P. 413.

Exactions du Roi.

P. 414.

Henri rappelle le Comte de Leicester.

P. 415.

Le Prince Richard va à la Terre Sainte.

1241. Départ du Légat Othon.

Mort de Grégoire IX. Pape, suivie d'un Schisme.

P. 416.

Arrivée du Comte de Savoie.

P. 417.

Boniface Frère de la Reine est élu Archevêque de Cantorbéry.

Brouillerie entre les deux Frères Princes de Galles.

Henri se déclare pour David contre Griffin, & fait garder Griffin dans la Tour.

Mort d'Isabelle Impératrice, Sœur de Henri.

P. 418.

Mort d'Alienor de Bretagne Sœur d'Arthur.

1242. Henri porte la Guerre en Poitou, à la sollicitation du Comte de La Marche.

Louis assiège Fontenay, & fait à Henri des propositions avantageuses qui sont rejetées.

P. 419.

Henri est battu au Pont de Taillebourg.

P. 420.

Trêve de cinq ans entre les deux Rois.

P. 421.

1243. Henri passe l'Hiver à Bourdeaux.

Il retourne en Angleterre.

P. 422.

Second Mariage du Prince Richard avec Sanche de Provence.

P. 423.

Innocent IV. est élu Pape.

1244. Brouillerie entre le Roi & le Parlement.

Exactions du Pape sur le Clergé.

Griffin Prince de Galles se tue en voulant se sauver de la Tour.

P. 424.

Irruption de David Prince de Galles en Angleterre.

Le Roi d'Ecosse refuse l'hommage à Henri qui se prepare à la Guerre. Alexandre demande la Paix.

P. 425.

Le Prince de Galles offre au Pape de se rendre son Vassal.

Le Roi de France chasse les Anglois établis en France, & Henri chasse d'Angleterre les François, & confisque leurs biens.

P. 426.

Naissance d'Edmond Fils du Roi.

Guerre de Galles.

Les.

FASTES D'ANGLETERRE.

HENRI III.

299

Tom. II.

An. 1244. Les Barons prennent de vigoureuses résolutions contre le Pape. Pag. 426.

1245. Ils députent au Concile de Lyon pour se plaindre, & pour protester contre le tribut du Roi Jean. p. 428.

Le Pape oblige les Evêques Anglois à signer la Charte du Roi Jean. p. 429.

1246. Mort de David Prince de Galles. Leolyn succède. •
Grandes exactions du Pape sur le Clergé.

Griefs des Anglois dressés par ordre du Parlement. p. 430.

Mort d'Isabelle Mère du Roi. p. 431.

1247. Arrivée de trois Frères Uterins du Roi.

Guillaume Comte de Hollande est élu Roi des Romains. p. 432.

1248. Le Roi & le Parlement se brouillent ensemble.

Henri chagrine la Ville de Londres. p. 433.

1249. Mort d'Alexandre II. Roi d'Ecosse. Alexandre III. succède. p. 434.

Le Comte de Leicester est envoyé en Guienne pour dompter les Gascons.

1250. Le Prince Richard s'abouche avec le Pape.

Henri prend la Croix.

Il fait élire Athelmar son Frère Uterin, Evêque de Winchester. p. 435.

Louis Roi de France est fait Prisonnier par les Sarrafins. p. 436.

Henri commence à employer la clause *Non obstant*, à l'imitation du Pape. p. 437.

Le Comte de Leicester châtie les Gascons.

Henri traite sans ménagement, les Barons Anglois. p. 443.

Arrivée de Guy de Lusignan Frère Uterin de Henri.

Alexandre III. Roi d'Ecosse épouse Marguerite Fille de Henri.

Il refuse de faire hommage pour l'Ecosse.

1251. Le Roi extorque de l'argent des Juifs.

Les Gascons se plaignent du Comte de Leicester. p. 444.

Le Roi le fait comparoître devant les Pairs où il l'appelle Traître. p. 445.

Le Comte lui donne un démenti en face.

Le Roi ne peut se venger de cet affront, & renvoie le Comte en Guienne.

Il donne la Guienne à Edouard son Fils aîné.

Il se brouille avec le Clergé. p. 446.

Il chagrine la Ville de Londres.

Bulle qui délie le Roi de son Serment au sujet des Chartres. p. 447.

Henri attaque encore le Comte de Leicester.

1253. Mauvaise conduite du Roi.

Innocent IV. offre la Couronne au Prince Richard qui la refuse. p. 448.

An. 1253. Le Roi de Castille favorisé des Gascons forme des prétentions sur la Guienne. Pag. 449.

Henri obtient de l'argent du Parlement sous la condition que les Chartres seront observées.

Henri jure solennellement l'observation des Chartres.

P. 450.

Il demande au Pape d'être délié de son Serment.

P. 451.

Il part pour la Guienne & y fait quelques progrès.

• Mariage arrêté entre le Prince Edouard & Eleonor de Castille. P. 452.

1254. Mariage du Prince.

Henri en retournant en Angleterre, passe par Paris.

P. 453.

Innocent IV. offre le Royaume de Sicile à Henri pour Edmond son second Fils. Henri l'accepte.

P. 455.

Il s'engage à payer tout ce que le Pape empruntera pour la conquête de Sicile.

Bulles pour faire trouver de l'argent au Roi.

P. 456.

Mort d'Innocent IV. Alexandre IV. succède.

P. 457.

1255. Mufroy Bâtard de Frideric II. Emp. se fait couronner Roi.

P. 458.

des deux Siciles, après avoir défait l'Armée du Pape.

Edmond reçoit l'investiture des deux Siciles des mains du Légat.

Voyage du Roi en Ecosse.

P. 459.

Arrivée de Rustand Nonce du Pape, avec diverses Bulles pour exiger de l'argent.

• 1256. Autres Bulles pecuniaires.

P. 460.

Moyen extraordinaire dont le Pape se sert pour exiger de l'argent du Clergé d'Angleterre.

P. 462.

I.e Parlement refuse de l'argent au Roi.

P. 465.

Guerre de Galles.

P. 466.

Le Prince Edouard ratifie les Conventions touchant la Sicile, qui sont rejetées par les Barons.

Jean de Die Nonce du Pape apporte de nouvelles Bulles pecuniaires.

P. 467.

1257. Le Prince Richard est élu Roi des Romains.

P. 468.

Le Roi contraint le Clergé de lui donner de l'argent.

Guerre de Galles où le Roi est battu.

Henri demande à Louis la restitution des Provinces de France.

P. 469.

Il offre au Pape de renoncer à la Couronne de Sicile, pour Edmond.

Le Pape envoie de nouvelles Bulles pecuniaires.

1258. Les Barons forment des projets contre le Roi.

P. 470.

Le Parlement se plaint du Roi, & veut réformer le Gouvernement. Il est ajourné à Oxford.

Le Parlement s'assemble à Oxford, on choisit vingt-quatre P. 471.
Com-

HENRI III.

- Commissaires pour faire un Reglement , pour le gouvernement de l'Etat.
- An. 1258. Règlement appelé *Statuts d'Oxford*. Pag. 471.
Les Etrangers sont chassés du Royaume.
Les Barons se liguent ensemble pour maintenir les Statuts d'Oxford. p. 473.
Londres entre dans l'Association.
Lettre des Barons au Pape pour justifier leur conduite. p. 474.
Le Pape presse encore le Roi pour en tirer de l'argent. p. 475.
1259. Le Roi des Romains est contraint par les Barons d'approuver les Statuts d'Oxford.
Les Barons font avec la France un Traité préjudiciable au Roi. p. 476.
Ils défendent d'envoyer aux Bénéficiers étrangers, les revenus de leurs Bénéfices.
1260. Le Comte de Gloucester devient jaloux de la puissance du Comte de Leicester, & l'accuse. p. 477.
Le Roi des Romains les reconcilie. Il part pour l'Allemagne. p. 478.
Arrivée du Roi & de la Reine d'Ecosse à Londres.
Le Pape délie le Roi de son Serment par rapport aux Statuts d'Oxford.
Mort du Pape Alexandre III. Urbain IV. succède.
1261. Le Roi déclare au Parlement qu'il ne veut plus observer les Statuts d'Oxford, & se retire à la Tour. p. 479.
Il casse les Magistrats établis par les vingt-quatre.
Les Barons présentent une Requête au Roi qui ne donne point de réponse.
On traite d'un accommodement qui se rompt par l'imprudence du Roi. p. 480.
Les cinq Ports se déclarent contre le Roi.
Le Roi des Romains procure un accommodement.
1262. Le Roi promet d'observer les Statuts d'Oxford. p. 481.
Le Comte de Leicester se retire en France.
Henri fait un Voyage en Guienne.
En son absence, le Parti des Barons se réunit.
Le Comte de Leicester retourne en Angleterre.
Retour du Roi.
1263. Les Barons lui présentent une Requête. p. 482.
Le Roi des Romains & le Prince Edouard se déclarent pour le Roi.
Urbain IV. menace le Roi de lui ôter la Sicile.
Commencement de la Guerre des Barons.
Ils élisent le Comte de Leicester pour Général.
Londres se déclare pour eux. p. 483.
Trai-

- Traité entre le Roi & les Barons.
 Insulte faite à la Reine sur la Tamise.
 Le Roi reprend les armes. p. 484.
 Le Prince Edouard est arrêté par les Barons & contrainit de leur livrer Windfor. p. 485.
 Autre Traité de Paix.
 Le Roi le rompt en tâchant de s'emparer de Douvre.
 Les Hostilités recommencent.
 Le Comte de Leicester se rend maître de Londres avec le secours des Habitans. p. 486.
 1264. Le Roi & les Barons prennent le Roi de France pour Médiateur.
 Louis donne une Sentence qui est rejetée par les Barons.
 La Guerre se renouvelle.
 Bataille de Lewes où le Roi, le Roi des Romains, & le Prince Edouard sont faits Prisonniers. p. 488.
 Le Parlement est convoqué, on y admet quatre Chevaliers de chaque Province. p. 490.
 Origine du droit des Communes.
 Nouveau plan de gouvernement. Etablissement des Conservateurs des Libertés du Peuple. p. 491.
 Le Roi & le Prince Prisonniers approuvent tout. p. 492.
 Les Barons refusent de recevoir un Légat.
 Revoltes apaisées.
 La Reine assemble une Armée en France. Son entreprise est rompue par les vents contraires. p. 493.
 1265. Le Comte de Gloucester forme un parti contre le Comte de Leicester. p. 494.
 Le Comte de Leicester convoque un Parlement, sous prétexte de vouloir délivrer le Prince Edouard.
 Deux Chevaliers de chaque Province, & deux Députés de chaque Ville assistent au Parlement.
 Edouard est tiré de prison & mis auprès du Roi, mais bien observé.
 Le Comte de Gloucester prend les armes.
 Le Prince Edouard s'évade, & va trouver le Comte de Gloucester. p. 495.
 Il jure qu'il reformera les abus. p. 496.
 Le Comte de Leicester renonce pour le Roi à la Couronne de Sicile.
 L'Armée d'Edouard s'augmente.
 Bataille d'Evesham où le Comte de Leicester est défait & tué, & le Roi délivré. p. 497.
 Monfort Fils du Comte de Leicester délivre le Roi des Romains. p. 498.

FASTES D'ANGLETERRE.

HENRI III.

- An. 1265. Les Barons sont persécutés.
Simon de Monfort Fils du Comte de Leicester se retire & se fortifie dans l'Isle d'Axholm.
1266. Arrivée de la Reine.
Arrivée d'un Légat qui excommunique les Barons tant les morts que les vivans. p. 500.
Simon de Monfort se soumet. p. 501.
Les Mécontents s'emparent de l'Isle d'Ely. p. 502.
Action vigoureuse d'Edouard contre un Rébelle nommé Adam.
Siège du Château de Kenelworth.
1267. Parlement dans la Ville de Kenelworth. p. 503.
Kenelworth se rend.
Le Comte de Gloucester est mécontent du Prince Edouard. p. 504.
Le Roi marche vers Ely.
Le Comte de Gloucester se saisit de Londres & de la Tour, & publie un Manifeste. p. 505.
Edouard joint le Roi. Son Armée s'augmente beaucoup.
Le Comte de Gloucester s'accorde avec le Roi. p. 506.
Les Rebelles d'Ely se soumettent.
Fin de la Guerre des Barons.
1268. Edouard prend la Croix.
Statuts de Marlborough.
Mort de Clement IV. Vacance du Siège 3. ans. p. 507.
Bataille du Lac Celano. Conradin est pris & décapité.
Louis IX. prête de l'argent à Edouard.
1269. Transport du Corps de St. Edouard dans l'Eglise de Westminster.
- Troisième Mariage du Roi des Romains.
1270. Edouard va joindre le Roi de France devant Tunis, & s'en retourne en Sicile. p. 508.
Mort de Louis IX. Philippe son Fils lui succède.
Henri Fils du Roi des Romains est tué à Viterbe.
1271. Edouard arrive dans la Palestine où il est blessé par un Assassin. p. 509.
1272. Il fait une Trêve de dix ans avec le Soudan, & part.
Mort du Roi des Romains.
Mort de Henri III.

EDOUARD I.

- Les Barons prêtent Serment à Edouard en son absence. Tom. III, p. 2.
Edouard arrive en Sicile, & puis à Rome.
1273. Tournoy ou Combat de Châlon. p. 3.
Il se rend à Paris, & de-là, en Guienne.
Il arrive en Angleterre.

- I. Il y est couronné.
 An. 1274. Il prend une connoissance exacte des affaires du Royaume.
 Cause de la Guerre de Galles.
 1275. Leolyn Prince de Gilles est cité pour rendre son homma-
 ge, & refuse de comparoître.
 Statuts de Westminster. P. 5.
 1276. Guerre de Galles.
 1277. Leolyn obtient la Paix. P. 6.
 1279. Edouard prend possession du Comté de Ponthieu, par la
 mort de la Reine de Castille Mère de la Reine sa femme.
 Juifs Faux-Monoyeurs punis. P. 7.
 Statut de Main-morte.
 1280. Statut de *Quo Warranto*, dont Edouard abuse.
 Le Comte de Warren s'oppose au Roi. P. 8.
 Le Roi se retrace. P. 9.
 1281. Seconde Guerre de Galles.
 1283. Défaite & mort de Leolyn. P. 10.
 Sa tête est exposée sur la Tour de Londres.
 Edouard fait la conquête du Pais de Galles.
 Mort tragique de David Frère de Léolyn.
 Edouard annexe le Pais de Galles à la Couronne d'Angle-
 terre. P. 11.
 1284. Alphonse Fils du Roi meurt. P. 12.
 Naissance d'Edouard Fils du Roi.
 1285. Le Roi ôte à la Ville de Londres la Charte de ses Privilé-
 ges, & ensuite il la rend. P. 13.
 1286. Il exige de grosses sommes des Juifs.
 Seconds Statuts de Westminster.
 Voyage du Roi en France, & laisse le Comte de Pembroke
 pour Régent en Angleterre.
 Traité avec Philippe le Bel. P. 14.
 Hommage rendu par Edouard à Philippe.
 Différends entre les deux Maisons d'Arragon & d'Anjou sur
 la Sicile. P. 15.
 Projet d'un combat singulier entre les Rois de Sicile & d'Ar-
 ragon. P. 18.
 1287. Edouard Médiateur entre les deux Rois. P. 20.
 1288. Traité de Castel-Franco entre les deux Rois ennemis.
 1289. Retour d'Edouard en Angleterre. P. 21.
 Châtiment des Juges. P. 22.
 1290. Les Juifs sont chassés du Royaume.
 Détail des Affaires d'Ecosse.
 Conclusion du Mariage d'Edouard Fils du Roi, avec Mar-
 guérite de Norwège Reine d'Ecosse. P. 24.
 Mort de Marguérite. P. 26.
 Dif.

FASTES D'ANGLETERRE.

EDOUARD I.

An. 1190.	Différens sur la Succession à la Couronne d'Ecosse. Explication de ces différens. Edouard est choisi pour Arbitre. Il convoque les Etats d'Ecosse à Norham.	305 Tom. III. Pag. 26. p. 18.
1191.	Edouard se fait reconnoître Seigneur Souverain d'Ecosse. Il est mis en possession du Royaume. Il examine les droits des divers Prétendans.	p. 19-31. p. 32. p. 34.
1192.	Il donne la Sentence en faveur de Jean Baillol , contre Robert Brus. Baillol prête serment au Roi d'Angleterre. Il lui rend hommage.	p. 40. p. 47. p. 48.
1193.	Edouard fait valoir en diverses manières, sa Souveraineté sur l'Ecosse. Cinq diverses Citations, à Baillol pour comparoître en personne devant Edouard.	p. 51. p. 54.
1194.	Baillol comparoit devant le Parlement d'Angleterre , comme un simple Particulier.	
1195.	Il fait Alliance avec la France. Le Pape le dispense de son Serment.	p. 55.
1196.	Guerre contre l'Ecosse. Edouard met Robert Brus dans son Parti. Siège, & prise de Barwick par Edouard. Bataille de Dumbar où Baillol est défait. Edouard fait de grandes Conquêtes en Ecosse. Baillol lui réigne la Couronne. Les Ecossois prêtent Serment à Edouard. Baillol est envoyé en Angleterre. Edouard enleve la Couronne & le Sceptre d'Ecosse, & la fameuse Pierre de Scone, & les envoie en Angleterre. Il fait brûler les Archives d'Ecosse. Brouillerie entre Edouard & Philippe le Bel. Philippe lui enlève la Guienne par une supercherie. Edouard se retracte de l'hommage rendu à Philippe. Guerre en Guienne. Le Comte de Flandre s'engage dans le Parti d'Edouard. Ligue contre la France.	p. 56. p. 57. p. 58. p. 59. p. 60. p. 61. p. 64. p. 65.
1197.	Brouillerie du Roi avec le Clergé d'Angleterre , qui est obligé de plic. Les Barons Anglois résistent vigoureusement au Roi. Le Peuple se plaint. Le Roi tâche de l'appaiser par une Proclamation. Philippe le Bel assiège Lisle. Défaite du Duc de Juliers allié d'Edouard. Arrivée d'Edouard en Flandre. Grandes brouilleries entre les Flamans.	p. 66. p. 67. p. 68. p. 69. p. 70.
	Tom. X.	Pri-

Prise de Lisle, & d'autres Places.

Trêve entre les deux Rois.

Les Ecoissois se soulèvent sous la conduite de Guillaume Walleys.

Walleys chasse les Anglois, du Royaume.

Il accepte le titre de Régent d'Ecosse.

Le Pape est reçu pour Arbitre, entre Philippe & Edouard.

Edouard confirme la Grande Charte du Roi Jean.

1298. Il marche en Ecosse.

Bataille de Falkirk, gagnée par Edouard.

Il retourne en Angleterre.

Jalousie des Ecoissois contre Walleys, qui se démet de la Régence.

Cumin est fait Régent d'Ecosse.

1299. Traité de Montreuil qui prolonge la Trêve, entre Philippe & Edouard. Sentence arbitrale du Pape.

Edouard accorde une Trêve à l'Ecosse.

Cumin rompt la Trêve.

Les Anglois sont encore une fois chassés d'Ecosse.

1300. Edouard porte, une troisième fois, la Guerre en Ecosse

Il gagne une grande Bataille contre les Ecoissois.

Il traite rulement les Ecoissois.

Les Ecoissois offrent la Souveraineté de l'Ecosse au Pape Boniface VIII. qui l'accepte.

Bref du Pape à Edouard.

Edouard accorde une Trêve à l'Ecosse.

Il investit Edouard son Fils de la Principauté de Galles.

1301. Le Parlement répond vigoureusement au Bref de Boniface VIII.

Edouard accorde aux Ecoissois une nouvelle Trêve.

Segrave commande en Ecosse pour Edouard.

Il est battu par les Ecoissois qui remportent trois Victoires en un seul jour.

1302. Edouard conclut avec la France une Trêve où l'Ecosse est comprise.

1303. Traité de Paix entre Philippe & Edouard, où les deux Rois abandonnent leurs Alliez.

Quatrième Expédition d'Edouard en Ecosse. Il se rend maître du Royaume.

1304. Prise de Sterlyn par Edouard.

Edouard fait pendre & écarteler Guillaume Walleys.

1305. Sévérité d'Edouard envers Segrave, pour s'être battu en

Duel contre sa défense.

Commission nommée de *Trail-batoun* contre les malversations des Grands.

FASTES D'ANGLETERRE.

EDOUARD I.

- An. 1305. Edouard fait mettre le Prince son Fils en Prison. 307
 Il se fait dispenser par le Pape Clement V. de son Serment Tom. III.
 au sujet de la Grande Charte. Pag. 83.
 Il commence à gouverner d'une manière arbitraire.
 1306. Robert Brus se salue de Londres, & se fait couronner Roi p. 84 85.
 d'Ecosse.
 Il est battu par le Comte de Pembroke, & obligé après sa p. 85.
 défaite, de se tenir caché.
 Edouard va encore en Ecosse, & traite les Revoltez avec p. 86.
 beaucoup de rigueur.
 1307. Il fait dessein d'unir l'Ecosse à l'Angleterre.
 Parlement tenu à Carlisle.
 Statuts contre les Usurpations du Pape.
 Pierre Gaveston Favori du jeune Prince de Galles est banni
 du Royaume.
 Robert Brus fort de sa cachette. Il défait le Comte de p. 87.
 Pembroke, & fait de grands progrès.
 Edouard assemble son Armée à Carlisle, dans la résolution
 de ruiner entièrement l'Ecosse.
 Il y tombe malade.
 Il se fait porter en Ecosse & y meurt. p. 88.

EDOUARD II.

1307. Edouard II. rappelle Gaveston son Favori. p. 90.
 Il fait emprisonner l'Evêque de Lichfield ennemi de Ga- p. 92.
 veston.
 1308. Mariage du Roi avec Isabelle de France.
 Le Roi laisse Gaveston en Angleterre en qualité de Gar-
 dien.
 Les Grands en sont jaloux, & font des brigues pour s'oppo-
 ser au Couronnement du Roi.
 Le Roi les apaise.
 Il est couronné. p. 93.
 Serment du Couronnement.
 Gaveston se conduit avec beaucoup d'imprudence. p. 94.
 Le Roi lui fait épouser une de ses Nièces.
 Les Grands se liguent contre Gaveston.
 Le Parlement demande que Gaveston soit banni. Le Roi le
 promet.
 Il fait Gaveston Gouverneur d'Irlande. p. 95.
 1309. Il le rappelle d'Irlande.
 Gaveston se conduit insolemment envers les Seigneurs.
 1310. Adresse des Seigneurs au Roi, pour demander que le Royau- p. 96.
 me soit gouverné par des gens nommez par le Parlement.

Q9 2

Le

AN. 1310. Le Roi est contraint de s'y soumettre. Règlement sur ce sujet. Pag. 96.

Le Roi ne laisse pas de continuer les faveurs à Gaveston.

1311. Autre Règlement défavorable au Roi, par lequel Gaveston est banni du Royaume.

1312. Le Roi le rappelle. P. 97.

Gaveston parle insolamment à la Reine qui s'en plaint au Roi de France son Frère.

Ligue des Seigneurs contre le Roi. Le Comte de Lancastre est fait Général de la Ligue. P. 98.

Le Roi tente de faire annuler le Règlement.

Les Barons assemblent leurs Troupes, & le Roi se réfugie P. 99.

dans Scarborough avec Gaveston.

Les Seigneurs entrent dans Newcastle, & s'emparent des Bagages du Roi.

Le Roi sort de Scarborough pour aller lever des Troupes. Siège de Scarborough. P. 100.

Gaveston se rend, sous la condition qu'on le fera parler au Roi.

Le Comte de Pembroke le mène au Roi.

Le Comte de Warwick enlève Gaveston, & lui fait couper la tête.

Accommodement entre le Roi & les Barons. Le Roi promet une amnistie. P. 101.

1313. Il en diffère l'exécution.

Le Roi de France envoie en Angleterre, le Comte d'Evreux son Frère, pour y procurer la Paix.

L'Amnistie est publiée. P. 102.

Naissance d'Edouard Fils du Roi.

Les Barons font au Roi une réparation solennelle.

Affaires d'Edouard avec l'Ecosse, pendant les Troubles d'Angleterre.

1307. Après la mort d'Edouard I, Edouard II quitte l'Ecosse, & laisse son Armée à Jean Cumyn. P. 103.

Cumyn est défait par Robert Brus.

1308. Edouard mène une Armée en Ecosse, & s'en retourne sans rien faire. P. 104.

Robert fait de grands progrès.

Il assiège Sterlyn.

1314. Edouard s'avance vers Sterlyn avec une Armée de cent mille hommes. P. 105.

Bataille de Bannocks-Brown, où l'Armée Angloise est entièrement défaite.

Un

EDOUARD II.

Tom. III.

An. 1314. Un Imposteur veut passer pour Edouard II. Il est pendu. Pag. 106.

1315 & Famine prodigieuse.

1316. Le Roi offense mortellement le Comte de Lancastre, par p. 107.

un procès au sujet de sa Femme.

1317. Les Barons se plaignent du Roi. p. 108;

Ils se préparent à prendre les armes.

1318. Accord entre le Roi & les Barons.

9. Août. Robert Brus ravage les Provinces du Nord d'Angleterre. p. 109;

Il envoie Edouard Brus son Frère en Irlande avec une Ar-

mée. Edouard Brus y est tué.

L'Armée Angloise est battuë en Ecosse.

Edouard prie le Pape de lui procurer la Paix avec l'Ecosse. p. 110;

Jean XXII. ordonne une Trêve de deux ans entre l'Angle-

terre & l'Ecosse. Robert la rejette. Il est excommunié,

& l'Ecosse mise sous l'Interdit.

Prise de Barwick par Robert.

1319. Edouard assiège Barwick, & lève le Siège. p. 111.

Trêve de deux ans avec l'Ecosse.

Hugues Spencer devient Favori du Roi.

Il abuse de sa Faveur. p. 112;

Hugues Spencer son Père est fait Comte de Winchester.

1320. La Ligue des Seigneurs se renouvelle.

Ils prennent les armes.

Roger Mortimer ravage les Terres des Spencers. p. 113;

Les deux Spencers sont bannis par le Parlement.

1321. Affront fait à la Reine par un des Barons liguez.

Elle anime le Roi à la vengeance.

p. 114.

Le Roi prend les armes, & met les affaires des Barons en

désordre.

Il rappelle les deux Spencers.

1322. Le Comte de Lancastre assemble quelques Troupes & se re- p. 115.

tire vers l'Ecosse.

Le Roi le poursuit, l'atteint, & le fait Prisonnier.

Il lui fait trancher la tête.

p. 116.

1323. Edouard marche en Ecosse, & se voit obligé de s'en retour-

ner sans de vivres.

Robert Brus l'atteint & le bat.

p. 117.

Il ravage le Nord d'Angleterre.

Trêve de 13. ans.

Le Comte de Lancastre est canonisé.

p. 118.

Les Favoris persécutent leurs ennemis.

Roger Mortimer est deux fois condamné à mort, & le Roi p. 119.

lui fait grâce deux fois.

Les Spencers chagrinent la Reine.

p. 120.

Mortimer se sauve de la Tour & se retire en France.

- An. 1323. Brouillerie entre les Rois de France & d'Angleterre. Pag. 120.
1324. Guerre en Guicenne. p. 121.
1325. Edouard envoie la Reine sa Femme en France pour y procurer la Paix. p. 122.
- Traité conclu à Paris entre les deux Rois. p. 123.
- Edouard se prépare à s'en aller rendre hommage à Charles le Bel.
- Il cède la Guicenne au Prince Edouard son Fils, & l'envoie en France pour y rendre son hommage. p. 124.
- Complot tramé par la Reine Isabelle, contre le Roi son Epoux. p. 126.
- Le Roi en est informé. Il rappelle la Reine & le Prince, mais inutilement. p. 127.
1326. La Reine conclut le Mariage du Prince son Fils, avec Philippe de Haynaut, sans la participation du Roi.
- Elle forme un Parti en Angleterre contre le Roi. p. 128.
- Charles le Bel favorise le complot de sa Sœur. p. 129.
- La Reine passe en Angleterre, où les Mécontents vont la rejoindre.
- Edouard abandonné de tout le monde se retire dans l'Ouest. p. 130.
- La Reine le pourfuit.
- Il laisse Spencer le Père à Bristol & veut se retirer en Irlande : Mais le vent contraire l'empêchant il se cache dans le País de Galles.
- La Reine prend Bristol, & y fait pendre Spencer le Père.
- La Ville de Londres se déclare pour la Reine. L'Evêque d'Excester y est décapité.
- Le jeune Edouard est fait Gardien du Royaume. p. 131.
- Le Roi est arrêté, & obligé de livrer le grand Sceau. p. 132.
- Il est conduit au Château de Kenelworth.
- La Reine convoque un Parlement.
- Le Comte d'Arundel est décapité, Spencer le jeune, & le Chancelier sont pendus.
1327. Le Parlement dépose Edouard II, & élit le Prince son Fils en sa place. p. 133.
- Le Prince Edouard refuse de recevoir la Couronne sans le consentement de son Père.
- Le Parlement oblige le Roi à résigner sa Couronne. p. 134.
- La manière dont se fit cette résignation. p. 135.
- Abolition de l'Ordre des Templiers au Concile de Vienne, en 1311.

EDOUARD III.

EDOUARD III.

- An. 1327. Edouard III. est proclamé.
Le Parlement nomme des Régens ; mais la Reine & Mortimer s'emparent du Gouvernement. p. 140.
Le Parlement casse les Sentences données sous le Règne précédent contre le Comte de Lancastre, & ses Partisans.
Le Roi demande au Pape la Canonisation du Comte de Lancastre. p. 141.
Robert Brus Roi d'Ecosse rompt la Trêve faite avec l'Angleterre.
Les Ecossois ravagent les Frontières. p. 141.
Edouard les pourluit, & les atteint sans pouvoir donner Bataille. p. 143.
Les Ecossois se retirent dans leur País.
Mort tragique d'Edouard II. p. 144.
1328. Edouard III. solennise son Mariage avec Philippe de Hainaut. p. 146.
Traité de Paix avec l'Ecosse, par lequel Edouard se désiste de toutes ses prétentions. p. 147.
Il rend tout ce qu'Edouard I. avoit emporté d'Ecosse.
Murmure des Anglois au sujet de cette Paix. p. 148.
Jeanne Sœur du Roi épouse David Brus Fils de Robert.
Mortimer est fait Comte de la Marche.
Mécontentement de Henri Comte de Lancastre, & de quelques autres Seigneurs contre la Cour.
La Reine persuade au Roi de les châtier. p. 149.
Ligue contre la Cour, & Manifeste des Liguez.
L'Archevêque de Cantorbery procure un accommodement, & les mécontents acceptent une amnistie. p. 150.
1329. Mort de Robert I. Roi d'Ecosse. David son Fils lui succède.
Le Comte de Kent étant mécontent, la Reine & Mortimer lui tendent un piège pour le rendre coupable. p. 151.
19. Mars. Il est condamné & exécuté. p. 153.
Nouveau Traité avec la France. p. 154.
Mort de Charles le Bel Roi de France. p. 155.
Philippe de Valois, & Edouard prétendent à la Régence.
Philippe est préféré.
La Reine Veuve de Charles le Bel accouche d'une Fille.
Edouard prétend à la Couronne de France. Mais Philippe se fait sacrer. Edouard dissimule. p. 156.
Philippe de Valois somme Edouard de venir lui rendre hommage.

Edou-

- An. 1329. Edouard ne pouvant s'en dispenser proteste en secret.
Edouard rend hommage en termes généraux, avec promesse de le rendre lige, s'il y a lieu. Pag. 157.
1330. Il déclare par des Lettres Patentes, que l'hommage qu'il a rendu est lige. p. 158.
Nouveau Traité entre les deux Rois. p. 159.
Le Roi est informé des désordres de sa Mère, & de la mauvaise conduite du Comte de la Marche. p. 160.
Il arrête lui-même le Comte de la Marche, & confine la Reine sa Mère dans un Château. p. 161.
1331. Le Comte de la Marche est pendu. p. 161.
Naissance d'Edouard Fils du Roi. p. 162.
Edouard forme des desseins contre l'Ecosse, & excite Edouard Baillol Fils de Jean, à revendiquer la Couronne d'Ecosse.
1332. Baillol favorisé par Edouard fait descente en Ecosse. p. 163.
Il y gagne plusieurs Batailles. p. 164.
Le Roi David se retire en France. p. 165.
Baillol se fait couronner Roi d'Ecosse. p. 165.
Il rend hommage à Edouard & lui livre Barwick.
1333. Edouard marche en Ecosse avec une puissante Armée. p. 166.
Bataille de *Holydoun* où les Ecossois sont défaits. p. 166.
Baillol remet diverses Places d'Ecosse à Edouard.
1334. Les Ecossois se revoltent contre Baillol & le chassent d'Ecosse. p. 167.
Edouard ravage l'Ecosse. p. 167.
1335. Il fait encore une autre expédition en Ecosse. p. 168.
Le Régent d'Ecosse est fait Prisonnier. p. 168.
Les Principaux Ecossois se soumettent à Edouard. p. 168.
Edouard retourne en Angleterre. p. 168.
Les Anglois sont battus en Ecosse.
1336. Edouard ravage encore l'Ecosse, & s'en retourne en Angleterre. p. 169.
Desseins d'Edouard III. contre la France. p. 169.
1337. Edouard fait des alliances avec divers Princes, & avec Jacques d'Artevelle. p. 170.
Edouard Fils du Roi est fait Duc de Cornouaille. p. 171.
Lettres reciproques d'Edouard & du Pape, touchant les prétentions d'Edouard sur la Couronne de France. p. 171.
Edouard fait demander la Couronne de France. p. 173.
Il fait le Duc de Bretagne son Lieutenant en France.
1338. Le Pape tâche en vain de procurer la Paix. p. 174.
Le Comte de Haynaut se joint à la Ligue contre la France. p. 174.
L'Empereur fait Edouard Vicaire de l'Empire. p. 174.
1339. Edouard érige le Comté de Gueldre en Duché.

FASTES D'ANGLETERRE.

Edouard III.

313

Tom. III.

An. 1339. Il emprunte de tous côtez, & met sa Couronne en gage. Pag. 175.

Naissance de Lyonnell second Fils du Roi.

Lettre menaçante du Pape au Roi.

Il entre dans l'Artois où Philippe lui offre la Bataille.

Il l'accepte, mais Philippe se retire.

Edouard se retire aussi en Haynaut.

1340. Edouard prend le titre de Roi de France.

p. 176.

Il publie un Manifeste contre Philippe.

p. 177.

Il retourne en Angleterre.

Le Pape exhorte Edouard à quitter le titre de Roi de France.

Bataille Navale gagnée par Edouard.

p. 178.

Il assiège Tournay.

Robert d'Artois avec un détachement de l'Armée d'Edouard est défait à St. Omer.

Deffis reciproques entre Philippe & Edouard.

p. 179.

Trêve conclue par la Médiation de la Comtesse de Haynaut.

Edouard retourne en Angleterre.

L'Empereur & le Duc de Brabant se détachent de la Ligue.

p. 180.

L'Empereur revoque la Dignité de Vicair de l'Empire qu'il avoit donnée à Edouard.

Quelques-uns des Princes Allemans se détachent de la Ligue.

Brouillerie entre Edouard & l'Archevêque de Cantorbery.

1341. Le Pape met la Flandre en Interdit.

p. 181.

Négociations pour la Paix instructueuses.

Différens entre Jean Comte de Monfort, & Charles de Blois, pour le Duché de Bretagne.

p. 182.

La Cour des Pairs décide pour Charles de Blois.

Jean de Monfort se met sous la protection d'Edouard.

p. 183.

Il est pris dans Nantes, & conduit en prison à Paris.

La Comtesse sa Femme renouvelle l'Alliance avec Edouard & marie son Fils avec une Fille du Roi.

1342. Edouard envoie Robert d'Artois en Bretagne. Il y est tué.

p. 184.

Edouard se rend en Bretagne, & y assiège quatre Places.

Jean Duc de Normandie Fils de Philippe marche en Bretagne contre Edouard.

Trêve de deux ans.

David Roi d'Ecosse fait une diversion en faveur de la France.

p. 185.

Trêve de deux ans entre l'Angleterre & l'Ecosse.

p. 186.

1343. Edouard convoque un Parlement.

Statut contre les Proviseurs.

p. 187.

Edouard crée Edouard son Fils aîné Prince de Galles.

Etablissement de la Table Ronde.

p. 188.

Edouard traite avec divers Particuliers pour des secours.

Tom. X.

Kr

Phi-

- An. 1343. Philippe fait publier des Tournois à Paris. Pag. 188.
 Il fait couper la tête à divers Seigneurs Bretons qui s'étoient rendus aux Tournois. p. 189.
1344. Edouard prend cette action pour une rupture de la Trêve. p. 190.
 Il fait déshier Philippe.
 La Guerre recommence en Guienne.
 Il reçoit l'hommage des Comtes de Monfort & d'Hareour.
14. Juin. Il publie un Manifeste.
1345. Il fait un Voyage en Flandre. p. 191.
1346. Le Due de Normandie fait de grands progrès en Guienne.
 Il fait le Siège d'Aiguillon.
 Edouard s'embarque pour la Guienne. Il est deux fois repoussé par les vents contraires. p. 192.
 Il fait descente à la Hogue en Normandie.
 Il fait de grands ravages, & s'avance jusqu'à Poissy.
 Philippe fait dessein de l'enfermer entre deux Rivières. p. 193.
 Edouard se retire, & force un passage sur la Somme.
 Philippe l'atteint. p. 194.
 Bataille de Crecy, où Philippe est entièrement défait.
 Le Roi de Bohême y est tué.
 Premier usage du Canon dans cette Bataille. p. 196.
 Edouard assiège Calais.
1347. David Roi d'Ecosse entre en Angleterre. Il y est défait, & fait Prisonnier par la Reine. p. 197.
 Charles de Blois est vaincu & fait Prisonnier par les Anglois en Bretagne. p. 198.
 Philippe se sert de divers moyens pour secourir Calais, mais sans succès.
 Calais se rend à discrétion. p. 199.
 Il veut faire mourir six des Bourgeois : mais la Reine obtient leur grace.
 Il établit des Anglois à Calais, & en chasse tous les François.
 Trêve d'un an. p. 200.
1348. Edouard refuse la Dignité Impériale qui lui est offerte.
1349. Grande peste en Angleterre.
 Philippe corrompt le Gouverneur de Calais. Edouard prévient la perte de cette Place. p. 201.
 Institution de l'Ordre de la Jarretière. p. 202.
1350. Edouard en personne va combattre des Corsaires Espagnols & remporte la Victoire. p. 203.
 Mort de Philippe de Valois. Jean son Fils lui succède. p. 204.
1351. Edouard corrompt le Gouverneur de Guînes, & s'empare de cette Place pendant la Trêve.

Le

FASTES D'ANGLETERRE.

EDOUARD III.

315
Tom. III.

An. 1352. Le jeune Comte de Flandre se jette entre les bras du Roi de France. Pag. 204.

Les Flamans abandonnent le parti d'Edouard.

1353. Edouard change l'étape des laines d'Angleterre établie en Flandre.

1354. La Trêve avec la France est prolongée.

Traité conclu pour la liberté du Roi d'Ecosse, sans exécution. p. 205.

Edouard donne au Prince de Galles, le Duché de Guienne. Deffi entre les deux Rois.

Surprise de Barwick par les Ecoissois. Repris par Edouard. p. 206.

1355. Baillol cède tous ses droits sur l'Ecosse à Edouard.

Charles de Blois fait un Traité avec Edouard, pour sa liberté. p. 207.

1356. Le Prince de Galles ravage le Languedoc.

Seconde expédition du même Prince avec 12000. hommes. Jean Roi de France le poursuit avec une Armée de 60000. hommes & l'atteint.

Le Prince de Galles fait des offres pour avoir la liberté de se retirer. Elles sont rejetées. p. 208.

Bataille de Poitiers où Jean est entièrement défait, & fait Prisonnier avec plusieurs Princes & autres.

Moderation du Prince de Galles après sa Victoire. p. 209.

Jean est conduit à Bourdeaux.

Trêve de deux ans. p. 210.

1357. Jean est mené à Londres où Edouard le reçoit honorablement.

Le Roi d'Ecosse est mis en liberté.

1358. Tournoi magnifique à Windfor. p. 211.

Mort de la Reine Isabelle Mère d'Edouard.

La Prison du Roi Jean cause de grands défords en France.

1359. Les deux Rois conviennent des conditions de la Paix. Elles sont rejetées par les Etats Généraux de France. p. 212.

1360. Edouard passe en France avec une Armée de cent-mille hommes. p. 213.

Il ravage le Pais jusqu'aux portes de Paris.

Il rejette les Propositions du Dauphin.

Il marche vers la Beausse. p. 214.

Un Orage extraordinaire l'engage à faire un vœu de donner la Paix à la France.

Traité de Paix très-avantageux à Edouard, conclu à Breteigny. p. 215.

26. d'Oct. Jean est mis en liberté. Il ratifie la Paix après sa délivrance. p. 223.

1361. Edouard fait Jean Chandos son Lieutenant Général en France.

Rr 2

Mort

An. 1361. Mort du Duc de Lencastre.

Mariage du Prince de Galles.

1362. Il est investi de la Principauté d'Aquitaine par le Roi son Père.

Règlement pour se servir de la Langue Angloise dans les Actes Publics.

Amnistie générale.

1363. Le Prince de Galles va tenir sa Cour à Bourdeaux.
Retour du Roi Jean en Angleterre.

P. 225.

1364 1. Avril. Il meurt à Londres.

P. 227.

Bataille d'Avray où Charles de Blois est tué. Jean de Montfort demeure paisible possesseur de la Bretagne.

P. 228.

1365. Fortune extraordinaire de Thomas Hackwood Anglois.

1366. Urbain VI. demande avec hauteur, les Arrérages du tribut exigé du Roi Jean sans Terre.

Le Parlement déclare nul l'engagement du Roi Jean envers le Pape.

P. 229.

1367. Expédition du Prince de Galles en Castille.

P. 230.

1368. Il gagne la Bataille de Najara, & rétablit Pierre le Cruel sur le Trône.

Pierre le paye d'ingratitude.

P. 231.

Le Prince s'en retourne en Guienne.

Lyonel second Fils du Roi va épouser Violante de Milan.

Il meurt à Milan.

P. 232.

Artifices de Charles V. Roi de France, pour avoir un prétexte de rompre le Traité de Bretigny.

1369. Il fait citer le Prince de Galles.

P. 234.

Il déclare la Guerre à Edouard.

Il lui enlève le Comté de Ponthieu.

Revolte de diverses Villes de Guienne.

P. 238.

Edouard reprend le titre de Roi de France.

15. Août. Mort de la Reine Philippe.

1370. Mort de Chandos.

P. 239.

Le Prince de Galles est malade depuis son retour d'Espagne.

Il punit la revolte de Limoges.

1371. Il rend l'Aquitaine au Roi son Père, & retourne en Angleterre.

Mort de David Roi d'Ecosse.

Robert Stuart son Neveu lui succède.

Il s'allie avec la France.

Le Duc de Lencastre, & le Comte de Cambridge Fils d'Edouard épousent les deux Filles de Pierre le cruel Roi de Castille. Le Duc prend le titre de Roi de Castille.

1372. Henri Roi de Castille s'unit avec la France.

P. 240.

Grands progrès de Du Guesclin en France, contre les Anglois.

Siège.

FASTES D'ANGLETERRE.

EDOUARD III.

An. 1372. Siège de La Rochelle.

Le Comte de Pembroke est battu sur Mer en voulant la secourir.

Siège de Thouars, & capitulation sous des conditions.

Les vents contraires empêchent Edouard de secourir Thouars. p. 241.

1373. Les Seigneurs Bretons s'opposent au dessein de leur Duc de secourir Edouard.

1374. Le Duc de Lancastre mène une Armée en Guienne.

Il présente la Bataille au Duc d'Anjou qui l'accepte.

Ils reçoivent la nouvelle d'une Trêve conclue entre les deux Rois. p. 242.

1375. La Trêve est prolongée jusqu'au mois d'Avril 1377.

1376. Edouard devient amoureux d'Alix Pierce, & fait beaucoup de dépenses inutiles.

Il reçoit quelque mortification de la part du Parlement. p. 243.

Il est obligé d'éloigner ses Favoris & ses Ministres. p. 244.

Amnistie Générale.

Mort du Prince de Galles.

1377. Le Roi rappelle auprès de lui le Duc de Lancastre, & Alix Pierce. p. 245.

Il crée Richard son Petit-Fils Prince de Galles.

Troubles en Angleterre à l'occasion de la Doctrine de Wicleff.

Le Roi donne à Richard l'Ordre de la Jarretière, & le déclare son Successeur. p. 246.

Il tombe malade, & se voit abandonné de tout le monde. p. 247.

22. Juin. Mort d'Edouard III.

RICHARD II.

1377. Richard II. est reconnu pour Roi, sans aucune opposition de la part de ses Oncles. p. 269.

14. Juill. Il est couronné.

Négligence de l'Angleterre par rapport à la Guerre avec la France.

La Trêve étant expirée Charles V. met cinq Armées en Campagne.

Ravages des François sur les côtes d'Angleterre. p. 270.

On se plaint des Oncles du Roi.

Le Parlement nomme des Régens.

Il n'accorde de l'argent au Roi qu'à des conditions assez dures. p. 271.

Il bannit Alix Pierce.

1378. Le Duc de Lancastre l'un des Régens use de son pouvoir avec violence. p. 272.

- An. 1378. Il s'empare de l'argent accordé par le Parlement.
Le Roi de Navarre livre Cherbourg aux Anglois.
Guerre contre un Pyrate Ecoffois.
7. Mars. Mort de Gregoire XI. Pape. p. 273.
Schisme.
Le Duc de Lencastre tâche en vain de rétablir le Duc de Bretagne chassé par ses Sujets. p. 274.
Le Duc de Bretagne offre Brest aux Anglois, qui prennent la résolution de le secourir. p. 275.
Les Ecoffois s'emparent de Barwick qui est repris.
1379. Imposition sur la Noblesse & sur le Clergé. p. 276.
Le Roi de France confisque la Bretagne.
Les Seigneurs Bretons rappellent leur Duc.
1380. Le Parlement fait un Statut contre les Bénéficiers étrangers. p. 277.
Les Moines étrangers sont chassés d'Angleterre.
Le Comte de Warwick est fait Gouverneur du Roi.
Le Parlement nomme des Commissaires pour examiner l'emploi des revenus du Roi.
Le Duc de Buckingham Oncle du Roi va au secours du Duc de Bretagne.
Mort de Charles V. Roi de France. Charles VI. lui succède. p. 278.
Le Duc de Bretagne fait la Paix avec la France.
Trêve avec l'Ecoffe.
Le Parlement impose une Capitation.
Le Duc de Cambridge Oncle du Roi mène une Armée en Portugal contre la Castille. p. 279.
Le Duc de Lencastre négocie une Trêve avec l'Ecoffe.
1381. Soulevement sous *Wat Tyler*.
Il est tué. p. 283.
Le Roi se trouve dans un grand danger.
Le Soulevement est heureusement apaisé. p. 284.
Punition des revoltez. p. 285.
On accuse à tort le Duc de Lencastre. p. 286.
Mariage du Roi avec Anne de Luxembourg.
1382. Mort du Comte de la Marche Héritier Presomptif de Richard.
Les Communes rejettent un Bill qui donne pouvoir aux Evêques d'emprisonner les Hérétiques. p. 287.
Favoris de Richard II. p. 288.
Le Parlement revoke le pouvoir accordé par le Roi aux Evêques de faire emprisonner les Hérétiques.
Croisade ordonnée par Urbain VI. contre Clement VII, dont l'Evêque de Norwich est fait Général. p. 289.
Le Comte de Cambridge retourne mécontent du Roi de Portugal.
1383. Succès de la Croisade. Trê-

FASTES D'ANGLETERRE.

RICHARD II.

An. 1383. Trêve avec la France pour dix mois.

Les Ecoffois acceptent la Trêve.

1384. Le Duc de Lencastre est accusé de conspiration contre le Roi. Il s'en justifie.

Trêve avec la France, prolongée.

1385. Projet de perdre le Duc de Lencastre.

Le Duc le met en état de se défendre. L'Affaire est ap- p. 292.
paillée.

Le Duc de Lencastre marche en Ecoffe.

Richard va s'y mettre à la tête de son Armée.

Il perd l'occasion de subjuguier l'Ecoffe, & s'en retourne en p. 293.
Angleterre.

Le Roi accorde du secours au Roi de Portugal.

Le Parlement accorde un secours d'argent au Roi. Le Cler- p. 294.
gé refuse d'en payer sa part. Il se rend enfin.

Roger Comte de la Marche est déclaré Successeur présomp- p. 295.
tif de Richard.

Arrivée de Leon Roi d'Armenie en Angleterre.

Le Duc de Lencastre mène une Armée en Espagne, contre p.
le Roi de Castille.

Préparatifs de la France pour envahir l'Angleterre.

p. 296.

Richard assemble une nombreuse Armée.

Brouillerie entre le Roi & le Parlement, au sujet des Fa- p. 297.
voris.

Le Roi est obligé de consentir à l'éloignement de ses Fa- p. 298.
voris.

Le Parlement nomme treize Commissaires pour gouverner p.
conjointement avec le Roi.

La Flotte de France est dissipée par la tempête.

Richard rappelle ses Favoris.

La perte du Duc de Gloucester Oncle du Roi est résoluë.

p. 299.

1387. Les Favoris animent le Roi contre leurs ennemis.

Le Duc d'Irlande l'un des Favoris repudie sa Femme Cousi- p. 300.
ne du Roi.

Complot pour rendre le Roi absolu.

p. 301.

Les Juges décident que le Roi est au-dessus des Loix.

Le Roi ne peut venir à bout de son dessein.

Ligue des Seigneurs. Ils prennent les armes.

Le Roi tâche de les amuser.

p. 302.

Le Duc d'Irlande marche au secours du Roi avec une Ar-
mée. Il est défait & s'enfuit en Hollande.

Tous les desseins du Roi sont découverts.

p. 303.

1388. Les Seigneurs liguez confèrent avec le Roi, & lui font de
grands reproches.

Le Roi consent à une autre Conférence, & s'en dédit. On p. 304.
le

319
Tom. III.
Pag. 290.
p. 291.

- le menace. Il consent enfin à l'éloignement de ses Ministres & Favoris.
Les Juges sont mis en prison.
1389. Le Parlement s'assemble. Il fait pendre deux des Juges, & châtie les autres.
Amnistie générale.
Les Ecoissois entrent en Angleterre & battent les Anglois.
Trêve avec la France pour 3. ans. p. 305.
Richard parvenu à la Majorité prend en main les rênes du Gouvernement.
Il change ses Ministres & son Conseil.
Le Duc de Glocester accusé, se justifie.
1390. Retour du Duc de Lencastre, après s'être accommodé avec le Roi de Castille. p. 306.
Le Roi se raccommode avec ses Oncles.
Il donne la Guienne au Duc de Lencastre.
Le Comte de Derby Fils du Duc de Lencastre va servir en Prusse.
1391. Le Parlement renouvelle le Statut fait sous Edouard III. contre les Proviseurs.
Le Roi fait des dépenses excessives & inutiles.
1392. La Ville de Londres refuse de lui prêter mille livres sterlin. p. 307.
Le Roi lui ôte la Chartre & la lui rend moyennant dix-mille livres.
1393. Les Irlandois se revoltent.
Négociations avec la France. p. 308.
Charles VI. Roi de France tombe dans une maladie extraordinaire.
1394. Mort d'Anne de Luxembourg Femme de Richard.
Richard va en Irlande.
1395. Desseins des Lollards dont le Roi est informé.
Il retourne en Angleterre, & tâche de supprimer la Secte des Lollards. p. 309.
1396. Les Gascons refusent de reconnoître le Duc de Lencastre pour leur Prince.
Le Roi revoke le don qu'il lui avoit fait de la Guienne.
Le Duc de Lencastre épouse une troisième Femme de laquelle il avoit déjà plusieurs enfans, qui sont légitimez.
Mariage du Roi avec Isabelle de France. p. 310.
Trêve de 28. ans avec la France & entrevue de Charles & de Richard.
Le Duc de Glocester reproche au Roi la Trêve & son Mariage.
1397. Le Roi fait une dépense excessive.
Il exige de l'argent de ses Sujets par des voyes illégitimes.

FASTES D'ANGLETERRE.

RICHARD II.

AN. 1397.

- Il rend Breſt & Cherbourg pour une ſomme modique.
 Le Duc de Glouceſter ſon Oncle lui reproche cette faute.
 Le Roi ſoupçonne ſes Oncles.
 Les Ducs de Lencatre & d'Yorck ſe retirent de la Cour.
 Le Roi fait arrêter le Duc de Glouceſter, & le fait conduire à Calais.
 Le Roi trouve le moyen d'avoir un Parlement qui lui eſt dévoué.
 Procédez violens de ce Parlement.
 L'Archevêque de Cantorbery eſt exilé, & les Comtes d'Arundel & de Warwick ſont condamnez à la mort.
 Le Roi fait étrangler le Duc de Glouceſter ſon Oncle à Calais.
 Le Parlement eſt ajourné à Shrewsbury.
 1398. Procédez extraordinaires du Parlement de Shrewsbury.
 Les Juges décident que c'eſt Trahison, de propoſer au Parlement quoique ce ſoit, avant que les affaires du Roi ſoient expédiées.
 Le Parlement commet toute ſon autorité à dix-huit de ſes Membres dévouez au Roi.
 Cheſter eſt érigé en Principauté.
 Querelle entre les Ducs de Hereford & de Norfolk.
 Le Roi conſent qu'ils décident leur querelle par un combat en champ clos. Mais il les empêche de ſe battre, & les bannit tous deux.
 Mort du Duc de Lencatre.
 Injuſtice du Roi contre le Duc de Hereford Fils du Duc de Lencatre.
 Le Roi gouverne avec un pouvoir abſolu.
 Dix-ſept Provinces ſont condamnées & leurs biens conſiſquez au profit du Roi.
 Richard exige des promeſſes en blanc des habitans de ces Provinces & les remplit comme il veut.
 Rebellion en Irlande où Roger Comte de la Marche Héritier préſomptif de Richard eſt tué.
 1399. Le Roi extorque de grandes ſommes de ſes Sujets, & part pour l'Irlande.
 Il laiſſe la Régence au Duc d'Yorck ſon Oncle.
 Conſpiration en Angleterre contre le Roi.
 Les Conjurez appellent de France le Duc de Lencatre ou de Hereford.
 Le Duc s'embarque avec 80. hommes ſeulement.
 Il deſcend à Ravenspur dans la Province d'Yorck, & en peu de jours, il y aſſemble 60000. hommes.
 Le Conſeil du Roi quitte Londres qui ſe déclare pour le Duc.

Tom. X.

SS

321

Tom. III.

Page. 310.

P. 311.

P. 312.

P. 313.

P. 314.

P. 315.

P. 316.

P. 317.

P. 318.

P. 319.

P. 320.

P. 321.

LA 3

An. 1399. Les Ministres du Roi se retirent à Bristol, & le Duc d'York se retire dans sa maison. Pag. 321.

Le Duc de Lencastre marche à Londres & y est bien reçu.
Il se rend Maître de Bristol, & fait couper la tête à quelques-uns des Ministres. p. 322.

Le Duc d'York se joint à lui.

Le Comte de Salisbury leve une Armée pour le Roi dans le Pais de Galles.

Le vent contraire empêche le Roi, pendant plus d'un mois, de partir d'Irlande.

L'Armée du Comte de Salisbury se débande.

Le Roi arrive en Angleterre lorsqu'il n'est plus temps. p. 323.

Il se fait quel parti prendre, & enfin, il se retire dans le Château de Conway au Pais de Galles.

Il est abandonné de tout le monde.

Le Duc de Lencastre marche vers Chester, & le Roi lui fait faire des propositions.

Il offre de résigner sa Couronne. p. 324.

Il va trouver le Duc qui le mène à Londres, & le fait enfermer dans la Tour.

Richard résigne la Couronne. p. 325.

Le Parlement accepte la résignation, & fait le procès au Roi sur 35. Articles. p. 326.

Richard II. est déposé. p. 328.

Le Duc de Lencastre demande la Couronne. p. 329.

30. Sept. Il est proclamé Roi sous le nom de Henri IV. sans qu'on fasse attention aux droits du Comte de la Marche Fils du dernier Comte de ce nom.

HENRI IV.

1399. Le nouveau Roi continue le même Parlement. p. 353.

Edmond Comte de la Marche se retire dans sa maison de Wigmore. p. 354.

Le Roi récompense ceux qui l'ont servi. p. 355.

Il est couronné & oint d'une huile extraordinaire.

Henri ne veut pas reconnoître qu'il tienne la Couronne de l'élection du Parlement. p. 356.

Il publie une Proclamation dans laquelle il appuie son droit sur trois faux fondemens, & néglige le seul légitime.

Il crée Henri son Fils aîné, Prince de Galles. p. 357.

Le Parlement passe un Acte d'Indemnité.

Il casse tous les Actes du Parlement de Shrewsbury, & la Bulle qui les confirmoit. p. 358.

Châtiment des Favoris de Richard II. p. 359.
Acte

FASTES D'ANGLETERRE.

HENRI IV.

323

Tom. III.

An. 1399. Acte pour déclarer que la contrainte n'est pas une excuse va- Page. 359.

lable contre l'infraction des Loix.

Acte pour établir la Succession à la Couronne dans la Maison de Lencaſtre.

Le Parlement délibère ſur la perſonne de Richard II.

P. 360.

Discours de l'Evêque de Carlisle en faveur de Richard II.

Jugement extraordinaire contre Richard II.

P. 361.

Le Roi promet au Clergé de faire ſes efforts pour l'extirpation de l'Héréſie des Lollards.

P. 364.

Le Parlement eſt diſſous.

Les Ambaſſadeurs de Henri ſont mal reçus en France.

P. 365.

Revolte de la Guienne prévenue.

Les Ecoſſois s'emparent du Château de Werck.

P. 366.

Henri fait brûler les promeſſes en blanc des 17. Provinces, appelées *Ragmans-Rolls*.

P. 367.

Il envoie Richard Priſonnier au Château de Ponſract.

1400. Conſpiration de divers Seigneurs pour rétablir Richard II.

La Conſpiration eſt découverte.

P. 368.

Les Conjurez prennent les armes, & publient que le Roi Richard eſt avec eux. Beaucoup de gens les vont joindre.

P. 369.

Deux de leurs Chefs ſont ſurpris dans Cirenceſter & décapitez & quelques autres ont le même ſort.

P. 371.

Mort tragique de Richard II.

P. 372.

La Trêve avec la France eſt confirmée.

P. 373.

Guerre d'Ecoſſe, & ſes Cauſes.

Henri entre en Ecoſſe, & les Ecoſſois en Angleterre où ils ſont battus.

P. 374.

Trêve entre l'Angleterre & l'Ecoſſe.

Revolte des Gallois ſous Owen Glendor.

Glendor ſe fait reconnoître pour Prince de Galles par les Gallois revoltéz.

P. 375.

Il fait Priſonnier le Comte de la Marche, dequoy le Roi eſt bien aîſé.

L'Empereur de Conſtantinople arrive en Angleterre.

1401. Statut de *Præmunire*.

P. 376.

Autre contre les Hérétiques.

P. 377.

Guillaume Sautre Lollard eſt brûlé viſ.

Henri demande en mariage pour ſon Fils, Iſabelle Veuve de Richard. La Cour de France ne répond rien. Il la ren-
voye.

P. 378.

Mariage de Blanche Fille du Roi avec le Comte Palatin.

Expédition du Roi contre les Gallois, peu importante.

Artifice pour ôter la vie au Roi, découvert.

P. 379.

Mort d'Edmond Duc d'Yorck. Edouard ſon Fils lui ſuccède.

Sub.

- Subsîde levé pour le mariage de la Fille du Roi.
Le bruit se répand que Richard II. est en vie & en Ecosse.
On publie divers Ecrits injurieux contre le Roi, dont les
Auteurs sont punis.
Mariage d'une Fille du Roi avec le Roi de Danemarck, &
du Roi même avec Jeanne de Navarre Veuve du Duc de
Bretagne. p. 380.
La Cour de France s'empare de la personne du jeune Duc
de Bretagne.
Autre expédition du Roi dans le Pais de Galles, sans succès.
Les Ecossois sont battus à Nesbyt par le Comte de North-
umberland. p. 381.
Bataille de Humbleton, gagnée par le même Comte contre
les Ecossois.
La Trêve entre la France & l'Angleterre est mal observée.
Le Roi de France demande la restitution de la dot d'Isabelle
Veuve de Richard II, & Henri demande les Arrérages de
la rançon du Roi Jean. p. 382.
1403. Fev. Arrivée de la nouvelle Reine.
Les François font descente dans l'Isle de Wight. Henri dis-
simule.
Le Duc d'Orleans Frère de Charles VI. fait un défi à Henri
qui s'en plaint inutilement. p. 383.
Négociation sur la dot de la Reine Isabelle.
Le Roi se brouille avec le Comte de Northumberland. p. 384.
Ce Comte se ligue secrètement avec Owen Glendôr, &
avec le Comte de la Marche. p. 385.
Les Mécontents prennent les armes & font courir le bruit que
Richard est en vie. p. 386.
Ils publient un Manifeste.
Bataille de Shrewsbury gagnée par le Roi contre les Revol-
tez. *Percy Chaud-Eperon* Fils du Comte de Northumber-
land y est tué. p. 387.
Le Comte de Worcester est décapité.
Le Roi pardonne au Comte de Northumberland.
Dessins de la France contre Henri prévenus par la Victoire
de Shrewsbury. p. 388.
Les Bretons insultent les Anglois qui s'en vengent.
1404. On publie que Richard II. est en vie. Henri punit les Au-
teurs de ce bruit. p. 389.
Les Bretons font descente à Portland. Henri dissimule, cet
affront. p. 390.
Il conclut une Trêve d'un an avec l'Ecosse.
Parlement appelé *sans Lettres*.
Les Communes prient le Roi de faire saisir les revenus du
Clergé. p. 391.

FASTES D'ANGLETERRE.

HENRI IV.

325
Tom. III,

- du Clergé. La Chambre Haute rompt leurs mesures.
An. 1404. Innocent VII. Pape. Pag. 392;
Les Enfans du Comte de la Marche sont enlevés.
Le Duc d'Yorck est arrêté.
11. Mars. Le Prince Henri gagne deux Batailles contre les Gallois re-
14. voltez.
1405. La Trêve est mal observée par la France. p. 393.
Le Roi demande à la Noblesse & au Clergé, un secours
d'argent qui lui est refusé.
Conspiration de l'Archevêque d'Yorck & autres, contre le
Roi.
Manifeste des Conjurez. p. 394;
L'Archevêque est pris en trahison & livré au Roi, avec
le Lord Mowbray. p. 395.
Ils sont décapitez. p. 396;
Le Comte de Northumberland & Bardolf se sauvent en E-
cosse.
Les François font descente dans le País de Galles.
Le Roi marche contre eux, & trouve qu'ils se sont rembar- p. 397.
quez. Le mauvais temps l'empêche de rien faire contre
les Gallois.
La France insulte encore Henri en lui faisant dire, qu'elle
veut toujours observer la Trêve.
Philippe Fille du Roi part pour le Danemarc.
1406. Acte du Parlement pour maintenir la liberté dans les Elec-
tions des Membres.
Le Roi demande de l'argent. Les Communes le refusent. p. 398.
Il tient le Parlement assemblé jusqu'à ce qu'elles le lui
ayent accordé.
Acte qui exclut les Femmes de la Suecession à la Couronne.
Decembre Cet Acte est revoqué par un autre de la même année, & p. 399.
on en fait un autre pour maintenir les Femmes dans leur
droit.
Le Comte de Northumberland se retire dans le País de Gal-
les auprès d'Owen Glendor. p. 400.
Jaques Fils du Roi d'Ecosse allant en France par Mer, &
ayant mis pied à terre en Angleterre pour se délasser, y
est arrêté & mené au Roi qui le fait enfermer dans la
Tour.
Mort de Robert Roi d'Ecosse.
Le Duc d'Albanie son Frère est fait Régent, pendant la p. 401;
Prison de Jaques.
1407. Affiches mises en plusieurs endroits pour notifier que Ri-
chard II. est en vie.
Le Roi en cherche inutilement les Auteurs.

- An. 1407. Peste qui oblige le Roi à quitter Londres. Il est sur le point d'être pris par des Corsaires. Tom. III; Pag. 401;
Mort de Robert Knolles fameux Guerrier du temps d'Edouard III.
Projets de la France contre la Guienne & contre Calais. P. 402;
Le Duc de Bourgogne fait assassiner le Duc d'Orleans.
Trêve entre l'Angleterre & la Bretagne.
1408. Le Comte de Northumberland se revolté encore. P. 403;
Il est battu & tué par le Shérif d'Yorck.
Le Comte de Kent donne la chasse aux Corsaires François. P. 404;
Il attaque *Brebac* en Bretagne, & y est tué.
Trêve avec la France pour la Guienne, le Poitou, & la Picardie.
1409. Concile de Pise, où Gregoire XII. & Benoit XIII. sont déposés, & Alexandre V. élu. P. 405;
25/ Mars. Proclamation pour faire reconnoître Alexandre V.
Les Livres de Wiclef sont brûlés publiquement à Oxford. P. 406;
La Trêve avec la Bretagne est prolongée jusqu'au 1. de Juillet 1411.
1410. Les Troubles de France augmentent.
Henri n'ayant plus rien à craindre de la France, se rend presque Maître des élections des Membres du Parlement.
Janvier. Le Parlement fait un Acte contre les fraudes dans les élections. P. 407;
Le Roi demande un secours d'argent.
Les Communes le prient de faire saisir les revenus du Clergé.
Autre Adresse pour faire adoucir l'Acte contre les Lollards.
Le Roi rejette les deux Adresses. P. 408;
Autre Adresse contre le Clergé rejetée.
Le Roi fait brûler un Lollard.
Les Communes lui refusent de l'argent.
Il tient le Parlement assemblé jusqu'à ce qu'on lui en donne.
Dessein du Duc de Bourgogne sur Calais. P. 409;
Trêve prolongée avec la France.
1411. Henri envoie du secours au Duc de Bourgogne. P. 411;
Les affaires d'Owen Glendor tombent en décadence. Il est obligé de se tenir caché.
1412. Les deux Partis de France demandent du secours, à Henri. P. 412;
Il fait un Traité avec le Duc d'Orleans.
Le Prince Thomas second Fils du Roi est fait Duc de Clarence, & est nommé pour conduire le secours en France.
Il arrive après la Paix faite, entre les deux Partis, & se retire en Guienne. P. 413;
Le Prince de Galles mene une vie fort libertine. P. 414;
II

FASTES D'ANGLETERRE.

327

HENRI IV.

Tom. III.

An. 1412. Il se justifie des soupçons que le Roi son Père avoit conçus contre lui. Pag. 415;

1413. Le Roi est attaqué d'une grande Maladie.
Il fait vœu d'aller à Jérusalem & prend la Croix.

Il est surpris d'un syncope, dans une Chapelle. P. 416;

20. Mars. On le porte dans une Chambre nommée Jérusalem, où il meurt.

On lui avoit prédit qu'il mourroit à Jérusalem.

HENRI V.

1413. Henri V. est proclamé. P. 419;

9. Avril. Il est couronné. P. 420;

Il éloigne de lui tous ses Compagnons de débauche.

Le Corps de Richard II. est transporté à Westminster.

Le Parlement fait un Statut contre les élections frauduleuses des Membres du Parlement. P. 421;

Le Clergé poursuit Oldcastle Baron de Cobham pour crime d'Hérésie.

Il est condamné. Il se sauve. P. 422;

fin d'Avril. Grands Troubles en France. Le Peuple de Paris se soulève sous Jean de Troye. P. 423.

Le Duc de Bourgogne recherche l'amitié de Henri.

Henri envoie des Ambassadeurs en France. P. 424;

Révolution en France qui oblige le Duc de Bourgogne à se retirer en Flandre: Il est déclaré ennemi de la France. P. 425;

Henri demande à la France la restitution de tout ce qu'elle avoit aquis depuis le Traité de Bretigny.

Septemb. Trêve entre les deux Couronnes jusqu'au 1. de Juin 1414.

Ambassade de France à Henri.

Continuation des Troubles de France. P. 426.

1414. Les Lollards sont accusés d'avoir conspiré contre le Roi. P. 427.

Le Roi le croit.

Il en surprend quelques-uns assemblez dont plusieurs sont tuez, & d'autres punis.

Mort d'Arundel Archevêque de Cantorbery. Chicheley succède. P. 429;

Henri renouvelle ses demandes par rapport au Traité de Bretigny.

On lui propose son mariage avec Catherine Fille de Charles P. 430.

VI. Il l'accepte sans préjudice de ses prétentions.

La Trêve est prolongée, jusqu'au mois de Janvier 1415.

Demandes de Henri. 430. 431;

Offres de la France. P. 431.

Le Roi de France fait la Guerre au Duc de Bourgogne. P. 432;

II

An. 1414.	Il retombe dans sa maladie. Le Dauphin Louis gouverne, & accorde la Paix au Duc de Bourgogne.	Page. 432.
	Le Duc de Bourgogne négocie secrètement avec Henri qui tâche de se prévaloir des défordres de la France.	P. 433.
	Parlement tenu à Leiceſter, & Statut rigoureux contre les Lollards.	
	Les Communes prient le Roi de faire ſaiſir les biens du Clergé.	P. 434.
	Le Clergé offre au Roi les biens des Monaſtères <i>Alliens</i> . Le Roi accepte l'offre.	P. 435.
	Le Parlement accorde au Roi de l'argent pour faire la Guerre à la France.	P. 437.
	Les Négociations avec la France ſe continuent ſans ſuccès. Celles de Henri avec le Duc de Bourgogne ſe continuent auſſi.	P. 439.
1415.	La Trêve ſe prolonge pour quatre mois.	
	Autres Prolongations de peu de durée.	P. 440.
fin de Juill.	Henri fait embarquer ſes Troupes pour paſſer en France. Conjuratiſon contre lui découverte.	440, 441.
	Le Comte de Cambridge Frère du Duc d'York eſt décapité.	
	Henri arrive en Normandie.	P. 442.
	Il aſſiège & prend Harfleur.	
	Il offre au Dauphin de décider la querelle par un combat ſingulier.	
	La France aſſemble de grandes forces ſous le Connétable d'Albret.	P. 443.
	Henri veut ſe retirer à Calais, mais ne pouvant paſſer la Somme il remonte vers la ſource.	P. 444.
25. Oct.	Bataille d'Azincour où Henri avec peu de Troupes défait l'Armée de France de cent-mille hommes.	P. 446.
	Il continue ſa marche vers Calais.	P. 452.
	Il reſuſe un défi du Duc de Bourgogne.	
	Il repaſſe en Angleterre.	P. 453.
	Les Troubles continuent en France.	
	Le Comte d'Armagnac eſt fait Grand Connétable, & les Bourguignons ſont opprimés.	
24. Dec.	Mort de Louis Dauphin. Jean ſon Frère devient Dauphin.	
1416.	Le Connétable empêche le Dauphin de ſe rendre à la Cour. Henri eſt recherché par les deux Partis.	P. 454.
	Il ſ'attache à gagner le Duc de Bourgogne.	P. 455.
	Arrivée de l'Empereur Sigismond à Paris.	
	Il fait conſentir les deux Cours à une Trêve.	P. 456.
	La France ſe dédit, & le Connétable aſſiège Harfleur.	P. 457.
	Le Duc de Bedford Frère de Henri lui fait lever le Siège, & bat la Flotte de France.	
		En-

FASTES D'ANGLETERRE.

HENRI V.		329
An. 1416.	Entrevûe de Henri & du Duc de Bourgogne à Calais.	Tom. III.
16. Avril.	Le Dauphin Jean meurt de poison. Charles son Frere devient Dauphin.	Fig. 458.
	Il se jette dans le parti du Connétable. Les Bourguignons sont persécutés.	p. 459.
	• Le Duc de Bourgogne se détermine enfin , à s'allier avec Henri. Trêve entre eux.	p. 460.
	Traité entre l'Empereur Sigismond & Henri.	
	Conventions entre Henri & le Duc de Bourgogne.	p. 461.
	Trêve entre la France & l'Angleterre.	p. 462.
	Préparatifs de Henri pour recommencer la Guerre.	p. 463.
	Mauvais état de la France.	
1417.	Négociation de Henri avec le Duc de Bourbon Prisonnier, où le Roi est abusé.	p. 464.
	La Reine de France , Isabelle de Bavière, est reléguée à Tours.	p. 466.
	Haine mortelle de la Reine contre le Dauphin son Fils.	p. 467.
	Le Duc de Bourgogne se met à la tête d'une Armée, & s'approche de Paris.	
8. Août.	Henri descend à Touque en Normandie.	
	Il se rend maître de Caen, & fait d'autres conquêtes.	
	La Reine Isabelle s'unit avec le Duc de Bourgogne qui l'enlève de Tours.	p. 468.
	• Elle prend le titre de Régente de France.	
	Henri continué ses conquêtes en Normandie.	p. 469.
	Conférence infructueuse pour la Paix.	
20. Dec.	Prise de Falaise.	
	Trêve pour la Bretagne, l'Anjou & le Maine.	
	Oldcastle est brûlé vif en Angleterre.	
1418.	Autres conquêtes en Normandie.	p. 470.
Mai.	Prise d'Evreux.	
	Siège de Cherbourg.	
	Accord entre le Dauphin & le Duc de Bourgogne, que le Connétable rend sans effet.	p. 471.
	Les Bourguignons se rendent maîtres de Paris. Le Connétable y est massacré.	
	La Reine & le Duc de Bourgogne entrent dans Paris, & se rendent Maîtres du Roi & du Gouvernement.	
	Le Dauphin de son côté prend la qualité de Régent.	
	Trêve en Guienne entre le Roi & les Gascons rebelles.	p. 472.
fin d'Août	Siège de Rouen.	
	Le Dauphin use de divers artifices pour sauver Rouen: mais sans succès.	p. 473.
	Négociations entre le Roi & le Dauphin.	
	Conférence d'Alençon.	p. 474.
	Tom. X.	Au-
	T t	

An. 1418. Autre Conférence infructueuse.

1419. Conférence de Louviers.

15. Janv. Capitulation de Rouen.

Février. De Dieppe.

De Montreuil.

Courte Trêve entre le Roi & le Dauphin, concluë à Louviers. p. 477.

Le Dauphin ayant refusé de se reconcilier avec le Duc de Bourgogne, le Duc offre à Henri de traiter pour la Paix, au nom du Roi de France.

Trêve de trois mois.

Le Dauphin rejette absolument toute reconciliation avec le Duc de Bourgogne. p. 478.

La Paix entre les deux Rois se traite proche de Meulant. Entrevûe de Henri, de la Reine, du Duc de Bourgogne, & de la Princesse Catherine.

Demandes de Henri.

Demandes de la France, & Politique du Duc de Bourgogne. p. 479.

Le Dauphin & le Duc de Bourgogne se reconcilient enfin. p. 480.

Les Conférences de Meulant sont rompues par le Duc de Bourgogne.

Henri prend Pontoise par escalade. p. 481.

Les Affaires de Henri se trouvent en mauvais état. p. 482.

Le Dauphin fait assassiner le Duc de Bourgogne sur le port de Montereau. p. 483.

Grand changement dans les affaires en faveur de Henri.

Les Parisiens obtiennent une Trêve de Henri.

Le Nouveau Duc de Bourgogne Philippe, cherche à venger la mort de son Père, & à s'allier avec Henri.

Henri convient avec la Reine & le Duc de Bourgogne des Préliminaires pour la Paix entre les deux Rois. p. 484.

1420. Traité particulier entre Henri & le Duc de Bourgogne. p. 485.

Comm. de Janv.

La Trêve est prolongée. p. 486.

Henri prend le titre de Roi de France dans une monnoye battuë en Normandie.

Il se rend à Troye.

21. Mai. Traité de Troye par lequel Henri est déclaré Héritier de France, & Régent pendant la vie de Charles VI.

2. Juin. Mariage de Henri avec Catherine de France. p. 487.

Siège & prise de Sens.

Prise de Montereau.

Juillet. Siège de Melun. p. 489.

Les deux Rois font leur entrée dans Paris. p. 490.

Les Etats Généraux approuvent la Paix de Troye.

Sens.

FASTES D'ANGLETERRE.

HENRI V.		Tom. III.
Au. 1420.	Sentence donnée contre les Meurtriers du Duc de Bourgogne. <i>Page 491.</i>	
	Le Dauphin continué à prendre la qualité de Régent.	
1421.	La France est divisée en deux Partis.	P. 492.
	Henri accorde un pardon aux Gascons rebelles.	
	Il passe en Angleterre.	P. 493.
Février.	Couronnement de la Reine.	
	Le Roi convoque un Parlement.	
	Proclamation contre les Collations de la Cour de Rome.	
	Le Duc de Clarence Frère du Roi est tué en Anjou.	
	Le Parlement confirme la Paix de Troye.	P. 494.
	Il se plaint des dépenses que cause la Guerre de France.	
	Affaires du Roi avec l'Ecosse, depuis le commencement de son Règne.	
	Henri se sert de Jaques I. Roi d'Ecosse son Prisonnier pour faire retirer les Troupes Ecoissoises de France : mais sans succès.	P. 496.
	Henri retourne en France.	P. 497.
	Il marche au secours de Chartres & fait lever le Siège.	
	Il prend Dreux.	
	Siège de Meaux.	
1422.	Naissance de Henri Fils du Roi.	P. 498.
	Avantures de Jacqueline de Bavière ou de Haynaut.	
Com. de Mai.	Prise de Meaux.	P. 499.
	La Reine retourne en France.	
	Le Dauphin assiège Cosne sur la Loire.	
	Henri marche au secours.	P. 500.
	Il tombe malade & s'en retourne à Vincennes.	
31. Août.	Mort de Henri V.	P. 501.

HENRI VI.

		Tom. IV.
Septemb.	Henri VI. âgé de neuf mois est proclamé Roi d'Angleterre & Héritier de France.	P. 2.
21. Oct.	Mort de Charles VI.	
	Le Duc de Betford Oncle de Henri fait proclamer ce jeune Prince Roi de France, à Paris, & reçoit le serment de fidélité au nom du Roi, de plusieurs Seigneurs François.	P. 3.
	Il prend lui-même le titre de Régent de France.	
Novemb.	Le Dauphin prend le titre de Roi de France, sous le nom de Charles VII.	P. 4.
9.	Le Parlement d'Angleterre s'assemble.	P. 15.
	Il déclare le Duc de Betford Protecteur, & en son absence, le Duc de Gloucester son Frère.	P. 16.
	Et pour Gouverneurs du Roi, le Duc d'Exceter & l'Evêque de Winchester.	

FASTES D'ANGLETERRE.

372

HENRI VI.

Tom. IV.

An. 1422. Jalousie de l'Evêque de Winchester contre le Duc de Gloucester.

Page 17.

1423. 4. Janv. Surprise de Meulant par les François.

Le Régent reprend Meulant.

p. 18.

8. Avril. Les Ducs de Bourgogne, de Bretagne, de Bedford, & le C. de Richemont signent une Ligue entre eux, à Amiens.

p. 19.

Avril. Le Duc de Bedford épouse une Sœur du Duc de Bourgogne, à Troye.

Il prend Pont sur Seine.

Sége de Montaigu par le Comte de Suffolk.

Juin. Conquêtes du Comte de Salisbury.

p. 20.

Bataille de Crevant gagnée par les Anglois.

p. 21.

Autres conquêtes du Comte de Salisbury.

Année.

Octobre.

Siége & Capitulation du Crotay.

Surprise de Ham, de Guise, & de Compiègne par les François.

p. 22.

Le Régent reprend ces trois Places.

Combat de Gravelle, où les Anglois sont battus.

p. 23.

Charles VII. reçoit un secours d'Ecosse.

p. 24.

4. Juillet. Naissance de Louis Dauphin.

Le Comte de Richemont se brouille avec le Régent.

p. 25.

Trêve pour la Bourgogne & pour le Lyonois.

20. Oct.

Le Parlement s'assemble en Angleterre.

Négociation pour la liberté du Roi d'Ecosse.

1424. 1. Janvier.

Jaques I. épouse Jeanne de Sommerfet.

p. 26.

Trêve de sept ans, entre l'Angleterre & l'Ecosse depuis le 1. de Mai.

p. 27.

Divers Exploits militaires.

p. 28. & 29.

16. Août. Bataille de Verneuil gagnée par le Régent.

p. 30.

Le Vicomte de Narbonne mort, est attaché au gibet.

p. 31.

Conquête du Maine par le Comte de Salisbury.

p. 32.

Brouillerie entre le Duc de Gloucester & le Duc de Bourgogne, au sujet de Jacqueline de Haynaut.

Mort du Comte de la Marche. Le Duc d'York succède à tous ses droits.

p. 34.

Charles VII. se trouve dans un très-fâcheux état.

p. 35.

1425. L'Affaire du Haynaut lui est favorable.

p. 36.

12. Janv. Défi entre le Duc de Bourgogne & le Duc de Gloucester.

Charles attire le Comte de Richemont dans son parti, & par son moyen, le Duc de Bretagne.

p. 37.

Il fait le Comte de Richemont Connétable de France.

p. 39.

Le nouveau Connétable agit avec lui avec beaucoup de hauteur.

Hommage du Duc de Bretagne à Charles VII.

p. 40.

Querelle entre le Duc de Gloucester & l'Evêque de Winchester.

Le

FASTES D'ANGLETERRE.

HENRI VI.

An. 1426.

Le Duc de Bedford passe en Angleterre pour les accom- Tom. IV.
moder. Pag. 42.

Le Connétable est battu au Siège de Pontorfon.

P. 43.

Il fait étrangler De Giac & Beaulieu Favoris du Roi.

P. 44.

Il se reconcilie avec le Roi.

Les Anglois sont défaits au blocus de Montargis.

Guerre de Hollande au sujet de Jacqueline.

P. 46.

1427. Le Comte de Suffolk est surpris dans le Mans , & dégagé
par Talbot.

P. 47.

Retour du Duc de Bedford en France.

P. 48.

L'Evêque de Winchester est fait Cardinal.

Brouilleries à la Cour de Charles.

Le Régent foumet le Duc de Bretagne.

P. 50.

Fin de l'affaire du Haynaut.

P. 51.

1428. Le Comte de Salisbury amène au Régent un secours de
Juillet. cinq-mille hommes.

P. 53.

Le Comte de Salisbury s'empare de diverses Places autour
d'Orleans.

12. Oct. Commencement du Siège d'Orleans.

Le Comte de Salisbury est tué.

P. 55.

1429. 12. Fev. Journée des Harengs.

Charles VII. projette de se retirer en Dauphiné.

P. 57.

On lui présente la Pucelle à Chinon.

La Pucelle entre dans Orleans avec un Convoy.

P. 58.

Elle emporte l'épée à la main trois Fotts des Anglois , & le
lendemain un quatrième.

12. Mai. Levée du Siège d'Orleans.

P. 59.

Le Comte de Suffolk est fait Prisonnier.

P. 60.

Bataille de Patay où les Anglois sont défaits.

P. 61.

Charles reçoit des secours de divers endroits.

Il marche vers Rheims & s'y fait sacrer.

P. 62.

La querelle entre le Duc de Gloucester & le Cardinal de Win-
chester se renouvelle.

Juin. Le Pape nomme le Cardinal de Winchester pour Général
de la Croisade contre les Hussites.

Il leve des Troupes en Angleterre & s'engage à servir en
France jusqu'à la fin de l'année.

P. 63.

6. Nov. Henri VI. est couronné à Londres.

P. 64.

Charles VII. fait plusieurs conquêtes en France.

P. 65.

Détail de la Campagne.

P. 66.

Changement dans les mesures du Duc de Bourgogne , & fa
Politique.

1430. Conventions pour la liberté du Duc de Bourbon. Sans ex-
cution.

P. 68.

Henri VI. va en France.

Il y est sacré Roi de France.

Siège de Compiègne. La Pucelle se jette dans la Place, elle est faite Prisonnière dans une sortie.

Levée du Siège.

8. Nov. Trêve avec la Castille.

Décemb. Trêve de cinq ans avec l'Ecosse.

1411. 30. Mai. La Pucelle est brûlée vive à Rouen.

Campagne de 1431.

Guerre de Lorraine.

Tentative pour faire la Paix, sans succès.

1412. Janvier. Henri VI. retourne en Angleterre.

Continuation de la querelle entre le Duc de Gloucester & le Cardinal de Winchester.

Brouilleries à la Cour de Charles VII.

Campagne de 1432.

13. Nov. Mort d'Anne de Bourgogne Duchesse de Bedford.

Ambassade au Concile de Bâle.

1433. Soulèvement en Normandie.

Mariage du Duc de Bedford avec Jacqueline de Luxembourg.

Le Duc d'Orléans Prisonnier à Londres offre sa médiation pour la Paix. Les Anglois en font les duppes.

1434. Continuation de la Guerre.

1435. Congrès d'Arras pour la Paix.

Le Duc de Bourgogne fait sa Paix particulière avec Charles VIII.

30. Sept. Mort d'Isabelle de Bavière Reine de France.

14. Sept. Mort du Duc de Bedford.

Le Duc d'Yorck est nommé pour Régent en France.

1436. Mars. Le Duc de Bourgogne se déclare contre l'Angleterre.

13. Avril. Le Connétable se rend maître de Paris.

Le Duc d'Yorck arrive en France & y fait quelques progrès.

Le Duc de Bourgogne assiège Calais, & le Duc de Gloucester lui fait lever le Siège, & le poursuit en Flandre.

1437. Janvier. Mort de Catherine de France Reine d'Angleterre. Owen Tudor son second époux est mis à la Tour.

Mariage de la Duchesse Douairière de Bedford avec Richard Woodville.

19. Fev. Mort de Jacques I. Roi d'Ecosse.

Prise de Pontoise par Talbot.

Campagne de 1437.

Le Duc d'Orléans est choisi pour Médiateur de la Paix entre les deux Rois.

1438. Peste & famine en France & en Angleterre.

Trêve de neuf ans avec l'Ecosse.

FASTES D'ANGLETERRE.

HENRI VI.

1412. Mai.

Siège de Meaux par le Connétable & pris.

Autres Exploits militaires.

Conférences pour la Paix, rompues sans fruit.

Trêve Marchande entre l'Angleterre & les Pais-Bas.

1440. Le Duc d'Orléans est relâché.

Mort du Comte de Warwick Régent de France.

Le Duc d'York Régent en France.

1441. Nouvelle Conférence pour la Paix, infructueuse.

Campagne de 1441.

Charles VII. lève le Siège de Pontoise, & ensuite prend la Place l'épée à la main.

Condamnation de la Duchesse de Gloucester, pour sortilège contre le Roi.

Brouilleries à la Cour de Charles.

Siège de Tartas en Guienne par les Anglois.

1442. Charles marche au secours de Tartas.

Affaire de la Comtesse de Cominge.

Fiançailles de Henri VI. avec une Fille du Comte d'Armagnac.

Charles secourt Tartas.

Talbot est fait Comte de Shrewsbury & le Bâtard d'Orléans Comte de Dunois.

Siège de Dieppe.

Le Duc de Gloucester accuse inutilement le Cardinal de Winchester qui est absous.

Le Duc perd son crédit auprès du Roi.

Septemb. Naissance d'Edouard Fils du Duc d'York, qui fut ensuite Roi sous le nom d'Edouard IV.

1443. Trêve entre Henri VI. & le Duc de Bourgogne.

Le Dauphin Louis fait lever le Siège de Dieppe.

Il fait la Guerre au Comte d'Armagnac, lui enlève ses États, & le fait Prisonnier.

1444. On convient de négocier la Paix entre la France & l'Angleterre, à Tours.

Le Comte de Suffolk se rend à Tours pour y négocier la Paix.

28. Mai. Trêve conclue, jusqu'en Avril 1446.

Trêve avec l'Ecosse prolongée pour sept ans.

Novemb. Mariage de Henri VI. avec Marguerite d'Anjou, solennisé à Tours.

1445. La nouvelle Reine arrive en Angleterre, & se rend maîtresse de des affaires.

Trêve prolongée avec la France jusqu'au 1. de Novembre.

Mort de Chicheley Archevêque de Cantorbery. Stafford succède.

335

Tom. IV.

Page 95.

p. 96.

p. 98.

p. 99.

p. 99-105.

p. 106.

p. 107.

p. 108.

p. 109.

p. 110.

p. 111.

p. 112.

p. 113.

p. 114.

p. 115.

p. 116.

p. 117.

p. 118.

p. 119.

p. 120.

p. 121.

p. 122.

Lc

- An. 1446. Le Duc d'Yorck retourne en Angleterre, & le Roi lui con-
firme la Régence de France pour cinq ans. Pag. 122.
- La Trêve est prolongée jusqu'au 1. d'Avril 1447.
Projets de la Cour contre le Duc de Gloucester. p. 123.
1447. Le Parlement s'assemble à St. Edmond-Bury. Le Duc de
Gloucester est arrêté, & trouvé mort dans son lit. p. 124.
- La Reine & les Ministres s'attirent la haine du Peuple. p. 125.
- La Trêve est prolongée jusqu'au 1. de Janvier 1448. p. 126.
- Mort du Cardinal de Winchester.
- Le Roi se laisse absolument gouverner par la Reine. p. 127.
- On commence à parler des droits du Duc d'Yorck sur la
Couronne. p. 128.
- Le Roi ôte au Duc d'Yorck la Régence de France, & la
donne au Duc de Somerset. p. 129.
1448. Le Marquis de Suffolk est fait Duc.
Trêve prolongée jusqu'au 1. d'Avril 1449. p. 130.
- Surienne rompt la Trêve par la prise de Fougères appartenant
au Duc de Bretagne.
- Conférences infructueuses pour accommoder cette affaire. p. 131.
1449. Charles attaque la Normandie, & se rend maître de toutes
les Places. p. 133.
19. Oct. Les Habitans de Rouen lui ouvrent les portes.
Il assiège & prend Harfleur. p. 134.
- Rebellion en Irlande, où le Duc d'Yorck est envoyé.
1450. Le Parlement accuse le Duc de Suffolk. p. 135.
- Le Roi l'envoie à la Tour pour le sauver. p. 137.
- Il est enfin obligé de le bannir hors du Royaume.
- Avril. Le Duc en se retirant en France, rencontre un Vaisseau de
Guerre Anglois dont le Capitaine lui fait couper la tête.
Le Duc d'Yorck forme des projets pour parvenir à la Cou-
ronne, comme Héritier de la Maison de la Marche.
Soulèvement de Jean Cade. Il s'empare de Londres, & fait p. 138.
décapiter le Grand Trésorier.
- Il est abandonné des siens & tué. p. 139.
- Bataille de Fourmigny où les Anglois sont défaits. p. 140.
- Charles achève la Conquête de la Normandie.
21. Juin. Le Duc de Somerset rend Caen.
Il est mis à la Tour, à la prière du Parlement.
Il en sort, & devient premier Ministre. p. 141.
1451. Charles fait beaucoup de Conquêtes en Guienne.
Bordeaux & tout le Duché traitent avec lui.
19. Août. Siège & prise de Bayonne. p. 142.
- Le Duc d'Yorck écrit d'Irlande au Roi pour se plaindre de
la mauvaise administration du Gouvernement.
- Il retourne en Angleterre sans congé. p. 143.

FASTES D'ANGLETERRE.

HENRI VI.

317
Tom. IV.

- An. 1451. Il se retire dans le País de Galles, & écrit encore au Roi sur le même sujet. Pag. 143.
1452. Il se met à la tête d'une Armée & marche à Londres qui lui ferme les portes. p. 144.
Le Roi marche contre lui.
Il offre de congédier ses Troupes, à condition que le Duc de Sommerfet soit mis à la Tour. p. 145.
Son offre est acceptée, mais on lui manque de parole. Il est arrêté.
Il se reconcilie avec le Roi, & lui prête un nouveau Serment. p. 146.
Il se retire dans le País de Galles.
Brouilleries à la Cour de France entre le Roi & le Dauphin.
Talbot est reçu à Bourdeaux & fait quelques progrès en Guienne. p. 147.
1453. Il est tué en voulant secourir Castillon. p. 148.
Toute la Guienne se soumet à Charles. p. 149.
Fin de la Guerre de France.
23. Oct. Naissance d'Edouard Fils du Roi.
Thomas Bourchier est fait Archevêque de Cantorbery.
Le Duc d'Yorck prend des mesures pour monter sur le Trône. p. 151.
On conseille à la Reine de mettre le Duc d'Yorck & ses amis dans le Conseil. Ils s'y rendent supérieurs, & font mettre le Duc de Sommerfet à la Tour. p. 152.
1454. Le Duc de Sommerfet est accusé par les Communes.
Le Duc d'Yorck est fait Protecteur. p. 153.
1455. Le Roi reprend le Gouvernement & casse le Duc d'Yorck.
Le Duc de Sommerfet est mis en liberté.
Le Duc d'Yorck se retire dans le País de Galles. p. 154.
Le Roi marche contre lui. p. 155.
31. Mai. Bataille de St. Alban où le Roi est défait & Prisonnier.
Le Duc d'Yorck le traite avec beaucoup de respect.
Le Parlement prie le Roi de faire le Duc d'Yorck Protecteur. p. 156.
12. Nov. Le Roi y consent.
1456. Le Roi reprend le Gouvernement & dépouille le Duc d'Yorck du Protectorat. p. 157.
La Reine mène le Roi à Coventry.
Elle tend un piège au Duc d'Yorck qui l'évite. p. 158.
1457. Invasion des François sur les Côtes. Et des Ecoffois dans le Nord. p. 159.
- La Trêve avec l'Ecoffe est prolongée jusqu'en 1459.
1458. La Reine & le Duc de Sommerfet se reconcilient avec le Duc d'Yorck.

Tom. X.

Vv

Le

An. 1458. Le Duc d'York & le Comte de Warwick se retirent de la Cour. Pag. 161.

Le Comte de Warwick est attiré à la Cour, & y court un danger d'où il ne se tire qu'avec peine.

1459. Le Duc d'York lève une Armée dans le País de Galles. p. 162.

Bataille de Boreheath, où le Lord Audley est défait par le Comte de Salisbury ami du Duc d'York.

Le Duc d'York, le Comte de Salisbury, & le Comte de Warwick se joignent. p. 163.

Négociation infructueuse pour un accommodement.

Le Duc & les deux Comtes sont abandonnez de leurs Troupes. p. 164.

Le Duc d'York se sauve en Irlande, & les deux Comtes à Calais.

Le Parlement condamne le Duc d'York.

Le Duc de Sommerfet est repoussé à Calais.

1460. La Cour donne des Commissions pour se défaire des Partisans du Duc d'York. p. 165.

La Province de Kent demande du secours aux Seigneurs qui sont à Calais.

Les Seigneurs arrivent en Angleterre, où leur Armée est bien-tôt de 40000. hommes. p. 166.

Ils sont reçus dans Londres.

La Reine se met à la tête d'une Armée.

Bataille de Northampton, où l'Armée Royale est défaite, & le Roi Prisonnier. p. 167.

La Reine se retire dans le País de Galles.

Le Roi est mené à Londres. p. 168.

Le Parlement se déclare pour le Duc d'York.

Mort de Jaques II. Roi d'Ecosse, au Siège de Roxborough. p. 169.

Mort de Charles VII. Louis XI. succède.

Le Duc d'York s'attend que le Parlement lui offrira la Couronne.

Mais il est trompé dans son espérance.

Il la demande ouvertement.

Le Parlement décide que le Roi gardera la Couronne sa vie durant, & que le Duc d'York lui succedera. p. 171.

Le Duc d'York acquiesce au Jugement.

La Reine lève une Armée dans le Nord. p. 172.

Le Duc marche contre elle avec peu de Troupes.

Bataille de Wakefield où le Duc d'York est défait & tué. p. 173.

Le Comte de la Marche Fils du Duc d'York soutient la querelle. p. 175.

Il bat le Comte de Pembroke.

La

FASTES D'ANGLETERRE.

HENRI VI.

An. 1460.

La Reine marche vers Londres.

Le Comte de Warwick va la combattre.

15. Fev. Bataille de Barnardsheath.

La Reine la gagne, & délivre le Roi.

Le Comte de la Marche est reçu à Londres.

La Reine se retire vers le Nord.

Le Comte de Warwick fait proclamer Roi le Comte de la

Marche, sous le nom d'Edouard IV.

310

Tom. IV.

Page. 175.

p. 176.

p. 178.

EDOUARD IV.

1461. Edouard IV. part de Londres après avoir été proclamé, pour aller combattre la Reine dans le Nord. p. 103.

Mars. Bataille de Tewnton où il y a près de 37000. hommes de tués, gagnée par Edouard. p. 105.

Le Comte de Devonshire est décapité. p. 107.

8. Juin. Edouard retourne à Londres.

Il tâche de susciter des affaires au Roi d'Ecosse.

Il est couronné.

La Reine Marguerite rompt les mesures d'Edouard, par rapport à l'Ecosse. p. 119.

Le Parlement approuve l'élection d'Edouard IV.

Il casse les Actes faits contre la Maison d'York.

Le Roi donne des titres à ses Frères, & à d'autres. p. 111.

Le Comte d'Oxford & son Fils sont décapitez.

Le Duc de Bourgogne envoie des Ambassadeurs à Edouard. p. 112.

La Reine Marguerite va en France demander du secours à Louis XI.

1462. Traité d'Edouard avec le Comte de Rosé Ecossois, pour susciter des affaires au Roi d'Ecosse.

Le Pape Pie II. félicite Edouard par un Bref.

Concession du Roi au Clergé. p. 113.

La Trêve Marchande avec les Pais-Bas est prolongée. p. 114.

1463. Henri VI. & la Reine sa Femme rentrent en Angleterre.

Ils sont défaits & se sauvent. p. 115.

Le Duc de Somerset & quelques autres sont décapitez. p. 116.

Trêve avec la France, avec l'Ecosse, & avec le Duc de Bourgogne. p. 117.

1464. Henri VI. rentre en Angleterre pour s'y cacher.

Il est pris & mis à la Tour. p. 118.

La Reine se retire chez son Père.

Les Ducs de Somerset & d'Exceter se retirent incognito dans les Pais-Bas.

Edouard envoie le Comte de Warwick en France pour demander en mariage, Bonne de Savoie. p. 119.

V v 2

Def.

AN. 1464.	Deffains de Louis XI. contre la Bretagne. Il attaque la Bretagne. Négociations d'Edouard avec Louis XI. Trêve de 15. ans avec l'Ecosse.	Tom. IV. Pag. 219. p. 221.
1. Oct.	Trêve d'un an avec la Bretagne.	p. 222.
1465.	Le Comte de Warwick conclut le mariage d'Edouard avec Bonne de Savoye. Edouard épouse Elisabeth Woodville.	p. 224.
Fevrier.	Couronnement de la nouvelle Reine. Le Père de la Reine est fait Comte de Rivers. Mécontentement du Comte de Warwick pour le Mariage du Roi.	p. 225.
	Louis XI. mécontent d'Edouard diffimule son chagrin. Affaires de France. Guerre du Bien Public, contre Louis XI. Négociations du Duc de Bretagne & du Comte de Charolois Fils du Duc de Bourgogne, avec Edouard.	p. 227. p. 228.
12. Déc.	Trêve avec l'Ecosse, prolongée jusqu'en 1519.	
1466.	Naissance d'Elisabeth Fille du Roi.	
30. Avril.	Trêve avec la France.	p. 229.
7. Juin.	Trêve avec la Bretagne. Traité d'amitié entre Edouard & le Comte de Charolois.	p. 230.
1467.	Mort de Philippe Le Bon Duc de Bourgogne. Charles son Fils lui succède.	p. 231.
15. Juillet.	Les Parens de la Reine font en grande faveur auprès du Roi, & le Comte de Warwick est négligé. Il quitte la Cour, & s'assure de la protection de Louis XI.	p. 232.
1468.	Mariage de Marguerite d'Yorck Sœur d'Edouard avec le Duc de Bourgogne. Edouard s'engage à secourir le Duc de Bretagne. Louis XI. se met imprudemment entre les mains du Duc de Bourgogne.	p. 233. p. 235.
	Ruïne de Liège.	
1469.	Projets du Comte de Warwick contre Edouard. Sédition d'Yorck. Mariage du Duc de Clarence Frère du Roi, avec une Fille du Comte de Warwick. Défaite du Comte de Pembroke par les Rebelles. Le Comte de Rivers est décapité par les Rebelles. Edouard fait décapiter le Comte de Strafford.	p. 237. p. 239. p. 240.
1470.	Le Duc de Clarence & le Comte de Warwick se mettent à la tête des Rebelles. Les deux Armées étant proches l'une de l'autre, on négocie la Paix, & le Roi est fait Prisonnier pendant la Négociation.	p. 241.

FASTES D'ANGLETERRE.

EDOUARD IV.

An. 1470.

Il est donné en garde à l'Archevêque d'York.

Il se sauve de sa Prison.

Le Fils du Lord Wells leve des Troupes contre le Roi.

Le Roi fait couper la tête au Père.

Le Fils est défilé & décapité.

Le Duc de Clarence & le Comte de Warwick se sauvent en France.

Louis XI. leur promet de les secourir.

La Reine Marguerite se reconcilie avec eux.

Le Prince de Galles Fils de Henri VI. épouse une Fille du Comte de Warwick.

Edouard gagne secrètement le Duc de Clarence son Frère.

Le Comte de Warwick passe en Angleterre, où il assemble 60000. hommes.

Edouard est contraint de se sauver en Hollande chez le Duc de Bourgogne.

La Reine sa Femme se retire à Westminster.

Henri VI. est tiré de Prison.

HENRI VI. rétabli.

Le Parlement déclare Edouard Traître & Usurpateur.

Embarras du Duc de Bourgogne par rapport à Edouard.

Louis XI. fait la Guerre au Duc de Bourgogne.

Discours d'Edouard au Duc de Bourgogne.

Le Duc se détermine à le secourir secrètement.

1471. Mars. Edouard s'embarque pour l'Angleterre.

Il y est reçu froidement, & ne prend que le Titre de Duc d'York.

Le Peuple d'York oblige les Magistrats à le recevoir.

Il marche vers Londres, & le Comte de Warwick se retranche à Coventry en attendant le Duc de Clarence.

Le Duc de Clarence trahit le Comte de Warwick, & se joint au Roi son Frère.

Ils marchent à Londres, & laissent derrière le Comte de Warwick.

Edouard est reçu dans Londres, & remet Henri VI. dans la Tour.

EDOUARD IV. rétabli.

Bataille de Barnet gagnée par Edouard, & où le Comte de Warwick est tué.

La Reine Marguerite arrive de France peu de jours après la Bataille.

Vv 3

341

Tom. IV.

Page. 241.

P. 242

P. 244

P. 245

P. 246

P. 247.

P. 248

P. 249

P. 250

P. 252

P. 254.

P. 255

P. 257.

P. 258

P. 259

P. 260

P. 261

P. 261

P. 264

Elle

- An. 1471. Elle se retire dans un Azyle.
 Le Duc de Sommerfet lui persuade de continuer la Guerre.
 Les Partisans de la Maison de Lencastre rassemblent des Troupes, & mettent le Prince de Galles à leur tête. p. 265.
 Edouard marche contre eux. p. 266.
 Bataille de Tewksbury gagnée par Edouard. p. 268.
 La Reine, le Prince, & le Duc de Sommerfet sont faits Prisonniers.
 Le Prince de Galles est tué de sang froid, le Duc de Sommerfet décapité. p. 269.
 La Reine est renfermée dans la Tour.
 Révolte du Bâtard de Falconbridge. p. 270.
 Il est décapité.
 Juin. Henri VI. est massacré dans la Tour. p. 271.
 Les Comtes de Pembroke & de Richemont s'embarquent pour la France. Ils tombent entre les mains du Duc de Bretagne qui les garde. p. 272.
 Trêve avec la Bretagne, confirmée. p. 273.
 1472. Négociations sur les différens avec les Flamans, & avec les Villes Hanseatiques. p. 274.
 Révolte du Comte d'Oxford. Il est envoyé en prison à Hames. p. 275.
 Edouard demande le Comte de Richemont au Duc de Bretagne qui refuse de le rendre. p. 276.
 Affaires entre Louis XI. & le Duc de Bourgogne. p. 277.
 1473. 19. Sept. Les différens avec les Villes Hanseatiques sont terminez. p. 279.
 Négociations secretes entre Edouard & le Duc de Bourgogne.
 Alliance d'Edouard avec le Roi de Danemarck.
 1474. Traité entre Edouard & le Duc de Bourgogne contre Louis XI. p. 280.
 Edouard se prépare à la Guerre, & fait diverses Alliances. p. 281.
 Mariage conclu entre le Prince d'Ecosse, & Cecile Fille d'Edouard. p. 282.
 1475. Edouard lève une Bénévolence sur ses Sujets. p. 283.
 Edouard passe en France à la tête d'une Armée, & fait déclarer la Guerre à Louis XI. p. 284.
 Le Duc de Bourgogne manque à le venir joindre. p. 285.
 29. Août. Edouard fait la Paix avec la France. p. 287.
 Conférence à Pequigny, entre Edouard & Louis. p. 289.
 1476. Edouard demande encore le Comte de Richemont au Duc de Bretagne, qui le livre à ses Ambassadeurs. Il s'en repent, & le retire d'entre leurs mains. p. 290.
 Défaites du Duc de Bourgogne à Grandson & à Morat. p. 291.
 1477. 5. Janv. Il est déshé & tué à la Bataille de Nancy. p. 292.
 Louis

FASTES D'ANGLETERRE.

EDOUARD IV

- An. 1477. Louis XI. attaque Marie Duchesse de Bourgogne , & E-
douard refuse de secourir cette Princesse. Tom. IV. Pag 294.
Marie épouse l'Archiduc Maximilien. p. 295.
1478. Edouard fait mourir le Duc de Clarence son Frère, dans un
tonneau de Malvoisie. p. 296.
Louis amuse & trompe Edouard. p. 299.
1479. Edouard s'adonne aux plaisirs.
Il employe de mauvais moyens pour amasser de l'argent.
Louis continuë à l'amuser. p. 300.
Traité entre Louis & Edouard où Louis s'engage à payer
50000. écus tous les ans, tant pour lui que pour ses Suc-
cesseurs.
Il suscite à Edouard une Guerre de la part du Roi d'Ecosse. p. 301.
1480. Edouard ouvre les yeux & se prépare à la Guerre. p. 302.
1481. Guerre d'Ecosse. p. 303.
1482. Traité du Duc d'Albanie avec Edouard. p. 304.
Le Duc de Gloucester marche en Ecosse. p. 305.
Jacques III. est abandonné de ses Sujets. La Paix se conclut
avec Edouard. p. 306.
1483. Il veut se défaire du Duc d'Albanie son Frère qui renouvel-
le son Traité avec Edouard. p. 307.
Mort de la Duchesse de Bourgogne Mars 1481.
Mariage du Dauphin avec Marguerite d'Autriche Fille de
la Duchesse de Bourgogne
Edouard se prépare à la Guerre contre Louis. p. 308.
9. Avril. Mort d'Edouard IV. p. 309.

EDOUARD V.

- Edouard V. Fils d'Edouard IV. est proclamé. p. 313.
Artifices de Richard Duc de Gloucester Oncle du Roi pour
s'emparer du Gouvernement pendant la minorité d'E-
douard V. p. 316.
Il se rend Maître de la personne du Roi, & envoie Richard
Gray Fils de la Reine, en prison à Pontfract. p. 317.
La Reine se réfugie à Westminster. p. 322.
Le Duc de Gloucester se fait déclarer Protecteur. p. 324.
Il tire adroitement Richard Duc d'York Frère du Roi
d'entre les mains de la Reine. p. 327.
Il met le Duc de Buckingham dans ses intérêts. p. 328.
Il fait décapiter les Prisonniers de Pontfract. p. 329.
Il fait répandre le bruit que le Roi & son Frère sont bâtards.
Il tâche de corrompre le Lord Hastings , & ne pouvant y
réussir il le fait arrêter sous un faux prétexte , & lui fait
couper la tête. p. 332.

Il met en prison le Lord Stanley.

Madame Shore Maitresse d'Édouard IV. est condamnée à faire amende honorable.

Le Protecteur avance ses projets pour s'emparer de la Couronne.

Il fait assembler le Conseil de Londres, & se fait déclarer Roi par des gens apostez.

Le Duc de Buckingham va lui offrir la Couronne.

Le Protecteur la refuse d'abord, & puis l'accepte.

RICHARD III.

1483.

22. Juin. Richard III. est proclamé Roi.

Les Prisonniers sont relâchez.

Le Docteur Morton Evêque d'Ely est donné en garde au Duc de Buckingham.

6. Juillet. Couronnement du Roi & de la Reine.

Richard envoie des Ambassades en Castille & en France.

Il se brouille avec le Duc de Buckingham.

Il fait mourir le Roi Édouard V. & le Duc d'York ses Neveux.

Août. Il se fait couronner à York.

Il renouvelle l'Alliance avec la Castille.

29. Mort de Louis XI. Charles VIII. succède.

Le Duc de Buckingham & l'Evêque d'Ely conspirent contre le Roi. Ils conviennent de mettre le Comte de Richemont sur le Trône.

L'Evêque d'Ely se sauve en Flandre.

La Mère du Comte de Richemont est informée du complot.

La Reine Veuve d'Édouard IV. entre dans le complot, & promet sa Fille aînée au Comte de Richemont.

Le Comte de Richemont se détermine & informe le Duc de Bretagne du dessein.

Richard tâche d'attirer le Duc de Buckingham à la Cour, mais en vain.

Le Duc prend les armes, pour aller joindre le Comte de Richemont dans l'Ouest.

Une inondation extraordinaire l'empêche de passer la Sa-
verne.

Il est pris & décapité.

Le Comte de Richemont arrive sur la côte, & se retire en Bretagne.

Plusieurs Mécontents se rendent auprès de lui.

Plusieurs des Conjurez sont exécutés.

FASTES D'ANGLETERRE.

RICHARD III.		345
An. 1484.	Le Parlement déclare bâtards les enfans d'Edouard IV.	Tom. IV.
	Acte d'Attainder contre le Comte de Richemont.	Pag. 358.
	Richard reçoit de nouvelles informations de la Conjuration, & fait diverses Alliances.	p. 359.
	Trêve avec le Duc de Bretagne.	p. 360.
	Négociations secrètes de Richard avec <i>Pierre Landais</i> Favori du Duc de Bretagne, pour se faire livrer le Comte de Richemont.	
	Mort du Prince de Galles Fils de Richard.	p. 361.
	Le Comte de Richemont est informé des desseins de Landais, & se sauve heureusement en France.	p. 362.
	Richard forme le projet d'épouser Elisabeth sa Nièce Fille d'Edouard IV.	
	La Reine Douairière lui livre ses Filles.	p. 363.
	Il fait empoisonner la Reine sa Femme.	p. 364.
	Elisabeth d'Yorck refuse d'épouser le Roi son Oncle.	
	Plusieurs Mécontents vont trouver le Comte de Richemont.	p. 366.
1485.	Richard désarme imprudemment sa Flotte.	p. 367.
	Charles VIII. donne quelque secours au Comte de Richemont.	
	Le Comte de Richemont arrive à Milford dans le Pais de Galles.	p. 368.
	Il va passer la Sayerne à Shrewsbury.	p. 369.
12. Août.	Bataille de Bosworth où Richard III. est tué.	p. 371.
	Sa Couronne étant trouvée, le Lord Stanley la met sur la tête du Comte de Richemont.	p. 373.

HENRI VII.

	Le Comte de Richemont est proclamé Roi par son Armée sous le nom de Henri VII.	p. 381.
	Il balance à prendre le titre de Roi & s'y détermine enfin.	p. 382.
	Il fait mettre à la Tour, le Comte de Warwick Fils du Duc de Clarence.	p. 385.
17. Août.	Il arrive à Londres.	
	Maladie extraordinaire à Londres, appelée de <i>la Sueur</i> .	p. 386.
	Créations de divers Pairs.	p. 387.
30. Oct.	Henri VII. se fait couronner avant que d'assembler le Parlement.	
	Il établit une Garde pour sa personne.	p. 388.
7. Nov.	Le Parlement s'assemble.	
	Acte en faveur de Henri VII. & de sa postérité.	p. 389.
	Autre contre Richard III.	p. 390.
	Amnistie.	
	Tom. X.	X x
		Mot.

- An. 1485. Morton, Fox, & Urlewick principaux Conseillers & Ministres du Roi. Pag. 391.
- Affaires de Bretagne. p. 392.
- Affaires de France. p. 393.
- Affaires d'Espagne. p. 395.
- Affaires d'Ecosse. p. 396.
1486. 28. Janv. Henri épouse Elisabeth Fille aînée d'Edouard IV. p. 397.
- Il fait mortellement la Maison d'York, & a beaucoup de froideur pour la Reine.
- Trêve de trois ans avec la France. p. 398.
- Bulles pour autoriser le Mariage du Roi.
27. Mars. Bulle pour confirmer l'Acte d'établissement sur la Succession. p. 399.
- Voyage du Roi à York. p. 401.
- Revoite du Lord Lovel & de deux Straffords.
- Le Roi se trouve en danger à York. p. 402.
- Le Lord Lovel s'enfuit & un des Straffords est exécuté.
- Trêve avec l'Ecosse. p. 403.
- Morton Evêque d'Ely est fait Archevêque de Cantorbéry.
20. Sept. Naissance d'Arthur Fils du Roi.
- Le Peuple murmure à cause de la haine du Roi pour la Maison d'York.
- Projet d'un Prêtre de faire passer *Lambert Simnel* Fils d'un Boulanger pour le Comte de Warwick. p. 404.
- Le Prêtre & Simnel passent en Irlande. p. 405.
- Simnel y est proclamé Roi. p. 406.
- Henri confine la Reine sa belle-Mère dans un Monastère, & la dépouille de ses biens. p. 407.
- Il produit en public le Comte de Warwick. p. 408.
- Le Comte de Lincoln & la Duchesse Douairière de Bourgogne prennent la résolution de secourir Simnel. p. 409.
1487. Affaires entre le Roi de France & le Duc de Bretagne. p. 410.
- Mai. Le Comte de Lincoln arrive en Irlande. p. 413.
- Simnel est couronné à Dublin.
- Il passe en Angleterre avec une Armée. p. 414.
- Henri marche à sa rencontre.
6. Juin. Bataille de Stocke. Simnel est pris. Le Comte de Lincoln ne paroît plus. p. 415.
- Le Roi fait Simnel Marmiton de sa cuisine, & puis Fauconnier.
- Punition des complices par des amendes. p. 416.
- Bulle du Pape en faveur du Roi.
- Autre Bulle sur les Azyles. p. 417.
5. Nov. La Reine est couronnée.
- Ambassade de Henri au Pape. p. 418.
- Trou-

FASTES D'ANGLETERRE.

HENRI VII.		347
An. 1487. Troubles en Ecosse.		Tom. IV.
18. Nov. Négociations de Henri avec le Roi d'Ecosse, & Traité.		Pag. 418.
Affaires des Pais Bas.		p. 419.
Desseins de Charles VIII. sur la Bretagne. Ses progrès, ses		p. 420.
Négociations avec Henri VIII. conduite extraordinaire		420-425.
de Henri.		
Septemb. Le Duc de Bretagne promet sa Fille à Maximilien d'Au-		p. 425.
triche Roi des Romains.		
Le Parlement accorde de l'argent au Roi, pour soutenir le		p. 427.
Duc de Bretagne. Le Roi garde l'argent & se contente		
de négocier avec la France.		
1488. Conduite étrange de Henri par rapport à la Bretagne, cau-		p. 428.
sée par son avarice extrême.		
Bataille de St. Aubin du Cormier où l'Armée du Duc de		p. 429.
Bretagne est défaite, & le Duc d'Orléans est fait Prison-		
nier.		
Revolte d' <i>Achamber</i> dans le Nord d'Angleterre, & puni-		p. 430.
tion des soulevez.		
Traité de Verger entre le Roi de France & le Duc de Bre-		p. 433.
tagne; très-avantageux à Charles VIII.		
p. Sept. Mort du Duc de Bretagne. Anne sa Fille lui succède.		
Henri feint de vouloir secourir la Duchesse, & prend de		
fausses mesures.		
Affaires d'Ecosse.		p. 434.
Mort de Jaques III. Jaques IV. son Fils lui succède.		
1490. 10. Fev. Traité de Redon entre Henri & la Duchesse de Bretagne,		
où Henri n'a en vûë que de tirer de l'argent de la Du-		
chesse.		
Anne épouse Maximilien par Procureur.		p. 440.
1490. Négociations de Henri avec la France & avec la Bretagne.		p. 441.
Revolte des Flamans.		p. 442.
Démarches de Henri pour intimider Charles.		p. 443.
Henri se laisse amuser par la France.		p. 444.
La Duchesse le presse en vain de la secourir.		p. 447.
Henri emprunte de l'argent de ses Sujets sous prétexte de la		p. 448.
Guerre de Bretagne.		
16. Dec. Charles VIII. gagne les Conseillers de la Duchesse, & con-		p. 449.
clut son Mariage avec elle.		
1491. Henri se prépare à la Guerre contre la France.		p. 450.
1492. Il communique son dessein au Parlement qui lui accorde de		p. 451.
l'argent.		
Il agit de concert avec le Roi de France, touchant cette		p. 453.
feinte Guerre.		
Juin. Naissance de Henri second Fils du Roi.		
3. Octob. Henri s'embarque pour passer en France avec une Armée.		

- An. 1492. Il conclut la paix avec la France, & tire de l'argent de Char-
les VIII. Pag. 454.
Il demande les avis des Généraux qui lui conseillent de faire
la Paix. p. 455.
6. Octob. Traité d'Estaples. p. 457.
17. Dec. Henri arrive à Londres. p. 459.
- Premier Voyage de Christophle Colomb. Au mois d'Août
1492.
1493. La Duchesse de Bourgogne instruit Perkins Waerbeck à
faire le personnage du Duc d'Yorck Frère d'Edouard V.
Elle l'envoie en Portugal, & ensuite en Irlande. p. 461.
- Charles VIII. le fait venir à Paris, & le reconnoit pour le
Duc d'Yorck avant la Paix d'Etaples.
- Charles VIII. renvoie Perkins après avoir fait la Paix avec
Henri. p. 462.
- Perkins va trouver la Duchesse de Bourgogne, qui le recon-
noit pour son Neveu.
2. Mars. Henri conclut une Paix perpetuelle avec Ferdinand & Is-
abelle. p. 463.
- Le Mariage d'Arthur Prince de Galles, avec Catherine d'Ar-
ragon est conclu. p. 464.
- Conjuration contre Henri tramée par Guillaume Stanley
Grand Chambellan.
- Clifford l'un des Conjurez va trouver Perkins en France, &
par ses Lettres, il fortifie le bruit que le Duc d'Yorck
est en vie.
- Henri fait faire une inquisition sur la mort du Duc d'Yorck. p. 465.
- Mais ses témoins ne sont pas crus.
- Il envoie des Espions en Flandre & apprend par là toute la
vie de Perkins Waerbeck.
- Août. Maximilien I. devient Empereur. p. 466.
- Morton Arch. de Cantorbéry est fait Cardinal.
- Henri gagne Clifford qui lui découvre les secrets de la Du-
chesse de Bourgogne & de Waerbeck. p. 467.
- Plusieurs des Conjurez sont exécutez.
1494. Statuts de Poinings en Irlande. p. 469.
- Henri extorque de l'argent de ses Sujets par de fausses ac-
cusations.
- Le Grand Chambellan est décapité. p. 470.
- Satyres contre le Roi, & quelques-uns des Auteurs execu-
tez. p. 471.
- Henri Fils du Roi est fait Duc d'Yorck.
- Charles VIII. entreprend la Conquête du Royaume de Na-
ples.

FASTES D'ANGLETERRE.

HENRI VII.

349

Tom. IV.

An. 1495. Perkin fait une tentative sur les Côtes de Kent, qui ne lui réussit pas. Pag. 475.

13. Oct. Le Parlement s'assemble, & fait un Statut par lequel personne ne peut être recherché pour avoir adhéré à un Roi actuellement sur le Trône. P. 477.

Wærbeck va en Irlande.

Ensuite en Ecosse où Jaques IV. lui fait épouser une de ses Parentes. P. 478.

1496. 24. Fev. Traité entre l'Angleterre & les Païs-Bas.

Le Roi d'Ecosse & Wærbeck entrent en Angleterre. P. 481.

Octobre. Mariage de l'Archiduc Philippe avec Jeanne d'Arragon. P. 483.

1497. Revolte en Cornouaille.

Les Revoltez marchent vers Londres. P. 484.

22. Juin. Bataille de *Blackheath* où les Rebelles font défaites.

18. Henri ratifie les Conventions pour le Mariage d'Arthur. P. 486.

Il fait la Paix avec l'Ecosse, & Jaques IV. congédie Wærbeck. P. 487.

1498. 6. Avril. Mort de Charles VIII. Roi de France. Louis XII. succède. Autre soulèvement en Cornouaille. P. 489.

Perkin Wærbeck va se mettre à la tête des Revoltez. P. 490.

Il prend le Titre de Roi.

Le Roi fait marcher des Troupes contre lui. Il se réfugie dans un Azyle. P. 491.

Il se rend au Roi à condition d'avoir la vie sauve. P. 493.

Il est enfermé dans la Tour.

Le Palais de *Shene* est brûlé & rebâti sous le nom de *Richestmont*. P. 494.

1499. Querelle entre les Anglois & les Ecossois à Northam, & Négociation du Mariage de Marguerite Fille de Henri avec le Roi d'Ecosse.

Perkin se sauve de la Tour. Il est repris. Le Roi lui pardonne. P. 495.

Complot du Comte de Warwick & de Perkin Wærbeck, pour se sauver de la Tour, découvert.

Perkin est pendu, & le Comte de Warwick décapité. P. 496.

Louis XII. se rend Maître du Duché de Milan. P. 498.

1500. Dessein d'une Croisade, sans effet.

Entrevûe de Henri & de l'Archiduc Philippe. P. 499.

Mort du Prince Michel de Portugal. Charles Fils de Philippe devient Hérédier présomptif de Ferdinand & d'Isabelle. P. 500.

28. Juill. Bulle pour la dispense du Mariage de Marguerite Fille du Roi avec le Roi d'Ecosse.

Decembre Mort du Cardinal Morton.

P. 501.

Louis XII. & Ferdinand partagent le Royaume de Naples.

X x 3

Le

FASTES D'ANGLETERRE.

350				
HENRI VII.				Tom. IV.
An. 1501.	Le Mariage d'Arthur Princee de Galles avec Catherine d'Ar-			pag. 501.
14. Nov.	ragon est consommé.			
1502.	Dernières Conventions pour le Mariage de la Princeſſe Mar-		P. 503.	
24. Janv.	guerite avec le Roi d'Ecoſſe.			
2. Avril.	Mort du Prince Arthur.			
	Henri ſon Frère eſt créé Princee de Galles.			
	Patentes pour découvrir de nouvelles Terres.		P. 504.	
1501. 11. Fev.	Mort de la Reine.			
	Henri opprime ſes Sujets par le moyen d'Empſon & de Dudley.		P. 505.	
	Le Comte de Suffolck conſpire contre le Roi & ſe retire en		P. 507.	
	Flandre.			
29. Juin.	Conventions entre Henri & Ferdinand ſur le mariage de		P. 509.	
	Henri Prince de Galles avec Catherine d'Arragon Veuve			
	de ſon Frère.			
26. Dec.	Bulle de Jules II. pour la diſpenſe de ce mariage.			
	La Reine Marguerite ſe rend en Ecoſſe.			
	Les François ſont chaffez du Royaume de Naples.		P. 510.	
1504.	Le Parlement ſ'aſſemble. Il accorde au Roi un ſecours d'ar-			
16. Janv.	gent pour le Mariage de la Reine d'Ecoſſe.			
	Divers Actes avantageux au Roi.		P. 511.	
	Le Roi amasſe beaucoup d'argent.			
	Le deſſein de faire canonifer Henri VI. échoué, à cauſe de			
	la dépenſe.			
	Proclamation du Roi en faveur des Sujets grévés.		P. 512.	
26. Nov.	Mort d'Iſabelle Reine de Caſtille.			
	Henri veut ſe marier avec la Reine Douairière de Naples.		P. 513.	
1505.	Différends entre Ferdinand & Philippe d'Autriche ſon Gendre.		P. 514.	
	Philippe & Jeanne partent pour l'Eſpagne. La tempête les		P. 515.	
	oblige à relâcher en Angleterre, Henri les y retient civil-			
	lement, mais il engage Philippe à lui livrer le Comte de			
	Suffolck, qui eſt mis à la Tour.			
1506.	Le Mariage de Henri avec la Duchèſſe Douairière de Savoye		P. 516.	
20. Mars.	eſt conclu.			
25. Sept.	Mort de Philippe I. Roi de Caſtille.		P. 517.	
	Jeanne ſa veuve perd l'eſprit.			
1507.	Marguerite d'Autriche Duchèſſe Douairière de Savoye gou-		P. 518.	
	verne les Pais-Bas.			
21. Dec.	Mariage conclu entre Marie Fille du Roi, & Charles Prin-			
	ce d'Eſpagne.			
	Henri accumule inceſſamment des Tréſors.			
1508.	Le Mariage de Charles avec la Princeſſe Marie eſt ſolemnifié		P. 519.	
17. Dec.	par Procureur.			
	Henri attaqué de Phthiſie, ne ſonge plus à ſon Mariage.			
1509.	Amniſtie générale.			
22. Avril.	Mort de Henri VII.		P. 520.	
			HEN-	

FASTES D'ANGLETERRE.

351
Tom. V.

HENRI VIII.
An. 1509.

HENRI VIII.

- Avril. Henri VIII. âgé de 18. ans succède à Henri VII. son Père. Pag. 1.
 Henri VII. est enterré dans la Chapelle à Westminster. p. 3.
 Accusation d'Empson & de Dudley Ministres du Roi défunt. p. 4.
 Le Roi se détermine à conformer son Mariage avec Catherine d'Arragon, malgré les oppositions de Warham Archevêque de Cantorbery. p. 6.
 24. Juin. Mariage & Couronnement du Roi & de la Reine. p. 7.
 29. Mort de la Comtesse de Richemont Mère de Henri VII. p. 8.
 Thomas Wolfey est introduit à la Cour par Fox Evêque de Winchester.
 Le Roi confirme les Traitez faits avec l'Ecosse & avec l'Empereur. p. 9.
 Bambridge Archevêque d'Yorck Ambassadeur à Rome.
 Etat de l'Italie, & motifs de la Ligue de Cambray conclue le 10. Décembre 1508. p. 9-16.
 Bataille d'Aignadel ou de la Gierrad'adda, après laquelle les Venitiens sont dépouillez de tous leurs Etats de terre ferme par les Allez. p. 17.
 Le Pape fait la Paix avec les Venitiens. p. 19.
 1510. 27. Jany. Le Parlement s'asemble.
 Condamnation d'Empson & de Dudley.
 Henri renouvelle l'Alliance avec Louis XII. p. 20.
 9. Avril. Le Pape lui envoie une Rose bénite.
 Ferdinand Roi d'Arragon se détache de la Ligue. p. 21.
 Traité entre Henri & Ferdinand où Henri est pris pour dupe.
 Commencement de la fortune de Thomas Wolfey. p. 22.
 Jule II. fait ses efforts pour brouiller tout en Italie. Il cherche querelle à Louis XII. p. 23.
 Ferdinand agit pour mettre Henri dans les intérêts du Pape.
 Louis XII. se ligue avec l'Empereur. p. 24.
 1511. 20. Jany. Prise de la Mirandole par le Pape. p. 26.
 Henri s'engage dans la Ligue contre la France. p. 27.
 Brouillerie entre l'Angleterre & l'Ecosse. p. 28.
 Convocation d'un Concile à Pise par l'Empereur & Louis XII. contre le Pape. p. 30.
 Les François se rendent Maîtres de Bologne, & rétablissent Bentivoglio. p. 31.
 Le Pape convoque un Concile à Rome. p. 33.
 Ouverture du Concile de Pise. p. 35.
Li.

- Ligue conclue contre la France entre le Pape, le Roi d'Ar-
ragon, & Venise.
30. Ouverture plus solennelle du Concile de Pise. p. 36.
Le Pape excommunie tous les adhérens au Concile de Pise. p. 38.
Le Roi de Navarre est du nombre.
Ferdinand se propose de conquérir la Navarre sous ce pré-
texte.
- Il engage Henri à faire la Guerre à Louis XII. pour con-
quérir la Guienne. Mais il se sert des forces de Henri,
pour conquérir lui-même la Navarre. p. 39.
1512. Le Parlement accorde un secours au Roi pour la Guerre con-
tre la France. p. 42.
Ambassade de Henri au Concile de Latran. p. 43.
Ferdinand se rend maître de la Navarre. p. 43-47.
11. Avril. Bataille de Ravenne en Italie gagnée par Gaston de Foix qui
y est tué. p. 47.
3. Mai. Ouverture du Concile de Latran. p. 48.
Le Pape excommunie Louis XII. p. 49.
Décadence des Affaires de Louis XII. en Italie. Son Ar-
mée s'en retourne en France, & abandonne Milan.
Sforce est mis en possession de Milan par les Alliez. p. 51.
Henri se rengage dans la Ligue & est duppé. p. 52.
Jaques Roi d'Ecosse conclut une ligue avec Louis XII. p. 54.
1513. 21. Fev. Affaires d'Italie. Mort de Jule II. p. 58.
Ferdinand conclut une Trêve avec la France, & y comprend
Henri sans sa participation. p. 59.
5. Avril. Ligue de Malines où Henri est pris pour duppe. p. 64.
Déroute de l'Armée de France à Novare, par les Suisses :
Elle repasse les Monts. p. 65.
Thomas Wolsey devient premier Ministre de Henri. p. 66.
Avril. Combat Naval où l'Amiral Howard est tué. p. 67.
Les Alliez de Henri lui manquent & il se voit réduit à faire
la Guerre seul. p. 68.
Le Comte de Suffolck est décapité. p. 69.
17. Juin. Siège de Terouenne. p. 70.
Maximilien sert dans l'Armée de Henri comme volontaire.
Août. Déroute des François à Guinegatte. p. 71.
22. Prise de Terouenne. p. 72.
23. Sept. Siège & prise de Tournay. p. 73.
15. OÛt. Traité conclu à Lisle entre Henri, Marguerite, & Charles
d'Autriche. p. 74.
24. Retour du Roi à Londres. p. 75.
Louis XII. fait la Paix avec Leon X. p. 76.
Le Pape exhorte Henri à la Paix.
Henri traite avec la France sans les Alliez. p. 77.

FASTES D'ANGLETERRE.

353

HENRI VIII.

Tom. V.

- An. 1513. Affaires entre Henri & Jaques IV. Roi d'Ecosse. Bataille de Flodden où le Roi d'Ecosse est tué. Septembre. P. 73-75.
 Henri fait porter le corps de Jaques à Londres & le fait enterrer. p. 76.
 1514. Intérêts des Princes au commencement de 1514. p. 77.
 3. Janvier. Le Parlement s'assemble.
 Thomas Wolsey est fait Evêque de Lincoln, & Administrateur de l'Evêché de Tournay. p. 82.
 Leon X. envoie au Roi une épée & un bonnet bénis.
 Négociations de la Paix entre Henri & Louis XII. p. 83-85.
 7. Août. La Paix est conclue par divers Traitez. p. 86.
 14. Juill. Mort du Cardinal Bambridge. p. 89.
 Thomas Wolsey est fait Archevêque d'York.
 9. Oct. Mariage de Louis XII. avec Marie Sœur de Henri con-
 formé.
 Affaires d'Ecosse. La Reine Régente se remarie avec le Comte d'Angus. p. 90.
 Elle perd la Régence. Le Duc d'Albanie est appelé de France pour être Régent.
 1515. 2. Janv. Mort de Louis XII. p. 92.
 François I. succède.
 La Reine veuve de Louis XII. épouse le Duc de Suffolk. p. 93.
 Statuts Parlementaires.
 Préparatifs de François I. pour recouvrer Milan. p. 95.
 Affaires d'Italie.
 Ferdinand suscite des affaires à François I. p. 96.
 Wolsey craignant de perdre l'administration de l'Evêché de Tournay, engage Henri dans une nouvelle Guerre contre la France. p. 98.
 Wolsey est fait Cardinal par Leon X. p. 100.
 Il fait en sorte que Henri assiste secrètement l'Empereur contre François I. p. 102.
 22. Déc. Wolsey est fait Grand Chancelier. p. 103.
 Affaires d'Ecosse. p. 104.
 1516. Février. Mort de Ferdinand Roi d'Arragon. p. 105.
 Charles d'Autriche lui succède.
 18. Naissance de Marie Fille de Henri.
 Expédition de l'Empereur à Milan. p. 106.
 Maximilien feint de vouloir céder l'Empire à Henri. p. 107.
 26. Août. Traité de Noyon entre François I. & Charles d'Autriche. p. 109.
 29. Oct. Ligue défensive conclue à Londres, contre la France. p. 110.
 Desseins de Henri par rapport à l'Ecosse. Il tâche en vain de faire ôter la Régence au Duc d'Albanie. p. 111.
 Trêve avec l'Ecosse.
 Efforts du Concile de Latran pour réformer le Calendrier. p. 112.
 Tom. X. Y y Le

- An. 1517. Le Pape fait les efforts pour engager les Princes Chrétiens à une Croisade contre les Turcs. Pag. 113.
 Charles se rend en Espagne & congédie le Cardinal Ximenes. p. 114.
 Conspiration contre le Pape. p. 115.
 Vente des Indulgences sous le prétexte de la prétendue Croisade.
 Martin Luther prêche contre les Indulgences. p. 116.
 Maximilien feint encore de vouloir céder l'Empire à Henri. p. 117.
 Maladie de la Sœur à Londres. p. 118.
 1518. Leon X. continué à solliciter la Croisade.
 Négociation pour la restitution de Tournay. p. 119.
 Leon X. envoie le Cardinal Campegge en Angleterre en qualité de Légat pour solliciter la Croisade. Wolfey se fait joindre à la Légation. p. 122.
 Ligue défensive de divers Princes contre les Turcs. p. 124.
 Divers Traitez entre Henri VIII. & François I. & sur la restitution de Tournay. p. 125.
 16. Dec. Fiançailles par Procureur de Marie Fille de Henri, avec le Dauphin François.
 1519. 12. JANV. Mort de Maximilien I. Empereur.
 François I. prétend à l'Empire. p. 126.
 Henri VIII. y aspire aussi. p. 127.
 Charles Roi d'Espagne est élu.
 Différends entre Charles & François.
 Ils caressent tous deux le Cardinal Wolfey, afin de mettre Henri dans leurs intérêts. p. 129.
 Elévation du Cardinal Wolfey.
 Il aspire au Papat, sur la promesse de l'Empereur. p. 131.
 Découverte du Mexique & de la Nouvelle Espagne. p. 132.
 1520. L'Empereur arrive inopinément à Douvre. Il promet à Wolfey de le faire Pape. Il va en Flandre. p. 134.
 26. Mai. Entrevûe de François I. & de Henri. p. 135.
 21. Oct. Charles-Quint est couronné Empereur. p. 136.
 Le Pape excommunie Luther. p. 137.
 1521. Troubles en Ecosse.
 Intérêts des Princes.
 François I. fait attaquer la Navarre par Lesparre qui s'en rend Maître, & en est ensuite chassé. p. 142.
 François suscite Robert de la Marek contre l'Empereur. p. 143.
 Charles somme Henri de l'assister en vertu de la Ligue de Londres.
 Henri fait en sorte que François I. rappelle Robert de la Marek.
 Ligue du Pape avec l'Empereur. p. 144.

FASTES D'ANGLETERRE.

HENRI VIII.

AN. 1521. Guerre en Italie.

1. Dec. Mort de Léon X.

Guerre dans les Pais-Bas entre Charles & François.

Henri offre sa Médiation qui est acceptée.

Congrès à Calais pour la Paix.

Henri & Wolsey agissent de mauvaise foi contre la France.

Suite de la Campagne en Flandre.

Campagne en Navarre.

Congrès de Calais sans effet.

Traité de Henri avec l'Empereur contre la France. Marie

Fille de Henri est promise à l'Empereur.

Le Duc de Buckingham est décapité.

Affaires d'Ecosse.

Progrès de la Réformation.

Henri écrit contre Luther.

Il reçoit le titre de *Défenseur de la Foi*.

1522. Henri fait ses efforts pour obliger le Parlement d'Ecosse à chasser le Duc d'Albanie.

Trêve entre l'Angleterre & l'Ecosse.

Le Duc d'Albanie retourne en France.

Henri déclare la Guerre à la France.

Il fait un emprunt exorbitant de ses Sujets. Grands murmures contre Wolsey.

Wolsey se donne de grands mouvemens pour se faire élire Pape.

Adrien VI. est élu.

L'Empereur passe par l'Angleterre en allant en Espagne.

Traité entre Charles & Henri sur la Guerre contre la France, & sur le mariage de Charles avec Marie.

Affaires d'Italie, & succès de la Guerre en ce Pais-là.

Et en Picardie.

1523. Le Cardinal Wolsey exige un subside du Clergé. Il reçoit, une mortification de la part des-Communes.

Statut qui donne pouvoir au Roi de révoquer les Actes du Parlement.

Faveurs d'Adrien VI. au Cardinal Wolsey.

Arrivée de Christienne Roi de Danemarck, chassé de ses Etats, en Angleterre. Henri renouvelle son Alliance avec lui.

Projets de l'Empereur & de Henri contre la France, fondez sur les mécontentemens du Connétable de Bourbon.

Le Connétable s'engage avec l'Empereur & avec Henri.

Adrien VI. entre dans la ligue contre la France.

François I. se met en chemin pour passer en Italie : mais il s'arrête étant informé des desseins du Connétable.

Y y 2

355
Tom. V.
Pag. 146.

p. 147.

p. 148.

p. 149.

p. 150.

p. 151.

p. 153.

p. 154.

p. 155.

p. 156.

p. 157.

p. 158.

p. 159.

p. 160.

p. 161.

p. 163.

p. 164.

p. 165.

p. 167.

p. 168.

p. 169.

p. 171.

Le

An. 1523.	Le Connétable se sauve en Allemagne.	Tom. V. Pag. 171.
	Succès de la Guerre dans l'année 1523, en quatre différens endroits.	p. 173.
Septemb.	Mort d'Adrien VI.	p. 176.
	Efforts du Cardinal Wolsey pour parvenir au Pontificat.	p. 177.
19. Nov.	Clement VII. est élu.	
	Le nouveau Pape accorde à Wolsey la Légation pour toute sa vie.	p. 178.
	Violence de Wolsey pour faire payer un subside par avance.	p. 179.
	Il forme le dessein de fonder deux Colléges, & de faire supprimer plusieurs petits Monastères pour en appliquer les revenus à l'entretien de ses deux Colléges.	
	Projets de Henri contre l'Ecosse.	p. 180.
	Progrès de la Réformation.	p. 183.
	Luther répond au Livre publié par Henri VIII.	
1524.	Affaires d'Italie.	
	L'Armée de France repasse les monts, & abandonne le Milanois.	p. 184.
Juillet.	Le Duc de Bourbon entre en Provence, & assiége Marseille.	p. 185.
	Il leve le Siège, & retourne en Italie.	p. 187.
	François I. marche en Italie par une autre route.	
	Il se rend Maître de Milan; & assiége Pavie.	
	Affaires d'Ecosse. Fin de la Régence du Duc d'Albanie, Trêve entre l'Angleterre & l'Ecosse.	p. 188.
1525. 24. Fev.	Bataille de Pavie où François I. est fait Prisonnier.	p. 190.
Juin.	Il est mené en Espagne.	p. 193.
	Efforts des Vénitiens pour former une ligue contre l'Empereur.	p. 195.
	Sforze est chassé de Milan.	
	Suite des Affaires d'Italie.	p. 196.
	Henri se détermine à soutenir la France.	p. 202.
	Entreprise du Cardinal Wolsey de lever de l'argent sans l'intervention du Parlement. Soulèvement à la Campagne.	p. 203.
	Le Roi désavoue le Cardinal.	
	Le Roi est sur le point de disgracier le Cardinal Wolsey qui trouve le moyen de l'appaiser.	p. 205.
	Générosité de Henri envers le Roi Prisonnier.	p. 207.
30. Août.	Traité de Moore conclu avec la Régente de France.	
	Henri rappelle d'Espagne ses Ambassadeurs.	p. 209.
	Brouilleries en Ecosse.	
1526. 14. Janv.	Traité de Madrid pour la liberté de François I.	p. 211.
17. Mars.	François I. arrive en France.	p. 212.
	Il ratifie le Traité de Moore.	p. 213.

FASTES D'ANGLETERRE.

HENRI VIII.

357

Tom. V.

An. 1546. Il refuse de ratifier le Traité de Madrid, & forme une ligue contre l'Empereur. Pag. 274.

Affaires d'Italie, & Guerre du Pape & des Alliez contre l'Empereur. P. 275.

François I. trompe le Pape & les Venitiens. P. 277.

Clement VII. fait ses efforts pour faire entrer Henri dans la Ligue. P. 278.

1527. François & Henri font d'intelligence pour laisser démêler la Guerre au Pape & aux Venitiens. P. 279.

Négociation du Pape avec le Viceroi de Naples. P. 280.

6. Mai. Le Duc de Bourbon marche à Rome. Il donne un assaut où il est tué. P. 281.

Rome est prise & saccagée.

6. Juin. Le Pape se retire au Château St. Ange, où il capitule. Il demeure Prisonnier. P. 284.

Traitez entre Henri & François avant la prison du Pape. P. 285.

30. Avril. Changemens au Traité, à cause de la Prison du Pape. P. 287.

Mai. Négociations pour la Paix entre l'Empereur & François I. P. 288.

Nouveaux Traitez entre François & Henri. P. 282.

Défi de l'Empereur à François I. P. 284.

Affaires d'Italie. P. 287.

Traité pour la délivrance du Pape. P. 288.

9. Dec. Le Pape se sauve de sa Prison. P. 289.

Commencement de l'Affaire du Divorce, & remarques sur ce sujet.

Juillet. Knight est envoyé à Rome pour demander le divorce du Roi avec Catherine d'Arragon, le Pape étant alors en prison au Château St. Ange. P. 249.

Le Pape promet tout, mais dans la suite, ses intérêts particuliers lui font trouver des difficultez dans l'exécution de sa promesse. Il ne cherche qu'à gagner du temps. P. 250.

1528. François & Henri déclarent la Guerre à l'Empereur. P. 252.

27. Mars. Sur le reproche fait par l'Empereur à François qu'il n'a pas répondu à la Proposition de vider leur querelle par un combat singulier, François lui envoie un Cartel de défi. P. 253.

L'Affaire se termine sans combat.

Hardiesse du Cardinal Wolsey en désavouant le Héraut du Roi. Il est sur le point d'être disgracié. P. 254.

Le Peuple murmure au sujet de la Guerre. Le Cardinal agit avec beaucoup de hauteur.

Succès de la Guerre de Naples. Siège de Naples, mort de Lautrec. L'Armée de France est entièrement ruinée. P. 255.

15. Juin. Trêve entre l'Angleterre & les Pais-Bas.

Y y 3

Cle-

- Clement VII. amuse toujours le Roi.
 Gardiner & Fox sont envoyez à Rome pour solliciter d'autres Bulles.
 Le Pape use de divers artifices pour gagner du temps.
 1. Juin. Wolfey & Campegge sont nommez Legats, pour juger l'affaire du Divorce.
 Campegge retarde son Voyage en Angleterre par divers artifices.
 Incident qui retarde l'affaire au sujet d'un faux Bref de Julie II. produit par les Impériaux.
 Artifices de Campegge pour gagner du temps.
 Clement VII. résolu de s'accommoder avec l'Empereur use de pareils artifices à Rome.
 Divers petits Monastères sont supprimez, & leurs revenus appliqués à l'entretien des deux Collèges du Cardinal Wolfey.
 Jaques V. Roi d'Ecosse prend les rênes du Gouvernement avant sa majorité.
 14. Dec. Trêve de cinq ans entre l'Angleterre & l'Ecosse.
 1529. Maladie du Pape.
 Le Cardinal Wolfey pense toujours au Pontificat. Le Pape guérit.
 Clement VII. use de divers artifices pour retarder le Jugement de l'Affaire du Divorce, jusqu'à ce qu'il ait fait la Paix avec l'Empereur.
 Il donne l'Evêché de Winchester au Cardinal Wolfey.
 Protestation de la Reine Catherine.
 Les Legats commencent à proceder au Jugement du procès.
 Campegge tire l'affaire en longueur par divers Artifices.
 Appel de la Reine.
 Accommodement entre le Pape & l'Empereur.
 Le Pape envoie un Courier à Londres pour évoquer à foi l'Affaire du Divorce.
 Artifices de Campegge pour gagner du temps.
 Il ajourne la Cour jusqu'au mois d'Octobre, à cause des Vacances.
 La Bulle d'Evocation arrive à Londres, & le Roi est cité à comparoitre devant le Pape.
 Avis donné au Roi par Thomas Cranmer, de consulter les Universitez.
 Le Cardinal Campegge s'en retourne à Rome.
 9. Oct. Le Cardinal Wolfey est accusé d'avoir violé le Statut de *Premunire*.
 Il est mis hors de la protection des Loix. On fait l'inventaire de ses biens.

p. 258.

p. 259.

p. 260.

p. 261.

p. 262.

p. 264.

p. 265.

p. 266.

p. 267.

p. 268.

p. 269.

p. 270.

p. 271.

p. 272.

p. 273.

p. 274.

p. 275.

Son

FASTES D'ANGLETERRE.

HENRI VIII.

- An. 1529. Son Affaire est portée au Parlement où il est aussi accusé. 359
Tom. V.
 5. Août. Traité de Cambray entre Charles-Quint & François I. Pag. 276.
p. 278.
 1530. Affaires d'Italie.
 24. Fev. Charles Quint est couronné à Bologne de la main du Pape. p. 280.
p. 281.
 Henri consulte diverses Universitez dont la plupart décident en sa faveur.
 Lettre des Grands d'Angleterre au Pape sur l'Affaire du Divorce. p. 283.
 Proclamation pour défendre de recevoir des Bulles de Rome. p. 284.
 Conventions entre le Roi & le Cardinal Wolsey. p. 286.
 Le Roi lui ordonne de se retirer à Yorck.
 4. Nov. Il le fait arrêter en chemin, pour crime de Haute Trahison. p. 287.
 30. Il est conduit à Londres, & il meurt en chemin. p. 288.
 Affaires de la Réformation en Allemagne. p. 289.
 Ligue de Smalcalde. p. 292.
 1531. Le Roi assemble un Parlement, & lui communique l'Affaire de son Divorce. p. 293.
 6. Janvier. p. 294.
 Condamnation de tout le Clergé pour avoir violé le Statut de *Premunire*.
 Il donne 100000. livres sterling au Roi, & en passe un Acte dans lequel il donne au Roi le Titre de *Chef Suprême de l'Eglise*. p. 295.
 Le Roi accorde une Amnistie aux Communes. p. 297.
 Les Monastères composent avec le Roi.
 Le Pape dissimule. p. 298.
 La Reine refuse de consentir au Divorce.
 Trois hommes sont brûlez pour la Religion.
 Affaires de la Religion en Allemagne.
 1532. Efforts de François & de Henri pour intimider l'Empereur, afin de le détourner de soutenir la Reine Catharine sa Tante. p. 300.
 Octobre. Entrevue de François & de Henri. p. 301.
 Henri épouse secrètement Anne de Bollen.
 Ligue proposée par l'Empereur pour la sûreté de l'Italie. p. 303.
 Statut contre le Clergé. p. 305.
 Acte pour abolir les Annates.
 Le Pape s'en plaint. p. 306.
 Négociations à Rome sur l'Affaire du Divorce. L'Empereur empêche l'accordement. p. 308.
 4. Oct. Henri est cité à Rome. p. 310.
 1533. 24. Fev. La Ligue pour la sûreté de l'Italie est conclue à Bologne. p. 313.
 Statut pour défendre les appels à Rome.
 Cranmer est nommé Archevêque de Cantorbery. p. 314.
 La Convocation du Clergé décide l'Affaire du Divorce en faveur du Roi.

Am-

- An. 1533. Ambassade de Guillaume Du Bellay à Londres.
 Henri publie son mariage avec Anne de Bollen.
 23. Mai. Sentence pour le Divorce du Roi avec Catherine.
 Le Pape casse la Sentence.
 Sentence Comminatoire du Pape contre Henri.
 Entrevû du Pape & de François I. à Martelle.
 Mariage du Duc d'Orleans avec Catherine de Médicis.
 Bonner notifie au Pape en personne l'appel du Roi au Concile.
 L'Affaire du Divorce prend un train d'accommodement par l'entremise de François I.
 L'Evêque de Paris en va porter le projet à Rome.
 Il ne manque plus qu'un engagement de Henri par écrit. On envoie un Courier à Londres, & on fixe le temps de son retour.
 Le Courier n'arrivant point au temps marqué, le Pape publie une Sentence contre Henri.
 Décembre Le Courier arrive deux jours après, & le Pape refuse de recevoir la Sentence.
 1534. 15. Janv. Le Parlement s'assemble.
 Divers Statuts contre le Clergé.
 Elisabeth Barton condamnée à mort.
 Acte pour abolir la puissance du Pape.
 Fisher & Morus sont emprisonnez.
 Négociation entre François I. & Henri, sans succès.
 Nouvelle Brouillerie entre Charles Quint & François I., à l'occasion de Merveille décapité à Milan.
 26. Sept. Mort de Clement VII.
 12. Oct. Paul III. est élu.
 Divers Actes de Parlement contre le Pape.
 Fisher & Morus sont condamnés à mort.
 Paix entre l'Angleterre & l'Ecosse.
 1535. Desseins de François I.
 Fisher & Morus sont exécutés.
 Paul III. excommunique Henri, sans en publier la Bulle.
 Ambassade de Henri aux Protestans d'Allemagne.
 Visite des Monastères.
 Plusieurs Abbez & Prieurs résignent leurs maisons au Roi.
 Négociation de Henri avec le Roi d'Ecosse infructueuse.
 Octobre. Mort du Duc de Milan.
 1536. Janv. Mort de la Reine Catherine.
 Acte pour supprimer les petits Monastères.
 Erection de la Cour des Augmentations.
 Henri tâche de s'unir avec la Ligue de Smalcalde, mais en vain.

FASTES D'ANGLETERRE.

HENRI VIII.			361
An. 1536.	Il devient amoureux de Jeanne Seymour.	Tom. V.	P. 350.
	Il se prévient contre la Reine.		P. 352
	Il la fait accuser d'adultère & d'inceste.		
	Elle est condamnée à mort.	P. 353.	
19. Mai.	Elle est décapitée.	P. 354.	
	Le Roi fait rompre son mariage avec Anne de Bollen.	P. 355.	
20.	Il épouse Jeanne Seymour.	P. 356.	
	Statut contre les Papes.	P. 357.	
	Cromwel est fait Vice-gérant pour les Affaires de Religion.	P. 358.	
	Constitutions du Clergé.	P. 359.	
	Proclamation contre le Concile de Mantouë.	P. 361.	
	Renaud Polus se brouille avec le Roi.		
	Le Roi fait publier les dérèglemens des Monastères supprimés.	P. 364.	
	Il en vend les terres.		
	Soulevement dans la Province de Lincoln.		
	Appaisé.	P. 365.	
	Revolte dans la Province d'Yorck sous Aske.		
	Le Duc de Norfolk est envoyé contre les Rebelles, & se trouve dans un grand danger.	P. 369.	
	L'Affaire se termine sans combat à l'avantage du Roi qui accorde une Amnistie aux Rebelles.	P. 370.	
	Affaires entre Charles Quint & François I.		
25. Août.	L'Empereur assiège Marseille.	P. 371.	
5. Sept.	Il leve le Siége.		
1537.	Mariage du Roi d'Ecosse avec Marguerite Fille de François I.	P. 372.	
1. Janv.	Revolte, punie, Aske exécuté.	P. 373.	
	Visite rigoureuse de tous les Monastères.		
12. Oct.	Naissance du Prince Edouard Fils du Roi.		
14.	Mort de la Reine Jeanne Seymour.		
	Dessins de l'Empereur en Allemagne.	P. 374.	
	Mort de la Reine d'Ecosse.		
Juillet.	Mariage de Jaques V. avec Marie de Lorraine.		
1598.	Henri fait publier la Relation de la visite des Monastères.	P. 375.	
	Il fait brûler les os de St. Thomas de Cantorbery.	P. 376.	
	Paul III. publie sa Bulle contre Henri.		
	Polus irrite beaucoup le Roi par sa conduite.	P. 377.	
	Ordonnances du Vicegerent touchant les Images.		
	Henri persécute les Réformez.		
	Il dispute publiquement contre Lambert, & le fait brûler vif.	P. 378.	
	Il recherche les Protestans d'Allemagne.	P. 379.	
	Assemblée de Nice où la Trêve pour dix ans entre l'Empereur & François I. est conclue.	P. 381.	
	Tom. X.	Z z	Fran.

- An. 1538. François I. commence à s'éloigner de Henri.
 Quelques correspondans du Cardinal Polus sont exécutés.
 Etablissement des Evêques suffragans.
 Juin. La Reine d'Ecosse arrive à Edimbourg.
 1539. Résignations de plusieurs Monastères au Roi.
 Avril. Loi des dix Articles.
 Le Parlement donne au Roi les biens des Monastères.
 Acte pour ériger de nouveaux Evêchez.
 La Comtesse de Salisbury Mère de Polus est condamnée.
 Le Roi protège Cranmer.
 Shaxton & Latimer sont envoyés à la Tour.
 Recherche de ceux qui rejettent les dix Articles.
 Bibles mises dans les Eglises.
 Décembre. Mariage du Roi avec Anne de Cleves.
 1540. Suppression de l'Ordre de St. Jean.
 Disgrace de Cromwel.
 Il est condamné par le Parlement.
 Le Roi fait casser son mariage avec Anne de Cleves.
 28. Juill. Exécution de Cromwel.
 Plusieurs des deux Religions sont exécutés.
 Mariage du Roi avec Catherine Howard.
 Desseins contre Cranmer.
 Commencement d'une nouvelle brouillerie entre Charles Quint & François I.
 27. Sept. Institution de l'Ordre des Jésuites.
 1541. Fondation de six nouveaux Evêchez.
 L'Exposition de la Doctrine Chrétienne est publiée. Le Roi déclare Hérétiques ceux qui croiront plus ou moins.
 Avril. Interim accordé par l'Empereur en Allemagne.
 Mécontentement de Henri contre le Roi d'Ecosse son Neveu.
 1542. Découverte de l'incontinence de la Reine.
 12. Fev. Elle est décapitée.
 L'Irlande est érigée en Royaume.
 Concile convoqué à Trente.
 Guerre entre l'Empereur & François I.
 Guerre avec l'Ecosse.
 Décembre. Déroute de l'Armée d'Ecosse.
 14. Mort de Jaques V.
 Henri projette le Mariage d'Edouard son Fils avec Marie Reine d'Ecosse née sept jours avant la mort de son Père.
 1543. 11. Fev. Ligue conclue entre l'Empereur & Henri contre la France.
 Brouilleries en Ecosse causées par le Cardinal Beton.
 Jaques Hamilton Comte d'Aran est déclaré Régent.
 1. Juillet. Traité pour le mariage d'Edouard avec Marie.
 Le

Pag. 381.

p. 382.

p. 383.

p. 385.

p. 386.

p. 387.

p. 388.

p. 389.

p. 391.

p. 393.

p. 394.

p. 395.

p. 397.

p. 401.

p. 402.

p. 403.

p. 404.

p. 405.

p. 407.

p. 408.

p. 409.

p. 410.

p. 412.

p. 413.

p. 416.

p. 417.

p. 420.

p. 421.

p. 422.

p. 425.

p. 426.

p. 427.

FASTES D'ANGLETERRE.

HENRI VIII.

An. 1543. Le Cardinal Beton rompt ces mesures.

20. Aout. Le Régent se jette dans le parti de la Reine & du Cardinal, & embrasse la Religion Catholique.

Sixième mariage de Henri, avec Catherine Parr.

Quelques Protestans sont brûlez à Windsor.

Complot contre Cranmer. Le Roi le protégé.

1544. Janvier. Le Parlement fait un Acte pour régler la Succession.

Il déclare le Roi quitte de toutes les dettes.

Henri fait porter la Guerre en Ecosse.

Conventions entre le Roi & le Comte de Lenox.

L'Empereur assiége Saint Didier.

Henri arrive à Calais. Il soupçonne l'Empereur.

Il assiége Boulogne.

Septemb. Traité de Crepy entre l'Empereur & la France.

14. Sept. Henri prend Boulogne, & se retire à Calais.

Résignations des Collèges & des Hopitaux au Roi.

La Guerre continué entre la France & l'Angleterre.

Grands efforts de François I. dans la Campagne de 1545.

La Guerre d'Ecosse se continué.

13. Déc. Ouverture du Concile de Trente.

1546. 7. Juin. Traité de Paix entre la France & l'Angleterre.

Henri s'empare de l'argenterie des Eglises.

Négociation des Protestans d'Allemagne avec Henri infructueuse.

Ligue entre le Pape & l'Empereur contre les Protestans.

Heureux succès de l'Empereur.

Persecution en Ecosse.

Le Cardinal Beton est assassiné.

Shaxton est condamné à être brûlé. Il fait abjuration.

Anne Aiskew est brûlée.

Complot contre Cranmer. Il est protégé par le Roi.

La Reine accusée se tire d'affaire.

Disgrace de Gardiner.

Le Duc de Norfolk & le Comte de Surrey son Fils, sont mis à la Tour.

Testament du Roi.

1547. 19. Jany. Le Comte de Surrey est décapité.

Acte d'Attainder contre le Duc de Norfolk.

Ordre du Roi pour l'exécution du Duc.

29. Jany. Mort de Henri VIII.

363

Tom. V.

Pag. 428.

P. 431.

P. 433

P. 434.

P. 436.

P. 438.

P. 439

P. 440.

P. 442.

P. 443.

P. 444

P. 445.

P. 446.

P. 450.

P. 453.

P. 455.

P. 456.

P. 457.

P. 458.

P. 459.

P. 460.

P. 461.

P. 462.

P. 464.

P. 465.

P. 466.

P. 468.

P. 469.

P. 470.

P. 471.

EDOUARD VI.

EDOUARD VI.

An. 1547.

29. Janv. Edouard VI. âgé de 9. ans & 3. mois, succède au Roi son Pere. Pag. 1.
31. Il est proclamé. p. 2.
1. Fév. On fait l'ouverture du Testament de Henri VIII. p. 2.
 Seize personnes nommées par Henri, pour être Exécuteurs de son Testament, Régens du Royaume, & Tuteurs du jeune Roi.
- Douze autres personnes nommées par Henri, pour former le Conseil des Regens. p. 3.
- Le Comte de Hartford, depuis Duc de Sommerfet, est élu Protecteur. p. 9.
- Plusieurs Dignitez conférées.
- On aliène 5. ou 6. mille liv. sterl. du revenu destiné à l'entretien des Chantres, pour trouver les revenus des nouveaux Seigneurs. p. 10.
10. Le Protecteur se fait donner la Charge de Grand Trésorier.
11. Traitez avec la France. p. 13.
17. Le Protecteur se fait donner la Charge de Grand Maréchal. p. 10.
 Son Frere, Thomas Seymour, est fait Grand Amiral.
 Henri VIII. est enterré à Windsor.
20. Edouard VI. est couronné.
- On publie une Amnistie, avec quelques exceptions.
- Le Chancelier est privé de sa Charge, & relegué dans sa maison. p. 11.
- On donne la garde du Grand Sceau au Lord St. Jean.
- Le Protecteur est confirmé dans sa Charge par des Lettres Patentes du Roi sous le Grand Sceau. p. 12.
31. Mars. François I. meurt. p. 14.
 Henri II. lui succède: il refuse de ratifier les Traitez signez à Londres le 11. Mars.
- On fait compter secrètement cinquante mille écus aux Princes de la Ligue Protestante en Allemagne. p. 16.
- On pousse l'ouvrage de la Reformation. p. 17.
- Le Protecteur se prépare à porter la Guerre en Ecosse.
4. Août. Conférences pour la Paix, inutiles.
3. Sept. Le Protecteur entre en Ecosse, & s'empare de quelques Châteaux.
- Il propose la Paix au Régent d'Ecosse, qui rejette ses offres. p. 18.
- L'Armée Angloise s'approche de celle des Ecoissois.
10. Bataille de Pinkey ou de Musselburgh, où les Ecoissois sont battus; 14000. de leurs Troupes y sont tuez, & 1800. faits Prisonniers. p. 19.

Le

FASTES D'ANGLETERRE.

EDOUARD VI

1547. 11. Sept.

368.

Tom. VI.

Pag. 20.

- Le Protecteur, ayant eu avis que son Frere l'Amiral cabaloit contre lui en Angleterre, s'en retourne précipitamment, n'ayant mis que 16. jours à son expédition.
- Bonner, Evêque de Londres, & Gardiner Evêque de Winchester, sont mis en Prison.
- Octobre.** Le Lord Riche est fait Chancelier. P. 22;
- 3. Nov.** Nouveaux Privilèges accordés au Protecteur.
- 4.** Le Parlement s'assemble.
- Statut pour en revokez plusieurs autres passez sous les Regnes précédens, & pour établir l'ordre de la Succession marqué par Henri VIII. P. 22;
- La Loi des six Articles est revokee. P. 23;
- On abolit les Messes privées, & on rend la Coupe au Peuple.
- On donne au Roi le pouvoir de nommer aux Evêchez.
- Statut contre les Vagabonds.
- Plusieurs fonds d'Eglise donnez au Roi. P. 24;
- Amnistie, avec quelques exceptions. Gardiner en profite.
- Brouilleries entre l'Amiral & le Protecteur.
- L'Empereur bat & fait Prisonnier Jean Frideric Electeur de Saxe, & déclare Electeur Maurice son Cousin. P. 27;
- Le Landgrave de Hesse est arrêté Prisonnier par l'Empereur, par une supercherie grossiere.
- Le Parti Protestant s'affoiblit en Allemagne.
- Pierre Martyr, Bucer, Ochin, Fagius, & plusieurs autres Protestans se refugient en Angleterre.
- Le Protecteur, sur les instances du Roi de France, fait discontinuer les Fortifications de Bullenberg.
- 1548.** On avance l'ouvrage de la Reformation. P. 28;
- Gardiner est mis à la Tour, pour s'y être opposé.
- Le Protecteur nomme le Comte de Shrewsbury son Lieutenant pour la Guerre d'Ecosse.
- Le Régent d'Ecosse assiege inutilement le Château de Browghti. P. 29;
- Les Anglois s'emparent de Hadington & de Lauder.
- Les Ecossois, après avoir reçu de France un renfort de 6000. hommes, assiegent Hadington.
- La Reine d'Ecosse est envoyée en France. P. 30;
- Le Comte de Shrewsbury fait lever le Siege d'Hadington, & se retire en Angleterre, après avoir présenté la Bataille aux Ecossois.
- Entreprise de Dessé, Général des Troupes Françoises, sur Hadington, inutile.
- Il entre en Angleterre. P. 31;
- Il est rappelé, & remplacé par de Thermes.

- An. 1548. L'Empereur & le Pape se brouillent , au sujet de la translation du Concile de Trente à Bologne. Pag. 31.
 Interim accordé aux Protestans d'Allemagne. P. 32.
24. Nov. Le Parlement s'assemble.
 Il avance la Reformation. P. 34.
1549. L'Amiral est mis à la Tour.
 Il refuse de répondre. P. 35.
10. Mars. Il est décapité.
 Subsidés accordez au Roi. P. 36.
14. Le Parlement est prorogé.
 Etablissement de la nouvelle Liturgie : la Princesse Marie la refuse. P. 37.
12. Avril. Une Femme Anabaptiste est condamnée au feu , & exécutée.
 Le Peuple se plaint de la Noblesse. P. 38.
 Divers soulèvemens.
 Le Protecteur tâche en vain de remédier aux griefs du Peuple.
10. Juin. Les Mécontents s'assemblent dans la Province de Devon au nombre de 10000. hommes , & mettent Arundel à leur tête. P. 39.
 On envoie contre eux le Lord Russell.
 Ils lui envoient leurs Demandes.
 Elles sont rejetées. P. 40.
 Ils assiègent Excester.
 Le Lord Russell les bat , fait lever le Siege , & met fin à la Révolte de la Province de Devon.
 Arundel est pendu.
- Les Mécontents de la Province de Norfolk s'attroupent au nombre de 20000 , sous la conduite d'un Tanneur nommé Ket. P. 41.
 On envoie contre eux le Marquis de Northampton avec 1100. hommes.
 Il est chassé de Norwich , avec perte.
 Le Comte de Warwick , à la tête de l'Armée destinée contre l'Ecosse , bat & dissipe les Rebelles. P. 42.
 Ket leur Chef est pendu.
 Les soulèvez d'Yorck acceptent une Amnistie.
 Le Roi de France entre dans le Boulonnois , sans avoir déclaré la Guerre. P. 43.
 Il est repoussé au Fort de Bullenberg.
 Combat naval près de Jersey , entre les Flottes Françoises & Angloises.
8. Sept. Bonner, Evêque de Londres , est déposé & mis à la Tour. P. 44.
 Henri assiège Boulogne. P. 45.

FASTES D'ANGLETERRE.

EDOUARD VI

An. 1549. Le Siege est changé en blocus.

De Thernes s'empare du Château de Brawghti.

15. Sept. Le Protecteur fait raser Hadington.

Il propose au Conseil de rendre Bologne à la France : Sa Proposition est mal reçue. P. 44

Paget est envoyé en Ambassade & l'Empereur, pour tâcher de conclure une Alliance pour la sûreté de Boulogne.

Plaintes contre le Protecteur.

6. Oct. Le Président du Conseil, & 7. des Conseillers, se retirent dans la Cité de Londres. P. 45

Ils agissent contre le Protecteur.

7. Le Protecteur mène le Roi à Windsor. P. 46

Sept autres Conseillers se joignent à ceux de Londres.

8. Ils mettent les Magistrats de Londres dans leur parti.

9. Cinq autres Conseillers abandonnent le Protecteur.

Le Conseil déclare le Duc de Sommerfet indigne d'être Protecteur. P. 47

Le Roi approuve la conduite du Conseil.

Le Conseil se rend à Windsor.

Le Duc de Sommerfet est accusé devant le Conseil.

12. Il est envoyé à la Tour. P. 48

14. Le Conseil nomme 6. Gouverneurs au Roi.

Le Comte de Warwick s'empare de l'administration du Gouvernement.

Le Comte de Southampton quitte la Cour, & meurt. P. 50

Seconde Ambassade vers l'Empereur, qui refuse de secourir l'Angleterre.

Sa Réponse détermine le Conseil à faire la Paix avec la France.

28. Le Comte de Warwick est fait Grand Amiral. P. 52

4. Nov. Le Parlement se rassemble. P. 50

Il fait un Acte contre les Assemblées illicites, & révoque le Statut contre les Vagabonds.

Le Pape Paul III. meurt. P. 56

Polus perd le Pontificat par sa faute.

1550. 2. Janv. Acte d'Attainder contre le Duc de Sommerfet, fondé sur une Confession signée de sa main. P. 50

Il est condamné à perdre ses Charges, & à diverses Amendes. P. 51

6. Fev. Il sort de la Tour.

6. Avril. Le Roi lui redonne une place dans son Conseil.

Fevrier. Acte pour confirmer la nouvelle Liturgie, & pour faire brûler les Images. P. 51-52

2. Le Parlement est prorogé.

Jule III. est élu Pape. P. 56

Le

367
Tom. VI.
Pag. 43.

- Le Comte de Warwick est fait Grand-Maitre.
Guidotti, Marchand Italien, est employé dans l'Affaire de la restitution de Boulogne.
Il parvient à faire nommer des Plénipotentiaires des deux Cours.
Conférences près de Boulogne.
24. Mars. Le Traité est signé.
Le Peuple est mécontent de la reddition de Boulogne.
Recherche des malversations.
Polydore Vergile se retire en Italie.
Gardiner est déposé.
- 1551, 18. Avril.
On dresse une nouvelle Confession de Foi: la Princesse Marie la rejette.
Elle essaye en vain de sortir du Royaume.
La Maladie de la Sueur fait de grands ravages en Angleterre, depuis le mois d'Avril jusqu'au mois d'Octobre.
Le Comte de Warwick forme le projet de marier Elizabeth dans un Pais étranger, de faire exclure Marie de la Succession, & de marier un de ses Fils avec Jeanne Gray, Fille aînée du Comte de Dorset.
- Edouard envoie une Ambassade à Henri II. pour lui porter la Jarretière, & pour négocier son mariage avec Elizabeth, fille de Henri.
- Ambassade de la part de Maurice Electeur de Saxe, infructueuse.
- Maurice se rend maître de Magdebourg.
- Mai. Le Concile est rétabli à Trente.
19. Juill. Le Traité pour le Mariage du Roi est signé à Angers.
- Octobre. Le Roi crée le Comte de Warwick Duc de Northumberland, & fait plusieurs autres Créations.
La perte du Duc de Sommerfet est résolue.
Il est conduit à la Tour.
1. Dec. Il est accusé devant les Pairs.
Ils le déclarent innocent du Crime de Haute-Trahison: mais ils le condamnent à mort pour Crime de felonie.
21. On ôte le Grand Sceau au Chancelier, pour avoir voulu travailler pour le Duc.
- 1552, 22. Janv.
Le Roi signe un ordre pour exécuter le Duc de Sommerfet. Il est décapité.
Exécution de ses prétendus Complices, Vane, Patrigge, Stanhope & Arundel.
23. Le Parlement se rassemble.
Statut qui ordonne la confrontation des Témoins aux Accusés.
Le Mariage des Ecclésiastiques est déclaré légitime.

p. 53;

p. 54

p. 55.

p. 56.

p. 57.

p. 58;

p. 59;

p. 60

p. 61

p. 62.

p. 61.

p. 62.

p. 63;

p. 64;

p. 65;

p. 66.

Le

EDOUARD VI

Tom. VI.
Pag. 66.

AN. 1552. Le Parlement est dissous.

Le Roi est rendu le maitre de déposer les Evêques.

On recherche ceux qui se sont enrichis des biens d'Eglise. p. 67:

Le Lord *Pages* est mis à l'amende, & dégradé de l'Ordre de la Jarretiere.

La Compagnie des Marchands Allemands du *Still-Yard* est supprimée.

Cardan vient en Angleterre.

Le Comte d'*Aran* cede la Régence d'Ecosse à la Reine p. 68.

Douairiere.

Maurice, Electeur de Saxe, se déclare contre *Charles-Quint*, & l'oblige par-là d'accorder aux Protestans l'*Edit de Passau*.

1553. 1. Mars. Le Parlement s'assemble.

Les Communes accordent au Roi un subside considerable.

Tonsil, Evêque de Durham, est déposé.

Suppression de cet Evêché.

Le Duc de Northumberland est fait Palatin de Durham.

31. Mars. Le Parlement est cassé. p. 69:

Le Roi tombe dangereusement malade.

Mai. Un des fils du Duc de Northumberland se marie avec *Jeanne Gray*.

Le Duc persuade au Roi de transporter la Couronne à *Jeanne Gray*. p. 70:

Les Juges du Royaume refusent d'en dresser l'Acte.

15. Juin. On les y contraint, & tous les Juges le signent, à la reserve de *Halles*: tout le Conseil le signe aussi.

21. Le Duc de Northumberland est soupçonné d'avoir contribué à la maladie du Roi.

6. Juillet. Le Roi meurt.

Le Duc tâche en vain de se saisir de Marie & d'Elisabeth. p. 71:

M A R I E.

Marie, Elisabeth, Marie Reine d'Ecosse, & Jeanne Gray prétendent toutes quatre à la Couronne. p. 74.

Marie, & Jeanne Gray, demeurent les deux seules Concurrentes. p. 75:

9. Marie se retire dans la Province de Norfolk, d'où elle écrit au Conseil.

Elle va dans la Province de Suffolk.

Elle se fait proclamer à Norwich, & appelle la Noblesse à son secours. p. 76.

Les Ducs de Northumberland & de Suffolk annoncent à Jeanne qu'elle est Reine.

Tom. X.

A a a

Jean-

An. 1553. Jeanne Gray n'accepte la Couronne qu'avec peine.

Elle se retire à la Tour, avec le Conseil.

Réponse peu favorable du Conseil à la Lettre de Marie.

10. Juillet. Jeanne est proclamée : le Peuple n'en témoigne point de joye.

Les Provinces de Norfolk & de Suffolck se déclarent pour Marie. p. 81.

Elle s'engage à laisser la Religion sur le pied où elle se trouve.

Jeanne envoya un Ambassadeur à l'Empereur, qui ne veut point le recevoir.

Le Conseil leve des Troupes.

p. 82.

14. Le Duc de Northumberland part de Londres pour se mettre à la tête de 6000. hommes qui s'étoient assemblez à Newmarket. p. 83.

Il marche à Cambridge, & delà à St. Edmond-bury.

La défection se met dans son Armée.

Hastings, avec 4000. hommes, se déclare pour Marie, & la fait proclamer à Buckingham.

Six Vaisseaux de guerre prennent le même Parti.

Le Duc retourne à Cambridge, d'où il demande du secours au Conseil. p. 84.

19. Quelques Conseillers trouvent le moyen de sortir de la Tour. Ils se déclarent pour Marie, & la font proclamer à Londres. p. 85.

Le Duc de Suffolck leur remet la Tour.

Jeanne se démet de sa Dignité.

Le Duc prévient l'ordre qu'on lui avoit envoyé, de licencier son Armée.

Il fait proclamer Marie à Cambridge. p. 86.

25. Il est conduit à la Tour avec ses Enfants, & plusieurs autres.

Tout le Royaume se déclare pour Marie.

Elle envoie à la Tour Jeanne Gray, le Duc de Suffolck, & plusieurs autres.

Elle fait mettre en liberté le Duc de Suffolck.

3. Août. Elle fait son Entrée à Londres.

Elle met en liberté quelques-uns des prisonniers de la Tour. La Reine veut faire venir en Angleterre le Cardinal Po-
lus, en qualité de Légat. p. 87.

Gardiner s'y oppose, & il détourne la Reine de ce dessein, par le moyen de l'Empereur.

La Reine lui donne le Grand Sceau.

12. Funérailles d'Edouard VI. p. 88.

La Reine déclare qu'elle ne veut point forcer les consciences par rapport à la Religion.

Bour

FASTES D'ANGLETERRE.

371

Tom. VI.

Page 89.

MARS.

An. 1553. Bourn, Chapelain de Bonner, sur le point d'être massacré par le Peuple pour avoir mal parlé d'Edouard dans un Sermon, est délivré de ce danger par deux Ministres Protestans.

18. La Reine publie une Proclamation, qui découvre ses desseins par rapport à la Religion. P. 89.

On procède au jugement du Duc de Northumberland, des Comtes de Northampton & de Warwick, des Chevaliers André Dudley, Jean & Henri Gate, & Thomas Palmer.

Ils sont condamnés.

P. 91.

21. Le Duc de Northumberland, Jean Gate, & Thomas Palmer sont exécutés.

Les Députés de Suffolek sont maltraités à la Cour, & Dolbe, l'un d'entre eux, est mis au pilori pour avoir parlé trop hardiment.

Les deux Ministres qui avoient sauvé Bourn, sont mis en prison.

Les Evêques déposés sous le Règne d'Edouard, sont rétablis. P. 92.

Plusieurs Ecclésiastiques Protestans sont mis en prison.

Le Service de l'Eglise Romaine est rétabli en divers lieux.

Le Juge Halles est condamné à 1000. l. st. d'amende.

Pierre Martyr se réfugie chez Cranmer.

Cranmer est cité à la Chambre étoilée, & renvoyé absous. P. 93.

Il est cité devant le Conseil, accusé de trahison, & envoyé à la Tour, avec Latimer.

On permet aux Reformez étrangers de sortir du Royaume, mais on le défend aux Anglois.

La Reine crée divers Pairs.

1. Octob. Couronnement de la Reine. P. 94.

On publie une Amnitié, mais avec beaucoup d'exceptions.

4. La Reine quitte ses Sujets du Subside dû à Edouard.

L'Archevêque d'Yorck est mis à la Tour.

L'Evêque d'Exceter est rétabli.

La Cour trouve moyen d'avoir un Parlement à sa dévotion. P. 94. & 95.

10. Taylor Evêque de Lincoln, & Harley Evêque de Hereford, chassés de la Chambre-Haute pour n'avoir pas voulu se mettre à genoux pendant qu'on disoit la Messe. P. 95.

Le Parlement s'étant assemblé, passe divers Actes, sans toucher à la Religion. P. 96.

21. Il est prorogé.

24. Il se rassemble, & casse la Sentence de Divorce entre Henri VIII. & Catherine d'Arragon.

31. Acte pour rétablir le Service de l'Eglise Romaine. P. 97.

Aaa 2

Di-

An. 1553. Divers autres Actes.

3. Nov. Jeanne Gray, Guilford Dudley son Epoux, deux autres Fils du Duc de Northumberland, & Cranmer Archevêque de Cantorberi sont condamnez comme traitres.

Commendon est envoyé en Angleterre par le Cardinal Bandini, Légat du Pape à Bruxelles.

p. 98;

La Reine lui demande Polus pour Légat.

Gardiner s'y oppose.

p. 99.

L'Empereur fait proposer le Mariage de la Reine, avec Philippe Prince d'Espagne: la Reine l'approuve.

Polus est retenu en Allemagne.

p. 100;

La Chambre des Communes députe à la Reine, pour la prier de n'épouser point un Prince étranger.

6. Dec. La Reine casse le Parlement.

La Convocation du Clergé établit le Dogme de la Transsubstantiation.

p. 101.

1554. Janv. Ambassade de l'Empereur pour le Mariage.

12. Le Traité pour le Mariage est conclu.

p. 102;

13. La Reine accorde des Lettres d'abolition au Marquis de Northampton.

p. 104;

Elle suspend l'Acte contre les Marchands Allemands du Still-Yard.

On murmure contre le Mariage de la Reine.

Le Duc de Suffolk, Thomas Wyatt, & Pierre Carew forment le dessein de faire soulever le Royaume.

p. 105;

Carew est découvert, & se sauve en France.

Wyat se met en marche avec peu de monde: il refuse de poser les armes.

25. Les milices que le Duc de Norfolk amenoit contre lui, se joignent à Wyatt, qui s'avance vers Londres.

La Reine lui envoie deux personnes, à qui il fait des demandes exorbitantes, qui sont rejetées.

5. Fevrier. Il entre dans Westminster, mais trouvant la Porte de la Cité fermée, il se rend prisonnier.

p. 106;

11. Le Duc de Suffolk est arrêté.

p. 107;

12. Jeanne Gray, & son Epoux sont exécutez.

24. & 15. On exécute plusieurs Rebelles.

p. 108;

20. La Reine pardonne à 600. d'entre eux.

21. Exécution du Duc de Suffolk.

Wyat accuse Elisabeth & le Comte de Devonshire: ils sont mis à la Tour.

Le Chevalier Nicolas Troghmorton ayant été abousé par les Jurez, ils sont condamnez à de grosses amendes.

Son Frere Jean Troghmorton est condamné, quoiqu'il fût précédemment dans le même cas.

p. 109;

Wyat

FASTES D'ANGLETERRE.

373

MARKI.
An. 1554. Wyatt décharge Elifabeth & le Comte de Devonshire, & est exécuté. Tom. VI. Pag. 1091

Mars. Marie donne ordre de purger l'Eglise des Ecclésiastiques mariez.

13. Plusieurs Evêques déposés. p. 1101

La Messe est rétablie par-tout.

2. Avril. Le Parlement s'assemble.

Il est gagné par la Reine.

p. 1111

Acte pour confirmer les Prérogatives de la Reine.

L'Evêché de Durham est rétabli.

p. 1121

Le Parlement approuve le Traité de Mariage entre la Reine & Philippe.

25, 16, 17. Avril. Cranmer, Ridley & Latimer sont conduits à Oxford, pour soutenir une Dispute sur l'Eucharistie. p. 1131

On ne leur permet pas de se faire entendre.

20. On les excommunie, sur le refus qu'ils font de faire abjuration.

16. Mai. Elifabeth est transférée à Woodstock, où on la traite avec rigueur. p. 1091

25. Le Parlement est prorogé.

p. 1131

16. Juill. Philippe part de la Corogne.

20. Il arrive à Southampton.

27. Le Mariage se fait à Winchester.

p. 1141

Philippe apporte beaucoup d'argent.

Il obtient la grace d'Elifabeth, & de quelques autres.

Septemb. Le Duc de Norfolk meurt.

p. 1151

11. Nov. Le Parlement se rassemble.

La Cour envoie au devant de Polus, & le Parlement revoke l'Acte par lequel il avoit été condamné.

24. Polus arrive en Angleterre, en qualité de Légat du Pape.

Il fait un Discours au Parlement, pendant lequel la Reine s'émeut si fort, qu'elle croit avoir senti remuer un Enfant dans son ventre. p. 1161

29. Le Parlement présente au Roi & à la Reine une Requête, pour les prier de travailler à la reconciliation du Royaume avec le Pape.

Le Légat leur donne l'absolution.

Acte qui rétablit l'Autorité du Pape, sous cinq conditions, que le Légat ratifie. 116. 1171

Acte pour renouveler les anciens Statuts contre les Hérétiques. p. 1191

Acte qui accorde à Philippe le Droit de prendre le Titre de Roi d'Angleterre pendant son mariage, & déclare coupables de Haute-Trahison ceux qui attenteront à sa vie.

Aaa 3

On

- An. 1554. On délibère sur la manière d'agir contre les Reformez: Polus est pour la douceur; Gardiner est pour la rigueur, & l'emporte. p. 120.
- La Reine envoie une Ambassade d'Obedience à Rome. p. 121;
1555. Gardiner se charge de faire exécuter les Loix contre les Reformez.
4. Février. Rogers est brûlé à Londres.
9. Hooper est brûlé à Gloucester.
- Sanders & Taylor sont aussi exécutés.
- Gardiner se décharge sur Bonner, de la commission de poursuivre les Protestans. p. 122;
- La Persécution cause un étonnement universel dans le Royaume.
- Philippe fait prêcher son Confesseur contre la Persécution. Elle recommence. p. 123;
23. Mars. Le Pape Jules III. meurt. p. 124;
28. La Reine restitue les biens d'Eglise.
9. Avril. Marcel II. est élu Pape.
- Elisabeth est tirée de prison. p. 123;
- Marcel II. meurt 22. jours après son exaltation. p. 124;
23. Mai. Paul IV. lui succède.
- Il érige l'Irlande en Royaume, donne audience aux Ambassadeurs d'Angleterre, & demande la restitution des biens d'Eglise, & le Denier de S. Pierre.
29. La Reine accouche de plusieurs moles. p. 125;
- Juillet. Bradford est brûlé.
4. Sept. Philippe se dégoûte de la Reine, & part pour la Flandre. p. 126;
- Fausse Conspiration.
- On recherche ceux qui avoient pillé les Eglises & les Monastères.
- Octobre. Ligue entre Paul IV. & la France, contre l'Espagne. p. 131;
21. Le Parlement se rassemble. p. 126;
- Acte pour la restitution des Annates.
- Les Communes commencent à s'opposer à la Cour.
- Novemb. Martyre de Ridley & de Latimer. p. 125;
12. Mort de Gardiner. p. 127;
9. Dec. Le Parlement est cassé.
- Charles-Quint renonce tous ses Etats à Philippe. p. 128;
1556. 1. Janv. Heath, Archevêque d'Yorck, est fait Chancelier.
5. Février. Treve de 5. ans entre la France & l'Espagne. p. 131;
14. Cranmer est dégradé: il signe une abjuration, & s'en repent. p. 129;
21. Mars. Il est brûlé.
- Polus est fait Archevêque de Cantorberi.
- La Persécution continue avec fureur.

FASTES D'ANGLETERRE.

MARIE.			375
An. 1556.	Rétablissement & fondation de quelques Monasteres.		Tom. VI.
	La Reine fait ôter des Registres Publics, tout ce qui s'étoit fait sous Henri VIII. contre les Moines & contre le Pape.		Pag. 132.
	Le Pape porte la France à rompre la Treve avec l'Espagne.	p. 131.	
1557. Janv.	Les os de Bucer & de Fagius sont brûlez à Cambridge.		
	La femme de Pierre Martyr est détournée, & enterrée de nouveau dans un fumier.		
	La Reine expédie une Commission tendant à établir l'Inquisition: elle est suivie d'une cruelle persécution.		
	Le Duc de Guise marche en Italie.	p. 133.	
27. Avril.	Stafford se revolte: il s'empare de Scarboroughh.	p. 134.	
20. Mai.	Philippe arrive en Angleterre.		
	28. Stafford est pris.		
7. Juin.	La Reine déclare la Guerre à la France.		
	17. Huit mille Anglois, sous la conduite du Comte de Pembroke vont joindre l'Armée Espagnole.		
	Le Duc de Savoye met le Siege devant St. Quentin.		
10. Août.	Bataille de S. Laurent.	p. 135.	
	18. Prise de S. Quentin.		
	Le Pape rappelle Polus, & met Payton à sa place.		
	La Reine défend à Payton d'entrer en Angleterre.		
	Le Pape fait la Paix avec l'Espagne.		
	Polus est rétabli.		
	Le Duc de Guise retourne en France.	p. 136.	
	Les Ecoissois font une irruption en Angleterre.		
1558. 1. Janv.	Le Duc de Guise assiege Calais.	p. 137.	
	7. Prise de Calais.		
	Il se rend maitre de Guisnes & de Hames.		
	20. Le Parlement s'assemble: il accorde un subside à la Reine, à l'exemple du Clergé.	p. 138.	
	Ambroise & Robert Dudley, fils du feu Duc de Northumberland, sont rétablis.	p. 139.	
7. Mars.	Le Parlement est prorogé.		
	14. Ferdinand I. déclaré Empereur par la démission de Charles-Quint.	p. 141.	
	Avril. Le Dauphin épouse Marie Reine d'Ecosse: les Etats de ce Royaume lui accordent le titre de Roi d'Ecosse.	p. 139.	
	Le Roi de Suede demande Elisabeth en mariage: elle s'en excuse.	p. 140.	
	La Persécution recommence.	p. 141.	
	Le Lord Clinton se met en Mer avec une Flotte de 120. Vaisseaux.		
	Juin. Il brûle le Conquest, & se retire.		
17. Sept.	Charles-Quint meurt.	p. 152.	On

- On commence à Cambrai les Conférences pour la Paix entre la France, l'Angleterre & l'Espagne.
 5. Nov. Le Parlement s'assemble.
 17. La Reine meurt.
 Et le Cardinal Polus.

E L I S A B E T H.

- Marie Reine d'Ecosse, & François Duchesse de Suffolk, p. 146.
 Concurrentes d'Elisabeth.
 La Chambre Haute se déclare pour Elisabeth. p. 147.
 Les Communes concourent avec les Seigneurs. p. 148.
 Elisabeth est proclamée.
 19. Elle se rend à Londres.
 Elle envoie des Ambassadeurs aux principaux Souverains de l'Europe.
 Elle met 8. Protestans dans le Conseil. p. 149.
 Philippe II. fait proposer à la Reine de l'épouser.
 Elle tient un Conseil secret, sur le rétablissement de la Reformation. p. 150.
 Elle permet, par une Proclamation, de faire le Service en Langue vulgaire, & de lire l'Ecriture Sainte. p. 152.
 Funérailles de la Reine Marie.
 Confederation de quelques Gentilshommes en Ecosse, sous le nom de Congregation, pour la défense de la nouvelle Religion. p. 154.
 La Régente leur permet de célébrer le Service divin à leur manière.
 1559. JANV. Elizabeth crée plusieurs Pairs Protestans.
 Elle est couronnée.
 25. Le Parlement s'assemble. p. 155.
 Il accorde à la Reine, les Decimes, les Annates, & les Dixmes inféodées.
 4. Fev. Les Communes prient la Reine de se marier : elle leur témoigne n'y être pas portée.
 Acte par lequel Elisabeth est reconnue pour Reine légitime. p. 156.
 Le Parlement fait divers Statuts sur la Religion, malgré les oppositions de quelques Evêques. p. 157.
 Création de la Cour de la Grande (ou Haute) Commission. p. 158.
 La Reine défend de prêcher sans permission.
 Avril. Conférence sur la Religion, infructueuse.
 Neuf-mille-quatre-cens Bénéficiaires qu'il y avoit en Angleterre, embrassent la Reformation, excepté 14. Evêques, 12. Archidiaques, 15. Principaux de College, 50. Chanoines, & environ 80. Curez, qui aiment mieux renoncer à leurs Bénéfices.

La

FASTES D'ANGLETERRE

ELIZABETH.

24/25. 1. AVRIL.

La Paix avec la France est signée à Catcau.

Traité entre Elisabeth & le Roi & la Reine d'Ecosse.

L'Ambassadeur d'Angleterre se plaint inutilement de ce que Henri II. avoit fait prendre au Dauphin & à son Epouse les Armes d'Angleterre.

La Régente d'Ecosse défend l'exercice de la Religion Protestante, & veut bannir les Ministres Réformez.

Troubles excitez à ce sujet.

Jaques Melvil est envoyé en Ecosse par Henri II.

10. Juill. Mort de Henri II.

24. Treve conclue en Ecosse entre la Régente & les Conféderez.

Le nouveau Roi de France François II. envoie des Troupes en Ecosse.

La Treve est rompue.

Les Guisès sont tout-puissans en France.

Ils envoient 3000. hommes en Ecosse, avec ordre de se joindre aux Catholiques d'Angleterre, pour tâcher de détrôner Elisabeth.

Philippe II. enfreint les Privileges des Pais-Bas.

Septemb. Il part pour l'Espagne, & laisse le Gouvernement des Pais-Bas à la Duchesse de Parme.

Paul IV. meurt: Pie IV. lui succede.

24/25. 27. Fev. Traité entre Elisabeth & les Conféderez d'Ecosse.

La Régente d'Ecosse se retire au Château d'Edimbourg.

Le Lord Gray entre en Ecosse avec une Armée.

L'Armée Angloise, & celle des Conféderez d'Ecosse forment le Siege de Leith.

Elisabeth publie un Manifeste sur sa conduite par rapport à l'Ecosse.

La France offre de lui rendre Calais, si elle veut retirer ses Troupes d'Ecosse: elle le refuse.

Treuve en Ecosse.

10. Juin. La Régente d'Ecosse meurt.

[Juillet. Conférences à Edimbourg sur la Paix.

Traité d'Edimbourg, entre Elisabeth & le Roi & la Reine de France & d'Ecosse, & les Conféderez.

Le Traité par rapport à l'Ecosse est exécuté.

François II. refuse de ratifier le Traité fait avec Elisabeth.

L'Archiduc, le Roi de Suede, le Duc de Holstein, le Comte d'Aran, & plusieurs autres prétendent au Mariage d'Elisabeth.

Robert Dudley s'en flate plus que tous les autres: il est en grand crédit auprès de la Reine.

Tom. X.

Bbb

Ra:

Tom. VI.

Page. 159.

P. 160.

P. 161.

P. 162.

P. 163;

P. 165.

P. 166.

P. 168;

P. 169;

P. 170;

P. 178.

P. 180.

P. 181;

P. 182;

P. 183;

P. 184;

An. 1560. Bacon Garde du Grand-Sceau, & Guillaume Cecil, prin-
cipaux Ministres. Pag. 185;

Philippe II. reçoit froidement l'Ambassadeur de la Reine.

Il lui remet le Colier de l'Ordre de la Jarretiere.

p. 186.

Le Pape tente inutilement de gagner Elisabeth.

Elle fait changer toute la monnoye.

p. 187.

La Conspiration d'Amboise est découverte.

Les Etats d'Ecosse établissent la Reformation, & font dé-
molir tous les Monastères.

p. 190.

5. Déc. François II. meurt. Charles IX. lui succede.

p. 187.

Les mauvais succès de Philippe II. contre Dragut Roi de
Tripoli, l'obligent de retirer ses Troupes des Pais-Bas.

Catherine de Medicis, Mere de Charles IX., se fait ceder
la Régence par le Roi de Navarre.

p. 188.

La Reine Marie quitte le Titre de Reine d'Angleterre.

Elle élude la demande qu'Elisabeth lui fait faire, de ratifier
le Traité d'Edimbourg.

p. 189.

Elisabeth refuse un Saufconduit à Marie, pour s'en retour-
ner en Ecosse.

p. 190.

1561. 22. Août. Marie arrive en Ecosse: elle y est reçue avec joye.

p. 194.

Elle envoie un Ambassadeur à Elisabeth, & lui fait deman-
der d'être déclarée son héritiere: Elisabeth le refuse.

p. 196.

Stuart est fait Comte de Murray.

Elisabeth refuse de recevoir un Nonce du Pape.

p. 197.

Elle fait payer aux Moines leurs pensions.

La Comtesse de Lenox est mise à la Tour.

p. 198.

Complot d'Arthur de la Pole, de son Frere, & du Cheva-
lier Fortescue.

Ils sont condamnés à mort: mais la Reine leur fait grace.

p. 199.

Elle envoie à la Tour Catherine Gray, & fait casser son
mariage avec le Comte de Hartford. Catherine meurt
en prison.

Les Huguenots de France demandent du secours à Eliza-
beth.

p. 200.

Elle conclut un Traité avec eux.

Septemb. Les Troupes Angloises entrent dans Dieppe & dans le Ha-
vre de Grace.

p. 201.

Le Roi de Navarre prend Rouen d'assaut.

Il meurt d'une blessure qu'il avoit reçue à ce Siege.

Decemb. Bataille de Dreux entre les Catholiques & les Huguenots.

p. 202.

Complot contre le Comte de Murray, découvert.

Le Comte de Huntley veut enlever la Reine, pour lui fai-
re épouser George Gordon son fils: Murray la sauve.

p. 203.

Huntley est battu par Murray, & fait prisonnier: il meurt.
Gordon son fils est condamné à mort.

L4

FASTES D'ANGLETERRE.

ELIZABETH.

An. 1563. Le Duc de Guise est tué par Poltrot, au Siege d'Orléans. 379
Tom. VI.
Pag. 104.

Les Huguenots font la Paix avec le Roi de France, sans y comprendre Elisabeth.

Siege & prise du Havre.

La Treve entre la France & l'Angleterre est conclue.

Les Troupes Angloises retournent en Angleterre, & y portent la peste.

Le Cardinal de Lorraine propose à Marie le mariage avec l'Archiduc Charles: elle demande conseil à Elisabeth, qui veut lui persuader d'épouser un Anglois. p. 105;

Elle se désiste du Mariage avec l'Archiduc. p. 106.

La Duchesse de Suffolck meurt.

1564. 2. Avril. La Paix entre la France & l'Angleterre est signée à Troyes en Champagne. p. 107;

Elisabeth envoie à Charles IX. l'Ordre de la Jarretiere.

Le Commerce entre l'Angleterre & les Pais-Bas, après avoir été quelque tems interrompu, est remis sur l'ancien pied.

Elisabeth visite l'Université de Cambridge: elle y fait un Discours en Latin.

Marie prend la résolution d'épouser le Lord Darley, fils de la Comtesse de Lenox. p. 108;

Dudley est fait Comte de Leicester.

Elisabeth fait proposer aux Envoyez de Marie, dans une Conference, le Mariage de cette Reine avec le Comte de Leicester: la proposition est mal reçue. p. 109;
p. 110.

Mort de l'Empereur Ferdinand I. Maximilien son fils lui succede.

1565. David Rizzo, Musicien Italien, devient favori de Marie.

Fevrier. Darley arrive en Ecosse.

Le Comte de Murray, & plusieurs autres Seigneurs se liguent en vain pour l'empêcher d'épouser la Reine d'Ecosse. p. 112;
p. 113.

Marie fait approuver son Mariage par une Assemblée de Grands.

Elle demande l'approbation d'Elisabeth, qui tâche de l'en détourner. p. 114.

Elisabeth fait rappeler le Comte de Lenox & le Lord Darley, qui s'excusent d'obéir. p. 115;

29. Juillet. La Reine d'Ecosse se marie avec le Lord Darley.

Les Seigneurs Ecossois Conféderez, pour suivis par la Reine, se retirent en Angleterre.

Marie refuse de donner audience à un Envoyé d'Elisabeth: elle fait cependant réponse à sa Lettre. p. 116.

Bbb 2

Marie

- An. 1565. Marie se dégoûte du Roi, & se conduit avec Rizzo d'une manière scandaleuse. Pag. 116, & 117,
- Le Roi rappelle secrettement les Seigneurs fugitifs. p. 118.
- Juillet. Entrevue des Cours de France & d'Espagne à Bayonne.
- Decemb. Pie IV. meurt. Pie V. lui succede.
1566. Janvier. Les Etats d'Ecosse s'assemblent à Edimbourg.
- Charles IX. envoie une Ambassade à Elisabeth. p. 116.
- Le Roi d'Ecosse fait assassiner Rizzo. p. 119.
- On donne des Gardes à la Reine.
- Le Roi abandonne les meurtriers de Rizzo. p. 120.
- La Reine se sauve à Dumbar. p. 121.
- Elle reprend son autorité, & pardonne aux Seigneurs fugitifs.
- Les meurtriers de Rizzo se sauvent en Angleterre.
- Le Comte de Bothwel devient favori de Marie.
- Marie forme le projet de détrôner Elisabeth : ses desseins sont découverts par le moyen d'un Espion. p. 122.
- L'Espion est arrêté.
19. Juin. Naissance de Jaques, fils de Marie.
- Marie maltraite le Roi, & vit avec Bothwel d'une manière scandaleuse. p. 124.
- Elle refuse de ratifier le Traité d'Edimbourg. p. 125.
- Le Roi, maltraité, se retire : on l'empoisonne ; mais il résiste au poison. p. 126.
- Elisabeth va visiter l'Université d'Oxford.
- Novemb. Le Parlement s'assemble, dans le dessein de faire déclarer Marie héritière présumptive d'Elisabeth. p. 127.
- La Chambre Haute député Bacon à la Reine, pour la prier de se marier. p. 128.
- Elle fait venir des Députés des deux Chambres, auxquels elle fait un Discours obscur, pour éluder leur demande. p. 129.
- Le Parlement est prorogé.
- Les Grands des Pais-Bas forment une Confédération contre l'établissement de l'Inquisition. p. 131.
- Louis Comte de Nassau, accompagné de 400. hommes, présente une Requête à la Gouvernante.
- Origine du nom de Gueux.
1567. Janvier. Henri Stuart, Roi d'Ecosse, est étouffé ou étranglé dans son lit : Bothwel est accusé de l'avoir fait mourir. p. 137.
- La Reine le fait enterrer auprès de Rizzo. p. 138.
- La Reine, pour se faire livrer le Château d'Edimbourg par le Comte de Marr, lui remet le Prince.
- Le Comte de Lenox accuse Bothwel d'avoir fait assassiner le Roi, & en demande justice à la Reine. p. 139.
- Bothwel se fait décharger par les Commissaires assembles pour l'examiner. On

FASTES D'ANGLETERRE.

ELIZABETH.

- An. 1567. On tâche en vain de détourner la Reine de son Mariage avec Bothwel. 381
Tom. VI.
Pag. 239.
- Elle se fait enlever par Bothwel, p. 240.
- Bothwel se fait séparer de sa femme.
- Il épouse la Reine.
- La Reine & Bothwel font signer une Ligue à quelques Seigneurs. p. 241.
- Murray refuse de la signer, & se retire en France. 241. 242.
- Les Comtes d'Argyle, de Morton, de Marr, d'Athol, de Glencarn, & le Baron de Boyd, signent une Confédération pour faire punir les Meurtriers du Roi, & faire dissoudre le Mariage de la Reine. p. 242.
- La Reine & Bothwel se retirent à Dumbar.
- Edimbourg se déclare pour les Conféderez.
- La Reine & Bothwel marchent vers Edimbourg. p. 243.
- Les deux Armées étant proche l'une de l'autre, la crainte d'être abandonnée de ses Troupes, oblige la Reine de capituler avec les Conféderez.
- Elle se met entre leurs mains.
- Bothwel se retire à Dumbar.
- On renferme la Reine dans le Château de Lochlewen.
- On intercepte une Cassette de Bothwel, qui découvre le mystère de la Conspiration contre le feu Roi. p. 244.
- Bothwel se retire aux Isles Orcades.
24. Juin. On oblige la Reine à ceder la Couronne au Prince. p. 245.
- On lui permet de nommer un Régent : elle nomme le Comte de Murray.
29. Inauguration du jeune Roi.
- Quelques Seigneurs s'assemblent à Hamilton, & forment un parti en faveur de la Reine.
- Le Comte de Murray arrive en Ecosse : il maltraite la Reine. p. 246.
- Il est reconnu pour Régent.
- Les Seigneurs Hamiltoniens refusent de se rendre aux Etats.
- Le Régent ôte le Gouvernement du Château d'Edimbourg à Balfour, & le donne à Grangy.
- Douze Seigneurs signent une Ligue en faveur de la Reine. p. 247.
- Le Régent se fait remettre toutes les Places.
- Elisabeth demande la restitution de Calais, fondée sur le Traité de Careau.
- La France la refuse. p. 248.
- Négociation pour le Mariage d'Elisabeth avec l'Archiduc Charles. p. 249.
- La Négociation est rompue. p. 250.

Bbb 3

Jean

An. 1567. Jean Basilowitz, Grand Duc de Moscovic, envoie une Ambassade à Elisabeth, pour conclure avec elle une Ligue offensive & défensive: Elle y répond d'une maniere ambigue.

Shane O Neale se revolte en Irlande: il est tué par ses propres gens.

P. 251.

Mort de la Duchesse de Norfolk.

Le Duc d'Albe arrive à Bruxelles: il fait mourir les Comtes d'Egmont & de Horne.

On fait mourir Montigny en Espagne.

Les biens du Prince d'Orange sont confisquez

Le Prince de Condé bloque Paris.

P. 252.

1. Sept. La Noue s'empare d'Orleans.

10. Nov. Combat aux Portes de Paris, où le Connétable de Montmorency est tué.

1568. Les instances & les menaces d'Elisabeth procurent la Paix aux Huguenots de France.

Catherine de Medicis propose le Mariage du Duc d'Anjou avec Elisabeth.

Philippe II. donne à Elisabeth des marques de son ressentiment.

P. 253.

Bothwel, poursuivi, se sauve en Danemarck, où il est mis en prison.

La Reine d'Ecosse se sauve de sa prison.

P. 254.

Elle marche avec 6000. hommes contre le Régent, qui n'en avoit que 4000.

Bataille de Glasgow, où la Reine est vaincue.

Elle se sauve vers les frontieres.

Elle envoie un homme à Elisabeth, pour lui demander sa protection.

P. 255.

Elle arrive en Angleterre, & écrit à Elisabeth.

Elisabeth la fait conduire à Carlisle, & la fait traiter en Reine.

P. 256.

Elle refuse de la voir, jusqu'à ce qu'elle se soit justifiée.

Le Conseil est partagé sur la maniere dont on doit traiter Marie.

Elisabeth prend la résolution de la retenir.

P. 258.

Le Régent d'Ecosse, malgré les efforts du Parti contraire

P. 259.

& les instances d'Elisabeth, convoque les Etats, pour y faire condamner ceux qui avoient pris les armes en faveur de la Reine.

Il poursuit ceux qui avoient été condamnez.

Marie offre de nommer des Commissaires pour défendre sa Cause devant Elisabeth.

Elisabeth écrit au Régent, d'envoyer des Députez pour examiner le Differend entre Marie & lui.

P. 260.

Il se détermine à y aller lui-même, avec 9. Députez.

P. 261.

La

FASTES D'ANGLETERRE.

ELIZABETH.
AN. 4. 08.

383
Tom. VI.
Pag. 261.
p. 266.
p. 267.
p. 268.

- La Conférence se tient à York.
On la continue à Hamptoncourt.
On procède à l'examen des preuves contre Marie.
Elisabeth ne veut rien prononcer.
Le Régent lui découvre son intelligence avec le Duc de Norfolk.
Elisabeth ayant eu avis de quelques complots qui se tram-
moient en faveur de Marie, la fait transporter au Châ-
teau de Tutbury. p. 269;
Les Huguenots persécutés en France demandent du secours
à Elisabeth, qui leur envoie cent-mille écus d'or, & un
train d'artillerie.
Le Duc d'Albe persécute les Protestans des Pais-Bas.
Le Prince d'Orange se retire parmi les Huguenots de
France.
Grand nombre de familles Flamandes se réfugient en An-
gleterre.
Elisabeth se saisit d'une grosse somme d'argent appartenant
à des Marchands Italiens, & destinée pour le Duc d'Al-
be: brouillerie à ce sujet. p. 270;
1569. Quelques Seigneurs complotent de ruiner Cecil. p. 271;
La Reine leur impose silence.
Story, Anglois, Espion du Duc d'Albe, est enlevé des
Pais-Bas, & conduit en Angleterre, où on le condamne
à mort.
Hostilités entre Philippe II. & Elisabeth. p. 272;
Elle fait Alliance avec le Czar.
Les Partisans de Marie, à l'insu d'Elisabeth, complotent
de marier le Duc de Norfolk avec la Reine d'Ecosse.
Marie y consent. p. 273;
Ce projet est communiqué aux Rois de France & d'Espa-
gne, qui l'approuvent. p. 274;
Elisabeth en est informée.
Elle défend au Duc de penser à ce mariage: il promet de
s'en désister. p. 275;
Il est envoyé à la Tour.
Les Complices sont bannis de la Cour, excepté le Comte
de Leicester.
Les Comtes de Northumberland & de Westmorland se re-
voltent. p. 276;
La Reine, de peur qu'ils ne délivrent Marie, la fait transpor-
ter à Coventry.
Les Rebelles se dispersent, & les Comtes se sauvent. p. 277;
La Reine en fait punir quelques-uns, & fait grace aux autres.
Leonard Dacre se soulève: il assemble des Troupes, & se
saisit de quelques Châteaux.

H

- An. 1569. Il est battu, & se sauve en Flandre.
 Troubles en Irlande, apaisés.
 Le Duc de Châtelaud veut s'emparer de la Régence d'E-
 cosse: il n'y réussit point. p. 278;
 Il est mis en prison. p. 280;
 Marie écrit aux Etats d'Ecosse, pour faire dissoudre son
 mariage avec Bothwel. p. 286;
 Elisabeth leur écrit en faveur de Marie.
 Ils ne répondent point à Marie, mais ils font réponse à Eli-
 sabeth.
 Le Comte de Liddington, arrêté par le Régent, est enlevé
 par Grangy. p. 287;
 Le Parti de Marie s'affaiblit beaucoup en Ecosse.
 13. Mars. Bataille de Jarnac, où le Prince de Condé est tué.
 Septemb. Levée du Siege de Poitiers. p. 288;
 Octobre. Les Huguenots perdent la Bataille Montcontour.
 Elisabeth prête de l'argent à l'Amiral sur les bijoux de la
 Reine de Navarre, & permet qu'on leve une Compagnie
 de 100. Gentilshommes pour aller servir dans l'Armée
 des Huguenots.
 Le Roi de France se rend maître de St. Jean d'Angely.
 Le Duc d'Albe continue ses violences dans les Pais-Bas.
 1570. Janvier. Le Régent d'Ecosse fait arrêter le Comte de Northumberland.
 Le Régent est assassiné.
 Quelques Ecossois ravagent les frontieres d'Angleterre.
 Le Comte de Liddington est mis en liberté: il travaille
 pour Marie, en tâchant de réunir toute l'Ecosse contre
 Elisabeth. p. 289;
 Elle évite le piège, en ne se plaignant que des infractions de
 la Paix, & non de toute la Nation. p. 290;
 Le Parti de Marie fait des efforts inutiles pour animer Eli-
 sabeth contre toute la Nation.
 Grangy met en liberté le Duc de Châtelaud, & les autres
 prisonniers du Parti de la Reine d'Ecosse.
 Le Parti de Marie tient ses Etats à Lithquo, ensuite à E-
 dimbourg, dont ils tâchent en vain de se rendre maîtres. p. 291;
 L'Armée Angloise, commandée par le Comte de Suffex,
 s'approche.
 Elisabeth consent à servir de Médiatrice entre les deux Par-
 tis, mais elle se réserve la punition des infractions de la
 Paix.
 L'Armée Angloise ravage les Terres de tous ceux qui a-
 voient eu part à l'invasion.
 Mai. Les Etats convoqués au nom du Roi s'assemblent à E-
 dimbourg. p. 292;
 Les

FASTES D'ANGLETERRE.

385
Tom. VI.
Pag. 292.

ELIZABETH.

An. 1570. Les Partisans de Marie assiegent le Château de Glasgow : Drury fait lever le Siege.

Les Etats choisissent un *Entre-Roi* : le Comte de Lenox est élu.

Il est élu Régent.

Il reprend le Château de Brechin sur le Comte de Huntley, & dissipe ses Troupes. p. 293.

Le Pape fait afficher à Londres une Bulle contre Elisabeth. On découvre divers complots en faveur de Marie.

L'Evêque de Ros, Ambassadeur de Marie, est arrêté.

Le Duc de Norfolk est mis en liberté.

Elisabeth fait faire des propositions à Marie : elle n'y répond qu'en général, & demande qu'elles soient communiquées aux Chefs de son parti en Ecosse. p. 294.

Le Parti de Marie répond en détail aux propositions d'Elisabeth.

La France n'est point disposée à mettre Marie en possession des deux Couronnes d'Angleterre & d'Ecosse. p. 297.

L'Evêque de Ros sollicite inutilement le Pape, & les Rois de France & d'Espagne, en faveur de Marie. p. 298.

Avût. Le Roi de France accorde la Paix aux Huguenots, pour les leurrer. p. 299.

Catherine de Medicis propose à Elisabeth d'épouser le Roi son Fils, & sur son refus, elle lui propose le Duc d'Anjou.

1571. Janv. Cecil est créé Baron de Burghley.

Fev. & Mars. Conférence à Londres entre les deux partis d'Ecosse.

Elisabeth tire l'affaire en longueur.

p. 300.

La Conférence est rompue.

Le Régent d'Ecosse surprend Dumbar.

p. 301.

L'Archevêque de St. André, accusé d'être complice de la mort du feu Roi, est pendu.

Les Ministres d'Elisabeth l'engagent à faire négocier son Mariage avec le Duc d'Anjou.

Walsingham est envoyé en Ambassade en France.

p. 302.

Mars. On entame la Négociation pour le Mariage : les deux Partis dissimulent également.

On ne peut convenir sur l'article de la Religion.

p. 305.

Mai. Le Parti de Marie se rend Maître d'Edimbourg.

p. 312.

Les Chefs y convoquent leurs Etats.

Le Comte de Lenox convoque les Etats du Parti du Roi, dans un des fauxbourgs.

Avût. Les Etats du Roi se rassemblent à Sterlyn, & ceux de la Reine à Edimbourg.

Ceux du Parti de la Reine projettent d'aller enlever les Grands du Parti du Roi, assemblés à Sterlyn.

Tom. X.

Ccc

lls

- An. 1571. Ils sont prisonniers le Régent & le Comte de Morton : mais le Comte de Marr, avec la Garnison du Château, les oblige de se retirer. Tom. VI. Pag. 312. & 313.
- Le Comte de Morton se sauve. P. 313.
- On tue le Régent de sang-froid.
- Le Comte de Marr est élu Régent.
- Sept. La Négociation se rompt. P. 307.
- Marie envoie Ridolfi au Pape & au Roi d'Espagne.
- Le Duc de Norfolk se rengage dans le Parti de Marie, & reprend le projet de l'épouser. P. 308.
- Les intrigues de Ridolfi sont en partie découvertes.
- L'Evêque de Ros est arrêté.
17. On découvre les desseins du Duc de Norfolk, qui est mis à la Tour. P. 309.
- Il avoue une partie de ce dont on l'accuse.
- L'Evêque de Ros est accusé devant le Conseil, d'avoir voulu troubler la tranquillité du Royaume. P. 310.
- Il est envoyé à la Tour, & interrogé.
- Elisabeth fait informer la Cour de France des raisons qu'elle avoit eues de faire arrêter le Duc de Norfolk. P. 311.
- Le Parlement fait un Statut très-fort pour maintenir les Droits de la Reine.
- Charles IX. caresse beaucoup les Huguenots. P. 314.
- Il conclut le mariage de la Princesse Marguerite sa sœur, avec le Roi de Navarre.
- Elisabeth refuse du secours au Prince d'Orange.
1574. & 1587. Le Duc de Norfolk est condamné à mort, comme coupable de Haute-Trahison. P. 315.
- La Reine crée divers Pairs.
- Statut contre ceux qui attenteroient de délivrer un Prisonnier accusé de Haute-Trahison.
- Avril. Ligue défensive entre la France & l'Angleterre, conclue à Blois. P. 319.
5. Juin. Le Duc de Norfolk est exécuté. P. 316.
7. Elisabeth fait interroger la Reine d'Ecosse.
17. Elle jure la Ligue défensive avec la France. P. 319.
- Massacre de la St. Barthelemi. P. 320.
- Charles IX. propose à Elisabeth de renouveler la Ligue avec un nouveau Serment, d'épouser le Duc d'Alençon, & d'être Mairaine de sa fille : Elle accepte cette dernière proposition. P. 321, 322.
- Le Comte de Northumberland est décapité. P. 322.
- Le Comte de la Marck s'empare de la Brille. P. 326.
- Toute la Province de Hollande secoue le joug d'Espagne, & même que quelques Villes de Zélande.

Le

ELISABETH.

Tom. VI.

An. 1572. Le Duc de Medina-Celi est battu sur mer par les Con-
féderez. Pag. 326.

Louis, Comte de Nassau, surprend Mons.

Le secours que Charles IX. envoyoit au Comte de Nassau,
est battu par le Duc d'Albe.

19. Sept. Ce Duc reprend Mons.

Frideric de Toledé, son fils, s'empare de Zutphen, Naer-
den, & de quelques autres Places.

Le Régent d'Ecosse entre en Négociation avec le Parti de
la Reine. P. 324.

Octobre. Il meurt. P. 325.

24. Nov. Le Comte de Morton est élu Régent à sa place.

Il est dévoué à l'Angleterre.

La Cour de France envoie Verac en Ecosse, avec de l'ar-
gent, pour soutenir le Parti de Marie.

1573. On propose encore à Elisabeth le Mariage du Duc d'A-
lençon. P. 327.

Elle élude les plaintes de la France, touchant les secours
donnez à la Rochelle.

Le Régent d'Ecosse signe un Traité de Paix, avec les
Grands du Parti de la Reine: les Etats du Royaume le
confirment. P. 328.

Grangy, maitre du Château d'Edimbourg, n'est point com-
pris dans le Traité. P. 329.

Elisabeth conclut un Traité avec le Régent.

Elle envoie en Ecosse des Troupes & de l'Artillerie.

Siege & prise du Château d'Edimbourg. P. 330.

Grangy, & quelques autres, sont pendus.

Verac est arrêté à Scarborough, & envoyé à Londres.

Il est relâché. P. 331.

L'Evêque de Ros est chassé d'Angleterre.

La France presse la Reine sur son Mariage. P. 332.

25. Juin. Levée du Siege de la Rochelle.

Le Duc d'Anjou est élu Roi de Pologne.

Les Huguenots obtiennent la Paix.

Elisabeth refuse la visite du Duc d'Alençon. P. 333.

Le Comte d'Essex obtient la permission d'aller en Irlande,
pour y faire des conquêtes à ses dépens: le Comte de Lei-
cester l'empêche d'y réussir.

1574. Catherine de Medicis fait arrêter le Duc d'Alençon, & le
Roi de Navarre.

30. Mai. Mort de Charles IX.

Le Duc d'Anjou, Roi de Pologne, lui succede sous le nom
de Henri III.

Les Conféderez des Pais-Bas se saisissent de Middelbourg.

- An. 1574. Louis Comte de Nassau est battu sur la Bruyere de Moker : il y est tué, avec Henri son frere, & Christophle Comte Palatin.
- Les Troupes Espagnoles mutinées surprennent & pillent Anvers. P. 334.
1575. Henri III. fait la Guerre aux Huguenots.
Il renouvelle avec Elisabeth la Ligue de Blois.
Elisabeth fournit de l'argent au Prince de Condé.
Troubles sur la frontiere d'Ecosse, apaisez.
Mort du Duc de Châtelleraud.
1576. Le Comte d'Essex meurt en Irlande. Le Comte de Leicester épouse sa veuve en secret.
Mort du Commandeur de Requesens, Gouverneur des Pais-Bas. P. 335.
- La Ville d'Alost est pillée par les Soldats Espagnols mutinez.
Ligue conclue à Bruxelles, pour chasser les Troupes Espagnoles.
Les Espagnols soulèvez pillent Mastricht & Anvers.
Union, ou Pacification de Gand.
9. Mai. La Paix entre le Roi de France & les Huguenots est conclue. P. 336.
- Octobre. Le Duc d'Alençon prend le titre de Duc d'Anjou.
Commencement de la Ligue, ou Sainte Union.
1577. Janv. Arrivée de D. Jean d'Autriche dans les Pais-Bas. P. 337.
- Edit perpétuel pour faire sortir les Troupes Espagnoles des Pais-Bas. P. 338.
- D. Jean s'empare par surprise du Château de Namur.
L'Archiduc Mathias est élu Gouverneur par les Provinces confédérées : le Prince d'Orange est déclaré son Lieutenant.
- Les Etats déclarent la Guerre à D. Jean. P. 339.
- Ils envoient une Ambassade à Elisabeth.
Elle leur prête 100. mille livres sterling.
Elle écrit à Philippe II. pour se justifier sur le secours qu'elle donne aux Conféderez.
- Les Huguenots de France font une Contre-Ligue.
L'Edit de Pacification est révoqué, & les hostilités recommencent.
- Henri III. accorde la Paix aux Huguenots. P. 340.
1578. Stuckley, Anglois fugitif, engage le Pape Grégoire XIII. & le Roi d'Espagne à faire une entreprise pour conquérir l'Irlande.
- Il part de Civita-Vecchia avec quelques Vaisseaux, & arrive à Lisbonne.

FASTES D'ANGLETERRE.

ELISABETH.

An. 1578.

D. Sebastien, Roi de Portugal, l'engage à passer avec lui en Afrique, pour faire la Guerre aux Maures.

D. Sebastien & Struckley font tuez à la Bataille d'Alcazar. Plusieurs Compagnies de Volontaires Anglois vont servir les Etats des Pais-Bas.

D. Jean défait l'Armée des Etats à Gemblours, & leur prend plusieurs Places.

Ils rejettent la Paix qu'on leur offre.

La Ville d'Amsterdam se joint à la Confédération.

Le Gouvernement de cette Ville, de celle de Haarlem, d'Utrecht, & de quelques autres, est mis entre les mains des Reformez.

Le Duc d'Anjou est élu Protecteur de la Liberté Belgique. Divisions parmi les Conféderez.

Le Duc d'Anjou & le Prince Casimir leur amènent du secours, que les divisions des Conféderez rendent inutiles.

Le Duc d'Anjou se retire en France.

Casimir passe en Angleterre.

1. Octob. D. Jean d'Autriche meurt. Le Prince de Parme prend le commandement de l'Armée.

Le Duc d'Anjou presse son Mariage avec Elisabeth : elle reçoit bien son Envoyé.

Quelques Seigneurs Ecois, mécontents du Régent, engagent le Roi à prendre en main le Gouvernement.

Le jeune Roi envoie demander à Elisabeth les biens du feu Comte de Lenox son Ayeul, & le renouvellement de l'Alliance.

Elisabeth élude ses demandes.

Le Comte de Morton se rend maître de Sterlyn & du Palais du Roi, & reprend son autorité.

Le Comte d'Athol, Chancelier d'Ecosse, meurt.

1579. Elisabeth caresse beaucoup le Prince Casimir.

Simié, Envoyé de France, avance les affaires du Duc d'Anjou, & cherche à détruire le Comte de Leicester.

Coup de pistolet tiré dans le bateau où la Reine étoit avec les Envoyez de France.

Le Duc d'Anjou rend visite à la Reine *incognito*.

Esme Stuart Baron d'Aubigny, & Stuart d'Oghiltry, Favoris de Jaques Roi d'Ecosse, ruinent le Comte de Morton dans l'esprit du Roi, & cherchent à le brouiller avec Elisabeth.

Négociation à Cologne, pour la Paix des Pais-Bas, infructueuse.

Union d'Utrecht.

Prise de Maastricht par le Duc de Parme: plusieurs Places se rendent à lui.

Ccc 3

389

Tom. VI.

Fig. 340.

P. 341.

P. 342.

P. 343.

344. 345.

P. 345.

P. 346.

P. 347.

P. 348.

ENGA-

- Elisabeth défend de bâtir dans Londres au-delà d'une certaine distance.
- Quatre Prêtres, sortis des Séminaires Anglois établis à Rome & à Reims, sont exécutés.
- Deux Jésuites envoyez pour la première fois en Angleterre, pour y prêcher la sédition.
- Proclamation qui ordonne aux Anglois de rappeler leurs enfans des pais étrangers. p. 350.
- Sept-cens Espagnols ou Italiens, sous la conduite de San Josépe, font une descente en Irlande, & y construisent un Fort.
- Ils sont contrainsts de se rendre à discrétion: on passe tous les Espagnols au fil de l'épée, & on fait pendre tous les Irlandois qui s'étoient joints à eux.
- Novemb. Retour de François Drack de son voyage autour du Monde. p. 351.
L'Ambassadeur d'Espagne fait de grandes plaintes contre lui.
La Reine rend une partie des trésors que Drack avoit enlevés aux Espagnols.
- Mort du Comte d'Arundel.
- Novemb. La Guerre de Religion est terminée en France par un sixième Traité de Paix.
- Philippe II. s'empare du Trône de Portugal, vacant par la mort du Roi Henri. D. Antoine, Prieur de Crato, fait de vains efforts pour le lui disputer.
- Aubigny est fait Duc de Lenox, & Jaques Stuart est fait Comte d'Aran. p. 352.
- Elisabeth envoie Bowes en Ecosse, pour accuser le Duc de Lenox d'avoir des intelligences pernicieuses pour l'Ecosse & pour l'Angleterre.
- Bowes est mal reçu.
- Elisabeth refuse de donner audience au Baron de Hum, que Jaques lui envoyoit pour justifier son Favori.
- Le Comte de Morton est accusé d'avoir été complice de la mort du feu Roi, & mis en prison.
1581. Randolph, Envoyé d'Elisabeth, n'ayant rien pu obtenir en faveur du Comte de Morton, tâche d'exciter en Ecosse un soulèvement, qui n'a pas de suites. p. 352 & 353.
- Le Comte de Morton est décapité. p. 353.
- Les deux Favoris de Jaques se rendent odieux.
- On convient des conditions du Mariage d'Elisabeth avec le Duc d'Anjou.
- Le Duc d'Anjou est déclaré Souverain des Provinces confédérées des Pais-Bas. p. 355.
- Philippe II. est déclaré déchu de la Souveraineté sur ces Provinces.

FASTES D'ANGLETERRE.

391

ELIZABETH.

Tom. VI.

1581. Août.

Pag. 355.

- Le Duc d'Anjou contraint le Prince de Parme à lever le
Siege de Cambrai.
Elisabeth fait naître des difficultez sur son Mariage.
Le Duc d'Anjou arrive en Angleterre, où il est bien reçu. p. 357;
La Reine lui donne sa bague.
Elle change de conduite envers lui.
D. Antoine de Portugal se retire en France, & puis en An- p. 358.
gleterre.
1582. Janv. Le Parlement s'assemble.
L'imprudence des Catholiques oblige le Parlement à faire p. 359;
des Loix sévères contre eux.
- Fevrier. Le Duc d'Anjou quitte Elisabeth.
Il est couronné, à Anvers, Duc de Brabant.
Elisabeth envoie la Jarretiere à Frideric II. Roi de Dane- p. 361,
marc.
Henri III. avertit Elisabeth des desseins du Duc de Guise en
faveur de la Reine d'Ecosse.
Conspiration de Ruthwen. Les Conjurez se saisissent de la
personne du Roi d'Ecosse, & chassent les deux Favoris.
La Reine Marie consent à associer son Fils à la Royauté. p. 362;
Reformation du Calendrier par le Pape Gregoire XIII.
1583. Elisabeth feint de vouloir relâcher Marie : Elle lui propose p. 362.
des conditions, pour l'amuser. & 363.
Le Duc de Lenox se retire en France, & meurt. p. 364.
Le Roi Jaques, après avoir approuvé dans l'Assemblée des
Etats tout ce qu'avoient fait les Seigneurs de Ruthwen,
est mis en liberté.
Il rappelle le Comte d'Aran. p. 365;
Il ne tient point aux Conjurez de Ruthwen l'Amnistie qu'il
leur avoit promise, ce qui les oblige de se retirer.
Elisabeth lui envoie Walsingham, pour lui faire des repro- p. 366.
ches, & lui donner des conseils sur sa conduite: il se re-
tire peu satisfait.
Le Duc d'Anjou échoue dans le projet qu'il avoit fait de se
rendre maitre, en un même jour, d'Anvers & de 7. ou 8.
autres Villes: il se retire en France.
1584. Conspiration en Ecosse contre le Comte d'Aran: les Conju- p. 367.
rez se rendent maitres de Sterlyn.
Le Comte de Gawry, qui étoit de leur complot, ayant été
arrêté, ils se découragent & quittent le Royaume.
Gawry est décapité à Edimbourg.
Elisabeth envoie Davison en Ecosse, pour tâcher de gagner p. 368,
le Comte d'Aran: il y réussit.
Le Comte de Hufdon pour l'Angleterre, & le Comte d'A-
ran pour l'Ecosse, concluent un Traité par lequel ce der-

nier

- nier s'engage à empêcher que le Roi ne se marie dans l'espace de 3. ans.
- Elisabeth découvre les secrets de Marie, par le moyen de Gray Ambassadeur d'Ecosse.
- On découvre une Conspiration en faveur de Marie: Trochmorton est arrêté. Paget & Charles Arundel se retirent en France. p. 369.
- Les Catholiques cherchent à diffamer la Reine, en l'accusant d'avoir fait mourir plusieurs des leurs sans cause.
- La Reine blâme les Juges de leur sévérité: ceux-ci soutiennent qu'ils n'ont jamais fait mourir personne pour la Religion.
- Elisabeth fait transporter hors du Royaume 70. Prêtres, dont quelques-uns étoient condamnés à mort. p. 370.
- On découvre que l'Ambassadeur d'Espagne est entré dans le Complot formé pour enlever Marie.
- On le prie de se rendre au Conseil, où il se défend mal.
- On le fait sortir du Royaume.
- La Reine en fait informer Philippe, qui refuse de donner Audience à l'Envoyé. p. 371.
- Trochmorton est pendu.
- Elisabeth renoue la Négociation avec Marie.
- La Négociation est rompue. p. 372.
- On découvre un autre complot entre le Pape, le Roi d'Espagne & le Duc de Guise, pour envahir l'Angleterre.
- Il se fait une Association générale en Angleterre, pour poursuivre jusqu'à la mort ceux qui attenteroient quelque chose contre la Reine.
- Marie fait des propositions à Elisabeth, qui refuse d'y donner les mains. p. 372. & 373.
- Marie est mise sous la garde de Drugeon Drury. p. 374.
- Le Prince d'Orange est assassiné par Balthazar Gerard.
- Les Etats donnent le Gouvernement de la Hollande & de la Zelande à Maurice, son second fils.
- Le Duc de Parme met le Siege devant Anvers. p. 375.
- Les Etats prennent la résolution de se donner à la France: Henri III. refuse leurs offres.
- Jun. Le Duc d'Anjou meurt.
- Le Duc de Guise renouvelle la Ligue.
31. Dec. Il conclut une Ligue particulière avec le Roi d'Espagne, pour élever sur le Trône le Cardinal de Bourbon, après la mort de Henri III., au préjudice du Roi de Navarre.
1585. Conspiration de Parr pour tuer la Reine, découverte. Il est exécuté. p. 376.
- Le Parlement confirme l'Association générale.

FASTES D'ANGLETERRE.

ELIZABETH.

An. 1585.

Il fait un Statut pour autoriser 24. Commissaires nommez par la Reine, à faire des Enquêtes touchant ceux qui entreprendroient d'exciter quelque rebellion dans le Royaume; qui attenteroient à la vie de la Reine, ou qui s'attribueroient quelque droit sur la Couronne d'Angleterre.

Autre Statut contre les Papistes.
Le Comte d'Arundel est arrêté, en voulant sortir du Royaume.

Le Comte de Northumberland se tue lui-même dans la Tour.

Elisabeth envoie un Ambassadeur en Allemagne & en Danemarque, pour tâcher d'engager les Princes Protestans à faire une Ligue défensive avec l'Angleterre.

Elle envoie Wotton en Ecosse, pour rompre le mariage du Roi avec la fille aînée du Roi de Danemarque.

Le Lord Russel est tué sur la frontière d'Ecosse.

Elisabeth en demande réparation.

Elle permet aux Ecossois fugitifs de retourner chez eux.

Wotton veut enlever le Roi: il manque son coup, & se sauve.

Les fugitifs retournent en Ecosse se rendent maîtres de la personne du Roi, & sont rétablis dans leurs biens.

Le Colonel Stuart entame à Copenhague la Négociation pour le Mariage du Roi.

Elisabeth refuse la Souveraineté des Pais-Bas, qui lui est offerte.

Elle conclut un Traité avec les Etats, par lequel elle s'engage de leur donner du secours.

Elle nomme le Comte de Leicester pour Général de ses troupes auxiliaires.

Elle publie un Manifeste, pour se justifier au sujet du secours qu'elle donne aux Etats.

Elle envoie une Flotte en Amerique contre les Espagnols.

La Flotte Angloise s'empare de St. Jaques du Cap Verd, de la Capitale de St. Domingue, de Carthagene, & brûle St. Antoine & Ste. Helene dans la Floride. Elle retourne en Angleterre chargée de butin.

Jean Davis trouve un nouveau Détroit sous le Cercle Polaire du Nord.

Henri III. est contraint, par les intrigues du Duc de Guise, d'abandonner le Roi de Navarre, de publier un Edit contre les Huguenots, & de s'unir avec le Duc pour les exterminer.

Le Prince de Condé est obligé de se sauver en Angleterre.

Tom. X.

Ddd

Elisa.

323.
Tom. VI.

Pag. 376.

p. 377.

p. 378.

p. 380.

p. 381.

p. 382.

p. 383.

p. 3

p. 385.

An. 1585. Elisabeth lui fournit 50. mille écus, & lui prête 10. Vaif-
seaux, avec quoi il fait lever le blocus de la Rochelle. Pag. 385.

Avril. Gregoire XIII. meurt. Sixte V. lui succede.

1164. Janv. Le Comte de Leicester se rend en Hollande. Les Etats le
déclarent Gouverneur & Capitaine Général des Provin-
ces-Unies.

Elisabeth s'en plaint aux Etats, & fait des reproches au Com-
te, d'avoir accepté cette Dignité. p. 386.

Il forme des projets contre la liberté des Provinces-Unies.

Il retourne en Angleterre.

Elisabeth propose une Ligue à Jaques, pour la défense de
la Religion. p. 387.

L'Ambassadeur de France s'y oppose inutilement.

Le Traité d'Alliance & d'étroite Amitié entre les deux
Couronnes est signé à Barwick. p. 388.

Conjuration contre la Reine.

p. 390.

Marie écrit à Babington, l'un des Conjurez.

Cinq autres se joignent à lui pour tuer la Reine.

p. 391.

Commerce de Lettres entre Marie & les Conjurez.

Gifford découvre tout à Walsingham, qui se fert de lui
pour faire tenir des Lettres à Marie, & pour en avoir les
Réponses. p. 392.

On arrête les Conjurez, qui s'accusent les uns les autres, &
découvrent tout.

On enleve à Marie tous ses papiers.

p. 393.

On arrête Nau & Curle, ses deux Secretaires.

On tire, par adresse, les Papiers de Marie des mains de
l'Ambassadeur de France.

Exécution de 14. des Conjurez.

Elisabeth fait communiquer au Roi de France des Copies
authentiques des Lettres de Marie.

La Cour se détermine à faire juger & condamner Marie.

Elisabeth lui nomme des Juges.

p. 394.

9. Octob. On lui notifie la Commission.

p. 395.

Elle refuse de reconnoître la compétence des Juges.

p. 396.

14. Elle se détermine enfin à répondre devant eux.

Les Juges s'assemblent au Château de Fotheringay : Marie
comparoît devant eux.

On lui fait son Procès.

196. 402.

Elle demande d'être ouïe en présence de la Reine & de son
Conseil en plein Parlement. p. 402.

La Cour s'ajourne à Westminster.

25. Elle s'y rassemble dans la Chambre étoilée, & prononce la
Sentence contre Marie, portant qu'elle avoit violé le Sta-
tut de l'année précédente. p. 405.

Les

ELIZABETH.

An. 1586. Les Juges déclarent que leur Sentence ne peut porter aucun préjudice au Roi d'Ecosse.

29. Octob. Le Parlement s'assemble, & confirme la Sentence.

Il présente une Adresse à la Reine, pour en demander l'exécution. p. 406.

Elle lui répond d'une manière à leur faire comprendre qu'elle étoit fort agitée, & incertaine de ce qu'elle devoit faire.

Elle prie les deux Chambres de chercher un expédient pour sauver la vie à la Reine, sans mettre l'Etat de danger. p. 409.

Les deux Chambres insistent sur leur demande.

La Reine leur répond par un Discours de même nature que le premier.

Le Parlement est prorogé.

On informe Marie de la Sentence: elle la reçoit avec beaucoup de fermeté. p. 412.

L'Ambassadeur de France sollicite en sa faveur.

La Sentence est publiée dans Londres.

Marie écrit à Elisabeth, pour lui demander certaines grâces touchant son Exécution, son Enterrement, & ses Domestiques. p. 413.

Le Roi d'Ecosse intercede inutilement pour sa Mere.

Le Roi de France envoie un Ambassadeur à Elisabeth, pour la solliciter en apparence en faveur de Marie, mais en effet pour hâter sa mort.

1587. On découvre que l'Ambassadeur de France avoit corrompu deux Assassins pour tuer la Reine. p. 414.

Le Peuple demande hautement la mort de Marie.

1. Fevrier. Elisabeth remet au Secrétaire Davison un Ecrit signé de sa main, par lequel elle lui ordonne de faire dresser un Ordre pour l'exécution de Marie, & d'y appliquer le grand Sceau, avec ordre de ne le communiquer à personne. p. 415.

2. Elle lui envoie dire de hâter l'exécution de l'Ordre, & apprenant qu'il étoit déjà expédié & scellé, elle se met en colère, prétendant qu'il s'étoit trop pressé. Cependant elle lui laisse l'Ordre entre les mains.

Davison, embarrassé par les démarches opposées de la Reine, s'ouvre à un des Conseillers Privez, qui en fait part aux autres Membres. p. 416.

Le Conseil résout tout d'une voix de faire exécuter l'Ordre.

Il est remis entre les mains de Beal, qui part pour Fotheringay, avec deux Exécuteurs.

Après le départ de Beal, la Reine dit à Davison qu'elle avoit changé de pensée: cependant, elle ne fait point rappeler Beal, quoiqu'elle eût assez de tems pour cela.

FASTES D'ANGLETERRE.

Tom. VI.

Pag. 416.

- La Reine d'Ecosse est décapitée.**
 Elisabeth en témoigne une grande affliction.
 Elle écrit au Roi d'Ecosse pour se justifier.
 Davison est accusé de mépris & de desobéissance aux ordres de la Reine. P. 417.
 Il est condamné à une amende de dix-mille livres sterling, & à demeurer en prison tout le temps qu'il plaira à la Reine. P. 418.
 Le Roi d'Ecosse veut d'abord vanger la mort de la Reine sa Mere; mais l'interêt qu'il a de ménager Elisabeth, lui fait étouffer son ressentiment. P. 420.
 La Reine envoie Drack avec une Flotte contre l'Espagne: il leur cause beaucoup de dommage. P. 421.
 Cavendish en fait autant sur les côtes du Perou & du Chili.
 Les Etats se plaignent du Comte de Leicester. P. 422.
 Ils donnent le commandement de leur Armée au Prince Maurice.
 Le Comte retourne en Hollande pour délivrer l'Ecluse, que le Duc de Parme tenoit assiégée: il n'y réussit point.
 Il veut se rendre maître de plusieurs Places à la fois: mais son entreprise sur Leyde ayant été découverte, la Reine est obligée de le rappeler.
 Willoughby est envoyé à sa place, mais seulement pour commander les Troupes Angloises.
 Elisabeth accepte la Médiation qui lui est offerte par Philippe, pour faire la Paix entre ce Prince & les Etats. P. 423.
 On entame la Négociation; les préparatifs de l'Espagne la font rompre.
 Bulle de Sixte V. contre Elisabeth, par laquelle il délie ses Sujets du Serment de fidélité, & donne ses Royaumes au premier occupant. P. 424.
 Philippe fait équiper contre l'Angleterre une Flotte de 150. gros Vaisseaux, nommée *l'Invincible*.
 Le Duc de Parme fait avancer sur les Côtes des Pais-Bas une Armée de 30. mille hommes, pour se joindre à la Flotte, & faire une descente en Angleterre.
 Elisabeth se met en état de défense par terre & par mer.
 11. Mai. Les Barricades de Paris. P. 43.
 3. Juin Le Duc de Medina-Celi part de l'embouchure du Tage, avec la Flotte invincible: elle est dispersée par une tem-pête. P. 416.
 12. Juillet. Elle se rassemble, & part de la Corogne. P. 417.
 Les Anglois enlèvent plusieurs Vaisseaux aux Espagnols.
 24. Combat entre les deux Flottes, avec un avantage égal des deux côtez.

Les

FASTES D'ANGLETERRE.

ELIZABETH.

An. 1588. Les Vaisseaux Anglois & Hollandois postez sur la Côte de Flandre, empêchent le Duc de Parme de se mettre en Mer.

397
Tom. VI.
Pag. 417.

27. La Flotte invincible arrive à la hauteur de Calais.

Huit Brulots détachés par l'Amiral Anglois, mettent l'ennemi en déroute parmi les Vaisseaux Espagnols, qui se dispersent, & dont quelques-uns tombent entre les mains des Anglois & des Zélandois.

P. 418.

Les Espagnols prennent la résolution de se retirer par la Mer du Nord.

Plusieurs de leurs Vaisseaux échouent sur les Côtes d'Ecosse & d'Irlande.

P. 419.

Philippe reçoit avec fermeté la nouvelle de ce mauvais succès.

Elisabeth en fait rendre grâces à Dieu.

14. Dec. Mort du Comte de Leicester.

Le Duc de Parme assiege Bergopzoom: la vigoureuse résistance du Gouverneur Anglois l'oblige à lever le Siege.

Decemb. Le Roi de France fait assassiner le Duc de Guise, & le Cardinal son Frere.

P. 430.

Le Roi de Danemarck, ayant appris que Jaques avoit fait quelques démarches auprès de Catherine Sœur du Roi de Navarre, donne sa fille au Duc de Brunswick.

15. Janv. Conspiration des Comtes de Huntley & de Bothwel, contre le Roi d'Ecosse, découverte.

P. 431.

Le Comte d'Arundel est condamné à mort: la Reine lui fait grâce.

Elle engage Drack & Norris à faire les frais d'une Expédition par Mer contre l'Espagne.

5. Avril. Ils partent de Plymouth, débarquent à la Corogne, emportent la Ville basse d'assaut. Ils quittent le Siege de la

P. 432.

Ville haute pour marcher à la rencontre du Comte d'Andrada, à qui ils tuent 3000. hommes.

Ils font voile vers le Portugal, où ils s'emparent de Peniche.

Norris marche vers Lisbonne, & se rend maître d'un Fauxbourg: mais Drack n'ayant pu remonter le Tage avec sa Flotte, Norris se retire.

Drack prend la Ville de Cascais, & en fait sauter le Château.

P. 433.

Ils s'emparent de 60. Vaisseaux chargés de bled, appartenans aux Villes Hanseatiques.

Ils prennent Vigos, le brûlent, & retournent en Angleterre.

Les Villes Hanseatiques se plaignent: mais la Reine soutient que leurs Vaisseaux font de bonne prise.

Ddd 3

Les

- Les Ligueurs font revolter presque toute la France contre Henri III., qui est contraint d'appeler le Roi de Navarre à son secours.
- Il met le Siege devant Paris.
- Jacques Clement, Moine Dominicain, le tue d'un coup de couteau. P. 436
- Avant que d'expirer, il nomme pour son Successeur le Roi de Navarre, qui prend le nom de Henri IV.
- Il demande du secours à Elisabeth, qui lui envoie des Troupes & de l'argent.
- Le Duc de Mayenne fait déclarer Roi le vieux Cardinal de Bourbon.
- Jacques épouse la seconde fille du Roi de Danemarck. P. 435.
1590. Henri IV. gagne la Bataille d'Ivry, contre le Duc de Mayenne : il forme le blocus de Paris, & emporte les Fauxbourgs. P. 436.
- Le Duc de Parme contraint le Roi de lever le blocus, après quoi il se retire dans les Pais-Bas.
- Le Prince Maurice s'empare de Breda par surprise. P. 437.
- Le Duc de Mercœur se rend maître de la Bretagne, avec le secours des Espagnols.
- Mort de Walsingham & de Randolph.
1591. Elisabeth s'engage à secourir Henri IV. P. 438.
- Elle lui envoie 3000. hommes.
- Le Comte d'Essex lui en amène encore 4000., à condition que Henri fera le Siege de Rouen.
- Henri ne tient point parole, & le Comte d'Essex retourne en Angleterre, mais il lui laisse ses Troupes.
- La Reine se plaint de Henri, qui fait investir Rouen pour la satisfaire. P. 439.
- Le Comte d'Essex se rend au Siege, contre les ordres exprès de la Reine.
- Henri fait demander du secours à Elisabeth, par Du Pleffis Mornay, qui n'obtient rien.
- Le Comte d'Essex retourne en Angleterre, & apaise la Reine. P. 440.
- Le Duc de Parme fait lever le Siege de Rouen.
- Mauvais succès de l'Expedition de Thomas Howard, contre la Flotte Espagnole des Indes.
1592. Elisabeth fait un nouveau Traité avec Henri IV. P. 441.
- Il l'abuse, en faisant servir ses Troupes en Normandie, au lieu de les faire servir en Bretagne.
- Le Comte de Bothwel, ayant inutilement tenté de se rendre Maître de la personne du Roi, se sauve en Angleterre.

ELIZABETH.

An. 1592. Le Chevalier Walter Rawleigh prend une Caraque Espagnole à cinq ponts, qui revenoit des Indes richesment chargée. Tom. VI. Pag. 441.

La Tamise tarit à Londres.

1593. Février. Le Parlement s'assemble.

P. 442.

Il fait un Statut contre ceux qui n'assistent point au Service divin établi par les Loix.

Il accorde à la Reine un Subside très-considérable.

P. 443.

Elisabeth refuse de livrer Bothwel au Roi Jaques, mais elle le fait sortir d'Angleterre.

Il a la hardiesse de se présenter devant le Roi, qui le voyant soutenu d'un puissant Parti, est contraint de lui accorder son Pardon.

P. 444.

Henri IV. change de Religion.

Il tâche de se justifier auprès d'Elisabeth, qui lui écrit pour lui en faire des reproches.

P. 445.

Henri continue de tromper la Reine.

P. 446.

Les préparatifs du Roi d'Espagne obligent Elisabeth à conclure une Ligue offensive avec Henri, malgré les sujets qu'elle avoit de se plaindre de lui.

Hesquet est pendu, pour avoir voulu persuader au Comte de Darby de prendre le titre de Roi.

Le Comte meurt empoisonné.

Le Comte de Fuentes & D. Diego d'Ibarra gouvernent les Pais-Bas.

P. 447.

1594. Ils corrompent deux Portugais, & Roderic Lopez, Juif, & Medecin de la Reine, pour la tuer.

Lopez & ses complices sont exécutés.

On découvre qu'Ibarra avoit suborné Patrice Cullin, Edmond Yorek & Richard Williams, dans le même dessein & d'autres pour mettre le feu à la Flotte.

Cullin est exécuté.

Elle se plaint inutilement à l'Archiduc, de ces complots.

22. Mars. Henri IV., après s'être rendu maître de Paris, porte la Guerre en Bretagne.

P. 448.

Elisabeth sollicite le Roi Jaques d'agir contre les Catholiques: le Roi répond d'une manière peu satisfaisante.

Bothwel, ayant assemblé quelques Troupes, surprend la Ville de Leith.

P. 449.

Il se retire vers les Frontieres, après avoir eu du desavantage dans un Combat contre les Troupes du Roi.

Jaques change de conduite, & agit contre les Catholiques.

1595. Les Catholiques forment le projet de procurer la Couronne d'Angleterre à l'Infante Isabelle: Philippe fait des préparatifs pour l'exécuter.

P. 450.

Le

- An. 1595. Le Comte de Tyrone se revolte en Irlande.
 Henri IV. demande du secours à Elisabeth, qui se plaint de lui, & lui refuse sa demande. p. 450.
& 451.
 Elisabeth & Jaques vivent en bonne intelligence. p. 451.
 Fevrier. York & Williams font exécuter.
 Avril. Ferdinand de Velasco entre dans la Franche-Comté, avec une Armée de 18000. hommes. p. 452.
 Le Comte de Fuentes entre en Picardie, & se rend maître du Catelet.
 Il assiege Dourlens, bat les François qui venoient au secours de la Place, & la prend d'assaut.
 Les Espagnols se rendent maîtres de Cambray.
 Henri envoie Lomenie à Elisabeth, pour lui demander du secours.
 L'Ambassadeur ayant été refusé, menace la Reine. p. 453.
 Les Espagnols font une descente en Cornouaille, où ils brûlent quelques Villages. p. 454.
 Henri se plaint des Etats, qui lui envoient de l'argent, des Troupes, & du grain.
 Elisabeth leur demande le remboursement de ce qu'elle leur avoit avancé.
 Ils s'accordent avec la Reine pour un tems.
 Les Villes Hanseatiques se plaignent d'Elisabeth. 455.
 Rawleigh, Drack & Hawkins font de nouvelles entreprises sur l'Amerique, mais avec peu de succès. Les deux derniers meurent dans cette Expédition.
 1596. Le Comte de Tyrone obtient une Treve.
 Henri IV. assiege La Fere.
 L'Archiduc Albert met le Siege devant Calais.
 Henri demande du secours à Elisabeth. p. 456.
 Prise de Calais & d'Ardres.
 Elisabeth prête quelque argent à Henri.
 Elle équipe contre l'Espagne une Flotte de 150. Vaisseaux, dont il y en avoit 22. Hollandois, sous le commandement de l'Amiral Howard.
 Le Comte d'Essex est nommé Général des Troupes de débarquement.
 20. Juin. La Flotte arrive devant Cadix.
 Elle attaque les Vaisseaux Espagnols, & les oblige de s'échouer: deux de ces Vaisseaux sont pris, & un autre brûlé. p. 457.
 Le Comte d'Essex, avec huit-cens hommes, se rend maître de Cadix, & pille la Ville.
 Les Vaisseaux Marchands sont brûlez.
 On met le feu à la Ville, & à quelques Villages.

FASTES D'ANGLETERRE.

- 401

Tom, VI:

Page 457.

p. 458.

ELIZABETH.

Ан. 1596.

La Flotte retourne en Angleterre.

Robert Cecil est fait Secrétaire d'Etat, & François de Werre, Gouverneur de la Brille.

La Reine demande encore son paiement aux Etats.

Ligue offensive & défensive entre la France & l'Angleterre. R. 450.

Les Etats y ont entrepris.

Philippe équipe une nouvelle Flotte contre l'Angleterre : cl- p. 460.

Philippe équipa une nouvelle flotte contre l'Angleterre; elle est dispersée par la tempête.

1597. Janv. Le Prince Maurice gagne la Bataille de Turnhout, contre les Espagnols.

10. **Mars.** Portocarrero s'empare d'Amiens par surprise.

La Reine, sur l'avis que Philippe formoit des projets contre l'Irlande, équipe une Flotte contre l'Espagne sous les ordres du Comte d'Essex & de Rawleigh : ils s'en retournent sans avoir réussi dans leur Expédition.

Une Flotte Espagnole, destinée à faire une descente en Cornouaille, est dispersée par la tempête.

L'Amiral Howard est créé Comte de Nottingham, & le p. 461.

Comte d'Essex est fait Grand Maréchal.

Brouilleries au sujet de l'affaire des Villes Hanseatiques.

Mai. Henri IV. assiege Amiens.

Il demande à Elisabeth le secours de 4000. hommes, auquel elle s'étoit engagée.

La Reine offre de les lui envoyer, à condition qu'il les payera.

Henri menace de faire la Paix sans elle.

Elisabeth justifie sa conduite par le Traité.

Elle prête de l'argent à Henri, au lieu de Troupes.

Septemb. Prise d'Amiens.

Henri négocie en secret avec l'Espagne: sur quoi la Reine assemble le Parlement, qui lui accorde une somme considérable.

Henri fait la Paix avec l'Espagne, sans les Alliez.

Ils s'en plaignent inutilement.

1908. La Reine lui écrit une Lettre fort choquante.

2. Mai. Les Plénipotentiaires de Henri signent la Paix de Vervins, sans les Alliez.

12. Juin. Il la ratifie.

Elisabeth conclut un nouveau Traité avec les États.

Le Comte de Tyrone se rend redoutable en Irlande

Jaques veut se faire déclarer Héritier présomptif d'Elisabeth.
Il écrit au Pape.

On arrête à Londres Edmond Squire, qui avait entrepris de faire mourir la Reine en empoisonnant l'argon de sa selle.

Tom. X.

Ecc

Phi-

1594. Sept. Philippe II. meurt.
Il laisse la Souveraineté des Pais-Bas pour Dot à l'Infante
Isabelle sa Fille, en la mariant avec l'Archiduc Albert.
Philippe III. lui succede.
La Reine donne un soufflet au Comte d'Essex.
Le Grand Trésorier Guillaume Cecil, Baron de Burghley,
meurt: le Lord Buchurft lui succede dans sa Charge.
1599. La Province de Munster se revolte en Irlande.
Le Comte d'Essex est fait Viceroi d'Irlande. P. 469;
Mars. Il part pour l'Irlande, où il agit d'une maniere opposée à ses
instructions. P. 470;
Il traite avec le Comte de Tyrone, & lui accorde une
Treve. P. 471;
La Reine soupçonne le Comte d'Essex, & lui écrit avec
aigreur.
Le Comte de Southampton le détourne de la résolution
qu'il avoit prise de passer en Angleterre avec l'élite de ses
Troupes, pour se venger de ses ennemis.
Il va en Angleterre sans congé: il se justifie mal. P. 472;
Il est mis aux Arrêts.
Il fait son Apologie, & se défend mal.
Le Comte de Tyrone rompt la Treve. P. 473;
Les amis du Comte d'Essex font des cabales parmi le
Peuple.
Octobre. La Reine fait assembler le Conseil, où la conduite du Com-
te est examinée & blâmée.
Il se jette dans la dévotion.
L'Archiduc propose la Paix à Elisabeth, pour l'amuser.
1600. Le Comte de Tyrone se rend maître de la Province d'Ul-
ster: mais le Lord Montjoy, nouveau Viceroi d'Irlande,
arrête ses progrès. P. 474;
Conférences à Boulogne, sur la Paix entre l'Espagne & l'An-
gleterre, infructueuses:
2. Juillet. Bataille des Dunes, ou de Nicuport, gagnée par le Prince
Maurice contre l'Archiduc.
Clement VIII. envoie en Angleterre deux Brefs, l'un au
Clergé Romain, & l'autre au Peuple, par lesquels il leur
défend de reconnoître, après la mort d'Elisabeth, aucun
Roi qui ne promette par Serment de soutenir leur Reli-
gion de tout son pouvoir.
Les Ruthwens conspirent de tuer le Roi d'Ecosse: il écha-
pe. Les deux Ruthwens sont tuez, & leurs complices
condamnés à mort. P. 475;
Décret des Etats, pour obliger tous ceux qui portent le
nom de Ruthwen, à le quitter.

FASTES D'ANGLETERRE.

ELIZABETH.

403
Tom. VI.
Pag. 475;

- An. 1600. La Reine permet au Comte d'Essex de se retirer chez lui, sous la garde du Chevalier Barclay.
Il comparoit devant le Conseil, où il est accusé d'avoir manqué à l'obéissance & au respect qu'il devoit à la Reine.
Il se reconnoit coupable, & est condamné à perdre quelques-unes de ses Charges, & à tenir prison durant le bon-plaisir de la Reine. p. 476;
• La Reine le laisse en liberté, mais elle lui défend la Cour.
La Reine lui ayant refusé une grace, il forme des projets pernicieux. p. 477;
p. 478;
p. 479;
1601. Il se perd dans l'esprit de la Reine.
Il écrit au Roi d'Ecosse, qu'il y avoit un complot formé pour le priver de la Couronne d'Angleterre, & pour la faire tomber sur la tête de l'Infante d'Espagne.
Il ramasse des Ministres Presbyteriens, des Catholiques, & des gens de Guerre, & établit un Conseil.
Il projette, avec son Conseil, de se saisir du Palais, & de la personne de la Reine. p. 480;
Il s'excuse d'aller au Conseil de la Reine, où on l'avoit mandé.
Il se détermine à exciter un soulèvement dans Londres.
La Reine lui envoie trois Seigneurs : il les retient prisonniers. p. 481;
Il marche dans la Cité pour y exciter une sédition : mais il ne peut réussir.
Il est proclamé Traître. p. 482;
Il se retire chez lui avec beaucoup de difficulté, & y est investi.
Il se rend, & est mis à la Tour : le reste des Conjurez est aussi mis en prison. p. 483;
12. Fev. Exécution de Thomas Ley.
19. Les Comtes d'Essex & de Southampton sont condamnez à mort.
Le Comte d'Essex découvre tous ses complices. p. 484;
25. Il est décapité.
Quelques-uns de ses Complices sont exécutez : la Reine fait grace à plusieurs autres. p. 486;
Ambassade du Roi d'Ecosse. p. 487;
Juillet. Commencement du Siege d'Ostende.
Août. Henri IV. se rend à Calais. Elisabeth & lui se font faire des complimens réciproques. p. 487;
p. 488;
La Reine, sur les plaintes des Communes, abolit tous les Monopoles. p. 488;
D. Jean d'Aguilar amene du secours au Comte de Tyrone, & se rend maître de Kingsale. p. 489.

Ecc 2

Tyro-

ELIZABETH.

An. 1601. Tyrone est battu : les Espagnols se retirent.

Tom. VII

1602. Elisabeth équipe une Flotte contre l'Espagne.

Pag. 490.

Prise d'une riche Caraque Espagnole.

Septemb. Quelques Galeres de Spinola prises par les Vaisseaux Anglois & Hollandois.

Proclamation contre les Jésuites.

Henri IV. fait trancher la tête au Maréchal de Biron.

P. 491.

Le Comte de Tyrone se soumet à la Reine.

1601. Janv. Elisabeth tombe malade.

Ses Courtisans l'abandonnent, pour faire leur Cour au Roi d'Ecosse.

Elle nomme le Roi d'Ecosse pour son Successeur.

P. 492.

24. Mars. Elle meurt.

J A Q U E S I.

Tom. VII.

1601. Mars. Jacques VI. Roi d'Ecosse est proclamé à Londres, Roi d'Angleterre, d'Ecosse, de France & d'Irlande, sous le nom de Jacques I.

Pag. 2.

1602. 1. Avril. Jacques part d'Edimbourg pour se rendre à Londres.

P. 4.

10. Le Comte de Southampton sort de la Tour par ordre du Roi.

P. 7.

15. Le Roi arrive à York.

P. 5.

21. Il arrive à Newarck où il fait pendre un coupeur de bourse sans forme de procès.

27. Le Roi à Royston.

28. Funérailles d'Elisabeth.

4. Mai. Le Roi arrive à Théobalds maison du Chev. Robert Cecil, où le Conseil va lui rendre ses respects.

Il met dans son Conseil divers Seigneurs Ecossois.

P. 6.

Il fait plusieurs Chevaliers.

7. Il arrive à Londres.

P. 4.

Proclamation pour abolir quelques monopoles.

Le Roi fait un grand nombre de Chevaliers.

Il envoie chercher la Reine.

P. 10.

20. Le Chevalier Robert Cecil est fait Baron d'Essindon.

P. 7.

Comm. Juin. Arrivée de divers Ambassadeurs.

P. 10.

7. Valentin Thomas est pendu.

8. Mr. de Rosny Ambassadeur de Henri IV. arrive à Londres.

11. La Reine arrive à York.

Le Lord Montjoy présente au Roi le Comte de Tyrone Irlandois, qui est reçu favorablement.

P. 56.

21. Le Comte de Rutland est envoyé au Roi de Danemarck, pour lui porter l'Ordre de la Jarretiere, & pour tenir sur les fonts le Prince Christian au nom du Roi.

Lc

FASTES D'ANGLETERRE.

- JACQUES I.** 409
Tom. VII,
- An. 1603. Le Lord Spencer est envoyé au Duc de Wirtemberg, pour lui porter la Jarrettière.
23. Juin. Le Roi revoke les Lettres de reprefailles contre l'Espagne. p. 11.
27. Le Roi rencontre la Reine, le Prince Henri, & la Princesse Elifabeth, dans la Province de Northampton.
3. Juillet. Le Prince Henri & quelques autres reçoivent l'Ordre de la Jarrettière.
- Les Comtes d'Essex & de Southampton sont rétablis dans leurs Honneurs.
- Le Chancelier Egerton est fait Baron d'Ellesmere.
- La Conspiration des Lords Cobham, & Brook, du Chevalier Rawleigh, & autres pour mettre Arbella Stuart sur le Trône est découverte, & les Conspirateurs sont arrêtés. p. 11.
23. Le Roi fait 62. Chevaliers du Bain.
25. Le Roi & la Reine sont couronnés. p. 12.
1. Août. Proclamation pour défendre à ceux qui ont quelque chose à demander à la Cour, de s'en approcher jusqu'à l'Hiver à cause de la Peste.
- La Peste fait de grands ravages.
- Le Roi se retire dans la Province de Wilt. p. 12.
4. Nov. Les Conspirateurs sont conduits à Winchester, où ils sont tous condamnés, & quelques-uns exécutés. p. 12.
- Décemb. Le Lord Cobham, le Chevalier Rawleigh & quelques autres, sont renvoyés à la Tour.
- Dans l'année 1603., la Peste emporta dans Londres 38242. personnes.
- Le Roi, depuis son entrée en Angleterre jusqu'à la fin de l'année 1603., fit plusieurs centaines de Chevaliers, & créa plusieurs Pairs du Royaume. p. 6.
1601. Conférence de Hamptoncourt, entre les Evêques & p. 13.
14. Janv. les Presbyteriens ou Puritains, à laquelle le Roi présida.
22. Fev. Proclamation pour ordonner aux Jésuites de sortir du Royaume. p. 16.
29. Mort de Whitgift Archevêque de Cantorbery.
- Proclamation contre les Puritains. p. 17.
- Mars. Proclamation pour abolir divers abus.
5. Le Roi & la Reine font leur entrée dans Londres. p. 18.
19. Le Parlement s'assemble. Le Roi fait un Discours fort artificieux par rapport au Gouvernement, fort obscur par rapport à la Religion, fort clair par rapport au dessein d'unir ensemble les deux Royaumes. p. 19.
& suiv.
1604. 24. Juin. Adresse des Communes au Roi pour l'informer de leurs Privileges. p. 36.

FASTES D'ANGLETERRE.

408

1604. 1. Août.

- Le Parlement est prorogé jusqu'au 17. Février 1604. Tom. VII
 5. Août. Les Evêques, par ordre du Roi, font observer le 5. d'Août
 comme un jour de fête, à cause de la Conspiration des
 Gowrys en Ecosse, en 1600. Pag. 361
 Le Connétable de Castille Plenipotentiaire d'Espagne arrive P. 171
 à Londres. P. 371
 18. La Paix entre l'Angleterre & l'Espagne est conclue.
 20. Robert Cecil Baron d'Essindon est fait Vicomte de Cran- P. 71
 burn.
 20. Sept. Les Espagnols prennent Ostende après un Siège de trois ans
 & trois mois. P. 39.
 Octobre. Charles Duc d'Albanie second Fils du Roi âgé de trois ans,
 arrive à Windsor.
 24. Jaques se fait proclamer solennellement Roi de la Grande P. 351
 Bretagne.
 10. Dec. Bancroft est installé dans le Siège de Cantorbery. P. 161
 1605. 4. Janv. Charles, second Fils du Roi, est créé Duc d'York.
 2. Fev. Proclamation contre les Jésuites & les Prêtres Romains.
 5. Mars. Proclamation pour autoriser le Gouvernement Ecclésiasti-
 que.
 1605. 28. Le Comte de Nottingham est envoyé en Ambassade à P. 391
 Madrid.
 19. Avril. Le Comte de Hartford est envoyé en Ambassade à Bruxelles.
 4. Mai. Robert Cecil Vic. de Cranborn est fait Comte de Salisbury. P. 71
 Autres créations de Pairs.
 1. Juillet. Arrivée d'un Ambassadeur de l'Empereur.
 4. Nov. Découverte de la Conjuración des Poudres. P. 451
 9. Le Parlement s'assemble. Discours du Roi au sujet de la P. 471
 Conspiration.
 Le Parlement est prorogé jusqu'au 21. de Janvier. P. 481
 1605. Mariage du jeune Comte d'Essex, avec François Howard P. 781
 5. Janv. fille du Comte de Suffolk.
 21. Le Parlement se rassemble. P. 491
 31. Quelques-uns des Conjurés sont exécutés.
 22. Mars. Le bruit se répand dans Londres, que le Roi a été assassiné P. 501
 à Oking.
 1606. 14. Avril. Arrivée d'un Ambassadeur d'Espagne pour féliciter le Roi
 sur la découverte de la Conspiration des poudres.
 3. Mai. Exécution de Garnet & d'Oldcorne Jésuites pour la Conspi- P. 401
 ration.
 21. Le Parlement ordonne le Serment d'Allégeance. P. 501
 27. Il est prorogé jusqu'au 18. de Novembre.
 3. Juin. Les Lords Mordant & Sturton sont condamnés à de grosses P. 531
 amendes, par la Chambre étoilée, pour n'avoir pas dé- P. 481
 couvert la Conspiration.

Pro-

FASTES D'ANGLETERRE.

JACQUES I.		407
1606. 16. Juin.	Proclamation contre les Jésuites & Prêtres Romains.	Tom. VII,
27.	Le Comte de Northumberland est mis à la Tour & condamné à une grosse amende, pour n'avoir pas découvert la Conspiration.	Pag. 48.
17. Juillet.	Arrivée du Roi de Danemarck à Londres.	P. 47.
11. Août.	Le Roi de Danemarck s'en retourne.	P. 53:
23. Sept.	Arrivée du Prince de Vandemont troisième fils du Duc de Lorraine.	P. 54:
21. Oct.	Urbain VII. défend par un Bref aux Catholiques Anglois de prêter le Serment d'allégeance.	P. 51:
18. Nov.	Le Parlement se rassemble.	P. 54:
	L'affaire de l'Union des deux Royaumes y est discutée.	
1607. 31. Mars.	Discours du Roi au Parlement, pour appuyer l'union des deux Royaumes.	
	L'Union est rejetée.	P. 55:
1. Juillet.	Le Parlement est prorogé jusqu'au 16. de Novembre.	P. 56:
Septem.	Fuite du Comte de Tyrone.	
	Apologie du Roi sur les motifs de cette fuite, allégués par le Comte.	
	Le Roi se dégoûte des Parlemens.	
	La Prorogation du Parlement est continuée jusqu'au 19. de Fevrier 1608.	
2008. 11. Avril.	Jervis Prêtre & Thomas Garnet Jésuite sont exécutés.	P. 57:
9.	Mort du Comte de Dorset Grand Trésorier.	
	Le Comte de Salisbury lui succède.	
	Monopoles des draps, & de l'alum.	57-58.
8. Mai.	Différend du Roi avec les Hollandois sur la pêche.	P. 58.
	Bancroft persecute les Puritains.	
	Négociations entre l'Espagne & les Provinces-Unies, pour la Paix.	
1608.	Trêve conclue pour douze ans entre l'Espagne & les Provinces-Unies.	P. 60:
Janv.		
19. Fev.	Livres de Lowell & de Blakwood sur le pouvoir absolu du Roi, publiez.	
	Le Peuple est mécontent du Gouvernement.	P. 61:
	Les Catholiques sont favorisez.	
	Le Parlement se rassemble.	
	Le Roi demande de l'argent par la bouche du Grand Trésorier.	P. 62:
	On ne parle dans la Chambre des Communes que des griefs.	P. 63:
1610.	On se plaint de la Haute Commission.	
	Le Roi fait aux deux Chambres un Discours où il avance des maximes dont la Chambre des Communes n'est pas contente.	P. 64:

Henri

1610. Mai. Henri Fils aîné du Roi est créé Prince de Galles, avec beaucoup de solennité. Pag. 66.
14. Henri IV. Roi de France est tué par Ravallac. p. 67.
4. Juin. Proclamation qui ordonne aux Jésuites de sortir du Royaume avant le 5. de Juillet.
- Juillet. Le Parlement est prorogé jusqu'au 15. d'Octobre. p. 66.
Mort de Bancroft Archevêque de Cantorbéry. Abbot lui succède. p. 68.
16. Oct. Le Parlement se rassemble mal disposé pour le Roi.
31. Dec. Le Roi casse le Parlement par une Proclamation.
1611. Fev. Robert Carr, Ecossois âgé de vingt ans, devient Favori du Roi. p. 69.
1611. 25. Mars. Il est fait Vicomte de Rochester. p. 73.
Le Roi prend part aux différens entre les Gomaristes & les Arminiens en Hollande. p. 70.
1612. 26. Avril. Le Vicomte de Rochester est fait Conseiller Privé p. 73.
Amours du Vicomte de Rochester & de la Comtesse d'Essex. p. 70.
- Mai. Le Corps de Marie Stuart Mère du Roi est porté à Westminster dans la Chapelle de Henri VII. p. 74.
- Juin. Le Lord Sanquir Ecossois est pendu à Londres.
- Juillet. Robert Sherley Ecossois arrive à Londres en qualité d'Ambassadeur de Parlement. p. 75.
16. Oct. Arrivée de Frideric V. Electeur Palatin.
12. Nov. Mort du Prince de Galles.
7. Dec. Funeraillles du Prince. p. 76.
L'Electeur Palatin & Maurice Prince d'Orange sont élus Chevaliers de l'Ordre de la Jarretière.
1611. 14. Mariage de l'Electeur Palatin avec la Princesse Elisabeth fille du Roi. p. 77.
28. Avril. L'Electeur & l'Electrice partent pour l'Allemagne.
- Mai. Mort du Comte de Salisbury Grand Trésorier. Le Comte de Suffolk lui succède. p. 74.
- Dessein du Vicomte de Rochester de faire rompre le Mariage du Comte d'Essex & d'épouser la Comtesse. Overbury son Confident s'y opposant, il engage le Roi sous un autre prétexte à l'envoyer à la Tour. p. 81.
- La Comtesse d'Essex accuse son Mari d'impuissance, & demande son divorce. p. 83.
- Le Mariage est cassé. p. 84.
4. Nov. Le Vicomte de Rochester est fait Comte de Somerset.
26. Dec. Il épouse la Comtesse d'Essex.
1611. Overbury est empoisonné dans la Tour par les Ordres du Comte & de la Comtesse de Somerset. p. 85.
- Janv. Mort du Comte de Northampton. p. 86.
On empêche les Presbyteriens d'aller s'établir dans la nouvelle Angleterre. 86. & 87. Créa-

FASTES D'ANGLETERRE.

1609 et 1.

An. 1613. Création des Chevaliers Baronnets.

Le Roi hausse la valeur de la Mounoye d'or.

Il vend les Dignitez.

Le Comte de Sommerfet lui persuade de convoquer un Parlement.

1614. 5. Avril. Le Parlement s'assemble.

Au lieu d'accorder de l'argent au Roi, le Parlement examine les griefs.

Mai. Il présente une Adresse au Roi.

7. Juin. Le Roi casse le Parlement.

Il fait emprisonner divers Membres.

Le Comte de Sommerfet est fait Grand Chambellan.

Le Roi exige une bënëvolence.

15. Juill. Le Roi de Danemarck rend une seconde visite au Roi & à la Reine.

1. Août. Il s'en retourne en Danemarck.

Ambassade de Moscovie.

On projette la ruine du Favorsi.

Dans cette année Hugues Midleton muni d'un Acte de Parlement, trouva le moyen de faire venir de l'eau de la Province de Hartford dans toutes les places de Londres.

1615. George Villers commence à entrer en faveur.

Le Roi se dégoûte du Comte de Sommerfet.

Il est informé de l'empoisonnement d'Overbury.

15. Sept. Mort d'Arbelle Stuart à la Tour.

Octobre. Le Comte, la Comtesse de Sommerfet, & leurs complices sont mis en prison.

Novemb. Les Complices sont condamnez & exécutez.

1616. George Villers paroît sur le pied de Favorsi, & devient tout puissant.

Mai. Le Comte & la Comtesse de Sommerfet sont condamnez à la mort. Le Roi leur accorde un répit, leur liberté en 1621., & un Pardon absolu en 1624.

Différent entre le Roi & les Juges du Royaume sur la Prérrogative Royale. Le Conseil décide en faveur du Roi.

Le Juge Edouard Cook est dépouillé de son Emploi.

Le Chancelier Ellesmere rend le Grand Sceau au Roi.

François Bacon est fait Garde du Grand Sceau, & ensuite Chancelier.

Le Roi projette le Mariage du Prince avec Marie Infante d'Espagne.

14. Juin. Le Roi rend les Villes de Hollande hypothéquées à Elisabeth.

17. Août. George Villers est créé Baron de Brandspeck, & Vicomte de Waddon.

Tom. X.

Fff

Le

409
Tom. VII.
Pag. 88.

p. 89.

p. 90.

p. 91.

p. 92.

p. 93.

p. 94.

p. 98.

p. 102.

p. 99.

p. 100.

p. 103.

p. 101.

p. 103.

p. 104.

p. 105.

p. 106.

p. 110.

p. 114.

- An. 1616. Le Comte de Suffolck Grand Trésorier est accusé de mal-
versation, & condamné à une amende de 30000. l. ster-
ling. Pag. 110.
- Novemb. Le Prince Charles est créé Prince de Galles. p. 105.
1617. 1. Ja. Villers est fait Comte de Buckingham. p. 114.
- Marc-Antoine de Dominis Archevêque de Spalato arrive en
Angleterre, & y embrasse la Religion Protestante.
1617. Mai. Le Roi fait un Voyage en Ecosse. p. 115.
- Il fappe le Presbyterianisme & mécontente les Ecossois. p. 117.
- Août. Il retourne en Angleterre. p. 118.
- Il permet au Peuple de se divertir les sêtes & les Dimanches
après le Service divin, & fait un Livre sur ce sujet, qu'il
fait lire dans toutes les Eglises.
- Toute la famille du Favors est avancée. p. 120.
- Sa Mère étant Catholique favorise ceux de sa Religion, qui
se prévalent beaucoup de sa faveur.
- Le Chevalier Rawleigh retourne sans succès de son Voya-
ge de la Guayana fait en vertu d'une Patente du Roi. p. 121.
- Octobre. Par les intrigues du Comte de Gondemar Ambassadeur d'Es-
pagne, Rawleigh est décapité en vertu de la Sentence
donnée contre lui en 1603. p. 122.
1618. Le Roi & le Peuple sont mécontents l'un de l'autre. p. 123.
- Le Roi signe cinq Articles contenant des Conventions Pré-
liminaires pour le Mariage du Prince son Fils avec l'In-
fante d'Espagne. p. 125.
- Mai. Brouilleries en Bohême. p. 128.
- L'Empereur leve une Armée dans les Pais Bas, sous le Com-
te de Bucquoy.
- La Cour d'Espagne amuse Jaques, de peur qu'il ne se mêle
des affaires de Bohême.
1618. Le Comte de Northumberland obtient sa liberté, & sort
de la Tour. p. 129.
2. Mars. Mort de la Reine.
Maladie du Roi.
19. Mort de l'Empereur Mathias. p. 130.
- Ferdinand d'Autriche est proclamé Roi de Bohême.
1619. 28. Août. Il est élu Empereur.
5. Sept. Frideric V. Electeur Palatin, gendre du Roi Jaques, est
élu Roi de Bohême. p. 131.
- Jaques fait ses efforts pour l'engager à se désisler de son droit.
La Cour d'Espagne continue à amuser Jaques au sujet du
mariage. p. 132.
1620. Jaques s'entretient inutilement pour procurer la Paix entre
l'Empereur & Frideric. p. 133.
- Philippe III. fait lever une Armée dans les Pais-Bas pour
en- p. 134.

FASTES D'ANGLETERRE.

411
Tom. VII.

- JACQUES I.**
An. 1619. envahir le Palatinat. Jaques s'en formalise, & se laisse amuser par Spinola.
On l'engage avec peine à envoyer 2400. hommes dans le Palatinat, sous la conduite d'Horace de Vere. Pag. 134.
1. Octob. Les 2400. Anglois se joignent aux Troupes des Allicz de Frideric. p. 135.
La Campagne commence tard dans le Palatinat.
L'Electeur de Saxe soumet la Lusace. p. 137.
Le Duc de Bavière se joint à Bucquoy.
8. Nov. Bataille de Prague où l'Armée de Frideric est mise en déroute.
Frideric se sauve en Hollande.
Jaques sollicite inutilement Louis XIII., en faveur des Huguenots.
Il prend de fausses mesures pour sauver le Palatinat. p. 138.
Il se laisse gouverner par le Comte de Gondemar Ambassadeur d'Espagne. p. 141.
Le Lord Conway est fait Secrétaire d'Etat.
Montaigu Grand Trésorier est dépouillé de son emploi, Crawnfield lui succède.
Mariage du Comte de Buckingham.
Novemb. Le Roi convoque un Parlement pour en tirer de l'argent, sous prétexte de vouloir sauver le Palatinat.
1621. Le Parlement s'assemble. p. 144.
21. Janv. Le Roi harangue le Parlement, il lui donne des leçons, & lui demande de l'argent.
11. Mars. Le Parlement accorde au Roi un secours d'argent. p. 149.
1621. Le Lord Digby est envoyé à Vienne.
Plusieurs Requêtes présentées au Parlement sur les Monopoles.
Le Chancelier Bacon est dépouillé de sa charge par Sentence des Seigneurs. p. 151.
Sentence des Seigneurs contre Michel & Montpeffon Monopoleurs. p. 150.
Il se forme en Angleterre deux partis, l'un pour le Roi, l'autre pour le Peuple. p. 152.
4. Juin. Le Roi fait ajourner le Parlement. p. 153.
Les Communes prétendent que le Roi n'a pas le droit d'ajourner le Parlement. Les Seigneurs refusent de concourir avec elles.
Déclaration des Communes touchant le Palatinat, avant l'Ajournement. p. 154.
Juillet. Le Docteur Jean Williams est fait Garde du Grand Sceau.
Le Lord Digby obtient une audience de l'Empereur qui l'admuse. p. 157.

Fff 2

Le

An. 1621. Le Haut Palatinat est perdu dans cette Campagne, & le Bas Palatinat rudement attaqué. Pag. 155.

13. Juill. Mort de l'Archiduc Albert. P. 157.

Jaques négocie inutilement pour accommoder les affaires de Frideric son gendre. Il est amulé par l'Empereur & par P. 158.

le Roi d'Espagne.

20. Nov. Le Parlement se rassemble. P. 159.

Le Roi y fait exposer l'état de ses affaires.

Les Communes lui présentent une Remontrance sur les griefs du Peuple, dont il est choqué. P. 160.

3. Dec. Lettre fort aigre du Roi à l'Orateur des Communes. P. 161.

Les Communes présentent au Roi une Adresse pour justifier leur conduite. P. 166.

11. Le Roi y fait une réponse par écrit peu satisfaisante. P. 170.

Les Communes font une Protestation.

30. Le Roi fait apporter au Conseil les Registres de la Chambre P. 177.

Basse, & y fait biffer la Protestation en sa présence. P. 178.

1621. 6. Jan. Le Roi casse le Parlement par une Proclamation. P. 179.

Plusieurs des Membres sont mis en prison. P. 180.

Les Arminiens & les Catholiques se rangent dans le parti du Roi. P. 187.

Le Roi perd tout son crédit dans les pais étrangers, où on fait diverses Pasquinades contre lui. P. 188.

1622. Il exige de ses Sujets une Benevolence.

Abbot Archevêque de Cantorbery tué un homme par malheur, en tirant sur un daim. Il se retire du Conseil.

Le Lord Digby est fait Comte de Bristol, & envoyé à Madrid pour y conclure le mariage du Prince. P. 189.

Gage est envoyé à Rome pour y solliciter la Dispense.

Tous les Recusans prisonniers sont relâchés. P. 190.

Le Chevalier Richard Weston est envoyé à Bruxelles pour y négocier avec l'Infante l'abbelle touchant le Palatinat. P. 191.

Heidelberg & Manheim sont pris, Frankendal est assiégé en Novembre. P. 192.

Le Roi se laisse amuser par tout & s'abuse lui-même par de fausses mesures. P. 193.

Gage arrive de Rome avec les conditions sous lesquelles le Pape offre la dispense. P. 196.

9. Sept. Le Roi se détermine à les accepter à peu de chose près. P. 200.

Il ordonne au Comte de Bristol de conclure le Mariage.

Le Roi d'Espagne regardant ces conditions comme très-avantageuses à la Religion Catholique, se résout enfin au Mariage. P. 201.

1621. Janv. Le Duc de Bavière est fait Electeur à la place de l'Electeur Palatin. P. 203.

Palatin.

FASTES D'ANGLETERRE.

JACQUES I.

1611. 27. Mars.

Trêve de 15. mois conclue pour le Palatinat.
Frankendal est mis en dépôt entre les mains de l'Infante Isabelle.

Le Roi accepte toutes les conditions proposées par le Pape sur le mariage. p. 204.

Le Comte de Bristol convient de tout avec la Cour d'Espagne, & du tems de la célébration du Mariage. On n'attend plus que la dispense sans avoir néanmoins rien stipulé par rapport au Palatinat, selon l'ordre exprès du Roi.

Le Marquis de Buckingham persuade au Prince de Galles d'aller en Espagne, & le Roi a la foiblesse d'y consentir. p. 205.

17. Fev. Le Prince part Incognito. p. 206.

7. Mars. Il arrive à Madrid.

La Dispense se fait attendre.

19. Mai. Lettre du Pape Gregoire XV. au Prince. p. 207.

20. Juin. Réponse du Prince.

Le Pape ajoute de nouvelles conditions. p. 209.

Le Roi accorde tout. p. 212.

Il signe les Articles & les envoie à Madrid. p. 215.

Mort du Pape Gregoire XV. p. 210.

6. Août. Urbain VIII. lui succède. p. 217.

Urbain diffère la dispense en attendant la Conversion du Prince de Galles.

Le Prince prend la résolution de rompre le Mariage. p. 222.

Il se sert d'artifice pour se tirer d'Espagne.

5. Octob. Il arrive à Portsmouth. p. 223.

Le Roi consent à la rupture du Mariage. p. 225.

Le Comte de Bristol est rappelé. p. 226.

Le Roi convoque un Parlement. p. 227.

1621. Projet du Mariage du Prince avec la Princesse Henriette-Marie Sœur de Louis XIII. Roi de France.

19. Fev. Le Parlement s'assemble. p. 228.

Le Duc de Buckingham l'abuse par une fausse Relation. p. 231.

Le Parlement conseille au Roi de rompre le Mariage, & lui promet du secours. p. 233.

1624. Disgrace de Crawnfield Comte de Middlesex, malgré le Roi. p. 240.

Le Prince & le Duc tiennent le Roi dans la servitude. p. 241.

Le Roi conçoit des soupçons contre le Duc. p. 240.

Il est contraint de disgracier le Comte de Bristol. p. 241.

Négociation pour le Mariage du Prince en France. p. 242.

Conférences secrètes de l'Archevêque d'Ambrua avec le Roi. & 246. p. 243.

10. Nov. Le Mariage se conclut à Paris.

Fff 3

Le

413
Tom. VI.
Pag. 203.

FASTES D'ANGLETERRE.

414

JACQUES I.

An. 1624.

Tom. VII.

Page. 253.

Le Roi donne une Armée au Comte de Mansfeldt pour aller dans le Palatinat.

Il demande Frankendal à l'Infante qui l'accorde. Mais il ne peut y envoyer une Garnison, n'ayant pas stipulé le passage par les terres de l'Empire.

Decemb. Le Comte de Mansfeldt s'embarque avec son Armée. La France lui refuse le passage. Son Armée se dissipe.

P. 254.

1624.

Janv. & Fev.

1625, 27. Mars.

Difficultez sur la dispense.

Mort de Jacques I.

P. 255.

CHARLES I.

27. Mars. Charles I. est proclamé dans Londres.

Il convoque un Parlement pour le 17. de Mai, mais qui est prorogé jusqu'au 18. de Juin.

Avril. La Peste commence à se faire sentir à Londres.

1. Mai. La dispense pour le mariage du Roi arrive à Paris.

Le Mariage y est solennisé.

p. 268.

7. Funérailles de Jacques I.

p. 267.

Ordre pour lever des Troupes.

10. Le Roi accorde le Pardon à dix Prêtres Catholiques condamnés.

24. Le Duc de Buckingham arrive à Paris pour y prendre la nouvelle Reine.

p. 268.

12. Juin La Reine s'embarque à Boulogne.

13. Elle arrive à Douvre.

Le Mariage est consommé à Cantorbery.

16. Le Roi & la Reine arrivent à Londres.

La Peste y fait de grands ravages.

p. 271.

18. Le Parlement s'assemble.

p. 268.

Le Roi demande de l'argent pour la Guerre contre l'Espagne.

p. 269.

Les deux Chambres présentent au Roi une Requête contre les Recusans. Le Roi l'approuve.

p. 270.

Montaigu est amené à la Barre des Communes pour un Livre qui est déclaré contraire aux Loix. Le Roi en est mécontent.

p. 271.

Les Communes accordent au Roi deux subside. Il les accepte, & en demande davantage.

Le Roi fait une Réponse générale à la Requête contre les Recusans.

p. 270.

11. Juillet. Le Parlement est ajourné à Oxford à cause de la Peste.

p. 271.

Pendant l'Ajournement, le Roi prête sept Vaisseaux à la France pour s'en servir contre la Rochelle.

1. Août. Le Parlement se rassemble à Oxford.

p. 272.

Les

FASTES D'ANGLETERRE.

CHARLES I.

A 1625. Les Communes examinent les griefs.

4. Août. Le Roi fait venir les deux Chambres en sa présence, & demande de l'argent.

Les Communes se plaignent que le Roi a accordé le Pardon à un Jésuite condamné, le jour après avoir répondu favorablement à leur Requête contre les Recusans, & de quelques autres griefs.

Le Roi répond favorablement à chaque Article particulier de la Requête.

9. Le Duc de Buckingham rend compte au Parlement de l'état de la Flotte, & en prend occasion de justifier sa conduite.

10. Message du Roi aux Communes pour les presser de penser au Bill d'argent, & les menace de prendre d'autres mesures.

11. Déclaration des Communes.

12. Le Roi casse le Parlement.

Septemb. Le Roi fait des emprunts par des ordres sous son Sceau privé.

2. Octob. La Flotte fait voile vers Cadix, sous le commandement d'Edouard Cecil Vicomte de Wimbledon.

30. Coventry est fait Garde du Grand Sceau, à la place de Williams.

Novemb. La Flotte retourne sans avoir rien fait.

Decemb. Le Roi convoque un Parlement pour le 8. de Février.

Ordre à ceux qui ont 40. l. sterl. de rente, ou au dessus de venir recevoir l'Ordre de Chevalerie avant le Couronnement du Roi.

1625. Le Roi est couronné.

2. Fev. Le Parlement s'assemble.

Les Communes examinent les griefs.

Rapport d'un Committé contre le Livre de Montaigu, intitulé, *Appel à César*.

7. Mars. Message du Roi aux Communes pour demander de l'argent. Les Seigneurs pressent les Communes sur ce sujet. Elles s'en offrent.

Les Communes examinent la conduite du Duc de Buckingham.

Lettre du Roi à l'Orateur pour presser le secours d'argent.

Message du Roi par Weston, sur le même sujet.

Les Communes promettent d'assister le Roi, & disent qu'elles ne doutent point, que le Roi ne veuille recevoir leurs informations sur les griefs.

Le Roi accepte l'offre, mais ne veut point de condition.

La Chambre décide qu'on peut accuser le Duc sur un bruit public.

* 415

Tom. VII.

272. 281.

p. 272.

p. 174.

p. 281.

p. 283.

p. 284.

p. 285.

p. 287.

p. 288.

p. 289.

p. 290.

p. 292.

p. 293.

Le

- La Chambre des Communes vote d'accorder au Roi trois subsides & trois quinzièmes.
28. Mars. Elle continuë à examiner la conduite du Favori.
29. Le Roi fait venir les deux Chambres à Whitehall, & fait faire de grands reproches aux Communes par le Garde du Grand Sceau. p. 194.
- Les Communes sont très-mécontentes des expressions du Roi & du Garde de Sceau. p. 199.
- Le Duc de Buckingham excuse le Roi dans une Conférence des deux Chambres, & en prend occasion de se justifier lui-même.
- Requête du Comte de Bristol aux Seigneurs, pour être admis au Parlement. p. 304.
31. Le Roi lui envoie sa sommation, avec ordre de n'en faire point usage.
- Avril. Remontrance des Communes sur les Discours du Roi & du Garde du Sceau à Whitehall. p. 301.
- Ajournement de huit jours, à cause des fêtes de Pâque. p. 305.
- Les Communes dressent des Articles d'accusation contre le Duc, & lui font demander s'il a quelque chose à dire.
- Les Seigneurs ne lui permettent pas de répondre.
- On ajoute aux Articles d'accusation du Duc, celui de l'emplâtre, & du bruvage donné au Roi Jaques.
- Le Roi fait accuser le Comte de Bristol. p. 307.
1. Mai. Le Comte de Bristol délivre aux Seigneurs des Articles d'accusation contre le Duc de Buckingham & le Lord Conway Secrétaire d'Etat.
8. Les Communes font porter à la Chambre Haute des Articles d'accusation contre le Duc de Buckingham. Diggs fait le Prologue, & Elliot la Conclusion. Le Roi les fait mettre à la Tour. p. 309.
11. Le Roi se rend à la Chambre des Seigneurs pour justifier le Duc.
- Les Communes désirent que le Duc soit mis aux arrêts. p. 310.
- Elles témoignent leur mécontentement de l'emprisonnement de leurs Membres.
- Le Roi les fait relâcher. p. 311.
115. Brouillerie entre le Roi & la Chambre des Seigneurs au sujet de l'emprisonnement du Comte d'Arundel.
25. La Chambre mécontente s'ajourne jusqu'au 2. de Juin.
28. Mort du Comte de Suffolk. p. 312.
8. Le Roi fait relâcher le Comte d'Arundel.
2. Juin. Le Duc de Buckingham est élu Chancelier de Cambridge, à la place du C. de Suffolk.

FASTES D'ANGLETERRE.

417

CHARLES I.

Tom. VII.

1626. Juin. Les Communes s'y opposent, & le Roi soutient l'élection. Pag. 313.

8. Défense du Duc devant les Seigneurs sur les Articles de son accusation.

9. Message du Roi pour presser le secours d'argent.

Les Communes présentent une Requête au Roi touchant les Recusans, & en nomment environ cent tous pourvus d'emplois publics. P. 314.

Réponse des Communes au dernier message du Roi. P. 315.

Sur l'avis que le Parlement doit être dissous, elles dressent promptement une Déclaration contre le Duc, & une Remontrance sur le *Tonnage & Pondage*. P. 317.

15. Le Roi casse le Parlement.

Il publie une Déclaration datée du 13. pour justifier la dissolution du Parlement. P. 314.

Proclamation pour défendre de publier la Déclaration & la Remontrance. P. 317.

Autre pour défendre de prêcher ou d'écrire pour ou contre l'Arminianisme.

Commission pour composer avec les Recusans. P. 318.

Emprunts faits à la Noblesse.

La Ville de Londres s'excuse de prêter au Roi 100000. l. sterling.

Ordre aux Villes maritimes de fournir des Vaisseaux. Londres ne peut obtenir aucun rabais.

Ordre du Conseil sur ce sujet.

Le Roi, sous le nom de Bénévolence, exige des Particuliers, les 3. Subsidés & 3. Quinzièmes qui avoient été votés par les Communes. P. 331.

27. Août. Le Roi de Danemarck est défait par Tilly.

Le Roi pour assister le Roi de Danemarck fait des emprunts sur tous les Sujets, par des ordres sous le Sceau privé.

Les Soldats sont logez dans les Provinces par billets chez les Particuliers, contre la coutume. P. 335.

Randal Crew, l'un des Juges du Royaume, est dépouillé de son emploi pour n'avoir pas voulu prêter au Roi.

Ceux qui refusent de prêter sont fort opprimés.

Le Roi rappelle 6000. hommes de Hollande, & les envoie au Roi de Danemarck.

1627. 22. Fev. Sermon de Sibthorp pour autoriser les emprunts. P. 336.

Autre Sermon sur le même sujet, prêché en présence du Roi par Manwaring.

Le Roi congédie les Domestiques François de la Reine. P. 339.

Il traite avec le Duc de Rohan.

Le Duc de Buckingham commande une Flotte contre la France, sans aucune Déclaration de Guerre. P. 341.

Tom. X.

Ggg

Lcs

An. 1627. Les Rochellois lui refusent l'entrée de leur Ville.

Tom. VII.

Pag. 342.

Il fait descente à l'Isle de Rhé & assiège le Fort St. Martin.
 Plusieurs en Angleterre sont mis en prison pour avoir refusé
 de prêter au Roi, & entre autres le Chev. Thom. Wentworth.

P. 342.

P. 336.

9. Octob. L'Archevêque Abbot est suspendu pour avoir refusé son approbation au Sermon de Sibthorp.

P. 337.

9. Nov. Le Duc quitte l'Isle de Rhé avec une grosse perte.

P. 342.

Les Rochellois demandent du secours au Roi.

P. 343.

1627 19. Ja. Le Roi convoque un Parlement pour le 7. de Mars.

P. 344.

Il fait relâcher 75. Prisonniers pour l'affaire des emprunts.

Il envoie des sommations à l'Archevêque, à Williams Ev. de Lincoln, & au Comte de Bristol, qui étoient disgraciés.

17. Mars. Le Parlement s'assemble. Le Roi demande de l'argent.

Ecrit répandu dans le Public, intitulé *Discours hors des portes*.

P. 350.

21. Les Communes examinent les griefs.

24. Le Roi les presse sur le subside.

1628. 25. Autre Message sur ce sujet.

P. 352.

Les Communes examinent les Libertez de la Nation, & forment divers Votes sur cela.

P. 351.

31. Les deux Chambres présentent au Roi une Requête contre les Recusans.

Le Roi répond favorablement à chaque Article.

2. Avril. Les Communes examinent les Propositions du Roi, & puis reviennent aux griefs.

P. 352.

3. Message du Roi en faveur du Duc.

P. 353.

4. Autre pour presser le secours d'argent.

Les Communes votent d'accorder cinq subsides.

10. Le Roi s'oppose à l'Ajournement pendant les fêtes de Pâque.

11. Le Secrétaire Cook presse l'affaire des subsides.

P. 354.

12. Autre Message du Roi sur ce sujet.

14. Cook presse encore.

Les deux Chambres présentent au Roi une Requête contre les logemens des Gens de Guerre.

P. 356.

Le Roi ne répond rien à la Requête & presse l'affaire des subsides.

P. 361.

Débats sur la Loi Martiale jusqu'au 25.

Résolution des Communes de présenter au Roi une Requête de droit, envoyée aux Seigneurs.

P. 362.

Discours du Sergeant Ashley sur ce sujet. Les Seigneurs l'envoient à la Tour.

25. Propositions des Seigneurs touchant la Requête de droit, rejetées par les Communes.

Cook

FASTES D'ANGLETERRE.

419

CHARLES I.

Tom. VII.

An. 1628. Cook presse la Chambre d'expédier l'affaire du subside.

Pag. 362.

28. Avril. Discours du Garde du Gr. Sceau, pour presser l'affaire des subides.

p. 363.

Committé établi pour dresser le Bill de la Requête de droit.

1. Mai. Le Roi demande qu'on se fie à sa parole.

p. 364.

2. Il fait savoir à la Ghambre qu'il a dessein de proroger le Parlement.

p. 365.

3. Réponse des Communes à divers Messages, qu'elles se fient au Roi, mais non pas à ses Ministres, & qu'elles ne peuvent abandonner les intérêts du Public.

p. 366.

Replique du Roi par le Garde du Gr. Sceau qu'elles doivent se fier à sa promesse.

6. Autre Message pour empêcher la Requête de droit.

Vote de la Chambre, qu'une promesse verbale du Roi n'est pas une sûreté suffisante, & ne peut être regardée comme la parole du Roi, n'étant pas faite en Parlement.

p. 369.

12. Lettre du Roi où il soutient le droit d'emprisonner sans en exprimer la cause dans l'Ordre.

p. 370.

La Chambre n'y fait aucune attention.

17. Les Seigneurs proposent une Clause pour être ajoutée à la Requête de droit. Elle est rejetée.

p. 371.

23. Les Communes font voir que cette Clause détruirait la Requête.

p. 372.

26. Discours du Garde du Sceau dans une Conférence, pour persuader les Communes.

Les Seigneurs conviennent avec les Communes de présenter la Requête sans addition.

Accusation contre Manwaring.

Témoignage d'un Maître de Vaisseau que la Flotte Angloise n'a pas voulu tenter de secourir la Rochelle.

28. Ordre au Comte de Dembigh de secourir la Rochelle.

2. Juin. Le Roi se rend au Parlement & passe la Requête de droit en termes ambigus.

p. 376.

3. Les Communes n'en sont pas satisfaites. Elles reprennent les griefs.

Sentence contre Manwaring, qui est déclaré incapable de tout emploi Ecclésiastique.

5. Message du Roi aux Communes qu'il prorogera le Parlement le 11., & qu'il leur défend de proposer de nouvelles affaires contre son honneur.

Il ordonne à la Chambre de s'ajourner jusqu'au lendemain.

p. 377.

6. L'Orateur porte à la Chambre un Message du Roi plus gracieux.

La Chambre examine un Ordre du Roi de faire venir des

p. 378.

Ggg 2

for-

- forces étrangères dans le Royaume. L'Ordre est produit,
& les témoins examinez.
7. Juin. Le Roi se rend au Parlement, & passe la Requête de droit
sans limitation. p. 379.
- Les Communes examinent une Commission du Roi du der-
nier de Fevrier pour établir une Aecise générale sans la
concurrence du Parlement.
- Conférence des deux Chambres sur ce sujet.
- Débats nouveaux sur le Duc de Buckingham. p. 380.
13. Résolution, que le Duc est la cause de tous les maux du
Royaume.
- Remontrance contre le Duc.
26. Le Roi se rend au Parlement. Il passe le Bill des subides, p. 392.
& proroge le Parlement jusqu'au 20. d'Octobre.
- Proclamation pour supprimer le Sermon de Manwaring
condamné par le Parlement. p. 394.
- Autre pour composer avec les Recusans. p. 395.
16. Juillet. Le Chevalier Richard Weston Catholique, est fait Comte
de Portland & Grand Trésorier.
- Guillaume Laud est fait Evêque de Londres.
- Lettres de Pardon accordées à Montaigu & à Manwaring.
- Montaigu est fait Evêque de Chieheiter, & Manwaring
Recteur de Stamford.
23. Août. Le Duc de Buckingham est assassiné par Felton.
24. Montaigu est consacré.
- Septemb. La Flotte part de Portsmouth pour secourir la Rochelle.
- Le Roi dispose de la Cavalerie qu'il avoit fait lever en Al-
lemagne, en faveur du Roi de Suede & du Duc de Sa-
voye.
- Laud en grande faveur.
20. La Flotte Angloise paroît à la vûe de la Rochelle, & n'ose
entreprendre de forcer la Digue.
1. Octob. Le Parlement est prorogé jusqu'au 20. Janvier.
20. Prise de la Rochelle.
27. Nov. Felton exécuté.
- Vassal, Marchand, emprisonné pour avoir refusé de payer le
Tonnage &c. p. 396.
- Les Marchandises de Chambers sont saisies pour le même
sujet.
1628. 20. Ja. Le Parlement se rassemble.
- Il trouve que la Requête de droit a été enregistrée & imprî-
mée par ordre du Roi, avec des additions.
- Examen de l'affaire de Rolls pour le Tonnage & Pondage,
depuis la Requête de droit.
- Le Roi se rend au Parlement. Il dit, qu'il ne leve pas les
droits

FASTES D'ANGLETERRE.

CHARLES I.
An. 1625.

421
Tom. VII;

- droits du Tonnage & du Pondage, de droit, mais de *benè esse*. Il presse la Chambre de passer un Bill pour lui accorder le Tonnage & le Pondage.
26. Message du Roi pour presser ce Bill. P. 391
Les Communes s'occupent aux affaires qui regardent la Religion.
27. Autre Message sur le même sujet.
La Chambre donne la préférence aux affaires de Religion.
28. Message du Roi pour lui persuader de commencer par le Bill du Tonnage &c. P. 399
La Chambre continué à examiner les affaires de Religion. Protestation des Communes, qu'elles adhèrent aux 39. Articles établis sous Elisabeth. P. 398
30. Les deux Chambres demandent un jour de jeûne. Le Roi l'accorde avec protestation qu'il n'en accordera plus sans de grandes raisons.
Déclaration des Communes présentée au Roi, pour justifier la préférence qu'elles donnent aux affaires de Religion. Réponse du Roi. Il presse le Bill du Tonnage & Pondage.
4. Fev. Débat dans la Chambre Basse sur la Proclamation qui défend de disputer de l'Arminianisme. Laud & Montaigu sont soupçonnés de l'avoir procurée. P. 395
10. Examen de l'affaire de Rolls, & sur les marchandises fausses. Grandes plaintes sur les Lettres de Pardon accordées à Sibthorp, à Montaigu, & à Manwaring, & sur l'avancement de Manwaring, contre la Sentence du Parlement. P. 401
Autre plainte sur les Privilèges qui sont accordez aux Livres des Papistes. P. 399
18. Jour de Jeûne.
19. Les Douaniers sont examinez.
Plaintes contre l'Evêque de Winchester & contre le Grand Trésorier. P. 402
2. Mars. L'Orateur refuse de proposer une question agitée dans la Chambre, disant qu'il a un ordre contraire du Roi, & d'ajourner la Chambre jusqu'au 10. de Mars. Il veut se retirer, on le contraint de demeurer jusqu'à ce qu'on ait dressé une Protestation.
- Protestation contre la levée du droit de Tonnage & Pondage.
La Chambre s'ajourne jusqu'au 10.
- Proclamation pour dissoudre le Parlement le 10. de Mars. P. 403
4. Plusieurs Membres sont emprisonnez.
10. Le Roi casse le Parlement. P. 404
Il publie une Déclaration contenant les causes de la Dissolution. P. 405

FASTES D'ANGLETERRE.

Tom. VII
Pag. 409.

422

CHARLES I.
1629. 12. M.

- Lettre du Due de Rohan au Roi.
Propositions pour le Gouvernement de l'Eglise présentées au Roi par Laud.
Le Tonnage & Pondage est exigé avec rigueur.
Ordre de touiller dans les Maisons & dans les Magasins, pour faire payer les droits des marchandises.
27. Proclamation contre les faux bruits qui se répandent touchant les Parlemens.
Ordre d'armer & d'exercer les Milices.
Divers ordres contre les Recusans mal exécutés.
7. Mars. Chambers, Marchand, est condamné par la Chambre Etoilée à une amende de 2000. l. st. pour avoir refusé de payer le droit du Tonnage & Pondage.
10. La Paix avec la France est publiée.
13. Prêtres relâchez.
24. Juin. Selden & les autres Membres prisonniers demandent de jouir du bénéfice de l'*Habeas Corpus*. Ils en font débouter par des ordres exprès du Roi.
30. Le Roi érige en Corporation, les faiseurs d'emplois.
Juillet. Compositions avec les Recusans.
16. Sept. Le Roi de France jure la Paix.
30. Dec. Instructions Royales sur le Gouvernement de l'Eglise, conformes aux propositions de Laud.
1631. Lettre sévère du Conseil au Maire de Chichester sur l'opposition aux logemens des Soldats.
4. Janvier. Le Roi résout d'envoyer 6000. hommes au Roi de Suede, sous le nom du Marquis d'Hamilton.
1631. 27. Mai. Proclamation pour confirmer les titres défectueux.
29. Naissance du Prince Charles.
31. Articles jurez par le Roi de Suede entre lui & le Marquis d'Hamilton.
4. Juin. Procès de Leighton. Sa Sentence ne fut exécutée que le 16. de Novembre.
6. Juillet. Commission pour composer avec ceux qui ont refusé ou négligé de recevoir l'Ordre de Chevalerie.
5. Nov. La Paix avec l'Espagne est conelue.
1631. Laud consacre l'Eglise de Ste. Catherine, & célèbre l'Eucharistie avec des cérémonies extraordinaires.
16. Janv. Mars. Commission au Marquis d'Hamilton pour la levée des Troupes destinées au service du Roi de Suede.
1631. Procès & Condamnation du Lord Audley pour des crimes énormes.
25. Avril. Monopole sur les jeux de Cartes.
19. Juil. Départ du Marquis d'Hamilton.
Taxe imposée pour les gages du Commissaire général des Montres & Revues.

P. 411.

P. 414.

P. 406.

P. 411.

P. 406.

P. 411.

P. 415.

P. 415.

P. 418.

P. 419.

Ba.

FASTES D'ANGLETERRE.

CHARLES I.

1642. 7. Sept.

Bataille de Leipfick.

Trois Miniftres d'Oxford condamnez pour avoir prêché contre l'Arminianifme.

Procès de Mauleverer pour avoir négligé de prendre l'Ordre de Chevalerie.

1642. 6. Mai. Bernard, Miniftre, condamné par la Haute Commiffion, à la prifon, à la fufpenfion, & à 1000. l. ft. d'amende, pour avoir prêché contre l'Arminianifme.

10. Juin. Proclamation pour défendre à la petite Noblefle de quitter leurs maifons pour aller réfider à Londres.

16. Autre pour défendre de bâtir à Londres fur de nouveaux fondemens.

Mai. La Ville de Londres condamnée à une amende de 1500. mars pour la mort de Lamb, tué dans une émeute.

Decemb. Procès & condamnation de Sherfield Recorder de Salifbury, pour avoir caffé dans une Eglife quelques vitres où il y avoit des images, condamné à 500. l. ft. l. cl.

1643. Inftitutions extraordinaires à Thomas Vicomte Wentworth,

11. Mar. Préfident de la Cour d'Yorck, ou Confeil du Nord.

1643. 29. Avril. Mort de Sigifmond Roi de Pologne.

13. Mai. Le Roi part pour l'Ecoffe.

15. Juin. Il arrive à Edimbourg.

18. Il y eft couronné.

28. Le Parlement d'Ecoffe s'affemble.

Le Roi ufe de quelque violence pour faire paffer deux Actes au Parlement, dont le Peuple eft très-mécontent.

16. Juillet. Il part d'Edimbourg.

Inftitutions & Serment ordonné par Neal Evêque de Wincheftre dans la vifite des Eglifes.

6. Août. Laud eft fait Archevêque de Cantorbéry par la mort d'Abbot.

Sentence de la Chambre Etoilée contre des gens qui avoient contrefait le Savon.

Monopole fur le Tabac.

Le Juge Richardfon eft obligé de revoquer un Décret donné contre les Fêtes de la dédicace des Eglifes.

18. Le Roi renouvelle la Proclamation publiée par Jaques I. en faveur des divertiffemens du Dimanche.

8. Oct. Le Roi ordonne qu'on faffe le fervice à la manière de l'Eglife Anglicane dans la Chapelle d'Edimbourg, & ordonne à fon Confeil & aux Juges des Seffions, d'y affifter.

Diverfes Lettres de l'Archevêque de Cantorbéry aux Evêques d'Ecoffe, fur ce fujet.

6. Nov. Mort de Guftave Adolphe Roi de Suede, tué à la Bataille de Lutzen.

423

Tom. VII.

Page 419.

Mort

- Mort de Frideric Electeur Palatin Roi de Boheme.
Affaire de l'Eglise de St. Grégoire.
Monopole de la Soye. Les faiseurs de Soye érigent en Compagnie.
1694. Fév. Condamnation de Pryn, pour le Livre intitulé *Histrie-Mastix*. P. 446.
- Juin. Laud défend aux Eglises Walonnes & Françoises, à l'Eglise Angloise de Rotterdam, & aux Regimens au service des Provinces-Unies, d'employer des Ministres Presbyteriens, & leur ordonne de se conformer à l'Eglise Anglicane.
6. Sept. Bataille de Nordlingue.
16. Oct. Le Ch. Jean Finch est fait Président de la Cour des Communs Plaidoyers, à la place de Robert Heath.
20. Premier Ordre pour la Taxe du *Ship-money*. P. 448.
Instructions pour l'établissement de cette Taxe.
- Injonctions de Laud aux Eglises Walonnes & Françoises. P. 450.
Laud fait mettre des Images sur les Vitres de la Chapelle. P. 451.
- Novemb. Plusieurs Pardons accordez à des Reculans.
- Mars. Un grand nombre de personnes sont accusées d'avoir contrevenu à la défense de résider à Londres.
- Août. Proclamation pour la confirmation des titres défectueux. P. 452.
29. Sept. Guillaume Parr, âgé de 152. à 153. ans, est présenté au Roi. P. 453.
21. Nov. Arrivée de l'Electeur Palatin Charles-Louis.
28. Dec. Naissance de la Princeesse Elisabeth.
1636. Proclamation pour défendre aux Etrangers de pêcher sur les côtes d'Angleterre ou d'Ecosse. P. 454.
10. Mai. Le Comte de Northumberland coule à fond diverses barques de Pêcheurs, & disperse les autres. P. 455.
6. Opinion des Juges que les Livres de Burton & de Bastwick sont pleins de trahison.
- Different entre l'Archevêque & les deux Universitez sur la visite en qualité d'Archevêque. P. 454.
19. Juill. Commission pour informer des Dépopulations.
Le Roi étend sur tout le Royaume la Taxe du *Ship-money* qui n'avait été imposée jusqu'alors, que sur les Villes maritimes.
18. Oct. Instructions du Roi aux Evêques d'Ecosse, pour établir en ce Pais-là la Conformité avec l'Eglise Anglicane. P. 475.
La Taxe du *Ship-money* porta dans l'année 1636. 202240. l. sterling.
- 163°. Discours du Garde du Grand Sceau aux Juges, pour leur recommander l'affaire du *Ship-money*. P. 456.
14. Fév. Le Roi demande par avance aux Juges leurs opinions sur la Taxe du *Ship-money*. Pro-

FASTES D'ANGLETERRE.

CHARLES I.

425

Tom. VII.

Pag. 456.

- An. 1637. Proclamation pour empêcher les Presbyteriens d'aller s'établir dans les Isles de l'Amérique.
30. Avril. 1. Mai. Ordre du Conseil pour défendre de les transporter.
11. Juin. Williams Evêque de Lincoln est condamné par la Chambre Etoilée à être suspendu, & mis en prison, & à une amende de 10000. l. sterl. pour avoir corrompu des témoins.
14. Procès de Prynne, Burton & Bastwick.
30. Ils sont condamnés chacun à 5000. l. st. à avoir les oreilles coupées, & les narines fendues.
23. Juillet. Premier tumulte à Edimbourg, à la lecture de la Liturgie ordonnée par le Roi. P. 477.
18. Oct. Autre tumulte. P. 478.
- Diverses Requêtes des Mécontents. P. 479.
7. Dec. Proclamation en Ecosse contre les tumultes. P. 478.
- Procès de Hambden à Londres. P. 459.
1637. Les Ministres qui refusent de lire le Livre des divertissemens du Dimanche sont persécutés.
13. Sentence rigoureuse contre Lilburne. P. 479.
19. Proclamation du Roi en Ecosse. P. 483.
- Protestation des Mécontents, érection des Tables. Covenant signé. P. 489.
1638. Le Roi nomme le Marquis d'Hamilton pour son grand Commissaire en Ecosse.
16. Mai. 2. Juin. Il arrive à Edimbourg.
- Il fait savoir au Roi qu'il doit se désister ou se préparer à la Guerre.
11. Le Roi se résout à la Guerre, & ordonne au Marquis d'augmenter les Mécontents.
28. Déclaration du Roi publiée à Edimbourg. P. 490.
- Protestation des Mécontents.
6. Juill. Le Marquis va en Angleterre pour y recevoir les ordres du Roi. P. 491.
27. Instructions au Marquis d'Hamilton.
10. Août. Le Marquis de retour trouve les affaires empirées.
19. Défense de transporter aucun Ministre en Amérique sans la permission de l'Archevêque de Cantorbery & de l'Evêque de Londres.
25. Le Marquis d'Hamilton fait un second Voyage à la Cour. P. 492.
9. Sept. Nouvelles Instructions au Marquis, où le Roi cède beaucoup.
- Le Roi ordonne aux Ecossois de signer l'ancienne Confession de Foi.
- Proclamation où le Roi revoke en termes ambigus ses ordres envoyés en Ecosse.
- Protestation des Mécontents. P. 494.
- Tom. X. Hhh Ob.

An. 1638. Objections contre le Serment attaché à la Confession de Roi. Pag. 495

22. Sept. Convocation d'une Assemblée Générale pour le 21. de Novembre 1638, & d'un Parlement pour le 15. de Mai 1639.

30. Oct. Arrivée de Marie de Medicis en Angleterre.

3. Nov. Ordre du Conseil pour exiger les arriérés du *Ship-money*.

21. L'Assemblée Générale de l'Eglise d'Ecosse commence à Glasgow. p. 494

27. On y lit un Déclinatoire des Evêques. p. 496

28. Le Grand Commissaire dissout l'Assemblée.

Elle continué malgré la dissolution. p. 497

29. Proclamation pour dissoudre l'Assemblée. Protestation.

Le Marquis d'Argyle se joint aux Mécontents. p. 499

3. Dec. Les Evêques d'Ecosse sont déposés.

Proclamation du Roi pour défendre de reconnoître l'autorité de l'Assemblée Générale. Protestation.

16. Ordre du Conseil qui taxe les Sujets d'Angleterre, chacun à proportion de son revenu, à fournir des Chevaux & des Cavaliers, pour la Guerre d'Ecosse. p. 501

1638. Ordre du Roi à la Noblesse de se trouver à York le 11.

26. Janv. d'Avril, chacun avec les Troupes qu'il doit fournir. p. 502

Divers ordres pour lever des Troupes.

10. Fev. Lettre du Vicomte de Strafford Lord Lieutenant d'Irlande au Roi sur les préparatifs de la Guerre d'Ecosse.

11. Lettre de l'Archevêque de Cantorbery au Clergé, pour l'exhorter à contribuer pour la Guerre d'Ecosse. p. 503

14. Manifeste des Ecossois répandu en Angleterre.

27. Proclamation du Roi pour justifier la Guerre contre l'Ecosse. p. 502

28. 1637. Mai. Le Roi part pour le Nord.

30. Il arrive à York.

Les Ecossois se saisissent de Dumbarton où on avoit dessein de débarquer des Troupes d'Irlande.

Avril. Ils s'emparent d'Aberdeen.

9. Lettre du Conseil à divers Gentilshommes, où ils sont requis de prêter de l'argent au Roi, selon qu'ils sont taxés.

Proclamation pour revoke quelques Monopoles, mal exécutée.

29. Le Roi part d'York & se rend à Newcastle.

Mai. On exige un Serment des Ecossois demeurans en Irlande.

31. Le Comte de Holland entre en Ecosse, & y lit une Proclamation du Roi.

3. Juin. Il y rentre avec 4000. hommes, & se retire en hâte. p. 503

Ordre

FASTES D'ANGLETERRE.

Ann. 1639.	Ordre du Conseil pour exiger des Ecoffois demeurans en Angleterre, le même Serment que de ceux d'Irlande.	427 Tom. VII. Pag. 503.
5. Juin.	Le Roi se met sur la défensive. L'Armée d'Ecosse paroît.	P. 504.
6.	Les Ecoffois proposent la Paix au Roi qui y consent.	
11.	La Négociation commence.	
18.	On conclut une Paix ambiguë. Le Roi gagne le Comte de Montrose.	P. 506.
6. Août.	Lettre du Roi à l'Archevêque de St. André, où il paroît qu'il n'a eu dessein que d'amuser les Ecoffois.	P. 511.
1.	Le Roi arrive à Theobalds.	
11.	Déclinatorio des Evêques.	P. 512.
15.	L'Assemblée Générale se tient à Edimbourg. Le Comte de Traquair Grand Commissaire, consent au Covenant.	P. 514.
17. Sept.	La Flotte Hollandoise attaque une Flotte Espagnole sur les côtes d'Angleterre & la disperse.	P. 512.
10. Nov.	Ordre du Roi d'exiger à la rigueur la Taxe du <i>Ship-money</i> .	
30.	Autre semblable du Conseil.	
15. Dec.	Le Parlement d'Ecosse s'assemble.	P. 515.
18.	Il est prorogé. Protestation contre la Prorogation.	P. 518.
	Le Parlement établit un Comité pour présenter une Requête au Roi, & pour recevoir la Réponse.	
	Le Roi refuse de donner audience aux Députés qui lui portent la Requête.	
27.	Ordre au Grand Amiral de préparer 20. Vaisseaux outre ceux de Londres.	
1611.	Le Comte de Northumberland est nommé Général, & le	P. 512.
14. Fev.	Comte de Strafford Lieutenant Général de l'Armée qui doit agir contre l'Ecosse. Le Lord Guillaume Hamilton âgé de 24. ans est fait Comte de Lanarick.	
	Le Comité d'Ecosse obtient du Roi la permission de lui envoyer des Députés.	P. 518.
10.	Les Députés présentent deux Requêtes au Roi.	
2. Mars.	Ils prient le Roi de permettre que le Parlement se rassemble, & qu'il confirme les Actes de l'Assemblée. Le Roi les chicane sur ce qu'ils n'ont pas pouvoir de traiter avec lui.	
4.	Il convoque un Parlement en Anglet. pour le 13. d'Avril.	P. 512.
11.	La Guerre contre l'Ecosse est résoluë. Déclaration du Roi pour justifier cette seconde Guerre.	P. 518. P. 519.
1640.	Il allégué une Lettre écrite au Roi de France par les Mécontents, sans date.	P. 520.

H h h a

Di-

JACQUES I.

An. 1640. Divers ordres aux Villes & aux Provinces. pour fournir des Pag. 520.

26. Mars. Troupes, & le *Coat and Conduct-money*.

30. Déclaration contre les L-belles des Ecoſſois.

L'Irlande accorde 4. ſubſides au Roi.

7. Avril. Le Chevalier Jean Finch eſt fait Baron de Forden.

10. Le Roi revoke une ſeconde fois les Monopoles.

P. 522

11. Le Lord Lawdon l'un des Députés d'Ecoſſe eſt envoyé à la Tour.

13. Le Parlement ſ'aſſemble.

Le Roi demande de l'argent pour la Guerre d'Ecoſſe.

15. Pluſieurs Requêtes ſont préſentées aux Communes pour ſe plaindre des griefs. P. 529

17. Les Communes les examinent.

P. 530

20. Vote contre Finch Orateur du dernier Parlement.

21. Le Roi fait venir les deux Chambres à Whitehall, & par la bouche du Garde du Sceau, il preſſe le ſecours d'argent.

22. La Chambre Baſſe examine les griefs.

P. 532

27. Les Seigneurs ſollicitent les Communes à travailler à l'affaire du ſubſide.

Les Communes votent que c'eſt une violation de leurs Privileges.

Elles ſ'attachent aux griefs.

Il y avoit dans la Chambre 405. Membres.

28. Mai. Le Roi demande par un Meſſage une promptre réponſe.

4. Autre Meſſage par lequel il demande 12. ſubſides pour l'abolition du *Ship-money*.

P. 533

La Chambre délibère juſqu'à ſix heures du ſoir, & renvoye l'affaire au-lendemain.

5. Le Roi caſſe le Parlement.

P. 534

Déclaration ſur la diſſolution.

6. Pluſieurs Membres ſont emprisonnez.

P. 535

7. Le Roi continue la Convocation.

P. 534

Ordre de pourſuivre les Sherifs qui ont négligé d'exiger le *Ship-money*.

P. 542

11. La Canaille aſſiège l'Archevêque à Lambeth, & lui fait de grandes menaces.

16. Ordre d'emprisonner ceux qui reſuſent de payer le *Coat and Conduct-money*.

Quelques Aldermans de Londres ſont mis en priſon, pour avoir reſuſé de donner les noms des habitans en état de prêter de l'argent au Roi.

Lettre Circulaire pour obliger au payement du *Ship-money*.

20. Le Conſeil établit un Comité pour avoir ſoin de faire payer cette Taxe.

L

FASTES D'ANGLETERRE.

CHARLES I.

427
Tom. VII.

An. 1649. La Convocation finit, après avoir fait 17. Canons, ordonné un nouveau Serment, & accordé un secours d'argent au Roi.

Page 543.

31. Ordre au Maire de Londres de fournir 4000. hommes.
1. Juillet. Commissions d'Array envoyées à toutes les Provinces.

5. Ordre de poursuivre le Maire & les Aldermans de Londres pour avoir négligé d'exiger la Taxe du *Ship-money*.

P. 545.

Il achette tout le poivre à crédit & le revend argent comptant.

P. 544.

28. Le Roi se saisit de l'argent de la Tour appartenant aux Marchands, & en garde 40000. l. st. par accommodement en emprunt.

Projet de faire de la Monnoye de cuivre, sans exécution.

20. Août. L'Armée d'Ecosse entre en Angleterre.

P. 545.

Elle publie deux Manifestes.

P. 547.

23. Le Roi arrive à York.

27. Les Ecossois forcent le passage de la Thyne à Newburn.

P. 546.

Ils s'emparent de Newcastle.

29. Le Roi à Northalerton. Il s'en retourne à York.

Toutes les Troupes Angloises se retirent à York.

4. Sept. Les Ecossois demandent la Paix au Roi.

P. 548.

7. Le Roi convoque les Pairs à York pour le 24. de Septembre.

9. Requête de 12. Seigneurs au Roi pour le prier de convoquer un Parlement.

P. 550.

11. Autre semblable de la Ville de Londres.

P. 549.

24. Assemblée des Pairs à York.

P. 552.

Le Roi convoque un Parlement pour le 3. de Novembre.

Les Pairs conseillent au Roi de faire la Paix.

P. 553.

Ils empruntent sur leur crédit 200000. l. st. de la Ville de Londres.

P. 554.

29. Le Roi nomme des Commissaires pour négocier la Paix avec les Ecossois.

P. 553.

1. Octob. La Négociation commence à Rippon.

P. 554.

16. On convient des Préliminaires pour l'entretien de l'Armée d'Ecosse.

23. On convient de transférer la Négociation de la Paix, de Rippon à Londres.

P. 555.

26. Trêve conclue.

3. Nov. Le Parlement s'assemble.

To. VIII.

Le Roi demande qu'on pense aux moyens de chasser les Ecossois hors du Royaume.

P. 2.

P. 3.

On présente un grand nombre de Requêtes à la Chambre des Communes qui s'attache uniquement à la réparation des griefs.

P. 72.

Hhh 3

Lij 1

An. 1640. La Chambre nomme un Comité pour dresser une Remon-
p. Nov. trance ou Représentation de l'état où se trouve le Royaume.

11. Les Communes font accuser le Comte de Strafford de haute trahison. Il est mis aux arrêts, & puis envoyé à la Tour. P. 164
13. Le Comte de Bristol fait aux deux Chambres le rapport de ce qui s'est passé dans le Traité avec l'Ecosse. P. 155
16. L'Evêque de Lincoln qui étoit en prison, est relâché, & prend sa place au Parlement.
17. Jour de Jeûne. P. 131
20. Ordre à tous les Membres des Communes de recevoir la Communion. P. 36
7. Dec. Vote des Communes, que le *Ship-money* est contraire aux Loix. P. 18
- Le Secrétaire Windebanck se sauve en France. P. 17
11. Requête contre les Evêques, contenant 28. griefs, présentée aux Communes par des habitants de Londres. P. 39
16. Vote que les Canons faits par la dernière Convocation, & la contribution d'argent pour le Roi sont contraires aux Loix. P. 17
17. Les Commissaires d'Ecosse portent aux Seigneurs une accusation contre l'Archevêque de Cantorbéry. P. 18
18. Les Communes accusent l'Archevêque de trahison. P. 19-41
- Mathieu Wren Evêque d'Ely est obligé de donner caution.
22. Le Lord Finch, Garde du Grand-Sceau, tâche de se justifier devant les Communes. P. 19
- Il est déclaré Traître. Il se sauve en Hollande.
- Trois des Juges sont accusés.
1641. 12. Jan. Requête de Kent contre les Evêques. P. 41
14. Finch est accusé de trahison.
16. Ordre des Seigneurs, pour que le Service divin se fasse selon les Loix. P. 42
19. Les Communes envoient aux Seigneurs un Bill pour établir des Parlemens triennaux.
- Quelques Membres qui ont eu part aux Monopoles sont chassés.
23. Requête de quelques Ministres contre les abus du Gouvernement Ecclésiastique.
- Affaire de Goodman Prêtre. P. 53
- Les Communes ordonnent d'ôter des Eglises tout ce qui sent l'Idolatrie.
25. Le Roi se rend au Parlement, & propose des restrictions au Bill des Parlemens triennaux. P. 42
29. Remontrance des deux Chambres au Roi, touchant Goodman. P. 53
- Le

FASTES D'ANGLETERRE.

Chronol. E.

437
To. VIII.
Pag. 53.

1641. 2. Fev. Le Roi ne rend point de réponse positive.
3. Résolution de donner 300000. l. sterl. aux Ecoissois.
5. Ordre de ne faire point d'Ecclesiastiques Juges de paix.
Message de la Reine, sur la Contribution des Catholiques & sur le Nonce.
10. Le Roi communique aux Seigneurs le Mariage de la Princesse Marie sa Fille avec le Prince d'Orange.
12. Le Juge Berkley est accusé & tiré de son siége pour être mené en prison.
15. Le Roi passe l'Acte des Parlemens triennaux.
26. Les Seigneurs font ôter des Regitres des Cours de Justice, tous les Actes touchant le *Ship-money*.
Les Articles d'accusation contre l'Archevêque sont portez aux Seigneurs.
1. Mars. L'Archevêque Laud est envoyé à la Tour.
12. Vote des Communes contre la Séance des Evêques au Parlement.
15. Articles d'accusation contre Cosins Doyen de Durham.
16. Requête des deux Chambres au Roi pour le prier d'éloigner les Papistes de la Cour.
La Chambre Haute remercie les 12. Seigneurs qui avoient prié le Roi à York par une Requête, de convoquer un Parlement.
12. Le Jugement du Comte de Strafford commence.
1641. Les Communes envoient aux Seigneurs un Bill d'*Attainder* contre le Comte de Strafford.
29. Avril. 24. Votes pour abolir le Conseil du Nord ou la Cour d'York.
Requête de Londres signée de 40000. personnes contenant leurs griefs & leurs craintes.
26. Bill pour imposer des amendes aux Membres de la dernière Convocation.
1. Mai. Discours du Roi en faveur du Comte de Strafford.
3. Pym informe les Communes d'un Complot pour séduire l'Armée.
La Chambre fait une Protestation.
3. & 4. Attroupemens du Peuple autour de Westminster.
Lettre du Comte de Strafford au Roi.
Les Communes examinent le complot pour séduire l'Armée.
8. Les Seigneurs passent le Bill d'*Attainder* contre le C. de Strafford.
10. Le Roi le passe par Commission, avec un autre Bill pour la continuation de ce Parlement.
11. Le Roi écrit aux Seigneurs en faveur du C. de Strafford.
12. Le Comte de Strafford est décapité.

Lo

FÂSTES D'ANGLETERRE.

- Les Communes expliquent une clause de la Protestation.
19. Juxon Evêque de Londres se démet de sa Charge de Grand Trésorier.
25. Les Douaniers offrent 150000. l. st. pour un Acte d'oubli, leur offre est acceptée.
- Le Roi nomme le Comte de Leicester Gouverneur d'Irlande.
7. Juin. Les Seigneurs votent que les Evêques continueront à avoir séance au Parlement.
9. Les Communes envoient aux Seigneurs un Bill pour régler la juridiction du Conseil, & pour abolir la Chambre Etoilee.
11. Le Roi appelle à la Chambre Haute le Lord Digby fils du Comte de Bristol.
14. Wilmot, Pollard, Ashburnham sont emprisonnez.
15. Vote des Communes pour l'abolition des Doyens, Chaires, Chanoines &c.
16. On examine les témoins sur le Complot pour séduire l'Armée.
22. Le Roi passe un Bill qui lui accorde le droit de Tonnage & Pondage, pour un tems borné.
24. Ordre d'amener le Comte Rosetti Nonce du Pape, à la Barre des Communes.
- Le Pere Philippe Confesseur de la Reine est accusé.
26. Vote pour abolir la Haute Commission.
3. Juill. Acte pour une Capitulation passé.
5. Le Roi passe deux Actes pour abolir la Chambre Etoilee, & la Haute Commission.
6. Articles d'accusation contre les Juges.
8. Votes sur les emprisonnements des Membres du Parlement.
20. Mathieu Wren Evêque d'Ely est accusé.
23. Le Roi fait le Comte d'Essex Grand Chambellan, à la place du Comte de Pembroke.
28. Le Roi communique aux deux Chambres l'engagement qu'il a pris avec le Roi d'Espagne de lui donner 4000. hommes des Troupes d'Irlande.
30. Les Seigneurs rejettent le Bill qui ordonne de signer la Protestation.
1. Août. Les Communes font accuser les 13. Evêques qui ont assisté à la dernière Convocation.
7. Conclusion de la Paix avec l'Ecosse.
10. Le Roi passe les Bills pour régler la Juridiction du Clerc du Marché, contre l'obligation de prendre l'ordre de Chevalerie & autres.
- Il part le même jour pour l'Ecosse.

To. VIII.

Pag. 103.

p. 56.

p. 104.

p. 49.

p. 103.

p. 104.

p. 103.

p. 49.

p. 169.

p. 54.

p. 103.

p. 104.

p. 103.

p. 99.

p. 104.

p. 103.

p. 106.

p. 107.

Départ

FASTES D'ANGLETERRE.

CHARLES I.

An. 1641. Départ de la Reine Marie de Medicis Mère de la Reine.

433

To. VIII.

Pag. 107.

17. Août. Les deux Chambres envoient un Comitté en Ecoffe.

Votes contre le Monopole du Savon.

26. Autres touchant la Colonie de Londonderry en Irlande.

Autres contre le deffein du Roi de donner les Troupes d'Irlande aux Rois de France ou d'Efpagne.

p. 105.

1. Sept. Débat dans la Chambre Basse, fur le Livre des Prières Communes.

p. 108.

Votes contre les Images, & autres Innovations.

8. Les Communes font fur ce fujet une Déclaration qu'elles envoient aux Seigneurs qui n'y font point de réponfe.

9. Les Seigneurs envoient aux Communes leur Vote du 16. de Janvier touchant le Service divin.

p. 109.

Les Communes ordonnent que leur Déclaration contre les Innovations fera exécutée dans tout le Royaume.

Les deux Chambres s'ajournent jufqu'au 20. d'Octobre, laiffant des Committez pour pourvoir aux affaires pendant l'ajournement.

p. 110.

Octobre. Conspiration en Ecoffe contre le Marquis d'Hamilton, le Comte d'Argyle, & le Comte de Lanarick.

23. Rebellion d'Irlande.

p. 112.

30. Votes fur le Monopole du Savon.

Le Marquis de Hertfort eft fait Gouverneur du Prince.

Proclamation des Lords Juftices d'Irlande, pour juftifier le Roi de la calomnie qu'on répand qu'il a eu part à la rebellion d'Irlande.

22. Nov. La Rémontrance de l'état du Royaume paffe dans la Chambre Basse de neuf voix feulement.

p. 119.

25. Le Roi arrive d'Ecoffe à Londres.

p. 120.

27. Il congédie la garde du Parlement.

1. Dec. La Remontrance eft présentée au Roi.

p. 131.

Protestation des deux Chambres, qu'elles ne confentiront jamais à une tolérance en Irlande.

p. 132.

10. Proclamation du Roi pour ordonner de continuer l'usage des Prières Communes.

p. 176.

14. Discours du Roi au Parlement, il propofe un accommodement fur le Bill pour enrôler des Soldats par force.

Les deux Chambres votent que c'eft une violation de leurs Privilèges.

p. 177.

23. Requête du Confeil de Londres contre le Colonel Lunsford Lieutenant de la Tour.

p. 179.

26. Le Roi ôte à Lunsford le Commandement de la Tour.

p. 180.

27. Il en donne le Gouvernement au Comte de Newport. Tumulte & attroupement du Peuple à Weftminster contre les Evêques.

p. 182.

Tom. X.

lii

Pro-

1641. 28. Dec. Proclamation contre les tumultes.

Pag. 182.

30. Les Evêques présentent au Roi une Protestation. Il l'envoie aux Seigneurs qui l'envoient aux Communes.

p. 186.

Les Communes accusent les Evêques de trahison. Ils sont envoyez à la Tour.

p. 188.

31. Acte du Conseil de Londres pour prévenir les tumultes.

1641. 1 Jan. Proclamation du Roi contre les Rebelles d'Irlande.

p. 175.

2. Ordre à l'Imprimeur de n'en imprimer que 40. exemplaires, & de les envoyer au Secrétaire d'Etat.

3. Le Roi fait accuser le Lord Kimbolton de la Chambre des Seigneurs, & cinq Membres des Communes.

p. 192.

4. Le Roi se rend à la Chambre des Communes pour y demander les Membres accusez.

p. 195.

5. Les Communes votent que le Roi a violé leurs Privilèges. Elles nomment un Comité pour s'assembler à *Guildhall*, Maison de Ville de Londres, & s'ajournent jusqu'au 11.

p. 196.

Le Roi en personne demande au Conseil Commun de Londres les Membres accusez.

p. 197.

7. Requête au Roi du Maire & du Conseil Commun, où ils exposent leurs craintes.

p. 211.

8. Proclamation pour faire arrêter les Membres accusez.

p. 199.

10. Le Roi sort de Londres.

p. 200.

11. L'h Chmbrre des Communes se rassemble.

12. Le Roi se défile de sa manière de proceder.

Les Communes accusent le Procureur Général.

p. 203.

Rapport fait aux Communes, que le Lord Digby paroît en armes à Kippston sur la Tamise, accompagné d'un grand nombre d'Officiers.

p. 207.

Les deux Chambres prennent des précautions pour empêcher que le Roi ne se rende maître de Portsmouth.

Elles envoient le Chevalier Jean Hotham pour commander à Hull, sans la participation du Roi.

p. 208.

13. Les deux. Chambres font poser une Garde proche de la Tour.

15. Les Communes demandent que la Lieutenance de la Tour soit ôtée au Chevalier Byron.

p. 209.

Les Commissaires d'Ecosse offrent leur Médiation. Le Parlement l'accepte, & le Roi la rejette.

20. Message du Roi aux deux Chambres, où il fait certaines propositions.

p. 223.

Reponse des Communes, que pour les mettre en état d'exécuter ce que le Roi souhaite, il faut qu'il remette la Milice entre les mains des deux Chambres.

24. Propositions des Ecossois pour l'envoi de leurs Troupes en Irlande.

p. 209.

FASTES D'ANGLETERRE.

CHARLES I.

435

Tom. VIII.

An. 1641. Réponse du Roi aux Communes, où il semble vouloir ac-

Pag. 224

28. Janv. corder ce qu'elles demandent.

7. Fev. Le Roi nie d'avoir donné des Passeports pour l'Irlande. p. 220

11. Il ôte la Lieutenance de la Tour à Byron, & la donne à Conyers. p. 224

Mars. L'affaire de la Milice qui avoit commencé le 20. de Janvier, est débaïté entre le Roi & les deux Chambres dans ce mois & jusqu'à la fin de Mai. p. 225.

1641. 1. Avril. Le Roi offre d'aller en Irlande. p. 276.

23. Il se présente devant Hull. Hotham lui en refuse l'entrée. p. 283.

28. Les deux Chambres prient le Roi de se défaire du dessein d'aller en Irlande. p. 278.

19. Mai. Remontrance des deux Chambres au Roi. p. 289

20. Vote des Communes, que le Roi a dessein de faire la Guerre au Parlement. p. 332

22. Le Roi conclut la Paix avec le Portugal.

2. Juin. Les deux Chambres envoient 19. Propositions au Roi. Le Roi les rejette. p. 335.

10. Propositions des Communes à ceux qui voudront prêter de l'argent ou de la vaisselle. p. 355.

13. Les Seigneurs qui sont avec le Roi à York s'engagent à lui être fidèles.

15. Les Communes font accuser 9. des Seigneurs absens. p. 354.

Le Roi délivre plusieurs Commissions d'array pour lever des Troupes.

1. Juill. Déclaration des deux Chambres contre les Commissions d'array.

4. Proclamation du Roi touchant la Milice. Le Roi entreprend le Siège de Hull sans succès. p. 357.

12. Votes pour lever une Armée qui doit être commandée par le Comte d'Essex.

18. Le Parlement défend de publier la Proclamation du Roi sur la Milice.

Com. d'Août. Goring Gouverneur de Portsmouth se déclare pour le Roi. Le Parlement fait bloquer Portsmouth. p. 358.

8. Les deux Chambres déclarent Traîtres ceux qui assisteront le Roi.

10. Le Maire de Londres est accusé.

12. Sentence contre lui.

18. Goring rend Portsmouth au Parlement.

20. On refuse au Roi l'entrée de Coventry. p. 359.

21. Douvre est surpris pour le Parlement.

22. Le Roi lève son Etendart à Nottingham.

25. Message du Roi au Parlement par le Comte de Southampton, pour proposer la paix. p. 364.

An. 1642. Les deux Chambres lui répondent d'une manière peu satisfaisante. Pag. 364.

Septemb. Divers Messages sur ce sujet.

17. Le Comte d'Essex part de Londres. p. 365.

19. Le Roi fait une Protestation solennelle à la tête de ses Trou- p. 367.

pes. p. 368.

22. Combat de Powick-bridge proche de Worcester, où le Prince Robert remporte quelque avantage. p. 370.

27. Déclaration du Roi sur le refus des deux Chambres, de traiter. p. 367.

22. Oct. Déclaration & Protestation du Parlement sur la Guerre. p. 376.

23. Bataille de Keinton ou d'Edge-Hill, succès douteux. p. 372.

27. Proclamation du Roi pour offrir le Pardon aux habitans de Londres. p. 380.

3. Nov. Les deux Chambres demandent des Passeports au Roi pour traiter de la Paix. p. 384.

11. Les Députés du Parlement se rendent à Colebrook. p. 385.

12. Combat de Brentford.

1. Dec. Combat de Pierce-bridge, entre le Marquis de Newcastle & le Chevalier Guill. Fairfax. p. 387.

9. Combat à Tadcaster.

13. Le Chevalier Waller prend Winchester pour le Parlement.

17. Déclaration des deux Chambres, qu'elles useront de représailles, si le Roi fait mourir quelques-uns de ses prisonniers de Guerre. p. 393.

29. Waller prend Chichester pour le Parlement. p. 387.

1643. 4. Janv. Requête de l'Assemblée Générale d'Ecosse au Roi, pour l'uniformité.

16. Ordonnance du Parlement, pour traiter en Espions ceux qui viennent d'Oxford à Londres sans Saufconduit. p. 453.

Hugues Chomley, du Parti du Parlement, bat & prend le Colonel Slingsby. p. 387.

23. Le Lord Fairfax se rend maître de Leeds.

28. La Négociation sur la Paix commence à Oxford. p. 400.

30. Le Parlement fait des emprunts, pour soutenir la Guerre en Irlande.

22. Fev. La Reine arrive à Burlington dans le Nord. p. 398.

1. Mars. Prise de Lichfield pour le Parlement. p. 388.

Le Lord Brook est tué.

Ordonnance pour sequestrer les biens des Délinquans.

7. La Reine arrive à York. p. 398.

Ordre pour fortifier Londres par des Lignes.

Le Roi défend par une Proclamation de payer les Taxes au Parlement.

10. Ordre du Parlement touchant les Espions. p. 395.

Com.

FASTES D'ANGLETERRE.

CHARLES I.

1643. 19. M. Combat de Saltash proche de Stafford.

Proclamation du Roi pour offrir le Pardon aux Soldats de l'Armée ennemie.

20. Réponse du Roi à la Requête de l'Assemblée Générale d'Ecosse.

1643. 1. Avril. Le Marquis d'Ormond bat l'Armée des Irlandois à Ros.

3. Le Prince Robert prend Bromigham.

4. Remontrance de quelques Officiers d'Irlande au Roi, sur leur misère.

15. La Négociation d'Oxford finit sans succès.

16. Le Comte d'Essex assiége Reading.

21. Le Prince Robert prend Lichfield.

23. Le Roi envoie au Marquis d'Ormond une Commission pour traiter d'une Trêve avec les Rebelles d'Irlande.

25. Le Ch. Waller prend Hereford.

Combat dans l'Ouest entre Hopton & Chudleigh.

27. Prise de Reading.

3. Mai. Le Roi ordonne au Marquis d'Ormond de presser la Négociation de la Trêve.

5. Ordonnance des deux Chambres pour faire brûler par la main du Bourreau le Livre des divertissemens du Dimanche.

11. Lettre des Lords Justices d'Irlande au Roi, où ils lui représentent le mauvais état des affaires en ce Pais-là faute de secours.

Défaite du Comte de Stamford à Stratton dans l'Ouest, par Hopton.

Les Etats d'Ecosse sont convoquez.

Le Marquis d'Hamilton est fait Duc du même nom.

Déclaration du Roi envoyée en Ecosse.

10. Le Roi demande réponse aux deux Chambres sur son dernier Message pour la Paix, envoyé d'Oxford.

21. Le Lord Fairfax prend Wakefield d'assaut.

23. Les Communes accusent la Reine de trahison.

30. Découverte de la Conspiration de Thompkins & de Chaloner.

6. Juin. Engagement & Protestation des deux Chambres.

12. Convocation d'une Assemblée Ecclesiastique.

14. La Reine arrive à Newarck.

16. Déclaration des Communes sur une contribution volontaire pour la Guerre d'Irlande.

18. Combat de Chalgrave où Hambden est tué.

21. Soulevement en Kent, & Combat à Tumbridge.

22. Le Capitaine Horham est arrêté.

Les Etats d'Ecosse s'assemblent.

Tom. VIII.

Pag. 388.

P. 419.

P. 429.

P. 439.

P. 449.

P. 459.

P. 469.

P. 479.

P. 489.

P. 499.

P. 509.

P. 519.

P. 529.

P. 539.

P. 549.

P. 559.

P. 569.

P. 579.

P. 589.

P. 599.

P. 609.

P. 619.

P. 629.

P. 639.

P. 649.

P. 659.

P. 669.

P. 679.

P. 689.

P. 699.

P. 709.

P. 719.

P. 729.

P. 739.

P. 749.

P. 759.

P. 769.

P. 779.

P. 789.

P. 799.

P. 809.

P. 819.

P. 829.

P. 839.

P. 849.

P. 859.

P. 869.

P. 879.

P. 889.

P. 899.

P. 909.

P. 919.

P. 929.

P. 939.

P. 949.

P. 959.

P. 969.

P. 979.

P. 989.

P. 999.

1641. 14. Juin. Soustractions pour la Guerre d'Irlande, avec l'approbation du Roi. Pag. 436.

29. Hull est préservé, & Hocham le Père arrêté. P. 463.

30. Le Lord Fairfax est défait par le Marquis de Newcastle, à Atherston. P. 434.

1. Juillet. L'Assemblée Ecclésiastique commence. P. 436.

2. Lettre du Roi aux Lords Justices d'Irlande pour hâter la conclusion de la Trêve. P. 450.

5. Combat de Lansdown dans l'Ouest où Waller est victorieux. P. 429.

Exécution de Thomkins & de Chalonnier. P. 455.

10. Ordonnance pour mettre en séquestre les biens de l'Archevêque de Cantorbery.

13. Bataille de Roundway où Waller est entièrement défait. P. 430.

Le Roi & la Reine se joignent à Edge-Hill. P. 423.

Gainsborowgh pris pour le Parlement.

Le Comte de Kington est tué.

17. Le Roi défend tout Commerce avec Londres.

19. Requête de l'Assemblée Ecclésiastique au Parlement.

Protestation solennelle du Roi, en recevant le Sacrement. P. 464.

20. Proclamation du Roi pour défendre d'obéir aux deux Chambres.

22. Le Prince Robert prend Bristol. P. 424.

25. Déclaration du Parlement sur la conduite du Roi par rapport à l'Irlande. P. 465.

30. Action proche de Gainsborowgh par Cromwel. P. 433.

1. Août. Le Comte de Newcastle prend Gainsborowgh, & puis Lincoln.

7. Commissaires du Parlement arrivent à Edimbourg. P. 436.

Les Seigneurs envoient aux Communes des propositions pour la Paix. P. 457.

Les Communes les approuvent. P. 458.

8. Requête de la Ville de Londres contre les Propositions.

Les Communes renvoient leur approbation. P. 457.

9. Tumulte des Femmes à Westminster. P. 459.

10. Le Roi assiège Gloucester. P. 425.

15. Plymouth est bloqué. P. 431.

18. Le Covenant des deux Nations est arrêté en Ecosse, Proclamation pour lever des Troupes en Ecosse. P. 440.

2. Sept. Le Comte de Newcastle assiège Hull. P. 423.

Il est fait Marquis du même nom.

5. Le Comte d'Essex fait lever au Roi le Siège de Gloucester. P. 425.

7. Lettre du Roi aux Lords Justices d'Irlande, pour hâter la Trêve. P. 450.

Sen.

FASTES D'ANGLETERRE.

CHARLES I.		439
1649. 12. Sept.	Sentence contre le Juge Berkley.	Tom. VIII.
15.	La Trêve est conclue en Irlande.	Page. 473.
20.	Bataille de Newbury.	P. 450.
22.	Le Parlement signe le Covenant des deux Nations.	P. 416.
24.	Le Lord Crawford est défait à Pool.	P. 440.
25.	Exceter se rend au Prince Maurice.	P. 431.
	Ordonnance pour saisir les revenus du Roi, de la Reine, & du Prince.	P. 474.
	Proclamation du Roi, qui défend de payer les rentes à ceux qui sont engagez dans la Rébellion.	
30.	Déclaration du Parlement contre la Trêve d'Irlande.	P. 451.
11. Octob.	Combat de Horncastle.	P. 433.
	12. Levée du Siège de Hull.	P. 437.
	16. Lyme se rend au Comte de Manchester.	
	17. Le Roi défend tout commerce avec Londres.	
	18. Ordonnance du Parlement contre les Espions.	P. 418.
5. Nov.	Retour du Comte de Holland à Londres.	P. 474.
	11. Ordonnance pour faire un nouveau Grand Sceau.	P. 475.
	19. Tentative du Roi pour surprendre Gloucester, manquée. Les Troupes Angloises d'Irlande arrivent en Angleterre pour servir le Roi.	P. 451.
	21. Elles assiègent Hawarden.	
	24. Lettre de l'Assemblée Ecclésiastique aux Eglises étrangères, pour justifier le Parlement.	P. 475.
	27. Kniveton Espion du Roi exécuté.	
	29. Le Traité entre le Parlement & l'Ecosse est conclu.	P. 443.
	30. Le nouveau Grand Sceau est délivré aux Commissaires.	P. 475.
4. Dec.	Prise de Hawarden.	P. 451.
	22. Le Roi convoque à Oxford un Parlement composé des Membres qui ont abandonné celui de Westminster.	P. 480.
	25. Le Siège de Plymouth est changé en blocus.	
1649. 19. Jan.	L'Armée d'Ecosse part de Barwick pour s'avancer en Angleterre.	P. 485.
	22. Elle fait sommer York.	
	Lettre des Seigneurs du Parlement d'Oxford au Conseil d'Ecosse.	
	26. Votes du Parlement d'Oxford sur l'entrée des Ecossois en Angleterre.	P. 484.
3. Fev.	Les Ecossois font sommer Newcastle.	P. 485.
	6. Le Marquis de Newcastle se met à leurs trousses.	
	7. Discours du Roi au Parlement d'Oxford pour lui demander du secours.	
	14. Le Roi, avec l'approbation du Parlement d'Oxford, emprunte de l'argent par des ordres du Sceau Privé.	
	28. L'Armée d'Ecosse passe la Thame.	P. 486.

Manuscript

CHARLES I.

An. 1641. Manifeste des Membres du Parlement d'Oxford sur leur P. 483.

9. Mars. retraite forcée de Westminster.

12. Votes du Parlement d'Oxford contre l'Armée du Parlement, & contre le nouveau Grand Sceau. P. 484.

Autre du même sur la Paix.

Manifeste du Parlement de Westminster.

18. Réponse des Conservateurs de la Paix en Ecosse, à la Lettre des Seigneurs d'Oxford.

22. Proclamation qui ordonne à tous ceux qui doivent service au Roi, de se rendre auprès de lui le 20. d'Avril.

24. L'Armée d'Ecosse & celle du Marquis de Newcastle sont en présence. P. 486

1644. 26. Ordre du Parlement d'épargner un repas par semaine, & d'en donner la valeur pour soutenir la Guerre. P. 510

29. Waller bat Hopton proche d'Alford dans l'Ouest. P. 494.

6. Avril. Waller prend Walton, & la Ville de Winchester.

11. Combat de Selby dans le Nord, où Bellasis Gouverneur d'York est battu & fait prisonnier. P. 486

13. Le Marquis de Newcastle retourne à York.

Un Espion est pendu à Londres.

Négociations des Irlandois Protestans, & des Irlandois Papistes auprès du Roi. P. 510

16. Le Parlement d'Oxford est prorogé. P. 485.

17. La Reine quitte Oxford & se retire dans l'Ouest.

20. Siège de Lyme dans l'Ouest, par le Prince Maurice. York est bloqué par l'Armée du Lord Fairfax, & par celle d'Ecosse. P. 487.

1. Mai. Ordonnance pour empêcher l'ajournement des Cours de Justice de Westminster à Oxford.

6. Le Comte de Manchester se rend maître de Lincoln.

7. Massy prend Westbury.

Brouillerie entre les deux Chambres au sujet du Comté des deux Royaumes. P. 511.

8. Massy prend Newham.

9. Secours des Milices de Londres envoyez au Comte d'Essex & au Chevalier Waller.

Ordonnance pour abolir les monumens de l'Idolatrie.

14. Le Roi abandonne Reading & le démolit. P. 495.

15. Le Comte d'Essex & Waller marchent vers Oxford.

Manifeste du Roi adressé aux Eglises étrangères.

16. Requête de Londres aux Communes pour maintenir le Comté des deux Royaumes. P. 511.

22. Massy prend Beccles.

24. Le Comte de Malmesbury.

25. Waller se rend maître d'Abingdon.

P. 495.

Ruthwen

FASTES D'ANGLETERRE.

CHARLES I.		441
1644. 27. Mai.	Ruthwen Général du Roi est fait Comte de Brainford.	Tom. VIII.
29.	Le Comte d'Essex assiége Oxford.	Pag. 495.
	Progrès du Prince Robert en Cheshire.	P. 496.
3. Juin.	Le Roi se sauve d'Oxford.	P. 487.
	Le Comte de Manchester se joint aux deux Armées qui bloquent York.	P. 496.
	Siège d'York.	P. 488.
	4. Lettre de l'Assemblée Générale d'Ecosse aux Eglises des Pais-Bas.	
	5. Massy prend Teuksbury.	
	6. Le Roi arrive à Worcester.	P. 498.
	Le Comte d'Essex marche vers l'Ouest, & Waller pourfuit le Roi.	P. 496.
	11. Le Prince Robert prend Liverpool.	P. 487.
	15. Le Prince Maurice leve le Siège de Lyme.	P. 497.
	Le Roi se rend à Oxford.	P. 498.
	16. Naissance de la Princesse Henriette à Exceter.	P. 496.
	Waymouth se rend au Comte d'Essex.	P. 471.
	19. Brouillerie entre le Comte d'Essex & le Parlement.	
	Le Comte d'Essex se rend maître de Dorchester.	
	Et de Tawnton.	
	21. Le Roi part d'Oxford, & en tire son Infanterie qu'il y avoit laissée.	P. 498.
	29. Combat de Copredy où Waller est battu.	P. 499.
	Ordonnance pour exclure du Parlement les Membres défectueux.	P. 513.
	Le Comte de Leicester se rend à Londres.	
	30. Le Prince Robert arrive proche d'York.	P. 488.
1. Juillet.	Le Siège d'York est levé.	
	Le Roi marche vers l'Ouest.	P. 499.
	2. Bataille de Marston-moore où le Prince Robert est défait.	P. 490.
	4. Message du Roi aux deux Chambres pour la Paix, daté d'Evesham.	P. 500.
	12. Les Milices de Londres qui étoient dans l'Armée de Waller, arrivent à Londres.	
	Les Etats Généraux offrent leur Médiation au Parlement.	P. 513.
	15. Capitulation d'York.	P. 492.
	23. Le Roi fait un Discours aux habitans de Sommerfet, à Bath.	P. 502.
	26. Le Comte d'Essex entre en Cornouaille.	
	Le Roi arrive à Exceter.	P. 502.
	Le Comte de Calendar bloque Newcastle.	
	27. Massy bat le Major Général Myn qui est tué.	
6. Août.	Lettre du Roi au Comte d'Essex, pour le solliciter à prendre son Parti.	P. 503.
	Tom. X.	Kkk
		War.

- Warham pris pour le Parlement.
L'Armée Écossaise fait le Siège de Newcastle.
14. Le Lord Wilmot est arrêté dans l'Armée du Roi.
Le Comte d'Essex se trouve fort pressé en Cornouaille par l'Armée du Roi, & dans une grande extrémité.
1. Sept. Il fait sauver sa Cavalerie. P. 504.
Il abandonne son Infanterie, & se sauve à Plymouth.
Son Infanterie capitule avec le Roi & se retire sans armes.
Victoire de Montrose à Perth en Écosse.
2. Le Comte d'Essex se rend à Portsmouth pour y recruter son Armée.
L'Électeur Palatin étant arrivé en Angleterre, les deux P. 506.
Chambres le font complimenter.
8. Message du Roi aux deux Chambres pour leur offrir la Paix daté de Tavistock. P. 505.
10. Le Roi attaque Plymouth inutilement.
12. Victoire de Montrose à Aberdeen en Écosse.
17. Le Roi se rend maître de Barnstable.
18. Les Troupes du Roi sont battues à Montgomery en Galles.
Le Chevalier Guillaume Fairfax fils aîné du Lord Fairfax est tué.
Requête des Ministres de Londres au Parlement.
26. Massy prend Monmouth.
27. Lettre du Roi à l'Électeur Palatin. P. 506.
30. Le Roi marche vers Londres. Il publie une Proclamation P. 507.
pour ordonner aux habitans des Provinces par où il doit passer, de se rendre auprès de lui, & l'assister.
11. Oct. Le Lord Mac-Guire & Mac-Mahon Irlandois, sont jugés & condamnés. P. 514.
14. Les Écossais somment Newcastle.
23. Newcastle se rend à discrétion. P. 492.
24. Le Parlement défend de faire quartier aux Soldats Irlandois. P. 514.
25. Le Comte de Northampton fait lever le Siège de Barnbury. P. 508.
27. Seconde Bataille de Newbury. P. 509.
1. Nov. Meldrum prend Leverpool pour le Parlement.
10. Le Roi retire son Artillerie du Château de Dénington, à la vue des ennemis. P. 510.
19. Monmouth est repris pour le Roi.
Cromwel accuse le Comte de Manchester devant le Parlement, de n'avoir pas fait son devoir. P. 538.
- Le Parlement envoie des Propositions au Roi. 111. & 517.
22. Mac-Mahon est exécuté, & Mac-Guire le 2. de Février suivant.

FASTES D'ANGLETERRE.

CHARLES I.

1644. 9. Dec. Premier Vote pour l'Ordonnance *Self-Denying*.
Résolution de mettre l'Armée sous un nouveau modèle.
16. Procès & condamnation des deux Hothams Père & Fils.
23. Exécution du Chevalier Carew pour avoir voulu livrer Plymouth au Roi.
26. Condamnation de Lestrange; l'exécution est surfsé.
1645. 1. Jan. Horham le Père est exécuté, & son Fils le lendemain.
10. L'Archevêque de Cantorbery est décapité.
15. Les Seigneurs rejettent l'Ordonnance *Self-Denying*.
30. La Négociation d'Uxbridge commence.
21. Nouveau modèle de l'Armée. Le Chevalier Thomas Fairfax est nommé Général.
2. Fev. Victoire de Montrose à Innerlogh.
19. Fairfax est complimenté dans la Chambre des Communes.
1645. Les Comtes d'Essex, de Denbigh, & de Manchester rendent leurs Commissions au Parlement.
2. Avril. 3. Les Seigneurs passent l'Ordonnance *Self-Denying*.
Fairfax travaille à *modeller* l'Armée.
4. Montrose est battu à Dundee.
11. Ordonnance pour reformer l'Université de Cambridge.
24. Cromwell défait une Brigade de Cavalerie du Roi à Illip-Bridge.
Windebanck est arquebuzé.
26. Ordonnance pour défendre de prêcher à ceux qui ne sont pas ordonnez.
28. Fairfax marche vers l'Ouest pour secourir Tawnton.
4. Mai. Il reçoit ordre de retourner sur ses pas.
Il envoie le Colonel Welden avec un Corps, au secours de Tawnton.
Cromwell est repoussé à Farringdon.
7. Le Roi se met en Campagne & marche au secours de Chester assiégé.
12. Le Siège de Tawnton est levé.
17. A l'approche du Roi, le Siège de Chester est levé. Il s'en retourne.
Fairfax reçoit ordre d'assiéger Oxford.
22. Il s'approche de cette Place.
30. Le Roi prend Leicester d'affaut.
Welden est assiégé dans Tawnton.
4. Juin. Le Roi marche à Harborowgh.
5. Fairfax leve le Siège d'Oxford pour marcher au Roi.
Il est repoussé à Bortol.
Cromwell est fait Général de la Cavalerie nonobstant l'Ordonnance *Self-Denying*.

441
To. VIII.
Pag. 500.
p. 539.

P. 515.
P. 540.
P. 539.
P. 541.

P. 543.

P. 544.

P. 545.

P. 544.

P. 545.

Kkk 2

Ba:

FASTES D'ANGLETERRE.

444

CHAP. L.

Tom. VIII.

1641. 16. Juin. Bataille de Nazeby où le Roi est mis dans une entière dé-
route, & son canon & son bagage sont pris. Pag. 546.
18. Fairfax se rend maître de Leicester. p. 548.
20. Il marche vers les Provinces de l'Ouest.
25. Remontrance de l'Eglise d'Ecosse au Roi, présentée à Hé-
reford.
28. Carlisle se rend aux Ecossois. p. 552.
2. Juill. Victoire de Montrose à Alford.
Autre plus considérable à Kellsithe.
3. Fairfax arrive à Dorchester.
Il confère avec les Club-Men.
7. Siège de Sligo en Irlande où l'Archevêque de Thuan est
tué. On trouve dans ses poches, les Négociations se-
cettes du Roi, pour faire la Paix avec les Rebelles. p. 564.
8. Ordonnance pour la levée de 10000. l. st. pour le rachat
des Captifs.
10. Fairfax bat à Langport le Général Goring. p. 568.
20. Assaut donné à Bridgewater.
21. Prise de Ponfract pour le Parlement.
22. Prise de Bridgewater. p. 573.
29. Prise de Bath. p. 578.
31. Siège de Héreford par les Ecossois. p. 582.
5. Août. Manifeste du Parlement touchant l'Ambassade des Etats Gé-
néraux.
6. Cromwell met en déroute 4000. Club-men.
7. Vote pour envoyer des Propositions au Roi.
Articles accordez entre le Comte de Glamorgan muni d'un
pouvoir du Roi, & les Rebelles d'Irlande. p. 581. 583.
15. Capitulation de Sherborn.
Ordonnance pour l'exécution du Directoire.
23. Fairfax assiege Bristol. p. 588.
24. Le Roi prend Huntingdon. p. 593.
27. Mort du Lord Littleton Garde du Grand Secau.
6. Sept. Lesley marche en Ecosse avec un Corps de Cavalerie.
13. Montrose est défait à Philipshawgh.
Il se sauve dans les montagnes.
Exécution de divers Royalistes à Edimbourg.
Le Prince Robert rend Bristol.
15. Déclaration du Parlement touchant l'Ambassade des Etats
Généraux.
- Les Ecossois levent le Siège de Héreford.
23. Cromwell se rend maître de Devises. p. 594.
24. Le Roi est battu proche de Chester. p. 599.
- Le Comte de Lichfield est tué. p. 604.
26. Cromwell prend le Château de Barklay. p. 609.
- Ouz.

FASTES D'ANGLETERRE.

CHARLES I.

445
Tom. VIII.

- AN. 1645. Ordonnance pour établir au Comte d'Essex, un revenu de
28. Sept. 10000. l. st.
5. Octob. Cromwel prend le Château de Winchester. P. 549.
10. Le Château de Chepstow est pris par Morgan.
Le Lord Digby est battu par le Col. Copley.
Il est défait par Brown, & se sauve en Irlande.
Siège de Chester. P. 554.
14. Basing pris d'assaut. P. 550.
19. Fairfax prend Tiverton.
22. J. Baptiste Rinuccini Nonce du Pape arrive en Irlande.
1. Nov. Défaite du Chevalier Vawghan à Denbigh.
5. Dec. Message du Roi pour la Paix. P. 555.
8. Hèreford est surpris pour le Parlement.
15. Autre Message du Roi pour la Paix.
16. Autre avec des Propositions.
Réponse des deux Chambres. P. 556.
29. Autre Message du Roi.
1645. 7. Jan. Le Conseil d'Irlande remercie le Pape de l'envoi du Nonce.
9. Fairfax enleve un quartier de l'Armée du Prince de Galles à
Bewey-Tracy.
13. Réponse des deux Chambres aux Messages du Roi du 26.
& 29. de Decembre.
15. Message du Roi aux deux Chambres.
18. Fairfax prend Darmouth d'assaut.
21. Le Parlement nomme le Lord Lisle pour Gouverneur d'Ir-
lande.
24. Replique du Roi aux deux Chambres. P. 557.
27. Blocus d'Exceter. P. 550.
29. Autre Message du Roi. P. 558.
18. Fev. Combat de Torrington où Hopton est défait par Fairfax. P. 551.
20. Ordonnance des deux Chambres pour faire choisir des An-
ciens dans toutes les Paroisses.
23. Fairfax marche en Cornouaille.
Le Prince de Galles se retire à l'Isle de Scilly.
26. Message du Roi pour la Paix.
14. Mars. Hopton capitule avec Fairfax. Ses Troupes sont désar-
mées. P. 555.
P. 552.
1646. 23. Message du Roi pour la Paix.
31. Votes en cas que le Roi vienne secretement à Londres.
Ordre à tous ceux qui ont porté les armes contre le Parle-
ment de s'éloigner de Londres.
1. Avril. Prise du Château du Dennington.
Ordonnance pour ériger une Cour martiale.
9. Capitulation d'Exceter.
12. Prise de Barnstaple.

Kkk 3

Le

AN. 1646. Le Parlement fait brûler les Mémoires présentez par les

12. Avril. Commissaires d'Ecosse.

17. Déclaration des deux Chambres, qu'elles maintiendront leur Union avec l'Ecosse & le Gouvernement sur l'ancien pied.

18. Fairfax marche vers Oxford.

26. Prise de Woodstock.

Prise de Bridgenorth.

27. Le Roi sort d'Oxford.

Williams Archevêque d'York prend le Parti du Parlement.

1. Mai. Fairfax devant Oxford.

4. Ordre des deux Chambres de découvrir le Roi s'il est à Londres, sous peine de trahison.

5. Le Roi se rend à l'Armée d'Ecosse.

p. 566.

6. Il fait rendre Newark aux Ecois.

p. 567.

Prise de Bamby.

7. L'Armée d'Ecosse marche vers le Nord avec le Roi.

10. Juin. Message du Roi aux deux Chambres daté de Newcastle.

11. Le Roi ordonne au Duc d'Ormond de rompre la Négociation avec les Rebelles d'Irlande.

Monroe est défait à Benburgh.

24. Oxford se rend par Capitulation.

27. Les Propositions qui doivent être envoyées au Roi sont approuvées par les deux Chambres.

p. 569.

29. Déclaration de l'Armée d'Ecosse au sujet de la retraite du Roi.

p. 568.

3. Juillet. Le Prince de Galles arrive en France.

6. Vote qu'on n'a plus besoin de l'Armée d'Ecosse.

17. Les deux Chambres donnent audience au Président de Bellèvre Ambassadeur de France.

19. Prise de Worcester.

22. Prise de Wallingford.

24. Les Commissaires du Parlement présentent les propositions au Roi à Newcastle.

p. 569.

28. Le Duc d'York est mené à St. James.

La Princesse Henriette est emmenée en France.

30. La Paix entre le Roi & les Rebelles d'Irlande est proclamée.

1. Août. Le Roi ne fait aux Propositions des deux Chambres qu'une réponse générale.

9. Le Château de Conway est pris d'assaut.

11. Le Parlement fait rompre le Grand Secau apporté d'Oxford.

12. Déclaration du Clergé d'Irlande contre la Paix.

Le Nonce est déclaré Général de ce Parti.

Prise

FASTES D'ANGLETERRE.

CHARLES I.

1646. 17. Août.

Prise du Château de Ragland.

Prise du Château de Pendennis.

Conférences pour régler les comptes de l'Armée d'Ecosse.

27. On convient à 400000. l. st.

14. Sept. Mort du Comte d'Essex.

Conférences sur la manière de disposer de la personne du Roi.

9. Oct. Ordonnance pour employer les biens des Evêques au payement des dettes publiques.

13. Nov. Monck prisonnier à la Tour signe le Covenant, & prend le Parti du Parlement.

20. Dec. Message du Roi pour demander un Traité personnel.

Depuis Octobre jusqu'à Février 1645. Négociations entre le Marquis d'Ormond & les Commissaires du Parlement, pour livrer Dublin au Parlement, instructives.

1645. Le Parlement d'Ecosse notifie à celui d'Angleterre, qu'il

16. Janv. consent que le Roi lui soit livré, pour être mené à Holmby.

Déclaration du Parlement d'Ecosse sur ce sujet.

30. Le Roi est livré aux Commissaires du Parlement d'Angleterre, & les Ecollois partent de Newcastle pour l'Ecosse.

16. Fev. Le Roi arrive à Holmby.

1647. 10. Mars. Requête votée séditieuse, projetée par quelques Officiers.

1. Avril. Commencement de la brouillerie entre le Parlement & l'Armée.

2. Le Major Général Skippon est choisi pour aller commander en Irlande.

NB. Le dessein du Parlement étoit de choisir sur toute l'Armée un certain nombre d'Officiers, de Cavaliers & Soldats pour en composer une Armée pour l'Irlande, & les Garnisons d'Angleterre, & de casser le reste de l'Armée. Mais l'Armée ne vouloit point être cassée, & cherchoit des occasions de querelle avec le Parlement, pour en venir à une rupture, ou à un accommodement par lequel elle fût conservée sur pied.

8. La Chambre nomme les Regimens de Cavalerie qui doivent être conservés, & par là mécontente les autres.

9. Vote pour une augmentation de paye aux Officiers & Soldats qui serviront en Irlande.

13. Le Parlement nomme des Commissaires pour aller faire des Propositions à l'Armée sur le service d'Irlande.

15. Les Commissaires assemblent les Officiers. Quelques-uns

To. 447

To. VIII.

Page. 579

p. 570

p. 572.

p. 575.

p. 577.

579, 580.

p. 580.

p. 582.

p. 580.

s'en-

- s'engagent pour l'Irlande, d'autres en beaucoup plus grand nombre demandent du tems.
19. Avril. Des Commissaires d'Ecosse pressent le Roi de signer le Covenant.
- Grandes oppositions dans l'Armée sur le service d'Irlande. Pag. 581.
27. Vote que l'Armée sera congédiée. p. 582.
- Requête de 151. Officiers présentée à la Chambre, pour leur justification. p. 581.
30. Skippon présente à la Chambre une Lettre de huit Regimens qui refusent de servir en Irlande. p. 582.
- Skippon, Cromwell, Ireton, & Fleetwood sont envoyez à l'Armée, pour lui persuader d'acquiescer aux desirs de la Chambre. p. 583.
1. Mai. Le Lord Lisle retourne d'Irlande.
4. Ordonnance pour changer les Officiers de la Milice de Londres.
8. Grands obstacles dans l'Armée.
- Visite de l'Université d'Oxford.
- Les Membres Episcopaux sont chassés.
14. La Chambre offre des avantages aux Officiers & Soldats qui voudront s'engager pour l'Irlande.
14. Etablissement des Agitateurs des Regimens.
18. Le Roi répond aux Propositions présentées à Newcastle, avec des restrictions.
- Vote que toutes les Troupes qui ne s'engageront pas au service d'Irlande seront congédiées.
21. Ordonnance pour une Indemnité pour l'Armée.
25. Ordre pour congédier l'Armée séparément & par parties.
29. L'Armée n'est pas satisfaite des conditions sous lesquelles on veut la congédier.
- La brouillerie entre le Parlement & l'Armée augmente.
1. Juin. La Chambre promet un mois de paye à ceux qui s'engageront pour l'Irlande.
3. Elle fait quelques démarches pour satisfaire l'Armée.
4. Le Roi est enlevé de Holmby, par un Parti de Cavalerie sans aveu. p. 586.
5. Représentation de l'Armée au Général, sur le dessein de la congédier. p. 587.
- Engagement de l'Armée pour s'empêcher d'être licenciée. p. 588.
- Vote qu'en cassant l'Armée, on lui payera ses arrérages.
6. Requête de la Province d'Essex au Général, de ne point souffrir que l'Armée soit congédiée, & d'empêcher que la tyrannie du Parlement ne se perpétue.
7. Nouveaux Commissaires envoyez à l'Armée, pour l'apaiser.

Lon:

8. Juin. Londres demande la permission de lever des Troupes pour sa propre défense.

Les deux Chambres font une Ordonnance sur ce sujet.

Le Parlement revoke la Déclaration du 30. Mars sur la première Requête des Officiers.

Les fêtes sont abolies.

La Chambre Basse demande un Regiment de Milice pour la garde.

Vote pour renouveler l'Ordonnance *Self-Denying*.

p. 589.

Le Roi est conduit à Newmarket.

11. L'Armée marche vers Londres.

p. 590.

Ordre de lever des Troupes pour la défense du Parlement & de la Ville.

Votes pour tâcher de semer de la Division dans l'Armée.

12. Requête de Norfolk & de Suffolk au Général, contre la tyrannie du Parlement.

13. Ordre de donner un mois de paye à l'Armée pourvu qu'elle n'approche pas davantage de Londres.

14. Déclaration ou Manifeste de l'Armée. Elle désire que le Parlement fixe un tems pour se dissoudre.

15. Requête de la Province de Buckingham au Général, contre la cassation de l'Armée.

16. L'Armée fait accuser de trahison onze Membres des Communes.

p. 591.

Le Parlement revoke l'ordre pour la levée des Troupes & sur la Milice de Londres.

p. 593.

Requête de la Province de Hartford au Général contre la cassation de l'Armée.

Plaintes de la Province de Glamorgan en Galles, contre le Parlement.

Soulevement en Glamorgan.

23. Remontrance de l'Armée.

p. 594.

25. La Chambre refuse de suspendre les onze Membres accusez.

p. 595.

26. L'Armée s'avance vers Londres.

Les onze Membres s'absentent du Parlement.

Raisons de l'Armée contre les onze Membres.

Votes pour contenter l'Armée.

30. L'Armée s'éloigne de Londres.

1. Juillet. L'Armée défavoue d'avoir fait aucun Traité secret avec le Roi.

Commisaires nommez pour traiter avec l'Armée.

p. 597.

Le Roi est mené à Windsor.

2. La Négociation entre le Parlement & l'Armée commence.

6. L'Armée envoie à la Chambre des Articles particuliers d'accusation contre les onze Membres.

Tom. X.

LII

Re-

1647. 11. Juill. 1. Requête des Apprentifs de Londres fort soumise.
14. Autre différente des Apprentifs d'un autre parti.
15. Déclaration des Troupes du Nord qu'elles approuvent l'Engagement de l'Armée & concourent avec elle.
20. Les onze Membres acculez obtiennent la permission de s'absenter pour six mois, & même hors du Royaume.
L'Armée demande que la Milice de Londres soit remise sur le pied où elle étoit avant le 4. de Mai. p. 598.
23. Ordonnance pour remettre la Milice de Londres sur l'ancien pied. p. 599.
- Engagement contre l'Armée, signé dans Londres par un grand nombre de gens.
- Déclaration du Parlement contre l'Engagement. p. 600.
- Requête de Londres pour rétablir la Milice, selon l'Ordonnance du 4. Mai.
26. Attroupement du Peuple à Westminster. Le Parlement est forcé à révoquer l'Ordonnance du 23. Juillet touchant la Milice de Londres, la Déclaration contre l'Engagement, & d'ordonner le retour du Roi à Londres. p. 602.
- L'Armée s'approche de Londres, où on se met en défense. p. 602.
29. Lettre du Général à la Ville de Londres. p. 603.
30. Les deux Orateurs s'étant absentez avec plusieurs autres Membres, les deux Chambres choisissent des Orateurs. p. 602.
- Les Communes votent le retour du Roi, & donnent pouvoir à Londres de nommer un Général, & de lever des Troupes.
31. Préparatifs à Londres pour se défendre contre l'Armée. p. 604.
- Manifeste de la Ville de Londres, sur ses différens avec l'Armée. p. 603.
- Divers Votes des deux Chambres, pour procurer un accommodement avec le Roi.
- Le Parlement fait savoir au Général qu'il n'a pas besoin de son secours.
1. Août. Propositions de l'Armée pour régler le Gouvernement du Royaume. p. 604.

NB. La présentation de ces Propositions fut différée à cause des troubles.

2. Les deux Chambres invitent le Roi à venir à Londres.
L'Armée est à Colebrook proche de Londres.
Lettre de la Ville de Londres au Général.
Déclaration de l'Armée contenant les motifs de sa marche. p. 605.
3. L'Armée arrive à Honslow. p. 607.
- La Ville de Londres se soumet au Général. p. 608.

Le

FASTES D'ANGLETERRE.

CHARLES I.

451
Tom. VIII.

An. 1647. Le Roi nie d'avoir eu aucune part aux complots contre

4. Août. l'Armée.

5. L'Armée s'avance jusqu'à Hammersmith.

6. Le Général se rend à Londres, & rétablit les deux Ora- Pag. 608.
teurs, avec les Membres qui s'étoient absentez.

NB. Depuis ce jour-là, le Parlement fut sous la verge de l'Armée.

Le Général est remercié par les deux Chambres.

8. Victoire de Jones contre les Rebelles d'Irlande à Trim.

14. Ordonnance pour justifier la conduite de l'Armée.

Le Général est fait Gouverneur de la Tour.

Procédures contre les auteurs des troubles du 26. de Juillet.

15. Le Roi à Oatlands.

Remontrance de l'Armée pour purger le Parlement de ses Membres corrompus.

21. Ordonnance qui revoke toutes les procédures du Parlement, depuis le 26. de Juillet jusqu'au 6. d'Août.

24. Le Roi est mené à Hamptoncourt.

26. Les Communes agréent des Propositions pour faire la Paix.

28. L'Armée offre 6000. hommes d'Infanterie, & 2000. de Cavalerie, pour l'Irlande.

1. Sept. Ordonnance pour établir la Milice de Londres sur le pied de l'Ordonnance du 4. de Mai.

6. Les Commissaires d'Ecosse s'opposent aux Propositions pour la Paix.

7. Le Colonel Hammond est fait Gouverneur de l'Isle de Wight.

Les Commissaires d'Ecosse consentent aux Propositions, avec protestation sur quelques Articles.

Sept Seigneurs & quelques Membres des Communes sont accusés pour avoir fomenté le tumulte du 26. de Juillet.

8. Les Propositions sont présentées au Roi.

12. Le Roi y fait une réponse ambiguë.

23. Résolution de presser encore le Roi de consentir aux Propositions.

24. Gaye Maire de Londres est mis à la Tour, pour le tumulte du 26. de Juillet.

7. Oct. Pierre Du Moulin est fait Professeur en Théologie à Oxford.

18. La Chambre Basse envoie aux Seigneurs, 16. Propositions pour être présentées au Roi.

Monfieur de Believre prend son Audience de Congé du Roi. Et du Parlement.

AN. 1647. Cinq Regimens de Cavalerie présentent des Propositions au Général.

1. Nov. Autres Propositions des mêmes Regimens, de quatre autres, & de sept Regimens d'Infanterie.

9. Ces Propositions sont rejetées par le Conseil de Guerre.

11. Le Roi se sauve de Hamptoncourt & se retire dans l'Isle de Wight. p. 618
p. 619.

13. Victoire en Irlande, remportée par le Lord Inchiquin.

16. Lettre du Roi aux deux Chambres pour demander un Traité personnel. p. 620.

26. Proposition des Seigneurs aux Communes, pour traiter personnellement avec le Roi, moyennant quatre Bills Préliminaires. p. 627.

27. Les Communes y consentent.

1. Dec. Requête de Londres au Parlement reconnoissant que la suprême autorité réside dans les deux Chambres.
Représentation de l'Armée au Parlement.

6. Lettre du Roi aux deux Chambres, demandant un Traité personnel.

14. Commissaires nommez pour présenter les quatre Bills au Roi.

17. Ordonnance sur l'élection du Conseil Commun de Londres.

20. Les Commissaires d'Ecosse protestent contre l'envoi des quatre Bills, voulant qu'on traite sans cela. p. 628.

24. Les quatre Bills sont présentés au Roi.

25. Les Commissaires d'Ecosse font au Roi leur protestation.

Traité secret entre le Roi & les Commissaires d'Ecosse. p. 630.

30. Complot de Burley pour faire sauver le Roi. p. 635.

31. Ordre du Général au Colonel Hammond, de bien garder le Roi, approuvé par la Chambre.

Les Commissaires du Parlement s'en retournent fort mécontents de la Réponse du Roi.

L'Armée déclare qu'elle veut vivre & mourir avec le Parlement.

1647. Votes de ne s'adresser plus au Roi, & de ne recevoir plus de ses messages. p. 636.

3. Janv. 11. Déclaration de l'Armée, qu'elle adhérera au Parlement contre le Roi. p. 646.

15. Les Seigneurs concourent au Vote de ne s'adresser plus au Roi. p. 636.

16. Un Regiment de Cavalerie & un d'Infanterie sont placez à Whitehall & à la Meuse pour la garde du Parlement. p. 646.

17. Déclaration de l'Armée qu'elle n'a pas intention d'abolir la Dignité des Pairs comme on l'en accuse.

18. La Chambre Haute relâche six Seigneurs prisonniers, fautive pour suite, & fait un Règlement sur ce sujet.

Com-

FASTES D'ANGLETERRE.

CHARLES I.

AN. 1641. Complot contre Glocester.

453
Tom. VIII.
Pag. 646.

24. Janv. Burley qui avoit complotté de faire sauver le Roi de l'Isle de Wight, est condamné à mort.

27. Les onze Membres accusés par l'armée sont déclarez incapables d'avoir séance dans la Chambre.

Convocation du Committé des Etats d'Ecosse pour le 6. de Fevrier.

28. Ordre d'accuser les onze Membres de trahison.

Autre semblable a l'égard des sept Seigneurs accusés.

31. Ordre pour diviser les Provinces en Classes Ecclésiastiques.

2. Fev. Ordre qui fixe le nombre des Domestiques du Roi à 30.

6. Le Committé des Etats d'Ecosse s'assemble.

8. Les Commissaires du Parlement d'Angleterre arrivent à Edimbourg.

Le Committé de l'Assemblée Générale s'assemble.

2. Mars. Poyer Gouverneur du Château de Pembroke refuse de le livrer à Flemming, malgré l'ordre du Général.

Le Parlement d'Ecosse s'assemble.

p. 647.

4. Ordonnance pour déclarer Poyer Traître.

7. Déclaration des deux Chambres pour justifier leur conduite à l'égard de l'Ecosse.

11. Le Capitaine Voghan se retire en Ecosse avec sa Compagnie de Cavalerie.

13. Mort du Lord Ferdinand Fairfax père du Général.

NB. Depuis ce tems-là le Général fut qualifié de Lord.

20. Avis du dessein des Ecoissois de surprendre Barwick.

1648. Le Colonel Langhorn se joint au Colonel Poyer en Galles.

31. Soulevement en Galles.

Oppositions du Committé de l'Eglise d'Ecosse au dessein de lever une Armée contre l'Angleterre.

Réponse du Committé du danger.

Protestation de 18. Seigneurs & de 40. autres Membres du Parlement d'Ecosse, contre ce dessein. p. 650.

Avril. Les troubles de Galles augmentent.

p. 652.

10. Tumulte à Londres en faveur du Roi.

p. 656.

Le Parlement d'Ecosse prend la résolution de lever une Armée.

Le Lord Inchiquin en Irlande se range dans le Parti du Roi.

21. Fuite du Duc d'York qui se retire en Hollande.

p. 656.

Le Parlement d'Ecosse se prépare à la Guerre contre l'Angleterre.

23. Information d'Everard d'un Complot de l'Armée contre Londres.

Lil 3

Le

Le Parlement rend à Londres les Chaines qui lui avoient été ôtées, & lui permet de nommer Skippon pour Major Général de la Ville. Pag. 670.

25. Permission au Pr. Philippe de venir voir l'Electeur son Frere.

Mai. Flemming est défait par Poyer en Galles.
Marmaduke Langdale surprend Barwick.

p. 657.

3. Demandes du Parlement d'Ecosse.

4. Requête de la Province d'Essex, pour un Traité personnel avec le Roi.

5. Le Parlement déclare que son intention est de maintenir le Covenant des deux Royaumes.

p. 671.

Surprise de Carlisle par Musgrave.

p. 657.

9. Londres obtient la permission de régler sa propre Milice.
Le Parlement requiert le Général de marcher vers le Nord.
Surprise du Château de Chepstow pour le Roi.

13. L'Armée commence à se mettre en marche vers le Nord.
Les Commissaires de l'Eglise d'Ecosse s'opposent de tout leur pouvoir à la Guerre.

16. Requête tumultueuse de Surrey en faveur du Roi.

p. 671.

18. Permission au Prince Philippe Palatin de lever 1000. hommes pour Venise.

20. Le Parlement & la Ville de Londres s'unissent étroitement ensemble.

p. 672.

On leve une Armée en Ecosse.

NB. Depuis ce tems-ci, le Parlement commence à se tirer de l' esclavage de l'Armée, prévoyant qu'elle sera obligée de marcher vers le Nord & en Galles.

23. La Ville de Londres obtient que son Recorder & ses Aldermans emprisonnez pour le tumulte du 26. de Juillet, soient relâchez.

p. 674.

24. Vote pour traiter avec le Roi à certaines conditions.
Soulèvement en Kent.

p. 653.

25. Le Château de Chepstow est repris.

26. Les Vaisseaux sous le Commandement de Rensborowgh se revoltent, & se déclarent pour le Roi.

p. 658.

29. Le Général marche en Kent.

p. 654.

1. Juin. Il défait les soulevez à Maidstone.

3. Les Communes déchargent les onze Membres accusez de tout crime.

p. 675.

5. Le Lord Goring un des Chefs des soulevez de Kent est déclaré Rebelle.

Surprise du Château de Ponfract pour le Roi.

p. 661.

Les

CHARLES I.

1642. 6. Juin.

- Les sept Seigneurs accufez font déchargez.
Cromwel affiége le Château de Pembroke en Galles.
7. Soulèvement dans la Province de Lincoln.
Autre dans la Province d'Essex, appuyé par les Lords Goring, Capel, les Chevaliers Lucas, Lisle &c. • Pag. 655.
8. Les Vaisseaux de Portsmouth se soumettent au Comte de Warwick. p. 660.
9. Le Général apaise les troubles de Kent.
10. Il passe dans la Province d'Essex. p. 655.
15. Il y bloque les soulèvez dans Colchester.
26. Comitté des deux Chambres pour régler la manière de traiter avec le Roi. p. 675.
27. Requête de Londres pour un Traité personnel avec le Roi. p. 676.
30. Vote des Seigneurs pour revokez celui du 3. de Janvier touchant les Adresses au Roi, & que les Bills ne seront pas envoyez en Ecosse avant que d'être présentez au Roi.
3. Juillet. Résolution des Communes, que le Roi passera trois Bills, avant qu'on entre en Négociation.
Le Duc de Buckingham, le Comte de Holland, le Comte de Peterborough, prennent les armes pour le Roi. 661. & 662.
6. Ils sollicitent la Ville de Londres. p. 662.
- Le Prince de Galles va joindre la Flotte revoltée en Hollande. p. 659.
7. Les trois Seigneurs font déclarez Traîtres.
Ils sont défaits proche de Kingston par Levesey. p. 662.
8. Les Seigneurs désirent qu'on n'inliste point sur les trois Bills. p. 676.
10. Le Duc de Buckingham, & le Comte de Holland sont entièrement défaits, & le Comte de Holland pris. p. 662.
11. Conférence entre un Comitté du Parlement, & un Comitté de Londres. p. 678.
- Le Conseil Commun de Londres fait signer aux habitans un Engagement pour obtenir un Traite personnel avec le Roi.
L'Armée d'Ecosse entre en Angleterre. p. 663.
- Le Château de Pembroke se rend.
12. Cromwel se met en marche vers le Nord.
Les Communes insistent sur les trois Bills.
17. Requête de Westminster pour un Traité personnel.
22. Le Parlement fait lever secrettement des Troupes dans Londres, pour n'être pas forcé par le Peuple. Le Maire s'en plaint inutilement. p. 678.
25. Le différend entre les deux Chambres sur les trois Bills, continué.
26. Le Prince de Galles arrive devant Yarmouth. p. 683.

11

Il publie une Déclaration.

28. Les Communes se désistent enfin des trois Bills.

On convient de traiter au Château de Carisbrook dans l'Isle de Wight.

29. Le Prince de Galles se rend aux Dunes.

p. 686.

2. Août. Envoi de quelques Commissaires au Roi, sur le lieu du Traité.

Mémoire du Major Huntington contre Cromwell, présenté aux Seigneurs.

Le Prince de Galles écrit à la Ville de Londres touchant quelques Vaisseaux qu'il a pris.

8. Il écrit aux Seigneurs sur le Traité.

Requête de Londres, que le Roi soit en liberté pendant la Négociation.

Les Seigneurs prennent le Major Huntington sous leur protection.

10. Le Roi choisit Newport pour le lieu du Traité. Il souhaite qu'il y ait des Députés d'Ecosse.

p. 684.

Le Colonel Lilburne Gouverneur de Tinmouth se déclare pour le Roi.

14. Descente du Prince repoussée.

16. Votes des Seigneurs, préparatoires pour le Traité.

Le Comte de Lautherdale porte au Prince une invitation des Etats d'Ecosse pour se rendre en ce pays-là.

17. Les Communes examinent les Votes des Seigneurs, & en approuvent quelques-uns.

p. 685.

18. Elles refusent de consentir à l'invitation des Ecois.

19. Elles votent que si le Roi invite des Ecois au Traité, ils y seront reçus.

Le Prince menace de représailles si on fait mourir Poyer, Langhorn, & Powell.

L'Armée d'Ecosse sous le Duc d'Hamilton est mise dans une entière déroute par Cromwell, & le Duc est pris.

p. 686.

21. Cromwell marche vers le Nord contre Monroe.

p. 689.

27. Prise de Colchester à discrétion, par le Général Fairfax.

p. 688.

29. Les Chevaliers Lucas & Lisle sont arquebuzés.

Les Flottes du Prince & du Comte de Warwick sont en présence. Le Prince se retire en Hollande.

1. Sept. Cromwel continue sa marche vers l'Ecosse.

11. Requête des Indépendans pleine de reproches contre le Parlement.

p. 687.

13. Départ des Commissaires pour l'Isle de Wight.

Le Prince de Galles à la Haye.

18. La Négociation de Newport commence.

p. 686.

Siège de Ponfract.

p. 700.

Crom-

FASTES D'ANGLETERRE.

CHARLES I.
1641. 20 Sept.

457
Tom. VIII.
Pag. 690.

- Cromwel entre en Ecoſſe.
Le Général Fairfax arrive à St. Alban avec ſon Armée.
28. Traité en Ecoſſe, entre le Marquis d'Argyle, & le Comte de Lanarick & Monroe.
30. Barwick eſt rendu à Cromwell.
Le Marquis d'Ormond arrive en Irlande.
7. Oct. Le Roi forme des difficultez ſur les propoſitions du Parlement. p. 691;
11. Cromwell ſ'en retourne en Angleterre.
Carlisle rendu aux Anglois.
18. Cromwell à Newcaſtle.
Les Régimens commencent à préſenter des Requêteſ ſous prétexte de demander leur paye, & y mêlent d'autres Articles.
21. Meſſage du Roi aux deux Chambres avec ſes offres ſur l'Epiſcopat. Il conſent à l'abolition des Archevêques & du reſte de la Hiérarchie, excepté les Evêques. p. 692;
Le Parlement d'Ecoſſe condamne la dernière Guerre, & l'Engagement du Duc d'Hamilton.
26. Les offres du Roi ſur l'Epiſcopat & ſur le Covenant ſont rejetées. p. 693;
29. Remſorowgh eſt pris & tué à Doncaſter par la Garniſon de Ponfract.
30. Les offres du Roi touchant les Délinquens ſont rejetées.
Requête du Regiment d'Ingoldſby au Général, contre le Traité de Newport.
4. Nov. Le Parlement rappelle de Newport ſes Commiſſaires, excepté ſix.
Le Prince de Galles a la petite verole à la Haye.
Il donne au Prince Robert le commandement de ſa Flotte.
Dernière réponſe du Roi touchant l'Epiſcopat. p. 697.
Lambert part d'Ecoſſe.
11. L'offre du Roi eſt rejetée. p. 697.
17. Quelques-uns des Vaiſſeaux du Prince ſe rendent au Comte de Warwick.
20. Remontrance des Officiers de l'Armée préſentée au Parlement par le Colonel Ewers. p. 700.
21. Le Traité étant preſque conclu, le Général Fairfax retire Hammond de l'Iſle de Wight, & y envoie Ewers en ſa place, avec ordre de bien garder le Roi.
Requêteſ des Régimens ſous Cromwell contre le Traité de Newport, envoyées au Général.
30. L'Armée marche à Londres & public une Déclaration ſur ce ſujet. p. 704.

Tom. X.

M m m

Le

An. 1648. Le Roi est transféré au Château de Hurst, par un détachement de l'Armée. Pag. 703.

2. Dec. Le Général arrive à Whitehall avec quelques Régimens. p. 705.

4. Les Communes désavouent le transport du Roi à Hurst.

5. A cinq heures du matin, les Communes votent que les concessions du Roi peuvent servir de fondement à la Paix.

D'autres Régimens arrivent à Londres.

6. Deux Régimens sont postés à la porte du Parlement, & la Garde des Milices est congédiée.

41. Membres sont arrêtés.

Propositions contre Hollis, Brown &c. sont présentées à la Chambre de la part de l'Armée. p. 706.

Cromwell arrive à Londres. p. 707.

7. Il est remercié par la Chambre.

On refuse l'entrée de la Chambre à environ 90. Membres Presbyteriens.

NB. Le Parlement n'est plus composé que d'Indépendans, d'Anabaptistes &c.

11. Représentation de l'Armée contenant un Règlement pour être souscrit par tous les Sujets. p. 708.

13. Votes, qu'on ne s'adressera plus au Roi, & que le Traité de Newport est deshonoré à la Nation.

15. Protestation des Membres exclus, déclarée séditieuse.

16. Ordonnance sur l'élection du Maire & des autres Magistrats de Londres.

Le Roi est conduit à Windsor.

L'acceptation des offres du Roi est révoquée. p. 710.

19. Scarborough rendu au Parlement.

Remontrance des Troupes commandées par Lambert.

21. Requête de la Province de Somerset pour demander justice contre les principaux Délinquens. p. 709.

23. Comité établi pour dresser une accusation contre les principaux Délinquens. p. 710.

La Flotte concourt à la Remontrance de l'Armée.

25. Requête de la Province de Norfolk pour demander justice contre le Roi.

Le Marquis d'Ormond conclut la Paix avec les Rebelles d'Irlande, mais Rowen O Neale refuse de l'accepter.

Requête de la Garnison de Kingston sur Hull, contre le Roi.

Autres Requêtes semblables de divers quartiers.

27. Ordre de n'user plus de cérémoniel avec le Roi. p. 710.
Pro-

FASTES D'ANGLETERRE.

CHARLES I.

459
To. VIII.

An. 1647. Projet d'une Ordonnance qui érige une Cour de Justice Pag. 712.

1. Janv. pour juger le Roi.

Les Communes décident que le Roi en faisant la Guerre à son Parlement a commis un crime de trahison.

3. L'Ordonnance & la Décision sont envoyées aux Seigneurs qui les rejettent & s'ajournent pour huit jours. p. 712.

Vote & Résolution des Communes, que le consentement des Seigneurs n'est pas nécessaire.

4. Résolution que le pouvoir suprême réside dans le Peuple, & dans les Communes qui le représentent.

6. L'Ordonnance pour juger le Roi passe.

Lettre des Etats d'Ecosse pour s'opposer au Jugement du Roi.

9. Proclamation par un Héraut pour inviter le Peuple à venir porter des Articles d'accusation contre le Roi.

Requête des Troupes & autres habitans de l'île de Wight, que les principaux Délinquens soient punis.

10. Braushaw est choisi Président de la Cour de Justice.

Requête d'Exceter & d'Oxford contre le Roi.

Autre du Conseil de Londres.

Le Parlement d'Ecosse se déclare pour le Covenant, contre le Jugement du Roi, contre tout changement dans le Gouvernement. Ceux qui ont eu part à la dernière Guerre en sont exclus.

18. Le Général Massy prisonnier à la Tour, se sauve.

19. Le Roi est mené de Windsor au Palais de St. James.

Requête des habitans du Nord de Galles semblable aux autres.

La Cour de Justice s'assemble.

20. Le Roi est conduit devant la Cour.

Il refuse de répondre. p. 717.

22. Mémoire des Commissaires d'Ecosse contre le Jugement du Roi, présenté à la Chambre.

Le Roi est conduit une seconde fois devant la Cour de Justice.

Il refuse de répondre.

Il laisse à la Cour un Mémoire contenant les raisons qu'il a de ne pas reconnoître son autorité.

23. Il refuse une troisième fois de répondre.

25. La Cour examine les témoins contre le Roi.

27. On lui prononce la Sentence de mort.

p. 720.

29. On lui permet de voir ses Enfants.

30. Il est décapité.

*Tems de l'INTERREGNE ou de la
REPUBLIQUE.*

Tom. IX.

- An. 1641. Proclamation du Parlement pour défendre de proclamer Charles Stuart communément appelé Prince de Galles. Pag. 3.
- Fevrier. Le Prince de Galles prend le titre de Roi à la Haye, sous le nom de Charles II. p. 9.
- Il est proclamé à Edimbourg. p. 15.
- La Chambre des Communes abolit la Chambre des Seigneurs. p. 4.
- Elle prend seule le nom de Parlement, elle abolit la Royauté par ses Votes, & s'empare de l'Autorité Souveraine sous le nom de Représentans de la Republique. p. 45.
9. Mars. Execution du Duc d'Hamilton, du Comte de Holland, & du Lord Capel. p. 7.
17. Aête pour abolir la Royauté & pour changer la Monarchie en République.
1649. Avr. Le nouveau Roi donne au Marquis de Montrose une Commission pour faire la Guerre en Ecosse. p. 18.
3. Mai. Dorilaüs Agent du Parlement à la Haye y est assassiné par des Ecossois de la suite du Marquis de Montrose.
- Soulevement des *Levellers* ou Applanisseurs, dissipé. p. 10.
- Olivier Cromwell est nommé pour Lord Lieutenant d'Irlande.
21. Juin. Le Marquis d'Ormond commence le Siège de Dublin. p. 11.
- Juillet. Cromwell envoie un Secours à Dublin.
2. Août. Le Marquis d'Ormond est défait dans une sortie, par Jones Gouverneur de Dublin. p. 22.
- Cromwell arrive en Irlande.
11. Sept. Levée du Siège de Londonderry.
- Cromwell prend Drogheda d'affaut.
- Il se rend maître de Kilkenny.
- Le Roi se retire à l'Isle de Jersey.
- Octobre. Windram Envoyé d'Ecosse arrive auprès du Roi à Jersey.
- Le Roi accepte la Proposition de traiter avec les Ecossois, & nomme Breda pour le lieu du Traité. p. 23.
- Cromwell fait de grands progrès en Irlande. p. 33.
1611. Le Roi ordonne à Montrose de hâter son expédition contre l'Ecosse. p. 23.
20. Janv.
11. Mars. Arrivée des Députés d'Ecosse à Breda.
- Conférences & Négociation entre le Roi & les Députés d'Ecosse, qui durent jusqu'au mois de Juin. p. 24.
1650. Avr. Le Marquis de Montrose arrive en Ecosse. p. 28.
29. Il est battu & fait prisonnier. p. 29.

II

FASTES D'ANGLETERRE.

RAPPEL:		465
1490. 21. Mai.	Il est pendu à Edimbourg.	Tom. IX.
Juin.	Le Traité entre le Roi & l'Ecosse est conclu.	Pag. 30.
	Le Roi s'embarque en Hollande pour l'Ecosse.	p. 37.
	Le Parlement réfout de faire la Guerre à l'Ecosse.	p. 33.
	Cromwell est rappelé d'Irlande.	
21.	Le Général Fairfax se démet volontairement de son emploi.	p. 34.
	Cromwell est nommé Général.	
	Les Ecossois lèvent une Armée.	p. 35.
22. Juill.	Cromwell entre en Ecosse.	
	Août. Il trouve de grandes difficultez dans cette Guerre.	
3. Sept.	Bataille de Dumbur, où Cromwell met en déroute l'Armée d'Ecosse.	p. 36.
	Cromwell se rend maître d'Edimbourg & assiège le Château.	p. 37.
Oët. & Nov.	Brouilleries en Ecosse à l'occasion des deux Partis des Révolutionnaires & des Protestateurs.	p. 38.
	Le Roi publie une Déclaration extraordinaire, pour gagner les Protestateurs.	p. 39.
	Il se dérobe de St. Johnstown & y est ramené.	p. 40.
Decemb.	Le Château d'Edimbourg se rend à Cromwell.	p. 37.
1691. 1. Jan.	Charles II. est couronné en Ecosse.	p. 41.
1691. Mars & Avril.	On lève en Ecosse une nouvelle Armée, où les Hamiltoniens & les Partisans du Roi sont admis.	
	Juin. Le Roi se met à la tête de l'Armée, & se retranche à Torwood.	
	Juillet. Cromwell fait passer son Armée par Mer, dans le Comté de Fyffe, & gagne les derrières au Roi.	
	Le Roi marche en Angleterre.	p. 42.
6. Août.	Il entre en Angleterre.	
	Cromwell le suit & laisse Monck en Ecosse.	p. 43.
14.	Monck se rend maître de Sterlin.	p. 46.
22.	Le Roi s'arrête à Worcester.	p. 44.
25.	Défaite du Comte de Darby.	
1. Sept.	Monck se rend maître de Dundee en Ecosse.	p. 46.
	3. Bataille de Worcester où le Roi est mis dans une entière déroute par Cromwell.	p. 45.
	Fuite du Roi.	
15. Oët.	Le Comte de Derby est décapité.	p. 48.
20.	Le Roi arrive heureusement en France, après de grands dangers.	p. 45.
	Prise de Jersey, des Barbades & autres Îles, pour le Parlement.	p. 48.
Novemb.	Acte de Parlement touchant la Navigation, qui donne lieu à la Guerre entre l'Angleterre & la Hollande.	p. 52.
25. Dec.	Ambassade des États au Parlement, pour prévenir la Guerre.	
	M m m 3.	Con-

REPUBL.		Tom. IX.
An. 1651.	Conférences à Londres sur la Paix, inutiles.	Pag. 51.
1652. 17. Mai.	Première Bataille Navale entre les Anglois & les Hollandois.	p. 53.
3. Juin.	Les Ambassadeurs des Etats font des efforts inutiles pour appaiser le Parlement.	p. 54.
Juillet.	Les Etats rappellent leurs Ambassadeurs.	
2. Août.	Les Etats publient un Manifeste. La Flotte de Tromp est dissipée par la tempête.	
16.	Combat Naval entre Aiskew & de Ruyter. Van Galen bat une Flotte Angloise dans la Méditerranée: il est tué dans le Combat.	p. 55.
	Les Anglois font des prises considérables sur les Hollandois.	
1. Dec.	Bataille Navale dans la Manche, entre Blake & Tromp.	
1651. 28. Fe.	Bataille Navale qui dure trois jours.	
Mars.	Les Etats demandent la Paix.	
1653. 4. Avr.	Les Officiers de l'Armée, par la direction de Cromwell, demandent que le Parlement soit dissous.	p. 56. p. 58.
	Le Parlement refuse de se dissoudre.	
20.	Cromwell de sa seule autorité chasse les Membres de la Chambre, & dissout le Parlement.	p. 59.
Mai.	Il convoque un nouveau Parlement.	
2. Juin.	Bataille Navale entre les deux Flottes d'Angleterre & de Hollande.	p. 61. p. 62.
4. Juillet.	Le nouveau Parlement s'assemble. Cromwell lui remet l'Autorité Souveraine. Ce Parlement est appelé par désignation <i>Barebone</i> .	
8. Août.	Bataille Navale, où Tromp est tué. La Paix avec les Etats se négocie à Londres.	p. 63.
12. Dec.	Le Parlement remet la Souveraine autorité à Cromwell & au Conseil des Officiers.	
CROMWELL. PROTECT.	Cromwell est élu Protecteur d'Angleterre, d'Ecosse, & d'Irlande par les Officiers.	p. 64.
16.	Il prête Serment.	
1654. 5. Avril.	Traité de Paix entre Cromwell & les Provinces-Unies. Conspirations contre Cromwell.	p. 66. p. 67.
10. Juill.	D. Pantaleon Sa, Frere de l'Ambassadeur de Portugal, est décapité à Londres. Autres Exécutions.	
	Cromwell convoque un nouveau Parlement.	p. 71.
3. Sept.	Le Parlement s'assemble.	
12.	Les Membres qui refusent de signer un Engagement d'être fidèles au Protecteur, en sont exclus.	p. 73.
1657. 22. Ju.	Cromwell casse le Parlement. Complots contre la personne & contre le Gouvernement de Cromwell.	p. 74.
		Sur.

FASTES D'ANGLETERRE.

CROMWELL		463
PROT.	Surprise de Salisbury.	Tom. IX.
1653. 11. Mars	Les Complots sont dissipés.	p. 75.
	Cromwell résout la Guerre contre l'Espagne.	p. 77.
1653. Avril.	Entreprise des Anglois contre la Ville de St. Domingo dans l'Isle d'Hispaniola, manquée.	p. 78.
7. Mai.	La Flotte Angloise s'empare de la Jamaïque.	
23. Oct.	Les anciens Traitez entre l'Angleterre & la France sont renouvellez.	p. 79.
	La Guerre contre l'Espagne continuë.	
25.	Etablissement des Majors Généraux dans les Provinces.	
1654. 26. Juill.	Cromwell convoque un nouveau Parlement des trois Nations.	p. 81.
7. Sept.	Le Parlement s'assemble. Il est bien disposé pour Cromwell.	
	10. Blake prend deux Vaisseaux Espagnols richement chargez.	
1655. Janv.	Conspiration de Sindercomb contre Cromwell.	
9. Fév.	Il est condamné & trouvé mort en prison.	
13. Mars.	Ligue offensive & défensive continuë entre la France & Cromwell.	
1656. 10. Avril.	Conspiration des Anabaptistes. Plusieurs sont emprisonnez.	
	20. Blake brûle six Gallions Espagnols, aux Canaries. Il meurt en s'en retournant.	
	Mai. Le Roi se retire à Bruges en consequence d'un Traité fait avec le Roi d'Espagne.	p. 86.
	Le Parlement offre à Cromwell le titre de Roi.	p. 85.
	8. Cromwell le refuse.	
	Le Parlement lui confirme le titre de Protecteur.	
26. Juin.	Cromwell est solennellement inauguré dans la Dignité de Protecteur.	p. 87.
	Il proroge le Parlement.	
	Cromwell envoie en France six mille hommes de Troupes auxiliaires.	
23. Oct.	Prise du Fort de Mardick qui est livré aux Anglois.	
Novemb.	Lokart est envoyé en France comme Ambassadeur.	p. 88.
1657. Janv.	Le Parlement se rassemble avec l'addition d'une nouvelle Chambre composée par Cromwell pour tenir lieu de la Chambre des Seigneurs, sous le nom de l'Autre Chambre.	p. 89.
20. Janv.	Cabales des Ennemis de Cromwell.	
	Le Parlement admet les Membres exclus.	
	Le Parlement est mal disposé à l'égard de Cromwell. Il dispute l'autorité de l'Autre Chambre. Cromwell la soutient.	p. 90.
	Le Parlement examine la validité du Gouvernement de Cromwell.	
Fevrier.	Cromwell casse le Parlement.	p. 92.
		Lam-

CROMWELL

PROT.

Lambert & autres Colonels sont cassez.

Tom. IX.

An. 1658.

Henri Cromwell second fils du Protecteur est fait Gouverneur d'Irlande.

Pag. 93.

Avril.

Conspirations contre Cromwell.

25. Mai. Condamnation & exécution de Slingsby & de Hewet.

P. 94.

Siège de Dunquerque.

P. 95.

14. Juin. Bataille des Dunes où les Espagnols sont battus.

25. Prise de Dunquerque. Cette Ville est remise aux Anglois, & Lokart en est fait Gouverneur.

3. Sept. Mort de Cromwell.

4. Richard Cromwell est proclamé Protecteur.

p. 105.

24. Nov. Funérailles d'Olivier Cromwell.

p. 107.

Decemb. Richard convoque un Parlement composé de deux Chambres.

p. 109.

RICHARD

PROT.

1651. Janv. Projet de Richard pour se rendre maître de l'Armée.

Les principaux Officiers se liguent contre lui.

p. 110.

Il se forme à Londres un grand Conseil d'Officiers.

p. 111.

Ils présentent une Requête à Richard, qui la rejette.

27. Le Parlement s'assemble.

Fevrier. Débats sur l'Autre Chambre, & sur les Membres Ecoffois & Irlandois.

1652. 28. Mars. La question est décidée en faveur des Membres & de l'Autre Chambre.

Acte pour reconnoître Richard en qualité de Protecteur.

6. Avril. Requête des Officiers à Richard, rejetée.

p. 112.

Vote des Communes contre les Officiers.

22. Les Officiers forcent Richard à dissoudre le Parlement.

Richard perd tout son crédit.

p. 113.

Les Officiers sont maîtres.

Ils choisissent Fleetwood pour Général, & cassent divers Colonels.

8. Mai. Ils rétablissent le Long Parlement, cassé par Cromwell le 20. d'Avril 1653.

p. 115.

Ce Parlement est appelé par dérision, *Le Rump*.

p. 116.

Les Membres qui en 1649., avoient refusé de signer l'Engagement, en sont encore exclus.

Le nouveau Parlement envoie Clarges à Monck, qui se soumet & reconnoît son autorité.

12. Les Officiers présentent une Requête au Parlement.

Richard Cromwell se soumet au Parlement.

p. 119.

Henri Cromwell est rappelé d'Irlande.

p. 120.

Juin. Commencement de brouillerie entre le Parlement & l'Armée.

18. Le Parlement continuë la Taxe imposée sur tout le Royaume par le Parlement de l'année 1656.

p. 121.

Com.

FASTES D'ANGLETERRE.

467

- RICHARD
PROT. Tom. IX.
Pag. 127.
- An. 1659. Complot des Royalistes en faveur du Roi, auquel les Pres-
byteriens donnent les mains. p. 121.
Le Roi se rend à St. Malo.
Les Royalistes sont trahis par Willis.
Juillet. Le Chevalier George Booth s'empare de Chester, & publie un Manifeste, contre le Parlement. p. 123.
Midleton le joint.
Août. Ils sont défaits par Lambert.
Booth est pris & conduit à la Tour.
Septemb. Le Roi se met en chemin de St. Malo, pour se rendre à Fontarabie afin d'assister au Traité qui se négocie à St. Jean de Luz.
16. Les Officiers de l'Armée de Lambert s'assembleront à Darby, & dressent une Requête pour le Parlement, qui est envoyée à Londres au Conseil Général des Officiers. p. 124.
Vote du Parlement contre la Requête. p. 125.
f. Octob. Le Grand Conseil des Officiers fait présenter une Requête au Parlement. p. 126.
Les Officiers soupçonnent le Parlement d'avoir de mauvais dessein contre l'Armée. p. 129.
Monck promet au Parlement de le soutenir.
10. Réponse peu satisfaisante du Parlement à la Requête des Officiers.
Lambert marche à Londres.
Procédez vigoureux du Parlement contre les Officiers. p. 130.
13. Lambert empêche le Parlement de s'assembler.
Fleetwood met une Garde à Westminster.
Divers Colonels sont cassés par le Conseil Général des Officiers.
Les Officiers élisent Fleetwood pour leur Général. p. 131.
Ils envoient Cobbet à Monck pour le gagner.
26. Ils établissent un *Comité de Sûreté* auquel ils remettent le Gouvernement.
Monck se détermine à marcher en Angleterre. p. 133.
Le Comité de sûreté propose à Monck de traiter. p. 136.
Monck accepte la Proposition pour amuser le Comité. p. 137.
15. Nov. Le Traité entre Monck & le Comité de Sûreté est conclu contre l'intention de Monck qui refuse de le ratifier.
Decemb. Les Membres du Parlement font des efforts pour se rétablir.
Le Gouverneur de Portsmouth & Lauson Vice-Amiral se déclarent pour le Parlement contre l'Armée. p. 138.
Le Comité de Sûreté est contraint de plier.
26. Le Parlement se rassemble. p. 139.
Lambert est arrêté par ses Soldats, & envoyé à la Tour.
Tom. X. N n n Monck

1645. 1. Jan. Monck entre en Angleterre.
Le Parlement le soupçonne.
Etablissement d'un Conseil d'Etat dont Monck est fait Membre. Tous les Conseillers sont obligez d'abjurer le Roi & la Famille Royale.
Monck reçoit dans sa Marche un grand nombre d'Adresses pour rétablir dans le Parlement les Membres exclus en 1643.
Il use d'une grande dissimulation. p. 141.
Il demande qu'on fasse sortir les Troupes de Londres, pour faire place aux siennes, & cela lui est accordé. p. 142.
3. Fcv. Il entre dans Londres. p. 143.
Il se rend au Conseil d'Etat, & refuse de prêter le Serment d'abjuration.
6. Il va au Parlement où il est complimenté par l'Orateur.
8. La Ville de Londres refusant de payer les taxes, le Parlement ordonne à Monck de l'aller châtier. p. 144.
9. Il entre dans la Ville, en enleve les Portes, les Herbes & les Chaines, arrête onze Membres du Conseil Commun, & retourne à Whitehall.
10. Il se repent de ce qu'il a fait. Il écrit une Lettre fort aigre au Parlement, & rentre dans la Cité de Londres. p. 145.
Il le raccommode avec les Magistrats. p. 146.
Lambert s'échappe de la Tour. p. 147.
Il est battu & pris par Ingoldsby. p. 148.
21. Monck retourne à Whitehall où il assemble les Membres exclus, & les fait introduire dans le Parlement par une Garde. p. 149.
Les Membres Indépendans se retirent.
17. Mars. Le Parlement convoque un Parlement libre composé d'une Chambre des Seigneurs, & d'une Chambre des Communes, & se dissout lui-même. p. 150.
Les Republiquains font divers efforts inutiles.
2009. 27. Avril. Le Parlement s'assemble. p. 151.
Il prend la résolution de rappeler le Roi, & de le rétablir. p. 152.
8. Mai. Le Roi est proclamé à Londres. p. 153.
Il se rend à la Haye.
16. Il donne audience aux Députés du Parlement. p. 154.
23. Il s'embarque à Scheveling.
26. Il arrive à Douvre.
27. Il fait Monck Chevalier de la Jarretière.
29. Il arrive à Whitehall.

FASTES D'ANGLETERRE.

CHARLES II.

AN. 1660. Le Roi établit son Conseil.

29. Mai. Il donne au Parlement qui s'étoit assemblé le 25. d'Avril, le nom de *Convention*.

31. Il change la *Convention* en Parlement, par un Acte, & donne son consentement à 2. autres Actes, l'un pour continuer, pour 3. mois, la Taxe de 70000. l. sterl. par mois; & l'autre pour continuer toutes les Procédures judiciaires.

Les deux Chambres acceptent le Pardon que le Roi avoit offert dans la Déclaration datée de Breda.

6. Juin. Proclamation du Roi pour exclure de l'Acte de Pardon tous ceux des Juges du feu Roi, qui ne se remettroient pas en prison dans quinze jours.

Le Roi accorde à quelques-uns des principaux Républicains des Lettres de Grace sous le Grand Sceau, qu'ils lui avoient demandées.

5. La Ville de Londres donne un Festin au Roi, aux Princes, aux grands Officiers de la Couronne, & au Parlement.

17. Juill. Le Bill d'Indemnité, ou de Pardon, ayant été dressé par les Communes conformément à la Déclaration de Breda, & les Seigneurs voulant y faire quantité d'exceptions, le Roi détermine ces derniers à se conformer à la Déclaration de Breda avec quelques changemens.

19. Août. Acte d'Indemnité.

Acte pour confirmer toutes les procédures judiciaires depuis le 1. de Mai 1642.

Acte pour la levée d'une Capitation pour le payement de l'Armée & de la Flotte.

Acte pour fixer l'intérêt de l'argent à six pour cent.

Acte pour ordonner à perpétuité un jour de Fête & d'Actions de Graces le 29. de Mai.

Discours du Roi au Parlement pour lui représenter ses besoins.

Dons des Communes aux Freres du Roi.

Vote de donner au Roi un revenu de 1200000. l. sterl.

13. Sept. Le Roi ajourne le Parlement jusqu'au 6. Novembre, après avoir donné son consentement aux Actes suivans.

Acte pour lever 100000. l. st. pour les besoins du Roi.

Acte pour continuer pour deux mois la Taxe de 70000. l. st. par mois.

Acte pour diriger les Commissaires qui devoient licencier l'Armée, & pour payer une partie de ce qui étoit dû à la Flotte.

Acte pour encourager le Commerce des Draps.

Acte pour encourager la Navigation.

Nnn 2

Acte

467

Tom IX.

Page 162.

P. 163.

P. 164.

P. 165.

P. 166.

P. 167.

P. 168.

CHARLES II.

An. 1660. Acte pour rétablir certains Ministres, & pour en confirmer d'autres. Pag. 168.

13. Sept. Le Duc de Glocester meurt de la petite Verole.

Procès des Regicides.

On n'en exécute que dix, savoir, Harrifon, Carew, Cook, Peters, Scot, Clement, Scroop, Jones, Haker, Axtel. Proclamation sur la Religion, de mauvais augure pour les Presbyteriens.

p. 169.

Les Evêques sont rétablis.

Les Ministres Presbyteriens refusent les Evêchez & les Bénéfices qu'on leur offre; excepté Raynolds qui accepte l'Evêché de Norwich.

Les Etats des Provinces-Unies envoient au Roi une Ambassade, & un présent de Tableaux.

Octobre. La Princesse Douairière d'Orange vient à Londres.

p. 170.

2. Nov. La Reine Mere du Roi, la Princesse Henriette sa Fille, & le Prince Edouard arrivent de France.

Mariage de la Princesse Henriette, avec le Duc d'Orleans. Le Parlement se rassemble.

Il félicite la Reine-Mere sur son heureux retour.

Les Communes donnent 10000. l. st. à chacune des deux Princeses.

Mecontentement de la Reine-Mere au sujet du Mariage du Duc d'Yorck avec la fille du Chancelier.

Le Parlement accorde diverses sommes pour l'Armée.

Le Roi la congédie, à la réserve du Régiment du Général Monck.

p. 171.

Il forme, pour sa Garde, deux Régimens, l'un de Cavalerie, & l'autre d'Infanterie, ce qui déplaît à bien des gens.

Les Communes confirment la résolution qu'elles avoient prise d'accorder 1200000. l. st. par an au Roi.

Alexandre Popham propose au Roi de lui faire augmenter ses revenus.

p. 172.

Le Chancelier s'y oppose.

Les corps d'Olivier Cromwell, d'Ireton, de Bradshaw, de Pride sont déterrez, traînez sur la claye, pendus, & ensuite enterrez sous le Gibet, par ordre du Parlement.

Acte d'Attainder contre ces quatre morts, & contre les Judges fugitifs du feu Roi.

Les Communes font accuser de Haute trahison l'Auteur du Livre intitulé *le Long Parlement*.

Conspiration prétendue.

24. Dec. La Princesse d'Orange meurt de la petite Verole.

p. 175.

Mort du Comte de Hartfort, créé Duc de Somerset.

p. 176.

Mort

FASTES D'ANGLETERRE.

CHARLES II.
An. 1660.

469
Tom. IX.
Pag. 176.

- Mort du Docteur Hammond.
Le Roi ordonne aux Juges Anglois qui gouvernoient l'Ecosse de discontinuer leurs fonctions le 22. d'Août.
Il fait assembler le Committé des Etats d'Ecosse.
Il y crée le Comte de Glencarn Grand Chancelier, le Lord Crawford Grand Tresorier, le Comte de Cassels Juge Général, le Comte de Lautherdale Premier Secrétaire d'Etat, le Général Middleton Grand Commissaire du Roi.
Quelques Ministres Ecossois mis en prison pour avoir dressé une Requête sur leurs griefs.
Proclamation du Committé des Etats d'Ecosse, pour défendre les Assemblées illicites & les Ecrits séditieux.
Le Marquis d'Argyle arrêté à Londres, & envoyé en Ecosse pour y être jugé comme criminel de Haute trahison.
Le Roi convoque un Parlement en Ecosse pour le 12. Décembre.
Il déclare par une Proclamation, qu'il laissera à ce Parlement l'examen de la conduite des Ecossois, & qu'il leur accordera un Pardon.
Il nomme le Chevalier Maurice Eustace Chancelier, le Comte d'Orrery, & le Comte de Montraith, pour gouverner l'Irlande en qualité de Lords Justices.
29. Dec. Le Roi se rend au Parlement, & donne son consentement à 12. Actes.
Discours du Roi au Parlement pour le remercier, lui témoigner son affection, & l'assurer qu'il observera inviolablement l'Acte d'indemnité.
Discours du Chancelier.
Le Parlement est dissous.
1661. 6. Jan. Quelques Anabaptistes, sous la conduite de Thomas Wener, se soulèvent à Londres.
Ils sont pris & exécutés.
Proclamation pour défendre les Conventicules & pour faire prêter les Sermens aux personnes suspectes.
Le nom de *Disfenters*, ou de *Non-Conformistes*, est rendu commun à toutes les Sectes.
Le Parlement d'Ecosse casse le *Covenant & Ligue solennelle*.
Il déclare que le pouvoir de la Milice réside dans la seule personne du Roi.
Il déclare infame, déloyal, & contraire aux Loix divines & humaines, l'Acte du 16. Janvier 1647., par lequel le feu Roi avoit été livré aux Anglois.
L'Episcopat est rétabli en Ecosse.
Le Parlement de ce Royaume rétablit le Droit de Patrona-

- ge, & fait divers Actes en faveur du Roi, & contre les Presbyteriens.
13. Fcv. La Reine de Boheme meurt à Londres. Pag. 195.
1661. 25. Mars. Conférences à la Savoye, entre les Evêques & les Ministres Presbyteriens, pour l'examen de leurs Differens. p. 180.
La Conférence est rompue. p. 183.
23. Avril. Couronnement du Roi.
8. Mai. Le Parlement s'assemble.
On l'appelle *Parlement Pensionnaire*, parce que plusieurs des Membres tiroient pension de la Cour. p. 184.
Discours du Roi au Parlement, à qui il communique son mariage avec l'Infante de Portugal. p. 186.
Le Chevalier Edouard Turner est nommé Orateur des Communes.
Les Communes ordonnent à leurs Membres, de communier selon la pratique de l'Eglise Anglicane.
20. Le Parlement fait brûler par la main du Bourreau, l'Ecrit intitulé *Covenant & Ligue solennelle*, & divers Actes contre le feu Roi. p. 187.
18. Le Marquis d'Argyle est décapité à Edimbourg. p. 189.
20. Juillet. Acte pour confirmer l'Acte d'indemnité. p. 187.
Acte pour autoriser le Roi à recevoir de ses Sujets une contribution volontaire pour ses besoins présents.
Acte pour confisquer les biens de 21. Regicides morts, & pour en punir 3. autres, savoir, le Lord Monson, le Chevalier Henri Mildmay, & Robert Wallop.
Ils sont traînez au Gibet sur une claye, la corde au col, & mis en prison pour le reste de leur vie.
30. Le Roi donne son consentement à 9. Actes, entre autres à l'Acte pour la conservation de sa personne & de son Gouvernement, & à un autre pour rétablir les Evêques dans la Chambre des Seigneurs. p. 188.
Le Parlement est ajourné jusqu'au 20. de Novembre.
Convocation du Clergé, qui accorde une Benevolence au Roi.
Les Cavaliers se plaignent de l'ingratitude du Roi. p. 190.
On fait courir des bruits d'une Conspiration, pour rendre odieux les Presbyteriens.
Le Comte de Sandwich retourne de son Expédition contre Alger, sans avoir rien fait.
20. Nov. Le Parlement se rassemble. p. 191.
Discours du Roi au Parlement.
On commence à persécuter les Presbyteriens. p. 192.
Le Parlement prie le Roi d'ordonner à tous les Officiers & Soldats passés, de se retirer à 20. milles de Londres.

FASTES D'ANGLETERRE.

CHARLES II.

471
Tom. IX.
Pag. 193.

- Aug. 1661. Les Communes accordent au Roi 1200000. l. st. pour ses besoins présens.
On laisse tomber le Bill pour l'exécution des 19. Regicides qui s'étoient rendus volontairement.
Le Comte de Clarendon, Chancelier, appuie le bruit d'une Conspiration.
20. Dec. Le Roi consent à un Acte qui lui accorde 1200000. l. st., & à celui des Corporations.
Serment ordonné par l'Acte des Corporations.
Le Parlement est ajourné.
1661. 10. Janv. Le Parlement se rassemble.
Le Chancelier fait le rapport de la Conspiration.
1. Mars. Discours du Roi aux Communes.
1662. Bill contre les Trembleurs.
19. Mai. Le Roi donne son consentement à divers Actes.
Le Parlement est prorogé.
Acte d'Uniformité.
Acte pour régler les forces de la Nation.
Acte pour l'imposition perpétuelle & annuelle de 2. Shillings sur chaque cheminée.
21. La Reine arrive à Portsmouth.
Son Mariage avec le Roi, célébré, selon les uns, par l'Evêque de Londres, & selon d'autres, par un Prêtre Catholique.
La Reine Mere arrive en Angleterre.
Négociations avec le Comte d'Estades, pour la vente de Dunquerque.
- Octobre. Le Roi vend Dunquerque au Roi de France pour 5. millions.
Divers Ecrits publiez à ce sujet.
Le Chancelier Clarendon a beaucoup de part dans cette affaire.
Corbet, Okey, & Berkstead tous trois Regicides, sont exécutez à Londres.
Le Chevalier Henri Vane, & le Général Lambert, condamnés.
Lambert obtient sa grace.
Vane est exécuté.
Deux mille Ministres Presbyteriens quittent leurs Eglises, plutôt que de se soumettre à l'Acte d'Uniformité.
On exécute à la rigueur l'Acte des Corporations.
Les murailles de Gloucester, de Coventry, de Northampton, de Leicester, & de Tawnton sont abbatues, parce qu'elles avoient été fidèles au Parlement pendant la Guerre.

Com.

- AN. 1662. Conspiration découverte.
Six des Conjurez sont exécutez.
Le Vice-Amiral Lawson contraint les Algériens de faire la Paix.
Le Roi accorde de grands Privileges à Tanger, & en fait un Port libre.
1663. Janv. Proclamation qui dispense les Presbyteriens de l'Acte d'Uniformité par rapport à certains Articles.
Le Chancelier commence à déchoir de sa faveur. P. 212.
Le Chevalier Bennet, depuis Comte d'Arlington, est fait Secrétaire d'Etat, à la place de Nicholas, que le Roi oblige à se démettre de sa Charge.
18. Fev. Le Parlement se rassemble. P. 213.
Discours du Roi pour appuyer sa Proclamation sur l'Acte d'Uniformité, & en faveur des Catholiques.
La Chambre des Communes en est allarmée.
Elle présente une Adresse au Roi contre la Proclamation. P. 214.
Réponse du Roi. P. 216.
Les deux Chambres le prient de chasser du Royaume les Prêtres Romains & les Jésuites.
Le Roi promet de les chasser.
Il tient parole, en publiant une Proclamation contre eux, mais elle n'est pas observée. P. 217.
Les Communes accordent au Roi quatre subides entiers.
La Convocation du Clergé lui en accorde autant.
Le Comte de Bristol accuse le Chancelier de Haute Trahison. 217, 218.
Les Seigneurs rejettent l'accusation. P. 219.
1663. Le Parlement accorde au Duc d'Yorck le revenu des Postes, & le Droit d'accorder les permissions de vendre du Vin. P. 220.
17. Juill. Le Parlement est prorogé.
Le Roi & la Reine font un Voyage dans les Provinces de l'Ouest.
Conspiration des Indépendans découverte.
Juxon, Archevêque de Cantorbéry, meurt; Sheldon, Evêque de Londres, lui succède.
1663. 16. Mars. Le Parlement se rassemble.
L'Acte des Parlemens triennaux est révoqué, à la requisiion du Roi. P. 221.
Vote du Parlement contre les Hollandois, au sujet des obstacles qu'ils apportent au Commerce de l'Angleterre, & pour prier le Roi de faire réparer les torts qu'il en avoit reçus. P. 222.
Le Roi répond conformément aux desirs du Parlement.

FASTES D'ANGLETERRE.

- CHARLES II.**
An. 1664. Il avoit déjà résolu de faire la Guerre aux Hollandois, & ces plaintes n'en étoient que le prétexte. Tom. IX. 473
Pag. 223.
17. Mai. Aête contre les Conventicules. p. 226.
 Le Parlement est prorogé.
 Le Roi demande aux Hollandois, la reparation des dommages.
 Ils lui envoient Monsieur Van Goch en qualité d'Ambassadeur. p. 227.
 Londres prête 100000. l. st. au Roi pour la Guerre.
- Novemb. Le Duc d'Yorck prend cent-trente Vaisseaux Hollandois chargez de vin & d'eau de vie, avant la Déclaration de Guerre.
 Les États acceptent la Médiation du Roi de France, mais Charles la refuse. p. 228.
 Il tâche en vain de porter la France & l'Espagne à déclarer la Guerre aux Hollandois.
24. Le Parlement se rassemble. p. 229.
 Le Roi lui demande de l'argent.
 Le Parlement remercie la Ville de Londres. p. 230.
 Les Communes accordent au Roi 2. millions 500. mille l. st. pour la Guerre.
 Elles s'ajournent.
 Le Roi publie une Déclaration pour user de représailles sur les Vaisseaux Hollandois.
1665. Les Anglois prennent beaucoup de Vaisseaux aux Hollandois.
 Ruyter reprend sur les Anglois, la plupart des Forts qu'ils avoient enlevés aux Hollandois au Cap-Verd & en Guinée; & se saisit de plusieurs de leurs Vaisseaux.
12. Janv. Le Parlement se rassemble. p. 231.
 Le Bill d'argent passe.
 Le Roi déclare la Guerre aux Etats Généraux.
2. Mars. Le Parlement est prorogé.
 Le Clergé se désiste volontairement du Droit de se taxer lui-même en Convocation.
 Le Duc d'Yorck se rend sur la Flotte qu'il devoit commander, forte de 107. Vaisseaux de Guerre & 14. Brulots.
 Charles tâche de gagner Louis XIV. p. 232.
 Les Hollandois en font autant.
 Louis XIV. envoie le Duc de Verneuil en Ambassade à Charles, pour tâcher de procurer la Paix entre l'Angleterre & la Hollande.
1665. Mai. Le Duc d'Yorck se met en Mer avec la Flotte Angloise. p. 234.

- An. 1665. Il prend quelques Vaisseaux aux Hollandois, & retourne en Angleterre. Pag. 234.
- La Peste commence à se faire sentir à Londres. p. 239.
- Les Hollandois équipent une Flotte, sous le commandement de Mr. d'Obdam de Wassenar. p. 234.
13. Juin. Il est battu par la Flotte du Duc d'Yorck : le Vaisseau de Mr. d'Obdam saute en l'air. Le Duc d'Yorck poursuit mal les Hollandois. p. 235.
- Le Roi ordonne un jour d'Actions de grâces pour cette Victoire, & fait frapper des Médailles à l'honneur du Duc. p. 236.
- La Reine Mere s'en retourne en France. p. 237.
- Le commandement de la Flotte est donné au Comte de Sandwich.
- Ruyter est fait Lieutenant-Amiral-Général de Hollande.
- La Flotte Hollandoise de Smirne, & plusieurs Vaisseaux des Indes, se retirent à Berghe en Norwege.
- Les Rois de Danemarck & d'Angleterre complotent de se saisir de ces Vaisseaux.
13. Août. Ils manquent leur coup. p. 238.
- On ôte le commandement de la Flotte au Comte de Sandwich, & on l'envoie en Ambassade en Espagne.
- Ruyter retire les Vaisseaux Hollandois de Berghe ; la Flotte est dissipée par la tempête. p. 239.
- La Peste fait de grands ravages à Londres : en moins d'un an, elle y emporte plus de cent-mille personnes.
- L'Evêque de Munster fait la Guerre aux Etats.
- Il s'empare de plusieurs petites Places en Overissel.
- Il essaye inutilement de se rendre maître de Groningue.
- Il se retire, & cherche à faire la Paix.
7. Octob. Le Parlement s'assemble à Oxford, à cause de la Peste.
- Les Communes accordent au Roi 1200. mille livres sterl. pour la Guerre. p. 240.
- Elles font un présent de 120. mille liv. st. au Duc d'Yorck.
31. Aête des cinq Mille, contre les Ministres Non-Conformistes. 240, 241.
- Le Parlement est prorogé jusqu'au 20. Fevrier 1665. p. 241.
24. Dec. Proclamation rigoureuse en Ecosse contre les Ministres Presbyteriens.
1665. 19. Janv. Le Roi de France déclare la Guerre aux Anglois. p. 242.
- La Reine fait une fausse couche. p. 243.
1. Fev. Déclaration de Guerre contre la France.
1666. 18. Avril. Le Roi de Danemarck se ligue avec les Etats. p. 242.
- L'Evêque de Munster fait la Paix avec eux.
- Le Roi de France diffère de secourir les Etats.

FASTES D'ANGLETERRE.

CHARLES II.

475
Tom. IX.

An. 1666. Le commandement de la Flotte est donné au Prince Robert, & à Monck, Duc d'Albemarle.

Page. 243.

Mai. Elle se met en Mer.

P. 243.

Ordre imprudent du Roi au Prince Robert, d'aller avec une partie de la Flotte combattre le Duc de Beaufort.

Bataille Navale entre le Duc d'Albemarle, & Ruyter, qui dure 4 jours, & où les Anglois ont du dessous.

243, 244.

4. Août. Autre Bataille, où les Hollandois ont du desavantage, par la faute de Tromp.

P. 245.

Belle retraite de Ruyter.

Tromp est dépouillé de son emploi.

3. Sept. Incendie épouvantable à Londres, qui dure 3. jours: il est généralement attribué aux Catholiques.

P. 245.

Le Duc de Beaufort, avec la Flotte de France, arrive à la Rochelle.

Les Anglois font une descente dans les Isles de Vlie & de Schelling, & y font beaucoup de dommage.

P. 245.

Buat, François, décapité à la Haye pour avoir eu des intelligences avec les Anglois.

La Flotte Angloise se poste à l'Isle de Wight.

P. 246.

La maladie de Ruyter oblige les Etats à rappeler leur Flotte.

La Flotte de France passe devant l'Isle de Wight sans être attaquée, & retourne en France.

21. Le Parlement s'assemble.

P. 249.

Les Communes accordent au Roi 1800. mille liv. sterl.

Adresse du Parlement contre les Catholiques.

Proclamation pour bannir du Royaume les Prêtres & les Jésuites.

P. 250.

Soulevement en Ecosse.

Les soulevez sont battus & dispersés.

Decemb. Le Roi presse les Communes de travailler au Bill d'argent.

Plaintes portées aux Communes contre le Lord Mordant.

P. 251.

1667. 2. Jan. Le Parlement se rassemble.

13. Lettre des Etats au Roi, pour lui offrir d'envoyer leurs

P. 253.

Plénipotentiaires à Londres pour traiter de la Paix.

Les Communes font accuser le Lord Mordant.

P. 251.

18. Acte pour lever une Capitation.

20. Le Roi répond à la Lettre des Etats, & nomme La Haye

P. 253.

pour le lieu des Conférences.

18. Fev. Le Parlement est prorogé jusqu'au 10. d'Octobre, après

P. 251.

avoir passé un Acte pour continuer pour 11. mois la Taxe de 70000. liv. sterl. par mois, & divers Actes pour rebâtir les maisons de Londres.

18. Mars. Le Roi choisit Breda pour le lieu des Conférences.

P. 253.

O o o 2

Les

- Les Plénipotentiaires d'Angleterre arrivent à Breda.
Mal-entendu, qui prolonge les Conférences.
Le Roi prétend que les Hollandois lui restituent l'Isle de Poleron, & lui fassent raison de 2. Vaisseaux pris avant le Traité de 1662.
Il se relâche sur Poleron, & insiste sur les 2. Vaisseaux. p. 255;
8. Juin. Ruyter va se poster à l'entrée de la Tamise. p. 256;
10. Van Ghent, détaché par Ruyter, se rend maître du Fort de Sherncs, brûle divers Vaisseaux, & monte jusqu'à Chatham, où il en brûle encore d'autres.
Consternation dans Londres, & embarras du Roi. p. 257.
Le Roi de France porte la Guerre dans les Pais-Bas. p. 260.
Juillet. Ruyter remet à la voile, prend quelques Vaisseaux devant Torbay, bat les Anglois devant Harwich, & donne la chasse à l'Escadre de Spragh. p. 257.
Les Ambassadeurs d'Angleterre à Breda se relâchent sur l'Article des 2. Vaisseaux.
31. La Paix avec la France & les Etats est signée à Breda.
Mort du Comte de Southampton. p. 263;
24. Août. La Paix est proclamée à Londres & à la Haye. p. 262;
Murmures contre la Cour.
Disgrace du Chancelier. p. 263;
Le Roi donne la Garde du Grand Sceau à Bridgeman.
Septemb. Proclamation contre ceux qui alloient entendre la Messe chez les Ambassadeurs. p. 271;
10. Oct. Le Patlement se rassemble. p. 263;
Adresse des deux Chambres au Roi. p. 264.
Le Roi met la première pierre aux fondemens de la Bourée Royale. p. 271.
12. Nov. Les Communes font accuser de Trahison le Comte de Clarendon. p. 265;
Il se retire en France. p. 266.
2. Dec. Il envoie son Apologie aux Seigneurs, qui la communiquent aux Communes. p. 267.
Elle est brûlée par la main du Bourreau. p. 268.
13. Les Seigneurs envoient aux Communes un Bill pour bannir le Comte de Clarendon.
18. Le Bill passe, & le Roi y consent.
1667. 18. Dec. Le Parlement est prorogé. p. 270.
Mort de Matthieu Wren, Evêque d'Ely, & du fameux Poète Abraham Cowley, dans cette année 1667. p. 271;
1667. 1. Janv. Le Roi prend la résolution de s'unir avec les Etats, pour empêcher Louis XIV. de se rendre maître des Pais-Bas.
Triple Alliance conclue entre l'Angleterre, la Hollande & la Suede. p. 272;

Le

FASTES D'ANGLETERRE.

CHARLES II.

1647. 10. Fev.

Le Parlement se rassemble.

Le Roi lui demande de l'argent.

Les Communes examinent les malversations.

Louis XIV. s'empare de la Franche Comté, en moins de 15. jours. p. 176.

24. Avril. Le Roi presse le Bill d'argent.

Adresse des Communes au Roi, pour le prier de faire exécuter les Loix contre les Conventicules des Papistes & des Non-Conformistes. p. 175.

Proclamation sur ce sujet.

Brouillerie entre les deux Chambres, au sujet de l'affaire de Skinner.

2. Mai. Paix d'Aix-la-Chapelle, entre la France & l'Espagne. p. 177.

5. Le Roi passe le Bill d'argent, & ajourne le Parlement jusqu'au 11. d'Août: il l'ajourne encore une seconde fois, & enfin il le proroge jusqu'au 19. d'Octobre 1669. p. 178.

Les Catholiques ont beaucoup de crédit à la Cour.

Projet de rendre le Roi absolu. p. 179.

Pendant l'Été de cette année, le Roi voyage en divers endroits du Royaume, & visite les Places & les Vaisseaux. p. 180.

Il oblige les Algeriens à faire la Paix.

Le Chevalier Godolphin Ambassadeur en Espagne.

Le Chevalier Montaigu Envoyé, puis Ambassadeur en France.

Le Comte de Carlisle Ambassadeur en Suède.

Le Chevalier Temple Ambassadeur Extraordinaire en Hollande.

Monsieur Colbert est envoyé pour résider en Angleterre en qualité d'Ambassadeur de France.

Mort du Comte de Northumberland, des deux fameux Poëtes Davenant & Denham, & du Chevalier Guillaume Waller, dans cette année 1668.

1661. Janv. Le Roi se laisse gagner par la France. p. 181.

13. Mort de George Monck, Duc d'Albemarle: Christophle son fils lui succede. p. 185.

Mars. Arrivée du Prince de Toscane en Angleterre. p. 181.

1669. Le Prince George de Danemarck vient rendre visite au Roi.

9. Juill. Ouverture du Théâtre de Sheldon à Oxford.

Le Roi forme le projet de faire comprendre les Presbyteriens dans le Corps de l'Eglise Anglicane, & de procurer une indulgence aux autres Non-Conformistes.

Conférence sur ce sujet, entre quelques Ecclésiastiques Episcopaux & Presbyteriens, dans laquelle les Episcopaux se relâchent. p. 182.

L'Archevêque de Cantorbery s'oppose à la réunion.

p. 183.
Reç.

Ooo 3.

CHARLES II.

An. 1669. Requête des Non-Conformistes au Roi, bien reçue.

Tom. IX.

20. Août. La Reine Mere du Roi meurt en France.

Pag. 283.

25. Oct. Le Parlement se rassemble.

p. 285.

Le Roi lui demande un secours d'argent, & propose l'Union de l'Angleterre & de l'Ecosse.

p. 283.

Les Communes examinent les Comptes publics.

Le Chevalier George Carteret chassé de la Chambre pour avoir mal tenu ses Livres.

Octobre. Le Parlement d'Ecosse s'assemble.

p. 284.

Procédures des Communes d'Angleterre contre les Non-Conformistes.

p. 283.

Elles accordent au Roi 400. mille liv. sterl.

p. 284.

Le Parlement d'Ecosse étend beaucoup la Supremacie du Roi.

p. 285.

Il approuve, par un Acte, la levée de la Milice.

Le différend entre les deux Chambres du Parlement d'Angleterre, au sujet de l'affaire de Skinner, se renouvelle.

p. 284.

11. Dec. Le Parlement est prorogé jusqu'au 14. Fevrier 1670.

Prynne meurt dans cette année 1669.

p. 285.

1669. 14. Fev. Le Parlement se rassemble.

p. 286.

Le Roi lui demande de l'argent.

Grand secours d'argent accordé au Roi.

p. 287.

Le Roi accommode les deux Chambres.

p. 288.

11. Mars. Elles présentent au Roi une Adresse contre les Non-Conformistes & les Papistes.

1670. 11. Avril. Le Roi consent à divers Actes, entre autres à celui qui supprime les Conventicules.

11. Il ajourne le Parlement jusqu'au 24. d'Octobre.

p. 289.

Charles prend la résolution de se rendre absolu.

p. 290.

Il établit un Conseil Secret, auquel on donne le nom de *Cabale*.

p. 291.

Ce Conseil forme le dessein de faire la Guerre aux Etats, afin d'avoir un prétexte pour tenir une Flotte en Mer, & pour lever une Armée de Terre.

p. 294.

Charles s'unit en secret avec la France.

p. 295.

Louis XIV. à Dunquerque.

28. Mai. La Duchesse d'Orleans vient visiter le Roi son Frere.

p. 296.

Elle ménage son Alliance avec la France.

p. 297.

29. Juin. Elle meurt, après avoir bu un verre d'eau de Chieorée.

p. 297.

Charles conclut un Traité secret avec la France.

Septemb. Le Maréchal de Crequi entre en Lorraine, & s'en rend maître.

Charles refuse d'interceder auprès de Louis XIV. pour le rétablissement du Due de Lorraine.

24. Oct. Le Parlement se rassemble.

Les Communes accordent au Roi une grosse somme.

p. 298.

Le

FASTES D'ANGLETERRE.

CHARLES II.		479
An. 1670.	Le Chevalier Temple est rappelé de son Ambassade.	Tom. IX.
Decemb.	Le Prince d'Orange rend visite au Roi son Oncle.	Pag. 298.
	Le Parlement est ajourné.	
1671. JANV. 6in.	Le Parlement se rassemble.	
14. Fév.	Message du Roi aux Communes pour hâter le Bill d'argent.	p. 299.
	Requete des deux Chambres contre les Papistes.	
	Discours du Lord Lucas contre les Bills d'argent.	p. 302.
	Le Roi fait brûler ce Discours.	p. 303.
6. Mars.	Bills d'argent passez.	
	Brouillerie entre les deux Chambres.	
	Le Parlement est prorogé jusqu'au 4. Fevrier 1671.	p. 304.
1671. 11. AVRIL.	Mort d'Anne Hyde, Duchesse d'Yorck, Fille du Comte de Clarendon, & Mere de Marie & d'Anne, depuis Reines d'Angleterre.	p. 305.
	Le Duc d'Yorck abjure ouvertement la Religion Protestante.	
	Le Roi forme le projet de faire divorce avec la Reine.	
	Un Yacht du Roi veut obliger la Flotte des Etats à baisser le Pavillon.	p. 307.
	Le Roi reçoit de l'argent de France.	p. 308.
28. Mai.	Le Roi de Suede, l'Electeur de Saxe, & le nouveau Duc d'Albemarle sont faits Chevaliers de la Jarretiere.	
	Blud vole la Couronne, le Sceptre & le Globe que l'on garde à la Tour.	
	Le Roi lui pardonne, & lui fait du bien.	p. 309.
	Mort du Général Fairfax & du Comte de Manchester, dans cette année 1671.	p. 310.
1671.	Dessins de la France, de l'Angleterre, de l'Electeur de Cologne & de l'Evêque de Munster, contre la Hollande.	
	Le Roi manque d'argent.	
	Le Chevalier Clifford lui indique un moyen d'en trouver, en lui conseillant de faire fermer l'Echiquier.	
	Le Roi suit ce conseil.	
24. Fév.	Le Prince d'Orange est fait Capitaine - Général & Amiral, par les Etats.	p. 317.
23. Mars.	Charles fait attaquer la Flotte Hollandoise qui revenoit de Smirne, avant que d'avoir déclaré la Guerre, mais sans succès.	p. 312.
	Il fait prendre quatre de leurs Vaisseaux qui revenoient des Indes, & fait saisir tous leurs Vaisseaux Marchands qui se trouvoient dans ses Ports.	
	Les Etats faisoient à leur tour les Vaisseaux Anglois, mais ils les relâchent peu après.	312, 313.
	Le Roi relâche quelques-uns des Vaisseaux Hollandois.	p. 313.
1672. 25. MARS.	Il publie une Déclaration pour la liberté de Conscience.	p. 314.
		DÉ.

CHARLES II.

1671. 27. Mars.

- Déclaration de Guerre contre les Etats.
 27. Louis XIV. la leur déclare aussi.
 Avril. De même que l'Evêque de Munster.
 L'Electeur de Cologne se joint à la France.
 Comm. Mai. Le Roi de France entre en Campagne.
 Il se rend maitre de plusieurs Places sur le Rhin, passe cette
 Riviere à la nage, & s'empare de toute la Gueldre, de toutes
 les Places sur l'Issel, & d'Utrecht.
 L'Evêque de Munster ravage l'Over-Issel, & attaque les
 Provinces de Frise & de Groningue.
 26. Juin. Bataille Navale devant Solsbay, entre Ruyter & les Flottes
 combinées de France & d'Angleterre, avec un égal avantage.
 Le Roi suspend l'exécution de deux Actes de Parlement.
 Etat déplorable de la Hollande.
 Le Prince d'Orange est fait Stadhouder.
 10. Août. Les deux Freres de Witt sont massacrés à la Haye.
 Louis XIV. tente inutilement de corrompre le Prince d'Orange.
 Charles envoie le Due de Buckingham & le Comte d'Ar-
 lington en Hollande.
 Août. Louis retire son Armée en Flandre, laisse le Duc de Luxem-
 bourg à Utrecht, & se rend à Paris.
 9. Nov. Le Parlement est prorogé.
 4. Dec. Le Roi déclare qu'il veut lever de nouvelles Troupes.
 Il continue de tenir l'Echiquier fermé.
 Demandes de Charles pour la Paix, rejetées par les Etats.
 Coventry est fait Secrétaire d'Etat, & le Comte de Shaftsbury
 Grand Chancelier.
 1763. 4. Jan. Le Parlement s'assemble.
 Le Chevalier Jean Charleton est fait Orateur des Communes.
 Discours du Roi au Parlement.
 Discours remarquable du Chancelier.
 La Chambre des Communes se plaint des ordres expédiés
 par le Chancelier, pour faire remplir les places vacantes
 de la Chambre.
 Ces Elections sont déclarées nulles.
 f. Les Communes préparent un Bill en faveur des Presbyte-
 riens.
 Le Parti du Peuple prévaut, dans le Parlement, sur celui
 de la Cour.
 Les Communes votent d'accorder au Roi 1260. mille l. st.
 29. Fev. 3. Mars. Elles lui présentent deux Adresses contre la Déclaration sur
 la Liberté de conscience.

Tom. IX.

Pag. 314.

p. 316.

p. 317.

p. 318.

p. 318.

p. 319.

p. 320.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

p. 322.

Le

FASTES D'ANGLETERRE.

481

CHARLES II.

Tom. IX.

An. 1671. Le Roi élude leur demande.

Page. 333.

Edouard Seymour est fait Orateur des Communes.

Les deux Chambres présentent au Roi une Adresse contre les Papiſtes.

p. 335.

Le Roi ayant publié une Proclamation peu ſatisfaiſante ſur ce ſujet, les Communes prennent de nouvelles meſures pour faire revoquer la Déclaration ſur la Liberté de conſcience.

Embaras du Roi.

Son Conſeil eſt diviſé.

P. 336.

18. Mars. Le Roi revoque ſa Déclaration, & ſatisfait le Parlement, qui l'en remercie.

P. 337.

La Cabale eſt mécontente du Roi.

Le Comte de Shaftsbury quitte ſon Parti, & ſe jette dans celui du Peuple.

p. 338.

Bill du *Teff*.

P. 342.

Autre pour prévenir le Mariage du Duc d'Yorck avec une Princeſſe Catholique.

Les Communes préſentent au Roi deux Adreſſes, concernant les Grieffs de l'Angleterre & de l'Irlande.

1673. Le Roi promet de redreſſer les Grieffs.

P. 344.

8. Avril. Il paſſe l'Acte d'argent, l'Acte du *Teff*, & l'Acte d'Amniſtie.

Il ajourne le Parlement juſqu'au 20. Octobre.

Le Duc d'Yorck, le Lord Clifford, & la plupart des Officiers Catholiques, quittent leurs Emplois.

Mort du Lord Clifford.

Le Prince Robert commande la Flotte.

11. Mai. Entreprife de Ruyter, manquée.

25. Les Flottes Angloiſe & Françoisé ſe joignent.

Juin 7. } Trois Batailles Navales, ſans Victoire d'aucun des deux
14. }
Août 11. } côtez.

p. 345.

Juin. Le Roi de France prend Maſtricht.

Congrès pour la Paix à Cologne, infructueux.

29. Le Chevalier Thomas Osborne eſt fait Grand Tréſorier.

Septemb. Le Prince d'Orange prend Naarden.

Octobre. Et enſuite Bonn.

Projet du Mariage du Duc d'Yorck avec une Princeſſe de Modene.

p. 346.

20. Le Parlement ſe rasſemble.

Les Communes préſentent une Adresse au Roi, contre le Mariage du Duc d'Yorck.

Le Roi proroge le Parlement.

27. Le Parlement ſe rasſemble.

Les Communes ſ'ajournent juſqu'au 30.

p. 347.

Tom. X.

Ppp

Elles

- Elles ordonnent de préparer un Bill, pour établir un *Test* général.
10. Nov. Les Communes votent de n'accorder plus d'argent au Roi. Elles le prient d'ordonner un jour de Jeûne. P. 348.
12. Autre Adresse contre le Mariage du Duc d'York. Elles votent que l'Armée de Terre est à charge à la Nation.
14. Trois autres Votes des Communes, 1. contre l'Alliance avec la France, 2. contre les mauvais Conseillers du Roi, 3. contre le Duc de Lautherdale. P. 349.
Le Roi proroge le Parlement jusqu'au 7. Janvier 1674.
Le Roi dépouille le Comte de Shaftsbury de sa Charge, & donne le Sceau au Chevalier Finch.
Proclamation contre les Recusans.
21. Le Mariage du Duc d'York est consommé. Le Roi de France abandonne tout ce qu'il avoit conquis dans les sept Provinces, excepté Mastricht & Grave. P. 348.
1673. 7. Jan. Le Parlement se rassemble. Il forme le dessein de rétablir le Gouvernement dans son ordre naturel. P. 349.
Adresse des Seigneurs, pour prier le Roi de faire éloigner les Papistes de Londres pendant la tenue du Parlement. P. 351.
14. Proclamation conforme.
15. Adresse des deux Chambres pour un jour de Jeûne. P. 352.
Les Communes votent, que la Chambre travaillera premièrement à la réparation des Grieffs, à la sûreté de la Religion & des Libertez, & à l'éloignement des mauvais Conseillers d'auprès du Roi.
Elles prient le Roi d'ordonner que les Milices de tout le Royaume se tiennent prêtes au premier avis.
Le Roi leur répond d'une manière générale.
Vote contre le Duc de Lautherdale.
Les Communes examinent le Duc de Buckingham, & font un Vote contre lui. P. 353.
Elles font accuser le Comte d'Arlington. P. 354.
Elles travaillent au Bill du *Test* général.
Les Etats font des offres au Roi pour la Paix. P. 355.
Ils autorisent l'Ambassadeur d'Espagne à Londres.
3. Fev. Le Roi demande l'avis du Parlement, qui lui conseille de faire la Paix. P. 356.
Les Communes continuent d'examiner les Grieffs.
21. Le Roi communique au Parlement la conclusion de la Paix, & demande de l'argent. P. 357.
Les Communes continuent l'examen des Grieffs.
24. Le Roi proroge le Parlement.

FASTES D'ANGLETERRE.

483

CHARLES II.

Tom. IX.

1671, 11. Fev.

La Paix est proclamée.

Pag. 357.

Le Roi offre sa Médiation à la France & aux Etats, qui l'acceptent, & la font accepter à leurs Alliez.

358, 359.

Le Roi reçoit de la France une pension annuelle de cent mille livres sterling.

P. 359.

1674. Les Catholiques sollicitent le Roi de casser le Parlement.

Le Roi refuse de le faire.

Sept. Le Comte d'Arlington est fait Grand Chambellan.

P. 360.

Le Chevalier Joseph Williamfon est fait Secrétaire d'Etat.

Le Duc de Buckingham perd son crédit.

Mort du Comte de Clarendon, à Rouen.

Mort du Poète Milton, dans cette année 1674.

1677. Janv. On convient de traiter de la Paix à Nimégue.

P. 368.

Osborne, Grand Trésorier, est fait Comte de Danby.

P. 361.

Le Comte d'Arlington fait un Voyage inutile à la Haye, pour engager le Prince d'Orange à entrer dans les mesures de la Cour.

Il perd entièrement son crédit.

1677, 12. Avril. Le Parlement se rassemble.

P. 362.

Les Communes travaillent à un Bill contre les Prêtres Romains.

P. 363.

Elles présentent au Roi une Adresse, pour le prier d'éloigner le Duc de Lautherdale: le Roi le refuse.

Elles examinent la conduite du Comte de Danby.

P. 364.

Elles prient le Roi de rappeler ses Troupes de France, & d'empêcher ses Sujets de s'engager à l'avenir dans ce service.

Le Roi refuse le premier article, & accorde le second.

Les Seigneurs, craignant que les Communes n'aillent trop loin dans le changement du Gouvernement, portent un Bill intitulé: *Acte pour prévenir les dangers de la part des personnes mal-intentionnées pour le Gouvernement.*

P. 365.

Ce Bill cause de grands débats dans la Chambre Haute.

Il passe.

P. 366.

Mai. Le Prince de Newbourg arrive en Angleterre.

P. 371.

Les Communes votent d'accorder au Roi 300. mille liv. st. & d'appliquer à l'entretien de la Flotte le revenu du *Tonnage & Pondage.*

P. 367.

Les deux Chambres se brouillent au sujet de l'affaire de Sherley & de Flagg, & du Lord Mohun.

9. Juin. Le Roi proroge le Parlement jusqu'au 10. d'Octobre.

P. 372.

La Duchesse de Mazarin se réfugie en Angleterre.

P. 368.

Le Maréchal de Turenne est tué d'un coup de canon.

Les Alliez reprennent Treves.

13. Oct. Le Parlement se rassemble: le Roi lui demande de l'argent.

P p p 2

Les

- An. 1675.** Les Communes reprennent les Bills interrompus.
Elles examinent les Comptes Publics.
Elles votent d'accorder au Roi 300. mille liv. sterling pour
bâti 20. Vaisseaux, & que le revenu du *Tonnage & Pon-*
dage sera employé pour la Flotte.
Elles ordonnent de préparer un Bill sur le Commerce entre
l'Angleterre & la France.
Elles prennent la résolution d'obliger tous leurs Membres à
jurer qu'ils n'ont rien reçu de la Cour depuis le 1. de
Janvier 1672.
Plaintes portées à la Chambre contre l'Attentat du Jésuite
St. Germain. Proclamation contre lui. P. 370.
Le Duc de Buckingham porte un Bill pour soulager les
Presbyteriens.
La querelle entre les deux Chambres se renouvelle.
22. Nov. Le Roi proroge le Parlement jusqu'au 15. de Fevrier 1677. P. 371.
19. Dec. Le Lord Finch est fait Grand Chancelier.
Mort de Lightfoot, de Willis, & de Whitelock, dans cet-
te année 1675.
1671. Proclamation qui supprime les Caffez.
Autre contre les Libelles. P. 372.
Mai. Le Roi de France prend Condé & Bouchain.
Juin. Il reprend le chemin de Paris, & laisse le commandement
de son Armée au Comte de Schomberg.
Juillet. Le Prince d'Orange assiege Maastricht.
Le Comte de Schomberg se rend maître d'Aire: il marche
au secours de Maastricht, & en fait lever le Siege.
Charles tâche d'engager les Etats à faire la Paix avec la
France sans leurs Alliez.
Le Prince d'Orange s'y oppose. P. 373.
Les Capres François molestant les Anglois, ce qui anime
fort ces derniers contre la France.
Proclamation qui défend d'aller à la Messe chez la Reine &
chez les Ambassadeurs.
Le Comte de Bristol meurt, dans cette année 1676. P. 374.
1675. 25. Fev. Le Parlement se rassemble.
Le Duc de Buckingham entreprend de prouver que le Par-
lement est dissous par la dernière prorogation de 15. mois. P. 375.
Il est appuyé par les Comtes de Salisbury, de Shaftsbury, &
par le Lord Wharton. P. 376.
On les envoie tous quatre à la Tour. Shaftsbury y deme-
ure prisonnier.
Les Communes votent d'accorder au Roi 580000. livres
sterl. pour bâti 30. Vaisseaux, & continuent pour 3. ans
l'Imposition additionnelle sur la Biere.

FASTES D'ANGLETERRE.

485

CHARLES II.

Tom. IX.

1675. 17. Mai.

Louis XIV. prend Valenciennes & Cambrai.

Page. 377.

Les Communes présentent une Adresse au Roi contre la France.

P. 376.

1677. Le Roi y répond d'une manière générale.

28. Elles lui présentent une seconde Adresse sur le même sujet.

9. Avril. Le Roi y répond, & demande de l'argent pour faire des préparatifs.

Le Prince d'Orange est battu à Montcassel par le Duc d'Orléans. P. 377.

Les Communes informent le Roi par une Adresse, qu'elles lui destinent 200. mille liv. sterl. P. 376.

Le Roi en demande 600. mille.

16. Il passe divers Actes. P. 377.

Le Parlement est ajourné jusqu'au 21. de Mai.

20. La Citadelle de Cambrai & St. Omer se rendent par Capitulation.

Quoique le Roi n'eût pas dessein de faire la Guerre à la France, il se sert de ce prétexte pour tirer de l'argent du Parlement. P. 378.

21. Mai. Le Parlement se rassemble.

Le Roi presse le Bill d'argent.

Les Communes se défient du Roi, & le Roi feint de se défier des Communes.

Il leur fait un Discours obscur.

P. 379.

Grands débats dans la Chambre Basse, à l'occasion de ce Discours. P. 380.

26. Adresse des Communes au Roi, pour le presser d'agir contre la France.

28. Le Roi s'en plaint, & ajourne le Parlement jusqu'au 10. de Juillet. P. 381.

Il tâche d'engager le Prince d'Orange & les Etats, à faire une Paix séparée avec la France. P. 382.

Le Chevalier Temple ayant refusé cette Commission, Mr. Hyde est envoyé à la Haye pour cette Négociation.

19. Octob. Le Prince d'Orange se rend en Angleterre, pour demander en Mariage la Princesse Marie, Fille aînée du Duc d'York. P. 383.

Le Roi veut l'obliger à traiter de la Paix, avant que de conclure le Mariage: mais le Prince tient bon. P. 384.

Le Roi se rend, & le Mariage est conclu.

29. Londres donne un Festin à toute la Cour, à l'occasion de ce Mariage.

4. Nov. Le Mariage est consommé.

Le Roi & le Prince d'Orange conviennent d'un Plan pour la Paix, qui est communiqué au Roi de France.

P. pp. 3.

De-

AN. 1677. Le Prince & la Princesse d'Orange vont en Hollande.

Page. 384.

3. Dec. L'Ajournement du Parlement est prolongé jusqu'au 4. d'Avril.

Le Roi se laisse gagner par la France, & abandonne le Plan dont il étoit convenu pour la Paix. p. 385

Il négocie secrètement avec la France.

- 1677, 15. Janv. Le Roi rassemble le Parlement, & l'ajourne jusqu'au 28.

16. Il conclut une Ligue défensive avec la Hollande. p. 387
28. Le Parlement se rassemble. p. 388.

Discours du Roi au Parlement, dans lequel il tâche d'insinuer, que la Guerre contre la France est une suite de la Ligue avec la Hollande, & demande de l'argent.

Les Communes lui font entendre, par une Adresse, qu'elles veulent le voir agir contre la France, avant que de lui accorder des secours. p. 390

Le Roi élude la demande des Communes.

Elles votent, que le Traité avec la Hollande ne répond point à ce qu'elles avoient désiré du Roi. p. 391

Elles prennent la résolution de lui accorder un secours, mais avec beaucoup de limitations. p. 392

Le Comte Shaftsbury est relâché.

Mars. Louis XIV. s'empare de Gand & d'Ipres.

Bill pour lever une Capitation.

14. Les Communes prient le Roi de déclarer la Guerre à la France.

20. Le Roi passe le Bill de la Capitation, & ajourne le Parlement jusqu'au 11. d'Avril.

- 1678, 12. Avril. Le Parlement se rassemble, & est ajourné jusqu'au 19.

19. Le Parlement se rassemble.

Le Roi informe les deux Chambres du dessein des Hollandois de faire une Paix séparée, & leur demande leur avis. 392-393

Les Communes lui conseillent d'agir efficacement contre la France, & forment un Vote sur l'insuffisance de l'Alliance conclue avec la Hollande. p. 393

Le Roi en est mécontent.

Mai. Les Communes se plaignent des réponses du Roi à leurs Adresses, & lui demandent l'éloignement de ceux qui lui ont conseillé d'y répondre de cette manière, & en particulier, du Duc de Lautherdale.

Le Roi leur répond avec aigreur.

13. Il proroge le Parlement jusqu'au 23. de Mai.

Les Etats envoient Mr. van Leeuwen au Roi, pour lui signifier, qu'à moins qu'il ne déclare la Guerre à la France, ils sont disposés à faire la Paix.

Le Roi se détermine à prendre l'argent que la France lui offre.

FASTES D'ANGLETERRE.

CHARLES II.

AN. 1678. Il négocie à Londres avec Louis XIV.

Il est trompé par ce Prince.

23. Le Parlement se rassemble.

Discours du Roi au Parlement, au sujet de l'Armée, & d'un secours d'argent.

27. Mai. Les Communes offrent d'entretenir l'Armée, si le Roi veut faire la Guerre à la France. P. 396.

2. Juin. Elles votent que l'Armée sera congédiée avant la fin du mois.

Le Roi s'oppose au licenciement des Troupes, avant l'expiration de la Treve.

Les Communes en prolongent le tems jusqu'au 27. Juillet.

15. Elles votent, qu'après le 18., on ne fera plus aucune proposition pour accorder de l'argent, pendant toute la Séance.

18. Le Roi informe les deux Chambres de la prochaine conclusion de la Paix entre la France, l'Espagne & la Hollande. Il demande de l'argent, & une augmentation à son revenu. P. 397;

30. Differend sur l'évacuation des six Places, qui retarde la signature de la Paix de Nimègue. 398. 399.

15. Juill. Acte pour lever 600. mille liv. sterl. pour congédier l'Armée. P. 398.

Acte pour accorder au Roi une imposition additionnelle sur les Vins, pendant trois ans.

Acte pour ordonner d'enterrer les morts dans de la laine.

Le Parlement est prorogé jusqu'au 1. d'Août.

26. Charles conclut avec les Etats, une Ligue pour obliger la France à la restitution des six Places. P. 399. 399. 400.

Il s'en repent, & rompt les mesures des Etats.

Blocus de Mons, par le Duc de Luxembourg. P. 401.

11. Août. La Paix est signée à Nimègue. P. 401.

13. Efraïel Tongue découvre au Roi la Conspiration Papiste. P. 404.

14. Bataille de S. Denys. P. 401.

Le Roi ne veut point permettre qu'on arrête William & Pickering, & défend de publier la Conspiration. P. 405.

Beddingfield porte au Duc d'York les Lettres qu'on lui avoit écrites.

Elles sont examinées par le Conseil, & l'affaire est rendue publique. P. 406.

Déposition de Titus Oates touchant la Conspiration. P. 407.

Le Conseil néglige cette Découverte. P. 409.

6. Sept. Tongue & Oates prennent des mesures pour porter l'affaire au Parlement.

Ils s'adressent à Godfrey, Juge de Paix, pour recevoir leur serment sur le contenu de leur déposition.

Le

487

Tom. IX.

Page 394.

P. 395.

- Le Conseil examine l'affaire de la Conspiration.
28. Tongue, Oates & Kirkby font examiner, & le Conseil pourvoit à la sûreté des deux premiers. p. 410.

Octobre. Plusieurs Jésuites font arrêter.

Godfrey est assassiné.

On en accuse les Catholiques.

Le Grand Trésorier communique la Conspiration au Conseil. p. 411.

Le Roi tâche de la cacher au Parlement.

21. Le Parlement se rassemble. Discours du Roi.

Le Comte de Dauby communique aux Communes le Narré d'Oates, contre l'ordre du Roi. p. 413.

Les Communes le communiquent aux Seigneurs.

22. Les deux Chambres présentent trois Adresses au Roi : la première, pour le prier d'ordonner un jour de Jeûne : la p. 413, 414.

23. seconde, pour demander que les Papistes Recusans soient obligés de sortir de Londres : la troisième, pour prier le

24. Roi de donner des ordres pour empêcher les personnes inconnues d'approcher de S. M.

Oates est examiné par les Communes. p. 414.

On arrête 26. Complices, entre autres, les Lords Powis, p. 416.

Stafford, Arundel de Wardour, Petre, Bellasis, & le Chevalier Henri Tichburne, Baronnet, tous Catholiques.

31. Les Communes votent, qu'il y a une horrible Conspiration des Papistes Recusans, pour assassiner le Roi, pour renverser le Gouvernement, & pour détruire la Religion Protestante. p. 415.

Les Seigneurs concourent à ce Vote.

Proclamation du Roi contre les Papistes.

Autre pour découvrir les nouveaux Convertis qui se trouveroient parmi ses Gardes. p. 416.

4. Nov. Proposition faite dans la Chambre Basse, de prier le Roi d'éloigner le Duc d'York, remise à un autre jour. p. 417.

6. Bedloe est conduit à Londres. p. 418.

7. & 12. Il est examiné deux fois par les Seigneurs.

9. Discours du Roi aux deux Chambres, pour détourner les Communes de leur dessein contre le Duc d'York. p. 417.

12. Proclamation qui ordonne aux Papistes Recusans de ne se pas éloigner plus de cinq milles de leurs maisons. p. 419.

Adresses des Communes, pour prier le Roi de faire prêter le Serment d'Allegiance & celui de Supremacie, à tous les Domestiques de la Cour.

Le Roi l'accorde, à l'exception des Domestiques de la Reine & de la Duchesse d'York. 419, 420.

Les Communes insistent. p. 420.

Le

FASTES D'ANGLETERRE.

489

CHARLES II.
1678. 11. Nov.

Tom. IX.
Pag. 420.

- Le Chevalier Williamson, Secrétaire d'Etat, est envoyé à la Tour par les Communes, pour avoir contresigné des Commissions pour des Officiers Papistes.
- Le Roi l'en tire.
- Adresse des Communes au Roi, pour justifier leur procédé.
- Le Roi promet de revoke toutes les Commissions données à des Officiers Papistes.
- Le Bill pour rendre les Papistes incapables d'avoir Séance au Parlement, passé dans les deux Chambres. P. 424.
- Proclamation contre les Prêtres & les Jésuites.
- Le Roi demande aux Communes, ou qu'elles lui accordent de l'argent pour payer les Troupes de Flandre, ou qu'elles les congédient.
- Résolution des Communes, de congédier toutes les Troupes levées depuis le 29. de Septembre 1677.
27. Jugement d'Edouard Coleman, Secrétaire du Duc d'York, au sujet de la Conspiration. 411-418.
- Il est condamné pour Trahison. P. 418.
- Proclamation du Roi pour encourager la découverte de la Conspiration. P. 419.
30. Le Roi passe les Bills contre la Séance des Papistes au Parlement, & pour congédier les Troupes, & rejette le Bill pour tenir sur pied la troisième partie de la Milice. P. 421.
3. Dec. Coleman est exécuté sans rien avouer. P. 418.
- Oates & Bedloe accusent la Reine d'avoir trempé dans la Conspiration. P. 419.
- Le Roi arrête l'Accusation.
- Adresse des Communes contre la Reine.
6. Les Communes font accuser de Haute Trahison les cinq Lords qui étoient à la Tour.
17. Jugement de Guillaume Ireland, Thomas Pickering, Jean Grove, tous Jésuites. 419-422.
- Ils sont condamnés.
- Affaire du Comte de Danby. 434-435.
21. Il est accusé de Haute Trahison par les Communes. P. 436.
- Miles France est arrêté pour le Meurtre de Godfrey. P. 437.
- Il nie tout, est mis en prison, examiné, & avoue tout. 438-440.
30. Le Roi proroge le Parlement jusqu'au 4. de Février. P. 436.
- Le Comte de Sunderland est fait Secrétaire d'Etat. P. 437.
1678. Janv. Le Comte de Danby est dépouillé de sa Charge de Grand Trésorier.
- France se dédit devant le Roi. P. 441.
- Il se dédit encore, & puis avoue tout. P. 442.
- Sa déposition sur le meurtre de Godfrey. P. 444.
- Proclamations contre les Catholiques. P. 446.
- Tom. X.

FASTES D'ANGLETERRE.

- Etienne Dugdale accusé divers Jésuites.
24. Le Roi casse le Parlement, & en convoque un autre pour le 6. de Mars.
Ireland & Grove sont exécutés sans rien avouer. P. 432.
25. Ordres du Roi pour les nouvelles Elections. P. 448.
10. Fev. Jugement de Berry, Green & Hill, accusez du meurtre de Godfrey. 448-452.
P. 452.
21. Ils sont condamnés.
Green & Hill sont exécutés, sans rien avouer.
28. Le Roi écrit au Duc d'Yorck, pour l'engager à quitter le Royaume.
3. Mars. Le Duc se retire à Bruxelles. P. 453.
6. Le Parlement s'assemble.
Le Roi fait un Discours aux deux Chambres, sur son affection aux Loix & à la Religion, & demande de l'argent.
- 6-13. Differend entre le Roi & les Communes, au sujet d'Edouard Seymour leur Orateur.
13. Le Roi proroge le Parlement depuis le 13. jusqu'au 15.
15. Le Parlement se rassemble.
Les Communes choisissent pour leur Orateur Mr. Gregory, qui est approuvé du Roi.
20. Etablissement du *Committee du Secret*. P. 454.
- Les Communes renouvellent l'affaire du Comte de Danby.
21. Elles examinent Tongue, Oates, Bedloe & Everard.
Adresses des Communes au Roi, en faveur de Bedloe.
Vote des Communes sur la Conspiration.
Les Seigneurs y concourent.
Les deux Chambres obtiennent un jour de Jeûne pour le 11. d'Avril.
22. Les Communes ordonnent de préparer un Bill pour prévenir les dangers causés par l'accroissement du Papisme. P. 455.
- Procédez du Roi en faveur du Comte de Danby, & procédez contraires des Communes.
1679. Discours du Comte de Shaftsbury contre le Papisme. P. 457.
- Le Comte de Danby s'absente.
3. Avril. L'Accusation contre les Seigneurs prisonniers à la Tour, est portée à la Chambre Haute.
Bill contre le Comte de Danby, pour l'obliger à se remettre entre les mains de la Justice.
Le Bill passe à la Chambre Haute.
Le Comte se rend prisonnier, & est envoyé à la Tour.
Le Roi forme un nouveau Conseil, dans lequel il admet les Comtes de Shaftsbury & d'Essex. P. 458.
- Il en fait part au Parlement.
La Chambre des Communes en reçoit la nouvelle avec froideur. Def.

FASTES D'ANGLETERRE.

491

CHARLES II.

Tom. IX.

AN. 1679. Dessein de brûler Londres, découvert.

Pag. 460.

Vote des Communes contre le Duc d'York, au sujet de sa Religion. p. 461.

25. Le Comte de Danby est amené à la Barre des Seigneurs. Il présente ses Lettres de Pardon, & est renvoyé à la Tour.

30. Le Roi presse le Parlement sur l'affaire de la Conspiration, sur le licenciement de l'Armée, & sur l'entretien de la Flotte.

Il fait offrir, par son Chancelier, des conditions sur la succession du Duc d'York. p. 462.

Les Communes n'en sont pas contentes. p. 463.

2. Mai. Sharp, Archevêque de S. André en Ecosse, est assassiné. p. 469.

5. Les Communes pressent les Seigneurs de faire juger le Comte de Danby. p. 465.

Elles présentent au Roi une Adresse contre le Duc de Lauderdale. p. 466.

9. Pickering est exécuté.

Les Communes accordent au Roi 206462. liv. sterl. pour congédier l'Armée.

Différend entre les deux Chambres, à l'occasion du Comte de Danby.

Les Communes prient le Roi de faire armer les Milices de Londres, de Westminster, de Middlesex & de Surrey. p. 467.

Elles portent un Bill pour rendre le Duc d'York incapable de succéder à la Couronne.

Différend entre les deux Chambres, sur le droit des Evêques d'assister au Jugement des cinq Seigneurs prisonniers.

15. Le *Bill d'Exclusion*, contre le Duc d'York, est lu dans la Chambre Basse. p. 468.

20. Il y est lu une seconde fois, & referé à l'examen de toute la Chambre en Grand Committed.

Les Communes examinent les Membres pensionnaires du dernier Parlement.

27. Le Roi proroge le Parlement jusqu'au 14. d'Août. p. 469.

28. Exécution de Berry. p. 471.

Quelques Presbyteriens d'Ecosse se soulèvent, & se saisissent

de Glasgow & de quelques autres Villes. p. 469.

13. Juin. Jugement de Thomas Whitebread, de Guillaume Harcourt, de Jean Fenwick, de Jean Gawen & d'Antoine Turner, Jésuites. 470-474.

Ils sont déclarés coupables de Haute Trahison. p. 474.

14. Jugement de Richard Langhorn, Catholique Romain, Advocat du Temple. 474-476.

Il est déclaré coupable. p. 476.

W^{re}

Qqq 2

FASTES D'ANGLETERRE.

492

CHARLES II.

1679. 18. Juin.

Tom. IX.

Page. 480.

- Wakeman, Marshal, Korker, & Rumley sont absous par les Jurez.
20. Les cinq Jésuites sont exécutez sans rien avouer. p. 476.
22. Le Duc de Monmouth défait les Rebelles d'Ecosse. p. 470.
10. Juill. Le Roi casse le Parlement, & en convoque un autre pour le 17. d'Octobre. p. 480.
14. Langhorn est exécuté. p. 476;
- Août, fin. Maladie du Roi. p. 470.
2. Sept. Le Duc d'Yorck revient à la Cour. p. 481;
- Le Duc de Monmouth est exilé en Hollande.
- Le Comte de Shaftsbury est dépouillé de son Emploi de Président du Conseil.
- Le Duc d'Yorck va demeurer en Ecosse.
15. Oct. Le Roi, contre l'avis de son Conseil, proroge le Parlement. p. 481;
- Plusieurs des Conseillers Privez rendent leurs Commissions au Roi, & d'autres s'absentent du Conseil.
- Fin. *Conspiration du Tonneau à farine*, inventée. p. 483;
- Dangerfield est employé pour la faire valoir.
27. Il est examiné en présence du Roi & du Conseil, & envoyé en prison.
- Il découvre la fraude.
- La Comtesse de Powis, une des Actrices de la prétendue Conspiration, accusée d'avoir voulu faire tuer le Roi, est mise à la Tour.
- Thomas Hobbes, âgé de 91. an, meurt dans cette année 1679. p. 484;
1679. Janv. Plusieurs Provinces & Communautéz présentent des Adresses au Roi, pour le prier d'assembler le Parlement le 26. de janvier.
26. Le Roi assemble le Parlement, & le proroge jusqu'au 15. d'Avril. p. 485;
24. Fev. Le Duc d'Yorck retourne à la Cour.
- Il se forme deux Partis, sous le nom d'*Abborrans* & d'*Adresseurs*, ou de *Torys* & de *Whiggs*.
1680. Avril. Le Comte de Shaftsbury répand le bruit que le Duc de Montmouth est légitime. p. 486.
26. Le Roi dissipe ce bruit.
- Juin. Les Complices de la *Conspiration du Tonneau à farine* sont absous. p. 487.
20. Août. Bedloe meurt, après avoir, dans son lit de mort, chargé le Duc d'Yorck d'avoir été engagé dans la Conspiration Papiste : mais il le disculpe sur le dessein de faire mourir le Roi.
- Le Duc de Monmouth retourne en Angleterre, & tâche de se faire des Partisans dans les Provinces. p. 489;

Le

FASTES D'ANGLETERRE.

CHARLES II.

1680. Oct. Le Duc d'York est accusé publiquement d'être Papiste.

423

Tom. IX.

Pag. 489.

P. 490.

20. Le Roi le renvoie en Ecosse.

21. Le Parlement s'assemble.

Les Communes chassent les Membres *Abhorrans* de leur
Chambre.

Elles présentent au Roi une Adresse contre le Juge Jeffreys.

Elles reprennent l'affaire de la *Conspiration Papiste*.

Tongue meurt.

2. Nov. Votes des Communes pour l'Exclusion du Duc d'York. p. 492.

Le Bill d'Exclusion est lu.

Le Roi envoie deux Messages à la Chambre Basse, pour p. 493.

tâcher d'interrompre ses délibérations sur le Bill d'Ex-
clusion. p. 499.

Le Bill passe à la Chambre Basse. p. 498.

13. Remontrance des Communes au Roi, en 18. Articles, sur
le danger où se trouvoit le Royaume par rapport au Pa-
pisme. p. 500.

15. Le Bill d'Exclusion est envoyé aux Seigneurs, qui le re-
jetent. p. 502.

30. Jugement du Vicomte de Stafford. 502-504.
Il est condamné. p. 505.

15. Dec. Discours du Roi au Parlement, sur ses Alliances avec l'Es-
pagne & la Hollande, sur Tanger, la Religion & le Droit
de Succession.

Votes des Communes contre les Papistes.

505-506.

Elles votent une Association.

p. 506.

Adresse des Communes au Roi, en réponse à son Discours.

Les Catholiques tâchent de semer la division entre les Pro-
testans. p. 507.

Les Communes protegent les Presbyteriens.

21. Bill en leur faveur, qui passe aux deux Chambres, & qui
ne se trouve plus lorsqu'il s'agit de le présenter au Roi. p. 508.

29. Le Vicomte de Stafford est exécuté sans rien avouer.

p. 505.

Vote des Communes, qui défend aux Membres d'accepter
aucun Emploi, ou même la simple promesse d'un Emploi
de la Couronne, sans la permission de la Chambre. p. 508.

1681. Janv. Réponse du Roi à l'Adresse des Communes.

p. 509.

Vote des Seigneurs, sur la Conspiration d'Irlande, approu-
vé par les Communes, qui y font une addition.

Résolutions des Communes sur la réponse du Roi.

p. 510.

Elles prient le Roi d'éloigner le Comte d'Halifax, Laurent
Hyde, & les Comtes de Worcester, de Clarendon & de
Feversham.

Vote de la Chambre Basse contre ceux qui prêteront de l'ar-
gent par anticipation sur les revenus du Roi.

10. Votes des Communes contre la prorogation du Parlement, & en faveur des Non-Conformistes Protestans. p. 511.
Le Roi proroge le Parlement.
18. Il le casse.
Il en convoque un autre à Oxford, pour le 21. de Mars.
Il fait divers changemens dans le Conseil, & parmi les juges. p. 512.
14. Fev. Londres choisit pour Députés au Parlement, les mêmes personnes qu'il avoient été au Parlement précédent.
Presque toutes les Communautés du Royaume en font de même.
Le Comte d'Essex, à la tête de 16. Seigneurs, présente une Adresse au Roi pour le prier d'assembler le Parlement à Westminster. p. 513.
Le Roi ne leur répond rien.
Fitz-Harris veut persuader à Everard, d'écrire un Libelle contre le Roi. p. 514.
Il est mis dans la prison de Newgate.
Le Roi l'en tire, & le fait mettre à la Tour. p. 515.
- Mars. Le Roi se rend à Oxford avant l'ouverture du Parlement. p. 516.
21. Le Parlement s'assemble à Oxford.
Discours du Roi à l'ouverture du Parlement.
24. Résolution des Communes, de faire imprimer leurs Votes. p. 518.
Autre, de porter un Bill d'*Exclusion* contre le Duc d'York.
1681. La Chambre Basse examine l'affaire de Fitz-Harris. p. 519.
26. Elle examine les expédiens proposés pour prévenir le Bill d'*Exclusion*.
Elle les rejette, & ordonne de porter le Bill. p. 520.
Différend entre les deux Chambres, au sujet de Fitz-Harris.
28. Le Bill d'*Exclusion* est lu dans la Chambre Basse.
Le Roi casse le Parlement. p. 521.
Il gouverne avec un pouvoir absolu.
Il publie une Déclaration sur la dissolution des deux derniers Parlemens. p. 523.
- Avril. Le Duc de Richmond est fait Chevalier de la Jarretière; Mr. Laurent Hyde, Vicomte de Kenilworth; & le Chancelier Finch, Comte de Nottingham. p. 525.
- Juin. Exécution de Fitz-Harris & d'Olivier Plunket.
Juill. comm. Le Comte de Shaftsbury est mis à la Tour, de même que Roule, Hayns, White, & Colledge, ou le Menuisier Protestant.
Le Menuisier Colledge est absous par le Grand Juré.
Il est traduit à Oxford, jugé, condamné & exécuté. p. 526.
Titus Oates est chassé de Whitehall. p. 527.
Le

FASTES D'ANGLETERRE.

CHARLES II.

495

Tom. IX.

1681. 21. Juill.

Le Duc d'Yorck, en qualité de Grand Commissaire du Roi, tient un Parlement en Ecosse.

Ce Parlement passe divers Actes en faveur du Roi & de la Royauté.

Il ordonne un Serment du *Tess*.

Le Comte d'Argyle le refuse.

Il est mis en prison & condamné à mort.

P. 519.

Il se sauve en Hollande.

29. Oct. Le Chevalier Jean Moore, Partisan de la Cour, est élu Maire de Londres.

24. Nov. Le Comte de Shafisbury est absous par le Grand Juré.

Peux de joye dans Londres à cette occasion.

1681. On persécute les Non-Conformistes.

Le Dogme de l'Obeissance Passive est prêché avec excès.

Mars. comm.

Le Duc d'Yorck revient en Angleterre.

P. 530.

1682. Mai.

Il retourne en Ecosse par Mer, & court risque de périr.

Il revient encore en Angleterre, & y est en grand crédit auprès du Roi.

Juin. Le Maire & les Sherifs de Londres sont élus du Parti du Roi.

P. 532.

Juillet. Le Comte de Shafisbury se sauve en Hollande, & y meurt.

17. Nov. Le Maire & les Sherifs de Londres défendent de brûler la figure du Pape.

P. 533.

L'Alderman Pilkinton, sur une accusation de *Scandalis Magnatum*, intentée par le Duc d'Yorck, est condamné à une amende de cent-mille liv. sterl. envers ce Duc.

Mr. Thyn, assassiné par le Comte de Coningsmarck.

Le Roi reçoit deux Ambassades, l'une du Roi de Fez & de Maroc, & l'autre du Roi de Bantam dans l'Isle de Java.

1682.

Mort du Prince Robert, du Duc de Lautherdale & du Chancelier Finch Comte de Nottingham.

Le Duc d'Ormond est fait Duc du même nom en Angleterre.

Le Comte de Sunderland est rétabli dans la Charge de Secrétaire d'Etat.

1681. Le Roi va à Newmarket.

P. 534.

Un Incendie l'oblige de s'en retourner à Londres.

P. 535.

Quatorze Aldermans ou Citoyens de Londres sont condamnés à de grosses amendes.

Le Roi fait signifier à la Ville de Londres, un *Quo Warranto* contre sa Charte.

La Ville est condamnée à perdre ses Privileges.

P. 536.

Elle se soumet à la volonté du Roi.

Le Roi offre de lui rendre sa Charte, sous certaines conditions.

La

An. 1683. La Ville les accepte.

12. Juin. *Conspiration Protestante, ou de la Rye*, découverte par Josias & Jean Keeling, Freres. 537-538.

Le Roi publie une Proclamation pour faire arrêter le Colonel Jean Rumfey, le Ministre Richard Rumbald, Richard Nelthorp, Edouard Wade, Richard Godenowgh, le Capitaine Walcot, Guillaume Tompson, Jaques Burton & Guillaume Hone, accusez. P. 538.

28. Autre Proclamation pour faire arrêter le Duc de Monmouth, le Lord Gray, le Chevalier Thomas Armstrong, & le Ministre Robert Fergusson. P. 539.

Le Roi fait arrêter le Comte d'Essex, le Lord Ruffel, & quelques autres.

9. Juillet. Siege de Vienne, par le Grand-Visir Cara-Mustapha. P. 556.

12. Jugement de Walcot. 539-540.

Il est condamné. P. 540.

Jugement du Lord Ruffel. 541-544.

Il est condamné. P. 544.

Le Comte d'Essex est trouvé mort dans la Tour, ayant la gorge coupée.

Le Roi & le Duc d'Yorck sont soupçonnez de ce meurtre.

21. Décret de l'Université d'Oxford, en faveur du Pouvoir Royal. P. 548.

22. Walcot, Hone & Rowe sont exécutez. P. 549.

23. Exécution du Lord Ruffel.

Jugement & condamnation du Colonel Algernon Sidney. 546-548.

2. Sept. Le Roi de Pologne fait lever le Siege de Vienne. P. 556.

28. Mariage de la Princesse Anne, seconde Fille du Duc d'Yorck, avec le Prince George de Danemarck. P. 552.

Octobre. Le Roi fait enregitrer le Jugement rendu sur le *Quo Warranto* de la Ville de Londres, & nomme un Maire & quelques autres Magistrats. P. 553.

Le Duc de Monmouth se reconcilie avec le Roi son Pere.

Le Roi lui fait expédier un Acte de Pardon. P. 554.

Il exige du Duc qu'il lui écrive une Lettre pour appuyer la condamnation du Lord Ruffel & du Colonel Sidney.

Le Duc l'écrit, s'en repent, & redemande sa Lettre. P. 555.

Dec. comm. Il est banni.

Forte gelée, qui dure jusqu'au 15. de Fevrier 1684.

7. Le Colonel Sidney est décapité. P. 548.

Le Roi fait démolir Tanger, dans cette année.

1681. Le Comte de Danby, & les Seigneurs Papistes prisonniers à la Tour, sont élargis. P. 557.

Mr.

FASTES D'ANGLETERRE.

CHARLES II.

An. 1683.

Mr. Hambden, accusé d'avoir été un des principaux Complices de la dernière Conspiration, est condamné à une amende de 40. mille liv. sterl.

Dutton Colt est condamné à 100. mille liv. sterl. d'amende envers le Duc d'York, p. 559.

Titus Oates est condamné à une pareille amende envers le Duc, pour avoir dit que ce Prince étoit un Traître.

Il est accusé de parjure.

1684. 20. Juin. Jacques Halloway & le Chevalier Thomas Armstrong sont exécutés pour la dernière Conspiration.

Le Roi se fait livrer les Chartres des principales Communautes. p. 560.

Octobre. Il fait la revue de ses Troupes. p. 561.

Decemb. Il casse la Commission établie pour la distribution des Bénéfices.

La Société des Marchands Allemands érige une Statue de marbre au Roi. p. 562.

1685. Le Roi publie une Déclaration, pour remercier les Communautes de lui avoir livré leurs Chartres.

1. Février. Il meurt. p. 563.

J A Q U E S II.

JACQUES II. Le Duc d'York est proclamé Roi, sous le nom de Jacques II. Tom. X. Pag. 1.

Il assemble le Conseil, & lui fait un Discours, rempli de belles promesses.

7. Il publie une Proclamation par laquelle il confirme chacun dans ses Emplois, & ordonne l'exécution des ordres du feu Roi. p. 2.

9. Il va publiquement à la Messe. p. 3.

Il ordonne la continuation des droits des Douanes & des Accises, de sa seule autorité.

Il publie, & fait attester par le Prêtre Huldeston, que Charles II. est mort Catholique.

14. Funeraillies de Charles II. p. 4.

16. Le Comte de Rochester est fait Grand Trésorier; le Comte de Clarendon, Garde du Sceau Privé; & le Marquis d'Hallifax, Président du Conseil.

Adresses remarquables des Avocats du Temple, de la Province de Suffolk, & des Quakers ou Trembleurs. p. 5.

1685. Le Roi rappelle le Duc d'Ormond de sa Vice-Royauté p. 35.

Avril. d'Irlande, & nomme deux Lords Justices pour gouverner ce Royaume.

Tom. X.

Rrr

Le

JACQUES II.

- An. 1685. Le Roi forme un nouveau Conseil Privé en Irlande, & le remplit, pour la plûpart, de Catholiques.
- Ce Conseil fait mettre en prison quantité de Protestans accusez d'avoir eu part à la Conspiration de *la Rye*, ou d'avoir eu des intelligences avec le Duc de Monmouth. p. 36.
23. Avril. Couronnement du Roi & de la Reine p. 5.
La Couronne se trouve trop petite pour la tête du Roi.
Des carreaux de vitre, où étoient peintes les Armes du Roi, tombent & se cassent, sans que le reste de la vitre soit endommagé. p. 6.
- Le Parlement d'Ecosse s'assemble à Edimbourg, & passe quelques Actes sur la Religion, les Loix du Royaume, les Accises, &c.
- Le Duc de Queensbury, Grand Commissaire du Roi en Ecosse.
- Le Comte d'Argyle persuade au Duc de Monmouth de faire une invasion en Angleterre. p. 18.
5. Mai. Le Comte part de Hollande, arrive devant l'Isle d'Orkney, & y est mal reçu. p. 19.
Il met à la voile, & va débarquer à Dunstafnage.
Il publie deux Manifestes.
Le Parlement d'Ecosse passe un Acte pour obliger tous les Sujets à prêter de nouveau le Serment de fidélité au Roi.
8. & 9. Jugement de Titus Oates. p. 7.
Il est condamné à une amende, à être déposé de la Cléricature, à être fouetté deux fois dans trois jours, à être mis au pilori 5. fois par an sa vie durant, & à une prison perpétuelle. p. & 10.
- La Sentence est exécutée avec beaucoup de rigueur. p. 10.
Dangerfield est condamné à une amende de 5000. liv. sterl. p. 11.
& à être fouetté deux jours de suite.
Il est tué par Robert Frances.
Jugement du Ministre Baxter. p. 11. & 12.
Il est condamné à 500. marts d'amende. p. 12.
19. Le Parlement s'assemble.
22. Discours du Roi au Parlement, dans lequel il promet de maintenir la Religion & les Libertez, & leur parle de ses revenus, & de la descente du Marquis d'Argyle en Ecosse. p. 23.
- Les deux Chambres remercient le Roi de sa Harangue. p. 15.
Les Communes lui accordent tous les revenus du feu Roi, sa vie durant. p. 15. & 16.
24. Le Duc de Monmouth part du Texel. p. 23.
Le

Jacques II.

Tom. X.

An. 1685. Le Comte de Danby, & les Seigneurs Papistes élargis sous caution, sont déchargés. Pag. 16.

La Chambre Haute passe un Bill pour annuler la Sentence de mort donnée contre le Vicomte de Stafford en 1680.

Protestation de quelques Seigneurs contre ce Bill.

P. 17.

Le Parlement d'Ecosse accorde au Roi un revenu de 260 mille liv. sterling, passe un Acte contre le Covenant de 1638., & deux autres Actes favorables au Pouvoir Royal.

P. 44.

Le Parlement d'Angleterre vote qu'il assistera le Roi contre le Comte d'Argyle & ses adhérens.

P. 19.

Votes du Comité de Religion contre les Presbyteriens, rejettes par la Chambre Basse.

Discours de l'Orateur au Roi, en lui présentant le Bill du Revenu.

P. 10.

Discours du Roi, après avoir passé l'Acte du Revenu, qui commence à faire connoître ses intentions.

Le Comte d'Argyle assemble 3000. hommes, & établit son Camp dans l'île de Boot.

P. 22.

Il est poursuivi, & marche dans la Province d'Argyle, & de là dans celle de Dumbarton.

Les Troupes du Roi prennent le Château d'Ellensgrog, qu'il avoit fait fortifier, & où il avoit mis ses armes, les munitions & son canon.

17. Juin. Il est obligé de s'enfuir, & de se cacher dans l'eau.

P. 23.

Il est pris par un Païsan, & mené à Edimbourg.

Il est décapité.

11. Juin. Le Duc de Monmouth arrive à Lyme.

Il publie un Manifeste contre le Roi.

P. 25.

14. Il assemble jusqu'à 2000. hommes.

15. Il marche à Axminster.

16. Acte d'Attainder contre lui.

P. 24.

18. Il arrive à Taunton.

P. 25.

Son Armée s'augmente considérablement.

20. Il se fait proclamer Roi dans Taunton, sous le nom de Jacques II.

P. 25.

Il publie trois Proclamations, contre le Roi, le Parlement & le Duc d'Albemarle.

P. 25. & 26.

21. Il marche à Bridgewater, & s'y fait proclamer Roi.

P. 26.

Il marche vers Bristol.

Il se retire à Bridgewater, sur la nouvelle de l'approche de l'Armée du Roi.

Il apprend la nouvelle de la défaite du Comte d'Argyle.

Le

- JACQUES II.
An. 1685. Le Prince d'Orange offre au Roi d'aller commander son Armée: le Roi rejette cette offre. Pag. 16.
- Le Comte de Feversham est fait Général des Troupes du Roi. p. 27.
- Il se poste à Selgemore, près de Bridgewater.
27. Divers Actes paillez à l'avantage du Roi. p. 14.
2. Juillet. Le Parlement est ajourné jusqu'au 14. d'Août.
6. Le Duc de Monmouth attaque l'Armée du Roi, & est défait. p. 27.
- Il est obligé de s'enfuir à pied. p. 28.
- Il se cache dans un fosse, est pris & mené à Londres.
- Il écrit au Roi, qui consent à le voir.
- Le Roi lui refuse sa grace.
15. Les Docteurs Tennison & Hooper obtiennent de lui une Déclaration par écrit, que le Roi son Pere n'avoit jamais contracté Mariage avec sa Mere. p. 29.
- Il est décapité.
- Le Roi désarme les Protestans d'Irlande. p. 36.
- Il remplit l'Armée de ce Royaume, d'Officiers & de Soldats Catholiques.
- Le Colonel Richard Talbot est employé pour cela.
- Le Roi fait expédier au Premier Juge Jeffreys, une Commission d'*Opes & Terminer*, pour aller dans l'Ouest faire le Procès aux coupables de la derniere Rebellion, & le fait accompagner par le Major Général Kirck, avec un Corps de Troupes. p. 19.
- Ils exécutent leur Commission avec une barbarie horrible. 30. & 31.
- Elisabeth Gaunt est brûlée à Londres. p. 31.
21. Oct. Diverses autres exécutions, entre autres de l'Alderman Cornish & du Chirurgien Bateman. p. 32.
- Le Roi entreprend de se rendre absolu, & d'établir la Religion Catholique. p. 35.
9. Nov. Le Parlement se rassemble. p. 37.
- Le Roi fait un Discours au Parlement, pour justifier l'augmentation des Troupes, & l'admission des Officiers Catholiques dans l'Armée.
- Les Pairs remercient le Roi de sa Harangue. p. 38.
12. Les Communes different, & examinent la Harangue. 38. & 39.
- Elles votent d'accorder au Roi un secours de 700. mille liv. p. 40.
- sterl.
- Adresse des Communes au Roi sur les Officiers Papistes. p. 41.
17. Le Roi leur témoigne par sa réponse, qu'il n'en est pas content. p. 42.
- Elles préparent un Bill pour exempter les Officiers Papistes p. 43.
- des

JACQUES II.
AN. 1685.

- des peines qu'ils avoient encourues, & un autre pour permettre au Roi d'en nommer tel nombre qu'il lui plairoit pour servir dans l'Armée.
- Requête du Lord Delamere & du Comte de Stamford, prisonniers, aux Seigneurs. Pag. 43.
20. Le Roi proroge le Parlement jusqu'au 10. de Fevrier.
- Decemb. Le Lord Delamere est absous. p. 44.
- Le Comte de Stamford est élargi sous caution.
- Le Colonel Richard Talbot est fait Comte de Tyrconnel, & Lieutenant Général de l'Armée d'Irlande. p. 37.
- Le Comte de Clarendon est fait Viceroy d'Irlande.
- Le Comte de Mulgrave est fait Chambellan de la Maison du Roi. p. 44.
- Le Comte de Sunderland est fait Secrétaire d'Etat.
- Mort du Comte d'Arlington, & du Chevalier Jean Mar-sham, dans cette année 1685.
1416. 12. Avril. Le Parlement d'Ecosse s'assemble. p. 45.
- Le Roi lui recommande ses Sujets Catholiques;
- Le Bill en faveur des Catholiques d'Ecosse ne passe point. p. 46.
- Le Parlement d'Ecosse est prorogé.
- Le Comte de Tyrconnel continue de remplir l'Armée d'Irlande de Catholiques.
- Ses procedes obligent un grand nombre de Protestans Anglois à quitter l'Irlande, & les Marchands d'Angleterre, à retirer leurs effets.
- Cartwright est fait Evêque de Chester, pour avoir prêché conformément aux vues du Roi. p. 47.
- Le Roi ne souffre dans les Cours de Justice, que des gens à sa dévotion.
- Il admet quatre Catholiques dans le Conseil Privé.
- Les Juges décident que le Roi a le pouvoir de dispenser des Loix. p. 48.
- Les Catholiques exercent publiquement leur Religion dans tout le Royaume.
- Quatre Evêques Catholiques sont sacrez dans la Chapelle du Roi, & envoyez dans leurs Dioceses sous le titre de Vicaires Apostoliques.
- Grand nombre de Prêtres & de Moines en Angleterre.
- Tous les Emplois sont donnez aux Catholiques, ou à ceux qu'on regardoit comme pouvant aisément le devenir.
- Le Roi défend de prêcher la Controverse. p. 49.
- Plusieurs Ecclesiastiques refusent d'obeir.

JACQUES II.

An. 1686. Le Roi érige une Cour ou Commission pour les affaires Pag. 49.

Ecclesiastiques, dans laquelle plusieurs Catholiques sont admis.

Août 4 & 5. L'Evêque de Londres est cité devant cette Cour, pour n'avoir pas voulu suspendre le Docteur Sharp sans connoissance de cause. p. 51.

L'Evêque est suspendu.

Le Ministre Johnson écrit à l'Armée, pour l'exhorter à ne pas contribuer au dessein de détruire la Religion & le Gouvernement.

Il est dégradé, mis trois fois au Pilon, fouetté, & condamné à 500. marcs d'amende. p. 52.

L'Orfèvre Miles Prance, accusé de parjure au sujet du meurtre de Godfrey, s'avoue coupable, & obtient par cet aveu un adoucissement à sa Sentence.

Le Roi travaille à faire des Prosélytes.

Le Comte de Sunderland se fait Catholique.

Les Comtes de Rochester & de Clarendon refusent de changer de Religion, & en sont punis par la perte de leurs Charges. p. 52. & 53.

Le Roi envoie le Comte de Castelmaine en Ambassade au Pape. p. 53.

Il en est mal reçu.

Le Roi ôte les Emplois aux Protestans, pour les donner à des Catholiques. p. 54.

1687. Le Parlement, qui devoit s'assembler le 15. de Fevrier, est prorogé. p. 57.

Le Roi envoie en Ecosse une Déclaration pour la Liberté de Conscience.

Le Conseil d'Ecosse la fait publier. p. 59.

1687. 4. Avril. Le Roi en publie une semblable en Angleterre.

Les Non-Conformistes l'en remercient par des Adresses. p. 60.

Les Protestans ne donnent point dans les pièges que le Roi leur tend pour les brouiller ensemble, & s'unissent au contraire pour leur commun intérêt. p. 60. & 61.

Crew Evêque de Durham, Barlow de Lincoln, Cartwright de Chester, Wood de Lichfield & Coventry, Watton de S. David, & Parker d'Oxford, se rangent dans le Parti de la Cour. p. 61.

Le Roi ordonne à l'Université de Cambridge, de recevoir un Moine Benedictin nommé Alban Francis, Maître es Arts. p. 62.

L'Université s'en défend.

Le Vice-Chancelier de l'Université est dépouillé de son Emploi.

Le

JACQUES II.

Tom. X.

1687. Avril.

Page 61.

- Le Roi veut faire élire Antoine Farmer, Président du College de la Magdeleine d'Oxford.
13. Les Membres du College élisent le Docteur Howgh, malgré les ordres du Roi. p. 63.
6. Juin. Ils sont obligez de comparoître devant la Cour Ecclesiastique.
12. Le Président est dépouillé de son Emploi, & le Vice-Président avec un autre Membre du College, sont suspendus.
- Depuis le mois de Juin, jusqu'à la fin d'Octobre.
- Le Roi se désiste de son Mandat en faveur de Farmer, & en donne un autre en faveur de Parker Evêque d'Oxford.
- Les Membres refusent encore d'obéir.
- Le Roi fait visiter le College, dont les Membres sont mal-traités & chassés. p. 63. & 64.
- On remplit leurs places par des Catholiques.
- Avril. Le Roi continue à favoriser la Religion Catholique, en tâchant de faire des Prosélytes, & en ne donnant les Charges qu'à des Catholiques. p. 64.
- Le Parlement, qui devoit s'assembler le 28. d'Avril, est prorogé jusqu'au 22. de Novembre. p. 66.
11. Juin. Adressé flatteuse présentée au Roi par la Société des Avocats du Temple. p. 65.
1. Juillet. Le Roi casse le Parlement.
- Il fait expédier des *Quo Warrantos* contre diverses Communautez. p. 66.
- Il fait tous ses efforts pour faire élire des Députés qui lui soient favorables. p. 67.
- Closettings*, ou Conférences du Cabinet, tenus dans cette vue.
- Le Roi fait un Voyage pour gagner le Peuple.
3. Ferdinand Dada, Nonce du Pape, fait son Entrée publique à Windsor. p. 68.
11. Nov. Le P. Edouard Petre, ou Peters, Jésuite & Confesseur du Roi, est fait Conseiller Privé. p. 69.
- Le Roi reçoit favorablement les Réfugiez de France.
- Mort du Duc de Buckingham, & du Chevalier Guillaume Petty, dans cette année 1687.
1687. 1. Janv. Proclamation du Roi pour notifier la grossesse de la Reine, & pour ordonner d'en rendre grâces à Dieu. p. 70.
- On conçoit des soupçons sur cette grossesse.
- Les Jésuites publient que la Reine accouchera certainement d'un Prince, & que sa conception est miraculeuse. p. 70. & 71.
- Le Roi défend les Livres de Controverse. p. 71.

JAQUES. II.

Tom. X.

An. 1684.

Pag. 72.

- Il fait fonder les sentimens du Prince & de la Princesse d'Orange, sur l'Abolition du *Teff* & des Loix Pénales contre les Catholiques.
- Commerce de Lettres entre Messieurs Stuart & Fagel sur ce sujet. 72-73.
- Le Roi donne des Commissions pour lever de nouvelles Troupes, & pour augmenter la Flotte. p. 73.
17. Il demande aux Etats, les six Régimens Anglois & Ecoissois qui étoient à leur service.
- Les Etats s'en exeusent. 73-74.
- Le Roi rappelle, par une Proclamation, tous ses Sujets qui étoient au service des Etats: peu d'entre eux obeissent. p. 74.
2. Mars. Autre Proclamation du Roi, qui défend à tous ses Sujets d'entrer au service d'une Puissance étrangere. p. 73.
1419. 27. Avril. Seconde Proclamation pour la Liberté de Conscience. p. 74.
- Le Roi ordonne aux Evêques, de la faire lire dans les Eglises. p. 76.
- Quelques Evêques s'assembloient pour délibérer sur cet ordre.
18. Mai. Ils présentent une Requête au Roi. p. 77.
- Le Roi en est fort choqué. p. 78.
- Les Evêques sont citez devant le Conseil. p. 79.
8. Juin. Ils comparoissent. p. 80.
10. La Reine accouche d'un Prince.
- Soupçons sur ce sujet. 80-96.
- Les uns croient que la Reine n'étoit point enceinte, & que l'Enfant étoit supposé; d'autres, qu'elle fut véritablement enceinte, mais qu'ayant fait une fausse couche, elle fit supposer un Enfant à sa place, lequel étant mort, de même qu'un second, elle en fit supposer un troisieme; d'autres enfin, croient que la Reine étoit réellement enceinte, & que le Prince est véritablement son Fils. 81-82.
- Le Roi fait venir des Troupes d'Irlande, & met dans les Régimens Anglois, un grand nombre d'Officiers Irlandois & Catholiques. p. 97.
- Adresse flatteuse de la Ville de Carlisle.
15. Les sept Evêques comparoissent devant la Cour du Banc du Roi, & obtiennent un délai.
- Ils sont relâchez sous caution.
29. Ils comparoissent encore.
30. Ils sont absous. p. 98.

Gran-

FASTES D'ANGLETERRE.

- JACQUES II.** 505
An. 1688. Tom. X.
 Grandes réjouissances à Londres, dans l'Armée, & dans tout le Royaume, à cette occasion. Pag. 98.
 Le Régiment de Lichfield refuse de concourir à la révocation du *Test* & des Loix Pénales. p. 59.
 Le Roi remplit les Places vacantes des Soldats, par des Irlandois Papistes.
 Il y trouve de l'opposition, aussi bien que sur la Flotte.
 Les Evêques de Durham, de Chester & de Rochester, font lire la Déclaration pour la Liberté de Conscience. p. 100.
 Adresse des Ministres de Chester, au sujet de cette lecture.
 12. Juill. Ordres de la Cour Ecclesiastique, de lui envoyer une Liste & des Eglises où la Déclaration avoit été lue, & de celles où on avoit négligé de la lire, mal exécutées.
 15. Sept. L'Evêque de Rochester se retire de la Commission Ecclesiastique, & en écrit les raisons à ses Confreres.
 Les Anglicans & les Presbyteriens, ou les *Torys* & les *Whiggs*, s'unissent pour s'opposer au Roi. p. 103.
 Les principaux des deux Partis prennent la résolution d'appeller le Prince d'Orange. p. 104. 105.
 Plusieurs Seigneurs vont le trouver. p. 105.
 Ils s'adressent aux Etats Généraux, qui leur répondent favorablement. p. 106.
 Le Prince d'Orange fait des préparatifs pour passer en Angleterre avec un Corps de Troupes. p. 107.
 Le Roi néglige les avis qu'on lui donne des préparatifs du Prince.
 24. Août. Il déclare qu'il assemblera un Parlement. p. 108.
 25. Il refuse le secours que la France lui offre.
 Il fait un nouveau Traité d'Alliance avec cette Cour.
 Réponse peu satisfaisante des Etats, au Mémoire que le Roi leur avoit fait présenter pour leur demander la raison de leurs armemens. p. 108. 109.
 Le Roi prend quelques précautions. p. 109.
 Il desavoue le Mémoire présenté aux Etats par le Comte d'Avaux, pour les menacer de la part de la France.
 21. Sept. Il publie une Proclamation sur les Elections au prochain Parlement. p. 110.
 Il rejette la Proposition de l'Ambassadeur de France, de prier Louis XIV. de porter la Guerre en Hollande. p. 111.
 Il nomme le Comte de Feversham Général de son Armée.
 Il desavoue, auprès des Etats, son Traité avec la France.
Le

Tom. X.

S ff.

FASTES D'ANGLETERRE.

706

JACQUES II.

An. 1688. Le Prince d'Orange ne cache plus ses desseins.

Tom. X.

Le Roi se trouve embarrassé, & consulte les Evêques sur le Parti qu'il y a à prendre.

Page. 111.

P. 112.

28. Il publie une Proclamation pour notifier l'invasion prochaine.

1. Oct. Le Prince d'Orange publie un Manifeste.

P. 121.

Les Etats Généraux publient une Résolution prise dans leur Assemblée, contenant les raisons qui les avoient engagés à prêter leurs Troupes & leurs Vaisseaux au Prince d'Orange.

P. 123.

2. Le Roi rétablit l'Evêque de Londres, nomme un nouveau Maire, & promet à la Ville de lui rendre sa Charte.

P. 113.

Il publie une Amnistie, avec quelques exceptions.

3. Les Evêques présentent au Roi le résultat de leurs Conférences au sujet des Conseils qu'il leur avoit demandez.

113, 114.

Le Roi en exécute la plus grande partie.

P. 115.

Son procédé au sujet du Collège de la Madeleine, donne lieu à de nouveaux soupçons.

Il augmente le nombre de ses Troupes, & prend quelques précautions contre l'invasion.

115, 116.

Il fait fermer toutes les Chapelles Catholiques.

P. 116.

Baptême du Prince de Galles.

On publie en Hollande un Ecrit contre la Naissance du Prince de Galles, intitulé, *Mémoire des Anglois Protestans, présenté à Leurs Altesse le Prince & la Princesse d'Orange.*

19. Le Prince d'Orange met en Mer avec sa Flotte: elle est dispersée par la Tempête.

124, 125.

22. Le Roi, à l'occasion de cet Ecrit, assemble un grand Conseil, pour y prouver la Naissance du Prince de Galles: les Témoins en faveur de cette Naissance y sont examinés, & leurs Dépositions enregistrées.

117-120.

28. Le Comte de Sunderland est dépouillé de ses Emplois.

P. 126.

Le Roi accorde diverses Lettres de Pardon.

P. 121.

Le Roi, sur une fausse nouvelle de la perte de la Flotte du Prince, revoke quelques-uns de ses Actes de Grace.

P. 125.

Les Evêques s'excusent de désavouer publiquement le Manifeste du Prince.

Le Roi le publie, avec des Remarques.

P. 126.

Le Prince d'Orange écrit à l'Armée du Roi, & l'Amiral Herbert à la Flotte Angloise, pour les dissuader de soutenir le Roi.

La.

FASTES D'ANGLETERRE.

JACQUES II.

An. 1688. La Flotte est mal disposée pour le Roi.

507

Tom. X.

Pag. 716.

1. Nov. Second départ du Prince d'Orange.

P. 127.

3. Il s'arrête entre Calais & Douvre, & y tient Conseil de Guerre.

5. Il débarque à Torbay, & y met ses Troupes à terre.

P. 128.

6. Il marche vers Exceter.

Le Roi donne ses ordres pour assembler son Armée à Salisbury.

P. 129.

Il fait paroître de la fermeté, à la nouvelle de l'arrivée du Prince.

Il déclare publiquement, qu'il regardera comme ses ennemis, ceux qui lui proposeront un accommodement.

P. 130.

Le Prince arrive à Exceter, & y demeure 9. jours, sans qu'aucune personne de considération le vienne joindre.

Le dixième jour, plusieurs des principaux Gentilshommes du Pais se rendent auprès de lui, & y dressent une Association, qui est signée en divers endroits du Royaume,

P. 131.

par un grand nombre de personnes.

Le Prince marche vers Salisbury.

Désertions dans l'Armée du Roi.

Le Lord Cornbury prend le parti du Prince, & lui amène

4. Régimens.

Plusieurs Seigneurs prennent les armes en divers endroits, & se déclarent pour le Prince.

P. 132.

Réponse du Roi à quelques Seigneurs qui lui demandoient un Parlement libre.

P. 132.

Il craint d'être livré au Prince d'Orange.

17. Il part pour l'Armée, & laisse à Londres un Conseil Pa-

piste.

19. Il arrive à Salisbury où étoit l'Armée.

Il est surpris, en y arrivant, d'un saignement de nez, qui le reprend encore le lendemain.

P. 133.

Les principaux Officiers de son Armée lui déclarent qu'ils ne peuvent le servir contre le Prince.

Plusieurs Officiers de considération l'abandonnent.

Le Lord Churchill (depuis Duc de Marlborough) le quitte, & lui écrit sur sa défection.

Le Roi retourne à Londres.

P. 134.

Il offre un Pardon à ceux qui quitteront le Parti du Prince.

Le Prince George le quitte, & va trouver le Prince d'Orange.

Le Prince d'Orange arrive à Sherborne.

Il fait son entrée à Salisbury.

P. 135.

Le

Stf 2

Jaqu^{es} II.
An. 1688.

Pag. 135.

Le Comte de Bath se rend maître de Plymouth, & la Flotte Hollandoise se met en sûreté dans ce Port.

Le Comte de Shrewsbury, & le Chevalier Jean Guyle, s'emparent de Bristol.

Le Comte de Danby se rend maître d'York.

Le Colonel Copley se saisit de Hull.

Le Comte de Devonshire, à la tête d'un grand nombre de Gentilshommes de la Province de Darby, se déclare pour un Parlement libre.

La Ville & la Province d'York, la Ville de Barwick, & la Noblesse de la Province de Nottingham, suivent cet exemple.

Autres Déclarations en faveur du Prince.

Cinq Députés d'Ecosse viennent lui demander la convocation d'un Parlement libre dans ce Royaume.

La Princesse de Danemarck quitte le Roi son Père, & va trouver le Prince George son Epoux. p. 136.

Elle écrit au Roi pour justifier cette démarche.

L'embarras où le Roi se trouve, l'oblige à consulter les Seigneurs Protestans. p. 137.

Le Roi, conformément à l'avis de ces Seigneurs, déclare par une Proclamation, qu'il assemblera un Parlement entièrement libre. p. 138.

28. Fausse Déclaration publiée sous le nom du Prince, au sujet des Catholiques. p. 139.

2. Dec. Le Roi envoie 3. Commissaires au Prince, pour traiter. p. 138.

Le Roi trouve les propositions du Prince fort modérées, & assemble un Conseil de tous les Seigneurs qui se trouvoient à Londres, pour en délibérer. p. 140, 141.

Il remet la décision au jour suivant.

Il se laisse gagner par les Conseillers Catholiques & par la Reine, & promet de la suivre en France. p. 141, 142.

10. La Reine part de Londres, & se rend à Versailles. p. 142, 143.

11. Le Roi part déguisé de Whitehall, pour s'aller embarquer. p. 143.

Les Seigneurs qui étoient à Londres, & les Magistrats, font savoir au Prince la résolution qu'ils avoient prise de lui adhérer. p. 144.

Le Conseil Commun de Londres invite le Prince à se rendre dans cette Ville.

La Canaille de Londres abbat les Chapelles Catholiques.

Le Chancelier Jeffreys est arrêté en voulant se sauver, & maltraité par la populace.

Il est conduit à la Tour, & y meurt.

Le Comte de Feversham congédie l'Armée, par ordre du Roi. p. 145. Quel-

FASTES D'ANGLETERRE.

JACQUES II.

AN. 1688.

709

Tom. X.

Page 145.

Quelques excès commis par des Soldats Irlandois, causent dans Londres une terreur panique, qui se répand dans tout le Royaume.

Le Prince & les Seigneurs prennent soin de rassembler l'Armée du Roi, de peur qu'elle ne commette du desordre.

Le Roi est arrêté à Feversham, étant déjà embarqué.

p. 145.

16. Il retourne à Londres, & y est reçu avec de grandes acclamations.

p. 147.

Il donne un Ordre favorable aux Catholiques.

Il envoie le Comte de Feversham au Prince, qui le fait arrêter.

Les Troupes du Prince s'emparent de S. James & de Whitehall.

p. 148.

Il fait prier le Roi de se retirer à Ham.

p. 149.

Le Roi obtient la liberté d'aller à Rochester, & s'y retire.

Le Prince arrive à S. James.

La Canaille de Londres insulte les Maisons des Catholiques, & celles des Ambassadeurs.

Le Prince assemble les Seigneurs, pour consulter sur les moyens de convoquer un Parlement libre.

p. 150.

Les Seigneurs le remercient.

Les Evêques refusent de signer l'Association.

23. Le Roi s'embarque, & se sauve en France.

p. 151.

Il laisse, en partant, un Ecrit sur sa table.

INTERREGNE.

INTERREGNE. Les Seigneurs prennent l'administration du Gouvernement.

p. 154.

25. Ils prient le Prince d'Orange de s'en charger, & d'assembler une Convention.

p. 155.

Ils ordonnent aux Papistes, de se retirer à 5. milles de Londres.

26. Le Prince assemble les Membres des Parlemens tenus sous Charles II., & leur demande leurs avis.

p. 156.

Ils le prient de se charger du Gouvernement, & de convoquer une Convention pour le 22. de Janvier.

Le Prince envoie ordre à Mr. Barillon, Ambassadeur de France, de sortir d'Angleterre dans 24. heures.

30. Le Prince communie dans l'Eglise Anglicane.

p. 157.

31. Il publie une Proclamation pour la continuation des Emplois jusqu'à la Convention.

Il rend visite à la Reine Douairière, & lui accorde la liberté du Comte de Feversham.

1687. Le Grand Chancelier d'Ecosse résigne le Secau, & se retire Pag. 128.

Janvier. Les hois d'Edimbourg.

Les Evêques d'Ecosse sont obligés de s'enfuir.

Les Presbyteriens ont le dessus en Ecosse.

Le Prince assemble les Gentilshommes Ecossois qui se trouvoient à Londres, & leur demande leurs avis.

Ils le prient de se charger du Gouvernement de l'Ecosse, & de convoquer les Etats pour le 14. de Mars.

Le Prince écrit au Comte de Tyrconnel, Gouverneur d'Irlande, pour le sommer de se l'acquiescer à ce qui seroit réglé en Angleterre. P. 159.

Le Prince emprunte 200. mille liv. sterl. de la Ville de Londres.

Il paye les Arreages de l'Armée Angloise, y fait une réforme, & la remplit de Protestans.

L'Archevêque de Cantorbery, & huit Evêques, vont visiter le Prince, & signent l'Association!

Quatre-vingt-dix Ministres Presbyteriens vont complimenter le Prince.

Les Elections pour la Convention se font avec beaucoup de liberté.

22. La Convention s'assemble: Lettre du Prince à la Convention. P. 160.

Les deux Chambres reconnoissent, qu'après Dieu, la Nation est redevable au Prince de sa délivrance, approuvent son Administration, & le prient de continuer. P. 161.

Elles ordonnent un jour d'Actions de grâces, & les Seigneurs ordonnent de prier, ce jour-là pour le Prince.

Le Roi Jaques écrit à les Conciliateurs, & aux deux Chambres de la Convention, qui refusent d'ouvrir ses Lettres.

28. La Chambre des Communes se rassemble.

Elle vote, que le Roi Jaques a abdiqué la Couronne, que par là le Trône est vacant; & qu'un Royaume Protestant ne sauroit s'accorder avec le Gouvernement d'un Roi Papiste. P. 162.

29. La Chambre Haute examine le Vote des Communes.

On y propose une Régence, qui est rejetée.

30. On y examine la Question, S'il y a un Contrat original entre le Roi & le Peuple. L'affirmative l'emporte. P. 164.

31. Le mot d'abdiqué y est rejeté, & celui de déshérité mis à la place.

On y décide que le Trône ne peut jamais être vacant.

1. Fev. Quarante Seigneurs protestent contre cette décision.

On rejette dans la Chambre Haute, la Proposition de mettre le Prince & la Princesse d'Orange sur le Trône. P. 165.

Le

FASTES D'ANGLETERRE.

INTERREGNE.

An. 1681. Le Prince empêche qu'on ne présente aux Seigneurs une Adresse pour demander que lui & la Princesse fussent déclarés Roi & Reine.

511
Tom. X.
Pag. 165.

2. Les Seigneurs communiquent aux Communes les amendemens qu'ils avoient faits à leur Vote. p. 266.

Conference sur ce sujet entre les deux Chambres, inutile.

Seconde Conference, qui se termine par le concours des Seigneurs au Vote des Communes, *Que le Roi Jacques avoit abdiqué le Gouvernement, Et que par là le Trône étoit devenu vacant.* 166-192.

Débats sur la maniere de remplir le Trône vacant.

p. 190.

Le Comte de Danby envoie un Exprès à la Princesse, pour lui proposer de la faire seule Reine: elle refuse. p. 191.

Les deux Chambres votent, chacune à part, que le Prince & la Princesse seront Roi & Reine.

On fait un changement dans le Serment des Sujets.

12. La Princesse arrive à Londres.

13. La Convention offre solennellement la Couronne au Prince & à la Princesse, après avoir fait lire une Déclaration. p. 192.

Le Prince accepte la Couronne, pour lui-même & pour la Princesse. p. 195.

Ils sont proclamés Roi & Reine, sous les noms de *Guillaume & Marie.*

FIN DES FASTES D'ANGLETERRE.

1. The first part of the paper is devoted to the study of the properties of the function $f(x)$ defined by the equation

$$f(x) = \int_0^x \frac{1}{1+t^2} dt, \quad (1)$$

where x is a real number. It is shown that the function $f(x)$ is continuous and differentiable on the whole real axis.

2. In the second part of the paper, the function $f(x)$ is studied in more detail. It is shown that the function $f(x)$ is concave down on the interval $(-\infty, \infty)$.

3. In the third part of the paper, the function $f(x)$ is studied in more detail. It is shown that the function $f(x)$ is increasing on the interval $(-\infty, \infty)$.

TABLE DES MATIERES

DE

L'HISTOIRE D'ANGLETERRE.

Les Lettres *a, b, c, d, e, f, g, h, i, k,*
désignent les Tomes 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10.
Les Chiffres marquent les pages.

A.

Absces, cinq signent devant un Evêque & tous les Prêtres, au Concile de Beccanold, *a* 265

Abbez, leur Election restreinte au Souverain, *a* 468, 469

Abbot (George) est élu Archevêque de Cantorberi, *g* 68. **Voi Villers** (George) Il passe pour Furieux, *g* 188. Tue un homme par malheur, ce qui lui fait interdire les fonctions d'Evêque, *ibid.* se retire du Conseil, *ibid.* Sa Lettre au Roi au sujet du mariage du Prince de Galles, *g* 211. Il est suspendu pour avoir refusé son approbation au Sermon de Sibthorp sur l'obéissance passive, *g* 336. Ce qu'il dit de Laud, *g* 400. sa mort, *g* 439

Abdicarion du Trône, Vote des Communes sur ce sujet, *k* 162. Conférences des deux Chambres sur cette matière, à l'occasion de la fuite de Jacques II, *k* 166-189

Abel, Patriarche de Jérusalem: envoie des Reliques à Alfred le Grand, *a* 321

Abbarans, ce que c'étoit que ce Parti, *i* 485

Abngdon, les Moines sont chassés de son Monastere par Edwy, *a* 374

Abington, *Voi Gifford* (Gilbert)

Ada, Fille d'Ala Roi de Deire, mariée à Adelfid Fils d'Atahalic Roi de Bernicie, *a* 155

Ada, Prêtre, accompagne Wulfial à Rome, & s'y instruit du chant d'Eglise, *a* 253

Achamber, excite une sédition à York, *d* 431. Est fait prisonnier & pendu, *ibid.*

Acte du Gouvernement, dressé par le Conseil des Officiers, pour l'établissement d'un Protecteur, *i* 64

Actes remarquables, Acte d'indemnité, pour ceux qui avoient pris les armes en faveur de Henri IV, *e* 357. Contre la Bulle qui confisoit les Statuts de Shrewsbury, *e* 358. Contre l'extension de la Prérogative Royale, *ibid.* Pour fixer les crimes de haute trahison, *ibid.* Pour empêcher que la contrainte ne puisse excuser
Tom. X.

l'infraction des Loix, *e* 359. Pour la liberté des Elections des Deputés, *e* 398. Acte qui exclut les femmes de la Couronne, *ibid.* Observation sur cet Acte, *ibid.* Revoqué par un Acte contraire, *e* 399. Acte contre les fraudes dans les élections, *e* 407. & 421. Acte extraordinaire pour régler la Succession, *d* 250. Acte qui porte que les Sujets ne pourrout être recherchés pour avoir adhéré à un Roi actuellement régnant, *d* 477. Acte pour faire payer la Bénévolence, *d* 477. Trois Actes remarquables en 1515, *e* 94. Acte qui donne au Roi le pouvoir de révoquer les Actes d'Attraîner, *e* 168. Pour abolir les Annates, *ibid.* Acte qui défend les appels à Rome, *e* 313. Qui ôte au Clergé la connoissance des crimes d'hérésie, *e* 324. Acte qui abolit en Angleterre la puissiance du Pape, *e* 326. Acte qui confirme au Roi le titre de Chef suprême de l'Eglise d'Angleterre, *e* 330. Acte pour la suppression des petits Monastères, *e* 347. Acte qui règle la Succession à la Couronne, *e* 356. Acte sur les Mariages des Parents du Roi, *e* 357. Acte contre les usurpations des Parlements sur l'autorité des Rois, *e* 358. Acte qui ordonne la même obéissance aux Proclamations du Roi, ou aux Ordes du Conseil pendant une Minorité, qu'aux Actes de Parlement, *e* 386. Acte qui confirme tout ce que le Roi ordonnera par rapport à la Religion, *e* 399. Acte d'Attainder contre Catherine Howard, qui contient des clauses extraordinaires touchant la virginité des filles que le Roi épousera, *e* 412. Acte qui permet de garder la Bible dans les maisons, *e* 421. Acte pour régler la Succession à la Couronne, *e* 436. Observation sur cet Acte, *e* 437. Acte qui établit les Titres du Roi, *e* 437. Loi des six Articles, *e* 385. Revoquée, *f* 23. Acte pour confirmer la nouvelle Liturgie, & pour faire brûler les
(a) Images

TABLE DES MATIERES.

Images, *f* 52. Acte qui rétablit le Culte public de l'Eglise Romaine, *f* 97. Acte qui confirme la restitution des Annates, *f* 126. Acte en faveur de Philippe d'Espagne, *f* 119. Acte pour confirmer les prérogatives de la Reine Marie, *f* 111. Acte qui confirme l'Autorité du Pape, *f* 116. Acte qui renouvelle les anciens Statuts contre les Hérétiques, *f* 119. Acte contre les Non-Conformistes *f* 442. Acte qui établit le Droit d'Elizabeth à la Couronne, *f* 156. Actes favorables à la Réformation, *f* 157. Actes passés en 1640. & 1641. pour la réparation des Griets, *ib.* 20, 21. Acte des Corporations, *f* 194. Acte d'Uniformité, 1598. Acte pour régler les forces de la Nation, *i* 199. Acte des cinq Mille, contre les Ministres Non-Conformistes, *i* 240. Acte pour lever une Capitation, *i* 251. *Vol. Parlement d'Angleterre & Charles II. NB. Les autres Actes remarquables se trouvent sous le titre de ce qui en fait le sujet.*

Adalgie, Roi de Frise, reçoit bien Wilfrid, & lui permet de faire des Conversions, *a* 249.

Adda, Fils d'Ila Roi de Northumberland, lui succède en Bernicie, *a* 132-139. Meurt en 563, & quatre Fils ou Freres d'Ila lui succèdent, *a* 139-154.

Adda, Prêtre Northumbre, envoie Missionnaire en Mercie, *a* 256.

Adelaide, *Vol. Henri I.*

Adelard, cousin d'Ina Roi de Wessex, lui succède, *a* 210. Défait Oswald qui lui disputoit ce Trône, *ibid.* Meurt en 740. *ibid.*

Adelard, Arch. de Cantorberi, va à Rome, pour faire rentrer sous sa Jurisdiction les Eglises de Mercie & d'Essex, *a* 236. — 259. & y réussit, *a* 258.

Adelbert, Archevêque de York, *a* 276.

Adela, femme du Comte de Blois, & fille de Guillaume I, ses Enfants, *b* 108.

Adelfrid, fils d'Adalane Roi de Bernicie, gouverne pour son pere fort âgé, *a* 139. Epouse Acca fille d'Ala Roi de Deire, & s'empare de ce Royaume, *a* 155. Prince puissant & redoutable, *ibid.* Reprend Chester, fait massacrer 1250. Moines, bat les Gallois & détruit le Monastere de Bangor, *ibid.* Envoie demander Edwin Prince de Deire, à Redowald Roi d'Essex, *a* 156. Attaqué par Reyner fils de ce Prince, le défit & le tue, *a* 158. se défend courageusement contre Redowald, & se fait tuer, *a* 159. ses enfans, *ibid.*

Adelfride, Fille d'Annas Roi d'Essex, mariée à Thombert Seigneur Anglois, & puis à Egfrid Roi de Northumberland, conserve toujours sa Virginité, *a* 169. Fonde un Monastere à Ely, & en est la premiere Abbesse, *ibid.* Vénérée sous le Nom de Ste. Audry, *ibid.*

ADELSTAN, Fils naturel d'Ethelwolph Roi d'Angleterre, obtient de son Pere Elix, Suffex, & Kent, sous le Titre de Roi de Kent, *a* 286. Prend neuf Vassaux Danois, *a* 287, 288. Contribue beaucoup à la Victoire d'Ockley, & meurt peu après, *a* 288.

ADDELSTAN, ou **ATHELSTAN**, Fils naturel d'Edouard l'Ancien Roi d'Angleterre & d'Egwin : doué de belles & nobles inclinations, *a* 332, 333. Fait Chevalier par Alfred le Grand, *a* 332. Son Education confiée à Ethelred & Eilade Comtes de Mercie son Oncle & sa Tante, *a* 332. Les accompagnant dans leurs Expéditions, & assurant à leurs Conseils, acquiert une Experience qui le fait estimer de tout le monde, *a* 332. Elevé sur le Trône après son Pere, du consentement de la Noblesse & du Clergé, & au préjudice d'Edwin Fils légitime d'Edouard, *a* 332, 333. Quelques Seigneurs conspirent de le surprendre dans Winchester, & de lui crever les yeux, *a* 333. Prend Alfred Chef de ces Conjurés, le laisse aller à Rome fe purger par Serment, & confisque tous ses Biens qu'il donne au Monastere de Malmesbury, *a* 332. Remet les Danois dans leur devoir, & donne Edith sa Sœur en Mariage à Sitnick l'un de leurs Rois, *a* 333, 334. S'empare de tout le Northumberland, à l'exception du Chateau de York, *a* 334. Demande Godfrid à Constantin Roi d'Ecosse, l'oblige à le venir trouver à Dacor, & le traite fort héraement, *a* 334, 335. Retourne en Wessex, *a* 334. Marche contre les Gallois, les défit pleinement, & augmente leur Tribut, *a* 335, 336. Passe en Ecosse, y prend plusieurs Places, & les rend à Constantin pour l'obliger à maintenir la Paix, *a* 336. Revient en Wessex, *a* 336. Fait mourir Edwin son Frere, & pour expier ses remords, fait fonder le Monastere de Midleton, & fut pendant sept ans une rude pénitence, *a* 336, 337. Fait tuer l'Accusateur de son Frere, *a* 337. Averti par un Soldat, évite d'être pris ou tué par Anst, *a* 338, 339. Attaqué par divers Alliés les défit totalement à Brunamburgh, *a* 337. Etend ses Conquêtes en Ecosse, chassé les Gallois & augmente encore leur Tribut, *a* 337, 338. Prend & fortifie Excester, & resserre les Bretons de Cornouaille au delà de Tamer, *a* 338. Donne Azile à Ogine sa Sœur & à son Fils Louis d'Ouvre-Mer, & contribue à le remettre sur le Trône de France, *a* 339. Meurt en 941, après 16. ans de Regne, *a* 349. Son grand Merite le fait aimer de ses Sujets, craindre de ses Vassaux, & estimer des Princes de son tems, *a* 339. Fait fleurir la Justice, & donne de bonnes Loix, *ibid.* Fait traduire la Bible en Saxon, *ibid.* Les Historiens prétendent que

- que son Regne fut favorisé de quantité de Miracles, *a* 339.
- Adelstan*, Fils d'Ethelred II. meurt dans l'Enfance, *a* 401.
- Adelstan*, élu Evêque de Petrockstow, *a* 373.
- Adelstan*, Comte d'Estanglie, Alderman de tout le Royaume, *a* 482.
- Adelwalch*, fut Roi de Suffex, *a* 208. Wolpher Roi de Mercie fait la Conquête de son Royaume, & l'emmena, *a* 278-201. Se convertit au Christianisme, *ibid*. Obtient de son Vainqueur l'Île de Wight, *ibid*. Se remet en possession de son Royaume, où il regnoit en 686. *a* 201, 202. Donne asyle à Wilfride, qu'il prie de convertir ses Sujets, *a* 249-262. Voulant chasser Cedowala, est tué dans une Bataille, *a* 202.
- Adelwalch*, Fils d'Oswald Roi de Northumberland, élu Roi de Deïre, *a* 165, 166. S'allie contre Olwy avec les Rois de Mercie & d'Estanglie, *a* 166. & les quitte lors du Combat, *a* 167. Meurt, *ibid*.
- Adelwalch*, Voiez *Melou-Adelwalch*.
- Adelwalch*, Frere d'Ethelric Roi d'Estanglie, lui succede, & meurt en 664. *a* 187.
- Adelm*, Neveu d'Ina Roi de Wessex, d'Abbé de Malmesbury est fait Evêque de Sherburn, *a* 256. Le premier des Anglois qui ait écrit en Latin, *ibid*.
- Adelm*, Fils d'Ethelbert Roi d'Angleterre, ne lui succede point, *a* 295.
- Adilbert*, Voiez *Berthe*.
- Adimius*, Fils de Cunobelin Roi des Trinobantes, disgracié de son Pere, se retire à Rome, & porte Caligula à conquérir la Bretagne, *a* 32.
- Adorns*, banni de Genes, tente inutilement de surprendre cette Ville, *a* 145.
- Adornach* (la faction des) se rend maîtresse à Genes, & soumet cette Ville à la France, *a* 64. Abandonne la possession aux Fregoses ses ennemis, *ibid*.
- Adressaire*: ce que c'étoit que ce Parti, *i* 485.
- Adrien*, Empereur Romain, passe dans la Bretagne, jusqu'à York, & tente en vain de soumettre les Caledoniens, *a* 55. Leur abandonne le Pais entre la Thyne & les deux Golfes, les y renferme avec un Rempart depuis cette Riviere jusqu'à celle d'Eda, & s'en retourne à Rome, *ibid*.
- Adrien*, Moine Romain, refuse l'Archevêché de Cantoberi, *a* 235. Envoïé en Angleterre avec Theodore Arch. de Cantoberi, *a* 235, 273. Enrichit les Sciences Divines & Humaines dans l'Ecole de Greocklade, *a* 235, 236.
- Adrian* I. Pape, érige Lichfield en Archevêché, & accorde des Pardons à Offa Roi de Mercie, qui s'engage à lui payer le Denier de St. Pierre, *a* 182-256.
- Adrian IV*, Anglois, succede au Pape Anastase, *b* 176. Meurt, *b* 184. Son Bref à Henri II. *b* 209.
- Adrian V*, Pape: Voiez *Florent*. (Adrien) se laisse abuser par les ennemis de la France, *a* 171. Ordonne, de sa seule autorité, une Trêve de 3. ans entre les Princes Chrétiens, *ibid*. Meurt, *a* 176. Son caractère, mépris des Italiens, *ibid*.
- Adulph*, Archevêque de Lichfield, reçoit le Pallium du Pape, *a* 259.
- Adultere*, mis en pénitence, & en cas de refus excommunié, *a* 265, 266. Soumis à la privation du Nez & des Oreilles, & au Bannissement, *a* 510.
- Æbba*, Tante d'Ægfrid Roi de Northumberland, obtient la liberté de Wilfrid Evêque des Northumbres, *a* 140.
- Actius*, Général Romain, remporte de grandes Victoires sur les Wisigoths & les-Bourguignons, *a* 71. Envoie du secours aux Bretons, & leur donne de bons conseils, *ibid*. Ne peut secourir les Bretons, à cause de ses Préparatifs contre Antia, *a* 75.
- Afraneus*, nommez *Fraeleon*, *a* 485. Ne faisoient point un Ordre à part chez les Anglo-Saxons, *ibid*.
- Agatha*, Fille de l'Empereur Henri II, mariée à Edouard Fils d'Edmond II. Roi d'Angleterre, *a* 408.
- Agathon*, Pape, fait tenir un Synode, qui ordonne le Rétablissement de Wilfrid à York, *a* 240.
- Agathon*, Prêtre de Paris, amené au Concile de Whithy par Agilbert son Evêque, *a* 242, 243.
- Agelmar*, Evêque d'Estanglie, est depoué, *b* 32.
- Agilbert*, François, va étudier en Irlande, *a* 255. Retournant en France par le Wessex, y est fait Evêque des West-Saxons, *ibid*. Restraint à l'Evêché de Dorchester, se retire en France, & y est fait Evêque de Paris, *ibid*. Rappelé par Cenowalch, ne veut point quitter Paris, *ibid*. Vient au Concile de Whithy, *a* 242, 243, 255. S'excuse d'y passer, ne sachant pas assez l'Anglois, *a* 246.
- Agisateurs*: ce que c'étoit, *b* 583.
- Agadel* (Bataille d') ou de la Gieradadda, *a* 17.
- Agriola* (*Calphurnius*), fait Gouverneur de la Bretagne, reprime les Caledoniens, *a* 56.
- Agriola*, Disciple de Pélage, fème l'Asianisme dans la Bretagne, *a* 88.
- Agriola* (*Julius*) fait Gouverneur de la Bretagne, où sa grande Réputation relève le Courage des Romains, *a* 47. S'y rend, & bat les Ordoices, & reprend l'Île de Mona, *ibid*. Ses soins & sa diligence, admirables, *ibid*. Sa bonne Administration lui affectionne

TABLE DES MATIERES.

les Sujets Bretons, & les porte à se conformer aux Mœurs Romaines. *a* 48. Fait bati des Forts dans les Pais conquis. *a* 48, 49. Pousse jusqu'à l' Tweede. *a* 49. Subjugué les Peuples situés entre cette Riviere, & les deux Golfs aujourd'hui nommez de Dunbritton, & d'Elimboung. *ibid.* Construit des Forts sur l'isthme entre ces Golfs, jusqu'où il étend la Province Romaine. *ibid.* Passe au delà de ces Golfs, & médite la Conquête de l'Irlande. *a* 49. Attaqué par les Insulaires, se trouve en danger, & les défait enfin. *a* 50. Une de ses Cohortes deserté & périt. *a* 50, 51. Trouve les Insulaires retranchés sur le Mont Glasbain, & se prepare à les combattre. *a* 51. Remporte la Victoire. *a* 52. Au bout de sept Campagnes, est rapellé à Rome par Domitian, qui le fait empoisonner. *a* 53. Ce grand Homme avoit donné le dernier coup à la liberté de la Bretagne. *a* 53. Etoit Beau-Pere de l'Hulonen Tacite, qui a écrit sa Vie. *a* 47.

Agnular, (D. Jean d') *Vol. Tyrone.*

Aidan, Roi d'Ecosse, marche au secours des Bretons, & taille en pieces l'armée de Ceulin. *a* 135, 136. Battu dans une seconde bataille repassé en Ecosse, où il est tué dans le Combat. *a* 136.

Aidan, Moine du Monastere d'Iona, reprend la severité d'un de ses Confreres, & est sacré Evêque pour aller convertir les Northumbres. *a* 241. Son zèle & sa sainteté lui font faire de grands progrès. *ibid.* Vit en commun avec ses Ecclesiastiques. *a* 472. Gouverne 17 ans l'Eglise de Northumberland, & meurt. *a* 241. Tinté de schismatique par Bede, qui ne laisse pas de le louer beaucoup, & de lui attribuer des Miracles. *a* 241, 243, 271.

Aiguillon: Siege mémorable de ce Château. *a* 191.

Aldwin, Comte d'Eslingie, Alderman de tout le Royaume. *a* 452.

Ajournement du Parlement: Remarque sur ce sujet. *a* 270.

Aix en Provence pris par Charles Quint. *a* 371.

Aix-la-Chapelle (Paix d') entre la France & l'Espagne. *a* 276.

Alais Duc de Bretagne. *Vol. Robert.*

Aleins, Peuple du Nord, subjugué l'Espagne. *a* 70, 475.

Aleius, Roi des Goths, vient près de Rome, tranche avec Honorius, & se retire en Illyrie. *a* 70. Retourne en Italie, où il prend & saccage Rome. *a* 69, 70. Passe dans les Gaules & s'en empare. *a* 70.

Aleian (St) converti & martyrisé à Vêrulam, & son Corps trouvé en cette Ville. *a* 78, 183. Osa Roi de Mercie obtient la Canonisation. *d* 183. *Voliez Saint-Aleian.*

Alban (St) Première bataille de St. Alban, *d* 159.

Albanais, troisieme Fils de Brutus, regne dans le Pais aujourd'hui appelé l'Esse, & lui donne le Nom d'Albanie. *a* 6.

Albanus, aujourd'hui l'Esse: ainsi nommée par son Roi Albanais troisieme Fils de Brutus, *a* 6.

Albanus (le Duc d') frere de Robert III. Roi de l'Ecosse; ses delices sur la Couronne. *a* 400. Fait mourir de faim le Prince David, fils du Roi. *ibid.* Prend la Regence du Royaume pendant la Prison du jeune Roi Jaques. *a* 401. Meurt. *d* 15.

Albanus (Jean Duc d') *Vol. Jean Duc d'Albanie.*

Alber, (le Duc d') assiege & prend Pampelune. *a* 45. S'enpare de la Navarre. *a* 46.

Alber (le Duc d') arrive dans les Pais-bas avec une Armée d'Espagnols. *f* 351. La Duchesse de Parme lui remet le Gouvernement. *ibid.* Fait mourir les Comtes d'Egmont & de Horn, & confisque les biens du Prince d'Orange. *ibid.* Persecute les Protestants des Pais-bas. *f* 369. 1588. Bat le secours que Charles IX. envoyoit au Comte de Nassau. *f* 326. Reprend Mons. *ibid.*

Allemarle (Guillaume d') *b* 117. se revolte contre Henri III. *b* 370. se fait de deux Châteaux. *b* 370, 371. Fait sa paix, *b* 371.

Allemarle, (Edouard Duc d') sous Richard II. *Vol. Westminster.* (l'Abbé de) Prend le titre de Duc d'York, apres la mort de son pere. *a* 379. Est arrêté. *a* 392. Est tué à la bataille d'Azincourt. *a* 452.

Allemarle, (le Duc d') sous Charles II. *Vol. Mench*, (le Colonel) & *Mench* (Christophe)

Allegre, Ville Capitale des Piétois. *a* 149. Est aujourd'hui de la Province de Strathern, & a été Episcopale: *ibid.*

Albert: élu Roi de Westex, desoit & tué par l'Ina. *a* 202, 209.

Albert (l'Archevêque) prend Cabis & Aubus. *f* 455, 456. son Mariage avec l'Infante Isabelle, Souveraine des Pais-bas. *f* 468. Il propose la paix à Elisabeth, pour l'amener. *f* 473. Est battu par le Prince Maurice, aux Dunes. *f* 474. son Ambassade à Jacques I. Roi d'Angleterre. *a* 11. *Vol. Noy*. En mort, *a* 157.

Allegre: Croisade contre eux, qui enflamment l'Inquisition, *b* 343.

Albion (Gladus) est fait Gouverneur de la Bretagne, & appelé aulitor. *a* 57. Il y est renvoyé par Pertinax, & élu Empereur par ses Soldats. *ibid.* Accepte l'offre de partager l'Empire avec bevere, qui l'amaie, & puis le desuit & le tue. *a* 57, 58.

Albion: Voiez Breizet, Edred & Edgar Rois d'Angleterre s'en qualifioient Monarques. *a* 347.

Albion (le Connétable d') saute qu'il fait à la bataille d'Azincour, *a* 446.

Albion, (Maison d') *a* 9.

Albion, le Seigneur ou le Sire d' amène un secours au Duc de Bretagne & le presse de lui donner sa fille en mariage, selon la promesse, *a* 428. Le Duc cède la demande, *ibid.* le fait de Nantes, *a* 442.

Alcazar, (Bataille d') *f* 341.

Alcmond, Fils d'Alfred Roi de Northumberland: Arduilphe le fait mourir, & il est mis au nombre des Saints, *a* 174.

Alfred, défendit d'Alarie l'un des Barons d'I-dar, conspire contre Mollon-Adelwalt, le fait périr, & se fait Roi de Northumberland, *a* 172. Obligé de s'enfuir chez le Roi des Pictes, *ibid.*

Alfred écrit une Lettre à Charlemagne contre l'Adoration des Images ordonnée par le II Concile de Nicée, *a* 274.

Aldby, Ville de la Province d'York, autrefois nommée *Darwinia*, *a* 162.

Alderman, Mot tiré d'*Fædermans*, Magistrats qui administrent la Justice au nom du Roi *a* 482. Ce nom aussi donné aux Chefs des Communautés ou Corporations, *a* 486.

Alderman de tout le Royaume: Grandeur de cette Charge, *a* 482.

Aldous, Evêque de Lindisfarne, transfère son Siège Episcopal à Durham, avec les Reliques de St Cuthbert, *a* 469.

Aldred, Archevêque d'York, vit au tems de la Conquête, *a* 471. Voir *Guillaume I.* fait des remontrances au Roi, qui sont mal reçues, *b* 22. Meurt, *ibid.* Particularitez de sa vie, *b* 163.

Aldrick, Seigneur Northumbrie, se soulève contre Arduilphe, & est tué dans un Combat, *a* 174.

Aldred, Roi d'Armorique, donne Asyle à Ambrosius Aurelianus son Parent, *a* 99: & à quantité d'autres Bretons *a* 103. Leur accorde 10000. Hommes sous la conduite d'Ambrosius, *ibid.*

Aldulph, Fils d'Ethelrick Roi d'Essex, succède à Adelwalt son Oncle, *a* 187. Vainc encore en 680, qu'il assista au Concile de Hatfield, *a* 188.

Aldulph, Archevêque d'York, gouverne depuis 993 jusqu'en 1012, *a* 471.

Alfred, tue Carausius, se fait proclamer Empereur, & est tué par Aspidrodore, *a* 68.

Alençon, (le Duc d') Combat singulier entre lui & Henri V. à la bataille d'Azincour, *a* 450. Est tué, *ibid.*

Alençon, le Duc d' Propositions pour son mariage, avec la Reine Elisabeth, *f* 322. 327. La Reine refuse sa vifite, *f* 333. Est arrêté, *ibid.* Prend le titre de Duc d'Anjou, *f* 336. Voir *Anjou*, (le Duc d')

Alençon (Conférence d') *a* 474, 475.

Alexandre II. Roi d'Ecosse, refuse l'hommage à Henri III. *b* 424. Demande la paix, & se soumet à faire hommage, *b* 425. Meurt, *b* 434.

Alexandre III. Roi d'Ecosse, *b* 434. Epouse Marguerite fille de Henri III. *b* 443. Fait un Voyage en Angleterre avec la Reine sa femme, *b* 478. Meurt *a* 23.

Alexandre, Duc d'Albanie, frere de Jacques III. Roi d'Ecosse, se sauve de la prison où le Roi son frere l'avoit fait mettre, *a* 304. Fait un Traité avec Edouard IV. *ibid.* Entre en Ecosse avec l'Armée du Duc de Gloucester, *d* 305. Procure la paix, *d* 306. Son frere veut le défaire de lui, *d* 307. Il le renvoie à Dumbart, renouvelle son Traité avec Edouard, & lui livre Dumbart, *ibid.* Passe en France, où il est tué dans un Tournoi, *ibid.*

Alexandre IV. Pape, *b* 457. Son Armée est battue par Mainton, *b* 458. Diverses Bulles de ce Pape, pour tirer de l'argent d'Angleterre, *b* 460-462. Strange moyen dont il se sert pour tirer de l'argent du Clergé d'Angleterre, *b* 462-464. Bulle remarquable de ce Pape, *b* 465. Il demande de l'argent à Henri III. & le menace, *b* 466. Continue de presser le Roi sur l'histoire de Sicile, *b* 474. Lui accorde un délai, *b* 475. Le délie de son serment touchant les Statuts d'Oxford, *b* 478. Meurt, *ibid.*

Alexandre VI. Pape, se sert du Jubilé pour amasser de l'argent, *d* 498. Ses propositions à Henri VII. *ibid.* Son dessein, pour une Croisade contre les Turcs, s'évanouit, *d* 499. Sa Bulle sur la Paix d'Ultraples, *d* 500. Accorde à Jacques IV. Roi d'Ecosse, une Dispense pour son Mariage avec Marguerite fille de Henri VII. *ibid.* Meurt, *d* 509. Son Caractère, *d* 541.

Alfred, Fils de Leoffrick Duc de Mercie, obtient les principales charges de Goodwin & de ses Enfants, *a* 432. Elles lui sont ôtées, *a* 434. Obtient celles d'Harald, *a* 436. Jaloux du mérite & de l'élevation de ce Beau-Frere, *a* 437. Inquiet & turbulent, se ligue avec Gruffin Roi de Galles, *a* 437, 438. Cité, & condamné au Banissement, se retire en Galles, *ibid.* Fait imprimer en Hereford, & y défait Rarol de Mantow, *a* 438. Défait, & repoussé en Galles par Harald, qui fait sa Paix, lui fait rendre toutes ses Charges, & obtient son Amitié, *ibid.* Succède aux Titres & Charges de son Pere, & la faveur d'Harald, *a* 439. Qui fait donner à Morhard son Fils le Comté de Northumberland, *a* 443.

Alfred, Fille d'Osby Roi de Northumberland, n'est accordée à Peda Fils de Penda Roi de Mercie, *a* 33.

Mercie, qu'il condition qu'il se feroit Chrétien, *a* 156 & 177. Emposonne son Mari, *a* 178.

Alfred, quatrième fils d'Ethelwolph Roi d'Angleterre, envoyé à Rome à l'âge de cinq ans. *a* 290. Beni, & oint de Chrême, mais non sacré Roi, par le Pape Leon IV. *ibid.* Substitue à ses Freres Ethelbert & Ethelred au Royaume de Kent, *a* 293. Lieutenant d'Ethelred en Wessex, *a* 300: lui succede au Royaume d'Angleterre, *a* 301. Sa vie a été faite par Asser, *a* 328; & puis écrite avec bien de l'exacritude par J. Spelman, *a* 361. Va attaquer les Danois à Wilton, & est battu *ibid.* Rallie une Armée; leur accorde la Paix, *a* 302, 303; & leur en fait jurer l'observation sur des Reliques des Saints, *a* 304. Indigné de leur perfidie, fait refoudre la Guerre, & les combat sept fois dans une seule Campagne, *a* 304. Traite avec eux, *a* 305. Oblige Roi à se retirer, *ibid.* Equippe une Flotte, & bat diverses fois les Danois, *ibid.* & les chasse du Wessex, *a* 305, 306. Attaqué de nouveau par les Danois, est abandonné de tout le monde, *a* 306, 307. Va se cacher chez un Berger dans l'île d'Ethelney, & y travaille au petit Menage de la Femme pendant près de six mois, *a* 307. Rassemble ses Amis & ses Troupes, *a* 308. Va épier le Camp ennemi déguisé en Joueur de Harpe, *ibid.* Tombe sur les Danois, & les taille en pièces, *a* 309. Les chasse d'Angleterre, excepté ceux qui veulent se faire Chrétiens, auxquels il donne l'Evangile, & Guthorn pour Roi: *ibid.* Reconnu Souverain par les autres Danois établis dans la Mercie & dans le Northumberland, *a* 310. En chasse une Troupe descendue en Kent, *a* 311. Equippe une bonne Flotte, & fait fortifier plusieurs Villes, *a* 311, 312. Afflige & prend Londres, qu'il fortifie & qu'il donne en Fief à Ethelred son Gendre. *ibid.* S'applique à procurer le bien de ses Peuples, & à rétablir la Justice & la Religion. *a* 312. Se trouvant en Eftanglie, y fait prêter serment au Peuple qui ne le garde point. *a* 313. Marche contre les Danois en Kent, & en Wessex où il fait lever le Siège d'Excester. *ibid.* Délivré pour toujours des Danois. *a* 313, 314. Des grandes Qualitez Militaires, Morales, & Politiques. *a* 314. Reconnu par les Danois pour Souverain de toute l'Angleterre. *a* 315. Rend les Gallois tributaires, *ibid.* mais peu certain que l'Ecosse lui ait rendu Homage *ibid.* Fait un Corps de Loix sages, & les fait bien observer. *a* 315, 316. Ces Loix composées de quelques-unes de celles des Juifs, de celles d'Ethelbert, de celles d'Ina, & de celles d'Osia, *a* 183, 209,

315. Fait pendre en une seule année 24 mauvais Juges. *a* 316, 353, 400. Infulte les Jurés pour juger du Fait dans les Procès criminels. *a* 316. Divise l'Angleterre en Provinces, Centaines, & Dixaines. *a* 315, 486. Règle la Milice. *a* 317. Fait construire des Vaux pour encourager le Commerce. *a* 317, 318. Attire des Savans. *a* 318, 321, 371. Fonde diverses Ecoles à Oxford. *a* 318, 371. Erige divers Conscils. *a* 318, 319. Embellit Londres, & introduit l'usage des Maisons de Brigue. *a* 319. Retablit des Monastères. *a* 306, 371. & fonde celui de Shafsbury. *a* 323. C'étoit un de ces heureux Génies, qui semblent n'exister pour tout ce qu'ils font. *a* 322. Donnoit 8 heures du jour aux Affaires publiques, 8 aux Exercices de Piété, & 8 à l'étude & au sommeil. *a* 320. L'aisoit de grandes Aumônes. *a* 321; & élever dans les Sciences nombre de jeunes gens. *ibid.* Savant lui-même en divers genres de Littérature. *a* 321, 378. A traduit en Saxon le *Psalter* de St. Grégoire, les *Consolations* de Boèce, & l'*Histoire Ecclesiastique* de Bede; & composé divers autres Ouvrages. *a* 321. Entrenoit les meilleurs Ouvriers. *ibid.* Disposoit de presque tout son Revenu en Aumônes & Liberalitez. *a* 322. Meurt en 900, âgé de 52 ans, après 28 ans & demi de Règne. *ibid.* Aucun Historien ne lui attribue ni Vices, ni Défauts; & tous en parlent comme d'un parfaitement bon Prince. *ibid.* Surnommé *Grand* avec justice. *ibid.* Distingué entre tous les Princes par son Amour sincère pour son Peuple. *ibid.* Sa Femme & ses Enfants. *a* 322, 323.

Alfred, Fils naturel d'Edouard l'Ancien Roi d'Angleterre, meurt avant son Pere. *a* 331.

Alfred, Seigneur Anglois, conspire contre Aethelstan, & est pris. *a* 333. Va se purger à Rome par serment, & y meurt immédiatement ensuite après une Syncope de trois jours. *ibid.* Ses Biens confisqués & donnés au Monastere de Malmesbury. *ibid.*

Alfred, Fils d'Ethelred II Roi d'Angleterre, se retire en Normandie avec Emma sa Mere. *a* 401, 408, 409. Irrité de son Mariage avec Canut. *a* 409. Provoqué par Robert Duc de Normandie. *a* 414. Obtient permission de retourner en Angleterre. *a* 417, 418. Y brigue, & est découvert. *a* 418. Attiré dans un Piège par Goodwin, qui l'emprisonne à Guilford, & lui fait crever les yeux. *a* 418, 419. Meurt peu après. *a* 419.

Alfred, Fils naturel d'Osby Roi de Northumberland, fait Roi de Deïre par son Pere. *a* 167, 168. Prend le Parti Romain au Concile de Whitby. *a* 243. Fait donner l'Evêché de Lindisfarne à Wulfid son Précepteur. *a* 247. *Chac.*

TABLE DES MATIERES.

7

- Chassé par les Danois. *a* 168. Se retire en Irlande, & s'y applique à l'Étude. *ibid.* Rappelé par les Northumbres est fait Roi de tout le Northumberland. *a* 169. Rétablit Wilfrid, & puis le chassé. *a* 151. Consent à le rétablir. *a* 152. Meurt en 705, après un Règne de 20 ans, & laisse la Couronne à Offon son Fils. *a* 169.
- Alfred, Petit-Fils d'Ethelred Roi d'Angleterre, & Bo-Aïeul de l'Historien Ethelwold. *a* 300.
- Alfrick, Fils d'Elfrick Duc de Mercie, succède à son Père. *a* 385. Avait été banni par par caprice d'Ethelred II, qui avait fait crever les yeux à son Fils. *a* 391. Général des Troupes de ce Prince, les laisse tailler en pièces par les Danois. *a* 391, 392.
- Alfrick, Comte Anglois, tué à la Bataille d'Asfeldun. *a* 404.
- Alger : Vol. *Soudan*. (le Comte de)
- Algerien : Vol. *Laufon*.
- Algerick, Evêque de Durham, est déposé. *b* 32.
- Algibis, Veuve de Siffert Seigneur Anglois, confinée dans un Monastère. *a* 399. Le Prince Edmond, charmé de sa Beauté, l'épouse malgré les défenses d'Ethelred son Père. *ibid.*
- Algibe, Sœur de Morkard & d'Edwin Comtes de Northumberland & de Chester : mariée à Harold II. *a* 462.
- Alienor, fille de Henri II se marie avec Alphonse Roi de Castille. *b* 207.
- Alienor. Vol. *Les le Jeune, Henri Duc de Normandie, Henri II, Richard I. & Jean sans terre*. Meurt. *b* 301.
- Alienor de Bretagne : sa mort. *b* 418.
- Alia, Capitaine Anglo-Saxon, étoit descendu de Woden. *a* 132. Se fait Roi de Deire. *a* 132, 139, 154. Meurt en 588. *a* 154, 155, Ses Enfants. *a* 155.
- Allegiance. (Serment d') *g* 50.
- Allemagne, subjuguée par les Saxons, les Suèves, & les Bavaïrois. *a* 475.
- Allen (Jean) ses rapines & ses extorsions. *a* 130.
- Almund, Evêque de Winchester. *a* 256.
- Alury, Ile de la Saverne : la Paix s'y conclut entre Edmond II & Canut qui partagent l'Angleterre. *a* 405.
- Allois pillé par les Soldats Espagnols mutinez. *f* 335.
- Alphonse, Roi d'Arragon, choisit Edmond I. pour Mediateur entre lui & le Roi de Sicile. *a* 20. Demeure en possession de la Sicile. *a* 21.
- Alphonse, fils naturel de Ferdinand d'Arragon, est fait Régent de ce Royaume. *a* 105.
- Alphonse, Confesseur de Philippe d'Espagne, prêché contre la Perfection. *f* 122.
- Alphwald I., Fils d'Osulph, & Petit-Fils d'Edbert, Rois de Northumberland, élevé sur ce Trône, *a* 173. Règne onze ans avec beaucoup de Justice. *ibid.* Assassiné. *ibid.* Vénéré comme saint après sa Mort. *ibid.*
- Alphwald II, Roi de Northumberland, ne règne que 2 ans. *a* 175.
- Alphwald, Roi d'Éthangie, meurt en 749. *a* 188.
- Alphuin & Alphas, Fils d'Alphwald I., assassinez par ordre d'Ethelred. *a* 173.
- Alreysford. (Bataille d') *b* 494.
- Alstan, Evêque Anglois, défait les Danois. *a* 187.
- Alstan, Evêque de Sherburn, Favori d'Ethelwolph, l'exécute en vain se précautionner contre les Danois. *a* 189. Perd sa faveur. *a* 189, 191. Débauche & porte à la Révolte Ethelbald Fils de ce Prince, & lui forme un puissant Parti. *a* 191.
- Alswithe, Femme d'Alfred le Grand, Roi d'Angleterre. *a* 322.
- Alswithe, ou Ethelwite, on l'Elrude, Fille du même Prince, mariée à Baudouin Comte de Flandres. *a* 323.
- Alvars Christianus : Vol. *Peldingon*.
- Alverius (Bataille d') *b* 117.
- Alviano (Barthelemi d') Lieutenant Général de l'Armée des Vénitiens, est fait prisonnier à la bataille d'Agnadell. *a* 17. ses exploits. *a* 63, 64. Est battu par les Espagnols au siège de Verone. *a* 64.
- Alun : Jacques L. s'en attribue la vente à lui seul. *g* 58.
- Alwin, Evêque de Winchester, accusé de commerce criminel avec Emma Reine d'Angleterre. *a* 428.
- Amac, Fils d'Anlaf, tué par les Danois Northumbres. *a* 346.
- Ambition, regardée comme Vertu, quoi qu'elle porte les Conquérans à s'emparer du Bien d'autrui. *a* 284. Voyez *Grand*. Un Historien n'ose la représenter sous son vrai caractère. *a* 285.
- Ambresbury : Eglise y fonde un Couvent de Filles. *a* 369.
- Ambrosius Aurelianus, cru de Race Romaine, & Fils de quelqu'un des Monarques Bretons, ou même de Constantin décapité sous Honorius, *a* 99. 103. Un Parti se forme pour lui, & Vortigeme le veut faire périr, *a* 99. Se retire dans l'Armorique chez le Roi Aldroen son Parent. *ibid.* Invité par les Bretons, débarque à Tottnes à la tête de 10000. Hommes, *a* 103. Complote avec Guithelin la ruine de Vortigeme & de Vortimer, & est accusé d'aspirer à la Couronne, *a* 104. Reconnu Roi de la Bretagne Occidentale, *a* 105. Sa Valeur & sa conduite, dignes des plus grands Capitaines, *a* 107. 109. Les Sujets de Vortigeme se soumettent à sa Domination, *a* 109. Prend la Pourpre Impériale, & crée Arthur

- Arthur Patrice, *a* 109. Pourfuit Vortigeme & l'assiege dans un Chateau de la Cambrie, *a* 111. Ataque les Saxons, desait Ella, & reprend Lincoln, Londres, & Winchester, *a* 112. Règle les Affaires de l'Eglise *a* 113. Mahad & fort agé, pardonne à Paenetrus, & lui donne un petit Royaume en Cambrie, *a* 115. & met à la tête de ses Troupes, & est desait & tué, *a* 117, 118. Nommé dans cette occasion *Nazaleid* par les Historiens, *a* 117, 118.
- Ambrus* (l'Archevêque d') envoyé par Louis XIII. à Jacques I. pour le solliciter en faveur des Catholiques, *a* 242. Confidencie que lui fait ce Prince, *a* 243.
- Ame*: Raisonement d'un Prêtre Payen Saxon sur son fuyet, *a* 239.
- Amuns* (Traité d') ou de Pequigny, *a* 248.
- Amiens*: Grand de cette Place par Portocarrero, *f* 460. assiégé par Henri IV. *f* 461. Pris. *f* 462.
- Amsterdam* se joint à la Confédération pour la liberté des Pais-bas. *f* 341. Le Gouvernement de cette ville, de celle de Haarlem, d'Utrecht, & de quelques autres, est mis entre les mains des Reformez, *ibid*.
- Anabaptistes* dans la Chambre des Communes, *i* 1. Leurs dispositions sous Richard Cromwell, *a* 105. Voir *Wenmur*.
- Andate*, Déesse de la Victoire chez les Bretons, qui lui sacrifioient leurs Prisonniers de Guerre, *a* 9. 83.
- Andelei* (d') se jette dans S. Quentin avec 500. hommes, *f* 134. Meurt, *f* 287.
- Andrada*: Nom latin d'Andre^e-Cestet *a*, 113.
- Andri*, Meine Romain, refuse l'Archevêché de Cantorbrie, *a* 235.
- Andri* (l'Archevêque de St.) est pendu, *f* 301. Cardan lui avoit prédit ce malheur, *ibid*.
- André*: (l'Archevêque de St.) Lettre du Roi Charles I. à ce Prelat, *a* 511.
- André*, Fils d'Alphwald II. Roi de Northumberland, succède à son Pere, & se soumet à Ecbert Roi de Wessex, *a* 175. 218, 219. Meurt en 841. *a* 256.
- Andred-Cefer*, assiégé, pris d'assaut, & détruit par Ebo, *a* 113.
- Andredswald*, Forêt fort considérable autrefois, *a* 109.
- Anfide*, Fille d'Edwin Roi de Northumberland: bûtiée par Paulin, *a* 218. Mariée à Oswy Roi du même Pais, *a* 162. 168. Pour le Parti Romain, au Concile de Whitby, *a* 242. 245.
- Anfud*, Fils d'Adelfin, d'Ed de Northumberland: se réfugie en Ecosse, *a* 170. & y embrasse le Christianisme, *a* 163. Elevé sur le Trône de Bernicie, *a* 163. Abandonne la Religion Chrétienne, *a* 163. 240. Amusé par Cadawallo, desait, & tué, *a* 163.
- Anglen*, petit Pais vers le Holstein, donne son Nom aux Anglois, ou reçoit le leur, *a* 80.
- Angvems*: Voir *Plantagenet*.
- Anglesey*, Ile autrefois nommée *Mona*, Voir ce Mot. Prise par Edouard I. *a* 6.
- Angleterre*, la plus considerable Partie de l'Ile de la Grande Bretagne, *a* 2. Motifs qui ont porté l'Auteur à en écrire l'Histoire, *ibid*. Avantage & Detsuës de cette Histoire, *ibid*. Auparavant nommée Bretagne, reçoit ce nouveau Nom, *a* 138. 283. Ce mot vient d'*Engle-land*, ou d'*Engle-Sax-land*, Nom qui lui est donné par les Anglo-Saxons, *a* 138. Ce n'est point d'Ebeert que vient ce Nom, *a* 138. 283. Cruellement vexée par les Brigandages des Danois & Norwegiens, *a* 212. 277. 279. 280. &c. Reunie sous Alfred le Grand, *a* 314. 315. Divisée par Alfred en Provinces, Centaines, & Dixaines, *a* 316. Miserablement ravagée & pillée par les Danois, *a* 364. & suiv. 387. & suiv. Soumise à une Imposition par les Danois, nommée *Danegeld*, *a* 319. Subjuguée par Sveno, *a* 396. & soumise par Canut, qui la partage en quatre grands Gouvernemens, *a* 405. 407. Voir *Guillaume I.* Son état florissant sous Edouard III. *a* 200. Dépravation des mœurs dans ce Royaume, *ibid*. Remarques sur son Gouvernement, *a* 315. 319. Sur la succession à la Couronne, *a* 6. 9. Voir *Union* de l'Angleterre & de l'Ecosse.
- Angliens*, leur Conférence avec les Presbytériens à Hamptoncourt, *a* 12-15. S'éloignent de leurs principes sur l'obeissance passive, & s'unissent avec les Presbytériens contre le Roi Jacques II. *a* 103.
- Angli-landiterreni*, Nom quelquefois donné aux Mericiens, *a* 176.
- Anglois*: Peuple qui habitoit dans le Holstein, près de Sleswick, *a* 80. Ont donné leur Nom au petit Pais voisin nommé *Anglen*, ou bien ont pris le sien, *ibid*. Se joignent aux Saxons, qui ne sont plus qu'un même Peuple avec eux, & qui en sont quelquefois appeliez *Anglo-saxons*, *a* 80. 131. 149. Le Nom de *Saxons* se conserve en Allemagne, & se perd en Bretagne; & celui d'*Anglois* se perd en Allemagne, & se conserve en Bretagne, *a* 131. Arrivent sur les Côtes Orientales de Bretagne, & y établissent enfin le Royaume d'*Angleterre*, ou des *Anglois de l'Est*, *a* 112. D'autres descendent sur les mêmes côtes vers le Nord, & se joignent aux Saxons y fondent le Royaume de *Northumberland*, *a* 130. 132. D'autres encore descendent en Etrangée, chassent les Bretons du milieu de l'Ile, & y fondent le Royaume de *Mere*, *a* 136. 137. Avec les Saxons, Maîtres de toute la Bretagne, sont confondus en-

en-

TABLE DES MATIERES.

ensemble sous le Nom d'Anglo-Saxons, *a* 126. 131. 132. 138. 139. 140. 148. 449. 476. 477. *etc.* Voyez ce Mot. Les Anglois ne peuvent être jugés que par des Jurez, *a* 316. Voyez ce Mot. Combien ignorans du tems d'Alfred, *a* 321. 339. 371. Obtiennent exemption de Peages de l'Empereur & du Roi de France, *a* 413. A quel Eichivage réduits sous les Danois, *a* 424. Observation sur leur piété, *a* 521. Contestent aux Ecoffois l'Antiquité de leur Entrée dans l'île, & prétendent qu'ils n'y vinrent qu'au commencement du VI. Siècle, *a* 15. 17. Importance de cette Dispute, *a* 17. 18. Exploits de quelques Anglois en Orient, *a* 228. Leurs Griets contre la Cour de Rome, *a* 330. 331. Moyens dont ils se servent pour y remédier, *a* 334. Leurs efforts inutiles contre ces Griets, sous Edouard II. *ibid.* Ils en font de nouveaux, *a* 335. Leur jalousie contre les Ecoffois, *a* 39.

Anglo-Saxons, les Saxons quelquefois appelez ainsi, parce que les Anglois s'étoient incorporés à eux, *a* 80. Ce Nom donné aux Saxons & aux Anglois établis en Bretagne, & souvent réunis sous un Monarque, *a* 126. 132. 139. 140. 476. 477. *etc.* Changent le Nom de Bretagne en celui d'Engle-Land, ou d'Engle-Saxe-Land, *a* 138. Leurs VII. Roiaumes unis sous un Gouvernement semblable à celui des Provinces-Unies des Pais-bas, & leur Monarchie semblable au Stadthouder de ces Provinces, *a* 139. 140. 150. Changent toute la face de l'île, qu'ils deviennent autrement, & où ils semblent n'avoir voulu laisser aucune trace des Noms Romains, *a* 147. 148. Persecutent horriblement les Chrétiens, & détruisent leurs Eglises, *a* 103. 146. 221. *etc.* Voyez Religion Chrétienne: Se convertissent au Christianisme, *a* 221. *cf. suiv.* *a* 169. *cf. suiv.* Vendoient leurs Enfans, *a* 223. Difficulté touchant leur Histoire, & combien négligemment écrite, 149. 151. 152. Ont donné plus de 600. ans en Angleterre, *a* 464. Differtation sur leur Gouvernement, leurs Loix, leurs Mœurs, & leur Langue, *a* 475. *cf. suiv. jusqu'à la fin du Volume.*

Angouleme (la Duchesse d') Mère de François I. & Régente pendant la prison de ce Prince, envoie des Ambassadeurs à Henri VIII. *a* 203. Qui concluent à Moore, divers Traitez avec ce Prince, *a* 207. Don quelle fait à Wolsey, *a* 200.

Angus (le Comte d') Voi. Douglas (Archibald) & Douglas (Alexandre).

Angus (le Comte d') Voi. Rastren. (Conspiration de).

Angus, Prince du Sang d'Arthur le Grand, tué dans une Bataille contre Modred, *a* 127.

Anicet, Pape, donne l'Eucharistie à Polycarpe, Tom. II.

quoi qu'il différât de lui touchant le Jour de la celebration de la Pâque, *a* 244.

Anjou (le Comte d') Voi. Guillaume I.

Anjou (Charles d') devient favori de Charles VII, *a* 76.

Anjou (le Duc d') Frere de Charles IX. Roi de France. Negociation pour son mariage avec la Reine Elisabeth, *f* 301-307. Est élu Roi de Pologne, *f* 332. Succede à Charles IX, *f* 333. Voi. Henri III. Roi de France.

Anjou (le Duc d') Voi. Alençon (le Duc d') Est déclaré par les Etats, Protecteur de la Liberté Belgique, *f* 341. Leur amene du secours, que leurs divisions rendent inutile, *f* 342. 343. Se retire en France, *f* 343. Preffe son mariage avec Elisabeth, *ibid.* Sûreté lui est fort utile dans cette Negociation, *f* 346. Le Duc rend visite à Elisabeth *ingenua*, *f* 347. On convient des conditions de son Mariage, *f* 353-355. Il est fait Souverain des Provinces Unies des Pais-bas, *f* 355. Contraint le Prince de Parme à lever le siege de Cambrai, *ibid.* Est déclaré Prince de Cambrai, *ibid.* Elisabeth fait naître des difficultés sur son mariage, *ibid.* & 356. Le Duc arrive en Angleterre, & y est bien reçu de la Reine, qui lui donne sa bague, *f* 356. 357. Elle se dédit tout à coup: chagrin du Duc, *f* 357. Il quitte Elisabeth, & est couronné Duc de Bourbonnais, à Anvers, *f* 359. Echoue dans le projet qu'il avoit fait contre plusieurs Villes des Pais-bas, & se retire en France, *f* 366. Meurt, *f* 375.

Anlaf, Fils de Sithrick Roi du Northumberland Septentrional, depouillé de la Succession de son Pere par Adellan, se fuit en Irlande, *a* 334. Se rend en Ecosse, & s'y ligue avec le Roi contre Adellan, *a* 335. Ne peut secourir son Allié, *a* 336. Regardé sans fondement comme Roi d'Irlande, *a* 337. Entre dans l'Humber avec 600. Voies, & prend diverses Places, *a* 337. Va visiter le Camp d'Adellan, déguisé en Joueur de Harpe, & l'attaque vigoureusement la nuit suivante, *a* 338. 339. Defait avec ses Allies à la Bataille de Brunamburg, *a* 337. Se retire en Irlande, *a* 340. Se ligue avec Olaf Roi de Norwege, prend York, se rend Maître du Northumberland, & entre dans la Mercie, *a* 340. Se bat contre Edmond avec succès égal, & obtient tout le Pais au Nord du Watling-street, *a* 341. Tyrannisant ses Sujets la moitié se revolté & fait Roi Régnauld son Neveu, *a* 341. Surpris sous deux par Edmond, sort obligé de se soumettre à lui & de se faire Chrétien, *a* 341. 342. Se revoltent tous deux, & font obligés de se fuir hors de l'île, *a* 342. Rentre dans le Northumberland, & ven rend le Maître; mais ses Tyrannies le font chasser, *a* 344. 345.

(b) 52

- Se retire en Irlande, *a* 345. Confondu avec Olaf ou Olaf Roi de Norwege, *a* 387. Ce Nom trouvé très-incommode par Selden, *a* 387.
- Anlaf**, Capitaine Danois, descend dans l'île de Thanet, & se joint à ses Compatriotes pour piller en Kent & assiéger Cantorberi, *a* 394.
- Annales de Jacques I. & de Charles I. Voi. Français.**
- Annas**, Fils d'Ennius, & Neveu de Redowald Roi d'Estanglie, est élevé sur ce Trône, & l'un de ses plus célèbres Rois, *a* 187. Rétablit Cenowald Roi de Kent, & s'attire la haine de Penda Roi de Mercie, *a* 187. Meurt en 654, après 10. ans de Règne, *a* 187.
- Annas** abolies en Angleterre, *a* 305. Rétablies en Angleterre, *f* 126. Accordées à la Reine Elisabeth, *f* 155.
- Anne de Luxembourg**, Sœur de l'Empereur Wenceslas, se marie avec Richard II. *a* 186. Meurt, *a* 308.
- Anne de Bourgogne**, épouse le Duc de Bedford, *d* 19. Meurt, *d* 77.
- Anne**, Duchesse de Bretagne, succede à François II. son Pere, *d* 433. Conclut avec Henri VII. le Traité de Redon, *d* 435. Prend Maximilien pour arbitre, qui lui fait conclure un Traité provisionnel avec Charles VIII. *d* 439. On lui persuade d'épouser Maximilien, & le Mariage se fait par Procureur, *d* 440. Elle envoie une Ambassade à Henri, *d* 441. Ses Négociations avec ce Prince, *ibid*. Elle s'engage de nouveau avec lui, *d* 443. Lui envoie plusieurs Ambassades, *d* 446, 447. Charles la fait assiéger dans Rennes, *d* 447. La fait demander en Mariage: elle résiste d'abord, mais enfin elle y consent, *d* 448, 449. Veuve de Charles VIII., elle épouse en secondes nocces Louis XII. *d* 489.
- Anne de Cleves**, femme de Henri VIII. Voi. **Henri VIII.** Son divorce, *a* 396-399. Elle y consent, & demeure en Angleterre avec le Titre de Sœur adoptive du Roi, & 400. liv. Sterl. de pension, *a* 399.
- Anne**, Princesse de Danemarck, épouse Jacques VI. Roi d'Ecosse, *f* 435. Qui devient Roi d'Angleterre, par la mort d'Elisabeth, Voi. **Anne Femme de Jacques I. Roi d'Angleterre**, &c.
- Anne**, Femme de Jacques I. Roi d'Angleterre, &c. arrive en Angleterre, *g* 10. Y est couronnée avec le Roi son Epoux, *g* 12. Meurt, *g* 129.
- Anne**, Fille du Duc d'York, & Niece de Charles II., épouse le Prince George de Danemarck, *i* 552. Voi. **Maria Reine d'Angleterre**, femme de Jacques II. Elle quitte le Roi son Pere, & va joindre son Epoux, qui
- s'étoit retiré auprès du Prince d'Orange, *k* 196. Sa Lettre à la Reine, *ibid*.
- Annabai** (l'Amiral) tâche en vain d'engager la Flotte Angloise au Combat, *a* 446. Fait descender dans l'île de Wight, & dans la Province de Suffex, *ibid*. Est jeté sur les Côtes d'Angleterre, en voulant se retirer, *ibid*. Se retire après un léger combat, *a* 447.
- Anselme**, Abbé du Bec, assure le Martyre d'Elphegus, *a* 470. Est fait Archevêque de Cantorberi, *b* 65. Exige certaines conditions du Roi Guillaume II., qui lui manque de parole, *b* 66. Se brouille avec lui, *b* 70. Voi. **Henri I.** se brouille avec ce Prince, au sujet des Investitures, *b* 86. Va se plaindre au Pape, *b* 87. Accommodement sur cette affaire, *b* 88. Persecute les Prêtres mariez, *b* 94. Meurt, *b* 96. Particularités de sa vie, *b* 165-171. Histoire de son démêlé avec Henri I. touchant les Investitures, *b* 166-171. Ses Ouvrages, 171.
- Ante-nati & Post-nati** (Distinction entre les) *g* 55.
- Antoine** (Don) Prieur de Crato, dispute en vain la Couronne de Portugal à Philippe II. Roi d'Espagne, *f* 351. Se retire en France, & puis en Angleterre, *f* 358, 359.
- Antors** pillé par les Troupes Espagnoles mutinées, *f* 334, 335.
- Appledore**, Place forte de Kent prise par les Danois, *a* 313.
- Apollon** adoré chez les Bretons, *a* 83. Avoit un fameux Temple à Thorney, aujourd'hui Westminster, *a* 444.
- Apologie** de Jacques I. sur sa conduite envers les Catholiques, écrite par lui-même, *g* 52.
- Appel à César**. Voi. **Montaignu**.
- Applanisseurs**, ou **Levellers**, ce que c'étoit que ce Parti, *b* 621. Il est dissipé par Cromwell, *b* 622. Se soulève, *i* 20. Sont battus & dissipés, *i* 21.
- Apprentis** de Londres: leur Requête au Roi contre les Papilles, les Innovateurs & les Evêques, *b* 180. Un grand nombre d'Apprentis s'enrolent dans l'Armée du Parlement, *b* 382.
- Aran** (Jacques, Comte d') Voi. **Hamilton**, (Jacques) Comte d'Aran.
- Aran** (le Comte d') Fils du Duc de Châteleraud s'évade de la Cour de France, de peur d'être arrêté, & se rend en Ecosse, *f* 166. Se joint aux Confédérés, & y amène le Duc son pere, *ibid*.
- Aran** (le Comte d') Voi. **Stuart d'Oghilby**, Douglas, (George) & **Argyle** (le Comte d') sous Charles II.
- Arbalétriers**: remarque sur leur usage, *b* 275.
- Archéopé** met Eugene sur le Trône Impérial, & le voit vaincu & décapité, se tue lui-même, *a* 67.
- Arce** (Jeanne d') Voi. **Paucelle d'Orleans**.
- Archibald**, Comte de Douglas, prétend à la Reine d'Ecosse, *d* 208. Meurt, *ibid*.

Ardis

Ardris pris par l'Archiduc Albert, *f* 456.

Arduin, Seigneur Northumbre, menacé de l'exil par Ethelred, se revolt, le fait périr, & est élu Roi de Northumberland, *a* 174. Fait mourir Alcmund, & défait Aldrick, *a* 174. Se réfugie auprès de Charlemagne, *a* 175.

Archie, Royaume au voisinage de l'Ecosse, *a* 106. Les Gallois en font les Roiaumes de Lenox, & de Cumberland, *a* 169.

Arche, Place assiégée par les Pictes, & secourue par Arthur, *a* 120. Prise par les Gallois, & reprise par Eibert, *a* 169, 171.

Archie (Jean) trompé par la Régente d'Ecosse, persuade à la Noblesse de Jerne, d'Angus & de Marne, de prendre les armes, *f* 163. Est fait Gouverneur du Château d'Edimbourg, *f* 180. Ex Comte de Marr, *f* 196. Livre le Château à la Reine, qui lui remet le Prince, *f* 238. Voi. *Argyle*. (le Comte d') Châsse d'Edimbourg les Partisans de Marie, *f* 313. Est élu Regent, *ibid*. Entre en négociation avec le parti de la Reine, *f* 324. Meurt, *f* 325.

Argenti prétend vainement que la Bretagne a toujours été nommée ainsi, & a donné son Nom à l'île d'Albion, *a* 130.

Argyle (le Comte d') embrasse la Réformation, & se déclare contre la Régente, *f* 164. Se retire en Angleterre avec le Comte de Murray, *f* 215. Voi. *Stuart*, (Jaques) Prieur de S. André. Il signe une Confédération, avec les Comtes de Morton, de Marr, d'Athol, de Glencairn, & le Baron de Boyd, pour faire punir les meurtriers du Roi, & dissoudre le mariage de la Reine, *f* 242. Edimbourg se déclare pour eux, *ibid*. Ils vont à la rencontre de la Reine, qui capitale avec eux, il se remet entre leurs mains, *f* 243. Le Comte d'Argyle se met à la tête des Hamiltoniens, & change de parti peu après, *f* 247.

Argyle (le Marquis d') sous Charles I. & Charles II. dans quels principes il étoit, *b* 646. Ses intrigues en Ecosse, *b* 646-648, 651, 652. Voi. *Menno*. Est décapité à Edimbourg, *i* 189.

Argyle (le Comte de) sous Charles II. refuse de prêter le Serment du Test, *i* 528. Est condamné à mort, *i* 529. Se fuie de prison, & se réfugie en Hollande, *ibid*. Une Veuve d'Amsterdam lui prête cent-mille florins, avec quoi il forme le projet de faire une descente en Ecosse, *a* 18. Porte le Duc de Monmouth à en faire autant en Angleterre, *ibid*. Arrive en Ecosse, & y publie deux Manifestes, *b* 19. Assemblée à ou 3 mille hommes, & se jette dans l'île de Boot, *a* 22. Est poursuivi par le Duc de Gordon, le Marquis d'Athol, le Comte d'Arar, & quelques autres, *ibid*. Fait fortifier un Château, & y met ses

munitions & une garnison : ce Château se rend. *ibid*. Marche dans la Province de Dunbarton, & perd ses vaisseaux, *ibid*. & 23. Est décapité à Edimbourg, *a* 23.

Argyle (le Comte d') sous Charles I. Voi. *Hamilton*. (le Duc d')

Argyle: (le Comte d') Voi. *Jaques F.* Roi d'Ecosse.

Arianisme, autorisé au Concile d'Armini, *a* 88. Ne passe point dans la Bretagne, *ibid*.

Armini : il y avoit des Evêques Bretons au Concile tenu en cette Ville en 359. *a* 88. Voi. *Arianisme*.

Arles : Geronce y assiege Constantin, qui s'y fait Prêtre, *a* 70. & y est pris par Constance, *ibid*. Le Moine Augustin va s'y faire évêque, par Etherius ou Vigilius, Archevêque de cette Ville, *a* 226. Le Concile qui s'y assemble en 314. ordonne la Célébration de la Pâque le Dimanche après le 14. de la Lune de Mars, *a* 245. Il y avoit trois Bretons au Concile qui s'y assemble en 347. *a* 87.

Arlington (le Comte d') est fait Secrétaire d'Etat sous Charles II. *i* 212. Un des Membres du Conseil nommé la Cabale, *i* 291. Son Caractère, *ibid*. Est fait Comte & Chevalier de la Jarretière, *i* 319. Pourquoil il est envoyé en Hollande, *i* 320, 321. Est accusé par les Communes, *i* 354. Est fait Grand Chambellan de la Maison du Roi, *i* 360. Perd son crédit, *ibid*. & 361. Son voyage à la Haye pour gagner le Prince d'Orange insuccès, *i* 361. Meurt, *b* 44.

Aries, Nonce du Pape, arrive en Angleterre, avec plusieurs Bulles pour faire trouver de l'argent au Roi, *b* 469.

Armagnac (le Comte d') est fait Connétable, *a* 453. Empêche le retour du Dauphin à la Cour, *a* 454. Voi. *Dorset*. Il assiege Harfleur, *a* 457. Leve le Siege, *a* 458. Ses desseins, *a* 464. Fait reloguer la Reine à Tours, *a* 466. Rompt l'Accord entre les factions des Bourguignons & celle des Armagnacs, *a* 471. Est mis en prison, & tué, *ibid*.

Armagnacs : (Faction des) Voi. *Orléans*. Martin V. tâche de procurer la paix entre cette faction & celle des Bourguignons, *a* 470. L'Accord entre les deux partis est rompu par le Connétable, *a* 471. Les Bourguignons se rendent Maîtres de Paris, & massacrent les Armagnacs, *ibid*. Nouvel Accord, rompu par le Dauphin, *a* 472.

Armagnac : (la Maison d') *d* 9.

Armagnac (le Comte d') est cité par Charles VII. devant le Parlement de Toulouse, *d* 112. Est maltraité par ce Prince, *ibid*. Demande à Henri VI. sa protection, & lui offre une de ses filles en mariage : son offre est acceptée, *d* 113. Se met en possession de Cominge, (*b* 2) *d* 118.

d 118. Qui lui est enlevé par le Dauphin, *ibid.* Est fait prisonnier par une supercherie, *ibid.*

Armée d'Angleterre: (l') Complot pour la faire déclarer en faveur de Charles I. b 65. Produit un mauvais effet pour le Roi, *ibid.* Nécessité d'examiner la réalité de ce Complot, & sa liaison avec l'affaire du Comte de Strafford, *ibid.* Pym informe les Communes du Complot, b 66. Vote & Protestation des Communes sur ce sujet, b 67. Lettre de leur Orateur à l'Armée, b 69. Rapport du Comité touchant la Conspiration, b 70-73. On prétend que les Officiers de l'Armée avoient projeté de présenter une Requête au Roi & au Parlement, & que le Roi l'avoit approuvée, b 77. Contenu de cette prétendue Requête, b 79-81. Raisons qui font voir que ce n'est pas là la véritable Requête qui fut communiquée au Roi, b 81, 82. Raisons pour la réalité de la Conspiration, b 79.

Armée d'Ecceff. Voir *Ecceff.*

Armée du Parlement: Voir *Cromwell* (Olivier) & *Faefax* (le Chevalier)

Armes: leur usage, combien criminel, quoi que non déshonorable, dans les Princes que leur Ambition porte à s'emparer du Bien d'autrui, a 284.

Arminius d'Angleterre, prennent le parti du Roi contre le Peuple, g 187.

Arminius: (Jaques) ses disputes avec *Gomarus*, g 70. & *suiv.*

Armoiries d'Angleterre, b 275.

Armorique, Province des Gaules: ce mot signifie *Marienne*, a 130. Ses Côtes infestées par les Francs & les Saxons, a 60. Plusieurs Soldats Romains s'y établissent, a 74. Quantité de Bretons s'y réfugient, *ibid.* Ambrosius Aurelianus s'y retire, a 99. Beaucoup de Bretons s'y retirent, a 103. Les Wisigoths en méditent la Conquête, a 124. Quantité de Bretons s'y retirent, a 130. Reçoit de tous ces Bretons le Nom de Bretagne, *ibid.* Argente refusé à ce sujet, *ibid.* D'autres Bretons encore s'y réfugient, a 137.

Armstrong: (Thomas) Voir *Conspiration Protestante*.

Arques (Guillaume Comte d') Voir *Guillaume I.*

Arvetelle (Jaques d') Brasseur de bière à Gand: son crédit, e 171. Edouard III. fait Alliance avec lui, *ibid.* Conseillé à Edouard de prendre le titre de Roi de France, e 176. Est mis en pieux par les Flamans, e 191.

Arthur, Fils de Gorlois Roi de Dammonie, naît à Tindael en 452. a 123-120. Prend les Armes à 14 ans, & sert Ambrosius, a 105. Succède à son Père à 15 ans, a 106, 121. Attaqué par Hoel Roi d'Arclune, le défait &

le tue de sa propre main en 470, à l'âge de 18 ans, a 106. Ses belles Actions & ses grandes Vertus, *ibid.* & 109. Créé Patrice par Ambrosius, a 109. 123. Fait un Voyage à Jérusalem, a 113. Bat les Saxons Northumbres en 491. & 494. a 113, 114. Alliege York, en leve le siege, & n'ose tenir devant les Saxons, *ibid.* & 115. Bat deux fois Pascen-tius, *ibid.* Oblige à le renfermer dans Londres, a 116. Reçoit du Secours d'Hoel Roi d'Armorique son Neveu, & va battre Baldulphe & Colgrin, & puis Cerdick, *ibid.* Pourfuit Baldulphe & Colgrin en Dammonie, & les défait totalement, a 117, 118. Fait Monarque des Bretons après Ambrosius, *ibid.* & 123. Il est faux qu'il ait été Fils d'Ambrosius, ou bien Fils ou Frere d'*Uther Pendragon*: *Uther* n'est qu'un surnom qui lui fut donné, a 119. Reprend Caerleon, & y est couronné, *ibid.* Bat les Saxons pour la 10. fois, *ibid.* Pourfuit Baldulphe & Colgrin, & les défait en Dammonie, *ibid.* Bat les Saxons réunis à Badon, *ibid.* & 120. Delivre Hoel son Neveu assiégé par les Piétes, & ravage cruellement leur Pais, *ibid.* Perd Geneviere sa Femme, *ibid.* Renvoie Hoel en Armorique, & rétablit le bon ordre à York, *ibid.* Réduit à céder à Cerdick le Pais qui fait aujourd'hui Somerset & Hant, a 121. Répare les Eglises, & rétablit la Religion, a 122. Passe en Armorique au Secours d'Hoel, & y tue de sa propre main le rebelle Frollon, *ibid.* Repasse en Bretagne, y trouve tout en désordre, & traite avec Cerdick, a 123. Incertain s'il se fit Empereur, & s'il prit les Titres de *Britannicus*, *Gallicus*, &c. *ibid.* Quatre Epoque notable de son Regne, *ibid.* Passe encore en Armorique, & lui-même la Régence de son Royaume à Modred son Neveu, a 124. Ne revient qu'au bout de 4 ans, & trouve son Trône occupé & sa Femme déshonorée par Modred, a 126. Rassemble ses Amis, & bat diverses fois Modred pendant sept ans, a 127. Le pourfuit jusqu'au fond de la Dammonie, le défait, le tue de sa propre main, & en est dangereusement blessé, *ibid.* & 128. Porte à Glaston, y meurt de ces blessures, & de 90 ans, *ibid.* Avoit eu trois Femmes nommées *Geneviere* & de la dernière un Fils nommé *Neon*, qui mourut enfant, a 120. Laisse pour Diadème à Constantin Fils de Cador, *ibid.* Son Histoire, digne d'être écrite par ses Historiens les plus graves & les plus sçavants, & ridicule des Romains faits à son sujet, a 128, 129. Peut bien avoir infusé l'Ordre de la Table Ronde, a 128. Beaucoup de Bretons ne pouvoient croire sa Mort, & attendoient encore de ses Voyages fix ou sept cens ans après, *ibid.* Son Corps trouvé entier à Glaston, sous Henri II. a 129.

b 277.

- b 237.** Son Epée donnée à Tancrede par Richard I. *a 129.*
- Arthur,** Duc de Bretagne, Fils de Geoffroi: son Grand-Pere Henri II. lui fait prêter serment par les Etats de Bretagne, *b 230.* Constance, sa Mere, le met sous la protection de Philippe Auguste, *b 284.* Est lui livre les principales Places de Bretagne, de Touraine, de Poitou, d'Anjou & du Maine, pour les garder au nom de son fils, *ibid.* Philippe Auguste mécontente Arthur, *b 285.* Guillaume Des-Roches, son Gouverneur, l'enleve avec Constance de la Cour de Philippe, & les mène à Jean sans Terre, *ibid.* Les soupçons qu'ils conçoivent de ce Prince, les obligent à s'aller remettre entre les mains de Philippe, *ibid.* Voi. *Jean sans Terre.* Est pris par Jean dans une bataille, *b 295.* Lui répond fièrement, *b 296.* Disparoit, *ibid.*
- Arthur,** Comte de Richemont, *d 7.* Voi. *Beaufort* (le Duc de) Epouse Marguerite, Sœur du Duc de Bourgogne, & Veuve du Dauphin Louis, *d 19.* Prend le parti de Charles VII. *d 37.* Est fait Connétable de France, *a 30.* Force Charles à chasser Louvet, *ibid.* Se rend maître de Pontorson, *d 43.* Accident qui l'oblige à lever le Siege de S. James de Beuvron, *ibid.* S'empare de la Fleche & de Galerande, *d 44.* Fait étrangler de Giac, & assassiner Beaulieu, *ibid.* Quitte la Cour, *d 48.* Amène des troupes au Roi, *d 60.* Se rend maître d'Evieux, *d 65.* Son attentat contre la Trimoüille, *d 76.* Se rend maître de Paris, *d 87.* Prend Meaux d'assaut, *d 95.* Continue le Siege du Marche, & s'en rend maître, *d 95, 96.* Est contraint de lever le Siege d'Avranche, *ibid.* Bat les Anglois à Fournuign, *d 142.*
- Arthur,** Fils de Henri VII. Sa naissance, *d 403.* Son Mariage avec Catherine d'Aragon est conduit, *d 464.* Confirmé, *d 486.* Consummé, *d 502.* Il meurt, *d 503.*
- Artides,** (seigneurs des) ce que c'étoit, *g 515.*
- Arten,** (Robert d') la Généalogie, *e 170.* L'ouïement de ses prétentions, *ibid.* Envoyé en Bretagne par Edouard III., y est tué, *e 183.*
- Arts,** Voyez *Sciences.*
- Arvragu,** Roi Breton dont parle Juvenal, *a 44, 85.* Fable touchant le Prent qu'il fit à Joseph d'Armathée, *a 84, 85.* réfutée, *ibid.*
- Arundel,** Chef des revoltés de Devon, *f 39.* Est pendu, *f 41.*
- Arundel** (Charles) se sauve en France, après la decouverte de ses complots en faveur de Marie Reine d'Ecosse, *f 360.*
- Arundel de Wardour,** (le Lord) Voi. *Conspiration Papiste.*
- Arundel** (le Comte d') sous Edouard II. est décapité, *e 132.*
- Arundel,** (le Comte d') sous Richard II. Voi. *Thomas de Woodstock.* Va secourir le Duc de Bretagne, *e 305.* Est fait grand Amiral, *ibid.* Ses exploits sur mer, *ibid.* Est mis à la Tour, *e 312.* Condamné à mort & exécuté, *e 313.* Puisse pour martyr, *ibid.*
- Arundel,** (le Comte d') ses exploits en Normandie, *d 78.* Se rend maître de Sillery-le-Guillaume, *d 79.* Est tué dans un Combat, *d 81.*
- Arundel** (le Comte d') est fait Membre du Conseil de la Régence pendant la minorité d'Edouard VI. *f. 3.* Son caractère, *f. 7.* Artifice qu'il employe contre le Duc de Northumberland, *f. 82.* Est fait Grand Maître, *f. 93.* Se flatte d'épouser Elisabeth, *f. 184.* Quitte l'Angleterre de chagrin de ne voir aucune apparence d'y recourir, *f. 226.* Meurt, *f. 351.*
- Arundel** (Philippe Howard, Comte d') est arrêté en voulant sortir du Royaume, *f. 378.* Est condamné à mort: la Reine lui fait grâce, *f. 431.*
- Arundel** (Thomas) Archevêque de Cantorbéry, est banni & ses biens confisqués, *e 313.*
- Arundel,** (Thomas) harangue dans le Parlement en faveur de Henri IV., *t 354.*
- Arundel** (Thomas) sous Jacques I. & Charles I. est fait Comte d'Arundel & de Surrey, *g 6.* Sa querelle avec le Lord Spencer, *g 152, 153.* Pourquoi il est mis à la Tour, *g 311.* Les Seigneurs obtiennent son élargissement, *ibid.*
- Arundel** (le Château d') pris par Hopton, *b 493.* Repris par Waller, *b 494.*
- Arundel.** Voi. *Vane.*
- Arwale,** Frere d'Authum Roi de Suffex, Gouverneur de l'Ile de Wight, se voit obligé de se céder à Cedowalla Roi de Welfex, *a 207.*
- Asaph,** fait Directeur d'un Monastere fondé en Cambrie par Kenigern. *a 144.* Meurt en 590. *a 144.* Donne son Nom à la Ville de Saint Asaph, *a 144.* Voi. *Saint Asaph.*
- Asclepiades** tue Alecius, prend la Pourpre Impériale, & est tué dans un Combat, *a 61.*
- Asclerti,** assassine Cencin Roi de Mercie, & le jette dans une Fontaine, *a 184.*
- Ashburnham,** quelle part il eut à la fuite du Roi Charles I. de Hamptoncourt, *b 618-620.*
- Ashley** (Antoine) un des Membres du Conseil nommé la Cabale, sous Charles II. *i 291.* Son caractère, *i 292.* Est fait Comte de Shaftsbury, *i 319.* Est Grand Chancelier, *i 321.* Son Discours au Lord Cliford, en recevant son serment pour la Charge de Grand Trésorier, *i 323.* Son Discours à l'Orateur des Communes, *i 324.* Est au Parlement, *i 325-329.* Remarque sur ce Discours, *i 329.* Se jette dans le parti du peuple, *337-339.*

(b 3) Ou-

Occasion où il se déclare hautement contre le Roi, i 339, 340. Avis touchant ce Comte, i 340-342. Le Roi lui ôte le Grand Sceau, i 349. Pourquoi il demeure un an prisonnier à la Tour, i 376. Son Discours contre le Pape, i 457. Observation sur son sujet, i 459. Il est dépouillé de son Emploi de Président du Conseil, i 481. Ses intrigues contre le Duc d'York, i 486, 488. Est mis à la Tour, i 525. Absous par le Grand Juré, i 527. Réjouissances de la Ville de Londres pour sa délivrance, i 528. Il se réfugie en Hollande, i 532. Meurt, i 533.

Ashley (le Chevalier Jacob) est fait Général de l'Infanterie par Charles I. b 357.

Ashien, Pouvoir extraordinaire donné à ce Chevalier, d 358.

Ashien, *Staci*, & *Balesley*, exécutés pour avoir comploté contre Cromwell, i 94.

Ashurst, (Thomas) Henri VII. lui accorde une Patente pour découvrir de nouvelles Terres, d 504.

Aske, Chef des revoltés d'York, e 365. Force la Noblesse de se joindre à lui, e 366. Les Provinces de Richemont, de Lencastre, de Durham & de Westmorland s'engagent dans son parti, *ibid.* S'empare de Pontiraft, de Hull & d'York, *ibid.* De quelle manière il reçoit un Héraut du Roi, e 367. Accident qui l'empêche deux fois de battre l'Armée du Roi, *ibid.* & 368. Conclut une Trêve avec le Duc de Norfolk, e 368. Conférence à Duncafter, rompue, e 369. Accepte une Amnistie, e 370. Est exécuté, e 373.

Ashw (Anne) son execution, e 460, 461.

Ashw, Contre-Amiral de la Flotte du Parlement, son Combat contre Ruyter, i 54, 55. Est pris par les Hollandois dans un Combat, i 244.

Affassin, conjecture sur l'Etymologie de ce mot, b 259.

Affoldan, Edmond II. y est entièrement défait par Canut, par la perfidie d'Edrick Stron, e 424.

Assemblée Générale d'Ecosse, Voi. *Ecosse*.

Assemblée Générale des Eglises d'Ecosse, Voi. *Ecosse*.

Afir, Benoîtien, le premier Professeur en Grammaire & Rhetorique à Oxford, a 318. A écrit la Vie d'Alfred le Grand en 803. a 328, 379. Meurt Evêque de Saint-David, e 379.

Afir, Evêque de Sherburn, meurt en 883. a 379.

Affris de Northampton, b 225.

Athalaric, Frere d'Ida, devient Roi de Bernicie, déjà fort âgé. a 139, 145.

Atheling, Surnom des Freres du Sang d'Angleterre, a 439, 480.

Athelm, Archevêque de Cantorberi, donné une bonne Education à Dunstan son Neveu, & l'introduit & le rétablit auprès du Roi Adclian, a 355.

Athelm, 8^e Evêque de Wells, a 373.

Athelmar, Fils du Comte de la Marche, & Frere utérin de Henri III., arrive en Angleterre, b 432. Voi. *Henri III.* Est élu Evêque de Winchester, b 435. Chassé d'Angleterre, b 473. Rappelé par le Roi, meurt en chemin, b 478.

Athelney, (Jésu d'), Lieu marécageux de la Province de Somerset où Alfred le tient caché, a 307.

Athelstan-Moor, (Bataille d') b 432.

Athol (le Comte d') fait assassiner son Neveu Jacques I. Roi d'Ecosse, d 91.

Athol, (le Comte d') Voi. *Argyle*. (le Comte d')

Athol, (le Marquis d') Voi. *Argyle*. (le Comte d') sous Charles II.

Atrebares, Peuple des Gaules, Cefar leur donne Cornus pour Souverain, a 23.

Attacores, Peuple Piste ou Ecolais, a 18. Ravagent la Province Romaine, a 64.

Attius (*Aulus*) Chef d'une des Cohortes d'Agriкола, périt dans la Bataille contre Galgacus, a 52.

Attila, Roi des Huns, entre dans les Gaules avec 800000 hommes, a 75.

Avalos (Ferdinand d') Marquis de Pescara, *Pescaire*.

Aubigny, (le Baron d') Voi. *Stuart*, (Elsme)

Aubin du Cormier, (St.) Bataille donnée près de cette Ville, d 429, 430.

Aubrey (Gilles d') est fait Baron d'Aubrey, d 390. Secourt Diarmude, & bat les Français & les Flamans qui l'assiegeoient, d 422.

Audley (le Lord) est battu & tué à Bore-heath par le Comte de Salisbury, d 162.

Audley (Thomas) est fait Garde du Grand Sceau, & puis Chancelier, e 307. Son caractère, e 405. Meurt, e 438.

Audrey, (le Lord) Voi. *Cornwall*.

Audouars, Fils de Hengist, demeure en Allemagne, a 112.

Ave Maria, l'usage de cette Priere non encore établie dans le X. siècle, a 378.

Augmentations des revenus du Roi, (Cour des) e 347.

Angibourg, (Dieté d') ce qui s'y passa, e 191, 192.

Auguste, se laisse fléchir par les Bretons, & en reçoit de riches Présens, a 31. Sa sagesse Maximine sur la trop grande étendue d'un Etat, *ibid.*

Augustin, Moine Benoîtien, Abbé de St. André à Rome, choisi par Gregoire le Grand pour Chef de la mission envoyée convertir l'Angleterre,

terre, *a* 114. Arrive en France, & dans l'île de Thanet, en 597. *a* 114. Se présente à Ethelbert Roi de Kent, & lui prêche le Christianisme, *ibid.* Obtient permission de le prêcher publiquement, *a* 115. S'établit à Dorobern, & y bâtit plusieurs Eglises & un Monastère qui a porté son nom, *ibid.* Convertit Ethelbert, & balaie grande multitude de Peuple, *ibid.* Va à Arles se faire sacrer Archevêque des Anglo-Saxons, & repris de précipitation & d'orgueil à cet égard, *a* 116. 170. Etablit un Evêché à Rochester, *a* 126. & un à Londres, *a* 170, 271. Envoie rendre compte au Pape de sa Mission, & lui demande des Instructions, *ibid.* Reçoit le Pallium, *ibid.* S'attribue des Miracles, *a* 227. 271. Fait donner le Titre d'Archevêché à Dorobern, aujourd'hui Cantorberi, *a* 227. Idée peu avantageuse que donnent de lui ses disciples à Grégoire le Grand, *a* 230. 170. Veut soumettre l'Eglise Bretonne aux Usages & à l'Autorité de l'Eglise Romaine, *a* 130, 231. En confère inutilement avec les Evêques Bretons, *ibid.* Tente en vain de les convaincre en rendant la vue à un Aveugle, *ibid.* & 271. Manque de Civilité pour eux, échoue & les menace, *a* 232. 233. Les IV. Points qu'il leur demandoit, *a* 263, 264. Envoie Melitus prêcher en Essex, *a* 233. 270. Meurt en 605. & son Epitaphe, *a* 233. Appellé communément l'Apôtre des Anglais, *ibid.* Reflexions sur le peu d'étendue de ses Progrès & de sa Capacité, & sur les Motifs qui le faisoient agir, *a* 269-271.

Augustin (Moines de S.) élisent en secret leur Sous-Prieur, Archevêque de Cantorberi, *b* 302. Le Roi Jean les menace; & à sa recommandation ils élisent l'Evêque de Norwich, *b* 303. Quatorze d'entre eux sont députés à Rome, pour demander au Pape la confirmation de cette élection, *ibid.* Le Pape casse les deux Elections, & fait élire le Cardinal Langton par les Moines députés, *b* 304. Voir *Jean sans terre*.

Augustin (l'Abbé de S.) excommunie le Prince Louis de France & ses adhérens, par ordre du Pape, *b* 337.

Avis au Roi pour brider l'insolence des Parlemens, Titre d'un Libelle du tems de Charles I. *g* 421.

Auldrif, (Ste.) Adelfride, Femme d'Ægfrid Roi de Northumberland, & Abbessé d'Ely, vénéral sous ce Nom en Angleterre, *a* 169.

Annals (le Duc d') depuis Duc de Guise: terrible blessure de ce Prince, guérie par Ambroise Paré, *a* 448.

Aranches, assiégé par le Comte de Richemont, & secouru par Talbot, *d* 96.

Aray, (Bataille d') *a* 228.

Ausrick, Voir *Auslrick*.

Auslrick ou *Ausrick*, il s'y tient un Synode entre Augustin & les Evêques Bretons, *a* 132.

Aulwalch, Fils ou Général d'Adelwalch Roi de Suïlex, lui succède avec Berthun, & puis seul, *a* 202.

Autre Chambre, (L') ce que c'étoit, *i* 89.

Aulriche, (le Duc d') Voir *Richard I.*

Ayala (D. Pedro d') Ambassadeur d'Espagne en Angleterre, Médiateur de la Paix entre les Rois d'Angleterre & d'Ecosse, *d* 497, 488.

Aymery, Vicomte de Narbonne, contraint le Comte de Douglas de marcher aux ennemis, *d* 30. Est tué à la bataille de Verneuil, *d* 31. Son corps est attaché à un gibet, *ibid.*

Aymery de Pavis, Gouverneur de Calais, se laisse corrompre par Philippe de Valois, *c* 200.

Azintour, (Journée ou Bataille d') *c* 447-450.

Azyles & *Exemptions*, ne servent le plus souvent qu'à autoriser le Crime, & à protéger les Criminels, *a* 339. Le Clergé les fait extrêmement valoir, *ibid.* Edred en refuse le Droit à l'Abbaye de Croyland, *a* 374. Bulle sur les Azyles, *d* 417.

B.

Babington, Voir *Gifford*. (Gilbert)

Bacon (Nathan.), prouve que le Denier de St. Pierre n'étoit rien moins qu'un Tribut, *a* 183.

Bacon (Nicolas) Garde du Grand Sceau, son Discours au Parlement en faveur d'Elisabeth, *f* 155. Principal Ministre d'Elisabeth, *f* 185.

Bacon, Procureur Général, est fait Chancelier sous Jacques I. *g* 105. Son caractère, *g* 105, 108. 151. Est accusé de s'être laissé corrompre, s'avoue coupable, est dépouillé de sa Dignité, & déclaré indigne de s'asseoir dans la Chambre Haute, *g* 151. Remarque sur son Histoire de Henri VII. *g* 152. Omission de cet Auteur, *d* 418.

Bado-Dourlach, (le Prince de) Voir *Frédéric P.* Electeur Palatin. Est battu par les Espagnols & les Bavarois, *g* 192.

Badon, assiégé, & secouru par Arthur qui y remporte une grande Victoire, *a* 119. C'est aujourd'hui *Barh*. Voir ce Mot. Cette Victoire confondue par Milton avec celle de Cerdick's-lega, *a* 113. & rapportée mal à l'an 510, par Ussenius, *a* 119, 145.

Baquette blanche, c'est la marque des principaux Emplois de la Couronne & de la Maison du Roi, *b* 149.

Baillie (Jean) prétend à la Couronne d'Ecosse, *c* 126. Fondement de ses droits, *c* 126, 17. 35. 45. Est déclaré Roi d'Ecosse par Edouard I. à qui il prête serment, *c* 47. Est maltraité

par Edouard, & contraint de comparoître devant le Parlement d'Angleterre, *e* 52-54. s'allie avec la France, *e* 55. Le Pape le dépense de son firment, *e* 56. Baillol se déclare contre Edouard. *ibid.* Est vaincu par ce Prince dans une bataille, *e* 57. Contraint de lui resigner la Couronne, *e* 58. Est envoyé en Angleterre. *ibid.* Est remis entre les mains du Nonce du Pape, *e* 75. Se retire sur ses Terres en Normandie, où il passe sa vie en homme privé, *e* 80.

Baillol (Edouard) fils de Jean Baillol: Edouard III. l'exécute à faire valoir ses Droits sur l'Ecosse, & lui promet du secours, *e* 162. Fait deserte en Ecosse, *e* 163. Y gagne quatre batailles, *e* 164. Se rend maître de Perth. *ibid.* Se fait couronner, *e* 165. Rend hommage à Edouard. *ibid.* Lui cède Barwick. *ibid.* Après la bataille de Holydown, Edouard lui laisse un Corps de troupes. *e* 166. Baillol tient son premier Parlement. *ibid.* Cede diverses Places à Edouard. *ibid.* Les Ecossois se revoltent contre lui. *ibid.* Il est surpris & chassé d'Ecosse. *ibid.* Son état depuis ce tems-là, *e* 206. Il ce de tous ses droits à Edouard, *e* 207.

Baldemore: (Barthelemi) Affront qu'il fait à la Reine femme d'Edouard II. *e* 113, 114. Est exécuté, *e* 116.

Baldock, Chancelier, meurt en prison des coups qu'il avoit reçus de la popule, *e* 132.

Baldred, Fils de Cudred Roi tributaire de Kent, lui succede par permission de Cenulph Roi de Mercie, *a* 199. Attaqué & défait par Erelwolp, s'enfuit en Mercie, & perd son Roïume, *a* 199, 215, 216.

Baldulph, Fils d'ella, descend en Bretagne avec son Pere, *a* 109, 214. Nommé par les Anglois *Cismerius*, *ibid.* Gouverneur de la Dextre, *ibid.* Vavon s'écarter la Descente de Cerdick. *ibid.* Marchant au secours d'York, est battu par Cadur, obligé de se sauver déguisé en Païsan, & tiré dans cette Ville par une corde, *ibid.* *a* 115. Ravage la Province de Lencastre. *ibid.* Battu par Arthur, va joindre Cerdick à Lincoln, *a* 116. Pourchassé par Arthur, se retire en Dammone, où il est pleinement défait, *a* 117, 118. Se jette sur les Provinces Occidentales, & encore défait en Dammone, *a* 119. Se joint à Cerdick à Baddon. *ibid.* où il périt dans une Bataille, *a* 120.

Balfour: (le Chevalier) Sa déposition contre Charles I. *b* 68. Qui lui ôte la Lieutenance de la Tour, *b* 78. Ce qu'il fit à la bataille d'Edge-Hill, *b* 373. Mene mille chevaux à Waller, *b* 404. De quelle manière il sauve la Cavalerie de l'Armée du Comte d'Essex, *b* 504.

Bail, (Jean) auteur d'un soulèvement, *e* 284.

Ballard: Voi. *Gifford*. (Gilbert)

Bambour: château resté de l'ancienne Ville de Beibambour, *a* 131.

Banbridge (Christophe) Archevêque d'Yorck, Ambassadeur de Henri VIII. à Rome, *e* 9. Est fait Cardinal, *e* 27. Meurt, *e* 89.

Banbury, (Bataille de) *a* 239.

Bancroft (Richard) est fait Archevêque de Cantorben, *a* 16. Persecute les Puritains. *ibid.* *e* 48. Sa tentative pour étendre le pouvoir du Roi, inutile, *a* 37. Meurt, *a* 68.

Bandes blanches: (le Parlement des) pourquoi ainsi nommé *e* 113.

Banger, Monastere très-ancien & très-célèbre en Galles dans lequel il y avoit plus de 2200. Moines, *a* 145, 155. Detruit par Adelfrid Roi de Northumberland, qui en massacre 1250. Moines, *a* 155.

Banger, Abbaye en Irlande, *a* 145.

Bannisdun: Colline importante, occupée par les Saxons, & reprise par Arthur lui fait gagner la Bataille de Badon, *a* 179, 120.

Bannothrewen, (Bataille de) *e* 105.

Bantam: le Roi de cette île envoie une Ambassade à Charles II. *e* 533.

Baranail: Mot Phénicien, qui signifie *Pais d'Esiam*, & que Bochart conjecture avoir donné lieu au Mot *Britannia*, *a* 4.

Barberousse (Haradin) se fait Roi de Tunis, après en avoir chassé Mulcy Hassem, *e* 336. Est chassé de Tunis par Charles-Quint, qui y rétablit Mulcy Hassem. *ibid.* Se fait Roi d'Alger, *e* 409.

Barbu (le) Bourgeois de Londres, y excite une sédition, est pendu avec neuf de ses complices, *b* 272.

Bardez: Prêtres des Gaulois & des Bretons, inférieurs aux Druides, & qui faisoient des Chansons en vers qu'ils accompagnoient sur la Harpe, *a* 10. Ils ont subsisté dans la Gr. Bretagne jusqu'après la Retraite des Romains, *ibid.* Il reste quelques Fragments de leurs Vers pour Geronce, *a* 70.

Barclay: (le Lord) Voi. *Scroop*. (Richard) Se retire en Ecosse, *e* 396. Et de là dans le pays de Galles, *e* 400. Retourne en Ecosse avec le Comte de Northumberland, & entre avec lui en Angleterre, *e* 403. Est blessé dans un Combat, & est prisonnier. *ibid.* Meurt de ses blessures. *ibid.*

Barthone, nom donné au Parlement établi par Cromwell, *i* 62. Voi. ce que fit ce Parlement à l'Art. de *Cromwell*. (Olivier)

Barley (Guillaume) conspire contre Henri VII. *d* 464. Voi. *Clifford*. (Robert)

Barlew, Evêque de S. Asaph: son caractère, *e* 380.

Barlew: Voi. *Waltera*.

Barnards-heath, (Bataille de) *d* 175.

Etc.

Berthe, exécuté pour cause de Religion, *a* 402.
Bernet (Bataille de) *d* 162.

Berneville: Voi. *Giffard*. (Gilbert)

Beren: En quel tems ce titre a été restreint à ceux que le Roi appelle au Parlement, *e* 89.

Berens, & **Barons**: ces mots introduits par les Normans, au lieu de ceux de *Thanes* & *Thane-Lands*, *a* 419. 483. 497. Toute la Noblesse désignée par ce dernier Titre, *a* 484.

Berenius, refusé touchant le prétendu Apollon de St. Pierre chez les Bretons, *a* 84. Confond Ambrosius Aurelianus avec un autre Aurelien, *a* 109. Repris de contradiction au sujet des Bretons & des Ecois, *a* 243.

Repris touchant la prétendue Légation de Theodore au Concile de Hanford, *a* 265.

Refusé touchant la prétendue Bulle d'Excommunication du Pape Formose contre Edouard l'Ancien, *a* 372. Ote Jean Scot du Martyrologe Romain, *a* 379.

Berrenius: Voi. *Chevaliers Baronnets*.

Berons ou *Seigneurs* d'Angleterre: leurs Lignes & leurs Guerres contre les Rois d'Angleterre: Voi. *Jean sans terre*. *Louis fils de Philippe Auguste*, *Henri III*. *Edouard I*. *Edouard II*. *Edouard III*. & *Richard II*.

Berricades de Paris, *f* 430.

Barthelemi (massacre de la St) *f* 320.

Karton (Elizabeth) ou la Religieuse de Kent: son histoire, *e* 325. Elle est condamnée à mort.

ibid.

Baise: (Concile de) Histoire abrégée de ce Concile, *d* 534. Sa querelle avec Eugene IV, *d* 537-540.

Bataille (Abbaye de la) fondée par Guillaume le Conquerant, en mémoire de la bataille de Hastings, *b* 18.

Bâtard de Falconbridge: (le) Voi. *Falconbridge*, (le Bâtard de)

Bâtard d'Orléans, (le) défait les Anglois au blocus de Montargis, *d* 45. 46. Est fait Comte de Dunois, *d* 113. Quelle part il eut aux affaires de Bretagne, *d* 394. 410. 410. Fait lever le siege de Nantes, *d* 424.

Bâtards, autorisés à prétendre à la Couronne, par Osmy Roi de Northumberland qui donne celle de Deire à Alfred l'un des siens, *a* 170.

Sources de Division, *ibid*. Privez de tout Héritage, & de la Succession à la Couronne, *a* 267.

Batares, Sujets des Romains, *a* 79. Deux de leurs Cohortes onfoncent les Troupes de Galgacus, *a* 52. Confondus sous le nom de Saxons, *a* 79.

Bateau, un remarquable, où huit Rois servoient de Rameurs à un neuvième. *a* 353. Voiez *Galere*.

Batemans: Voi. *Conspiration Payse*.

Batême, ordonné, par le Concile de Calchite, *1^{re} p. 3*.

de ne l'administrer qu'aux Fêtes de Pique, & de Pentecôte sans grande nécessité, *a* 267, 274. La nécessité abolue, qu'en prescriit l'Eglise Romaine, inconnue alors, *a* 274.

Bath, autrefois nommé *Badon*. Voiez ce Mot. On prétend que David Archevêque de Cant-leon a donné à ses Eaux la vertu qu'elles ont,

a 143.

Baudouin, Archevêque de Cantorberi: particularitez de sa vie, *b* 532.

Baudouin Bras-de-Fer, premier Comte de Flandres, enleve Judith Fille de Charles le Chauve, *a* 294.

Baudouin, Comte de Flandres, épouse Afwinthe ou Eltrude Fille d'Alfred Roi d'Angleterre, *a* 323.

Baudouin, Comte de Flandres, domte Azyle à Emma Reine d'Angleterre, *a* 419. Marie une de ses Filles à Tolson Fils de Godwin, *a* 432. Donne un puissant Secours à Godwin, *ibid*. *a* 433. & un autre à Tolson, *a* 450. Favorise l'Entreprise de Guillaume le Conquerant, en ne portant point la France à s'y opposer, *a* 453.

Baviers: (le Duc de) Voi. *Bucquy*. Est fait Electeur Palatin, *f* 263.

Baxter, (Richard) pourquoi on lui fait son procès, *k* 11. Sa Sentence, *k* 12.

Bayard (le Chevalier) se laisse prendre, plutôt que de fuir, *e* 68. Fâ tué, *e* 184.

Bayfield, Protestant brûlé en Angleterre, *a* 298.

Baynam, Protestant brûlé en Angleterre, *a* 298.

Bayonne, siege & prise de cette Ville, *d* 142. Tentative des Espagnols sur cette Place, inutile, *e* 174.

Bayonne, (Entrée de) *f* 218.

Bennoch, élu Evêque de Selsey, *a* 373.

Bontes, quelle part il eut à la Conspiration des Poedres, *f* 46-49.

Beatrix, Voi. *Edith*.

Beaufors (Henri) Evêque & Cardinal de Winchester. Voi. *Henri Beaufors*, Evêque de Winchester.

Beaufors (le Duc de) Amiral de la Flotte de France, *i* 243. La mene à la Rochelle, *i* 245. Passe plusieurs fois devant la Flotte Angloise, sans être attaqué, *i* 246.

Beaufors (Thomas) Duc d'Exceter, est fait Gouverneur de Henti VI. *d* 16. Meurt, *d* 53.

Beaufors, Origine de cette famille, *e* 300.

Beaulieu, (Le Camus de) *d* 12. Le Connétable de Richemont le fait assassiner, *d* 44.

Beaumont-sur-Oise, surpris par les François, & repris par les Anglois, *d* 28.

Bobba, Femme d'Ida pr. Roi de Northumberland, son nom donné à Bebbambourg, *a* 131.

Bebbambourg, Ville bâtie par Ida, & ainsi nommée de *Bobba* la Femme, *a* 131. Penda tente

(c) .

te en vain de la reduire en cendre, *a* 165. Détruite, au Chateau près nommé *Bambourg*, *a* 131.
Becca, fait Evêque, établit son Siege à *Dunsmock*, *a* 262.
Beccanell, Withred, Roi de Kent, y assemble un Concile, auquel il preûde, *a* 265. Dispute touchant la venue ou la supposition de ce Concile, *ibid.*
Becket, (Thomus) son Origine, *b* 185. Il est fait Grand Chancelier, ensuite Archevêque de Cantorberi, *b* 186. Renvoie le Grand Secau au Roi, *ibid.* & change de conduite à son égard, *ibid.* Se propose de traverser le dessein que le Roi avoit formé, de reduire la puissance du Clergé, *b* 187. Première occasion de querelle entre le Roi & lui, *b* 188. Supplie au Roi, qui vouloit que le Clergé fût jugé par les Juges Royaux, *ibid.* Autres sujets de plainte qu'il lui donne, *ibid.* Ne se fâche qu'avec peine aux cinq Articles proposés par le Roi sous le nom de Coutumes de Henri I. *b* 190. Se repent de les avoir signez, *b* 191. Se suspend lui-même, *ibid.* Est rétabli par le Pape, *ibid.* Le Roi lui suscite des pro-cès, *ibid.* Il perd le premier, & prend la résolution de ne se plus défendre, *ibid.* Accusé de deux crimes capitaux, refuse de répondre sur le fonds des accusations, *ibid.* Refuse d'aller parler au Roi, *b* 192. Accusé de deux nouveaux crimes, de parjure & de trahison, *ibid.* Ses biens sont confisquez, *ibid.* La Cour des Pairs le déclare parjure, *ibid.* Fait une demarche édicieuse, & une réponse arrogante à l'Archevêque d'York, *b* 193. Est condamné à la prison, *ibid.* Refuse d'aller ouïr prononcer sa Sentence, & répond arrogamment, *ibid.* Se sauve en Flandre en habit déguisé, *ibid.* Le Roi de France lui offre un asyle, *ibid.* Le Pape menace Henri II. à son sujet, *b* 194. Henri lui envoie des Ambassadeurs, qui accusent Becket, *ibid.* Becket défend sa Cause, *ibid.* Les Ambassadeurs demandent que la Cause soit jugée en Angleterre par des Legats, *b* 195. Le Pape s'en reserve la connoissance, *ibid.* Procédures vigoureuses du Roi contre le Pape & contre Becket, *ibid.* Becket excommunié quelques Seigneurs du Conseil, *b* 196. Sa Lettre au Roi, *ibid.* Henri fe précautionne contre le Pape, *b* 197. Les suffragans de Becket lui écrivent, & appellent au Pape de ses procédures, *ibid.* Les Legats arrivent en Angleterre avec un pouvoir limité, *b* 198. Becket refuse de les reconnoître pour Juges, & demeure inflexible, *ibid.* Henri oblige l'Abbé de Pontigny à chasser Becket de sa maison, *ibid.* Le Roi de France le reçoit à Sens, *ibid.* Le Pape lui fait de grands honneurs, *b* 199. Il a une Conférence avec Henri devant le Roi de France, *b* 200. Il excommunié presque

tous les Prêtres Anglois, *b* 201. Le Pape donne de nouvelles instructions à ses Legats, *ibid.* Autre Conférence de Becket avec le Roi, inutile, *ibid.* Henri se détermine à s'accommoder avec lui, *b* 203. Ils conferent ensemble à Montmirail, & s'accommodent, *ibid.* Becket excommunié l'Archev. d'York & 2. Evêques, *b* 204. Le jeune Roi refuse sa visite, *ibid.* Il rentre en triomphe dans Cantorberi, *ibid.* Quatre domestiques du Roi le maltraitent au pied de l'Autel, *b* 205. Son caractère, *ibid.* Miracles qu'on lui attribue après sa mort, *b* 206. Il est canonisé, *b* 207. Henri VIII. fait brûler ses os, & s'empare de sa Chasse, *a* 376.
Bekeuys, son intelligence avec Charles I. pour le rendre maître de Hull, *b* 286.
Beddingfield, Voi. *Conspiration Papiste*.
Bede, Temoignage notable qu'il porte de la corruption extreme des Bretons, & surtout de leurs Ecclesiastiques, *a* 88, 89. Ce qu'il dit de la barbarie des Saxons, *a* 146. Fort crédule en fait de Miracles, *a* 157, 262. Accusé mal-à-propos les Bretons de peu de zèle, *a* 223. Regardoit la Dispute sur le Jour de la Celebration de la Pâque, comme d'une extrême conséquence, *a* 243. Reconnoît la nécessité du Langage vulgaire dans les Prières, & avoit traduit le Symbole & l'Oraison Dominicale en Anglois, *a* 266. Soupçonné de partialité pour le Moine Augustin, *a* 270. A donné à son Histoire le Titre d'*Hyst. Eccl. de la Nation Angloise*, *a* 283. Cette *Histoire* traduite en Saxon par Alfréd le Grand, *a* 321.
Bedfrid, Fils d'Edred Roi d'Angleterre, ne lui succede point, *a* 347.
Bedlar, Voi. *Conspiration Papiste*.
Bedwin, Evêque des Eglises, *a* 262.
Bellarmin, confond le Serment d'Allegiance avec celui de Supremacie, *a* 53.
Bellasis, Voi. *Faustax*, (le Lord).
Bellasis, (le Lord) Voi. *Conspiration Papiste*.
Bellay (Jean du) Evêque de Paris, est envoyé à Henri VIII. pour lui proposer des expédiens sur l'affaire de son divorce; les lui fait approuver, & va les communiquer au Pape, *a* 323. Succès de sa négociation, *ibid.*
Bellay, (du) Remarque sur un endroit de ses Mémoires, *a* 191.
Bellesley, Voi. *Ashton*.
Bénédictins, employés à la Conversion de l'Angleterre, *a* 224. *C. sup.* Font confister la Sainteté à faire du bien à leurs Monastères, *a* 272. Mettent les Miracles en vogue, pour attirer les Liberalitez des Grands, *a* 273.
Bénédict & *Offre* des Evêques, distinction entre ces deux termes, *a* 463. Disputes à ce sujet, *a* 490, 500.
Bénédicts Ecclesiastiques, les Moines y sont intro-

duits par Dunstan, Abbé de Glaston, *a* 346. Voir *Aumes*. Le Droit de nommer aux principaux, réserve aux souverains, *a* 468, 469.

Benchevres étrangers, (Statut contre les) *c* 277.

Benot XII. Pape, exhorte en vain Edouard III. à quitter le titre de Roi de France, *c* 177. Sa partialité pour la France, *c* 181. Met la Flandre en interdit, *ibid*.

Beotruggis, (Annabal) se rend puissant à Bologne, *c* 13. Voir *Bologne*.

Beorn, fils d'Ulphon, Comte Anglois, tué par Swan, & jeté dans la Mer, *a* 429.

Beorna, Roi d'Essex, conjointement avec Ethelbert, & puis seul, *a* 188.

Beornred, Seigneur Mercien, se fait élire Roi de Mercie par les Soldats, & est chassé, Olla élu par les Seigneurs Merciens, *a* 180. 181.

Beorger, Archidiacre d'Angers, recit de sa dispute sur la Transubstantiation, *b* 160-162. Réflexions sur cette matière, *b* 162.

Beornguile de Navarre. Voir *Richard I*.

Bergerac, pris d'assaut par les Anglois, *c* 191.

Bergosom allié inutilement par le Duc de Parme, *f* 429.

Beritus, Trinitaire, excite une Sédition, & se retire à Rome, *a* 33. Porte l'Empereur Claude à conquérir la Bretagne, *ibid*.

Berthamstead, Wilred y assemble un Concile, *a* 265. Décrets de ce Concile, *ibid*.

Berkeley, Juge du Royaume, jugement rendu contre lui, *b* 473.

Bernard ou *David*, envoyé Missionnaire en Suède, y est martyrisé, *a* 472.

Bernicia, Oda donne ce nom à la Partie Septentrionale de ses conquêtes. *a* 114. Adia fils d'Ila en (Conférence de) *c* 459.

Bernoulphe, Seigneur Mercien, détrône Ceolulph, & se fait Roi de Mercie, *a* 184. Son état chancelant, *a* 114. Attaque Ecbert Roi de Wessex, qui le défait totalement, *a* 215. Tué dans une Bataille contre les Eftanges revoltés, *a* 217.

Bertron, domestique de la Reine Anne de Boléu, est accusé d'avoir couché avec elle, *c* 351. Protetiste de son innocence, *c* 353. Est condamné & exécuté, *ibid*.

Berry, (le Duc de) quelle part il eut à la Guerre du Bien public, *d* 227. 228. Fait sa paix avec Louis XI, *d* 234.

Bertrid, envoyé en Irlande par Egfrid Roi de Northumberland, y commet de grandes Cruautés, qui le font échouer, *a* 168.

Berthe, Fille de Cherebert Roi de Paris, demandée en Mariage par Ethelbert Roi de Kent, ne lui est accordée qu'à condition de Liberté de Religion, *a* 106. 222. Advoquée & bien instruite, convertit son Mari au Christianisme, *a* 222. 224. 225. Mal nommée par Gregoire le

Grand, *Adilberge* pour *Adil-berthe*, c'est-à-dire *Illustra Berthe*, *a* 222.

Berthold, Abbe de Reculver, fait Archevêque de Cantorberi, occupe 38. ans ce Siège, *a* 236.

Berthold, Abbé de Glaston, donne Azyle à Wilfrid, *a* 249.

Berthold, Archevêque de Cantorberi, Wilfrid se brouille avec lui, *a* 251. Assemble un Concile à Onestred, & Wilfrid y est déposé, *a* 251. 252. Constat à son Retablissement, *a* 252.

Bertholphe, Frere de Wirlaph Roi de Mercie, lui succede, *a* 285. Attaqué & défait par Roderic Roi de Galles, *a* 286. 287. Secours par Ethelwolph Roi d'Angleterre, *a* 287. Défait par les Danos, *a* 288. Meurt en 852. *a* 288.

Berthun, Fils ou Général d'Adelwakh Roi de Suffex, lui succede avec Authun, & est tué dans une Bataille, *a* 202.

Betford (la Duchesse de) Voir *Anne de Bourgogne*, & *Jacqueline de Luxembourg*.

Betford (le Comte de) General de l'Armée du Parlement dans l'Ouest, *b* 388. La crainte d'être puni pour avoir eu part aux intrigues en faveur du Roi, l'oblige à se retirer auprès de ce Prince, *b* 462. Il retourne à Londres, & n'est que légèrement puni, *b* 474.

Betford (le Duc de) est envoyé par son frere Henri V. au secours de Harfleur, *c* 457. Bat la Flotte de France, *c* 458. Le Roi, avant que de mourir, lui donne le commandement de ses Troupes en France, *c* 500. Prend la qualité de Régent de France, après la mort de ce Prince, *d* 3. Son Eloge, *d* 12. Est fait Protecteur, *d* 16. Reprend Meulan, *d* 18. Son entrevue à Amiens avec les Ducs de Bourgogne, de Bretagne, & le Comte de Richemont, avec lesquels il signe une Ligue contre Charles VI, *d* 19. Se marie avec Anne, sœur du Duc de Bourgogne, *ibid*. Prend Pont-fur-Seine d'assaut, *ibid*. Se brouille avec le Comte de Richemont, *d* 29. Et Ivry, *d* 28. 29. Offre la Bataille aux Français, & se résout à les attendre, *d* 29. Les bat près de Verneuil, *d* 30. Passe en Angleterre, *d* 41. Est reconnu Protecteur, *ibid*. Fait 40. Chevaliers, *d* 42. Retourne en France, *d* 48. Marche contre le Duc de Bretagne, & l'oblige à quitter le parti de Charles VII, *d* 49. Fait tenir à Paris une Assemblée de Nobles, *d* 52. Sa Lettre au Roi au sujet de la Pucelle, *d* 59. Ses instructions à Garter qu'il envoyoit au Conseil d'Angleterre, *d* 63, 64. Sa Charge de Protecteur est supprimée après le Couronnement du Roi, *d* 64. Reçoit du secours d'Angleterre, & marche contre Charles : les deux Armées se séparent sans combattre, *d* 65. Accout

- au secours de la Normandie, *ibid.* En chaise le Connétable, & se retire à Paris, d 66.
 Prend S. Denis & Lagny par escalade, *ibid.*
 Reprend plusieurs Places dans l'Isle de France, d 69.
 Fait juger la Pucelle d'Orléans, d 71.
 Se trouve dans une tacheuse situation en France, d 74.
 Se marie en secondes nocces avec Jacqueline de Luxembourg, d 78.
 Brouillerie entre lui & le Duc de Bourgogne, *ibid.*
 Il meurt, d 85.
 Son Eloge, *ibid.*
- Beauford** (le Duc de) sous Henri VII. Voi. *Tudor*. (Gaspard)
- Beil**, Prêtre Northumbre, emmené Missionnaire en Mercie, a 256.
- Belian Gabor**, Prince de Transilvanie, fait revoltor les Hongrois contre l'Empereur, g 133.
- Belen** (le Cardinal) Archevêque de S. André, son caractère, a 425.
 Suppose un Testament du feu Roi, pour s'emparer de la Régence d'Ecossie, a 426.
 Sa fraude est decouverte, *ibid.*
 Suppose au mariage d'Edouard Fils de Henri VIII. avec Marie Reine d'Ecossie, a 427.
 Rompt les mesures prises avec l'Angleterre, a 428.
 Se rend plus puissant que le Regent, *ibid.*
 Ses artifices pour s'emparer du Gouvernement, a 429.
 Empêche le Regent de se rendre maître de la personne de la jeune Reine, a 430.
 Demeure maître sous le nom du Regent, qui s'étoit accommodé avec lui, a 432.
 Fait la paix avec le Comte de Lenox, *ibid.*
 Sa cruauté envers Sephocrd, qui lui predict son malheur, a 459.
 Est assassiné, *ibid.*
- Beverly**, petite Ile de la Saverne où se retirèrent les Habitans de Worcester pendant qu'Hardicanus le fit piller & brûler, a 421.
- Bewington**, (Josué van) Medaille qu'il fit frapper à l'occasion du Traité d'Aix-la-Chapelle, i 277.
 Supprimée par les Etats, *ibid.*
- Biele**, Adellian, Roi d'Angleterre, la fait traduire en Saxon, a 339.
- Bible** en Anglois, brûlée à Londres, a 332.
 Réclusion de la donner au peuple, a 347.
 Henri VIII. la fait imprimer, a 377.
 Et la fait mettre dans les Eglises, a 392.
 Dispute touchant cette Version de la Bible, a 413.
 Acte qui permet de la garder dans les maisons, a 421.
- Bien-public**, Ligue & Guerre du Bien-public, d 221, 222, 227, 228.
- Biez**, (le Marechal de) faite de ce Général qui empêche François I. de faire le siège de Bourgogne, a 347.
- Biger & Hadam**, leur révolte, a 372.
 Sont exécutés, *ibid.*
- Bill d'Exclusion** contre le Duc d'York. Voi. *Jacks* III. d'York.
- Bilary**, Protestant brûlé en Angleterre, a 298.
- Birmes**, Prêtre, demande au Pape Honorius d'etre envoyé en Mission en Angleterre, & reçoit l'Episcopat, a 254.
 Aborde en Wessex, & y convertit les Rois Canigifi & Quicelm, & leurs Peuples, a 254, 255.
 Bâtit une Eglise à Dorchester, & y fixe le Siège Episcopal du Wessex, a 255.
 Y meurt, après 14. ans d'Administration, a 254, 255.
- Biren** (le Maréchal de) decapité pour une Conspiration, f 491.
- Birwyn**, Prêtre, chargé de la Conversion des Habitans de l'Ile de Wight, a 208.
- Bisidemo**, Magistrat de Ferrare aussi nommé, a 19.
- Biza**, Evêque des Eflanges, a 262.
- Black-hair**, (Bataille de) d 486.
- Blake**, Amiral de la Flotte du Parlement : son premier Combat contre la Flotte Hollandoise commandée par Martin Tromp, i 53.
 Second Combat contre le même, i 55.
 Autre Bataille contre le même, qui dure trois jours, i 55, 56.
 Quatre autres Combats, i 56.
 Tromp, i 62.
 Autre Bataille qui dure trois jours, i 63.
 Va dans la Méditerranée, pour chasser les Corsaires d'Alger, i 78.
 Lui & Montaignu prennent deux vaisseaux Espagnols venant des Indes, i 82.
 S'emparent des Galions, & les brûlent, i 82, 83.
 Mort de Blake, i 83.
 Cromwell le fait enterrer dans la Chapelle de Henri VII. *ibid.*
- Blanche de Castille**, Veuve de Louis VIII. se fait donner la Régence du Royaume de France pendant la minorité de son Fils Louis IX. b 378.
 Voi. *Leurs* Fils de Philippe Auguste.
- Blanche**, Fille de Henri IV. se marie avec Louis de Baviere, Comte Palatin du Rhin, a 378.
- Blanche de Navarre**, Veuve de Henri IV. Roi d'Angleterre, est accusée d'avoir conspiré contre Henri V. a 470.
- Blanquetargus**, Gué forcé par Edouard III. a 193.
- Blirwyn**, Roi de Galles, se joint à Edwyn & Morhard, b 25.
- Black-land** : Droit par lequel un Thane possédoit les Terres, a 484.
- Biers** (Robert) est fait Evêque de Lincoln, b 65.
- Bins** (Ligue de) entre Charles IX. & Elisabeth, f 349.
- Blud** : quel homme c'étoit, i 308.
 Il vole la Couronne, le Sceptre & le Globe, qu'on garde à la Tour de Londres. *ibid.*
 Le Roi lui pardonne, & lui fait du bien, i 309.
- Blund**, (Richard) élu Archevêque de Cantorbéri, part pour s'aller faire confirmer à Rome, b 303.
 Le Pape casse son élection, b 308.
- Blunt** (Elisabeth) Maitresse de Henri VIII. a 207.

Blans (le Chevalier Thomas) sous Richard II. Voir *Walsingham*, (l'Abbe de)

Blans: quelle part il eut à la rébellion du Comte d'Essex, *f* 461. 466. Est condamné à mort, & exécuté, *f* 466.

Bladins, Veuve de Prautagus Roi des Icènes: Femme d'un courage héroïque & d'un esprit altier, *a* 41, 43. Veut s'opposer aux Injures des Officiers Romains, qui la font fouetter publiquement, & font violer ses Filles par des Soldats. *ibid.* se met à la tête des Bretons révoltés, & fait massacrer plus, 80000 Romains, *a* 42. Vouloit vanger ses Affronts se prépare à attaquer les Romains, & harangue les Soldats, *a* *ibid.* 44. Lâche un Lievre, pour leur donner bon Augure. *ibid.* Mûe en suite, s'empoisonne pour ne point survivre à son Malheur, *a* 45. Comparaison entre son Massacre & celui d'Ethelred II. *a* 390.

Bleu: ce Monastère près de Naples fondé par Columban, *a* 145.

Boccanegra, Gênois, Amiral de la Flotte Espagnole, bat la Flotte Angloise commandée par le Comte de Pembroke, *a* 240.

Bochari (Samuel) conjecture que le mot *Briannia* vient de *Barasani*, Mot Phenicien qui signifie *Pais d'Etain*, *a* 4.

Bether (Jeanne) ou Jeanne de Kent: son supplice, *f* 336.

Boca: les *Consolations* traduites en Saxon par Alfred le Grand, *a* 321.

Boethius (*Heister*) soutient l'Antiquité que se donnent les Ecoffois, *a* 19.

Bohemie: Voir *Hussites* ou *Protestans* de Bohème.

Bollen: (Anne de) particularitez sur son sujet, *a* 240-242. Incertitude touchant son retour en Angleterre, *a* 241. Est faite Marquise de Pembroke, *a* 301. Henri VIII. l'épouse secrètement. *ibid.* Son mariage avec le Roi est confirmé, *a* 315. Elle est couronnée, *a* 316. Remarques sur sa conduite pendant l'affaire du Divorce, *a* 319. On prévient le Roi contre elle, *a* 330. Moins de ses ennemis pour la sacrifier, *a* 331. Elle est accusée d'adultère & d'inceste. *ibid.* Arrêtée, *a* 332. On lui tend des pièges, & elle avoue des choses de peu de conséquence. *ibid.* Proteste de son innocence, *a* 333. Est décapitée, *a* 334. Jugemens divers sur son sujet. *ibid.*

Bolognes: (la Ville de) son état au commencement du XVI. siècle, *a* 13. Entreprise de Chaumont sur cette ville, conquise, *a* 24. Reçoit les Benvoglios, *a* 31. Alliée par l'Armée des Alliez, est secourue par Gaston de Foix, *a* 47. Abandonnée par Alexandre Bentivoglio, retourne au Pape, *a* 49. Le Concile de Trente y est transféré, *f* 31.

Bolton pris d'assaut par le Prince Robert, *b* 487.

Boniface: Winfrid, Anglois, Bénédictin, envoyé Missionnaire en Allemagne, y prend ce Nom, *a* 197, 215. Devenu premier Archevêque de Mayence. *ibid.* Fait Legat du Pape dans toute l'Allemagne. *ibid.* Donne la fécur en Mariage à Richard Roi de Kent, & le fait élire Roi de Souabe. *ibid.* Martyrisé en Frise en 754. *a* 275. On dit qu'il étoit Fils d'un Charbon, & que cela vient la Ruse des Armes des Arch. de Mayence. *ibid.*

Boniface IV. Pape: appuyé par l'Empereur Phocas, prend le Titre d'Evêque Universel, *a* 234.

Boniface VIII. Pape: sa Sentence arbitrale entre Philippe le Bel & Edouard I. *a* 74. Les Ecoffois lui offrent la Souveraineté de leur Royaume, *a* 76. Il l'accepte. *ibid.* Son Bref à Edouard, *a* 77.

Boniface, frere d'Eleonor femme de Henri III, est élu Archevêque de Cantorbéri, *b* 417.

Bon-mot d'un Ecoffois, *a* 4.

Bons pris par le Prince d'Orange, *i* 345.

Bonsar (Edmond) est envoyé à Marseille par Henri VIII. avec Gardiner & Bryan, *a* 322. Notifié au Pape l'Appel du Roi & de Cranmer au Concile. *ibid.* Est fait Evêque de Hereford, & puis de Londres, *a* 380. Parle insolamment à François I. qui le fait rappeler, *a* 381. Son caractère. *a* 406. Est mis en prison, *f* 20. Déposé & mis à la Tour, *f* 49. Mis en liberté par la Reine Marie, *f* 86. Est chargé de la Commission de poursuivre les heretiques, *f* 122. Sa fureur, *f* 123. Se relâche dans la persécution, & en reçoit des reproches du Roi & de la Reine, *f* 125. Ralume la persécution. *ibid.*

Bonivius (l'Amiral) mène une Armée en Navarre, *a* 149. Prend Fontarabie. *ibid.* Est envoyé en Italie avec une Armée, par François I. *a* 172. Prend Novate & Vigevano, & laisse perdre l'occasion de se rendre maître de Milan, *a* 173. Fâcheuse situation où il se trouve, *a* 184. Est contraint de repasser des monts. *ibid.*

Bonifus étoit né en Bretagne, *a* 60. Veut usurper l'Empire sous Tacite & Aurélien. *ibid.*

Bouth: (George) Voir *Lambert*. Est mis à la Tour, *i* 123.

Bourbuth. (Bataille de) *a* 162.

Borsel, Gentilhomme Zelandois, épouse Jacqueline de Bavière, *a* 51.

Bosa, fait Evêque d'York, *a* 249. Et puis de Lindisfarne, *a* 251. Sa mort, *a* 253.

Bosius, Evêque de Worcester, *a* 258.

Bosworth. (Bataille de) *d* 377-373.

Boswell (le Lord) & le Chevalier Thomas Todde s'engagent de livrer à Henri VII. Jacques IV. Roi d'Ecosse, *d* 450.

Boswell (le Comte de) devient Avocat de Ma-

ne Reine d'Ecosse, *f* 221. Qui vit avec lui d'une manière frondeuse *f* 224. Est accusé de la mort du Roi, *f* 237. Tâche en vain de se justifier dans l'esprit du Pape, *f* 238. Se fait déclacher par des Commisaires allemands pour l'examiner, *f* 239. Enlève la Reine, & l'épouse, *f* 240. Voir *Maria Reine d'Ecosse*. Se retire à Dumbart, *f* 243. On intercepte la Calotte, qui découvre le myllere de la Conjuraison contre le feu Roi, *f* 244. Se retire aux Orcades, où il fait le métier de Pirate, *ibid.* Pourchassé par Grangy, se sauve en Danemarck, où il est mis en prison, *f* 253. La misère lui fait perdre l'esprit, *ibid.*

Bastard (le Comte) fils d'un bâtard de Jacques V. conspire contre Jacques VI. *f* 431. Tente inutilement de le rendre maître de sa personne, & se sauve en Angleterre, *f* 441. Elisabeth refuse de le livrer au Roi, mais elle le fait sortir d'Angleterre, *f* 443. Retourne en Ecosse, & se peinct devant le Roi, qui le voyant si fier d'un puissant parti, est contraint de lui accorder son pardon, *f* 443, 444. Surprend la ville de Leth, *f* 449. Se retire vers les frontières, après avoir eu du désavantage dans un combat contre les Troupes du Roi, *ibid.*

Boucher : Voir *Brissot*.

Bouclier (Godefroi de) élu Roi de Jérusalem, *b* 75.

Bovines : (Bataille de) *b* 326.

Boulogne : Quelques-uns croient que c'étoit autrefois *Pertus Incius*, *a* 28. Nommée anciennement *Geseriacum*, *a* 35. L'Emp. Claudius s'y embarque, *ibid.* Ciel du Passage des Gaules en Bretagne, *a* 61. Constance l'assiège, *ibid.* Assiégé par Henri II. Roi de France, qui change le siège en blocus, *f* 43. Rendue à Henri par un Traité, *f* 54. Siège & prise de cette Place par Henri VIII. *a* 443, 444. Le Dauphin manque à la surprendre, *ibid.*

Bourbon : (Jean, Duc de) *d* 10. Conventions pour sa liberté, *d* 68. Ne sont pas exécutées, *ibid.* Il meurt en Angleterre, *ibid.*

Bourbon (le Duc de) fils du précédent, se rend maître de Corbeil & de Bric-Comte-Robert, *d* 81.

Bourbon (le Duc de) Connétable de France; mécontentement qu'il reçoit de François I. *a* 149. Autre mécontentement, *a* 160. Il s'engage avec l'Empereur & avec Henri VIII. *a* 170. Feint d'être malade à Moulins, *a* 172. Avoue au Roi qu'il a été fondé par l'Empereur, *ibid.* S'enfuit en Allemagne, *ibid.* Va commander l'Armée Impériale en Italie, *a* 174. Reçoit un renfort de 6000. Landsquenets : l'Armée Venitienne se joint à lui, *a* 183. Ses raisons pour éviter le Combat, *a* 184. Le Milanois le rend à lui, *ibid.* Marche en Provence, &

assiège Marseille; levé le siège & se retire en Italie, *a* 185. Se joint au Viceroy de Naples, *a* 186. Ils abandonnent Milan, *ibid.* Le Duc amène des troupes d'Allemagne, *a* 189. Attaque François I. qui faisoit le siège de Pavie, le bat & le fait prisonnier, *a* 190. Embarras où il se trouve faute d'argent, *a* 216. Ce qu'il fait pour en recouvrer, *a* 216, 217. Le manque d'argent l'oblige à mener son Armée sur les terres du Pape, *a* 221. Il va joindre Frondispeng, *ibid.* Recluse la trêve conclue à Rome, *a* 223. Son accord avec le Viceroy de Naples, *ibid.* Fait beaucoup de butin dans le Bolois. *ibid.* Marche vers Rome, *ibid.* Fait donner un assaut à la ville, *ibid.* Y est tué, *ibid.*

Bourchier (Thomas) est élu Archevêque de Cantorbéri, *d* 149.

Bourg (Hubert de) Gouverneur de Douvre, *b* 361, 362. Est fait Grand Justicier, *b* 370. Épouse la sœur du Roi d'Ecosse Alexandre II. *b* 371. Fait pendre de sa propre autorité un Bourgeois de Londres, *b* 372. Son crédit, *b* 373. Fait déclarer le Roi majeur, par le Pape, *b* 374. Les Barons s'y opposent, *ibid.* Artifice dont il se sert pour les obliger à remettre leurs Places au Roi, *ibid.* Est soupçonné d'avoir fait empoisonner le Comte de Salisbury, *b* 378. Conseille au Roi de se rendre absolu, *b* 379. Est fait Comte de Kent, *ibid.* Voir *Henri III.* Sa disgrâce, *b* 389. Est dépouillé de sa Charge de Grand Justicier, *b* 390. Veut se dispenser de rendre compte, *b* 391. Violences du Roi contre lui, *ibid.* Est tiré par force d'une Eglise, *b* 392. Y est renvoyé, mais le Roi défend de lui porter des vivres, *ibid.* Est conduit à la Tour, *ibid.* Le Roi s'apaise, *ibid.* Est envoyé en prison au Château de Devises, *b* 393. Se sauve de prison, & se retire dans une Eglise, *b* 398. En est tiré par force, *ibid.* Y est renvoyé, *ibid.* Délivré par des gens armés, va joindre le Comte de Pembroke dans le pais de Galles, *ibid.* Le Roi renouvelle ses poursuites contre lui, *b* 412. Il s'accorde avec le Roi, *ibid.*

Bourges : (l'Archevêque de) Discours hardi qu'il tient à Henri V. *a* 440.

Bourgoigne (Anne de) Voir *Anne de Bourgoigne*. *Bourgoigne* : (Faction de) Voir *Bourguignons*. (Faction des)

Bourgoigne (Guy de) Voir *Guillaume I.* *Bourgoigne* (Toulougeon, Maréchal de) Voir *Toulougeon*.

Bourguignons : (Faction des) son origine, *a* 417. Sont persécutés, *a* 453, & *a* 459. Complotent contre le Connétable, & en sont punis, *a* 459. Voir *Armagnacs*. (faction des)

Bourguignons : Inondent partie des Gaules, *a* 475. subjugués par Probus, qui en transporte des

Co.

- Colonies en Bretagne, *a* 60. Vaincus par Aëtius *a* 71.
- Norm.** Chapelain de Bonner Evêque de Londres, sur le point d'être massacré par le peuple pour avoir mal parlé d'Edouard dans un Sermon est délivré de ce danger par *Bradford & Rogers*, Ministres Protestans, *f* 88. Ces deux Ministres sont ensuite mis en prison, *f* 91.
- Norm.** Voi. *Conspiration Protestante*.
- Norm. & Bayale** de Londres: sa fondation, *i* 271.
- Norm.** (le Maréchal de) Voi. *Xenatralles*.
- Norm.** Monastère fondé par Jean sans terre, *b* 290.
- Norm.** (le Baron de) Voi. *Argyle*, (le Comte d')
- Normans**: (Soldats) quelles gens c'étoient, *b* 174.
- Normans** (le Duc de) est chargé par Edouard III. de demander en son nom la Couronne de France, *c* 173. Est fait Lieutenant Général de ce Prince en France. *ibid.* Se détache de la Ligue d'Edouard, *c* 180.
- Normans** Voi. *Norm.* Son martyre, *f* 125.
- Normans**, Président de la Haute Cour de Justice érigée pour le Jugement de Charles I. *b* 712. Et de celle qui fut érigée par les Communes après la mort du Roi, *i* 5. Son corps est déterré, traîné sur la chaise, pendu au gibet, & enterré dessous, *i* 172.
- Normans**, Archevêque de Cantorberi, particularités de sa vie, *c* 349, 350.
- Normans**, conclut du Parallèle des Loix & Costumes Allemands avec les Angloises, que celles-ci viennent de celles-là, *a* 476.
- Normans**, prise par le Comte de St. Pol. *d* 36.
- Normans**: (l'Electeur de) Voi. *Protestans*.
- Normans** (Charles) Duc de Suffolck, épouse la Reine Marie, Veuve de Louis XII. & sœur de Henri VIII. *c* 93. Quitte la Cour, *c* 98. Commande les troupes Angloises en Picardie, & le joint au Comte de Bure Général de l'Empereur, *c* 175. Ils prennent Roye, Montdidier & Bouchain. *ibid.* Meurt, *c* 160.
- Normans** (François) Duchesse de Suffolck: son second mariage, *f* 256. Sa mort. *ibid.*
- Normans** pris par de Thermes, *f* 43.
- Normans**, Monastère de Saint-Edmond-Bury, tenu par Edouard l'Ancien, augmenté & enrichi par Canut, *a* 402.
- Normans**, Duc d'Eslingham, marche contre les Danois, qui le défont, *a* 386.
- Normans** & *Radnor*: les Pais connus aujourd'hui sous ces Noms, érigés autrefois en petit Royaume pour Palcentius, *a* 115.
- Normans**: Infrimie de cette Place par le Prince Maurice, *f* 437.
- Normans** (La Paix de) entre l'Angleterre, la France & la Hollande, *i* 257-259.
- Normans** ou *Benifac*, Evêque des Eslingham, *a* 102.
- Normans**, Allemand, fait Archevêque de Cantorberi, se distingue par sa Sainteté, *a* 136.
- Normans**, (la Ville de) prise d'assaut, *c* 402.
- Normans**: (Bataille de) *c* 47.
- Normans** & *Alban*: anciens Noms de l'Isle aujourd'hui nommée la Grande Bretagne, *a* 3. Incertitude de l'origine & de l'etymologie de ces Noms. *ibid.* *c* *suiv.* On ne sait quand on a commencé à lui donner le premier, qui vient certainement des Etrangers, *a* 14, 15. La plus grande, la plus belle, & la plus considérable des Iles du Monde connu, *a* 1. De Figure triangulaire, & de 1800 Milles ou 600 Lieues de circuit, *a* 3. Peuplée par des Celtes ou Gaulois descendus de *Gomer* Fils de Japhet; & habitée par des Peuples qui la nommoient *Cambria*, qui se donnoient le Nom de *Cumri* ou *Cumbri*, & que les Etrangers appelloient *Bretani*, *a* 6; *c* 4, 6, 7. *a* 138-148. Sa Partie Septentrionale occupée par les Pictes & les Ecoslois; & les Bretons relégués dans la Meridionale, & divisés en 17 Peuples, *a* 12, 14, 15. Fables de Gessio de Monmouth touchant Brutus & les autres prétendus anciens Rois de ce Pais, *a* 5 *c* 6. Combien peu connue au reste du Monde, *a* 21, 22, 31. Sa Situation lui conserve longtems sa Liberté. *a* 21. J. César en entreprend la Conquête. *a* 21, 22. Les Romains y descendent difficilement, mais heureusement, *a* 23, 24. Rendue tributaire, *a* 29, 31. Témoignages qui rendent ce Fait douteux. *a* 31. Soumise par l'Empereur Claudius en 15. jours, *a* 35. Et tout l'éclaircissement de la Mer réduit en Province Romaine sous le Nom de *Britannia Prima* *a* 36. Cette Province étendue par Agricola jusqu'aux Golfes d'aujourd'hui de Dumbarton & d'Edimbourg, *a* 49, 53; puis reléguée par Adrien jusqu'à la Thyne, *a* 55. Et puis de nouveau étendue jusqu'aux deux Golfes par Antonin, *a* 66. Et encore reléguée par Severus, qui la divise en deux Gouvernemens, *a* 58, 59. La Religion Chrétienne y est introduite, *a* 55, 56, 84, 85. Les Romains y laissent des Rois après leur Conquête, témoin Artorius dont parle Juvenal, *a* 54. Et Lucius, qui se fit Chrétien, *a* 55. L'Emp. Probus permet de planter des Vignes, *a* 60. Et y transporte des Colonies de Vandales & de Bourguignons, *a* 60. Faite une des 14. Provinces de l'Empire Romain, est partagée en *Britannia I.*, *Britannia II.*, & *Maxima Caesariensis*, *a* 62; & puis celle-ci partagée en *Maxima Caesariensis*, & *Flavia Caesariensis*. *ibid.* auxquelles Theodose en ajoute une cinquième nommée *Valentia*, *a* 65. Son Gouvernement Civil, Militaire, *a* 62, 63. Insultée par les

les Pictes, les Ecoffois, les Saxons & les Franks sous Valentinien I, en eût delivree par Théodose, a 64, 65. Les mêmes Peuples y font de grands ravages, a 68. L'Empereur Honorius renonce à la Souveraineté, & lui rend sa Liberté, a 70. Ce qui ne la rend que plus misérable, a 70, 71. Abandonnée totalement par les Romains en 426 ou 427. a 71.

Gouverneurs de cette Province Romaine.

Phautius, 35, 36.
Ostorius Scapula, 36-39.
Aulus Didius, 40.
Veranius, 40.
Suetonius Paulinus, 40-46.
Petronius Turpilianus, 46.
Trebellius Maximus, 46.
Interruption sous Galba & Othon, 46.
Vettius Bolanus, envoyé par Vitellius, 47.
Petilius Cerealis, 47.
Frontinus (Julius), 47.
Agricola (Julius), 47-53.
Salustius Lucullus, 54.
Severus (Julius), 54.
Lollius Urbicus, 56.
(Calphurnius) Agricola, 56.
(Ulpian) Marcellus, 56.
Pertinax, 57.
(Clodius) Albinus, 57.
(Junius) Severus, 57.
(Albinus) encore, qui y eût fait Empereur, 57.
Heraclite dans le Midi, & Virius Lupus dans le Nord.
Un sous Probus prend la Pourpre Imp. & eût tué par Victorinus, a 60.
Marin, sous Constance, a 63, 64.
Maxime, sous Gracien, a 65.
Victorinus, sous Honorius, qui lui rend sa Liberté, a 67.

Reffermée par les Ecoffois & les Pictes entre l'Humber & la Mer Meridionale, a 73. Son extrême foiblesse, & son malheureux état, a 72, 73, 74. Affligée d'une horrible Famine, a 74. Les Saxons y font appeler, a 76, 77. Et s'y rendent les Maîtres de la Province de Kent, & de quelques Portions vers la Thyne & l'Humber, a 98, 100. Partagée en Occidentale & Orientale, a 105. Réunie sous Ambrosius, a 109. Se remplit de plus en plus d'Etrangers, a 125. Les Anglo-Saxons s'en rendent absolument les Maîtres, & lui donnent le Nom d'*Engle-land*, c'est-à-dire *Angli-terra*, a 138. Voyez *Angleterre*.

Bretagne, Province de France, étoit anciennement nommée *Armorique*, & n'a reçu ce premier Nom que du grand nombre de Bretons

qui s'y étoient retirez, a 130. D'Argentré prétend au contraire qu'elle a toujours porté ce Nom & l'a donné à l'île d'Albion, a 130; Ce qu'il ne prouve point *ibid*.

Bretagne: (les Ducs de) Leurs différens avec les Rois de France, a 120.

Breteuil Roger de Comte de Hereford, comte contre Guillaume I. a 39. Voy. *Henri & Breigny* (Traité de) a 215-221. Réflexions sur ce Traité, 221-223.

Breton: (André) occasion de brouillerie entre l'Angleterre & l'Ecosse, a 28.

Bretons, ou *Habitans de l'île d'Albion ou de Bretagne*; Fables de Geoffroi de Monmouth touchant leur Origine, a 5 & 6. Fort apparent qu'ils la doivent aux Celtes ou Gaulois descendus de Gomer Fils de Japhet, a 6, 7. Se nommoient eux-mêmes *Cumri* ou *Cumbrî*, pendant que les Etrangers les appelloient *Bretons*, a 6 & 4, 6, 7, 8. Et font nommez *Gualish* ou *Wallish* par les Saxons, a 137. Leur Temperament, leur Stature, & leurs Ornaments, a 7. Alloient nus, se peignoient le Corps en bleu avec le jus d'une Plante qu'ils nommoient *brith*, c'est-à-dire *Pastel*, a 4, 7 & 8. Leurs Habitats & leur Nourriture, a 8. Avoient l'Esprit vif & penetrant, *ibid*. Jouissoient de leurs Femmes en commun, *ibid*. Réponso vigoureuse d'une de ces Femmes à l'Impératrice Julie, a 8, 9. Leur valeur, & leur maniere de combattre, & difficulté à cet égard, a 9. Leur Commerce fort borné, *ibid*. Leur Religion, leurs Prêtres, & quelques-unes de leurs Maximes, *ibid*. & *suiv*. a 83; Conformité de cette Religion avec celle des Gaulois, a 9, & *suiv*. Avoient des Idoles aussi nombreuses & aussi extravagantes que celles d'Egypte, a 83. Vénéroient principalement Andate Déesse de la Victoire, & lui sacrifioient leurs Prisonniers de Guerre, a 9, 83. Laissoient établir les Pictes & les Ecoffois dans le Nord de leur Ile au dessus de la Thyne & font obligés de se ressembler dans le Sud, a 15, 17. Divisez en 17 Peuples différens, a 12, 17. On ne fait quand on a commencé à les nommer *Bretons*, a 15. Offrent aux Pictes de les aider à chasser les Ecoffois, a 16. Défaits par les Pictes & leur Roi Collus tué, font obligés de leur demander la Paix, a 17. Affilient les Ennemis des Romains & fournissoient par-là un prétexte à César de les attaquer, a 22. Ils luenoient des Ambassadeurs, & lui offroient des Otages, *ibid*. Reçoivent mal Conius envoyé par César & le chargent de chaînes, a 23. S'opposent courageusement, mais en vain, à la Descente de César, a 24, 25. Délivrent Conius, & le renvoient à César, de qui ils obtiennent la Paix, a 24. Rompent le

Traité, & obtiennent quelque avantage, *a* 25. Défais de nouveau, redemandant la Paix qu'ils obtiennent, *a* 25, 26. Ne s'opposent point à une seconde descente de Cétar, & font défais par ses Troupes, *a* 26, 27. Sous la conduite de Calibélan, repoussent & défont les Romains, *a* 27, 28. Défais à leur tour, & repoussent au delà de la Tamise, *ibid.* Rendus tributaires des Romains, *a* 29. Témoignages qui rendent cela douteux, *a* 30, 31. Demandent la Paix à Augule, *a* 31. Renvoient à Tibère des Soldats de Germanicus jettes dans leur Ile, *a* 32. Préparatifs & exploits ridicules de Caligula contre eux, *ibid.* Conserverent leur Liberté sous les 4 premiers Empereurs & ne la perdirent que sous Claudius, *ibid.* Ce Prince envoie contre eux Plautius qui descend sans opposition, & qui les réduit, *a* 33-35. Gagnez par la Modération de Claudius, ils lui baillent un Temple, *a* 35. Font des courses, & sont réduits par Ostorius Scapula, *a* 36. Défais de nouveau par ce Gouverneur, *a* 36, 37. Reprennent courage, & défont souvent les Romains, *a* 39. Battaient la Légion de Manlius Valens, *a* 40. Inhumainement vexez par les Officiers de Néron, massacrent horriblement plus de 80000 Romains, *a* 42. Se réunissent au nombre de plus de 100000 sous Boadicee, *a* 43. Perdent une Bataille sanglante, où 80000 d'entr'eux périrent, *a* 34. Très-étonnez des Honneurs extraordinaires qu'ils voient rendre à l'Affranchi Polyclete par Paulin, *a* 46. Gagnez par la bonne Administration d'Agriкола, se conforment aux Manners Romaines, *a* 48, 53. Se civilisent, & cultivent les Arts & les Sciences, *ibid.* Beaucoup se retirent chez les Pictés & les Ecoissois, & deviennent les plus cruels Ennemis de leurs Freres, *a* 53, 54, 55. Ceux qui s'étoient soumis aux Romains chargez de toutes les duretés ordinaires aux Vaincus, *a* 54. Se civilisent de plus en plus & se disposent à recevoir le Christianisme, *a* 55. L'Empereur Probus leur permet de planter des Vignes, *a* 60. Fort tranquilles sous Constantin, *a* 61. Horriblement vexez par Paul sous Constance, *a* 63, 64. Douze Corps de Troupes tirez de leur Nation pour servir dans les autres Provinces de l'Empire, *a* 74. Tout mêlez de Romains ne font plus qu'un Peuple avec eux, *a* 68. Elisent deux Empereurs qui sont tués, *a* 68. & un troisième qui se soutient, *a* 69. L'Emp. Honorius leur rend la Liberté, ce qui ne les rend que plus misérables, *a* 70, 71. Attaquez par les Ecoissois & les Pictés, & secourus par les Romains, qui les abandonnent totalement, *ibid.* Attaquez de nouveau, & leur extrême foiblesse, *a* 71, 72. Acceptent la Paix avec les Ecoissois & les Pictés, *a* 72. Qui la rompent, & ne la leur

rem. X.

raccordent qu'à condition qu'ils leur céderoient tout le Pais au Nord de l'Humber, *a* 72, 73. Causes de leur foiblesse, & leur malheureux état, *a* 73, 74. Elisent divers Rois, qui se détruisent les uns les autres, *a* 74. Désolée d'une horrible Famine, beaucoup se réfugièrent dans l'Armorique, *ibid.* Demandent du secours aux Romains, & n'en pouvant avoir élisent un Monarque ou Prince supérieur aux autres Rois de l'Ile, *a* 75. Ces Monarques inconnus jusqu'à Vortigeme, *ibid.* Leur Désolument les plonge dans l'Anarchie, *ibid.* Sedux & trompez par Vortigeme, réduits à appeler les Saxons à leur secours, *a* 63, 76, 77, 91. Envoyent des Ambassadeurs, & leur Harangue, *a* 92. Déjàvrez des Peuples du Nord par les Saxons, s'aperçoivent qu'eux & Vortigeme ne veulent tyranniser, *a* 95, 96. Traitez avec hauteur, *a* 96. Menacés par Hengist, songent à chasser les Saxons, *a* 100, 101. Depouillent Vortigeme, & font Vortimer son Fils leur Monarque, *a* 101. Combattent Hengist & les Saxons à Eglesford, & s'attribuent la Victoire, *a* 102. Sont battus à Crecaford & beaucoup se retirent dans l'Armorique, *a* 102, 103. Demandent du secours à Aldfron Roi de l'Armorique qui leur envoie 10000. Hommes sous Ambrosius, *a* 103. En proie à leurs Divisions, *a* 104. Se font la Guerre civile, *ibid.* Quelques-uns vont s'établir en Hollande, *a* 105. Se réunissent & partagent la Bretagne en Occidentale & Orientale, *ibid.* Combatent les Saxons à Wippeds-fleet, *ibid.* Sont battus, & divisés, *a* 106. Font la Paix avec les Saxons, *ibid.* Consideration sur leur résistance, *a* 107. Se soumettent tous à la Domination d'Ambrosius, *a* 109. & beaucoup quittent celle de Hengist, *ibid.* S'opposent en vain à la Descente d'Elia, *ibid.* Obligés à se tenir tranquilles pendant 9 ans, *a* 110. Veulent attaquer les Saxons, & Ambrosius les tourne contre Vortigeme, *a* 110, 111. Consentez de l'arrivée de nouveaux Saxons, *a* 115, 116. Défais pleinement par Cerdick & Chennick, *a* 118. Font Arthur leur Monarque, *ibid.* Perdent toute espérance de se délivrer des Saxons, *a* 121. Chassez des Provinces du Midi, *a* 152. Perdent leurs meilleures Troupes, *a* 127, 128. Causes de leur foiblesse, *a* 120. Beaucoup se retirent chez les Pictés, & dans l'Armorique, *a* 130. Font un effort contre Chennik, & perdent beaucoup de monde, *a* 131. Tombent dans l'Anarchie, & sont gouvernez par d'indignes Princes, *a* 132, 133. Choisissent Maelgon pour Général, *a* 133. Souvent battus par Cutha, *a* 135. Demandent du secours aux Ecoissois, & en obtiennent. Reprennent des espérances chimériques & les perdent

(4)

aussitôt, *a* 136. Attaquez par Crida, abandonnent le milieu de l'île, & se retirent au delà de la Saverne où ils font un État à part, & où ils ne peuvent être forcés par les Anglo-Saxons, *a* 136, 137, 148. Beaucoup s'en vont mieux se réfugiés en Armonique, que se soumettre aux Vainqueurs, *a* 137. D'autres se retirent dans la Dammunie, où ils se conservent longtems libres, *a* 148. Composés après cette Retraite de Bretons, de Romains, & de Vandales confondus ensemble, *ibid.* Causes de leur ruine, & description de leurs malheurs, *a* 137, 140, 146. Se conservent dans leur retraite le nom de *Gumbri*, & les Saxons leur continuent celui de *Wallish* ou *Gwallish*, c'est-à-dire *Gallais*. Voyez ce mot. Voyez *Bretons de Cornouaille*. Incertain quand ils reçurent le Christianisme, mais probable que ce fut peu après la mort de J. C. *a* 84, 85. Fables touchant leur Conversion, *ibid.* Refutées, *a* 85. Convertis de nouveau par le Pape Eleuthere, *a* 86, 87. Persecutés, *a* 87. Autorisés par Constantin, *ibid.* Accusés fausement d'avoir reçu l'Arianisme, *a* 88. Reçoivent le Pelagianisme, *ibid.* Secours à cet égard par les Evêques des Gaules, *ibid.* Tombez dans une grande corruption, *a* 88, 89, 142. Leurs Eglises détruites par les Saxons, *a* 146. Justifiez contre d'injustes reproches de Gildas & de Bede, *a* 223.

Bretons de Cornouaille, subjugués par Ecbert, *a* 213, 214, 281, 282. Veulent secouer ce joug, & font défaits, *a* 282. Favorisoient toujours les Danois, *a* 305, 306. Se joignoient aux Gallois &c. & en font châtiez par Adelftan, *a* 338. Mêlez encore avec les Anglois dans les Provinces Occidentales, mais alors resserrez au delà du Tamer, *ibid.* Refusent de se soumettre aux Papes, *a* 372.

Bretons, font une descente en Angleterre, & en font dévauvrez, *a* 388. En font une autre à Portland, *a* 399.

Bridgeman (Oïlano) est fait Garde du Grand Sceau, sous Charles II. *a* 263. Son Discours au Parlement, *ibid.* Autre, *a* 286. Autre, *a* 297. Se démet de son Emploi, *a* 312.

Bridge-water, pris par le Marquis de Hartford, *a* 418.

Brigantes, Peuple Breton, très-puissant & très-considérable, *a* 47. Se soulèvent contre les Romains, & sont châtiez, *a* 37. Leur Reine Carimandua livre Caractacus aux Romains, *a* 38. Se joignent avec les autres Bretons, avec leur Roi Venutius, & contre les Romains, *a* 42. Se soulèvent & sont domptez par Urbicus, *a* 56.

Brille (La) prise par le Comte de la Marck, *a* 326.

Bristol (le Comte de) sous Jaques I. & Charles I. Voy. *Digby*. (le Baron de)

Bristol (le Comte de) sous Charles I. & Charles

II. Voy. *Digby*. (le Lord)

Bristol, complot du Roi Charles I. pour le rendre maître de cette Ville, par le moyen de Yeomans & de Bouchers, *a* 399. Il est découvert, & les Conspirateurs sont punis, *ibid.* Prise de cette Ville par le Prince Robert, *a* 413.

Briannia Comes, & *Briannia Dux*: le premier chargé du Nord, & le second de l'Intérieur de l'île, pendant que le *Comes Lintor Saxonicus* gardoit les Côtes Orientales & Méridionales contre les Saxons, *a* 62.

Briannia Prima, Tout l'Espace entre la Tamise, & la Mer, réduit en Province Romaine sous ce nom, *a* 36. & cela confirmé par Constantin, *a* 62.

Briannia Secunda, tout le Pais situé entre la Mer d'Irlande & la Saverne, fait Province Romaine sous ce nom par Constantin, *a* 62.

Brit, Mot Breton, qui signifie *Pagel*, & que Cambden, Temple, &c. croient avoir donné lieu au mot *Bretagne*, *a* 4. Ce sentiment réfuté, *ibid.*

Brithelm, d'Evêque de Bath est élu Archevêque de Cantorberi, & puis renvoyé à son Evêché, *a* 356, 357, 506.

Brithrick, fait l'atour d'Ofred Roi de Northumberland, *a* 169. Se retire dans la Forteresse de Bebbambour, *a* 170. Pourfuit Edulph, le prend, & lui fait couper la tête, *ibid.* Consent que Willrid soit fait Evêque d'Hagullade, *a* 253.

Brithrick, Fils de Cenulph, Roi de Westex, lui succède, *a* 212. Epouse Edburge Fille d'Ofra Roi de Mercie, *a* 282. Meurt jaloux d'Ecbert, le hait, *ibid.* Meurt, empoisonné par la Femme, *ibid.*

Brithrick, frere d'Edrick Sreon Duc de Mercie, fait Amiral d'Ethelred II. veut perdre Ulnoth qui lui échappe, & perd la Flotte de son Maître, *a* 394.

Brittenburg, Lieu de Hollande où une Troupe de Bretons se retire, *a* 105.

Bremicham pris d'assaut par le Prince Robert, *a* 419.

Bremley, quelle part il eut à la rebellion du Comte d'Essex, *a* 483, 486.

Bremton (Jean), repris touchant la Pension accordée à Rome par Ethelwolph, *a* 250.

Brook, (le Chevalier George) quelle part il eut au Complot en faveur d'Arbelle Stuart, *a* 11. Est arrêté & exécuté, *a* 12.

Brook (le Lord) est tué à l'attaque de la grande Eglise de Lichfield, *a* 388.

Broffe, (La) Voy. *Guish*. (le Duc de)

Brow, Ville de Cardigan, Dubucius y tient un Concile contre le Pelagianisme, *a* 143. Ce Concile confirmé dans celui de Vittoria, *a* 143.

Brown-Rodard, Comte des Côtes de Northumberland, fait révolter la Bernicie contre Osbert, qui avoit violé sa Femme, & en procède.

- cure la Couronne à Ella, *a* 197. Va en Danemarck solliciter les Danois de s'emparer de la Deire, *ibid.* & les amène en Angleterre, *ibid.*
- Brages*, assigné pour séjour à Emma Reine d'Angleterre *a* 419.
- Bruges*, (Trané de) *a* 163.
- Brunambourg*, Adelfan & Turketule y remportent une pleine Victoire sur les Ecoffois, les Gallois, & les Irlandois liguez, *a* 337.
- Brunswick*, centre de l'Empire des Saxons, *a* 81.
- Brunswick* (le Prince Chrétien de) Administrateur de l'Evêché de Halberstadt. Voi. *Friedrich P. Electeur Palatin*. S'empare de quelques Places du Comté de la Marck, *a* 191. S'avance jusqu'à Manheim, *a* 192. Bataille entre lui & le Comte de Tilly entre Namur & Bruxelles, *ib.* Il a un bras emporté d'un coup de canon, *ibid.*
- Brus* (Robert) prétend à la Couronne d'Ecosse, *a* 26. Fondement de ses droits, *a* 26. 27. 36. 45.
- Brus* (Robert) Fils du précédent, & Comte de Carrick, forme le projet de concert avec Cumin, de délivrer la Patrie, *a* 84. Est trahi par Cumin, *ibid.* Se fuit en Ecosse, & tue Cumin, *a* 85. Se fait couronner Roi d'Ecosse, *ibid.* Est battu & contraint de se cacher, *ibid.* Prend de nouveau les armes, défait le Comte de Pembroke, & se rend maître de plusieurs Places, *a* 87. Bat l'Armée Angloise, *a* 103. Fait de grands progrès, *a* 104. Se rend maître de Sterlyn, *ibid.* Défait l'Armée d'Edouard à Bannocksbrown, *a* 105. Ravage l'Angleterre, *a* 109. Envoye Edouard Brus, son Frere, en Irlande, qui s'y fait couronner, *ibid.* Abandonne la Guerre d'Irlande *ibid.* Son Armée bat les Anglois, *ibid.* Se prépare à faire le Siege de Barwick, *a* 110. Refuse la Trêve que le Pape avoit ordonnée, *ibid.* Prend Barwick, *ibid.* Est excommunié, & son Royaume mis à l'interdit, *ibid.* Accorde à Edouard une Trêve de deux ans, *a* 111. Le poursuit, & le bat, *a* 116. Ravage l'Angleterre, *a* 117. Conclut avec Edouard une Trêve de 13. ans, *ibid.* La rompt au commencement du Regne d'Edouard III. *a* 141. Ses troupes ravagent les frontières d'Angleterre, *a* 142. Se retirent, *a* 143. Fait la paix avec Edouard, *a* 147. Meurt, *a* 150. Instructions qu'il donne en mourant, *a* 151.
- Brus* (Edouard) bat les Anglois, *a* 104. Est envoyé en Irlande par Robert Brus son frere, *a* 109. S'y fait couronner, *ibid.* Y est tué, *ibid.*
- Brutus*, Prince Troyen qu'on dit avoir donné son nom à la Bretagne *a* 4. 6. Histoire ou Fable de ce Prince imaginaire, *a* 5. 6.
- Bruxelles*, Ligue conclue dans cette Ville pour chasser les Troupes Espagnoles, *f* 335.
- Bryan*. Voi. *Henri VIII.* & *Bonner*.
- Brydis*, Mot Breton, qui signifie *Fureur*, & que
- Sommeil croit avoir donné lieu au mot *Erregne*, *a* 4. Ce sentiment réfuté, *ibid.*
- Brydus*, Roi des Piétes, converti au Christianisme par Columba, lui donne l'Ile d'Hy ou d'Iona, *a* 144.
- Bucer*. Voi. *Sturmius*. Se réfugie en Angleterre, *f* 27. Citation ridicule qu'on lui fait après sa mort, pour rendre raison de sa foi, les os sont pendus, & brûlez, *f* 132.
- Bucham* (le Comte de) mène un secours de 7000. Ecoffois au Dauphin de France, *a* 496. Bat le Duc de Clarence à Baugé, & le tue de sa main, *a* 494. Cette victoire lui procure l'Epée de Connétable, *a* 496. Refuse d'obéir au Roi Jaques, *ibid.* *a* 10. Amène un secours de 5000. hommes à Charles VII. *a* 23. Est tué à la bataille de Verneuil, *a* 31.
- Buchanan* (George) réfute l'Origine fabuleuse que se donnent les Ecoffois, *a* 14. Prétend que les Espagnols qui s'établirent en Irlande descendoient d'une Colonie de Gaulois Celtibériens, *a* 14. Et que les Ecoffois suivirent les Piétes en Albion, *a* 15. Soutient l'Antiquité que se donnent les Ecoffois, *a* 19. Croit les Bretons, les Piétes, & les Ecoffois, Celtes d'Origine, *a* 20. Remarque sur cet Auteur, *f* 232.
- Buchanand*, Duc de la Bretagne, défait & tué par les Piétes, Saxons, Francs, &c. *a* 64.
- Buckbush* (Thomas Sacvill Lord) est fait Grand Trésorier par Elisabeth, *f* 468. Et Comte de Dorset par Jaques I. *a* 7. Meurt, *a* 57.
- Buckingham*, (Henri Stafford, Duc de) Voi. *Stafford* (Henri) Duc de Buckingham.
- Buckingham* (le Comte de) sous Jaques I. Voi. *Villers* (George).
- Buckingham* (le Duc de) sous Jaques I. & Charles I. Voi. *Villers* (George).
- Buckingham* (le Duc de) sous Henri VIII. Voi. *Stafford* (Edouard).
- Buckingham* (le Duc de) sous Charles I. Charles II. & Jaques II. Voi. *Holland* (le Comte de) Son Irreligion & ses débauches, *i* 278. Est un des principaux favoris du Roi, *ibid.* Un des Membres du Conseil nommé la Cabale, *i* 291. Son caractère, *ibid.* Pourquoi il est envoyé en Hollande, *i* 320, 321. Son Discours aux Communes pour la défense, *i* 353. Questions qui lui sont faites par les Communes, *ibid.* Qui votent de supplier le Roi de l'éloigner, & de lui ôter les Emplois, *ibid.* Perd son crédit : affront que lui fait le Roi, *i* 360. Son Discours en faveur des Presbytériens, *ibid.* Il entend de prouver que le Parlement est dissous, *i* 375. Est envoyé à la Tour, & en sort bientôt après, *i* 376. Meurt, *a* 60.
- Bucquoy* ((Charles de) Comte de Longueval, Général de l'Empereur Mathias en Bohême, (d 2) *a*

g 128. Le Duc de Baviere se joint à lui, *g* 137. Ils se rendent maîtres de plusieurs Places, *ibid.* Bataient l'Armée de l'Electeur Palatin, près de Prague, *ibid.* Cette Ville se rend à eux, *g* 155. Le Duc retourne en Baviere, & laisse le commandement de son Armée au Comte de Tilly, *ibid.* Bucquoy va commander l'Armée Imperiale en Hongrie, & y est tué, *ibid.*

Bude, (Bataille de) *a* 408.

Bule-neville, (Bataille de) *d* 72.

Bullenburg, (le Fort de) Le Duc de Sommer-set fait discontinuer d'y travailler sur les instances de Henri II. *f* 27. Qui y est repoussé, *f* 43.

Burchier, Henri Oncle maternel d'Edouard IV. est fait Comte d'Essex, *d* 211.

Bure le Comte de General de l'Empereur en Picardie, *a* 166. Voir *irandon*. (Charles)

Burgbery, le Baron y voit Creil. (Guillaume)

Burgis-Halder, Président ou Chef d'une Duxane, *a* 487.

Burgwissian, c. à d. *Bourgeois*, gouvernez par des Magistrats de leur Ordre, *a* 486.

Burley veut exciter un soulèvement dans l'Isle de Wight, pour délivrer le Roi Charles I. *b* 635. Est arrêté & exécuté, *ibid.*

Burnel, (Robert) Evêque de Bath : particularitez de sa vie, *a* 348.

Burnet (Gilbert) Evêque de Salisbury, met le Roi Edgar, si vanté par les Moines, au rang d'Irene & de Brunchault, *a* 365. Remarque sur son Histoire de la Reformation d'Angleterre, *a* 240. Extrait de son Histoire de son tems, *i* 567-572. Autre, *i* 574-578. Li-belle qu'on lui attribue contre Jacques II. *k* 66. Extrait de l'Histoire de son tems touchant la naissance du Prince de Galles, *k* 83-89. Remarques sur ce narré, *k* 89-96.

Bussi d'Amboise, se laisse prendre plutôt que de fuir, *a* 68.

Buthrad, est élevé sur le Trône de Northumberland, & épouse une Fille d'Esbelwolp, *a* 288. laquelle meurt à Pavie en 888, *a* 293. S'oppose à Ivar Roi de Danemarck, & le fait retirer par argent, *a* 298. En donne aussi à Ubba, qui lui manque de parole, *a* 302. Abandonne son Royaume, & se retire à Rome, où il finit ses jours, *a* 302, 303.

Butler (Jacques) est fait Comte d'Ormond, *e* 148.

Button (Jean) Evêque de Hereford : particularitez de sa vie, *e* 330.

Buurman, c. à d. *Foijen* en Hollandois : Origine de ce mot, *a* 488.

Byron le Chevalier Lieutenant de la Tour, refuse d'aller répondre aux questions que lui voulaient faire les Communes, *b* 207. Elles veulent lui faire ôter sa Charge, mais les Seigneurs s'y opposent, *b* 209. Le Roi la lui etc, *b* 224.

C.

Cabale, Conseil secret établi par Charles II. pourquoi ainsi nommé, *i* 291.

Cahet, (Jean) Henri VII. lui donne une Pente pour aller découvrir de nouvelles Terres, *d* 481.

Cadwalllo, Roi de Galles, se ligue avec Penda Roi de Mercie contre Edwin Roi de Northumberland, qu'ils défont & tuent, *a* 161, 162. Use cruellement de la Victoire, *a* 162. Assiéger dans York par Offrick, en sort, le défait & le tue, *a* 163. Amusé & fait périr Anfrid, *ibid.* Barbate envers les Northumbres, *ibid.* Va combattre Oswald, & est tué d'un coup de fleche, *a* 164.

Calbury, Baldupe & Colgrin sont défaits tout proche par Arthur, *a* 219.

Cade (Jean) prend le nom de Jean Mortimer, & fait soulever la Province de Kent, *d* 138. S'approche de Londres, & fait présenter deux Requetes au Parlement, *ibid.* Se retire à l'ap-proche de l'Armée du Roi, dont il taille en pieces un detachement, *ibid.* Est reçu dans Londres, *d* 139. Fait decapiter le Grand Tickwiler, *ibid.* Est abandonné de ses gens, & s'enfuit, *ibid.* Est tué, *ibid.*

Cadix pillé & brûlé par les Anglois, *f* 457.

Cadet, Abbé de Landcaerven, nourisseur 300 Pretres, *a* 144.

Calogian, Voir *Griffith*.

Cador, Neveu d'Arthur, bat Baldupe, *a* 114. Envoyé en Norfolk, y est battu par Cerdick, *a* 115.

Cadwalladry Roi de Galles, battu par Centuin Roi de Welfex, & obligé d'aller chercher du secours en Armonique, *a* 207. Va à Rome, & y meurt, *ibid.*

Caen, pris par les François, *d* 140. La foire de cette Ville, pillée, *d* 72.

Carleou, Metropole de la *Fritannia* II. *a* 62. Prise par les Saxons, & reprise par Arthur, qui s'y fait couronner, *a* 119. Archevêque duquel dependoit toute la Cambrie, *a* 142, 143. Ce Siege transféré à Menevia, nommée depuis Saint-David, *a* 143. Indépendant du Pape, *a* 227.

Cassex supprimez par Charles II. *i* 371.

Cahors pris par Henri II. *b* 184.

Calais, pris par Edouard III. *e* 199. Générosité d'un de ses habitants, *ibid.* Les François en font chasser par Edouard, qui y met une Colonie Angloise, *ibid.* Assiéger par le Duc de Bourgogne, qui leve le Siege, *d* 89. Tentative inutile de ce Prince sur cette Place, *d* 94. Elle est prise par le Duc de Guise, *f* 137. Et par l'Archiduc Albert, *f* 455, 456.

Calais

- Calais*, (Congrès de) entre les Plénipotentiaires de Charles Quint, de François I. & de Henri VIII. *a* 150.
- Calchius* ou *Calchius*, on y assemble un Concile National où Lichfield est érigé en Archevêché, *a* 258.—267. Canons confirmés par ce Concile, *a* 267, 273. 274. Irregularitéz trouvées dans ses Signatures, *a* 267, 268.
- Calcedoniens*, Peuples du Nord de la Bretagne, apparemment Ecois, Piétois, & Bretons; confondus sous ce nom par les Romains, *a* 54. 59. Ou peut-être Bretons seuls qui avoient de tout tems habité ce Pais, *a* 59. Font irruption dans la Province Romaine, & détruisent quelques Ports d'Agricola, *a* 54. 55. Se retirent à l'approche de l'Empereur Adrien, *a* 55. Leur Haine mortelle pour les Bretons Méridionaux, *ibid.* Détruisent le Rempart d'Adrien, & Lollius Urbicus les terrasse par un plus fort, *a* 55, 56. Reprimés par C. Agricola, *a* 56. Taillent l'Armée Romaine en pièces, & sont vaincus à leur tour, *ibid.* Font de nouveaux Mouvemens, & sont subjugués par l'Empereur Severus, qui leur abandonne le Nord de l'île, & les sépare du Midi par une forte Muraille, *a* 58, 59.
- Calendrier* (le) reformé par Grégoire XIII. *f* 362.
- Caliburn*, nom de l'Espée d'Arthur le Grand, qui est donnée à Tancrède par Richard I. *a* 129.
- Caligula*, sa ridicule Expédition contre les Bretons, *a* 32.
- Calixte II.* en France, *b* 100.
- Calixte III.* Pape, son Caractère, *d* 547.
- Calme*, Dunstun y assemble un Concile en faveur des Moines, & est soupçonné d'avoir fait enfoncer la Salle, où il se tenoit, *a* 367, 368.
- Calvinistes*, à quelles gens on donnoit ce nom en Angleterre, *b* 31. Sont haïs à la Cour, *ibid.*
- Cambalaune*, Rivière de Dammonie sur laquelle Arthur défait & tue Modred, *a* 127, 128.
- Cambden*, croit que le mot *Bretagne* vient de *Briib*, Mot Breton qui signifie *Paslois*, *a* 4. Ce Sentiment réfuté, *ibid.* Pretend que Constantin étoit né en Bretagne, *a* 61. Croit que Gorongus est moins un Nom d'Homme que d'Empereur, *a* 38. Assure que *Nazareth* est *Ambrusint*, *a* 118. Voiez ces Mots. Dit que *Sereen* est un Surnom qui signifie *Aquisiteur*, *a* 393. Remarque sur cet Auteur, *f* 233. Récit qu'il fait de la mort de Henri Stuart, *f* 234. Remarques sur ce récit, *ibid.* Examen d'une Picce indécise dans ses Annales, *f* 280—285. Observation sur ses Annales, *f* 389.
- Cambr*, second Fils de Brutus, règne dans le Pais aujourd'hui nommé *Gallies*, & lui donne le Nom de *Cambria*, *a* 6.
- Cambray* pris par le Comte de Fuentes, *f* 452.
- Cambray*, (Ligue de) *a* 15.
- Cambray*, (Paix de) entre Charles Quint & François I. Remarques sur cette Paix, *a* 276—278. Principaux Articles, *a* 278.
- Cambridge*, on établit auprès des Colonies de Vandales & de Bourguignons, qui bâtissent le Fort de Gog & Magog, *a* 60. 128. Partie de la Province étoit du Royaume d'Esclavie, *a* 185. Les Danois en ont longtems été les Maîtres, *a* 60. Dispute sur le tems de la Fondation de son Université, & sur ses Fondateurs, *a* 327, 328. 372. Ses Patoisles aujourd'hui les mêmes, que sous les derniers Rois Saxons, *a* 474. Les Etudes y sont rétablies, *a* 96. L'Université de cette Ville est rétablie dans ses biens, rentes & privilèges, *a* 465. Vol. *Jacques II.* Roi d'Angleterre, & *Jesfrid*.
- Cambrie*, Origine de ce mot, *a* 4, 6. Nom que les anciens Bretons, qui se nommoient eux-mêmes *Cambri*, donnoient à toute leur Ile, & qui a été ressené depuis au Pais entre la Mer Occidentale & la Saverne, *a* 4, 6. 133. 138. 139. Ce Pais défendu par sa propre situation & par ses Montagnes, *a* 137. Pascientius s'y cantonne contre Ambrosius, & en obtient une portion à titre de Royaume, *a* 115. Toute sous la Jurisdiction de l'Archevêché de Caerleon, *a* 142, 143. Les Bretons s'y retirent & y font un Etat à part, tantôt divisé en divers Roiaumes, tantôt réunis, *a* 137. Les Bretons conservent ce nom à ce Pais, *a* 6. & les Saxons le changent en celui de *Wallisland*, dont les Anglois ont fait *Wales*, & les François *Gallies*. Voiez ce Mot.
- Castelladunum*, Ville Capitale des Trinobantes, *a* 31. Prise par Césai, *a* 29. & par l'Emp. Claudius, *a* 35. Reçoit le Titre de Colonie Romaine, *a* 36. Les Bretons y brûlent tout vifs les Soldats Romains, *a* 42. Aujourd'hui *Malden* en Essex, *a* 35.
- Camels-ford*, Lieu de Dammonie, près duquel Arthur défait & tua Modred, *a* 127, 128.
- Campege*, (Laurent) Cardinal, Légat à latere en Angleterre, *a* 122. Wolsey se fait joindre à la Légation, *ibid.* Accident risible arrivé lors de son entrée à Londres, *ibid.* Pouvoir extraordinaire accordé à lui & à Wolsey, *ibid.* Leur commission, *a* 123. Campege est rappelé, *a* 129. Est fait Evêque de Salisbury, *a* 159. Etabli, avec Wolsey, Viceroy du Pape dans l'affaire du Divorce de Henri VIII. & chargé d'une Décrétale qui casse le mariage du Roi, *a* 150. Ses instructions, *a* 260. Il retarde son voyage autant qu'il peut

peut, *ibid.* Active en Angleterre, *a* 261. Exhorte Henri à garder Catherine, & Catherine à se déshabiller de son mariage. *ibid.* Fait voir la Décretale au Roi & à Wolsey, & refuse de la montrer à d'autres, *ibid.* Le Pape lui ordonne de brûler la Décretale, & de différer le jugement du Divorce: Campegge obéit, *a* 262. Sa Lettre au Pape, *a* 268. Wolsey & lui s'assemblent pour juger le procès, *a* 269. Ses artifices pour tirer l'affaire en longueur, *ibid.* Wolsey lui cède la Présidence, *ibid.* Leurs procédures, *a* 270, 271. Il ajourne la Cour, *a* 272. Sen retourne à Rome, *a* 274. On fouille son bagage: il s'en plaint inutilement, *ibid.*

Campebach, trahit le Duc de Bourgogne, *a* 293.

Cange (du) explique *Sub-Regulus* par *Comite* ou *Demi-Roi*, *a* 327.

Canges, Peuple Breton: leur Pais ravagé par Ostorius, *a* 37.

Canon, Premier usage du Canon en France, *a* 196.

Canons, Artifices dont on se servoit pour les faire passer, *b* 528. Voir *Eglise*.

Cantaber, Espagnol, prétendu Fondateur de l'Académie de Cambridge, *a* 327, 328.

Cantiens, Peuple Breton, attaquent les Romains, & sont défaits, *a* 20.

Cantorberi, cette Ville étoit autrefois nommée Doroborn, *a* 193, 225. Voir ce Mot. Suite de ses Archevêques sous l'Heptarchie, *a* 233-236, 276. Ses Archevêques s'emparent de l'Autorité sur les Eglises du Nord, & s'attribuent la Primatie de toute l'Angleterre, *a* 237, 250, 253, 254. Cruellement traité par les Danois, *a* 285. *Or puis* 288. Il y avoit 7. Moulins pour la Monnoie, *a* 376. Affiégé par les Danois, & délivré pour une Somme d'argent, *a* 394. Réduit en cendres par les Danois, *a* 395. Succession de ses Archevêques, *a* 469. Changemens dans son Monastere de St. Augustin, *a* 470.

Cantorberi (Archevêques de) étendent peu à peu leur Jurisdiction sur le Pais de Galles, *b* 148.

Canus, Fils de Svenon Roi de Danemarck & d'Angleterre: laissé dans le Nord d'Angleterre pour y commander, *a* 396. Proclamé Roi d'Angleterre par les Danois, *a* 397. Fait couper les pieds & les mains aux Otages Anglois, & se retire en Danemarck, *a* 398. Pour empêcher Harald son Frere de s'emparer de cette Couronne, *a* 398. Revient en Angleterre, & se rend Maître de toute la Mercie, *a* 399, 400. Poursuit ses Conquêtes dans le Wessex, *a* 400. Passe dans le Nord, fait tuer Uthred Comte de Northumberland, & met Erick en sa place, *a* 401. Assiégé deux fois Londres inutilement, *a* 402. Livre Ba-

taille à Edmond sans avantage, & revient une troisième fois assiéger Londres en vain, *a* 403. Combat cinq fois contre Edmond en un an, & auroit été battu en Essex sans la Trahison d'Edrick, *a* 403. Qui lui fait aussi gagner la Bataille d'Asseldun, *a* 404. Marche vers Gloucester, & est poursuivi par Edmond, *ibid.* Refuse de se battre seul contre ce Prince, & lui propose le Passage de l'Angleterre, qui est accepté, *a* 404, 405. Reste Maître du Pais au Nord de la Tamise, *a* 405. Reçoit la nouvelle de l'Assassinat d'Edmond par Edrick, en a horreur, & le dissimule, *a* 405, 406. S'empare du Wessex, en extorquant le consentement des Grands, & est couronné Roi de toute l'Angleterre, qu'il partage en 4. grands Gouvernemens, *a* 406, 407. Travaille à gagner l'affection des Anglois, en rétablissant leurs Loix, *a* 407, 408. Envoie les Enfans d'Edmond en Danemarck, pour les y faire mourir, *a* 408. Bannit les deux Edwys, & en rappelle un qu'il fait mourir, *a* 409. Epouse Emme Veuve d'Ethelred II, & donne la Sœur Elstine à Richard II. Duc de Normandie, *ibid.* Fait couper la tête à Edrick, & la fait mettre sur la Tour de Londres, *a* 410. Bannit Erick Comte de Northumberland, & pouvaute Turkil Duc d'Estanglie, & sacrifie divers autres Seigneurs, *ibid.* Passe en Danemarck, pour faire la Guerre aux Vandales, & repasse en Angleterre, *a* 410, 411. Fait approuver les Loix Danoises, & ne songe qu'à faire fleurir la Justice & la Paix, *a* 411. Quelques-unes de ses Loix Ecclésiastiques, *a* 467. Fait un second Voiage en Danemarck, & n'y est point heureux contre le Roi de Suède, *a* 411. Gagne divers Seigneurs Norwégiens, passe en Danemarck avec des Troupes, & s'empare de toute la Norwege, *a* 412. Pour reparer l'Usurpation de ce Royaume & de celui d'Angleterre, fait du Bien aux Eglises & aux Monasteres, *ibid.* Fait bâtir une belle Eglise sur le Tombeau de St. Edmond, agrandit la Ville où il étoit, & la nomme Saint-Edmond-Bury, *ibid.* Augmente & enrichit le Monastere de Breacksworth, *ibid.* Va à Rome en 1031, y fait de riches Présens à l'Eglise, & obtient Exemption des Pèages pour les Pèlerins Anglois, *a* 413. Erit à l'Assemblée Générale des Anglois qu'il se propose de gouverner selon la plus pure Justice, *ibid.* Revient en Angleterre, dédie l'Eglise de St. Edmond, & passe quelques années dans des exercices continuels de Piété, *ibid.* Belle & pieuse Remontrance qu'il fait à des Courtisans flatteurs & impies, *a* 413, 414. Fait poser la Couronne sur la Tête d'un Crucifix à Winchester, & ne la porte plus, *a* 414. Meurt en 1036. après 19. ans de Règne, *a* 413.

413. Son Caractère, injuste & tyrannique au commencement ; & modéré, juste, & religieux à la fin de sa Vie, *ibid.* Surnommé *le Grand*, a 406 — 413. Laisse à ses trois Fils, savoir à Svernon la Norwege, à Harald l'Angleterre, & à Hardi-Canut le Danemarck, a 414.
- Canut**, Roi de Danemarck, veut envahir l'Angleterre, b 49. Abandonne son dessein, *ibid.*
- Canworth** (le Comte de) est pris à la bataille de Worcester, i 45.
- Capel** (le Lord) est accusé devant la Haute Cour de Justice, érigée après la mort de Charles I. i 5. Ses défenses, i 6. Est condamné, i 7. Exécute, i 8.
- Capitulations**, par lesquelles on convenoit de rendre une Ville à un jour marqué, en cas qu'elle ne fût pas secourue ce jour-là, fort en usage autrefois, d 22.
- Cap-Perd**. Voir *Lawson & Royter*.
- Caracalla**, mené en Bretagne par l'Empereur Severe son Pere, a 58. Chargé de la construction du Mur de Severe, laisse soulever ses Troupes, a 59. Devient Empereur, *ibid.*
- Caraculus** & **Gogodumnus**, Fils de Cunobelin, & Rois des Trinobantes, font demander à l'Empereur Claudius un Sujet rebelle, & leurs Ambassadeurs font fort mal reçus, a 33. Refusent de paier Tribut, & défendent tout Commerce avec les Romains, *ibid.* Defait l'un après l'autre par Plautius, a 34.
- Caraculus**, Roi des Silures, ses Exploits & sa grande Réputation, a 37. Fait Chef général des Bretons, se porte dans le Pais des Ordovices, s'y bat courageusement, est défait ; & sa Femme, ses Filles, & ses Freres faits prisonniers, a 37, 38. Se réfugie chez Cartimandua, Reine des Brigantes, qui le livre aux Romains, a 38. Envoyé à Rome, *ibid.* Mené en Triomphe avec sa Femme, sa Fille & ses Freres, harangue l'Empereur Claudius, qui lui fait ôter les Chaines, a 39.
- Carac Mustapha**. Voir *Vienne en Autriche*.
- Caraque** Espagnole de cinq ponts, richement chargée, prise par le Chevalier Rawleigh, f 441. Autre Caraque Espagnole très-riche, prise par Lewiston & Mondon, f 490.
- Caraculus**, envoyé contre les Pirates, Francis & Saxons, s'enrichit & se fait Empereur, a 60. Oblige Maximien à l'associer à l'Empire & à lui laisser la Bretagne, a 61. Tué par Allectus, *ibid.*
- Cardan**, sa prédiction à l'Archevêque de S. André, f 67. Passe en Angleterre, *ibid.* Se trompe dans l'horoscope d'Edouard VI. f 68. La prédiction qu'il avoit faite à l'Archevêque de S. André, se vérifie, f 301.
- Cardigan**, il y a eu pendant quelque tems un Evêché, a 144.
- Cardigan** (Bataille de) b 113.
- Cardinal d'Angleterre**. (Le) Voir *Winchester*. (Le Cardinal de)
- Cardonne** (Raymond de) Général des Espagnols en Italie, e 63. Bat les Vénitiens, e 64.
- Carew**, Grand Ecuyer & Chevalier de la Jarretière, est exécuté pour avoir entretenu correspondance avec le Cardinal Polus, e 382.
- Carew**. (Pierre) Voir *Wyat*.
- Carew** (Henri) Cousin d'Elisabeth, est fait Baron, f 154. Quelle part il eut au Complot en faveur d'Arbelle Stuart, g 11. Est condamné à mort, mais n'est pas exécuté, g 12. Est gardé en prison, *ibid.*
- Carew**, on découvre un Complot qu'il avoit formé, pour livrer Plymouth au Roi, il est condamné à mort, b 432.
- Carlele**, nommée par les Romains *Luguballia*, a 154. Eroit du Royaume de Northumberland, *ibid.* Fondation de son Siege Episcopal, b 105, 159. Rendue à Henri III. par le Roi d'Ecosse, b 368. Statuts du Parlement de cette Ville contre la Cour de Rome, e 86. Prise par les Ecoslois qui étoient au service du Patiemment d'Angleterre, b 552. Adresse remarquable de cette Ville à Jacques II. b 97.
- Carlisle** (l'Evêque) sous Richard II. Voir *Wyllminster* (l'Abbé de) Est condamné à mort, & meurt de peur, e 372.
- Carlisle** (le Comte de) Amiral de la Flotte Angloise : son Expedition en Amerique, f 384.
- Carr** (Robert) devient favori de Jacques I. Roi d'Angleterre, g 69, 70. Est fait Vicomte de Rochester, Conseiller Privé, & Chevalier de la Jarretière, g 73. Sa bonne conduite, *ibid.* Voir *Heward*, (Françoise) & *Oswbury*. Est fait Comte de Somerset, g 84. Fait empoisonner Overbury, g 85. Projets contre lui, g 92. Le Roi le dégoûte de lui, g 94. Il obtient un Acte de pardon, g 97. Le Chancelier refuse de le sceller, *ibid.* Est arrêté, g 99. Condamné à mort, obtient son pardon, g 100, 101. Le Roi lui donne 4000. liv. sterl. de rente en fonds de terre, g 101. Vit mal avec sa femme, & meurt, g 102.
- Carraen** (le grand) Vaisseau ainsi nommé, est brûlé, e 446.
- Carrick-Fergus**, Ville d'Irlande, bâtie où Fergus premier Roi d'Ecosse périt, a 17. Ce fut la premiere Place que le Duc de Schomberg assiégea en 1689. *ibid.*
- Cartimandua**, Reine des Brigantes, livre Caraculus aux Romains, a 38. Perluade Vennius son Mari de s'allier avec les Romains, a 40. Se brouille avec lui, & est fourvoyée par les Romains, *ibid.*

Carrwright, quelle glofe il fait fur les promesses de Jacques II. *a* 47. Est fait Evêque de Chichester, *ibid.*

Casimir, Prince Palatin, amène du secours aux Etats, dont les divisions rendent ce secours inutile, *f* 324-333. Passe en Angleterre, *f* 343. La Reine lui fait beaucoup de caresses, & lui donne l'Ordre de la Jarretière, *f* 336.

Cassili (le Comte de), sous Charles II. est fait Juge General d'Ecosse, *i* 177.

Casibolan, élu Chef général des Bretons, s'oppose à Ceïr, le repousse, & le défait, *a* 12. 27, 28. S'empare du Roiaume d'Immanantius Roi des Trinoabantes, & lui ôte la vie, *a* 29. Défait à son tour, se retire au delà de la Tamise, perd sa Capitale, demande la Paix, & l'obtient, *a* 18, 19.

Cassili (le Comte de) est fait prisonnier par les Anglois, *a* 420. Est renvoyé en Ecosse sous une condition, *a* 421. Seul de tous les prisonniers Ecossois, va se remettre entre les mains de Henri VIII. qui en recompense de sa bonne foi, lui fait des présents, & le remet en liberté sans rançon, *a* 429.

Cassiterides, Nom, qui signifie *Paix d'Etain*, & donné aux Iles de Scilly par les Grecs, *a* 4.

Cathelin (Mathieu de) Comte de Foix, *d* 8.

Cathelaine, (le Comte de) Voi. *Jacques II.* Roi d'Angleterre, & *Conspiration du Tonneau à farine*.

Cateau, (la Paix de) *f* 159.

Cateler (Le) pris par le Comte de Fuentes, *f* 452.

Cateby, trahit le Lord Hailings, *d* 337. Est fait prisonnier à la bataille de Bosworth, & exécuté, *d* 373.

Cateby, quelle part il eut à la Conjuraison des Poudres, *g* 41-46. Est tué, *g* 46.

Catwaleph, une Bataille s'y donne entre les Bretons, *a* 104.

Catherine d'Arragon, Fille de Ferdinand & d'Isabelle Roi & Reine d'Arragon & de Castille: sa naissance, *d* 396. Son mariage avec Arthur, Fils de Henri VII. est conclu, *d* 464. Confirmé, *d* 486. Consummé, *d* 502. Voi. *Henri VIII.* Son mariage avec Henri VIII. & son couronnement, *a* 7, 8. Histoire de son Divorce avec Henri VIII. Voi. *Henri VIII.*, *Wolsey*, *Clement VII.* & *Campege*. (Laurent) Sa Protestation contre tout ce qui se fera en Angleterre à ce sujet, *a* 268. Elle appelle des procédures des Légats, & refuse de comparoitre, *a* 270. Raisons pour elle, *a* 285. Refuse de consentir au Divorce, *a* 298. Est releguée à la Campagne, *ibid.* Refuse encore de comparoitre, *a* 315. Son Mariage est déclaré nul, *ibid.* Remarques sur sa conduite dans cette affaire, *a* 319. Persiste à ne

point vouloir se soumettre à la Sentence de divorce, *a* 320. On ne lui donne que le titre de Princesse de Galles, *a* 321. Sa réponse à ceux que le Roi lui envoie pour l'exhorter à se déshiter, *a* 328. Elle meurt, *a* 346.

Catherine, fille de Charles VI. Roi de France, épouse Henri V. *a* 486. Est couronnée, *a* 493. Après la mort de Henri, épouse un Gentilhomme Gallois, nommé Owes, l'admiral, *a* 506. Sa mort, *d* 90. Ses enfans, *ibid.*

Catholiques Rom. Les d'Angleterre présentent une Requête au Roi Jacques I. *g* 12. Réponse du Roi, *g* 13. Menagement de ce Prince pour eux, *g* 16. Sont favorisés par le Roi, & admis aux Charges les plus importantes, *g* 61. Prennent son parti contre le Peuple, *g* 187. Remontrance des Communes contre eux, *g* 161-164. Requête du Parlement contre les Papistes Recutans, 174-180. Ordre pour les déscarmer, *g* 183. Ordre donné aux Juges, de procéder contre eux, *g* 187. Requête des Communes contre eux, *g* 314. Le bruit se répand que leur Religion va être rétablie en Angleterre: causes de ce bruit, *g* 439-443. Procédez des Communes contre eux, *h* 50. Adresse du Parlement, & Proclamation contre eux, *i* 214-217. 249. 250. Voi. *Charles II.* *i* 279. Requête du Parlement contre eux, *i* 299-301. Leurs intrigues pour semer la division entre les Protestans, *i* 507. Voi. *Jacques II.* Roi d'Angleterre.

Caisterne, Fils de Vortigeme Monarque des Bretons, tué par Hengist à la Bataille d'Eglestord, *a* 102. 111.

Cates, Peuple du Nord, subjugué l'Espagne, *a* 70. 475.

Catus Decianus, Procureur de Neron dans la Bretagne, y vexa horriblement les Bretons, *a* 42.

Cavaliers, ou Partisans du Roi: quelles gens s'étoient, *h* 671. Voi. *Charles I.* & *Charles II.* Rois d'Angleterre.

Cavendish, pille les Côtes du Chili & du Perou, *f* 421.

Ceadla, ou Chad, Abbé de Lessingham, élu Evêque des Northumbres, se fait sacrer par Winne Evêque de Winchester, *a* 247. Saint homme & très-humble, n'accepte cette Dignité que par obéissance, *a* 248. Censure par Theodore Arch. de Cantorbéri, qui le sacré de nouveau, & le confine dans son Abbaye, *ibid.* Fait Evêque de Mercie, établit son Siege à Lichfield, & y meurt, *a* 257. Regardé comme Saint. *ibid.*

Carulus, Cousin de Wifba Roi de Mercie, est mis en possession de ce Roiaume par Ethelbert, *a* 176. S'affianche de la Domination des Rois de Kent. *ibid.* Règne 9 ans & meurt en 624. *ibid.*

Gcil (Guillaume) principal Ministre d'Elisabeth, *f* 185. Son éloge. *ibid.* Quelques Seigneurs comptent de le ruiner : il est soutenu par la Reine, *f* 270, 271. Est créé Baron Burghley, *f* 299. Meurt, *f* 468.

Ccid (Robert) est fait Secrétaire d'Etat par Elisabeth, *f* 458. Se dévoue au Roi Jacques, avant la mort de la Reine, *f* 3. Est bien reçu de ce Prince, *f* 5. Est fait Comte de Salisbury, *f* 7. Et Grand Trésorier, *f* 57. Artifice dont il se sert pour borner la libéralité du Roi, *f* 73. Il meurt, *f* 74. A été ennemi mortel du Comte d'Essex, & un des principaux instrumens de sa ruine, *f* 77. se reconcilie avec le fils du Comte, en lui faisant épouser une sœur de sa belle-sœur, *f* 77, 78.

Ccil (Edouard) Vicomte de Wimbledon, commande la Flotte de Charles I. contre l'Espagne, *f* 283. Mauvais succès de son expédition, *f* 284.

Ccille, fille d'Edouard IV, est fiancée au Prince d'Ecosse, *f* 283.

Ccid, Ecossois Prêtre de Northumberland, fait Evêque des Est-Saxons, aide leur Roi Sigebert à les convertir, *f* 190, 247, 259. Excommunique deux Comtes, & souffre que le Roi se jette à ses pieds, *f* 190. Interprete au Concile de Whitby se soumet à ses Décisions, *f* 247, 259. Reçoit quelques Terres en Northumberland, où il fonde un Monastere dans lequel il pratiquoit souvent de grandes mortifications, *f* 260. Y meurt de la Peste. *ibid.*

Cedda, Prêtre Northumbrie, emmené Missionnaire en Mercie, *f* 256.

Cedowalla, Prince West-Saxon, étant fugitif entre en Armes dans le Roiaume de Suflex, & y défait Adelwalch, *f* 202, 207. Veut s'y fixer & ne le peut. *ibid.* Passe en Wessex, où il est reconnu Roi. *ibid.* Défait les Sud-Saxons, & tue leur Roi Berthun. *f* 202. Porte ses Armes dans le Roiaume de Kent, & y fait un grand Butin. *f* 207. Se rend Maître de l'Isle de Wight, dont il veut exterminer les Habitans, *ibid.* Se contente de les forcer à se faire Chrétiens, *f* 208. Envoie Mollon son Frere faire la conquête du Roiaume de Kent, & y va cruellement venger sa Mort, *f* 198, 208. Va à Rome en 688, pour y recevoir le Batême, *f* 208. Bâtié & nommé Pierre par le Pape Serge II, y meurt aussi-tôt, & est enterré dans l'Eglise de St. Pierre. *ibid.* Sa femme & ses Enfants. *ibid.*

Celano, (Bataille de) *f* 207.

Cclibut, les Ecclesiastiques n'y étoient point obligés sous les Anglo-Saxons, *f* 274. & les Papes les persécutent longtems pour les y assujettir, *f* 261, 375, 467. Abrogé de ce qui s'est passé à ce sujet en Angleterre, *f* 149. Raison de la Cour de Rome pour interdire le

Tom. X.

mariage au Clergé. *ibid.*

Gellach, Evêque de Mercie, se retire en Ecolesse, *f* 257.

Gcller, (La) Voie. Conspiration du tennau à farine.

Gclter, Voiez Gaultier.

Gclrique, selon le P. Pexron, cette Langue a donné la naissance à la Greque & à la Latine, *f* 10.

Cementarius : (Alexandre) particularitez de sa vie, *f* 532.

Cendrithe, Femme de Cedowalla Roi de Wessex, *f* 208.

Cenelm, Fils de Cenulph Roi de Mercie, succède à son Pere, & est assassiné par ordre de Quendride sa Sœur, *f* 184.

Cenful, descendu de Cerdick Roi de Wessex, se fait Roi, & s'associe son Fils Ekmun, & Centuin, *f* 206. Meurt en 676 après 2 ans de Regne, *f* 207.

Cenewalch, Fils de Cinigisil Roi de Wessex, lui succède, *f* 205. Epouse & répudie la Sœur de Penda Roi de Mercie, *f* 206. Qui le chasse de son Roiaume. *ibid.* Se réfugie en Eslanglie, où il se fait Chretien. *ibid.* & est batié par Felix, *f* 262. Retabli par Annas Roi d'Eslanglie, bat les Gallois en 652, & 658, *f* 206. Battu par Wolpher. *ibid.* Meurt en 672, laissant la Couronne à Saxburge sa Femme, *ibid.*

Cenred, descendu d'Ogga Fils naturel d'Ida, se révolte contre Ofred Roi de Northumberland, le tue, & lui enlève la Couronne, *f* 170. Ne regne que 2 ans. *ibid.*

Cenred, Fils de Wolpher Roi de Mercie, supplanté par Ethelred son Oncle, en reçoit enfin la Couronne, *f* 179. Se fait Moine, & va à Rome recevoir la Tonfure, *f* 179, 191.

Centaine, Voiez Hundred.

Centuin, Frere de Cenewalch Roi de Wessex ; associé à la Souveraineté de ce Pais par Centus, *f* 206. Reste seul Roi, & remporte une grande Victoire sur les Gallois, *f* 207. Jaloux de Cedowalla, l'exile. *ibid.* Meurt en 685. *ibid.*

Cenulph descendu de Wibba Roi de Mercie ; élevé sur ce Trone, & fait Monarque des Anglo-Saxons, *f* 184. Prend Ethel-Pen Roi de Kent, le détrône, & lui fait crever les yeux. *ibid.* Rend ce Roiaume tributaire, *f* 198. Consent que Lichfield soit réduit en Evêché, *f* 259, 268. Assiste au IV. Concile de Caiche, *ibid.* Meurt l'an 819, après 24 ans d'un Regne fort glorieux, *f* 184, 213, 214.

Cenulph, Fils d'Adelard Roi de Wessex, succède à Sigebert son Cousin, *f* 211. Défait souvent les Bretons. *ibid.* Jaloux de Cuncard, qui le fait assassiner. *ibid.*

Cerius, Fils de Chenrick Roi de Wessex & Moine.

(c)

nat.

marque des Anglo-Saxons, succede à ses deux dignitez, *a* 132, 204. Projette des Conquêtes, regarde les autres Rois Saxons comme ses Vauxaux, & les met sous sa Dependance, *a* 132, 133, 134, 204. Soumet les Rois de Kent, d'Essex, & de Suffex, *a* 135, 201. Attaque les Bretons, & les défait souvent, *a* 135. Battu par les Bretons & les Ecois, les défait à son tour, & chasle ou tue Aidan, Roi d'Essex, *a* 135, 136. Battu par les Saxons ligués, se fuit & ne paroit plus, *a* 2-4.

Cœlfred, Fils d'Ethelred Roi de Mercie, élevé sur ce Trône, *a* 170. Se bat à Wodenberg contre Ina Roi d'Essex. *ibid.* Ennemi des Moines & du Clergé, qui le calommoient, *a* 179, 180. Meurt en 716. *a* 179.

Cerbric, Neveu de Cœlfred Roi de Wexsex, destiné à lui succéder, & chargé de l'Administration, *a* 204. Se ligue contre lui avec les autres Princes Saxons. *ibid.* Lui succede & meurt en 598. *a* 205.

Cerulphus, devient Roi de Northumberland, regne 7 ou 8 ans, & se fait Moine de Lindisfarne, *a* 171.

Cerulphus, Frere de Cœlfred Roi de Mercie, monte sur ce Trône, *a* 184. & est déposé par Bernulphus. *ibid.*

Cerulphus, Frere de Cerbric Roi de Wexsex, lui succede, *a* 205. Remet sous le joug les Saxons Méridionaux. *ibid.* Meurt en 611. *a* 205.

Cerulphus, Mercien, de Domestique par Buthred Roi de Mercie, est élu Roi à la place par les Danois, *a* 303. Maltraite cruellement les Sujets, *ibid.* Déposé par les Danois, *a* 306.

Cerul, Général d'Ethelwold Roi d'Angleterre, défait les Danois à Wensbury, & les dépouille de leur Butin, *a* 287.

Cerul, terme qui designoit les Marchands, Artisans &c. chez les Anglo-Saxons, *a* 484. Leurs prerogatives, *a* 485. A quelles conditions ils pouvoient devenir Thanes du troisième ordre, *a* 485.

Cerdrick, Saxon, descendant de Woden, Tigre des principales Familles Saxones, *a* 114. Après avoir acquis une grande Réputation dans les Armes en Allemagne, passe en Bretagne, avec Chenrick son Fils. *ibid.* Descend à Yarmouth, bat Cadot, & délivre York, *a* 115. Affligé Lincoln, est défait pleinement par Arthur, & se retire dans les Provinces Occidentales, *a* 116, 117. Incertain s'il s'engagea à Arthur de quitter l'île, & s'il y redescendit à Toston, *a* 117. Fait Général de tous les Saxons réunis. *ibid.* Enfoncé par Ambrosius, est secouru par Chenrick & remporte une pleine Victoire, *a* 118. Défait totalement à Badon, *a* 119, 120. Est fait Monarque des

Saxons, *a* 121. Reçoit du secours d'Allemagne, ravage le Pais & remporte une grande Victoire, qui oblige Arthur à lui céder le Pais où sont aujourd'hui les Provinces de Hant & de Sommeret, *a* 121, 204. Enlève ce Pais en Royaume sous le nom de Wexsex, parce qu'il étoit au West de Suffex & de Kent. *ibid.* Couronné à Winchester en 519. *ibid.* Remporte la Paix, fait des Conquêtes, & remporte une Victoire signalée à Cerdick's-Lega, *a* 123. S'empare de l'île de Wighr, & la dépeuple cruellement, *a* 124. Se ligue avec Modred, qui lui cede tout le Pais où sont aujourd'hui les Provinces de Barck, Wilt, Devon, & Dorset, *a* 124, 204. Attire des Colonies Saxones dans ses Etats, *a* 125. Se fait couronner une seconde fois. *ibid.* Se prépare contre Arthur. *ibid.* Meurt en 534, après 16 ans de Règne, & 39 de Séjour en Bretagne, *a* 126, 204. Doit être considéré comme un des principaux Fondateurs de la Monarchie Angloise, ayant fondé un Royaume auquel tous les autres furent enfin assujettis, *a* 114. De lui sont descendus tous les Rois d'Angleterre de mâle en mâle jusqu'à Edouard le Conf. & par les Femmes jusqu'à George I. *ibid.* Laisse la Couronne à Chenrick son Fils, *a* 125. Ses Successeurs surnommez *Gewisibius*, du nom de Gewis l'un de ses Ancêtres, *a* 126.

Cerdick's-Ford, c'est-à-dire le Gué de Cerdick; Lieu où Cerdick défait & tua Ambrosius, *a* 118.

Cerdick's-Lega, Lieu où Cerdick remporta une grande Victoire sur les Bretons, *a* 123.

Cerivales, (Bataille de) *a* 438.

Cesar, cette Dignité ne donnoit point droit de s'opposer aux Loix des Empereurs, *a* 87.

Cesar (Julie), subjugué les Gaules, & forme le dessein de conquérir la Bretagne, *a* 21. 22. Motifs de Gloire ou d'Avance qu'on lui attribue à cet égard, *a* 22. Envoie Volusienus en reconnoître les Côtes & les Ports, *a* 22. Reçoit des Ambassadeurs des Bretons, & leur envoie Cornus qu'ils chargent de Châmes, *a* 22, 23. Descend difficilement, mais heureusement dans cette île, *a* 23, 24. Accorde la Paix aux Habitans, *a* 24. Sa Flotte fort maltraitée, & rétablie, *a* 24, 25. Attaqué par les Bretons, les défait, leur donne la Paix, & repasse dans les Gaules, & en Italie, *a* 25, 26. Mêle une seconde Expédition, part du Port d'Iccius, & descend sans opposition dans l'île, *a* 26. Bat les Bretons, *a* 26, 27. Sa Flotte presque détruite, & rétablie, *a* 27. Repoussé, & puis battu, *a* 27, 28. Défait les Ennemis, & passe la Tamise. *a* 28. Reçoit les Trinobantes, prend la Capitale de Calibetan qui se soumet & obtient la Paix, & après avoir imposé un Tribut aux Bretons il repasse dans les

les Gaules, *a* 28, 29. Usurpe la Souveraineté, *a* 31. Le premier qui ait fait connoître la Grande Bretagne aux Romains, *a* 3, 21. Il y fait deux expéditions, qu'il décrit dans ses Commentaires, *ibid.* Dit peu de chose des Mecus & Coutumes des Bretons, *a* 7. Examiné touchant la manière de combattre des Bretons, *a* 9. & sur la Propagation de leur Religion, *a* 10. Suspect de l'auarice, *a* 28; & de tout raconter à son avantage, sur-tout dans le Recit de ses deux Expéditions en Bretagne, *a* 30, 31. Accusé par Lucain d'avoir tourné le dos aux Bretons, *ibid.*

Chad, Voyez *Caadda*.

Chalgraz, (Combat de) *b* 422.

Châlons, Tournai nomme la petite bataille de Châlons, *c* 3.

Chambre-Basse, Voy. *Chambre des Communes*.

Chambre des Communes, (la) ou la *Chambre Basse* du Parlement d'Angleterre, refuse de passer le Bill pour la confiscation des biens de ceux que la persécution avoir fait sortir du Royaume, *f* 126. Commence à s'opposer à la Cour, *ibid.* Son différend avec Jacques I. au sujet de l'élection d'un de ses Membres, *g* 35. Son adresse au Roi sur les griefs & sur les privilèges de la Chambre, *g* 36. Ses plaintes contre le Roi *g* 63, 66. Ses griefs, *g* 89, 90. Quelques-uns de ses Membres emprisonnez, *g* 90. Elle se plaint des Monopoles, *g* 149. Et de ce que le Roi Jacques veut rajouter, *ibid.* Déclaration pour la défense du Palatinat, *g* 154. Sa Remontrance au Roi Jacques I. *g* 161-164. Sa Requête, *g* 166-170. Sa Protestation, *g* 177. Sujet de son Différend avec le Roi, & Remarques sur ce sujet, *g* 180-183. Raisons pour & contre ses privilèges, *g* 184-186. Examen des plaintes du Roi Charles I. contre elle, *g* 180, 181. Déclaration avant la Cassation du Parlement, assemblée à Oxford, *g* 282. Son Adresse au Roi, *g* 292. Sa Remontrance au même, pour justifier sa conduite, *g* 301-304. Son intention dans cette Remontrance, *g* 304. Elle examine la conduite du Duc de Buckingham, *g* 293, 305. Voy. *Villeri*, (George) Son procédé pour faire relâcher deux de ses Membres, *g* 310, 311. Sa Requête contre les Recusans, *g* 314. Elle prend la résolution de présenter au Roi une Requête contre le Duc de Buckingham & une Déclaration de sa conduite, *g* 315. Discours de l'Orateur en présentant ces deux pièces au Roi, *g* 315, 317. Remontrance de la Chambre au Roi, au sujet du Duc de Buckingham, *g* 317-324. Elle reprend l'examen des Griefs, *g* 350, 351. Ses résolutions, contraires aux prétentions du Roi & aux décisions des Juges, *g* 351, 352. Elle examine la conduite du Conseil, *g* 353. De-

cision sur ce sujet, *ibid.* Elle vote d'accorder cinq subsides au Roi, *ibid.* Lui fait un Discours par l'Orateur, pour répondre à ses divers messages, *g* 356-358. Lui présente une Requête sur les Logemens des Soldats par billets, *g* 358-360. Observation sur la manière d'agir de la Chambre, *g* 360. Elle forme le projet d'une Requête de Droît, pour être présentée au Roi par les deux Chambres, *g* 362. Persiste dans la résolution de la présenter, malgré tous les efforts du Roi, *g* 365, 371. Discours de l'Orateur au Roi, *g* 365, 366. Discours d'un Membre de la Chambre, *g* 369. Elle fixe le tems du payement des subsides, avant que d'en avoir passé le Bill, *ibid.* Rejette la Clause que les Seigneurs vouloient faire ajouter à la Requête de Droît, *g* 371, 372. La Requête est présentée par les deux Chambres, *ibid.* Débats au sujet d'un Message du Roi, & du Duc de Buckingham, *g* 377. La Chambre prend la résolution de faire une Remontrance au Roi, *ibid.* Y travaille, *g* 378. Obtient une Réponse satisfaisante à la Requête, *g* 379. Examine un autre Grief, *ibid.* Vote contre le Duc de Buckingham, *Land & Neal*, *g* 380. Sa Remontrance au Roi, *g* 380-388. Elle travaille à une Remontrance sur le Tonnage & Pondage, *g* 389. Contenu de cette Remontrance, *g* 390-392. Le Roi la prévient, *g* 392. La Chambre travaille aux affaires de Religion, malgré les desistances du Roi, *g* 397. Sa protestation sur la Religion, *g* 398. Elle obtient du Roi un jour de jeûne, *ibid.* Ses Griefs sur la Religion, *g* 399. Nouvelle brouillerie avec le Roi sur le Tonnage & Pondage, 401. L'Orateur, par ordre du Roi, refuse de recueillir les vœux, ajourne la Chambre, veut sortir, & est retenu par force, *g* 402. Protestation de la Chambre sur la Religion & sur le Tonnage & Pondage, *ibid.* Neuf de ses Membres sont chez devant le Conseil: quatre comparoissent & sont mis en prison, *g* 403. Le Parlement est dissous, *ibid.* Le Procureur Général intente une Accusation contre les Membres prisonniers, *g* 406. Ils sont condamnés à des amendes, *g* 407. La Chambre choisit Gilevill pour son Orateur, *g* 528. Démêlé entre les deux Chambres, *g* 532. Celle des Communes choisit Lenthal pour son Orateur, *b* 4. Elle établit divers Comités, *ibid.* & 13. Entre autres un pour faire une Remontrance sur l'état du Royaume, *b* 14. Exclut les Membres Monopoleurs, *ibid.* Punit plusieurs Membres de la Chambre Froissée, *ibid.* Ses Votes contre la Convocation du Clergé, *b* 17, 18. Son procédé contre Windbank, le Comte de Striford, l'Archevêque Laud, Wren l'Evêque d'Elly, le Lord Finch, & les Juges, *b* 16, 19, 20. (c 2) Elle

Elle travaille efficacement à la réparation des Griets, *b* 20. Se rend formidable, *b* 21. Sa méthode d'agir par Votes, *b* 20. Autre de déclarer les gens *Delinquants*, *b* 22. Ses procedés au sujet du *ship-money*, *b* 24-28. Elle établit un Comité pour examiner les Juges, *b* 28, 29. Ses précautions touchant les Actes arbitraires du Roi, *b* 29. Ses artifices pour exclure les Evêques du Parlement, *b* 38. Ses procedés sur la Religion. *ibid.* Voir *Evêques d'Angleterre*. Ses procedés contre les Catholiques, *b* 50. Elle fait examiner la Proclamation du Roi contre les Recusans, *b* 52. Fait une Remontrance au Roi sur le Nonce du Pape. *ibid.* Voir *Goodman*. Ses procedés sur l'argent donné au Roi par les Catholiques pour la guerre d'Ecosse, *b* 54. Voir *Philippe*. (Le Pere) Donne 300 mille livres Sterling aux Ecossois, *b* 55. Voir *Armée d'Angleterre*. Ses procedés par rapport à la Conspiration pour surprendre la Tour, pour engager l'Armée à servir le Roi contre le Parlement, & pour faire venir des forces étrangères dans le Royaume, 67-82. Voir *Percy*. (Henri) Raisons pour la réalité de la Conspiration, *b* 79. Voir *Westworth*. (Le Chevalier Thomas) La Chambre passe un Bill pour la continuation du Parlement: les Seigneurs l'approuvent, *b* 95. Travaille à l'exclusion des Evêques, & à la réparation des Griets, *b* 102. Ses Votes contre la Hierarchie, la pluralité des Bénéfices, les Canons de la dernière Convocation, & autres concernant la Religion, *b* 103. Son différend avec les Seigneurs touchant la Protection. *ibid.* Elle en explique un Article. *ibid.* Autre différend sur la Chambre Etouffée, qui est enfin abolie, *b* 104. Sa Déclaration contre le transport des troupes d'Irlande dans un pais étranger, *b* 105. Ses oppositions au voyage du Roi en Ecosse, *b* 106. Elle y envoie un Comité pour l'épier, *b* 107. Votes contre le Monopole du Savon & sur la Plantation de Londonderry en Irlande. *ibid.* Débats au sujet des Prieres Communes, qui ne sont suivies d'aucune résolution, *b* 108. Votes & Déclaration de la Chambre sur les innovations dans le Service divin. *ibid.* Ses démêlés avec les Seigneurs au sujet de leur Ordre du 16 Janvier sur le Service divin, *b* 109. Etablit un Comité pendant son ajournement, *b* 110. Le Comité envoyé en Ecosse, donne avis à la Chambre d'une Conspiration contre le Marquis, depuis Duc d'Hamilton, les Comtes de Lanarick & d'Argyle: conference des deux Chambres sur ce sujet, *b* 110. 111. Instructions envoyées la-dessus au Comité d'Ecosse. *ibid.* Plainte portée à la Chambre de l'observation de sa Déclaration sur les innovations dans le Service divin, & Discours du Chevalier

Deering sur ce sujet, *b* 112-114. Continuation des procedés de la Chambre contre les Evêques, *b* 114-116. Elle prépare la Remontrance de l'état du Royaume, *b* 121. Reçoit la nouvelle de la revulce de l'Irlande & du massacre des Anglois: Votes à cette occasion, *b* 122, 123. Pourquoi elle n'envoie que de petits secours en Irlande, *b* 123, 125. Ses instructions à son Comité d'Ecosse mortifiantes, pour le Roi, *b* 128. Grands débats touchant la Remontrance, qui ne passe que de 90 voix. *b* 129. Elle la fait imprimer, *b* 130. Fait une Deputation pour la présenter au Roi, *b* 131. Requête ajoutée à la Remontrance, *b* 132-134. Copie de cette Remontrance (du 1. Decemb. 1641.) *b* 134-159. La Chambre déclare qu'elle ne consentira jamais que la Religion Romaine soit tolérée en Irlande, *b* 171. Motifs de ses demarches. *ibid.* Est choquée des Votes des Seigneurs sur le secours d'Irlande, *b* 173. Fait arrêter deux Députés d'Irlande envoyés au Roi, *b* 174. Etablit un Comité pour examiner les causes du retardement du secours d'Irlande: les deux partis s'en rejettent mutuellement la faute. *ibid.* La Chambre dresse un Bill pour presser des Soldats, *b* 176. Veut faire ôter à Lunsford la Lieutenance de la Tour, *b* 179. Voir *Lunsford*. Observation sur son procédé à l'occasion du tumulte, *b* 183-185. Voir *Evêques d'Angleterre*. Demande au Roi une Garde commandée par le Comte d'Essex, qui lui est refusée, *b* 188, 189. Fait porter des armes dans la Chambre, *b* 188. Voir *Jans* & *Kimblston*. Vote que le Roi a violé les Privileges de la Chambre, *b* 196. S'ajourne, & établit un Comité à Guildhall pendant son ajournement. *ibid.* Procedés de ce Comité, entre autres pour ordonner d'assembler le *Pesse Comitatus*, & sur l'affaire des Membres accusés, *b* 198, 199. Le Comité se rejoint à la Chambre, *b* 200. Déclaration de la Chambre sur la violation de ses privileges, *b* 202. Elle fait accuser le Procureur Général, *b* 203. Remarque sur la conduite dans cette affaire, *b* 204-206. Se donne une Garde, *b* 207. Soupçonne que le Roi veut s'emparer de Portsmouth. *ibid.* Voir *Byron*. Différend avec la Chambre Haute au sujet du secours d'Ecosse, *b* 209. Observation sur la défiance à l'égard du Roi, *b* 210. Voir *Pym*. Ses Votes au sujet de la Réponse du Roi à la Requête du Parlement sur la Milice, *b* 224. Autres Votes sur la Milice, *b* 244. Autres Votes sur la Guerre du Roi contre le Parlement, *b* 332. Ordonne à tous les Députés de se rendre à la Chambre, *b* 354. Défend le commerce des quartiers du Roi avec la ville de Londres, *b* 452. Prend l'alarme, & consent aux pro-

pos.

positions des Seigneurs pour la paix, *h* 458. Les rejette ensuite, *h* 459. Vote qu'on présentera des propositions de paix pour être présentées au Roi, *h* 510. Publie une Ordonnance qui exclut entièrement les Membres qui étoient allés trouver le Roi, *h* 513. Prend la résolution d'exclure les Membres de tous les emplois, *h* 540. Ordonnance là-dessus, nommée *self-denying*, approuvée par les Communes, rejetée par les Seigneurs, qui la passent enfin, *h* 540, 541. Travaille à un nouveau modèle de l'Armée, *h* 541. Remarque sur son procédé, *ibid.* Vote que l'Armée d'Ecosse n'est plus nécessaire, *h* 568. Son Ordre au Chevalier Fairfax, touchant la Requête présentée par l'Armée, *h* 579. Sa Déclaration contre cette Requête, huc à la tête des Régiments, *h* 580. Veut congédier l'Armée, *h* 582. Passe plusieurs Votes pour la satisfaction, *h* 583. Autres Votes pour le justifier envers l'Armée, *h* 589, 590. Moyen qu'elle emploie pour la divertir, *h* 590. Voir *Fairfax*, (le Chevalier) Onze Membres, accusés par l'Armée, demandant permission de s'absenter de la Chambre, & l'obtiennent, *h* 595. La Chambre leur permet de sortir du Royaume, *h* 598. Ses votes pour refuser à l'Armée, *h* 602. Elle nomme un Général des forces de la ville de Londres, *ibid.* Rappele les onze Membres accusés, *h* 603. Sa Déclaration en faveur du Covenant avec les Ecois, *h* 671. Les Membres accusés sont déchargés, *h* 675. La Chambre ordonne à Skippon de lever des troupes: plaintes de la Ville de Londres sur ce sujet, *h* 678, 679. Restrictions de la Chambre aux Votes des Seigneurs sur les demandes du Roi, *h* 685. Ses instructions à Hammond, *ibid.* Elle vote que les offres du Roi sont suffisantes, *h* 705. Quarante & un de ses Membres sont arrêtés par les ordres du Général, *ibid.* Les Soldats en excluent environ cent de la Chambre, *h* 707. Les Membres exclus publient une Protétation, qui est déclarée séditieuse par le Parlement, *h* 708. Quelques-uns des Membres arrêtés sont relâchés, *ibid.* La Chambre établit un Comité pour préparer une Accusation contre le Roi, *h* 710. Passe un Acte pour ériger une Haute Cour de Justice, avec pouvoir de jurer le Roi, *h* 711. Préface de cet Acte, *ibid.* Les Seigneurs ayant rejeté, la Chambre vote que leur consentement n'est pas nécessaire, & fait divers autres Votes qui attribuent le pouvoir souverain aux Communes, *h* 712. Remarque sur l'attentat du Parlement en le constituant Juge du Roi, *h* 714. Raisons pour & contre le Parlement, *h* 714-718. La Chambre défend de proclamer le Prince de Galles, *h* 713. Elle abolit la Chambre des Seigneurs, *h*

4. Ses Principes sur le Gouvernement, *ibid.* Elle prend le nom de Parlement, *ibid.* Fait des présents au Roi Charles II, au Duc d'York & au Duc de Gloucester, *h* 156:168. Vote pour les revenus du Roi, *h* 168.171. Ordonne que tous ses Membres communieront, un certain jour, selon la Liturgie Anglicane, *h* 186, 187. Réflexions sur la liberté envers Charles II, *h* 204. Remarques sur la conduite au sujet de la Déclaration pour la liberté de conscience, *h* 334. Elle examine les Comptes publics, *h* 369. Et le Commerce, *ibid.* Sa résolution contre les Membres pensionnaires de la Cour, *ibid.* Voir *Constitution Papiste*. Elle examine les Membres abhorrens, *h* 491. Voir *Jacques Duc d'York*. Sa Remontrance au Roi contre les Papistes, *h* 500-503. Elle vote une Association contre eux, *h* 506. Son Adresse en réponse au Discours du Roi, *ibid.* Est favorable aux Presbytériens, *h* 507. Ses résolutions sur la Réponse du Roi à son Adresse, suivies d'une Adresse pour l'éloignement de quelques Seigneurs, *h* 510. Vote contre ceux qui avancent de l'argent au Roi, *ibid.* Autres votes, *h* 511. La Chambre prend la résolution de faire imprimer les Votes, *h* 518. Son procédé dans l'affaire de Fitz-Harris, *h* 519, 520. Voir *Communes*, *Chambre Haute*, *Parlement d'Angleterre*, *Charles I.*, *Charles II.*, *Jacques I.*, *Jacques II.*, & *Guillaume III.* Prince d'Orange. *Chambre des Seigneurs*, Voir *Chambre Haute*. *Chambre Etoile*, abolie, *h* 104. *Chambre Haute* du Parlement d'Angleterre, ou *Chambre des Seigneurs*: (La) demande au Roi Charles I. l'élargissement du Comte d'Arundel, *g* 311. Le Roi s'en défend longtems, *ibid.* Raisons de part & d'autre, *g* 311, 312. Propositions de la Chambre Haute aux Communes, tendantes à éluder la *Requête de Droit*, *g* 362. Elle propose d'y ajouter une Clause: les Communes la rejettent, *g* 371, 372. Concourt avec les Communes à présenter ladite Requête, *ibid.* Et à y demander une Réponse plus claire, *g* 378. Démêle entre les deux Chambres, *g* 532. La Chambre Haute fait annuler le Jugement rendu contre Mr. Hamblen, & les opinions extrajudiciaires des Juges, *h* 20. Signe la Protétation des Communes, *h* 68. Voir *Wentworth*, (le Chevalier Thomas) Approuve leur Bill pour la continuation du Parlement, *h* 95. Observation sur cette Chambre, *h* 100. Voir *Evêques*. Vote en faveur des Prieres Communes, *h* 108. Ses différends avec les Communes au sujet de leur Ordre du 16 Janvier touchant le Service divin, *h* 109. Observation sur ce différend, *ibid.* Votes de la Chambre touchant le secours d'Irlande, dont les Communes s'offensent, *h* 173. Autres Votes contre le Discours

du Roi sur le Bill pour presser des Soldats, *h* 177. Refusé aux Communes la concurrence pour faire ôter à Lamsford la Lieutenance de la Tour, *h* 179. Vol. *Nepheri & Kimbolton. ibid.* Sa Sentence contre le Procureur Général, *h* 203. Vol. *Byron.* Défend aux Comtes d'Essex & de Holland d'aller trouver le Roi *h* 209. Son différend avec la Chambre Basse touchant le secours d'Ecosse, *ibid.* Ses Votes sur la Milice, *h* 244. Sa Sentence contre neuf Seigneurs qui étoient allés trouver le Roi à York, *h* 354. Propose d'envoyer au Roi des propositions pour la Paix: ce que c'étoit que ces propositions, *h* 457-458. Elles sont rejetées, *h* 459. Plusieurs Seigneurs qui avoient eu part aux intrigues en faveur du Roi, se retirent auprès de lui de crainte d'être punis, *h* 462. La plupart retournent à Londres, & ne sont que légèrement punis, *h* 474. Votes de la Chambre sur les demandes du Roi, *h* 684. Elle ne fait point d'attention à la Lettre du Prince de Galles, *h* 686. Observation sur la Chambre des Seigneurs depuis le 7 Decembre 1648, *h* 709. Elle rejette l'Ordonnance des Communes pour l'érection d'une Haute Cour de Justice contre le Roi, *h* 712. La Chambre Haute est abolie par celle des Communes, *i* 4. Rétablie, *i* 150-155. Ses Votes en faveur du Roi, *i* 155. Grands débats au sujet du Bill intitulé: Acte pour prévenir les dangers de la part des personnes mal intentionnées pour le Gouvernement, *i* 365, 366. Il passe, *ibid.* Vol. *Conspiration Papiste & Jacques Duc d'York.* Vote sur la Conspiration d'Irlande, approuvé par les Communes, *i* 509. Vol. *Essex* (le Comte d') sous Jacques I. &c. Vol. *Chambre des Communes, Parlements d'Angleterre, Jacques I. Charles I. Charles II. & Guillaume III.* Prince d'Orange.

Champion du Roi, à quelle occasion l'Hilloire en fait mention pour la première fois, *e* 269.

Chancelier, Prérégatives de cette Charge sous les Anglo-Saxons, *a* 482, 483.

Chandos (Jean) Lieutenant Général d'Edouard III. en France, *e* 224. Son éloge, *ibid.* Sa mort, *e* 239.

Chandos (le Seigneur de) est créé Comte de Bath, *d* 390.

Chanoines Réguliers, reformez par Yves de Chartres, *b* 160.

Chapperois blancs, *e* 423.

Chardeley, autrefois nommé *Cherdik's-lega,* le Lieu où Cherdick remporta une Victoire signalée sur les Bretons, *a* 123. Cette Bataille confondue par Milton avec celle de Badon, *ibid.*

Cherpy. Détail des Civiles, Militaires, &c. dans la Bretagne, sous les Romains depuis Constantin, *a* 62, 63.

Charité, (La) surprise de cette Place par Per-rinet Grillet, *d* 28.

Charlemagne, sur le point de déclarer la Guerre aux Northumbres en faveur de leur Roi Ethelred, *a* 174. Ami des Anglois, *a* 175.

Grand Ami d'Offa Roi de Mercie, *a* 183.

213. Donne une niche Abbaye à la Fille, *a* 213. Donne Azyle, & de grandes marques d'amitié à Loebert Prince West-Saxon, & le mène à Rome, *a* 212, 213; où il reçoit la Couronne Impériale, *a* 213. Subjugué les Saxons d'Allemagne, & les force à se faire Chrétiens, *a* 8125. Ne put les vaincre tant que les Danos les secoururent, *a* 279. Ne fut jamais plus joyeux qu'à la Mort de Guthrick Roi de Danemarck, *ibid.*

CHARLES, fils de Jacques I. Roi d'Angleterre, est fait Prince de Galles, *g* 205. Négociation pour son mariage avec Marie Infante d'Espagne, *g* 206. Conventions pour ce mariage, *g* 225. Négociations pour le même sujet, *g* 138.190.193-204. Il prend la résolution d'aller en Espagne, *g* 205. Difficultés sur le motif de ce voyage, *g* 206. Est bien reçu en Espagne, mais on ne lui permet point de voir l'Infante en particulier, *g* 207. On tâche de lui persuader de changer de Religion, *ibid.* Sa Lettre au Pape, *ibid.* &c 208. Suite de la Négociation pour son mariage, *g* 209-221. Causes apparentes de la rupture du mariage, *g* 221. Charles prend la résolution de partir d'Espagne, & y fait consentir le Roi son Pere, *g* 222. Moyens dont il se sert pour quitter Madrid sans causer du soupçon à la Cour, *ibid.* Il laisse une Procuration pour célébrer le mariage, *g* 223. Part, après avoir encore juré les Articles, *ibid.* Envoje ordre au Comte de Bristol, de ne pas livrer la Procuration, *ibid.* Arrive en Angleterre, *ibid.* Moyens dont il se sert pour parvenir à faire rompre son mariage, *g* 224, 225. Le Mariage est rompu, *g* 225. Projet de son mariage avec Henriette Marie, sœur de Louis XIII. *g* 227-242.246. Le Mariage est conclu: conditions du Traité, *g* 248-252. Difficulté touchant la Dispense, *g* 254, 255. Charles succède au Roi son Pere: Vol. *Charles I. Roi d'Angleterre &c.*

CHARLES, Fils de Charles I. Roi d'Angleterre: sa naissance, *g* 426. Le Parlement prie le Roi son Pere de lui faire faire sa résidence à Hamptoncourt: le Roi le refuse, *h* 276. Assemble une Armée dans l'Ouest contre le Parlement, *h* 550. Se retire en Comouaille, *ibid.* Et de là dans l'Isle de Seilly, *h* 557. Se rend en Hollande, & est reçu sur la Flotte Angloise qui y étoit, *h* 659. Prend un Vaisseau Anglois richement chargé, *ibid.* On lui refuse l'entrée dans Yarmouth, *ibid.* Le Com-

Com-

Comte de Warwick s'approche pour le combattre : ils se séparent sans combat, *i* 660. Charles écrit aux Seigneurs, au sujet du Traité entre le Roi son Père & le Parlement, *i* 686. Il prend le titre de Roi après l'exécution du Roi son Père, *i* 9. Établit son Conseil, *ibid.* Ne fait ou le retirer, *ibid.* Les Députés d'Ecosse lui annoncent qu'il y a été proclamé, *i* 16. Il en reçoit la nouvelle avec froideur, *i* 17. Quelle en est la raison, *ibid.* Il déclare qu'il n'a point en Ecosse, *i* 18. Donne à Montrose une Commission pour y porter la guerre, *ibid.* Se dispose à partir pour l'Irlande, & présente un Mémoire sur ce sujet aux États de Hollande, *i* 19. Se défile du voyage d'Irlande, & se retire dans l'île de Jersey, *i* 21. Nomme Breda pour traiter avec les Commissaires d'Ecosse, *i* 23. Ordonne à Montrose de hater ses préparatifs contre ce Royaume, *ibid.* Négociation de Breda, *i* 24-28. Il signe le Traité, *i* 30. S'embarque en Hollande & arrive en Ecosse, où il est obligé de signer le Covenant, *i* 31. De quelle manière il y est reçu, *ibid.* Perd la confiance des Ecossois, *i* 32. Tache de rétablir les Hamiltoniens, *ibid.* Publie une Déclaration extraordinaire, où il se condamne lui-même & le Roi son Père, *i* 39. Elle ne lui procure aucun avantage, *ibid.* S'enfuit vers les Mécontents, & est ramené, *i* 40. Est couronné en Ecosse, *i* 41. Se met à la tête de l'Armée, & se poste à Torwood, *ibid.* Un détachement de son Armée est battu, *i* 42. Entre en Angleterre, & n'y trouve que peu de secours, *i* 43, 44. S'arrête à Worcester, *i* 44. Y est battu par Cromwell, *i* 45. Quelle peine il eut à se cacher dans sa fuite, *i* 45, 46. Arrive en France, *i* 46. La plupart des Souverains se dispensent de le secourir, *i* 47. Offre de se mettre sur la Flotte des États : son offre est rejetée, *i* 56. Se trouve dans une triste situation en France, *i* 69. Vend les Vaisseaux de la Flotte du Prince Robert, & se retire à Cologne, *ibid.* S'allie avec l'Espagne, *i* 87. Philippe IV. lui accorde une pension, *i* 88. Il va demeurer à Bruges, *ibid.* Lève quatre Régimens pour le service de l'Espagne, *ibid.* Espérances de ses Partisans après la mort d'Olivier Cromwell, *i* 107. Leur complot en sa faveur, *i* 120, 121. Il se rend à S. Malo pour être à portée d'en profiter, *i* 122. Le projet s'en va en fumée, *i* 122, 123. Le Roi part pour Fontarabie, *i* 123. Peu de succès de ce voyage, *i* 131. Voir *Mouet & Greenwill*. Sa Lettre & sa Déclaration à la Chambre des Seigneurs, *i* 134. Et à celle des Communes, *i* 134, 135. Est rétabli par le Parlement, sans conditions, *i* 135. Proclamé, *ibid.* Sa Conférence avec les Ministres

Presbytériens, *ibid.* Donne Audience aux Députés du Parlement & de la Ville de Londres, *i* 147. Part de Hollande, & arrive à White-Hall, *ibid.* Voir *Charles II. Roi d'Angleterre &c.*
Charles, Archiduc d'Autriche & Prince d'Espagne, est mis sous la tutelle de Louis XII. qui lui donne le Seigneur de Chievres pour Gouverneur, *d* 517. Épouse, par Procureur, Marie fille de Henri VII. *d* 519. Emprunte de ce Prince 50000. ecus, & lui donne en gage la riche Meur de lys, *ibid.* Vultes entre lui & Henri VIII. *e* 70. Ils signent un Traité à Lille, *ibid.* Son Mariage avec Marie, rompu, *e* 88, 89. Il succède à Ferdinand Roi d'Aragon, *e* 105. Prend le titre de Roi de Castille, du comté de Barcelonne, *e* 106. Ceux d'Aragon le lui résistent pendant la vie de Jeanne sa Mere, *ibid.* Voir *François I. & Henri VIII.* Conclut avec Maximilien & François I. une Ligue contre les Turcs, *e* 113. Ratifie la Ligue de Londres, *ibid.* Se rend en Espagne, & congédie le Cardinal Ximénès, *e* 114. Pretend à l'Empire, après la mort de Maximilien, *e* 116. Est élu Empereur, *e* 127. Voir *Charles-Quint*.
Charles, Dauphin de France, Lieutenant Général, & Régent du Royaume pendant la prison du Roi Jean son Père, *e* 211. Troubles dont sa Régence fut agitée, *e* 212. Fait des propositions à Edouard, qui les rejette, *e* 213. Conclut la paix à Breigny, avec Edouard, *e* 214. Succède au Roi Jean son Père, *e* 228. Voir *Charles V. Roi de France*.
Charles, Dauphin de France par la mort de Jean son Frère, se jette dans le parti du Connétable d'Armagnac, *e* 459. Haine de la Reine sa mere pour lui, *e* 467. Voir *Charl.* (Tanneguy du) Se qualifie Régent, *e* 471. Rompt l'Accord entre les Bourguignons & les Armagnacs, *e* 472. Demande de faire Alliance avec Henri V. *e* 473. Refuse de se reconcilier avec le Duc de Bourgogne, *e* 477. Se reconcilie enfin, *e* 480. Le fait assassiner, *e* 483. Sentence contre lui, *e* 491. Il en appelle à Dieu & à son épée, & continue de prendre la qualité de Régent, *ibid.* Allie Charles, & se retire à l'approche de Henri V. *e* 497. S'empare de la Charité, & assiege Coiffe, *e* 499. Se retire, *e* 500. Prend le titre de Roi de France après la mort de Charles VI. & se fait sacrer à Poitiers, *d* 4. Situation de ses affaires, *d* 5-15. Voir *Charles VII.*
Charles, Duc d'Orléans. Voir *Orléans* (Charles Duc d').
Charles, Duc de Bourgogne. Voir *Charolais*. (Charles Comte de) Il refuse d'abandonner le Duc de Bretagne, *d* 231. Ratifie son Traité avec

avec Edouard IV. *ibid.* Epouse Marguerite Sœur d'Edouard, *d* 233. Gagne une bataille contre les Liegeois, & marche en Picardie, où il apprend que les Ducs de Bretagne & de Berry ont fait leur paix avec Louis XI. *d* 234. Se refout à faire la Guerre sans eux, *ibid.* Obtient de Louis XI. des conditions avantageuses, *ibid.* Le fait arrêter à cause de sa mauvaise foi, & lui impose de dures conditions, *d* 235. Détruit la Ville de Liège, *ibid.* Edouard lui envoie l'Ordre de la Jarretière, *d* 240. Son embarras à l'occasion d'Edouard IV. fugitif à la Haye, *d* 252. Situation de ses affaires, *d* 252-254. Il prend la résolution de secourir Edouard en secret, *d* 255. Fait de grands ravages en France, *d* 277, 278. Est contraint de conclure une Trêve avec Louis XI. *d* 278. Ses desseins, *d* 279. Il fait le Siège de Nuz, *ibid.* Engage Edouard à se liguier avec lui contre la France, *d* 280. Divers Traitez entre Edouard & lui, *d* 280-282. Mené du Duc dans ces Traitez, *d* 282. Il abandonne le Siège de Nuz, *d* 285. Va trouver Edouard sans troupes, *ibid.* Est trompé par le Connétable de St. Pol, *d* 286. Quitte Edouard, *ibid.* Se brouille avec lui, *d* 288. Accepte la Trêve avec Louis, *d* 290. S'empare de la Lorraine, *d* 292. Attaque les Suisses, *ibid.* Prend Granfon, & viole la Capitulation, *ibid.* Y reçoit un échec, *d* 293. Est défait à Morat, *ibid.* Son esprit s'affaiblit, *ibid.* Est défait & tué à Nancy, *ibid.* Changemens causés par sa mort, *d* 294.

Charles, Comte de Charolois. Voy. *Charolois*. (Charles Comte de)

CHARLES I. Roi d'Angleterre & d'Ecosse. Voy. *Charles*, Fils de Jacques I. Ses projets touchant le pouvoir arbitraire & le Palatinat, *g* 262-267. Envoje à Portsmouth 8000. hommes destinés contre l'Espagne, aux dépens des Provinces, *g* 267. Etablit un Conseil de Guerre, au préjudice des Magistrats ordinaires, *ibid.* Son Mariage, *g* 268. Son Discours à son premier Parlement, *g* 268-270. Sa réponse à la Requête du Parlement contre les Reculans, *g* 270. Les Communes lui accordent deux subsides, *g* 271. Il prête 6. Vaisseaux à Louis XIII. contre la Rochelle, *ibid.* Son Discours au Parlement assemblé à Oxford, *g* 272. Sa Réponse à la Requête du Parlement, *g* 274-280. Il tient mal ses promesses, *g* 280. Sujet de plainte du Roi contre les Communes, *ibid.* Il se refout à casser le Parlement, *g* 281. Le casse, *g* 283. Envoje le Duc de Buckingham & le Comte de Holland aux Etats, pour négocier une Ligue avec eux contre l'Espagne, *ibid.* Leve de l'argent, par des emprunts forcés, pour l'équipement de sa Flotte, *ibid.* Peu de succès

de cette Expédition, *g* 284. Artifice de Charles pour avoir un Parlement à sa dévotion, *ibid.* Publie un Ordre à tous ceux qui ont 40. liv. stér. de rente, de venir recevoir l'Ordre de Chevalerie, *g* 284. Ordonne aux Juges de procéder contre les Reculans, *g* 287. Sa Lettre à l'Orateur des Communes, *g* 288. Autre Lettre au même, *g* 292. Les Communes votent de lui accorder trois Subsidies & trois Quinzièmes, *g* 293. Leur intention dans ce Vote, *ibid.* Le Roi est offensé de leur procédé, *ibid.* Il fait venir les deux Chambres, leur fait un petit Discours, & fait faire ses plaintes par le Garde du Sceau, *g* 294-299. Les Communes en sont offensées, *g* 299. Il consent à la poursuite du Duc de Buckingham, *g* 305. Tache inutilement de porter les Communes à lui laisser la décision d'un Article d'Accusation contre le Duc, qui regardoit la mort du Roi Jacques, *g* 305. Son Discours à la Chambre Haute; but de ce Discours, *g* 309, 310. Sa Lettre à l'Orateur des Communes, *g* 313. Son intention dans cette Lettre, *g* 314. Il casse le Parlement, *g* 317. Il publie une Déclaration sur les causes de la convocation & de la dissolution des deux derniers Parlements, *g* 324-330. Observations sur cette Déclaration, *g* 330. Publie une Proclamation pour supprimer la Remontrance des Communes, & une autre pour défendre les disputes sur l'Arminianisme, *g* 331. Moyens dont il se sert pour recouvrer de l'argent, *g* 331-336. Etat de ses affaires au dedans & au dehors, *g* 337. Raisons de sa conduite, *g* 338. Il se détermine à faire la Guerre à la France, & prend pour prétexte l'oppression des Huguenots de ce Royaume, *g* 339. Declare au Conseil les causes de sa résolution, *g* 340. Envoje une Flotte à la Rochelle: les Rochellois refusent de la recevoir, *g* 341. Mauvais succès de cette Expédition, *g* 342. Le Roi convoque un Parlement, *g* 344. Son Discours aux deux Chambres, *ibid.* Discours du Garde du Grand Sceau, *g* 345-349. Intention du Roi dans ces deux Discours, & observations sur ce sujet, *g* 349. Efforts des Partisans de la Cour pour éluder l'examen des griefs, *g* 351. Le Roi fait présenter ses Propositions à la Chambre Basse, qui en renvoje l'examen, *ibid.* Demandes du Roi, *g* 352. Il envoie un Message aux Communes touchant le Duc de Buckingham, *g* 353. Autre Message pour le subsidie, *ibid.* Il empêche les Communes de s'ajourner aux Fêtes de Pâque, *ibid.* Divers autres Messages, dont l'un lui fait beaucoup de tort, à cause de la menace qu'il contenoit, *g* 354. Les Partisans du Roi sont craindre qu'il n'abolisse l'usage

sage des Parlemens, *ibid.* Sa réponse à la Représentation des Communes, *g* 361. Ses efforts pour empêcher la *Requête de Droit*, *g* 362-372. Il fait venir les deux Chambres, & les fait haranguer sur ce sujet par le Garde du Sceau, *g* 363, 364. Réponse du Roi au Discours de l'Orateur, & Observation sur cette Réponse, *g* 366-369. Sa Lettre à la Chambre Haute, communiquée aux Communes, *g* 370. Son Discours au Parlement, avant la lecture de la Requête de Droit, *g* 372. Sa Réponse à cette Requête, *g* 376. Il n'y veut rien changer, quoique les Communes n'en soient pas contentes, *ibid.* Ordonne aux Communes de s'ajourner jusqu'au lendemain, *g* 377. Est contraint de donner une Réponse satisfaisante à la Requête de Droit, *g* 379. Fait dire aux deux Chambres, que la Commission pour chercher les moyens de lever de l'argent, est annulée, *g* 389. Prévient la Remontrance sur le Tonnage & Pondage, *g* 392. Son Discours au Parlement, sur ce sujet, *ibid.* Il passe le Bill des subside, & proroge le Parlement, *g* 393. Observation sur ce dernier Discours, *ibid.* Publie des Proclamations contre le Sermon de Manwaring, l'Evêque de Chaldeoine (Richard Smith) les Jésuites & les Prêtres, *g* 394. Etablit une Commission pour compiler avec les Recueils, & fait plusieurs démarches qui montrent son peu de zèle pour la Religion, *g* 395. Envoie une Flotte au secours de la Rochelle : la Flotte ne peut en approcher, *ibid.* Proroge le Parlement, *ibid.* Son Discours aux deux Chambres sur le Tonnage & Pondage, *g* 396. Pressé les Communes de travailler à cette affaire, & leur défend de se mêler des affaires de Religion, *g* 397. Elles ne font point d'attention à cette défense, *ibid.* Nouvelle brouillerie entre le Roi & les Communes sur le Tonnage & Pondage, *g* 401. Son Discours en cassant le Parlement, *g* 403. Observation sur la Dissolution de ce Parlement, *g* 404. Fait emprisonner 4. Membres des Communes : questions proposées par le Roi sur ce sujet aux Juges, & leurs réponses *g* 403, 405, 406. Sa Déclaration, pour notifier à ses Sujets les causes de la Dissolution du dernier Parlement, *g* 407-420. Observation sur cette Déclaration, *g* 420. Il publie une Proclamation, pour défendre de parler de la convocation d'un Parlement, *g* 421. Fait la Paix avec la France, *g* 422. Causes du mécontentement du Peuple, *g* 423. Et de la diminution des revenus du Roi, *g* 423, 424. Divers moyens dont il se sert pour avoir de l'argent, *g* 424, 425, 429. Il fait la paix avec l'Espagne, *g* 425. Donne des instructions aux Evêques contre les Presbytériens, *ibid.* Fournit 6000 hommes à Gustave Adol-

Tom. X.

phe Roi de Suède, & est la dupe de ce Prince, *g* 426. Composé avec ceux qui avoient négligé de recevoir l'Ordre de Chevalerie, *ibid.* Publie une Proclamation contre la résidence inutile dans Londres, afin d'avoir occasion de tirer de l'argent de ceux qui contreviendraient à cet ordre, *g* 429. Fait un voyage en Ecosse, & s'y fait couronner, *g* 435. Y tient un Parlement, qui lui accorde un très-grand subside, *ibid.* Et passe plusieurs Actes touchant la Religion, *g* 436. Le Roi maintient les Fêtes de la Dedicace des Eglises, & les divertissemens du Dimanche, *g* 439. Introduit le Rite Anglican dans la Chapelle à Edimbourg, *g* 443. Soutient un changement de la Table de la Communion, que le Chapitre de S. Paul de Londres avoit introduit dans l'Eglise de S. Gregoire, *g* 444, 445. Sa fausse politique en opprimant les Puritains, *g* 446. Veut imposer une Taxe sur les Villes maritimes, pour la garde de la Mer, *g* 447. Sa Lettre à la Ville de Londres sur ce sujet, *g* 448. La Ville lui présente une Requête pour s'en exempter, *g* 449. La Taxe pour la Garde de la Mer (nommée *ship-money*) est étendue sur tout le Royaume, *g* 452. Le Roi compose sur les titres défectueux de ceux qui possédoient des Terres de la Couronne, *ibid.* Défend de sortir du Royaume sans sa permission, *g* 453. Modère l'abus des Informateurs, *ibid.* Défend aux Etrangers la pêche sur les côtes de la Grande Bretagne : dé mêlez avec les Hollandais sur ce sujet, *g* 454, 455. Ne veut point se dessister du *Ship-money*, *g* 455. Publie l'avis des Juges, qui avoient décidé en sa faveur sur cet article, *g* 452, 456-458. Ses desseins par rapport à l'Ecosse, *g* 461. Il y envoie le Livre des Canons, *g* 475. Et ensuite la nouvelle Liturgie, *g* 476. Troubles à ce sujet, *g* 476-484. Prend de fausses mesures par rapport à l'Ecosse, *g* 485. Quelles raisons il donne de sa conquête, *g* 487. Il envoie le Marquis d'Hamilton en Ecosse, avec le Titre de Grand Commissaire du Roi, *g* 489. Voi *Hamilton* (le Marquis de) & *Ecosse*. Il se détermine à faire la Guerre à l'Ecosse, & veut faire croire que c'est une guerre défensive, *g* 500, 501. Envoie des Ordres à la Noblesse, d'amener des Troupes à York : remarque sur ces ordres, *g* 501. Fait demander de l'argent au Clergé, & en fait demander aux Catholiques, par la Reine, *g* 502. Oblige les Provinces à lui fournir des Troupes, *ibid.* Arrive à York, & pour éblouir le Peuple, publie une Proclamation pour abolir les Monopoles, *ibid.* Les amis secrets des Ecossois lui font faire diverses fautes, *g* 502-504. Sa Réponse aux demandes des Ecossois pour la paix, *g* 505. Conventions pour la paix ;

(f)

g 506.

g 506. Nomme le Comte de Traquir son Grand Commissaire en Ecosse, *ibid.* Ses instructions à ce Comte, g 507-510. Sa Lettre à l'Archevêque de S. André, g 511. Il fait proroger le Parlement d'Ecosse, & refuse de voir les Députés du Comté, g 517. Se refuse à la Guerre contre l'Ecosse, & use d'artifice pour en avoir l'occasion, g 518. Ses raisons pour cette guerre, g 519. Véritable cause de la guerre, g 521. Le Roi renouvelle ses Ordres pour le paiement du Ship-money, & fait le Comte de Northumberland General, & le Comte de Strafford Lieutenant Général de son Armée, g 522. Etablit un Conseil secret, & convoque un Parlement, *ibid.* Revoque les Monopoles, *ibid.* Ses Discours au Parlement, g 523. 528. Qui n'entre point dans ses vues, g 529. Il le fait venir à White-hall, & n'en obtient rien, 529-533. Un faux avis l'engage à casser le Parlement: son Discours à cette occasion, g 533. Fait emprisonner quelques Membres des Communes, g 534. Sa Déclaration, pour notifier à ses Sujets les causes de la dissolution du dernier Parlement, g 535-542. Il continue la Convocation du Clergé, qui lui accorde un grand subside, g 542, 543. Mécontente le Peuple, & favorise les Papistes, g 543. Les Ecossois animent les Anglois contre lui, *ibid.* Il se sert de divers moyens pour trouver de l'argent, & châtie la Ville de Londres pour lui en avoir refusé, g 544. Ordre du Conseil contre cette Ville, g 545. Les Troupes du Roi, sous les Ordres du Lord Conway Général de la Cavalerie, sont battues en défendant le passage de la Thyne, g 545, 546. Le Roi mande tous les Seigneurs à York, pour lui donner leurs Conseils, g 548. Londres, & quelques Seigneurs lui présentent des Requetes, g 549, 550, 551. Son Discours aux Seigneurs assemblés à York, g 552. Nomme des Commissaires pour traiter avec les Ecossois, g 553. Résolution d'emprunter 200 mille liv. de la Ville de Londres, pour laquelle somme chacun des Pais consent de s'engager en son propre nom, g 554. La Traite avec les Ecossois se commence à Rippon: on convient des Préliminaires, *ibid.* Le Traité est transféré à Londres, g 555. Fautes du Roi dans cette affaire, *ibid.* Considérations sur les Auteurs qui ont écrit l'Histoire de son Règne, b 1-X. Harangue du Roi au Parlement, b 3. Ses persécutions contre les Presbytériens sont regardées comme un artifice pour parvenir au Despotisme, b 32. Son Discours au Parlement, en faveur des Evêques, b 42-44. Ses raisons pour favoriser les Catholiques, b 50. Vol. *Goodman*. Il accorde aux Ecossois leurs demandes, b 64. Dis-

senes entre lui & Henri VIII. *ib.* Vol. *Armée d'Angleterre & Wentworth*. (le Chevalier Thomas) Le Roi passe un Acte pour la continuation du Parlement, b 96. Fait des efforts inutiles pour calmer les Communes, b 99. Continue à l'union des deux forces de Puritains, b 102. Son dessein, de donner à l'Espagne une partie de l'Armée d'Irlande, traversé par les Communes, b 105. Ses raisons pour accorder tout aux Ecossois, b 106. Il promet d'aller en Ecosse, & y va malgré l'opposition des Communes, b 106, 107. Desseins de ses Ennemis, b 117. Vol. *Irlandois*. On fait courir le bruit que 100 Irlandois agissent par ses ordres, & qu'il leur a donné une Commission sous le Grand Sceau, b 125. Preuves que le Roi ne peut pas avoir donné cette Commission, b 127. Mauvais effet de ce bruit pour le Roi, *ibid.* Artifices de ses ennemis, b 128. Instructions mortifiantes pour lui, données par les Communes à leur Comité qui étoit en Ecosse, *ibid.* Il arrive d'Ecosse, & est bien reçu à Londres, b 130. Ote la Garde au Parlement, & lui en veut donner une autre, que le Parlement refuse, *ibid.* Ce qu'il dit lorsque les Communes lui présentent la Remontrance, b 131, 132. Sa Réponse à la Requete ajoutée à la Remontrance, b 160-163. Sa Déclaration pour servir de Réponse à la Remontrance, b 163-168. Son Discours aux deux Chambres, b 169, 170. Ses démêlés avec le Parlement au sujet de six Prêtres condamnés à mort, b 172. Il offre de lever dix-mille hommes pour l'Irlande: les Communes rejettent cette offre, b 174. Publie une Proclamation dans laquelle il déclare les Irlandois Traîtres & Rebelles, donne ordre à l'Imprimeur de n'en tirer que 40 Exemplaires, & de ne la point publier sans son ordre, b 175. N'a point de dessein fixe dans sa conduite, *ibid.* Donne une Garde au Parlement: les Communes la congédient, b 176. Publie une Proclamation sur le Service divin, *ibid.* Son Discours au Parlement contre le Bill pour prescrire des Soldats, *ibid.* Les Chambres s'en offensent, b 177. Sa Réponse à l'Adresse du Parlement sur ce sujet, b 178. Fautes du Roi ou de son Conseil, *ibid.* Vol. *Lunsford & Newport*. Concours de peuple & tumulte à Westminster, b 182, 183. Les Seigneurs riches de l'apaiser, mais les Communes ne s'empresrent point à le faire finir, b 183. Refuse une Garde aux Communes, b 189. Etat de ses affaires au commencement de l'année 1642, b 189-192. Vol. *Inns & Kimbolton*. Son Discours au Conseil Commun de Londres sur divers griefs avec la Réponse du

Roi

Roi, *h* 198, 199. Le Roi se retire à Hamptoncourt, & ensuite à Windsor, *h* 200. Envoie un Message au Parlement, par lequel il se desiste de la maniere de proceder contre les fix Membres accusez, *ibid.* Considerations sur son imprudence dans l'accusation de ces Membres accusez, *h* 200-201. Second Message du Roi au sujet des Membres accusez, *h* 203. Sa réponse à la demande, que le Parlement lui avoit faite des preuves contre les accusez, *ibid.* Troisième Message du Roi, par lequel il le desiste de toute poursuite contre eux, *h* 204. Voi. *Pym*. Son dessein de se rendre maître de Hull & de Portsmouth, *h* 211, 212. Son Message aux deux Chambres, *h* 213. Ses vues dans ce Message, *ibid.* Réponse des Communes à ce Message, & leurs vues, *ibid.* Replique du Roi, au sujet de la Lieutenance de la Tour, & de la Milice, *h* 214. Ses Réponses à l'Adresse & à la Requête des deux Chambres sur la Milice, *h* 215-230. Sa réponse à une autre Requête des deux Chambres sur le même sujet, *h* 233. Sa réponse générale faite sur le champ, à la Déclaration présentée par les deux Chambres à Newmarket, *h* 242. Il la fait donner par écrit aux Députés, *h* 243. Paroles imprudentes dites au Comte de Pembroke, *ibid.* Il informe les Chambres de son dessein d'aller à York, *ibid.* Sa Déclaration en réponse à celle que les Chambres lui avoient présentée à Newmarket, *h* 245-251. Sa Réponse à leur Requête, *h* 254-258. Il rejette un Bill pour l'embellissement de la Milice, *h* 259. Son Message sur ce Bill, *h* 260-263. Sa Réponse à la Déclaration du Parlement, *h* 266-271. Etat de la Dispute entre le Roi & le Parlement, *h* 271, 273. Proclamation du Roi pour défendre d'exécuter l'Ordonnance du Parlement touchant la Milice, *h* 273. Le Roi passe les Ades pour l'exclusion des Evêques, & pour presser des Soldats, *h* 275. Son Message aux deux Chambres, *ibid.* Sa Proclamation contre les Papistes, *h* 277. Il informe le Parlement de son dessein d'aller en Irlande, & de lever des troupes pour la Garde, *ibid.* Voi. *Charles* Fils de Charles I. Extrême défiance entre le Roi & le Parlement, *h* 279-282. Voi. *Hull*. Le Roi se prepare à la guerre, & tâche de mettre le peuple dans son parti, *h* 286. Fait assembler toute la Noblesse à York, & leur fait des propositions, *h* 287. En reçoit différentes réponses, *h* 288. Veut transporter les Canons de Justice à York, & ordonne à Skippon de se rendre auprès de lui: le Parlement s'oppose à l'un & à l'autre, *ibid.* Sa Réponse à la Déclaration du Parlement du 10. Mai 1642. *h* 300-326. Explication de ses démarches avec le Parlement, *h* 326-332. Il recouvre le Grand Scap, *h* 332.

Répond aigrement à la Requête du Parlement sur les troupes, *h* 333. Sa réponse aux dix-neuf Propositions du Parlement, *h* 336-352. Il reçoit des armes & des munitions de Hollande, *h* 354. Ordonne à ses Partisans dans les deux Chambres, de les abandonner, *ibid.* Défend aux habitants de Londres de prêter de l'argent au Parlement, *h* 355. Sa Réponse à une nouvelle Déclaration du Parlement, *ibid.* Il tâche en vain de se rendre maître de la Flotte, *h* 356. Sa réponse à une Adresse du Parlement, *h* 357. Il assiège Hull inutilement, *ibid.* Publie un Manifeste, contenant les plaintes contre le Parlement, *h* 358. Et une Proclamation pour ordonner de se rendre auprès de son Etendard, *ibid.* Distribue des Commissions pour lever des troupes, *ibid.* Se rend maître de Lincoln, *h* 359. Arrive à Nottingham, *ibid.* On lui ferme les portes de Coventry, & on fait tirer sur ses troupes, *ibid.* Il leve son Etendard à Nottingham: l'Etendard est renversé par un Orage, *ibid.* Se trouve dans un grand danger, *h* 361. Rejette l'avis de son Conseil, qui lui conseilait de proposer la paix, *ibid.* S'y accorde enfin, sur l'apparence que le Parlement la refusera, & se rendra par-là odieux au Peuple, *h* 362, 363. Observation sur les raisons qui portent le Roi à prendre ce parti, *h* 363. Il envoie aux deux Chambres pour la paix: ses Envoyés sont mal reçus, *h* 364. Deux autres Messages sur le même sujet, mais sans succès, *h* 365, 366. Sa Déclaration pour se justifier, & pour accuser le Parlement, *h* 367. Il quitte Nottingham, & marche vers le pais de Galles, *ibid.* Sa protestation à son Armée, *h* 368. Il est reçu à Shrewsbury, *ibid.* S'empare de quelques Chevaux d'Arrière destinés pour l'Irlande, *h* 369. Emprunte les armes des Milices, & forme une Armée de 14000 hommes, *ibid.* Se sert de divers moyens pour trouver de l'argent, *ibid.* Se met en marche vers Londres, *h* 371. Bataille d'Edge-Hill, dont le succès est douteux, *h* 372-374. Le Roi se retire à Oxford, *h* 375. Ses Partisans profitent de la confusion du Parlement, pour lui proposer la paix, *h* 375. Ses Réponses à la Déclaration du Parlement, après la bataille d'Edge-Hill, *h* 377. Sa Réponse touchant les Catholiques qu'il avoit à son service, *h* 378. Sa Réponse à la Requête des Reculans de Lancuire, *h* 379. Remarque sur ce sujet, *h* 380. Il offre un paison à la Ville de Londres, *h* 382. Projet de ses partisans dans cette Ville, *h* 384. Il marche à Reading, *ibid.* Et ensuite à Colebrook, *h* 385. Reçoit favorablement les Députés du Parlement qui demandent à traiter, *ibid.* Fait attaquer Brentford, & l'Emporte, *ibid.* Envoie un Message au Parlement sur ce

sujet, & tâche de justifier cette action, *ibid.* Se retire à Kingston, *ibid.* Remarque sur ses levées d'argent, *h* 389, 390. Sur les principes qu'il vouloit établir, *h* 391. Affoction des Provinces du Nord pour le Roi, *h* 392. Le Roi fait condamner quelques-uns des prisonniers, mais le Parlement ayant menacé d'user de représailles, il ne les fait pas exécuter, *h* 393. Efforts de ses partisans pour fermer la division dans Londres, *ibid.* Sa Réponse à l'Adresse des Magistrats de Londres, *h* 394. Elle est lue en public, *h* 395. Son ordre aux Sherifs de Londres à ce sujet, *ibid.* *Voi. Strickland.* Il veut ajourner les Cours de Justice à Oxford : le Parlement s'y oppose, *h* 398. Dépoussions du Roi, *h* 400. *Voi. Brytol.* Il consent à une Négociation, *h* 404. Ses propositions pour la Paix, *ibid.* Il veut qu'on commence par la première, *ibid.* Négociation sur la suspension, *h* 404-412. Elle est rompue, *h* 412. Négociation sur les autres propositions, *h* 413-418. Les Conférences sont rompues, *h* 418. Vue du Roi en proposant la suspension d'armes, *ibid.* Il tente en vain de secourir Reading, *h* 420. Est sur le point de quitter Oxford, sur une fausse alarme, *h* 421. Ses raisons pour assiéger Gloucester, *h* 424. Il en forme le siège, & le leve à l'approche du Comte d'Essex, *h* 425. Suit le Comte, *ibid.* Bataille de Newbury, *h* 426. Le Roi se retire à Oxford, *h* 427. *Voi. E. 4056.* Sa Réponse au Manifeste des Etats d'Ecosse sur le secours qu'ils donnoient au Parlement, *h* 445. Il forme le projet de faire une Trêve avec les Rebelles d'Irlande, & de se servir en Angleterre des Troupes Angloises d'Irlande, *h* 446. Prétexle pour conclure cette Trêve, *h* 447. Il change quelques-uns des Lords Justices & des Conseillers d'Irlande, *h* 449. Donne une Commission au Marquis d'Ormond pour traiter avec les Rebelles, *ibid.* La Trêve avec les Irlandois est conclue, *h* 450. Une partie des Troupes Angloises d'Irlande arrive pour servir le Roi : elles font quelques progrès, *h* 451. Sont entièrement défaits, *ibid.* Le Roi permet le Commerce de ses quartiers avec Londres : ses vues, *h* 452. Un Messager, qu'il avoit envoyé aux deux Chambres sans Succès, est mis en prison, *h* 453. Le Roi défend d'obéir aux deux Chambres, & ne les reconnoit plus pour Chambres du Parlement, *ibid.* Publie une Déclaration pour favoriser un Complet contre le Parlement, *h* 455, 456. Ses Partisans font soulever les femmes à Londres, *h* 459. Quel étoit leur projet, *h* 462. Protection du Roi sur la Religion, *h* 464. Son Manifeste sur la Religion, *h* 480. Son embarras pour trouver de l'argent, *ibid.* Il convoque à Oxford un Parlement des Membres qui s'étoient absentés de celui de Westminster : son

but dans cette Convocation, *h* 480, 481. *Voi. Parlement d'Oxford.* Il envoie un Message aux deux Chambres de Westminster sur la Paix, *h* 482. Moyen pour lui procurer de l'argent, *h* 485. Se dérobe d'Oxford avec sa Cavalerie, *h* 496. Combat de Copredy, *h* 498, 499. Il arrive à Excester, & renforce beaucoup son Armée, *h* 500. Fait offrir la Paix au Parlement, qui ne répond point à son Message, *h* 500, 501. Son Discours aux habitants de la Province de Sommerfet, pour les exhorter à prendre son parti, *h* 501. Suit le Comte d'Essex en Cornouaille, *h* 502. Fait de vaines tentatives pour l'engager à traiter, *ibid.* Capitulation avec l'Infanterie du Comte, *h* 504. Autre Message au Parlement, pour lui offrir la paix, *h* 505. Attaque inutilement Plymouth, *h* 506. Publie une Proclamation sur son dessein de marcher à Londres, *h* 507. Difficulté qu'il trouve dans sa marche, *ibid.* Seconde bataille de Newbury, *h* 508, 509. Le Roi se retire de nuit, & laisse son Canon & son bagage au Château de Dennington, *h* 509. Y retourne, & en retire son Canon à la vue des ennemis, *ibid.* Ses Conférences secrètes avec deux Deputés du Parlement, *h* 517. Il consent avec peine à reconnoître le Parlement de Westminster, *h* 518. On traite à Uxbridge, *h* 519. Réflexions sur les dispositions du Roi & du Parlement, *h* 523-525. Papiers trouvés dans la Cassetle du Roi près à Nazebury, concernant la Négociation d'Uxbridge, *h* 526-531. Offres de ses Commissaires sur la Religion, sur la Milice & sur l'Irlande, *h* 532-534. Les Conférences se rompent, *h* 535. Il prend Leicester d'assaut, *h* 544. Prend la résolution de donner bataille, *h* 546. Est battu à Nazebury, *h* 546-548. Sa Cassetle est prise, *h* 548. Se retire dans le pais de Galles, *ibid.* En sort, & prend Huntington, *h* 553. Se rend à Hereford, *h* 554. Marche au secours de Chester, & est mis en déroute, *ibid.* Se rend à Oxford, *ibid.* Ses efforts pour porter le Parlement à la paix, *h* 555-559. Forme le projet de faire la paix avec les Rebelles d'Irlande, *h* 559. Donne un plein-pouvoir au Comte de Glamorgan pour traiter avec eux, *h* 561. *Voi. Glamorgan.* (le Comte de) & *Montreuil.* Il se met entre les mains des Ecossois, *h* 566. Leur fait rendre Newark, *h* 567. Est mené à Newcastle, *ibid.* Son Message aux deux Chambres, *ibid.* *h* 568. Il écrit à la Ville de Londres, *h* 568. Autre Message au Parlement, *ibid.* Sa réponse aux propositions du Parlement, *h* 569, 571, 572. Conférences entre le Comité du Parlement & les Commissaires d'Ecosse, sur la maniere de disposer de sa personne, *h* 573-574. Délibérations en Ecosse sur le mé-

me. sujet, *b* 574-575. Son Message aux deux Chambres pour demander un Traité personnel, *b* 575. Le Parlement lui permet de venir à Holmby, *b* 576. Il est livré aux Députés du Parlement, &c. conduit à Holmby, *b* 577. Est enlevé de Holmby, &c. conduit à Newmarket, *b* 586, 587. Procédé de l'Armée envers lui, *b* 609. Est dupé par Cromwell, *b* 610. Conduit à Hamptoncourt, *ibid.* N'est plus si bien traité par l'Armée, depuis qu'elle s'est rendue maîtresse du Parlement, *ibid.* Raisons qui le déterminent à se sauver de Hamptoncourt, *b* 617. De quelle manière il se sauve, *b* 618. Il se retire dans l'île de Wight, *b* 619. Laisse sur sa table une Lettre pour le Parlement, sur les motifs de son évation, *b* 620. On le cherche dans Londres, *b* 621. Son Message aux deux Chambres, avec ses propositions & ses offres, *b* 622-626. Sa Négociation avec les Commissaires d'Ecosse, *b* 627. Son Traité avec eux, *b* 630-634. Sa Réponse aux Commissaires du Parlement, touchant les quatre Bils qu'on lui avoit proposés, &c. le Traité personnel, *b* 635. Il est retenu, *ibid.* Projet en sa faveur, formé par les Ecossois, le Marquis d'Ormond, le Lord Inchiquin, &c. les partisans d'Angleterre, *b* 636, 637. Vues de ceux de son parti, *b* 642. Vues du Roi, *b* 643. Le trop de zèle de ses partisans lui est préjudiciable, *b* 671, 672. Leur ressource, *b* 680. Demandes du Roi au Parlement, *b* 684. Détail des Conférences de Newport, pour la Paix avec le Parlement, *b* 691-703. Sur les trois Bils, *b* 691. Offres du Roi, *b* 692. Sur l'Épiscopat &c. sur la Milice, *b* 693, 694, 695, 696. Autres offres, *b* 694. Sur l'Irlande, les Dettes publiques &c. les Délinquans, *b* 695, 696. Sur la nomination aux Emplois, &c. la suppression de la Cour des Gardes & Livrées, *b* 696. Sur l'Acte d'Amnistie, *b* 698. On présente diverses Requêtes au Parlement, pour demander justice contre le Roi, *b* 700-702. 709. Il est transféré au Château de Hurst, *b* 703. Est conduit à Windsor: par quel accident il manque à se sauver, *b* 710. On n'use plus d'aucun cérémoniel à son égard, *ibid.* Erection d'une Haute Cour de Justice contre lui, *b* 711. Articles les plus essentiels de son Jugement, *b* 713-720. Sur l'Accusation d'avoir fait la Guerre à son Parlement, *b* 713. Sur l'Attentat du Parlement en se constituant son Juge, 714-718. Le Roi refuse constamment de se soumettre à la Jurisdiction du Parlement, &c. en donne les raisons dans un Mémoire, *b* 718. Dépositions remarquables contre lui, *b* 719. On lui prononce la sentence de mort, &c. on lui refuse d'entendre une proposition qu'il veut faire, *b* 720. Il est décapité, *ibid.*

Son Caractère, *b* 720-724. *Voi. Chambre Haute, Chambre des Communes, &c. Parlement d'Angleterre.*

CHARLES II. Roi d'Angleterre &c. *Voi. Charles fils de Charles I. Espérances des divers Partis, à son arrivée en Angleterre, i* 158. Prévention des Anglois en la faveur, *i* 159. Reprend le Projet de rendre le Pouv. Royal absolu. *ibid.* Sa Religion, *i* 160. Sa maxime, qu'il n'y a ni honneur ni vertu dans le Monde, &c. que l'interest seul fait agir les hommes. *ibid.* Ses défauts &c. ses bonnes qualitez, *i* 161. Grande dissolution sous son Règne, *i* 162. Il établit son Conseil. *ibid.* Publie une Proclamation favorable aux Juges de Charles I. *i* 164. Ce qui se passe au sujet de l'Acte de Pardon ou d'Indemnité, *i* 164-166. Le Roi y donne son consentement, *i* 166. Son Discours au Parlement, *i* 167. Les Communes lui accordent un revenu de 1200. mille liv. sterl. *i* 168. Il fait faire le procès aux Regicides: fait grâce à quelques-uns: dix sont exécutés, *i* 168, 169. Publie une Proclamation sur la Religion, *i* 169. Reçoit plusieurs Ambassades de felicitacion. *ibid.* Son Discours au Parlement, *i* 173, 174. Il le casse. *ibid.* Conjecture sur les raisons qui l'obligent à le casser, *i* 171. Prend la résolution de faire de l'Ecosse un Etat séparé & indépendant de l'Angleterre, *i* 176. Y établit un Comité des Etats. *ibid.* Sa prévention &c. sa conduite envers les Ecossois, *i* 176, 177. Il convoque un Parlement en Ecosse, *i* 177. Défend les Conventicules, *i* 179. Remarque sur ce sujet. *ibid.* Couronnement du Roi, *i* 183. Il convoque un nouveau Parlement: de quelle manière il étoit composé, *i* 183, 184. Est nommé le *Long Parlement*, &c. *Voi. Parlement Penfionaire, i* 184. Remarque sur les Historiens de Charles II. *i* 184, 185. Il communique au Parlement que son Mariage avec l'Infante de Portugal est résolu, *i* 186. Remarque sur son Discours au Parlement. *ibid.* La Convocation du Clergé lui accorde une Bénévolence, *i* 189. Le Covenant est cassé, &c. l'Épiscopat rétabli en Ecosse. *ibid.* Les Cavaliers se plaignent de l'ingratitude du Roi, *i* 190. Son Discours au Parlement, *i* 191. Remarque sur ce Discours. *ibid.* Pourquoi la Cour fait répandre le bruit d'une Conspiration, *i* 190. Remarque sur cette prétendue Conspiration, *i* 193-196. Les Communes accordent 1200 mille liv. sterl. au Roi pour ses besoins présents. *ibid.* Rapport de la Conspiration, fait par le Chancelier, *i* 196. Discours du Roi aux Communes. *ibid.* &c. 197. Son Mariage avec l'Infante de Portugal, *i* 201. Il vend Dunquerque aux François: Détail de cette Négociation, *i* 202-206. Autre Conspira-

piration, punie, *i* 210, 211. Le Roi fait la paix avec les Algériens, *i* 211. Sa conduite envers les Presbytériens, *ibid.* Son but en les favorisant, *i* 212. Son Discours au Parlement pour appuyer sa Proclamation en leur faveur, & pour faire tolérer les Catholiques, *i* 213. Les Communes en sont alarmées, & lui présentent une Adresse contre la Proclamation, *i* 213-216. Réponse du Roi, *i* 216. Sa Réponse à l'Adresse des deux Chambres contre les Catholiques, *ibid.* Il publie une Proclamation contre les Piètres &c. *i* 217. On lui accorde un secours d'argent, *ibid.* Il fait un voyage dans les Provinces de l'Ouest, *i* 220. Son Discours au Parlement contre l'Acte des Parlements triennaux, *ibid.* L'Acte est révoqué, *i* 221. Causes de la Guerre contre la Hollande, *ibid.* Vote & Adresse du Parlement contre eux, *i* 222. Réponse du Roi, & remarques qui font voir qu'il avoit déjà résolu la Guerre, *i* 222-224. Le Parlement lui accorde le droit de faire lever, par ses propres Officiers, la taxe sur les cheminées, *i* 225. La ville de Londres lui prête 100 mille liv. sterling pour la guerre, & en est remercié par le Parlement, *i* 227, 230. Voi. Jacques Duc d'York. Le Roi refuse la Médiation de Louis XIV. *i* 228. Conjecture sur les motifs de la Guerre, *ibid.* Le Roi demande de l'argent au Parlement, *i* 229. Qui lui en accorde, *i* 230. Il ordonne d'user de représailles sur les Hollandais, *ibid.* On leur prend beaucoup de Vaisseaux, *ibid.* Le Roi déclare la Guerre aux Hollandais, *i* 231. Remarque sur cette Déclaration, *ibid.* Il complot avec le Roi de Danemarck, de se saisir des Vaisseaux Hollandais qui s'étoient retirés à Berghen en Norwege, *i* 237. N'y réussit point, *i* 238. Voi. Ghelen. (Bernard van) Discours du Roi au Parlement assemblé à Oxford, *i* 239. Qui lui accorde de l'argent, *i* 240. La France déclare la Guerre à l'Angleterre, *i* 242. Charles la lui déclare aussi, *i* 243. Le Parlement lui accorde dix-huit-cens-mille liv. sterling, *i* 249. Bannit du Royaume les Piètres & les Jésuites par une Proclamation qui n'est pas exécutée, *i* 250. Soutlevement en Ecosse, apaisé par la déserte des revoltés, *ibid.* Négociation secrète pour la paix avec les Hollandais, *i* 251-253. Elle se traite ouvertement à Breda, *i* 253-256. Difficultés, qui en retardent la conclusion, *i* 254, 255. Voi. Ruyter. Elle est conclue à Breda avec la France & la Hollande, *i* 257-259. Réflexions sur cette paix, 259, 260. On en murmure, *i* 260. Soupçons contre le Roi, *i* 261. Dérèglement de la Cour, *ibid.* Autre Proclamation contre les Catholiques, mal exécutée, *i* 271. Triple Alliance entre l'Angle-

terre, la Suede & la Hollande, *i* 272, 273. Traité de Commerce avec les Etats, *i* 274. Son Discours au Parlement sur ces Traités, *i* 274. Les Communes examinent les malversations, *ibid.* Lui présentent une Adresse contre les Papistes & les Non-Conformistes, qui est suivie d'une Proclamation, *i* 275. Le Roi passe un Bill d'argent, & proroge le Parlement, *i* 276. Raisons qui font voir que Charles n'avoit proposé la Triple Alliance que pour amuser le public, *i* 277, 278. Sa vie licencieuse & sa prodigalité, *i* 278. Projet de le rendre absolu, *i* 279. Il voyage dans son Royaume, *i* 280. Fait la paix avec Alger, *ibid.* Change de mesures par rapport à la Triple Alliance, & se laisse gagner par la France, *i* 280, 281. Son plan par rapport à la Religion, *i* 281. Il caresse les Presbytériens, *ibid.* Projet pour leur réunion, & Conférences entre leurs Ministres & les Evêques, qui n'aboutit à rien, *i* 282. Le Roi reçoit favorablement une Requête des Non-Conformistes, *i* 283. Demande de l'argent au Parlement, & propose l'Union de l'Angleterre & de l'Ecosse, *ibid.* Les Communes n'y font point d'attention, & examinent les Comptes publics, *ibid.* Leurs procédures contre les Non-Conformistes, *ibid.* Votent d'accorder 400. mille liv. sterling au Roi, *i* 284. Le Parlement d'Ecosse étend beaucoup la Supremacie du Roi, & approuve la levée de la Milice, par un Acte, *i* 285. Le Roi demande de l'argent au Parlement, *i* 286. Qui lui accorde un million sept-cens-mille liv. sterling, *i* 288. Et lui présente une Adresse contre les Non-Conformistes & contre les Papistes, *ibid.* Passe un Acte contre les Conventicules, & plusieurs autres, *ibid.* Ses dessein sur la Religion & sur les Parlements, *i* 289, 290. Il établit un Conseil secret auquel on donne le nom de Cabale, *i* 290, 291. Dessein de la Cabale, *i* 294, 295, 306. Charles s'unit en secret avec la France, 295. Voyage mystérieux de la Duchesse d'Orléans sœur du Roi, *i* 296. Le Roi conclut un Traité avec Louis XIV. *i* 297. Refuse son intercession au Duc de Lorraine, *ibid.* Ordonne aux Officiers & Soldats qui avoient servi pendant l'usurpation, de sortir de la ville pendant la tenue du Parlement, *ibid.* Les Communes lui accordent une grosse somme, *i* 298. Sa Réponse à la Requête des deux Chambres contre les Papistes, *i* 301. Projet de son Divorce, *i* 305. Il tâche d'amuser les Etats, *i* 306. Reçoit de l'argent de la France, *i* 308. Donne la Jarretière au Roi de Suede, à l'Electeur de Saxe, & au Duc d'Albemarle, *ibid.* Voi. Blad. Ses dessein contre la Hollande, *i* 310. Il se trouve sans argent, & pour en recouvrer, lui serrer l'écu-

TABLE DES MATIERES.

47

chiquier, i 310, 311. Fait attaquer la Flotte Hollandaise de Siume, avant la Déclaration de la Guerre, mais sans succès, i 312. Fait prendre plusieurs Vaisseaux marchands Hollandais, *ibid.* A réte tous les Vaisseaux de cette Nation, & en relâche une partie, *ibid.* & 313. Publie une Déclaration pour la Liberté de conscience, i 314. Dedate la guerre aux Hollandais. *ibid.* Suspend, de la seule autorité, deux Actes de Paiement, i 319. Le proroge, i 322. Leve une Armée. *ibid.* Continue à tenir l'Échiquier ferme *ibid.* Ses demandes aux Hollandais pour la paix. *ibid.* Son Discours au Parlement, i 324. Et aux Communes, sur l'élection des Membres, i 330. Les Membres élus par des ordres du Roi, sont chassés de la Chambre. *ibid.* Réponses du Roi aux Adresses des Communes contre la Déclaration pour la liberté de conscience, i 332, 333. Le Parlement lui présente une Adresse contre les Papistes, qui est suivie d'une Proclamation, i 334, 335. Embarras du Roi, i 335. Division dans son Conseil, i 336. Il révoque sa Déclaration pour la liberté de conscience, i 337. Mécontente la Cabale, *ibid.* Sa réponse aux Adresses des Communes sur les Grâces, i 342-344. Son Discours au Parlement, i 346. Les Communes votent de ne lui plus accorder d'argent, i 348. Et passent divers Votes contraires au Roi, i 348, 349. Proclamation du Roi contre les Réculans, i 349. Son Discours au Parlement. *ibid.* Son embarras, pour avoir suivi les Conseils de la Cabale, i 350. Causes qui animent le Parlement contre la Cour. *ibid.* Son dessein de s'opposer aux usurpations du Roi, i 351. Charles publie une Proclamation pour l'éloignement des Papistes, en conséquence d'une Adresse des Seigneurs. *ibid.* Ordonne un jour de jeûne, i 352. Vote des Communes mortifiant pour lui, *ibid.* Se relâche de ses prétentions sur les Hollandais, i 355. Demande l'avis du Parlement, qui lui concille de faire la paix, i 356. Il la conclut. *ibid.* La fait proclamer, i 357. Sa mortification de l'examen que les Communes font des Grâces, i 366, 357. S'abandonne à ses Maîtresses, i 358. La France & la Hollande acceptent sa Médiation. *ibid.* Il se rend pensionnaire de la France, i 350. Refuse de casser le Parlement. *ibid.* Son Discours au Parlement, i 362. Refuse de rappeler ses Troupes de France, i 364. Les Communes lui accordent de l'argent pour bâtir des Vaisseaux, i 366. Il supprime les Castes, i 371. Publie une Proclamation contre les Libelles sur le Gouvernement, i 372. Tâche de procurer une paix séparée de la Hollande avec la France. *ibid.* Défend à ses Sujets

d'aller entendre la Messe à la Chapelle de la Reine & à celles des Ambassadeurs, i 373. Son Discours au Parlement, i 374. Les Communes lui accordent de l'argent, i 376. Ses réponses à diverses Adresses de cette Chambre, contre la France &c. *ibid.* Son manège au sujet de la Guerre contre la France, i 377, 378. Remarques sur son Discours aux Communes, i 379. Se plaint d'une Adresse qu'elles lui avoient présentée, i 381. Son différend avec le Prince d'Orange, au sujet de son mariage avec Marie fille du Duc d'York, i 383. Se laisse gagner par la France, & abandonne le plan qu'il avoit formé avec le Prince d'Orange pour la paix, i 384, 385. Ses Négociations secrètes avec la France, i 385-387. Remarque sur sa conduite, *ibid.* Conclut une Ligue avec les États. *ibid.* Son Discours au Parlement sur ce sujet, i 388. Procédez des Communes & du Roi au sujet de la Guerre contre la France, i 390-393-396. Le Roi se laisse gagner par l'argent de la France, i 393. Négociation à Londres avec la France, i 394. Louis XIV. le trompe, i 395. Son Discours au Parlement, i 395. Il demande de l'argent au Parlement, & une augmentation de son revenu, i 397. Conclut une nouvelle Ligue avec les États, i 399. Rompt leurs mesures, i 400. Conclusion de la paix de Nimègue. *ibid.* Voi. *Conspiration Papiste.* Le Roi casse le Parlement, & en convoque un autre: considération sur le Parlement cassé, i 446, 447. Lettre du Roi au Duc d'York pour le presser de sortir du Royaume, i 452. Son Discours au Parlement, i 453. Son différend avec les Communes au sujet de l'Orateur. *ibid.* Il forme un nouveau Conseil, i 458. Et en fait part au Parlement. *ibid.* Son Discours au Parlement, i 461. Il offre des conditions sur la succession du Duc d'York, i 462. Remarque sur ses offres, i 463-465. Il casse le Parlement, & en convoque un autre, i 480. Maladie du Roi. *ibid.* Il proroge le Parlement, contre l'avis de son Conseil, i 481. On lui présente quantité d'Adresses, pour le prier de tenir le Parlement, i 484. Il le proroge encore, i 485. Voi. *Monmouth.* (le Duc de) Son Discours au Parlement, i 490. Sa dissimulation au sujet de la Conspiration, i 491. Sa Réponse à l'Adresse des Communes, au sujet du Bill d'exclusion, i 509. Il casse le Parlement, & en convoque un autre à Oxford, i 511. On le sollicite en vain d'abandonner le Duc d'York, i 510, 512. Embarras de ses Conseillers, i 511. La plupart des Députés du Parlement précédent sont choisis pour celui d'Oxford, i 512. Refuse de le transférer à Westminster, i 514. Se rend à Ox-

Ox-

Oxford avant le tems : soupçons à cette occasion, *i* 516. Son Discours à l'ouverture du Parlement, *i* 516-518. Il le casse, *i* 521. Gouverne arbitrairement. *ibid.* Explication des causes qui le mirent en état de gouverner de cette manière, *i* 521-523. Sa Déclaration sur la dissolution du Parlement, *i* 523. Libelles sur ce sujet, *i* 524. Le Roi reçoit les Adresses qui approuvent sa conduite, & rejette les autres. *ibid.* Le Roi de Fex & de Maroc, & le Roi de Bantam dans l'île de Java, lui envoient des Ambassadeurs, *i* 533. Il s'endette. *ibid.* Raisons qui l'empêchent de convoquer un Parlement, *i* 533, 534. Il va à Newmarket, & est contraint de s'en retourner à cause d'un incendie, *i* 534, 535. Voy. *Londres*. Fait démolir Tanger, *i* 555. Moyens employez pour affermir son pouvoir, *i* 556. Il se fait livrer les Chartres des principales Communautés, *i* 560. Fait la revue de ses troupes, *i* 561. Dissout la Commission établie pour la distribution des Bénéfices. *ibid.* La Société des Marchands Allemands lui érige une Statue : Inscription mise sur le piédestal, *i* 562. Il remercie les Communautés de ce qu'elles lui ont livré leurs Chartres. *ibid.* Forme de nouveaux projets pour le Gouvernement, *i* 563. Meurt. *ibid.* On soupçonne qu'il est mort empoisonné. *ibid.* Extrait du Docteur Welwood sur ce sujet, *i* 563-567. Extrait du Docteur Burnet, *i* 567-572. Autres particularités de sa mort, *i* 572. Remarque sur son caractère, *i* 573. Son Caractère, par le Docteur Burnet, *i* 574-578. Autre, par le Comte de Mulgrave, *i* 578-582. Parallele de ces deux Portraits, *i* 582-584. Ses funérailles, &c.

Charles V. Roi de France, forme le projet de rompre le Traité de Bretigny, *e* 232. Foment les mécontentemens des Seigneurs de Guienne, *e* 233. Fait citer le Prince de Galles, *e* 234. Prétend que le Traité de Bretigny est nul, & déclare la Guerre à Edouard III. *ibid.* Remarque sur cette rupture. *ibid.* Trêve entre Charles & Edouard, prolongée, *e* 242, 243. Il met cinq armées sur pied, *e* 269. Conquiert la Bretagne, *e* 276. Meurt, *e* 278.

Charles VI. Roi de France, succède à Charles V. son père, *e* 278. Envoje mille hommes d'armes au Roi d'Ecosse, *e* 292. Fait marcher une nombreuse Armée en Guienne. *ibid.* Remet son expédition à un autre tems, *e* 293. Préparatifs prodigieux qu'il fait contre l'Angleterre, *e* 296. Sa Flotte périt par la tempête, *e* 298. Conclut une Trêve avec l'Angleterre, *e* 305. Sa maladie rompt la négociation de paix entamée avec l'Angleterre, *e* 308. Voy. *Richard II.* Demande la restitu-

tion de la Dot d'Isabelle ; veuve de Richard, *e* 382. Les Anglois offrent de la déduire sur la rançon du Roi Jean. *ibid.* Ses Vaisseaux échouent sur la Côte de Galles, *e* 401. Projets de la France contre la Guienne & Calais, *e* 402. Fait la guerre au Duc de Bourgogne, & retombe dans son mal, *e* 432. Approuve les Articles préliminaires de la Paix proposée par Henri V. *e* 486. Conclut le Traité de Troye. *ibid.* Fait son entrée à Paris avec Henri V. *e* 490. Meurt. *e* 506. Charles VII. Roi de France. Voy. *Charles Dauphin de France*. Etat de sa Cour, *d* 11, 12. Disposition des Princes de l'Europe à son égard, *d* 14, 15. Ses troupes s'emparent de la Ferté-Milon, & en font chassées, *d* 18. Il paye la rançon de Xaintrailles, *d* 22. Reçoit un secours du Duc de Milan, *d* 23. Et un autre d'Ecosse, *d* 24. Conclut avec le Duc de Bourgogne une Trêve pour la Bourgogne & le Lionnois, *d* 25. Gagne le Comte de Richemont & le Duc de Bretagne, *d* 27. Convoque une Assemblée de Nobles à Chinon, & en obtient un secours d'argent, *d* 55. Prend la résolution d'aller se faire sacrer à Rheims, *d* 60. Bat les Anglois à Patay, *d* 61. Marche vers Rheims, *ibid.* Plusieurs Villes se soumettent à lui, *ibid.* Entre dans Rheims & s'y fait sacrer, *d* 62. Se rend maître de plusieurs Villes, *d* 65. Fait une tentative sur Paris, *ibid.* Y fait donner un assaut, *d* 66. Se retire à Bourges, *ibid.* Son indolence, *d* 75. Troubles dans sa Cour, *d* 76. Ses offres au Congrès d'Arras, *d* 83. Conditions auxquelles il fait la paix avec le Duc de Bourgogne, *ibid.* Plusieurs Villes se rendent volontairement à lui, *d* 85. Il se met à la tête d'une Armée, & assiege Montreux-sous-Yonne, *d* 92. Le prend d'assaut, *d* 93. Sa jalousie contre le Dauphin, *ibid.* Voy. *Henri VI.* Termine à son avantage la Guerre de la Praguerie, *d* 107. Se rend maître de la Charité, *ibid.* Et de Creil sur Oise, *d* 108. Fait le siège de Pontoise, & le leve, *ibid.* Y retourne & l'emporte d'assaut, *d* 109. Dissipe une nouvelle Ligue, qui s'étoit formée contre lui, *d* 110. S'avance en Guienne, *d* 111. Fondement de ses Droits sur le Comté de Comminge, *ibid.* Ce Comté lui est adjugé, *d* 112. Il secourt Taras, & prend diverses Places en Guienne, *d* 113. Surprend diverses Places en Bretagne, *d* 132. Enlève beaucoup de Places aux Anglois en Normandie, *d* 133. S'empare de Rouen, *ibid.* Acheve de conquérir la Normandie, *d* 140. Se rend maître de plusieurs Places en Guienne, *d* 141. La Guienne se rend à lui, *d* 142. Il s'en rend maître encore une fois, après sa révolte, *d* 148, 149. Meurt, *d* 169.

Charl

Charles VIII. Roi de France, succede à Louis XI. son pere, d 346. Son Traité avec les Seigneurs Bretons, d 410. Il forme le projet de s'emparer de la Bretagne, d 411. Sa Guerre avec Maximilien d'Autriche, d 420. Ses progrès en Bretagne, d 420, 421. Il envoie une Ambassade à Henri VII. d 421. Discours de ses Ambassadeurs. *ibid.* Il accepte la Médiation de Henri, d 423. Fait le siège de Nantes, & l'abandonne, d 423, 424. Sa réponse aux Ambassadeurs de Henri, d 427. Il aliège & prend Fougères & S. Aubin, d 428, 429. Bat le Duc de Bretagne à S. Aubin du Cormier, d 430. Son Traité avec ce Prince, d 433. Il prend Maximilien pour Arbitre entre Anne, Duchesse de Bretagne, & lui, & n'observe point le Traité conclu à Francfort, d 439. Envoie du secours aux Flamans revoltés, d 442. Envoie une Ambassade à Henri, d 444. Discours de son Ambassadeur. *ibid.* Suite de cette Ambassade, d 445, 446. Il fait assiéger la Duchesse de Bretagne dans Rennes, d 447. La demande en mariage, d 448. L'obtient, d 449. Conventions entre les Commissaires & ceux de Henri, d 454, 455. Il conclut le Traité d'Estaples, d 457. En fait un autre avec l'Archiduc Philippe, d 467. Entrepren la Conquête de Naples, d 471. Fondement de ses prétentions, d 472. Son départ, & son voyage jusqu'à Rome, d 474, 475. Se rend maître du Royaume de Naples, d 478, 479. Bat les Alliez à Fornoue, d 480. Perd le Royaume qu'il avoit conquis. *ibid.* Envoie une Ambassade à Henri, d 486. Meurt, d 489.

Charles IX. Roi de France, succede à François II. f 188. Prend le Havre de Grace, f 204. Fait la paix avec Elisabeth, f 207. Envoie à Elisabeth deux Coliers de S. Michel, pour en disposer à sa volonté, f 226. Refuse de lui restituer Calais, f 247. Accorde la paix aux Huguenots, f 251. Leur défend l'exercice de leur Religion, & bannit tous leurs Ministres, f 260. Se rend maître de St. Jean d'Angely, f 288. Accorde la paix aux Huguenots, pour les leurer, f 299. Les caresse beaucoup, f 314. Conclut le mariage de Marguerite sa Sœur avec le Roi de Navarre. *ibid.* Une Ligue défensive avec l'Angleterre, f 319. Fait faire le Massacre de la St. Barthélemy, f 320. Propose à Elisabeth de renouveler la Ligue avec un nouveau serment, d'épouser le Duc d'Alençon, & d'être marraine de sa fille: la dernière proposition est acceptée, f 321, 322. Envoie Verac en Ecosse, avec de l'argent, pour solliciter le parti de Marie, f 325. Accorde la paix aux Huguenots, f 332. Meurt, f 333.

Charles d'Anjou reçoit du Pape l'investiture
Tome X.

du Royaume de Sicile, e 15. Bat Mainfroi, qui est tué sur la place. *ibid.* S'empare des deux Siciles. *ibid.* Quitte le siège de Nocera, pour aller combattre Conradin, e 16. Le défait près du Lac Celano, & lui fait couper la tête. *ibid.* Se présente devant Messine, après les Vêpres Siciliennes, & refuse la vie aux habitans, qui se préparent à se défendre. *ibid.* Lève le siège, & se retire en Calabre. *ibid.* Défie le Roi d'Aragon, e 18. Suite de la querelle avec ce Prince, e 18-20. Sa mort, e 20.

Charles d'Artois, Comte d'Eu, d 10.

Charles d'Elais, Voi. *Jean Comte de Montfort*; Les Fairs lui adjugent la Bretagne, e 183. Est vaincu & fait prisonnier par les Anglois, e 198. Est relâché, e 207. Est tué à la bataille d'Avray, e 228.

Charles le Bel, Roi de France: prétend dont il se sert pour envahir la Guienne, e 121. Remarque qui fait voir qu'il étoit de concert avec sa sœur Isabelle femme d'Edouard I. au sujet du voyage de cette Princesse en France, & de la cession qu'Edouard fit à son fils de la Guienne, e 124, 125. Favorise les complots de sa sœur, e 128. Conclut un nouveau Traité avec Edouard III. e 154. Meurt, e 155.

Charles le Boiteux, Roi de Naples: ses diverses aventures avant que d'être mis en possession de ce Royaume, e 19-21.

Charles la Chauve, Empereur & Roi de France, ordonne à Jean Scot d'écrire contre Paschase sur l'Eucharistie, e 378.

Charles le Simple, Roi de France, épouse Ogine Fille d'Edouard l'Ancien, e 331. Donne Chartres à Hastings, Pirate Danois, e 314. Cede la Neustrie à Roll chef des Normands, & l'érige en Duché de Normandie, e 332. Lui donne Giselle sa Fille en Mariage, *ibid.*

Charles Quins, Empereur, Voi. *Charles Archiduc d'Autriche*, ses prétentions sur François I. e 127. Caresse beaucoup Wolsey, pour gagner Henri VIII. e 129. Voi. *Wolsey*. Son voyage en Angleterre, e 134. Henri le vient voir à Graveline, & Charles lui rend sa visite à Calais, e 135. Est couronné, e 136. Acheve les Etats du Duc de Wintemberg. *ibid.* Son caractère & ses dispositions, e 138. Il somme Henri de l'assister contre la France, e 143. Se ligue avec le Pape, e 144. Voi. *Marie*. (Robert de la) Fait assiéger Tournai, e 148. Ses troupes commandées par le Comte de Nassau, s'emparent d'Andres, & la razent. *ibid.* Prennent Mouzon, pillent Aubanton, & assiegent Mezieres, e 149. Lèvent le siège. *ibid.* Se met à la tête de son Armée, & l'abandonne. *ibid.* Part pour l'Espagne, & passe par l'Angleterre, où il est bien reçu, e 162. Est fait Chevalier de la Jarretière.

ibid. Signe avec Henri le Traité de Bruges, *ibid.* Fait de grandes libéralités à Wolfey, *e* 164. Arrive en Espagne. *ibid.* Ses projets contre la France, *e* 169. Voi. *Bourbon*, (le Connétable de) Sa modération en recevant la nouvelle de la Victoire de Pavie, *e* 191. Délivre sur ce qu'il fera de François I. son prisonnier, &c le détermine à tirer de la prison tous les avantages qu'il pourra. *ibid.* Offre des conditions pour la liberté de ce Prince. *ibid.* Négociation entre eux sur ce sujet, *e* 192. Trompe le Pape, en lui envoyant une ratification imparfaite du Traité de Rome, *e* 195. Offre l'investiture de Milan à François Sforze, sous une condition impossible. *ibid.* Lui tend un piège, pour avoir un prétexte de le dépouiller, *e* 196. Causes de la brouillerie avec Henri, *e* 198. Rappelle d'Angleterre les Ambassadeurs, *e* 209. Conclut son mariage avec Isabelle de Portugal. *ibid.* Fait la paix avec François I. *e* 211. Situation de ses affaires au tems du Traité de Madrid. *ibid.* Fait des difficultés sur le rétablissement de Sforze, *e* 212. Rejette les offres de François I. pour la Bourgogne, *e* 214. Conclut une Trêve avec le Pape, *e* 215. Traite François I. de lâche, *e* 217. Son Armée s'empare de Rome, & prend le Pape prisonnier, *e* 223, 224. Est fort diminuée par la peste. *ibid.* Il envoie à Wolfey son Mémoire au sujet de la paix avec François I. *e* 228. Observation sur ce Mémoire, *e* 230. Sa réponse aux demandes de Henri, *e* 233. Tâche de le brouiller avec François I. *e* 236. Et de corrompre Wolfey. *ibid.* Conclut un Traité pour la liberté du Pape, *e* 238. Sa réponse aux Hérauts de François I. & de Henri VIII. qui lui déclarent la guerre, *e* 252, 253. Est défait par François, & le défie à son tour, *e* 253, 254. Ses dispositions, *e* 265. Son Traité avec le Pape, *e* 271. Conclut avec François I. la paix de Cambrai, *e* 278. Passe en Italie, & règle les affaires de ce pays-là, *e* 279. Promet au Pape de travailler à la ruine des Protestans. *ibid.* Reçoit la Couronne Impériale de sa main, *e* 280. Ce qu'il fit en Allemagne au sujet de la Religion, *e* 290-292. Mécontente le Pape dans l'affaire de Ferrare, *e* 292. Obtient du secours des Princes & des Etats d'Allemagne, *e* 302. Sa prudente conduite oblige les Turcs à quitter la Hongrie. *ibid.* Il passe en Italie, & s'abouche avec le Pape à Bologne. *ibid.* Demande un Concile, & propose une Ligue pour la sûreté d'Italie, *e* 303. Menace le Pape, *e* 307. C'est de lui que vient la plus grande difficulté du Divorce de Henri, *e* 309. Il conclut la Ligue de Rome, pour la sûreté d'Italie, *e* 310. Ses vues différentes de celles

des Alliez qui refusent d'entretenir des troupes en tems de paix, *e* 311. Il retire les siens d'Italie, *ibid.* Fait pour l'Espagne. *ibid.* Remarques sur sa conduite dans l'affaire du divorce de Henri VIII. *e* 319. Ses desseins, *e* 336. Passe en Afrique, prend le Fort de la Goulette, s'empare de Tunis, & y rétablit Muley Hassem, *ibid.* Feint de ne point vouloir garder le Duché de Milan, qui lui étoit dévolu par la mort de François Sforze, *e* 346. Tâche de brouiller Henri avec François I. *e* 348. Promet le Duché de Milan à un fils de François. *ibid.* Fait proposer une Alliance à Henri. *ibid.* Se rend à Rome, parle dans un Consistoire contre le Roi de France, propose de vider leur querelle par un combat singulier, & s'en dédit, *e* 371. Marche en Provence, prend Aix, assiege Marseille, & le leve le siège. *ibid.* Retourne en Espagne. *ibid.* Ses desseins, *e* 375. Voi. *Paul III.* Conclut avec François I. une Trêve pour dix ans, *e* 381. Traverse la France pour le rendre à Gand, *e* 392, 393. Manque de parole à François I. au sujet du Duché de Milan, *e* 404. Accorde au Interm aux Protestans, *e* 408. Son expédition contre Alger infructueuse, *e* 409. Il conclut une Ligue avec Henri contre la France, *e* 413, 414. Assiege Landrecy, leve le siège, & prend Cambrai, *e* 436. Ses projets contre la France, de concert avec Henri. *ibid.* Prend Luxembourg, *e* 442. Assiege S. Didier, & le prend. *ibid.* Conclut avec François I. la paix de Crepy, *e* 443. Bat l'Electeur de Saxe Jean Fréderic, & déclare Electeur Maurice son cousin, *f* 27. Se brouille avec le Pape, au sujet de la translation du Concile, *f* 31. Est contraint d'accorder aux Protestans l'Edit de Paisieu, *f* 68. Fait proposer à Marie Reine d'Angleterre son mariage avec Philippe son fils, & accorde tout ce qu'on lui demande, *f* 99, 100. Envoie une Ambassade à la Reine, pour en régler les conditions, *f* 101. Le Traité est conclu, *f* 102. Rejette les Etats à Philippe son fils & l'Empire à Ferdinand son frere, *f* 128. Meurt, *f* 152.

Charleton (Jean) est fait Orateur des Communes, *f* 323.

Charmonth: les Danois y font leur troisième descente en Angleterre, & y défont Ecbert, *d* 282. Et leur sixième, où ils défont Ethelwolph, *e* 286.

Charnock, Voi. *Gifford*, (Gilbert)

Charles: (Charles Comte de) fils de Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, *d* 226-228. Ses négociations avec Edouard IV. *d* 228. Projet de son mariage avec Marguerite Sœur d'Edouard, *d* 229. Conclut avec ce Prince un Traité d'Alliance, *d* 230. Succède au Duc

son

- Son pere, *à* 231. *Vol. Charles, Duc de Bourgogne.*
- Chartres des ferts, à* 355.
- Chartres des Libérés, ou la Grande Chartres, à* 344.
- Chartres, toutes celles des Anglo-Saxons accusées de supposition, & d'avoir été fabriquées en faveur des Monasteres, à* 501.
- Chartres, donné à Hastings par Charles le simple, à* 314. De quelle maniere surpris par les Français, *à* 72.
- Chartreux, (l'Ordre de) son institution, à* 160.
- Chassins, peuple des environs d'Antioche, à* 159.
- Chastel (Tanneguy du) sauve le Dauphin, à* 471. Effraye en vain de secourir Montaigu, *à* 20. Demande son congé, & l'obtient avec peine, *à* 38.
- Châtelaud, (le Duc de) Vol. Hamilton (Jacques) Comte d'Arza.*
- Châtaillon, (l'Amiral de) se jette dans S. Quentin, & se défend vigoureusement, à* 134. Est pris sur la breche, *à* 135. Commande l'Armée des Huguenots, *à* 202. Mansfeldt se joint à lui, *à* 288. Il assiege Poitiers, & leve le siege, *ibid.* Est battu à Montcontour, *ibid.* Recoit quelque secours d'Élisabeth, *ibid.* Est massacré, *à* 320.
- Chaucer (Geoffroy) Poète fameux, à* 417.
- Chaumont, Général de l'Armée de Louis XII. en Italie, à* 17. Bat les Vénitiens à Agnadel, *ibid.* Gouverneur de Milan, *à* 24. Son entreprise sur Bologne, manquée, *ibid.* Se retire à Milan, *à* 25. Meurt, *à* 31.
- Chef suprême de l'Eglise Anglicane: à quelle occasion ce titre a été donné aux Rois d'Angleterre, à* 295. Confirmé par un Acte du Parlement, *à* 330.
- Chêne de la Réformation, à* 41.
- Chenrick, Fils de Cerdick, fuit son Pere en Bretagne, à* 114. Enfoncé l'Aile droite des Bretons, secourt son Pere enfoncé par Ambrosius, & remporte une Victoire complete, *à* 118. Fait remporter à son Pere une nouvelle Victoire signalée à Cerdicks-lega, *à* 123. Devient Roi de Wexsex & Monarque des Anglo-Saxons, *à* 116. Gouverne sagement & paisiblement ses Sujets, *à* 132. 204. Repousse & défait les Bretons à Salisbury, *à* 131, 132, 204. Meurt en 560, après 26 ans de Règne, *à* 132. 204. De ses 4 Fils, Ceolin l'aîné lui succède, *à* *ibid.*
- Chenrick, Fils de Cudred Roi de Wexsex, tué dans une sédition, à* 210.
- Chepstet, prise de ce Château par Waller, à* 388.
- Cherbourg, livré aux Anglois par le Roi de Navarre, à* 271. Rendu à ce Roi, *à* 310. Siege & prise de cette Place par Henri V. *à* 470. 472.
- Chersense Cimbrique, peuplée par les Goths, qui y établissent des Colonies, à* 278. Pais originaire des Sueves, des Francs, & des Saxons.
- Cimbres qui se séparèrent & prirent ces divers Noms, à* 78. C'est aujourd'hui le Jutland, *à* 78.
- Chester, nommé par les Romains, Urbis Legionis, à* 311. Pris par les Gallois, & repris par Adelfrid, *à* 155. Ruiné & rétabli par Elédus Comtesse de Mercie, *à* 327. Edmond & Anlaf se battent auprès avec un succès égal, *à* 311. Le Roi Edgar en part dans un Batteau où 8 Rois lui servent de Rameurs, *à* 353.
- Chester, Comté, réuni à la Couronne, à* 407.
- Chester, (la Province de) érigée en Principauté, à* 315.
- Chevaliers: (l'Ordre de) Charles I. ordonne à tous ceux qui ont 40. liv. sterl. de rente, & au-dessus, de le venir recevoir, à* 284. Composé avec ceux qui n'avoient point obéi à cet ordre, *à* 426. *Vol. Ordre de Chevaliers.*
- Chevalier de S. George (Le) Vol. Priendants.*
- Chevaliers baronnets: leur création, à* 88.
- Chevaliers de la Nouvelle Eglise, institués par Jacques I. Roi d'Angleterre, à* 88.
- Cheshelery (Henri) Archevêque de Cantorberi, à* 429. Son Discours au sujet de la fausse des biens du Clergé, *à* 439. Autre Discours pour porter le Roi à faire la Guerre à la France, *à* 436. Meurt, *à* 122.
- Chichester, le Siege Episcopal de Selsey y est transféré, à* 263. pris par Waller, *à* 357.
- Chichester (l'Evêque de) Grand Chancelier, est élu Evêque de Winchester, à* 409. Son élection est annulée par le Pape, *à* 410.
- Chievres (le Seigneur de) est nommé, par Louis XII, Gouverneur de Charles, Archiduc d'Autriche & Prince d'Espagne, à* 517.
- Chillingworth (le Docteur) est pris dans le Châtea d'Arundel, & meurt, à* 494.
- Chilperic, Roi de Paris, n'accorde sa Niece Berthe à Ethelbert Roi de Kent, qu'à condition qu'elle professera librement le Christianisme, à* 222.
- Chine, Partie admirable de sa Police semblable à ce qu'Alfred institue en Angleterre, à* 317. 488.
- Chumley (Hugues) défait à Gishorowgh 600 hommes du parti du Roi commandés par Slingby, qui y est fait prisonnier, à* 387.
- Chor-Evêque, Eadulf Arch. de Cantorberi s'en donne un, à* 470.
- Christiana, Roi de Danemarck, chassé de ses Etats, arrive en Angleterre, & y est bien reçu de Henri VIII, qui renouvelle l'Alliance avec lui, à* 168.
- Christophle, Comte Palatin, est tué à la bataille de Moltet, à* 334.
- Chronologie, combien différente chez les Histoires (g 1)*

- riens, *a* 281. 297.
- Churhill**, (le Lord) depuis Duc de Marlborough, quitte l'Armée du Roi, & va trouver le Prince d'Orange, *b* 133. *Se* Lettre au Roi, *ibid*.
- Cicéster**, bati par Ciffa second Roi de Suffex, *a* 200. Capitaine du Royaume de Suffex, *a* 204. Pris d'assaut, *b* 388.
- Cimbres**, sortent de la Chersonese Cimbrique, & vont occuper le Nord de l'Allemagne, *a* 78. Poussent leurs Conquêtes vers le Midi, & sont connus aux Romains qui en parlent fort confusément, *a* 78, 79. Se divisent en trois Bandes sous les Noms de *Suetes*, de *Frances*, & de *Saxons*, & vont occuper divers Pais, *a* 78. Voyez ces trois Mots.
- Cinquerteris**, Roi Breton, conduit les Cantienis contre les Romains, & est fait prisonnier, *a* 29.
- Cinçifil**, Nôveu de Ceolulph Roi de Wexsex, lui succede, *a* 205. Associe Quicelm son Frere, *a* 205. Rempporte une grande Victoire sur les Bretons, *ibid*. Se fait Chrétien, 205. 234. Règne seul, & meurt en 643. *a* 205.
- Cinçwinth**, Fille de Penda Roi de Mercie, recherchée par Offa Roi d'Essex, le persuade, ainsi que Centred Roi de Mercie, d'aller se faire tonsurer à Rome, *a* 179. 191.
- Cinq Parts** (les) sont redevables de leurs Privilèges au Roi Jean, *b* 343. Se déclarent pour Henri III. *b* 363.
- Cippenham**, l'une des plus belles & fortes Places du Wexsex, surprise par les Danois, *a* 306.
- Circuits**, ce que c'est en Angleterre, *b* 224.
- Cireaster**, vigoureuse action du Maire de ce lieu, *c* 371.
- Cisbury** ou **Cissanbury**, Ville bâtie par Ciffa second Roi de Suffex, *a* 200. Il n'y en a plus que quelques ruines, *ibid*.
- Cismarius**, Voyez **Kaldulph**.
- Ciffa**, Fils d'Ela, encore enfant accompagne son Pere en Bretagne, *a* 109. 114. 201. Lui succede en 514. au Royaume de Suffex, *a* 121. Bâtit Cicéster, & Cissanbury, *a* 200. Voyez **Cisbury**. A régné 76. ans, & vécu au moins 115 ou 116, étant mort en 590. *a* 202.
- Citadux**, (Ordre de) son institution, *b* 160.
- Civis**, Nom Latin de certains Vaisseaux Saxons, *a* 93.
- Clare** (le Comte de) se retire auprès du Roi, de peur d'être puni par le Parlement pour avoir eu part aux intrigues en faveur de ce Prince, *b* 462. Retourne au Parlement, & n'est que légèrement puni, *b* 474.
- Clarence** (George Duc de) Frere d'Edouard IV. Voyez **George**, Frere d'Edouard IV.
- Clarence**: (le Duc de) Le Roi Henri V. son Frere, lui laisse le commandement de ses troupes en France, *c* 493. Il est tué, *ibid*.
- Clarendon**, (le Comte de) remarques sur son *Histoire de la Rébellion & des Guerres civiles d'Angleterre*, *b* VIII.-X. Remarque sur la Relation de la Bataille de Newbury, *b* 426, 427. Voyez **Hyde**. (Edouard)
- Clarendon** (le Comte de) sous Jacques II, est fait Viceroy d'Irlande, *b* 44. Est renvoyé, *b* 46. Dépouillé de sa Charge de Garde du Sceau Privé, pour n'avoir pas voulu se faire Catholique, *b* 53.
- Clarges**, employé par le Comité de sureté pour gagner Monck, *b* 156. Cherche à servir le Roi, *ibid*. & 137.
- Clarke**, Prêtre: quelle part il eut au Complot en faveur d'Arbelle Stuart, *g* 11. Est arrêté & exécuté, *g* 12.
- Clarkenwell**, Monastere, sa fondation, *b* 160.
- Clasficiamus**, (*Julius*) Procureur de Neron dans la Bretagne, veut continuer les Vexations d'A. Didius, & se brouille avec le Gouverneur Suetonius Paulinus, *a* 46. Caballe contre lui, le condamne: & le fait enfin renvoyer, *ibid*.
- Claudio-Offa**. Voyez **Fossa d'Offa**.
- Claudian**, application de deux vers de ce Poète à Guillaume III. Prince d'Orange, *b* 128.
- Claudius**, Empereur Romain, excité par Bercus Breton rebelle, forme le dessein de conquérir la Bretagne, maltraite les Ambassadeurs des Rois Bretons, leur fait demander un Tribut, & envoie Plautius contre eux, *a* 33. Passe en Bretagne, défait les Bretons, les gagne par sa Modération, & retourne à Rome, où il prend le Titre de *Britannicus*, *a* 35. Reçoit très-honorablement Plautius, *a* 36. Touché de la Harangue de l'arctacus Roi des Siliures, lui fait ôter les Chaines, *a* 39.
- Clement** (Jacques) tue Henri III. Roi de France, d'un coup de couteau, *f* 434.
- Clement IV.** Son elevation au Pontificat, *b* 492. Sa mort, *b* 507.
- Clement V.** Pape, succede à Boniface VIII. *c* 53. Dispense Edouard I. de l'observance de la Grande Chartre, *ibid*. Entrepren d'forcer Robert Brus Roi d'Ecosse, à faire la paix avec Edouard II. *c* 110.
- Clement VII.** Pape, *c* 177. Réclame ce qui se passa au Conclave lors de son election. *ibid*. S'accommode avec François I. *c* 187. N'ose se liquer avec les Venitiens contre l'Empereur, *c* 190. Traite avec lui, *ibid*. En est trompé, & s'éloigne de lui, 195. Négocie en même tems avec lui & avec les Venitiens, *c* 196. Se laisse duper par l'Ambassadeur d'Espagne, *c* 197. Insulte sur le rétablissement.

blissement de Sforza, *210. 212.* Conclut une Ligue à Cognac, avec François I., les Vénitiens & le Duc de Milan, contre l'Empereur, *214.* Met ses troupes en campagne, *215.* Se retire au Château S. Ange, après l'entrée des Colonnes dans Rome, *ibid.* Conclut une trêve avec l'Empereur, *ibid.* Feint de vouloir aller en Espagne, *216.* Henri VIII. lui fait un présent pour l'en détourner, *217.* Rompt l'accord avec les Colonnes & les maltraite, *ibid.* Ses efforts pour faire entrer Henri dans la Ligue de Cognac, *218.* Sa négociation avec le Viceroy de Naples, *220.* Sa guerre avec le même, *221.* Reçoit un présent de Henri, *ibid.* Les Impériaux ayant pris Rome d'affaut, il se retire au Château S. Ange, *223.* Capitule, & demeure prisonnier, *224.* Implore la protection de Henri, *236.* Traité pour sa délivrance, *238.* Il s'évade, & se retire à Orvieto, *239.* Promet de faire, ce que Henri souhaite de lui pour l'affaire du Divorce, mais en diffère l'exécution, *240.* Artifice qu'il emploie pour gagner du tems, *251.* Refuse de se rengager dans la Ligue contre l'Empereur, *251.* Ses raisons pour cela, *252.* Ses artifices pour amuser Henri, *256.* Conseil qu'il lui donne, *257.* Sa conduite artificieuse, ses intérêts & ses projets, *258.* Nomme Wolsey & Campegge pour ses Vice-gerens dans l'affaire du Divorce, & donne à ce dernier une Décretale qui casse le Mariage du Roi, *259.* Voi. *Campegge.* (Laurent) Veut s'accommoder avec l'Empereur, *261.* Sa réponse aux Envoyés de Henri, *262.* Qui le menacent, *ibid.* Il feint d'être infirmé, *263.* Véritable cause de ses délais, *264.* Ses dispositions, *265.* Il tombe malade, *266.* Son manège pour retarder l'affaire du divorce, *267.* Conclut un Traité avec l'Empereur, *270.* Evoque à Rome le procès du Divorcé, *271.* Revoque les peines comminatoires du Bref d'évocation, *272.* Sa réponse à la Lettre des Grands d'Angleterre, *283.* Fait proposer à Henri, comme un expédient, de lui accorder une permission pour avoir deux Femmes, *ibid.* Voi. *Charles-Quint.* Déclare qu'il ne peut plus se dispenser de citer Henri, *307.* Lui fait accorder un nouveau délai, *308.* Lui fait quelques propositions, & rejette celles de Henri, *ibid.* Le cite à Rome, *310.* Y conclut une Ligue avec l'Empereur & tous les Souverains d'Italie, excepté les Vénitiens, pour la sûreté de l'Italie, *ibid.* Ne veut point de Concile, *311.* Ses raisons pour cela, *312.* Réponse de François I. à ces raisons, *313.* Remarques sur sa conduite dans l'affaire du divorce de Henri VIII. *318.* Il casse la

sentence de divorce prononcée par Crammer, & en donne une comminatoire contre le Roi, *321.* Ses deslins dans l'entrevue de Marseille, *ibid.* Rejette l'appel de Henri au Concile, *322.* Ses menaces contre Bonner, *ibid.* On lui propose des expédiens pour un accommodement avec Henri: mais il veut un engagement du Roi par écrit, d'approuver ces expédiens, *323.* Fixe un tems pour la réponse, après lequel il publie la sentence contre Henri, *ibid.* La réponse arrive, & le Pape refuse de révoquer sa sentence, *ibid.* Meurt, *330.*

Clement VIII. Pape, envoyé en Angleterre deux Brex, l'un au Clergé Romain, & l'autre au Peuple, par lesquels il leur défend de reconnaître, après la mort d'Elisabeth, aucun Roi qui ne promette par serment de soutenir leur Religion de tout son pouvoir, *f. 474.*

Cleniard (le Marquis de) est laissé en Irlande par le Marquis d'Ormond, en qualité de son Lieutenant, de la part de Charles II. *70.* Ses brouilleries avec les Irlandais l'obligent à se retirer, *71.*

Clergé. Voyez *Ecclesiastiques Chrétiens.*

Clergé d'Angleterre. (Griens des Anglois contre le) *331. 332.* Se défile de son droit de se taxer lui-même, *231.*

Cleveland (le Comte de) est pris à la bataille de Worcester, *45.*

Cleves (Jean Guillaume Duc de) Guerre à l'occasion de sa succession, *67.*

Cliff. Voyez *Clovisio.*

Clifford, (le Chevalier Thomas) un des Membres du Conseil nommé la Cabale, sous Charles II: son caractère, *291.* Est fait Lord Clifford, *319.* Se démet de sa Charge de Grand Trésorier, à cause de l'Acte du Test, se retire chez lui, & meurt, *344.*

Clifford. (le Lord) Voi. *Clifford.* (le Chevalier Thomas)

Clifford (le Lord) tue le Comte de Rutland, *173.* Chasse le Lord Fitz-Water du passage de Ferry-bridge, *205.* Est tué, *ibid.*

Clifford (Robert) conspire contre Henri VII. *464.* Bayley & lui vont trouver Perkin Warbeck, *ibid.* Clifford écrit en Angleterre que le Duc d'York est véritablement en vie, *ibid.* Se laisse gagner par Henri, & lui découvre tous les secrets de Perkin, *467.*

Clinton (le Lord) se met en mer avec une Flotte de 120 Vaisseaux, brûle le Conquest, & se retire, *f. 141.* Grand Amiral, est créé Comte de Lincoln, *f. 159.*

Clifton. (Olivier de) *159.*

Clisterings, ce que c'étoit, *67.*

Clovisio, ou *Clif*, on y tient un Concile, où Ethelard Roi de Mercie se trouve, & auquel Cuthbert Arch. de Cantorben préside, *a 266.*

(*g 3*) Canon

- Canons de ce Concile, *a* 266, 267. Trois autres Conciles tenus en ce lieu, *a* 268. Et Canons du quatrième, *ibid.*
- Clyton, mot Grec qui signifie *Illustré*, appliqué aux Fils de Roi, & aux Princes de la Maison Royale, chez les Anglo-Saxons, *a* 479, 480.
- Cout and Conduct-money*, ce que c'étoit, *b* 140.
- Cobham (Eleonore) épouse le Duc de Gloucester, *a* 51. Est accusée de sorcellerie, & d'avoir voulu faire mourir Henri VI. *a* 109. Est condamnée à faire amende honorable, & à une prison perpétuelle, *a* 110.
- Cobham (le Lord) quelle part il eut à la Conspiration en faveur d'Archieve Stuart, *a* 111. Il est condamné à mort, mais n'est pas exécuté, *a* 112. Est gardé en prison, *ibid.*
- Cobler: (Capitaine) nom que prend un Chef de revoltex, *a* 364.
- Coel, Roi de Colchester: Constance Chlore épouse la Fille Helene, *a* 61.
- Cobius, Commandant de la XX Légion en Bretagne, s'y brouille avec Trebellius, & s'attribue l'Autorité principale, *a* 47.
- Cognac, (Ligue de) *a* 214.
- Coff, Souverain Pontife Payen dans le Northumberland, se détermine à se faire Chrétien, pour plaire au Roi Edwin, *a* 38, 239. Lance un javelot contre la Statue d'un de ses Dieux, *a* 240.
- Cotius, Roi des Bretons, tué dans une Bataille contre les Ecossois & les Picotes, *a* 17.
- Cotchester: Coel en étoit Roi, *a* 61. Du Roiaume d'Essex, *a* 189.
- Coldingham, rare Exemple de Pudicité que donnent l'Abbesse & les Religieuses de ce Monastere, *a* 299. Réduit en cendres par les Danois, *a* 299, 301.
- Coleman, Voy. *Conspiration Papiste*.
- Coltrin, Fils d'Elia, descend en Bretagne avec son Pere, *a* 109, 114. Nommé *Plantagen* par les Anglois, *a* 114. Gouverneur de la Deire, *ibid.* Est assiéé dans York par Arthur, & délivré par Cerdick, *a* 114, 115. Ravage Lencastre, *a* 115. Battu par Arthur, se retire auprès de Cerdick à Lincoln, *a* 116. Pourfuivi par Arthur se retire en Dammonie où il est pleinement défait, *a* 117, 118. Se jette dans les Provinces Occidentales & est encore défait en Dammonie, *a* 119. Se joint à Cerdick à Badon, *ibid.* & perd la vie dans la Bataille qui s'y donne, *a* 120.
- Collation des Evêchez & des Bénéfices: différend sur ce sujet entre l'Angleterre & la Cour de Rome, *a* 514.
- Colledge, surnommé le *Mémurier Prouhant*, pourquoi lui à la Tour, *a* 526. Il est absous par le Grand Jure, *ibid.* Traduit à Oxford, jugé, condamné & exécuté, *a* 526, 527.
- College du Roi, à Cambridge: la fondation, *a* 272.
- Colleges & Ménéaux resignés à Henri VIII, *a* 445.
- Colingham (Guillaume) s'oppose avec mille Archers aux progrès que le Prince Louis de France faisoit en Angleterre, *a* 338.
- Colman, Moine du Monastere d'Iona, succède à Finan dans le Gouvernement de l'Eglise de Northumberland, *a* 241. Son Discours au Concile de Whitby, touchant le Jour de la Celebration de la Pâque, *a* 245. Condamné par ce Concile, se retire en Ecosse, *a* 247.
- Cologne, privilèges accordés à cette Ville par Edouard III. *a* 174.
- Colombé, (Christophe) son premier Voyage, *a* 459.
- Colennes, But que les Romains se propoient en les-établissant, & grande utilité qu'ils en tiroient, *a* 43-54.
- Colonne (Prosper) Général de la Ligue de Léon X. & de Charles Quint, *a* 145. Assiéé Parme, & leve le siege, *a* 146. Pourfuit Lautrec, & s'empare de Milan, *ibid.* Son Armée se diluë, *ibid.* Jette du secours dans Pavie, *a* 165. Bat les François à la Bicoque, *ibid.* Se rend maître de Geves, *ibid.* Se fortifie dans Milan, *a* 173. Meurt, *a* 174.
- Colennas (les) font la guerre au Pape, *a* 215. Se soumettent, *ibid.* Entrent de nuit dans Rome avec des troupes, *ibid.* Sont maltraités par le Pape, *a* 216.
- Colt. (Dutton) Voy. *Conspiration Protestant*.
- Columba, Noble Irlandois, fonde en Irlande le Monastere de Dearmach, *a* 144. Va convertir les Picotes & leur Roi Brydus, qui lui donne l'île d'Hy ou d'Iona où il fonde un Monastere, *ibid.* Singularité bien notable touchant la Jurisdiction de l'Abbé de ce Monastere, *a* 145. N'étoit que simple Prêtre, *ibid.*
- Columban, Irlandois, disciple de Congal Abbé de Bangor en Irlande, *a* 145. Vit longtems en Bretagne, & passe en Bourgogne où il fonde l'Abbaye de Luxeuil, dont il est Abbé, *ibid.* Banni par Thierri Roi de Bourgogne dont il méritoit la conduite, va fonder près de Naples le Monastere de Bobio où il meurt, *ibid.*
- Combats blancs, pourquoi ainsi nommé, *a* 111.
- Combats navals, près de Jersey, entre les Flottes Angloise & Française, *f* 43.
- Combats singulier, maniere de se purger de crime, *a* 517.
- Côtes, complot pour surprendre cette ville, découvert, *a* 145.
- Comette fabrique, représentée dans les Pays-bas, contre le Roi de Danemarck, les Hollandois, &c

- & Jacques I. Roi d'Angleterre, au sujet de l'affaire du Palatnat, *a* 188.
- Comenge** (le Comte de) est cité devant le Parlement de Toulouse par Charles VII. *d* 112.
- Comenge**, Comté, est adjugé à Charles VII, *d* 112.
- Comius**, fait Souverain des Atrebatas par César, & envoie par le même vers les Bretons, qui le chargent de chaînes, *a* 23.
- Commendans** (le Cardinal) est envoyé en Angleterre, *f* 98.
- Commerce**, rendu florissant en Angleterre par Alfred, *a* 317. Regarde comme très-avantageux à l'Etat, & favorisé, *a* 486.
- Communes**, (Philippe de) Remarque sur un fait avancé par cet Auteur, *d* 329.
- Commissé de sûreté**, établi par le Grand Conseil des Officiers. Voi. *Grand Conseil de l'Armée*.
- Commissé du danger**, ce que c'étoit, *b* 647.
- Commodus**, Empereur Romain, ingrat envers Ulpian Marcellus, *a* 56. Livre son Favori Perennis aux Deputés de l'Armée de Bretagne, *a* 57.
- Communes**, examen de leur Droit, *a* 493. *et* *suiv.* Sentiment touchant l'origine du droit qu'elles ont de faire partie du Parlement, *b* 98. Observation sur leur droit, *b* 471. Origine de leur droit, *b* 497. Etablissement de leur droit, *c* 89.
- Communes**, (la Chambre des) Voi. *Chambre des Communes*.
- Compiègne**, surpris par la Hire, & repris par les Anglois, *d* 22. Assiéger par le Duc de Bourgogne, *d* 69. La Pucelle y est faite prisonnière dans une sortie, *ibid.* Le siège est levé, *d* 70.
- Cérite**, ce Titre n'étoit point d'abord employé pour désigner une Autorité souveraine, *a* 478. Introduit en vain par les Normans, *a* 481. Assez souvent donné avec celui de Duc vers la fin de l'Heptarchie, *a* 482.
- Comtes**, de simples Gouvernemens deviennent Souverainetés en France au commencement de la troisième Race, *a* 481.
- Conan**, Breton sage & puissant, *a* 73. Mis en pièces pour avoir conseillé une Paix nécessaire, *a* 73.
- Conan le petit**, Duc de Bretagne, se fait de Nantes après la mort de Geoffroi, *b* 181. En est chassé par Henri II. Meurt, *b* 207.
- Conanus** (*Aurélius*), Roi Breton, tyran & parricide, *a* 132, 133.
- Connaught**, un des 7 Royaumes de l'Irlande, *b* 213. Le Roi de ce Royaume tient les 6 autres dans une espèce de dépendance, & porte le titre de Monarque, *ibid.* Le Roi de ce Royaume est fait prisonnier par Jean sans terre, *b* 312. Envahit les terres des Anglois en
- Irlande, *b* 386. Est battu par Geoffroi du Marais, Grand Juticier d'Irlande, qui lui tue 20 mille hommes, & le fait prisonnier, *ibid.*
- Concile de Londres** en 1086, *b* 42. De Rheims, *b* 100. De Winchester, en 1070, *ib* 157. De Londres en 1075, où le rang des Evêques d'Angleterre est réglé, *ibid.* Canons de ce Concile, *b* 157, 198. De Rociingham en 1094, *b* 158. National en Angleterre, en 1102, *ibid.* Canons de ce Concile, *ibid.* De Westminster en 1127. Canons de ce Concile, *b* 159. Concile de Londres, mixte, en 1155, *b* 519. Autre contre Becket en 1166, *ibid.* D'Oxford contre les Publicains, *ibid.* De Westminster en 1175, *b* 521. D'Armagh en Irlande, *ibid.* De Casnel, *ibid.* De Latran, le XL *b* 522. Concile en faveur du mariage du Roi Jean, en 1189, *ibid.* Autres peu importants, *b* 523. Pour l'Élection d'un Archevêque de Cantorberi, *ibid.* Autre en 1193, sur le même sujet, *ibid.* D'York en 1195, *ibid.* Canons de ce Concile, *ibid.* De Westminster, tenu en 1200, malgré la défense du Roi, *ibid.* Canons de ce Concile, *b* 524. Autre en 1206, qui refuse de l'argent au Pape, *ibid.* XII. Concile de Latran, *ibid.* Divers Canons de ce Concile, *b* 525, 526. De Cantorberi, *b* 526. Autre contre le mariage des Prêtres en 1225, *ibid.* Concile à S. Paul en 1237, *ibid.* Canons apportez de Rome, *ibid.* De Reading, *b* 527. De Northampton, en 1266, *ibid.* A S. Paul, en 1268, *ibid.* Général à Lyon, en 1274, *c* 344. Provincial de Cantorberi, *c* 345. Canons de ce Concile, contraux aux Prérogatives Royales, *ibid.* Concile de Constance, *d* 518. De Bâle, *d* 534.
- Concile de Pise**. Voi. *Pise*.
- Conciles**, Les IV. premiers regardés comme aussi autorisés que l'Evangile, par les Canons d'Elfrick, *a* 486. Abrégé Historique de ceux qui ont été assemblés en Angleterre sous l'Heptarchie, *a* 263-268. 375-378. 466-468.
- Concilium**: *Witena-gemot* & *Mytel-Synod*, Mots Saxons, rendus par ce Mot Latin, *d* 375. Voyez ces Mots.
- Conclave**, pargne du Conclave pour l'Élection d'Adrien VI. *c* 160, 161.
- Cendé** (Louis I. Prince de) Chef des Huguenots, est fait Prisonnier à la bataille de Dreux, *f* 202. Son entreprise pour enlever le Roi à Meaux, manquée, *f* 252. Forme le blocus de Paris, *ibid.* Entreprise pour l'arrêter dans la maison de Noyers, manquée, *f* 269. Est tué à la bataille de Jarnac, *f* 287.
- Cendé** (Henri I. Prince de) sous Henri III. Roi de France, est obligé de se sauver en Angleterre, *f* 385.

mones présentent au Roi une Adresse contre elle, *i* 429. Jugement de cinq Jésuites, *ibid*. Déposition d'Oates, *i* 429, 430. Autre Déposition de Bedloe, *i* 430, 431. Défense des Jésuites, *i* 431, 432. Ils sont condamnés, *i* 432. Trois sont exécutés sans rien avouer, *ibid*. Considération sur ce jugement, *i* 433. Mises France est arrêté pour le meurtre de Godfrey, *i* 437. Il nie tout, *i* 438. Est mis en prison, *i* 439. Avoue, *i* 440. Se dédit devant le Roi, *i* 441. Se dedit encore, & puis avoue tout, *i* 442. Sa déposition sur le meurtre de Godfrey, *i* 444, 445. Jugement des meurtriers de Godfrey, *i* 448. Déposition d'Oates, de Robinson, de France, du Connétable, des Chirurgiens & du Chevalier Southwell, *i* 448-450. Défenses des accusés, *i* 451. Ils sont condamnés & exécutés sans rien avouer, *i* 452. Tongue & Oates sont examinés, *i* 454. Adresses en faveur de Bedloe, *ibid*. Votes des deux Chambres sur la Conspiration, *ibid*. Remarque sur la Conspiration, *i* 456. Exécution du Jésuite Pakening, *i* 466. On procède au Jugement des cinq Jésuites, *i* 470. Déposition d'Oates, *ibid*. De Dugdale, *ibid*. De France, *i* 471. De Bedloe, *ibid*. Lettre du Jésuite Petre produite, *i* 472. Défense des Accusés, *ibid*. Remarque sur ce sujet *pi* 472, 473. Ils sont condamnés, *i* 474. Dépôts d'Oates & de Bedloe contre Langhorn, *ibid*. Sa défense, *i* 475. Il est condamné, *i* 476. Les Jésuites sont exécutés sans rien avouer, *ibid*. Remarques sur ce Jugement, *i* 476-479. Jugement de Wakeman, de Guillaume Marshall, de Jacques Korker & de Guillaume Rumley, *i* 480. Ils sont absous, *ibid*. Mort de Bedloe, *i* 487. Sa déposition au lit de la mort, *i* 487, 488. Observation sur cette déposition, *i* 488. Adresse en faveur de Tongue, *i* 491. Sa mort, *ibid*. Jugement du Vicomte de Stafford, *i* 502. Dépôts de Dugdale, d'Oates & de Tuberville contre lui, *i* 503, 504. Il est condamné, *i* 505. Il fait un aveu illusoire, *i* 505. Est exécuté sans rien avouer, *ibid*. Oates est chassé de Whitehall, *i* 527. Les Seigneurs Papistes sont élargis, *i* 557. Oates est condamné à une amende de cent-mille livres sterling, *i* 559. Accusé de parjure, *ibid*. On lui fait son procès sous Jacques II. *k* 7. Partialité contre lui, *k* 8. Sa Sentence, *k* 9. Avec quelle rigueur elle fut exécutée, *k* 10. Les Seigneurs Papistes sont déchargés, *k* 16. Bill porté dans la Chambre Haute pour annuler la Sentence donnée contre le Lord Stafford, *k* 16. Il passe malgré la protestation de quelques Seigneurs, *k* 16, 17. Exécution de l'Alderman Cornish, & du Chirurgien Bate-

Tom. X.

man, *k* 32. Le Lord Armdel de Wadour, & le Lord Bellais sortent de la Tour, & sont faits Conseillers privés de Jacques II. *k* 47. France est condamné à diverses peines, mais on lui fait grâce du fouet, parce qu'il avoue coupable, *k* 51.

Conspiration Protestante, ou de la Rye: précautions à prendre dans le jugement qu'on en veut faire, *i* 537. Détail de la Conspiration, *i* 538. Dépôts de Rumley, de Keeling, de Bourn & de West, contre Walcot, *i* 539, 540. Sa Lettre produite contre lui, *i* 540. Sa défense, *ibid*. Il est condamné, *ibid*. Observation sur ce Jugement, *ibid*. Dépôts de Rumley, de Shephard, & du Lord Howard d'Esrick, contre le Lord Ruffel, *i* 541-543. Témoins pour lui, *ibid*. Il est condamné, *i* 544. Walcot, Hone, Rowle & le Lord Ruffel sont exécutés, *i* 545. Jugement du Colonel Algernon Sidney *pi* 546, 547. Il est condamné & exécuté, *i* 548. *Voi. Men-meurh*. (le Duc de) Jugement de Hamblen, *i* 558. Il est condamné à une amende de 40 mille livres sterling, *ibid*. Dutton Colt à une amende de cent-mille liv. sterl. *i* 559. Jacques Halloway & le Chevalier Thomas Armstrong sont exécutés, *ibid*.

Constance, Comte, fait Général des Armées d'Honorius, *a* 70. Marche contre Geronce qu'il chasse des Gaules, *ibid*. Et contre Constantin qu'il prend dans Arles & qu'il envoie à l'Empereur, *ibid*.

Constance. (Concile de) Histoire abrégée de ce Concile, *d* 528.

Constance Chlore, fait César par Maximien, qui l'envoie contre Carausius, *a* 61. Assiège Boulogne, & passe en Bretagne, *ibid*. Obligé de répudier Helene pour épouser une Fille de Maximien, *ibid*. Et de persécuter les Chrétiens, qu'il tolère enfin, *a* 87. Succède à Maximien, marche contre les Deucalédoniens & les Vesturiens, nomme son Fils Constantin pour son Successeur, & meurt à Yorek, *a* 61.

Constance de Bretagne. *Voi. Arthur Duc de Bretagne*, épouse en troisièmes nocés Guy de Thouars, *k* 288. Meurt, *ibid*.

Conslans, tiré du Monastère de Winchester, & allié à l'Empire par Constantin son Perc, *a* 69. Ote le Généralat à Geronce qui lui avoit conservé les Gaules & soumis l'Espagne, *ibid*. Abandonné par ses Troupes, & fait tuer dans une sortie, *a* 69. 75. Ne peut avoir été Monarque de Bretagne, Prédécesseur de Vortigeme, *a* 75, 76.

Constantin, Fils de Constance Chlore & d'Helene crue Fille de Coel Roi de Colchester, *a* 61. Cru né en Bretagne, par Canibon.

(h)

Ufferius, Stillfleeth, & beaucoup d'autres, *a* 61. Devient Empereur d'Occident, & puis aussi d'Orient, *ibid.* Dégarnit tout le Bretagne de Troupes, *a* 63, 73, 74. Permet la Religion Chrétiennne dans tout son Empire, *a* 61, 67. Qu'il divise en 4 grandes Préfectures, *a* 62.

Constantin, Soldat brave & de grand génie, est élu Empereur par les Bretons, à cause de son Nom, *a* 69. Repoussé les Peuples du Nord dans leur País, & les réduit à observer la Paix, *ibid.* Vouant se rendre Maître de tout l'Empire, envoie une Armée dans les Gaules se fait adjoindre à l'Empire par Honorius, & passe dans les Gaules, *ibid.* S'associe Constance son Fils, & marche vers l'Italie, *ibid.* Assiège dans Arles, y prend l'Ordre de Préfète, *a* 70. Fait Prisonnier, & livré à Honorius, qui lui fait couper la tête, *ibid.*

Constantin, Fils de Calor, & Petit-Fils d'Ambrusius Arthur le Grand le déclare son Successeur, *a* 129. Mais il ne l'obtient que pour la Dammonie, *ibid.* Défait deux Fils de Modred, & les poignarda lui-même à Glaston, *a* 131. Brutal, sanguinaire, & horriblement débauché, *a* 132.

Constantin, Roi d'Ecosse, peu en état de résister à Adellán, Roi d'Angleterre, est obligé de lui promettre Godfrid, de l'aller trouver à Dacor, & de lui faire excuse de l'Evasion de Godfrid, *a* 334. Contesté qu'il lui ait rendu Hommage, *ibid.* & 336. Se ligue contre lui avec Anlaff, & avec Hoel, *a* 335. Prévenu par Adellán qui lui enlève plusieurs Places, les lui rend, & lui accorde la Paix, *a* 336. Malgré cette Générosité, fait de nouveaux Préparatifs contre lui, *a* 336, 337. Est tué à la Bataille de Brunamburgh, *a* 337.

Constantin, Bourgeois de Londres: quelle part il eut dans une querelle entre les habitants de cette Ville & ceux de Westminster, *b* 372. Est pendu, *ibid.*

Constantinople: Constantin y transporte le Siege de l'Empire, *a* 63. Pris par les François & les Vénitiens en 1204, *b* 343.

Constitutions apportées de Rome au Concile de S. Paul, à Londres, *b* 527, 528.

Constitutions Ecclesiastiques, d'Angleterre: pouvoir donné à Henri VIII. sur ce sujet, par le Parlement, *a* 63. Raison qui en fait différer le changement, *a* 346. Nouvelles Constitutions faites par le Clergé, *a* 359. Approuvées par le Roi, *a* 360. Jugemens des deux Partis sur ces Constitutions, *ibid.*

Conscience, Exemple notable d'une singulière & criminelle, *a* 426, 445, 446.

Contract original entre les Rois d'Angleterre & le Peuple, question s'il y a un tel Contract, agitée dans la Chambre Haute de la Convention de 1689, *a* 164. Décidée pour l'affirma-

tive, *ibid.* Débats sur ce sujet entre les deux Chambres, *a* 166-188.

Contre-Remettant, origine de ce nom, *a* 71.

Conventuelle: explication de ce terme, *b* 41.

Convention, projet pour l'établissement du Gouvernement, *b* 708.

Conversion, nom donné au Parlement après le retour de Charles II. en Angleterre, *a* 163. Remarque sur ce terme, *a* 155. Voir *Guillaume III.* Prince d'Orange.

Conversion, Réflexion sur la facilité de celle des Anglo-Saxons, & sur l'attente qu'elle donne à la Preuve qu'on tire de celle des premiers Chrétiens, *a* 172.

Convocation du Clergé, serment ordonné par cette Convocation du temps de Charles I. *a* 542. Objections contre ce serment, *ibid.*

Conway (le Lord) Général de la Cavalerie Angloise, est battu par les Ecois en descendant le passage de la Thyne, *a* 545, 546.

Coyers (le Chevalier) est fait Lieutenant de la Tour, *b* 224.

Cook (Edouard), premier Juge du Royaume, est chargé par Jacques I. d'examiner les comptes de la mort d'Overbury, *a* 99. Est dépouillé de sa Charge, *a* 105.

Copredy, (Combat de) *b* 498, 499.

Coran, XL Roi d'Ecosse, regnoit l'an 501 de J. Chr. *a* 18.

Corbeau, Voiez *Raafan*.

Corbet est fait Archevêque de Cantorbéri, *b* 102. Meurt, *b* 112.

Corbulen, fait la Conquête de l'Arménie, *a* 40.

Cerch, un des sept Royaumes d'Irlande, *b* 213.

Cerdene (D. Gonzalez de) Général de l'Armée d'Espagne & de l'Archiduc dans le Palatinat, *a* 155. Se rend maître de plusieurs Places, & assiège Frankendal, *a* 156. Leve le Siege, *ibid.*

Cerman, Moine du Monastere d'Iona, envoi convertir les Anglois, s'y prend mal & est renvoyé, *a* 241.

Cornelle, n'a été converti que l'an 40 de J. C. trois ans après la mort de Tibère, *a* 84.

Cornish, Alderman de Londres: Voir *Conspiration Papiste*.

Cornwall, Province d'Angleterre, appelée autrefois *Kernaw* par les Bretons & *Dammonie* par les Romains, est ainsi nommée par les Saxons, *a* 148. Voiez *Dammonie*. Fort abondante en Etain, *a* 9. Pillée par les Danois, *a* 384, 388. Confiée à Hugon, qui la livre à Svenon Roi de Danemarck, *a* 391. Revoltée des habitants de cette Province fomentée par Boodmin & Flammock, *d* 483. Ils marchent vers Londres, *d* 484. Le Lord Audley se met à leur tête, *ibid.* Ils vont dans la Province de Kent, où personne ne se joint à eux, *ibid.* Retournent vers Londres, *d* 485. Sont défaits par le Roi à Black-heath, *d* 486. Le Lord Audley, Boodmin & Flammock sont

- exécutez. *ibid.* Autre soulèvement dans cette Province, d. 490. Voir *Perkin Warbeck*. Les Espagnols y font une descente & y brûlent quelques villages, f. 454.
- Corperations*, leur établissement à Londres, b. 275. Le que c'est, b. 395.
- Corneil*, Morceau consacré pour se purger d'un Crime chez les Anglo-Saxons, a. 517, 518. Imité apparemment des Eaux de Jalousie de l'ancien Teutement, a. 518.
- Cortinau*, Lieutenant Amiral de la Meuse, est tué dans un Combat naval contre les Anglois, i. 234.
- Cosme de Médici*, Prince de Toscane, fait un voyage en Angleterre, i. 281.
- Cospatrick*, se retire en Ecosse, b. 26. Etant Gouverneur du Northumberland, ravage les Terres du Roi d'Ecosse, b. 36. Est dépouillé de son Gouvernement, & se réfugie en Ecosse, b. 37.
- Cottareux*, quelles gens étoient, b. 174.
- Covenans*: ce que c'étoit, g. 482. Voir *Ecosse*. Différence entre celui du Roi & celui des Mécontents, f. 493. Efforts pour faire signer celui du Roi, f. 494.
- Covenants*, ou Ligue solennelle entre les Anglois & les Ecossois, b. 441. Calfé, i. 189.
- Coventry*, Ses Habitans délivrés d'une Amende par la Duchesse Godive, qui se promène toute nue à cheval d'un bout à l'autre, a. 439. Un d'eux puni de mort pour avoir desobéi à la défense de regarder passer cette Dame, a. 439.
- Coventry* (Jean) Membre des Communes: on l'attaque dans la rue, & on lui coupe le nez, par ordre de Charles I. i. 299.
- Coventry* (le Chevalier Henri) est fait Secrétaire d'Etat sous Charles II. i. 322.
- Coventry* (le Lord) Garde du Grand Sceau sous Charles I. Son Discours au Parlement, g. 285-287. Autre, g. 294-299. Autre, g. 345-349. Autre, g. 363, 364. Autre, g. 523-528. Autre, g. 529-532.
- Crope*, rendue au Peuple, f. 23.
- Cour de la Grande ou Haute Commission*: son érection, f. 158.
- Cour du Légal*, ce que c'étoit, e. 130.
- Cour d'York*, ou *Cours du Nord*, ce que c'étoit, g. 433-435.
- Couronne*, Formes de celle des Rois d'Angleterre, a. 510. De la Succession à la Couronne d'Angleterre, *ibid.* *et suiv.*
- Couronnement*, Remarques sur celui des Rois, a. 509, 510.
- Coursant*, jusqu'à quel excès portent la Flatterie, & belle & pieuse Remontrance de Canning le Grand à ce sujet, a. 413, 414.
- Courtney* (H.-A.) est fait Comte de Devonshire, d. 387. Conspire contre Henri VII. d. 508. Est gardé en prison. *ibid.* Est rétabli dans tous les honneurs, f. 96. Voir *Wyat*. Est tué à la Tour, f. 108.
- Courtney* (Henri) Marquis d'Exeter, est exécuté pour avoir entretenu correspondance avec le Cardinal Polus, e. 382.
- Couvre-feu*, établi, par Guillaume I.: ce que c'étoit b. 26. Aboli par Henri I. b. 81.
- Cowley*, (Abraham) fameux Poète: sa mort, i. 271.
- Crayon*, (Traité de) d. 433.
- Crozier*, Doyen de Durham: plaintes des Communes contre lui sur la Religion, f. 397.
- Cranmer* (Thomas) ouvre à Henri VIII. une voye pour se tirer d'embarras sur le sujet de son Divorce, e. 273. Le Roi conçoit beaucoup d'estime, pour lui, e. 274. Il écrit sur l'affaire du divorce, e. 281. Accompane les Ambassadeurs de Henri auprès du Pape & de l'Empereur. *ibid.* Est fait Penitencier d'Angleterre. *ibid.* Et Archevêque de Cantorbéry, e. 313. Sa répugnance à accepter cette Dignité. *ibid.* Refuse de prêter serment au Pape, e. 314. S'y laisse engager, & fait une protestation contre son serment. *ibid.* Fait citer la Reine, prononce la sentence de Divorce, & confirme par une autre sentence le mariage du Roi avec Anne de Bollen, e. 315. Remarques sur la conduite dans cette affaire, e. 320. Appuie la reformation, e. 332. S'oppose inutilement à la Loi des six Articles, e. 386. Le Roi le rassure la-dessus, e. 387. Et lui ordonne d'écrire les raisons contre les six Articles, e. 388. Desseins de ses ennemis, e. 403. Son caractère, e. 405. Il informe le Roi de l'incontinence de la Reine, e. 411. Complot contre lui, e. 433. Il est accusé devant le Roi, qui l'informe de tout le complot, e. 434. Et lui ordonne de poursuivre ses accusateurs, e. 435. Il s'en excuse. *ibid.* Sa modération envers un de ses ennemis. *ibid.* Il procure des Evêchez à ses amis, e. 450. Complot contre lui, e. 461. Il est ouvertement accusé. *ibid.* Le Roi lui donne une marque singulière de son affection, & mortifie ses ennemis, e. 461, 462. Cranmer s'abstient de la Cour pendant le procès du Duc de Norfolk & du Comte de Surrey, e. 470. Le Roi veut lui parler avant que de mourir, e. 471. Son caractère, f. 3. Est nommé un des Régens pendant la minorité d'Edouard VI. f. 2. Est attaqué, & se défend, f. 92. Est absous, f. 93. Est envoyé à la Tour. *ibid.* Condamné comme traître, f. 98. Envoyé à Oxford, avec Ridley & Latimer, pour y dispenser sur la Religion, f. 113. Ils sont tous trois excommuniés. *ibid.* Cranmer est dégradé, f. 128. Signe une abjuration, & s'en repent, f. 129. Est brûlé. *ibid.*

Crevin, Roi Breton: conduit les Cantiers, &c. est battu, *a* 29.

Crawford (le Lord) sous Charles II. est fait Grand Tresorier d'Ecosse, *i* 176.

Crauenfeld est fait Grand Tresorier, & Comte de Middlesex, *g* 141. Est condamné à une amende, & déclaré indigne de s'asseoir dans la Chambre Haute, *g* 242.

Craysford, autrement nommé *Cricanford*. Voiez ce Mot. Situé sur la petite Riviere nommée en Latin *Creea*, *a* 102.

Cresanford, Votiver y est entièrement déshé par Hengill, *a* 102. Aujourd'hui nommé *Craysford*, *a* 102. Voiez ce Mot.

Crey: (Bataille de) *a* 194-196.

Crichton, Jeûnite Anglois: Complot découvert, d'une manière extraordinaire, par le moyen des papiers qu'il portoit sur lui, *g* 372.

Cris-fur-Oyle, pris par Charles VII. *a* 108.

Creme (Jean de) Légat du Pape en Angleterre, *b* 102. Il y convoque un Synode, & fait divers Canons contre les Prêtres mariez. *ibid.*

Crispy, (Paix de) entre Charles Quint & François I. *a* 443.

Crevant, surpris par les François, *d* 20. Repris par les Anglois. *ibid.* Affligé par les François qui y perdent une bataille, *d* 21.

Crevant, (Bataille de) *d* 21.

Crida, Capitaine Anglois, étoit descendu de Woden, *a* 136. Descend dans la Bretagne en 584, en occupe le milieu d'où il chasse les Bretons, & y fonde le Roiaume de Mercie, *a* 136, 137. Couronné en 584. *a* 137, 176. Meurt en 594. *a* 176.

Crispin, Chevalier François, attaque personnellement Henri I. dans une bataille, &c. en est fait prisonnier, *b* 99.

Croisade, la premiere projetée par Pierre l'Hermitte, & prêchée par Urbain II. *b* 116. Autre en 1148. *b* 134. Autre contre les Abbeïsses, qui enfante l'Inquisition, *b* 343. Autre publiée par Urbain VI. contre Clement VII. *a* 288. Succès de cette Croisade, *a* 289, 290.

Cromwell (Henri) fils Cadet du Protecteur, est fait Gouverneur d'Irlande, *i* 93. En est rappelé, *i* 110. Son bon caractère. *ibid.*

Cromwell, (le Lord) quelle part il eut à la rebellion du Comte d'Essex, *f* 483-486.

Cromwell, (Olivier) ne faisoit qu'une petite figure dans le Parlement en 1641, *b* 184. Ce qu'il dit au Lord Falkland à l'occasion de la Remontrance de l'état du Royaume. *ibid.* Jette du secours dans Gainsborough, &c. bat un Detachement de Royalistes, *b* 433. Voi. *Widdrington*. Accusé le Comte de Manchester de n'avoir pas fait son devoir, *b* 538. Descend de l'arriere, suspendu. *ibid.* Son Discours à la Chambre des Communes, pour faire exécuter les Membres du Parlement de tous les

Emplois, *b* 539, 540. Son pouvoir sur le nouveau Général l'airfax, & sa diffimulation, *b* 542, 578. Bat quatre Regimens de Cavalerie du Roi, *b* 543. Prend Blekington. *ibid.* Est repoussé à Harrington, *b* 544. Est dispensé de l'Ordonnance *self-denying*, *b* 545. Ce qu'il fit à la bataille de Naseby, 546, 547. Ses exploits dans l'Ouest, *b* 549, 550. Il est le Chef des Independans, *b* 578. Inspire à l'Armée da mecontentement de ce qu'on veut la casser. *ibid.* Dupe le Roi, *b* 610. Dissipe le parti des Applaudisseurs ou *Levelers*, *b* 622. Ses invectives contre le Roi, *b* 635, 636. Ses vues, *b* 639. Se rend maître du Chateau de Pembroke, *b* 663. Se met en marche vers le Nord. *ibid.* Se joint à Lambert, & bat Langdale, *b* 665. Bat l'Armée du Duc d'Hamilton à Preston, *b* 666. Sa Lettre au Parlement sur ce sujet, *b* 666-668. Marche contre Monroë, *b* 689. Savante vers Edmoubourg, *b* 690. Y est reçu, *b* 691. Retourne en Angleterre, après avoir obtenu en Ecosse ce qu'il souhaitoit, *b* 691. Arrive à Londres, se rend à la Chambre des Communes, & y est remercié de ses grands services, *b* 707. Est fait Gouverneur d'Irlande, *i* 20. Arrive à Dublin, *i* 22. Ses progrès en Irlande, *i* 33. En est rappelé. *ibid.* Permet aux Irlandois d'aller servir les Etrangers, *i* 34. Est fait Général des forces de la Republique. *ibid.* Entre en Ecosse, *i* 35. Ne peut engager les Ecossois au Combat. *ibid.* Marche à Dumbbar, &c. y est suivi par les Ecossois, *i* 36. Les défait à Dumbbar. *ibid.* Marche contre l'Armée d'Ecosse commandée par le Roi, mais n'ose l'attaquer, *i* 41. Entre dans le Comté de Fyffe. *ibid.* Se rend maître de S. Johnstown, *i* 42. Son inquietude sur la nouvelle de la marche du Roi en Angleterre. *ibid.* Quelles précautions il prend, *i* 43. Arrive près de Worcester, où le Roi s'étoit arrêté, *i* 44. Emporte un passage sur la Saverne, *i* 45. Défait l'Armée du Roi à Worcester. *ibid.* Son grand crédit, *i* 47. Projets contre lui, *i* 56. On le met dans la nécessité de détruire le Parlement, *i* 57. Quelles mesures il prend pour se maintenir. *ibid.* Il engage les Officiers à présenter une Requête insolente au Parlement. *ibid.* Et à en demander la dissolution, *i* 58. Cromwell casse le Parlement, *i* 59. Confidérations sur cette affaire, *i* 59-61. Il publie une Déclaration pour justifier sa conduite, *i* 61. Choisit 144. personnes pour administrer le Gouvernement, &c. leur défera l'Autorité souveraine. *ibid.* Ils prennent le nom de Parlement: on leur donne par déshonneur celui de *Barbours*, *i* 62. Ce Parlement répond favorablement à la Lettre des Etats. *ibid.* Négociation pour la Paix à Londres, *i* 63. Le Par-

TABLE DES MATIERES.

lement retout le Pouvoir Souverain aux Officiers. *ibid.* Le Conseil des Officiers retint Cromwell de la Dignité de Protecteur. *ibid.* 164. Il prête ferment en cette qualité. *ibid.* On lui donne le titre d'Altesse, & c. Il est traité, dans un festin que lui donne la ville de Londres, avec les mêmes honneurs qu'on rendoit aux Rois. 164, 65. Considérerois fur son élévation. 165. Fait la Paix avec la Hollande. 166. Saitre beaucoup d'ennemis. *ibid.* Fait exécuter Vowel & le Colonel Gerard pour avoir conspiré contre lui. 167. Fait décapiter le frere de l'Ambassadeur de Portugal. Occasion de cette Ambassade. *ibid.* 68. Convoque un Parlement, & n'étant pas content de son procede, lui parle avec aigreur. 72, 73. En exclut beaucoup de Membres. *ibid.* Cille le Parlement. 174. Complots contre lui. *ibid.* Voy. *Wagstaff & Rochester* (Le Comte de) Se retout à faire la Guerre à l'Epagne: motifs apparents de cette Guerre. 177. Voy. *Blair & Penn.* Le Roi d'Epagne fait faillir les effets des Anglois. 178. Cromwell fait la Paix avec la France. 179. Est environné d'ennemis. *ibid.* Partage l'Angleterre en plusieurs Departemens, & établit dans chacun des Majors Généraux. 179, 80. Se résout à convoquer un Parlement. 180. Considerations fur son Autorité. 181. Il convoque un Parlement des trois Nations. *ibid.* Voy. *Sundercomb.* Complots contre sa vie decouvres. 182. On propose dans le Parlement de le faire Roi. 183. On le presse d'accepter la Couronne. 184. Il la refuse. 185. Le Parlement lui confirme la Dignité de Protecteur. *ibid.* Il est inauguré solennellement. 187. Conclut une Ligue offensive & défensive avec la France. *ibid.* Voy. *Reynolds.* Mardich lui est livré. 188. Il compose une seconde Chambre du Parlement, qu'il appelle l'autre Chambre, n'osant l'appeller Chambre des Pairs. 188, 89. Délivres de ses ennemis. 189. Il soutient l'autre Chambre. 190. Son Discours au Parlement. 190, 92. Il le casse. 193. Famille de Cromwell. *ibid.* Il diminue le pouvoir des Majors Généraux. *ibid.* Complots des Royaux contre lui. 191, 94. Dingueroie lui est livré. 195. Nommé son fils Richard pour son successeur. *ibid.* Meurt le 3. Septembre, à pareil jour qu'il avoit gagné les Batailles de Dunbar & de Worcester. *ibid.* Son origine. *ibid.* 96. Son caractère. 96-105. Son corps est déterré, traîné sur la Claye, pendu au gibet, & enterré délinqu. 1172.

Cromwell (Richard) succède à Olivier Cromwell son Père, à 105. Est proclamé Protecteur, &c. reçoit quantité d'Adresses de félicitation. *ibid.* &c. 107. Gagne le Général Monck :

1205, 1206. Ses projets pour le rendre maître du Confié & de l'Armée, 1209. Il convoque un Parlement composé de deux Chambres, & veut ajouter de nouveaux Membres au Confié. *Ibid.* Les principaux Officiers de l'Armée se liguent contre lui, 1210. Il en appelle un grand nombre à Londres, qui forment un grand Confié, 1211. Lui présente une Requête pour obtenir des privilèges pour l'Armée qui est rejetée, *Ibid.* Est reconnu Protecteur par le Parlement. *Ibid.* Vexé par le Grand Conseil des Officiers. Est forcé de dissoudre le Parlement, 1212. Perd tout son crédit, 1213. Se joint au Gouvernement établi par le Parlement en conséquence de la Requête des Officiers, 1219. Le Parlement ne lui accorde que 2000 liv. sterl. & lui ordonne de quitter White-Hall. *Ibid.*

Cromwell (Thomas) défend Wolsey dans la Chambre Haute, c. 376. Appruse la Réformation, c. 332. Est fort Vinteur: général des Monnaies, c. 343. Est Vice-gérant du Roians les affaires Ecclesiastiques, c. 358. Publie une Ordonnance pour faire apprendre l'Oraison Dominicale, la Confession de Foi, & les dix Commandemens, en Anglois, & contre les Reliques, les Chapelés & les Images, c. 377. Obtient la première place après les Princes du sang, c. 387. Le Roi lui veut du mal pour l'avoir engagé à épouser Anne de Cleves, c. 394. Il est créé Comte d'Essex, *ibid.* Occasion de sa disgrâce. *ibid.* Le Duc de Norfolk incite le Roi contre lui, c. 395. Est accusé de haute trahison, & envoyé à la Tour, c. 396. Condamné sans être aduis à se défendre. *ibid.* Exécute, c. 401.

Cretey, pris par les Anglois, d 21. Affligé par le Duc de Bourgogne, qui est contraint de lever le siege, d 92.

Cyraland, Lieu marécageux de Mercie où s'établir Guthric le premier Anachorète d'Angleterre, *a* 275; On y bair une Abbaye *ibid.* Winton, Roi de Mercie, 575 reine, *c* Seward son Abbe lui fut tethiller ce Royaume *a* 218; Ce Monastere destruy par les Danois; *a* 301, 371; Rebuti vers l'an 910 par Turkuilue, *a* 374-381; Ne peut obtenir d'Edred le Droit d'Ayle dont il avoit joui avant la Ruine, *a* 374; Et les Richelies vers l'an 976; *a* 385; Son Histoire entre par Ingulphus, *ibid.* *Craucates*, Empereur de quelques-uns horribles *c* extrordinaires, *a* 430, 467, 368, 392, 425, 423.

Crucifix, Dunstan en fait parler un au Concile de Winchester, *a* 367. Canut le Grand dépose la Couronne sur la Tête d'un Crucifix; & ne la porte plus, *a* 414.

Cudred, mis sur le Trône de Kent par Cenul-
phe Roi de Mercie qui lui impose tribut, a.
(113) 108.

198. Meurt en 805. *a* 199.
Cârlad, Frere ou Cousin d'Adelard Roi de
 Weïlex, lui succede, *a* 210. Detait les Bre-
 tons. *ibid.* Perd son Fils Chenrick dans une
 Sedition. *ibid.* Dajute longtems la Victoire
 contre Ethelun Sujet rebelle, & lui pardonne,
a 211. Enleve aux Bretons partie de la
 Daunomie. *ibid.* Meurt en 754. *ibid.*
Cuff, Secretaire du Comte d'Edix: quelle part
 il eut dans la rebellion de ce Comte, *f* 477.
 484. Est execute, *f* 486.
Culderi, Prêtres de l'ancienne Eglise d'Ecosse,
 qui n'avoient point d'Eveques au dessus d'eux,
a 17.
Cullin, (Patrice) *Edmond York*, & *Richard*
Williams, se laissent suborner par le Comte de
 Fuentes & D. Diego d'Ibarra pour tuer la Reine
 Elisabeth, *f* 447. Ils font executez, *f* 447.
 451.
Culpeper, Voi. *Durham*.
Cumberlând, d'une ancienne Province d'Aredute-
 le, les Gallois érigent un Royaume sous ce
 Nom, *a* 169. Les Bretons qui y étoient se
 soumettent à Edouard l'Ancien, *a* 330. Son
 Roi se joint aux Danois & en est puni par
 Edouard I, qui foumet ce Royaume & le donne
 à l'Ecosse, *a* 342. Qui en fait Homage
 à l'Angleterre, *a* 348. Ravagé par
 Ethelred II, *a* 368. Macbeth Roi d'Ecosse
 s'en empare & en est chassé par Sward qui le
 remet à Malcolm, *a* 437.
Cumbri ou *Cumri*, Nom que se donnoient les
 premiers Habitans de la Bretagne, *a* 4138.
Cunin, Voi. *Northumbres*.
Cunin, est fait Régent d'Ecosse, *a* 74. Exhorte
 les Ecossois à rompre la Treve qu'Edouard
 leur avoit accordée, *a* 75. Fait soulever toute
 l'Ecosse, & en chasse les Anglois, *a* 76.
 Remporte trois victoires en un jour, sur l'Ar-
 mée Angloise, *a* 79.
Cunin, (Jean) fondeur de ses pretentions
 à la Couronne d'Ecosse, *a* 35.
Cunin (Jean) surnommé le Rouge, Voi. *Brus*.
Cumri, Voiez, *Cumbri*.
Cuneward, Frere de Sigebert Roi de Weïlex,
 assassine Censulphie Roi de Weïlex, & est tué
 par ses Officiers, *a* 111.
Cunylas, Roi dans le Nord de la Cambrie,
 viciluit dans le Crime, *a* 133.
Cunipert, Roi des Lombards, fait grand accueil
 à Gedowalla Roi de Weïlex, *a* 108.
Cunobelin, Roi des Trinobantes, soumis & attaché
 aux Romains, *a* 31. Médailles de ce
 Prince. *ibid.* Laie deux Fils, Gogodumnus,
 & Caractacus, *a* 33.
Capra, le peuple de cette ville brise les images, *f*
 164.
Curle, Voi. *Nau*.
Curry (Jean) Comte d'Ulster, le champion en-

voye par Philippe Auguste, n'ose se battre con-
 tre lui, *b* 300. se pouvairement au Roi Jean.
ibid. Sa force prodigieuse. *ibid.*
Cutha, Frere de Ceolin Roi de Weïlex, bat
 souvent les Bretons, & meurt au milieu de ses
 Victoires, *a* 135.
Cuthbert, Moine de Lindisfarne, est fait Evê-
 que de ce Diocèse, *a* 150. Fort humble &
 modeste. *ibid.* Se demet de son Evêché, &
 rente dans son Monastere, où il meurt, *a*
 251. Son corps transporté à Durham, y fait
 de grands Miracles, qui le font regarder comme
 le plus grand Saint de l'Angleterre, *a* 251,
 469. Apparoit, dit-on, à Alfred, & lui promet
 un Retablissement glorieux, *a* 307.
Cuthbert, d'Evêque d'Hereford est fait Archev.
 de Cantorberi, *a* 136. Préfide au Concile de
 Clovesho, *a* 166.
Cuthman, Evêque de Leicester, *a* 158.
Cuthman, fils de Ceolin Roi de Weïlex, tué dans
 une bataille contre les Ecossois, *a* 136.

D.

D *Ator*, Adelfan Roi d'Angleterre oblige les
 Rons Constantin & Eugene à Ty venir trou-
 ver, *a* 334.
Daere (Leonard) se souleve contre Elisabeth;
 assemble des Troupes, & s'empare de quelques
 Châteaux, *f* 277. Est battu par le Comte de
 Hunsdon, se sauve en Flandre, & y meurt.
ibid.
Dada, (Ferdinand) Noncé du Pape en Angle-
 terre sous Jacques II, *b* 68.
Dagham, Evêque Ecossois, refuse de manger
 avec Laurent Arch. de Cantorberi, à cause
 de la diversité de leurs sentimens, *a* 233.
Dammonia, ainsi nommée par les Romains, étoit
 nommée *Kernaw* par les Bretons, & fut de-
 puis appelée *Cornouaille* par les Saxons, *a* 148.
 Separée du Royaume de Weïlex par le Ta-
 mer, *a* 203. C'est aujourd'hui la Province
 de Cornouaille, *a* 106. Vorigene & Ar-
 thur en ont été Rois, *a* 75, 106. Baldupe
 & Colgrin y sont prisonniers depuis deux fois
 par Arthur, *a* 118, 119. Modred y est dé-
 fait & tué par Arthur, *a* 127, 128. Les
 Bretons resisterent dans la Partie Occidentale,
a 148. Et separez de leurs Compatriotes de Gal-
 les par la Saverne, & des West-Saxons par le
 Tamer, *a* 203. Ina en prend partie, *a* 209.
 Cudren en prend partie, *a* 210. Toule sou-
 mis par Ecbert, *a* 214, 281.
Dan, Fil de Humel 16 Roi de Gothie, fait
 Roi des Colonies des Iles de Scanlinarie &
 du Jutland, les appelle de son Nom *Dane-*
mark, *a* 278. Contemporain de Gedcon.
ibid.
Danvig, (le Comte de) Voi. *Oisborne*. *Dan.*

Danby. Voir Danish.

Danegeld : Imposition de 30000 livres Angloises mise sur l'Angleterre par les Danois, *a* 389. Consistoit en 12. l. sur chaque Hyde de Terre, *ibid.* Trois-onzième, même longtemps après la retraite des Danois, *ibid.* Levée rigoureusement sous Hardekanut, *a* 481. Rétablie par Guillaume I. *a* 21. Exigée avec rigueur par le même, *a* 22.

Danemarck, ainsi nommé de Dan son premier Roi, *a* 278.

Dangerfield. Voir Conspiration du tonneau à farine.

Daniel, Evêque de Winchester, *a* 256. Fait établir un Evêché à Seley, *a* 267.

Danois, tirent leur Origine des Goths, *a* 278.

Humber Roi de Gotie leur donne pour Roi son Fils Dan, dont ils prennent le nom, *ibid.* Liguez avec les Norwégiens deviennent Pirates, & pillent les Côtes de diverses Nations de l'Europe, *ibid.* Secourent les Saxons contre Charlemagne, *a* 279. Commencent à se faire connoître & craindre, *a* 272, 278. Descendent dans le Wessex, pour la première fois, *a* 212. Descendent dans le Northumberland, où ils pillent & brûlent le Monastère de Lindisfarne, *a* 173. y retournent & pillent le Monastère de Jymouth, *ibid.* Pénètrent tous sur cette Côte, *ibid.* Descendent à Charmouth, pillent le plat Pais, défont Ecbert, & se rembarquent, *a* 282. Descendent en Dammonie, & y sont pleinement défaits, *a* 282, 287. Descendent, & sont batus par Ulfard, *a* 285. Battaient Eadelm, tuent Hebert, pillent Kent & Middlesex, & se rembarquent, *ibid.* Descendent à Charmouth, y battent Ethelwolph, & se rembarquent avec beaucoup de butin, *a* 285, 286. N'avoient d'autre but dans leurs Expéditions que le Pillage & le Butin, *a* 286, 287. Descendent dans le Northumberland, & y tuent le Roi Redowald, *a* 287. Défaits par la Rivière de Parret, *ibid.* Descendent dans le Wessex, y exercent des Cruautés horribles, & y font un grand butin, *ibid.* Arrêtés à Wensbury, y sont entièrement défaits & dépouillés, *ibid.* Hyvernent dans l'île de Schupcy, *a* 288. Remontent la Tamise avec 300 Voiles, commettent des cruautés, & sont défaits totalement à Ockley, *ibid.* Reviennent sous le Règne d'Ethelbert, brûlent Winchester, & sont repoussés dans leurs Vaisseaux, *a* 294. Hyvernent dans l'île de Thanet, reçoivent de l'argent pour se retirer, & ne laissent point de tout mettre à feu & à sang, *ibid.* Se retirent, *a* 295. Reviennent sous la conduite d'Ivar, & se rendent maîtres de Northumberland & d'Essex, *a* 295-299. 301. Détruisent divers Monastères célèbres, *a* 299. 301. 311. Prennent

Londres, *a* 302. Entrent dans la Mercie, se retirent pour de l'argent, y rentrent, s'en emparent, & en font Cédric Roi, *a* 302, 303. Maîtres de la moitié de l'Angleterre, s'approquent à la suzeraineté, *a* 303. D'autres y descendent sous la conduite de Halden, *a* 303, 304. Et d'autres sous Roi n'y pouvant aborder vont en France, *a* 305. Souvent défaits par Mer par Alfred, *ibid.* Chassés de Wessex, se retirent dans la Mercie, & la partagent entre eux, ainsi que le Northumberland, *a* 306. Rentrent dans le Wessex, y surprennent Cipenham, & ravagent tout, *ibid.* Défaits par le Comte de Devon, & chassés d'Angleterre par Alfred, *a* 307-309. Ceux qui étoient établis dans le Northumberland, dans la Mercie, & dans l'Essex obligés de reconnaître Alfred pour Souverain, & de se faire Chrétiens, *a* 310. 312. Quelques-uns vont ravager les Pays-Bas & la Picardie, *a* 310. Et la France, *a* 311. Défaits par Eudes & Arnoul, reviennent en Kent & en Wessex, y font de grands défordres, & s'en retirent, *a* 312, 313. Ceux d'Angleterre obligés de reconnaître Alfred pour leur Souverain, *a* 316. Se revoltent sous Edouard, élisent Ethelward Roi, & l'abandonnent, & pillent quelques-unes de leurs Places de Mercie, *a* 324-326. Se liguent avec les Normans, qu'ils font obligés d'abandonner, *a* 326, 327. Réduits à reconnaître Edouard pour leur Souverain, *a* 326, 327. Se revoltent encore, & perdent la Mercie, *a* 327. Se soumettent à Edouard, *a* 329. Veulent renouer sous Adellan, & sont obligés de se soumettre, *a* 333, 334. Se liguent avec les Ecollois & les Gallois, & sont mis sous un joug plus pesant, *a* 337, 338. Chassés diverses fois, par Edmond I. *a* 340-341. Punis de leur Rébellion par Edred, *a* 344. Qui les rend tributaires & les assujettit à un Comte, *a* 344, 345. Cherchent à renouer sous Edwy, *a* 349, 350. Recommencent leurs courses en Angleterre, & à la piller impunément, *a* 384. *ce suiv.* Vont au secours de Richard II. Duc de Normandie, *a* 388. Soumettent l'Angleterre à une Imposition de 30000 livres, nommée Danegeld, *a* 389. Et se retirent, *ibid.* Un très-grand nombre s'établissent, y font les Maîtres, & y sont nommés Lords Danes, *a* 389. Massacrent sous un seul jour par ordre d'Ethelred II. *a* 360. Et ce Massacre comparé à celui des Romains sous Boadicee, *ibid.* Ont été longtemps Maîtres de Cambrige, *a* 60. Ont fait des maux incroyables à l'Angleterre, & l'ont cruellement tyrannisée pendant plus de 200, ans, *a* 212. 277. 287. Leur manière de faire la guerre très-incommode aux Anglois, *a* 280. De nouveaux descendent dans l'île & y saccagent

gent tout, *a* 391, 392, 393. Demandent de nouvelles formes comme Tribut, *a* 393. Pulent en Kent & assiègent Cantorben, *a* 394. Se rendent maîtres de quantité de Provinces, qu'ils quittent pour de l'argent, *a* 395. Reviennent conduits par Sveno Roi de Danemark, qui se rend maître de l'Angleterre, *a* 405, 406. Quatre de leurs Rois y règnent de suite, *a* 424, 425. Goodwin harangue fortement contre eux, & fait rebouter leur Expédition totale, *a* 424. Selon d'autres, l'ont massacré en un seul jour, *a* 425. Grandes difficultés sur ces opinions, *a* 424, 425, 426. Ce qu'il y a de sûr c'est que l'Histoire ne fait plus aucune mention d'eux, *a* 425, 426. Une nouvelle Troupe descend en Kent & en est chassée, *a* 429. Sous la conduite d'Osborne, Frère du Roi de Danemark, arrivent dans le Northumberland, *b* 28. Joint aux Mécontents, se rendent maîtres d'York, *ibid.* Sont ramenés chez eux par Osborne qui s'étoit laillé corrompre par Guillaume I.

Dantvry: (Charles) quelle part il eut à la rébellion du Comte d'Essex, *f* 479-483. Est exécuté, *f* 486.

Darby (le Comte de) sous Henri VII. Voi. Stanley. (Thomas Lord)

Darby (le Comte de) sous Elisabeth. Voi. Herquet. Il meurt empoisonné, *f* 446.

Darby (le Comte de) sous Charles II. Est battu par le Colonel Lilburne, *i* 44. Est pris à la bataille de Worcester, *i* 45. Exécuté, *i* 48.

Darry (le Lord) est exécuté, *a* 373.

Darley: (Henn Stuart, Lord) Voi. Marie Reine d'Ecosse. Il arrive en Ecosse, & s'unit avec Rizzo, *f* 212. Épouse la Reine, *f* 213. La Reine le dégoûte de lui, & lui fait éprouver beaucoup de mortifications, *f* 216, 217. Il rappelle secrètement les Seigneurs fugitifs, *f* 218. Fait assassiner Rizzo dans la chambre de la Reine, *ibid.* Maltraité par la Reine, se retire, *f* 225. Est empoisonné, mais résiste au poison, *f* 226. Veut se retirer en Espagne: mais les caresses de la Reine l'engagent à retourner à Edimbourg, *f* 236. Sa mort tragique, *f* 237. On l'enterre auprès de Rizzo, *f* 238.

Darlington pris par le Prince Maurice, *b* 432. Pris d'assaut par Fairfax, *b* 550.

Darwin, Ville où résidoit Edwin, *a* 162. Aujourd'hui nommée Aldby, *a* 162.

Davenny, fameux Poète: sa mort, *i* 280.

David, Fils d'un Prince Breton, succède à Dubincus dans l'Archevêché de Caerleon, *a* 143. Transfère ce Siège à Menevia nommé de son Nom *Saint David*, *ibid.* Atténible un Concile à Vittoria où il confirme celui de Brovi, *a* 143. Entre autres Miracles, donne aux Eaux de Bath la vertu qu'eux ont, *a* 143.

A vecu 146 ans, a 143:

David, Voix Bernard.

David, Roi d'Ecosse, s'empare de Carlisle & de Newcastle, *b* 113. Fait la paix avec Etienne, *b* 114. Voi. Etienne. Ravage le Northumberland, *b* 115. Y fait une nouvelle irruption, & est battu par les Anglois, *b* 117. Voi. Thurstan. Meurt, *b* 139.

David, Fils de Robert Brus Roi d'Ecosse, épouse Jeanne Sœur d'Edouard III. *a* 148. Voi. David, Roi d'Ecosse, Fils de Robert.

David, Roi d'Ecosse, Fils de Robert, succède à son père, *c* 150. Les grands succès d'Edouard Bailli en Ecosse, l'obligent à se retirer en France, *c* 164. Retourne en Ecosse, *c* 185. Se rend maître de Durham, & se retire à l'approche d'Edouard III. *c* 186. Est repoussé à Werck, *ibid.* Conclut avec Edouard une Trêve de deux ans, *ibid.* Fait une irruption en Angleterre, *c* 197. Est battu par la Reine, & fait prisonnier, *ibid.* Est mis en liberté, *c* 210. Meurt, *c* 239.

David, Prince de Galles. Voi. Henri III. Il fut une irruption sur les frontières d'Angleterre, *b* 424. Offre de se rendre Vassal du Pape, *b* 425. Meurt, *b* 429.

David, Frère de Leolyn dernier Prince de Galles, est exécuté à mort, *c* 11.

David. (St.) Voi. Saint David.

Davis (Jean) trouve un nouveau Détroit sous le Cercle Polaire du Nord, *f* 384.

Davis: (Jean) quelle part il eut à la rébellion du Comte d'Essex, *f* 479-483. Est exécuté, *f* 486.

Davison, envoyé par Elisabeth en Ecosse pour gagner le Comte d'Arden, y réussit, *f* 308.

Davison, Secrétaire d'Etat, tombe dans un piège que lui tend Elisabeth, pour le rendre responsable de l'exécution de Marie Reine d'Ecosse, *f* 415-417. Est jugé: son accusation & les décrets, *f* 417. Est condamné à une amende de 10 mille liv. sterl., & à demeurer en prison autant de tems qu'il plaira à la Reine, *f* 418. Son Apologie, écrite par lui-même, *f* 419.

Dian (Henn) Evêque de Salisbury, est fait Archevêque de Cantorben, *d* 501.

Diarmach: Monastère fondé en Irlande par Columba, *a* 144.

Deux accordées à la Reine Elisabeth, *f* 155.

Declination: ce que c'est, *g* 495.

Dietrich des Papes, *b* 139.

Durrie: (le Chevalier Edouard) Son Discours dans la Chambre Baillie, sur les innovations dans le culte divin, *b* 112-114. Quitte le parti du Parlement pour prendre celui du Roi, *b* 477. Change encore de parti, & meurt, *ibid.*

Defenseurs de Bohème: ce que c'étoit, *g* 117.

Deux;

Durs: Oïsa donne ce Nom à la Partie Meridionale de ses Conquêtes, & en confie la garde à Baldulph & Colgrin, *a* 114. Alla s'en fait Roi, *a* 132.

Delaunoy: (le Lord) pourquoi mis en prison, *a* 43. Il est jugé, *ibid.* Et absous, *a* 44. Prend les armes en faveur du Prince d'Orange, *a* 131.

Délinquant: signification de ce terme, *a* 22.

Demi: l'un des trois Roiaumes du Pais de Galles, *a* 187. Voyez ce Mot.

Denham, fameux Poëte: sa mort, *a* 130.

Demi de St. Pierre: La Taxe, nommée *Remment*, & accordée par Ina Roi de Wessex pour le College & l'Eglise qu'il avoit fondée à Rome, augmentée par Oïsa Roi de Mercie, & déignée par ce nouveau Nom, *a* 182, 209. Peu certain que c'est été le prix de l'Erection de Lichfield en Archevêché, *a* 209. Ethelwolph l'étend sur toute l'Angleterre, *a* 290. Les Papes prétendirent que c'étoit un Tribut, & se l'approprièrent, *a* 182, 183. Aboli sous Henri VIII, *a* 183. Nathan Bacon fait voir que ce n'étoit nullement un Tribut, *a* 183.

Denis. (St.) Voy. *Saint Denis*. Pris par les Anglois, par escalade, *a* 66.

Dervona, Général ou Prince Gallois: voulant secourir Ardeute, la perd & est battu, *a* 171.

Disputations: ce qu'on entend par-là, *b* 11.

Derby (la Comtesse de) se défend vigoureusement dans son Château de Latham, *b* 487.

Derby, (le Comte de) sous Richard II. Voy. *Thomas de Woodstock*. Bat le Duc d'Irlande, *a* 303. Va servir en Prusse, & s'y signale, *a* 306. Est fait Duc de Hereford, *a* 314. Sa querelle avec le Duc de Norfolk, *a* 316.

Richard II. les empêche de la décider par les armes, & bannit le Duc de Hereford pour dix ans, *a* 317. Devenu Duc de Lancastre par la mort du Duc Jean son Pere, le Roi ordonne que son bannissement sera perpétuel, & confisque tous ses biens, *a* 317. Les Conjurés d'Angleterre l'appellent, *a* 320. Il s'embarque en Bretagne, & descend à Ravenspur, où il assemble 60 mille hommes, *a* 320, 321. Londres se déclare pour lui, *a* 321. Il publie un Manifeste, & est reçu dans Londres, *ibid.* Se rend maître de Bristol, & fait couper la tête à quelques-uns des Ministres, *a* 322. Marche vers Chelster, *a* 323. Son entrevue avec le Roi, *a* 324. Ils vont ensemble à Londres, *ibid.* Le Duc continue les amis sur les moyens de lui procurer la Couronne, *a* 324, 325. Demande la Couronne, *a* 328. Remarque sur ce sujet, *ibid.* Est proclamé Roi sous le nom de Henri IV, *a* 329. Voy. *Henri IV.*

Dermish. Voy. *Lingher*.

Ders: Mot Celte qui signifie *Chêne*, comme l'em. X.

Drui en Grec, *a* 10.

Deborah, Beau-Frere de Cromwell, l'engage à refuser la Couronne, *a* 85. Se démet volontairement de ses emplois, *a* 106. Se ligue contre Richard Cromwell, *a* 110-111. Est nommé Général de la Cavalerie, par le Grand Conseil des Officiers, *a* 131.

Deferer: déduit sur la signification de ce terme, *a* 166-188.

Deffraux: (Guillaume) Belle action qu'il fit pour sauver Richard I. *b* 157, 158.

Deirathes (Guillaume) Evêque de Winchester, est fait Régent pendant la minorité de Henri III. *b* 370. Est renvoyé à son Diocèse, *b* 379. Son élévation, *b* 389. Son projet de gouverner arbitrairement, *b* 393. Il attire un grand nombre de Poitevins en Angleterre, *b* 394. Agrite les Barons du Royaume, *ibid.* Sa réponse imprudente aux Seigneurs, *b* 396. Les Evêques menacent de l'excommunier, *ibid.* Il en appelle au Pape, *ibid.* Son complot contre le Comte de Pembroke, *b* 399. Sa disgrâce, *ibid.* Est appelé à Rome par le Pape, *b* 401. Sa mort, *b* 409. Il a été le principal Auteur des troubles du Règne de Henri III. *b* 410. Voy. *Arthur Duc de Bretagne*.

Deff d'Epanvilliers mene 6000 hommes aux Ecoffois, *f* 29. Sa tentative sur Haddington, inutile, *f* 30. Entre en Angleterre, & est rappelé, *f* 31.

Deurion: combien peu y font d'attention les Peuples entre lesquels on la fomenta pour les détruire, *a* 312.

Ducalédoniens, Peuple Picte ou Ecoffois, *a* 13.

Dumaledunens, Peuple du Nord de la Bretagne, *a* 61.

Dreux, Province du Royaume de Wessex, *a* 124. Mille à feu & à sang par Ubba Général Danois, *a* 307. Son Comte le retire dans Kinwith, où il est assésé, *a* 307. Fait une sortie, bat les Danois, & tue leur Général, *a* 308. Soulèvement dans cette Province, *f* 39. Demandes des revoltés, rejetées, *f* 30, 40. Ils allègent Excester, *f* 40. Sont battus par le Lord Ruell, & levent le Siege, *f* 41.

Dru-dedin: Archevêque de Cantorberi, *a* 215.

Dunx-Penis (le Duc de) mene une Armée en France au secours des Huguenots, *f* 187.

Meurt, *ibid.*

Dery, Evêque de St. David, fait rebâter l'Eglise de Glaston, *a* 155.

De Wiv. Voy. *Wiv.* (Jean de)

Diane, adorée chez les Bretons, *a* 83.

Didier (St.) pris par Charles Quint, *a* 441.

Didier (Aulus): fait Gouverneur de la Bretagne, y néglige son devoir, *a* 40.

(1)

Dia

- Dix** (Jean de) Nonce du Pape, arrive en Angleterre chargé de diverses Bulles pour procurer de l'argent au Roi, *b* 467.
- Dixpe**, reprise fur les Anglois, *d* 77. Bloquée, *d* 113. Secourue, *d* 117.
- Dix** *ex mon Droit* : Devise prise par Edouard III, *e* 176.
- Dixm** : Noms de ceux des Saxons, *a* 82.
- Dugly** (le Baron de) est envoyé à Vienne par Jacques I. pour l'affaire du Palatinat, *g* 149. Succès de son Ambassade, *g* 157, 158. Son Discours au Parlement, à son retour en Angleterre, *g* 169. Est envoyé en Espagne, *g* 189. Est fait Comte de Brilol, *g* 190. Vol. *Jacques I. Roi d'Angleterre, & Charles Fils de Jacques I.* Est disgracié, & tenu en prison, *g* 241. Est accusé, & se défend bien, *g* 307. Son Procès, *g* 357-632. Son Discours aux Chambres, en leur rendant compte de la Négociation avec les Ecoffois, *b* 55-58. Propose en vain un accommodement entre le Roi & le Parlement, *b* 400. Sa mort, *i* 88.
- Dugly** : (le Chevalier) quelle part il eut à la Conjuraison des Poudres, *g* 41-49.
- Dugly** (le Lord) sous Charles II. Vol. *Warrworth* (le Chevalier Thomas) Est appelé par le Roi à la Chambre Haute, *b* 104. Assemble 200 Officiers à Kingston, *b* 107. Se retire hors du Royaume, *ibid.* On intercepte quelques-unes de ses Lettres, sur quoi le Parlement le fait accuser de trahison, *b* 276. Se fait Catholique, *i* 88. Est obligé de sortir de France, *ibid.* Devenir Comte de Brilol par la mort de son Père, *ibid.* Vol. *Hyde*. (Ej-douard) Meurt, *i* 374.
- Dugly**, (le Chevalier) est mis à la Tour pour avoir aggravé l'Accusation du Duc de Buckingham, *g* 308, 309.
- Dumanche**, défendu par le Synode de Gravelly d'y vendre & acheter, *a* 376. Le commencement de sa Solennité fixé le Samedi à 3 heures après midi, *a* 377.
- Duneth**, Abbé de Bangor, se trouve au Concile d'Aulmarick, & s'y oppose aux Prétentions d'Augustin, *a* 232. Ne répond qu'à l'Article de la soumission au Pape, *a* 264.
- Dualien**, Empereur d'Orient, persécute les Chrétiens, *a* 87. Se demet de l'Empire, *a* 60, 61.
- Dien Calius**, repris touchant le tems de la Découverte de la Grande-Bretagne, *a* 3. Cité, *a* 30. Repris touchant un Gué & un Pont qu'il place mal-à-propos vers l'embouchure de la Tamise, *a* 36.
- Dixheurs** : bien difficile que les Princes qui s'y livrent ne leur confient les Affaires du Gouvernement, *a* 346.
- Durham**, *Mannet & Culpeper*, accusés d'avoir couché avec la Reine Catherine Howard, femme de Henri VIII. *e* 411. Condamnez à mort, *e* 412.
- Dix** : Divinité des Gaulois & des Bretons, *a* 9.
- Dixours hors des portes**, Ecrit ainsi nommé, *g* 350.
- Dixenters**. Vol. *Non-Confessionists*.
- Dixertation** sur la Loi Salique, & sur le différend entre Philippe de Valois & Edouard III. *e* 249-267.
- Dixertation** sur la Pucelle d'Orléans, *d* 180-202.
- Dixma**, Prêtre Ecoffois, emmené Missionnaire en Mercie, en est fait Evêque, & la gouverne avec beaucoup de fruit, *e* 257.
- Dixorce** de Henri VIII. avec Catherine d'Arragon, *e* 239, 240, 243-251, 256-261, 262-264, 267-273, 280-286, 293, 294, 298, 307-310, 314, 315-317. Remarques sur la conduite de ceux qui y ont eu part, *e* 317-320. Le Divorce est cassé, *f* 96.
- Dixorce** de Henri VIII. & d'Anne de Cleves, *e* 396-399.
- Dixaine**. Vol. *Tithings*.
- Dixme**, établie en faveur du Clergé par les Loix d'Ina & d'Offa, & peut-être étendue à toute l'Angleterre par Etwelolph, *a* 290. Charte de ce Prince à cet égard, & Souppons touchant son Authenticité, *a* 370, 377. Leur Pairement ordonné, *a* 377, 467, 468.
- Dixmes inféodées** accordées à la Reine Elisabeth, *f* 155.
- Dol**, pris d'affaut par les François, *d* 425.
- Dominique** (St.) Vol. *Penn.*
- Demonstrains**, Jacobins, ou. Freres Prêcheurs : origine de cet Ordre, *b* 530. Vol. *Franciscains*.
- Dominis** (Marc-Antoine de) Archevêque de Spalato en Dalmatie, arrive en Angleterre, embrasse la Religion Protestante, & obtient des Benefices, *g* 114. Se laisse gagner par l'Ambassadeur d'Espagne, qui lui fait espérer un Chapeau de Cardinal : va à Rome s'y fait abjuration, & meurt dans un cachot de l'Inquisition, *ibid.* On fait brûler son corps, *ibid.*
- Dominier**, se fait décerner un Triomphe imaginaire, dans lequel il déguise des Eclaves en Capifs, *a* 53. Jaloux de la Gloire d'Agricola, le rappelle de la Bretagne, & le fait emprisonner, *ibid.* Fait Salsutus Lucullus Gouverneur de la Bretagne, & le sacrifie aussitôt à sa Jaloufie, *a* 54.
- Domena**, Cousine d'Egbert Roi de Kent, obtient de lui des Terres pour fonder un Monastere dans l'île de Thanet, *a* 197.
- Donald**, Frere de Macolm Roi d'Ecoffe, lui succède, *b* 67. Fait une irruption en Angleterre, *ibid.* Est battu par Duncan, *b* 68. Vol. *Duncan*. Rentre en Ecoffe, chasse Duncan, & se rétablit sur le Trône, *b* 71. En est chassé par Edgar Atheling, qui, par le moyen des Anglois, se rétablit sur le Trône, *b* 72. En est chassé par Edgar Atheling, qui, par le moyen des Anglois, se rétablit sur le Trône, *b* 72.

- Anglois, met Edgar son neveu sur le Trône, *b* 73.
- Doom's Day Book*, ce que c'étoit, *b* 44.
- Dorchester*: les Sieges Episcopaux de Leicester & de Lincoln réunis y sont transportés sous Alfred, & y restent jusque sous Guillaume le Conquerant, *a* 375. Son Siege Episcopal est transféré à Lincoln, *b* 65.
- Doria* (André) met Genes sous la puissance du Roi de France, *a* 237. La met en liberté, *c* 236.
- Dorislans*, Agent du Parlement à la Haye, y est assassiné par les Ecoffois, *i* 19.
- Dorset*, Ville capitale du Royaume de Kent, nommée depuis *Canterbury*, *a* 193. Augustin & ses Missionnaires obtiennent permission d'y demeurer, & d'y prêcher le Christianisme, *a* 225. Elle leur est cédée par le Roi, *ibid.* Et ils y bâtissent diverses Eglises, entre autres une Cathédrale à St. Pierre & St. Paul, & une Monastère dit de *St. Augustin*, & dont Pierre fut le premier Abbé, *ibid.*
- Dorset*: cette Province ravagée par les Danois, *a* 388. Qui s'y fixent & y font leurs Magazins, *ibid.*
- Dorset*: (le Comte de) Combats entre lui & le Connétable d'Armagnac, *c* 456, 457.
- Dorset* (le Comte de) Pere de Jeanne Gray. *Vol. Dudley*. (Jean)
- Dorset*: (le Comte de) sous Charles I. Son Discours pour la Paix entre le Roi & le Parlement, *b* 401.
- Dorset* (le Comte de) sous Jacques I. *Vol. Buckingham*.
- Dorset* (le Marquis de) est mis à la Tour par Henri VII. *d* 412. Est mis en liberté, *d* 418. *Vol. Gray*. (Thomas)
- Domanus*, de peur d'être attaqué pour avoir levé les droits imposés par la seule autorité du Roi, offrent 150 mille liv. sterling pour obtenir un Acte d'oubli, & l'obtiennent, *b* 104.
- Douglas*: Action hardie de ce Chevalier, *c* 143.
- Douglas* (Alexandre) Comte d'Angus, percuté par les Hamiltons, avec 80 hommes en bat plus de mille de ses ennemis, & les chasse d'Edimbourg, *c* 137. *Vol. Douglas*. (Archibald)
- Douglas* (Archibald) Comte d'Angus, épouse Marie Reine Douairière d'Ecosse, *c* 91. Se sauve en Angleterre, & retourne en Ecosse, *c* 105. Se remarie en France, *c* 155. *Vol. Jacques V. Roi d'Ecosse*. S'empare seul de la Régence, *c* 209. Son mariage avec la Reine est cassé, *c* 264. Le Roi lui échappe, & défend de reconnoître les Douglas pour Régens, *ibid.* Ils sont punis, *c* 265. Demeurent armés, *ibid.* Retourne en Ecosse, *c* 426. Fermé du Comte d'Angus, *c* 442.
- Douglas* (George) Comte d'Arx, Chef de parti en Ecosse, *c* 137. *Vol. Douglas*. (Archibald)
- Douglas*. (le Bâtard de) *Vol. Merion*. (le Comte de)
- Douglas* (le Comte de) commande l'Armée des Français, *d* 29. S'empare de Verneuil, *ibid.* Division dans son Conseil de Guerre, *d* 30. Est contraint, par le Vicomte de Narbonne, de marcher aux ennemis, *ibid.* Est battu par le Duc de Bedford près de Verneuil, *ibid.* Y est tué, *d* 31.
- Douglas*. (le Comte de) *Vol. Archibald*, Guillaume, & Jacques, Comtes de Douglas.
- Dourlen*: pris d'assaut par le Comte de Fuentes, *f* 452.
- Douja* (Jean): quelques-uns de ses Vers sur la Fondation du Chateau de Leyden par Hougit, *a* 110.
- Drack*. *Vol. Drake*.
- Draco*. *Vol. Sturm*.
- Drage*, Corsaire, se fait Roi de Tripoli, *f* 187. Mauvais succès de l'Expédition de Philippe II. contre lui, *ibid.*
- Drake* ou *Drack*. (François) Son Voyage autour du Monde, *f* 361. L'Ambassadeur d'Espagne se plaint de lui à la Reine Elizabeth, qui rend une partie des trésors qu'il avoit enlevés aux Espagnols, *ibid.* Son Expédition en Amérique, sous le Comte de Carlisle, *f* 384. Est envoyé sur les Côtes d'Espagne, & fait beaucoup de dommage aux Espagnols, *f* 411. Est fait Vice-Amiral de la Flotte destinée contre la Flotte invincible, *f* 414. Succès de son Expédition contre l'Espagne, de concert avec Norris, *f* 432. Meurt dans une Expédition en Amérique, *f* 455.
- Draps* (la vente des) mise en monopole par Jacques I. *c* 7.
- Dreux*. (Bataille de) *f* 202.
- Dreux* (Jean de) Duc de Bretagne, épouse Beatrix Fille de Henri III. *b* 478.
- Dreux* (Philippe de) Evêque de Beauvais, est pris par les Anglois dans un combat, *b* 271. Réponse de Richard I. au Pape qui sollicitoit pour lui, *ibid.* Paye une grosse rançon, *ibid.*
- Droit Canon*, quand introduit en Angleterre, *b* 141.
- Dragon Drury* est chargé de garder Marie Reine d'Ecosse, *f* 374.
- Druides*, Ministres de la Religion chez les Gaulois & les Bretons, *a* 9. 83. Ce mot vient de *Dru*, mot Celtique qui signifie *Chêne*, *a* 10. Leur Autorité & leur Puissance, très-redoutables, *ibid.* Leur Chef, espèce de Souverain Pontife, *ibid.* N'enignoient point par écrit, *a* 11. 83. Quelques-unes de leurs Maximes, *a* 11, 12. Quelques Femmes l'é-

- toient, &c. c'en fut une qui prît l'Empire à Dioclétien, *a* 12. Leur Religion dura longtemps, &c. vécurent jusqu'en Italie, où Auguste en défendit les Cérémonies, *ibid*.
- Durkian**, d'Evêque de Landaff fait Archevêque de Carleon, *a* 142, 143. Ensignoit dans ses deux Ecoles de Hensland & de Mockroff, *a* 141. Tient un Concile à Brovi contre l'Épiscopat, *ibid*. Célèbre par la Sainteté & son savoir, *ibid*.
- Dur** n'étoit point d'abord employé pour désigner une Autorité souveraine, *a* 478.
- Duriez** de simples Gouvernements deviennent Souverainetés en France au commencement de la troisième Race, *a* 481.
- Dudley**, Ministre de Henri VII. son Caractère, *a* 505. Moyens dont il se sert pour procurer de l'argent au Roi, *a* 505, 506, 518. Est fait Orateur des Communes, *a* 510. Appelé devant le Conseil, *a* 4. Envoyé à la Tour, *ibid*. Accusation frivole intentée contre lui, *a* 5. Est condamné à mort, *ibid*. Acte d'Attaindre contre lui, *a* 10. Est exécuté, *ibid*.
- Dudley** (Ambrose) est rétabli dans ses honneurs, *a* 139.
- Dudley** (André) est condamné pour haute trahison, *a* 89-91.
- Dudley**, (Guilford) *Vol. Gray*. (Jeanne)
- Dudley** (Jean) Baron de Lisle: son expédition en Ecosse, *a* 430.
- Dudley** (Jeap) Vicomte de Lisle, est nommé un des Régens pendant la minorité d'Edouard VI. *a* 2. Son caractère, *a* 6. Est fait Comte de Warwick, *a* 9. *Vol. Ker*. Est fait Grand Amiral & Grand Maître, *a* 52. Prend la résolution de rendre Boulogne, *ibid*. Refuse de ratifier le Traité conclu pour cette restitution, *a* 55. Fait faire une recherche des malversations, *ibid*. Ses projets ambitieux, *a* 57. Sunit étroitement avec le Comte de Dorset, *a* 58. Est créé Duc de Northumberland, *a* 59. Fait rechercher ceux qui avoient profité des biens de l'Eglise, *a* 67. Est fait Palais de Durham, *a* 68. Est soupçonné d'avoir contribué à la mort du Roi, *a* 70. Tâche en vain de se faire de Marie & d'Elisabeth, *a* 71. Faute qu'il commet, *a* 75. *Vol. Gray*. (Jeanne) Ses raisons pour tenir le Conseil enfermé dans la Tour, *a* 78. Va se mettre à la tête des troupes levées contre Marie, *a* 81, 82. Défection dans son Armée, *a* 81. Prévient l'ordre qu'on lui avoit envoyé, de licencier son Armée, *a* 86. Fait proclamer Marie à Cambridge, *a* 86. Est conduit à la Tour, avec ses Enfants, *ibid*. Condamné à mort, & exécuté, *a* 90, 91. Se déclare Catholique, *a* 91.
- Dudley** (Robert) est rétabli dans ses honneurs, *a* 139. Est en grand crédit auprès d'Elisabeth, *a* 184. Est fait Comte de Leicester, *a* 209. Epouse en secret la veuve du Comte d'Essex, dont il est soupçonné d'avoir fait empoisonner le Mari, *a* 334. Est fait Général des Troupes qu'Elizabeth envoie au secours des Etats, *a* 353. Les Etats le déclarent Gouverneur & Capitaine Général des Provinces Unies, *a* 385. Forme des projets contre la liberté de ces Provinces, *a* 386. Retourne en Angleterre, *ibid*. Les Etats le plaignent de lui, *a* 422. Retourne en Hollande pour délivrer l'Ecluse, &c. n'y réussit point, *ibid*. Son entreprise pour se rendre maître de plusieurs Places des Etats ayant manqué, la Reine est obligée de le rappeler, *ibid*. Il meurt, *a* 420.
- Dugais**. *Vol. Conspiration Papale*.
- Dunbar**, (Bataille de) *a* 136.
- Dunbar** (Patrick) Comte de la Marche, fondement de ses prétentions à la Couronne d'Ecosse, *a* 35.
- Dummock**, petite Ville où demouroit Felix l'Apôtre des Etrangères, aujourd'hui nommée Dunwich, *a* 262. Devient Evêque, *ibid*. Et ce Siège est transféré à Theoford, & puis à Norwich, *ibid*.
- Duncan** Fils naturel de Macolm, est couronné Roi d'Ecosse, après avoir battu & chassé Donald qui en étoit Roi, *a* 68. *Vol. Donald*.
- Dunelm**, étoit du Roiaume de Northumberland, *a* 154. *Vol. Durham*.
- Dunet**, (Bataille des) gagnée par le Maréchal de Turenne, *a* 95.
- Dunet**, (Bataille des) ou de Nieupoort, *a* 474.
- Dunois**, (le Comte de) *Vol. Bâtard d'Orléans*.
- Dunquerque** prise par les Français, *a* 95. Livrée à Cromwell, *ibid*. Vendue à la France par Charles II. *a* 202-206.
- Dunstan**, naît à Glaston en 925. *a* 240, 355. Etoit Fils de Herstan, & Neveu d'Alhelun Archevêque de Cantorberi, *a* 355. Bien élevé par cet Oncle, *ibid*. Instruit dans les Sciences, excelle particulièrement en Musique, Peinture, & Gravure, *ibid*. Introduit à la Cour d'Adelstan, y est accusé de diffamation, &c. en est chassé, *ibid*. Justifié auprès d'Adelstan, qui lui donne quelques Terres près de Glaston, *ibid*. S'établit avec quelques Evêques, &c. y vit quelques années à la manière des Moines, *ibid*. Gagne l'Estime & la Faveur d'Edmond I., qui le fait Abbé du Monastère de Glaston, *a* 342, 356, 374. Edred le fait son Favori, son Premier Ministre, &c. son Directeur de Conscience avec de très-grands Privilèges, *a* 326, 356. Abuse de la confiance de son Maître, jusqu'à lui donner la Discipline, *a* 346. Ennemi des Prêtres Séculiers, les chasse des Monastères, & introduit les Moines dans les Benefices Ecclésiastiques, *a* 346, 356, 374.

Fin

Prôné par ces Moines comme un Saint à Révélations & à Miracles, a 346, 347, 351, 356, etc. Manque d'égards pour le Prince Edwy, qui, parvenu à la Couronne, détruit les Établissements, a 346, 349. Exécute les Moines, & est banni ou le reure en Flandre, a 348, 349, 351, 356. Fait revolter la moitié du Royaume, & élire Edgar, Frère d'Edwy, Roi de Mercie, a 352, 356. Rappelé par Edgar, qui le fait Evêque de Worcester, & Administrateur de l'Evêché de Londres, a 352, 356. Et puis Archevêque de Cantorbéri, a 355. A l'exclusion de Brithelm déjà élu, a 357. Va à Rome rendre valable son élection, & y est fait Légat d'Angleterre, *ibid.* Fait élire Oswald Evêque de Glocester, & Ethelwold de Winchester, *ibid.* Décrie le Clergé séculier, pour remettre les Moines dans les Bénédictes, a 357, 358. Assemble un Concile, & pousse le Roi à exécuter son dessein, a 358, 363, 361. Chasse les Prêtres des Monastères, a 361. Favorise le dessein des Papes dans l'établissement du Célibat des Prêtres, a 361, 375. Se déclare pour Edouard, & le couronne de la propre Autorité, a 366. Assemble divers Conciles en faveur des Moines, & suppose divers Miracles, a 367, 368. Couronne malgré lui Edred II., & lui prédit les malheurs de son Règne, a 383, 384. Abaisse par le nouveau Ministère, menacé en vain le Roi & son Conseil, a 386. Meurt en 990, de chagrin de se voir ainsi méprisé, *ibid.* N'est redevable qu'aux Moines des Eloges qu'on lui a donnés, même parmi quelques Protestans, a 381. Sa Vie écrite par Osburn, a 506.

Dunulf, Berger, & peut-être celui chez qui se cacha Alfred le Grand, a 380. Connue de ce Prince, qui le fait éluder, & lui donne l'Evêché de Winchester, *ibid.* Souvent appelé aux Conciles de ce Prince, *ibid.*
Dunwich: autrefois nommée Dumwich, a 262. Voyez ce Mot.

Durham: auparavant nommée Dunelm, a 154. L'Evêché de Lindisfarne y est transporté, a 469. Son Evêché est rétabli, f 112.

Durham (l'Evêque de) Voit, Richard I. & Langshamp. Est fait Chancelier sous Hélin VI. a 15.

E.

Eadbert, fait Evêque de Seley, a 263.

Eadnoth. Voy. Gredwin.

Eadwin, de Chancelier de Harald I. devient Archevêque de Cantorbéri, a 470. Fort malade, finit exercer les Fonctions par un Chor: Evêque, *ibid.* Meurt en 1050, a 470.

Eadulph, élu Evêque de Kilron, a 373.

Eanbold, Archevêque d'York, vivoit lors de la Dissolution de l'Heptarchie, a 254. Assemble un Synode à Finciale, a 265.

Eart, Terme Danois qui signifie Comte: s'est conservé jusqu'à ce jour, a 487.

Earlserman, c'est à dire, Antien, & puis Comte: ne signifie point d'abord une Autorité souveraine, a 478, 480. Il y en avoit de différents Degrés, & leurs Prérogatives, a 480-482.

Eaton: (College d') sa fondation, a 271.

Eatta, fait Abbé de Lindisfarne, a 247. Et puis Evêque de ce même Diocèse, a 249.

- Fait Evêque d'Hagulfstadt, a 350.

Ebald, Fils d'Ethelbert Roi de Kent, succède à son Pere, a 106. Abandonne le Christianisme, a 106, 234. Devient fort vicieux, & les Princes Saxons le courent jour, a 106. Se convertit enfin, & mène une vie fort pieuse, a 106, 234. N'accorde la Seigneirie d'Ethelburge à Edwin Roi de Northumberland, qu'à condition qu'elle professera librement la Religion Chrétienne, a 160. Sa Femme & ses Enfants, a 106.

Ebner, dans l'Île de Thanet: le premier Endroit où les Saxons abordèrent en Bretagne, a 94.

Ebwa, fut son Pere Osta en Bretagne, a 100, 107. Voyez Osta.

ECERT, Prince du Sang-Royal de Wexsex: ses belles Qualitez lui attirant l'Estime des Sujets, & la Jaloussie du Roi Brithrick, a 212. Exilé par ce Prince, se retire chez Offa Roi de Mercie, & puis chez Charlemagne, Roi de France, *ibid.* Reste douze ans auprès de ce Prince, s'y perfectionne beaucoup, y devient habile Politique & le suit à Rome, a 212, 213. Y reçoit une Ambassade des West-Saxons qui lui offrent leur Couronne, a 213. En part & se rend dans le Wexsex, *ibid.* Passe ses sept premières années à régler son Royaume, & à s'acquies l'affection de ses Sujets, *ibid.* Attaque & subjugué les Bretons de Dammonie, a 213, 214, 282. Bat diverses fois les Gallois, & leur enlève la Vénédotie, l'un de leurs trois Royaumes, a 214, 282. Revêtu de la Dignité de Monarque des Anglo-Saxons, a 214. Pense à réunir les Royaumes Anglo-Saxons en une seule Monarchie, a 212, 214. Fait des Préparatifs de Guerre, & est attaqué par Bernulph Roi de Mercie qui défait à Elledun, a 215. S'empare des Royaumes de Kent & d'Essex, a 216. Met adroitement de la division entre les Esclaves & les Merciens; & les soumettant les uns & les autres, étend le Royaume de Mercie, a 216-218. Soumet le Royaume de Northumberland, & étend par-là l'Heptarchie, a 175, 217, 218. N'achève cette Conquête qu'en

(13) 827.

827. ou 828. Et ce n'est que de là qu'on lui doit donner le Titre de Roi d'Angleterre, *a* 281. Marche contre les Danois, qui le défont & le mettent en fuite, *a* 282. Efface la honte de cette Défaite par une pleine Victoire sur eux, *a* 282, 283. Confirme le changement du Nom de Bretagne en celui d'Angleterre, *a* 283. N'est point l'Auteur de ce changement, *a* 238, 243. Meurt en 838. après avoir régné 37. ans. comme Roi de Westex, 7. ans comme Monarque des Anglo-Saxons, & 10. ans. comme Souverain effectif de toute l'Angleterre, *a* 284. Avait toutes les Qualitez nécessaires à un Conquérant, *ibid.*

Echere, Anglois, fait Roi de Northumberland par les Danois, *a* 209. Et déposé, *a* 301.

Echere, établi Roi de Northumberland par Halfden, ne l'est pas un an, *a* 306.

Ecclesiastiques Chrétiens, Imitateurs des Druides dans la rigueur de leurs Excommunications, *a* 10. Leur extrême Corruption parmi les Bretons, *a* 89. Autrefois les seuls Eccrivains, *a* 142, 152. Favorisent volontiers la Rébellion quand il leur en vient de changer de Souverain, *a* 170. Ne pardonnent les Péchez qu'à condition de faire du Bien aux Eglises, *a* 182. Augmentent peu-à-peu leurs Privilèges, dont ils abusent que trop, *a* 266. Font consister la Sainteté à enchaîner les Eglises, *a* 153, 182, 272, 289. Mettent les Miracles en vogue pour punir des Libéraux, *a* 273. Ne font que prêcher qu'à augmenter leurs Revenus, *a* 274. Leur Ignorance étonnante du tems d'Alfred le Grand, *a* 321. Combien important qu'ils soient assujettis aux Loix, *a* 346. Font extrêmement valoir les Aylles & les Exemptions, *a* 339. On ne les offense pas impunément, *a* 349. Extraordinairement vicieux & corrompus dans le X. Siècle, *a* 357, 358. Harangue du Roi Edgar contre leurs Débordemens, *a* 358-360, 376. Quelques riches qu'ils soient, refusent de contribuer à la Défense de l'Etat, *a* 392. Combien loigneux de leurs Intérêts, *a* 467, 468. Exemple de leur vie licencieuse & déréglée, *a* 470.

Ecclesiastiques, menez, chassés, *a* 109.

Echard, (Mr.) Ce qu'il dit sur la naissance du Prince de Galles, *a* 82. Remarques sur son narré, *a* 89-96.

Echiquier, ce que c'est, *a* 310. Fermé par Charles II. *a* 311.

Echiquier, (Cour de l') érigée par Guillaume I. *a* 46.

Ecosse, divisée en grande, savoir l'Irlande; & la petite, savoir la Partie Occidentale de l'Ecosse, *a* 15, 16. Contesté qu'elle ait fait Hommage à Alfred, *a* 315. à Edouard l'Ancien, *a* 330. Et à Adélhan, *a* 334. ni à aucun avant le XII. Siècle, *ibid.* Edmond I. Roi

d'Angleterre lui cede le Cumberland sous condition d'Homage à l'Angleterre, & c'est peut-être ce qui a donné lieu de dire la même chose par rapport à elle, *a* 342. Vie simple & frugale de quelques-uns de ses habitans, *a* 8. Preuves alléguées par Edouard I. pour établir le Droit de Souveraineté des Rois d'Angleterre sur ce Royaume, *a* 36-44. Récit du Jugement rendu par Edouard I. touchant la succession à cette Couronne, *a* 34, 35, 36, 44-47. Considérations sur cette même affaire, *a* 50-52. Remarques touchant la Religion établie dans ce Royaume, *a* 435. Voir *Epi-scopes*, & *Charles I. Roi d'Angleterre*. Troubles & tumultes à Edimbourg, à l'occasion des Canons & de la nouvelle Liturgie, *a* 476-489. Protestation des Mécontents d'Ecosse à la tête desquels étoient les Comtes de Hume & de Lindley, *a* 491. Les Mécontents établissent divers Bureaux qu'ils appellent *Tables*, pour regier leurs affaires, soulevèrent le Comte, & y ajoutent un serment, *a* 482, 483. Leurs raisons, *a* 485. Leurs réponses aux demandes du Marquis d'Hamilton, *a* 489. Voir *Hamilton*, (le Marquis de) Les *Tables* rejettent les propositions du Marquis, *a* 492. Voir *Comte*. Requête présentée au Prélat de Edimbourg, par un grand nombre d'Écoliers de tous ordres contre les Evêques; bas de cette accusation, *a* 494. Récit de ce qui se passa dans l'Assemblée générale tenue à Edimbourg, *a* 494-506. Elle refuse de se séparer & se continue de sa propre autorité, *a* 497. Actes faits par l'Assemblée depuis la dissolution, *a* 498, 499. Elle déclare que l'Épiscopat est aboli dans la Confession de Foi de 1580. *ibid.* Les Mécontents assemblent des Troupes, sous la conduite de Lesley, *a* 503, 505. Demandent la paix: Conférence sur ce sujet, & réponse du Roi, *a* 504, 505. Conventions pour la Paix, *a* 506. Les Evêques présentent au Comte de Traquair, nouveau Commissaire du Roi, un Déclinatoire contre l'Assemblée Générale, *a* 513. Actes de cette Assemblée, *a* 514. Remarque sur ces Actes, *ibid.* Actes du Parlement, *a* 515-517. Son mécontentement de ce que le Roi le proroge, *a* 517. Il se sépare, mais il laisse un Comité, qui envoie des Deputés au Roi. *ibid.* Requête présentée au Roi par quatre autres Deputés, *a* 518. Lettre des Mécontents au Roi de France: quel usage Charles en fait, *a* 520, 521. Voir *Lesley*. Leurs artifices pour animer les Anglois contre le Roi, *a* 546-548. Ils demandent la paix: leurs propositions, *a* 548. Moyen dont ils se servent pour mettre la ville de Londres dans leurs intérêts, *a* 549. On convient à Rippon des préliminaires avec le Roi, *a* 554. Le traité est

est transféré à Londres; raisons des Ecoffois pour tirer l'affaire en longueur, afin de faire continuer la négociation à Londres, *g* 555. Les Communes d'Angleterre leur donnent 300 mille liv. sterl. *b* 55. Détail de la Négociation, *b* 55-58. Traité conclu avec l'Angleterre, *b* 59-62. Clause particulière touchant la Guerre reciproque, *b* 63. Pretendue Conspiration en Ecoffe contre le Duc d'Hamilton & les Comtes de Lanark & d'Argyle, *b* 110, 111, 112. Les Ecoffois offrent leur Médiation pour raccommoder le Roi avec le Parlement: le Roi la rejette, *b* 109. Contiennent avec l'Angleterre, d'envoyer 1500. hommes en Irlande. *ibid.* Les Etats d'Ecoffe sont convoquez, malgré l'opposition du Duc d'Hamilton, *b* 434. Le Roi consent à cette convocation, sous certaines conditions, que les Etats rejetaient, *b* 435. *Parlemens d'Angleterre.* Déclaration de l'Assemblée générale des Eglises d'Ecoffe, pour faire voir qu'il falloit secourir le Parlement d'Angleterre, *b* 437-440. Covenant entre les deux Nations, *b* 441. On le fait signer par force en Ecoffe, *b* 442. Traité entre les deux Nations, pour le secours, *b* 443. On prépare une Armée pour l'Angleterre: Manifeste des Etats sur ce sujet, *b* 445. Leur Armée entre en Angleterre, *b* 485. *Vol. Fairfax*, (le Lord) & *Leven*, (le Comte de) Charles I. se rend à l'Armée d'Ecoffe, *b* 568. Elle ne d'avoir fait aucun Traité avec lui, & le presse de signer le Covenant, *b* 568. Le presse d'accepter les propositions du Parlement, *b* 569. Offre de s'en retourner, *b* 570. Convient de 400. mille liv. sterl. pour ce qui lui étoit dû. *ibid.* Remarques sur ce qu'on a dit qu'elle avoit vendu le Roi au Parlement. *ibid.* & 571. Délibérations en Ecoffe touchant la personne du Roi, *b* 574, 575. Déclaration du Parlement de ce Royaume envoyée à celui d'Angleterre, sur le séjour du Roi à Holmby, *b* 576, 577. Négociation des Commissaires d'Ecoffe avec le Roi, *b* 627. Leur différend avec le Parlement d'Angleterre. *ibid.* Ils lui présentent un Mémoire contre les propositions faites au Roi, & déclarent à ce Prince qu'ils ne consentent ni aux quatre Bills qu'on lui avoit présentés, ni aux propositions, *b* 628. Signent un Traité avec lui, *b* 630-634. Intérêts & vues des Ecoffois, *b* 641, 642. Leur Parlement s'assemble, & on y propose de lever une Armée pour l'envoyer en Angleterre, afin d'y faire observer le Covenant, *b* 647. Ce Parlement établit le Comité du danger, qui trouve à propos de lever une Armée. *ibid.* L'Assemblée Générale de l'Eglise s'y oppose. *ibid.* Demandes de leurs Commissaires, avec les réponses & les répliques, *b* 648-650. Di-

verses Protestations contre la Guerre, *b* 650. Ordre du Parlement contre ceux qui n'avoient pas signé le Covenant, *b* 652. Diverses causes du retardement de la levée des troupes *ibid.* *Vol. Hamilton*, (le Marquis de) Les Etats d'Ecoffe protestent inutilement contre le procédé du Parlement d'Angleterre envers Charles I. *i* 12-14. Leurs Députés sont arrêtés, & ensuite relâchés, *i* 14. Embarras des Ecoffois. *ibid.* Ils se déterminent à proclamer Charles II. *i* 15. Ils lui envoient George Windham, *i* 22. Lui envoient des Députés pour traiter avec lui à Breda, *i* 23. Leurs propositions, *i* 24. Détail de cette Négociation, *i* 24-28. Ils levont une Armée sous le commandement de Lesley, *i* 35. Qui est défait à Dunbar, *i* 36. Le Parlement prend la résolution d'admettre aux Emplois ceux qui en avoient été exclus, pourvu qu'ils donnent des marques de leur repentance, *i* 37. Opposition à cette Résolution, qui donnent la naissance au parti des *Protestateurs* & à celui des *Resolusnaires*, *i* 38. Considération sur la Résolution. *ibid.* Toute l'Ecoffe est soumise au Parlement d'Angleterre, *i* 46-47. Une à l'Angleterre, *i* 48. *Vol. Charles II. & Monmouth*, (le Duc de) Actes du Parlement d'Ecoffe en faveur du Roi & de la Royauté, *i* 528. *Vol. Jacques II. & Guillaume III.* Prince d'Orange, & Union de l'Angleterre & de l'Ecoffe. *Ecoffois*, Toujours jaloux de leurs voisins, *a* 13. Origine fabuleuse qu'ils se donnent. *ibid.* Ex qui est réfutée par Buchanan, *a* 14. Sortis de la Scythie Européenne, s'établissent dans l'Ile d'Iren, où ils reçoivent beaucoup d'Espagnols, & ne font plus avec eux qu'un même Peuple nommé *Scots* ou *Ecoffois*. *ibid.* Beaucoup d'entre eux vont s'établir dans les Iles Hébrides & puis dans le Nord de l'Ile d'Aïbon où ils s'unissent avec les Pictes, *a* 15. S'en séparent & se retirent dans la Partie Occidentale, *a* 15, 17. 149. Ces Ecoffois sont nommez *Albains*, & ceux qui étoient restés en Irlande ou dans les Hébrides, *Irannois* ou *Irlandois*, *a* 15. Ces Albains deviennent très-puissans, & se brouillent avec les Pictes, *a* 15, & 16. Demandent du secours à leurs Freres d'Irlande, & font Fergus leur premier Roi, *a* 16. Se rallient avec les Pictes & défont les Bretons, *a* 17. Les Ecoffois prétendent avoir eu 15. Rois depuis Fergus jusqu'à Ederus du tems de J. César. *ibid.* Mais les Anglois prétendent qu'ils n'ont passé dans l'Ile qu'au commencement du VI. Siècle, *a* 15, 17, 18, 59. Importance de cette Dispute, *a* 17, 18, 19. Subjugués par les Romains du tems de Severus ne demeurent que peu sous leur Domination, *a* 18, 59. Font des Courtes, & se soumettent à Julien, *a* 64. Ravagent la Province Romaine

ne avec les Pictes, les Saxons, & les Francs, & Théodoric les en chasse, *a* 64, 65. Châties de leur Pais par les Romains & les Pictes, le réunit en Irlande, *a* 65. Retourne chez eux & en font encore chassés, *a* 66. Rappelés par les Pictes en Ecosse, *a* 67. Y rentrent sous la Conduite de Fergus qu'ils font leur Roi, *a* 68. Font de grands ravages dans la Province Romaine, *ibid.* Et sont réduits dans leurs Limites par Constantin, *a* 69. Repoussés par les Romains, *a* 71. Attaquent les Bretons, & endommagent le mur de Severe, *ibid.* Vient chasser les Bretons de l'île, & sont obligés par Grelam à leur accorder la Paix, *a* 72. La rompent, & forcent les Bretons à leur céder tout le Pais jusqu'à l'Humbar, *a* 73. Paillent ce Fleuve, & ravagent tout sans pitié, *a* 74. Lèvent Expéditions très-peu judiciables aux Chrétiens, *a* 88. Défaits & battus divers fois par les Saxons, le retirent enfin dans leur Pais, *a* 92. Châties au delà de l'Humbar & de la Tyrne, par Oda & Bouga, *a* 100, 107. Donnent du secours aux Bretons contre les Saxons, *a* 110. Qui les repoussent dans leur Pais, *a* 136. Rendus tributaires par Olfwald, *a* 164. Détruites totalement les Pictes, *a* 186. Justoules des Anglois contre eux, *a* 39.

Armentiel: Edouard le Confesseur obtient le don de les guérir, & c'est lui qui le transmet à tous ses Successeurs, *a* 446. Nommées de là en Anglois *Maladu du Roi*, *ibid.* Guillaume III. méprise cette Pratique superstitieuse, *ibid.* Les Rois de France prétendent avoir le même don depuis Clovis, *ibid.*

Edbert, Roi de Northumberland, attaqué par les Pictes & les Merciens, *a* 171. Se ligue avec le Roi des Pictes, reprend Arceuth sur les Gallois, & remporte sur eux une grande Victoire, *ibid.* Se fait Moine, *ibid.*

Edbert, Filz de Widred, Roi de Kent, lui succède avec Ethelbert, son Frere, & meurt en 748, *a* 198.

Edbert-Pren, est élu Roi de Kent, *a* 199. Défait, & emmené en Mercie par Cenulph qui lui fait crever les yeux, *ibid.*

Edburge, Filz d'Offa Roi de Mercie mariée à Brithric Roi de Wexsex, *a* 182, 212. Em poisonne son Mari, *a* 212. Se sauve à Rome, auprès de Charlemagne qui lui donne une riche Abbaye, *a* 213. Surprise en Galanterie, est chassée, erre longtems, & meurt enfin misérablement à Pavie, *ibid.*

Edburge, Filz d'Edouard l'Ancien, Religieuse, *a* 331.

Edelm, Général d'Estelwolph, battu & mis en fuite par les Danos, *a* 285.

Edgar, Filz d'Edmond I. Roi d'Angleterre, ne lui succede point, *a* 343. Se déclare Carf &

Protecteur d'un Parti de Merciens soulève par les Moines contre Edwy son Frere, *a* 349. Passe en Mercie, Northumberland, & l'Esclavage, *ibid.* Elu Roi de Mercie par ces Revoites, & Mirade débuté à cet égard par les Moines, *a* 350. Rappelle Dunstan, & le fait Evêque de Worcester, *a* 352. Succède à l'âge de 16 ans à son Frere, & se réunit ainsi toute l'Angleterre, *a* 351. Ses belles Qualités, *a* 351, 352, 354, 356. Tient toujours une Armée dans le Nord, & une grande Flotte sur ces Côtes, & personne n'ose l'attaquer, *a* 351. Ces Bâtes Précautions lui valent le Surnom de *Paixique*, *ibid.* Soumet les Rois de Galles, d'Irlande, & de Man, *ibid.* Se fait mener en Bateau par huit Rois qui lui servent de Rameurs, *a* 353. Délivre l'Angleterre de Longe, *ibid.* Fait bien administrer la Justice, & punir sévèrement les Magistrats iniques, *a* 353, 354. Fait repentir Kenneth III de l'avertir mal de sa Pénitence, *a* 354. Grand Ami des Moines fonde & rétablit beaucoup de Monastères, leur fait de grandes Libéralités, & les remet en possession des Bénéfices Ecclesiastiques, *a* 354, 355, 356, 358, 364. Harangue dans un Concile pour eux contre les Prêtres séculiers, *a* 358-360, 376. Fait faire une Exécution sanglante & injuste, dans l'île de Thane, *a* 361. Enleve une Religieuse dont il a une Filz, & fait l'Épénitence en ne portant point la Couronne pendant 7 ans, *ibid.* Sa seconde Maîtresse, Ellice la Blanche, *ibid.* Trompé par une Dame qui lui donne la Servante au lieu de la Filz, *ibid.* Trahi par Ethelwold son Favori, le fait assassiner, & épouse la Veuve, *a* 363, 364. Meurt en 975, âgé de 32 ans, après 16 ans de Règne, *a* 365. Ses Femmes & les Enfants, *ibid.* Surnommé le *Paixique*, *a* 351, 352. Son Caractère, & Eloges outre que les Moines en ont faits, *a* 361, 362, 364, 365. Mis au nombre des Saints par ses Flatteurs, & comparé à Irene & Brunchaut par Burnet, *ibid.* Regardé comme un très-méchant Homme par Canut le Grand, *ibid.* N'est redevable qu'aux Moines, de sa Réputation, & de sa Sainteté, *a* 354, 361, 364, 364.

Edgar, Filz d'Edouard Filz d'Edmond II. Roi d'Angleterre, *a* 408, 438. Arrive en Angleterre avec son Pere & les Seurs, *a* 438. Surnommé *Arming*, *a* 439. Ses Droits à la Couronne, *a* 439, 441, 444, 447, 448, 461. Traité injustement par les Anglois, *a* 450. Carelle par Harald, qui le fait Comte d'Oxford, & prend soin de son Education, *a* 451. Voy. *Edwin & Guillaume I.* Se retire en Ecosse, *a* 26. S'y retire une seconde fois, *a* 34. Se joint à Guillaume I. *a* 38.

Va en Orient, & retourne en Angleterre, *b* 49, 50. Chassé d'Angleterre & de Normandie se retire encore en Ecosse, *b* 63. Rentre en grace, & retourne en Normandie, *b* 64. Est chassé d'Ecosse, *b* 67. Voy. *Donald*. Est pris à la bataille de Tinschbray, relâché, & passe en Angleterre, où il meurt fort âgé, *b* 93.
Edgar, est mis sur le Trône d'Ecosse par son Oncle Edgar Atheling, aide des Troupes Angloises, *b* 73.
Edgar-Hill (Baillie d') ou de Keinton, *b* 372-374.
Edgine, Fille d'Ethelred II. mariée à Uthred Comte de Northumberland, *a* 401.
Edgibe, Fille d'Ebort Roi d'Angleterre, fond. le Monastere de Polsworth, *a* 284.
Edgibe, Fille d'Ethelred II, mariée au Traître Edric Duc de Merrie, *a* 401.
Edgibe, Fille d'Edouard l'Ancien, mariée à l'Emp. Othon le Grand, *a* 331.
Edgise, Sœur de la précédente, épouse Louis Roi de Provence, & en a un Fils nommé Constantin, *a* 331.
Edgise, 3. Femme d'Edouard l'Ancien, ses Enfants, *a* 331.
Edgise, Fille de la précédente, épouse un Prince d'Aquitaine nommé Louis, *a* 331. Apparemment confondue avec sa Sœur de même Nom. *ibid*.
Edgise, Fille d'Ethelred II. épouse un Comte Anglois, *a* 401.
Edilse, Fille d'Edouard l'Ancien, Religieuse, *a* 331.
Edilse, Sœur de la précédente, épouse Hugues le Grand, Comte de Paris. *ibid*.
Edimbourg, a appartenu aux Pictes, *a* 149. Pillé & brûlé par les Anglois, *a* 439. Voy. *Ecclesiast.* Traité d'Edimbourg, entre François II. Elisabeth & les Ecossois confédérés, *f* 181.
Edit de Janvier, accordé aux Huguenots, *f* 200.
Edit de Madrid, ce que c'étoit, *a* 194.
Edit de Passau, *f* 68.
Edit perpétuel, pour faire sortir les Troupes Espagnoles des Pais-bas, *f* 338.
Edmou ou *Beatrix*, fille naturelle d'Edouard l'Ancien, *a* 331. Mariée à Sitrick Roi du Northumberland septentrional, *a* 334. Se fait Religieuse à Polsworth. *ibid*.
Edmou, fille naturelle d'Edgar Roi d'Angleterre, & d'une Religieuse, passe sa vie dans un Monastere, & est mise au rang des Saintes, *a* 362, 364.
Edmou, fille de Goodwin, mariée à Edouard III. Roi d'Angleterre, *a* 423, 426. Méprisée par son mari jusqu'à refuser de consumer son mariage, suppose ce dédain avec patience, & se console dans la piété & l'étude, *a* 426. Femme de très-grande vertu, *a* 426, 446. Enfermée par son mari dans le Monastere de

Tom. X.

Wakewell. *a* 432. Reprise par son mari, *a* 434.

EDMOND I, Fils d'Edouard l'Ancien Roi d'Angleterre, *a* l'âge de 16 ans, est élevé sur ce Trône après la mort d'Adelstan son Frere, *a* 331. 340. Marche contre Anlaf & les Danois rebelles, & les combat auprès de Chester, *a* 341. Oblige de leur céder tout le Pais au Nord du Watling-freet. *ibid*. Apprenant les Divisions d'Anlaf & de Reginald son Neveu, marche contre eux, les sournet, & les oblige à se faire Chrétiens, *a* 341, 342. Les reconcerte de nouveau, & les oblige à s'enfuir d'Angleterre, *a* 342. Soumet les Danois. *ibid*. Pour punir le Roi de Cumberland, s'empare de son Etat, & le donne au Roi d'Ecosse sous condition d'Homage à l'Angleterre, *ibid*. Sa valeur & sa capacité le rendent redoutable. *ibid*. Ses Loix font voir son Amour pour son Peuple, *a* 343. Fonde ou fait rebâtir le Monastere de Glalon, & en fait Dunstan Abbé, avec de très-grands Privilèges, *a* 343, 356, 374. Ordonne le prémièr la Mort au plus âgé des Troupes de Vétèrs, *a* 343. Fait bannir du Royaume un Solécier nommé Leolf. *ibid*. Et indigné de le voir à une des Tables de la Salle, le fait par les cheueux, & en est poignardé. *ibid*. N'avoit que 25 ans. *ibid*. Sa Femme & ses Enfants. *ibid*.

EDMOND II. Fils d'Ethelred II. Roi d'Angleterre, charmé de la Beauté d'Algithe, s'empare malgré son Pere, *a* 399. Marche contre les Danois avec Edrick Streon son Beau-Frere, *ibid*. S'apperçoit de sa perfidie, & se sépare de lui, *ibid*. Ne peut porter son Pere à aller à son Armée, qui se disperse misérablement, *a* 400. Va joindre Uthred dans le Northumberland, & est repoussé en Lencastre par Canut, *a* 400, 401. Se retire à Londres, où il sollicite en vain son Pere à agir, *a* 401. Succède à son Pere, *a* 401, 402. Et regagne nombre de ses Sujets, *a* 402. Fait lever deux fois le Siege de Londres, *a* 402. Livre Bataille à Canut à succès égal, *a* 402, 403. Edrick le fait passer pour mort, & il est obligé de se montrer à ses Soldats pour les rassurer, *a* 403. Fait retirer Canut une troisième fois de devant Londres, *ibid*. Livre cinq Batailles en un an à Canut, *ibid*. Pardonne à Edrick, & se bâte tromper par ce Traître, *a* 403. Perd la Bataille d'Asfeldun, & sa meilleure Noblesse, *a* 404. Rassemble une nouvelle Armée, & marche contre Canut vers Gloucester, *ibid*. Offre de combattre seul contre Canut qui le refuse, *ibid*. Fable touchant ce Dési, *a* 405. Accepte le Partage du Royaume, & garde le Wessex, avec Londres & Essex, *ibid*. Assassiné par deux Domestiques, ou même par le Frere d'Edrick

(k)

Streon,

- Streon, *ibid.* Son Caractère très-estimable, *a* 405. Etoit fort & robuste, & fut surnommé *Ciste de Fer*, *a* 402. 404. Des Enfants, *a* 405.
- Edmond, Fils aîné d'Alfred Roi d'Angleterre: meurt avant lui, *a* 322.
- Edmond, Fils d'Edmond II. Roi d'Angleterre, Canut l'envoie en Danemark pour y être fait mourir, *a* 405. 408. Présenté au Roi de Suède, qui l'envoie à la Cour de Salomon Roi de Hongrie, *a* 408. Elevé par ce Prince qui lui donne une de ses Filles, *ibid.* Meurt peu après son Mariage, *ibid.*
- Edmond, Fils de Harald II, se retire en Irlande, *a* 462.
- Edmond, Fils d'Alkmund, Prince du Sang Royal des Irlandes, de retour d'Allemagne, est couronné Roi d'Irlande à 15 ans, a 393. Dirige par les bons Conseils de l'Evêque Humbert, *a* 393. Livre Bannie aux Danos, & est mis en fuite, *a* 399. Mène à travers leur Roi, ne voulant point lui faire Homage de son Royaume, est percé de flèches & décapité, *ibid.* Enterré à St. Edmond-Bury, y fait beaucoup de miracles, *a* 399. 397. 412. Comme on en avoit vu à sa naissance, *a* 393.
- Mis dans le Calendrier, & remarque sur son prétendu martyre, *a* 371. Canut le Grand bâtit une belle Eglise sur son Tombeau, & agrandit la Ville d'un de son Nom. Saint Edmond-Bury, a 412. Son corps trouvé à Toulouze en 1677, *a* 399.
- Edmond, Moine, voyant que le Chapitre de Durban ne pouvoit s'accorder pour l'Election d'un Evêque, se propose en plaissant, & est élu, *a* 471. Ferme à reprendre fortement le vice quelque part qu'il le vit, *ibid.*
- Edmond, Archevêque de Cantorberi, particulier de sa vie, *a* 533.
- Edmond, Comte de Kent, Fils de Henri III. Sa naissance, a 426. Vol. Henri III. Il est investi des deux Siciles, par le Legat, b 458. Est envoyé à Philippe le Bel par Edouard I. son Frere, *a* 60. Est mécontent de Mortimer, *a* 157. Mortimer & la Reine Isabelle lui font accroire qu'Edouard II. est en core en vie, *a* 152. Fait plusieurs démarches pour le tirer de prison, *ibid.* Est arrêté, condamné à mort, & exécuté, *a* 153.
- Edmond, Fils d'Edouard III. est fait Comte de Cambridge, a 1215. Epouse une Fille de Pierre le Camel, Roi de Castille, a 120. Vol. Jean Duc de Lancastre. Est fait Régent, avec ses deux freres, pendant la minorité de Richard II. *a* 121. Mène une Armée en Portugal, *a* 179. En revient fort mécontent, *a* 189. Est fait Duc d'York, *a* 195. Quitte la Cour, *a* 191. Est fait Régent en l'absence du Roi, *a* 190. Fait de vains efforts pour prévenir une Révolte générale, *a* 191. Ne peut réus-
- sir à lever des troupes, *ibid.* Se retire dans la maison, *ibid.* Va trouver le Duc de Hereford, *a* 192. Ouvre un avis en faveur de ce Duc, qui est suivi, *a* 195. Meurt, *a* 199.
- Edmond, Comte de la Marche, meurt, a 286.
- Edmond, Duc de Somerset, est fait Régent de France, d 129. Desavoue Surienne, qui avoit surpris Fougeres, *d* 131. Se retire dans le Palais de Rouen, & se rend à composition, *d* 134. Rend Caen, *d* 140. Passe en Angleterre, *ibid.* Est mis à la Tour, à la prière des Communes, *ibid.* Sa maison est pillée, *ibid.* Sort de la Tour; & devient premier Ministre, *d* 147. Vol. Richard Duc d'York. Est envoyé à la Tour, *d* 152. Accusé par les Communes, *ibid.* Relâché, *d* 153. Le Parlement condamne la conduite, *d* 156. Le Roi lui donne le Gouvernement de Calais, *d* 163. Est repoussé par la Garnison, *d* 164. Se soumet à Edouard IV. *d* 214. Va joindre la Reine Marguerite, *d* 216. Est décapité, *ibid.*
- Edmond, Duc de Somerset, Frere du précédent, se retire dans les Pais-bas, *d* 218. Se sauve dans le Pais de Galles, après la bataille de Barnet, *d* 263. Va trouver la Reine Marguerite, *d* 264. Fausse qu'il fait à la Bataille de Tewksbury, *d* 268. Y est fait prisonnier, & décapité, *d* 269.
- Edmond, Chanoine de Salisbury, élu Archevêque de Cantorberi, b 398. Se retire en France, & y meurt, *b* 414. Est canonisé, *ibid.*
- Edmond, Vci. Goodwin.
- Edmond-Bury, (St.) Vol. Saint Edmond-Bury.
- Edouard I. (avant la Conquête) Fils d'Alfred Roi d'Angleterre, voit chez la Nourrice une jeune Fille nommée Eglwine, & en devient passionnément amoureux, a 331. En obtient la possession, & l'aime toujours très-chèrement, *ibid.* En a trois enfans, *ibid.* Succède à son Pere, *a* 322. 324. Ethelward son Cousin lui dispute la Couronne, *a* 324. 325. Marche contre lui, pense le prendre dans Winburne, & le poussa dans le Northumberland, *a* 325. S'alloue de divers Places qu'il ôte aux Danos, *a* 326. Défait les Normans & les Danos, réunis sous Ethelward, *ibid.* Oblige ceux-ci à le reconnaître pour Souverain, *a* 326. 327. Revoltes de nouveau les bat deux fois, & leur enlève la Mercie, *a* 327. Habile à profiter de ses Avantages, *a* 327. 329. Enlève la Mercie à sa Sœur pendant sa vie, mais en dépouille Elfwine la Fille après la Mort, *a* 328. 329. Réduit les Danos, *a* 329. Oblige les Gallois à continuer de lui payer Tributs, *a* 329. 330. Soumet les Bretons de Cumberland,

- land, & peut-être même les Ecois, *a* 330. Meurt en 925, après 24 ans de Règne, *ibid.* Egal à son père en Vertu Militaire, mais non en aucune autre, *ibid.* Ses Femmes & ses Enfants, *a* 331. Surnommé l'*Adieu*, *a* 324. Observation sur une prétendue Bulle qui l'excommunie, *a* 372.
- **EDOUARD II.** (avant la Conquête) Fils d'Edgar Roi d'Angleterre, succède à son Père à l'âge de 12 ans, *a* 366, 367. D'unanimité le couronne de sa propre Autourie, & s'empare de tout le Pouvoir, *a* 366, 367. Va rendre visite à sa Belle-Mère, qui le fait poignarder, *a* 368. Jetté dans une Fontaine, qu'on dit qu'il a rendu miraculeuse, & puis porté à Warham & à Shaftsbury, *a* 368, 369, 381. Surnommé assez mal-à-propos le *Martyr*, *a* 366, 369. N'a régné que 4 ans, *a* 368.
- **EDOUARD III.** (avant la Conquête) Fils d'Ethelred II. Roi d'Angleterre, étoit né à Gisleb dans la Province d'Oxford, *a* 445. Se retire en Normandie avec Emma sa Mère, *a* 401, 408, 409. Irrité de son Mariage avec Canin, ne le lui pardonne jamais, *a* 409, 417. Protégé par Robert Duc de Normandie, *a* 414. Obtient permission de retourner en Angleterre, *a* 417, 418. Y révoque des Parlians, & est découvert, *a* 418. Enlaid de la Prison & du Supplice de son Frère, repasse en Normandie, *a* 419. Bien reçu en Angleterre par Hardi-Canin, demande Justice contre Goodwin, du meurtre de son Frère, & ne l'obtient point, *a* 417, 421. Prince de peu de mérite, est obligé d'implorer le secours de Goodwin, *a* 421. & de se résoudre à épouser Edith la Fille, *a* 423. Proclamé & reconnu Roi, *ibid.* Son Caractère très-méprisable, *a* 426. Épouse Edith après deux ans de délai, & ne consomme jamais son Mariage, *a* 426, 447. Indigné contre sa Mère, la prive de tous ses Biens, & lui fait subir l'Épreuve de l'Ordeal, *a* 427, 428. Accorde de nouvelles Grâces à Goodwin, & le craint & le hait de plus en plus, *a* 427, 430. Elevé en Normandie, attire beaucoup de Normands à sa Cour, & prend toutes leurs Manières, *a* 430. Visité par Eustache Comte de Boulogne, *ibid.* Irrité contre Goodwin, veut le punir de lui avoir disobéi, *a* 431. Obligé de le reconcilier avec lui, *a* 432. Gagne quelques amis de Goodwin, le fait bannir & ses Enfants, & dispose de leurs charges, *ibid.* Enferme sa Femme dans le Monastère de Wake-well, *ibid.* Équipe une Flotte, *a* 433. En donne, & ôte imprudemment le Commandement à Raoul de Mantes & à Odo, *ibid.* Surpris par Goodwin, est obligé de faire la Paix avec lui, *a* 433, 434. Reprend sa Femme, & rend les Charges à Goodwin & à ses Fils, *a* 434. Visité par Guillaume Duc de Normandie, qu'il reçoit bien, & à qui il promet sa succession, mais peu vraisemblable qu'il lui ait donné son Royaume par testament, *a* 435. Dévot de Goodwin, est obligé à garder les mêmes inclines avec Harald son Fils, *ibid.* Ôte le Royaume de Cumberland à Macbeth Roi d'Ecosse, & le remet à Malcolm, *a* 437. Note refusé le Gouvernement du Northumberland à Tolton Frère d'Harald, *ibid.* Sa faulx Politique en cela, *ibid.* Choqué des vives du Peuple en faveur d'Harald, fait revenir de Hongrie Edouard son Neveu & ses Enfants, *a* 438. Réduit en un seul Corps toutes les Loix d'Angleterre, qui de lui furent nommées les *Loix d'Edouard*, *a* 447. Quelques-unes de ses Loix, *a* 468. Refuse de rendre à Harald ses Otages livrés par Goodwin, *a* 439, 442. Ne rejette l'Altair de sa succession, & ne pense qu'à la Dédicace de son Abbaye de Westminster, *a* 444. Laisse aux Grands le choix d'un successeur, *a* 445. Meurt en Décembre 1254, après 22 ans de Règne, *ibid.* Suite de son Caractère, mêlé de beaucoup de mauvais & de peu de bon, *ibid.* *cf. sur.* Surnommé le *Saint* & le *Confesseur*, *a* 422, 427, 445. & mis effectivement au nombre des saints, *a* 446. On lui attribue le Don des Revelations & des Miracles, & entre autres celui de guérir des Ecrouelles, qu'il transmet à tous ses Successeurs, *ibid.* A été le dernier Roi de la Race d'Ebort, *ibid.* Son corps est transporté dans la nouvelle Église de Westminster, *a* 507.
- **EDOUARD I.** (après la Conquête) surnommé aux *longues jambes*, Roi d'Angleterre : Les Barons lui prêtent serment, quoiqu'absent, *a* 2. Il arrive en Sicile, *ibid.* Se trouve à un Tournoi à Châlons, *a* 3. Va trouver le Roi de France à Paris, & se rend en Guienne, *ibid.* Arrive en Angleterre, & y est couronné, *ibid.* Envoje des Commisaires dans les Provinces, pour reformer divers abus, *a* 3, 4. Preffe inutilement Leolyn, Prince de Galles, de lui rendre hommage, *a* 4, 5. Refuse à Leolyn de lui rendre la fiancée, *a* 5. Lui refuse la paix, *a* 6. Entre dans le pays de Galles, & fait construire les Châteaux de Flint & de Rutland, *ibid.* Pouffe les Gallois jusqu'à la montagne de Snowdon, & se rend maître de l'Île d'Anglesey, *ibid.* Accorde la paix à Leolyn, à de dures conditions, *ibid.* Lui rend ses Otages & sa fiancée, & le quitte des sommes auxquelles il s'étoit obligé, *ibid.* Acquiesce le Comte de Pontieu, *ibid.* Fait exécuter 180. Juifs faux-monnayeurs, *a* 7. Propose le Statut de Main-morte, qui passe, *ibid.* Abuse du Statut de *Quo-Warranto*, *a* 8. Révoque la Proclamation qu'il avoit publiée à ce

sujet, *e 9*. Marche contre les Gallois revoltés, *e 10*. Sa réponse au sujet d'un faux miracle attribué à Henn III. *ibid*. Invoit Leolyn sur la montagne de Snowdon, *ibid*. Ses troupes défont les Gallois, Leolyn est tue, *ibid*. Edouard fait mettre la tête de Leolyn sur la Tour de Londres, *e 11*. S'empare du pais de Galles, *ibid*. Fait mourir David fiero de Leolyo, & fait mettre la tête auprès de celle de son frere, *ibid*. Unit le pais de Galles à l'Angleterre, *ibid*. Ote la Charte des Privilèges à la Ville de Londres, à cause de quelques abus, & la lui rend ensuite, *e 12*. Ture de grosses sommes des Juifs, *ibid*. Va en France, *ibid*. Ne resta point auprès de Philippe le Bel, *e 13*. Conclut un nouveau Traité avec ce Prince, *ibid*. Lui rend hommage, *ibid*. Est choisi pour Mediateur entre les deux Rois de Sicile & d'Aragon, *e 10*. Retourne en Angleterre, *e 11*. Charte les Juges mercenaires, *e 12*. Propose le mariage de son fils avec Marguerite de Norwege fille du Roi d'Ecosse, *e 13*. Les Regens d'Ecosse y consentent, *ibid*. Conditions du Mariage, *e 14*. Après la mort de Marguerite, est choisi pour Arbitre entre les Pretendants à la Couronne d'Ecosse, *e 15*. Convoque les Etats d'Ecosse à Norham, *ibid*. Leur propose de le reconnaître pour leur Souverain, *e 16*. Les Etats ne lui répondent rien, *e 17*. Consideration sur leur silence, *ibid*. Se fait reconnaître Souverain de l'Ecosse par tous les Pretendants, *e 18, 19*. Demande d'être mis en possession du Royaume, *e 20*. Les Pretendants y consentent, *ibid*. Les Regens & les Gouverneurs des Places lui remettent leurs Committions: il les leur rend, *e 21*. Fait une Proclamation, *ibid*. Preuves alléguées par ce Prince, pour établir le Droit de Souveraineté des Rois d'Angleterre sur l'Ecosse, *e 22-23*. Recit du jugement touchant la Couronne d'Ecosse, *e 24-25-26-27*. Edouard declare Bailloz Roi d'Ecosse, *e 28*. Bailloz sur prêtre lement, *ibid*. Plaintes des Ecollois contre Edouard, *e 29-30*. Considerations sur la conduite dans cette affaire, *e 31-32*. Ses manieres dures envers le nouveau Roi d'Ecosse, *e 33*. Revoque ce qu'il avoit accordé aux Ecollois, *ibid*. Es crainte Bailloz de son départ, *e 34*. Renonce au domaine utile sur l'Ecosse, *ibid*. Fait adresser 5 Citations consecutives à Bailloz, *e 35, 36*. L'oblige à comparoitre devant le Parlement d'Angleterre, *e 37*. Attaque l'Ecosse, *e 38*. Met Robert Brus dans les interets, *ibid*. Alliege Barwick, & le prend par un Stratageme, *e 39*. Defait Bailloz dans une bataille, *ibid*. Se rend maitre de toute l'Ecosse, *e 40, 41*. Bailloz lui resigne le Royaume, *e 42*. Les Ecollois lui presentent

ment, *ibid*. Enleve la Couronne & le Sceptre d'Ecosse, & la pierre de Secone, *ibid*. Fait bruler les Archives d'Ecosse, *e 43*. Perd la Guenne, par une supercherie de Philippe le Bel, *e 44, 45*. Retraire l'hommeage qu'il avoit rendu à ce Prince, *e 46*. Engage le Comte de Flandre, dans ses interets, *e 47*. Forme une Ligue contre Philippe, *e 48*. Dompte la honte du Clerge, *ibid*. Les Barons refuse de le servir, à moins qu'il ne commande l'Armée en personne, *e 49*. Hardielle de deux Seigneurs, à qui il ôte leurs Charges, *e 50*. Appaise les plaintes de ses Sujets, *e 51*. Arrive en Flandre, *e 52*. Trêve entre les deux Rois, *e 53*. Court risque de la vie à Gand, *ibid*. Prend le Pape pour arbitre de son différend avec Philippe, *e 54*. Confirme la Grande Charte, *ibid*. Marche en Ecosse, *e 55*. Son cheval le jette par terre, & lui cause deux contes, *ibid*. Gagne la bataille de Falkirk contre Walleys, qui avoit fait soulever les Ecollois, & se rend maitre de toutes les Places fortes, *ibid*. Retourne en Angleterre, *ibid*. Prete la negociation de la Paix avec la France, *e 56*. La Trêve est prolongée à Montreuil, *ibid*. Le Pape prononce la sentence, *ibid*. Edouard accorde une Trêve à l'Ecosse, *e 57*. Les Ecollois la rompent, & font desirer par Edouard, *ibid*. Il recite leurs Commissions, *ibid*. Reçoit un Bref du Pape, qui lui ordonne de le deslister de ses prétentions sur l'Ecosse, *e 58*. Menace de détruire ce Royaume, *ibid*. Accorde une Trêve, *e 59*. Le Roi & le Parlement répondent au Bref du Pape, *ibid*. Accorde une Trêve aux Ecollois, *e 60*. Envoie Segrave en Ecosse: son armée est battue trois fois dans un jour, *ibid*. Conclut une Trêve avec la France, où l'Ecosse est comprise, *e 61*. Abandonne ses Alliez, & fin la Paix avec Philippe, *ibid*. Entre en Ecosse, & s'en rend maitre sans opposition, *e 62*. Accorde quelques graces aux Ecollois, & se rend maitre de Stirling, *ibid*. Fait executer Walleys, *ibid*. Sa sévérité envers Segrave, *e 63*. Etablit une Commission nommée *Trait-hâren*, pour punir les malversations des Grands, *ibid*. Fait mettre son Fils dans une prison publique, *e 64*. Dispensé par Clement V. de l'observation de la Grande Charte, fait quelques Actes d'autorité arbitraire, *ibid*. Envoie une Armée en Ecosse, contre Robert Brus qui s'y étoit fait couronner, *e 65*. Son Armée bat Brus, & l'oblige à se cacher, *ibid*. Entre lui-même en Ecosse avec une nombreuse Armée, *ibid*. Finit nouvellement les revoltés, *e 66*. Convoque un Parlement à Carlisle, dans le dessein d'unir l'Ecosse à l'Angleterre, *ibid*. Statuts de ce Parlement, contre la Cour de Rome, *ibid*.

me, *ibid.* Edouard se détermine à ruiser en-
trement l'Ecosse, e 87. Assemble son ar-
mée à Carlisle pour la mener contre Brus qui
avait repris les armes, *ibid.* Y tombe malade,
& donne les derniers ordres à son fils, *ibid.* Se
fait porter en E. oile, *ibid.* Y meurt, e 88.
Son Eloge & son Caractere, *ibid.* Ses Fem-
mes & ses Enfants, e 89. Sous son Regne le
titre de Baron est restreint à ceux que le Roi
appelle au Parlement, *ibid.* Et le Droit des
Communes établi, *ibid.* Voy. *Edouard fils de
Henri III.*

EDOUARD II. (après la Conquête) dit de *Cour-*
marcan, Roi d'Angleterre: sa naissance, e 12.
Son Mariage avec Marguerite de Norwege,
fille du Roi Roi d'Ecosse, est conclu, e 23.
Est investi par son Pere Edouard I. de la Prin-
cipauté de Galles, e 78. Succède au Roi son
Pere, e 90. L'entrevue des Anglois en la fa-
veur, *ibid.* Les bienfaits qu'il rendoit aux Gavestons,
produisant un mauvais effet dans l'esprit
de ses Sujets. Sa forte passion pour ce Favori,
e 91. Edouard se marie avec Isabelle de Fran-
ce, Fille de Philippe le Bel, e 92. Les Sei-
gneurs Anglois se liguient pour empêcher le
couronnement du Roi, *ibid.* Il promet de
les satisfaire, *ibid.* Est couronné, e 93. Ser-
ment qu'on lui fait prêter, *ibid.* Il oublie sa
promesse, e 94. Donne sa Niece en mariage
à Gaveston, *ibid.* Promet au Parlement d'exé-
cuter ce Favori, mais en diffère l'exécution, e
94, 95. Les Seigneurs lui présentent une
Adresse, & lui proposent de dures conditions,
e 95, 96. Il consent qu'on nomme des Com-
missaires pour gouverner le Royaume, e 96.
Est contraint d'approuver 41 nouveaux Arti-
cles, *ibid.* Bannit Gaveston, & le rappelle,
e 96, 97. Les Barons émeuvent le Peuple
contre le Roi, e 97. Se liguient contre lui,
& élisent le Comte de Lencastre pour leur Gé-
néral, e 98. Indolence du Roi, e 99. Il veut
faire reformer le Reglement, *ibid.* Les Sei-
gneurs rassemblent leurs troupes, & vont cher-
cher le Roi, qui se retire à Scarborough, où
il laisse Gaveston, & va dans la Province
de Warwick, *ibid.* Les Seigneurs entrent dans
Newcastle, & prennent les Equipages du Roi
& de Gaveston, *ibid.* Assiégent Scarborough;
Gaveston se rend, e 100. Les Barons mar-
chent contre le Roi, & font un accommodement
avec lui, e 101. Il leur promet une
Amnistie, & en diffère la publication, *ibid.*
Elle est enfin publiée, e 102. Les Barons
font une réparation publique au Roi, *ibid.*
Il marche contre l'Ecosse, & s'en retourne
sans avoir rien fait, e 104. Assemble une Ar-
mée de 100 mille hommes, & s'avance vers
Sterlyn, e 105. Est défait par Brus à Ban-
nockbrown, *ibid.* Se retire à York, *ibid.*

Murmures contre lui, e 107. *Ibid.* lui repro-
che la conduite dans une Lettre, *ibid.* Con-
voque un Parlement, & le révoque, *ibid.*
Fait un accord avec les Barons prêts à prendre
les armes, *ibid.* Envoje des troupes en Ir-
lande contre Edouard Brus, e 109. Prie le
Pape de lui procurer la paix avec l'Ecosse,
e 110. Accepte la Trêve que le Pape avait or-
donnée, *ibid.* Aulige Barwick, e 111. Les
Milices d'York sont battues par les Ecoisins,
ibid. Edouard leve le siége, & obtient une
Trêve de deux ans, *ibid.* Les Barons renou-
vaient leur Ligue, à l'occasion de la faveur
des Spencers, & prennent les armes, e 112.
Font bannir les Spencers, malgré le Roi, e
113. Le Roi leve des troupes, & publie une
Proclamation pour rassurer le peuple, e 114.
Prend le Chateau de Leeds, & fait pendre le
Commandant, *ibid.* Rappele les seigneurs
Spencers, *ibid.* Plusieurs Barons le joignent à lui:
il en punit quelques autres, e 115. Pourrait
le Comte de Lencastre, l'attaquer, mais ne
peut l'attaquer, *ibid.* Fait couper la tête
au Comte, & exécuter plusieurs Seigneurs, e
116. Son expédition en Ecosse, d'où il est
contraint de revenir précipitamment, *ibid.*
Est poursuivi & battu par Robert Brus, *ibid.*
Conclut une Trêve de 12 ans avec l'Ecosse,
e 117. Se repent d'avoir fait mourir le Comte
de Lencastre, *ibid.* Ses démêlés avec Charles
le Bel, Roi de France, au sujet de l'affaire de
St. Sardos, e 120-122. Fait négocier la paix
à Paris, e 122. Y envoie sa femme, qui
conclut le Traité, e 123. Cede la Guienne
au Prince son Fils, e 124. L'Evêque d'Exce-
ter l'avertit de la mauvaise conduite de la Reine,
& des complots qu'elle brailoit contre lui
à Paris, e 126. Tâche inutilement de la faire
revenir avec le Prince son Fils, e 127. Is-
abelle forme un parti contre lui en Angleterre,
ibid. Preuve qu'Edouard ne la bannit pas du
Royaume, e 128. Il accuse les Ambassadeurs
d'avoir prévariqué, *ibid.* Declare la Guerre à
la France, *ibid.* Isabelle ayant débarqué en
Angleterre, il se trouve abandonné de tout le
monde, e 130. Se retire vers les Provinces
de l'Ouest, *ibid.* Est poursuivi par la Reine,
ibid. Veut se retirer en Irlande, mais est
rejeté sur la côte, *ibid.* Se cache dans le
pays de Galles, *ibid.* Est arrêté & conduit
à Monmouth, e 131. On l'oblige à livrer
le Grand Sceau, *ibid.* Est conduit au Chateau
de Kenelworth, e 132. Est déposé par le
Parlement, *ibid.* Le Parlement l'oblige à re-
signer la Couronne au Prince son Fils, e 133.
Il régné toutes les mariées de la Royauté,
e 134. Son Caractere, *ibid.* Ses fondations,
e 135. Ses Enfants, *ibid.* Sa fin tragique, e
144-146.

EDOUARD II. (après la Conquête) Roi d'Angleterre. *Vol. Edouard, 2^e de l'Edouard*
 11. Le Parlement nomme des Représentants à minorité, *e 140.* Et envoie les sentences données sous Edouard II. *ibid.* Le Roi demande au Pape la canonisation du Comte de Lencastre, *e 141.* Assemble une grande Armée contre les Ecoffois, *e 142.* Les atteint sans pouvoir les combattre, *e 143.* Se retire à York, & congédie ses troupes, *e 144.* Se marie avec la fille du Comte de Haynaut, *e 146.* Consulte le Parlement sur la Paix proposée par le Roi d'Ecosse, *e 147.* Conclut la Paix, *ibid.* Se défille de toutes les prétentions sur l'Ecosse, *ibid.* Rend à Robert tout ce qu'Edouard I. avoit enlevé de ce Royaume, *ibid.* Les Anglois murmurent contre cette Paix, *e 148.* Le Comte de Lencastre, & d'autres Seigneurs, se liguent contre la Cour, *e 148, 149.* Ils publient un Manifeste, *e 149.* Le Roi les veut châtier, *e 150.* L'Archevêque de Cantorbéry ménage la paix, *ibid.* Les Seigneurs acceptent l'Armistice, *ibid.* Edouard fait un nouveau Traité avec Charles le Bel, *e 154.* Prétend à la Régence de France après la mort de Charles, mais Philippe de Valois l'emporte, *e 155.* Demande inutilement la Couronne de France, *e 156.* Rend hommage à Philippe, après avoir protesté en secret contre cette démarche, *e 157.* Declare que son hommage est lige, *e 158.* Nouvel accord entre les deux Rois, *e 159.* Edouard arrête lui-même Mortimer, Comte de la Marche, *e 160.* Convoque un nouveau Parlement, *ibid.* Son procédé contre la Reine Isabelle sa mere, & contre le Comte de la Marche, *e 159-161.* Il forme le projet de conquérir l'Ecosse, *e 162.* Excite Edouard Baillol à faire valoir ses droits sur ce Royaume, & lui promet du secours, *ibid.* Feint de vouloir entretenir la Paix avec l'Ecosse, *e 163.* La Flotte Angloise bat celle d'Ecosse, *e 164.* *Vol. Baillol (Edouard).* Edouard leve une Armée sous prétexte des troubles d'Irlande, mais il la fait marcher vers l'Ecosse, *e 165.* Se plaint que les Ecoffois ont rompu la paix, *ibid.* Se rend maître de Barwick, *e 166.* Bat les Ecoffois à Holydown, *ibid.* Retourne en Angleterre, *ibid.* Marche en Ecosse, & s'en retourne, *e 167.* Autre expédition en Ecosse, *ibid.* Le Pape & le Roi de France tâchent de détourner de la Guerre d'Ecosse, *ibid.* Les principaux Ecoffois se soumettent à lui, *e 168.* Il retourne en Angleterre, *ibid.* Ses troupes sont battues par les Ecoffois, *ibid.* Il ravage l'Ecosse, *ibid.* Ses desseins contre la France, *ibid.* Fait Alliance avec plusieurs Princes, & avec Jacques d'Artois & les Flamans, *e 171.* Victoire des An-

glois en Flandre, *e 172.* Edouard écrit au Pape, pour justifier son entreprise contre la France, *ibid.* Charge le Duc de Brabant de demander en son nom la Couronne de France, *e 173.* Et le fait son Lieutenant General en France, *ibid.* Accorde une courte Trêve à la sollicitation du Pape, *ibid.* Fortifie la Ligue par de nouveaux Alliez, *ibid.* Se rend à Anvers, *e 174.* Sabouche à Cologne avec l'Empereur, qui le fait Vicair de l'Empire, *ibid.* S'engage à taira le Marquis de Juliers Pair d'Angleterre, & le fait Comte de Cambridge, *ibid.* Enge le Comte de Gueldre, en Du-hé & accorde divers Privilèges à la Ville de Cologne, *ibid.* Imprime de l'argent de tous côtés, *ibid.* Met sa Couronne en gage, *e 175.* Entre dans l'Artois, *ibid.* Accepte la bataille que Philippe lui présente: mais ce Prince se retire, *ibid.* Edouard se retire aussi en Hainaut, *ibid.* Prend le titre de Roi de France, *e 176.* Sa Devise, *ibid.* Publie une Declaration adressée aux François, *e 177.* Et un Manifeste contre Philippe, *ibid.* Repasse en Angleterre, *ibid.* Le Parlement prend des précautions touchant le nouveau titre du Roi, *ibid.* Benoit XII. l'exhorte en vain à le quitter, *ibid.* Edouard gagne une bataille navale contre les François, *e 178.* Assiège Tournay, *ibid.* Les Flamans ses Alliez sont battus, *ibid.* Edouard fait un défi à Philippe, *e 179.* Conclut une Trêve avec lui, *ibid.* Retourne en Angleterre, *ibid.* Le Duc de Brabant se détache de la Ligue, *e 180.* L'Empereur en fait autant, & revoke la Patente de Vicair de l'Empire qu'il avoit accordée à Edouard, *ibid.* Edouard se plaint de l'Archevêque de Cantorbéry, qui se soumet, *e 180, 181.* On négocie la Paix, *e 181.* *Vol. Jean Comte de Montfort.* Edouard passe en Bretagne, & y assiege quatre Places, dont le Duc de Normandie lui fait lever le siège, *e 184.* Trêve de deux ans, *ibid.* Edouard marche contre l'Ecosse, *e 185.* Sa flotte est ruinée par la tempête, *ibid.* Accorde une Trêve aux Ecoffois, *ibid.* Rend visite à la Comtesse de Salisbury, *e 186.* Poursuit inutilement les Ecoffois, *ibid.* Conclut avec David une Trêve de deux ans, *ibid.* Convoque un Parlement, qui fait un Statut rigoureux contre les Provoiseurs, *e 186, 187.* Publie des Tournois à Windsor, & pourquoi, *e 188.* Fait dire à Philippe que la Trêve est rompue, & le fait encore dire, *e 190.* Reçoit l'hommage des Comtes de Montfort & de Harconr, *ibid.* Publie un Manifeste, *ibid.* Ecrit au Pape, qui lui fait une réponse peu satisfaisante, *ibid.* Fait un voyage en Flandre, *e 191.* S'embarque pour la Guienne, & est repoussé deux fois dans le port par les vents, *e 192.* Va défendre en Normandie, *ibid.* Ra-

Ravage le pais, & s'avance jusqu'à Poissi, *c* 192. Se retire vers le Ponthieu, de peur d'être envenimé, *c* 193. Force le Guc de Blanquetarque, *ibid.* Attend Philippe à Crecy, *ibid.* Bataille de Crecy, gagnée par Edouard, *c* 194-196. Assiège Calais, *c* 196. Refuse la bataille que Philippe lui offre, de même que les propositions de paix & le défi que ce Prince lui fait faire, *c* 198. Reçoit un renfort, *ibid.* Se rend maître de Calais, *c* 199. Veut faire mourir six des principaux habitants, mais la Reine obtient leur grâce, *ibid.* Chasse les François de Calais, & y établit une Colonie Angloise, *ibid.* Consent à une Trêve, *c* 200. Refuse la Dignité Impériale, *ibid.* Se rend à Calais, dont le Gouverneur s'étoit laissé corrompre, *c* 201. Bat les François qui venoient pour s'en emparer, *ibid.* S'engage dans un combat particulier avec Eulache de Ribamont, *ibid.* Sa générosité envers ce Chevalier, *c* 202. Retourne en Angleterre, *ibid.* Institue l'Ordre de la Jarretière, *ibid.* Va combattre des Corsaires Espagnols, *c* 203. Les Flamans abandonnent son parti, *c* 204. Projet de paix entre les deux Couronnes, suivi d'une prolongation de la Trêve, *c* 204, 205. Edouard traite avec les Ecois pour la liberté de leur Roi, *c* 205. Passe en France, & ravage le Boulonnois & l'Arrois, *ibid.* Défi entre les deux Rois, sans effet, *ibid.* Edouard reprend Barwick, que les Ecois avoient surpris, *c* 206. Trêve de deux ans, après la bataille de Poitiers, *c* 210. Fait un Tournoi magnifique à Windsor, *c* 211. Le Comte d'Harcour le fait son heritier, *ibid.* Convient avec le Roi Jean d'un Traité, que les Etats de France rejettent, *c* 212. Passe à Calais avec 100 mille hommes, *c* 213. Ravage la France jusqu'aux portes de Paris, *ibid.* Rejette les propositions du Dauphin, *ibid.* Marche vers la Beauce, *c* 214. Raisons qui le portent à la paix, *ibid.* Accident extraordinaire qui l'y détermine, *ibid.* Envoie des Penitenciers à Breteigne, qui conviennent d'un Traité de Paix, *ibid.* Edouard & Jean jurent la Paix à Calais, *c* 215. Edouard restitue les Terres des Monastères, *c* 224. Erige la Guenée en Principauté, *ibid.* Ordonne qu'on se servira de la Langue Angloise, au lieu de la Normande, dans les Cours de Justice & dans les Actes publics, *ibid.* Accorde une Amnistie générale, *c* 225. Urbain VI. lui demande avec hauteur les arrerages du Tribut p'omis par le Roi Jean, *c* 228. Le Parlement déclare nul l'engagement du Roi Jean, *c* 229. Edouard mécontente les Seigneurs de Guenée, *c* 233. Charles V. lui déclare la Guerre, *c* 234. Etat des affaires au commencement de cette rupture, *c* 234, 235. Com-

ment les Otages François n'étoient tirez d'entre les mains d'Edouard, *c* 235, 236. Le Comte de Ponthieu lui est enlevé, *c* 236. Plusieurs Villes de Guenée se revoltent, *ibid.* Il reprend le titre de Roi de France, *ibid.* Fait de vains efforts pour sauver Thouars, assiégé par du Guesclin, *c* 241. Conclut une Trêve avec Charles V, qui est prolongée, *c* 242. Devenu amoureux d'Alix Pierce, *c* 243. Fait des dépenses pour elle, qui sont murmurer le peuple, *ibid.* Superbe Tournoi à Smithfield, *ibid.* Le Parlement lui demande l'éloignement du Duc de Lencastre son Fils, d'Alix Pierce & de Latimer, *c* 244. Il est forcé d'y consentir, *ibid.* Publie une Amnistie générale, *ibid.* Rappelle le Duc de Lencastre & Alix, *c* 245. Tombe malade, *c* 246. Est abandonné de tout le monde, *c* 247. Meurt, *ibid.* Son Eloge, des Enfants, *c* 248. Dissertation sur son Différend avec Philippe de Valois, *c* 249-267.

EDOUARD IV. (après la Conquête) Roi d'Angleterre. Voi. *Marche*. (Edouard Comte de la) Marche vers le Nord pour livrer bataille à la Reine Marguerite, *d* 204. Se fait du passage de Ferry-bidge, *ibid.* Ses gens en sont chassés, *d* 205. Sa fermeté, *ibid.* Regagne le passage, & passe l'Alc. *ibid.* Bat l'Armée du Roi Henri à Tawnton, *d* 206. Fait ôter la tête de son pere de dessus la muraille de York, *d* 207. Retourne à Londres, *ibid.* Est couronné, *d* 210. Propose une trêve aux Regens d'Ecosse, *ibid.* Son éléction est approuvée par le Parlement, qui casse tous les Actes faits contre la Maison d'York, *d* 210, 211. Il fait un Traité avec le Comte de Ross Ecois, *d* 213. Pie II. le félicite sur son avènement à la Couronne, *ibid.* Prétendue expédition des Anglois en Bretagne & en France, *d* 214. Edouard accorde des privilèges au Clergé, *ibid.* Prolonge la trêve avec les Paisbas, *ibid.* Conclut une trêve avec la France, le Duc de Bourgogne & l'Ecosse, *d* 217. Donne à ses partisans les biens des rebelles, *d* 219. Se rend populaire, *ibid.* Fait demander en mariage Bonne de Savoye, *ibid.* Ses négociations avec Louis XI. *d* 221, 222. Conclut une trêve de 15 ans avec l'Ecosse, *d* 222. Offre une Amnistie aux partisans de Henri, *ibid.* Fait une trêve avec le Duc de Bretagne, *ibid.* Devenu amoureux d'Elizabeth Woodville, & lui promet de l'épouser, *d* 223. L'épouse & la fait couronner, *d* 224. Mécontente par ce mariage, Louis XI. & la plupart des Grands d'Angleterre, *d* 224, 225. Ses négociations avec le Duc de Bretagne & le Comte de Charolais, *d* 228. Prolonge la trêve avec l'Ecosse, *ibid.* En conclut une avec la France & avec la Bretagne, *d* 229. Traité.

Traité d'Alliance entre lui & le Comte de Charolois, *d* 230. Ses alliances avec le Danemarck & la Castille. *ibid.* Ses négociations avec Louis XI. & le Duc de Bourgogne. *ibid.* Il prolonge, avec ce duc, la trêve marchande, *d* 233. Signe un Traité de commerce avec la Bretagne, & se détermine à secourir le Duc. *ibid.* S'allie avec le Roi d'Arragon, & lui envoie un présent de beliers & de brebis, *d* 236. Sédition dans la Province d'York, *ibid.*, *d* 237, 238. Suite de ce soulèvement, & de celui de Northampton, *d* 238, 239, 240. Edouard envoie l'Ordre de la Jarretière au Duc de Bourgogne, *d* 240. Marche contre le Duc de Clarence & le Comte de Warwick, Chefs des Mécontents, *d* 241. Consent à une négociation. *ibid.* Est fait prisonnier par le Comte de Warwick, se fauve de prison, & se retire dans Londres, *d* 242. Conférence à Westminster, infructueuse, *d* 243. Fait couper la tête au Lord Wells. *ibid.* Deint Wells le fils, & le fait décapiter, *d* 244. Gagne le Duc de Clarence, *d* 246. Leve des troupes contre le Comte de Warwick, *d* 248. Se retire dans la Province de Lincoln, est pourchassé, & s'embarque pour passer en Hollande. *ibid.* Court risque d'être pris par des Corsaires, *d* 249. Est délivré par le Seigneur de Gruuthuysen, & mené à la Haye. *ibid.* Est déclaré Traître & usurpateur, *d* 250. Son discours au Duc de Bourgogne, *d* 254. Met à la voile & arrive à Ravenne, *d* 257. Pourquoi il ne prend que le titre de Duc d'York. *ibid.* Il marche vers York. *ibid.* Promet de demeurer fidèle à Henri, *d* 259. Est reçu dans York. *ibid.* Marche vers Londres. *ibid.* Se reconcilie avec le Duc de Clarence, dont l'Armée se joint à la sienne. *ibid.* Est reçu dans Londres, *d* 261. Fait remettre Henri VI. dans la Tour. *ibid.* Marche contre le Comte de Warwick. *ibid.* Le bat près de Barnet, *d* 262. Cause de sa victoire. *ibid.* Il retourne à Londres, *d* 263. Publie une Proclamation contre la Reine Marguerite, qui étoit rentrée en Angleterre, *d* 266. Marche contre elle. *ibid.* La bat à Tewksbury, *d* 268. La fait prisonnière & l'enferme à la Tour, *d* 269. Fait mourir Henri VI. *d* 271. Voir *Tudor*, (Gaspard) Obtient des Seigneurs qu'ils prêtent serment à Edouard son fils aîné, *d* 273. Accorde une Amnistie à sept Evêques. *ibid.* Ses négociations avec le Roi d'Ecosse. *ibid.* & 274. Confirme la trêve avec la Bretagne. *ibid.* En conclut une de huit mois avec la France, *d* 274. Ses négociations avec les Villes Hanseatiques. *ibid.* S'allie avec le Portugal, *d* 275. Persecute les partisans de la Maison de Lancastre, *d* 276. Demande le Comte de Richemont au Duc de Bretagne

qui le lui refuse. *ibid.* Continue la trêve avec l'Ecosse. *ibid.* & 279. Termine ses différends avec les Villes Hanseatiques, *d* 279. Ses négociations avec le Duc de Bourgogne. *ibid.* S'allie avec le Danemarck. *ibid.* Et avec le Duc de Bourgogne, contre la France, *d* 280. Divers Traitez conclus avec ce Duc, *d* 280-282. Ses motifs dans ces Traitez, *d* 282. Le Parlement lui accorde un subside pour la guerre de France. *ibid.* Il envoie diverses Ambassades, *d* 283. Paye d'avance la dot de Cecile sa fille. *ibid.* Leve de l'argent sous le nom de Bénévolence. *ibid.* Destine 300 hommes pour le Duc de Bretagne. *ibid.* Passe à Calais, *d* 284. Declare la Guerre à Louis XI. *ibid.* Le Duc de Bourgogne vient trouver sans troupes, *d* 285. Le quitte, *d* 286. Louis XI. lui fait proposer la paix. *ibid.* Il assemble un Conseil, & fait proposer des conditions à Louis, *d* 287. Le Traité est conclu près d'Amiens, *d* 288. Il se brouille avec le Duc de Bourgogne. *ibid.* Entrevue des deux Rois à Pequigny, *d* 289. Pourquoi il protège le Duc de Bretagne, *d* 290. Il lui demande le Comte de Richemont, *d* 291. S'allie avec le Danemarck, *d* 292. Refuse d'assister Marie fille du Duc de Bourgogne: ses raisons pour cela, *d* 294, 295. S'adonne aux plaisirs, & amasse de l'argent par de mauvaises voyes, *d* 299. Ses négociations avec le Roi de Danemarck, *d* 300. Conclut un Traité avec Louis XI. *ibid.* Donne dans le projet de marier Anne sa fille avec Philippe d'Autriche, & sa fille Catherine avec l'Infant d'Espagne, *d* 300, 301. Se laisse amuser par Louis, *d* 301. Ouvre les yeux, *d* 302. Envoie une Ambassade en Castille. *ibid.* Ratifie le Traité avec le Roi de Danemarck. *ibid.* S'engage à secourir Maximilien & Marie. *ibid.* Ses négociations avec eux. *ibid.* Envoie une Ambassade en France. *ibid.* Equipe une flotte en faveur de Maximilien, *d* 303. Se prépare à le défendre contre le Roi d'Ecosse. *ibid.* S'allie avec le Portugal, *d* 304. Son Traité avec le Duc d'Albanie. *ibid.* Est trompé par Louis XI. *d* 308. Se prépare à la Guerre, malgré les conjonctures fâcheuses où il se trouve. *ibid.* Meurt, *d* 309. Son caractère. *ibid.* Remarque sur les Historiens qui ont parlé de lui. *ibid.* Fautes qu'on lui attribue, *d* 310. Sa cruauté, *d* 311. Sa mauvaise foi. *ibid.* Son incontinence. *ibid.* Son bonheur, *d* 312. Ses enfans. *ibid.* Anachronisme des Historiens dans son Règne. *ibid.*

EDOUARD V. (après la Conquête) Roi d'Angleterre, Voir *Edouard* fils d'Edouard IV. Est proclamé, *d* 313. Mené à Londres, *d* 320. Les Ducs de Gloucester & de Buckingham le fusillent de sa personne, *d* 321. Est mené à Lou-

Londres, d. 323. Est logé à la Tour, d. 328. Le Duc de Gloucester se fait proclamer Roi à sa place, d. 341. Edouard est mis à mort par les ordres du nouveau Roi Richard III. d. 345.

EDOUARD VI. (après la Conquête) Roi d'Angleterre, Vol. *Edouard* fils de Henri VIII. & de Jeanne Seymour. Ses bonnes qualités, f. 2. On lui annonce la mort de Henri, & on le mène à la Tour, *ibid.* Les Régens, nommez par Henri pour gouverner pendant sa minorité, alienent quelques biens d'Eglise, f. 10. Il est couronné, *ibid.* On publie une Amnistie, *ibid.* On conclut deux Traitez avec la France, f. 13. Secours d'argent donné aux Protestans d'Allemagne, f. 14. Le Parlement donne au Roi le pouvoir de nommer aux Evêchés, f. 23. Lui donne plusieurs fonds d'Eglise, f. 24. Publie une Amnistie avec quelques exceptions, *ibid.* Le Parlement lui accorde un subside, f. 36. Sa repugnance à signer l'ordre pour l'exécution d'une Anabaptiste, f. 36. Le peuple se plaint de la noblesse, f. 37. Divers soulèvemens, f. 38. Le Roi approuve la conduite du Conseil contre le Protecteur, f. 47. Le Conseil lui nomme 6 Gouverneurs, f. 48. Ambassade à l'Empereur, qui refuse de secourir l'Angleterre, f. 50. Edouard redonne au Protecteur une place dans son Conseil, f. 51. Négociations pour la paix avec la France, f. 53. Traité avec Henri II. f. 54. Edouard lui envoie une Ambassade pour lui porter la Jarretière, & pour négocier son mariage avec Elisabeth sa fille, f. 59. Le Traité pour ce mariage est signé à Angers, *ibid.* Le Roi est rendu le maître de déposer les Evêques, f. 66. Le Parlement lui accorde un subside, f. 68. Il tombe malade, f. 69. On lui persuade de transporter la Couronne à Jeanne Gray: les Juges refusent d'en dresser l'Acte: on les y contraint, f. 70. Le Roi meurt, f. 71. Ses funérailles, f. 88. Vol. *Seymour* (Edouard) & *Dudley* (Jean).

Edouard fils d'Edmond II. Roi d'Angleterre, envoyé par Canut en Danemarck pour y être fait mourir, d. 405-408. Sauvé par la pitié de son Conducteur, & envoyé au Roi de Suède, qui l'envoie à la Cour du Roi de Hongrie, d. 408. Ce Prince l'éleve, & lui fait épouser Agathe fille de l'Empereur Henri II. d. 408. Ses droits à la Couronne, d. 422. Rappelé par Edouard son Oncle, arrive en 1017. avec Edgar son fils, & Marguerite & Christine ses filles, d. 438. & 408. Meurt peu après, d. 439.

EDOUARD, fils de Henri III. Sa naissance, d. 471. Le Roi son père lui donne le Duché de Guienne, d. 445. Son mariage avec Eleonor de Castille, d. 453. Le Roi son Père lui donne

Tom. X.

ne l'Irlande & le droit de Souveraineté sur le pais de Galles, d. 453. Revient de Paris, d. 479. Blâme la conduite du Roi son père, *ibid.* Se raccommode avec lui, d. 482. Enlève 10000. liv. sterl. de la maison des Templiers, *ibid.* Est bloqué dans le Château de Bristol, par les Bourgeois de la ville, d. 484. S'en tire par une ruse, & va se renfermer dans Windsor, *ibid.* Va conférer avec les Barons qui marchoient pour l'assieger, d. 485. Est arrêté, & contraint de leur livrer la place, *ibid.* Son ardeur l'emporte trop loin dans la bataille de Lewes, d. 488. Il se trouve enveloppé, & contraint d'accepter de dures conditions, d. 489. Se sauve de prison, d. 495. Va joindre le Comte de Gloucester, qui lui fait promettre de reformer les abus, d. 496. Prend le commandement des Troupes du Comte, *ibid.* S'empare de plusieurs places, & bat Simon de Montfort, fils de Leicester, d. 497. Bataille d'Evesham gagnée par Edouard sur le Comte de Leicester, qui y est tué, *ibid.* Il délivre le Port, *ibid.* Réduit les cinq Ports à l'obéissance, d. 502. Action vigoureuse & généreuse de ce Prince, *ibid.* Il va joindre le Roi son Père, & marche avec lui vers Londres; dont Gloucester s'étoit rendu maître, d. 505. Contraint les Rebelles d'Ely de se rendre, d. 506. Se croise, *ibid.* S'engage à accompagner Louis IX. à la Terre Sainte, d. 507. Se reconcille avec le Comte de Gloucester, *ibid.* Va joindre Louis IX. en Afrique, d. 508. Tâche en vain de lui persuader d'aller dans la Palestine, *ibid.* Va passer l'hiver en Sicile, *ibid.* Se rend dans la Palestine, d. 509. Y est blessé par un Assassin, le tue, & guérit de sa blessure, *ibid.* Fait une Treve de dix ans avec le Soudan, *ibid.* Part pour s'en retourner en Angleterre, *ibid.* Parvient à la Couronne d'Angleterre. Vol. *Edouard I.* surnommé aux longues jambes.

EDOUARD, fils d'Edouard II. Sa naissance, d. 101. Le Roi son père lui cède la Guienne, d. 124. Se rend à Paris, & rend hommage à Charles le Bel, d. 126. Est élu par les Seigneurs Gardiens du Royaume, d. 131. Est élu par le Parlement à la place du Roi son Père, que ce même Parlement venoit de déposer, d. 132. Fait vœu de n'accepter la Couronne que du consentement de son Père, d. 133. Est proclamé & couronné à la place du Roi son père, d. 140. Vol. *Edouard III.*

Edouard, Prince de Galles, fils d'Edouard III: sa naissance, d. 161. Est fait Duc de Cornouaille, d. 172. Est créé Prince de Galles, d. 187. Fait Chevalier par le Roi son Père, d. 192. Ses exploits à la bataille de Crecy, d. 194, 195. Sa modestie, d. 196. Le Roi lui donne le Duché de Guienne, d. 205. Il ravage le Lan-

(1) gou;

guedot, *e 207*. Y fait une seconde invasion avec 12000 hommes, *ibid*. Le Roi Jean le pourfuit avec une Armée de 60000 hommes, & l'attint. *ibid*. Fait des offes à Jean qui sont rejetées, *e 207*, 208. Est attaqué par Jean près de Pontiers, déçoit l'Armée de ce Prince, & le fait prisonnier, *e 208*, 209. Sa moderation & sa modellie, *e 209*. Le Roi son pere ayant enrigé la Guienne en Principauté, l'en investit, *e 212*. Il va tenir la Cour à Bourdeaux, *e 225*. Leve une Armée en faveur de Pierre le Cruel, Roi de Castille, qui étoit venu implorer sa protection, *e 230*. Gagne la bataille de Najara, & rétablit Pierre dans ses Etats. *ibid*. Retourne en Guienne, *e 231*. Impose une Taxe en Guienne, *e 233*. Tombe dans l'Hydropisie. *ibid*. Sa réponse à la citation de Charles V. *e 234*. Il punit Limoges, qui s'étoit volontairement laissé surprendre par les François, *e 239*. Son mal augmente. *ibid*. Il rend l'Aquitaine au Roi son pere. *ibid*. Retourne en Angleterre. *ibid*. Meurt, *e 244*. Son éloge. *ibid*.

Edouard, fils de Henri VI. sa naissance, *d 149*. Il épouse la fille du Comte de Warwick, *d 245*. Est fait prisonnier à la bataille de Tewksbury, & tué de sang froid, *d 269*.

EDOUARD, fils d'Edouard IV. sa naissance, *d 249*. Est fait Gardien du Royaume à l'âge de cinq ans, *d 284*. Est créé Prince de Galles, *d 298*. Succède au Roi son Pere, *d 313*. Voi. *Edouard V*.

Edouard, fils de Richard III. sa naissance, *d 116*. Est fait Prince de Galles, *d 345*. Meurt, *d 361*.

EDOUARD, fils de Henri VIII. & de Jeanne Seymour, sa naissance, *e 373*. Est fait Prince de Galles, Duc de Cornouaille, & Comte de Chester. *ibid*. Son mariage avec Marie, Reine d'Ecosse, est arrêté, *e 427*. Le Traité n'est pas exécuté, *e 429*. Succède à Henri VIII. Voi. *Edouard VI*.

Edouard, Comte de la Marche, Voi. *Marche* (Edouard Comte de la).

Edouard, Comte de Warwick, est mis à la Tour, *d 385*. Le bruit se repand que le Roi le veut faire mourir, & ensuite, qu'il s'est sauvé de la Tour, *d 402*, 405. Il est produit en public, pour défabuler le peuple, *d 408*. Son complot avec Perkin Warbeck, est découvert, *d 495*. Il est décapité, *d 497*. Voi. *Warbeck*.

EDWARD, fils d'Edouard l'Ancien Roi d'Angleterre, est élevé jeune sur ce Trône du consentement de la Noblesse & du Clergé, *e 331* - 343. Courageux & habile, va dans le Northumberland remettre dans le Devoir les Danois & le Roi d'Ecosse, *e 344*. Attaqué de nouveau, les foumet encore, & les rend tri-

butaires, *e 344*, 345. Exposé à leur perfidie s'en tire par sa Valeur & sa bonne Conduite, & les réduit à se remettre à sa discrétion, *e 345*. Supprime la Roiauté de Northumberland, & la change en Comté, *e 346*. Se jette dans la Devotion, & se livre à la conduite de Dunstan, Abbé de Glaston, jusqu'à recevoir la Discipline, de sa main. *ibid*. Refuse le Droit d'Azile à l'Abbaye de Croyland, *e 374*. Rétablit magnifiquement l'Eglise & le Monastere de Glaston, *e 346* - 348. Meurt après environ 10 ans de Règne, *e 347*. Laisse deux Fils, qui ne lui succèdent point. *ibid*. Prenoît les Titres de *Monarque d'Albion*, & de *Roi de la Grande Bretagne*; ce qui pourroit faire croire qu'il avoit subjugué l'Ecosse. *ibid*.

Edrick, Fils d'Edbert Roi de Kent, privé de la Couronne par Lothaire son Oncle, *e 197*. Lui livre Bataille, le défait, & se fait couronner. *ibid*. Ne regne que deux ans. *ibid*.

Edrick, surnommé *Straw*, c'est-à-dire *Aquilleur*; fait Duc de Mercie par Ethelred II, qui lui donne Edgitha, une de ses Filles, *e 393* - 401. Perfide vendu aux Danois, & qui trahit toujours son Beau-Pere, *e 393*. Détourne ce Prince de combattre les Danois en Kent, *e 394*, 395. Edmond son Beau-Frere découvre sa Perfidie, & se sépare de lui, *e 399*. Quitte ouvertement le Parti d'Ethelred, & lui enlève un corps de Troupes, & 40. Vaisseaux de sa Flotte, *e 399*. Rend de grands services à Canut *e 402*. Tente en vain de décourager les Troupes d'Edmond, en leur montrant la Tête d'un Soldat ressembant à ce Prince, *e 403*. Change continuellement de Parti. *ibid*. Obtient son Pardon de la Générosité d'Edmond, & le trompe de nouveau. *ibid*. Quitte son Poste pour se joindre aux Danois, & fait périr l'Armée d'Edmond à Asseldun, *e 403*, 404. Fait assassiner Edmond, & en porte la Nouvelle à Canut qui en a horreur, *e 405*, 406. Conservé Gouverneur de la Mercie, *e 407*. Reproche à Canut de ne l'avoir point recompensé de la Mort d'Edmond, & sur cet Avert ce Prince lui fait couper la Tête, & la fait mettre sur la Tour de Londres, *e 410*.

Edulphus, se révolta contre Olfred Roi de Northumberland, se fait déclarer Roi, & s'assiege dans Bebbambourg, *e 170*. Chasse Wilfrid d'auprès de lui, *e 153*. Pourfuit par Brithrick Tuteur d'Olfred, est pris & décapité, *e 170*.

Edwin, Fils d'Ala Roi de Deïre, à l'âge de trois ans perd son Pere & son Royaume dont Adelfrid s'empare, *e 155*. Erre long-tems, & est enfin reçu chez Redwald Roi d'Essex, *e 155*, 156. Demandé par Adelfrid, & prêt à être livré. *ibid*. Averti de sa Grandeur future par un Homme miraculeux, *e 157*.

- 157, 158. Soutenu par Redowald à la Recommandation de sa Femme, *a* 158. Commande un Corps de l'Armée de ce Prince, & contribue à la Défaite d'Adelfrid, *a* 158, 159. Reconnu Roi de tout le Northumberland, *a* 159. Défait Quicelm Roi de Wessex, *a* 160. Qui l'avait presque fait assasiner, *a* 137. Rend les Gallois tributaires, *a* 160. Se fait reconnaître Monarque, & étend son Droit de cette Dignité dont il fait porter le Globe devant lui, *a* 160, 161. Fait de bonnes Loix, & les fait bien observer, *a* 161. Epouse la Fille de Cearhs Roi de Mercie, *a* 162. Epouse Etheburge Sœur d'Ebdil Roi de Kent, & lui laisse exercer la Religion Chrétienne, *a* 160. Embrasse lui-même cette Religion & la fait embrasser à ses Peuples & à ceux d'Ethangie, *a* 160, 161. Recit hitorique de cette Conversion, *a* 137-240. Marche contre Penda Roi de Mercie, & Cadawallo Roi de Galles, & leur livre Bataille, *a* 161, 162. Perd son Fils, & voulant le venger se fait tuer lui-même, *a* 162. N'avait que 48 ans. & n'en avait régné que 17, *a* 162. Ses Femmes & ses Enfants, *ibid.* Demeurait à Darwentio, *ibid.*
- Edom**, Fils d'Edouard l'Ancien, laissé en bas âge, & privé de ses Droits à la Couronne, *a* 331-333. Quelques Seigneurs conspirent iniquement pour lui, *a* 333. Accusé d'avoir eu part à cette Conspiration, proteste inutilement de son innocence, *a* 336. Exposé dans un Vaisseau sans voiles ni Gouvernail, se précipite dans la mer, & périt ainsi tragiquement, *a* 331-336.
- Edwin**, Frere de Morhard Comte de Northumberland, & Comte de Cheshire, marche contre Toslon & le bat, *a* 451. Défait par Harfager & Toslon, *a* 454. Combat valeureusement à Haslings, & sauve partie de l'Armée Angloise, *a* 461. Voir l'Art. suivant.
- Edwin & Morhard**, Chefs du Parti qui avoit entrepris de mettre Edgar Atheling sur le Trône, *b* 12. Leurs efforts dans Londres contre Guillaume I. *b* 12, 13. Le Clergé s'oppose à eux, *b* 13. Ils se retirent dans le Nord, *ibid.* Se soumettent à Guillaume I. *b* 18. Ce Prince promet à Edwin une de ses filles, *b* 22. Edwin & Morhard se soulèvent, *b* 24. Se soumettent & obtiennent leur pardon, *b* 25. Edwin est tué, *b* 34. Morhard se joint aux Revoltez de l'Isle d'Ely, *ibid.* Il y est pris, *b* 36. Voir l'Art. précédent.
- E d w y**, Fils d'Edmond I. Roi d'Angleterre, ne lui succède point, *a* 348. Est élevé sur ce Trône, après la Mort d'Edred son Oncle, à l'âge de 14 ans, *ibid.* Chasse les Moines des Benefices, & bannit Dunstan, *a* 348, 349. Décrié par les Moines, qui soulèvent ses Sujets, & lui font perdre la moitié de ses Etats, *a* 349. Meurt de chagrin, après quatre ans & quelques mois de Règne, *a* 350. Calomnié par les Moines & justifié par quelques Auteurs, *a* 350, 351, 362, 374. Contre débüté sur sa Damnation & son Salut, *a* 351, 362.
- Edwy**, Fils d'Ethelred II. *a* 401. Célèbre le bannit, puis le rappelle & le fait mourir, *a* 409.
- Edwy**, Fils naturel d'Ethelred II. ou d'Edmond II, *a* 405, 409. Surnommé *Roi des Païsans*, *a* 409. Banni d'Angleterre par Canut, y revient en secret & n'y subsiste que de Libéralitez, *ibid.* Canut le fait mourir, *a* 405. Ces deux *Edwys* confondus par divers Historiens, & bien distingués par les Annales Saxones & Spelman, *a* 409.
- Efingham**, (le Baron d') sous Elisabeth: Voir *Harward*, (Charles).
- Efrid**, Fils d'Edwin Roi de Northumberland, se rend à Penda Roi de Mercie, qui le fait égorger en sa présence, *a* 162.
- Egbert**, Fils d'Ercombert Roi de Kent, succède à son Pere, & fait mourir les deux Fils d'Ermenfred son Oncle auxquels la Couronne appartenait, *a* 197. Meurt en 573. *a* 197. Ses Enfants, *ibid.*
- Egbert**, Frere d'Elbert Roi de Northumberland, fait Evêque d'York, *a* 253. Obtient le Pallium & le Titre d'Archevêque, *a* 254. Trépassant, amasse une belle Bibliothèque, *ibid.*
- Egbert**, Prêtre Anglois, se retire en Irlande & s'y applique à l'Etude, *a* 274. Va demeurer en Ecosse, *ibid.* Gagne les Moines du Monastere d'Iona, & conséquemment toute l'Ecosse, *a* 273, 274. Voulant aller prêcher l'Evangile en Allemagne, en est, dit-on, empêché par ordre du Ciel, *a* 275. Y envoie Wilbrod, *ibid.*
- Eglneth**, surnommé *le Ben*, Archevêque de Cantorberi, remet cet Archevêché dans la splendeur, *a* 470.
- Egdmun**, Evêque de Durham: Guillaume I. le fait mourir de faim en prison, *b* 54.
- Egfrid** Fils d'Ofwy Roi de Bernicie succède à son Pere, *a* 168. Les Detrois se donnent à lui, & il devient Roi de tout le Northumberland, *ibid.* Attaqué par les Piétes, les oblige à lui céder Partie de leur Pais, *ibid.* Attaqué vainement par Wolpher Roi de Mercie, *ibid.* Elu Monarque des Anglo-Saxons, *ibid.* Tente en vain la Conquête de l'Irlande, *ibid.* Mécontent de l'Evêque Willrid, le fait déposer, *a* 248, 249. L'emprisonne, & le bannit, *a* 249. Senonce imprudemment dans le Pais des Piétes, qui le défont & le tuent, *a* 169. Meurt âgé de 40 ans, après 14 ans de Règne, *ibid.* Avait épousé Adelfride Fille d'Annas Roi d'Esfanglie, & puis une seconde Femme, *ibid.* Avait une fille le Monastere de Tintmoult, *a* 173.

Egfrid, Fils d'Offa Roi de Mercie, associé à la Souveraineté par son Pere, *a* 181. Fait Monarque après lui ne lui succède que 4 ou 5 mois, *a* 183, 184.

Eglsford: les Bretons & les Saxons y combattent, & s'attribuent également la Victoire, *a* 102.

Eglise, ses *Affaires* tellement mêlées avec les temporelles, qu'on ne peut gueres entendre les unes que par les autres, *a* 83.

Eglise Anglicane: remarque sur ses principes au sujet de l'obéissance passive, par rapport à Jacques II. *a* 162, 163.

Eglise Angloise: Histoire de son Etablissement par le Moine Augustin & ses Collegues, *a* 222. *cf. suiv.* Remarques & Reflexions sur cet Etablissement, *a* 269. *cf. suiv.* Veut obliger l'Eglise Bretonne à se conformer à ses Usages, *a* 230. Conference, & Concile d'Aulnick, sur ce sujet, *a* 231, 232. Veut forcer les Prêtres Ecoles du Northumberland à celebrer la Paque en même tems qu'elle, & fait assembler pour cela un Concile à Whitby, *a* 242-247. Condamne ces Prêtres, & s'empare du Gouvernement de cette Eglise, *a* 247. Reflexions sur la Doctrine & ses Pratiques dans les VII, VIII, & IX Siècles, *a* 271-274. Fort differente alors de l'Eglise Romaine d'aujourd'hui, *a* 274. Tous les changemens qui s'y sont faits depuis viennent de Rome, *a* 274. N'a eu aucune part aux Disputes des VII & VIII Siècles, & n'a point été troublée par les Heresies, *a* 274. Son état déplorable dans les IX & X Siècles, *a* 369, 370. Ethelwolph lui accorde la Dixme des Terres, & Soupçons touchant l'Authenticité de sa Charte à cet égard, *a* 370. Sept Evêques y sont sacrez tout à la fois par Plegmond, *a* 372, 373. Ne croyoit point alors la Transubstantiation, *a* 376, 378, 379, 463-466.

Eglise Bretonne: Son Origine & ses Progrès, *a* 83-86, 230. Ses deux premiers Evêques étoient Elwan & Medwin, *a* 86, 87. Péliculée cruellement, & puis autorisée, *a* 87. Avait des Evêques, peut-être au 1. Concile de Nicée, mais certainement à ceux d'Arles & d'Anagni, *a* 387, 388. Pauvrete de ces derniers, *a* 88. Justifiée d'Ananisme; mais coupable de Pelagianisme, qui y est introduit par Agricola, *ibid.* Secourue à cet égard par les Evêques des Gaules, *ibid.* Son Clergé tombe dans une grande corruption, *a* 88, 89, 142. Réformée & réglée par Ambrosius & Samson, *a* 113. Et par Arthur le Grand, *a* 122. Germain Evêque d'Auxerre y institue des Ecoles & y introduit le Rite Gaulois, *a* 142, 143. Désolée & presque détruite par les Saxons, qui brûlent ses Temples & ses Monumens, *a* 146. Son Histoire bien peu connue, &

bien défectueuse, *a* 88, 142. Avoit conservé ses anciens Usages, & ne vouloit point recevoir ceux de l'Eglise de Rome, *a* 130. *cf. suiv.* Se regardoit comme indépendante de la Romaine, *a* 231. *cf. suiv.*

Eglise Chrétienne, perdit bientôt sa première pureté, & se trouva enfin défigurée par quantité d'Abus & de Superstitions, *a* 268, 269.

Eglise d'Angleterre. Voir *Eglise Angloise*.

Eglise d'Ecosse, gouvernée par de simples Prêtres nommez *Caldies*, avant qu'il y eut des Evêques dans le Pais, *a* 17. Differente de l'Eglise Romaine, de même, que la Bretonne, *a* 241. Célébroit la Paque le 14 de Mars, *a* 242. Condamnée à cet égard au Concile de Whitby, *a* 246, 247. Et sur la Tonsure, *a* 247. Décret du Concile de Calcute contre elle, *a* 268, 273. A eu autant ou plus de part à l'Introduction du Christianisme en Angleterre, qu'Augustin & ses Collegues, *a* 269, 271. Ses Moines, moins intrigués que ceux de l'Eglise Romaine, ne se mêloient que d'instruire & prier Dieu, *a* 273. Se fount enfin à l'Eglise Romaine, *ibid.* Observation sur la proposition de l'unir avec celle d'Angleterre, *a* 382, 383. Voir *Ecosse*.

Eglise de Rome, fait divers changemens auxquels elle veut assujettir les autres Eglises, *a* 230, 231. Retranche les Eglises d'Asie de sa Communion, *a* 231. Assujettit enfin les Eglises d'Occident, à l'exception de celles des Gaules & de Milan, *ibid.* Ordonne la Célébration de la Paque le Dimanche après le 14. de la Lune de Mars, *a* 245. Effet notable de sa Politique, *a* 273. Bulle prétendue touchant son Autorité en Angleterre, examinée, *a* 372, 373.

Eglises: comment se sont peu à peu multipliées, *a* 472. Formules de leur Consécration, *a* 268. Défendu d'y entrer autres que les Gens de Probité avérée, *a* 377.

Eglises Françaises Réfugiées d'Angleterre. Voir *Laud*.

Eglises Wallonnes d'Angleterre. Voir *Laud*.

Egmont. (le Comte d') Voir *Guillaume Prince d'Orange*. Est exécuté à Bruxelles; *f* 251.

Egremont (Jean) Chef des Revoltez d'York; se sauve en Flandre, *d* 431.

Egriek, élu Roi d'Estanglie, & attaqué par Penda Roi de Mercie, périt dans une Bataille, *a* 186, 187.

Egwine, Fille d'un Berger, songe que la Lune, sortant de son ventre, éclaire toute l'Angleterre, *a* 330. Raconte ce Songe à la Nourrice d'Edouard Fils d'Alfred le Grand, & cette Nourrice se charge d'elle & l'élève en personne de condition, *a* 331. Edouard l'ayant vue en devint passionnément amoureux, en obtint la possession, en eut trois Enfans, & l'aima toujours.

- jours depuis, *a* 331.
- Eken Baginet*, ou l'Oratoire du Roi Charles I. ce que c'étoit que cet Ecu, *b* 1.
- Election*, (Exemple d'une) qui favorise également, & la Ligue d'écrite, & le choix des Grands, *a* 347.
- Election*: celle des Evêques & Abbés restreinte aux Souverains, *a* 468, 469. Démêlez sur ce sujet, *b* 517.
- Eleonor*, fille de Jean sans terre, épouse Guillaume Marital, Comte de Pembroke; & en secondes noces, Simon de Montfort, Comte de Leicester, *b* 407.
- Eleonor de Castille*, épouse Edouard fils de Henri III. *b* 453. Meurt, *e* 74.
- Eleonor de Provence*, son mariage avec Henri III. *b* 401. Elle est insultée par la canaille de Londres, *b* 484. Son entreprise en faveur du Roi est rompue, *b* 493. Elle arrive en Angleterre, *b* 499.
- Elisabeth*, Pape, convertit les Ambassadeurs de Lucius Roi Breton, & rétablit le Christianisme dans la Bretagne, *a* 86, 87.
- Elisabeth*, Neveu d'Agilbert, Evêque de Paris, sacré Evêque des West-Saxons par Theodore, *a* 255. Sa mort, *a* 256.
- Elser*, Duc de Mercie, chasse les Moines, & rétablit les Prêtres Séculiers, *a* 366.
- Elus*, élu Archevêque de Cantorbéri, meurt en allant chercher le Pallium à Rome, *a* 356.
- Elfred*, Fille d'Alfred Roi d'Angleterre, mariée à Ethelred qu'il fait Comte de Mercie, *a* 312, 327. Souffre tant en accouchant de son premier enfant, qu'elle ne s'expose plus à en avoir d'autres, *a* 326. Chargée de l'Education d'Adelstan Fils d'Edouard son Frere, l'élève dans la Vertu, *a* 332. S'adonne aux Armes, & seconde son Frere & son Mari dans les Guerres contre les Danois, *a* 326. Surnommée le Roi *Elfred*, *a* 326. Perd son Mari, & fortifie les meilleures Places de son Comté, *a* 327, 481. Attaque les Gallois, & les rend tributaires, *a* 327, 329. Cède Londres & Oxford à Edouard son Frere, *a* 327. Sa mort, *a* 328.
- Elfrida*, Fille d'Edouard l'Ancien, Abbesse de Ramsey, *a* 331.
- Elfrida* surnommée la Blanche, concubine ou Femme d'Edgar, & Mere d'Edouard II, Roi d'Angleterre, *a* 362, 365.
- Elfrich*, Archevêque de Cantorbéri: élu en 995, meurt en 1006, *a* 470.
- Elfrich Pater*, surnommé le *Grammairien*, Archevêque d'York, siege depuis 1023, jusqu'en 1050, *a* 471.
- Tous deux vivoient sous Ethelred II. *a* 465, 466. On leur attribue à l'un & à l'autre la Traduction d'une Homélie Saxonne sur l'Eucharistie, *a* 463, 465, 470, 471. Tous deux regardez comme Orthodoxes, *a* 465.
- Elfrick*, Duc de Mercie, l'un des meilleurs Appuis de l'Angleterre, *a* 385. Meurt en 983, *a* 385. Ennemi des Moines, qui font couit le bruit qu'il avoit été mange des Poux, *a* 383.
- Elfrid*, l'us d'Edred Roi d'Angleterre, ne lui succède point, *a* 347.
- Elfrida*, Fille d'Ordang Comte de Devonshire, l'une des plus belles Personnes d'Angleterre, *a* 363. Le Roi Edgar envoie examiner sa Beauté par Ethelwold, qui les trompe & l'épouse lui-même en secret, *ibid*. Découvre cette Trahison, & s'efforce de plaire au Roi, qui fait assassiner son Mari & l'épouse, *a* 364. A de ce Prince un Fils nommé Ethelred, *a* 365. Peu disposée à se laisser gouverner, *a* 366. Fait poignarder Edouard II, & le fait jeter dans une Fontaine, *a* 368. Indignée des farnes d'Ethelred son Fils qui pleuroit ce Prince, le frappe d'une Bougie, *a* 364. Pour expier ces Crimes fait bâtir deux Monastères de Filles, l'un à Ambresbury, & l'autre à Whorewell, *a* 369. Se retire dans celui-ci, où elle se couvrait souvent le Corps de Croix, pour écarter le Démon, *ibid*.
- Elfrine*, Fille d'Ethelred & d'Elfrida Comtes de Mercie, succède à sa Mere, & songe à se marier à un Danois, *a* 328, 329. Edouard s'empare de son Etat, & l'emmené en Westsex, où elle achève ses jours dans un Monastère, *a* 329, 481.
- Elis*, Comte du Maine. Voir *Henri I.*
- Elis*: (Jaques) Henri VII. lui accorde une Patente pour découvrir de nouvelles Terres, *d* 504.
- ELISABETH* Reine d'Angleterre. Voir *Elisabeth* Fille de Henri VIII. & d'Anne de Bollen. Elle se rend à Londres, *f* 148. Envoie des Ambassadeurs en diverses Cours, *ibid*. Met huit Protestans dans le Conseil, *f* 449. Tient un Conseil secret sur le rétablissement de la Reformation, *ibid*. & 150. Se défend d'épouser Philippe II. Ses raisons pour cela, *f* 149. Ses raisons pour ménager ce Prince, *f* 150. Permet de faire le Service divin en Langue vulgaire, & de lire l'Ecriture Sainte, *f* 152. Crée plusieurs Pairs Protestans, *f* 154. Est couronnée, *ibid*. Le Parlement lui accorde les Decimes, les Annates & les Dixmes inféodées, *f* 155. Sa répugnance pour le mariage, *f* 155, 156. Son Droit à la Couronne est établi par un Acte, *f* 156. Le Parlement fait divers Actes favorables à la Reformation, *f* 157. Elle crée la Cour de la Grande (ou Haute) Commission, *f* 158. Défend de prêcher sans permission, *ibid*. Ses raisons pour faire la paix avec la France, *f* 159. La Paix est signée à Cateau, *ibid*. Elle fait un Traité avec l'Ecosse, *f* 160. Considérations sur l'état des affaires d'Angleterre au commencement.

nient de son Regne, *f* 170. *et suiv.* Ses maximes, *f* 175. Diversité de sentimens sur son sujet, *f* 177. Elle conclut un Traité avec les Confédérés d'Ecosse, *f* 178. Leur envoi des troupes, *f* 180. Publie un Manifeste sur la conduite par rapport à l'Ecosse, *f* 181. La France offre de lui rendre Calais, si elle veut retirer ses troupes d'Ecosse: elle le refuse, *ibid.* Envoia une Ambassade à Philippe II. *ibid.* Conclut une Trêve avec l'Ecosse, *f* 181. Et ensuite la Paix avec les Ecossois & François II. *ibid.* Refuse une grâce à Philippe II. *f* 186. Le Pape tente en vain de la gagner, *ibid.* Elle fait changer toute la Monnoie, *f* 187. Refuse un Sauf-conduit à Marie Reine d'Ecosse, *f* 190. La fait presser sur le Traité d'Edimbourg, *f* 191. 196. Ses soupçons contre Marie, *f* 192. Ses intérêts & la politique par rapport au Traité d'Edimbourg, *ibid.* Refuse à Marie de la déclarer son heritiere, *f* 196. Refuse de recevoir le Nonce du Pape, *f* 197. Fait payer aux Moines leurs pensions. *ibid.* Sa grande économie, *f* 198. Soupçonne la Comtesse de Lenox, & la fait mettre en prison, *ibid.* Fait grâce à Arthur de la Pole, à son Frère & au Chevalier Fortescue, condamnés à mort pour un complot en faveur de Marie, *f* 198, 199. Fait mettre à la Tour Catherine Gray, & fait casser son mariage avec le Comte de Hartford, *f* 199. Conclut un Traité avec les Huguenots de France, *f* 200. Son véritable motif dans cette affaire, *f* 201. Ses troupes entrent dans Dieppe & dans le Havre de Grace, *ibid.* Les Huguenots font la paix sans elle, *f* 204. Elle conclut une trêve avec la France, *ibid.* Veut persuader à Marie d'expulser un Anglois, plutôt que l'Archiduc, *f* 205. Fait la paix avec la France, *f* 207. Brouillerie avec les Pais-bas, *ibid.* La Reine envoie à Charles IX. l'Ordre de la Jarretiere, *ibid.* Visite l'Université de Cambridge, & y fait un Discours en Latin, *ibid.* Se brouille avec Marie, & se raccommode avec elle, *f* 208. Propose à ses Envoyez le mariage de Marie avec le Comte de Leicester: la proposition est mal reçue, *f* 210. Découvre les desseins de Marie, par le moyen d'un espion, *f* 212. Est marraine de Jacques Fils de Marie, *f* 214. Charles IX. lui donne des marques de son estime, *f* 226. Elle va visiter l'Université d'Oxford, *ibid.* Le Parlement la presse de se marier: son embarras, *f* 228. Elle fait venir des Députés des deux Chambres, & leur fait un Discours obscur pour éluder leur demande, *f* 229. Demande à la France la restitution de Calais: la France la refuse, *f* 247. Négociation pour son mariage avec l'Archiduc Charles, *f* 249. Rompue, *f* 250.

Elle répond d'une manière ambiguë aux propositions que Jean Basilowitz, Grand Duc de Moscovie, lui fait faire pour une Alliance, *f* 250, 251. Ses sollicitations procurent la paix aux Huguenots, *f* 252. Brouillerie entre elle & Philippe, *f* 253. Sa réponse à Marie, qui lui demande sa protection, *f* 255. Elle refuse de la voir, jusqu'à ce qu'elle le soit justifiée, *f* 256. Le Conseil est partagé sur la manière dont on doit traiter Marie, *f* 256. La Reine prend la résolution de la retenir, *f* 258. Sa politique envers Marie, *ibid.* Se rend arbitre des différens entre les deux Partis d'Ecosse, *f* 259. Ecrit au Régent d'envoyer des Députés, pour examiner le différend entre Marie & lui, *f* 260. Vol. *Maria Reins d'Ecosse.* Elle ne veut rien prononcer, *f* 268. Envoia aux Huguenots de France cent-mille écus d'or, & un train d'Artillerie, *f* 269. Grand nombre de familles Flamandes se retirent en Angleterre, *ibid.* La Reine se fait d'une grosse somme appartenant à des Marchands Italiens, & destinée pour le Duc d'Albe, & se brouille avec Philippe à ce sujet, *f* 269, 270. Impose silence aux Ennemis de Cecil, *f* 271. Hostilité entre elle & Philippe, *f* 272. Elle fait Alliance avec le Czar, *ibid.* On l'informe du projet pour le mariage de Marie avec le Duc de Norfolk, *f* 274. Elle défend au Duc d'y penser, *f* 275. Le fait mettre à la Tour, *ibid.* Disgracie ses complices, *ibid.* Punit quelques Rebelles, & fait grâce aux autres, *f* 277. Vol. *Northumberland.* (le Comte de) & *Dartmouth.* Ecrit aux Etats d'Ecosse en faveur de Marie, *f* 286. Prête de l'argent à l'Amiral de Châtillon, sur les joyaux de la Reine de Navarre, & permet qu'on leve une Compagnie de 100 Gentilshommes pour aller servir dans l'Armée des Huguenots, *f* 288. Evite un piège qu'on lui tend, *f* 289, 290. Le Parti de Marie fait des efforts inutiles pour animer Elisabeth contre toute la Nation Ecossoise, *f* 290. Elisabeth prépare une Armée pour l'Ecosse, *ibid.* Accepte d'être Médiatrice entre les deux Partis de ce Royaume, mais se réserve la punition des infractions de la Paix, *f* 291. Vol. *Suffex.* (le Comte de) Découvre divers complots en faveur de Marie, & fait punir quelques-uns des coupables, *f* 293. Ses raisons pour tenir Marie en prison, *f* 294. Ses propositions à cette Reine, *f* 294-296. Elle fait traîner les Conférences entre les deux Partis d'Ecosse, *f* 300. Ses Ministres l'engagent à négocier son mariage avec le Duc d'Anjou, *f* 301. Détail de cette Négociation, *f* 303-306. Elle se rompt, *f* 307. La Reine fait informer la Cour de France des raisons qu'elle avoit eues de faire arrêter le Duc de Norfolk, *f* 311. Le Parlement fait un Statut

Statut très-fort pour maintenir les droits de la Reine, *ibid.* Elle refuse du secours au Prince d'Orange, *f* 314. Cree divers Pairs, *f* 315. Fait interroger la Reine d'Ecosse, *f* 316. Ligue défensive avec la France, conclue à Blois, *f* 319. Charles IX. lui propose de renouveler la Ligue avec un nouveau serment, d'épouser le Duc d'Alençon, & d'être la Mairaine de sa Fille: elle accepte la dernière proposition, *f* 321, 322. On lui propose encore le mariage du Duc d'Alençon, *f* 327. Elle élude les plaintes de la France touchant le secours donné à la Rochelle, *ibid.* Conclut un Traité avec le Régent d'Ecosse, *f* 329. Y envoie des troupes & de l'artillerie, *ibid.* La France la presse sur son mariage, *f* 332. Elle refuse la visite du Duc d'Alençon, *f* 333. Troubles sur la Frontière d'Ecosse, *ibid.*, *f* 334. Elle prête 100 mille livres sterling aux Etats, *f* 339. Ecrit à Philippe pour se justifier sur le secours qu'elle leur donne, *ibid.* Plusieurs Compagnies de Volontaires Anglois vont servir les Etats, *f* 341. Elisabeth reçoit bien l'Envoyé du Duc d'Anjou, *f* 343. Voi. *Jaques V.* Roi d'Ecosse. Elle caresse beaucoup Calisir, *f* 346. On tire un coup de pistolet dans un bateau où elle étoit, *f* 347. Voi. *Anjou.* (le Duc d') Elle défend d'augmenter la Ville de Londres, *f* 348. Fait exécuter 4 Prêtres qui prêchoient la sédition, *f* 349. Ordonne aux Anglois de rappeler leurs Enfans des pays étrangers, *f* 350. Voi. *Drack, Stuart.* (Esme) & *Randolph.* Remarque sur sa conduite envers le Duc d'Anjou, *f* 357. Elle envoie la Jarretière à Frideric II. Roi de Danemarck, *f* 361. Henri III. l'avertit des desseins du Duc de Guise, *ibid.* Elisabeth feint de vouloir relâcher Marie, & lui propose des conditions pour l'amener, *f* 362-364. Envoie Wallingham au Roi d'Ecosse: il se retire peu satisfait, *f* 366. Envoie Davison en Ecosse pour gagner le Comte d'Arden: il y réussit, *f* 368. Elle découvre les secrets de Marie par le moyen de Gray, Ambassadeur d'Ecosse, *ibid.* Complot en faveur de Marie, découvert, *f* 369. Elisabeth fait transporter hors du Royaume 70 Prêtres, dont quelques-uns étoient condamnés à mort, *f* 370. Fait prier l'Ambassadeur d'Espagne, qui étoit du complot en faveur de Marie, de se rendre au Conseil: il se défend mal; elle le fait sortir du Royaume, *ibid.* En fait informer Philippe, qui refuse de donner audience à son Envoyé, *f* 371. Renoue la négociation avec Marie, & la rompt, *f* 371, 372. On découvre un complot entre le Pape, le Roi d'Espagne, & le Duc de Guise, pour envahir l'Angleterre, *f* 372. Il se fait une Association générale en Angleterre, en faveur de la Reine, *ibid.* Elisabeth refuse les propo-

sitions de Marie, *f* 372, 373. Voi. *Parr.* (Guillaume) Le Parlement confirme l'Association générale, & fait un Statut très-fort en faveur de la Reine, *f* 376. Elisabeth envoie un Ambassadeur en Allemagne & en Danemarck, pour engager les Princes Protestans à faire une Ligue défensive avec elle, *f* 380. Envoie Wotton en Ecosse, pour rompre le mariage du Roi avec une Fille du Roi de Danemarck, *ibid.* Refuse la Souveraineté des Fais-bas qui lui est offerte, *f* 383. Son Traité avec eux, *ibid.* Elle publie un Manifeste pour se justifier au sujet du secours qu'elle leur donne, *ibid.* Envoie une Flotte en Amérique contre les Espagnols, *ibid.* Expedition de cette Flotte, *f* 384. Voi. *Candi.* (le Prince de) Elle propose une Ligue à Jacques Roi d'Ecosse, pour la défense de la Religion, *f* 387. Traité d'Alliance entre Jacques & elle, signé à Barwick, *f* 388. Découverte d'une Conspiration contre sa vie, *f* 390-393. Elle fait communiquer à Henri III. des Copies des Lettres de Marie aux Conjurés, *f* 393. Se détermine à la faire juger, *ibid.* & 394. Sa conduite artificieuse dans la condamnation & l'exécution de Marie, *f* 406-418. On découvre que l'Ambassadeur de France avoit corrompu deux Affissins, pour tuer Elisabeth, *f* 414. La Reine envoie une Flotte contre l'Espagne, *f* 421. Accepte d'être Médiatrice de la paix entre Philippe & les Etats, *f* 423. Met une Flotte en mer, pour se défendre contre l'Espagne, *f* 424. Assemble une Armée de 40000 hommes dans le même dessein, *f* 425. Heurteux succès de ses mesures contre le prodigieux armement de l'Espagne, *f* 426-429. Elle en fait rendre grâce à Dieu, *f* 429. Envoie Drack & Norris à faire les haix d'une Expedition contre l'Espagne, *f* 431. Donne du secours à Henri IV. *f* 434. Railons de son économie, *f* 435, 436. Envoie 7000 hommes à Henri sous certaines conditions: il lui demande de nouveaux secours, mais elle les lui refuse parce qu'il lui a manqué de parole, *f* 438, 439. Fait un nouveau Traité avec lui, *f* 440. Le Parlement lui accorde un Subside très-considérable, *f* 443. Voi. *Beithul.* Sujets de mécontentement que lui donne Henri IV. *f* 441, 444, 446. Sa Lettre à ce Prince sur son changement de Religion, *f* 445. Elle conclut avec lui une Ligue offensive & défensive, *f* 446. Voi. *Lopez & Cullin.* Se plaint inutilement à l'Archiduc des complots que les Espagnols font contre sa vie, *f* 447. Presse en vain le Roi Jacques d'agir contre les Catholiques, *f* 448. Se plaint de Henri IV. & lui refuse du secours, *f* 451. Vit en bonne intelligence avec le Roi Jacques, *ibid.* Voi. *Lamnis.* Sa froideur pour Henri IV. *f* 453. Ex-

pédition de la Flotte contre l'Espagne, *f. 456, 457.* Nouveau Traité avec la France, *f. 459.* Peu de succès de la Flotte contre l'Espagne, *f. 460.* Ses brouilleries avec Henri IV. au sujet du secours qu'elle lui avoit promis, *f. 461, 462.* Elle lui prête de l'argent, au lieu de troupes, *f. 462.* Sa Lettre à ce Prince sur ce qu'il avoit fait la Paix séparée, *f. 464.* Elle obtient une grosse somme du Parlement, *f. 463.* Ses raisons pour continuer la guerre, *f. 465.* Nouveau Traité entre elle & les Etats, *f. 466.* Voi. *Squire*, (Edmond) & *Essex*. (le Comte d') Conférences à Boulogne, sur la paix avec l'Espagne, infructueuse, *f. 474.* Elle fait exécuter quelques-uns des complices du Comte d'Essex, & fait grâce aux autres, *f. 486, 487.* Complimens réciproques entre Henri IV. & elle, *f. 487.* Les Communes s'étant plaintes des monopoles, elle les abolit tous, *f. 488.* Equipe une Flotte contre l'Espagne, *f. 490.* Publie une Proclamation contre les Jésuites, *ibid.* Tombe malade, *f. 491.* Ses Courtisanes l'abandonnent, pour faire leur Cour au Roi d'Ecosse, *ibid.* Elle nomme ce Prince pour son Successeur, *f. 492.* Meurt, *ibid.* Différens Jugemens sur cette Reine, *ibid.* Son habileté, *ibid.* Sa dissimulation, *f. 493.* Son avance, *f. 494.* Calomnies répandues sur rapport à sa chasteté, *ibid.* Réflexions sur la conduite dans le procès de la Reine d'Ecosse, *ibid.* Sur la Religion, *f. 495.* Sur la persécution contre les Catholiques & les Presbyteriens, *ibid.* Son juste Eloge, *f. 496.*

Elisabeth, Fille d'Edouard IV. sa naissance, *d. 218.* Elle refuse d'épouser le Roi Richard son oncle, *d. 366.* Se rend à Londres, *d. 385.* Epouse Henri VII. *d. 397.* Est couronnée, *d. 417.* Meurt, *d. 504.*

Elisabeth, Reine d'Angleterre, Femme de Henri VII. Voi. *Elisabeth*, Fille d'Edouard IV.

Elisabeth, Fille de Henri VIII. & d'Anne de Bollen: le Duc de Northumberland veut se saisir d'elle après la mort d'Edouard VI. mais elle évite le piège, *f. 71.* Examen de ses droits à la Couronne, *f. 74.* Va joindre Marie, avec un Corps de mille Chevaux, *f. 86.* Voi. *Mary*. Est mise à la Tour, *f. 108.* Philippe d'Espagne obtient sa grâce, *f. 114.* Elle sort de prison, & est contrainte de dissimuler, *f. 123.* Se trouve dans un grand danger d'être sacrifiée aux intérêts de la Religion, *f. 139, 140.* Le Roi de Suède la demande en mariage: elle s'en excuse, *f. 140.* Le Parlement se détermine en sa faveur, après la mort de Marie, *f. 147, 148.* Fondement de son Droit, *f. 146.* Elle est proclamée, *f. 148.* Voi. *Elisabeth*, Reine d'Angleterre.

Elisabeth, Fille de Jacques I. Roi d'Angleterre: Jérémie V. Electeur Palatin, & élu dans la

suite Roi de Bohême, par les Etats de ce Royaume, vient en Angleterre pour l'épouser, *g. 75.* L'épouse, *g. 76.* Compte de la dépense de son mariage, *g. 90.* Sa mort, *i. 195.*

Elisabeth Woodville, épouse Edouard IV. *d. 224.* Se réfugie à Westminster, *d. 249.* Son pouvoir sur l'esprit du Roi, *d. 313.* Comble sa famille de biens, *d. 314.* Se reconcilie avec le parti de l'ancienne Noblesse, *d. 316.* Fait lever des Troupes pour conduire Edouard V. son Fils, à Londres, *d. 317.* Donne dans un piège que lui tend le Duc de Gloucester, *d. 320.* Se retire avec ses Enfants, dans l'Asyle de Westminster, *d. 322.* Sa conférence avec le Cardinal Archevêque de Cantorberi, *d. 326.* Elle livre le Duc d'York, *d. 327.* On l'informe du projet de marier sa Fille Elisabeth, au Comte de Richemont, & de mettre le Comte sur le Trône: elle promet de lui donner sa Fille, *d. 332.* Se laisse engager à livrer ses Filles au Roi Richard, *d. 365.* Est confinée dans un Monastère, & dépouillée de tous ses biens, par Henri VII. *d. 407.* Meurt, *ibid.*

Ella, Capitaine Saxon, appelé en Bretagne par Hengist, *a. 109.* Y vient avec Balduiph, Colgin, & Cilia ses Fils, *a. 109, 114.* Descend en 476 à Whitering malgré les Bretons, & s'établit sur cette Côte, & vers la Tamise, *a. 109, 110.* Gagne du Terrain, *a. 110.* Battu par Ambrosius, *a. 112.* Reçoit du secours d'Allemagne, & prend d'assaut Andred-Ceaster, *a. 113.* Prend en 491 le Titre de Roi de Suffex, *a. 113.* Et est élu Monarque ou Général de tous les Saxons de Bretagne, *a. 113, 117, 200.* Vieux & infirme, *a. 117.* Meurt, en 514, après 23 ans de Règne, *a. 121, 200.*

Ella, élu Roi de Bernicie, se bat souvent contre Osbert Roi de Deïre, *a. 296.* Prend Regnier Général Danois, & le fait misérablement périr dans une Fosse pleine de Serpens, *a. 297.* Se ligue avec Osbert contre les Danois, *ibid.* Défait par Ivar, qui le tue, ou le fait écorcher vif, *a. 298.*

Ellendun: Ecbert Roi de Wessex y désait pincement Bernulphe Roi de Mercie, *a. 215, 216.*

Ellisgros, lieu où Ella fut défait par Ivar, *a. 298.*

Ellis (le Chevalier) est mis à la Tour, pour avoir aggravé l'accusation du Duc de Buckingham, *g. 309.* Est élargi, *g. 311.* Présente une Requête pour sortir de prison, où il avoit été mis pour avoir refusé de prêter de l'argent au Roi, *g. 342.* Est renvoyé en prison, avec plusieurs autres arrestés pour le même sujet, *g. 343.* Ils sont tous relâchés, & élus Deputés au Parlement, *g. 344.*

Ellury

Attray, (le Chevalier Gervais) Lieutenant de la Tour, est chargé de la garde du Chevalier Overbury, *g* 82. Est arrêté au sujet du meurtre d'Overbury, *g* 90. Exécute, *g* 100.

Elmhams, autrefois Ville Episcopale, n'est plus qu'un chef-lieu de Village de Suffolk, *a* 262. Siège de l'Evêché d'Étangle, *b* 32.

Elphegus, Moine, élu Doien de l'Eglise de Winchester par une Révélation supposée de Dunstan, *a* 367.

Elphegus, Archevêque de Cantorbéry, fait prisonnier par les Danois & puis assassiné avec ses Moines, *a* 395. 467. 470. Lanfranc donne de son martyre, & Anselme l'affirme, *a* 470.

Elstob, traduit les Heures Canoniales, *a* 464.

Elward, Fils d'Edouard l'Ancien, meurt à Oxford peu après lui, *a* 331. 332. 333.

Elwode, Voyez *Alwin*.

Elwan, envoyé en Ambassade au Pape Eleuthère, par Lucius Roi Breton, *a* 86. Converti au Christianisme, & fait Evêque des Bretons par ce Pape, *a* 87.

Elly, Adélaïde, Femme d'Ethelred Roi des Northumberland, y fonde un Monastère, *a* 169. Du Royaume d'Étangle, *a* 185. Ce Monastère détruit par les Danois, *a* 301. 371. On y enferme Alfred, après lui avoir crevé les yeux, & il y meurt, *a* 419. Son Monastère changé en Evêché, *b* 159. Voyez *Everard*.

Emma, Sœur de Richard II Duc de Normandie, mariée à Ethelred II Roi d'Angleterre, *a* 390. Fait donner à Hugon le Gouvernement de Cornouaille, *a* 391. Se retire en Normandie avec ses Enfants, *a* 408. 409. Epouse Canut, & consent à l'Exclusion de ses Enfants du premier Lit de la Succession à la Couronne, *a* 409. 427. Ce qu'Edouard son Fils ne lui pardonne jamais, *ibid.* Peu aimée des West-Saxons, *a* 416. Forme le Projet de mettre sur le Trône un de ses Enfants du premier Lit, *a* 417. Affaiblit un grand extérieur de Piété dans Winchester, *ibid.* Obtient de Harald de faire venir en Angleterre ses Fils Alfred & Edouard, *a* 417. 418. N'envoie que l'aîné à Harald, qui le fait mourir, *a* 418. 419. Bannie, se retire à Bruges, *a* 419. Fort intrigante, est redoutée en Normandie, *ibid.* Travaille à rétablir Hardi-Canut en Angleterre, *a* 419. 420. Surprise dans Winchester, est dépouillée de tous ses Biens, accusée de Commerce criminel avec Alwin Evêque de cette Ville, soumise à l'Épreuve de l'Ordeal, & laissée dans une grande misère par Edouard III son propre Fils, *a* 427. 428. Passe 10 ans dans ce triste état, & meurt en 1052, *a* 428.

Empire Romain, divisé par Constantin en 4 grandes Préfectures, savoir l'Orient, l'Illirie, l'Italie, & les Gaules, *a* 62. Son Siège transpor-

Terre X.

té de Rome à Constantinople, *a* 63. Divisé en Oriental & Occidental, *a* 475. L'Occidental réduit enfin à rien, *ibid.* Decliné par les Nations Septentrionales, renonce à sa souveraineté sur la Bretagne, *a* 70.

Emson, Ministre de Henri VII. son Caractère, *a* 505. Moyens dont il se sert pour procurer de l'argent au Roi, *d* 505. 506. 518. Il est appelé devant le Concile, *a* 4. *a* défendu, *ibid.* On l'envoie à la Tour, *ibid.* Accusation frivole intentée contre lui, *a* 5. Il est condamné à mort, *ibid.* Acte d'Attainder contre lui, *a* 19. Il est exécuté, *ibid.*

Engagement de l'Armée du Parlement: ce qu'on s'estot, *b* 588. Autre signé dans Londres contre l'Armée, *b* 599. Autre en faveur du Gouvernement Republicain, *i* 9.

Engien, (le Comte d') bat les Impériaux à Ceritoles, *a* 428.

Engle-land, ou *Engle-Saxe-Land*, Voyez *Angleterre*.

Englam, Canons du Concile assemblé en ce Lieu, *a* 467.

Enfwith, Ville d'Ethelred Roi de Kent, fonde le Monastère de Folkton, *a* 106.

Entrée de Bayonne, entre la Cour de France & celle d'Espagne, *f* 218.

Enufhe, Comte Anglois, défait les Danois, *a* 287.

Eperens, (Journée des) *a* 68.

Epi-vanne, sur Jacques I. Roi d'Angleterre, *g* 255.

Episcopat, les Presbytériens en nient l'Institution Divine, en ce que l'ancienne Eglise d'Écosse étoit gouvernée par de simples Prêtres nommez *Caldies*, *a* 17. Information de l'état où il s'est trouvé en Écosse depuis la Réformation jusqu'à l'année 1637. *g* 461-475. Voyez *Evêques d'Angleterre*.

Eriemwin ou *Erkenwin*, étoit descendu de Woden, *a* 122. Et peut-être Gouverneur d'Essex & de Middlesex pour le Roi de Kent, *ibid.* Se fait couronner Roi de ces deux Provinces en 527. *ibid.* Meurt en 587. après 60 ans de Règne, & laisse la Couronne à son Fils Sledda, *a* 130. 189.

Ercmberg, Fils d'Ethelred Roi de Kent, enlève cette Couronne à son Frère aîné Ermenfred, *a* 106. Fait razer tous les Temples des Païens & briser leurs Idoles. *ibid.* Promet de rendre la Couronne aux enfants de son Frère, & n'en fait rien. *ibid.* Meurt en 664. *ibid.* Ses Enfants. *ibid.*

Eris, élevé sur le Trône de Northumberland, *a* 345. Confirmé par Edred, qui le rend tributaire, *ibid.* Détrôné par ses Sujets, *ibid.*

Erie, Roi de Danemarck, épouse Filippa fille de Richard II. *c* 380.

Erick, sixième Roi des Goths, contemporain de Tharé Pere d'Abraham, *a* 278. Lavoie peupler les Iles de la Scandinavie, *ibid.*

Ersk, Seigneur Danois, fait Gouverneur du North-

(m)

humberland par Canut, *a* 401, 407. Et banni par ce Prince, *a* 410.

Erigem, Voyez *Jean*.

Eriwald, Evêque de Londres, saint Homme fort affectionné à la Ville, *a* 160. Les Chanoines de St. Paul obtiennent son Corps, & en défont des Miracles, *a* 169, 161.

Ermenfred, Fils d'Ebbad Roi de Kent: Ecombert son cadet lui enlève la Couronne, *a* 196.

Ermenulde, Fille d'Ercombert Roi de Kent, épouse Wolphert Roi de Mercie, *a* 196.

Ermenfval, Dieu des Saxons semblable au Mercure des Romains, *a* 82.

Ertwald, Fils de Redwald Roi d'Estanglie, succède à son Pere, *a* 186. Reçoit le Christianisme avec ses Peuples, *a* 161. Est assassiné en 633, après un Règne de 9. ans, *a* 186.

Esfingius, Nom laissé à tous les Rois de Kent par Eicus second Roi de ce Pais, *a* 121.

Eslavel, il y en avoit de deux sortes chez les Anglo-Saxons, *a* 485. Qui n'avoient point pouvoir de vie & de mort sur eux. *ibid.* Ne pouvoient même être estropiez ni mutilés. *ibid.*

Esius, Fils de Censur Roi de Wexsex, associé par son Pere, *a* 206. Se bat vigoureusement contre Wolphert Roi de Mercie, *a* 206, 207. Meurt, *a* 207.

Efius, Fils de Hengist, conduit en Bretagne un second Corps de Troupes Saxones, *a* 96. Envoyé dans le Nord au secours d'Oëta & d'Ebbad, *a* 112. Apprend la Mort de son Pere, & vient se mettre en possession de la Couronne de Kent. *ibid.* N'ayant point les qualités de son Pere, laisse prendre le Titre de Monarque ou Général des Saxons à Ella, *a* 112, 113, 194. Joint ses Troupes aux autres Saxons, *a* 117. Meurt en 512. & laisse à ses Successeurs le Surnom d'*Esfingius*, *a* 120, 121, 194. Son Fils Oëta lui succède, *a* 121, 194.

Eskil, envoyé Missionnaire en Suede, y est martyrisé, *a* 472.

Esmanni, quels peuples c'étoient, *b* 212.

Espagne, conquise par Geronce, *a* 69. Et puis subjuguée par les Sueses, les Vandales, les Cattes & les Aïains, *a* 70, 475.

Fipagne, (La nouvelle) découverte, *a* 133.

Fifex, le Pais qui fait aujourd'hui cette Province, livré à Hengist, & ainsi nommé par les Saxons, parce qu'il est à l'Est, *a* 108, 110. Avec Middlefex est érigé en Royaume par Ercenwin, *a* 122, 189. Ses Bornes & son Étendue, *a* 189. Et ses principales Villes. *ibid.* Éteint, devient avec Suffex, Partie du nouveau Royaume de Kent, *a* 286. Abrégé de son Histoire, *a* 189. *cf. sup. juqu'à*, *a* 192. celui de tous les Royaumes de l'Heptarchie dont l'Histoire soit la plus négligée, *a* 192.

216. Conquis par Ecbert Roi de Wexsex, *a* 216. Le Christianisme y est introduit, reçu & établi, *a* 259, 261.

Efex, (la Comtesse d') Voi. *Howard* (François)

Efex (le Comte d') sous Henri VIII. Voi. *Parr.* (le Lord Guillaume)

Efex (Guillaume d'Evereux Comte d') obtient la permission d'aller en Irlande, pour y faire des conquêtes à ses dépens: Leicester l'empêche d'y réussir, *f* 333. Il meurt en Irlande, *f* 334.

Efex (le Comte de) mène 4000 hommes à Henri IV. pour faire le siège de Rouen, *f* 438. Retourne en Angleterre, & laisse ses troupes au Roi. *ibid.* Se rend au siège, pour dégager la parole, contre les ordres exprès de la Reine, *f* 439. Retourne en Angleterre, & appelle Eliabeth, *f* 440. Est fait Général des Troupes embarquées sur la Flotte contre l'Espagne, *f* 456. Avec 800 hommes se rend maître de Cadix, pillé la ville & y met le feu, de même qu'à quelques villages, *f* 457. Mauvais succès de la seconde Expédition contre l'Espagne, *f* 460. Est fait Grand Maréchal, *f* 461. La Reine lui donne un souflet, *f* 468. Est fait Viceroi d'Irlande, *f* 469. Y agit d'une manière opposée à ses instructions, *f* 470. Son caractère. *ibid.* Traite avec le Comte de Tyrone, & lui accorde une trêve, *f* 471. La Reine le soupçonne, & lui écrit avec aigreur. *ibid.* Le Comte de Southampton le détourne de la résolution qu'il avoit prise de passer en Angleterre avec l'élite de ses troupes, pour se venger de ses ennemis. *ibid.* Va en Angleterre sans congé, & se justifie mal, *f* 472. Est mis aux arrêts. *ibid.* Fait son apologie, & se défend mal. *ibid.* Ses amis sont des cabales parmi le peuple, *f* 473. Sa conduite est examinée dans le Conseil, & blâmée. *ibid.* Il se jette dans la dévotion. *ibid.* La Reine lui permet de se retirer chez lui sous la garde du Chevalier Barclay, *f* 475. Est accusé devant le Conseil, & se reconnoît coupable, *f* 476. Condamné à perdre ses Charges, & à tenir prison durant le bon-plaisir de la Reine, qui le laisse en liberté, mais lui défend de s'approcher de la Cour, *f* 476, 477. Son caractère, *f* 477. La Reine lui ayant refusé une grâce, il forme des projets pernicieux, *f* 477, 478. Se perd dans l'esprit de la Reine, *f* 478. Écrit au Roi d'Ecosse, qu'on a dessein de le priver de la Couronne d'Angleterre, *f* 479. Ramasse des Ministres Presbyteriens, des Catholiques, & des gens de guerre, & établit un Conseil. *ibid.* Projette de se saisir du Palais, & de la personne de la Reine, *f* 480. Est mandé au Conseil, & s'excuse d'y aller. *ibid.* Se détermine à exciter un soulèvement dans Londres. *ibid.* Reçoit prisonniers 3 Seigneurs.

gneurs que la Reine lui envoie, *f* 481. Ne réunit point à exciter une Sédition dans la Cité. *ibid.* Est proclamé traître, *f* 482. Se retire chez lui avec beaucoup de difficulté, & y est investi. *ibid.* Se rend & est mis à la Tour avec ses complices, *f* 483. Est condamné à mort. *ibid.* Découvre tous ses complices. *f* 484. Est décapité. *ibid.* Réflexions sur sa conduite, *f* 485.

Essex, (le Comte d') sous Jacques I. Charles I. & Charles II. fils de celui qui a été décapité sous Elisabeth, épouse François Howard, *g* 78. Voi. *Howard*, (François) Est fait Vice-Amiral de la Flotte contre l'Espagne, *g* 283. Le Parlement lui demande une Garde, *b* 111. Se met à la tête de l'Armée du Parlement, *b* 367. Causes de la négligence du Parlement à lui envoyer ses instructions, *b* 369. S'affaire de Hereford, de Gloucester & de Bristol, *b* 371. Suit le Roi dans sa marche, & lui livre bataille à Edge-Hill, *b* 372-374. Succès douteux de cette bataille, *b* 374. Marche à Londres, *b* 385. Assiège Reading & le prend, *b* 419. Maladies dans son Armée, *b* 421. Marche vers Oxford, *b* 422. Reçoit un échec, & se retire à S. Alban. *ibid.* Oblige le Roi à lever le siège de Gloucester, & se retire, *b* 425. Bataille de Newbury, *b* 426. Se retire à Windsor, *b* 427. Brouillerie entre lui & Waller, *b* 431. Son caractère, *b* 459. Sa Lettre à l'Orateur des Communes. *ibid.* Le Roi tente inutilement de le gagner, *b* 461. Il devient suspect au Parlement. *ibid.* Le Parlement le carcére, de peur qu'il ne se laisse gagner. *ibid.* Sa réponse à la Lettre du Parlement d'Oxford, *b* 482. Il marche à Oxford, *b* 495. S'empare d'Abingdon. *ibid.* Abandonne le dessein d'assiéger Oxford, *b* 496. Marche vers l'Ouest contre la disposition du Parlement. *ibid.* Ses progrès dans l'Ouest, *b* 497. Il suit le Roi: Combat de Copredy, *b* 498, 499. Il entre en Cornouaille, & s'y trouve fort embarrasé, *b* 500, 501. Trouve le moyen de sauver sa Cavalerie, laisse son Infanterie à Skippon, & se retire seul à Plymouth, *b* 504. Capitulation de son Infanterie avec le Roi. *ibid.* Il est bien reçu à Londres, *b* 505. Le Comte de Manchester & le Général Fairfax se joignent à lui, *b* 508. Seconde Bataille de Newbury, *b* 508, 509. Brouilleries entre les trois Généraux, *b* 509. Son Discours au Roi en lui présentant une Requête des Seigneurs, pour le prier de transférer le Parlement à Westminster, *i* 513. Est trouvé mort à la Tour, ayant la gorge coupée, *i* 544. Le Roi & le Duc d'York sont soupçonnés de ce Meurtre. *ibid.*

Essex, (Henri Burclit Comte d') Voi. *Burclit*, (Henri)

Estantie, les Côtes Orientales de Bretagne étendus en Royaume sous ce Nom par les Estanglois ou Anglois de l'Est qui s'en étoient emparés, *a* 122, 134. Ses Bornes & son Étendue, *a* 185. Ses principales villes. *ibid.* Abrégé de son Histoire. *ibid.* & *suiv. jusqu'à* 188. Unie à la Mercie, *a* 182, 188, 216. Ses Peuples portez à se révolter contre les Merciens, par Ecbert Roi de Wessex, qui les subjugué les uns & les autres, *a* 216-218. Le Christianisme y est introduit, reçu, & établi, *a* 261, 262. Tombe sous la puissance des Danois, *a* 299. Est baillée par Alfred à ceux qui veulent recevoir le Bâtime, *a* 309. Est partagée en Comtez par Guthorm, *a* 310. Plus de 200 ans sans Evêques, *a* 375. Réduite en Gouvernement par Canut, *a* 407.

Estatles, (Traité d') *d* 457.

Esle, (Maison d') *a* 13, 14.

Estriche, Sœur de Canut Roi d'Angleterre, mariée à Richard II. Duc de Normandie, *a* 409. Et puis à Ulphon Comte Danois, *a* 423.

Etain, abondant dans la Grande-Bretagne, ce qui lui fait donner le Nom de *Pais-d'Etain*, *a* 40.

Etat, non plus qu'un Vaisseau, ne peut être bien gouverné, quand il est trop étendu, *a* 31.

Etats d'Essex, différence entre les Etats & le Patlement, *b* 435. Voi. *Essex*.

Etandard, (Guerre de l') *b* 117.

Ethelred, fait Evêque de Lincoln, *a* 249.

ETHELWOLD, Fils d'Ethelwolph Roi d'Angleterre, inquiet, remuant, & de mauvais naturel, *a* 288, 291, 293. Mécontent de son Pere, *a* 289, 291. Séduit par Alstan, se révolte contre lui, *a* 291, 292. Et l'oblige à lui céder le Royaume de Wessex, *a* 292. Se jette dans la Debauche, & puis en fait pénitence, *a* 293, 294. Meurt en 866, après 4 ans & demi de Règne, *a* 294.

Ethelwald, Petit-Fils d'Esoppe Frere de Penda Roi de Mercie, élevé sur ce Trône, *a* 180. L'un des plus illustres Rois de Mercie. *ibid.* Assiste au Concile de Clovesho, *a* 266. Fait Monarque des Anglo-Saxons, pousse trop loin les Prerogatives de cette Dignité, & se fait battre, & enfin tuer, *a* 180.

ETHELBERT, Fils d'Ethelwolph Roi d'Angleterre, lui succède au Royaume de Kent, *a* 293. Et à son Frere Ethelwald au Royaume de Wessex, *a* 294. Donne en vain de l'Argent aux Danois pour les faire retirer, & arme contre eux, *a* 294, 295. Meurt en 866, laissant deux Fils, *a* 295.

Ethelbert, Fils d'Hermennick Roi de Kent, succède à son Pere, *a* 133. Veut arracher le Thron de Monarque à Ceolin, & lui déclare la Guerre, *a* 134. Battu deux fois, sert de Ralliee

(m 2) à

à ses Voisins, & profitant de son malheur devient un sage & illustre Prince *a* 134-194. S'empare de la Mercie, qu'il rend ensuivie à Wæla, *a* 176. Et puis à Cearlas, *a* 177. Ses Loix inférées parmi celles d'Alfred le Grand, *a* 183. Reprend les Armes, avec les autres Rois Saxons, & fait Chef de la Ligue bat Ceolin, *a* 194. Elu Monarque, maltraite les autres Rois, *a* 195. Epouse Berthe Fille de Chertbert Roi de Paris, & lui laisse Liberté de Religion, *a* 222. Favorablement dispose pour la Religion Chrétienne, *a* 222, 223, 224, 270. Ecoute le Moine Augustin, & le fait Chrétien, *a* 224, 225. Favorise la Conversion de ses Peuples, *a* 159, 225. Et celle de son Neveu Sabert Roi d'Essex, *a* 225. Donne Dorothea aux Chrétiens, & va demeurer à Reculver. *ibid.* Meurt en 616, après 52 ans de Règne, *a* 196. Ses Femmes & ses Enfants, *ibid.*

Ethelbert, Roi d'Estanglie, meurt avant 758. *a* 188.

Ethelbert, Fils d'Ethelred Roi d'Estanglie, va demander en Mariage Adelfrède Fille du Roi de Mercie qui le fait assassiner, & s'empare de son Royaume, *a* 182, 188.

Ethelbert, fils de Widred Roi de Kent, lui succède avec Edbert son Frere, jusqu'en 748. *a* 198. Règne encore seul 11 ans. *ibid.* S'étoit associé Ardulphe son Fils qui meurt avant lui. *ibid.*

Ethelbert, fils d'Ecbert Roi de Wexsex, *a* 284.

Ethelburge, Sœur d'Ebald Roi de Kent, ne veut épouser Edwin Roi de Northumberland, qu'à condition de professer librement la Religion Chrétienne, *a* 160, 196. Travaille efficacement à la Conversion de son Mari, *a* 237, 238. Se réfugie en Kent, & y fonde un Monastere où elle passe le reste de sa vie, *a* 162.

Ethelburge, Femme d'Ina Roie de Wexsex, porte son Mari à embrasser la vie Monastique, *a* 209, 210. Se fait Religieuse dans le Monastere de Berking, *a* 210.

Ethelgar, Archevêque de Cantorben, ne siege que 15 mois, *a* 469.

Ethelgytha, Fille d'Alfred Roi d'Angleterre, Religieuse & Abbessé de Shaftsbury, *a* 323.

Ethelwold, fils d'Ethelwolph Roi d'Angleterre, substitue à son Frere Ethelbert pour le Royaume de Kent, *a* 293. Lui succède au Royaume d'Angleterre, *a* 295. Va au secours de Burhred Roi de Mercie son Beau-Frere, *a* 298. S'oppose à la Descende d'Ivar Roi de Danemarck en Wexsex, & lui livre 9 Batailles en un an, *a* 300. Tué dans la Bataille de Wittingham en 872, après 5 ans de Règne. *ibid.* Plus pieux encore que brave. *ibid.* Jus-

qu'à touchant ses pertes, *a* 295, 300. Ses Enfants, *a* 300, 301.

Ethelwold II, Fils d'Edgar Roi d'Angleterre: un gros Parti se déclare pour lui, & ne peut lui faire obtenir la Couronne, *a* 366. Pleure la Mort d'Edouard son Frere, & sa Mere le frappe d'une Bougie, ce qui les lui fait haïr toute sa vie, *a* 383, 384. Succède à ce Frere, & est couronné par Dunstan, à l'âge de 12 ans. *a* 383. Timide, faucant, & extrêmement avare, *a* 384. Attaqué & harcelé par les Danois pendant toute sa vie. *ibid.* Peu dévot ne ménage, ni les Moines, ni le Clergé, *a* 385. Fait ravager les Terres de l'Evêque de Rochester, & le moque des menaces de Dunstan, *a* 386. Donne de l'Argent pour faire retirer les Danois. *ibid.* Equippe une Flotte qui demeure inutile, *a* 388. Va ravager le Cumberland. *ibid.* Se soumet à payer aux Danois 30000 Livres Angloises, & cette imposition nommée *Danegelt*, *a* 389. Perd Elgiva sa Femme, & se remarie à Emma Sœur de Richard II. Duc de Normandie, *a* 390. Fait égorger en un seul jour tous les Danois de ses États, & couper la Tête à Gunilda Sœur de Svenon Roi de Danemarck. *ibid.* Comparaison entre ce Massacre & celui des Romains par ordre de Boadice. *ibid.* Réflexions sur ses faibles vues. *ibid.* Bannit Alfrick Duc de Mercie, & fait crever les yeux à son Fils, *a* 391. Confie les Troupes à ce Seigneur, qui les laisse tailler en picot, *a* 391, 392. Trahi de tous les côtés, *a* 392. Lève une Armée qui se dissipe bientôt, *a* 393. Marie sa Fille à Edrick Streon, qu'il fait Duc de Mercie, & qui le trahit continuellement. *ibid.* Equippe une grande Flotte qui devient inutile, *a* 393, 394. Se prepare à combattre les Danois, & le Traître Edrick Fin détourne, *a* 394, 395. Défend Londres contre Svenon, *a* 396. Se retire en Normandie. *ibid.* Rappelé par ses Sujets, qui lui font un nouveau Serment de Fidelité, *a* 397, 398. Avec une grande Armée va châtier les Habitants de Lindsey, *a* 398. Marche contre les Danois, *ibid.* Donne de nouvelles marques d'avance & de cruauté, *a* 398, 399. Fait assassiner Morkard & Siffertth Seigneurs de Race Danoise, & enfermer Agithe Femme de celui-ci, *a* 399. Ne peut croire les Persidies de son Gendre. *ibid.* Craignant d'être livré aux Danois, ne peut se résoudre à aller à l'Armée, & cause enfin sa dissolution, *a* 400. Meurt en 1016 âgé de 50 ans, après 37 ans de Règne, *a* 401. Surnommé *Unready*, *Mal-prepare*. *ibid.* Laisse dans la dernière déolation un Royaume, qu'il avoit reçu très-florissant. *ibid.* Ses Femmes & ses Enfants. *ibid.*

Ethelred, Fils de Mollon-Adelwaik Roi de North-

humberland, élevé sur ce Trône, fait mourir quelques Seigneurs. *a* 172. Battu deux fois, & obligé de s'exiler, *a* 172, 173. Rappelé au bout de 12 ans, fait mourir le Roi Offred, & les Princes Alphas & Alphuin, *a* 173. Assisté par Offa Roi de Mercie son Beau-Père, repousse les Danois. *ibid.* Vindictif & cruel, veut exiler Audulph, fait revolter ses Sujets, & se fait assassiner, *a* 173, 174.

Ethelred, Fils d'Andred Roi de Northumberland, lui succède, *a* 186. Est chassé & puis rétabli, *a* 187. Tué par ses Sujets. *ibid.*

Ethelred, Fils de Penda Roi de Mercie, supplanté Cenred son Neveu & usurpe cette Couronne, *a* 178. Enlève Hereford en Royaume pour Merowald son Frère. *ibid.* Fait de grands ravages en Kent, *a* 178, 179. Oblige Egfrid à lui rendre diverses Places, *a* 179. Soupçonné d'avoir fait assassiner sa Femme, *ibid.* Fait chasser Wilsid de Glaston; le fait Evêque de Leicester, & intercede pour lui, *a* 249, 251, 252. Cède la Couronne à Cenred, & se fait Moine à Bardney dont il devient Abbé, *a* 179.

Ethelred, Roi d'Estanglie, meurt en 790. *a* 188.

Ethelred, marié à Elfride, Fille d'Alfred Roi d'Angleterre, *a* 312. Fait Gouverneur ou Seigneur féodal de la ville de Londres, avec le Titre de Comte de Mercie, *a* 312. 481. Seconde bien Edouard dans ses Guerres contre les Danois, *a* 326, 327. Et se rend Maître de ce Comté par sa valeur, *a* 312, 327, 328. Meurt peu après, *a* 327. Prenoît le Titre de *Sub-Reynus Mercie*, *ibid.* Remarques sur la nature de ce Titre, *a* 327, 328, 329. Paroles de Guili. de Malmesbury à cet égard, *a* 481.

Ethelric, Frère d'Annas Roi d'Estanglie, lui succède, *a* 187. Paie une somme à Penda pour éviter la Guerre, & l'accompagne dans le Northumberland où il est défit & tué, *ibid.*

Ethelwinihe, Voiez *Alfwine*.

Ethelwe, Seigneur West-Saxon, se revolte contre son Roi Cudred, *a* 210. Combat valeureusement & prudemment, & obtient son pardon, *a* 211. Défait Ethelbald Roi de Mercie, *a* 180-211.

Ethelward, Fils d'Ethelbert Roi d'Angleterre, ne lui succede point, *a* 207. Dispute la Couronne à Elouard son Cousin, *a* 324, 325. Se ligue avec les Danois, & s'empare de Winburne, *a* 325. Presque se retire parmi les Danois, qui le déclarent Roi d'Angleterre, & l'abandonnent aussitôt. *ibid.* Se sauve en Normandie, d'où il revient avec du secours, & s'empare du Pais d'Essex, *a* 326. Battu plusieurs fois, & enfin tué dans un Combat. *ibid.*

Ethelward, Comte Anglois, tué à la Bataille d'Asfeldun, *a* 404.

Ethelward, Fils d'Alfred Roi d'Angleterre, élevé à Oxford s'y rend très-avant, & meurt à 40 ans en 922. *a* 322.

Ethelward, Historien Anglois, Arriere-Petit-Fils d'Alfred Petit-Fils d'Ethelred Roi d'Angleterre, *a* 300.

Ethelwald, fait Evêque de Winchester par Dunsan, gouverne avec lui toute l'Eglise d'Angleterre, *a* 357. Chasse les Prêtres des Monastères, *a* 361. Ne dout qu'aux Moines les louanges qu'il a reçues, *a* 381. Meurt en 984. *a* 385. Avait fondé douze Monastères. *ibid.*

Ethelwald, Comte Faveur d'Edgar Roi d'Angleterre, *a* 363. Envoié par son Maître pour examiner la beauté d'Elfride, en devient amoureux, l'épouse en secret, & en dégoûte le Roi. *ibid.* Prie en vain sa Femme d'éviter de plaire à ce Prince, *a* 364. Sa Perfidie découverte, est envoyé en Northumberland, & assassiné dans un Bois, *a* 363, 364.

Ethelwold, Fils d'Ecbert Roi de Wessex, avoit étudié pour être Ecclesiastique, *a* 184, 285. Fait la Conquête du Royaume de Kent, *a* 215, 216. Succède à son Père dans tous ses Etats, *a* 284, 285. Paisible, lent, & paresseux, *a* 285, 286. Marche contre les Danois, qui le défont. *ibid.* Donne à Adelfan son Fils naturel, Essex, Suffex & Kent, sous le Titre de Roi de Kent, *a* 286. Secourt Berthulph, & oblige Roderic à demander la Paix, *a* 286, 287. Attend à Ockley les Danois qui y font défaits, *a* 288. Ne veut point donner le Royaume de Kent à Ethelbald son Fils aîné. *ibid.* Porté à la Dévotion & à la fréquentation des Moines, *a* 289, 291. Ote sa Faveur à Alstan, & la donne toute à Surthan, *a* 289. Ajuge à l'Eglise la Dixme de tous les Revenus du Royaume, *a* 290. Envoie son Fils Alfred à Rome, & s'y rend lui-même. *ibid.* Y rétablit magnifiquement le College des Anglois, & étend le denier de St. Pierre sur toute l'Angleterre. *ibid.* Accorde au Pape 800. 300. marcs de Pension, *a* 290, 291. N'a point rendu son Royaume tributaire du St. Siege, *a* 101. Revient par la France & y épouse Judith Fille de Charles le Chauve, *ibid.* Apprend la Rebellion de son Fils, & revient en Angleterre. *ibid.* Obligé de céder à son Fils le Royaume de Wessex, & de se contenter de celui de Kent, *a* 292. Passe deux années en Prince vraiment pieux. *ibid.* Laisse son Royaume de Kent à Ethelbert, & par substitution à ses deux autres Fils Ethelred & Alfred, *a* 293. Meurt en 857, après 20 ans de Règne. *ibid.* Remarques sur son Testament, *a* 293, 324, 325. Charte de ce Prince pour les Dixmes Ecclesiastiques, & Remarques contre l'Authenticité de cette Charte, *a* 370-377.

Ethelwulf, Comte West-Saxon, repousse les Danois dans leurs Vaisseaux, *à 293.*

Etherius, ou *Virgilius*, Archevêque d'Arles, fait le Moine Augustin Archevêque des Anglo-Saxons, *à 226.*

ETIENNE, Roi d'Angleterre, troisième Fils du Comte de Blois & d'Adele Fille de Guillaume I., Neveu de Henri I., & Comte de Boulogne, *à 108.* Aspire à la Couronne du vivant de son Oncle, *ibid.* Le Clergé prend son parti, *à 110.* Se rend en Angleterre d'abord après la mort de Henri, *ibid.* Moyens dont on se sert pour éluder en sa faveur le serment prêté à Mathilde, & pour le mettre sur le Trône, *ibid.* Est couronné, *ibid.* Promet beaucoup aux Barons, *à 111.* Prête un serment extraordinaire, *ibid.* S'empare des trésors de Henri, *ibid.* Lève une armée d'Etrangers, *ibid.* Accorde à ses sujets une Charte très-avantageuse, *à 112.* S'empare des revenus de l'Archevêché de Cantorberi qui étoit vacant, *ibid.* Tâche de prévenir les troubles, *à 113.* Permet aux Barons de faire fortifier leurs Châteaux, *ibid.* Baudouin de Redvers, Comte de Devonshire, se revoltte contre lui, & se fortifie dans Excester, *ibid.* Le Roi prend Excester, poursuit le Comte dans l'Isle de Wight, & le bannit du Royaume, *ibid.* Fait grâce au reste des revolttes, *ibid.* Ses troupes sont battues à Cardigan par les Gallois, *ibid.* Il marche dans le Nord contre David Roi d'Ecosse, *ibid.* Les deux Rois font la paix : Carlisle demeure au Roi d'Ecosse, & le Comté de Huntingdon au Prince Henri son Fils, *à 114.* Etienne tombe malade, *ibid.* Chasse son frere Thibaud de la Normandie, où il s'étoit introduit, *ibid.* Fait Alliance avec le Roi de France, *à 115.* Cede la Normandie à Eustache son fils, Comte de Boulogne, *ibid.* S'accorde avec son frere Thibaud, *ibid.* Et avec le Comte d'Anjou, *ibid.* Quelques-uns des Barons s'emparent de Bedford, *ibid.* Le Roi prend cette place, *ibid.* Marche contre le Roi d'Ecosse, *ibid.* Soulèvement général des Barons, *ibid.* Robert, Comte de Gloucester, leur Chef, écrit au Roi une Lettre offensante, & publie un Manifeste contre lui, *à 116.* S'empare de Bristol, *ibid.* Plaintes des Mécontents, *à 117.* Le Roi reprend plusieurs Châteaux, *à 116.* Les Mécontents invitent Mathilde à passer en Angleterre, *à 117.* Etienne réduit les Barons à l'obéissance, *à 118.* Marche en Ecosse, & fait la paix avec David, *ibid.* Sa grande affection pour Henri, Prince d'Ecosse, donne de la jalousie à plusieurs Seigneurs Anglois, *ibid.* Il sauve ce Prince au péril de sa vie, *à 119.* Se brouille avec son Clergé, *ibid.* Que- relle à Oxford, qui lui donne lieu d'humilier

les Evêques, *à 120.* Il en fait citer quatre, *ibid.* Se saut de leurs Châteaux, *ibid.* Mene son fils Eustache avec Constance Sœur de Louis le Jeune, *ibid.* L'Evêque de Winchester, Legat du Pape, cite le Roi à son Synode, *à 121.* L'Archevêque de Rouen soutient la Cause du Roi, *ibid.* Le Legat propose d'excommunier le Roi, mais le Concile n'ose le faire, *ibid.* Le Synode députe au Roi pour lui demander satisfaction, *à 122.* Le Peuple prend le parti du Clergé, *ibid.* L'Impetratrice Mathilde s'étant rendue en Angleterre, Etienne l'assiege dans le Château d'Arundel, *ibid.* La laide échapper, & la fait conduire à Bristol, *à 123.* Elle engage le Clergé & la Noblesse dans son parti, *ibid.* Funestes effets de la Guerre Civile, *ibid.* L'Evêque de Winchester le range dans le parti du Roi, *à 124.* Permette d'Etienne, *ibid.* Il assiege Mathilde dans Lincoln, mais elle s'évade adroitement, *ibid.* Il assiege le Château de Lincoln, *à 125.* Le Comte de Gloucester va au secours, *ibid.* Bataille de Lincoln, où l'Armée d'Etienne est battue, & lui-même fait prisonnier après s'être défendu seul contre les ennemis, avec une valeur étonnante, *ibid.* Est mis aux fers par Mathilde, dans le Château de Bristol, *ibid.* Les Députés de Londres demandent en vain sa liberté, *à 128.* La Reine ne peut rien obtenir, *ibid.* Les adhérents d'Etienne sont excommuniés, *ibid.* Il est échangé avec le Comte de Gloucester, *à 131.* Le Synode de Londres lui accorde un subside, *à 133.* Continuation de la Guerre Civile, *à 134.* Etienne demeure maître du Royaume, *ibid.* Porte la Couronne dans Lincoln, malgré certaines Prophetie, *ibid.* Veut faire couronner Eustache son fils, & ne peut y réussir, *à 136.* Forme le dessein d'abaillier le Clergé, *ibid.* Fait passer Eustache en Normandie, qui se joint au Roi de France pour attaquer ce Duché, *à 137.* Assiege Wallingford, *ibid.* Est sur le point de livrer bataille à Henri Duc de Normandie, *ibid.* Se laisse porter à la paix, *ibid.* Convient avec Henri d'une Trêve, *à 138.* Fait la paix avec lui, *à 139.* L'adopte, *ibid.* Meurt, *à 140.* Son Caractere, *ibid.* Ses Enfants, *à 141.*

Eu (le Comte d') *Voi. Guillaume I.*

Eubagis : Prêtres des Gaulois & des Bretons ; appliquer à la Philologie & à l'Examen de la Nature, *à 10.*

Eucharistie, employée avec les Reliques des Saints dans la Consécration des Eglises, *à 268.* Donnée aux Accusés, *à 376.* Ordonné de la brûler lors qu'elle se corrompoit, *à 378.* Jean Scot écrit contre Palschase à son sujet, *à 378.* On n'y admettoit point alors de Transsubstantiation, *à 378, 379, 383, 386.* **Extrait d'u**

nc

- ne Homélie Saxone touchant ce sujet, *a* 464, 465.
- Endes*, Comte de Blois, obtient la Seigneurie de Holdern, *b* 31.
- Evêques*: Les deux premiers de la Bretagne se nommoient *Ewan* & *Medwin*, *a* 87. Volez ces Mots. Peut-être y en avoit-il de cette Nation au I. Concile de Nicée, *a* 87. Mais certainement, au Concile d'Arles en 347, & à celui d'Arimini en 359. *a* 387, 388. Demandent & obtiennent du secours des Evêques des Gaules, *a* 88. Comment doivent administrer les Revenus de leurs Eglises, *a* 118. Ceux qui sont Moines doivent vivre en commun avec leurs Freres & leurs Clercs, *a* 118, 471. Ne doivent point être ordonnés sans d'autres Evêques assistans, *a* 129. Regles qui les concernent, *a* 164, 166, 167, 168, 377. Ont droit d'assister au Witenagemot ou Parlement, *a* 319. Trois nouveaux instituez dans le Wessex, *a* 373. Obliger d'assister les Magistrats dans l'exécution des Loix, & gratifier de certaines Amendes, *a* 376, 488. Leur Election restreinte aux Souverains, *a* 468, 469. Obligez de donner la 4. Portion du Revenu de l'Eglise au Clergé, *a* 118, 471. Cedent les Dixmes & Offrandes aux Prêtres Paroissiens, *a* 473, 474. Dispensent d'assister à la Cour de Justice de la Comté, par Guill. le Conquérant, qui leur en accorde une pour les Affaires Ecclésiastiques, *a* 489. Changement fait dans leurs Patentes, *f* 66. Ceux qui avoient été déposés sous Edouard VI., sont rétablis par Marie, *f* 91. Rétablis dans leurs Diocèses en Angleterre sous Charles II. *i* 169. Et en Ecosse, *i* 189. *Voï. Evêques d'Angleterre.*
- Evêques d'Angleterre*, s'attachent au parti du Roi, *b* 34. Examen de la question, sous quel titre ils ont Séance au Parlement, *b* 35, 36. Les Presbytériens & les Politiques concourent à leur exclusion, *b* 37. Requête de la Ville de Londres contre eux, *b* 39. Arguments de Grimsfon & de Selden pour & contre eux, *b* 44, 45. Extrait d'un Discours du Lord Falkland contre eux, *b* 45, 46. Vote des Communes contre eux, *b* 45. Elles portent un Bill contre l'Episcopat & contre la Hierarchie en général, *b* 47. Leurs raisons pour exclure les Evêques du Parlement, *b* 48. Elles conviennent de la Préface du Bill pour l'abolition de l'Episcopat, *b* 49. Leurs Votes contre la Hierarchie, *ibid.* Raisons de politique pour les exclure de la Chambre Haute, *b* 100. Suite des procedes des Communes contre eux, *b* 114-116. L'affaire est suspendue pour un tems, *b* 116. Douze d'entre eux n'osant aller au Parlement, à cause du tumulte de la populace, envoient au Roi une Protestation contre tout ce qui s'y fera pendant leur absence, *b* 186. Remarque sur cette Protestation, *b* 187. Les Communes les accusent de trahison, *ibid.* Ils sont envoyez à la Tour, *b* 188. Le Roi passe l'Acte pour exclure les Evêques du Parlement, *b* 275. Ils y sont rétablis, *i* 188. *Voï. Jacques II. Roi d'Angleterre, & Guillaume III. Prince d'Orange.*
- Evêques d'Ecosse. Voï. Ecosse.*
- Everard*: quel homme c'étoit, *b* 34, 35. Les Revoltez de l'Isle d'Ely le mettent à leur tête, *b* 34. Précautions qu'il prend pour sa défense, *b* 35. L'Isle ayant été livrée à Guillaume I. par la trahison des Moines & de l'Abbé, il se fait un passage l'épée à la main au travers des troupes du Roi, & se sauve, *b* 36. *Voï. Guillaume I.*
- Everizen*, Lieutenant Amiral de Zelande, *i* 234. Est tué dans un combat contre les Anglois, *i* 244.
- Everham*, (Bataille d') *b* 501.
- Eugene*, s'étant mis sur le Trône Imperial, est défait par Théodose, qui lui fait couper la tête, *a* 67.
- Eugene II.*, Roi d'Ecosse, laissé par Fergus II. son Pere sous la Tutelle de Graham son Ayeul Maternel, *a* 71. Rompt la Paix avec les Bretons, les défait souvent, & les oblige à lui céder tout le Pais jusqu'à l'Humber, *a* 73.
- Eugene*, Roi de Cumberland, obligé de venir trouver Adelftan à Dacor, *a* 334.
- Eugene IV.* Pape: sa querelle avec le Concile de Bâle, *d* 534-540.
- Europe*: toute la Face changée par la ruine de l'Empire Romain, *a* 475.
- Eustache*, Fils du Roi Eueene. *Voï. Erismuc.*
- Henri Fils de Mathilde*. Craint la paix entre son Pere & Henri Duc de Normandie, & se retire, *b* 138. Meurt, *ibid.*
- Enfliche*, Comte de Boulogne, épouse Goda, Sœur d'Edouard III. Roi d'Angleterre, *a* 401. Vient voir son Beau-Frere, qui le reçoit très-bien, *a* 430. Perd vingt de ses Domestiques à Douvre, & en demande satisfaction qu'il ne peut obtenir, *a* 431. Veut se rendre maître de Douvre par surprise, *b* 19.
- Enfliche de St. Pierre*, habitant de Calais: sa générosité, *c* 199.
- Euers* (le Colonel) est envoyé pour commander dans l'Isle de Wight, & pour garder Chaulis I. *b* 703.
- Exeter*, étoit du Roiaume de Wessex, *a* 203. Il y avoit des Bretons mêlez avec les Saxons; *ibid.* Alliégué & pris par les Danois, *a* 304. Pris par Alfred, *a* 305, 306. Alliégué par les Danois, & délivré par Alfred, *a* 313. Pris par Adelftan, qui le fortifie, *a* 318. Pris par les Danois, *ibid.* Réduit en cendre par Swenon, *a* 391. L'Evêché de Kinton y est transféré, *a* 409. Pris par Guillaume I. *Voï. l'Art.*

- de ce Prince. Pris par le Prince Maurice, *b* 431. Voi. *Etienne* Roi d'Angleterre.
- Exeter*. (Jean Holland, Duc d') Voi. *Holland*. (Jean)
- Exeter* (le Duc d') sous Richard II. Voi. *Westminster*. (l'Abbé d') Est pris & décapité, *a* 371.
- Exeter* (le Marquis d') Voi. *Courtney* (Henri)
- Exeter* (la Marquise d') est condamnée, & obtient son pardon, *a* 387.
- Exclusion* (Bill d') contre le Duc d'York, Voi. *Jacques* Duc d'York.
- Excommunication*: les Druides en avoient une espèce, aussi terrible que celle des Ecclesiastiques Chrétiens, *a* 10.
- Exemptions*, Démêlez sur ce sujet, *b* 518. Voi. *Azyles*.
- Expulsion de la Doctrine Chrétienne*, faite par ordre de Henri VIII., très-désavantageuse à la Réformation, *a* 403. Ceux qui s'y opposent sont déclarés hérétiques, *a* 407.
- Extrême-Onction*: Canon touchant son Administration, *a* 466.
- Eyre*. Voi. *Juge dans Eyre*.

P.

- P* *Adfrid*, élu Evêque de Worcester, meurt avant qu'il eût été sacré, *a* 258.
- Pagel*, Conseiller Pensionnaire de Hollande: son commerce de Lettres avec Mr. Stuart sur les sentimens du Prince & de la Princesse d'Orange au sujet du Test, *b* 72, 73.
- Pagius* se réfugie en Angleterre, *f* 27. Citation ridicule qu'on lui fait après sa mort, pour vendre raison de sa Foi: ses os sont pendus, & brûlés, *f* 132.
- Fairfax* (le Chevalier) Fils du Lord Fairfax, prend Leeds d'assaut, *b* 387. Voi. *Widdrington*. Est nommé Général par le Parlement, *b* 541. Se laisse gouverner par Cromwell, *b* 542. Forme la nouvelle Armée, *b* 543. Reçoit ordre d'aller au secours de Taunton, & est rappelé, *b* 544. Assiège Oxford, leve le siège, & s'approche du Roi, *b* 545. Le bat à Nazeby, *b* 546-548. Leicester se rend à lui, *b* 548. Fait lever le Siège de Taunton, & bat Goring, *ibid*. Sempare de plusieurs Villes, & va assiéger Bristol, où le Prince Robert s'étoit retiré, *ibid*. Prend Bristol, *b* 549. Ses progrès dans l'Ouest, *ibid*. Suit le Prince de Galles, *b* 550. Prend Dartmouth d'assaut, *ibid*. Perfectionne le blocus d'Exeter, *ibid*. Bat le Lord Hopton à Torrington, *b* 551. Suit le Prince de Galles en Cornouaille, & l'oblige à se sauver, *ibid*. Contraint l'Armée de Hopton à capituler, *b* 552. Projet d'une Requête que quelques-uns de ses Officiers vouloient lui présenter, & qui devoit être communiquée aux

Communes, *b* 559. Sa réponse à l'Ordre des Communes au sujet de cette Requête, *ibid*. Ses Officiers refusaient d'aller servir en Irlande sous les Généraux nommez par le Parlement, *b* 581. Leur Déclaration sur ce sujet & sur la Requête, *b* 581, 582. Requête de quelques Régimens, *b* 582. Réponse des Officiers aux nouveaux Commissaires, *b* 583. Les Soldats demandent de consulter entre eux, ce qui leur est accordé, *ibid*. Ils établissent des Agitateurs, *ibid*. Plaintes de l'Armée, & menaces des Soldats, *b* 584. Fairfax restreint les quartiers, *ibid*. L'Armée lui présente une Requête, contenant les raisons qu'elle a de se plaindre des Votes du Parlement, *b* 587, 588. Elle signe un Engagement: ce que c'étoit que cet écrit, *b* 588. Fairfax écrit une Lettre aux deux Chambres, sur l'enlèvement du Roi, *ibid*. L'Armée marche vers Londres, & se plaint de quelques Membres des Communes, *b* 590. Remontrance de l'Armée au Parlement, contenant ses demandes, *b* 591. Elle fait accuser onze Membres des Communes, & présente un Mémoire à la Chambre, contenant quelques demandes, *b* 592, 593. Quelques Provinces se déclarent pour elle, *b* 593. N'est pas contente de ce que le Parlement lui accorde, *ibid*. Fait d'autres demandes, *b* 594. Fairfax écrit à la Ville de Londres pour la rassurer, *b* 595. Complot contre l'Armée, formé par les Presbytériens & les Magistrats de Londres, *b* 595. Différend entre les Commissaires & ceux du Parlement, *b* 597. Les Troupes du Nord adherent à l'Armée de Fairfax, *b* 598. Requête de l'Armée au Parlement, *ibid*. Fairfax écrit au Conseil Commun, pour se plaindre de la Requête des Apprentis, *b* 601. Autre Lettre au Conseil Commun, *b* 603. Il s'approche de Londres, & délivre aux Commissaires du Parlement des propositions pour établir la paix du Royaume, *b* 604. Manifeste de l'Armée, *b* 605-607. Fairfax se fait livrer tous les Forts autour de Londres, se rend dans la Ville, & rétablit dans le Parlement les Orateurs & les autres Membres qui s'étoient absentez, *b* 608. Est fait Gouverneur de la Tour, & complimenté par les deux Chambres, qui approuvent tout ce que l'Armée a fait, *ibid*. Articles proposés par l'Armée au Parlement, pour établir le gouvernement, *b* 611-615. Remarque sur ces propositions, *b* 615-617. Réglemens sur l'Armée, *b* 617. Fairfax devient Lord par la mort de son pere, *b* 645. Ses vues, *ibid*. Union étroite de l'Armée & du Parlement, *b* 646. Fairfax envoie deux Régimens au Parlement, pour la Garde, *ibid*. Bat & dissipe les revoltz de Kent, *b* 654. Les suit dans la Province d'Essex, & les bloque dans

- dans Colchester, *b* 695. Conjecture sur ses vues, *b* 696. Colchester se rend à discrétion, *b* 668. Son Armée se prépare à mettre des obstacles à la paix entre le Roi & le Parlement, *b* 699. Elle présente une Remontrance au Parlement pour demander que le Roi soit mis en justice &c. *b* 700. Les Troupes du Nord & du País de Galles présentent à Fairfax des Requetes conformes à la Remontrance, *b* 703. Il refuse de rappeler le Colonel Ewers, qu'il avoit envoyé dans l'Isle de Wight pour garder le Roi, *ibid.* Fait transférer ce Prince au Château de Hurst, *ibid.* Déclaration de l'Armée contre le Traité avec le Roi, *b* 704. Lettre de Fairfax à la Ville de Londres, par laquelle il lui demande 40 mille liv. stér. *b* 704, 705. Il arrive à Londres, & se saisit de divers postes, *b* 705. Se rend maître du Palais de Westminster, & arrête 41 Membres des Communes, *ibid.* Propositions & Demandes de l'Armée pour justifier sa conduite, *b* 706. Fairfax se saisit de quelque argent du public, *b* 708. On lui présente un projet intitulé la Convention, pour l'établissement du Gouvernement, *ibid.* Il se démet du Généralat, *i* 34. Meurt, *i* 310.
- Fairfax** (le Lord) Général des troupes du Parlement dans le Nord, *b* 387. Voi. *Newcastle*, (le Comte de) Bat 3000 hommes du parti du Roi dans Wakefield, & est battu à son tour par le Comte de Newcastle, *b* 431. Est fait Gouverneur de Hull, *ibid.* S'y défend vigoureusement contre le Comte de Newcastle, & fait une sortie qui l'oblige à lever le siège, *b* 433. Défait les Troupes Angloises venues d'Irlande au secours du Roi, *b* 451. Défait le Colonel Bellasis à Selby, *b* 486. Se joint aux Ecoisois, & bloque York, *ibid.* Voi. *Manchester* (le Comte)
- Fairfax** (le Lord) Fils du précédent. Voi. *Fairfax*, (le Chevalier)
- Falconbridge** (le Batard de) se soulève contre Edouard IV. *d* 270. Tâche de reprendre Londres, & est repoussé, *ibid.* Se retire à Sandwich, *ibid.* Le Roi lui pardonne, & puis lui fait couper la tête, *ibid.*
- Falconbridge** (le Lord) est envoyé dans la Province de Kent, par les Comtes de la Marche, de Salisbury & de Warwick, *d* 165. Prend quelques Vaisseaux du Roi, *ibid.* Est fait Comte de Kent, *d* 211. Et Grand Amiral, *d* 214. Voi. *Sherp*, (Richard)
- Falkirk** (Bataille de) *s* 73.
- Falkland** (le Lord) son Discours dans la Chambre Basse contre le *ship-money*, *b* 24-28. Extrait de son Discours contre les Evêques, *b* 45, 46.
- Falkland** (le Lord) Secrétaire d'Etat sous Charles I. est tué à la bataille de Newbury, *b* 420, 421.
- Falks**: (Guy) quelle part il eut à la Conjuraison des Poudres, *g* 41-49.
- Famine** effroyable en Angleterre, *e* 106. Autre en France & en Angleterre, *d* 94.
- Fanatiques**: quelles gens on entendoit par-là, *b* 6.
- Farmer**. (Antoine) Voi. *Jaques II.* Roi d'Angleterre.
- Farnham** (le Château de) pris par Waller, *b* 387.
- Fauslas**, Fils de Voiturier Monarque des Bretons & de sa propre Fille, passe sa Vie dans un Monastère, *a* 111.
- Fayette** (La) se laisse prendre, plutôt que de fuir, *e* 68.
- Faimry** (Graham) exécuté pour avoir voulu exciter des troubles en Ecosse, *f* 450.
- Felix**, Prêtre Bourguignon, mené en Angleterre, & sacré à Cantorberi Evêque des Etrangles, *a* 186, 161. Converti ce Peuple, & le gouverne 17 ans, *a* 262. Basile Cenowalch Roi de Wessex, *ibid.* Demeurait à Dummock, aujourd'hui Dunwich, *ibid.*
- Felton** assassine le Duc de Buckingham, *g* 395.
- Femmes**, étoient en usage commun chez les Bretons, *a* 8. Réponse hardie d'une d'entre elles à l'Impératrice Julie, *a* 8, 9. Leurs descendans préfèrent à ceux des Hommes dans la Succession Royale des Pictes, *a* 15. Véruces en Furies étonnent les Romains dans l'Isle de Mona, *a* 41. Celles qui font nourrir leurs Enfants, blâmées & taxées d'Incontinence, *a* 229.
- Ferdinand** Roi d'Arragon. Voi. *Ferdinand & Isabelle*.
- Ferdinand & Isabelle**, se mettent en possession du Trône de Castille, *d* 395. Leur guerre contre Alphonse Roi de Portugal, *ibid.* Et contre le Roi de France, *d* 396. Voi. *Henri VII.* Ferdinand s'unit avec Louis XII. pour la conquête du Royaume de Naples, & partage ce Royaume avec lui, *d* 501. Voi. *Louis XII.* Roi de France. Son différend avec Philippe son Gendre, *d* 511, 513. Ferdinand se retire en Arragon, à l'arrivée de Philippe & de Jeanne, *d* 517. Retourne en Castille après la mort de ce Prince, *ibid.* Quelle part il eut à la Ligue de Cambrai, *e* 16. Voi. *Henri VIII.* Il se détache de la Ligue, *e* 21. Agit en secret pour faire entrer Henri VIII. dans les intérêts du Pape, *e* 23. Voi. *Julie II.* Pape. Ses dessein, *e* 26. Il demande du secours à Henri pour la Guerre d'Afrique, *e* 27. Envoie une Armée à Naples, *e* 34. Et une Ambassade à Louis XII. *e* 35. Conclut à Rome une Ligue avec le Pape & les Vénitiens, contre la France, *ibid.* Voi. *Jean d'Albrat*, Roi de Navarre. Son Armée se joint à celle du Pape & des Vénitiens, *e* 42. Il forme secrètement le dessein de conquérir la Navarre, *e* 44. Ses succès, *(n)* *ibid.*

- artifices, pour parvenir à son but, *a* 44-45. Après avoir conquis la Navarre, il veut attaquer le Béarn, mais le Général Anglois refuse de lui obéir, *a* 46. Garde la Navarre, *a* 47. Ses desseins & ses intérêts, *a* 55. Trêve d'un an entre lui & Louis XII. dans laquelle il comprend Henri VIII. sans sa participation, *a* 58, 59. Se plaint des Alliés, *a* 59. Se ligue avec Henri, *a* 60. Desavoue son Ambassadeur auprès de Henri VIII. au sujet de la Trêve, *a* 67. Ses intérêts & ses desseins, *a* 79. Prolonge la Trêve avec Louis XII. *a* 80. Ses efforts pour empêcher la paix entre Louis & Henri, innuies, *a* 90. Son Ambassadeur est mal reçu de Henri, *a* 94. Forme une Ligue contre la France, *a* 95. Trompe les Suisses, *a* 96. Meurt, *a* 105.
- Ferdinand d'Autriche*, prétend à la Couronne de Hongrie, & est élu par l'un des partis de ce Royaume, *a* 219. Est élu Roi des Romains, *a* 298. Vol. *Protestans & Paul III.* Ses démêlés avec le Pape & la Veuve de Sébastien, *a* 407. Fait le siège de Bude, & y est battu par les Turcs, *a* 408. Charles-Quint lui reconnaît l'Empire, *f* 128. Il meurt, *f* 210.
- Ferdinand d'Autriche* est reconnu, par la Diète de l'Empire, Roi de Bohême, & élu Empereur, *f* 130.
- Ferchard*, Roi d'Irlande, envoie son Fils Fergus au secours des Ecois, *a* 16.
- Fes*, (La) siège de cette Place par Henri IV. *f* 455.
- Fergant* (Alain) Duc de Bretagne; Guillaume I. lui donne les biens du Comte Morhard, *b* 31.
- Fergus I.*, Roi d'Ecosse, étoit Fils de Ferchard Roi d'Irlande, *a* 16. Envoyé aux Ecois, est fait leur premier Roi, *ibid.* Se prépare à la Guerre contre les Pictes, & s'allie avec eux contre les Bretons qu'il défait, *a* 16, 17. Passe en Irlande, & périt sur sa Côte, *a* 17.
- Fergus II.*, Roi d'Ecosse, étoit Prince du Sang Royal d'Ecosse, *a* 67. Se retire en Danemark, *a* 67. Invité par les Pictes, remène chez eux les Ecois qui le font leur Roi, *a* 67, 68. Attaque les Romains, prend les Forts de Theodose, force la Muraille de Severe, & fait de grands ravages dans la Province Romaine, *a* 68. Meurt dans un Voyage en Irlande, *a* 71.
- Fernandez*: (François) Henri VII. lui accorde une Patente pour aller découvrir de nouvelles Terres, *d* 504.
- Ferrari* (le Duc de) se brouille avec le Pape, *a* 23. Desseins du Pape contre lui, *a* 50. Va à Rome, & s'évade, *ibid.* Se rend maître de Modène, *a* 224. Se range dans le parti de la France, *a* 238. Jugement de Charles-Quint en sa faveur, *a* 292.
- Feyta*: (le Duché de) son état au commencement du XVI. Siècle, *a* 13, 14.
- Ferris* (Henri de) obtient de Guillaume I. le Chateau de Tuitburi, *b* 31.
- Feverham*, (le Comte de) Voi. *Monmouth*. (le Duc de) Est fait Général de l'Armée du Roi Jacques II. *b* 121. Congédie l'Armée par ordre du Roi, & en est blâmé, *b* 145. Est arrêté par ordre du Prince d'Orange, *b* 147. Mis en liberté, *b* 157.
- Fez* (le Roi de) & de Maroc envoie une Ambassade à Charles II. *b* 532.
- Fieling*, accusé d'avoir mal défendu Reading, est condamné à mort, *b* 420. Le Roi lui fait grâce de la vie, & lui ôte son Régiment, *ibid.*
- Fiennes* (Nathanaël) condamné à mort pour avoir mal défendu Bristol, *b* 424. Le Comte d'Essex lui fait grâce de la vie, *ibid.*
- Finan*, Moine du Monastère d'Iona, succède à Aidan dans le Gouvernement de l'Eglise de Northumberland, dont il transporte le Siège d'York à Lindisfarne, *a* 241. On tente en vain de le gagner touchant la Célébration de la Pâque, *a* 242. Vioit en commun avec les Ecclesiastiques, *a* 472. Meurt sous le Règne d'Osby, *a* 242. Bède le loue fort & lui attribue des Miracles, quoi qu'il le regardât comme Schismatique, *a* 243, 271.
- Fink* (Heunage) est fait Garde du Grand Sceau, sous Charles II. *b* 349. Son Discours au Parlement, *i* 350. Autre, *i* 368. Est fait Grand Chancelier, *i* 371. Autre Discours au Parlement, *i* 375. Autre, *i* 461-463. Est fait Comte de Nottingham, *i* 525. Meurt, *i* 533.
- Fink* (le Lord) Garde du Grand Sceau sous Charles I. son Discours au Parlement, *b* 4. Un des principaux Auteurs des Grièfs de la Nation, *b* 15. Est déclaré traître par les Communes, & se fuie en Hollande, *b* 19.
- Finchale*, Eanbald Arch. d'York y assemble un Synode, *a* 268.
- Fisher*, Evêque de Rochester, refuse de prêter serment pour l'observation de l'Acte qui abolit la puissance du Pape, *a* 327. Est mis en prison, *ibid.* Condamné par le Parlement à perdre tous ses biens, & à une prison perpétuelle, *a* 331. Le Pape le fait Cardinal, *a* 334. Il est décapité, *ibid.*
- Fitz-Alan* (Henri) Comte d'Arundel. Voi. *Arundel*. (le Comte d')
- Fitz-Hamon* (Robert) Gentilhomme de Guillaume II. se rend maître du Comté de Gloucester, *b* 64.
- Fitz-Harris*, compose un Libelle contre le Roi, *i* 514, 515. Est mis à la Tour, *i* 545. Procède des Communes au sujet de cette affaire, *i* 519, 520. Il est exécuté, *i* 525.
- Fitz-Osbert*. (Guillaume), équipe à ses dépens

TABLE DES MATIERES.

99

40 Vaisseaux pour l'Expédition de Guillaume le Conquerant, *a* 453. Commande le premier Corps avec Montgomery à la Bataille de Hasting, *a* 459. *Vol.* Odon Evêque de Bayeux. Guillaume I. lui donne le Comté de Hereford, *b* 31.
Fitz-Ralph, (Richard) *a* particularitez de sa vie, *c* 350.
Fitz-Roi, (Henri) *Vol.* *Henri Fitz-Roi.*
Fitz-Stephen, (Robert) *Vol.* *Lincol.*
Fitz-Walter (le Lord) élu Général des Barons liguez contre le Roi Jean, sous le titre de Maréchal de l'Armée de Dieu & de l'Eglise, *b* 330.
Fitz-Walter (le Lord) conspire contre Henri VII. *d* 464. Est découvert, arrêté, & décapité, *d* 467, 468.
Flamans, établis dans le pais de Galles, *b* 96.
Flamans, leur revolte contre Maximilien d'Autriche, *d* 431. Et contre le Duc de Saxe, *d* 442. Et contre l'Archiduc Philippe, *d* 453, 459.
Flambars (Ranulph) Premier Ministre de Guillaume II. *b* 77.
Flamberg, Ida y fait sa descente, *a* 130.
Flammock, *Vol.* *Cornwallis.*
Flandre, (le Comte de) refuse de servir Philippe Auguste dans le dessein qu'il avoit de détrôner Jean sans terre, *b* 320. Fait hommage à Henri III. *b* 415.
Flavia Casariensis, Partie Septentrionale de la Bretagne faite Province Romaine sous ce Nom, *a* 62.
Fleche (le Comte de la) *Vol.* *Guillaume II.*
Fleetwood, Gendre de Cromwell, est fait Gouverneur d'Irlande, *i* 71. Engage Cromwell à refuser la Couronne, *i* 85. Est rappelé d'Irlande pour succéder à Lambert dans la Charge de Lieutenant Général, *i* 93. Se défitte volontairement du droit qu'il pouvoit avoir au Protectorat en vertu d'une disposition de Cromwell, *i* 105. Se ligue contre Richard Cromwell, *i* 110-112. Est choisi pour Général, par Richard Cromwell, *i* 113. Est nommé Général des trois Royaumes par le Parlement, mais seulement pour un an, *i* 120. Le Parlement revoke sa Commision, *i* 130. Il s'en moque, *ibid.* Met une garde à la porte de la salle du Parlement, *ibid.* Est choisi pour Général par le grand Conseil des Officiers, *i* 131.
Fleurbaey, (le Comte de) *Vol.* *Marck*, (Robert de la)
Fleur de lys, (la riche) joyau ainsi nommé, *d* 519.
Fleur, Château construit par Edouard I. *c* 6.
Flodden, (Bataille de) *c* 75, 76.
Florence, son état au commencement du XVI. Siècle, *c* 14. Les Florentins se rendent maîtres

de Pise, *c* 17. Sont mis à l'interdit par le Pape, & s'en moquent, *c* 35. Soumis aux Medici, *c* 50. Chassent le Legat du Pape, & se remettent en liberté, *c* 124. Affligés par le Prince d'Orange, sont contrainsts de capituler, *c* 180. Sont remis sous le Gouvernement de la Maison de Medici, *ibid.*
Florent, (Adrien) Evêque de Tortose & Cardinal. *Vol.* *Ximenes*. Lui & le Connétable de Castille Gouverneurs d'Espagne, battent les rebelles de Castille, & les réduisent à l'obéissance, *c* 136. Est élu Pape, *c* 161. *Vol.* *Adrian VI.*
Florent, Comte de Hollande, fondement de ses prétentions à la Couronne d'Ecosse, *c* 34.
Flotte invincible, (La) *f* 424. *Vol.* *Medina Celi.*
Fois (Gaston de) Duc de Nemours, fait lever le siège de Bologne, *c* 47. Bat une Armée Venetienne à Breicia, *ibid.* Et celle des Alliez à Ravene. *ibid.* Est tué dans le combat, *a* 48.
Fois, (Mathieu de Castelbon, Comte de) *d* 8.
Felchsten, Ville de Kent, *a* 193. Enluite Fil-le d'Ebald Roi de Kent y fonde un Monastere, *a* 197.
Fontaine de sang, *b* 78.
Fonsarabie, prise par les François, *c* 149. Affligée par les Espagnols, qui levont le siège, *c* 165. Prise par les Espagnols, *c* 174.
Forsbiter, un des Vice-Amiraux de la Flotte destinée contre la Flotte invincible, *f* 424. *Vol.* *Howard* (Charles) Baron d'Effingham.
Forsman, *Vol.* *Howard*, (François)
Fornio, Pape, Sa prétendue Bulle d'Excommunication contre Edouard l'Ancien Roi d'Angleterre, examinée, *a* 372, 373. Meurt en 406, & est déterré par ordre d'Etienne son Successeur, *a* 372.
Fornio, (Bataille de) *d* 480.
Fors de bois, qui se démontoit par pieces, *a* 296.
Forsescus, (le Chevalier) se joint au parti du Roi, à la bataille d'Edge-Hill, *b* 372. *Vol.* *Pole*, (Arthur de la)
Forscher, Evêque de Sherburn, fort versé dans l'Ecriture sainte, *a* 256.
Forsmannus (Venantius) dit que St. Paul passa en Bretagne, *a* 86.
Fosse d'Osse, s'étendoit depuis l'embouchure de la Dée jusqu'au Confluent de la Wye dans la Saverne, *a* 181. Echert défend aux Gallois de le passer sous peine de la vie, *a* 284.
Fougeres, surpris par Surenne, *d* 130.
Foulques, Comte d'Anjou. *Vol.* *Henri I.*
Foulquet de Brant se revolte contre Henri III. *b* 375. Ses biens sont confisqués, & lui banni du Royaume, *b* 376.
Fournigoy, (Bataille de) *d* 140.

(n 2)

Fix;

Jax, (Edouard) Evêque de Hereford, est envoyé à Rome, par Henri VIII. avec Gardiner, *s* 257. Leurs instructions. *ibid.* Est envoyé aux Proteſtans de la Ligue de Smalcalde, *s* 342. Meurt, *s* 380.

Jax (Richard) Est fait Garde du Sceau privé, promu à divers Evêchez, & obtient enfin celui de Winchester, *s* 391. Un des premiers Conſeillers de Henri VIII. *s* 3. Sa brouille avec le Comte de Surrey, *s* 8. Il perd son crédit. *ibid.* Quinte la Cour, *s* 98.

Jean, ou *Frige*, Femme de *Woden*, Divinité regardée par les Saxons, comme Venus par les Romains, *s* 82. Le 6 Jour de la Semaine lui étoit consacré. *ibid.* Adoré sous la figure d'un Hermaphrodite. *ibid.*

Jean, Anglois de Race Danoïse, soupçonné d'avoir fui pour trahir Ethelred II. *s* 387.

Jesérian, Voi. *Afranchii*.

France, cruellement vexée par les Brigandages des Danoïse & Norwégiens, *s* 279, 280. Et particulièrement par Roll & Hailings, *s* 305, 311, 312, 314. Laisse agir Guillaume le Bâtard dans son Entrepris sur l'Angleterre, *s* 453. Par qui ses Gouvernemens furent changés en Fiefs, dont les Seigneurs devinrent Souverains, *s* 176, 177. A quoi ces Seigneurs étoient tenus envers le Roi, *s* 177, 178. Différens de ses Rois avec les Ducs de Bretagne, *s* 222. Voi. *Rois de France*.

Francis, (Robert) Voi. *Conspiration du tonneau à farine*.

Francis, (Alban) Voi. *Jacques II. Roi d'Angleterre*.

Franciscains, ou Freres Mineurs, origine de cet Ordre, *s* 530. Ses progrès, *s* 531. Sa querelle avec les Dominicains. *ibid.*

François I. Roi de France, succede à Louis XII.

s 92. Renouvelle l'Alliance avec l'Angleterre,

s 94. Se prépare à recouvrer Milan, *s* 95.

Passé en Italie, *s* 96. Gagne la bataille de Marignan, & se rend maître du Milanais,

s 97. Fait la paix avec Leon X. *ibid.*

Veut recouvrer Tournai, *s* 98. Promet

son secours à Wolsey, pour le faire Cardinal,

s 100. Son projet d'attaquer le Royaume de

Naples, pourquoi interrompu, *s* 108. Il tâ-

che en vain de gagner Leon X. *s* 109. Con-

clud un Traité à Noyon avec Charles d'Au-

triche. *ibid.* Et une Ligue contre les Turcs,

avec Maximilien & Charles, *s* 113. Envoie

son secours au Pape, *s* 114. Voi. *Wolsey*. Son

Ambassade à Henri VIII. *s* 121. Divers Trai-

tez avec ce Prince, *s* 125. Prétend à l'Em-

pire, après la mort de Maximilien, *s* 126.

Sa jalouſie au ſujet de l'élection de Charles

Quint, & les prétentions réciproques de ces

deux Princes, *s* 127. Careſſe beaucoup Wol-

ſey, pour gagner Henri, *s* 129. Lui donne

le pouvoir de régler le ceremonial de son

trêve avec ce Prince, *ibid.* S'engage à re-

tenir en France le Duc d'Albanie, *s* 132. Ga-

gne Wolſey pour ſe faire rendre Calais, *s*

133. Son caractère & ſes diſpoſitions, *s* 137.

Fait attaquer la Navarre, & s'en rend maître,

s 142. Son Armée eſt battue en Eſpagne,

ibid. Suſcite Robert de la Marck contre l'Em-

pereur, *s* 143. Lui fait quitter les armes, à

la ſollicitation de Henri. *ibid.* Se ligue avec

le Pape, pour la conquête de Naples. *ibid.*

Diffère de raiſſer ce Traité, *s* 144. Excite

Henri à prendre les armes contre l'Empereur,

s 147. Fait lever le ſiege de Mezzerca, *s* 149.

Prend Bapaume, Landrecy & Bouchain. *ibid.*

Manque l'occafion de battre l'Empereur. *ibid.*

Mécontente le Connétable de Bourbon. *ibid.*

Voi. *Bonnivet*. Renvoie le Duc d'Albanie en

Eſcoffe, *s* 154. Fait ſonner Henri de l'air

contre l'Empereur, *s* 159. Henri lui dé-

clare la guerre. *ibid.* Faute qu'il fait de laiſ-

ſer Lautrec ſans argent, *s* 166. Se prépare à

paſſer en Italie, *s* 170. Rejette la treve; 100-

poſée par le Pape, *s* 171. Ses Ennemis ac-

cuſent de la négligence, afin de l'attirer en

Italie. *ibid.* Il part pour Lyon, eſt averti du

complot du Duc de Bourbon, & demeure en

France, *s* 172. Perd le Milanais, *s* 184. Fait

lever le ſiege de Marſeille, & marche en Ita-

lie, *s* 185. Y arrive avec ſon Armée, *s* 186.

Entre dans Milan abandonné par les François,

& aſſiege le Château, *s* 186, 187. Faute

de ce Prince, *s* 187. Il aſſiege Pavie. *ibid.*

Fait un détachement pour Naples. *ibid.* Et un

autre pour Savonne, *s* 188. Eſt battu devant

Pavie, & fait priſonnier, *s* 190. Voi. *Charles*

Quint. Eſt mené en Eſpagne, *s* 193. Enfer-

mé dans le Château de Madrid, *s* 194. Tom-

be malade, & ſe ſente mal à propos d'une

prompte déſſervance, *s* 194. Conſent qu'on

couronne le Dauphin. *ibid.* Mais le Parlement

refuſe de verſifier l'Edit que le Roi avoit don-

né pour cela. *ibid.* Conclut avec Charles Quint

le Traité de Madrid, *s* 211. Arrive en Fran-

ce, *s* 212. Elude la ratification du Traité de

Madrid, *s* 213. Ratifie celui de Moore. *ibid.* Re-

fuſe nettement d'exécuter celui de Madrid, *s*

214. Conclut à Cognac une Ligue avec le

Pape, les Vénitiens & le Duc de Milan. *ibid.*

Offre à l'Empereur deux millions d'or pour

la Bourgogne. *ibid.* Néglige les affaires d'Ita-

lie, *s* 216. Trompe le Pape & les Vénitiens,

s 217. N'envoie pas au Pape le ſubſide qu'il

lui avoit promis, *s* 221. Sa réponſe au Mé-

moire de l'Empereur pour la paix, *s* 231.

Conclut pluſieurs Traitez avec l'Angleterre,

s 226, 227, 231. Convoque une Aſſemblée

de Notables, dont l'avis lui eſt favorable, *s*

234. Envoie l'Ordre de S. Michel à Henri,

qui lui envoie celui de la Jarretière, *s* 294.

235. Déclare la guerre à l'Empereur, *s* 252. Le défie, & en est défié, *s* 253, 254. Ses dispositions, *s* 265. Conclut avec Charles Quint la Paix de Cambrai, *s* 278. Abuse les Allez. *ibid.* Ses deux Fils, qui étoient en orage en Espagne, sont relâchés, *s* 280. Pour gagner le Pape, il lui fait proposer le mariage de Catherine de Médicis avec le Duc d'Orléans son fils, *s* 293. Écrit à Henri pour l'engager à pousser l'affaire du Divorce, & au Pape en faveur de Henri, *s* 299. Conclut avec Henri deux Traitez, dans le dessein d'intimider le Pape & l'Empereur, *s* 300. Leur entrevue, & leurs conventions, *s* 300, 301. Ses desseins, *s* 301. Conseille à Henri d'épouser Anne de Bollen. *ibid.* Visites reciproques des deux Rois, *s* 301. Envoje du Bellay à Henri, *s* 315. Sa négociation avec Henri, infructueuse, *s* 318. Prétexte dont il se sert pour porter la guerre dans le Milanais, *s* 329. Demande passage au Duc de Savoie, & sur son refus lui déclare la guerre, *s* 330. Paroit porté pour la doctrine des Protestans, *s* 333. Envoje une Ambassade à Henri pour le fonder. *ibid.* Ses projets, *s* 334-336. Retire ses troupes d'Italie, & assemble deux Armées, *s* 371. Conclut une trêve avec Charles Quint pour la Picardie & l'Italie, *s* 373. En conclut une générale avec ce Prince, pour dix ans, *s* 381. Voi. *Paul III.* & *Bonner.* Commencement de sa brouillerie avec Henri VIII. *s* 404. Envoje des Ambassadeurs en Turquie & à Venise, *s* 408. Ils sont assassinés sur le Pô. *ibid.* Peu de succès de l'Ambassade qu'il envoie à la Diète de Spire, *s* 415. Attaque l'Empereur en Piedmont, en Flandre, en Brabant, dans le Luxembourg & dans le Roussillon; mais avec peu de succès, *s* 416. Prend Landrecy, Emery, Bapaume, Maubeuge & Luxembourg, *s* 436. Rappelle ses troupes d'Italie, après la bataille de Cerisoles, *s* 438. Conclut avec l'Empereur la Paix de Crépy, *s* 443. Ses préparatifs contre l'Angleterre, *s* 445. Voi. *Anna-Baut*, *Biers*, & *Oye.* Ses intrigues pour la paix avec Henri, *s* 449. La conclut, *s* 455. Fait deux Traitez avec l'Angleterre, *s* 13. Meurt. *f* 14.
- François II.* Roi de France, étant Dauphin, épouse Marie Reine d'Ecosse, *f* 139. Voi. *Maria Reine d'Ecosse.* Succède à Henri II. *f* 166. Refuse de ratifier le Traité fait pour l'Ecosse avec Elisabeth. *f* 183. Meurt. *f* 187.
- François II.* Duc de Bretagne, succède à Jean V. son pere, *d* 116. Ses dispositions par rapport à l'Angleterre, *d* 211. Travaille à former une Ligue contre Louis XI. qui l'avoit attaqué, *d* 221. Succès de la Guerre du Bien public. *d* 227, 228. Sa négociation avec
- Edouard IV. *d* 228. Obtient une Trêve avec Louis XI. *d* 231. Fait la paix avec lui, *d* 234. Se détermine à se joindre au Duc de Bourgogne, *d* 278. Fait une nouvelle trêve avec Louis XI. *ibid.* Livre le Comte de Richemont aux Ambassadeurs d'Edouard, s'en repent, & le retire d'entre leurs mains, *d* 297. Ses démêlés avec les Seigneurs Bretons, *d* 410. Sa Guerre contre Charles VIII. *d* 420, 421. Refuse la Médiation de Henri VII. *d* 423. Se reconcille avec les Seigneurs, *d* 425. Promet sa fille au Roi des Romains. *ibid.* Fait quelques progrès, *d* 427. Demande la paix à Charles, *d* 428. Se détermine à donner bataille, *d* 429. Est battu à S. Aubin du Cormier, *d* 430. Sa trêve tution, *d* 431. Demande la paix à Charles VIII. *d* 432. Elle est conclue, *d* 433. Il meurt. *ibid.*
- Françoise*, Duchesse de Suffolk, raisons pour & contre son droit à la Couronne d'Angleterre, *f* 146, 147.
- Francs*, absolument inconnus l'an 61. de J. C. *s* 84, 85. C'étoient des Cimbres, qui, après avoir occupé le Nord de l'Allemagne, prirent ce Nom, & s'établirent vers les Côtes de la Gaule Belgique, *s* 78. 475. Pirent sur les Côtes de l'Armonique, & de la Bretagne, & de la Gaule Belgique, *s* 60. Ravagèrent la Province Rom. avec les Saxons, & Théodose les en chassa, *s* 64, 65. Se rendent Maîtres de toutes les Gaules, *s* 78. Et font perdre le Nom de François à leurs Habitans, *s* 79.
- Frankendal*, assiégé par D. Gonzalez de Cordoue, qui est contraint de lever le siege, *s* 156. Assiégé par le Comte de Tilly, *s* 192. Mis en dépôt entre les mains de l'Infante Isabelle, *s* 202.
- Franklin*, quelle part il eut à la mort d'Overbury, *s* 85. Est arrêté, *s* 99. Exécuté, *s* 100.
- Franklin*, remarques sur les Annales de Jacques I. & de Charles I. *b* VIII-X.
- François*, Gouverneur de Fontarabie, se rend lâchement aux Espagnols, *s* 174. Est dégradé de Noblesse. *ibid.*
- Fredric de Toledo*, fils du Duc d'Albe, s'empare de Zutphen, Naerden, & de quelques autres places, *f* 316.
- Free-Burgis*, Chefs de Famille d'une Dizaine, *s* 488.
- Freeholders* & *Freemen*, c'est-à-dire, *Tenanciers libres* & *Hommes libres*. On entendoit par-là les Thanes des deux dernières Classes, & les Corlees, *s* 486.
- Fregese*, (Océavien) Voi. *Eregesi*. (la faction des)
- Fregesi*, (la faction des) se remet en possession de Genes, & y établit pour Doge Océavien Fregese, *s* 64. Qui remet la ville sous la domination de la France, *s* 97.

Frederick, Anglois de Race Danoïse, soupçonné d'avoir fui pour trahir Ethelred II. *a* 387.

Frederic II. Empereur, est excommunié par le Pape, *b* 381. Contraint le Soudan d'Egypte de lui livrer Jerusalem, *b* 384. Fait avec le Soudan une trêve de dix ans, &c. retourne en Europe. *ibid.* Epouse Isabelle Sœur de Henri III. *b* 401. Demande la Dot de l'Impératrice sa femme, *b* 402. Meurt. *b* 441.

Frederic II. Roi de Danemarck: Elisabeth lui envoie la Jarretière, *f* 361.

Frederic, Roi de Naples, se fait comprendre dans la Paix d'Étaples, *a* 498. Dépouillé de ses États, se rend à Louis XII. qui l'envoie vivre en France, &c. lui assigne une pension, *d* 501.

Frederic, Roi de Bohême, Voi. *Frederic V.* Electeur Palatin.

Frederic V. Electeur Palatin, arrive en Angleterre; pour épouser Elisabeth fille de Jacques I. *g* 75. Est fait Chevalier de la Jarretière, *g* 76. Épouse la Princesse, *ibid.* Compte de la dépense faite par le Roi Jacques pour ce mariage, *g* 90. Est élu Roi de Bohême par les États de ce Royaume, &c. accepte la Couronne, *g* 131. Son Armée est battue près de Prague, *g* 137. Il se sauve en Hollande, &c. est abandonné de ses Alliez, *g* 137. Perd tout le Palatinat, à l'exception de Manheim, de Heidelberg &c. de Frankendal, *g* 155, 156. Le Prince Christian de Brunswick, Administrateur de l'Evêché de Halberstadt &c. le Prince de Bade-Dourlach, lui fournissent des troupes, *g* 191. Il se rend à Calais par mer, traverse la France, &c. va joindre l'Armée de Mansfeld: ils sont battus par Tilly, &c. se retirent à Manheim, *g* 192. Le Roi se retire en Hollande, *ibid.* Obtient une Trêve de 15 mois, *g* 202. Le Duc de Bavière est mis en possession du Palatinat, &c. élu Electeur à sa place, *g* 203. Son Voyage en Angleterre, avec le Prince Robert son frere, *g* 453. Divers événements de sa vie, *b* 506. Il arrive à Londres, &c. se met sous la protection du Parlement, qui lui donne une pension, *ibid.*

Frederic, Abbé de S. Alban. Voi. *Guillaume I.* Il meurt dans l'Île d'Ely, *b* 34.

Fridlan, élu Evêque de Winchester, *a* 373.

Friga. Voir *Fra*.

Frisle (la Province de) Voi. *Hollande*.

Frisle, sous la domination des Saxons, *a* 79, 80. Wilfrid Evêque des Northumbres y convertit beaucoup de monde, *a* 249.

Frisons, sujets des Romains, *a* 79. Confondus sous le nom de Saxons, *ibid.* Subjugués par les François, *a* 275. Pepin envoie Wilbrod les convertir, *ibid.* Se joignent souvent aux Danois, pour piller la France &c. l'Angleterre, *a* 280.

Fransberg (le Baron de) mène une Armée en Italie, pour le service de Charles-Quint, *a* 216. Ce qu'il y fait, *ibid.* Voi. *bourbons*.

(le Duc de)

Fransius, (Julius), fait Gouverneur de la Bretagne, soumet les Bretons, *a* 47.

Fuertes (le Comte de) &c. D. Diego d'Ibarrá; gouvernent les Pais-bas, *f* 447. Voi. *Lopez de Culin*. Fuentes se rend maître du Catelet, *f* 452. Alliege Dourlens, bat les François qui venoient au secours de la Place, &c. la prend d'assaut, *ibid.* Prend Cambrai, *ibid.*

Furcus, Moine Irlandois, va prêcher en Eftangne, &c. y fonde un Monastere, *a* 262. Bede lui attribue entre autres Miracles un Ravissement tel que celui de St. Paul, *a* 262, 271. Se retire en France, où il fonde le Monastere de Lagny, *a* 261.

Furstenberg (le Comte de) mène 8000. Landsquenets au Connétable de Bourbon, *a* 174. Se retire en Lorraine, &c. est battu dans sa retraite par le Duc de Guise, *a* 175.

G.

G*Age*, envoyé à Rome par Jacques I. pour obtenir une Dispense pour le mariage du Prince de Galles, *g* 190. Succès de sa négociation, *g* 196.

Gaimsbrough pris par Willoughby, *b* 433. Repris par le Comte de Newcastle, *ibid.*

Gales (Van) bat une Flotte Angloise dans la Mer Méditerranée, &c. est tué dans le Combat, *i* 55.

Galers: Description d'une Galere extraordinairement magnifique, *a* 421.

Galgatus, Général des Infulaires Septentrionaux; les harangue, &c. se dispose à combattre Agricola, *a* 51. Il est défilé, *a* 52.

Gallibly: (Patrick) fondeur de ses prétentions à la Couronne d'Ecosse, *c* 35.

Galles: ce Pais, ainsi nommé par les François, &c. *Wales* par les Anglois, étoit nommé *Waldish-land* par les Saxons, &c. *Cambrie* par les Bretons, *a* 4, 6, 138. Voi. *Cambrie*. Les Bretons s'y retiennent, &c. y font un Etat à part, *a* 136, 137, 148. Divisée en 3 Roiaumes, nommez *Vinidris*, *Dimris*, &c. *Powis*, *a* 214-287. Voir ces Mots. Fertile en Loups, &c. comment en est délivrée, *a* 353. Mis à feu &c. à sang par les Danois, *a* 388. Les Evêques de Saint-David y exercent les Fonctions de Métropolitains jusque sous Henri I. &c. ne prenoient point le Paliem du Pape, *a* 469. Diverses Expéditions de Guillaume II. dans ce Royaume, *b* 68, 72. Il est uni à l'Angleterre par Edouard I. *c* 11.

Gallies (le Prince de) fils de Jacques II. Voi. *Prétendant*.

Gal,

Gallien de Ravenne, Commandant d'une Legion Romaine envoyée en Bretagne, *a* 71.

Gallish ou *Wallish*, nom donné aux Bretons par les Saxons. Voy. *Gallien*.

Gallish-land, ou *Wallish-land*, nom donné à la Cambrie par les Saxons, *a* 138.

Galleis: Traduction Française du Mot Saxon *Gwalliſch* ou *Walliſh*, Nom donné par les Saxons aux anciens Bretons, *a* 137, 138, 148.

Ce Nom renfermé aux Bretons retirés en Cambrie, *a* 138, 148. S'emparent de Chelles, & en font chassés & battus par Adelfrid, *a* 155.

Se rendent tributaires d'Edwin, *a* 160. Et d'Oswald, *a* 164. S'emparent de deux Provinces de Northumberland, & en font les Royaumes de Lenox & de Cumberland, *a* 169.

Perdent le premier, *a* 169, 171. Défais par Edbert, *a* 171. Attaquent Offa Roi de Mercie, qui leur prend partie de leur Pais, y met des Colonies Angloises, & les bride par un Fosse, *a* 181.

Défais par Cenowalch Roi de Wessex, en 652, & 658. *a* 206. Et par Centuin son Successeur, *a* 207. Battus diverses fois par Robert Roi de Wessex, qui leur enleve la Venetodie, l'un de leurs trois Royaumes, *a* 214, 281.

Tentent en vain de renouer, *a* 282. Ecbert leur défend sous peine de la vie de passer le Fosse d'Offa, *a* 284.

Mis à feu & à sang par Ubbi, & les Danois, *a* 307, 315. Rendus tributaires par Alfred, *a* 315. Et par Elisabeth Comtesse de Mercie sa Fille, *a* 316, 327.

Voulant se délivrer de ce Tribut donnent du secours aux Danois contre Edouard, *a* 329. Qui les défait & les oblige à demander la Paix & rester tributaires, *a* 330.

Se liguent avec les Ecoissois contre Adelfin, qui les défait & les soumet à un plus grand Tribut, *a* 335, 336.

Battus à Brunambourgh, sont resserrez au delà de la Wye, & fournis à un plus grand Tribut encore, *a* 337, 338.

Grandeur de ce Tribut, *a* 338. Et ce Tribut changé en 300 Têtes de Loup, *a* 353.

Font irruption en Hereford, *a* 432. Et encore, *a* 438. Recommencent la Guerre, perdent leur Roi, & sont faits tributaires, *a* 443.

Pont hommage à Guillaume I. *b* 43.

Gallen, Legat du Pape en France, *b* 336. Publie en Angleterre la Bulle d'excommunication contre les Barons, *b* 337.

Gallveidia, Nom Latin de Galloway, *a* 116.

Galloway, en Latin *Gallveidia*, *Walweriha*, & *Walwiria*, *a* 116. Ce Pais reste aux Bretons, malgré les efforts des Ecoissois & des Saxons, *a* 116.

Pris enſin par les Saxons sur Galvan son Roi, *a* 116. Fait aujourd'hui partie de l'Ecosſie, *a* 116.

Galwan, Neveu d'Arthur, étoit Roi de Galloway, *a* 116. Perd son Etat, & se retire auprès de son Oncle, qui l'emploie utilement, *ibid.*

Meurt dans une Bataille contre Modred, *a* 117.

Gams (David) Capitaine Gallois: réponse générale qu'il fait à Henri V, qui l'avoit envoyé reconnoître les Ennemis, *c* 445. Sauve la vie au Roi, aux dépens de la ſienne, à la Journée d'Azincour, & est fait Chevalier avant que d'expirer, *c* 449.

Gantois: leurs divisions avec les Provinces d'Artois & de Haynaut, ſuſcitées au parti des Etats confédérés, *f* 342, 353.

Gardiner, (Etienne) Voy. *Fox*. (Edouard) & *Esmer*. Est fait Evêque de Winchester, *c* 331.

Sa diſſimulation, *ibid.* De quelle manière il s'y prend auprès du Roi en faveur de l'ancienne Religion, *c* 377, 378. Auteurs de la Loi des fix Articles, *c* 385.

Détoume Henri VIII, de s'unir avec les Protestans d'Allemagne, *c* 391.

S'efforce en vain de l'empêcher de faire mettre des Bibles Angloises dans les Eglises, *c* 392.

Son caractère, *c* 406. Ses intrigues contre la Reine, *c* 464.

Henri VIII, rayé, dans son Testament, son nom d'entre celui des Confesseurs d'Etat, *c* 466.

Est mis en prison, *f* 20. Profite de l'Amnistie, *f* 24.

Est mis à la Tour, *f* 28. Est déposé, *f* 57.

Mis en liberté par la Reine Marie, *f* 86.

Son avis sur la destruction de la Réformation, *f* 87.

Ses intrigues avec l'Empereur, *ibid.* Est fait Chancelier, *ibid.*

S'oppose à l'arrivée du Cardinal Polus en Angleterre, *f* 99.

Ses conseils à la Reine sur la Religion, *f* 100.

Son avis, d'employer la rigueur contre les Reformez, est suivi, *f* 120.

Est chargé de faire le procès aux hérétiques, *f* 121.

Se décharge de sa Commission, après en avoir fait mourir quatre, *f* 122.

Meurt, *f* 127.

Garner, (Henri) Jésuite: quelle part il eut à la Conjuración des Poudres, *g* 42-46.

Est exécuté, *g* 49.

Garnus (Thomas) Jésuite, refuse de prêter le serment d'Allegiance, *g* 57.

Est pendu, *ibid.*

Gaus (Henri) est condamné pour haute trahison, *f* 89-91.

Gaus (Jean) est exécuté pour haute trahison, *f* 89-91.

Gathelus, Fils de Cecrops Roi d'Athènes, ou d'Argus Roi d'Argos, fuyant les Perſécutions de ses Ennemis, aborde en Egypte, où il sert sous Moïse contre les Ethiopiens, & lui succede dans le Commandement des Armées de Pharaon qui lui donne en mariage sa Fille-Scotz, *a* 13.

Effraie de certains Oracles, vogue longtems, & aborde sur la Côte Occidentale d'Espagne, qu'il nomme *Perus Gatheli*, & *Gathesia*, *a* 13.

Gaweylen (Pierre) favori du Prince Edouard, est banni du Royaume par Edouard I. Pere du Prince, *c* 86.

Voy. *Edouard II*. Son Portrait & son Caractère, *c* 91.

Est fait Gouverneur, ou Régent, en l'absence du Roi, *c* 92.

Henri.

- Honneur qui lui est fait, *a* 93. Epouse la Niece du Roi, & se conduit imprudemment, *a* 94. Le Parlement demande son exil, *ibid.* Il est fait Gouverneur d'Irlande, & rappelé par le Roi, *a* 95. Infulte quelques Seigneurs, *ibid.* Est banni, *a* 96. Rappelé par le Roi, *a* 97. Parle insolemment à la Reine, *ibid.* Perd son équipage, *a* 99. Est pris dans Scarborough, *a* 100. Le Comte de Warwick l'enleve, & lui fait couper la tête, *ibid.*
- Gaulis* : les Romains y font longtemps la Guerre, & J. César les subjugué enfin, *a* 11, 22. Alaric les ôte aux Romains, & s'en rend le Maître, *a* 70. Inondées par les Wisigoths, les Bourguignons, & les Francs, *a* 475. Conquises & subjuguées par les Francs, *a* 78. Et les Habitans prennent le Nom de François, *a* 79.
- Gaulis* : Peuple descendu de Gomer Fils de Japhet, *a* 6. Envoyent des Colonies en Asie & en Europe, & vraisemblablement dans la Bretagne, *a* 7. Les Belges, les Espagnols, & les Hybernois étoient de leur nombre, *ibid.* Leur Religion conforme à celle des Bretons, *a* 7. Ainsi que leur Gouvernement, *a* 12. *cf. suiv.* Subjugué par les Romains, *a* 25, 22. L'Empereur Probus leur permet de planter des Vignes, *a* 60. Alaric les subjugué, *a* 70.
- Gauze* : (Elisabeth) pour quel crime elle fut brûlée, *a* 31.
- Gawry* : (le Comte de) Voir *Rachwen*. (Conspiration de)
- Geffroi de Monmouth*, Moine de l'Ordre de St. Benoît, vivoit au XII^e Siècle, & a écrit une Histoire de Bretagne, en Latin, *a* 5. Fables qu'il y débite touchant Brutus, & d'autres Rois chimériques d'Albion, *a* 5, 6. Cru l'Inventeur de toutes ces Fables, *a* 6. Fait un Roi chimérique d'un Surnom donné au grand Arthur, *a* 119.
- Gembours*. (Bataille de) *f* 341.
- Généraux François*, sous Charles VII. *d* 10. Anglois, *d* 12. Du Duc de Bourgogne, *ibid.*
- Genes* : Son état au commencement du XVI^e Siècle, *a* 14. Se remet sous la domination de la France, *a* 64. Change de maître, *ibid.* Rentre sous la domination de la France, *a* 97. Tentative inutile sur cette ville, *a* 145. Prise & sacagée par les Impériaux, *a* 165. Voir *Doria* (André)
- Geneviève*, Femme d'Arthur, meurt, & est enterrée dans la Province d'Angus, *a* 120, 129. N'avoit point eu d'Enfants, & les Femmes qui faisoient sur son Tombeau étoient crues stériles, *a* 120.
- Geneviève*, seconde Femme d'Arthur, enterrée à Glaston, *a* 129.
- Geneviève*, troisième Femme d'Arthur, se laisse débaucher par Modrès Neveu de son Mari, *a* 124, 129.
- Gens de Guerre*, ne sont jamais moins considérés que quand ils ont procuré de grands Avantages, parce que leurs Victoires les rendent moins nécessaires, *a* 455.
- Gentilhomme & Gentleman* : Affinité & Dissimblance de ces deux Titres, *a* 484.
- Genry*, la Petite Noblesse d'Angleterre désignée par ce Terme, *a* 484.
- Geffroi*, fils de Geoffroi Plantagenet, Comte d'Anjou. Voir *Henri II*. Par quelle aventure il devient Comte de Nantes, & 179, 180. Il meurt, *b* 181.
- Geffroi*, Grand Julticier, est fait Comte d'Essex, *b* 183.
- Geffroi*, Fils de Henri II. Sa naissance, *b* 181. Son Mariage avec Constance, fille de Conan le petit Duc de Bretagne, est arrêté, *b* 182. Devenu Duc de Bretagne après la mort de son beau-père, *b* 207. Conspire contre le Roi son père, *b* 217. Est envoyé à Paris par sa mère Alienor, *b* 219. Fait soulever les Bretons, & se met à leur tête, *ibid.* Est reçu en grace, *b* 222. Est battu en Bretagne par son frere Richard, *b* 229. Meurt, *ibid.* des Enfants, *b* 229, 230.
- Geffroi*, Archevêque d'York, frere naturel de Jean sans terre. Voir *Jean sans terre*. Excommunie les Collecteurs d'un subside imposé par le Roi son frere, *b* 304. Meurt, *b* 316.
- Geffroi Martel*, commande le second Corps des Normans à la Bataille de Hasting, *a* 459.
- Geffroi Plantagenet*, Comte d'Anjou, épouse Mathilde fille de Henri I. & Veuve de l'Empereur Henri V. *b* 102. Voir *Erienne*. Meurt, *b* 135.
- George*, frere d'Edouard IV. est fait Duc de Clarence, *d* 211. Se laisse engager, par le Comte de Warwick, dans un Complot pour détrôner le Roi, *d* 237. Epouse la fille aînée de ce Comte, *ibid.* Le Comte & lui se déclarent Chefs des Mécontents, *d* 241. Ils lèvent des troupes, & se joignent ensemble, *ibid.* Consistent à une Négociation avec le Roi, *ibid.* Se retirent en France, & vont trouver Louis XI. qui leur promet du secours, *d* 244. Se reconcilient avec la Reine Marguerite, *d* 245. Le Duc se laisse gagner par Edouard, *d* 246. Passe en Angleterre, *d* 247. Le Comte & lui tirent Henri VI. de la Tour, *d* 249. Ils sont déclarés Gouverneurs du Royaume, *d* 251. Le Duc lève des troupes, *d* 256. Est fait Gouverneur d'Irlande, *ibid.* Se reconcilie avec Edouard, & joint son Armée à la sienne, *d* 259. Offre sa Médiation au Comte de Warwick, qui la rejette, *d* 260. Poignarde Edouard fils de Henri VI. *d* 269. Est arrêté, *d* 297. Accusé devant le Parlement, *ibid.* Condamné à mort, on lui laisse le choix du supplice, *d* 298. Est étouffé

- étouffé dans un tonneau de malvoisie, *ibid.*
 Ses enfans, *ibid.*
George, Prince de Danemarck, rend visite à Charles II. Roi d'Angleterre, *i* 181. Epouse la Princesse Anne, fille du Duc d'York, *i* 551. Quitte le Roi, & va joindre le Prince d'Orange, *ibid.* 134.
Gothe I., Roi d'Angleterre, descend de Woden & de Cerdick, *a* 114. Voir ces Mots.
Græb, à la tête de 30 hérétiques, arrive d'Allemagne en Angleterre : ils sont furement traités par le Concile d'Oxford, *ibid.* 207.
Gerard, exécuté pour cause de Religion, *a* 402.
Gerard (Balthazar) assassine Guillaume Prince d'Orange, *f* 374.
Gerard (Jean) Jésuite : quelle part il eut à la Conspiration des Poudres, *g* 42.
Gerard (le Colonel) exécuté pour avoir conspiré contre Cromwell, *i* 67.
Gerard, (Thomas) Gouverneur de Montreux : la belle défense, *d* 93. Son Discours flatteur au Dauphin, *ibid.*
Germain, Evêque d'Auxerre, passe en Bretagne, y confère à Verulam avec les Pelagiens, *a* 88, 142. Y retourne, & les fait condamner au Bannissement, *a* 88. Y instruit des Ecoles, *a* 88, 142. Et y introduit le Rite Gaulois, *a* 143.
German. (St.) Voir *Saint-Germain*.
Germani, leurs Coutumes fort semblables à celles des Saxons, *a* 477.
Gerone, cru Breton, *a* 70. Général d'Armée de Constans, lui conserve les Gaules, & lui subjugué l'Espagne, *a* 69. Privé de son Emploi, fait soulever cette Armée & alliege Vienne, où Constans se fait tuer, *ibid.* Alliege Constantin dans Arles, *ibid.* Leve ce Siege, est abandonné par son Armée, & se retire en Espagne où ses gens le tuent, *a* 70. Celebré dans les Vers des anciens Bardes, dont il reste quelques Fragmens, *ibid.*
Geta, mené en Bretagne par l'Empereur Severe son Pere, *a* 58. Laissé Gouverneur de Londres & des Provinces Méridionales, *a* 59. Parvient à l'Empire. *ibid.*
Gewisun, Surnom donné aux Rois de Wessex, du nom de *Gewis*, l'un de leurs Ancêtres, *a* 126.
Ghalen (Bernard van) à la sollicitation de Charles II. Roi d'Angleterre, fait la Guerre aux Etats des Provinces Unies, se rend maître de plusieurs Places dans l'Overyssel, & tente inutilement de prendre Groningue, *i* 230. Est contraint de chercher à faire la paix, *ibid.* La paix conclue à Cleves, *i* 242. Declare la guerre aux Etats, *i* 317. Ses conquêtes dans leur pais, *i* 318.
Ghendt (van) est fait Contre-Amiral de Zelande *Tem. X.*
i 245. Voir *Rayner*. Est tué à la Bataille de Solway, *i* 319.
Gine. (De) *d* 12. Le Connétable de Richemont le fait évangeler, *d* 44.
Gibelins, *a* 15.
Gieradada, (Bataille de la) ou d'Agnadel, *a* 17.
Giffard (Walter) obtient le Comté de Buckingham, *ibid.* 31.
Giffard, (Gilbert) Robert Gifford, Hodgefon, Savage, Ballard, Babington, Charnock, Abington, Maxwell, & Barnwell, complotent de pour tuer la Reine Elisabeth, *f* 390-392. Les Conjureurs sont arrêtés, *f* 392. Executés, *f* 393.
Giffard, (Robert) Voir *Giffard*. (Gilbert)
Giffard, Voir *Landres*.
Gibbert, Evêque de Londres, particularité de sa vie, *ibid.* 171.
Gildas, étoit né à Badon en Bath, *a* 145. Disciple d'Ileut, & Moine de Bangor en Cambrie, *ibid.* A écrit un Traité de *Excidio Britannia* contre les Successeurs d'Arthur, & une autre Histoire ou Roman, *ibid.* Stillington le soutient Auteur de ces deux Ecrits, que *Gildas l'Albanien* est une Chimère, & qu'il n'y en a point eu d'autre que celui-ci, *ibid.* Témoignage notable qu'il porte de la Corruption extrême des Bretons, & sur-tout de leurs Ecclesiastiques, *a* 88, 89. Ce qu'il dit de la Barbarie des Saxons, *a* 146. Accuse mal-à-propos les Bretons de peu de zèle, *a* 203.
Gilborewgh. (Combat de) *ibid.* 387.
Gijelle, Fille de Charles le Simple Roi de France, mariée à Roll Chef des Normans fait Duc de Normandie, *a* 331.
Githe, Sœur de Svenon Roi de Danemarck, mariée à Goodwin, en a sept Fils & une Fille, *a* 423. Reçoit les Corps de Harald II, de Gurth, & de Lewin, trois de ses Fils tués à Hastings, & les fait enterrer à Waltham, *a* 461. Fortifie les Bourgeois d'Exeter dans leur revolte contre Guillaume I., *ibid.* 23. Se sauve en Flandre après la prise de la Ville, *ibid.*
Glamorgan, (le Comte de) traite pour le Roi avec les Rebelles d'Irlande, *ibid.* 561, 562. Substance du Traité fait entre lui & les Catholiques d'Irlande confédérés, *ibid.* 563.
Glaigow. (Bataille de) *f* 254.
Glaesbury. Voir *Glaes*.
Glaes ou *Glaesun*, c'est-à-dire, l'île de Ferres, en Anglois : auparavant nommé *Imrewrin*, en Breton, qui signifie la même chose, *a* 84. Fables touchant l'ancienneté & la Consecration de son Eglise, *a* 84, 355. Cette Eglise détruite, puis rebâtie par Devy Evêque de St. David, *a* 355. Celle-ci détruite, & rebâtie par douze Prêtres Ammonicaïns, *a* 355, 356.
 (o) Ar-

Arthur le Grand blessé à mort est porté dans ce Monastère, y meurt, y est enterré, & son Corps y est trouvé entier 600 ans après, *a* 128, 129. Deux Fils de Modred y sont poignardés entre les mains de son Abbé, *a* 131. Rebatu magnifiquement & revêtu de très-grands Privileges par Ina Roi de Wessex, *a* 209, 356. Dunstan naît en ce Lieu, *a* 355. Edmond I. en fonde ou rebâtit le Monastère, & en fait Abbé le même Dunstan, *a* 343, 356. Qui le fait embellir & enrichir par les Rois Edred & Edgar, *a* 346, 348, 355. Ce dernier y est enterré, *a* 365. Les Immunités de cette Abbaye si grandes, que c'étoit une espèce de Souveraineté, *a* 374.

Gleams. (le Comte de) Voi. *Ruthwen.* (Consécration de)

Glencairn (le Comte de) est fait prisonnier par les Anglois, *a* 410. Est renvoyé en Ecosse sous une condition, *a* 421. Refuse de retourner en Angleterre, *a* 429.

Glencairn (le Comte de) Voi. *Congregation.* Se retire en Angleterre avec le Comte de Murray, *f* 215. Voi. *Stuart.* (Jacques) Prieur de S. André, & *Argyle.* (le Comte d')

Glencairn (le Comte de) sous Charles II., est fait Grand Chancelier d'Ecosse, *i* 176.

Glenwill. est choisi Orateur des Communes, *g* 518.

Glecester allégué inutilement par Charles I. *b* 425.

Glecester (Gilbert Comte de) succede à Richard son Pere, *b* 481. Se fait Chef de parti contre le Comte de Leicester, *b* 493. Se déclare ouvertement contre lui, *b* 495. Est déclaré traître, *ibid.* Forme le projet de faire évader le Prince Edouard, & y réussit, *b* 495. Prend des mesures contre le Roi, *b* 504. Refuse de se trouver au Parlement, & amuse les Envoyés du Roi, *ibid.* Se rend maître de Londres & de la Tour, *b* 505. Publie un Manifeste contre le Roi, *ibid.* À l'approche du Roi & d'Edouard, demande la paix pour lui & pour les habitants de Londres, & l'obtient, *b* 506. Voi. *Edouard Fils de Henri III.*

Glecester (Havoise de) Femme de Jean sans terre: le Roi fait casser son mariage, *b* 188.

Glecester. (la Duchesse de) Voi. *Cobham.* (Eleonore)

Glecester (le Comte de) Voi. *Erimus* Roi d'Angleterre, & *Matilda* Fille de Henri I. Il va demander du secours au Comte d'Anjou, *b* 132. Meurt, *b* 134.

Glecester (le Comte de) sous Richard II. Voi. *Westminster.* (l'Abbé de) Est pris & décapité, *c* 371.

Glecester (le Duc de) Frere de Henri V. con-

voque un Parlement après la mort de ce Prince, *d* 2. Son caractère, *d* 13. Est fait Protecteur en l'absence du Duc de Bedford, *d* 16. Jalousie du Conseil contre lui, *ibid.* Jalousie entre lui & l'Evêque de Winchester, *d* 17. Recit de ses démêlés avec le Duc de Brabant, *d* 32, 33. Il épouse Jacqueline de Bavière, *d* 33. Se rend maître du Haynaut, *d* 34. Ses intérêts particuliers sont perdus aux Anglois l'occasion de conquérir toute la France, *d* 35. Conclut une Trêve avec le Duc de Brabant, *d* 36. Retourne en Angleterre, *ibid.* Recit de ce qui se passa dans la querelle avec l'Evêque de Winchester, *d* 40-42. Il abandonne Jacqueline de Bavière, & épouse Eleonore Cobham, *d* 51. Attaque le Cardinal de Winchester, *d* 61. Est fait Gardien du Royaume, en l'absence du Roi, *d* 68. Suite de sa querelle avec le Cardinal de Winchester, *d* 74-75. Part pour aller au secours de Calais, *d* 89. Défie le Duc de Bourgogne, *ibid.* Ravage la Flandre & l'Artois, *d* 90. S'oppose en vain à l'élargissement du Duc d'Orléans, *d* 102. Sa protestation sur ce sujet, *d* 103. Accuse le Cardinal de Winchester, *d* 114. On prévient le Roi contre lui, *d* 116. Il se forme une Ligue contre lui, *d* 122, 123. On lôte du Conseil, & on l'accuse de divers crimes, *d* 123. Il est mis en prison, *d* 124. Est trouvé mort dans son lit, *d* 125. Son corps est exposé à la vue du Parlement, *ibid.* Ses domestiques sont condamnés pour crime de Haute-trahison, mais le Roi leur pardonne, *ibid.*

Glecester (le Duc de) troisième Fils de Charles I. Roi d'Angleterre, est envoyé hors du Royaume, & se rend à Paris, *i* 55. Dont que lui sont les Communes, *i* 156, 158. Meurt, *i* 168.

Glecester, (Richard Comte de) sa jalousie contre le Comte de Leicester, *b* 477. Sème un faux bruit contre le Prince Edouard, qui se justifie, *ibid.* Accuse le Comte de Leicester, & laisse tomber l'accusation, *ibid.* Se reconcilie avec lui, *b* 478. Voi. *Montfort.* (Simon de) Meurt, *b* 481.

Glecester (Richard Duc de) Frere d'Edouard IV. Voi. *Richard Frere d'Edouard IV.*

Geda. Fille d'Ethelred II. Roi d'Angleterre, & épouse Gaucher Comte de Mantes, & puis Eustache Comte de Boulogne, *a* 401.

Godfrey. (Edmondbury) Voi. *Conspiration Papale.*

Godfrid. Fils de Sirhick Roi du Northumberland Septentrional, poursuivi par Adellan, se sauve en Ecosse, *a* 334. Demandé par Adellan, & promis par le Roi d'Ecosse, se sauve, *ibid.* Tente de s'emparer d'York, & ne peut.

peut, *a* 335. Fait pendant quelque tems le métier de Pirate, & puis se rend à Adelftan, qui lui fait pension, *a* 335. Disparoit pour toujours, *ibid.*

Gedfrid, Prieur de Winchester: caractère de ses Ecrits, *b* 172. Corrige le Breviaire, *ibid.*

Gedive, Femme de Leodfrick Duc de Mercie, fort louée par les Hiltoriens, *a* 430. Délivre les Habitans de Coventry d'une Amende, en se promenant toute nue à cheval d'un bout à l'autre de cette Ville, *ibid.*

Gedrim. Voyez *Gurithorm*.

Gog & Magog, Fortifications près de Cambridge, qu'on croit l'Ouvrage des Bourguignons & des Vandales, *a* 60.

Gog-Magog, Roi chimérique de l'île d'Albion, *a* 6.

Gogedumun, Voyez *Caractacus*.

Gomerus, (François) ses disputes avec Arminius, *g* 70. & *suiv.*

Gonçalez, (Jean) Henri VIII. lui accorde une Patente pour découvrir de nouvelles Terres, *d* 504.

Gondemar, (le Comte de) Ambassadeur d'Espagne en Angleterre: son habileté dans la négociation du mariage de Charles fils de Jacques I. avec l'Infante Marie, *g* 100-138. Ses artifices envers Marc-Antoine de Dominis, *g* 114. Ses plaintes contre le Chevalier Rawleigh, *g* 121. Est insulté par le peuple, *g* 153.

Goodman, Jésuite: différend entre le Roi & les Communes sur son sujet, *b* 53.

Goodwin, Fils d'Ulnoth, Comte Anglois, distingué par sa naissance & par son mérite, est fait Général d'un Corps de Troupes Angloises & emmené en Danemarck par Canut, *a* 410, 411, 422. Homme de très-grande Capacité & d'expérience, *a* 411, 418, 423. Se dérobo du Camp avec son Corps, va mettre l'Armée des Vandales en déroute, & en rapporte lui-même la Nouvelle à Canut, *a* 411, 423. Reçoit pour récompense le Titre de Comte de Kent, de Suffex, & de Surrey *ibid.* Marié par Canut à sa Sœur, ou à Thyra Sœur d'Ulphon son Beau-Frère, *a* 423. Epouse en secondes Noces Githa Sœur de Svenon Roi de Danemarck, & en a sept Fils & une Fille, *ibid.* Fait élire Hardi-Canut Roi de Welfex, & y gouverne tout absolument, *a* 416, 417. Se laisse gagner par Harald, & lui procure cette Couronne, *a* 417. Fait Duc de Welfex, & Grand Thésorier, par Harald, *a* 423. Avertit ce Prince qu'Emme veut placer un de ses Fils sur le Trône, *a* 418. Prend des mesures pour l'empêcher, attire Alfred dans un Piège, & lui fait crever les yeux, *a* 418, 419. Accusé de la Mort de ce Prince, *a* 419, 421, 423. Rend le premier de tous Homage à Hardi-Canut, & se

tire habilement du danger qu'il court sous ce nouveau Règne, *a* 423. Chargé de tout le Gouvernement, & le plus grand Seigneur de toute l'Angleterre, *a* 411, 423. N'a cependant été qu'Earldorman du second ordre, *a* 481. Va piller & brûler Worcester malgré lui, *a* 421. Attaqué par Edouard pour la Mort d'Alfred, se justifie en faisant un magnifique Présent à Hardi-Canut, *ibid.* Edouard obligé d'implorer son Secours, & de lui promettre d'épouser Editha sa Fille, *a* 432. Fait proclamer ce Prince Roi d'Angleterre, *a* 423. Harangue fortement contre les Danois, & fait refondre leur Expulsion ou leur Destruction, *a* 424, 425. Augmente de plus en plus son Pouvoir, & prét d'étendre celui du Roi, *a* 427, 430. Chasse des Pirates Danois, *a* 429. Obtient la Grâce de son Fils Swan, *ibid.* Ennemi déclaré des Normans Courtisans d'Edouard, *a* 430. Refuse d'aller châtier les Habitans de Douvre, & s'attire la haine & la Colère du Roi, *a* 431. Lève des Troupes, & oblige le Roi à se reconcilier avec lui, *a* 432. Attaqué de nouveau, est banni du Royaume, ses Enfans chassés, & leurs Charges distribuées, *a* 432. Se retire chez Baudouin Comte de Flandres, qui lui donne un puissant secours, *a* 432, 433. Paroit à la Pointe de Runney & est obligé de se retirer en Flandres, *a* 433. Descend dans l'île de Wight, & remontant la Tamise se présente devant Londres, *ibid.* Epargne les premières Avances au Roi, & l'oblige à faire la Paix avec lui, *a* 434. Absous de l'Accusation du Meurtre d'Alfred & donne des Otages pour sa conduite à venir, *a* 434, 519. Se trouve plus grand & plus puissant que jamais, *a* 434, 435. Meurt subitement à la Table d'Edouard, *a* 436. Conte inventé sur cette Mort, à dessein de le noircir lui & sa Famille, *a* 435, 518. Son Fils Harald lui succède en tout, & sa mort n'apporte aucun changement à la Cour, *a* 435.

Goodwin, Fils de Harald II. se retire en Irlande, *a* 462.

Goodwin, Seigneur Anglois de Race Danoise, fait Général des Troupes d'Ethelred II, & soupçonné d'avoir fui pour le trahir, *a* 387. Tué à la Bataille d'Asseldun, *a* 404.

Goodwin, *Edmund & Magnus*, fils de Harald, sont une descendance dans la Province de Somerset, *b* 27. Battent *Eadnoth*, qui s'oppose à eux, & y est tué, *ibid.*

Gordon, est envoyé par le Roi d'Ecosse, contre les Anglois qui étoient entrez dans ce Royaume, *a* 419.

Gordon, (George) Voi. *Hamley*.

Gordon, (le Duc de) Voi. *Argyle* (le Comte d') sous Charles II.

Gargy, (Ferdinand) quelle part il eut à la rebellion du Comte d'Elie, *f* 479-486.

Goring, Gouverneur de Portsmouth, se déclare pour le Roi, *h* 357. Est bloqué dans Portsmouth, rend la Place au Comte du Parlement, & se retire en Hollande, *h* 358. Est fait Commissaire General de la Cavalerie du Roi, *h* 503. Affiege l'antun, *h* 544. On intercepte une Lettre qu'il écrit au Roi, *h* 545. Leve le siege, & est battu, *h* 548. Se retire en France, *h* 551. Est fait Comte de Norwich, *h* 655. Est bloqué dans Colchester, avec quantité de partisans du Roi, *ibid*. Ils sont contraints de se rendre à discretion, *h* 668. Goring est accusé devant la Haute Cour de Justice engée après la mort de Charles I. *h* 5. Ses défenses, *h* 6. Est condamné, *h* 7. Obtient la grace, *ibid*.

Garlois, Roi de Danemarck, meurt en 467. & laisse pour successeur son Fils Arthur, *a* 106.

Garraut, Nom ou qualité d'un Gouverneur de Kent, déposé des Vornegme, *a* 98.

Gethrick, Roi de Danemarck, envoie trois cents Vaisseaux au secours des Saxons contre Pepin Fils de Charlemagne, *a* 279. Charlemagne ne fut jamais si joyeux qu'à sa Mort, *ibid*.

Goths, l'un des deux grands Peuples de la Scandinavie, *a* 278. Si nombreux qu'ils sont obligés d'aller chercher demeure dans les îles voisines, la Cherfonese Cimbrique, & la Norwege, *ibid*. Chassent les Habitans de la Cherfonese Cimbrique, qu'ils nomment *Jutland* ou *Gethland*, *a* 80. Prennent & saccagent Rome, *a* 69, 70. Se rendent Maîtres des Gaules, *a* 70. Plusieurs d'entre eux se joignent aux Saxons, & sont nommez *Jutes*, & *Wates* par Bede, *a* 80.

Gualter, (le Fort de la) pris par Charles Quint, *a* 336.

Gouray, (le Chevalier) fa cruauté envers Edouard II. *a* 145. Sa punition, *a* 146.

Gouvernement, celui des Saxons, tant en Allemagne qu'en Bretagne, & sous l'Heparchie, *a* 81, 139, 140, 150, 151.

Gouvernement d'Angleterre, Voir *Angleterre*.

Gower (Jean) Poete fameux, *a* 417.

Grævel, Synode qui s'y tient sous le Regne d'Adelstan, & Loix qui s'y font, *a* 376.

Grand, ce surnom se donne ordinairement aux Princes que leur Ambition porte à s'emparer du Bien d'autrui, *a* 284, 285, 314. Mais donné justement à Alfred Roi d'Angleterre, *a* 322.

Grands, ordinairement en discussion dans les Cours des Princes foibles & peu confiderez, *a* 302.

Grand Conseil de l'Armée, ce que c'étoit, *i* 112. Ses procedes contre Richard Cromwell, *i* 112, 113. S'empara du Gouvernement, *i*

113. Se détermine à rétablir le Parlement caillé par Cromwell en 1653, *i* 115. Sa Requête à ce Parlement, au sujet du Gouvernement, *i* 116-118. Ses Conférences avec le Parlement, *i* 123. Sa Requête au Parlement, *i* 126-128. Soupçonne le Parlement d'avoir de mauvais dessein contre les Officiers, *a* 129. Ils forment un Conseil de dix, *i* 130. Elisent leurs Generaux, *i* 131. Touchent de gagner Monck, *ibid* & 136. Etablissent un Comité de sûreté pour l'administration du Gouvernement, *ibid*. Caillent divers Actes & Ordes du Parlement, *i* 132. Voir *Monck*. Le Comité fait bloquer inutilement Portsmouth, *i* 138. Consent que le Parlement se rassemble, *ibid*.

Grande-Bretagne, Voir *Bretagne*, & *Angleterre*, la plus grande, la plus belle, & la plus considerable des Iles du Monde, *a* 1. Ses Avantages, son état florissant, & son Bonheur actuel, *a* 2, 3. Divisée en Ecosse & Angleterre, & réunie sous un même Souverain, *a* 2. De Figure triangulaire, & de 1800. Milles ou 600. Lieues de circuit, *a* 3. Fertile en *Etain*, & nommée Pais d'*Etain* par les Pheniciens, *a* 49. Edred & Edgar Rois d'Angleterre s'en qualifioient Rois, ce qu'a renouvelé Jacques I. *a* 347.

Grande ou Haute Commission, (Cour de la) son erection, *f* 158.

Grangy, (le Lord) est fait Gouverneur du Château d'Edimbourg, *f* 246. Pourfuit Bothwell, *f* 253. Voir *Liddington*. N'est point compris dans le Traité entre le Régent & le parti de la Reine, *f* 329. Se défend en desespéré dans le Château d'Edimbourg, *f* 330. Est contraint de se rendre à discretion, *ibid*. Est pendu, *ibid*.

Granson, pris par le Duc de Bourgogne, qui viole la Capitulation, *d* 202.

Gravelle, (le Cardinal de) Philippe II. le baïsse auprès de Marguerite de Parme, Gouvernante des Pais-bas, *f* 160. Haine du peuple contre lui, *f* 188. Philippe II. lui fait quitter le Conseil d'Etat, *f* 230.

Graban, Montagne qui separoit les Ecossois des Piétois, *a* 15. 149. En Latin *Mont Grampius*, *a* 15. 51. Agnola y trouve les Insulaires retranchez, *a* 51.

Græm, Empereur Romain, fait Theodose Empereur, & mécontente Maxime, *a* 66. Attaqué par Maxime qui le met en fuite, & le fait assassiner, *ibid*.

Græm, Officier Romain, élu Empereur par les Bretons, ne regne que quatre mois, & est tué, *a* 68.

Gravelle, (l'combat de) *d* 23.

Graville, Voir *Atulan*. Est tué à la bataille de Veneuil, *d* 31.

Granni, (Jean) quelle part il eut à la Conjuration des Poudres, *g* 41-49.

Gray, Ambassadeur d'Ecosse, découvre à Elisabeth les secrets de Marie, *f* 368.

Gray, (Catherine) Elisabeth fait casser son mariage avec le Comte de Hartford, *f* 199. Meurt en prison. *ibid*.

Gray, (Jeanne) fille du Duc de Suffolk & de Françoise Brandon, épouse Guilford Dudley, *f* 69. Le Duc de Northumberland, son beau-père, persuadé à Edouard IV. de transporter la Couronne à Jeanne, *f* 70. Examen de ses droits à la Couronne, *f* 74. Le Duc de Northumberland lui annonce qu'elle est Reine, *f* 76. Eloge de Jeanne. *ibid*. Elle n'accepte la Couronne qu'avec peine. *ibid*. Se retire à la Tour, avec le Conseil, *f* 77. Est proclamée le peuple n'en témoigne point de joie. *ibid*. On punit un homme pour s'être moqué de cette Proclamation. *ibid*. Vol. *Maria*, fille de Henri VIII. Jeanne envoie un Ambassadeur à l'Empereur, qui ne veut point le recevoir, *f* 81. Se démet de sa Dignité, *f* 85. Est envoyée à la Tour, *f* 86. Elle & son Epoux sont condamnés comme traîtres, *f* 98. Et sont exécutés, *f* 108.

Gray, (le Lord) quelle part il eut au Complot en faveur d'Arbelle Stuart, *f* 11. Condamné à mort, n'est pas exécuté, *g* 12. Meurt en prison. *ibid*.

Gray (le Lord) commande la Cavalerie du Duc de Monmouth, fait mal son devoir: soupçonné contre lui, *h* 27. Est pris. *h* 28. Obtient son pardon, *h* 27.

Gray, (le Lord) sous Elisabeth, Vol. *Congrégation*.

Gray, (Thomas) Comte de Northumberland, s'engage dans une Conspiration contre Henri V. *c* 441. Est découvert & exécuté. *ibid*.

Gray (Thomas) Marquis de Dorset, commande l'Armée envoyée en Espagne par Henri VIII. *c* 43. Est trompé par Ferdinand d'Aragon, *c* 44. 45. Découvre ses ruses, *c* 46. Refuse de se joindre aux Espagnols. *ibid*. Retourne en Angleterre, *c* 47.

Gray (Walter) Archevêque d'York: particularitez de sa vie, *h* 532.

Greenillade, Theodore Arch. de Cantorberi y fonde une Ecole célèbre, *a* 235, 236. On dispute si cette Ecole a été transportée à Oxford, *a* 318.

Greenwill, envoyé par Charles I. au Général Monck, *i* 151. Présente aux Seigneurs une Lettre & une Déclaration du Roi, *i* 153.

Gregory, Archevêque de l'Eglise de Rome, touché de voir vendre de jeunes Esclaves Anglois, forme le dessein d'aller prêcher le Christianisme en Angleterre, *a* 223. En obtient la

permission, & en est empêché. *ibid*. En Pape, envoie Augustin, & d'autres Missionnaires, convertir l'Angleterre, *a* 224. Et en écrit aux Rois de France, *a* 270. Charmé du succès de cette Mission, envoie le Pallium à Augustin, & ordonne l'Etablissement de divers Evêchez, *a* 226, 227. Donne diverses Instructions pour le Gouvernement de cette Eglise, *a* 227-230. Prétendait que l'Eglise Bretonne fût de sa Dépendance, *a* 231. N'a point aspiré à l'excès d'Autorité qu'ont affecté les Successeurs. *ibid*. Avoit de l'horreur pour le Titre d'Evêque Universel, *a* 233, 234. Et ne se regardait que comme Patriarche de l'Occident, *a* 234. Fort crédule en fait de Miracles, *a* 273. Son *Pastoral* traduit en Saxon par Alfred le Grand, *a* 321. Et ses *Dialogues* par Weterfild Evêque de Worcester, *a* 370.

Gregoire, Evêque d'Ostie, envoyé Légat en Angleterre, passe en Northumberland où il assemble un Concile, & revient en Mercie trier Lichfield en Archevêché dans le Concile National de Calchite, *a* 258, 267.

Gregoire VII. Pape, comme Guillaume I. de lui rendre hommage, *h* 38.

Gregoire IX. Pape, nomme Richard le Grand à l'Archevêché de Cantorberi, *h* 382. On lui refuse la dixme des biens mobiliers d'Angleterre & d'Irlande, qu'on lui avoit promise, mais il en vient à bout. *ibid*. Publie une Croisade, & dispense les Croisés pour de l'argent, *h* 401. Nomme 300. Italiens pour remplir les premiers Bénéfices vacans d'Angleterre, *h* 414. Sa Mort. *h* 416. Proposition limonique de ce Pape. *ibid*.

Gregoire X. Pape, *h* 509.

Gregoire XIII. Pape, réforme le Calendrier, *f* 362. Meurt. *f* 385.

Gregoire XV. Pape. Vol. *Jacques I*. Roi d'Angleterre, & *Charles* fils de Jacques I. Meurt, *g* 220.

Gregoire (l'Eglise de St.) à Londres: changement qui y est introduit dans la Table de la Communion, par le Chapitre de St. Paul. *g* 444.

Graham, fait Régent d'Ecosse sous Eugene II son Petit-Fils, *a* 71. Fait une Paix honorable & avantageuse avec les Bretons, *a* 72. Et oblige généralement les Ecossois & les Pictes à la maintenir, *a* 72, 73.

Griffin, Roi de Galles, se lie avec Alfist, & attaque la Province de Hereford où il se doct Raoul de Nantes, *a* 438. Battu & repoussé en Galles par Harald. *ibid*. Recommande la Guerre, & est délaissé par Harald, & chassé par ses Sujets, *a* 443. Remonte sur le Trône, reprend les Armes, & ses Sujets envoient sa Tête à Harald. *ibid*. Vol. *Henri II*.

Griffin, Prince de Galles: Voi. *Henri III.* Sa mort, *à* 424.

Griffith & Cadogan, Rois de Galles, chassés de leur pais par les Anglois, se retirent en Irlande, *à* 73.

Grimsald, aturé de Rheims en Angleterre par Alfred, *à* 379. Qui le fait l'un des deux premiers Professeurs en Théologie à Oxford, *à* 318. Et lui donne le Gouvernement du Monastère de Winchester, *à* 379.

Grimsban (Harbottle) son Discours contre l'Archevêque Laud, *à* 18. Son argument contre les Evêques, *à* 44.

Grisons, combien peu vraisemblable qu'ils aient été convertis au Christianisme par Lucius Roi Breton, *à* 87. Peut-être l'ont-ils été par un Chrétien de même Nom martyrisé à Coire, *ibid.*

Groninga, tentative inutile de l'Evêque de Munster sur cette ville, *à* 239.

Grosfeste, Evêque de Lincoln: particularitez de la vie, *à* 534-538.

Grotius, Voi. *Mare Liberum*.

Gruet, Voi. *Wasslaff*.

Gruithuyfen (Louis de Bruges, Seigneur de) Gouverneur de Hollande, délivre Edouard IV. des mains des Corsaires, *à* 249. Est fait Comte de Winchester & le Roi lui permet de porter les armes d'Angleterre dans un coin de son Ecuillon, *à* 277.

Gruar (Raoul de) est fait Comte de Norfolk, de Suffolk, & Seigneur de Norwich, *à* 31. Conspire contre le Roi, *à* 39. Voi. *Guillaume I.*

Gualf (le Marquis du) est battu à Cenisoles par le Comte d'Enghien, *à* 438.

Guan, Prêtre Gallois, élu Evêque de Landaff, se fait sacrer par l'Arch. de Cantorberi, & est imité par ses Successeurs, *à* 469.

Guelars (le Comté de) par qui érigé en Duché, *à* 274.

Guesfi, *à* 16.

Guenilles, mises en monopole par Charles I. *à* 425.

Guerande, (Traité de) *à* 228.

Guerre, sa longueur apprend aux Peuples peu agueris à le servir de leurs Armes, *à* 107. Avec du Courage, il y fait de la Force & de la Prudence, *à* 234. Combien criminelles celles que font les Princes ambitieux, *à* 284. *Guerre du Bien-publie*, *à* 227, 228.

Guesclin, (Bertrand du) est pris à la bataille d'Arvy, *à* 228. Est encore fait prisonnier à la bataille de Najara, *à* 230. Ses exploits en Castille, *à* 231. Et en France contre les Anglois, *à* 240. Prend la Rochelle, *ibid.* Se rend maître de Thouars, *ibid.*

Gueux, origine de ce nom, *à* 231.

Gai de Chêne, regardé par les Druides comme

le plus grand Présent des Dieux, *à* 10, 11. *Guidetti*, employé dans l'affaire de la restitution de Boulogne, *à* 52, 53.

Guenne, prétentions du Roi de Castille sur ce Duché, *à* 449.

Guilford, Château, on y arrêta Alfred, *à* 419.

Guillard (Louis) Evêque de Tournai, déposé par Wolsey, est rétabli par Leon X, *à* 99.

Guillaume, Fils naturel de Robert Duc de Normandie, lui succède, *à* 415. Peu affermi, ne reçoit point sa Tante Emma dont on craignoit les Intrigues, *à* 419. Va voir Edouard III. Roi d'Angleterre, qui lui promet sa Succession, mais, bien peu vraisemblable que ce Prince lui ait laissé sa Couronne par Testament, *à* 435. Délivre Harald des mains du Comte de Ponthieu, & tâche de l'engager à lui procurer la Couronne d'Angleterre, *à* 440-441. Traite avec lui, & lui fait faire Serment, *à* 441. On ne fait aucune attention à ses Prétentions lors de l'Élection d'Harald, *à* 447. Examen de ses Droits, *à* 448. N'étoit point fondé dans ses Prétentions, *à* 450-461. Se prepare à attaquer Harald, *à* 450-452. Etoit Gendre du Comte de Flandres, *à* 450. Envoie sommer Harald de lui remettre la Couronne d'Angleterre, & lui déclarer la Guerre, *à* 452. Les Etats de Normandie lui refusent de l'Argent, & les Particuliers & les Princes voisins lui en prêtent, *à* 453. La France le laisse agir, *ibid.* Le Pape l'approuve, & lui envoie une Banierie benite, *ibid.* S'embarque à St. Valery, *ibid.* Descend à Pevensey en Suffex, *à* 456. Tombe à terre en débarquant, & prend à bon augure la Pluie sur un Soldat sur sa Chute, *ibid.* Fait élever un Fort, & renvoie ses Vaisseaux, *ibid.* S'avance jusqu'à Hastings, y bâtit un nouveau Fort, & y publie un Manifeste, *ibid.* Abrégé & Réfutation de ce Manifeste, *ibid.* Envoie demander la Couronne à Harald, & lui reprocher la violation de son Serment, *à* 457. Renvoie les Ambassadeurs de Harald sans réponse, *ibid.* Se fust d'un Poile avantageux, & fait à Harald 4 Propositions qui sont rejetées, *à* 458. Se met à la tête du Corps de reserve, *à* 459. Use d'un Stratagème qui lui réussit, *à* 460. Desespérant presque de la Victoire, fait faire un nouvel effort, & la remporte enfin au prix de 6000 Hommes, *à* 461. Fait mettre toute son Armée à genoux pour rendre Graces à Dieu, & passe la nuit sur le Champ de Bataille, *ibid.* Renvoie le Corps de Harald & de ses Freres à Githé leur Mere, *ibid.* Partialité des Historiens pour lui, *ibid.* Surnommé le Conquerant, Voi. *Guillaume I.* surnommé le Bâtard ou le Conquerant.

Guil-

GUILLAUME I. surnommé le Bâtard ou le Conquerant, Roi d'Angleterre. Voï Guillaume fils naturel de Robert Duc de Normandie. Considerations sur son entreprisse contre l'Angleterre, *b* 1-3. Sa naissance, *b* 5. Est reconnu Duc par les Etats de Normandie, *b* 7. Roger de Treigny se revolte contre lui. *ibid.* Guillaume Comte d'Arques en fait autant, *b* 8. De même que Guy de Bourgogne & le Comte d'Eu. *ibid.* Le Roi de France Henri I. & le Comte d'Anjou se liguent contre lui, *b* 9. Il se tire heureusement de cette guerre. *ibid.* Châtie l'insolence des habitans d'Alençon. *ibid.* Bannit la plupart des rebelles. *ibid.* Dépouille ses parens paternels, & enrichit ceux de sa Mere. *ibid.* Fait déposer Mauger son Oncle, Archevêque de Rouen, *b* 10. Va voir le Roi Edouard. *ibid.* Sa conduite après la bataille de Hastings, *b* 10, 11. Assiège & prend Douvres, *b* 11. La Province de Kent lui envoie des Députés. *ibid.* Il s'approche de Londres, *b* 12. Repousse une sorte. *ibid.* Ravage les environs de Londres, *b* 13. Brûle le Faubourg de Southwark. *ibid.* Stigand & Aldred Archevêques de Cantorbéry & d'York, l'Evêque de Winchester & le Prince Edgar se soumettent à lui, *b* 14. On lui porte les clefs de Londres. *ibid.* Les Magistrats & les Evêques lui offrent la Couronne. *ibid.* Il l'accepte, après quelques irresolutions, *b* 14, 15. Est couronné, *b* 15. Prete le serment accoutumé. *ibid.* Le reste de l'Angleterre se soumet à lui, *b* 16. Il s'empare des trésors de Harald, & en fait part à ses Officiers, aux Eglises, aux Monastères, & au Pape, *b* 17. Les Villes & les Communautés lui font des présents. *ibid.* Il protège les Anglois, & confirme les privileges du Peuple. *ibid.* Edwin & Morkard se soumettent à lui, *b* 18. Il fonde l'Abbaye de la Bataille. *ibid.* Va en Normandie, & y mène divers Seigneurs Anglois, *b* 19. Laisse deux Régens en Angleterre, Odon son frere, Evêque de Bayeux, & Guillaume Fitz-Osborne. *ibid.* Revient en Angleterre, *b* 20. Rétablit le Dane-gelt, *b* 21. Promet une de ses filles à Edwin, *b* 22. Fait lever le Dane-gelt avec rigueur. *ibid.* Marche contre les Revoltez de l'Ouest, *b* 23. Assiège & prend Exeter, pardonne aux habitans, & y fait bâtir une Citadelle. *ibid.* Confisque les biens de ceux qui avoient pris les armes pour Harald, *b* 24. Paye ses dettes, & récompense ceux qui l'ont servi. *ibid.* Soumet Edwin & Morkard revoltez contre lui, & leur pardonne, *b* 25. Bâtit diverses Citadelles, *b* 25, 26. Ote les armes aux Anglois, *b* 26. Leur défend d'avoir de la lumiere ou du feu, après huit heures du soir. *ibid.* Publie un Edit rigoureux

contre les Anglois, & favorable aux Normans, *b* 27. Corrompt le Général des Danois accourus au secours des Northumbres revoltez, *b* 29. Assiège York, le prend, pardonne au Gouverneur, & lui donne sa Niece en mariage, *b* 29, 30. Ravage le Northumberland d'une maniere barbare, *b* 30. Donne aux Etrangers les biens & les Charges des Anglois. *ibid.* Viole les Chartres accordées au Clergé par les Rois Saxons, *b* 31. Enlève l'or & l'argent des Monastères. *ibid.* Fait déposer divers Evêques & Abbez. *ibid.* Donne les bénéfices à des Etrangers, *b* 33. Frideric, Abbé de S Alban, assemble une Armée contre lui, met Edgar Atheling à la tête des mécontents, & le fait proclamer Roi. *ibid.* Guillaume, par ses belles promesses, les engage à se retirer, *b* 34. Leur manque de parole, & les fait punir. *ibid.* Assiège dans l'île d'Ely les Mécontents qui s'y étoient retirés, & qui avoient mis Eversard à leur tête, *b* 34, 35. Thurstan, Abbé d'Ely, lui livre l'île, *b* 36. Il punit les rebelles & les Moines. *ibid.* Marche en Ecosse contre Malcolm, avec lequel il fait la paix, *b* 37. Passe en Normandie, pour s'opposer à Philippe I. *b* 38. Reprend le Mans & la Province du Maine, & fait la paix avec Philippe. *ibid.* Gregoire VII. le somme de lui rendre hommage. *ibid.* Il le refuse hautement, & défend de reconnoître aucun Pape sans son ordre, *b* 39. Les Normans d'Angleterre conspirent contre lui. *ibid.* Waltheoff se repent d'être entré dans la Conspiration, & en informe Guillaume, qui lui pardonne, *b* 40. Guillaume fait punir quelques-uns des Conjurez, & fait décapiter Waltheoff, qui est regardé comme un Martyr, *b* 41. Maltraite fort les Anglois, *b* 42. Va en Normandie. *ibid.* Assiège inutilement Raoul de Guier dans Dol. *ibid.* Robert son fils aîné se soumet à lui, après lui avoir fait la guerre, & l'avoir blessé sans le connoître, *b* 42, 43. Les Gallois lui font hommage, *b* 43. Il fait bâtir la Tour de Londres. *ibid.* Fait la paix avec l'Ecosse. *ibid.* Fait faire le Dénombrement des biens de tous ses Sujets, *b* 44. Ses revenus, *b* 45. Sa passion pour la chasse. *ibid.* Son affection pour la Normandie, *b* 46. Il érige de nouvelles Cours de Justice, entre autres celle de l'Echiquier. *ibid.* Fait des efforts pour abolir la Langue Angloise. *b* 47. Sa partialité pour les Normans. *ibid.* Il met une taxe de 6 Shillings sur chaque Hyde de terre, *b* 49. Et une autre à l'occasion de l'Ordre de Chevalerie qu'il vouloit donner à son fils Henri, *ibid.* Porte la Guerre en France, *b* 50. Fait une Treve. *ibid.* La Treve est rompue par une raiillerie de Philippe I. sur l'extrême embonpoint de Guillaume. *ibid.* Il ravage le

- Vexin, & brûle Mantes, *ibid.* Tombe malade, *ibid.* Reconnoît l'injustice de son usurpation, *ibid.* Prend des précautions pour procurer la Couronne à Guillaume son second fils, *ibid.* Meurt, *ibid.* Opposition faite à sa sépulture, *ibid.* Observation sur son surnom de Conquerant, *ibid.* Son Caractère, *ibid.* Ses Enfants, *ibid.* Voir Robert.
- G**UILLAUME II. surnommé *le Roux*, Roi d'Angleterre. Observation sur les Historiens qui ont écrit sa Vie, *ibid.* Intrigues pour lui procurer la Couronne, *ibid.* Il est couronné, *ibid.* Son Caractère, *ibid.* Projet pour mettre son Frère Robert sur le Trône, *ibid.* Les Conjurés prennent les armes, mais Lanfranc trouve le moyen de les ramener, *ibid.* Guillaume attaque son Oncle Odon, & le prend dans Pevensey, *ibid.* Se rend maître de Rochester, *ibid.* Marche contre l'Evêque de Durham, & le banit du Royaume, *ibid.* Opprime ses Sujets Anglois, *ibid.* S'empare des Bénéfices vacans, *ibid.* Forme le dessein de se rendre maître de la Normandie, *ibid.* S'empare de quelques Places, *ibid.* Corrompt quelques Bourgeois de Rouen, pour lui livrer la Ville, *ibid.* Henri, accourt au secours de son Frère Robert, sauve Rouen, *ibid.* Traité de paix entre le Roi & Robert Duc de Normandie, *ibid.* Guillaume court risque de la vie, au siège du Mont St. Michel, *ibid.* Fait la paix avec Malcolm Macmorio Roi d'Ecosse qui avoit attaqué le Northumberland, *ibid.* Fait reparer Carlisle, *ibid.* Tombe dangereusement malade, *ibid.* Donne quelques marques de repentance, *ibid.* Remplit les Evêchez vacans, *ibid.* Se rétablit, & continue d'opprimer ses Sujets, *ibid.* Leur défend de quitter le Royaume sans sa permission, *ibid.* Voir *Malcolm*. Fait la guerre aux Gallois, & leur prend une partie de leur pays, *ibid.* Fait la guerre à Robert son Frère, *ibid.* Fait consacrer l'Abbaye de la Bataille, *ibid.* A une conférence avec son Frère, *ibid.* Fait quelques conquêtes sur lui, & trouve le moyen de faire retourner les François qui étoient venus au secours de Robert, en donnant dix mille liv. sterl. à Philippe I. *ibid.* Moyen dont il se sert pour trouver cette somme, *ibid.* Son expédition contre les Gallois ruine son Armée, *ibid.* Autre expédition de Galles, infructueuse, *ibid.* Revolte de Mowbray. Voir *Mowbray*. Fait bâtir le Fort de Malvoisin, *ibid.* Se brouille avec Anselme Archevêque de Cantorbéry, *ibid.* Prête de l'argent à Robert, & reçoit la Normandie en gage, *ibid.* Entorque cet argent de ses Sujets, *ibid.* Guerre entre lui & Philippe I. pour le Vexin François, terminée par un Traité, *ibid.* Sa tentative sur le pays de Galles, *ibid.* Met Edgar Neveu d'Atheling, sur le Trône d'Ecosse, *ibid.* Fait rebâtir le Pont de Londres, *ibid.* Fait faire une nouvelle enceinte à la Tour, & bâtir la Salle de Westminster, *ibid.* Prend prisonnier le Comte de la Flèche qui assiégeoit le Mans, & le met en liberté, *ibid.* Est tué par hazard à la chasse, par Tyrrel, *ibid.* Son caractère, *ibid.*
- G**UILLAUME III. Roi d'Angleterre, s'abstient de la Pratique superflue de toucher les Malades d'écrouelles, *ibid.* Voir *Guillaume III.* Prince d'Orange.
- Guillaume I.** Prince d'Orange : causes de son mécontentement, & de celui des Comtes d'Essex & de Horn, *ibid.* Ils se retirent du Conseil, & y rentrent après l'éloignement de Granville, *ibid.* Ils forment une Conédération avec divers autres Seigneurs, contre l'Inquisition, *ibid.* Ses Biens sont confisqués, *ibid.* Se retire en France parmi les Huguenots, *ibid.* Est élu Lieutenant de l'Archiduc Mathias, Gouverneur des Pays-bas, *ibid.* Fait signer l'Union d'Utrecht, *ibid.* Est fait Gouverneur de Flandre, *ibid.* Est assassiné, *ibid.*
- G**UILLAUME III. Prince d'Orange, fait un Voyage en Angleterre, *ibid.* Est fait Capitaine Général & Amiral, par les Etats des Provinces Unies, *ibid.* Ensuite Stadhouder, *ibid.* Rejette les propositions de Louis XIV. qui tâchoit de le corrompre, *ibid.* Sa belle réponse au Duc de Buckingham, *ibid.* Prend Naerden & Bomm, *ibid.* Assiège Maltricht, & leve le siège, *ibid.* Est battu à Montcassel par le Duc d'Orléans, *ibid.* Se rend à Londres, & y épouse Marie, Fille aînée du Duc d'York, *ibid.* Convient avec Charles II. d'un plan pour la Paix, & retourne en Hollande avec la Princesse son épouse, *ibid.* Attaque le Duc de Luxembourg à St. Denys, *ibid.* Offre à Jacques II. d'aller commander ses Troupes contre le Duc de Monmouth, & est refusé, *ibid.* Voir *Fagel*. On prend en Angleterre la résolution de l'appeler, pour le mettre à la tête du parti qui se formoit contre le Roi, *ibid.* Quelques Seigneurs vont le trouver, *ibid.* Ils s'adressent aux Etats Généraux, qui leur répondent favorablement, *ibid.* Mesures du Prince, *ibid.* & 107. On ne fait plus en Hollande un mylière de son Expédition, *ibid.* Les Etats lui prêtent des troupes, *ibid.* Son Manifeste, *ibid.* Les Etats publient une Résolution, contenant les raisons qui les engagent à prêter leurs troupes & leurs vaisseaux au Prince, *ibid.* Il s'embarque : sa Flotte est dispersée par la tempête, *ibid.* Ecrit à l'Armée du Roi, & l'Amiral Herbert écrit à la Flotte, pour les informer des intentions du Prince, *ibid.* Part

Part une seconde fois, *k* 127. Sarrée entre Douvres & Calais avec sa Flotte, & y tient Conseil de Guerre, *ibid.* Arrive à Torbay, & y met ses troupes à terre, *k* 128. Application de deux vers de Claudien à ce Prince, *ibid.* Il marche vers Excester, *ibid.* N'y trouve d'abord que peu d'encouragement, *k* 130. Enfin, la Noblesse du pays va le joindre, *k* 131. Allocation en sa faveur, *ibid.* Il marche vers Salisbury, *ibid.* Plusieurs Officiers, & quelques Régimens de l'Armée du Roi le vont trouver, *ibid.* & *k* 133. Quelques Seigneurs prennent les armes en sa faveur, *ibid.* Il arrive à Sherborne, *k* 134. Et de là à Salisbury, *k* 135. Evénemens heureux pour lui, *ibid.* Fautive Déclaration publiée en son nom, *k* 138, 139. Elle ne laisse pas de faire beaucoup de tort aux Catholiques, *k* 139. Conférences entre les Commissaires du Roi, & ceux du Prince, & propositions de part & d'autre, *k* 140. Après la fuite du Roi, les Seigneurs s'assemblent avec les Magistrats de Londres, & députent au Prince pour lui signifier la résolution qu'ils avoient prise de lui adhé rer, *k* 143, 144. Le Conseil Commun de Londres l'invite à y venir, *k* 144. Il prend soin de rassembler l'Armée du Roi qui avoit été congédiée, *k* 145. Le Roi ayant été arrêté, & étant retourné à Londres, le Prince lui envoie trois Seigneurs pour le prier de se retirer à Ham, *k* 148. Ses troupes s'emparent de S. James & de White-Hall, *ibid.* Il accorde au Roi la permission de se retirer à Rochester, *k* 149. Arrive à S. James, *ibid.* Assemble les Seigneurs, & leur fait un petit Discours, *k* 150. Les Seigneurs le remercient, *ibid.* Les Evêques refusent de signer l'Allocation en faveur du Prince, *ibid.* Le Roi s'étant sauvé en France, les Seigneurs prennent l'administration du Gouvernement, *k* 154. Ils prient le Prince de s'en charger, & d'assembler une Convention, *k* 155. Ordre des Seigneurs contre les Papistes, *ibid.* Le Prince assemble plusieurs anciens Membres du Parlement, & leur demande leurs avis, *k* 156. Ils lui font la même prière que les Seigneurs lui avoient faite : le Prince y répond favorablement, *ibid.* Ordonne à l'Ambassadeur de France de sortir du Royaume dans 24 heures, *ibid.* Communique dans l'Eglise Anglicane, *k* 157. Publie une Proclamation pour la continuation des Emplois, *ibid.* Rend visite à la Reine Douairière, & lui accorde la liberté du Comte de Ferventham qu'il avoit fait arrêter, *k* 147, 157. Quel effet son Expédition produisit en Ecosse, *k* 157, 158. Il assemble tous les Seigneurs & Gentilshommes Ecossois qui se trouvoient à Londres, & leur demande leurs avis, *k* 158. Ils le prient de se charger de

l'Admini

l'Administration du Gouvernement d'Ecosse, & d'y convoquer les Etats : le Prince leur répond favorablement, *ibid.* Envit au Comte de Tyrconel, Gouverneur d'Irlande, pour le sommer de se soumettre à ce qui seroit réglé en Angleterre, *k* 159. Emprunte 200 mille liv. sterl. de la Ville de Londres, & s'en sert à payer les arriérés de l'Armée Angloise, *ibid.* Fait une réforme dans les troupes, *ibid.* Répond favorablement à l'Adresse des Ministres Presbyteriens, *ibid.* Son attention extrême pour la liberté des Elections pour la Convention, *ibid.* Il fait venir la Princesse sa femme, *k* 160. Sa Lettre à la Convention, *ibid.* Les deux Chambres reconnoissent qu'après Dieu, la Nation lui doit sa délivrance, *k* 162. Elles ordonnent un jour d'actions de grâce, & font prier Dieu pour le Prince, *ibid.* La Convention refuse d'ouvrir les Lettres du Roi Jacques, *ibid.* Les Communes votent que Jacques a abdiqué le Gouvernement, que le Trône est vacant, & qu'un Royaume Protestant ne sauroit s'accorder avec un Roi Papiste, *ibid.* Grands débats dans la Chambre Haute, au sujet du Vote des Communes sur la vacance du Trône, *ibid.* La proposition d'une Régence y est rejetée, *ibid.* Divers procédés de cette Chambre, *k* 164. On y rejette la proposition, de mettre le Prince & la Princesse sur le Trône, *k* 162. Remarques sur ces résolutions, *ibid.* Le Prince arrête une Adresse qu'on préparoit dans Londres, pour demander aux Seigneurs que le Prince & la Princesse fussent mis sur le Trône, *ibid.* Les Seigneurs renvoyent le Vote des Communes, avec deux amendemens ou corrections, *k* 166. Première Conférence entre les deux Chambres sur ce sujet, inutile, *ibid.* Récit détaillé de la seconde Conférence, *k* 166-188. Le Prince ne fait aucun effort pour gagner des Partisans dans la Convention, *k* 188. Raisons qui l'engagent à déclarer ses sentimens sur la Couronne, *ibid.* Il les déclare, *k* 189. Les Seigneurs concourent au Vote des Communes, *k* 190. Débats sur la manière de remplir le Trône vacant, *ibid.* Le Comte de Danby propose à la Princesse de la faire seule Reine : elle le refuse, *k* 191. Les deux Chambres votent que le Prince & la Princesse seront Roi & Reine conjointement, & que le Prince seul aura l'administration du Gouvernement, *ibid.* Le Serment des Sujets est changé, *ibid.* La Princesse arrive, *ibid.* Déclaration de la Convention avant que d'offrir la Couronne au Prince & à la Princesse, *k* 192-195. La Couronne leur est offerte : réponse du Prince, *k* 195. Le Prince & la Princesse sont couronnés Roi & Reine, sous le nom de Guillaume & Marie, *ibid.*

(P)

GUIL

Guillaume, Fils de Henri I. se marie avec la Fille du Comte d'Anjou, *b* 97. Les Normans & les Anglois lui prêtent Serment, *b* 98. Il perit sur mer, *b* 101.

Guillaume, Roi d'Ecosse, succède à son Frere Malcolm, *b* 207. Fait une irruption dans le Nord d'Angleterre, *b* 219. Est battu, fait prisonnier, & mené en Normandie, *b* 220. Est relâché à de dures conditions, *b* 223. Fait hommage à Henri II. & à son Fils, pour le Royaume d'Ecosse, *ibid.* Leur livre qu'onques Places, *ibid.* Voir: *Richard I.* & *Jean sans terre.*

Guillaume, Fils du Comte de la Marche, & frere utérin de Henri III., arrive en Angleterre, *b* 432.

Guillaume, surnommé *Crispin*, fils de Robert Duc de Normandie. Voir: *Henri I.* *Louis le Gros* & *Matthieu*. Il est fait Comte de Flandre, *b* 104. Les Villes de Flandre se déclarent contre lui, *ibid.* Il obtient une victoire complète sur Thierry d'Alsace son Concurrent, *ibid.* Est tué au Siège d'Alost, *ibid.*

Guillaume, Fils de Roll Duc de Normandie & de Poppe, succède à son Pere, *a* 332. Assassiné dans une Ile de la Somme par Arnoul Comte de Flandre, *a* 343. Surnommé *Longue-Epée*, *ibid.*

Guillaume, Comte de Douglas, ses démêlés avec Crayton & Lewiston, *d* 208. Est décapité, *ibid.*

Guillaume, Comte de Douglas, Neveu du précédent: ses intrigues en Ecosse, *d* 208, 209. Est assassiné par le Roi, *d* 209.

Guillaume, Comte de Poiniers, veut emprunter de l'argent de Guillaume II. & lui offre ses États pour gage, *b* 75.

Guillaume, Comte de Hollande, est élu Roi des Romains, *b* 432. Est tué, *b* 468.

Guillaume de Beauvais, Comte de Hollande, arrive en Angleterre, *a* 456. Ménage une Trêve entre la France & l'Angleterre, *ibid.*

Guillaume de Blois, fils d'Etienne Roi d'Angleterre. Voir: *Henri II.* Sa mort, *b* 184.

Guillaume de Malmebury: sa Fable de l'Apostolat de Joseph d'Arimatee en Bretagne, *a* 84. Réfuté, *a* 85. Pourquoi doute si Offa Roi de Mercie doit être mis parmi les bons ou les mauvais Princes, *a* 183. Confond la Loi Merovingienne avec celles de Maria Femme de Guithelin Roi Breton, *ibid.* Donne mal-à-propos 61 ans de Règne à Ina Roi de Wessex, qui n'a régné que 37 ou 39 ans, *a* 210. Ce qu'il faut entendre de la Souveraineté d'Ethelred sur la Merrie, répond au Titre des Princes de l'Empire, *a* 327, 481. Traite les Prêtres Scélérats de Bêtes brutes, *a* 349. Ce qu'il dit sur la Bulle du Pape Formose contre Edouard l'Ancien, examiné, *a* 372. Refusé touchant

la Confirmation des Evêques par les Papes, *a* 373. Trouve ancienne l'Épistrophe de Jean Scot, *a* 379. Croit que le dégoût d'Edouard III. pour sa Femme ne vient que de sa Haine pour son Pere, *a* 416. Ce qu'il dit d'*Archieve*, & des autres terminaisons en *-ing*, *a* 480.

Guillaume de Provence, Frere de la Reine Eleonor, & favori de Henri III., élu Evêque de Valence, *b* 402. Voir: *Henri III.*

Guillaume le Bon, Roi de Sicile, épouse Jeanne Fille de Henri II. *b* 224.

Guinée. Voir: *Lawsen* & *Ruyter*.

Guinegast (Bataille de) *a* 68.

Guise, surprise par Xaintrailles, & reprise par les Anglois, *d* 22. Pris d'assaut, *a* 372.

Guise (le Duc de) fait lever le Siège de Peronne, *b* 372. Voir: *Eurtemberg*.

Guise (le Duc de) sous Henri II. François II. & Charles IX. marche en Italie, *f* 133. En est rappelé, *f* 135. Est fait Lieutenant Général du Roi dans tout le Royaume, *f* 136. Prend Calais, Guines & Hames, *f* 137. Lui, & le Cardinal de Lorraine son Frere, tout-puissans en France, *f* 168. Ils envoient 3000 hommes en Ecosse, sous le Commandement de Catholiques d'Angleterre pour tâcher de détrôner Elisabeth, *ibid.* Conspiration d'Amboise contre eux, *f* 187. Le Duc est tué au siège d'Orléans, par Poltrot, *f* 204. Le Cardinal son Frere presse Marie d'Ecosse sur son mariage avec l'Archiduc Charles, *f* 203, 204. Est assassiné, *f* 430.

Guise (le Duc de) sous Henri III. Ses desseins contre Elisabeth, *f* 361, 372. Renouvelle la Ligue, *f* 375. Conclut une Ligue particulière avec le Roi d'Espagne, pour élever sur le Trône de France le Cardinal de Bourbon, après la mort de Henri III., au préjudice du Roi de Navarre, *ibid.* Voir: *Henri III.* Roi de France. Est assassiné, *f* 430.

Guines, pris par le Duc de Guise, *f* 137.

Guithelin, Archevêque de Londres, sollicite les Bretons en faveur d'Ambrosius Aurelianus, & est envoyé en Ambassade vers Aldroen Roi d'Armonique, *a* 103. Complotte avec Ambrosius la ruine de Vortigern & de Vortimer, *a* 104.

Guithelin, Roi Breton: Maria sa Femme donne des Loix, *a* 183.

Gunichild, envoie Missionnaire en Suède y est martyrisé, *a* 472.

Gunilde, Sœur de Svenon Roi de Danemark; mariée à un Seigneur Anglois, *a* 390. Éparignée d'abord, voit égorger ses Enfants, & est décapitée par ordre d'Ethelred II. *a* 390. Meurt avec une confiance héroïque, & sa mort est cruellement vengée, *ibid.*

Guinele

Gunnilda, Fille de Canut le Grand, mariée à l'Empereur Henri IV. *a* 414.

Gunnilda, Niece de Canut le Grand, bannie d'Angleterre. *a* 428.

Gunnilda, Fille de Harald II, aveugle, passe ses jours dans un Couvent. *a* 462.

Gurth, Fils de Goodwin, crucifié en vain à Harald II. son Frère de diffuser le Combat d'Hastings. *a* 423, 457, 458. Tué à cette Bataille, & enterré à Waltham. *a* 461.

Guthorm, ou *Gedrim*, Général Danois, fut Gouverneur d'Elthangie par Ivar Roi de Danemarck. *a* 299, 310. Commandant de l'Armée Danoise contre Alfred, est défait, & obligé de recevoir les Conditions du Vainqueur. *a* 309. Reçoit le Batême, & est fait Roi d'Elthangie par Alfred. *a* 309, 310. Peu vraisemblable qu'il ait aussi été Roi de Northumberland. *a* 310. Refuse de se joindre à Hastings contre Alfred. *ibid.* Permet qu'on attaque les Vaisseaux de ce Prince. *a* 311. Meurt. *a* 313.

Guthave Adolphe, Roi de Suède: Ses Négociations avec Charles I. Roi d'Angleterre. *a* 426.

Guthlar, premier Anachorète d'Angleterre. *a* 275. Se place à Croyland, où l'on a bâti depuis un fameux Monastère. *ibid.*

Guthmund, Capitaine Danois, descend à Shipswick, bat Brecknock Duc d'Elthangie, & le retire pour de l'Argent. *a* 386.

Guy, Archevêque de Vienne, Légat en Angleterre. *b* 152.

Guy, Comte de Flandre; ses brouilleries avec les Gantois. *a* 64, 65. Entre dans les intérêts d'Edouard I. contre Philippe le Bel. *a* 65. Est retenu en prison à Paris, & remis en liberté, en laissant sa fille en otage à Philippe. *ibid.* Est de nouveau retenu en prison. *a* 74. Est abandonné par Edouard. *a* 80.

Guy, Fils du Comte de la Marche, & Frère utérin de Henri III., arrive en Angleterre. *b* 432.

Guy de Thouars, épouse Constance de Bretagne. *b* 288.

H.

H*arlem*. Voi. *Amsterdam*.
Habets corpus: (le Privilege de) ce que c'est. *a* 341.

Harwood: (Thomas) sa fortune & ses exploits. *a* 228.

Hatam, Petit-Fils de Goodwin, donné en Otage à Edouard III., & emmené en Normandie. *a* 434. Redemandé vainement par Harald. *a* 439.

Haddington, pris par le Comte de Shrewsbury. *f* 29. Assiéger par le Comte d'Arán, qui leve

le siège. *f* 29, 30. Razé. *f* 43.

Hadrin de Cornetto, Cardinal, trahit Wolsey. *a* 100. Conspire contre le Pape, & est déposé & dépouillé de tous ses Bénéfices. *a* 123.

Hagulfade. Voi. *Hexham*.

Halam. Voi. *Biger*.

Hales est fait Général des soulèvez de Kent. *b* 654.

Hales: (Alexandre) particularitez de sa vie. *b* 533.

Haliden, Capitaine Danois, équipe une Flotte & vient descendre en Elthangie. *a* 303. Se rembarque, & va surprendre le Chateau de Warham en Wessex. *ibid.* Fait un Traité avec Alfred, le rompt & assiege Excester. *a* 304. Combat sept fois Alfred dans une seule Campagne. *ibid.* Sort du Wessex. *a* 305. Se retire dans le Northumberland, qu'il partage avec ses Compatriotes en plusieurs Comtez. *a* 306.

Hamberton. (le Chevalier) *a* 374.

Halidun, autrefois nommé *Heafen-Field*. Voie ce mot.

Hallus, un des Juges du Royaume, refuse de signer l'Acte par lequel Edouard VI. transporte la Couronne à Jeanne Gray. *f* 70. Est condamné à 1000 liv. sterl. d'amende. *f* 92.

Halloway. (Jacques) Voi. *Conspiration Protestante*.

Ham, surpris par Xaintrailles, & repris par les Anglois. *d* 22.

Hamden: son procès au sujet du *Ship-money*. *a* 459-461. La Chambre Haute fait cancelier le Jugement rendu contre lui. *b* 29. Est tué au Combat de Chalgrave. *b* 422.

Hamden. Voi. *Conspiration Protestante*.

Hamden. (Jean) Voi. *Kembelton*.

Hames, pris par le Duc de Guise. *f* 137.

Hamilton (André) Chef de Parti en Ecosse. *a* 137.

Hamilton (Jacques) Comte d'Arán: son caractère. *a* 425. Est déclaré Régent d'Ecosse. *a* 427. Voi. *Bern*. Change de Parti, & s'unit avec la Reine Mere & le Cardinal. *a* 431. Abjure la Religion Reformée. *ibid.* Sa frayeur à l'approche des troupes Angloises. *a* 441. Rejette la paix que le Protecteur d'Angleterre lui offre. *f* 18. Est battu à Pinkie. *f* 19. Assiege Broughty. *f* 29. Après avoir reçu de France un secours de 6000 hommes, il assiege Haddington. *ibid.* Lève le Siège. *f* 30. Cede la Régence à la Reine Douairière. *f* 68. Est fait Duc de Châtelaud. *f* 153. Voi. *Congregation*. Fait de vains efforts pour s'emparer de la Régence. *f* 275. Est mis en prison. *f* 280. Mis en liberté. *f* 290. Meurt. *f* 334.

Hamilton (le Duc d') sous Charles I. Voi. *Hamilton*. (le Marquis de)

Hamilton (le Marquis de) est envoyé en Ecosse par Charles I. avec le titre de Grand Commissaire du Roi, *g* 459. Ses demandes aux Mécontents. *ibid.* Publie une Proclamation du Roi, *g* 490. Ses artifices pour rompre les meilleurs des Mécontents, *g* 491. Fait onze propositions qui sont rejetées, & les réduit à deux : explication de ces propositions, *g* 491, 492. Elles sont rejetées, *g* 492. Publie une nouvelle Proclamation, & convoque une Assemblée à un Parlement, *g* 493. Voyez *Covenants & Essai*. Dissout l'Assemblée générale : quelles raisons il en donne, *g* 496. Observations sur ces raisons. *ibid.* Son explication de la Confession de foi de 1580. au sujet de l'Épiscopat, *g* 499. Conspiration contre lui, & contre les Comtes de Lanark & d'Argyle, *h* 110. S'oppose en vain à la Convocation des États d'Ecosse, *h* 434. Est fait Duc d'Hamilton, *h* 435. Est arrêté & envoyé en prison, *h* 436. En sort, *h* 571. Pressé le Roi d'accepter les propositions du Parlement. *ibid.* Le Comte du danger en Ecosse, le choisit pour Général de l'Armée qu'on devoit envoyer en Angleterre, *h* 661. Entre en Angleterre avec son Armée, *h* 663. Son but. *ibid.* Perd beaucoup de tems dans le Nord, *h* 664. Diverses conjectures sur ses vues. *ibid.* Entre dans la Province de Lancastre, *h* 665. Est battu à Preston par Cromwell, *h* 666. Est fait prisonnier, & toute son Armée dispersée, *h* 668. Sa conduite en entrant en Angleterre, *h* 681. Preuves que l'Armée d'Ecosse qu'il commandoit, étoit uniquement destinée à servir le Roi, *h* 682, 683. Est accusé devant la Haute Cour de Justice, érigée après la mort de Charles I. *h* 5. Ses défenses, *h* 6. Est condamné & exécuté, *h* 7.

Hamiltoniens : Seigneurs ainsi nommez, qui forment une Confédération en faveur de Marie Reine d'Ecosse, *f* 245. Refusent de se rendre aux États, *f* 246. Signent une Ligue pour remettre la Reine sur le trône, *f* 247. Voyez *Marie*, Reine d'Ecosse.

Hamiltonien : ce que c'étoit que ce Parti en Ecosse, *i* 11, 12. Raisons des rigueurs exercées contre eux, *i* 31. Sous quelle condition ils sont admis aux Charges, *i* 37.

Hammond, Gouverneur de l'Île de Wight : son procédé envers Charles I. lorsque ce Prince se retira dans cette Île, *h* 619, 620. Les Communes lui envoient des Instructions, *h* 685. Il est rappelé à l'Armée, *h* 703.

Hammond, (le Docteur) sa mort, *i* 176.

Hamptencourt, (Conférence de) entre les Anglicans & les Presbytériens, *g* 13-15.

Hamptencourt, (le Palais de) commencé par Wolsey, qui en fait présent à Henri VIII, *g* 206.

Han, (le Bitard de) se défend bien dans Meaux, *g* 95. Est fait prisonnier & décapité. *ibid.*

Hanfastiques (les Villes) se plaignent à Elisabeth de la perte de leurs vaisseaux, & n'en reçoivent point de satisfaction, *f* 433. Leurs plaintes contre l'Angleterre, *f* 445. Brouilleries à ce sujet, *f* 461.

Hant, cette Province prise par les Danois, *g* 388.

Harald I. Fils de Svenon Roi de Danemark, gouverne ce Royaume, en son absence, & prétend le garder, *g* 398. Canut son Frère aîné va s'y opposer. *ibid.*

HARALD, Fils de Canut le Grand, succède à son Père en Angleterre, *g* 414, 415. Malgré les Oppositions des Anglois, *g* 415. S'empare des Thronos de son Père à Winchester. *ibid.* Est proclamé dans la Mercie, *g* 416. Gagne Goodwin, qui lui procure aussi la Couronne de Wessex, *g* 416, 417. Permet à Alfred & Edouard de venir en Angleterre, *g* 418. Apprenant leurs Intrigues, attire le premier dans un Piège, & lui fait crever les yeux, *g* 418, 419. Meurt en 1039. sans Postérité, *g* 419. Son Corps deux fois déterré & jeté dans la Tamise par ordre de son Frère, puis enterré à Westminster, *g* 420. Surnommé *Pied-de-Lurure*, à cause de sa légèreté, ou à cause qu'il avoit un Pied velu, *g* 419.

HARALD II, Fils de Goodwin. Gouverneur des Provinces d'Oxford & de Hereford, *g* 423. Peu vraisemblable qu'il ait tiré toutes les Garnisons Danoises de leurs Places, & qu'il ait fait massacrer tous les Danois en une nuit, *g* 425. Privé de ses Charges & banni, va chercher du Secours en Irlande, *g* 432. Fait des Courses sur les Côtes Occidentales, & se présente vainement à Runney, *g* 433. Renvoie en Irlande, *ibid.* Joint son Père dans l'Île de Wight, & l'accompagne devant Londres. *ibid.* Renuis en possession de ses charges, *g* 434. Succède à routes celles de son Père, & les fiefmes sont données à Algar Fils du Duc de Mercie, *g* 436. Aussi habile, & plus honnête Homme que son Père, & plus à craindre pour Edouard III. *ibid.* Son Caractère avantageux, *g* 436, 437. Avait épousé une Sœur d'Algar, *g* 437. Leve une Armée contre ce Beau-Frère & Griffin Roi de Galles ligués ensemble, les défait, & les repousse en Galles, *g* 438. Fait faire la Paix, emploie tout son Crédit à faire remettre à Algar ses Charges, & gagne ainsi son Amitié & l'estime de tout le Royaume. *ibid.* Regardé par la

Nac.

Nation comme digne de la Couronne, *ibid.* Il y aspire, *a* 439. Redemande au Roi les Orages envoie en Normandie, & part pour les aller remettre lui-même, *a* 439, 440. Jeté par la Tempête dans le Comté de Ponthieu, y est arrêté, & puis délivré par les Menaces du Duc de Normandie, *a* 440. Se rend à Rouen, où ce Duc tâche de l'engager à lui procurer la Couronne d'Angleterre, *a* 440, 441. Dissimule, & s'engage par Serment à servir le Duc, *a* 441. Regardant ce Serment comme extorqué, prend de nouvelles Mesures pour s'assurer la Couronne, & gagne de plus en plus l'affection des Anglois. *ibid.* Défait les Gallois, les rend tributaires, & les rendit à lui envoyer la Tête de leur Roi, *a* 443. Ecoute avec impartialité les Griefs des Normbumbres pour s'assurer le Duc son Frere, & leur fait donner Mortkard pour Gouverneur. *ibid.* Fait agir les Grands en sa faveur pour la Succession à la Couronne, *a* 445. Elu Roi, d'un consentement unanime, *a* 447. Diversité d'Opinions sur la manière dont il fut placé sur le Trône. *ibid.* Examen de ses Droits, *a* 449, 450. Attaqué par Toston marche contre lui, & puis y envoie Mortkard, *a* 450. Catefle fort Edgar Atheling, le fait Comte d'Oxford, & prend soin de son Education, *a* 451. Sommé par le Duc de Normandie de lui remettre la Couronne, soutient ses Droits, met le Peuple dans les Intérêts, & se prépare à la Guerre, *a* 451. Met une Flotte en Mer, & débarque sur de faux Avis, *a* 454. Va en Kent. *ibid.* Marche contre Harfager Roi de Norwege & Toston, les atteint à Stamford peu au dessous d'York, les défait totalement, & les laisse sur la place, *a* 455. Quoique naturellement généreux, garde tout le Butin, & méconforte ses Troupes. *ibid.* Apprend la Défection du Duc de Normandie, & se rend à Londres, *a* 457. Trouve son Armée affaiblie par les Desertions. *ibid.* Reçoit une Ambassade insultante, & en renvoie une semblable. *ibid.* S'approche de l'Armée Normande, & refuse de différer à la combattre, *a* 457, 458. Rejette 4 Propositions du Duc, & se prépare à combattre le lendemain, *a* 459. Combat à pied pour encourager ses Troupes: *ibid.* Rassemble un Corps de ses Troupes & fait un grand Carnage des Normans, *a* 460. Ne peut se refoudre à quitter le Champ de Bataille, *a* 461. Attaqué de nouveau, est tué d'un coup de Flèche dans la Tête. *ibid.* Son Corps renvoyé à Githa sa Mere, & enterré à l'Abbaye de Waltham qu'il avoit fondée. *ibid.* Son Caractère estimable à son Injustice près envers Edgar Atheling, *a* 461, 462. Injustice des Historiens à son égard. *ibid.* Ses Femmes & ses Enfants, *a* 462.

Harald surnommé Harfager, Voyez ce Mot.

Harley (le Chevalier) bat le Comte de Lencastre, & le fait prisonnier, *a* 116. Est décapité, *a* 118.

Harceus, (le Comte de) son Ambassade en Angleterre, *a* 477.

HARDI-CANUT, Fils de Canut le Grand, succède à son Pere en Danemark, *a* 414. Regardé par les Anglois comme Successeur à leur Couronne, *a* 415. Proclamé Roi dans le Wessex, *a* 416. Neglige de s'y rendre, & perd cette Couronne, par sa Pareille naturelle: *a* 416, 417. Passé à Bruges pour recouvrer ce Royaume, *a* 419, 420. Succède à Harald son Frere, & arrive en Angleterre, *a* 420. Reçu avec joie par les Danois & les Anglois. *ibid.* Fait deux fois déterrer & jeter dans la Riviere le Corps de son Frere. *ibid.* Imposée une Taxe exorbitante sur tout le Royaume, & fait piller & brûler Worcester pour s'y être opposé, *a* 420, 421. Se flaisse corrompre par un Prekint de Goodwin, *a* 421. Meurt subitement à Lambeth, en 1042 après trois ans de Règne. *ibid.* Avarice, gourmandise, & cruel, n'est regretté de personne. *ibid.* Son surnom de *Hardi* ne marquoit point son courage, mais sa constitution robuste, *a* 420. Et ce Mot rendu en Latin par *durus* & non point par *audax*. *ibid.*

Harsti, (Journée des) *a* 55, 56.

Harfager, (Harald) Roi de Norwege, s'empare de quelques-uns des Oracles, *a* 451. Incité par Toston, medite la Conquête de l'Angleterre, *ibid.* Y descend, ravage les Provinces du Nord, & se fait d'York, *a* 454. Attaqué, défait, & tué à Stamford, *a* 455.

Harfleur, assiégé & pris par Henri V. qui y met une Colonie Angloise, *a* 442. Repris par les Anglois, *a* 78. Pris par Talbot, *a* 96. Pris par les François, *a* 134.

Harley, Evêque de Hereford, Voy. Taylor.

Harlotie: Voy. Robert sixieme Duc de Normandie.

Harpis Alfred va épier le Camp des Danois déguisé en Joueur de cet Instrument, *a* 309.

Hartford: Theodote y assemble un Concile National, *a* 264. Canons de ce Concile. *ibid.*

Hartford, (le Comte de) son expédition en Ecosse, *a* 439.

Hartford (le Comte de) sous Henri VIII. Voy. Sermon, (Edouard).

Hartford (le Comte de) est envoyé en Ambassade à Bruxelles par Jacques I. *a* 39.

Hartford (le Marquis ou Comte de) sous Charles I. est fait Lieutenant Général dans les Provinces occidentales, *a* 356. Ce qu'il y fait *a* 368. Se rend maître de Tawnton & de Bridgewater, *a* 428. Marche contre Waller: le chaste de Landisdown, mais perd presque

- toute sa Cavalerie dans le combat, *h* 429. Est fait Duc de Sommeret, *i* 176. Meurt, *ibid.*
- Harwich*: les Vaisseaux d'Alfred y prennent & coulent à fond 16 Pirates Danois, *a* 311.
- Hartley*, (Artist) Voir *Kimbleton*.
- Hastings*, Guillaume le Barid s'y poste, & y défait l'Armée de Harald II, qui y est tué, *a* 456, 459, 461.
- Hastings*, General Danois, ne pouvant porter Guithorm à se rebeller contre Aïfred, va piller les Pais-Bas & la France, *a* 310, 311, 312. Descend en Kent & en Wessex, y commet de grands Delordies, & s'en retire, *a* 312, 313. Retourne en France, & n'y reste point, *a* 314. Entre dans la Méditerranée, & seignant d'être Chrétien se fait baptiser par l'Evêque de Luna. *ibid.* Se fait porter comme mort dans l'Eglise de cette Ville, dont il fait piller & massacrer les Habitans. *ibid.* Se retire en France, & Charles le simple lui donne Chaitres, où il passe tranquillement le reste de ses jours. *ibid.*
- Hastings*, (Guillaume, Lord) *d* 315. Voir *Stafford*, (Henri) Duc de Buckingham. Se trouve à la Conférence de Northampton, & retourne à Londres, *d* 317, 318. Voir *Richard*, frere d'Edouard IV. Appaise une émeute à Londres, *d* 312. Est trahi par Catesby, *d* 331, 332. Moÿen dont on se sert pour le perdre, *d* 332. Est décapité, *d* 333.
- Hastings*, (Jean) fondateur de ses prétentions à la Couronne d'Ecosse, *e* 35.
- Hastings*, (le Chevalier) se déclare pour Marie, avec 4000 hommes, & la fait proclamer à Buckingham, *f* 83. Est fait Pair du Royaume, *f* 93.
- Hastings*, (le Lord) Voir *Scroop*. (Richard)
- Hattfield*: Theodore y assemble un Concile, *a* 265.
- Havre de Grace*, siège & prise de cette Place par Charles IX, *f* 204.
- Hauts-Eglises*, ce que c'est, *i* 183.
- Haute ou Grande Communion*, (Cour de la) son érection, *f* 158.
- Hawkins*, infusé & pillé dans le Golfe de Mexique, par une Flotte Espagnole, *f* 253. Un des Vice-Amiraux de la Flotte destinée contre la Flotte invincible, *f* 424. Voir *Howard*, (Charles) Baron d'Effingham. Meurt dans une Expédition en Amérique, *f* 455.
- Heath-Field*, c'est-à-dire, *Champ ciste*, Lieu où Oswald détruit l'Armée de Cadawallo, *a* 164. C'est aujourd'hui *Holidon*, *ibid.*
- Heathloph*, c'est-à-dire, *Duc*: ce Titre ne signifie point d'abord une Autorité souveraine, *a* 478. Prérrogatives de cette Charge, *a* 482. Ce Titre n'est jamais donné aux Gouverneurs du Northumberland. *ibid.* Assez souvent donné avec celui de *Comte* vers la fin de l'Hep: tarchuc. *ibid.*
- Heath-Field*, Lieu où Edwin est défait, & tué par Penda & Cadawallo, *a* 161, 162.
- Hebba*: Canons du Concile assemblé en ce Lieu, *a* 467.
- Heber*, Général d'Ethelwolph, défait & tué par les Danois, *a* 185.
- Hebrides*, Iles occupées par les Ecossois, *a* 15.
- Heda* ou *Hedy*, Evêque des West-Saxons, *a* 256.
- Heda*, Evêque de Lichfield, *a* 258.
- Hedelberg*, pris d'assaut par le Comte de Tilly, *f* 192.
- Helen*, Mere de Constantin, crue Fille de Coel Roi de Colchester, *a* 61.
- Heming*, Capitaine Danois, descend dans l'Ile de Thanet, & se joint à ses Compatriotes pour piller en Kent & assiéger Cantorben, *a* 394.
- Hengist*, Fils de Wingisile Général des Saxons: son Nom signifie Cheval entier, *a* 93. Avait servi sous son Pere, & dans les Armées Romaines, *a* 93.95. Sa Valeur, son Esprit, & ses autres grandes Qualités, *a* 93. 112. Chargé du Commandement des Troupes accordées aux Bretons, *a* 93. Arrive dans l'Ile de Thanet, & y est reçu avec des caresses extraordinaires, *a* 94. Mis en possession de cette Ile. *ibid.* Mené contre les Ecossois & les Pictes, les bat diverses fois près de Lincoln, & les restraints enfin dans leurs Limites. *ibid.* Reçoit en présent quelques Terres du Territoire de Lincoln. *ibid.* Et obtient d'y faire bâtir un Fort sur le Terrain que pourroit environner la Peau d'un Boeuf, *a* 95. Fait couper cette Peau en Lanières, & fait bâtir sur l'espace qu'elles entouroient le Fort de *Thong-Caster*. *ibid.* Fomenta la Division entre Vortigern & ses Sujets, & lui offre du Secours qu'il accepte, *a* 95, 96. Fait venir en Bretagne un second Corps de Troupes Saxones, & traite les Bretons avec hauteur, *a* 96. Invite Vortigern à un Festin, & le rend amoureux de Roëne sa Niece, *a* 96, 97. Qu'il ne lui accorde pour Femme, qu'en échange de la Province de Kent, dont il est mis en possession, *a* 97, 98. Forme de nouveaux Projets, & prévient Vortigern contre Ambrosius, *a* 98, 99. Fait venir un troisième Corps de Troupes, & divers nouveaux Renforts, & cherche enfin querelle aux Bretons, *a* 100. Fait alliance avec les Pictes, *a* 101. Se prepare à faire tête à Vortimer. *ibid.* Combat à Eglesford, rue de fa main Cartigern, & prend le Titre de Roi de Kent, *a* 102, 103. Remporte une grande Victoire à Crecanford, & ravage tout le plat Pais. *a* 102. Peu probable qu'il se soit sauvé en Allemagne, ni même

même qu'il y ait jamais retourné , *a* 105. Bat les Bretons en 473. *a* 106. Accusé d'avoir fait empoisonner Vorimer. *ibid.* Oblige de faire la Paix avec les Bretons, en est au desespoir , *a* 106 , 107. Tient toute la Gloire par un Complot affreux , *a* 107. Fait assassiner dans un Festin 300. Seigneurs Bretons , & enchaîner Vorimer , *a* 108-112. Se fait donner le Pais qui fait aujourd'hui les Provinces d'*Essex* , de *Middlesex* , & de *Suffex* ; ravage impitoyablement les Provinces voisines , & s'empare de Londres , de Lincoln , & de Winchester , *a* 108. Ses Sujets Bretons l'abandonnent , & il en fut venir de Saxons , *a* 109 , 110. Renvoie en Allemagne ceux de ses Soldats qui le souhaitent , *a* 110. Peu probable qu'il ait bâti le Chateau de Leyden. *ibid.* Se tient tranquille pendant neuf ans. *ibid.* Meurt l'an 488 , âgé de 69 ans , après 33 ans de Règne , *a* 111, 193. Les Bretons ou les Gallois disent qu'il fut fait prisonnier & décapité , mais les Saxons disent le contraire , *a* 111. Etoit non seulement Roi de Kent , mais Monarque des Saxons , *a* 112 , 113. Voiez *Aldemarus*. Laissa deux Fils , Eicus qui lui succéda , & Audouac qui demeure en Allemagne , *a* 112.

Henri I. Duc : Ecbert y remporte une pleine Victoire sur les Danois , *a* 282 , 283. Aujourd'hui nommé *Henfion* , *a* 282.

Henfion , autrefois nommé *Henri I. Duc*. Voiez ce Mot.

Henri I. Roi des Pictes , sa mort , *a* 67.

Henri I. Roi d'Angleterre , surnommé *Beau Clerc*. Ses avantages par rapport à la Succession à la Couronne , *b* 79. Sa diligence pour l'obtenir , *b* 80. Roger de Breteuil s'y oppose. *ibid.* Henri montre beaucoup de vigueur & de fermeté. *ibid.* Est élu tumultuellement , & couronné. *ibid.* Remarque sur son élection. *ibid.* Travaille à reformer les abus , *b* 81. Abolit le Couvrefeu. *ibid.* Accorde à ses Sujets une Charte fort avantageuse. *ibid.* Rappele Anselme , *b* 82. Se marie avec Mathilde , fille de Maccolm Roi d'Ecosse , *b* 83. Difficultés de ce mariage , applanies dans un Concile assemblé à Lambeth. *ibid.* Anselme lui rend de grands services contre son Frere Robert qui lui disputoit la Couronne , *b* 84. Traité entre Henri & Robert , *b* 85. Voiez *Robert*. Se vange de ses ennemis. *ibid.* Attaque Robert de Mellesme , qui se retire à Shrewsbury , *b* 86. Henri prend Shrewsbury , & confisque les biens de R. de Mellesme , qui s'étoit réfugié en Normandie , & les biens de ses freres. *ibid.* Ses Differends avec Anselme , au sujet des Investitures. *ibid.* Voiez *Anselme*. Les Normands lui demandent du secours contre Robert de Mellesme & le Com-

te de Montagne , *b* 89. Il cherche quelle à son frere Robert. *ibid.* Lève une Armée , & la conduit en Normandie , *b* 90. Y fait de grands progrès. *ibid.* Robert lui vient demander la paix , & ne peut l'obtenir , *b* 91. Henri tache de faire approuver ses dessein aux Anglois. *ibid.* Y réussit , *b* 92. Retire en Normandie , & alliege Tinchbray , *b* 93. Bataille de Tinchbray , où Robert & le Comte de Montagne sont tous prisonniers. *ibid.* Henri fait enlever le Comte à la Tour , & Robert dans le Chateau de Cardiff. *ibid.* De quelle maniere quelques-uns prétendent qu'il fit perdre la vie à Robert. *ibid.* Se rend maître de toute la Normandie , *b* 94. Retourne en Angleterre , & fait des Reglemens contre divers abus , & contre les faux Monnoyeurs. *ibid.* Devient plus fier envers ses Sujets. *ibid.* Louis le Gros veut lui succéder des affaires , par le moyen de Guillaume Ciron fils de Robert Duc de Normandie , *b* 95. Henri se fait de Ciron , qui s'évade ensuite. *ibid.* Marie sa fille Mathilde avec l'Empereur Henri V. *ibid.* Met une taxe sur les Terres , pour payer la dot. *ibid.* Fait observer le Célibat aux Prêtres , *b* 96. Passe la mer pour s'opposer à Foulques Comte d'Anjou , & à Elie Comte du Maine. *ibid.* Prend ce dernier dans un Combat , & le fait exécuter à mort. *ibid.* Etablit une Colonie de Flamans dans le pais de Galles. *ibid.* Repasse en Normandie contre le Comte d'Anjou , *b* 97. Fait la paix avec lui , & marie Guillaume son fils avec la fille du Comte. *ibid.* Retourne en Angleterre. *ibid.* Remplit les Bénéfices vacans. *ibid.* Prend Robert de Mellesme prisonnier , & le renferme pour le reste de ses jours. *ibid.* Prend la résolution d'exterminer les Gallois , mais n'y pouvant réussir , est contraint de leur accorder la paix. *ibid.* Excite Thibaud , Comte de Blois , à se vanger de Louis le Gros , *b* 98. Passe en Normandie pour s'opposer à ce Prince & à Guillaume Ciron. *ibid.* Paix entre les deux Rois , *b* 99. Henri retourne en Angleterre. *ibid.* Repasse en Normandie , & gagne une bataille contre Louis le Gros , où il court risque de la vie dans un combat singulier. *ibid.* Second combat , dont le succès est douteux. *ibid.* Louis le Gros veut lui faire des affaires au Concile de Rhems , *b* 100. Le Pape Calixte s'y oppose. *ibid.* Le Pape & le Roi s'abouchent à Gisors. *ibid.* Henri & Louis font la paix. *ibid.* Henri épouse Adelade , fille de Geoffroi Comte de Louvain , *b* 101. Fait la guerre à Griffin Roi de Galles. *ibid.* Lui accorde la paix. *ibid.* Previent la révolte des Normans , *b* 102. Fait reconnoître pour son heritiere Mathilde sa fille , veuve de l'Empereur Henri V. *ibid.* La marie avec Geoffroi

Flam.

Plantagenet, Comte d'Anjou, b 103. Et méconiente les Barons par ce mariage. *ibid.* Entre en France avec une armée, b 104. Fait la paix avec Louis le Gros. *ibid.* Reconnoît Innocent II. pour Pape. *ibid.* Oblige les Barons à renouveler leur serment à Mathilde. *ibid.* Meurt, b 105. Son Testament. *ibid.* Son Caractere, b 106. Grande abondance pendant son Regne, b 107. Ses Enfants. *ibid.* Voir *Henri*, le plus jeune des fils de Guillaume I.

HENRI II. surnommé *Plantagenet*, Roi d'Angleterre: Personne ne lui dispute la Couronne, b 173. Il est couronné, b 174. Par son avènement à la Couronne d'Angleterre, il y ajoute la Guienne, le Poitou, la Saintonge, le Maine, l'Anjou, la Touraine, & la Normandie. *ibid.* Fait démolir les Châteaux fortifiés. *ibid.* Renvoie les Soldats Brabançons. *ibid.* Revoque tous les dons faits par Etienne, & n'épargne pas même Guillaume de Blois, fils de ce Prince, b 175. Ote les titres aux Barons de nouvelle création. *ibid.* Forme son Conseil. *ibid.* Les Barons prêtent serment à Guillaume & à Henri ses fils, b 176. Il confirme la Charte de Henri I. *ibid.* Va en Normandie pour rendre hommage au Roi de France des Provinces qu'il possédoit dans ce Royaume. *ibid.* Sujet de la Guerre qu'il fait à son frere Geoffroi, b 178. Il le chasse de l'Anjou, b 179. Fait un Traité avec Macolin Roi d'Ecosse, par lequel il recouvre le Northumberland, b 180. Fait la Guerre aux Gallois. *ibid.* Paix avec les Gallois, b 181. S'étant fait couronner une troisième fois, avec la Reine, ils font vœu tous deux de ne plus porter la Couronne. *ibid.* Fait frapper une nouvelle Monnoye. *ibid.* Chasse Conan le petit Duc de Bretagne, de la Ville de Nantes, b 182. Forme le dessein de faire revivre les droits de sa femme sur le Comté de Toulouse. *ibid.* Examen de ces droits, b 182-184. Fait alliance avec Raymond Comte d'Aragon & de Barcelonne, reçoit un puissant secours du Roi d'Ecosse, & marche vers le Languedoc, b 184. Prend Cahors, & assiege Toulouse, où Louis le Jeune s'étoit jeté. *ibid.* Leve le siege & fait de grands ravages dans le Beauvoisis. *ibid.* Conclut avec Louis une Trêve qui est suivie de la Paix. *ibid.* Nouvelle guerre entre ces deux Princes, terminée par un Traité de paix, par la médiation du Pape Alexandre III. b 185. Honneurs qu'ils rendent au Pontife. *ibid.* Voir *Differends* avec Becket, à l'Article de *Becket*. Fait couronner Henri son fils aîné, par l'Archevêque de York, b 102. Guerre entre Henri & Louis le Jeune, terminée par un Traité, b 203. Henri tombe dangereusement ma-

lade, & fait son Testament. *ibid.* Pasoles indiscrètes qu'il lâche au sujet de Becket, b 205. On l'accuse d'être l'Auteur de sa mort, b 208. Le Pape le menace, mais il se tire d'affaire par son adresse & la fermeté. *ibid.* Forme le projet de conquérir l'Irlande. *ibid.* Ce projet est approuvé par Adrien IV. *ibid.* Bref du Pape à ce sujet, b 209. Voir *Linsler*. Henri rappelle les Aventuriers Anglois qui avoient fait des conquêtes en Irlande, b 214. Ils traitent avec lui. *ibid.* Passe en Irlande avec une Armée: tous les Rois de l'Isle se soumettent & lui prêtent serment. *ibid.* Se rend à Dublin, & retourne en Angleterre, b 216. Va trouver les Légats du Pape en Normandie. *ibid.* Fait serment qu'il n'a pas consenti au meurtre de Becket, & est absous sous certaines conditions. *ibid.* Sa femme, ses enfans, quelques-uns des principaux Seigneurs & quelques Princes étrangers, conspirent contre lui, b 217. La Reine Alienor fait mourir Rosemonde Cliffort, maîtresse du Roi. *ibid.* Henri a une entrevue à Montferriand avec quelques Princes, b 218. Se brouille avec Henri son fils aîné, b 219. Fait mettre en prison sa femme Alienor. *ibid.* Est attaqué de tous les côtés par les Princes Con fédérés. *ibid.* Sa fermeté le tire d'affaire, b 220. Se rend maître en France des Provinces rebelles. *ibid.* Repasse en Angleterre, b 221. Fait pénitence sur le tombeau de Becket, & reçoit des coups de verge. *ibid.* Acheve de réduire les Rebelles d'Angleterre. *ibid.* Contraint Louis le Jeune à lever le siege de Rouen, b 222. Fait la paix avec ce Prince. *ibid.* Accorde une amnistie à tous les rebelles. *ibid.* Confirme les Loix de S. Edouard, b 223. Fait divers Reglemens pour la Justice, & établit les Circuits des Juges, b 224. Acheve de faire raser les Châteaux fortifiés. *ibid.* Veut faire ériger l'Irlande en Royaume pour le Prince Jean. *ibid.* Alphonse Roi de Castille, & Garcias Roi de Navarre, le prennent pour arbitre, b 225. Se soumettent à sa Sentence. *ibid.* Il fème la division entre ses enfans, b 226. Voir *Heraclius* & *Jean fils de Henri II.* Fait rentrer son fils Richard dans son devoir, b 229. Conclut une Trêve avec Philippe Auguste qui avoit commencé la guerre, b 231. Prend la croix, b 232. La guerre entre ces deux Princes se renouvelle, b 233. Henri tâche en vain de faire la paix. *ibid.* Est abandonné de ses Sujets de France, b 234. Est battu par tout. *ibid.* Fait agir le Pape pour avoir la paix. *ibid.* Est contraint de la faire désavantageuse, b 235. Découvre que Jean étoit d'intelligence avec Richard. *ibid.* Fait des imprecations contre ses Enfants. *ibid.* Meurt à Chinon. *ibid.* Son corps jeté du sang, à l'au-

à l'arrivée de Richard. *ibid.* Son Caractère, *b* 236. Ses enfans légitimes & naturels. *ibid.* Voi. *Henri Duc de Normandie.*

HENRI III. surnommé de *Winchester*, Roi d'Angleterre, *b* 308. Le Roi son Père le nomme son héritier, *b* 341. Est couronné, *b* 360. Rend hommage au Pape. *ibid.* Qui se déclare pour lui, *b* 362. Treuve entre le parti de Henri, & celui de Louis de France, *b* 363. Les Cinq Ports se déclarent pour Henri. *ibid.* Il fait son entrée dans Londres, *b* 367. Jure qu'il maintiendra le Peuple dans ses libertés. *ibid.* Le Roi d'Ecosse lui fait hommage, & lui rend Carlisle, *b* 368. Leolyn, Prince de Galles, fait sa paix avec Henri, *b* 369. Henri est couronné une seconde fois, *b* 370. Le Parlement le prie de faire observer les Chartres, *b* 371. Il l'accorde, *b* 373. Le Parlement lui accorde un subside, *b* 374. Henri demande à Louis VIII. Roi de France, l'exécution des articles secrets du Traité de Londres : Louis s'en défend. *ibid.* Henri obtient un subside pour l'expédition contre Foulques de Brent, *b* 376. En obtient encore un, sous la condition de l'observation des Chartres. *ibid.* Envoie une Armée en Guienne, sous la conduite de son frere Richard. *ibid.* Est déclaré Majeur par le Parlement. *ibid.* Demande extraordinaire du Pape. *ibid.* Eludée, *b* 377. Henri fait renouveler toutes les Chartres, pour en tirer de l'argent, *b* 378. Son Caractère. *ibid.* Commence à opprimer son Peuple, & revoque les deux Chartres du Roi Jean, *b* 379. Se brouille avec le Prince Richard. *ibid.* Qui se ligue avec d'autres Seigneurs, *b* 380. Henri le contente, & la Ligue se rompt. *ibid.* S'oppose à l'élection que les Moines de S. Augustin avoient faite d'un Archevêque de Cantorberi, *b* 381. Son expédition contre les Gallois, infructueuse. *ibid.* Les Normans, les Poitevins & les Galkons invitent Henri à venir en France : il ne profite point de cette occasion. *ibid.* Après que les troubles de France sont apaisés, il s'avise d'y vouloir porter la guerre, *b* 382. Assemble une belle armée à Portsmouth. *ibid.* Les vaisseaux manquent pour la transporter. *ibid.* Le Roi en accuse Hubert de Bourg & veut le tuer, *b* 384. L'expédition est différée. *ibid.* Henri obtient un présent du Clergé, en exige un autre de la ville de Londres, & force les Juifs à lui donner la troisième partie de leurs biens. *ibid.* Fait embarquer son Armée à Portsmouth, & arrive à S. Malo. *ibid.* Le Duc de Bretagne lui remet ses plus fortes places. *ibid.* Henri ne profite point des divisions qui régnoient en France, *b* 385. Va en Guienne, & retourne en Bretagne sans avoir rien entrepris. *ibid.* Se

Tom. X.

retire en Angleterre, à l'approche de l'Armée Française. *ibid.* Le Parlement lui accorde un subside, *b* 386. Il porte la guerre dans le pays de Galles, & s'en retourne sans rien faire, *b* 387. Divers projets pour son mariage, échouent. *ibid.* Il approuve l'élection de l'Evêque de Chichester à l'Archevêché de Cantorberi, mais le Pape la casse, *b* 388. Demande un subside, qui lui est refusé. *ibid.* Autre élection d'un Archevêque de Cantorberi, cassée par le Pape, *b* 389. Voi. *Bourg* (Hubert de) Les Barons, aigris contre le Roi & contre l'Evêque de Winchester, résistent de se trouver au Parlement, & menacent d'élire un autre Roi, *b* 395. Henri entreprend de les réduire par la force. *ibid.* Fait sacrager leurs terres, *ibid.* Voi. *Marshall* (Richard.) Le Parlement lui fait des remontrances, *b* 396. Il est battu par le Comte de Pembroke, *b* 397. Châtie ses Ministres & ses Favoris Etrangers, *b* 400. Les fait poursuivre en Justice. *ibid.* Leur accorde un sauf-conduit, & un délai. *ibid.* Leur fait grâce, moyennant une amende, *b* 401. Négocie de secourir le Duc de Bretagne contre le Roi de France Louis IX. *ibid.* Se marie avec Eleonor de Provence. *ibid.* Le Parlement se plaint, & le Roi lui donne quelque satisfaction, *b* 402. Le Grand Chancelier refuse de lui rendre le sceau. *ibid.* Il rappelle ses anciens Ministres, *b* 403. Tente en vain d'annuler tous les dons faits avant sa Majorité. *ibid.* La crainte d'une guerre lui fait faire un Traité honteux avec le Roi d'Ecosse. *ibid.* Convoque un Parlement, *b* 404. S'engage à faire observer les deux Chartres, *b* 405. Le Parlement lui accorde un subside sous certaines conditions, que le Roi n'observe pas. *ibid.* Leolyn, Prince de Galles, lui rend hommage, & se met sous sa protection, *b* 406. Son entrevue avec le Roi d'Ecosse à York, *b* 406. Les Seigneurs se plaignent, & se liguent avec Richard frere du Roi, *b* 407, 408. Henri est contraint de plier, & de signer les Articles proposés par les Seigneurs pour le Gouvernement du Royaume, *b* 408. Se brouille avec le Pape, *b* 409. Voi. *Tuberville*. Tâche en vain de faire élire Guillaume de Provence à l'Evêché de Winchester, *ibid.* Conspiration contre sa vie, manquée, *b* 410. Son inconstance, *ibid.* Fait publier la Bulle d'excommunication lancée contre l'Empereur Frederic II. *b* 411. Les Evêques se plaignent des exactions du Roi, *b* 413. Il envoie des Juges dans les Provinces, pour lui procurer de l'argent, *b* 415. Le Comte de Flandre lui fait hommage pour une pension, *ibid.* Henri exige 200000 marcs des Juifs, *b* 417. Prend le parti de David contre Griffin, tous deux fils de Leolyn

(9)

Fra-

Prince de Galles, moyennant un tribut considerable que le premier lui promet; & fait garder Griffin dans la Tour, *b* 417. Cause d'une nouvelle guerre avec la France, *b* 418. Le Parlement refuse de l'argent au Roi, & lui fait de grands reproches, *b* 419. Il en recouvre par d'autres moyens, *ibid*. Part, & laisse la Regeece à l'Archeveque d'York, *ibid*. Declare la Guerre à Louis IX. *ibid*. Rejette les conditions que ce Prince lui fait offrir, *ibid*. Le fait desier, *b* 420. Est obligé de se retirer de ville en ville, jusqu'à Bourdeaux, *b* 421. Treve de cinq ans entre les deux Rois, *ibid*. Henri passe l'hiver à Bourdeaux, & y fait venir de l'argent d'Angleterre, *ibid*. Le Parlement lui accorde un secours d'argent, *b* 422. Murmures que causent les emprunts faits au nom du Roi, *ibid*. Il ratifie la Treve, & retourne en Angleterre, *ibid*. Tire une grosse somme des Juifs, *ibid*. Le Parlement lui refuse un secours d'argent, & est prorogé, *b* 423. Le Roi promet l'observation des Chartres, & obtient un subside, *b* 424. Voi. *Alexandre II.* Roi d'Ecosse. Prend la résolution de faire la guerre à David Prince de Galles, *b* 425. Confisque les biens des François, *b* 426. Les Seigneurs font arreter un Courier du Pape, *b* 427. Leurs Envoyez exposent les Griets de la Nation au Concile de Lyon, *b* 428. Ils protestent contre le Tribunal, & se retirent, *ibid*. Le Roi marche dans le pais de Galles, & se retire sans avoir rien fait, *b* 429. Le Parlement fait mettre par écrit les Griets de la Nation contre la Cour de Rome, *b* 429-430. Le Roi s'oppose à une Taxe imposée par le Pape sur le Clergé, *b* 431. De même qu'aux entreprises de l'Eveque de Lincoln, *ibid*. Reçoit de grands reproches de son Parlement, *b* 432. S'éloigne de ses Sujets, & parle rudement aux Seigneurs, qui lui répondent avec hauteur, *b* 432, 433. Vend son armerie, *ibid*. Etablit une foire à Westminster, *ibid*. Exige des présents de d'autres moyens pour trouver de l'argent, *ibid*. Tâche en vain de faire élire Athelmar, son Frere uterin, à l'Evêché de Durham, *b* 434. Prend la Croix, *ibid*. Fait faire des perquisitions touchant les forêts, qui lui attirent la haine du peuple, *b* 435. Son Entrevue avec le Roi d'Ecosse, qui se défend de lui rendre hommage, *b* 443. Henri extorque de l'argent des Juifs, *ibid*. Envoye des Commissaires en Guienne pour s'informer de la conduite des Gascons, *b* 444. Voi. *Monsieur.* (Simon de) Donne la Guienne à son Fils Edouard, *b* 445. Demande du secours au Clergé, *ibid*. Qui lui fait des remontrances, *b* 446. Menace le Clergé, qui

lui fait une repique offensante, *ibid*. Tâche en vain de gagner quelques membres du Clergé, *ibid*. Opprime la Ville de Londres, *ibid*. Essaye encore inutilement de faire condamner le Comte de Leicester, *b* 447. Sa profusion envers les Etrangers, *b* 448. Obligé d'aller en Guienne pour y appaiser les troubles fomentez par le Roi de Castille, demande du secours au Parlement, sous prétexte du Voyage de la Terre Sainte, *b* 449. On le lui accorde, à condition que les Chartres seront observées, *ibid*. On prononce l'excommunication contre les infraiteurs des Chartres, *b* 450. Henri cherche à se dégager de sa promesse, *b* 451. Part pour la Guienne, *ibid*. Arrive à Bourdeaux, & s'empare de la Reole & de quelques autres Places, *ibid*. Fait demander Eleonor de Castille pour le Prince Edouard: elle lui est accordée, *b* 452. Les Gascons se soumettent, *ibid*. Tâche en vain de tirer de l'argent du Parlement, *ibid*. En exige des Juifs, qui demandent inutilement la permission de sortir du Royaume, *ibid*. Retourne en Angleterre par la France, *b* 453. Exige de l'argent de la Ville de Londres, *ibid*. Refuse les deux Siciles, qui lui sont offertes par le Pape, *ibid*. Le Pape les lui ayant offertes encore une fois pour le Prince Edmond, il les accepte, envoie de l'argent au Pape, & s'engage de payer ce que le Pontife pourra emprunter, *b* 455. Demande du secours au Parlement, mais inutilement, *b* 459. Fait un voyage en Ecosse, *ibid*. Le Parlement lui refuse de l'argent, *b* 465. Le Clergé est contraint de cautionner le Roi, *b* 466. Ce Prince se voit hors d'état de repousser les insultes des Gallois, *ibid*. Ordonne au Prince Edouard, de rassembler les Conventions faites avec le Pape touchant la Sicile, *b* 467. Contraint le Clergé de lui accorder un nouveau secours d'argent, *b* 468. Est battu par les Gallois, *ibid*. Demande à Louis IX. la restitution de la Normandie & des autres Provinces enlevées aux Anglois, *b* 469. Demande au Pape qu'il adoucisse les Conventions touchant la Sicile, *ibid*. Veut renoncer à cette Couronne, *ibid*. Les Barons commencent à prendre des mesures contre lui, *b* 470. Le Roi demande de l'argent au Parlement, qui se plaint de sa conduite, *ibid*. Les Barons veulent reformer le Gouvernement, *ibid*. Le Roi s'engage à consentir à la Reformation, *b* 471. Le Règlement est dressé à Oxford par 24. Commissaires, *ibid*. Le Roi est contraint d'y consentir, *b* 472. Les Etrangers sont chassés du Royaume, *b* 473. Les Barons font une Association pour maintenir les Statuts d'Oxford, *ibid*. La Ville de Londres y entre,

ibid.

ibid. Les Etrangers sont bannis par le Parlement, *ibid.* Les Barons écrivent au Pape, pour justifier leur conduite, *b 474.* Le Roi témoigne son ressentiment au Comte de Leicester; Chef des Barons, *b 475.* Les Barons font avec la France un Traité préjudiciable au Roi, *b 476.* Le Pape délie Henri de son serment touchant les Statuts d'Oxford, *b 478.* Henri déclare qu'il ne veut point les observer, *b 479.* Se retire à la Tour, & casse les Magistrats établis par les 24. *ibid.* Ne répond rien à la Requête des Barons, *ibid.* Négociation rompue par l'imprudence du Roi, *b 480.* Il évite le piège que les Barons lui avoient tendu pour le surprendre, *ibid.* Les cinq Ports se déclarent contre lui, *ibid.* Promet de confirmer les Statuts d'Oxford, *ibid.* Fait un Voyage en Guienne, *b 481.* Les Barons se réunissent, *ibid.* Le Roi revient de Guienne, *ibid.* Menacé les Barons, *ibid.* Gagne Edouard son Fils, & le Roi des Romains, *b 482.* Les Barons élisent le Comte de Leicester pour leur Chef, *ibid.* Maltraitent les Etrangers, *ibid.* Se rendent maîtres de plusieurs Places, *b 483.* La Ville de Londres se déclare pour eux, *ibid.* Ils présentent une Requête au Roi, qui se voit contraint de conduire un Traité avec eux, *ibid.* Il prend la résolution de se tirer d'esclavage, *b 484.* Treve entre lui & les Barons, *b 485.* Rompue par une entreprise du Roi sur le Château de Douvre, *ibid.* Il est attaqué par le Comte de Leicester dans le Fauxbourg de Southwarck, *ibid.* Se soumet, de même que les Barons, à l'arbitrage du Roi de France, *b 486.* Les Barons rejettent la Sentence de Louis, & la guerre recommence, *ibid.* Le Roi remporte divers avantages, *b 487.* S'approche de Londres, dont les habitants prennent la résolution de lui présenter la bataille, *ibid.* Se retire à Lewes, *ibid.* Y est suivi par les Barons, qui lui font présenter une Adresse respectueuse, *ibid.* Henri la rejette avec hauteur, *b 488.* Les Barons renoncent à leur Serment de Fidélité, *ibid.* Bataille de Lewes, où Henri, & Richard Roi des Romains, sont faits prisonniers, *ibid.* *Mise*, ou Accord de Lewes, *b 490.* Les Barons forment un nouveau plan de Gouvernement, & convoquent un Parlement pour cela, *ibid.* Établissent des *Conseillers*, dont ils font signer les Commissions par le Roi, *ibid.* Le Parlement approuve leur plan, *b 491.* Le Roi & le Prince Edouard sont contraints d'y donner leur approbation, *b 492.* Les Barons refusent de recevoir un Légat, *ibid.* Quelques Seigneurs Anglois se revoltent contre eux, & sont réduits par Leicester, *b 492, 493.* Le Roi est délivré à la bataille d'Evesham, par

son Fils Edouard, *b 497.* Les biens des Barons sont confisqués, & Londres sévèrement châtié, *b 499.* Le Roi se venge de ses ennemis, *ibid.* Les Mécontents s'emparent de l'Isle d'Ely, *b 502.* Le Roi assiège le Château de Kenelworth, *ibid.* Change le siège en blocus, *b 503.* Convoque un Parlement à Kenelworth, & y fait dresser les conditions d'une Amnistie générale, *b 503.* Les Mécontents de l'Isle d'Ely les rejettent, *ibid.* Prise du Château de Kenelworth, *ibid.* Le Parlement accorde un subside au Roi, *b 504.* Henri fait sommer les Rebelles d'Ely, qui lui répondent vigoureusement, *b 505.* Marche contre Gloucester qui s'étoit rendu maître de Londres, & lui accorde la paix, *b 506.* Les Rebelles d'Ely sont réduits, & la Guerre finit, *ibid.* Henri fait un Traité avantageux avec Leolin Prince de Galles, *ibid.* Le Parlement lui accorde un subside, *b 507.* Il punit les fédicieux de Norwich, *b 510.* Meurt, *ibid.* Son Caractère, *ibid.* Quatre choses dignes de remarque dans son Règne, *ibid.* Ses Enfants, *b 511.* HENRI IV. surnommé de *Bullingbrook*, Roi d'Angleterre. *Vol. Derby.* (le Comte de) Donne un nouveau pouvoir au Parlement convoqué par Richard II. *b 334.* Le proroge pour quelques jours, *ibid.* Remplit les Charges vacantes, *b 335.* Est couronné, & ôté d'une haine extraordinaire, *ibid.* Publie une Proclamation pour établir ses droits sur la Couronne, *b 336.* Le Parlement casse tous les Actes du précédent, *b 338.* Recherche les Conseillers & les Favoris de Richard, *ibid.* Le Roi publie une Amnistie, *b 339.* La Succession à la Couronne est établie dans la Maison de Lancastre, *b 360.* Henri fait délibérer dans le Parlement sur ce qu'on doit faire de Richard, *b 360.* Jugement extraordinaire de ce Parlement contre Richard, *b 363.* Remarques sur ce Jugement, *b 363, 364.* Henri fait assurer le Clergé de sa protection, & promet de travailler à la destruction de l'Hérésie, *b 364.* Dissout le Parlement, *ibid.* Envoie des Ambassadeurs en diverses Cours, *ibid.* Ils sont mal reçus en France, *b 365.* Négociation avec les Ecoffois, qui avoient rompu la Treve, *b 366.* Henri fait brûler les blancs-seigneurs que Richard s'étoit fait donner, *ibid.* *Vol. Westminster.* (l'Abbe de) Marche en Ecosse, assiège le Château d'Edimbourg, & leve le Siège, *b 374.* Treve avec l'Ecosse, *ibid.* Convoque un Parlement, qui fait divers Statuts par rapport à la Religion, *b 376.* Son expédition contre les Gallois, *b 378.* Invention pour lui ôter la vie, découverte, *b 379.* Le bruit s'étant répandu que Richard II. étoit en vie, on publie des Ecrits contre le Roi, dont les auteurs sont punis, *ibid.* Henri se

marie avec Jeanne de Navarre, Veuve du Duc de Bretagne, *é* 380. Son expédition dans le pais de Galles, infructueuse, *ibid.* Ne peut obtenir aucune satisfaction du delfin que le Duc d'Orléans lui avoit fait faire, *é* 383. Voi. *Northumberland*. (le Comte de) Se rend à York, après avoir gagné la bataille de Shrewsbury, *é* 387. Le Parlement lui accorde un subside, *é* 389. Henri publie une Amnistie avec beaucoup d'exceptions, *ibid.* Punit ceux qui avoient fait courir le bruit que Richard étoit en vie, *ibid.* Conclut une Treve avec l'Ecosse, *é* 390. Demande de l'argent aux Communes, qui tachent en vain de le porter à faillir les revenus du Clergé, *é* 390, 391. Demande inutilement un secours d'argent à la Noblesse & au Clergé, *é* 393. Voi. *Serap.* (Richard) Le Parlement refuse un subside au Roi, qui le tient assemblé jusqu'à ce qu'il l'ait accordé, *é* 399. Il fait mettre à la Tour le Prince Jacques Stuart, *é* 400. Est sur le point d'être pris par des Corsaires, *é* 401. Conclut une Treve avec la Bretagne, *é* 402. Punit les Revoltez du Parti du Comte de Northumberland, *é* 404. Conclut une Treve avec la France, pour la Guienne, le Poitou & la Picardie, *ibid.* Publie une Proclamation pour faire reconnoître le Pape Alexandre V. *é* 405. Prolonge la Treve avec la Bretagne, *é* 406. Entraîne les Privilèges du Parlement, *ibid.* Demande un subside, *é* 407. Rejette les Adresses des Communes contre le Clergé & pour les Lollards, *é* 408. Obtient un subside en tenant le Parlement assemblé, *ibid.* Prolonge les Treves avec la France, la Castille & la Bretagne, *é* 409. Publie une Amnistie, *é* 411. Envoie du secours au Duc de Bourgogne, *ibid.* La faction d'Orléans lui en demande, *é* 412. Il conclut un Traité avec les Orléanois, *ibid.* Leur envoie du secours, *ibid.* Est attaqué d'une grande maladie, *é* 415. Prend la Croix pour aller conquérir Jérusalem, *ibid.* Garde toujours la Couronne auprès de son lit, *ibid.* Est porté dans une Chambre nommée Jérusalem: prédiction qui se vérifie par là, *é* 416. Donne ses dernières instructions à son Successeur, *ib.* Meurt, *ibid.* Son Caractère, *ibid.* Ses Enfants, *é* 417.

HENRI V. surnommé de Monmouth, Roi d'Angleterre. Voi. *Henri de Lancastre*, Fils aîné de Henri IV. Son Education, *é* 418. Son inclination pour la Guerre, *ibid.* Jalousie du Roi Henri IV. contre lui, *é* 419. Cause de son libertinage, *ibid.* Ses excès ne font point perdre la bonne opinion qu'on a de lui, *ibid.* Il est proclamé, *ibid.* Couronné, *é* 420. Congédie les Compagnons de débauche, & se forme un bon Conseil, *ibid.* Remplit bien les Emplois & les Bénéfices, *ibid.* Sa

piété, *ibid.* Voi. *Oldcastle*. Envoie une Ambassade en France, *é* 424. On convient d'une Treve, & la Paix se négocie, *é* 425. La France lui envoie une Ambassade, *ibid.* Voi. *Lollards*. Il demande le rétablissement du Traité de Bretigny, *é* 429. Consent à épouser Catherine Fille de Charles VI., sans préjudice de la restitution, *é* 430. Prolonge la Treve, *ibid.* Envoie deux Ambassades consécutives en France, *ibid.* Ses demandes, *é* 430-432. Convoque un Parlement à Leicester, *é* 433. Ce qui s'y passe au sujet de la fausse des biens du Clergé, qui se réduit aux revenus des Monastères Aliens, qui sont adjugés au Roi, *é* 434, 435. Le Parlement lui accorde un subside pour la guerre contre la France, *é* 437. Henri continue ses négociations avec la France, *é* 438. Présente injurieux que lui fait le Dauphin, *é* 438. Henri continue ses négociations avec le Duc de Bourgogne, *é* 439. Consent à une prolongation de la Treve, *ibid.* Reçoit une Ambassade de France, *ibid.* Prolonge encore deux fois la Treve, *é* 440. Déclare aux Seigneurs Anglois son intention de passer en France, *ibid.* Fait embarquer ses troupes & continue sa négociation avec le Duc de Bourgogne, *ibid.* Punit les auteurs d'une Conspiration, *é* 441. Met à la voile, descend au Havre de Grace, & va assiéger Harfleur, *é* 442. S'en rend maître, & y met une Colonie Angloise, *ibid.* Fait délier en combat singulier le Dauphin, qui ne lui fait point de réponse, *ibid.* La dysenterie fait de grands ravages dans son Armée, *é* 442, 443. Il prend la résolution de se retirer à Calais: difficultés de cette marche, *é* 443. Trouve le passage de la Somme impossible, *ibid.* Se détermine à remonter jusqu'à la source de cette Rivière, *é* 444. Passe la Somme, *ibid.* L'extrémité où il est réduit, & le mauvais état de son Armée, l'obligent à offrir la restitution de Harfleur, *é* 445. Il accepte la bataille, que les François lui offrent, *ibid.* Sa fermeté, & celle de ses Troupes, *ibid.* Présomption des François, *é* 446. Précautions de Henri avant la bataille, *é* 447. Détail de la bataille d'Azincour, *é* 447-450. Le Roi se trouve dans un grand danger, *é* 449. Son grand courage, *ibid.* *é* 450. Pourquoi il fait tuer les prisonniers, *é* 451. Rend grâces à Dieu de sa victoire, *ibid.* Continue sa marche vers Calais, *é* 452. Refuse le delfin du Duc de Bourgogne, *ibid.* Repasse en Angleterre, *é* 453. Est recherché par le Parti des Bourguignons, & par celui des Armagnacs, *é* 454. Se propose de gagner le Duc de Bourgogne, *ibid.* Pourquoi il cache cette Négociation, *é* 455. Consent à une Treve, dont la France se dédit, *é* 456.

En

Envoie le Duc de Bedford au secours de Harfleur assiégé par les François, *c* 457. Conviert avec le Duc de Bourgogne d'une entrevue à Calais, *c* 458. Conclut une Trêve avec lui, *c* 460. Voi. *Sigismund* Empereur. Henri se rend à Calais, *ibid.* Le Duc de Bourgogne s'y rend aussi, & ces deux Princes y font leurs Conventions, *c* 461. Henri y conclut une Trêve avec la France, *c* 462. Le Parlement lui accorde un subside: malgré cela, il engage la Couronne & ses joyaux, *ibid.* Se détermine à recommencer la guerre, *c* 463. De quelle manière il leve son Armée, *ibid.* Ses Négociations avec les Princes François prisonniers, *c* 464. Principalement avec le Duc de Bourbon, qui entre dans un engagement particulier, *c* 465. Cette Négociation n'aboutit à rien, *c* 466. Henri met à la voile, & descendant à Touque, *c* 467. Prend le Château de Touque, & la Ville de Caen, *c* 468. Consent à une Conférence, *ibid.* Se rend maître de plusieurs Places en Normandie, *ibid.* Ses demandes à la Conférence de Bernonville, *c* 469. Prend Malaise, *ibid.* Conclut une Trêve avec la Bretagne, l'Anjou & le Maine, *ibid.* S'empare de diverses Places, *c* 470. Siège de Cherbourg, *ibid.* Conclut une Trêve avec les Gascos rebelles, *c* 472. Se rend maître de Cherbourg, & assiège Rouen, *ibid.* Instructions qu'il donne à ses Ambassadeurs, pour traiter avec le Dauphin, *c* 473. Ses vues dans cette Négociation, *c* 474. Conférence d'Alençon avec les Ambassadeurs du Dauphin, rompue, *c* 474-475. Autre avec ceux du Roi de France au Pont de l'Arche, infructueuse, *c* 475. On marque Louviers pour renouer le Traité avec le Dauphin, *ibid.* Henri se rend maître de Rouen, de Dieppe & de Montreuil, *ibid.* Conclut une Trêve avec le Dauphin, *c* 477. Ses demandes à la Conférence de Meulant, *c* 478. Celles de la France, *c* 479. Henri se rend maître de Pontoise par escalade, *c* 481. Accorde une Trêve aux Parisiens, *c* 483. Prétend à la Couronne de France, *c* 484. Articles préliminaires de la Paix, approuvés par le nouveau Duc de Bourgogne, Philippe, *c* 484, 485. On publie une Trêve générale, *c* 485. Henri conclut un Traité avec le Duc, *ibid.* Prend le titre de Roi de France, sur une monnoye, *c* 486. Arrive à Troye, y signe la Paix, & fiance Catherine Fille de Charles VI. *ibid.* Consomme son mariage, *c* 489. Prend Sens, Montereau & Melun, *c* 489, 490. Fait son entrée à Paris, avec le Roi Charles, *c* 490. Accorde le pardon aux Gascos rebelles, *c* 492. Retourne en Angleterre, *c* 493. Convoque un Parlement, *ibid.* Fait un Voyage à York, & publie une Proclamation contre les

Collations du Pape, *ibid.* Le Parlement confirme la Paix de Troye, & accorde un subside, *c* 494. Henri retourne en France, *c* 497. Marche au secours de Chartres, *ibid.* Prend Dreux, retourne à Paris, & assiège Meaux, *ibid.* S'en rend maître, *c* 499. Sa sévérité envers les Assiégés, *ibid.* Imposé une Taxe, qui fait murmurer les Parisiens, *ibid.* Marche au secours de Colne, & tombe malade en chemin, *c* 500. S'en retourne à Vincennes, *ibid.* Ses derniers discours, *ibid.* & 501. Sa fermeté à l'approche de la mort, *c* 500. Il meurt, *c* 501. Son Caractère, *c* 501-506. Sa postérité, *c* 506.

HENRI VI. Roi d'Angleterre: sa naissance, *c* 498. Parvient à la Couronne à l'âge de 9. mois, *d* 1. Est proclamé Héritier de France, *d* 2. Est proclamé Roi de France à Paris, *d* 3. Les Seigneurs François lui prêtent serment, *ibid.* La France lui envoie une Députation, *ibid.* Situation de ses affaires, *d* 5-15. Etat de sa Cour, *d* 13. Disposition des Princes de l'Europe à son égard, *d* 14, 15. Le Parlement lui forme son Conseil, *d* 15. Lui accorde un subside pour la guerre, *d* 15. Il est couronné, *d* 64. Passe en France, & se fait sacrer à Paris, *d* 68. Trêve conclue avec la Castille & avec l'Ecosse, *d* 70. Projets de Paix avec la France, échoués, *d* 73. Henri retourne en Angleterre, *ibid.* Son Conseil envoie une Ambassade au Concile de Bâle, *d* 77. Voi. Orleans (le Duc d') On convient de tenir un Congrès à Arras, *d* 81. Le Congrès s'y tient, *d* 82. On donne avis au Roi que le Duc de Bourgogne a voulu se faire delier de son serment, *ibid.* Les Anglois rompent la Conférence, *d* 83. On donne des instructions & des pouvoirs au Duc d'York, pour traiter de la Paix, *d* 88. On renouvelle la Trêve avec l'Ecosse, *d* 95. On convient de traiter de la Paix entre Calais & Gravelines, *d* 98. Instructions données aux Plénipotentiaires Anglois, *ibid.* La Conférence se rompt, *d* 101. Se renoue à St Omer, *d* 107. Est rompue, *d* 108. Henri fiance une des Filles du Comte d'Armagnac, *d* 113. Conclut une Trêve avec le Duc de Bourgogne, *d* 116. Perd l'envie d'épouser la Fille du Comte d'Armagnac, *d* 118. On convient de négocier la Paix à Tours, *d* 119. On y conclut une Trêve, *d* 120. Henri épouse, par Procureur, Marguerite d'Anjou, *d* 121. Qui arrive en Angleterre, & s'empare de l'esprit du Roi, *d* 112. La Trêve avec la France est prolongée, *ibid.* Le Parlement accorde un subside pour la Guerre, *ibid.* Le Roi convoque un Parlement à St. Edmondbury, *d* 124. Prolonge la Trêve avec la France & avec le Duc de Bourgogne, *d* 126. Sa fièvre

blesse d'esprit, *d* 127. Livre le Mans à Charles d'Anjou, *d* 130. Sa protestation sur ce sujet, *ibid*. Prolonge la Trêve, *ibid*. Conférence de Louviers, au sujet de la surprise de Fougères, infatigable, *d* 131. Imprudence du Conseil de Henri, *d* 132. Il marche contre Cade, *d* 138. Se retire à Kenelworth, *d* 139. Voir. Richard Duc d'York. Le Roi accepte l'offre que les Gascous lui font, de se remettre sous son obéissance, *d* 147. Est attaqué d'une longue maladie, *d* 149. Reprend le Gouvernement, *d* 153. Est blessé au col, à la première bataille de St. Alban, *d* 155. Les Français font une invasion sur les côtes d'Angleterre, *d* 158. Les Ecoffois en font une vers le Nord, *d* 159. Henri renouvelle la Trêve avec ces derniers, *ibid*. Est pris à la bataille de Northampton, *d* 167. Traité avec respect, &c. mène à Londres, *d* 168. Convoque le Parlement, *ibid*. Ordonne à la Reine de se rendre auprès de lui, *d* 172. Est déposé, *d* 177, 178. Son Caractère, *ibid*. Causes de la décadence des affaires des Anglois sous son règne, *ibid*. Rentre en Angleterre, *d* 215. Son Armée est battue à Hexham, *d* 216. Il se sauve en Ecoffe, *ibid*. Veut se cacher en Angleterre, y est pris, &c. enfermé dans la Tour, *d* 217, 218. En est tiré par le Duc de Clarence & le Comte de Warwick, *d* 249. Est remis sur le Trône, *d* 250. Prétendue Prophétie de ce Prince, *d* 251. Est remis dans la Tour par Edouard IV. *d* 261. Qui le fait mourir, *d* 271. Son Caractère, *ibid*. Ses fondations, *ibid*.

HENRI VII. Roi d'Angleterre. Voir. Henri, Comte de Richemont. Est proclamé Roi par son Armée, *d* 381. Balance à en prendre le titre: raisons de son irresolution, *d* 382-384. Se détermine à le prendre, &c. à se faire couronner sans entrer dans l'examen de ses droits, *d* 384. Arrive à Londres, &c. y est bien reçu, *d* 385. Confirme son serment d'épouser Elisabeth, *d* 386. Est couronné, *d* 388. Institue une Garde de 50 Archers pour la personne, *ibid*. Assemble le Parlement, *ibid*. Expédients pour ne pas porter de préjudice au Roi dans l'Acte d'établissement pour la Couronne, *d* 389. Les Juges décident que le Roi, par son élévation sur le Trône, a été purgé de tout crime, *d* 390. Henri publie une Amnistie, *ibid*. Retire ses otages de France, *d* 391. Fait proposer à la France de prolonger la Trêve, *ibid*. Emprunte de l'argent de la Ville de Londres, *ibid*. Son avance, *d* 392. Épouse Elisabeth, *d* 397. Sa froideur pour la Reine, &c. fa haine pour la Maison d'York, *ibid*. Conclut avec la France une Trêve de trois ans, *d* 398. Obtient trois Bulles de dispense pour son mariage, &c. une autre qui

confirme l'Acte de Succession, *d* 398-400. Remarques sur cette dernière Bulle, *d* 400. Inquietude du Roi par rapport à la Maison d'York, *d* 401. Son voyage dans le Nord, *ibid*. Il fait lever des Troupes contre Lovel, &c. les deux Staffords rebelles, *d* 402. La rébellion est dissipée, *ibid*. Henri conclut une Trêve de trois ans avec l'Ecoffe, *d* 403. Prolonge la Trêve avec la Bretagne, *ibid*. Sa conduite dans l'affaire de Simnel, *d* 405-408. Il conclut un Traité de commerce avec les Paisbas, *d* 412. Son voyage dans les Provinces de Norfolk & de Suffolk, *ibid*. Il retourne à Londres, *ibid*. Fait mettre à la Tour le Marquis de Dorset, Frère de la Reine Douairière, *ibid*. Marche contre le Comte de Lincoln & Simnel, *d* 414. Les défait à Stoke, *d* 415. Envoje une Ambassade au Pape, *d* 418. Ses Négociations avec le Roi d'Ecoffe, *d* 419. Sa réponse aux Ambassadeurs de Charles VIII. *d* 422. Il offre la Médiation à ce Prince & au Duc de Bretagne, *d* 423. Assemble un Parlement, qui lui accorde un subside pour secourir la Bretagne, *d* 426, 427. Envoje des Ambassadeurs en France, *d* 427. Nouvelle Trêve avec la France, *d* 428. Remarque sur sa conduite, *d* 428. Il appaise une Révolte dans le Nord, *d* 431. Envoje des Ambassadeurs en diverses Cours, &c. offre du secours à Anne Duchesse de Bretagne, *d* 433. Son but dans la négociation avec cette Princesse, *d* 434. Conclut un Traité avec elle, *d* 435. Envoje un secours en Bretagne, *d* 438. Et une Ambassade en France, *d* 441. Traite avec la Bretagne, *ibid*. Demande Nantes, *d* 441. Conclut diverses Alliances, *d* 443. Sa réponse à l'Ambassadeur de Charles, *d* 445. Demande toute la France, *d* 446. Motif de cette demande, *ibid*. Envoje une Ambassade à Charles, *d* 447. Confirme sa Ligue avec Ferdinand & Maximilien, *d* 448. Se prépare à la Guerre contre la France, *d* 450. Trêve avec l'Ecoffe, *d* 451. Communique au Parlement son dessein de faire la Guerre à la France, *ibid*. Le Parlement lui accorde une Bénévolence, *d* 452. Henri envoie du secours à l'Archiduc Philippe, *d* 453. Et une Ambassade en France, *ibid*. Fait sommer Maximilien & Ferdinand d'entrer en France, *ibid*. Fait de nouvelles levées, &c. passe à Calais, *ibid*. Les nouvelles qu'il reçoit, lui fournissent un prétexte de faire la paix, *d* 454. Nomme des Commissaires pour traiter, *ibid*. Remarque sur sa conduite, *ibid*. Conventions entre ses Commissaires & ceux de Charles, *ibid*. Il demande l'avis de ses principaux Officiers, qui lui conseillent de faire la Paix: raisons de ce conseil, *d* 455, 456. Remarque sur ces raisons, *d* 457. Henri conclut le Traité d'Es-

d'Étapes, *d* 457. Réflexions sur sa conduite dans l'affaire de Bretagne, *d* 458. Conclut une Trêve avec l'Ecosse. *ibid*. Retourne en Angleterre, *d* 459. Envoie la Jarretière au Duc de Calabre, & conclut une Paix perpétuelle avec Ferdinand & Isabelle, *d* 463. Conclut le mariage d'Arthur son fils, avec Catherine leur fille, *d* 464. Moyens qu'il emploie pour persuader au peuple que le Duc d'York n'est plus en vie, *ibid*. & 465. Envoie des Espions en Flandre pour examiner Perkin Warbeck, *d* 465. Les fait excommunier, afin de les mieux cacher, *d* 466. Apprend toutes les particularités de la vie de Perkin, & les publie. *ibid*. Conclut une Trêve de sept ans avec l'Ecosse. *ibid*. Fait demander au Pape une Bulle sur la Paix d'Étapes. *ibid*. Fait demander Perkin à l'Archiduc, qui élude sa demande, *d* 466, 467. Se brouille avec l'Archiduc, *d* 467. Gagne Clifford, qui lui découvre les secrets de Perkin. *ibid*. Fait exécuter quelques-uns des Conjurés. *ibid*. Notifie au Roi de France, qu'il veut être compris dans la Paix de Senlis, *d* 468. Exige de l'argent par de mauvaises voyes, *d* 479. Fait exécuter cinq hommes qui avoient dissipé des Satyres contre lui, *d* 471. Ses négociations avec l'Ecosse. *ibid*. Son Traité avec les Palibars, *d* 480. Son Ambassade en Espagne, *d* 481. Il entre dans la Ligue d'Italie contre Charles VIII. *ibid*. Le Parlement lui accorde un subside pour la guerre d'Ecosse, *d* 482. Sa conduite dans la revolte de Cornouaille, *d* 485. Il bat les Revoltez à Blackheath, *d* 486. Sa moderation envers les Rebelles. *ibid*. Conclut un nouveau Traité avec l'Archiduc. *ibid*. Ses négociations pour la Paix avec l'Ecosse, *d* 487. Conclut une Trêve de sept ans avec Jacques IV. *d* 488. Les deux Rois prennent Ferdinand & Isabelle pour Arbitres. *ibid*. Sa conduite dans la seconde revolte de Cornouaille, & envers Perkin Warbeck. *d* 491-493. Sa réponse aux propositions du Pape Alexandre VI. *d* 499. Il est déclaré Protecteur de l'Ordre des Chevaliers de Rhodes. *ibid*. La peste l'oblige d'aller à Calais, où il a une entrevue avec l'Archiduc. *ibid*. Recherche les partisans de Warbeck, *d* 500. Divise Traitez avec l'Ecosse, *d* 503. Donne de l'argent à l'Empereur, & conclut deux Traitez avec lui, *d* 504. Envoie une Ambassade en Hongrie. *ibid*. Confirme les Traitez avec l'Ecosse. *ibid*. Opprime ses sujets, *d* 505. Exemple remarquable de sa rigueur & de son avarice, *d* 506, 507. Le Parlement lui accorde un subside pour le mariage de sa fille Marguerite avec Jacques IV. Roi d'Ecosse, *d* 510. Et passe plusieurs Actes en sa faveur, *d* 511. Henri veut faire canoniser Henri VI. mais il s'en

défile, *d* 511. Fait transporter à Westminster le corps de ce Prince, *d* 512. Raisons de son inquiétude au sujet du différend entre Ferdinand d'Aragon & l'Archiduc Philippe. *ibid*. Il projette de se marier avec la Veuve de Ferdinand, Roi de Naples, mais il s'en défile, *d* 513. Fait faire à Philippe un Traité de commerce avantageux aux Anglois, *d* 515. Conclut son Manage avec Marguerite Veuve du Duc de Savoye, *d* 516. Oblige Philippe à lui livrer le Comte de Suffolk, à condition qu'il ne le fera pas mourir. *ibid*. Lui donne l'Ordre de la Jarretière, *d* 517. Conclut avec Marguerite de Savoye un Traité de commerce pour les Pais-bas, *d* 518. Continue les levées d'argent, *d* 518. Amasse jusqu'à 1800000 liv. ster. *d* 519. Prête 50000 écus à l'Archiduc Charles, sur un joyau. *ibid*. Abandonne son projet d'épouser Marguerite. *ibid*. Est attaqué de la Goutte, qui se change en Phthisie. *ibid*. Publie une Amnistie générale. *ibid*. Délivre tous les prisonniers détenus pour des dettes au-dessous de 40 shillings, & paye pour eux. *ibid*. Ordonne à son fils de restituer à ses sujets ce qui leur avoit été injustement ravi, *d* 520. Meurt. *ibid*. Ses Enfants *ibid*. Son Caractère, *d* 521-524. Ses fondations pieuses, *d* 524. Sa chapelle à Westminster. *ibid*. Ses funérailles, *e* 3. HENRI VIII. Roi d'Angleterre, Voi. Henri fils de Henri VII. Son éducation, *e* 2. Sa présomption le rend la dupe de plusieurs Princes. *ibid*. Ses bonnes qualités. *ibid*. Sa prodigalité, *e* 3. Ses premiers Conseillers. *ibid*. Il confirme l'Amnistie que le Roi son pere avoit publiée avant sa mort. *ibid*. Publie une Proclamation qui permet aux sujets opprimés de lui porter leurs plaintes, *e* 4. Motif de cette Proclamation. *ibid*. Protestation de Henri contre son mariage avec Catherine, *e* 6. Difficultés sur ce mariage. *ibid*. Mariage & couronnement de Henri & de Catherine, *e* 7, 8. Il s'adonne aux plaisirs, & fait de grandes dépenses, *e* 8. Confirme les Traitez avec l'Ecosse, & avec l'Empereur, *e* 9. Le Parlement s'assemble, & adoucit divers Statuts, *e* 19. Henri conclut un nouveau Traité d'Alliance avec Louis XII. *e* 20. Et avec Ferdinand Roi d'Aragon, *e* 21. S'engage dans la Ligue d'Italie contre Louis XII. *e* 27. Ses précautions à l'égard de l'Ecosse, *e* 28. Sujet de brouillerie avec ce Royaume. *ibid*. Faute politique de Henri, en s'engageant dans les affaires d'Italie, *e* 37. Il se résout à porter la guerre en Guienne, *e* 38. Ligue entre lui & Ferdinand pour la conquête de cette Province, *e* 39. Son imprudence, & celle de son Conseil, *e* 41. Communique au Parlement son dessein de faire la guerre à la France, *e* 42. En obtient un secours d'argent, *e* 43.

43. Envoje des Ambassadeurs au Concile de Latran, & une Armée en Espagne. *ibid.* Est trompé par Ferdinand, *e* 44-46. S'en aperçoit, *e* 47. Se laisse encore duper, *e* 52. Le Parlement lui accorde de l'argent, *e* 53. Henri tâche en vain d'éviter une rupture avec l'Ecosse. *ibid.* Ses dessein & ses intérêts, *e* 56. Les Alliez (le Pape, l'Empereur, & le Roi d'Aragon) tachent de l'engager à porter la guerre en France, *e* 60. Il conclut avec eux une Ligue à Malines. *ibid.* En est trompé, *e* 62. Se prépare à passer en France, *e* 66. Trompé par le Roi d'Aragon & l'Empereur, se résout à faire la guerre seul, *e* 67. Fait passer son Armée à Calais, *e* 68. Fait assiéger Terouenne & se rend au siège. *ibid.* Met les François en déroute à Guinegatte. *ibid.* Prend Terouenne, & le livre à l'Empereur, *e* 69. Alliege Tournai. *ibid.* Rend visite à Marguerite d'Autriche. *ibid.* Prend Tournai. *ibid.* Et le garde, *e* 70. Visites entre lui & Marguerite & Charles d'Autriche. *ibid.* Il signe un nouveau Traité avec eux à Lille. *ibid.* Retourne en Angleterre, *e* 71. Connoît qu'il a été trompé, & se détermine à faire la paix avec la France, *e* 73. Sa réponse au dñ de Jacques IV. Roi d'Ecosse, qui étoit entré en Angleterre, *e* 74. Ses intérêts & ses dessein, *e* 79. Sa Lettre à Wolsey au sujet de la paix avec la France, *e* 84. Convient d'une trêve, & refuse de rendre Tournai, *e* 85. Se contente d'un million d'écus. *ibid.* Fait la paix avec Louis, *e* 86. Renouvelle l'Alliance avec François I. Roi de France, *e* 94. Ses Ambassadeurs sont mal reçus de Charles d'Autriche, avec qui il vouloir se raccommoder, *e* 94, 95. Renouvelle son Alliance avec Ferdinand, *e* 101. Se détermine à assister en secret l'Empereur & François Sforze, *e* 102. Remercie l'Empereur de l'offre qu'il lui fait de lui résigner l'Empire, *e* 108. Conclut une Ligue défensive à Londres, avec l'Empereur & le Roi d'Espagne, *e* 110. Veut faire chasser le Duc d'Albanie, Régent d'Ecosse, *e* 111. N'y réussit pas, *e* 112. Conclut une trêve avec ce Royaume. *ibid.* Sa négociation avec Maximilien, touchant la cession de l'Empire, infructueuse, *e* 117, 118. Conclut avec François I. un Traité pour le mariage de Marie sa fille avec le Dauphin, un autre par lequel il s'engage à lui rendre Tournai, un troisième au sujet des attentats qui pourroient le commettre contre la paix, & un quatrième pour une entrevue des deux Rois, *e* 125. Ses dispositions, *e* 128. Est Parrain du second fils de François I. *e* 130. Son entrevue avec ce Prince, *e* 135. Va voir l'Empereur à Gravelline, qui lui rend sa visite à Calais. *ibid.* Son caractère & ses dispositions, *e* 140, 141. Envoje un Ambassadeur

à François, pour lui faire cesser ses hostilités contre l'Empereur, *e* 143. S'offre pour Médiateur entre ces deux Princes, *e* 147. On convient d'un Congrès à Calais: mauvaise foi de Henri, *e* 148. Il écrit un Livre contre Luther, intitulé: *Des sept Sacramens*, *e* 156. Le présente au Pape, qui lui donne, & à ses Successeurs, le Titre de Défenseur de la Foi, *ibid.* Ses raisons pour faire la guerre à la France, *ibid.* Il fait sommer le Duc d'Albanie de sortir d'Ecosse, & écrit au Parlement de ce Royaume, qui lui refuse sa demande, *e* 157, 158. Trouve le moyen d'éviter la Guerre avec l'Ecosse, & conclut une Trêve avec le Régent, *e* 158. Déclare la guerre à François I. *e* 159. Impose une taxe extraordinaire sur ses sujets, *ibid.* Les Marchands de Londres résistent à la levée de cette taxe, *e* 160. Henri signe avec l'Empereur le Traité de Bruges, *e* 161. Lui prête de l'argent, *e* 164. Reçoit bien Chrétienne Roi de Danemarck, & renouvelle l'Alliance avec lui, *e* 168. Ses projets contre la France, *e* 169. Voi. *Bourbon*. (le Connétable de) Forme le dessein de se rendre maître de l'Ecosse, & y fomenté les divisions *e* 180. Veut en éloigner le Duc d'Albanie, & faire donner la Régence à la Reine sa sœur. *ibid.* Fait attaquer l'Ecosse, & offre de donner Marie sa fille à Jacques V. *ibid.* S'engage à fournir de l'argent au Duc de Bourbon, *e* 185. S'éloigne de l'Empereur, *e* 186. Conclut une trêve avec l'Ecosse, *e* 189. Le Pape lui confirme le titre de Défenseur de la foi, *ibid.* Il panche vers la France, *e* 198. Causes de sa brouillerie avec l'Empereur. *ibid.* Garde des mesures avec la France, *e* 199. Consulte son Conseil sur le parti qu'il doit prendre. *ibid.* Se détermine à soutenir la France, sous quel prétexte, *e* 201. Ses demandes à l'Empereur, *e* 202. Se résout à se liguier avec la France, & en publie les raisons. *ibid.* Demande une Bénédiction, *e* 203. Londres s'y oppose, & les habitants de la Campagne se soulèvent, *e* 204. Le soulèvement est apaisé. *ibid.* Henri rejette la faute sur Wolsey. *ibid.* Sa lettre à ce Cardinal, *e* 205. Ses négociations avec les Ambassadeurs de France, *e* 207. Conclut avec eux à Moore, un Traité divisé en plusieurs autres. *ibid.* Sa générosité envers François I. *ibid.* Rappelle d'Espagne ses Ambassadeurs, *e* 209. Prolonge la trêve avec l'Ecosse, *e* 210. Fait un présent au Pape, pour l'empêcher d'aller en Espagne, *e* 216. Autre présent au même, *e* 221. Conclut 3 Traitez avec François I., entre autres un par lequel il renonce à la Couronne de France, *e* 226, 227. Ses demandes à l'Empereur, *e* 227-233. Envoje l'Ordre de la Jarretière à François, qui lui envoje celui de St. Michel, *e* 234, 235. Sollicite

licite l'Empereur de mettre le Pape en liberté, *e* 236. Commencement de l'affaire de son Divorce, *e* 239. Pourquoi ce Divorce a tant fait de bruit, *ibid.* Henri prend la résolution de faire divorce avec Catherine, *e* 240. En quel tems il résolut de le demander, *e* 243. Conjecture sur ce sujet, *e* 244. Motifs qu'il en allégué, *e* 246. Il travaille à s'éclaircir sur ses doutes, *ibid.* Les Evêques & le Peuple condamnent son mariage avec Catherine, *e* 247. Raisons de politique alléguées par le Roi, *ibid.* Autres, qui lui font espérer un heureux succès, *e* 248. Raisons pour alléguer au Pape, *ibid.* Il lui envoie Knight, *e* 249. Succès de sa négociation, *e* 250, 251. Fait déclarer la guerre à l'Empereur, *e* 252. Le Peuple en murmure, *e* 254. Conclut une trêve avec les Pais-bas, *e* 255. Fait demander au Pape d'autres Bulles, *e* 257. Lui demande qu'il joigne un autre Légat à Wolley, *e* 259. *Voi. Campagna.* (Laurent) & Clement VII. Envoie Vannes & Bryan à Rome: leurs instructions, *e* 262. Ils lui écrivent qu'il n'y a plus rien à attendre, *e* 263. Expédiens proposés par le Roi, *ibid.* Il conclut une trêve de cinq ans avec l'Ecosse, *e* 265. S'employe fortement pour faire élire Wolley Pape, *e* 266. Prend la résolution de faire juger le procès du Divorce par les deux Légats, *e* 268. Tâche inutilement de surprendre le Pape, *ibid.* Est cité à Rome, *e* 272. Fait un voyage pour dissiper son chagrin, *e* 273. Sa générosité envers François I. *e* 278-280. Envoie des Ambassadeurs au Pape & à l'Empereur pour l'affaire du divorce, *e* 281. Fait consulter les Universités, dont la plupart décident en sa faveur, *ibid.* Celles d'Angleterre sont plus de difficulté, *ibid.* Raisons de cette différence, *e* 282. Fausses démarches de Henri sur sujet du divorce, *ibid.* Il rejette l'expédient que le Pape lui fait proposer, de lui accorder la permission d'avoir deux femmes, *e* 283, 284. Publie ses raisons pour le Divorce, *e* 284. Passe des conventions avec Wolley, *e* 286. Le fait arrêter, & paroit fâché à la nouvelle de sa mort, *e* 288. Commence à se soustraire à l'autorité du Pape, *e* 293. Communique au Parlement l'affaire du Divorce, *ibid.* Le Clergé décide en sa faveur, *e* 294. Fait accuser tout le Clergé d'avoir violé la Loi de *Pramunire*, *ibid.* Le Clergé est condamné à la confiscation de tous ses biens, *ibid.* Celui de Cantorberi lui offre cent-mille liv. sterl. & en dresse un Acte, où il donne au Roi le titre de Chef suprême de l'Eglise Anglicane, *e* 295. Opposition à ce titre, *ibid.* Le Roi l'extorque du Clergé, *e* 296. Le Clergé d'York est contraint d'imiter celui de Cantorberi, *ibid.* Henri accorde une Amnitié au Clergé, & une autre aux Lai-

Tem. X.

ques, *e* 297. Les Monastères composent avec lui, *ibid.* Il conclut deux Traitez avec François I. afin d'intimider le Pape & l'Empereur, *e* 300. Leur entrevue & leurs conventions, *ibid.* & 301. Leurs visites reciproques, *e* 301. Henri épouse secrètement Anne de Bolen, *ibid.* Reprimande les Communes, *e* 306. Les requiert d'examiner les sermens des Evêques, *ibid.* Menace le Pape, *e* 307. Est cité à Rome, *e* 310. La Convocation de Cantorberi décide les questions du Divorce en faveur du Roi, *e* 314. Celle d'York en fait autant, *ibid.* Henri communique son mariage à l'Ambassadeur de France, *e* 315. Le publie, *ibid.* Remarque sur ce sujet, *ibid.* La sentence de divorce est prononcée, & son mariage avec Anne de Bolen confirmé, *ibid.* Il la fait couronner, *e* 316. Reflexions qu'on faisoit contre sa conduite, *ibid.* Raisons alléguées pour le justifier, *ibid.* Remarques sur sa conduite dans cette affaire, *e* 317. Il fait notifier son mariage à l'Empereur, *e* 321. Ses dessein, *ibid.* Envoie le Duc de Norfolk à Marseille, pour assister à l'entrevue du Pape & de François I. *ibid.* Le rappelle, & y envoie Gardiner, Bryan & Bonner, *Voi. Banner, Bellay* (Jean du) & Clement VII. Remarque sur sa conduite, *e* 323, 324. Le Parlement lui accorde le pouvoir de nommer des Commissaires pour reformer les Constitutions Ecclésiastiques, *e* 324. Le Roi & le Parlement sont fort offensés de la sentence prononcée par le Pape, *e* 325. Le Parlement fait un Acte qui abolit la puissance du Pape en Angleterre, *e* 326. Le peuple en est ravi, *e* 327. Serment prêté par les sujets en conséquence de l'Acte, *ibid.* Le fait notifier à Catherine, *ibid.* Sa négociation avec François I. infructueuse, *e* 328. Le Parlement lui confirme le titre de Chef de l'Eglise, *e* 330. Lui accorde les Annates, *e* 331. Et fait divers Actes relatifs à la rupture avec le Pape, *e* 330, 331. Henri publie une Amnitié, & une Proclamation pour faire supprimer le nom de Pape, *e* 331. Les Evêques prêtent volontairement un serment contre le Pape, *ibid.* Réponse de Henri aux propositions de François I., & ses offres, *e* 334. Il demande le paiement de ce qui lui est dû, *ibid.* Ses dispositions par rapport à la Religion, *e* 336-339. Raison de la grande foumission des Anglois pour lui, *e* 339. Les Moines cherchent à le noircir dans l'esprit du peuple, *e* 340. Plusieurs Prieurs & Moines, & quelques Protestans, sont exécutés, *e* 340, 341. Henri envoie une Ambassade aux Protestans de la Ligue de Smalcalde, *e* 342. Propose au Concile la suppression des Monastères, *e* 343. Les fait visiter, *ibid.* Et publie la relation de la Visite, *e* 344. Plusieurs Abbes & Prieurs

(r)

lui

lui resignent leurs maisons, *ibid.* Il permet aux Moines de quitter leurs Monasteres, *ibid.* Fait quelques changemens dans les Evêchez, *ibid.* Tâche de persuader au Roi d'Ecosse de renoncer au Pape, *ibid.* Lui demande inutilement une entrevue, *e 345.* Ce que lui produmit la suppression des petits Monasteres, *e 347.* Il se charge de faire traduire la Bible en Anglois, *e 348.* Dissout le Parlement, *ibid.* Sa réponse à la proposition d'une Alliance avec l'Empereur, *ibid.* Il cherche à s'unir avec la Ligue de Smalcalle, qui lui propose des conditions embarrassantes pour lui, *e 349.* Sa réponse? *e 350.* Devient amoureux de Jeanne Seymour, *e 350.* Fait rompre son mariage avec Anne de Bollen, après l'avoir fait condamner, & avant que de la faire exécuter, *e 355.* Fonnement de la sentence de divorce, *ibid.* Il épouse Jeanne Seymour, *e 356.* Se reconcilie avec la Princesse Marie, *ibid.* Rejette les propositions du Pape, *e 357.* Le Clergé approuve son dernier divorce, *e 358.* Il propose au Clergé divers changemens dans les dogmes, *e 359.* Est cité au Conseil de Mantoue, contre lequel il publie une Proclamation, *e 361.* Proroge le Parlement, *ibid.* Vend à vil prix les terres des petits Monasteres supprimez, *e 364.* Publie un règlement pour la conduite des Ecclesiastiques, qui fait murmurer le bas Clergé, *ibid.* Publie un Manifeste pour répondre aux griefs des revoltex de Lincoln, *e 365.* Leur accorde une Amnistie, *ibid.* Sa conduite contre les Revoltex d'York, *e 367, 368, 369, 370.* Voi. *Aske.* Ne tient pas parole aux rebelles du Nord, *e 372.* Prend la résolution de supprimer tous les Monasteres, & en fait faire une visite rigoureuse, *e 373.* Se confirme dans cette résolution, & fait publier la relation de la dernière visite, *e 375.* Fait brûler les os de S. Thomas de Cantotberi, & s'empare de sa Châsse, *e 376.* Fait imprimer la Bible en Anglois, *e 377.* Voi. *Lambert.* Ses Négociations avec les Protestans d'Allemagne, *e 379.* Oblige les Abbez & les Prieurs à lui resigner leurs Monasteres, *e 383.* Artifice dont il se sert pour faire recevoir ces suppressions, *e 384.* Le Parlement lui donne les biens des Monasteres, *e 386.* Et fait un Statut extraordinaire en sa faveur, *ibid.* Voi. *Les six Articles.* Employe mal l'argent qui lui revient de la suppression des Monasteres, *e 390.* Fait mettre des Bibles Angloises dans les Eglises, *e 392.* Son mariage avec Anne de Cleves est conclu, *e 393.* Il s'en dégoûte en la voyant, *ibid.* L'épouse pourtant, *e 394.* Nomme des Commissaires pour examiner les Dogmes de la Religion, *ibid.* Se détermine à faire casser son mariage, *e 396.* Prétexte de ce di-

vorce, *ibid.* Le Parlement prie le Roi de se faire examiner la validité de son mariage, *e 397.* La Convocation du Clergé nomme des Commissaires pour examiner cette affaire, *e 398.* Raisons extraordinaires alléguées pour ce divorce, *ibid.* Le Clergé prononce la Sentence de divorce, *ibid.* Le Parlement confirme tout ce qu'il plait au Roi d'ordonner par rapport à la Religion, *e 399.* Le Clergé accorde de l'argent au Roi, *e 400.* Le Parlement en fait autant, & est dissous, *e 401.* Henri publie une Amnistie avec beaucoup d'exceptions, *ibid.* Declare Reine Catherine Howard, qu'il avoit épousée en secret quelque tems auparavant, *e 403.* Commencement de sa brouillerie avec François I., *e 404.* Il demande une entrevue au Roi d'Ecosse qui y consent, *e 410.* Va l'attendre à York; Jacques s'excuse de s'y rendre, *ibid.* Est informé de l'incontinence de la Reine, lui fait faire son procès, & la fait décapiter, *e 411, 412.* Forme le dessein de supprimer les Colleges & les Hôpitaux, *e 413.* Tentative inutile pour se faire offrir un subside par le Parlement, *e 414.* Tâche d'empêcher François I. de secourir Jacques V. Roi d'Ecosse, *ibid.* Se détermine à faire la guerre à Jacques, *e 416.* But de cette guerre, *e 418.* Publie un Manifeste sur les prétentions de l'Angleterre à la souveraineté de l'Ecosse, *ibid.* Voi. *Jacques V.* Roi d'Ecosse. Le Parlement lui accorde un subside, *e 421.* Henri conclut une Ligue avec l'Empereur contre la France, *e 422.* Causes de son mécontentement contre François I., *ibid.* Difficulté sur la conclusion de la Ligue, levée, *e 423, 424.* Son but dans cette Ligue, *e 425.* Conclut avec l'Ecosse un Traité de paix, & un autre pour le mariage de son fils Edouard avec Marie Reine d'Ecosse, *e 427.* Ce Traité n'est pas exécuté par les Ecoissois, *e 429.* Il épouse Catherine Parr, *e 433.* Ses projets contre la France, de concert avec l'Empereur, *e 436.* Le Parlement déclare le Roi quitte de toutes ses dettes, & lui renouvelle le pouvoir de nommer des Commissaires pour l'examen des Confusions Ecclesiastiques, *e 438.* Envoÿe une Armée & une Flotte en Ecosse, qui y font de grands ravages, *e 439.* Ses deslains contre la France, *e 442.* Arrive à Calais, soupçonne l'Empereur, & fait le siege de Boulogne, *e 443.* Propose ouvertement la paix à François I., *ibid.* Prend Boulogne, *e 444.* Se retire à l'approche du Dauphin, *ibid.* Retourne en Angleterre, *ibid.* Ses conventions avec le Comte de Lenox, *e 440, 441.* Fait faire une invasion en Ecosse, *e 441.* On lui resigne les Colleges & les Hôpitaux, *e 445.* Le Parlement lui en accorde les biens, & outre cela un subside, *e 451.*

451. Son Discours au Parlement, *ibid.* Conclut la paix avec François I., *e* 455. Ses avantages dans ce Traité, *e* 456. S'empare de l'argenterie des Eglises, *ibid.* Est parrain d'une fille du Dauphin, *ibid.* Ses négociations avec les Protestans d'Allemagne, *e* 457. Est fort incommodé d'un ulcère, & de son embonpoint, *e* 460. En devient plus farouche, *ibid.* Commence à haïr les ennemis de la Réformation, *e* 464. Se détermine à faire mourir le Duc de Norfolk & le Comte de Surrey, *ibid.* Fait transcrire son Testament; & en fait rayer le nom de Gardiner, *e* 466. Remarque sur sa signature, *ibid.* Etablit l'ordre de la Succession à la Couronne, *e* 467. Nomme des Exécuteurs, *ibid.* Pourvoit au paiement de ses dettes, nomme un Héritier & fait divers legs, *e* 468. Remarque sur l'ordre qu'il établit dans la Succession, *ibid.* Tombe dangereusement malade, *e* 470. Témoigne quelque repentance, *e* 471. Meurt, *ibid.* On cache sa mort, *ibid.* Ses funérailles, *f* 210. Différence entre lui & Charles I., *e* 64.
- HENRI I.** le plus jeune des fils de Guillaume I., se joint à son Frere Robert, pour s'opposer à Guillaume II., *e* 62. S'empare du Mont S. Michel, *ibid.* Y est assiégé par ses deux freres, *e* 63. Rend la place, *ibid.* Voi. *Guillaume II.* S'empare de Domfront, *e* 65. Parvient à la Couronne d'Angleterre, Voi. *Henri I.*
- HENRI**, Comte de Richemont: prétendue Prophète de Henri VI. sur son sujet, *d* 251. Voi. *Tudor*, (Gaspar) Comte de Pembroke. Est livré par le Duc de Bretagne aux Ambassadeurs d'Edouard IV., mais le Duc le retire d'entre leurs mains, *d* 291. Complot du Duc de Buckingham & de l'Evêque d'Ely en sa faveur, *d* 348, 349. Ses droms à la Couronne d'Angleterre, *d* 349. Est informé du complot, & se détermine à en faire part au Duc de Bretagne, qui lui promet du secours, *d* 353, 354. S'approche de la côte de Cornouaille, & évite un piège qu'on lui tend, *d* 357. Se retire en Normandie, & de là en Bretagne, *ibid.* S'engage par Serment à épouser Elisabeth d'York, *ibid.* Plusieurs Anglois le vont joindre, *ibid.* Acte d'Attaîndet contre lui, *d* 358. Se sauve de Bretagne, & arrive à Angers, *d* 362, 363. Est bien reçu de Charles VIII. *d* 363. La France lui donne du secours, *d* 367. Se rend à Rouen, *ibid.* Son projet d'épouser une fille du Chevalier Herbert est rompu, *ibid.* Est appelé en Angleterre, *d* 368. S'y rend, *ibid.* Se met en marche pour passer la Saverne à Shrewsbury, *ibid.* Est reçu dans cette ville, *d* 369. Savance jusqu'à Lichfield, *d* 370. Aventure dangereuse qui lui arrive dans sa marche, *ibid.* Bat Richard à Bosworth, *d* 372. Parvient à la Couronne sous le nom de Henri VII. Voi. *Henri VII.* Roi d'Angleterre.
- HENRI**, fils de Henri VII: sa naissance, *d* 453. Est fait Gouverneur d'Irlande, *d* 468. Et Duc d'York, *d* 471. Est nommé Gouverneur du Nord, *d* 475. Crée l'Prince de Galles, *d* 503. Et Chevalier de la Toison d'or, *d* 517. Succède à Henri VII. son pere: Voi. *Henri VIII.* Roi d'Angleterre.
- Henri**, fils aîné de *Henri II.* Son mariage avec Marguerite de France est arrêté, *d* 182. Et célébré, *e* 185. Son Pere le fait couronner, *e* 202. Sa fierté, *ibid.* Conspire contre le Roi son Pere, *e* 217. Va voir le Roi de France son beau-pere, *e* 218. Est rappelé par le Roi, qui le mène en Auvergne, *ibid.* Se brouille avec le Roi, *e* 219. S'évade, & va trouver le Roi de France, *ibid.* Agit à Paris comme s'il eût été seul Roi d'Angleterre, *ibid.* Les vents contraires l'empêchent de mener une Armée en Angleterre, *e* 221. Est reçu en grâce, *e* 222. Va en France, *e* 223. Meurt, *e* 227.
- Henri**, fils de Jacques I. Roi d'Angleterre, est créé Prince de Galles, *e* 66. Son caractère, *ibid.* Sa mort, *e* 75. Son Eloge, *ibid.* Soupçons contre le Roi, au sujet de sa mort, *e* 76.
- Henri V.** Empereur: Voi. *Henri I.*
- Henri VI.** Empereur: Voi. *Richard I.*
- Henri I.** Roi de France s'empare de Tillières & de Falaise, *e* 7. Meurt, *e* 9. Voi. *Robert & Guillaume I.*
- Henri II.** Roi de France, succède à François I. *f* 14. Refuse de ratifier les Traitez avec l'Angleterre, *ibid.* Entre dans le Boulonnais, &na avoir déclaré la guerre, *f* 42. Est repoussé au Fort de Bullenberg, *f* 43. Assiège Boulogne, & change le siège en blocus, *ibid.* Son Traité avec l'Angleterre, par lequel Boulogne lui est rendu, *f* 54. Voi. *Paul IV.* Conclut avec Philippe II. une Trêve de cinq ans, *f* 121. S'empare de Calais, de Guînes, & de Hames, *f* 136. Fait la paix avec l'Angleterre, *f* 159. Meurt, *f* 168.
- Henri III.** Roi de France: Voi. *Anjou*. (le Duc d') Fait la guerre aux Huguenots, *f* 334. Renouvelle avec Elisabeth la Ligue de Blois, *ibid.* Fait la paix avec les Huguenots, *f* 336. Voi. *Huguenots*, & *Provinces Unies des Pays-bas*. Est contraint, par les intrigues du Duc de Guise, d'abandonner le Roi de Navarre, & de s'unir avec le Duc pour exterminer les Huguenots, *f* 385. Fait assassiner le Duc, & le Cardinal son frere, *f* 430. Les Ligueurs font revoltier toute la France contre lui: il appelle le Roi de Navarre à son secours, *f* 433. Met le siège devant Paris, *ibid.* Est tué d'un coup de couteau par

Jaques Clement, *f* 434. Avant que d'expirer, nomme le Roi de Navarre pour son Successeur, *ibid*.

Henri IV. Roi de France: N'étant encore que Roi de Navarre, épouse Marguerite Sœur de Charles IX, *f* 314. Voi. *Henri III*. Roi de France. Marche au secours de Henri III., qui le déclare son Successeur, *f* 433, 434. Devenu Roi de France, demande du secours à Elisabeth, qui lui envoie des troupes & de l'argent, *f* 434. Gagne la bataille d'Yvry, forme le blocus de Paris, & en emporte les *Fluxions*, *f* 436. Le Duc de Parme le contraint d'abandonner le blocus, *ibid*. Reçoit un secours de 7000 hommes qu'Elisabeth lui envoie, & lui manque de parole au sujet du siège de Rouen, *f* 438. Fait investir Rouen pour la faisaire, & lui demande de nouveaux secours, qu'elle lui refuse, *f* 439. Est contraint, par le Duc de Parme, à lever le siège de Rouen, *f* 440. Fait un nouveau Traité avec Elisabeth, *ibid*. La trompe encore, *f* 441. 444. Change de Religion, & tâche de se justifier sur son changement, *f* 445. Se rend maître de Paris, & porte la guerre en Bretagne, *f* 448. Demande encore du secours à Elisabeth, qui se plaint de lui, & lui refuse à demande, *f* 450, 451. Voi. *Lamentin*. Se plaint des États, qui lui envoient de l'argent, des Troupes & du grain, *f* 454. Alliege La Fere, *f* 455. Fâit un nouveau Traité avec l'Angleterre, *f* 459. Alliege Amiens, *f* 461. Brouilleries entre Elisabeth & lui au sujet du secours qu'elle lui avoit promis, *f* 461-462. Elle lui prête de l'argent, *f* 462. Il prend Amiens, *ibid*. Fait la paix avec l'Espagne, sans y comprendre ses Alliez, *f* 463. Ses Plénipotentiaires signent la Paix de Vervins: il la ratifie, *f* 465. Se rend à Calais: compliments réciproques entre Elisabeth & lui, *f* 487. Son Ambassade à Jaques I. Roi d'Angleterre, *g* 10. Voi. *Jeannin*. Est assassiné, *g* 67.

Henri, le plus jeune des Enfants du Comte de Blois & d'Acle: Henri I. lui donne l'Abbaye de Glaston, & en suite l'Evêché de Winchester, *b* 109. Est fait Légat du Pape, *b* 121. Voi. *Etienne*. Prend le parti de Mathilde, *b* 126. Assemble un Concile à Winchester, *b* 127. Y fait un Discours contre Etienne, *ibid*. Voi. *Mathilde* fille de Henri I. Assemble une Armée, fait brûler Winchester & assiege Mathilde dans le Château, *b* 130. Le Pape lui envoie un ordre en faveur du Roi, *b* 135. Il Assemble un Concile à Westminster, où il excommunique les Partisans de Mathilde, *ibid*.

HENRI Duc de Normandie, fils de Mathilde & de Comte d'Anjou, forme le dessein de faire

valoir ses droits sur l'Angleterre, *b* 135. S'abouche avec le Roi d'Ecosse, *ibid*. Retourne en Normandie, *ibid*. Prend le titre de Duc de Normandie, *ibid*. Epouse Allenor, *ibid*. Jalouse de Louis le Jeune & d'Etienne contre lui, *b* 135-136. Ils se liquent ensemble contre lui, *b* 136. Chasse de l'Anjou Geoffroi son frere, *b* 137. Fait la paix avec le Roi de France, & chasse Eulache de la Normandie, *ibid*. Passe en Angleterre, où plusieurs Seigneurs se joignent à lui, *ibid*. Marche au secours de Wallingford assiégé par Etienne, *ibid*. Convient avec lui d'une Treve, *b* 138. Beaucoup de Grands s'attachent à lui, *ibid*. Fait la paix avec Etienne, qui l'adopte, *b* 139. Conspiration prétendue contre lui: il se retire en Normandie, *ibid*. Parvient à la Couronne d'Angleterre, Voi. *Henri II*.

Henri, Fils de l'Empereur Frederic II. Sa naissance, *b* 407.

Henri, fils de David Roi d'Ecosse, obtient d'Etienne le Comté de Huntingdon & le Northumberland, *b* 118.

Henri, Comte de Champagne, est élu Général des Chrétiens en Orient. *b* 260.

Henri, fils de Richard Roi des Romains, est tué à Viterbe par Guy de Montfort, *b* 508.

Henri Comte de Nassau, est tué à la bataille de Mook, *f* 334.

Henri Beaufort, Evêque de Winchester, est fait Gouverneur de Henri VI. *b* 16. Son Caractere, *ibid*. Jalouse entre lui & le Duc de Gloucester, *d* 17. Récit de ce qui se passa dans leur querelle, *d* 40-42. Il est déclaré innocent, *d* 42. Est fait Cardinal, *d* 48. Mortification que le Duc de Gloucester lui fait recevoir, *d* 62. Est nommé, par le Pape, Légat d'une Croisade contre les Hussites, *ibid*. Demande au Concil la permission de publier la Croisade & de lever des troupes, *ibid*. Elle lui est accordée, avec des restrictions, *d* 62-63. S'engage de servir en France avec les troupes de la Croisade, *d* 63. Reçoit une nouvelle mortification, *d* 70. Tentative pour lui faire perdre son Evêché, *d* 73. Continuation de la querelle avec le Duc de Gloucester, *d* 74-75. Son credit augmente, *d* 94. Accusé de nouveau par le Duc de Gloucester, est absous, *d* 115. Meurt, *d* 126.

HENRI DE LENCASTRE, fils aîné de Henri IV., est fait Duc de Cornouaille, Prince de Galles, & Comte de Chester, *c* 357. Marche contre les Gallois, & gagne deux batailles, *c* 392. Ses excès, *c* 414. Donne un soufflet à un Juge, & se laisse mener en prison, *ibid*. Se justifie des soupçons que le Roi avoit conçus contre lui, *c* 415. Succède à Henri IV. Voi. *Henri V*.

Henri

- Henri Fils Roi**, fils naturel de Henri VIII., est fait Duc de Richmond, *a* 207.
- Henri Sinais Roi d'Ecote**. *Voi. Darley.*
- Henriette d'Angleterre** épouse le Duc d'Orléans, *i* 170. Son voyage mystérieux en Angleterre, *i* 206. Elle meurt empoisonnée, *ibid.*
- Henriette Marie de France**: son mariage avec Charles I. Roi d'Angleterre, *g* 268. Elle va en Hollande, *b* 277. Y vend ou engage quelques joyaux de la Couronne, pour envoyer au Roi des armes & des munitions, *b* 354. Les Etats Généraux lui accordent un passeport fort ample pour repasser en Angleterre, *b* 398. La Hollande fait arrêter un de ses vaisseaux, *ibid.* Elle arrive en Angleterre, *ibid.* Amène un grand secours au Roi, *b* 423. Est accusée de trahison par les Communes, *b* 453. Se retire en France, *b* 497. Retourne en Angleterre, *i* 170. 201. Retourne encore en France, *i* 237. Meurt, *i* 285.
- Hensland**, lieu célèbre par une Ecole de Dubricius, *a* 143.
- Hepburn**, Evêque de Murray: de quelle manière il se sert de son crédit auprès du Duc d'Albanie, *a* 104.
- Hepburn**, (le Chevalier) est tué, *c* 374.
- Hepburn**, (le Chevalier) fils du précédent, est battu par le Comte de Northumberland, *c* 381.
- Heptarchie**, nom donné aux VII. Royaumes Anglo-Saxons établis dans la Bretagne, considérés sous un même Gouvernement, *a* 139, 140, 150, 151, 478. *cf. suiv.* Réduite à cinq Royaumes par l'union de l'Estanglie à la Mercie, *a* 182. 188. Et du Suffex au Wessex, *a* 202. 209. 214. Etendue par Ecbert Roi de Wessex, qui joignit les Royaumes de Kent, de Mercie, &c. de Northumberland, *a* 215-219. Sa durée, de 242 ans, ou de 378. *a* 219. Causes de sa Dissolution, *a* 219, 220. Table Chronologique & Synchrone des Rois de ses VII. Royaumes, *a* 176.
- Heraclite**, fait Gouverneur des Provinces Méridionales de la Bretagne, *a* 58.
- Heraclius**, Patriarche de Jerusalem, vient demander du secours à Henri II. *b* 227. Qui fournit de l'argent, & permet à ses sujets de se croiser, *b* 228.
- Herbert** (Claude, Lord) *Voi. Semmerfel.* (Charles)
- Herbert** (Guillaume) est fait Comte de Pembroke, *d* 276. Lève une Armée dans le pays de Galles, & marche contre les Normans d'York, *d* 238. Est battu près de Bambury, &c. décapité, *d* 239.
- Herbert**, (l'Amiral) *Voi. Guillaume III.* Prince d'Orange.
- Herbert** (le Chevalier) dispersé les rebelles de Wilt, *f* 83.
- Herbert**, (le Lord) remarque sur son Histoire de Henri VIII. *a* 240.
- Herbert** (le Lord) sous Charles I. *Voi. Waller.*
- Herbert** (Philippe) est fait Comte de Montgomery, *g* 7.
- Hereford**, cette Province érigée en Royaume, &c. réunie à la Mercie, *a* 178.
- Hereford**, Ville: son Eglise reçoit de grandes Largesses, *a* 183. Engée en Evêché, *a* 236. 258. Prise par Waller, *b* 421.
- Hérétiques** condamnés en Angleterre, depuis le Règne d'Edouard I. jusqu'à la fin de celui de Richard II. *c* 337-344.
- Hérétiques** condamnés au Bannissement par un Edit de Valentinien III. *a* 88.
- Hermuric**, Fils d'Octa Roi de Kent, succède à son Père, *a* 226. Meurt en 564, après 37 ans de Règne, & laisse la Couronne à Ethelbert son Fils, *a* 133. 194.
- Herales**, Peuples qui s'emparent de l'Italie, *a* 475.
- Hesque** est pendu, pour avoir voulu persuader au Comte de Darby de prendre le titre de Roi, *f* 446.
- Hesse**, (le Landgrave de) *Voi. Protestans.*
- Histoires Canoniques**, traduites par Eliot, *a* 466.
- Hewet**, (le Dr.) *Voi. Mordant.*
- Hexham** ou *Hagulfade*, du Royaume de Northumberland, *a* 154. Erigé en Evêché pour Thumber, *a* 254. Longtemps sans Evêque, &c. enfin réuni à York, *a* 375.
- Hexham**, (Bataille de) *d* 216.
- Heglin**, a fait un Traité des Evêques & Evêchez d'Angleterre, *a* 375.
- Hiberni**, Fils de Gathelus &c. de Scota, abordé en une Ile qu'il nomme *Hibernia*, &c. s'y joint à l'ancien Peuple qu'il nomme *Scot* du Nom de sa Mere, *a* 13.
- Hild**, *Voi. Hyde.*
- Hierarchie Ecclésiastique**: Exemple notable de juridiction, dont les Partisans sont assez embarrasés, *a* 145. *Voi. Evêques d'Angleterre.*
- Higbert**, d'Evêque de Lichfield en est fait Archevêque, &c. meurt avant que d'avoir reçu le Pallium, *a* 258, 259.
- Hilda**, Niece d'Edwin Roi de Northumberland: reçoit le Baptême avec lui, *a* 242. Devient Abbessé de Phare, *a* 240.
- Histoire**, doit, non seulement rapporter les Faits certains, mais munir contre les fables débitées comme vraies, *a* 6. Exemple bien notable de la négligence avec laquelle on l'écrivait souvent, *a* 79. *Voir Histoires.*
- Histoires**, celles de tous les Royaumes fondés par les Nations Septentrionales, armées & loches, sur-tout dans leurs commencemens, &c. pour quoi, *a* 21.
- Histoires**: avis sur leur continuation au sujet de la

- querelle de Charles I. avec le Parlement, *h* 23. Exemples notables de leur négligence, *a* 79. 102. 149. 151. 152. 179. 189. 209. 210. 216. 291. 301. 313. 314. 315. 327. 328. 334. 387. 403. 425. 459. Et de leur partialité, *a* 102. 105. 280. 281. 362. 421. 425. 436. 445. 446. 490. N'osent dépêcher l'Amirauté des Princes, sous son vrai Caractère, *a* 285.
- Hyfiorius Anglois*: leur erreur sur l'année 1473. *d* 278.
- Hyfiorius Anglo-Saxon*: N'insistent que sur les Fondations & les Ruines des Monastères, & les Privilèges du Clergé, & négligent les Evénemens les plus remarquables, *a* 152. 301. Violez *Hyfiorius*.
- Hyfiorius Romains* parlent fort confusément de diversités Nations, & surtout des Cimabres, *a* 78.
- Hyfioriastrix*: quel Livre c'étoit, *g* 446.
- Hyfior*, (Thomas) la mort, *i* 484.
- Hedgson*. Voir *Gifford*. (Gilbert)
- Herl*, Roi d'Arménie: mène du secours à Arthur son Oncle, & arrive à Southampton, *a* 116. Commande dans le Nord, *a* 120. Malade & aliéné dans Areclute & secouru par Arthur, *ibid*. Renvoyé dans ses Etats, *ibid*. Inquieté par Froilon son Sujet, est vengé par Arthur son Oncle, *a* 122. Menacé par les Wifigoths, demande du secours à Arthur, *a* 124.
- Houl*, Roi d'Areclute, jaloux de la réputation d'Arthur, se ligue contre lui avec les Saxons, *a* 106. Poussé dans l'île de Mona, attaqué, & tué par Arthur, *ibid*.
- Hool*, Roi de Galles, se ligue avec Constantin contre Adelftan, *a* 335. Battu par ce Prince, & soumis à un plus grand Tribut, *a* 335. 336.
- Holland* (Edmond) Comte de Kent, donne la chaise aux Corsaires François, *a* 404. Les attaque à Brehac en Bretagne, & y est tué, *ibid*.
- Holland* (Jean) Duc d'Excester, suit Henri VI. en Ecoffe: ses biens font confisqués au profit de sa femme, *d* 214. Se retire dans les Paisbas, *d* 218. Est blessé à la bataille de Barnet, & se sauve dans l'abbaye de Westminster, *d* 263. Sa mort, *d* 276.
- Holland* (le Comte de) se retire auprès du Roi, de peur d'être puni par le Parlement pour avoir en part aux intrigues en faveur de ce Prince, *h* 462. Retourne au Parlement, & n'est que légèrement puni, *h* 474. Se reconcilie avec le Roi, *h* 660. 661. Son projet en faveur de ce Prince, *h* 661. Est joint à Kingston par le jeune Duc de Buckingham & François Vilers son frere, & par le Comte de Peterborough, *h* 662. Ils écrivent à la Ville de Londres pour justifier leur conduite, *ibid*. Sont déclarés traîtres par le Parlement; *ibid*. Sont battus proche de Kingston, *ibid*. Battus à St. Neots, où le Comte de Holland est pris, & Vilers tué, *ibid*. Le Comte de Holland est accusé devant la Haute Cour de Justice, érigée après la mort de Charles I. *h* 5. Sa décente, *i* 6. Il est condamné, & exécuté, *i* 7.
- Holland* (le Lord) frere uterin de Richard II., tue le fils du Comte de Strafford, *e* 293. Le Roi refuse sa grace à la Princesse de Galles, qui en meurt de chagrin; & l'accorde d'abord après la mort de cette Princesse, *e* 294.
- Hollande* (la Province de) secoue le joug de l'Espagne, *f* 326. S'unit avec les autres Provinces des Pays-bas, contre les Espagnols, *f* 335. Voir *Provinces Confédérées des Pays-bas*. S'unit avec la Zelande, la Frise & Utrecht, par une Confédération nommée l'Union d'Utrecht, *f* 348. Voir *Provinces-Unies des Pays-bas* & *Strickland*.
- Hollis* (Denzil) est dédommagé par les Communes de l'amende à laquelle il avoit été condamné par la Chambre Etouffée, *h* 514. Voir *Kimbleton*.
- Holms* se rend maître des places que les Hollandois possédoient au Cap Verd, & en Guinée, *i* 223. Ravage les Iles de Vile, & de Schelling, *i* 245.
- Holydorn*, (Bataille de) *e* 166.
- Homicide*, distingué du Meurtre volontaire & puni simplement par une Amende pécuniaire, *a* 519.
- Hommage*: Différence entre l'Hommage simple & l'Hommage lige, *d* 220. De quelle manière l'un & l'autre se rendoient, *ibid*.
- Hene*. Voir *Conspiration Protestante*.
- Henarius*, Fils de Theodose: devient Empereur d'Occident, & est mis sous la Tutelle de Sélicon, *a* 67. Attaqué par Alarie, *a* 69. Obligé d'associer Constantin à l'Empire, le prend enfin & lui fait couper la tête, *a* 69. 70. Se démet de la Souveraineté de la Bretagne, & lui rend sa liberté, *a* 70.
- Henarius*, Archevêque de Cantorberi, *a* 235.
- Hooper*: son martyre, *f* 121.
- Hoptaux*. Voir *Colleges*.
- Hopton* (le Lord) Général de la Cavalerie de Charles I. dans l'Ouest, *h* 388. Ce qu'il fit en Cornouaille, *h* 388. 389. Bat Ruthwen, *h* 389. Défait le Comte de Stamford à Stratton, *h* 428. Va joindre le Marquis de Hartford, *h* 428. Qui le laisse dans Devises avec son Infanterie, après la bataille de Lansdown, *h* 430. Il y est assiégé par Waller, seint de vouloir capituler, & est secouru par Wilmot, *ibid*. Ils défont entièrement Waller à Roundway, *h* 430. 431. Hopton prend le Château d'Arundel, *h* 493. Est battu à Altesford, *h* 494. E

TABLE DES MATIERES.

135

- Est à Torrington, *h* 551. Est contraint de capituler, *b* 552.
- Hérétiques*, Peuple du Nord de la Bretagne, donnent des Orages à Agricola, *a* 52, 53.
- Hern*, (le Comte de) *Voi. Guillaume I.* Prince d'Orange. Est exécuté à Bruxelles, *f* 251.
- Hern-Caille*, (Bataille de) *b* 433.
- Hersa*, Fils de Waigisile Général des Saxons: son Nom signifie Cheval, *a* 93. Commande avec Hengist son Frere le secours accordé aux Bretons, *a* 93. *Voyez Hengist*. Tué à la Bataille d'Eglesford, *a* 102.
- Hers des portes* (Discours) Ecrit ainsi nommé, *g* 350.
- Hotham*. *Voi. Hull*. Il forme un Complot pour livrer cette place au Roi, est découvert, arrêté & exécuté, *b* 463, 464.
- Hotham*, le jeune, *Voi. Newcastle*. (le Comte de) Quelle part il eut au Complot de son pere pour livrer Hull au Roi, *b* 463, 464. Est exécuté, *b* 464.
- Howard* (Catherine) Femme de Henri VIII. *a* 403. Son caractère, *a* 406. On donne avis au Roi de son incontinence, *a* 411. Dépositions contre elle, *ibid.* Avenu qu'elle fait, *ibid.* Est condamnée à mort & décapitée, *a* 412.
- Howard* (Charles) Baron d'Effingham, Amiral de la Flotte destinée par Elisabeth contre la Flotte de Philippe II. dite l'*Invincible*, *f* 424. Succès de son Expédition, *f* 426-429. Est envoyé contre l'Espagne avec une Flotte de 150 vaisseaux, *f* 456. Succès de son Expédition sur Cadix, *f* 456-458.
- Howard* (Edouard) sous Henri VIII., commande la Flotte contre la France, *a* 43. Fait une descente en Bretagne, *ibid.* Furieux Combat entre la Flotte & celle de France, *a* 44. Est tué dans un combat sur mer, *a* 66.
- Howard* (Françoise) femme du Comte d'Essex sous Jacques I., refuse de consommer son mariage avec lui, *g* 78. Devenit amoureux du Vicomte de Rochester, *ibid.* S'adresse à un prétendu Magicien nommé Forman, pour rendre son mari impuissant, & rendre le Vicomte amoureux d'elle, *g* 79. Le Comte ne peut consommer son mariage, *ibid.* La mene à la Campagne, quelle conduite elle y tient, *ibid.* De retour à Londres, Rochester devient amoureux d'elle, *g* 80. Elle forme le dessein de faire casser son mariage, & d'épouser Rochester, *ibid.* Son mariage est rompu, *g* 83, 84. Elle épouse Rochester, qui est fait Comte de Sommerfet, *g* 84. Fait empoisonner Overbury, *g* 85. Est arrêtée, *g* 99. Condamnée à mort, obtient son pardon, *g* 101. Vit mal avec son mari, & meurt d'une maladie extraordinaire, *g* 102.
- Howard* (Henri) sous Jacques I., est fait Comte de Northampton, *g* 6. Son crédit sur l'esprit du Comte de Sommerfet favori de Jacques I. *g* 85. S'en sert pour favoriser les Catholiques, *ibid.* Meurt, *g* 86.
- Howard* (Jean) est fait grand Maréchal & Duc de Norfolk, par Richard III. *d* 341. Est fait grand Sénéchal, *ibid.* Est tué à la bataille de Bosworth, *d* 373.
- Howard* (Thomas) fils de Jean Howard Duc de Norfolk, est fait Comte de Surrey par Richard III. *d* 341. Est fait prisonnier à la bataille de Bosworth, *d* 373. Obtient sa grâce & sa liberté, *ibid.* Dissipe les revolvers d'York, *d* 431. Oblige le Roi d'Ecosse à lever le siège de Norham, & prend Ayrton, *d* 487. Est un des premiers Conseillers de Henri VIII. *a* 3. *Voi. Fox*. (Richard) Son caractère, *a* 8. Marche contre Jacques IV. Roi d'Ecosse, & lui offre la bataille, *a* 75. Le bat à Flodden, *ibid.* Est fait Duc de Norfolk, *a* 82. Quitte la Cour, *a* 98. Est envoyé à Marseille, & rappelle, *a* 321, 322. Marche contre les rebelles d'York, *a* 397. *Voi. Arle*. Ses sentimens & sa conduite, *ibid.* Trouve moyen de terminer cette affaire sans combat, *a* 369, 370. Bat une autre troupe de rebelles, *a* 372. *Voi. Cromwell*. (Thomas) Son caractère, *a* 406. Commande l'Armée contre l'Ecosse, *a* 419. Et contre la France: assiege Montreuil, *a* 413. Est mis à la Tour, *a* 465. Fait de vains efforts pour obtenir son pardon, *a* 460. Est condamné, *ibid.* Accident qui empêche son exécution, *ibid.* On revoke l'Acte d'Attainder passé contre lui, *f* 97. Il meurt, *f* 115.
- Howard* (Thomas) sous Henri VIII., est fait Amiral à la place d'Edouard son frere, *a* 66. Et Comte de Surrey, *a* 82. On lui donne le Gouvernement d'Irlande, *a* 153. Charles Quint le fait Amiral de la Flotte, *a* 164. Il fait quelque bruit en France, & conduit l'Empereur en Espagne, *ibid.* Commande l'Armée Angloise en Champagne & en Picardie: succède à la Campagne de 1522. *a* 166. S'en retourne en Angleterre avec les troupes, *ibid.* Ravage l'Ecosse, se retire, y retourne, & s'empare de Jedburgh, *a* 180, 181. Fait retirer le Duc d'Albanie, *a* 182. Epouse Marguerite Douglas, Niece de Henri VIII., sans le consentement du Roi, & est mis à la Tour avec sa femme, *a* 357, 358. Est battu, *a* 453. Mis à la Tour, *a* 465. Décapité, *a* 468.
- Howard* (Thomas) sous Elisabeth, est fait Vicomte de Bindon, *f* 154. Mauvais succès de son Expédition contre la Flotte Espagnole des Indes, *f* 440. Est fait Comte de Nottingham, *f* 461. Envoyé en Ambassade en Espagne par Jacques I. *g* 39.

Howard

Heward (Thomas) sous Jacques I., est fait Comte de Suibolce, & de Glain. Vieillotier, g 74. Est accusé de malversation, condamné à une grosse amende, & à la prison, g 111, 112.

Heward d'Essex: (le Lord) Voi. *Conspiration Protestante*.

Hubert, Archevêque de Cantorberi: son Discours le jour du couronnement de Jean sans Terre, b 281. Remarques sur ce Discours, b 282. Est fait grand Chancelier, b 253. Assemble un synode, malgré les défenses du Roi, & lui fait une espee de bravade, b 291. Sa mort, b 302.

Hubert de Bourg: Voi. *Bourg* (Hubert de)

Hugon, Comte Normand: fait Gouverneur de Cornouaille à la recommandation de la Reine Emma, livre cette Province à Svenon, a 391.

Huguenots, de France, (les) demandent du secours à Elisabeth, & concluent un Traité avec elle, f 200. Voi. *Condé*, & *Châtillon*. Font la paix avec Charles IX. sans y comprendre Elisabeth, f 204. Servent contre l'Angleterre, au siege du Havre, *ibid*. Obtiennent la paix, par les sollicitations d'Elisabeth, f 252. Sont persécutés, demandent du secours à Elisabeth, qui leur envoie 100 mille écus d'or, & un train d'Artillerie, f 269. Obtiennent la paix, f 299. Massacrez à la S. Barthelemy, f 320. Obtiennent encore la paix, f 332. Henri III. leur fait la guerre, f 334. Paix entre le Roi & eux, f 336. Il font une Contre-Ligue, l'Edit de Pacification est révoqué, & les hostilités recommencent, f 339. Le Roi leur accorde la paix, f 340. Nouvelle guerre contre le Roi, terminée par un sixieme Traité de paix, f 351. Voi. *Henri III.* Roi de France. Persécutés par Louis XIII. g 137. Qui leur fait la guerre, g 156.

Huques, Comte de la Marche: Isabeau d'Angoulême, sa fiancée, lui est enlevée par Jean sans terre, b 288. Se soulève contre Jean, b 293. Est pris dans une bataille par Jean, b 295.

Huques, Evêque de Lincoln, meurt en odeur de sainteté, b 289. Particularitez de sa vie, b 532.

Huques le Grand, Comte de Paris: épouse Edile de Filie d'Edouard l'Ancien, a 331. Fait des Présens considérables à Adeltan son Beau-Frere, a 339.

Huile, extraordinaire, dont Henri IV. fut oint, c 355.

Hurdner (Robert) Chef des Mutins d'Yorck, d 238.

Hull: Dessin du Roi Charles I. sur cette Place, b 282. Les deux Chambres le prient de faire porter le Magasin de Hull à la Tour, *ibid*. Le Roi le refuse, *ibid*. Quelques Gentilshommes lui présentent une Requete contre

le transport de ce Magasin, *ibid*. Le Parlement en fait transporter la plus grande partie à la Tour, *ibid*. Le Roi se présente pour entrer dans Hull: Hotham, que le Parlement y avoit mis pour Gouverneur, lui en refuse l'entrée, b 283. Réflexions sur cet événement, b 284. Le Roi demande que Hotham soit puni, b 285. Tache de s'emparer de Hull par intelligence, mais il n'y réussit point, b 286. L'alliege inutilement, b 357. Le Comte de Newcastle l'assiege inutilement, b 433.

Humber: ce Fleuve accepté pour Limites entre les Bretons, & les Ecoislois & les Pictes, a 73.

Humbert, Evêque des Eslangles: gouverne faiblement sous la Minorité d'Edmond, a 293. Massacré par les Danois avec ce Prince, a 299, 378. Mis au nombre des Saints, a 378.

Humbledon, (Bataille de) c 381.

Humble Requete Or Avis: substance de cet Acte, i 85-86.

Hume: (le Comte de) Voi. *Ecosse*.

Hume, 16 Roi de Gothie: fait son Fils Dan Roi des Isles de Scandinavie & du Jutland, a 278.

Humphreysville (Robert de) Vice-Amiral d'Angleterre, ravage les côtes d'Ecosse, c 409.

Hums: (Alexandre) son caractère, & les intrigues après la mort de Jacques IV. Roi d'Ecosse, c 92. 104. Se sauve en Angleterre, & se laisse persuader de retourner en Ecosse, c 105. Se revolte, & s'empare de Dumbart, qu'il ruine, c 112. Est décapité, avec son frere Guillaume, compagnon de sa revolte, c 118.

Hums: (Guillaume) Voi. *Hums*. (Alexandre)

Hundred, c'est-à-dire, *Centaine*, Portion d'une Province, composée de cent Maisons, avec sa Jurisdiction particuliere, a 487, 488.

Hunsdon: (le Comte d') Voi. *Dacre*, (Leonard)

Hunnington, pris par Charles I. b 553.

Huntley (le Comte de) forme le projet d'enlever la Reine, pour lui faire épouser George Gordon son fils, & echoue dans son entreprise, f 203. Fils battu, fait prisonnier, & meurt, *ibid*. Son fils est condamné à mort, mais la sentence n'est pas exécutée, *ibid*.

Huntley, (le Comte de) Voi. *Lenox*. (le Comte de) Conspire contre le Roi, est découvert, & contraint de se rendre à discretion, f 431.

Harry, (le Colonel) quitte l'Armée du Parlement, & informe le Prince Robert de la disposition des quartiers, b 412.

Hus, (Jean) Histoire de sa condamnation, d 531-533.

Husties, ce que le Concile de Bile fit à leur égard, d 534-536.

Hugues, ou *Pratissans* de Bohême, obtiennent un édit favorable de l'Empereur Sigismond, g 126. L'Edit est souvent violé, *ibid.* En obtiennent un autre de Rodolphe II., qui n'est pas publié, g 127. Leurs différends avec l'Empereur Mathias, g 127. Ils jettent par la fenêtre trois de ses Officiers, & se déterminent à prendre les armes, g 128. Choisisent pour leurs Généraux le Comte Ernest de Mansfeldt, & le Comte de la Tour, *ibid.* Leur opposition à l'élection de Ferdinand, g 130. Ils élisent Frédéric V. Electeur Palatin, Roi de Bohême, g 131.

Hyde, Mot Saxon, qui signifie une Mesure de Tette, a 85. Avoit le Labourage d'une Charrue, a 389. 485.

Hyde (Anne) épouse le Duc d'York, i 170. Meurt, i 305.

Hyde (Edouard) Comte de Clarendon, Grand Chancelier & principal Ministre de Charles II. i 162. S'oppose à l'établissement d'un subside perpétuel pour les revenus du Roi, & pour le mettre en état de se passer de Parlement, i 172. Son Discours au Parlement, i 174. Commence à déchoir de sa faveur, i 212-217. Est accusé par le Comte de Bristol, i 218. Articles d'accusation, i 218, 219. Les Seigneurs la rejettent, i 212. Causes de sa disgrâce, i 261, 262. Le Roi lui ôte le grand Sceau, i 263. Accusation des Communes contre lui, 264, 265. Se retire en France, i 266. Son Apologie adressée aux Seigneurs, i 266, 267. Elle est communiquée aux Communes, i 267. Brûlée publiquement, i 268. Il est banni du Royaume, *ibid.* Réflexions sur sa disgrâce, *ibid.* Remarques sur son Histoire de la Rébellion &c., i 269. Sa fortune, i 270. Sa mort, *ibid.* Voi. *Clarendon*, (le Comte de) *Hyde* (le Capitaine) donne l'origine au nom de *Têtes Rondes*, h 182.

I.

Jacobites, ce que c'est que ce Parti, a 104.

Jamaïque, (La) Voi. *Penn.*

Jambert, Abbé de Cantorbéry, fait Archevêque de cette ville, a 236. Voit détacher de sa Jurisdiction les Eglises de Mercie & d'Ellanglie, *ibid.* Et s'y oppose en vain, a 258.

James de Beuvron (St.) Voi. *Arthur*, Comte de Richemont.

Jacqueline de Navarre: Ses aventures, c 498. Est laissée à Mons par le Duc de Gloucester son mari, d 36. Est livrée au Duc de Bourgogne, d 46. S'échappe de Gand & se sauve en Hollande, où le Duc lui fait la guerre, d 46, 47. Continuation de son démêlé avec le Duc, d 50, 51. Abandonnée par le Duc de Gloucester, épouse Borfel, d 51. Extrémité où

elle se voit réduite, *ibid.* Voi. *Glocester*, (le Duc de)

Jacqueline de Luxembourg, épouse le Duc de Bedford, d 78. Et en secondes nocces, Richard Woodville, d 91.

Jacquies, (Guerre de la) ce que c'étoit, c 212.

Jaques I. Roi d'Angleterre & d'Ecosse, Voi.

Jaques VI. Roi d'Ecosse. Reçoit la nouvelle de son avènement à la Couronne, g 2. Réflexions des Anglois sur son sujet, g 3. Leurs craintes, & leurs espérances par rapport à la Religion, *ibid.* Arrive en Angleterre, & y est reçu avec de grandes marques de joye, g 4. Défend, par une Proclamation, de l'approcher, *ibid.* Les Seigneurs Anglois lui vont rendre leurs respects à York, g 5. Son dessein de maintenir & d'étendre la Prérogative Royale, *ibid.* Fait pendre un Coupeur de bourse sans forme de procès, *ibid.* Augmente le nombre des Conseillers Privés, de quelques Anglois & de quelques Ecossois, *ibid.* Repand ses bienfaits sur la famille de Howard, g 6. Ne prend point le deuil pour Elisabeth, *ibid.* Fait grand nombre de Chevaliers, *ibid.* Reçoit mal les ennemis du feu Comte d'Essex, g 7. A une grande idée du pouvoir des Rois & de son mérite, & y est confirmé par ses Courtisans, *ibid.* & 10. Conséquences qu'il tire de son Droit héréditaire, g 8. Fait venir la Reine & ses enfans, g 10. Fait pendre Valentin Thomas, *ibid.* Henri IV., l'Archiduc Albert, & le Roi d'Espagne lui envoient des Ambassadeurs, g 10.

11. La peste l'oblige à se retirer à Wilton, g 11. Couronnement du Roi & de la Reine, g 12. Le Roi dispute lui-même contre les Presbytériens, à la Conférence de Hampton-court, g 13-15. Menace leurs Ministres, g 15. Ménage les Catholiques, g 16. Ordonne aux Puritains de se conformer au service de l'Eglise Anglicane, g 17. Supprime divers abus, *ibid.* Ordonne de fêter le 5 d'Août, en mémoire de la Conspiration des Gawrys, *ibid.* Défend la Chasse, *ibid.* Fait son entrée à Londres avec la Reine, g 18. Convoque le Parlement, par une Proclamation qui contient des clauses extraordinaires, *ibid.* Son Discours au Parlement, g 19-31. Remarques sur ce Discours, g 31, 32. Acte pour confirmer le titre du Roi, g 32. Le Peuple est mécontent par rapport à la Religion, g 33. Le Roi prend le titre de Roi de la Grande Bretagne, g 35. Son différend avec la Chambre des Communes, au sujet de l'élection d'un de leurs Membres, *ibid.* Proroge le Parlement, g 36. Le Clergé favorise ses principes sur le Despoisme, g 36, 37. Le Roi fait la paix avec l'Espagne, g 37. Etablit une Compagnie pour le Commerce d'Espagne & d'Italie, & abolit sur les représentations des Communes, g 38.

3. Sa sagacité à pénétrer le sens d'une lettre, par laquelle il découvre la Conjuración des Poudres, g. 44. Son Discours au Parlement, dans lequel il tâche de désulper les Catholiques de cette Conjuración, g. 47. On répand un bruit qu'il a été tué à Orléans, g. 50. Envoie à tous les Princes Chrétiens son Apologie sur sa conduite envers les Catholiques, g. 52. Remarque sur cette Apologie, *ibid.* Le Parlement lui accorde un subside très-considérable, g. 53. Il reçoit magnifiquement le Roi de Danemarck son beau-frère, & le Prince de Vaudemont, g. 53, 54. Voit l'Union de l'Angleterre & de l'Ecosse, de dégout des Parliemens & mécontente le peuple, g. 56. Son Apologie au sujet des Catholiques, *ibid.* Met en monopole la vente des draps, g. 57. Et s'attribue à lui seul celle de l'Asin, g. 58. Son différend avec les Hollandais sur la Pêche terminé par un Traité, *ibid.* Son procédé dans la Négociation pour la Paix entre les Etats & l'Archiduc, g. 58. Etude la justice du Parlement contre les Auteurs de quelques Livres favorables au pouvoir des Rois, g. 60. Discours qu'il fait faire au Parlement, g. 61-63. La Chambre Basse se plaint de lui, g. 63. Son Discours aux deux Chambres, g. 64, 65. Elles lui accordent un subside, g. 66. Fait négocier le mariage du Prince de Galles avec la fille aînée du Roi d'Espagne, g. 68. Prend parti contre les Arméniens de Hollande, g. 71. Est soupçonné d'avoir contribué à la mort du Prince de Galles son fils, g. 76. Sa prodigalité, g. 87. Crée des Chevaliers Baronets, & se sert de divers autres moyens pour avoir de l'argent, g. 88, 89. Demande un subside au Parlement, qui s'arrête à l'examen des griefs, g. 89, 90. Fait mettre en prison quelques Membres des Communes, & casse le Parlement, g. 90. Leve une Bénévolence forcée, g. 91. Remarque sur les Hustoniens de son Règne, g. 92. Reçoit une seconde visite du Roi de Danemarck, *ibid.* Et une Ambassade du Czar, pour le prier d'être Médiateur entre le Roi de Suède & lui, *ibid.* Fait un voyage à Cambridge, g. 93. Est informé de l'empoisonnement du Chevalier Overbury, g. 98. Tâche en vain d'accommoder ensemble le Comte de Somerset & de Vilers, ses deux favoris, *ibid.* Fait arrêter ce Comte, & tous les complices de la mort d'Overbury : son extrême dissimulation dans cette occasion, g. 99. Donne ordre d'examiner cette affaire, *ibid.* Fait exécuter les coupables, mais pardonne au Duc & à la Duchesse de Somerset, g. 100, 101. Sa justification sur la mort du Prince de Galles, g. 101. Et sur celle d'Arbelle Stuart, g. 102. Son différend avec les Juges, au sujet de la Prérégative Royale, g. 103. Le Conseil décide en sa faveur, g.

104. Le peuple en murmure, *ibid.* Réflexions sur sa conduite, g. 107. Rend aux Etats les Villes hypothèques, pour le tiers de ce qui lui est dû, g. 108-110. Réflexions des-avantageuses sur cette restitution, g. 110. Son Discours à la Chambre étoilée, sur la Prérégative, les Catholiques, & les Presbytériens, g. 111-113. Veut contraindre les Ecoliers à le conformer à l'Eglise Anglicane, & y trouve de l'opposition, g. 114, 115. Fait un voyage en Ecosse, g. 115. Traite les Ecoliers avec hauteur, g. 116. Fait passer au Parlement un Acte qui lui donne plein-pouvoir, *ibid.* Sa conduite envers les Ministres Presbytériens de ce Royaume, g. 116-118. Retourne en Angleterre, g. 119. Compose un Livre sur les divertissemens du Dimanche, qui excite les murmurs du peuple, *ibid.* Fait lire son livre dans toutes les Eglises, *ibid.* Mécontentement réciproque du Roi & du peuple, g. 122, 123. Il signe les conventions du Mariage de Charles son fils, Prince de Galles, avec l'Infante d'Espagne, g. 125. Tombe dangereusement malade, g. 129. Est fâché de ce que l'Electeur Palatin son gendre, a accepté la Couronne de Bohême, & lui envoie des Ambassadeurs pour le porter à la quitter, g. 132. Se laisse toujours amuser par la Cour d'Espagne, *ibid.* Tâche en vain de se rendre Arbitre entre Ferdinand & Frédéric, g. 133. Pirotyable conduite du Roi dans l'affaire du Palatinat, g. 134. On le porte à permettre qu'on y envoie 2400 Anglois, *ibid.* Il envoie une Ambassade en Allemagne, pour procurer la paix, mais sans succès, g. 135-137. Sollicite en vain Louis XIII. en faveur des Huguenots, g. 137. Prend de fausses mesures pour sauver le Palatinat, g. 138. Demande une Bénévolence, sous prétexte de la défense de ce pais, g. 141. Se sert de ce prétexte pour tirer de l'argent du Parlement, g. 142. Raisons des fausses mesures qu'il prend pour sauver le Palatinat, g. 142, 143. Son Discours au Parlement, sur la constitution des Parliemens, sur les causes de sa convocation, & sur la Religion, g. 144-148. Le Parlement lui accorde de l'argent, g. 148. Se plaint des Monopoles, g. 149. Discours du Roi au Parlement sur ce sujet, g. 150. Son démêlé avec la Chambre Basse au sujet de l'ajournement, g. 153, 154. Il revoke divers monopoles, & décide de passer des affaires d'Etat, g. 154, 180. Se laisse amuser par l'Archiduc & par l'Empereur, g. 156-159. Offre une satisfaction à l'Empereur, au nom de l'Electeur Palatin, g. 158. Est choqué de la Remontrance des Communes, g. 165. Sa Lettre à l'Orateur, *ibid.* Requête des Communes, g. 166-170. Réponse du Roi, g. 170-176. Protestation des Communes, g. 177. Le Roi

Roi la fait biffer du Registre de la Chambre, g 178. 179. Calle le Parlement, g 179. Fait mettre en prison plusieurs Membres du Parlement, g 180. Sujet de son Differend avec les Communes, & Remarques sur ce sujet, g 180-183. Mauvais effet de la dissolution du Parlement, g 183. Raisons pour & contre le Roi, g 184-187. Les Arméniens, les Catholiques, & le Clergé, prennent son parti, g 187. Il est peu considéré dans les Pais étrangers, *ibid.* On fait des Pasquades contre lui dans les Pais-bas, g 188. Il exige une Bénédiction, *ibid.* Ses projets pour le mariage de son fils, & pour la restitution du Palatinat, g 189. Envoje le Comte de Bristol en Espagne pour négocier ce mariage, & Gage à Rome pour obtenir une Dispense, g 190. Relâche tous les prisonniers recusans, *ibid.* Envoje Weston à Bruxelles, pour y négocier une Treve pour le Palatinat, g 191. Permet au Lord Vaux, Papiste, de mener 1000 hommes à l'Infante contre les Etats, *ibid.* On l'amuise dans la Négociation de Bruxelles, g 193. Extraits de ses Lettres au Comte de Bristol au sujet du mariage du Prince, g 193-196. Gage arrive de Rome avec la réponse du Pape aux propositions du Roi, g 196-199. Embarras du Roi, g 199. Sa Lettre au Comte de Bristol, avec un Mémoire contenant ses offres, g 200. Bévues de son Conseil dans le Traite conclu à Londres, pour une Treve dans le Palatinat, g 203. Le Roi consent à tout ce que le Pape demande pour les Catholiques, g 204. Conventions pour le mariage, *ibid.* Le Pape ajoute de nouvelles conditions à la Dispense, g 209. Suite de cette Négociation, g 210-211. Il jure les Articles venus d'Espagne, g 212-215. Publie une Déclaration en faveur des Catholiques, g 218. Rupture du mariage, g 221-226. Projet d'un autre mariage du Prince de Galles avec Henriette Marie Sœur de Louis XIII. g 227. Jacques convoque un Parlement, *ibid.* Discours qu'il y fait, g 228-231. Le Parlement, ignorant, ou feignant d'ignorer la rupture du mariage, conseille au Roi d'en rompre la négociation, g 233. Le Roi y consent, & demande de l'argent: les Communes lui en offrent sous la condition de la rupture du mariage, g 234. 235. Sa Réponse à la Requête du Parlement contre les Papistes recusans, g 236-238. L'Ambassadeur d'Espagne lui donne des informations contre le Duc de Buckingham, g 238-240. Ne fait rien que par la direction du Prince & du Duc, g 241. On le force à disgracier le Comte de Bristol, *ibid.* Envoje 6000 hommes aux Etats, g 242. Fait exécuter les dix contre les Papistes, qui s'en plaignent au Roi de France, *ibid.* Découvre ses in-

tentions par rapport à la Religion, à l'Archevêque d'Ambrun que Louis XIII. lui avoit envoyé, g 243. Sa Lettre au Pape, selon Deagenant, g 244. Remarque sur ce sujet, g 245. Conclut le mariage du Prince de Galles avec Henriette Marie sœur de Louis XIII. g 248-252. Ne poursuit plus les Recusans, g 252. Méprise du Roi & de son Conseil, *ibid.* Jacques envoje Mansfield avec 10000 hommes dans le Palatinat, g 253. Demande Frankeland à l'Infante & un passage pour la garnison sur les Terres de l'Empire, *ibid.* Réponse de l'Infante, *ibid.* Mort du Roi, g 255. Son caractère, g 255-259. Epigramme sur lui, g 255. Ses funérailles, g 267. Le Parlement fait bruler son Livre sur les divertissemens du dimanche, h 473.

JACQUES II. Roi d'Angleterre &c. Voi. Jacques Duc d'York. Est proclamé, k 1. Son Discours au Conseil, k 2. Ne fait aucun changement dans le Conseil, ni dans les Emplois, *ibid.* Va publiquement à la Messe, k 3. Ordonne la continuation du droit des Accises & des Douanes, avant que le Parlement le lui ait accordé, *ibid.* Publie que le feu Roi est mort Catholique, *ibid.* Remplit les Charges vacantes, k 4. Reçoit quantité d'Adresses de félicitation, entre autres trois remarquables, l'une de la Société des Avocats du Temple, l'autre de la Province de Suffolck, & la troisième des Quakers, k 5. Est couronné avec la Reine, *ibid.* On prétend qu'il y eut divers articles essentiels supprimés dans son serment, *ibid.* Mauvais préjugs à son couronnement, *ibid.* Sa Lettre au Parlement d'Ecosse, k 6. Procédez de ce Parlement, k 6, 7. Son Discours au Parlement d'Angleterre, k 13, 14. Remarques sur ce Discours, k 14. Sentimens divers sur ce Parlement, k 15. Il est remercié de sa Harangue, & confirme ses promesses qu'il y a faites, *ibid.* Les Communes lui accordent les mêmes revenus qu'avoit Charles II. k 15, 16. Le Parlement d'Ecosse lui accorde un revenu de 260. mille livres sterling, & passe un Acte contre les Covenants, k 17. Le Parlement d'Angleterre vote qu'il assistera le Roi contre le Comte d'Argyle, k 19. Le Roi confirme ses promesses, *ibid.* Les Communes votent qu'elles se fient à sa parole, k 20. Discours de leur Orateur au Roi sur ce sujet, *ibid.* Le Roi passe l'Acte du Revenu, & fait un Discours au Parlement, dans lequel il ne parle plus de ses promesses, *ibid.* Remarque sur ce Discours, k 21. Voi. *Monmouth.* (le Duc de) Le Parlement lui accorde 400 mille liv. sterl. pour ses besoins présents, k 24. Le Roi punit cruellement les adhérens du Duc de Monmouth, k 29-31. Son état florissant, k 32. Il forme le projet de ren-

dire tous ses Sujets Catholiques, *k* 33. Raisons qui auroient dû le retenir, *k* 33-35. Il pousse son projet, malgré ces raisons, & travaille en même tems à se rendre absolu, *k* 35. Remplit le Conseil Privé d'Irlande de Conseillers Catholiques, désarme les Protestans de ce Royaume, & fait en sorte d'y avoir une Armée Catholique, *k* 35, 36. Son Discours au Parlement, au sujet des Officiers & Soldats Catholiques, *k* 37, 38. Les Seigneurs le remercient de sa Harangue, mais les Communes diffèrent, *k* 38, 39. Observation à-dessus, *k* 39. Elles votent de lui accorder de l'argent, *k* 40. Sa réponse à leur Adresse sur les Officiers Papistes, *k* 42. Il proroge le Parlement, *k* 43. Ne trouve pas dans celui d'Ecosse toutes les facilités qu'il s'étoit promises en faveur des Catholiques, *k* 45, 46. Y établit la liberté de conscience, de la seule autorité, *k* 46. De quels moyens il se sert pour exécuter ses desseins en Angleterre, *k* 46. *cf. suiv.* Met des Catholiques dans les Cours de Justice & dans le Conseil Privé, *k* 47. Fait décider par les Juges, que le Roi peut dispenser des Loix, *k* 48. Permet aux Catholiques d'exercer ouvertement leur Religion, *ibid.* Nomme quatre Evêques Catholiques, sous le titre de Vicaires Apostoliques, *ibid.* Ne donne les Emplois qu'à des Catholiques, ou à ceux qui avoient du penchant à le devenir, *ibid.* Défend de prêcher la Controverse, *k* 49. Erige une Cour ou Commission Ecclésiastique, composée en partie de Catholiques, *ibid.* Pouvoir de ces Commissaires, *k* 50. Forme un Camp de 15000 hommes à Honslow, *k* 51. S'occupe à faire des prosélytes, *k* 52, 64. Envoje le Comte de Castelmaine en Ambassade au Pape, qui le reçoit mal, *k* 53. Donne tous les Emplois à des Catholiques, *k* 54, 64. Lettre d'un Jésuite de Liege, sur les dispositions du Roi par rapport à la Religion, *k* 54-56. Le Roi publie une Déclaration en Ecosse sur la liberté de conscience, *k* 57. Et une semblable en Angleterre, *k* 59. Tâche de brouiller ensemble les Protestans, qui ne donnent point dans le piège, mais s'unissent ensemble pour leur commun intérêt, *k* 60, 61. Ordonne à l'Université de Cambridge, de recevoir Maître des Arts Alban Francis, Moine Benedictin, *k* 62. L'Université s'en défend, & le Chancelier est suspendu, *ibid.* Ses violentes pour faire élire Antoine Farmer, & ensuite Parker Evêque d'Oxford, pour Président du College de la Magdeleine de cette ville, inutiles, *k* 62-64. Il chasse les Membres de ce College, & met des Catholiques en leur place, *k* 64. Autre Adresse flatteuse de la Société des Avocats du Temple, *k* 65. Li-

belle contre lui attribué au Docteur Burnet, *k* 66. Tâche de gagner les Membres du Parlement, & n'y pouvant réussir, le casse, *ibid.* Justification de ces Membres, *ibid.* Il fait expédier des Quo Warranto contre diverses Communes, *k* 67. Ses efforts pour faire élire au prochain Parlement, des Députés qui lui soient favorables, *ibid.* Fait faire une Entrée publique, à Windsor, à Ferdinand Dada Nonce du Pape, *k* 68. Fait Conseiller Privé le Pere Peters (ou Petre) son Confesseur, *k* 69. Reçoit favorablement les Réfugiés de France, *ibid.* Voi. *Maria* Reine d'Angleterre, femme de Jacques II. Tâche inutilement de faire consentir le Prince & la Princesse d'Orange à l'abolition du Test, *k* 72, 73. Augmente ses troupes & sa flotte, *k* 73. Redemande aux Etats les six Régimens Anglois & Ecossois: les Etats s'en excusent, *ibid.* Rappelle tous ses sujets qui étoient au service des Etats, *k* 74. Publie une seconde Proclamation ou Déclaration pour la liberté de conscience, *k* 74-76. Ordonne aux Evêques de la faire lire dans les Eglises, *k* 76. Sept d'entre eux lui présentent une Requête contre cet ordre, *k* 76-78. Réponse du Roi, *k* 78. Ils sont cités devant le Conseil, & comparoissent, *k* 79. Sont envoyés à la Tour, *k* 80. Le Roi fait venir des Troupes d'Irlande, *k* 97. La ville de Carlisle lui présente une Adresse pour l'en remercier, *ibid.* Les sept Evêques sont jugés & absous, *k* 97, 98. Londres, l'Armée & tout le Royaume en témoignent sa joie, *k* 98. Le Roi la éprouve disposition de ses Troupes, & n'en est pas content, *k* 99. Rempit les places vacantes des Soldats, par des Irlandois Papistes, non sans y trouver de l'opposition, de même que sur la Flotte, *k* 99, 100. Les Ministres de Chester lui présentent une Adresse en faveur de la Déclaration pour la liberté de conscience, *k* 100. L'Ordre de la Cour Ecclésiastique pour la lecture de cette Déclaration, est mal obéi, *k* 101. Renouvelé, *ibid.* Les Anglicans s'éloignent de leurs Principes sur l'Obéissance passive, & s'unissent avec les Presbytériens pour s'opposer au Roi, *k* 102, 103. Voi. *Guthrie* *111.* Prince d'Orange. Le Roi néglige les avis qu'on lui donne des préparatifs du Prince d'Orange, *k* 107. Déclare qu'il assemblera un Parlement libre, *k* 108. Refuse les secours que la France lui offre, *ibid.* Fait un nouveau Traité d'Alliance avec cette Cour, *ibid.* Réponse des Etats au Mémoire que l'Ambassadeur d'Angleterre leur avoit présenté, pour leur demander la raison de leur armement, *k* 108, 109. Le Roi prend quelques précautions, *k* 109. Défaite le Mémoire présenté aux Etats par le Comte d'Avaux, pour

pour les menacer de la part de la France, *ibid.* Publie une Proclamation sur le Parlement, *k 110.* Rejette la proposition de l'Ambassadeur de France, de prier le Roi son maître de porter la guerre en Hollande, *k 111.* Désavoue son Traité avec la France, *ibid.* Se trouve fort embarassé, & consulte les Evêques sur le parti qu'il y a à prendre, *k 112.* Publie une Proclamation pour notifier l'invasion prochaine, *ibid.* Rétablit l'Evêque de Londres, nomme un nouveau Maire, & promet à la Ville de lui rendre sa Charte, *k 113.* Publie une Amnistie, avec quelques exceptions, *ibid.* Confeils que lui donnent les Evêques, *k 113, 114.* Il en exécute la plus grande partie, *k 115.* Son procédé au sujet du College de la Magdeleine, donne lieu à de nouveaux soupçons, *ibid.* Il augmente ses troupes, & prend quelques précautions contre l'invasion, *k 115, 116.* Fait fermer les Eglises Catholiques, *k 116.* Accorde diverses Lettres de pardon, *k 121.* Sur une fausse nouvelle de la perte de la Flotte du Prince, il revoke quelques-uns de ses Actes de grace, *k 125.* Les Evêques s'exculent de désavouer publiquement le Manifeste du Prince, *ibid.* Le Roi le publie, avec des Remarques, *k 126.* Sa flotte est mal disposée pour lui, *ibid.* Il donne ses ordres pour faire assembler son Armée à Salisbury, *k 129.* Fait paroître de la fermeté à la nouvelle de l'arrivée du Prince, *ibid.* Ne veut point entendre parler d'accommodement, *k 130.* Désertions dans son Armée, *k 131.* Sa réponse aux Seigneurs qui lui demandent un Parlement, *k 132.* Il craint d'être livré au Prince, *ibid.* Part pour l'Armée, & laisse à Londres un Conseil Papiste, *ibid.* Arrive à Salisbury, & y est surpris d'un saignement de nez, deux jours de suite, *k 133.* Les principaux Officiers de son Armée lui déclarent qu'ils ne peuvent le servir contre le Prince, *ibid.* Autres désertions de divers Seigneurs, *k 133.* Le Roi retourne à Londres, & offre un pardon à ceux qui quitteront le parti du Prince, *k 134.* Reçoit de mauvaises nouvelles de plusieurs endroits, *k 135.* S'étoit trompé dans le succès qu'il attendoit de sa conduite, *k 136, 137.* Différence entre lui & Charles II. *k 137.* L'embaras où il se trouve, l'oblige à consulter les Seigneurs Protestans, *ibid.* Avis de ces Seigneurs, *k 138.* Il déclare qu'il assemblera un Parlement libre, & publie une Proclamation sur ce sujet, *ibid.* Envoie des Commissaires au Prince pour traiter, *ibid.* Propositions de part & d'autre, *k 140.* Le Roi trouve celles du Prince fort modérées, & assemble un Conseil de tous les Seigneurs qui étoient à Lon-

dres, pour en délibérer, *k 140, 141.* Remet la décision au jour suivant, *k 141.* Se laisse gagner par ses Conseillers Catholiques, & par la Reine, & promet de la suivre en France, *k 141, 142.* Part déguisé de White-Hall, pour s'aller embarquer, *k 143.* Remarque sur sa conduite, *ibid.* Est arrêté à Faversham, étant déjà embarqué, *k 146.* Retourne à Londres, & y est reçu avec de grandes acclamations, qui lui redonnent courage, & le portent à donner un ordre en faveur des Catholiques, *k 147.* Le Prince le fait prier de se retirer, à Ham: il obtient la liberté d'aller à Rochester, & s'y retire, *k 149.* Se sauve en France, *k 151.* Ecrit qu'il laisse sur sa table, en partant, *k 151, 153.* Remarques sur cet Ecrit, *k 153.* Il écrit à ses Conseillers, & aux deux Chambres de la Convention, qui refusent d'ouvrir ses lettres, *k 161.* Voi. *Guillaume III.* Prince d'Orange.

Jaques III. Roi d'Ecosse.

Jaques I. Roi d'Ecosse, est arrêté en Angleterre, *k 400.* Henri V. l'amène avec lui en France, *k 496.* On négocie la liberté, *k 26.* Il épouse Jeanne de Sommerset, *ibid.* Conclut une Trêve de 7 ans avec Angleterre, *k 27.* Erreur des Historiens qui prétendent qu'avant son départ d'Angleterre il rendit hommage à Henri VI. pour toute l'Ecosse, & lui prêta serment, *ibid.* Il est assassiné, *k 91.*

Jaques II. Roi d'Ecosse, succède à Jaques I. son Pere, *k 91.* Poignarde le Comte de Douglas, *k 109.* Assiège Roxborough, *k 169.* Y est tué d'un éclat de canon, *ibid.*

Jaques III. Roi d'Ecosse, succède à Jaques II. son Pere, *k 169.* Opprime ses sujets, & se livre à ses favoris, *k 303.* Fait mourir Jean, l'un de ses freres, & met l'autre en prison, *ibid.* Entre en Angleterre, & en emporte quelque butin, *ibid.* Les Seigneurs se lassent de ses favoris, & le font pendre, *k 304.* Le Duc de Gloucester entre en Ecosse avec une Armée, *k 305.* Le Duc d'Albanie procure la paix, & le rétablit, *k 306, 307.* Jaques s'empare de Dumbard, *k 306.* Ses desseins contre les Grands les obligent à se soulever contre lui, *k 418.* Il est contraint de se renfermer dans le Château d'Edimbourg, *k 419.* Est tué dans un Combat, *k 434.*

Jaques IV. Roi d'Ecosse, succède à Jaques III. son frere, *k 434.* Voi. *Perkin Warbeck.* Ravage le Northumberland, *k 481.* Assiège Northam, & leve le siège, *k 487.* Ses négociations avec Henri VII. pour la paix, *ibid.* Demande satisfaction au sujet d'une querelle entre les Anglois & les Ecossois, *k 494.* Fait négocier son Mariage avec Marguerite fille de Henri, *ibid.* L'épouse, *k 510.* Prépare une flotte en faveur de la France: elle périt, *k 54.*

Conclut une Ligue avec Louis XII. contre Henri VIII. *ibid.* Ses deffaits & les intercis, *e 56.* Il entre en Angleterre, & envoie un delfi à Henri VIII. *e 74.* Se rend maître de Norham, *e 75.* On tache en vain de le détourner de donner bataille, *ibid.* Il est battu à Flodden, & tué, *75, 76.* Incertitude au fujet de fon corps qui fut trouvé après la bataille & porté à Londres, *e 76.* Henri VIII. obtient un Bref pour le faire enterret en terre fainte, *ibid.*

Jaques V. Roi d'Ecoffe, succede à Jaques IV. fon Pere, *e 91.* Prend le gouvernement en main, *e 188.* Mais la Reine Douairiere & le Comte d'Arar gouvernent en fon nom, *ibid.* Les Comtes d'Angus, de Lenox & d'Argyle fe faififfent de fa perfonne, & fe font Régens, *ibid.* Ils prolongent la Treve avec l'Angleterre, *e 189. 210.* Prend les rênes du gouvernement avant fa majorité, *e 264.* Conclut une Treve de cinq ans avec d'Angleterre, *e 265.* Sexeufe de l'entrevue que Henri VIII. lui fait demander, *e 345.* Epoufe Madeleine fille de François I. *e 372.* Qui meurt peu de tems après, *e 374.* Fait demander en mariage Marie de Guife, *ibid.* L'époufe, *e 382.* Consent à une entrevue avec Henri, & ne s'y rend point, *e 410.* Veut donner bataille aux Anglois qui étoient entrez en Ecoffe : les Grands refufent de le fuivre, *e 419.* Son Armée est mife en déroute, *e 420.* Meurt de chagrin, *ibid.*

Jaques VI. Roi d'Ecoffe : Sa naiffance, *f 222.* Est baptisé à la maniere de l'Eglise Romaine, *f 224.* On oblige la Reine fa Mere à lui ceder la Couronne, *f 243.* Il est inauguré, *ibid.* Les Etats s'affemblent en fon nom à Edimbourg, *f 292.* Elit un Entre-Roi, *ibid.* Voi. **Lenox.** (le Comte de) Quelques Seigneurs Ecoffois, mécontents du Régent, engagent le Roi à prendre en main le gouvernement, *f 344. 345.* Il envoie demander à Elifabeth les biens du feu Comte de Lenox, & le renouvellement de l'Alliance, *f 345.* Elle élude fes demandes, *ibid.* Le Comte de Morton reprend la Régence, *f 346.* Les Conjurés de Ruthven fe faififfent de fa perfonne, *f 361.* Est mis en liberté, après avoir approuvé tout ce qu'ont fait les Seigneurs de Ruthven, *f 364.* Ne leur tient point l'Amnistie qu'il leur avoit promise, *ibid.* Voiez **Ruthven.** (Conspiration de) Négociation pour fon mariage avec une Princeffe de Danemarck, *f 382.* Son Alliance avec Elifabeth, *f 388.* Il témoigne beaucoup de ressentiment de l'exécution de la Reine fa mere, mais des raisons de politique l'obligent à se radoucir, *f 420. 421.* Conspiration découverte, *f 431.* Il époufe la seconde fille du Roi de Dane-

marc, *f 435.* Voi. **Borboul.** Est foupçonné de pancher vers les Catholiques, *f 444.* Refufe à Elifabeth d'agir contre eux, *f 448.* Change de conduite, & agit contre les Catholiques, *f 449.* Vn en bonne intelligence avec Elifabeth, *f 451.* Veut fe faire déclarer fon heritier préfumptif, *f 467.* Ecrit au Pape, *ibid.* Elifabeth le nomme fon Successeur, *f 492.* Il est proclamé Roi d'Angleterre, fous le nom de Jaques I. *e 2.* Voi. **Jaques I.** Roi d'Angleterre & d'Ecoffe.

Jaques, Duc d'York, fils de Charles I. Roi d'Angleterre : sa naiffance, *e 439.* Est fait Duc d'York, *ibid.* Se fave de Londres, *e 657.* Est reçu comme Amiral fur la Flotte Angloife qui s'étoit retirée en Hollande, *e 659.* Est obligé de quitter la France, *i 88.* Va trouver le Roi fon frere à Bruges, *ibid.* Dons que lui font les Communes, *i 56. 168.* Son Caractère, *i 162.* Son premier Mariage avec Mademoifelle Hyde, fille du Chancelier, *i 170.* Le Parlement lui accorde le revenu des Postes, & le droit d'accorder les permissions de vendre du vin, *i 220.* S'empare d'une Flotte Marchande Hollandoife avant la Déclaration de Guerre, *i 227.* Bat la Flotte des Etats, *i 235.* Pourquoi il ne la pourfuit pas : extrait de l'Histoire de Burnet fur ce fujet, *ibid.* & 236. Médailles frappées à fon honneur, *i 236.* Son état floriffant, *ibid.* Les Communes lui donnent cent-vingt-mille liv. fterl. *i 240.* Il ajure ouvertement la Religion Proteftante, *i 305.* Cause de fa proffession ouverte de la Religion Catholique, *ibid.* Bataille de Solway entre lui & Ruyter, fans victoire d'aucun côté, *i 318. 319.* Quitte fes emplois, à cause de l'Acte du Telf. *i 344.* Projet de fon Mariage avec Marie Secur du Duc de Modene, *i 345.* Adrefse des Communes au Roi, contre ce Mariage, *i 346-348.* Réponse du Roi, *i 347.* Confirmation de fon mariage, *i 349.* Projet d'un Bill pour l'exclure de la Couronne, *i 417.* Il se retire à Bruxelles, *i 453.* Vote des Communes contre lui, *i 461.* Elles préparent un Bill pour le déclarer incapable de succéder à la Couronne, *i 467.* Ce Bill d'Exclusion est lu deux fois : substance du Bill, *i 468.* Il revient à Londres, & va demeurer en Ecoffe, *i 481.* Retourne à la Cour, *i 485.* Est accusé publiquement d'être Papifte, & envoyé en Ecoffe par le Roi, *i 489. 490.* Les Communes reprennent le Bill d'Exclusion, *i 491.* Votes des Communes pour l'Exclusion, *i 492.* Discours pour & contre, *ibid.* Lionel Jenkins foutient les intercis du Duc, *i 493. 520.* Réponse à ses raisons, *ibid.* Raisons en faveur du Bill, *i 494-497.* Raisons pour le Duc, *i 497.* Le Bill paffe à la Chambre Basse, *i 498.* Est rejete par celle

celle des Seigneurs, *ibid.* Expédiens proposés dans la Chambre Basse pour éviter le Bill d'Exclusion, *ibid.* 519. Rejettez, *ibid.* 520. La Chambre ordonne de porter le Bill, *ibid.* Il est lu une fois, *ibid.* Les procédez de la Chambre sont arrêtés par la dissolution du Parlement, *ibid.* 521. Le Duc revient à la Cour, retourne en Ecosse, & court un grand danger sur mer, *ibid.* 530. Revient en Angleterre, & y est tout-puissant, *ibid.* Libelle contre lui, *ibid.* 537. On lui attribue les procédez arbitraires du Roi, *ibid.* 561. Succède à Charles II. son frere. Voi. *Jaynes II.* Roi d'Angleterre, &c.

Jaynes, Comte de Douglas: ses intrigues en Ecosse, *ibid.* 209, 210.

Jaynes, Diacre Romain, laissé par Paulin dans le Northumberland, *ibid.* 241, 242. Pour le Parti Romain au Concile de Whitby, *ibid.* 243.

Jarnac (Bataille de) *ibid.* 287.

Jarman, Evêque de Mercie, *ibid.* 257. Rétablit le Christianisme en Essex, *ibid.* 257, 260.

Jarretiere (l'Ordre de la) Son institution, *ibid.* 202.

Ibarra (D. Diego d') & de Comte de Fuentes, gouvernent les Pays-bas, *ibid.* 447. Voi. *Lopez de Cutilin*.

Ictini, Port de Mer dans les Gaules: on croit que c'est Calais ou Boulogne, *ibid.* 26. César en part pour sa seconde Expedition en Bretagne, *ibid.* 26.

Icteni, Peuple Breton, *ibid.* 18. Habitoient sur les Côtes Orientales de la Bretagne, *ibid.* 36. Font leur Accord avec les Romains, *ibid.* 36. S'opposent les premiers aux desseins Ostorius, *ibid.* 36. Et font desfaits, *ibid.* 37. Leur Reine Boadicee & ses Filles ayant été cruellement outragées par les Romains, ils se soulèvent avec tous les Bretons, *ibid.* 41.

Ieb dien: A quelle occasion le Prince de Galles prit cette Dérivée, *ibid.* 195.

Ida, Capitaine Anglois, étoit descendu de Woden, *ibid.* 130. Mene quantité d'Anglois dans le Nord de la Bretagne, & descend à Plainbourg, *ibid.* 130. Bien reçu des Saxons déjà établis, & reconnu Roi de Northumberland, tant par eux que par les Anglois, *ibid.* 130, 131. Baire Bebbanbourg, & lui donne le nom de sa Femme Bebbu, *ibid.* 131. Meurt en 559, après 12 ans de Règne, *ibid.* 137, 154. Homme de grande Valeur & de grande Vertu, *ibid.* 131. Son Fils Adda lui succède en Bernicie, *ibid.* 132. Laisse 6 Fils légitimes, & 5 naturels, *ibid.* 132, 170.

Jean, fils de Henri II. Sa naissance, *ibid.* 199. Le Pape lui envoie une Couronne, pour le faire couronner Roi d'Irlande, *ibid.* 228. Son Pere l'envoie gouverner en Irlande, & l'en rappelle, *ibid.* Voi. *Richard I.* Est cause de la ruine de Longchamp, *ibid.* 249, 250. Les Evêques n'osent l'excommunier, malgré l'or-

dre du Pape, *ibid.* 250. S'introduit dans le Gouvernement, & forme des projets pour s'affirmer la Couronne, *ibid.* 251. Tâche de profiter de la prison de Richard, pour monter sur le Trône, *ibid.* 261. Enlève en vain de gagner les Normans, *ibid.* Se ligue avec Philippe Auguste, *ibid.* Tâche en vain de gagner le Roi d'Ecosse, *ibid.* 262. Fait courir le bruit que le Roi est mort, & demande la Couronne, qui lui est refusée, *ibid.* Voi. *Richard I.* Parvient à la Couronne. Voi. *Jean sans Terre*.

Jean, Roi de France, succède à Philippe de Valois son pere, *ibid.* 204. Destiné entre lui & Edouard, sans effet, *ibid.* 205. Est battu près de Poitiers par Edouard Prince de Galles, & fait prisonnier, *ibid.* 208, 209. Est conduit à Londres, où il est reçu honorablement, *ibid.* 210. Est renfermé dans la Tour de Londres, *ibid.* 212. Est conduit à Calais, *ibid.* 223. Y joue la Paix avec Edouard, *ibid.* Est mis en liberté, *ibid.* Ratisse le Traité, *ibid.* Retourne en Angleterre, *ibid.* 225. Réflexions sur son retour, *ibid.* 225-227. Y est bien reçu, *ibid.* 227. Meurt, *ibid.*

Jean, Roi de Portugal, demande du secours à Richard II. qui le lui accorde, *ibid.* 294.

Jean, Dauphin de France, par la mort de son frere Louis, *ibid.* 454. Ordonne aux deux Partis, des Bourgignons & des Armagnacs, de se déshonorer, *ibid.* Prend des mesures avec le Duc de Bourgogne, *ibid.* 459. Meurt empoisonné, *ibid.*

Jean Duc de Bourgogne fait tuer le Duc d'Orléans, frere de Charles VI. *ibid.* 402. Accident qui l'empêche d'assiéger Calais, *ibid.* 409. Est déclaré ennemi de l'Etat, *ibid.* Bat les Liégeois, *ibid.* Se rend à Paris, où il est bien reçu de Charles VI. qui le raccommode avec les Enfants du Duc d'Orléans, *ibid.* 410. S'allie avec le Roi d'Angleterre, *ibid.* 411. Assiége Bourges, *ibid.* 413. Fait la Paix avec les Orléanois, *ibid.* Propose une Alliance à Henri V. *ibid.* 424. Est contraint de se retirer en Flandre, *ibid.* 425. On publie une Déclaration contre lui, *ibid.* Louis d'Anjou, Roi de Sicile, se déclare contre lui, *ibid.* 426. Le Duc offre son secours au Dauphin, qui l'accepte, *ibid.* S'approche de Paris, & ne peut y entrer, *ibid.* Se retire, *ibid.* Le Dauphin lui accorde la paix, *ibid.* 432. Négociation secrète du Duc avec Henri V. *ibid.* 433. Continuée, *ibid.* 439, 440. Défie Henri V. *ibid.* 452. Se retire de devant Laury, *ibid.* 454. Voi. *Jean* Dauphin de France, & *Henri V.* Prend les armes en faveur de Henri V. & s'approche de Paris, *ibid.* 467. Voi. *Isabelle Femme de Charles VI.* Entre dans Paris, & gouverne au nom du Roi, *ibid.* 471. Se détermine à se reconcilier avec le Dauphin, *ibid.* 476. Qui le refuse, *ibid.* 477. Propose à Henri de faire la paix, *ibid.* Ses desseins, *ibid.* 480. Sa reconciliation avec le Dauphin, *ibid.* Il rompt

- la Conférence de Meulan, *c* 481. Est assassiné, *c* 483.
- Jean F. Duc de Bretagne*, succède à Jean le Vaillant son père, *c* 367. La Cour de France s'empare de la personne, *c* 380. Il conclut une Trêve avec Henri IV. *c* 402. Sa disposition par rapport à Henri VI. & Charles VII. *d* 6. *Voi. Bedford.* (le Duc de) Il prend le parti de Charles VII. *d* 37. Lui fait hommage, *d* 40. Est choisi pour Médiateur entre Charles & Henri VI. *d* 98. Conventions entre Henri & lui, *d* 106. Meurt, *d* 116.
- Jean, Duc de Brabant* : Récit de ses démêlés avec le Duc de Gloucester, *d* 32, 33. *Voi. Gloucester.* (le Duc de) Il meurt, *d* 51.
- Jean, Duc d'Alençon*, *d* 9. Est blessé à la bataille de Verneuil, & fait prisonnier, *d* 31.
- Jean*, Comte d'Angoulême, *d* 9.
- Jean*, Duc de Bourbon. *Voi. Bourbon.* (Jean Duc de)
- Jean*, Comte de Montfort : son Procès avec Charles de Blois touchant le Duché de Bretagne, *c* 182. Ils font tous deux cités devant la Cour des Pairs, *ibid.* Jean se fuit de Paris, *c* 183. Edouard III. lui donne le Comté de Richemont, pour le récompenser du Comté de Montfort, que Philippe de Valois avoit conquis, *ibid.* Jean est fait prisonnier, *ibid.* Sa femme maintient ses affaires, renouvelle l'Alliance avec Edouard, & conclut le Mariage de son fils avec une fille du Roi, *ibid.* Jean fait hommage à Edouard, *c* 190. Meurt, *c* 191.
- Jean* Comte de Montfort, fils du précédent, gagne la bataille d'Avray contre Charles de Blois, *c* 128. La Bretagne lui est assignée, *ibid.*
- Jean*, d'Evêque d'Hagulladt est fait Evêque d'York en 708. *a* 253. S'en démet en 721. pour se retirer dans le Monastère de Beverley, dont on lui donne la conduite, *a* 253. Canonisé, devient très célèbre sous le nom de *St. Jean de Beverley*, *ibid.*
- Jean*, Moine de St. David, le premier Professeur en Logique, Arithmétique, & Musique, à Oxford, *a* 318.
- Jean* (Olivier St.) est fait Baron par Elisabeth, *f* 154.
- Jean* (St.) Membre des Communes : son Discours aux Seigneurs contre la séance des Evêques au Parlement, *b* 115.
- Jean Baptiste*, Grand Duc de Moscovie, envoie une Ambassade à Elisabeth, pour conclure avec elle une Ligue offensive & défensive : elle y répond d'une manière ambiguë, *f* 250, 251. Leur Alliance, *f* 272.
- Jean d'Albret*, Roi de Navarre, ayant été excommunié par Jules II. à cause de son adhésion au Concile de Pise, Ferdinand Roi d'Aragon forme le projet de s'emparer de la Navarre sous ce prétexte, *c* 38. Attaqué par ce Prince, se retire en France, & conclut un Traité avec Louis XII. *c* 45.
- Jean d'Angely* (St.) pris par Charles IX. *f* 288.
- Jean d'Autriche* (Don) arrive dans les Pays-bas, *f* 337. Son Caractère & ses dessein, *f* 337, 338. S'empare par surprise du Château de Namur, *f* 338. Défait l'Armée des Etats à Gemblours, & leur prend plusieurs places, *f* 341. Meurt, *f* 343.
- Jean de Jerusalem* (St.) Prieuré : sa fondation, *b* 160.
- Jean de Jerusalem* (Ordre de St.) supplanté en Angleterre, *c* 394.
- Jean, Duc d'Albanie*, est élu Régent d'Ecosse pendant la minorité de Jacques V. *c* 92. Découvre un complot, & se fait de la personne du Roi, *c* 104. Sa conduite dans la révolte de Huns & de Hamilton, *c* 112. Va en France, *c* 118. François I. s'engage envers Henri VIII. à l'y retenir, *c* 132. Retourne en Ecosse, *c* 155. Henri le fait former de sortir d'Ecosse, *c* 157. Les Seigneurs Ecossois refusent de le suivre en Angleterre, *c* 158. Il conclut une Trêve avec le Duc de Gloucester, *ibid.* Retourne en France, *c* 159. Ruse dont il se sert pour passer en Ecosse avec un secours de troupes que François I. lui avoit donné, *c* 181, 182. Il marche vers la frontière, mais les Officiers refusent de le suivre en Angleterre, *c* 182. Se retire à l'approche des Anglois, *ibid.* Est envoyé à Naples par François I. *c* 187. Fin de la Régence en Ecosse, *c* 188.
- Jean, Duc de Lencastr*, dit *de Gand*, fils d'Edouard III. Sa naissance, *c* 179. Est fait Duc de Clarence, *c* 225. Epouse Constance, fille aînée de Pierre le Cruel Roi de Castille, *c* 230. Prend le titre de Roi de Castille, *ibid.* Traverse la France, & se rend en Guienne, *c* 241. Présente la bataille au Duc d'Anjou, qui l'accepte, *ibid.* La nouvelle de la Trêve entre les deux Rois, empêche le combat, *c* 242. Le Roi son père est obligé, par le Parlement, de l'éloigner de sa personne, *c* 244. Il prend soin du gouvernement, de concert avec son frère le Comte de Cambridge, pendant la minorité de Richard II. *c* 270. Le Peuple se plaint de leur inéguité, *ibid.* Lencastr, & les deux frères, sont faits Régents, *c* 271. Commet une action violente, *ibid.* Se fait remettre l'argent accordé au Roi par le Parlement, *c* 272. Entreprennent de rétablir le Duc de Bretagne, mais en vain, *c* 274. Négocie une Trêve avec l'Ecosse, *c* 270. Est accusé à tort, & se justifie, *c* 286. Est fait Général de l'Armée contre l'Ecosse, *c* 290. Oblige les Ecossois d'accepter la Trêve, *c* 291.

c 291. Accusé d'avoir conspiré contre le Roi, s'en justifie, *ibid.* Est encore soupçonné, *ibid.* Les Faveurs du Roi forment le projet de le perdre, *ibid.* Se retire au Château de Pontfract, & se met en état de défense, c 291. La Princesse de Galles le reconcille avec le Roi, *ibid.* Il marche en Ecosse, *ibid.* Demande des Troupes au Roi pour faire valoir ses droits sur la Castille, c 294. Les Communes lui accordent de l'argent, c 295. Il part pour l'Espagne, *ibid.* Délivre Breil assiégé par le Duc de Bretagne, c 296. Arrive en Espagne, & y fait quelques progrès, *ibid.* Succès de son expédition, c 306. Retourne en Angleterre, *ibid.* Le Roi lui donne la Guienne, *ibid.* Les Gaïcons refusent de le reconnaître, c 309. Le Roi révoque le don qu'il lui avoit fait de la Guienne, *ibid.* Lencalstre se marie en troisièmes nocés avec Catherine Rouet, & ses enfans bitans sont légitimes, *ibid.* Quitte la Cour, c 311. Meurt, c 317.
 Jean le Vaillant, Duc de Bretagne, offre de livrer Breil à Richard I. c 275. La Cour prend la résolution de le secourir, *ibid.* Est rappelé par les Bretons, c 276. Reçoit un secours d'Anglois commandez par le Duc de Buckingham, c 277. Fait la paix avec la France, c 278. Renvoie les Anglois, *ibid.* Meurt, c 307.
 JEAN SANS TERRE, Roi d'Angleterre: Considérations sur ses Droits à la succession de Richard I. c 277. Il prend des mesures pour s'assurer la Couronne, c 278. Presque toute la petite Noblesse lui prête serment, c 279. Les Evêques & les Seigneurs demandent un délai, *ibid.* Enfin tous lui prêtent serment, c 280. On élude la demande que le Roi d'Ecosse fait faire du Northumberland, *ibid.* Jean s'empare des trésors de Richard renfermez dans le Château de Chinon, *ibid.* Se rend maître du Mans, & en fait razer les murailles, c 281. Est couronné à Rouen Duc de Normandie, *ibid.* Passe en Angleterre, où il est couronné, *ibid.* Recompençe ceux qui l'avoient servi, c 283. Elude la demande du Roi d'Ecosse, *ibid.* Passe en France pour s'opposer à Philippe Auguste, avec qui il conclut une Trêve de 30 jours, c 284. Conférence entre eux, inutile, *ibid.* Il oblige Philippe à lever le siège de Lavardin, c 285. Fait alliance avec l'Empereur Othon de Saxe, & avec le Comte de Flandre, c 286. La Guienne se déclare pour lui, *ibid.* Fait la paix avec Philippe, *ibid.* Cède l'Auvergne & le Berry au Prince Louis, en faveur de son mariage avec Blanche de Castille, c 287. Se met en possession de toutes les Provinces qui avoient pris le parti d'Arthur, *ibid.* Devient amoureux d'Isabeau d'Angoulême, promise au Comte de la Marche, *ibid.* Fait casser son Mariage avec Haroïse de Gloucester, & épouse Isabeau, c 288. Les Anglois conçois-

Tom. X.

vent mauvaise opinion de lui, *ibid.* Il retourne en Angleterre, *ibid.* Demande un subside, qui ne lui est accordé qu'avec peine, *ibid.* L'Archev. d'York s'y oppose fortement, c 289. Jean lui pardonne, *ibid.* Se fait encore couronner, *ibid.* A une entrevue avec le Roi d'Ecosse à Lincoln, *ibid.* Ce Prince lui rend hommage, c 290. Jean élude sa demande, *ibid.* Les deux Rois font honneur au Corps de l'Evêque de Lincoln, *ibid.* Jean reçoit en grace l'Ordre de Cîteaux, & fonde le Monastere de Bowley, *ibid.* Les Chanoines de Lincoln refusent d'être un Evêque qu'il leur avoit recommandé, *ibid.* Il se fait couronner une troisième fois, c 291. Nécessite les Anglois, c 291, 292. Les Grands prennent des mesures pour s'opposer à lui & refusent de l'accompagner en France, c 291. Il les attaque, & les oblige de le soumettre, *ibid.* Les dispense du voyage pour de l'argent, c 293. A une entrevue avec Philippe Auguste, dans laquelle ils renouvellent leur Traité, *ibid.* Est reçu à Paris par Philippe avec beaucoup de caresses, *ibid.* Hugues Comte de la Marche se soulève contre Jean, à la sollicitation de Philippe: Arthur se joint à eux, *ibid.* Entrevue des deux Rois, c 294. Philippe cite Jean à la Cour des Pairs: Jean s'en moque, *ibid.* Va au secours de sa mere Alienor, assiégée dans Mirebeau, *ibid.* Gagne une bataille, & fait prisonniers Arthur, sa Sœur Eleonor, & le Comte de la Marche, c 295. Se rend à Falaise, & tâche de gagner Arthur, qui lui répond fièrement, c 295, 296. Est accusé de l'avoir fait mourir, c 296. Se fait couronner pour la quatrième fois, *ibid.* Est cité à la Cour des Pairs de France, au sujet de la mort d'Arthur, c 297. Ses Ambassadeurs sont mal reçus de Philippe, *ibid.* Il est condamné par défaut, & ses Terres de France sont conquises, *ibid.* Les Seigneurs Anglois le quient, & se retirent en Angleterre, c 298. Son étonnante infirmité, *ibid.* Retourne en Angleterre, & maltraite ses sujets Anglois, c 299. Obtient un subside pour faire la guerre, *ibid.* Tâche en vain de faire la paix avec Philippe, *ibid.* Le Roi de France lui envoie un Champion, c 300. Il perd toutes ses Provinces en France, c 300, 301. Veut porter la Guerre en Poitou, & en est détourné par l'Archevêque de Cantorberi & le Comte de Pembroke, c 301. Exige de l'argent de la Noblesse, *ibid.* Ses démêlés avec les Moines de S. Augustin, & avec le Pape, au sujet de l'élection d'un Archevêque de Cantorberi, c 302, 304. Il recouvre une partie du Poitou, & fait avec Philippe une Trêve de deux ans, c 303. Se fait accorder un subside par des voies violentes, c 304. L'Empereur lui rend visite, c 305.

(c)

Le

Le Pape tâche de l'appaifer au sujet de l'élection de Langton à l'Archevêché de Cantorbéri, *b* 305. Lettre du Pape au Roi, *ibid*. Il l'exhorte à recevoir Langton, *b* 306. Il l'enjoint aux suffragans de le reconnaître, *ibid*. Jean chasse les Moines de S. Augulin de leur Monastère, *ibid*. Écrit vigoureusement au Pape, *b* 307. Réponse du Poutife, *ibid*. Il ordonne à trois Evêques de mettre l'Angleterre en interdit, *b* 308. Jean menace les Ecclesiastiques, *ibid*. L'Interdit est publié, *ibid*. Jean confisque les biens de tous les Ecclesiastiques qui y obéissent, ordonne qu'on les chasse tous du Royaume, & fait mettre leurs Concubines en prison, *b* 309. Henri, frere de l'Empereur Othon, obtient de lui un secours d'argent pour l'Empereur, *b* 310. Jean leve une grande Armée, sous prétexte de faire la Guerre à l'Ecosse, *ibid*. Accorde la paix au Roi d'Ecosse, *ibid*. Le Prince de Galles lui vient rendre hommage, *ibid*. Jean se fait renouveler l'hommage par tous ses Vassaux, *b* 311. Le Pape prononce l'excommunication contre lui, *ibid*. Les Evêques dissentent de la publier, *ibid*. Fait mettre en prison l'Evêque de Norwich, & le fait mourir, *ibid*. Est trompé par l'Evêque de Lincoln, *ibid*. Mene une Armée en Irlande, & se flûit de tous les biens des Juifs pour en payer les frais, *ibid*. Prend prisonnier le Roi de Contawght, & remet toute l'Isle sous son obéissance, *b* 312. Y établit les Loix d'Angleterre, *ibid*. Impose une grande Taxe sur le Clergé d'Angleterre, *ibid*. Fait de grandes avances pour un accommodement, aux deux Nonces que le Pape avoit envoyez en Angleterre, *ibid*. Les Nonces n'en sont pas contents, & publient l'excommunication, *b* 313. Le Pape délie les Anglois du serment de fidélité, *ibid*. Les Barons commencent à comploter contre lui, *ibid*. Les Gallois ayant fait quelques courses en Angleterre, Jean fait pendre leurs vingt & huit Otages, *b* 214. Les avis qu'il reçoit des complots des Grands, l'obligent à se mesier de son Armée, & à la licencier, *ibid*. Observation sur les Historiens du Regne de Jean, *ibid*. On lui prédit qu'il sera détrôné, *b* 215. Le Pape dépose Jean, & en commet l'exécution au Roi de France, *ibid*. Qui accepte la commission, & fait de grands préparatifs, *b* 316. Jean assemble une grande Armée, *ibid*. Pandolphe, Légat du Pape, va le trouver, l'intimide, & lui offre la protection du Pape, *b* 316, 317. Il se soumet aux conditions proposées par le Légat, *b* 317. Met la Couronne aux pieds du Légat, & restitue entre les mains du Pape le Royaume d'Angleterre & l'Irlande, *b* 318. Le Légat rend la Couronne & le Sceptre, après les

avoir gardez cinq jours, *b* 319. La flotte de Jean détruit celle que Philippe Augule envoieoit contre le Comte de Flandre, *b* 320. Jean veut porter la Guerre en France, *ibid*. Les Barons refusent de marcher avant qu'il soit abous, *b* 321. Il prête serment à Langton, qui l'abous, *ibid*. Les Barons refusent encore de le suivre, *ibid*. Il veut les chasser, mais Langton s'y oppose, & le menace, *ibid*. Il se déstille, *b* 322. Les Barons se liguent contre lui, *ibid*. Il implore la protection du Pape, qui lui envoie le Cardinal Nicolas, Evêque de Tivoli, en qualité de Légat, *b* 323. Le Roi consent de résigner encore une fois la Couronne au Pape, *b* 324. L'interdit est levé, *b* 325. Jean se rend à la Rochelle, s'empare du Poitou, & s'avance jusqu'en Anjou, *ibid*. Le Prince Louis s'oppose à ses progrès, *ibid*. Les Poitevins refusent de le suivre, ce qui l'oblige de se retirer, *b* 326. Obtient une Trêve de cinq ans, *ibid*. Les Barons se liguent pour faire rétablir leurs Privilèges, *ibid*. Examen de leurs droits, & de ceux du Roi, *b* 327-329. Ils demandent le rétablissement des Loix de S. Edouard, & de la Chartre de Henri I. *b* 329. Jean obtient un délai, *ibid*. Se fait renouveler le serment d'hommage, *ibid*. Refuse d'accorder la demande des Barons, qui nomment un Général, & commencent les hostilités, *b* 330. Ils se rendent maîtres de Londres, & assiègent le Roi dans la Tour, *ibid*. Les Neutres, & quelques-uns du parti du Roi, l'ayant abandonné, il est contraint de céder, *ibid*. Signe la Grande Chartre, & la Chartre des forêts, *b* 331. Précautions des Barons, pour faire observer les deux Chartres, *ibid*. Jean est au désespoir de les avoir signées, & cherche à s'en relever, *b* 332. Fait lever des Troupes d'Avanturiers dans les pais étrangers, *ibid*. Prie le Pape de le délier de son serment, *b* 333. Se retire dans l'Isle de Wight, *ibid*. Les Barons méprisent les menaces du Pape, & s'emparent de Rochelle, *ibid*. Le Pape casse les deux Chartres, & délie le Roi de son serment, *ibid*. Jean reçoit beaucoup de troupes, *b* 334. Reprend Rochelle, & ravage le Royaume, *ibid*. Le Pape excommunique les Barons, qui le moquent de cette excommunication générale, *b* 334. Ils sont excommuniés non par nom, *b* 335. Et ne s'en mettent pas en peine, *ibid*. Jean continue à ravager le Royaume, *ibid*. Les Barons appellent le Prince Louis de France, & lui offrent la Couronne d'Angleterre, *b* 336. Louis arrive, prend Rochelle, reçoit les sermens des Barons, & de la Ville de Londres, & fait de grands progrès, *b* 336-337. Assiège Douvres, *b* 338. Les Barons alligent Wind-

for,

- for, *ibid.* Jean ravage les Provinces Orientales, *b* 330. Porte la Couronne & les trésors à Lvn, & accorde des privilèges à cette Ville, *b* 340. Se retire dans la Province de Lincoln, *ibid.* Perd tout son bagage, & en tombe malade de chagrin, *b* 341. Son Testament, *ibid.* Sa mort, *ibid.* Son caractère, *ibid.* Ses femmes & ses enfans, *b* 343. Voir Jean fils de Henri II.
- Jean Scot* ou *Erigene*, premier Professeur en Geometrie & Astronomie à Oxford, *a* 318. Son Surnom d'*Erigene* vient de ce qu'il étoit Irlandois, & celui de *Scot*, de ce que l'Irlande étoit habitée par des Ecoffois, *a* 318. En grande reputation en France, & familier avec Charles le Chauve, *a* 378. Qui lui ordonne d'écrite contre Paschale sur l'Eucharistie, *a* 378. Appellé en Angleterre par Alfred le Grand auquel il enseigne les Langues & les Sciences, *a* 378, 379. Enseigne à Oxford, & puis à Malmesbury, *a* 378. Tué par ses Ecoliers à coups de Canif, à Malmesbury, *a* 378, 378. Mis au nombre des Saints, de l'Eglise Romaine, *a* 379. Voir *Scot*. (Jean)
- Jeanne*, fille de Henri II. se marie avec Guillaume le Bon, Roi de Sicile, *b* 224. Devenue veuve, épouse le Comte de Toulouse, *b* 271. Meurt, *b* 285.
- Jeanne*, fille de Jean sans terre, épouse Alexandre II. Roi d'Ecosse, *b* 371. Meurt, *b* 410.
- Jeanne*, Sœur d'Edouard III., épouse David Prince d'Ecosse, *a* 148.
- Jeanne d'Acre*, fille d'Edouard I. Sa naissance, *b* 509.
- Jeanne d'Arc*. Voir *Pucelle d'Orleans*.
- Jeanne d'Arragon*. Voir *Philippe*. (l'Archiduc) Elle perd l'esprit, *d* 517.
- Jeanne de Kent*. Voir *Becher*. (Jeanne)
- Jeanne de Navarre*, Veuve du Duc de Bretagne, épouse Henri IV. *a* 380. Arrive en Angleterre, & y est couronnée, *a* 382. Meurt, *d* 90.
- Jeannin* (le Président) est envoyé aux Etats par Henri IV. pour leur offrir sa médiation, qu'ils acceptent, *g* 57-59. Ce qu'il dit du Roi Jacques I. *g* 52.
- Jefrey*. (George) Adresse des Communes contre lui, *i* 491. Son Caractère, *i* 556. Sa partialité & sa cruauté, *k* 9. 11. 12. 30. 31. Il se déguise en matelot, pour se sauver à Hambourg, est arrêté, & maltraité par la canaille, *k* 144. Conduit à la Tour, y meurt, *ibid.*
- Jenkins*. (Lionnel) Voir *Jacques Duc d'York*.
- Jermyn*. (Henri) Voir *Perry*. (Henri)
- Jerome*, exécuté pour cause de Religion, *a* 402.
- Jerome de Prague*: Histoire de sa condamnation, *d* 531-533.
- Jerusalem* prise par les Croisés, *b* 74. Prise par le Sultan *Saladin*, *b* 232.
- Jésuites*: infiltration de leur Compagnie, *a* 405. En quel teins ils sont venus pour la première fois en Angleterre, *f* 349. Ils y prêchent la félicité, *ibid.* Sont bannis d'Angleterre par Jacques I. *g* 16. Leurs artifices pour semer la division entre les Anglicans & les Presbytériens, *g* 34. Proclamation pour les bannir d'Angleterre, *g* 67.
- Jeune*: exactement pratiqué chez les Anglois, *a* 260. Canon fait contre un Riche qui le faisoit exercer pour lui, *a* 266, 267. Canons touchant sa pratique, *a* 467.
- Ignoramus*, Comédie, *g* 93.
- Ignorance*: celle des Anglois étonnante du teins d'Alfred le Grand, *a* 321. 339. 371. Lit sur la fin du X. Siècle, *a* 463.
- Ignorans*, ou *Sans-Lettres*: Parlement ainsi nommé, *a* 300.
- Ilut*, Ecclesiastique Breton: enlevoit dans un lieu nommé *Llan-rwy*, c. d. *Eglise d'Ilut*, *a* 143.
- Images*: n'étoient point adorées par les Anglo-Saxons, *a* 274. La Lettre d'Alcuin à Charlemagne en est une bonne preuve, *a* 274. Le II. Concile de Nicée en ordonne l'Adoration, *a* 274. Aste qui ordonne de les brûler, *f* 52.
- Indécillies* on en a souvent mis au nombre des Saints, *a* 471.
- Immanuansins*, Roi des Tribonantes: privé de la Couronne & de la vie par Cassibelan, *a* 29.
- Imperator*: ce Titre ne se donnoit qu'une seule fois dans une même Guerre, *a* 35. On l'accorde diverses fois à l'Emp. Claudius, *a* 35.
- Impitoyable*, (l') Parlement ainsi nommé, *a* 304.
- Impôts*, sous les prem. Rois d'Angleterre, on n'en chargeoit point les Peuples pour fournir au Luxe des Souverains, *a* 322. Qui avoit Droit de les établir, *a* 503.
- Ina*, Parent de Cedowalla Roi de Welfex: lui succède, & est fait Monarque des Anglo-Saxons, *a* 208. Ses grandes qualitez le font regarder comme l'un des plus illustres de l'Heptarchie, *a* 208, 209. Met les Cantiens à Contribution, *a* 209. Enleve aux Bretons une partie de la Dammonie, *ibid.* Se bat vigoureusement à Woodenberg contre Ceolred Roi de Mercie, *a* 179, 209. Soumet les Sud-Saxons, & défait & tue leur Roi Albert, *a* 202, 209. Fait rebâtir le Monastere de Glaslon, & lui accorde de grands Privilèges, *a* 209. Fausseté d'une Chartre qu'on lui attribue sur ce sujet, *a* 85. Va fonder à Rome un College d'Anglois & une Eglise, & établit dans

- ses Etats une Taxe pour leur entretien, *a* 182, 209, 210. Cette Taxe nommée *Ramfret*. Voi. ce mot. Publie un Corps de Loix intitulé *Welf-saxon Laws*, *a* 209. Et ces Loix insérées, parmi celles d'Alfred le Grand, *a* 185, 209, 315. Il y nomme ses Sujets *Anglois*, *a* 284. Retourne à Rome, & s'y fait Moine, à la sollicitation d'Ethelburge la Femme, après 37 ou 39 ans de Règne, *a* 210. Guille de Malmesbury repris touchant ce tems, *a* 210.
- Incendie* considérable à Londres en 1092, *b* 78. En 1132, *b* 105. Autre terrible en 1666, *i* 247. Conjectures sur ceux qui en furent les Auteurs, *i* 247-249.
- Indépendans*: dessein & mesures de ce Parti, *b* 389. Leurs principes & leurs vues, *b* 535, 536. Origine différente des Indépendans par rapport à la Religion, ou au Gouvernement civil, *b* 536. Se joignent d'abord aux Presbyteriens, & ensuite travaillent à les détruire, *b* 536, 537. Leur projet d'exclure les Membres du Parlement de tous les Emplois, *b* 538. Commencent à se diviser ouvertement d'avec les Presbyteriens, *b* 577. Leur dessein de se rendre maîtres du Royaume, & les moyens dont ils se servent pour y réussir, *b* 637, 638. Leur supériorité dans le Parlement, *b* 669. L'éloignement de l'Armée leur fait avoir du dessous, *ibid.* Quel étoit leur intérêt, *b* 680. Leurs artifices pour retarder la négociation avec le Roi, *b* 683-684. Ils recommencent à lever la tête, après la défection des Ecois, *b* 687. Présentent une Requête au Parlement, contenant leurs plaintes, *b* 687-689. Chassent la plupart des Presbyteriens du Parlement, & s'y rendent les maîtres, *b* 707. Leurs Chefs se retirent du Parlement, *i* 149. Leur conspiration, *i* 220.
- Informateurs*: quels gens étoient, *g* 453.
- Ingr*: cette Termination notoit la Descendance chez les Saxons & les Francs, *a* 480.
- Ingulphe*, fut Abbé de Croyland par Guillaume le Conquerant, *a* 469. Ses plaintes touchant le Droit des Elections restreint aux Princes, *a* 469. Ecrit l'Histoire de l'Abbaye de Croyland, *a* 355. Particularitez de sa vie, *b* 172.
- Innocent IV.* Pape, *b* 423. Ses vexations envers le Clergé d'Angleterre, *ibid.* Il donne aux Anglois une satisfaction illusoire, *b* 428. Force les Evêques Anglois à signer la Charte du Tibout, *b* 429. Continue ses vexations, *b* 430. S'approprie les biens des Ecclesiastiques Anglois morts *ab intestat*, *ibid.* Imposé une nouvelle taxe sur le Clergé, à laquelle le Roi s'oppose efficacement, *b* 431. Nouvelles vexations, *ibid.* Accorde au Roi un privilège peu considérable, *ibid.* Défend aux Anglois croiser de partir sans le Roi, *b* 433. Est regardé comme la cause de la prise de Louis IX. par les Sarrafins, *b* 436. Demande à Henri la permission de se retirer à Bourdeaux, *ibid.* Le Roi ne lui répond rien, *ibid.* Offre la Couronne de Sicile au Prince Richard, *b* 448. Est dupe par Mainfroy, *ibid.* Offre les deux Siciles à Henri III. pour Edmond son second fils: son offre est acceptée, *b* 455. Reçoit de divers moyens pour faire trouver de l'argent au Roi, *b* 456. Meurt, 437.
- Innocent VII.* Pape, écrit à Henri IV. pour lui donner avis de son exaltation, *c* 392.
- Innocent VIII.* Pape: son Caractère, *d* 541.
- Ismaïla* (le Marquis d') Ambassadeur d'Espagne en Angleterre, donne au Roi Jacques I. des informations contre le Duc de Buckingham, *g* 238-240.
- Isms*: explication de ce mot, *b* 188.
- Ism* (les Etudians des) vont offrir leurs services au Roi, qui les reçoit gracieusement, *b* 188. Sont examinés par les Communes, *b* 195.
- Inquisition*: son origine, *b* 343.
- Inscription* du Monument de Londres, *i* 247.
- Inverrim*, c. d. *Ville de Verre*, en Breton: Ce Nom changé en celui de *Glasgow* par les Anglois, Voi. ce mot.
- Interdis* publié sur l'Angleterre, *b* 308.
- Interim* accordé aux Protestans d'Allemagne, *a* 408. Autre, *f* 32.
- Invocation des Saints*, en usage en Angleterre au X. Siècle, *a* 466.
- Joachim* (l'Abbé) passe pour Prophète, *b* 246.
- Joffrid*, Instituteur des Ecoles de Cambridge, selon quelques-uns, *b* 172.
- Johnson*, pourquoi condamné au fouet, *k* 51, 52.
- Johnstorum*, ou Perth. Voi. *Perth*. (la ville de)
- Jols*: Nom Danois de certains Vassaux Saxons, *a* 93.
- Jons*, le donnée par Brydus Roi des Pictes à Columba, qui y bâtit un Monastere de même nom, *a* 144. L'Abbé de ce Monastere conservoit sa Jurisdiction tant sur les autres Monasteres qui s'en provignerent, que sur les Prêtres ou Evêques qui en sortirent, *a* 145. Les Partisans de la Hierarchie Ecclesiastique, embarrassés de cet Exemple, *ibid.* Ses Moines gagnaient par Egbert Prêtre Anglois, *a* 273.
- Jones* (le Colonel) Gouverneur de Dublin: sa vigoureuse défense, *i* 21.
- Jones*. Voi. *Wagstaff*.
- Joseph d'Armarthie*: Fable de son Apostolat de la Bretagne, *a* 84 355. Réfutée, *a* 85.
- Jovin*, défilé & tué par les Pictes, *acc.* *a* 64.

Juvén.

Jours de la Semaine, leurs Noms communs aux Allemands, aux Flamans, & aux Anglois, a 82. Pris des Noms de leurs Divinités, *ibid.*

Joyce, quel homme c'étoit, b 386. Il enleve Charles I. de Holmby, & le conduit à Newmarket, b 386, 387.

Jrwich, est apparemment le lieu où se donna la Bataille de *Wippid's-fleet*, a 105. Voyez *Wippid*.

Iren, & *Irenis*, Voyez *Irlande*.

Irenée, (St.) Evêque de Lyon, censure le Pape Victoire I. de s'être séparé de la Communion des Eglises d'Asie, a 244.

Ireton, Gendre d'Olivier Cromwell: ce qu'il fit à la bataille de Naseby, b 346. Dupe le Roi, b 610. Est laillé en Irlande en qualité de Lieutenant de Cromwell: i 34. Meurt de la peste, i 70. Son corps est déterré, traîné sur la Claye, pendu au gibet, & enterré dessous, i 172.

Irlande, l'île d'Iren, appelée par les Anglois & les Ecoissois *Iren-Land* ou *ireland*, a 14. Et par les Romains *Hibernia*, a 14. Fable touchant ce dernier nom, a 13. Son vrai nom *Erim* ou *Iren*, a 318. 378. Occupée par les Scythes Européens peu après le Déluge, a 24. Quantité d'Esgnois s'y établissent, & ne font plus avec ces Scythes qu'un même Peuple appelé *Scoti* ou *Ecois*, *ibid.* Et depuis *Irenois* ou *Irlandois*, a 15. Appellée aussi la *Grande-Eciffe*, a 16. Selon les Irlandois, la plus ancienne Monarchie du Monde, *ibid.* Agricola en médite la Conquête, a 49. Les Ecoissois, chassés de leur Pais, s'y retirent, a 65. Egfrid en tente en vain la Conquête, a 168. Sa situation, sa grandeur & les avantages, b 210, 211. Ses premiers habitants, b 211. Ses divers noms, *ibid.* Sa langue, b 212. Conversion de ses peuples à la Religion Chretienne, *ibid.* Grande réputation de ses premiers Moines, *ibid.* Invasions qu'elle a souffertes, *ibid.* Ses divisions domestiques, b 213. Est partagée en sept Royaumes, *ibid.* Voyez *Linster*, *Henri II.* & *Strongbow*. Ergée en Royaume par Henri VIII. a 413. Ergée en Royaume par le Pape Paul IV, f 124. Voyez *Irlandois* & *Jaques II.* Roi d'Angleterre.

Irlandois, la plupart sont rous, a 7. Vie simple & frugale de quelques-uns d'entre eux, a 8. Les Catholiques de ce Royaume forment le projet de Recouer le joug de l'Angleterre, b 122. Massacrent plus de 40 mille Protestans Anglois, *ibid.* Les Anglois du Pale se joignent à eux, b 124. Se vantent d'agir par les ordres du Roi, & d'avoir une Commission sous le Grand Sceau, b 125. Ordre de leurs Chefs pour publier cette prétendue Commission, *ibid.* Copie de cette Commission, b 126. Ils demandent la liberté de conscience, b 171.

Causes de la lenteur des Anglois à envoyer du secours en Irlande, b 173. Les Irlandois sont declarez traitres & rebelles, par une Proclamation du Roi, b 175. On passe un Acte au Parlement pour trouver l'argent nécessaire pour réduire l'Irlande, b 277. Voyez *Parlement d'Angleterre*. Les Rebelles sont battus à Rosb, b 449. Concluent une trêve, b 450. Voyez *Glamorgan*, (le Comte de) & *Ormond*, (le Marquis d') Ils offrent le Gouvernement de leur île au Duc de Lorraine, qui rejette leur offre, i 71. Sont sévèrement châtiés, *ibid.* Voyez *Jaques II.*

Ilsac, Roi de Chypre. Voyez *Richard I.*

Isabeau d'Angoulême, femme de Jean sans terre, b 285.

Isabelle, fille de Philippe le Bel, épouse Edouard II. e 92. Aillont qui lui est fait, e 113. Elle excite le Roi à la vengeance, e 114. Les Spencers la chagrinent, e 120. Voyez *Spencer*. (Hugues) Elle va à Paris, où elle conclut un Traité entre Edouard II. & Charles le Bel son frere, e 123. Voyez *Charles le Bel*. Prétexte dont elle se sert pour demeurer à Paris, e 126. Ses complots contre le Roi son Epoux, e 126, 127. Sa passion pour Mortimer, e 126. Forme un parti en Angleterre contre le Roi, e 127. Traite avec le Comte de Hainaut, & arrête avec lui le mariage du Prince Edouard avec sa fille, *ibid.* Se rend à Valenciennes, & va s'embarquer à Dordrecht, e 129. Arrive en Angleterre, où les Mécontents la vont joindre, *ibid.* Publie un Manifeste, e 130. Pourfuit le Roi, *ibid.* Prend Bristol, *ibid.* Londres se déclare pour elle, e 131. Publie une Proclamation pour inviter le Roi à revenir, *ibid.* Convoque un Parlement au nom du Roi, e 132. Sa sainte affiction après la déposition du Roi, e 133. S'empare du Gouvernement pendant la minorité d'Edouard III. son fils, e 140. Voyez *Edmond*, Comte de Kent. On donne des informations au Roi contre elle, e 159. Elle est confinée au Château de Rasing, e 160. Meurt, e 211.

Isabelle, fille de Charles VI. Roi de France, épouse Richard II. e 310. Est renvoyée en France, après la mort de Richard, e 318.

Isabelle, fille de Jean sans terre, épouse l'Empereur Frédéric II, b 401. Meurt, b 418.

Isabelle, Reine de Castille: Voyez *Ferdinand* & *Isabelle*. Elle meurt, d 512.

Isabelle, Infante d'Espagne: les Catholiques forment le projet de lui procurer la Couronne d'Angleterre, f 450. Philippe II, son pere, fait des préparatifs pour l'exécuter, *ibid.* Il lui laisse la Souveraineté des Pays-bas, pour Dot, en la mariant avec l'Archiduc Albert, f 468. Voyez *Jaques I.* Roi d'Angleterre.

Isabelle, Comtesse de la Marche, Mère de Henri III., meurt, *a* 431.

Isabelle de Bavière, femme de Charles VI. Roi de France, est reléguée à Tours, *a* 466. S'unît avec le Duc de Bourgogne, qui l'enleve de Tours, *a* 468. Prend la qualité de Regente, *ibid.* Entre dans Paris, & gouverne au nom du Roi, *a* 471. Jure la paix de Troyes, *a* 486. Meurt, *a* 85.

Isa, Voica, Carlewin.

Italie, expulsee aux Invasions des Herules, des Ostrogots, & des Lombards, *a* 475. Nécessité de connoître les affaires de ce pays, pour entendre l'Histoire de Henri VIII. *a* 9. Etat de ce pays, *a* 10-14.

Italien, ce Langage appellé *Welsh* en Allemagne, & causé de son Origine Gauloise, *a* 138.

Ivar, Roi de Danemarck: attiré en Angleterre par Bruen Bocard, descend dans le Northumberland, & marche à York, *a* 297. Défait Osbert & tue Eisa, & prend cette ville, *a* 298. Défait & tue Eisa, ou le fait écorcher *vis*, & se rend maître de tout le Northumberland, *ibid.* Veut s'emparer de la Mercie, & se contente d'une Contribution, *ibid.* Pille impitoyablement les Monastères, *a* 298, 299. Fait bien singulier à ce sujet, *a* 299. S'embarque, & va descendre en Eslanghe, dont il se rend maître, *ibid.* Etablit Ecbert Roi de Northumberland, *ibid.* Pense à conquérir toute l'Angleterre, *ibid.* S'embarque, & vient se camper à Reading dans le Wessex, *a* 299, 300. Livre neuf Batailles en une année, *a* 300. Retourne en Danemarck, *a* 302-307.

Judith, Fille de Charles le Chauve: épouse à 12 ans Ethelwolph Roi d'Angleterre, *a* 291. Prend le Titre de Reine, *a* 292. Nommée par les Annales Saxones *Leuthsha*, *a* 291. Selon les Anglois, se maria à Ethelbald, Fils de son Mari, *a* 293, 294. Retourne en France, & est enlevée par Baudouin premier Comte de Flandres, *a* 294.

Judith, Niece de Guillaume I. Voi. *Walthoff.*

Juge dans Eyre: c'est à dire, Grand-Maître des Eaux & Forêts, *a* 308.

Juges, combien important qu'ils donnent eux-mêmes, l'exemple de l'Observation des Loix, *a* 315, 316. Alfred en fait pendre 44 muvains en une seule année, *a* 316. Leur grande Corruption réprimée par Edgar, *a* 353, 354.

Juges d'Angleterre: procédez des Communes contre eux, *a* 20-28, 29. La Chambre Haute fait cancelier leurs opinions extrajudiciaires. *a* 29.

Juifs, sont chassés d'Angleterre, *a* 22. Voi. *Henri II. Richard I. & Jean sans terre*, Rois d'Angleterre.

Jule II. Pape: sa dispense pour le mariage de Henri (depuis Henri VIII.) avec Catherine

d'Arragon, *a* 509. Son Caractere, & ses desfeins, *a* 12. La part qu'il eut à la Ligue de Cambrai, *a* 15, 16. Son inquiétude au sujet de l'union du Roi de France avec l'Empereur, *a* 18. Il fait de nouveaux projets, *ibid.* Conclut la paix avec les Venitiens, *a* 19. Envoje à Henri VIII. une Rose blanche, *a* 20. Projette de s'emparer du Duché de Ferrare, & de chasser les François & les Allemands d'Italie, *a* 22. Donne l'absolution aux Venitiens, & se ligue avec eux, *ibid.* Se brouille avec Louis XII. *a* 23. Cherche querelle au Duc de Ferrare, *ibid.* Brouille les Suisses avec la France, & tâche d'accommoder les Venitiens avec l'Empereur, *ibid.* Est presque surpris dans Boigne par les François, *a* 24. Excommunie les Généraux François, & fait une tentative inutile sur Gènes, *ibid.* Son Armée, & celle du Roi d'Arragon, assiegent la Mirandole, *a* 25. Le Pape y entre par la breche, *a* 26. Rejette les propositions de Louis XII. *a* 29. Cède Modène à l'Empereur, *ibid.* Abandonne Bologne & s'enfuit, *a* 31. Se retire à Rome, *a* 32. Offre de s'accommoder avec Louis XII. & s'en dédit, *a* 32, 33. Convoque un Concile dans l'Eglise de Latran, *a* 33. Met Pise & Florence à l'interdit, *a* 35. Conclut à Rome, avec le Roi d'Arragon & les Venitiens, une Ligue contre la France, *ibid.* Excommunie tous les adhérens au Concile de Pise, *a* 38. Voi. *Ferdinand & Isabelle*. Refuse la paix que Louis XII. lui fait offrir, *a* 48. La Romagne, conquise par la Palsie, retourne sous son obéissance, *ibid.* Se ligue avec l'Empereur contre les Venitiens, *a* 54. Envoje une Bulle favorable à Henri VIII. *a* 53. Ses desfeins & ses intérêts, *a* 54. Sa mort, *a* 58.

Jule III. Pape, succede à Paul III. *a* 56. Ses artifices touchant les biens d'Eglise aliénés en Angleterre, *f* 117. Meurt, *f* 124.

Julie, Femme de l'Empereur Severe, reprochant à une Dame Bretonne la Communauté des Femmes chez les Bretons, en reçoit une Replique hardie & piquante, *a* 8, 9.

Julien, fait César, & Gouverneur de l'Occident, envoje Lupicinus en Bretagne repousser les Pictes & les Ecoisles, *a* 64.

Julien, pris dans Asies avec Constantin son Pere, *a* 70.

Juliers pris par le Prince Maurice, *a* 68.

Juliers (le Marquis de) est fait Comte de Cambridge par Edouard III. *a* 174.

Jurés, 12 personnes du rang d'un Accusé & choisies avec son approbation, instituées par Alfred le Grand Roi d'Angleterre, pour juger de la certitude du Fait en question dans les Procès criminels, *a* 316, 316. L'un des plus beaux Privileges dont des Sujets puissent jouir, *a* 316, 316.

Jury,

Jury, surpris par les François, *a* 29. Et repris par les Anglois, *a* 29.
Juste Moine Bénédictin, envoyé de Rome Missionnaire en Angleterre, & fait Evêque de Rochester, *a* 226, 270, 271. Se réfugie chez Laurent Arch. de Cantorberi, & puis en France, *a* 224. Rappelé par Ebal d à Rochester, *ibid.* Fait Arch. de Cantorberi, *a* 235.
Justice, son exacte administration, le moyen le plus fur de gagner le peuple, *a* 407. Son administration, & les divers Tribunaux sous les Anglo-Saxons, *a* 286. *cf. suiv.*
Justin, Capitaine Danois : descend à Shippeswich, bat Brecknock Duc d'Estanglie, & se retire pour de l'argent, *a* 286.
Jutland, appelé autrefois *Chersgrove Cimbrique*. Voies ce mot. Nommée *Jutland* ou *Gotland* par les Goths qui en chassent les anciens Habitans, *a* 80.
Jutes, le même nom que Goths, *a* 87. Considerez comme un même Peuple avec les Saxons & les Anglois, tant en Allemagne qu'en Bretagne, *a* 139. Il y en avoit beaucoup en Essex, Suffex, & Kent, *a* 126, 181. Cerdick en peuple l'île de Wight, *a* 126.
Jaxon, Evêque de Londres, est fait Grand Trésorier, *a* 453.
Jaxon, Archevêque de Cantorbery, meurt, *i* 220.

K.

K *Keating*: Voi. *Conspiration Protestante*.
Kells, Nom Anglois de certains Vaisseaux Saxons, *a* 93.
Kemton, (Bataille de) ou *Edge-Hill*, *b* 372-374.
Kelly (le Comte de) pris à la bataille de Worcester, *i* 45.
Kemp (le Cardinal) Archevêque d'York, & ensuite de Cantorberi, meurt, *a* 149.
Kensworth: (le Château de) pris par Henri III. *b* 503.
Kenneth II. Roi d'Ecosse, indigné de la mort de son Pere, détruit entièrement les Pictes, *a* 286. Regarde par les Ecossois comme un de leurs plus illustres Princes, & un des Fondateurs de leur Monarchie, *ibid.*
Kenneth III. Roi d'Ecosse: fust de Rameur, avec sept autres Rois, à Edgar Roi d'Angleterre, *a* 353. Peu vraisemblable, qu'après avoir tué Edgar sur sa petite taille, il ait été obligé de lui en demander pardon, *a* 354.
Kent, Province de la Bretagne: Hengist & les Saxons y descendent, & y sont mis en possession de l'île de Thanet, *a* 94. Cette Province entière cédée à Hengist, par Vortigern, en faveur de son Mariage avec sa Nicée, *a* 98.
 112. Edigée en Royaume par Hengist, après

la Bataille d'Eglesford, *a* 102. Conserve son ancien nom, & c'est peut-être le seul que les Saxons n'aient point changé, *a* 110. Sa Situation & les Bornes, *a* 193. Des principales Villes, *ibid.* Le Christianisme y est introduit, reçu, & établi, *a* 222. *cf. suiv. jusqu'à* 237. Avec Essex & Suffex erige en nouveau Royaume de Kent pour Adellian Fils d'Ethelwolph, *a* 286-292, 293. Les Danois s'en rendent maîtres, & l'abandonnent, *a* 313. Ravagé par les Danois, *a* 386, 387-393, 394. Les Troupes de ce Comte en possession de l'Avant-garde, des le tems de l'Heptarchie, *a* 459. Abrégé de son Histoire, *a* 193. *cf. suiv. jusqu'à* *a* 199. Eteint par Ecbert Roi de Westex, *a* 215, 216. Voi. *Guillaume I.* Ses habitans se soulèvent, & sont chassés, *b* 19, 20. Sédition dans cette Province, *a* 137. Voi. *Cade*. (Jean) Elle invite les Seigneurs retirez à Calais, de se rendre à Sandwich, *a* 166. Soulèvement dans cette Province en faveur de Charles I. *b* 653. *cf. suiv.*
Kent: (le Comte de) Voi. *Holland*. (Edmond)
Kent: (le Lord Falconbridge, Comte de) Voi. *Falconbridge*. (le Lord).
Keningern, Fils d'une Fille d'un Roi des Pictes, Abbe de Glasgow, fort austère, *a* 144. Va établir un Monastere en Cambrie, *ibid.* Sa Vie écrite par Alaph, *ibid.*
Kernulph: élu Evêque de Worcester, *a* 373.
Kernaw, Nom que les Bretons donnoient à la Province de Cornouaille, *a* 148.
Ket, Chef des revoltés de Norfolk, *f* 47. Chasse le Marquis de Northampton de Norwich, *ibid.* Est battu par le Comte de Warwick, & ses Troupes dispersées, *f* 42. Est pendu, *ibid.*
Kilda: (St) Voi. *Saint Kilda*.
Kildare, six hommes de cette Maison exécutés, *a* 373.
Kilwarby (Robert) Archevêque de Cantorberi: particularitez de sa vie, *b* 534. *a* 348.
Kimbleton (le Lord) Membre de la Chambre Haute, & *Denzill Hollis*, *Arthur Haffrig*, *Jean Pym*, *Jean Hamden*, & *Guillaume Strade*, Membres des Communes, sont accusés de trahison par Charles I. *b* 192. Confédération sur cette dénonciation du Roi, *b* 193. Les Seigneurs en examinent la régularité, *b* 194. Les Communes font ôter le scellé que le Roi avoit fait mettre chez les Accusés: ordre des Communes à cette occasion, *ibid.* Conférence entre les deux Chambres, *ibid.* Le Roi fait demander les accusés aux Communes, qui leur ordonnent de se trouver tous les jours à la Chambre, *ibid.* Résolution des Seigneurs, conforme à celle des Communes, *ibid.* Le Roi se rend à la Chambre Basse avec une Garde, dans l'intention de faire arrêter les Accusés, *b* 195.

- b* 195. Oit les fait évader, *ibid.* Discours du Roi à ce sujet, *b* 196. Proclamation du Roi pour les faire arrêter, *b* 199. Il se défile de ses procédures, *b* 200. Voi. *Manchester*. (le Comte de).
- Kinjfen* (le Comte de) est pris dans Gainsborough & tue par hazard, *b* 433.
- Kinjfus*, Archevêque d'York: élu en 1050. *a* 471.
- Kineuth*, Château de la Province de Devon: assiéger par Ubba, qui y est tué, *a* 307, 308.
- Kirk*, Major General: son caractère, *b* 30. Sa cruauté, *ibid.* *b* 31.
- Kirul* le Chevalier Thomas) mène 1500 hommes en Normandie, *d* 139. Est défait à Fourmigni, *d* 140. Décapité, *d* 176.
- Kerton*, engagé en Evêché, *a* 373. Cet Evêché transféré à Exeter, *a* 469.
- Knapwell*, les hérésies, *c* 337.
- Knight*, est envoyé à Rome par Henri VIII. pour l'affaire du Divorce, *c* 249. Fait tenir un Mémoire au Pape, *ibid.* Succès de sa négociation, *c* 250, 251.
- Knelles*, (Robert) *c* 283. Gouverneur de Guenne, apaise les troubles de cette Province, *c* 365, 366. Meurt, *c* 401. Son Eloge, *ibid.* *b* 402. Ses fondations pieuses, *c* 417.
- Knox*: Voi. *Perth*.
- Karker*: (Jacques) Voi. *Conspiration Papiste*.
- Kynnygh-Hold*: Prérrogative de cette Charge à peu près semblable à celle de Connétable en France, *a* 483.

L.

- L** *Aberius* (*Quintus*) *Durus*: ce Tribun tué dans un Combat contre les Bretons, *a* 27.
- Lahurus*: chargé de faire construire des vaisseaux pour César, *a* 27.
- Laggy*, Monastère fondé par Furfus Moine Irlandois, *a* 262.
- Laggy*, pris par les Anglois par escalade, *d* 66. Repri par les François, *d* 76. Assiéger inutilement par les Anglois, *d* 77.
- Lamb*: quel homme c'étoit, *d* 430. La Ville de Londres condamnée à une amende, pour avoir négligé de faire informer sur sa mort, *ibid.*
- Lambert*: Henri VIII. dispute publiquement contre lui, *c* 378. Choisit la mort, plutôt que de changer de sentiment sur l'Eucharistie, *ibid.*
- Lansher* (le Général) fait prisonnier le Duc d'Hamilton & tous ses Officiers, & achève de disperser l'Armée d'Ecosse, *b* 668. Est laissé en Ecosse par Cromwell, *b* 691. Qui le dépouille de tous ses Emplois, 193. Est rétabli, *b* 113. Ses projets, *ibid.* *b* 114. Bar Booth & Middleton qui s'étoient soulevés en faveur du Roi, & reprennent Chesham dont Booth s'étoit emparé, *b* 122, 123. Les Officiers de

- son Armée envoient à Londres le projet d'une Requête au Parlement, *b* 124. Leurs demandes, *b* 124, 125. Lambert se rend à Londres, & y fait marcher ses troupes, *b* 129. Assemble l'Armée, *b* 130. Empêche l'Orateur de se rendre au Parlement, *ibid.* Est nommé Lieutenant Général, par le grand Conseil des Officiers, *b* 131. Est arrêté par ses propres troupes, & mis à la Tour, *b* 139. Se sauve & assemble quelques Troupes, *b* 152. Est battu & pris par Ingoldkby, & renvoyé à la Tour, *b* 153. Est condamné à mort, *b* 206. Obtient la grace, & est confiné dans l'île de Guernsey, *b* 207.
- Lanaruk* (le Comte de) sous Charles I: Voi. *Hamilton*, (le Duc de).
- Lanarick*: (le Comte de) Voi. *Almour*. Il arrive à la Haye auprès de Charles II, *b* 16.
- Landaff*, les Evêques se soumettent à la Jurisdiction de l'Arch. de Cantorberi, *a* 469.
- Landais*, favori de François Duc de Bretagne: ses négociations avec Richard III. *d* 360, 361. Ses démêlés avec les Seigneurs Bretons, *d* 391. Est pendu, *d* 393.
- Landsdowne*, au service de l'Angleterre, *f* 37.
- Lanfranc*, doute qu'on doive regarder Elphegus comme Martyr, *a* 470. Ciangé, dans le Monastère de St. Augustin, le Titre de Doyen en celui de Prieur, *ibid.* Rend fief Archevêque de Cantorberi, *b* 33. Rend de grands services à Guillaume II. *b* 58. Le Pape refuse de lui envoyer le Pallium, *b* 124. Raisons de ce refus, *ibid.* Origine de ses différends avec Thomas Archevêque d'York, *ibid.* Raisons pour les deux partis, *b* 145. Jugement du Roi & des Seigneurs sur cette affaire, *b* 146. Conventions entre les deux Archevêques, *ibid.* Sa lettre au Cardinal Hugues le Blanc, *b* 155. Particularitez de sa vie, *b* 164. Fait des remontrances à Guillaume II., est disgracié, & meurt, *b* 60.
- Langage vulgaire*: le Concile de Clovesho ordonne de s'en servir dans l'instruction des Peuples, *a* 266. Passage de Bede sur la nécessité dans les Prieres, *ibid.* Uite dans des Paraphrases de l'Office de l'Eglise Anglicane au X. Siècle, *a* 466.
- Langdale*: (Marmaduke) ce qu'il fit à la Bataille de Natchy, *b* 546. Se laissa de Barwick, *b* 657. Forme un Corps d'Armée, & se retire vers Carlisle, suivant ses ordres, *b* 658. Est battu par Cromwell, *b* 665.
- Langhorn*, croit que *Gorwas* est moins un nom d'Homme que d'Emploi, *a* 98. Croit que Wippedfleet est Ipswich, *a* 105. Met bien la Bataille de Badon en 511, *a* 119.
- Langhorn*: Voi. *Peyer*.
- Langhorn*: Voi. *Conspiration Papiste*.
- Langton*, Cardinal, élu Archevêque de Cantorberi

- bei par les Moines de S. Augustin députés à Rome. Voi. *Augustin* (Moines de S.) & *Jian sans terre*. Fait prêter serment au Roi Jean, & l'absout, *b* 321. Le menace, *ibid.* Fait voir aux Barons la Charte de Henri I. *b* 322. Proteste contre la résignation que Jean sans terre venoit de faire de sa Couronne au Pape, *b* 324. Appelle au Pape des procédures du Cardinal Nicolas, *ibid.* Refuse de publier la Bulle d'excommunication contre les Barons, *b* 334. Est suspendu, *ibid.* Le Pape se venge de lui, *b* 335. Est relevé de sa suspension, *ibid.* Est fait Chancelier par le Prince Louis de France, *b* 337. Meurt, *b* 380.
- Langton*, Evêque de Lichfield & Grand Trésorier sous Edouard II., est mis en prison, *e* 92.
- Langue Angloise*: Remarque sur son origine, *b* 47. En quel tems on a commencé de s'en servir, au-lieu de la Normande, dans les Cours de justice, & dans les Actes publics, *e* 224.
- Langues*: le P. Pezron prétend que la Latine & la Grecque sont formées de la Celtique, *a* 10. Différence sur celle des Anglo-Saxons, *a* 523.
- Laney*, Viceroy de Naples, va prendre le commandement de l'Armée Impériale en Italie, & est obligé de le céder au Connétable de Bourbon, *e* 174. Voi. *Bourbon*. (le Duc de) Ses efforts pour engager François I. à ratifier le Traité de Madrid, *e* 213, 214. Mène à Naples un Corps de troupes Espagnoles, *e* 217. Amuse le Pape, *ibid.* Sa négociation avec le Pape, *e* 220. Lui fait la guerre, *e* 221. Conclut une trêve avec lui, *e* 222. Son accord avec le Duc de Bourbon, *ibid.*
- Lansdown*, (Bataille de) *b* 429.
- Lanterne*: (Tour de la) Voi. *Tour de la Lanterne*.
- Laffels*, accusé d'incontinence la Reine Catherine Howard, femme de Henri VIII. *e* 411.
- Latins*: Voyez *Trithemius*.
- Latimer* Evêque de Worcester, un des Chefs de la Réformation en Angleterre, *e* 358. Son caractère, *e* 380. Quitte son Evêché, & est envoyé à la Tour, *e* 388. Y est encore envoyé sous Marie, *f* 93. Voi. *Cranmer*. Son martyre, *f* 125.
- Latin*, le premier des Anglois qui ait écrit en cette Langue est Adhelm, Neveu du Roi Ina & Evêque de Sherburn, *a* 256.
- Lazran* (le Concile de) travaille à reformer le Calendrier, *e* 113.
- Laud*, Evêque de Bath & Wells, Chef des Arminiens d'Angleterre, *a* 171. Plaintes contre lui, *a* 172. Vote des Communes contre lui, *a* 380, 399. Est fait Evêque de Londres, *a* 395. Son caractère, *a* 399-401. Fait
- Tom. X.*
- une innovation dans la manière de consacrer les Eglises & d'administrer le sacrement, *a* 428. Est fait Archevêque de Cantorberi, *a* 439. Ses ordres aux Eglises Wallonnes & François ses Réfugiées, pour y introduire le Culte Anglican, *a* 450. On lui reproche de pancher vers le Papisme, *a* 451. Il veut visiter les Universités, & y trouve de l'opposition: le Roi décide en sa faveur, *a* 454. Un des principaux Auteurs des griefs de la Nation, *b* 15. Les Commissaires d'Ecosse présentent aux Seigneurs une accusation contre lui, *b* 18. Discours de Harbottle Grimston contre lui, *b* 19. Laud est accusé par les Communes, & envoyé à la Tour, *ibid.* Progrès de son crédit, *b* 31. Histoire de sa condamnation & de son exécution, *b* 514, 515.
- Lauderdale*: Voi. *Lauderdale*.
- Laurent*, Moine Bénédictin: envoyé de Rome Missionnaire en Angleterre, *a* 224-226. Renvoyé à Rome rendre compte de cette Mission, revient, *a* 226, 227. Est fait Archevêque de Dorebern après Augustin, & presse comme lui l'Eglise Bretonne de se conformer aux usages Romains, *a* 233. Fouetté, dit-on, par St. Pierre, renonce au dessein de quitter son Eglise, & va convertir le Roi Ebal, *a* 136, 234.
- Laurent*, (Bataille de St.) *f* 135.
- Lauris* (Roger de) *e* 17-19, 20.
- Lauderdale*, (le Comte de) se rend à la Haye auprès de Charles II. *i* 16. Est pris à la bataille de Worcester, *i* 45. Est fait premier Secrétaire d'Etat d'Ecosse, *i* 177. Son Caractère, *ibid.* Grand Commissaire du Roi en Ecosse, *ibid.* Ses intrigues dans le Parlement de ce Royaume, *i* 185. Un des Membres du Conseil nommé la Cabale, *i* 291. Son caractère, selon le P. d'Orléans, Mr. Eclair, & le Dr. Burnet, *i* 291-294. Est fait Duc de Lauderdale, & Chevalier de la Jarretière *i* 319. Les Communes votent de supplier le Roi de s'éloigner & de le dépouiller de ses emplois, *i* 352. Adresse sur ce sujet, *i* 362. Le Roi les refuse, *ibid.* Autre Adresse, injurieuse, *i* 466. Mort du Duc, *i* 533.
- Lauderdale*: (le Duc de) Voi. *Lauderdale*, (le Comte de)
- Laurens*, est envoyé dans le Milanois par François I. *e* 146. Contraint Prosper Colonne de lever le siège de Parme, *ibid.* Est abandonné des Suisses, *ibid.* Abandonne Milan, *ibid.* Reçoit un renfort de 16000 Suisses, *e* 165. Assiège Pavie, & leve le siège, *ibid.* Les Suisses l'obligent à attaquer les Impériaux à la Bicoque: il y est battu & s'en retourne en France, *ibid.* Commande en Guienne & dans le Bearn, munit Fontarabie, & salue Bayonne, *e* 174. Est envoyé en Italie par François I.

I. e 228. Général de la Ligue de François I. avec les Vénitiens, e 237. Se rend maître de Vigevano, d'Alexandrie & de Pavie, *ibid.* Marche lentement vers le Royaume de Naples, e 238. Rend Parme au Pape, & marche vers Bologne, e 239. Le Pape reconnoît qu'il lui est redevable de sa liberté, *ibid.* Il marche vers Naples, e 242. Se rend maître de l'Abbruzze, & d'une partie de la Pouille, e 245. Assiège Naples, *ibid.* La peste se met dans son Armée, e 246. Il en meurt, *ibid.* Son Armée est dissipée, *ibid.*

Lawson, Vice-Amiral, se déclare pour le Parlement contre l'Armée, i 138. Contraint les Algériens de faire la Paix, i 211. Meurt des blessures qu'il avoit reçues dans un Combat contre les Hollandois, e 235.

Leidi, pris d'assaut par le Chevalier Fairfax, b 387.

Légats du Pape, envoyez fréquemment en Angleterre, chagrinent le Clergé, b 251. Rarément envoyez sous les Rois Danois & Saxons, *ibid.* Oppositions faites à l'envoi de divers Légats, b 152-154.

Leicester, du Royaume de Mercie, e 176. Son Territoire érigé en Royaume pour Penda Fils de Penda Roi de Northumberland, e 177-256. Érigé en Evêché, e 258. Et puis joint à Lincoln & son Siège transporté à Dorchester, e 375. Pris d'assaut par le Roi Charles I. b 544.

Leicester (le Comte de) se revolté contre Henri II. & mene en Angleterre une armée qu'il avoit levée en France, b 279. Est battu & fait prisonnier, b 220.

Leicester, (le Comte de) sous Elisabeth : Voi. *Dudley*. (Robert)

Leicester, (le Comte de) sous Charles I., quitte le Roi, & retourne au Parlement, b 513.

Leith, pillé & brûlé par les Anglois, e 430. Siège & prise de cette Place par les Confédérés d'Ecosse & les Anglois, f 180-182.

Leland, dit avoir vu l'Empreinte d'un Sceau d'Arthur le Grand trouvé à Westminster, e 123.

Lencastre, cette Province ravagée par Baldulphe & Colgrin, e 155. Du Royaume de Northumberland, e 154.

Lencastre: Droits de la Maison de Lencastre à la Couronne d'Angleterre, d 150. Remarque sur la partialité des Historiens pour cette Maison, d 174.

Lencastre: Épée de Henri IV. ainsi nommée, e 355.

Lencastre (Henri de) Comte de Derby, sous Edouard III., fournit à la Reine Isabelle un prétexte de l'attaquer, e 149. Se ligue avec d'autres Seigneurs, *ibid.* Est envoyé par

Edouard en Guienne, pour y commencer la Guerre, e 190. Prend Bergerac d'assaut, e 191. Action généreuse de ce Général, *ibid.* Il fait des courtes en France, e 204. Meurt, e 224. Son Eloge, *ibid.*

Lencastre: (le Comte de) sous Edouard II., est élu Général des Barons, e 98.

Lencastre (Thomas, Comte de) On lui ôte sa femme, pour la donner à un autre, e 107. Anime les Grands contre les Spencers, e 112. Marche vers l'Ecosse, e 115. Est poursuivi par le Roi, *ibid.* Fait attaquer un pont, est battu & fait prisonnier, e 115, 116. Le Roi lui fait trancher la tête, e 116. Incertitude touchant son caractère, e 117. Est canonisé, e 118.

Lencastre (Thomas de) fils de Henri IV. Voi. *Thomas de Lencastre*.

Lenox: d'une ancienne Province d'Afrique: les Gallois érigent un Royaume sous ce Nom, e 169. Et le perdent, *ibid.*

Lenox (Charles Comte de) épouse Elisabeth Cavendish, à l'insu de la Reine, f 333.

Lenox: (Esme Stuart, Duc de) Voi. *Stuart* (Esme) Baron d'Aubigny.

Lenox: (la Comtesse de) pourquoi mise en prison, f 198.

Lenox (le Comte de) arrive en Ecosse, & s'oppose aux desseins du Régent, e 430. On tâche de le renvoyer en France, e 431. Il prend les armes, & se voit contraint d'accepter la paix, e 432. Ses conventions avec Henri VIII. e 440, 441. Qui le renvoie en Ecosse, e 445. Il accuse Bothwell d'avoir fait mourir le Roi Henri Stuart son fils, & en demande justice à la Reine, f 239. Est élu Entre-Roi, par les Etats d'Ecosse, & ensuite Régent, f 292. Prend le Chateau de Brechin, & dissipe les troupes du Comte de Hundley, f 291, 292. Surprend Dumbart, f 301. Convoque les Etats du parti du Roi, dans un des fauxbourgs d'Edimbourg, f 312. Les Etats se rassemblent à Sterlyn, *ibid.* Est fait prisonnier par les partisans de la Reine, & tué de sang froid, f 313.

Lenox: (le Comte de) Voi. *Jaques F.* Roi d'Ecosse.

Lenihai, est choisi Orateur du premier Parlement convoqué par Cromwell, e 73.

Lesfrish, Général Danois: soutient Rees Roi de Galles, & est défait avec lui, e 330.

Lesfrick, Duc de Mercie: va malgré lui piller & brûler Worcester, e 421. Homme de grand mérite, & aussi absolu que le Roi dans son Gouvernement, e 427-439. S'oppose aux desseins ambitieux de Goodwin, e 427. Chasse des Pirates Danois, e 429. Appelé au secours d'Edouard, e 431. Prononce la Sentence du Witena-gemot pour la justification de

TABLE DES MATIERES.

155

- de Goodwin, *a* 519, 520. Meurt en 1057. *a* 439.
- Leulf**: Scelerat banni d'Angleterre pour ses Crimes, *a* 343. Affez impudent pour se mettre à une des tables de la table d'Edmond I, qui le fait saisir, *ibid*. Se défend avec un Poignard, & en tue ce Prince qui l'avoit pris par les cheveux, *ibid*.
- Leulyn**, fils de Griffin, Prince de Galles, succède au Prince David, *b* 429. Voi. *Henri III*. Refuse de rendre hommage à Edouard I. *a* 4. Divers moyens dont il se sert, pour éluder l'hommage, *a* 4, 5. Est attaqué par Edouard & contraint d'accepter de dures conditions, *a* 6. Générosité d'Edouard envers lui, *ibid*. Se revoke, & remporte quelques avantages sur les Anglois, *a* 9. Est vaincu & tué, *a* 10. Sa tête est exposée sur la Tour de Londres, *a* 11.
- Leon**, Roi d'Arménie, arrive en Angleterre, & obtient une pension de Richard II. *a* 295.
- Leon IV**. Pape : benit & confirme Alfreit, mais ne le sacre point, *a* 290. Fait de grands honneurs à Ethelwolph, Roi d'Angleterre, & en reçoit de grandes soumissions & présents, *ibid*.
- Leon X**. Pape, succède à Jules II. *a* 58. Se déclare contre la France, *a* 60. Exhorte Henri VIII à faire la paix, *a* 72. Son Bref à ce Prince au sujet de l'inhumation de Jacques IV, en terre sainte, *a* 76. Remarque sur ce Bref, *a* 77. Il travaille à faire la paix entre l'Empereur & Venise, qui le font leur Arbitre, *a* 80. Difficultez de cette paix, *a* 81. Sa sentence provisionnelle est rejetée par les Vénitiens, *ibid*. Il envoie à Henri VIII. une épée & un bonnet bénis, *a* 82. Propose une nouvelle Ligue à Louis XII. *a* 89. Tâche de l'amuser, *a* 90. Ses projets en faveur de Julien de Medicis, son frere, *ibid*. Fait sa paix avec François I. *a* 97. Le Clergé d'Angleterre lui refuse un subside, *a* 102. Dépouille le Duc d'Urbain de son Duché, & en investit Laurent de Medicis, *a* 109. Travaille à chasser les François d'Italie, *ibid*. Sollicite les Princes Chrétiens à faire la guerre aux Turcs, *a* 113. Leve une décime en Angleterre, *a* 114. Se remet une seconde fois en possession du Duché d'Urbain, dont le Duc s'étoit emparé, *a* 114, 115. Conspiration contre lui, *a* 115. Il use de mauvaise foi pour en punir l'auteur, *ibid*. Fait vendre des Indulgences, sous prétexte de la guerre contre les Turcs, *ibid*. Sollicite une Croisade, & demande de l'argent à Henri, qui lui en refuse, *a* 116. Envoie des Légats pour solliciter la Croisade : les Princes s'en excusent, *a* 118-121. Tâche de leur faire conclure une Ligue offensive contre les Turcs, mais ils se bornent à une Ligue défensive, *a* 124. Leon refuse la Ligue, & se désiste de son projet, *ibid*. Ses dispositions, *a* 128. Voi. *Leuther*. Son caractère & ses dispositions, *a* 139. Se ligue avec François I. pour la conquête de Naples, *a* 143. François I. différant la ratification du Traité, Leon se ligue avec l'Empereur, *a* 144. Meurt, *a* 146. Diverses opinions sur sa mort, *ibid*.
- Leuthicus**: Voyez *Judith*.
- Leus**, son expédition contre Hierôme Moron; dans le Milanois, *a* 145.
- Lafey**, Général de l'Armée des Ecois mécontents, *a* 503. Bat l'Armée de Charles I. *a* 545, 546. S'empare de Newcastle, *ibid*. Est élu Général de l'Armée des Ecois contre la République d'Angleterre, *a* 35. Est battu à Dumbarr, par Cromwell, *a* 36. Est pris à la bataille de Worcester, *a* 45.
- Lafey** (Jean) Evêque de Ross, est arrêté pour avoir trahi des complots en faveur de Marie Reine d'Ecosse, *f* 293. Sollicite en vain les Puissances en faveur de cette Reine, *f* 298. Est arrêté, *f* 308. Est accusé devant le Conseil d'avoir voulu troubler la tranquillité du Royaume, *f* 310. Est envoyé à la Tour, & interrogé, *ibid*. Est chassé d'Angleterre, *f* 332.
- Leffars**, Général de l'Armée de François I., se rend maître de la Navarre, *a* 142. Marche en Espagne, y est battu & fait prisonnier, *ibid*.
- Leffrange**, quelle part il eut au soulèvement de la Province de Kent sous Charles I. *b* 654.
- Levisiers**: Voyez *Applanisseurs*.
- Leverpool**, pris par le Prince Robert, *b* 488.
- Leven** (le Comte de) Général de l'Armée envoyée par les Ecois au secours du Parlement d'Angleterre, *b* 488. Voi. *Fairfax*, (le Lord) & *Manchester*. (le Comte de) Prend Newcastle, *b* 492. Et Carlisle, *b* 552. Affiege inutilement Hereford, *b* 553. Reçoit trente mille liv. sterl. pour son Armée, & prend Newark, *ibid*.
- Leves** (Bataille de) *b* 488.
- Leves**: Misi ou Accord de) *b* 490.
- Lewisry** (le Colonel) bat le Comte de Holland près de Kingston, *b* 662.
- Levin**, Fils de Goodwin : tué à la Bataille de Hastings avec Harald II. & Gurth ses Freres, & enterré à Waltham, *a* 461.
- Lewing**, Archevêque de Cantorberi : Prisonnier des Danois, se retire en France, & revient dans son Diocèse, *a* 470. Meurt en 1010. *ibid*.
- Lewissen** (Richard) & *Gaillannus Monsen* commandent une Flotte équipée par Elisabeth contre l'Espagne, *f* 490. Prennent une riche Caraque Espagnole, malgré les Galeres de Spinola, *ibid*.

(v a)

Lry:

- Ley**: (Thomas) pendu pour des discours séditieux, *f* 483.
- Leyden**: son Château bâti par des Soldats de Hengist, &c non par lui-même, *a* 110.
- Lichfield**: du Royaume de Mercie, *a* 176. Érigé en Evêché, par Ceadda, *a* 257. D'Evêché est érigé en Archevêché, *a* 183. 236-258. Remis au premier état, 236-259-268. Son Siege Episcopal transféré à Chester, *b* 159. Prîe de la grande Eglise de cette Ville, *b* 388. Pris par le Prince Robert, *b* 419. Prîe de l'Eglise cathédrale de cette Ville par le Prince Robert, *b* 419.
- Liddington**: (le Comte de) arrêté par le Régent d'Ecosse, est enlevé par Grangy, *f* 287. Mis en liberté, travaille pour Marie, en tachant de réunir toute l'Ecosse contre Elisabeth, *f* 289. Meurt en prison, *f* 330.
- Lige**: Destruction de cette Ville par le Duc de Bourgogne, *d* 235.
- Lighefort**: sa mort, *d* 371.
- Ligny**: (Jean de Luxembourg, Comte de) *d* 12.
- Ligue**: (La) ou la *Sainte Union*: son commencement, *f* 336. Renouvelée sous Henri III. par le Duc de Guise, *f* 375.
- Ligue de Cambrai**, *e* 15.
- Ligue du bien public**, *d* 221, 222.
- Lilburne**, Voi. *Darby*.
- Lilla**: Faveur d'Edwin Roi de Northumberland: sauve la vie de son Maître en recevant un coup de hache qu'un Assassin lui portoit, *a* 237.
- Limerick**, un des sept Royaumes de l'Irlande, *b* 213.
- Linnegis**: Voi. *Edouard Prince de Galles*.
- Lincoln**: Province, enlevée au Roi de Mercie par Egfrid, & érigée en Evêché, *a* 249. Rendue à la Mercie, *a* 250. Jointe à Leicester, & son Siege transporté à Dorchester, & puis remis à Lincoln, *a* 375. Soulevement dans cette Province, *e* 364. Griets des revoltes, *ibid*. Ils acceptent une Amnîste, *e* 365.
- Lincoln**, Ville, en Latin *Lincoln*: les Ecois & les Pictes font désastres divers sous auprès par Hengist & Horsa, à qui l'on donne quelque portion de son Territoire, *a* 94. Prîe par Hengist, *a* 108. Reprise par Ambrosius, *a* 112. Allignée par Cerdick, & délivrée par Arthur, *a* 116. Du Royaume de Mercie, *a* 176. Paulin y prêche, & convertit Blecca son Gouverneur, *a* 240. Ses Paroisses aujourd'hui les mêmes que sous les derniers Rois Saxons, *a* 474. Siege de son Château, *b* 364. La Ville est pillée, & ce pillage est appelé Foire de Lincoln, *b* 365. Prîe par le Comte de Manchester, *b* 468.
- Lincoln**, (Bataille de) *b* 125. Autre, *b* 365.
- Lincoln** (le Comte de) Neveu de Richard III: le Roi son Oncle le nomme son héritier présumé, *d* 361. Va trouver Marguerite d'York, Duchesse Douanière de Bourgogne, qui lui promet du secours contre Henri VII. *d* 409. Arrive en Irlande avec ce secours, *d* 413. Passe en Angleterre avec Lambert Simnel, & se détermine à donner bataille au Roi, *d* 414. Est décapité & tué à Stoke, *d* 415.
- Lincoln**, (le Comte de) sous Elisabeth. Voi. *Clinton*.
- Lincoln**, (l'Evêque de) sous Edouard II. Voi. *Orleton*, (Adam).
- Lindisfarne**, île & Monastère célèbre en Northumberland: Finan Evêque des Northumbres y transporte le Siege Episcopal d'York, *a* 241-247. Eatta en est fait Abbé, *a* 247. Ce Siege Episcopal divisé en deux, dont un remis à York, *a* 249. Cet Evêché transféré à Durham, *a* 469. Ceolulph Roi de Northumberland y fait Moine, *a* 171. Brûlé & pillé par les Danois, *a* 173.
- Lindsey**: les Habitans de ce Pais offensent Ethelred II., & en sont chassés, *a* 398.
- Lindsey**: (le Comte de) Charles I. le fait Général de son Armée, sous lui, *b* 356. Est pris à la bataille d'Edge-hill, & meurt de ses blessures, *b* 373.
- Lindsey**: (le Comte de) Voi. *Rutbryn*. (Conspiration de).
- Lindsey**: (le Comte de) Voi. *Eaffa*.
- Lincoln**: c'est le Nom Latin de *Lincoln*, *a* 94.
- Linster**, un des sept Royaumes de l'Irlande, *b* 213. Dermoth, Roi de ce Royaume, enlève la femme D'O-Ronick Roi de Meath, *ibid*. O-Ronick, avec le secours de Roderick Roi de Conawght, le chasse, *ibid*. Il va implorer le secours de Henri II. *ibid*. *Rolens Fitz-Stephen* s'engage avec lui, *b* 214. Ils arrivent en Irlande, & s'emparent de Wexford, *ibid*. Ils subjuguent le Roi d'Offery, *ibid*. Dermoth meurt, *b* 215.
- Linnel**, Fils d'Edouard III., sa naissance, *e* 175. Est fait Duc de Clarence, *e* 225. Epouse Violante, fille de Jean Gallaz Duc de Milan, *e* 231. Meurt, *e* 232. Laisse une fille nommée Philippe, de son premier mariage avec la fille du Comte d'Ulster, *ibid*.
- Lisle**: (le Baron de) Voi. *Dudley*. (Jean).
- Lisle**: (le Vicomte de) sous Edouard VI. Voi. *Dudley*. (Jean).
- Lisle** (Traité de) entre Henri VIII., Charles d'Autriche & Marguerite d'Autriche, *e* 70.
- L'Isle-Adam**, (le Maréchal de) *d* 12. Sa mort tragique, *d* 89.
- Littler**, Chef d'une troupe de Revoltez: son insolence & sa cruauté, *e* 284. Sa punition, *ibid*.

Lireltem: quelle part il eut à la Conspiration des Poudres, *g* 46-49.

Lireltem: (Jean) quelle part il eut à la rébellion du Comte d'Essex, *f* 479-486.

Lireltem (le Chevalier Edouard) est fait Garde du Grand Sceau par Charles I. *b* 19.

Liturgie de l'Eglise Anglicane abolie en Angleterre par le Parlement, *b* 516.

Liturgie (la nouvelle) établie par-tout en Angleterre, *f* 36. Confirmée par le Parlement, *f* 52. Voir *Essex*.

Liturgie à l'usage de Sarum, *b* 172.

Llanrwyt, lieu ainsi nommé d'Illut qui y enseignoit, *a* 143.

Lloyd: refuse l'Antiquité que se donnent les Ecoles, *a* 19. 68.

Loerin. Voir *Loegrin*.

Loegrin: ainsi nommée par Loegrin Fils de Brutus, est aujourd'hui l'Angleterre, *a* 6.

Loegrin, Fils de Brutus, regne dans le Pais appelé aujourd'hui l'Angleterre, &c le nomme *Loegrin*, *a* 6.

Loi Civile d'Angleterre, ce que c'est, *a* 167.

Loi Commune d'Angleterre, ce que c'est, *a* 167.

Loi des six Articles, ou *Statut de sang*, *a* 385.

On recherche ceux qui rejettent ces Articles, *a* 388. Le Roi leur pardonne, *a* 389.

Statut pour moderer la peine de cette Loi contre les Prêtres qui violeroient le vœu de chasteté, *a* 399.

La Loi est revocquée, *f* 23.

Loi Martiale, *d* 416.

Loi Salique, (Dissertation sur la) *a* 249-267.

Loix: Celles de presque toute l'Europe tirent leur origine de celles qui y ont été apportées par les Conquerans venus du Nord, *a* 476.

Celles d'Angleterre viennent des Saxons, &c des Anglo-Saxons, *ibid*. Ressemblance entre celles-ci, &c celles des Saxons d'Allemagne, *a* 476, 477.

Dissertation sur celles des Anglo-Saxons, *a* 515. *cf* *supra*. Sageſſe de celles d'Alfred le Grand, Roi d'Angleterre, *a* 315.

Très important que les Magistrats donnent eux-mêmes l'exemple de leur observation, *a* 315, 316.

Combien important que les Ecclesiastiques y soient assujettis, *a* 339.

Il y en avoit de trois sortes en Angleterre sous Canut, les West-Saxonnes, les Merciennes, &c les Danaises, *a* 411. 447.

Réduites en un seul Corps sous Edouard le Confesseur, &c nommées les *Loes d'Edouard*, *a* 447.

Celles des Normans introduites ensuite, *ibid*. On ne doit être assujetti qu'à celles auxquelles toute la Nation a donné son consentement, *a* 504.

Lozier est fait Gouverneur de Dunquerque, *a* 95.

Lollards. Voir *Wicliques*. Leurs instances dans le Parlement, pour la reformation de l'Eglise, *a* 308. & 343. Ils se séparent du reste de l'E.

glise, *a* 343. Leurs progrès sous Henri IV. *a* 405.

Les Communes présentent une Adresse en leur faveur, *a* 407. Un d'eux nommé Guillaume Sautre, est brûlé, *a* 377.

Autre Lollard brûlé, *a* 408. Le Clergé délibère sur les moyens d'extirper leur Hérésie, *a* 421.

Proclamation contre eux, *a* 422. Ils sont accusés d'avoir conspiré contre le Roi, *a* 427. On lui rapporte qu'ils sont assemblés au nombre de 20000. *ibid*. Il va les surprendre, &c n'en trouve qu'une centaine, dont les uns sont pris, &c les autres tués, *a* 428.

Déposition de quelques-uns, *ibid*. Statuts contre les Lollards, *a* 433.

Lollins Urbicus, fait Gouverneur de la Bretagne, y dompte les Brigantes, *a* 56. Fait un Rempart sur l'Isthme entre les deux Golfes du Nord de la Bretagne, *a* 56.

Lombards, Peuple qui s'empare de l'Italie, *a* 475.

Lomenis, envoyé par Henri IV. à Elisabeth, pour lui demander du secours, *f* 452. Est refusé, *f* 453. Menace le Reine, *ibid*.

Londres: reçoit le Titre de Colonie Romaine, *a* 36. 189. Demeure fidele dans une Revolte générale des Bretons, *a* 41. Métropole de la *Briannia* I., *a* 62, 227. Rétabli par Théodose l'Ancien, *a* 65. Avait un Archevêque sous les Bretons, *a* 103. Pris par Hengist, *a* 108.

Enclavé dans Middlesex, *a* 110. Repris par Ambrosius, *a* 112. Fort considérable sous les Romains, mais réduit à peu de chose sous les Saxons, *a* 189.

Etait Capitale du Royaume d'Essex, *a* 189. 328. Gregoire le Grand veut y rétablir le Siege Archiepiscopal, mais Augustin fait préférer Dorobern ou Cantorbert, *a* 227.

Faux qu'il s'y soit assemblé un Concile en 714, *a* 266. Craquement traité par les Danois, *a* 285. 288.

Et enfin pris &c joint à la Mercie, *a* 302. Affligé &c pris par Alfred, *a* 312.

Qui le fortifie, &c le donne en Fief à Ethelred fon Gendre, *a* 312. Cette ville embellie par Alfred, à qui elle est redevable du rang qu'elle tient, *a* 319.

De Capitale du Royaume d'Essex, le devient du Comté de Mercie, *a* 328.

Donnée par Alfred en Seigneurie féodale à Ethelred Comte de Mercie, *a* 312. 328. 487.

Cédée à Edouard par Ethelred sa Sœur, veuve de ce Comte, *a* 327.

Affligée vainement par Svenon Roi de Danemarque, puis abandonnée par Ethelred II, &c soumise enfin à Svenon, *a* 396.

Vainement assiégée trois fois par Canut, *a* 402. Son Evêché vendu à Wina par Wolpber Roi de Mercie, *a* 178. 260.

Elisabeth défend de l'augmenter, *f* 348. Sa Requête contre le Sump-money, *g* 449.

Châtée pour avoir refusé de l'argent à Charles I. *g* 544. Ordre du Conseil contre elle, *g* 545.

Par quel moyen les Ecoles la mettent dans leurs intérêts, *g* 549.

(13)

Re-

Requête au Roi, *ibid.* Sa Requête contre les Evêques, *h* 39. Sa Requête au Roi sur divers Griefs, *h* 198. Requête de son Maire & de ses Aldermans aux Communes, sur l'état du Royaume, *h* 211. Adresse de ses Magistrats au Roi, pour se justifier, & pour le porter à la paix, *h* 394. Autre aux Communes, contre les propositions de paix des Seigneurs, *h* 458. Ses Magistrats, de concert avec les Presbytériens, forment un complot contre l'Armée, *h* 595. 598. Requête du Conseil Commun au Parlement, *h* 596. Engagement contre l'Armée soucrit à Londres par le Conseil Commun & les Presbytériens, *h* 599. Mouvements dans la Ville, & Requetes présentées au Conseil Commun sur la Milice, *h* 600. Attroûpement du menu peuple à Westminster, qui présente une Requête au Parlement, & le contraint de lui accorder ses demandes, *h* 601. Réponse du Conseil Commun à la lettre du General, *h* 602. La Ville se met en défense, *ibid.* & 604. Son Manifeste contre l'Armée, *h* 603. L'approche de l'Armée fait changer le Conseil d'avis, & l'oblige à la satisfaire, *h* 608-609. Vues de la Ville de Londres, *h* 645. Sédition apaisée, *h* 656, 657. Présente une Requête aux Communes, pour la sûreté de la Ville, *h* 669, 670. Divers habitants présentent une Requête au Conseil Commun sur la Milice, sur quoi le Conseil en présente une au Parlement, *h* 670. Union de la Ville & du Parlement, causée par la crainte du parti du Roi, *h* 672. Sa Milice garde le Parlement, *h* 674. Sa Requête pour un Traité personnel avec le Roi, *h* 676. Le Conseil Commun entreprend de forcer le Parlement à traiter avec le Roi, *h* 678. Autre Requête au Parlement, *h* 686. Représentation du Conseil Commun, sur l'Ordre du Parlement touchant l'élection des Magistrats, *h* 708. Cet Ordre est confirmé, *h* 711. Voi. *Mowk*. La Ville fait un festin magnifique au Roi, à la famille Royale, au Parlement &c. *i* 165. Voi. *Charles II.* Incendie terrible de cette Ville, *i* 247. Conjectures sur ceux qui en furent les Auteurs, *i* 247-249. Projet d'un autre Incendie, formé par Stubbs, Gifford, & Elisabeth Osley, *i* 460. Projet de lui ôter la Charte de ses privilèges, *i* 531. Plusieurs de ses Aldermans sont condamnés à de grosses amendes, *i* 535. Le Roi lui fait signifier un Quo Warranto sur ses privilèges, *ibid.* Les Juges du Roi la déclarent déchue de ses privilèges, *i* 536. Elle se soumet à la volonté du Roi, & accepte les conditions qu'il lui offre, *i* 536, 537. Le Roi révoque les conditions acceptées par la Ville, & nomme un Maire & autres Magistrats, *i* 553. Voi. *Westminster* & *Lamb.*

Longchamp, Chancelier d'Angleterre, & Régent du Royaume conjointement avec l'Evêque de Durham, en l'absence de Richard I. Sa conduite altière, *h* 248. Fait arrêter son Colleague, & méprise les Conseillers nommez par le Roi, *h* 249. Occasion de sa chute, *ibid.* Est cité, accusé & condamné, *h* 250. Dépouillé de toutes ses charges, *ibid.* Est mis en prison, s'évade, est repris & mis en liberté, *ibid.* Voi. *Richard I.*
Long Parlement: deux Parlements ainsi nommez, *i* 184. Livre sur ce sujet, *i* 172.
Longueville (le Duc de) se laisse prendre plutôt que de fuir, *e* 68.
Lopez (Rodrigue) Juif, Medecin d'Elisabeth, & deux Portugais, se laissent corrompre par le Comte de Fuenes & D. Diego d'Ibarra, pour tuer la Reine, *f* 447. Ils sont exécutés, *ibid.*
Lords du *Lurdans*, mot Anglois qui signifie, *Fainians* riche qui fait l'important, *a* 389.
 Corruption de *Lords Danes*, c. d. *Squirens Danes*, nom donné aux Danois tirant l'Angleterre, *a* 389.
Lord Lieutenant d'Irlande: ce que c'est que cette Charge, *i* 178.
Lorge (le Seigneur de) Comte de Montgomeri, mène 5000 hommes aux Ecoffois, *e* 450. Ne peut leur persuader de passer la Tweede, *e* 451.
Lorrains. (le Cardinal de) Voi. *Guisé*. (le Duc de)
Luthaire, Fils d'Ercombert Roi de Kent: s'empare de cette Couronne sur ses Neveux, *a* 197. S'associe Richard son Fils, *ibid.* Attaqué par Edrick son Neveu, est délaît & tué, *ibid.*
Lord (le Lord) se soulève contre Henri VII. *d* 401. S'enfuit, *d* 402. Entre dans le complot du Comte de Lincoln & de Simnel, *d* 409. Passe d'Irlande en Angleterre avec eux, *d* 414. Disparoît après la bataille de Stoke, *d* 415, 416.
Levrière (le Lord) prend les armes pour le Prince d'Orange, *h* 131. Est fait prisonnier, *h* 132.
Louis VIII. Roi de France. Voi. *Henri III.* Conspire toutes les Terres des Anglois en France, s'empare de quelques Places en Saintonge, & de la Rochelle, *h* 374, 375. Chef de la Croisade contre les Albigeois, *h* 378. Meurt, *ibid.* Voi. *Louis de France*, fils de Philippe Auguste.
Louis IX. Roi de France, succède à Louis VIII. *h* 378. Attaque le Duc de Bretagne, & l'oblige à lui faire hommage, *h* 401. Assiege Fontenay, *h* 419. Offre des conditions avantageuses à Henri III., qui sont rejetées, *ibid.* Se rend maître de Fontenay, *h* 420. S'empare de ce que les Anglois possèdent en Poitou, *ibid.* Se rend maître du Pont

Pont de Taillebourg, *ibid.* Pourfuit les Anglois, *ibid.* Conclut avec Henri une Trêve de cinq ans, *ibid.* Chasse les Anglois établis dans son Royaume, *ibid.* Est fait prisonnier par les Sarrasins, *ibid.* Le Roi Henri III. & les Barons le soumettent à son arbitrage, *ibid.* Sa Sentence, *ibid.* Prête de l'argent au Prince Edouard, *ibid.* Debarque en Afrique pour faire le siège de Tunis, *ibid.* Meurt de la peste devant cette ville, *ibid.*

Louis XI. Roi de France, forme le projet de se rendre absolu, *ibid.* 211. 219. Et de conquérir la Bretagne, *ibid.* 219. Attaque le Duc de Bretagne, *ibid.* 221. Ses négociations avec Edouard IV. *ibid.* 221. 222. Ses intrigues contre la Maison de Bourgogne, *ibid.* 226. Succès de la guerre du Bien public, *ibid.* 227. 228. Se réveille de la Normandie, *ibid.* 228. Accorde des conditions avantageuses à Charles Duc de Bourgogne, *ibid.* 234. Se remet imprudemment entre les mains, & est arrêté prisonnier à cause de sa mauvaise foi, *ibid.* 235. Se soumet à de dures conditions, *ibid.* Envoje une Ambassade à Edouard, *ibid.* 240. Déclare la Guerre au Duc de Bourgogne, & lui enlève S. Quentin & Amiens, *ibid.* 254. Fait empoisonner le Duc de Guienne son frere, *ibid.* 277. S'empare de la Guienne, *ibid.* Fait la Trêve avec les Ducs de Bretagne & de Bourgogne, *ibid.* 278. De quelle maniere il reçoit le Heraut qu'Edouard lui envoie pour lui déclarer la guerre, *ibid.* 284. 285. Enleve quelques Places au Duc de Bourgogne, *ibid.* 285. Fait proposer la paix à Edouard, *ibid.* 285. Elle est conclue près d'Amiens, *ibid.* 288. Son entrevue avec Edouard à Pequigny, *ibid.* 288. Il refuse civilement sa visite, *ibid.* Donne des pensions aux principaux du Conseil d'Edouard, *ibid.* Envoje 300 Chariots chargés de vin à l'Armée Angloise, *ibid.* 290. Enleve la Bourgogne, & les Villes situées sur la Somme, à Marie fille du Duc de Bourgogne, *ibid.* 294. Accorde une Trêve à Maximilien d'Autriche, nouveau Duc de Bourgogne, *ibid.* 295. Envoje une Ambassade à Edouard, *ibid.* 299. Elude le mariage du Dauphin avec Elisabeth fille d'Edouard, *ibid.* Offre à ce Prince de partager entre eux les Etats de la Duchesse de Bourgogne, *ibid.* Meurt, *ibid.* 346. Voir Louis fils de Charles VII.

Louis XII. Roi de France. Voir Louis, Duc d'Orléans. Succède à Charles VIII. *ibid.* 489. Fait casser son mariage avec Jeanne fille de Louis XI. & épouse Anne de Bretagne Veuve de Charles VIII. *ibid.* Fait confirmer la Paix d'Étaples par les Etats de France, *ibid.* 497. Se rend maître du Duché de Milan, *ibid.* 498. S'unit avec Ferdinand d'Arragon pour la Conquête du Royaume de Naples, & partage ce

Royaume avec lui, *ibid.* 501. Se brouille avec Ferdinand, & perd ce qu'il possédait dans le Royaume de Naples, *ibid.* 510. Donne à François, Duc d'Angoulême, Claude sa fille, qu'il avoit promise à l'Archiduc Charles, *ibid.* 518. Quelle part il eut à la Ligue de Cambrai, *ibid.* 515. 16. Ses exploits contre les Vénitiens, *ibid.* 516. 17. Il retourne en France, *ibid.* 518. Voir Henri VIII. & Jules II. Pape. Soupçonne le Pape, & tâche de le surprendre dans Bologne, *ibid.* 524. Se ligue avec l'Empereur, *ibid.* Convoque une Assemblée Ecclesiastique à Tours, qui décide qu'il peut faire la guerre au Pape, *ibid.* 525. Conclut avec Maximilien un Traité, pour faire assembler un Concile à Pise, afin d'y faire déposer Jules II. *ibid.* Ses propositions sont rejetées par le Pape, & ce qui le détermine à ne le plus ménager, *ibid.* 529. Il soupçonne l'Empereur & le Roi d'Arragon, *ibid.* 531. Ordonne à Trivulce de pousser la guerre avec vigueur, *ibid.* Fait retirer son Armée à Milan, *ibid.* 532. Prend Bologne sous sa protection, *ibid.* 533. Envoje du secours à l'Empereur, *ibid.* Ses soupçons contre lui, *ibid.* 547. Et contre Henri VIII. *ibid.* Est excommunié, *ibid.* 548. Décadence de ses affaires en Italie, *ibid.* 548. 49. Voir Jacques IV. Roi d'Ecosse. Ses desseins & ses intérêts, *ibid.* 555. Il tâche en vain de gagner les Suisses, *ibid.* 557. Trêve d'un an entre lui & Ferdinand, *ibid.* 558. Se ligue avec les Vénitiens, *ibid.* 563. Envoje une Armée en Italie, qui le rend maître de presque tout le Milanais, *ibid.* L'Armée est battue, & abandonne l'Italie, *ibid.* 564. Louis fait la paix avec le Pape, *ibid.* 572. Ses intérêts & ses desseins, *ibid.* 578. Voir Ferdinand & Isabelle. Fait proposer la paix à Henri, *ibid.* 583. Envoje des Ambassadeurs en Angleterre: leur négociation, *ibid.* 585. Conclut la paix avec Henri, *ibid.* 586. Et son Mariage avec Marie Sœur de ce Prince, *ibid.* 587. L'épouse, *ibid.* 589. Sa Ligue avec Ferdinand, *ibid.* 590. Ses desseins sur l'Italie, *ibid.* 591. Il perd la Tour de la Lanterne à Gènes, *ibid.* Meurt, *ibid.* 592.

Louis XIII. Roi de France, allie inutilement Montauban, *ibid.* 156. Envoje l'Archevêque d'Ambrun à Jacques I. pour le solliciter en faveur des Catholiques, *ibid.* 162. Fait la paix avec Charles I. *ibid.* 422.

Louis XIV. Roi de France, fait la paix avec Cromwell, *ibid.* 179. Conclut avec lui une Ligue offensive & défensive, *ibid.* 187. Sa conduite par rapport à la Guerre entre l'Angleterre & la Hollande, *ibid.* 232. 233. Sa Lettre au Comte d'Éstrades, *ibid.* Il déclare la Guerre à l'Angleterre, *ibid.* 242. Diffère de secourir les Etats, *ibid.* Son manège envers eux, *ibid.* 246. Paix de Breda, *ibid.* 257. Il porte la Guerre dans les Pays-bas, *ibid.* 260. S'empare de la Franche Comté.

Comté, *à* 176. Fait la paix avec l'Espagne, à Aix la Chapelle, *ibid.* Voi. *Charles II.* Roi d'Angleterre. Declare la Guerre aux Hollandois, *à* 316. Ses conquêtes dans leur pays, *à* 318. Reçoit son Armée en Flandre, *à* 321. Prend Malincht, *à* 345. Abandonne ses conquêtes, excepté Malincht & Grave, *ibid.* Autres conquêtes de ce Prince, *à* 372. 377. 392.

Louis, Roi de Hongrie, perd la bataille de Mohatz, & se noyé dans un marais, *à* 218.

Louis, fils de Charles VII. Roi de France : Sa naissance, *à* 24. Se marie avec Marguerite d'Ecosse, fille de Jacques I. *à* 90. Se rend maître du Château de Grotot, *à* 93. Jalousie du Roi contre lui, *ibid.* Fait lever le blocus de Dieppe, *à* 117. Sa supercherie envers le Comte d'Armagnac, *à* 118. Se brouille avec le Roi son pere, *à* 146. Lui succede, *à* 169. Voi. *Louis XI.* Roi de France.

Louis III. Duc d'Anjou & Roi de Sicile, *à* 8.

Louis de France fils de Philippe Auguste, épouse Blanche de Castille, *à* 187. S'oppose aux progrès du Roi Jean en Anjou, *à* 325. Est appelé par les Barons d'Angleterre, qui lui offrent la Couronne, *à* 336. Le Pape le lui fait défendre, mais il s'en moque, *ibid.* Arrive en Angleterre, avec une flotte de 700. Vaisseaux, *ibid.* S'empare de Rochester & de tout le pais de Kent, excepté le Château de Douvre, *à* 337. L'Abbé de S. Augustin le déclare excommunié, *ibid.* Louis reçoit le serment des Barons & de la Ville de Londres, *ibid.* Se rend maître de la plupart des Provinces Meridionales, & de celles de Suffolk & de Norfolk, *ibid.* Assiège Douvre, *à* 331. Fait défendre son droit à Rome par des Ambassadeurs, *ibid.* Objections du Pape, & réponses des Ambassadeurs, *ibid.* Les Anglois sont mécontents des Français, *à* 339. Plusieurs Barons se repentent de l'avoir appelé, *à* 340. Après le couronnement de Henri III. plusieurs Barons se détachent de son parti, *à* 361. Il tâche en vain de corrompre le Gouverneur de Douvre, *ibid.* Leve le Siege, & prend le Château de Hartford, *à* 362. Prend quelques autres places, *ibid.* Mecontente les Anglois, *ibid.* Fait une trêve avec les partisans de Henri, *à* 363. Fait un voyage en France, *ibid.* Revient, & fait brûler Sandwich, *ibid.* Envoje le Comte du Perche pour faire lever le siege de Monfort, *à* 364. Le Comte y réussit, & assiège le Château de Lincoln, *ibid.* Son armée y est défaite par le Régent, *ibid.* Il remet le siege devant Douvre, le leve, & se retire à Londres, *à* 365. Le secours que Philippe lui envoie, est battu sur mer, *à* 366. Il est bloqué dans Londres, *ibid.* Fait proposer la paix, *ibid.* La paix est conclue, *ibid.* Il reçoit l'absolu-

tion du Légat, & s'en retourne en France, *à* 367. Les Ecclesiastiques Anglois de son parti sont poursuivis par le Légat, *à* 368. Il succede à Philippe Auguste son Pere. Voi. *Louis VIII.*

Louis, Duc d'Orléans, prétend à la Régence, pendant la Minorité de Charles VIII. *à* 346. Ses intrigues à ce sujet, *à* 393. 493. Son crédit en Bretagne, *à* 410. La part qu'il eut aux affaires de ce Duché, *à* 420. Est fait prisonnier à la bataille de S. Aubin du Cormier, *à* 430. Parvient à la Couronne de France, *à* 489. Voi. *Louis XII.* Roi de France.

Louis, Dauphin de France, fils de Charles VI. Son entreprise sur la Bastille, manquée, *à* 423. Se joint aux Orléanois, *à* 424. Se rend le maître dans Paris, *à* 425. Voi. *Jean*, Duc de Bourgogne. S'empare du Gouvernement, *à* 431. Accorde la paix au Duc de Bourgogne, *ibid.* Présente injurieux qu'il envoie à Henri V. *à* 438. Meurt, *à* 453.

Louis, Comte de Vendôme, *à* 10.

Louis, Comte de Nasse, forme avec d'autres Seigneurs une Confédération contre l'Inquisition, & accompagné de 400 hommes, présente sur ce sujet une Requête à la Gouvernante, *f* 231. Surprend Mons, *f* 316. Est battu sur la bruyère de Moker, & y est tué, *f* 333.

Louis de Bavière, Comte Palatin du Rhin, épouse Blanche fille de Henri IV. *à* 378.

Louis d'Outremer, Roi de France, étoit fils de Charles le Simple & d'Ogine fille d'Edouard l'Ancien Roi d'Angleterre, *à* 331. Se réfugie en Angleterre avec sa Mere, & y est honorablement reçu par Adelfan, *à* 339. Rétabli par les soins d'Adelfan, *ibid.*

Louis le Gros Roi de France, investit Guillaume Ciron du Duché de Normandie, *à* 98. Voi. *Henri I.* Roi d'Angleterre.

Louis le Jeune, Roi de France, mene une Armée dans la Palestine, *à* 135. Se brouille avec la Reine Alienor sa femme, *ibid.* La repudie, *ibid.* Se jette dans Toulouse, *à* 184. Fait la paix avec Henri II. *ibid.* Exécute le Pape contre lui, *à* 194. Attaque la Normandie, *à* 219. Assiège Rouen, *à* 221. Se retire en désordre à l'approche de Henri, *à* 222. Va en pèlerinage au tombeau de Becker, *à* 224. Meurt, *à* 225. Voi. *Henri II.* Roi d'Angleterre, & *Frederic.*

Loup, Evêque de Troye, passe en Bretagne, & y confère à Vertulam avec les Pelagiens, *à* 88.

Loup d'Avranche (Hugues) neveu de Guillaume I. est fait par ce Prince, Comte Palatin de Chester, *à* 31.

Loups : l'Angleterre en est absolument dévêtée par l'habileté du Roi Edgar, *à* 353.

Louvet, *à* 11. 38. 39.

Lon-

Louviers, (Conférence de) *a* 477.

Lucas: (le Lord) son Discours contre les Bills d'argent, *a* 302. Charles II. fait brûler ce Discours, *a* 303.

Lucidan: élu Roi de Mercie, marche contre les Eflangles, & meurt, tué dans un Combat, ou assassiné, *a* 184. 217.

Lucie, Nicce de Henri I. périt en mer, *b* 101.

Lucius, Roi Breton, embrasse la Religion Chretienne, *a* 56, 86. Envoje des Ambassadeurs au Pape Eleuthere, *a* 86. 231. Peu probable qu'il ait bâti beaucoup d'Eglises dans Londres, *a* 87. Et qu'après avoir converti divers Peuples, & particulièrement les Grifons, il ait été martyrisé à Coire, *a* 87.

Lucy (Elizabeth) Maitresse d'Edouard IV. *d* 311.

Ludlow (Edmond) est fait Lieutenant Général d'Irlande, sous Cromwell, *i* 70.

Luguballia: les Romains nommoient ainsi Carille, *a* 154.

Luidard, Evêque de Soissons: fuit en Angleterre Berthe Femme d'Ethelbert Roi de Kent, & contribue à convertir ce Prince au Christianisme, *a* 222. 270.

Luna, Ville de Toiscane, surprise, pillée, & ses Habitans massacrés par Hattings, *a* 314.

Luneburg, (les Princes de) Voy. *Protestans*.

Lunsford (le Colonel) est fait Lieutenant de la Tour par Charles I. *b* 178. Son caractère, *ibid*. Requête de plusieurs habitants de Londres, pour lui faire ôter cette Charge, *b* 179. Les Communes veulent l'en faire destituer, *ibid*. Votés des Communes contre lui, *b* 180. Le Roi est contraint de lui ôter la Lieutenance de la Tour, *ibid*. Lui, & quelques autres Officiers, blessent plusieurs habitants de Londres, *b* 182.

Lupinus, envoyé par Julien en Bretagne pour reprimer les Pictes & les Ecoffois, *a* 64.

Lusignan (Guy de) son Differend avec Conrad de Montserrat, pour le titre de Roi de Jerusalem, *b* 253. Voy. *Richard I.*

Luther: (Martin) à quelle occasion il écrit contre les Indulgences & la puissance du Pape, *a* 116. Leon X. sollicite l'Electeur de Saxe contre lui, *a* 236. L'excommunique, *ibid*. Luther en appelle au Concile, *ibid*. Continue d'écrire contre l'Eglise Romaine, *a* 155. Henri VIII. écrit un Livre contre lui, *a* 156. Luther y répond, *a* 183. Succès de ses nouvelles opinions, *a* 200. Est banni par un Décret de la Diète de Worms, où Charles V. l'avoit mandé, *ibid*.

Lutheriens, bannis de l'Empire par un Décret de la Diète de Worms, *a* 290. 291.

Luxembourg pris par Charles Quint, *a* 442.

Luxul: cette Abbaye fondée par Columban, *a* 145.

Tom. X.

Lucançy. Voy. *Saint Germain*.

Lyne pris par le Comte de Manchester, *a* 488.

Lyon: Severe y déçoit & tue Albin son Compétiteur, & reste maître de l'Empire, *a* 58.

M.

M *Abeth*, Roi d'Ecosse, s'empare du Cumberland, & en est chassé par Siward, *a* 437.

Mac-Guire (le Lord) & Mac-Mahon, pourquoil mis à la Tour, *b* 514. Par quel hazard ils sont repris après s'être sauvés, *ibid*. Ils sont exécutés, *ibid*.

Mac-Mahon. Voy. *Mac-Guire*.

Macdon, Seigneur de la Famille des Rois de Cumberland: mis en possession de ce Royaume par Siward, *a* 437.

Macdon, Roi d'Ecosse, reçoit le Cumberland d'Edmond I. & lui en fait Hommage, *a* 342. Se ligue avec les Danois contre Edred, *a* 344. Punis de son ingratitude, & obligés de rendre Hommage à ce Prince, *a* 344.

Macdon Roi d'Ecosse, petit-fils de David, lui succede, *b* 139. Voy. *Henri II*. Meurt, *b* 207.

Macdon Macmoir, Roi d'Ecosse, épouse une Sœur d'Edgar, *b* 26. Envahit le Northumberland, *b* 35. Crautez qu'il y exerce, *b* 36. Attaque le Northumberland, *b* 64. Fait la paix, *ibid*. Va trouver Guillaume II. à Gloucester, *b* 66. Leur differend sur l'hommage, *b* 67. Se retire sans le voir, *ibid*. Fait une irruption dans le Northumberland, *ibid*. Est défait & tué avec Edouard son Fils, *ibid*.

Macon, surpris par les François, *d* 20. Repris par les Anglois, *d* 21.

Madrid, (Edit de) ce que c'étoit, *e* 194.

Madrid, (Traité de) *a* 211.

Magdalen: on le fait passer pour Richard II. *a* 368, 369. Est pris & pendu, *a* 372.

Magdalen pris par Maurice Electeur de Saxe, *f* 65.

Magdalen (le College de la) à Cambridge: son décadence avec Jacques II. *b* 62-64.

Magistrats: combien important qu'ils donnent l'exemple de l'observation des Loix, *a* 315, 316. Alfred en fait pendre 44 inavals en une seule année, *a* 316. Leur grande corruption réprimée par Edgar, *a* 353, 354. Condamnez à des Amendes en cas de négligence, *a* 376.

Magnus, Fils d'Olaus Roi de Norwege: reprend ce Royaume sur Svenon Fils de Canut le Grand, *a* 428. Dépouille un autre Svenon du Royaume de Danemarck, *ibid*.

Magnus, Fils de Harald II. se retire en Irlande, *a* 462.

Magnus Roi de Norwege, se rend maître de (x) 1118

- l'Isle de Man, attaque celle d'Anglesey, & se retire, *h* 73.
- Magnus*, Voi. Goodwin.
- Maguelon*, Voi. Malgou.
- Maidulph*, Ecoffois: premier Abbé de Malmesbury, *a* 256.
- Maisfret*, frere bâtard de l'Empereur Conrad, l'empoisonne, *b* 454. Dupe le Pape, *ibid*. Penie à se faire Roi de Sicile, *b* 457. Cui pour un meurtre commis à la Cour du Pape, refuse d'obeir, *ibid*. Bat l'Armée que le Pape avoit envoyée contre lui, *ibid*. Défait une seconde fois l'Armée du Pape, *b* 458. Est couronné Roi des deux Siciles, *ibid*.
- Mais-morte*: (Statut de) ce que c'est, *c* 7.
- Majors Généraux* établis par Cromwell: quelle étoit leur autorité, *c* 80.
- Majors*: Alfred le Grand introduit l'usage de les faire bâtir de Pierres ou de Briques, *a* 319.
- Makman*: soutient l'Antiquité que se donnent les Ecoffois, *a* 19.
- Malachie*, Archevêque d'Armagh: particularitez de sa vie, *b* 172.
- Malaresia* (Sigismond) s'empare de Rimini, *a* 224.
- Malden*, Ville du Comté d'Essex: autrefois célèbre sous le nom de Camclodunum, *a* 35.
- Malgon* ou *Megegan*, Fils d'une Sœur d'Arthur, Roi de l'Isle de Mona: prend le parti de Modred contre Arthur, *a* 133. Pillait le grand Voleur, *a* 133. Chouï pour Général des Bretons, à cause de sa taille de Géant, *a* 133.
- Malignans*: explication de ce terme, *b* 441.
- Malmesbury*: ce mot formé de *Maidulph-Ad-helm-Bury*, c'est-à-dire, le Tombeau de *Maidulph* et d'*Adhelm*, *a* 256. Il y avoit un Monastere célèbre, *a* 256. Jean Scot y est tué à coup de Canif, *a* 318. Adélan lui donne la Confession des Biens du rebelle Alfred, *a* 333. Les Moines en font chasser, & des Prêtres mis en leur place, *a* 348, 349, 374. Voir *Guillaume de Malmesbury*.
- Malmtravers*: (le Chevalier) Sa cruauté envers Edouard II, *c* 145. Passe sa vie en exil, *c* 146.
- Malmesbury*, Voi. Guillaume II.
- Mammulus*, Voi. *Selim*.
- Manchefer* (le Comte de) connu auparavant sous le nom de Lord Kimbolton, bat le Lord Widdrington à Horn-Castle, *b* 433. Est fait Général des Provinces Orientales associées, *b* 461. Prend Lyne & Lincoln, *b* 483. Se joint à Fairfax & au Comte de Lewen qui bloquoient York, *ibid*. Ils se laissent amuser par le Marquis de Newcastle, *ibid*. Levent le siège, *b* 489. Se retirent, *b* 490. Bateau le Prince Robert à Marston-moor, *ibid*. Prennent York, *b* 492. Se séparent *ibid*. Voi. *Essex*. (le Comte d') sous Jaques I. & Charles I. Est accusé par Cromwell de n'avoir pas fait son devoir, *b* 538. Meurt, *i* 310.
- Manderaville*: (Roger de) fondement de ses prétentions à la Couronne d'Ecosse, *c* 35.
- Manderbasius*, Roi des Trinobantes: se retire dans les Gaules: est protégé par César, qui fait promettre à Caillibean de lui rendre ses Etats, *a* 29, 30.
- Manheim* pris par le Comte de Tilly, *g* 192.
- Manlius Valens*: la Légion défaits par les Bretons, *a* 40.
- Manneck*, Voi. *Dirham*.
- Mansfeld*, commande les troupes du Duc de Deux-Ponts, après la mort de ce Prince, *f* 288. Voi. *Charillon* (l'Amiral de).
- Mansfeld* (le Comte Ernest de) Général de l'Armée des Etats de Bohême, *g* 128. Est battu près de Prague, *g* 137. Demeure fidèle à l'Electeur Palatin Roi de Bohême, *ibid*. Marche dans le Haut-Palatina, & conclut un Traité avec le Comte de Tilly, qui n'est pas exécuté, *g* 155. Marche dans le Bas Palatina, *ibid*. Fait lever le siège de Frankendal, *g* 156. L'arrivée du Comte de Tilly l'oblige de se retirer en Alsace, *ibid*. Voi. *Friedric F.* Electeur Palatin. Se retire en Hollande, *g* 192. Est envoyé avec 12000 hommes dans le Palatina, par Jaques I. *g* 253. On lui refuse le passage par l'Empire & par la France, *g* 253-254. Il veut aborder en Zelande, où l'on fait difficulté de le recevoir, *g* 254. Son Armée se dissipe, *ibid*.
- Mansoue* (Congrès de) en 1512, *g* 50.
- Mansoue* (le Concile de) est transféré à Vicence, *c* 382.
- Mansoue* (le Duc de) se range dans le parti de la France, *c* 238.
- Manuel Paleologus*, Empereur de Constantinople, arrive en Angleterre, *c* 375. Succès de son voyage, *c* 375-376.
- Manwaring* prêche publiquement l'Obeissance passive, *g* 336. En est puni par le Parlement, & obtient son pardon du Roi, qui lui donne une Benefice, & ensuite un Evêché, *g* 337. Proclamation pour supprimer son sermon, *g* 394.
- Marais* (Geoffroi du) Grand Justicier d'Irlande. Voi. *Conaraghe* (le Roi de).
- Mars*, Officier Romain: élu Empereur par les Bretons, est détrôné ou tué, *a* 68.
- Mars II*, Pape, meurt 12 jours après son exaltation, *f* 124.
- Marcellus*, (Ulpian) fait Gouverneur de la Bretagne, y soumet les Rebelles, & y rétablit la Discipline Militaire, *a* 56. Privé de son Gouvernement, & presque de la vie, par la javouise

- lle de l'Empereur Commode, *a* 56.
- Marchand**: cette Profession considérée & favorisée en Angleterre, *a* 485. Un Marchand qui avoit pillé trois fois la grande Mer, pouvoit se dire Thane, *a* 486.
- Максим** (Edouard Comte de la) fils aîné du Duc d'York, fait couper la tête à 12 Officiers du Roi, *d* 166. Voi. *Newill* (Richard) Comte de Warwick. Prend le parti de soutenir la querelle, après la mort du Duc d'York son pere, *d* 174. Bat le Comte de Pembroke, *d* 175. Entre dans Londres, *d* 176. Ses partisans prennent la résolution de le placer sur le Trône, *ibid.* Est élu d'une façon extraordinaire, *d* 177. On convoque une Assemblée de Notables, qui lui adjuge la Couronne, *ibid.* Est proclamé sous le nom d'Edouard IV. *d* 178. Voi. *Edouard IV.*
- Marchi de Meaux**, (le) Voi. *Meaux*.
- March** (le Comte de la) s'empare de la Brille, *f* 326.
- March** (Robert de la) Prince de Sedan & Duc de Bouillon, envoie un Cartel de défi à Charles Quint, *e* 143. Fait assieger Vireton par le Comte de Fleuranges son fils, *ibid.* Quitte les armes, *ibid.* Est chassé par l'Empereur, lui fait ses soumissions, & en obtient une trêve, *e* 147.
- Mardick** pris par les François, & livré aux Anglois, *a* 88.
- Mars Clausum**, Livre de Selden: à quelle occasion il a été composé, *g* 455.
- Mars Liberum**, Livre de Gronius: à quelle occasion il a été composé, *g* 455.
- Marguerite**, fille de Henri III., épouse Alexandre III. Roi d'Ecosse, *b* 443.
- Marguerite**, fille de Henri VII. épouse Jacques IV. Roi d'Ecosse, *d* 510. Est nommée Régente, après la mort du Roi, *e* 91. Se remarie avec Archibald Douglas Comte d'Angus, & perd la Régence, *e* 91, 92. Se sauve en Angleterre, & retourne en Ecosse, *e* 105. Veut faire rompre son mariage, *e* 157. Sa Lettre à Henri VIII. *e* 158. Voi. *Jacques V.* Roi d'Ecosse. Fait caffer son mariage, & se remarie avec Henri Stuart, *e* 164.
- Marguerite**, Duchesse de Parme, Gouvernante des Pays-bas, *f* 169. Voi. *Louis* Comte de Nassau. Remet le Gouvernement au Duc d'Albe, *f* 257.
- Marguerite**, Sœur d'Edgar Atheling, & femme de Malcolm Macmorri Roi d'Ecosse, meurt, *b* 67.
- Marguerite d'Anjou**, femme de Henri VI. Roi d'Angleterre, arrive de France, & est couronnée, *d* 122. S'empare de l'esprit du Roi, *ibid.* Haine du peuple contre elle, *d* 125. 127. Gouverne avec un pouvoir absolu, *d* 127. Buirs desavantageux pour elle, *d* 149. On

lui donne un conseil pour sa ruine, *d* 152. Le Parlement condamne sa conduite, *d* 156. Elle mène le Roi à Coventry, & pourquoï, *d* 157. Tend un piège au Duc d'York, & aux Comtes de Salisbury & de Warwick, *d* 158. Se détermine à se défaire de leurs partisans, *d* 165. Assemblée des troupes contre les Seigneurs mécontents, *d* 166. Passe une Rivière pour les combattre, *d* 167. Son Armée est battue près de Northampton, *ibid.* Elle se sauve à Durham, *d* 168. Se retire dans le pays de Galles, *ibid.* Lève une Armée dans le Nord, & marche contre le Duc d'York avec 8000 hommes, *d* 172. Le bat dans la plaine de Wakefield, *d* 173. Marche vers Londres, *d* 175. Bat le Comte de Warwick à Barnards-leath, *ibid.* Délivre le Roi, *ibid.* Ses troupes pillent S. Alban, *d* 176. Elle demande des vivres au Maire de Londres: la populace s'y oppose, *ibid.* Elle se retire vers le Nord, *ibid.* Y assemble une Armée de 60000 hommes, *d* 204. Qui est battue à Tawnton par celle d'Edouard IV. *d* 206. Elle rompt la Négociation d'Edouard pour la Trêve avec l'Ecosse, *d* 210. Va demander du secours à Louis XI. *d* 212. Arrive dans le Nord d'Angleterre, *d* 215. Est repoussée, & se sauve à Barwick, *ibid.* Entre en Angleterre, *ibid.* Son Armée est battue à Hexham, *d* 216. Se sauve en Ecosse, *ibid.* Avanture qui lui arrive en Angleterre, *d* 217. Se retire chez son pere, *ibid.* Retourne en Angleterre, *d* 264. Se retire dans un asyle, à la nouvelle de la bataille de Barnet, *ibid.* Les amis de la maison de Lancastre la vont joindre: Elle consent à garder Edouard son fils auprès d'elle, *d* 265. Les Lencalliens lèvent promptement une nouvelle Armée en sa faveur, *ibid.* Edouard marche contre elle, & l'atteint à Tewksbury, *d* 266. Elle s'y retranche, *d* 267. Y est battue & faite prisonnière, *d* 268. Menée à la Tour, *d* 269. Louis XI. la rachète pour 50 mille écus, *ibid.*

Marguerite d'Autriche, fille de l'Empereur Maximilien, & Veuve du Duc de Savoie: son Mariage avec Henri VII. est arrêté, *d* 516. Gouverne les Pays-bas, *d* 518. Ne se marie point avec Henri, *d* 519. Conclut avec lui un Traité de commerce pour les Pays-bas, *d* 518. Visites entre elle & Henri VIII. *e* 69, 70. Ils signent un Traité à Lille, *e* 70.

Marguerite de Norwege, fille d'Alexandre III. Roi d'Ecosse, est reconnue Reine d'Ecosse, *e* 23. Son mariage avec le Prince Edouard est conclut, *e* 25. Elle meurt, *e* 26.

Marguerite d'York, Duchesse Douairière de Bourgogne, donne du secours au Comte de Lincoln contre Henri VII. *d* 409. Cherche un

jeune-homme à qui elle puisse faire jouer le personnage du Duc d'York, *id.* 459. En trouve un, *id.* 460. Vol. *Perkin Warbeck*.

Marguerite d'York, fille du Duc de Clarence frère d'Edouard IV, est faite Comtesse de Salisbury par Henri VIII, *id.* 82. Est condamnée, & pour quel sujet, *id.* 387. Obtient un repit de deux ans, *id.* Est exécutée, *id.*

Marriage, en quels Degrez permis ou défendu, *id.* 228, 229, 377. Efforts violens & continuels des Papes, pour l'interdire aux Ecclesiastiques, *id.* 361, 375. Synode touchant les Conditions & Suretés, *id.* 376.

Marriage des Prêtres déclaré légitime, *id.* 66.

Marianus Storus: particularitez de sa vie, *id.* 164.

MARIE, Reine d'Angleterre. Vol. *Maria*, fille de Henri VIII. Elle fait son entrée à Londres, *id.* 86. Tient un Conseil touchant la Religion, *id.* 87. Déclare qu'elle ne veut point forcer les consciences, *id.* 88. Publie une Proclamation qui découvre ses desseins, *id.* 89. Retablit les Evêques déposés sous Edouard, *id.* 92. Permet aux Reformez étrangers de sortir du Royaume, & le défend aux Anglois, *id.* 93. Est couronnée, *id.* 94. Quitte ses sujets du subside dû à Edouard, *id.* Fait ensorte d'avoir un Parlement à sa dévotion, *id.* Qui casse le Divorce de Henri VIII. avec Catherine, *id.* 96. Sa jalousie contre Elisabeth, *id.* 97. Le Parlement rétablit le service de l'Eglise Romaine, *id.* Elle approuve la proposition de son mariage avec Philippe Prince d'Espagne, *id.* 99. Casse le Parlement dont la Chambre Basse lui avoit présenté une Adresse contre ce mariage, *id.* 100. Conclud le Traité pour son mariage, *id.* 102. Remarque sur ce Traité, *id.* 104. Murmures contre ce mariage, *id.* Vol. *Wyat*. Fait punir plusieurs rebelles, & pardonne à 600 autres, *id.* 108. Fait chasser tous les Ecclesiastiques mariés, *id.* 109. La Messe rétablie par-tout, *id.* 110. Le Parlement fait un Acte pour confirmer les prérogatives de la Reine, *id.* 111. Motif secret, & occasion de cet Acte, *id.* 111, 112. Il approuve le Traité de Mariage, *id.* 112. Marie épouse Philippe, *id.* 114. Se croit enceinte, *id.* 116. L'Autocratie du Pape est rétablie par un Acte, *id.* Les anciens Statuts contre les Hérétiques sont renouvellez, *id.* 119. On consulte sur la manière d'agir contre les Reformez, & on se détermine à la rigueur, *id.* 120. Marie envoie une Ambassade d'obediencia à Rome, *id.* 121. Restitue les biens d'Eglise, *id.* 123. Accouche de plusieurs moles, *id.* 125. Prétendue conspiration contre elle, *id.* 126. On recherche ceux qui avoient pillé les Monastères, *id.* 128. Marie en rétablit quelques-uns, & en fonde de nouveaux, *id.* 130. Fait ôter des Registres publics tout ce qui s'étoit fait sous Henri VIII.

contre les Moines & contre le Pape, *id.* Expédie une Commission tendant à établir l'Inquisition, *id.* 132. Artifice dont on se sert, pour la déterminer à rompre avec la France, *id.* 133. Elle déclare la Guerre à Henri II, *id.* 134. Envoie huit mille hommes à l'Armée d'Espagne, *id.* Vol. *Payton*. Néglige l'avis que Philippe lui donne, de prendre garde à Calais, *id.* 136. Son chagrin, après la perte de cette place, & celle de Guines & de Hames, *id.* 136. Raisons qui l'empêchent de faire un effort pour reprendre ces places, *id.* 137. Elle obtient un subside, *id.* Sa rigueur contre les hérétiques, *id.* 141. Nombre des Reformez brûlés sous son regne, *id.* Peu de succès de sa flotte contre la France, *id.* Elle fait négocier la paix à Cambrai, *id.* 142. Meurt, *id.* 142. Son caractère, *id.* Ses funérailles, *id.* 142.

Maria, Reine d'Angleterre, femme de Jacques II., née Princesse de Modène: son mariage avec le Roi, alors Duc d'York, *id.* 349. Soupçons sur sa grossesse, *id.* 70. Miracle prétendu, *id.* Elle accouche d'un Prince, connu pendant la vie du Roi son Père sous le nom de Prince de Galles, & ensuite par quelques-uns sous le nom de Jacques III., & par d'autres sous celui de Prétendant, *id.* 80. Soupçons & Remarques sur ce sujet, *id.* 80, 81. Divers sentimens sur la naissance de ce Prince, *id.* 81, 82. Raisons pour le premier sentiment, *id.* 82. Extrait des Mémoires de Welwood, *id.* 83. De l'Histoire de son tems du Dr. Burnet, *id.* 83-89. La Reine seint d'être enceinte, *id.* 84. Se conduit d'une manière qui la fait soupçonner, *id.* On croit qu'elle s'est blessée au sixième mois, *id.* 85. On envoie la Princesse Anne à Bath pour l'écarter, *id.* Elle change son compte après le départ de la Princesse, afin d'accoucher pendant son absence, *id.* 86. Les témoins présens à son travail, ne voyent rien, *id.* Elle accouche encore plus mystérieusement, *id.* 87. L'Enfant n'est montré au Roi & à la Compagnie, qu'après avoir été quelques minutes dans une autre chambre, *id.* On n'appelle point l'Accoucheur ordinaire de la Reine, *id.* Cet enfant meurt le même soir, *id.* Walgrave, Medecin Papiste, appelle cette naissance un miracle, *id.* 88. Le jeune Prince n'est point foible, comme les autres enfans que la Reine avoit eus, *id.* Il meurt pourtant, & on lui en substitue un troisième, *id.* La Nation est peu contente de la naissance de ce prétendu Prince, *id.* 89. Considérations sur ce narré du Docteur Burnet & sur celui de Mr. Echard, *id.* 89-96. Baptême du Prince, *id.* 116. Ecrit publié en Hollande sur son sujet, *id.* Le Roi assemble un grand Conseil pour prouver la naissance du Prince, *id.* 116, 117. Discours du Roi au Conseil, *id.* 117.

117-119. Divers témoignages, *k* 117, 118. Observations sur ces témoignages, *k* 118. Les soupçons ne sont pas détruits, *k* 119. Les dépositions sont enregistrées, *k* 120. La Reine se retire en France, après avoir engagé le Roi à la suivre, *k* 142. Raisons qui obligent la Convention de 1689, à ne pas examiner la naissance du Prince, *k* 189, 190.

Marie Reine d'Angleterre, femme de Guillaume III: Voi. Guillaume III. Prince d'Orange.

Marie, Reine d'Ecosse, fille de Jacques V. & de Marie de Guise: sa naissance, s 420. Son mariage avec Edouard, fils de Henri VIII., est arrêté, *s* 427. Le Traité n'est pas exécuté, *s* 429. Elle est envoyée en France, *f* 30. Examen de ses droits à la Couronne d'Angleterre, *f* 74. Fait faire une irruption en Angleterre, *f* 136. Se marie avec François Dauphin de France, *f* 139. Raisons pour & contre son droit à la Couronne d'Angleterre, *f* 146, 147. Son Traité avec Elisabeth, *f* 161. Le Roi Dauphin, & Marie, prennent le titre de Roi & Reine d'Angleterre &c. *ibid.* *Voi. Congrégation.* Elle quitte le titre de Reine de France, *f* 188. Evite de ratifier le Traité d'Edimbourg, *f* 189. Demande à Elisabeth un saufconduit, qui lui est refusé, *f* 190. Ses intérêts & sa politique par rapport au Traité d'Edimbourg, *f* 193. *cf. suiv.* Arrive en Ecosse, *f* 194. Commet une faute, en se brouillant avec Elisabeth, *f* 195. Lui envoie un Ambassadeur, & demande d'être déclarée son héritière, *f* 196. On lui refuse sa demande, *ibid.* *Voi. Hamley & Smeat.* (Jacques) Prieur de S. André. Elle demande conseil à Elisabeth sur son second mariage avec l'Archiduc Charles, *f* 205. Se désiste de ce mariage, *f* 206. Se brouille avec Elisabeth, & se raccommode avec elle, *f* 208. Veut épouser le Lord Darley, *ibid.* *Voi. Rizzo.* (David) Fait approuver son mariage par une Assemblée de Grands, *f* 213. Demande l'approbation d'Elisabeth qui tâche en vain de l'en détourner, *f* 214. Epouse Darley, *f* 215. Contraint les Seigneurs confédérés à se réunir en Angleterre, *ibid.* Reçoit mal un Envoyé d'Elisabeth: elle fait cependant réponse à sa lettre, *f* 216. Se dégoûte du Roi, & se conduit avec Rizzo d'une manière scandaleuse, *f* 216, 217. Est mise en arrêt après le meurtre de Rizzo, *f* 219. Traite avec les meurtriers de ce favori, les trompe, & se sauve à Dumbart, *f* 220, 221. Reprend son autorité, & pardonne aux fugitifs, *f* 221. Forme le dessein de détrôner Elisabeth: ses desseins font découverts, *f* 222. Maltraite le Roi, & vit avec Bothwell d'une manière scandaleuse, *f* 224, 225. Refuse de ratifier le Traité d'Edimbourg, & offre d'en faire un autre moins ambigu, *f* 225. Com-

plot en Angleterre, pour la faire nommer héritière d'Elisabeth, *f* 227. Est accusée par quelques-uns d'avoir fait mourir le Roi son époux, &c. en est disculpée par d'autres, *f* 231, 232-234. Fait entrer le Roi auprès de Rizzo, *f* 238. Sa conduite scandaleuse, *ibid.* Livre le Prince au Comte de Marr, qui lui remet le Château d'Edimbourg, *ibid.* On essaye en vain de la dissuader d'épouser Bothwell, *f* 239. Elle se fait enlever par lui, *f* 240. L'épouse, *ibid.* Ils font signer une Ligue à quelques Seigneurs, *f* 240. Serrent à Dumbart, avec Bothwell, *f* 242. Ils marchent vers Edimbourg, *ibid.* La crainte d'être abandonnée de ses troupes, oblige Marie à capituler avec les Seigneurs confédérés, & à se remettre entre leurs mains, *f* 243. Elle est enfermée dans le Château de Lochleven, *ibid.* On l'oblige de céder la Couronne au Prince, *f* 244. On lui permet de nommer un Régent: elle nomme le Comte de Murray, *f* 245. Il se forme un parti pour elle, sous le nom d'Hamiltoniens, *ibid.* Elle se sauve de prison, marche avec 6000 hommes contre le Régent, & est battue à Glasgow, *f* 254. Se sauve vers la frontière, *ibid.* Envoie un homme à Elisabeth pour lui demander sa protection, *f* 255. Arrive en Angleterre, & écrit à Elisabeth, *ibid.* Qui la fait conduire à Carlisle, & traiter en Reine, *f* 256. Marie offre de nommer des Commissaires pour défendre sa cause devant Elisabeth, *f* 259. La Conférence se tient à York, *f* 261-266. Recit d'une affaire secrète qui s'y passe, *f* 261; *cf. suiv.* Se continue à Hamptoncourt, *f* 266. On procède à l'examen des preuves, *f* 267. Elle est transférée au Château de Turbury, *f* 269. Ses partisans forment le projet de la marier avec le Duc de Norfolk, *f* 272. Elle y consent, *f* 273. Conditions du Traité, *ibid.* Le projet est communiqué aux Rois de France & d'Espagne, qui l'approuvent, *f* 274. Le projet est découvert, *ibid.* Elle est menée à Coventry, *f* 276. Ecrit aux Etats d'Ecosse, pour faire dissoudre son mariage avec Bothwell: ils ne lui font point de réponse, *f* 286. Sa faction s'affaiblit beaucoup en Ecosse, *f* 287. Efforts de ses partisans, *f* 288-290: Ils tiennent leurs Etats à Linquo, ensuite à Edimbourg, dont ils tissent en vain de se rendre maîtres, *f* 291. Assiègent le Château de Glasgow, & levent le siège, *f* 292. Réponse de Marie aux propositions d'Elisabeth, *f* 294. Ses partisans y répondent en détail, *f* 294-296. Observation sur les propositions & les réponses, *f* 296, 297. Dispositions de la France peu favorables pour elle, *f* 297. Conférence à Londres, entre les deux partis d'Ecosse, *f* 299. Rompue, *f* 300. Marie envoie

Ridolfi au Pape & au Roi d'Espagne, *f* 307. Ses partisans en Ecoſſe ſe rendent maîtres d'Edimbourg & y convoquent les Etats, *f* 312. Projettent d'aller enlever les Grands du parti du Roi aſſemblés à Sterlyn, *ibid.* Font prifonniers le Regent & le Comte de Morton, mais ſont chaffés par le Comte de Marr, *f* 313. Marie eſt interrogée: ſa réponſe, *f* 316, 317. Voi. *Aterion*. (le Comte de) Conſent à affocier ſon fils à la Royauté, *f* 362. Ecrit à Elifabeth, *ibid.* Nouvelles négociations avec Elifabeth, *f* 371, 372, 373, 374. Elle eſt miſe ſous la garde de Druegon Drury, *f* 374. On découvre ſon intelligence avec Babington, un des Conjurez contre Elifabeth, *f* 390. Son commerce de lettres avec les Conjurez, *f* 391, 392. On lui envoie tous ſes papiers, *f* 393. On lui notiſie la Commiſſion donnée par Elifabeth pour la faire juger, *f* 395. Elle reſuſe de répondre, *ibid.* S'y détermine enfin, *f* 396. Détail de ſon procès, *f* 396-405. Sentence prononcée contre elle, *f* 405. Confirmée par le Parlement, *ibid.* Annoncée à Marie, qui la reçoit avec beaucoup de fermeté, *f* 412. Elle écrit à Elifabeth pour lui demander certaines grâces touchant ſon exécution, ſon enterrement & ſes domeſtiques, *f* 413. Le peuple demande hautement ſa mort, *f* 414. Elle eſt décapitée, *f* 416. Son corps eſt transporté à Weſtmiſter, *f* 74.

Marie, fille de Henri VII: ſon mariage avec Charles d'Autriche eſt arrêté, *d* 518. Eſt ſolennitéſé par Procureur, *d* 519. Proteſte contre cet engagement, *d* 88. Traité pour ſon mariage avec Louis XII. *d* 87. Ce mariage eſt conſommé, *d* 89. Veuve de Louis XII., elle épouſe le Duc de Suffolck, *d* 93.

MARIE, ſœur de Henri VIII., & de Catherine d'Arragon: ſa naiſſance, *d* 105. Traité ſur ſon mariage avec le Dauphin, qui la fiancé par Procureur, *d* 125. Se reconciſe avec le Roi ſon pere, *d* 356. Se plaint des démarches qu'on fait pour la Reformation. *f* 21. Reſuſe la nouvelle Liturgie, *f* 36. Rejette la nouvelle Confeſſion de foi, veut ſortir du Royaume, & en eſt empêchée, *f* 57. Le Duc de Northumberland veut ſe faire d'elle après la mort d'Edouard VI., mais elle évite le piège, *f* 72. Examen de ſes droits à la Couronne, *f* 74. Elle ſe retire dans la Province de Norfolk, d'où elle écrit au Conſeil, *f* 75. Va dans la Province de Suffolck, *ibid.* Se fait proclamer à Norwich, & appelle la Nobleſſe à ſon ſecours, *f* 76. Réponſe peu favorable du Conſeil à la Lettre de Marie, 77. Diſpoſition des divers Membres de l'Eſtat, par rapport aux prétentions de Marie, & de Jeanne Gray, à la Couronne, *f* 78-80. Les Provinces de Norfolk & de Suffolck ſe déclarent pour elle, *f*

81. Elles s'engagent à laiſſer la Religion ſur le pied où elle eſt, *ibid.* Hailings ſe déclare pour elle, avec 400 hommes, & la fait proclamer à Buckingham, *f* 83. Six vaiſſeaux de guerre prennent auſſi ſon parti, *ibid.* Quelques-uns des Conſeillers trouvent le moyen de ſortir de la Tour, ſe déclarent pour Marie, & la font proclamer à Londres, *f* 84, 85. Tout le Royaume ſe déclare pour elle, *f* 86. Voi. *Marie Reine d'Angleterre*.

Marie, Duchèſſe de Bourgogne: ſa triſte ſituation après la mort de ſon pere, *d* 204. Eſt tyranniſée par les Gantois, *ibid.* Epouſe Maximilien d'Autriche, *d* 295. Meurt, *d* 307.

Marie, Princeſſe d'Orange: Voi. *Guillaume III.* Prince d'Orange.

Mari d'Anjou, femme de Charles VII. *d* 11.

Marie de Guise, épouſe Jacques V. Roi d'Ecoſſe, *d* 382. Ses artifices pour ſ'emparer du Gouvernement, *d* 429. Le Comte d'Arancède la Régence, *f* 68. Permet aux Proteſtans, par des raiſons de politique, l'exercice de leur Religion, *f* 154. Le défend par un édit, & veut bannir les Miniſtres Reformés, *f* 163. Troubles excités à ce ſujet, *f* 163-167. Son Traité avec les Confédérés, *f* 164. Voi. *Perth & Arreſth*. Eſt contrainte de ſe retirer à Dumbard, *f* 165. Conclut une Trêve avec les Confédérés, *f* 166. Se retire au Château d'Edimbourg, *f* 180. Meurt, *f* 182.

Marignan, (Bataille de) *d* 97.

Mariborough, pris d'auſſaut, pillé & brûlé, *b* 387.

Mariborough: le Duc de) Voi. *Cherchill*. (le Lord)

Mariborough, (Statuts de) *b* 506.

Marec: Voi. *Fez*.

Marguis: depuis quel temps ce Titre en uſage en Angleterre, *d* 295.

Marr: (le Comte de) Voi. *Arreſth*. (Jean)

Marr (le Comte de) Voi. *Rathwen*. (Conſpiration de)

Marſſelle, aliſſiégée par le Duc de Bourbon, & ſecourue par François I. *d* 185. Aliſſiégée par Charles Quint, qui leve le ſiège, *d* 371.

Marſis: Sujets des Romains, *d* 79.

Marſham: (le Chevalier Jean) ſa mort, *d* 44.

Marſhal (Anſelme) Doyen de Salisbury, ſuccède à ſon frere Gautier Comte de Pembroke, *b* 420. Meurt, & par ſa mort ſe finit la ſuite des Marſhals Comtes de Pembroke & de Strimſhall, *ibid.*

Marſhal (Gautier) Comte de Pembroke, ſuccède à ſon frere Gilbert dans la Charge de Grand Marſchal, *b* 417. Meurt, *b* 429.

Marſhal (Gilbert) Comte de Pembroke, épouſe une ſœur du Roi d'Ecoſſe, *b* 403. Eſt diſgracié ſans cauſe, *b* 410. Rappelé, *b* 415. Meurt, *b* 417.

Mar-

Marshall (Guillaume) est fait Comte de Pembroke, *b* 283. Epouse Eleonor, fille du Roi Jean, *b* 343. Entreprend de soutenir Henri III, *b* 360. Est nommé Régent, *ibid.* Notifié aux Barons le couronnement de Henri, *b* 361. Marche au secours de Lincoln assiégé par le Comte du Perche, & défait l'Armée du Comte, *b* 364. Fait la paix avec Louis de France, & l'oblige à quitter l'Angleterre, *b* 366, 367. Appuie le Légat contre le Clergé, *b* 369. Fait observer les Chartres du Roi Jean, *ibid.* Meurt, *b* 370.

Marshall (Guillaume) *Voi. Conspiration Papiste.*

Marshall (Richard) Comte de Pembroke : Le Comte de Pembroke son frère lui laisse son bien par Testament, *b* 386. Henri III. veut l'en priver, *b* 387. Il se venge du Roi en Irlande, *ibid.* Le Roi le rappelle, lui rend ses biens, & le fait Comte Maréchal, *ibid.* Sa remontrance au Roi, *b* 394. Se retire dans le pays de Galles, *b* 395. Se ligue avec Leolin Prince de Galles, *ibid.* Le Roi assiege un de ses Châteaux, lui propose un accommodement, & le rompt peu de tems après, *b* 396. Le Comte reprend son Château, *b* 397. Les Evêques refusent de l'excommunier, *ibid.* Il surprend l'Armée du Roi, la met en déroute, & oblige ce Prince de se retirer à Gloucester, *ibid.* Le Comte est fait prisonnier dans une embuscade, & délivré sur le champ, *ibid.* Ses progrès contre le Roi, *b* 398. Attiré en Irlande par les artifices de l'Evêque de Winchester, y est tué, *b* 399.

Marston-moor, (Bataille de) *b* 490, 491.

Maria, femme de Guthelin Roi Breton : donne des Loix, *a* 183.

Marielle, (Loi) *d* 416.

Mariemag, ce surnom donné à l'Ayeul de Charlemagne à cause de sa Masse d'armes, *a* 126.

Martin : fait Gouverneur de la Bretagne, veut en vain réprimer les Vexations de Paul, *a* 63, 64. Veut le tuer, & l'ayant manqué, se tue lui-même, *a* 64.

Martin V. Pape, sa Lettre à Henri Chicheley, Archevêque de Cantorbéry, au sujet de la Loi de Præmunire, *d* 548. Raisons de sa conduite, *d* 551. *et* suiv.

Martin (St.) dans l'Isle de Rhé, *Voi. Rhé.*

Maryr (Pierre) se réfugie en Angleterre, *f* 27. Quitte Oxford, & se réfugie auprès de Cranmer, *f* 92. Sa femme est déterrée & enterrée de nouveau dans un fumier, *f* 132.

Massacre des Præstres Anglois, en Irlande, *b* 122.

Massacre de la S. Barthelemi, *f* 320.

Massacre de Vassy, *f* 200.

Massacre des Romains, sous Boadicee, *a* 42.

Massacre, deux très cruels & très barbares, qui

ne font qu'aggraver le Joug & la Servitude de leurs Auteurs, *a* 42. & 390. Produisent rarement les effets qu'on en attend, & Dieu ne les laisse pas ordinairement impunis, *ibid.*

Maffy (le Major Général) est choisi pour commander les forces de la Ville de Londres contre l'Armée, *b* 602.

Maftrich pillé par les Espagnols soulève, *f* 335. Siege & prise de cette Place par le Prince de Parme, *f* 348. Pris par Louis XIV. *f* 345. Assiége inutilement par le Prince d'Orange, *b* 372.

Mathias (l'Archiduc) est élu Gouverneur par les Provinces Confédérées des Pays-bas, *f* 338.

Mathias : (l'Empereur) ses différens avec les Protestans de Bohême, *s* 127, 128. Meurt, *s* 130.

Mathilde, femme de Guillaume I. est couronnée, *b* 21. Ses enfans, *ibid.* Elle meurt, *b* 48.

Mathilde (femme d'Henri I.) *Voi. Henri I.* Sa mort, *b* 99.

Mathilde fille de Henri I. *Voi. Henri I.* Ses Enfans, *b* 105. *Voi. Etienne.* Après la bataille de Lincoln, presque toute l'Angleterre prend son parti, *b* 116. Le Comte d'Anjou son mari la fait reconnoître en Normandie, *ibid.* Elle est élue par le Clergé, *b* 127. Londres se déclare pour elle, *b* 128. Elle est reconnue pour Souveraine, *ibid.* Traite durement la Reine, *ibid.* Rejette ses offres, *ibid.* Se brouille avec l'Evêque de Winchester, *b* 129. Qui quitte son parti, & cabale contre elle, *ibid.* Elle mécontente les habitants de Londres, *ibid.* L'Evêque de Winchester forme un complot pour se saisir d'elle : elle se retire à tems, *ibid.* Tend un piège à l'Evêque, qui l'évite, *b* 230. Est assiégée par lui dans le Château de Winchester, *ibid.* En sort les armes à la main, avec ses troupes, *ibid.* Est poursuivie : le Comte de Gloucester est fait prisonnier, *b* 131. Mathilde se fauve par un moyen extraordinaire, *ibid.* Est assiégée dans Oxford, *b* 132. Se fauve par un stratagème, *b* 133. Se retire en Normandie, *b* 134. Sa mort, *b* 159. Son Testament, *ibid.*

Mathilde, fille naturelle de Henri I., Comtesse du Perche, périt en mer, *b* 101.

Mathilde, fille de Henri II. Son mariage avec le Duc de Saxe, *b* 107.

Mathurin : *Voi. Mathias.*

Mau-Clerc : pourquoi ce surnom fut donné à un Duc de Bretagne, *b* 401.

Mauger, *Voi. Guillaume I.*

Maurice, Prince d'Orange, est fait Gouverneur de la Hollande & de la Zelande, *f* 374. Et Capitaine Général des Etats des Provinces Unies, *f* 422. S'empare de Breda par surprise, *f* 437. Gagne la bataille de Turnhout, *f* 460. Gagne la Bataille des Dunes ou de Nieuport, *f* 474. *Scm.*

- Sempare de Juliers, *g* 68. Est fait Chevalier de la Jarretière, *g* 76.
- Maurice**, Electeur de Saxe: Voi. *Charles Quint*. son Ambassade en Angleterre, infructueuse, *f* 65. Se rend maître de Magdebourg, *ibid*. Se déclare contre Charles Quint, & l'oblige par là d'accorder aux Protestans l'Édit de Pail-lu, *f* 68.
- Maurice**, Prince Palatin, vient offrir ses services à Charles I. *b* 362. Est blessé dans un Combat, *b* 429. Est envoyé par le Roi pour commander dans l'Ouest, *b* 437. Prend Exce-ter, *ibid*. Augmente son Armée, *ibid*. Prend Dartmouth, *b* 432. Lève le siège de Lym, & se retire à Excester, *b* 497. Diverses avan-tures de ce Prince depuis ce tems-là, *g* 68. Il périt en mer, *g* 69.
- Mauvins Traut**: (le) ce que c'étoit, *d* 515.
- Mawning**, Espion de Cromwell auprès de Char-les I., est exécuté, *g* 76.
- Maxima Casarum**, tour le Pais entre la Sa-verne, la Tamise, & la Mer d'Allemagne, fait Province Romaine sous ce nom, par Constan-tin, *a* 62. Et puis renfermée dans la Partie Me-ridionale de cet Empire, *ibid*.
- Maxime**, fait Gouverneur de la Bretagne, en-trepren de réduire toute l'Isle, *a* 65. S'unit avec les Pictes, chasse les Ecoffois, & donne leur Pais aux premiers, *ibid*. Piqué de l'éle-vation de Theodose à l'Empire, projette de se faire Empereur, *a* 66. Rechasse les Ecof-fois, retourne chez eux, & les oblige à rece-voir la Paix, *ibid*. Prend le Titre d'Empereur & passe dans les Gaules où il emmène beau-coup de Soldats, *a* 66. 73. 74. Assassine Gra-tien, & détrône Valentinien, *a* 66, 67. Vaincu par Theodose, qui lui fait couper la tête, *a* 67.
- Maximé**, proclamé Empereur par Géronce, *a* 69.
- Maximien**, Empereur d'Occident: obligé d'as-socier Carausius à l'Empire, donne une Armée à Constance pour l'aller détruire, *a* 61. Se démet de l'Empire, *ibid*. Persecute les Chre-tiens, *a* 87.
- Maximin**: Commandant d'une Légion Romaine envoyée en Bretagne, *a* 71.
- Maximilien d'Autriche**, épouse Marie fille de Charles Duc de Bourgogne, *d* 105. Ses diffé-rens au sujet de la Tutelle de Philippe son fils, *d* 305. Est fait Roi des Romains, *d* 411. Sa Guerre avec Charles VIII. *d* 410. Est retenu prisonnier à Bruges, *d* 431. Cher-che à se marier en Espagne, *d* 432. Se re-tire en Allemagne, *ibid*. Est nommé Arbitre entre Charles VIII. & Anne Duchesse de Bretagne, *d* 439. Epouse cette Princesse par Procureur, *d* 440. Apprend le mariage de la Duchesse avec Charles VIII. & fait de grandes menaces, *d* 450. Est élu Empereur, *d* 466. Quelle part il eut à la Ligue de Cam-bray, *e* 16. Alliege Padoue, & lève le siège, *e* 18. Voi. *Louis XII.* & *Jules II.* S'engage se-crètement avec le Pape, *e* 30. Sa conduite équivoque, *e* 33. Conclut une Treve avec les Venitiens, *e* 49. Accorde un passage aux Suisses pour se rendre dans le Milanois, *ibid*. Retire les troupes de l'Armée de France, *ibid*. Renonce au Concile de Pise, *e* 51. Ses des-seins & ses intérêts, *e* 55. Propose à Louis XII. une Ligue, pour le tromper, *e* 56. Se li-gue avec Henri VIII. *e* 60. Lui manque de parole, *e* 67. Sert dans l'Armée Angloise en qualité de volontaire, *e* 68. Henri lui livre Terouenne, qu'il fait razer, *e* 69. Ses inté-rêts & ses dessein, *e* 78. Voi. *Leon X.* Ses efforts pour empêcher la paix entre Louis & Henri, inutiles, *e* 90. Son Ambassadeur Hen-ri, *e* 102. Son expédition dans le Milanois, inutile, par sa lenteur, & par le défaut d'ar-gent, *e* 107. Il seint de vouloir ceder l'Em-pire à Henri, *e* 108. Fait la paix avec les Ve-nitiens, *e* 111. Voi. *Henri VIII.* Rend Vero-ne aux Venitiens, & prolonge la treve pour 5 ans, *e* 113. Conclut avec François I. & Charles, une Ligue contre les Turcs, *ibid*. Meurt, *e* 125.
- Maximilien II.** Empereur, succede à Ferdinand I. son pere, *f* 170.
- Maxwell**: Voi. *Gifford*. (Gilbert).
- Maxwell**: (le Lord) Jacques V. Roi d'Ecoffe lui laisse le commandement de son Armée, *e* 419. Le Roi revoke sa commission, *e* 420. Maxwell est fait prisonnier, *ibid*. Est renvoyé en Ecoffe sous une condition, *e* 421. Refuse de retourner en Angleterre, *e* 429.
- Mayenne**, (le Duc de) est battu à Yvry par Hen-ri IV. *f* 436.
- Mazarin** (la Duchesse de) se brouille avec son mari, & se réfugie en Angleterre, *i* 377.
- Mazarin**, (le Cardinal) tâche inutilement de s'intriguer dans les affaires d'Angleterre, *i* 151.
- Meates**, Peuple Picté ou Ecoffois, *a* 18.
- Meath**, un des sept Royaumes de l'Irlande, *b* 213.
- Méaux**, Siege & prise de cette Place par Henri V. *e* 497-499. Pris d'assaut par le Conné-table de Richemont, *d* 95. La garnison se re-tire dans le Marché, qui est enfin emporté, *d* 96.
- Médailles**, quelques-unes de Cosmèlin, Roi des Trinoïantes, *a* 31. On en trouve en Angleterre de Lollian, de Victorinus, de Posthumus, & de quelques autres des 30 Ty-rans, *a* 60. Et de Maximien & de Carausius associé à l'Empire, *a* 61.
- Melshamsfeld**: Voi. *Peterborough*.

Medici, (Alexandre) est établi Souverain de Florence, pour lui & pour sa postérité, *s* 280.

Medici: (Catherine de) son mariage avec le Duc d'Orléans est conclu, *s* 311. Consoimé, *s* 322. Se fait céder la Régence par le Roi de Navarre, *f* 188. Propose le mariage du Duc d'Anjou avec Elisabeth, *f* 252. Propose à cette Princesse son mariage avec Charles IX., & sur son refus, lui propose le Duc d'Anjou, *f* 299. Fait arrêter ce Duc, & le Roi de Navarre, *f* 333.

Medici (Jules, Cardinal de) Premier Ministre d'Adrien VI. *s* 176. Est élu Pape, *s* 177. Voir *Clement VII.*

Medici (la Maison de) rétablie à Florence, *s* 50. En est chassée, *s* 224. Y est rétablie, *s* 280.

Medici (Laurent de) est investi du Duché d'Urbain par Leon X. *s* 109. Epouse Catherine, héritière de la Maison de Boulogne, *s* 115. Meurt, *s* 126.

Medina-Celi, (le Duc de) est battu sur mer par les Confédérés des Pays-bas, *f* 326. Commande la Flotte invincible, *f* 426. Son expédition avec cette Flotte, *f* 426-429.

Medwin: envoyé en Ambassade au Pape Eleuthère par Lucius Roi Breton, *s* 86. Converti au Christianisme, & fait Evêque des Bretons par ce Pape, *s* 87.

Malanchon: Voir *Serminius*.

Meldrum (le Chevalier Jean) se défend vigoureusement dans Hull, *s* 433. Est battu à Newmark par le Prince Robert, *s* 487.

Mellem (Robert de) Seigneur de Pont-Audemer, entreprend de rétablir Guillaume Ciron, *s* 102. Est pris dans une embuscade, *ibid.*

Mellefins (Robert de) Voir *Henri I.* & *Robert Duc de Normandie*.

Mellius, Moine Benedictin: envoyé de Rome Missionnaire en Angleterre, *s* 227. Ses Prédications en Essex & à Londres convertissent Sabert Roi d'Essex, *s* 190, 233, 234. Evêque de Londres, *s* 270, 271. Envoyé à Rome pour demander des Instructions, *s* 234. De retour, est chassé d'Essex par les Fils de Sabert, & se réfugie chez Laurent Archevêque de Cantorbéri, & puis en France, *s* 234. Rappelé par Ethel, renvoyé à Londres, & fait Archevêque de Cantorbéri, *s* 234, 235. Arrête un Incendie & fait d'autres Miracles, *s* 235.

Melvil (Jacques) est envoyé en Ecosse par Henri II. Roi de France, pour s'informer si le Prieur de S. André aspirait à la Couronne, *f* 165. Remarques sur ses Mémoires, *f* 235. Quelle part il eut aux troubles d'Ecosse, *f* 165-443.

Melan (le Vicomte de) découvre en mourant, aux Barons Anglois, ce que Louis de France avoit projeté contre eux, *s* 339. Considéra-

Tom. X.

tions sur ce prétendu secret, *s* 340.

Menevis, David Archevêque de Caerleon y transporte son Siege Archiepiscopal, *s* 143. Nommée de lui *St. David*, *ibid.*

Mercelm, Fils de Penda Roi de Mercie: succède à Merowald son Frere Roi de Hereford, *s* 178.

Mercus-Laaga, Corps des Loix des Merctiens publié sous ce Titre par Ossa leur Roi, & dont beaucoup sont insérées parmi celles d'Alfred le Grand, *s* 183.

Mercia, Rivière chimerique que quelques-uns prétendent avoir donné son nom à la *Mercia*, *s* 176.

Mercia, ce nom donné au Royaume des *Mid-del-Angles*, fondé par Crida entre la Saverne, l'Humber, & la Tamise, *s* 137. 176. Ce nom vient de *Merik*, mot Saxon qui signifie *Borne*, & non de *Mercia* Rivière chimerique, *s* 176. Le plus considérable des Royaumes Anglo-Saxons, *s* 137. 176. Ses Bornes & son Etendue, *s* 176. Ses principales Villes, *ibid.* Ses Habitans quelquefois nommez *Angli-Mediterranei*, & *Sudhumbri*, *ibid.* Soumis par Ebert Roi de Westex, *s* 215-218. Abrégé de son Histoire, *ibid. ex init. jusqu'à*, *s* 184. Corps de ses Loix publié par Ossa sous le Titre de *Mercus-Laaga*, *s* 183. Le Christianisme y est introduit, & établi, *s* 256-259. Tombe sous le joug des Danois, *s* 302, 303. Qui la partagent entre eux en plusieurs Comtez, *s* 306. Erigée en Comté par Alfred, *s* 312. Et donnée à Ethelred son Gendre, *s* 312. 327. Réunie par Edouard I., qui l'ôte à Elfwine sa Niece, *s* 329. Erigée en Gouvernement par Canut, *s* 407.

Mercie: ce nom donné à tout le Pais situé au Nord de la Tamise, excepté le Royaume d'Essex, & érigé en Royaume, pour Edgar, *s* 350. Possédé de même par Canut, *s* 405. Et par Harald, *s* 416.

Merk: Voir *Mercia*.

Mervier, Pirate Ecossois, fait du dommage aux Marchands Anglois, *s* 272. Philpot, Alderman de Londres, le bat & le fait prisonnier, *s* 273.

Merks, (Thomas) Evêque de Carlisle: on discours en faveur de Richard II. *s* 360-362. Est envoyé en prison, *s* 363.

Mercour (le Duc de) se rend maître de la Bretagne, *f* 437.

Merowald, Fils de Penda Roi de Mercie: fait Roi de Hereford par Ethelred son Frere, *s* 178.

Mervin, (Statuts de) *s* 402.

Mervilla, Envoyé de François I: Le Duc de Milan le fait décapiter, *s* 329.

Messe (la) rétablie par-tout en Angleterre, *f* 110.

(7)

Mef.

- Masses*: priores abolies, f 23.
Matian, pris par escalade, par Graville, d 17.
 Repris par le Duc de Bedford, d 18.
Matian, (Conférence de) e 478.
Matseus, repris sur l'année du Couronnement d'Ivar, a 197. Et sur le prétendu Massacre de tous les Danois, a 425.
Maurice *voisin*, distingué de l'Homicide, & puni de mort, a 519.
Mexique (le) découvre, e 133.
Michel-Synod: Voir *Wittenberg*.
Michel: Voir *Cornouaille*.
Michel: Voir *Montpessin*.
Middel-Engel, c'est-à-dire, *Anglais du milieu*. Royaume fondé sous ce nom, & depuis nommé *Mercie*, a 137. Voir ce mot.
Middelbourg: les Confédérés des Pays-bas se faisaient de cette ville, f 333.
Middlesex, le Pais qui fait aujourd'hui cette Province, livré à Hengist, & aussi nommé par les Saxons, parce qu'il tient le milieu entre Essex & Suffex, a 108-110. Londres y est enclavé, a 110. Devient partie du Royaume d'Essex, a 112.
Middlesex (le Comte de) sous Jaques I. Voir *Crawenfeld*.
Middleton, en Kent: pris par Hastings, a 313.
Middleton, en Dorset: Monastère fondé par Adélan, a 327.
Middleton (le Général) sous Charles II: Voir *Lambert*. Est fait grand Commissaire du Roi en Ecosse, i 177.
Middleton, Orfèvre de Londres, trouve le moyen d'y conduire de l'eau dans les principales places, g 91, 93.
Middleton: (Thomas) Voir *Lambert*.
Milan: Affaires de ce Duché, & leur rapport à la Guerre de Naples, d 473, 474.
Milite Angloise, très bien réglée par Alfred le Grand, a 317.
Mines d'Angleterre: Voir *Parlement d'Angleterre*.
Milton, confond ensemble les Batailles de Badon & de Chercheu's-lega, a 123.
Milton, fameux Poète, Auteur du Poème imité: le *Paradis perdu*: sa mort, i 360.
Miracle, Gregoire le Grand en a rempli ses Ouvrages, a 273. Bede en a fait ses Ecrits, a 157, 262, 273. L'Auteur les néglige le plus souvent, a 157. Récit d'un, fait pour Edwin Prince de Deire, *ibid*. Si fort à la mode sous les Anglo-Saxons, qu'on en voyoit tous les jours, a 173. Et cela pour attirer les libéralités des Grands, a 273, 338. Les Moines ne faisoient raconter aucun Evénement extraordinaire, sans y en faire intervenir quelque un, a 307, 338, 347, 350. Feints & débauchés par les Moines, a 350, 365, 367, 368, 369, 371, 378, 381, 397, 428, 446. Le Don d'en faire rarement refusé aux Amis & Protecteurs des Moines, a 381, 446.
Mirandole: (la) siege & prise de cette place, a 25.
Misse de Lewes, b 490.
Misprison: ce que c'est que ce crime, g 308.
Misér: changemens peu considérables qu'on y fait sous Henri VIII. a 404.
Motkroff, Lieu célèbre par une Ecole de Dubitius, a 142.
Modene: son état au commencement du XVI. siècle, e 14.
Modred, Neveu d'Arthur, destiné à lui succéder: charge de la Régence du Royaume, & de la Garde de la Femme de son Oncle, il débauche celle-ci, & usurpe celui-là, a 124. Se ligue avec Cerdic, auquel il cède un grand Pais, *ibid*. Se fait couronner dans Londres, a 125. Fait alliance avec les Pictes, a 127. Est divers fois battu pendant sept ans par Arthur, *ibid*. Pourfuiivi jusqu'à l'extrémité de la Dammonie, y est défilé & tue de la propre main d'Arthur, a 127, 128. Deux de ses Fils se rebellent contre Constantin, qui les met en fuite, & les poignarde à Glaston, a 131.
Mohatz. (Bataille de) e 218.
Mokun (le Lord) est la cause d'une brouillerie entre les deux Chambres du Parlement, i 367.
Moines: étoient autrefois les seuls Historiens, & n'insistoient que sur ce qui concernoit les Fondations de leurs Monastères, les Privilèges du Clergé, &c. a 152, 307, 371, 374, 381. Inspirant aux Anglo-Saxons plus de zèle pour les Monastères, que de véritable piété, a 153, 521. Calomnieusement Ceolred Roi de Mercie, a 179. Ne pardonnent les péchés, qu'à condition de faire du bien aux Monastères, a 181. Défigurent la Religion Chrétienne par l'introduction de quantité de Dévotions superstitieuses, a 269. Ont fait consister la Sainteté à faire du bien à leurs Monastères, a 153, 182, 272, 289. Mettent les Miracles en vogue, pour s'attirer des libéralités, a 338, 350, 273, 307. Ne font que guerres qu'à faire fleurir & enrichir leurs Monastères, a 274. Ne faisoient parler de quelque Evénement extraordinaire, sans y faire intervenir quelque Miracle, a 307, 338. Leur décadence entière, a 371. Evénement bien notable, qui prouve qu'ils choisissent moins ce Genre de Vie par Dévotion, que par Paineantise, a 320. Leur ignorance étonnante du tems d'Alfred le Grand, a 321, 371. Introduits dans les Bénéfices Ecclesiastiques par Dunstan, qu'ils vantent comme un Saint à Revelations & à Miracles, a 346, 347, 356, 374. Depondent de ces Bénéfices, font revolter le Royaume, a 348, 349.

349, 374. On ne les offense point impunément, a 349. Combien sensibles à ce qui les intéresse, a 348. Combien leurs Calomnies dangereuses, a 349, 350. Excusent aisément les Crimes dans leurs Partisans, a 351, 362. Dénient les Prêtres séculiers, pour obtenir leurs Bénéfices, dont ils sont mis en possession par Dunstan, a 357, 358, 361. Châchez par Elfric & divers autres Seigneurs, a 366. Suppléent quantité de Miracles, a 350, 365, 367, 368, 369, 371, 379, 397. Rendent en possession des Bénéfices, a 368. Regardez autrefois comme autant de Saints, a 369. Le Don des Miracles rarement refusé à leurs Amis & Protecteurs, a 381, 446. Leur Crédit décroît beaucoup, a 385. Refusent de contribuer à la Défense des États, a 392. Perdent le Droit d'être leurs Abbés, a 469.

Moines étrangers, châtiez d'Angleterre, a 277.

Moter, (Bataille de) f 333.

Mélan, Frere de Cédowalla Roi de Wexsex, envoyé faire la Conquête du Royaume de Kent, y périt misérablement dans les flammes, a 108-108.

Mellon-Adelwald, élevé sur le Trône de Northumberland, est détruit par Alcied, a 171, 172.

Mona, Cette Ile conquise & abandonnée par Suetonius Paulinus, a 41-43. Reprise par Agricola, a 47, 48. Voyez *Anglesey*. Aujourd'hui nommé Anglesey, a 41, 106, 133.

Monarque, Prince supérieur aux autres Rois chez les Bretons, a 75, 106. &c. Les Saxons adoptent & conservent cette Dignité, qui répondait chez eux au Stadthouderat des Provinces-Unies des Pays-Bas, a 113, 139, 150. Les Droits de cette Dignité pouvaient trop loin par ceux qui en étoient revêtus, a 180, 181.

Monastères: parmi les Moines, la Sainteté ne consistoit qu'à en bâtir, & à leur faire du bien, a 152, 182, 272, 339, 354. Étonnant combien les Moines en firent fonder pendant l'Hépararchie, & de quelles Richesses ils les firent doter, a 153. Ruinés la plupart par les Danois, a 369, 370, 371. Les Historiens Anglois n'ont parlé que de leurs Ruines, pendant qu'ils ont négligé des Evénemens plus remarquables, a 152, 301, 371. Occupés par des Prêtres séculiers, après la Destruction des Moines, a 371, 374. Et rendus aux nouveaux Moines, a 374. Alfred en établit divers, a 320, 371. Moins remplis par Dévotion que par Faïnéantise, a 320. Tellement privilégiés autrefois, qu'on ne pouvoit y trouver à redire sans passer pour impie & scélérat, a 348. Combien riches dans le X. Siècle, a 355. Privez du Droit d'Asyle, a 374. Ceux du Nord de l'Angleterre déserteraient plus de

200 ans, a 375. Toutes les Chartres des Anglo-Saxons fabriquées en leur faveur, a 501. Les petits Monastères supprimés en Angleterre, a 347, 363. Cette suppression mécontente beaucoup de gens, a 363. On publie les décrets de ces Monastères, a 364. Henri VIII. prend la résolution de faire supprimer tous les Monastères, & en fait faire une visite rigoureuse, a 373-375. Fraudes pieuses découvertes, a 375. Les Abbés & les Prêtres résistent leurs Monastères entre les mains du Roi, a 383. Moult supposés de ces Résignations, *ibid.* A quoi montoit le revenu des Monastères supprimés, a 384. Estimation de ce que produisit cette suppression, a 389. Remarque sur la conduite du Parlement dans cette affaire, a 390. Plusieurs Monastères rétablis, & d'autres fondés, f 130.

Montcade (Gaston de) Vicomte de Beam, Chef du parti des Gaskons pour le Roi de Castille, a 449.

Monck (Christophe) devient Duc d'Albemarle par la mort de George Monck son pere, i 285. Est fait Chevalier de la Jarretière, i 308. Voy. *Monmouth*. (le Duc de)

Monck (le Colonel) est fait prisonnier dans un Combat, & mis à la Tour, a 451. Un des Généraux du Parlement en Irlande, i 33. Soutient toute l'Ecosse au Parlement d'Angleterre, i 46. S'embarque sur la Flotte du Parlement, & se trouve à une Bataille contre Tromp, qui dure trois jours, i 55-56. Se laisse gagner par Richard Cromwell, & se soumet à lui, i 105. Lui donne des conseils, *ibid.* Se soumet au long Parlement rétabli par le Grand Conseil des Officiers, i 116. Est mécontent du Parlement, i 123. L'assure de son obéissance, i 129. Son état en Ecosse, i 132. Moult qui le déterminent à mener son Armée en Angleterre, i 133. Son dessein de rétablir le Roi, i 133. Plan qu'il s'étoit fait pour y réussir, i 134. Il nomme des Commissaires pour y traiter avec le Comté de sureté, i 137. Le Traité ayant été conclu contre son intention, il refuse de le ratifier, *ibid.* Tire quelque argent des Ecollois, i 139. Entre en Angleterre, & continue sa marche malgré la lettre que le Parlement lui écrit pour l'en détourner, i 140. Est reçu à York par le Lord Fairfax, *ibid.* Reçoit plusieurs Adresses pour faire rétablir les Membres du Parlement exclus en 1648, i 141. Réflexion sur ce sujet, *ibid.* Raisons de sa dissimulation, i 142. Il obtient que les troupes qui sont à Londres, en sortent pour faire place aux siennes, i 143. Entre dans Londres, & refuse de prêter le serment d'abjuration, *ibid.* Est complimenté par l'Orateur & remercié, *ibid.* Sa Réponse, i 144, 145. Le Parlement lui ordonne de

(y 2) ch.

- châtier la ville de Londres, qui avoit refusé de payer les taxes: il obéit, & s'en repent, *i* 146, 147. Ses plaintes contre le Parlement qui tâche en vain de le satisfaire, *i* 147. Il se raccommode avec les Magistrats de Londres, ce qui fait faire de grandes réjouissances dans la Ville, *i* 148. Refusé d'assister aux délibérations du Conseil d'Etat, *ibid.* Rétablit par force dans le Parlement les Membres exclus: raisons qui l'y déterminent, *i* 149. Fait écrire à tous les Régimens pour les informer du changement qui venoit de se faire dans le Parlement, *ibid.* Refusé de se charger du Gouvernement, *i* 150. Rejette un Engagement qui lui est présenté par quelques Officiers, pour abjurer le Roi, *i* 151. Défend aux Officiers de s'assembler, *ibid.* Sa réponse au Messager du Roi, *ibid.* Casse plusieurs Officiers, & en met d'autres à leur place, *i* 152. Le Roi lui envoie une Commission de Général, *i* 153. Il est fait Duc d'Albemarle, *i* 243. *Vol. Robert*, Prince Palatin. Ses exploits sur mer, *i* 244, 245. Sa mort, *i* 285.
- Monck*: (le Général) *Vol. Monck*. (le Colonel) *Monmouth*, (Bataille de) *f* 288.
- Monmouth* (la Ville de) prise par Waller, *b* 388.
- Monmouth* (le Duc de) fils naturel de Charles II., est envoyé en Ecosse contre les Rebelles, *i* 470. Les défait, *ibid.* Est dépouillé de son Emploi de Capitaine Général, & envoyé en Hollande, *i* 481. On répand un bruit qu'il est fils légitime du Roi: le Roi dissipe ce bruit, *i* 486. Il retourne en Angleterre, mais sans paraître à la Cour, *i* 489. Ses intrigues dans les Provinces, *ibid.* Se reconcilie avec le Roi son pere, *i* 553. Qui lui accorde un Acte de Pardon, *i* 554. Le Roi exige de lui une lettre pour appuyer la condamnation du Lord Rusfel & du Colonel Sidney, *ibid.* Il se repent de l'avoir écrite, la redemande au Roi, qui la lui rend, & le bannit de la Cour, *i* 554, 555. Conjectures sur cette affaire, *i* 555. Ses Conférences à Amsterdam avec le Comte d'Argyle, qui le porte à faire une invasion en Angleterre, *i* 18. Il part de Hollande, & arrive à Lyme, *i* 23. Publie un Manifeste, *ibid.* Acte d'Attendre contre lui, *i* 24. Assemble quelques Troupes, arrive à Taunton, & y est bien reçu, *i* 25. Prend le titre de Roi, *ibid.* Publie trois Proclamations, contre le Roi Jacques II., le Parlement, & le Duc d'Albemarle qui se préparoit à l'attaquer, *i* 25, 26. Marche à Bridgewater, & s'y fait proclamer Roi, *i* 26. Marche vers Bristol, & se retire à Bridgewater sur la nouvelle de l'approche de l'Armée du Roi, *ibid.* Attaque l'Armée du Roi commandée par le Comte de Feversham, *i* 27. Est défait, *ibid.* Pris & conduit à Londres, *i* 28. Ecrit au Roi, qui consent à le voir, & lui refuse sa grace, *ibid.* Son mariage de conscience avec Made. Wentworth, quoique marié avec une autre femme, *i* 29. Il est décapité, *ibid.*
- Monrovy*, Sept Moulins pour sa fabrique à Cantorberi, & trois à Rochester, *a* 376.
- Montespi* abolis par Elisabeth, *f* 488. Abolis par Jacques I. *g* 154. Divers, établis par Charles I., entre autres un pour acheter & revendre les guenilles, *g* 424, 425-429.
- Montolism*, les Anglois en étoient exemts, *a* 265-274.
- Monroe*, entre en Angleterre avec 3 ou 4 mille hommes, pour se joindre au Duc d'Hamilton, *b* 669. Se retire à l'approche de Cromwell, *ibid.* Ils sont contraints de faire un accommodement avec le Marquis d'Argyle, qui avoit levé des troupes contre eux, *ibid.* Se soulève avec quelques autres Seigneurs, *i* 19. Ils sont dissués, *ibid.*
- Mons* surpris par Louis Comte de Nassau; & repris par le Duc d'Albe, *f* 326.
- Monson*: (Guillaume) *Vol. Lewiffon*.
- Monfroi*: *Vol. Perth* (le Comte du.)
- Monfion*: (le Chevalier) quelle part il eut à la mort d'Overbury, *g* 82. Est arrêté, *g* 100. Réponse ingénue de Simon, son valet, *ibid.* Monfion est exécuté, *g* 100.
- Montagne*: (le Vieil de la) qui étoit, *b* 259.
- Montaign*, assiégé par les Anglois, *d* 19. Pris, *d* 20.
- Montaign*: *Vol. Blake*.
- Montaign*, attaqué sur son Livre intitulé *Appel à César*, *g* 271. Censuré par les Communes, *g* 272. Son Livre, & un autre intitulé *Réponse à G. A. C.* dont il étoit aussi l'Auteur, dénoncés à la Chambre Basse, *g* 287. Est fait Evêque de Chichester, *g* 395.
- Montaign* (le Baron de) sous Edouard IV: *Vol. Nevill*. (Jean)
- Montaign* (le Marquis de) sous Edouard IV: *Vol. Nevill*. (Jean)
- Montaign*: (le Lord) *Vol. Pole*. (Henri de la)
- Montaquil*: (le Lord) quelle part il eut à la rébellion du Comte d'Essex, *f* 483-486.
- Montargis*, bloqué par les Anglois, qui y sont défaits, *d* 45, 46. Par quel moyen ils s'en rendent maîtres, *d* 72. Les François surprennent cette Place, & l'abandonnent, *d* 77. Surienne la leur vend, *d* 94.
- Montauban* assiégé inutilement par Louis XIII. *g* 156.
- Montauban* (Philippe de) Chancelier de Bretagne: ses démêlés avec le Maréchal de Rieux, *d* 433-438.
- Montcaufel*, (Bataille de) *i* 377.
- Montencailli* empoisonne le Dauphin fils de François I. *i* 377.

Montreux-faut-Tonne : Siège & prise de cette place, d 92, 93.

Montferras (Conrad de) Voi. *Lusignan*. Est élu Général des Chrétiens en Orient, b 259. Est assassiné, *ibid*.

Montfort (Guy de) fils du Comte de Leicester, tue Henri fils de Richard Roi des Romains, b 508.

Montfort (le Comte de) est pris dans une embuscade, b 102.

Montfort (Simon) conspire contre Henri VII. d 464. Est decouvert & exécuté, d 467.

Montfort (Simon de) Faveur de Henri III. b 405. Epouse la Comtesse Douairière de Pembroke, sœur du Roi, b 407. Obtient du Pape la confirmation de son mariage, *ibid*. Est créé Comte de Leicester, b 411. Le Roi le veut pourfuir sur son mariage, *ibid*. Il se retire en France, *ibid*. Est rappelé, b 415. Est envoyé en Guienne pour dompter les Galfcons, b 434. En vient à bout, *ibid*. Les Galfcons se plaignent de lui, b 444. Il se justifie, *ibid*. L'Archevêque de Bourdeaux député vers le Roi pour le plaindre de nouveau du Comte, *ibid*. Le Roi se résout à sacrifier le Comte aux Galfcons, *ibid*. Le Comte, appui du secours de ses amis, comparoit devant les Pairs, *ibid*. Le Roi l'appelle Traître : le Comte lui donne un démenti, b 445. Le Roi n'ose le faire arrêter, & se reconcilie avec lui, *ibid*. Va offrir ses services au Roi, b 452. Voi. *Henri III. & Gloucester*. (le Comte de) S'unit avec le Comte de Gloucester, & menace le Roi, b 479. Se retire en France, b 481. Retourne en Angleterre, *ibid*. Est élu chef des Barons confédérés, b 482. Veut se rendre maître de Londres, 485. Combat entre ses troupes & celles du Roi, au faubourg de Southwark, *ibid*. Entre dans Ville, b 486. Bat l'Armée du Roi à Lewes, & le fait prisonnier avec le Roi des Romains, b 488. Se sert du nom du Roi contre le Roi même, b 490. Réduit quelques Seigneurs Anglois qui s'étoient révoltés contre les Barons, b 493. Est soupçonné d'aspirer à la Couronne, *ibid*. Le Comte de Gloucester cabale contre lui, *ibid*. Il feint de vouloir délivrer le Prince Edouard, & fait convoquer sur ce sujet un Parlement, qui fait remettre Edouard au Roi son pere, lequel demeure toujours captif, b 494. Leicester marche contre le Comte de Gloucester, b 495. L'évasion du Prince Edouard affoiblit son parti, b 496. Il renonce pour le Roi, & pour Edmond, à la Couronne de Sicile, *ibid*. Fuit devant Edouard, b 497. Est battu par ce Prince à Evesham, & tué dans le Combat, *ibid*. Considérations sur son sujet, b 498. Les Moines l'ont regardé

comme un Martyr, *ibid*.

Montfort (Simon de) fils de Simon de Montfort Comte de Leicester. Voi. *Edouard fils d'Henri III*. Met le Roi des Romains en liberté, b 499. Se fortifie dans l'île d'Axholm, *ibid*. Est contraint de se rendre, b 501. Le Roi des Romains obtient sa grace, *ibid*. Simon fait le métier de Corsaire, *ibid*.

Montfort (Simon de) Comte de Leicester, Voi. *Eleanor*, fille de Jean sans terre.

Montgomery, avec Fitz-Osborn commande le premier Corps des Normans à la Bataille de Hattings, a 459.

Montgomery : (le Comte de) Voi. *Lorgs*.

Montgomery (le Comte de) sous Jaques I. Voi. *Herbert*. (Philippe)

Montgomery : (Robert) Guillaume I. lui donne Arundel & Chichester, & le Comté de Salop, b 31.

Montigny est exécuté en Espagne, f 251.

Montjoy (le Lord) est fait Viceroy d'Irlande, f 474. Arrête les progrès du Comte de Tyro-ne, *ibid*.

Montlbury. (Bataille de) d 218.

Montmarrey : (le Connétable de) Ses efforts pour secourir S. Quensin, f 134. Est battu par les Espagnols, & fait prisonnier, f 135. Est encore fait prisonnier à la bataille de Dreux, f 202. Est tué dans un combat aux portes de Paris, f 252.

Montmarrey : (le Maréchal de) Sa descente dans le Pais de Galles, c 396.

Montpelion & Michel, qui avoient le Monopole de la dentelle d'or & d'argent, dénoncent à la Chambre Haute pour avoir fait vendre de la dentelle d'or & d'argent faux, g 147. Montpelion se fuit, *ibid*. Est dégradé & Noble, & ses biens confisqués, g 150. Michel est aussi dégradé, condamné à une prison perpétuelle, à une amende & à une peine infamante, g 150, 151.

Montreuil, assiégé, c 443. Levée du siège, a 444.

Montreuil, envoyé en Angleterre par la Cour de France, proposé à Charles I. de s'unir avec les Presbytériens : sa proposition est rejetée, b 564, 565. Sa Négociation entre le Roi & l'Armée d'Ecosse, b 565-567.

Montrose (le Comte de) se rend à la Haye auprès de Charles II. i 16. Raison de la haine des Ecois contre lui, i 16, 17. Charles lui donne une Commission pour porter la guerre en Ecosse, i 18. Il amasse des troupes & de l'argent en Allemagne, i 28. Arrive en Ecosse & publie une Manifeste, *ibid*. Leve 6000 hommes, i 29. Est surpris, défait, & fait prisonnier, *ibid*. Condamné à être pendu, i 30. Son discours au peuple, *ibid*.

- Monument** de l'Incendie de Londres: son Inscription, *id.* 1247.
- Moore**, (Traité de) *id.* 207.
- Morat**, (Bataille de) *id.* 193.
- Mortdaer Stuart**, succède au Duc d'Albanie, son pere, dans la Régence d'Ecosse, *id.* 15.
- Mordant**, (le Lord) soupçonné d'avoir eu part à la Conjuraison des Poudres, est condamné à une amende, *id.* 48.
- Mordant**, (le Lord) sous Charles I., accusé par les Communes, *id.* 221.
- Mordant**, *slingsby* & le Dr. *Hewet*, leur Complot contre Cromwell, 193. Découvert par Stapley, *id.* 194. De quelle manière Mordant évite la mort, *id.* Les deux autres sont exécutés, *id.*
- Morkard**, Seigneur de Race Danosle: sacrifié à l'avance d'Edouard II. *id.* 399.
- Morkard**, fils d'Alfarg Duc de Mercie: obtient le Comté de Northumberland, *id.* 443. Envoyé commander contre Toffon, *id.* 450. Le bar, & l'ébègue à se rembarquer, *id.* 451. Défait par Toffon & Harliger, *id.* 454. Combat courageusement à Haulings, & sauve partie de l'Armée Angloise, *id.* 461. *Vol. Edouard.*
- Moron**, (Hierome) *Vol. Lefnon.*
- Moron**: (le Chancelier) Le Duc de Bourbon le fait condamner à mort, *id.* 217. Rachète la vie, & devient un des principaux Conseillers du Duc, *id.*
- Mortagne** (le Comte de) *Vol. Henri I. & Robert Duc de Normandie.*
- Mortimer** (Edmond) Comte de la Marche, sous Henri IV., se retire dans sa maison de Wigmore, *id.* 354. Est fait prisonnier par Owen Glendour, *id.* 375. *Vol. Northumberland.* (le Comte de) On enlève ses Enfants de Windsor *id.* 392. Va se remettre entre les mains de Henri V. *id.* 419. Lui découvre une Conspiration, *id.* 441. Est fait Gouverneur d'Irlande, *id.* 25. Meurt, *id.* 34.
- Mortimer** (Hugues) se fait assiéger par Henri II. dans un de ses Châteaux, *id.* 175. Sa résistance lui coûte la perte de tous les autres Châteaux, *id.*
- Mortimer**, (Jean) est pendu, *id.* 34.
- Mortimer** (Roger) dit le jeune, ravage les terres des Spencers, *id.* 113. Est mis à la Tour, *id.* 115. Condamné à mort, le Roi lui fait grâce de la vie, *id.* 119. Fait de nouveaux complots, est condamné une seconde fois, & obtient encore sa grâce, *id.* Reflexion sur ce sujet, *id.* Se sauve de la Tour, & se retire en France, *id.* 120. Passion de la Reine Isabelle pour lui, *id.* 126. Est fait Comte de la Marche, *id.* 148. *Vol. Edmond Comte de Kent.* On donne des informations au Roi contre lui, *id.* 150. Est arrêté par le Roi, & envoyé à la Tour, *id.* 160. Est condamné & exécuté, *id.* 161.
- Mortimer** (Roger) Comte de la Marche, succède à Edmond son Pere, *id.* 186. Est déclaré Successeur de la Couronne d'Angleterre, si Richard II. meurt sans enfans, *id.* 295. Est tue dans un Combat contre les Rebelles d'Irlande, *id.* 318. Ses Enfants, *id.* 319.
- Morton**, Evêque d'Ely, est arrêté, *id.* 333. Mis sous la garde du Duc de Buckingham, *id.* 341. *Vol. Stafford.* (Henri) Duc de Buckingham. Se sauve en France, & écrit au Duc pour se justifier, *id.* 251. Avertit le Comte de Richemont du danger où il se trouve en Bretagne, *id.* 362. Est fait Conseiller privé, par Henri VII. *id.* 391. Et Archevêque de Cantorben, *id.* 403. Ensuite Cardinal, *id.* 466. Meurt, *id.* 501.
- Morton**, Archevêque de Cantorben. *Vol. Mortimer*, Evêque d'Ely.
- Morton**: (le Cardinal) *Vol. Mortimer*, Evêque d'Ely.
- Morton**, (le Comte de) le Lord *Ruthven*, & le Batard de *Douglas*, conseillent au Roi d'Ecosse de se défaire de Rizzo, *id.* 218. *Ruthven* & *Douglas* l'assassinent, *id.* 219. Ils sont abandonnés par le Roi, qui leur avoit commandé cet assassinat, *id.* 220. Sont obligés de traiter avec la Reine, qui les trompe, *id.* Se sauvent en Angleterre, *id.* 221. *Vol. Argyll.* (le Comte de) Est pris par les partisans de la Reine, & se sauve, *id.* 312, 313. Est élu Régent d'Ecosse, *id.* 325. Est dévoué à l'Angleterre, *id.* Signe un Traité de paix avec les Grands du parti de la Reine: les Etats du Royaume le confirment, *id.* 328. Conclut un Traité avec Elisabeth, *id.* 329. Le Roi ayant pris les rênes du Gouvernement, le Comte se retire chez lui, *id.* 345. Se rend maître de *Sterlyn* & du Roi, & reprend son autorité, *id.* 346. *Vol. Stuart.* (Edme) Accusé d'être complice de la mort du feu Roi, est mis en prison, *id.* 352. Est décapité, *id.* 353. *Vol. Randolph.*
- Morus** (Thomas) est fait Chancelier d'Angleterre, *id.* 275. Rend le Grand Sceau, *id.* 306. Refuse de prêter serment pour l'observation de l'Acte qui abolit la puissance du Pape, *id.* 327. Est mis en prison, *id.* Condamné par le Parlement à perdre tous ses biens, & à une prison perpétuelle, *id.* 331. Excite une persécution, *id.* 332. Est décapité, *id.* 341.
- Mownteagle**: (le Lord) Une Lettre écrite à ce Seigneur, découvre la Conjuraison des Poudres, *id.* 43, 44.
- Mowbray**, (Jean) Comte Maréchal: Le Duc de Bedford lui rend le titre de Duc de Norfolk, *id.* 42.
- Mowbray** (Robert de) se revolté contre Guillaume II. *id.* 60. Est assiéger dans le Château de Bambourgh, *id.* 70. Est pris & puni, *id.* Punition

- nation de ses complices, *ibid.*
Mowbray (Thomas) Comte Maréchal. Voi. *Scrop.* (Richard)
Mulvey Haljinn. Voi. *Barberouffe.* (Haradin)
Mulgrave: (le Comte de) Son Portrait de Charles II. *578-582.* Est fait Grand Chambellan sous Jacques II. *44.*
Munsifer (la Province de) se revolté contre Elisabeth, *f. 468.*
Murray (le Comte de) Régent d'Ecosse. Voi. *Simart.* (Jacques) Prieur de S. André.
Murray (le Comte de) Grand Commissaire de Jacques II. en Ecosse, *445.*
Mur-Severe: Nom que les anciens Bretons donnoient à la Muraille construite dans le Nord de la Bretagne par l'Empereur Severe, *459.* Ce Mur forcé par Fergus II., *468.* Rebuté par les Bretons, *471.* Fort endommagé par les Ecossois & les Pictes, *471.* Reconnu pour Limite entre ces Peuples & les Bretons, *472.*
Musgrave se fait de Carlisle, *637.*
Musgrave & Tilly: leur revolté, *372.* Sont batus, *ibid.* Musgrave échappe, mais Tilly & 70 autres sont pendus, *ibid.*
Musfildburgh (Bataille de) ou de Pinkney, *f. 179.*
- N.
- N** **Norden** pris par Frederic de Toledo, *f. 3267.*
 Pris par le Prince d'Orange, *i. 345.*
Nisara. (Bataille de) *230.*
Nisani: remarques sur son Livre intitulé: *Recueil impartial des affaires d'Etat, depuis le commencement de la Rébellion d'Ecosse jusqu'au meurtre du Roi, le VIII-X.*
Nissey. Bataille de) *d. 293.*
Nissey, assiégé par Charles VIII. *d. 423.* Secouru par le Comte de Dunois, *d. 424.*
Naples: Histoire abrégée de la succession de ce Royaume, *d. 472.* Cause de la Guerre que Charles VIII. entreprit pour le conquérir, *d. 473.*
Naples assiégé inutilement par Lautrec, *255, 256.*
Narcisse, Affranchi de l'Emp. Claudius, voulant haranguer l'Armée de Plautius, en est traité d'Esclave, *332.*
Nassau (le Comte de) prend Guise d'assaut, assiège Peronne, & leve le siège, *372.* Voi. *Charles Quinzi.*
Nau & Curie, Secrétaires de Marie Reine d'Ecosse, sont arrêtés, *f. 393.*
Navarre (le Roi de) cède la Régence à Catherine de Medicis, *f. 188.* Prend Rouen d'assaut, *f. 201.* Meurt d'une blessure qu'il avoit reçue à ce siège, *ibid.*
Nazareth: Nom donné à Ambrosius dans sa dernière expédition, *417, 418.*
- Nazedy.** (Bataille de) *h. 546-548.*
Neal, Evêque de Winchester, Chef des Arminiens d'Angleterre, *g. 272.* Plaintes contre lui, *ibid.*
 Vote des Communes contre lui, *g. 380.* Obligé par serment les Marguilliers & autres Officiers des Eglises de son Diocèse, à faire l'office de Délateurs, *g. 438.* Instructions qu'il leur donne, *ibid.*
Nectaridius, Comte ou Garde des Côtes de Bretagne: défait & tué par les Pictes, Saxons &c. *64.*
Needs. (St.) Voi. *Neestfoun.*
Neigh-Burgh, c. d. *Vajin:* Origine de ce mot *488.*
Nemours. (le Duc de) Voi. *Feix* (Gaston de) Duc de Nemours.
Neot, étoit un Fils naturel d'Ethelwolph Roi d'Angleterre, ou Prince du Sang de Welfex ou d'Eslingie, *293. 380.* Premier Professeur en Théologie à Oxford, *293. 318.* Distingue par son Savoir & son Zele, *380.* Meurt en 690 en Cornouaille, & donne son nom à *Neestfoun* ou St. Needs, *380.*
Neestfoun. Voyez la fin de l'Article précédent.
Newark pris par le Comte de Lewen, *h. 553.*
Newbury (le Prince de) rend visite à Charles II. *i. 371.*
Newbury: premiere-Bataille de Newbury, *h. 426.* Seconde, *h. 508, 509.*
Newcastle pris par les Ecossois, *g. 546.* Pris par le Comte de Lewen, *h. 491.*
Newcastle (le Comte de) sous Charles I., force le jeune Hotham au passage de la riviere de Tees, *h. 387.* Attaque le General Fairfax à Tadcaster, & est contraint de se retirer, *ibid.*
 Bat le Général Fairfax à Atherston-Moor, *h. 432.* Prend Gainsborough & Lincoln, *h. 433.* Assiège Hull, & est contraint de lever le siège, *ibid.* Est fait Marquis, *ibid.*
 Défend York contre les Parlementaires, *h. 488.* Est mécontent du Prince Robert, *h. 489.* Est battu avec lui à Marston-moor, *h. 480, 481.* Se retire à Hambourg, *h. 482.*
Newcastle. (le Marquis de) Voi. *Newcastle.* (le Comte de)
Newenden, bâtie à l'endroit où étoit Andred-Celler, *d. 113.*
Newitt (Alexandre) Archevêque d'York, favori de Richard II. *e. 187.*
Newitt (George) est fait Archevêque d'York, *d. 222.* Entre dans un complot pour détrôner le Roi, *d. 237.* Obtient son pardon, *d. 264.* Est enfermé dans le Château de Guines, où il meurt, *d. 275.*
Newitt (Henri) Ambassadeur en France: quelle part il eut à la rébellion du Comte d'Essex, *f. 486, 487.*
Newitt (Jean) sous Edouard IV., est fait Baron de Montagu, *d. 211.* Bat un détache-

ment de l'Armée de Henri VI. *d* 215. Attaque son Camp à Hexham, & le met en déroute, *d* 216. Est créé Comte de Northumberland, cède ce Titre à Percy, & est fait Marquis de Montagu, *ibid*. Se laisse engager dans un complot pour détrôner le Roi, *d* 237. Défait les Mutins d'York, *d* 238. Abandonne le parti d'Edouard IV. *d* 248. Est fait Gouverneur du Nord, par Henri VI. rétabli, *d* 250. Remarques sur sa conduite, *d* 258. Laisse passer Edouard, & se retranche à Coventry, *d* 259. Est tué à la bataille de Barnet, *d* 262.

Newill (le Chevalier Edouard) est exécuté pour avoir entretenu correspondance avec le Cardinal Polus, *e* 382.

Newill (Raoul) Comte de Westmorland, est fait Comte Maréchal, *e* 355. Se fait, par supercherie, de l'Archevêque d'York & de Thomas Mowbray, *e* 395.

Newill (Richard) Comte de Salisbury: son caractère, *d* 151. Marche vers Londres, à la tête d'une Armée, *d* 162. Bat le Lord Audley à Bore-heath, *ibid*. Va joindre le Duc d'York, *d* 163. Se fauve à Calais, *d* 164. Est condamné par le Parlement, *ibid*. Voir *Richard*, Duc d'York, & *Newill* (Richard) Comte de Warwick. Il est décapité, *d* 174.

Newill (Richard) Comte de Warwick: son caractère, *d* 151. Se retire à Calais, dont il est fait Gouverneur, *d* 158. Rentre dans le Conseil, *d* 160. Se retire encore à Calais, & se fait sur mer de quelques Vaisseaux étrangers, *d* 161. Retourne en Angleterre pour se justifier, *ibid*. Querelle entre ses domestiques & ceux du Roi, *ibid*. Est lui-même attaqué, & ne se fauve qu'avec peine, *ibid*. On veut l'arrêter, mais il se fauve, *ibid*. Va trouver le Duc d'York & le Comte de Salisbury, *d* 162. Retourne à Calais, *ibid*. Va joindre le Duc d'York, avec une partie de la Garnison de Calais, *d* 163. Se fauve à Calais, *d* 164. Est condamné par le Parlement, *ibid*. Va s'aboucher en Irlande avec le Duc d'York, *d* 165. Les Comtes de Salisbury & de la Marche, & lui, publient un Manifeste, *d* 166. Ils arrivent à Sandwich, *ibid*. Marchent vers Londres avec 40000 hommes, & y sont reçus, *ibid*. Ils marchent contre la Reine, *d* 167. Leurs soumissions sont rejetées, *ibid*. Ils battent l'Armée Royale près de Northampton, *ibid*. Warwick sort de Londres, pour aller combattre la Reine, *d* 175. Est défait à Barnards-heath, *ibid*. Son attachement au parti d'Edouard IV. *d* 205. Va demander Bonne de Savoie pour le Roi, *d* 219. Conclut ce mariage, *d* 222. Est mécontent du Roi, *d* 224, 225. Quitte

la Cour, *d* 232. Passe en France, & s'affrue de la protection de Louis XI. *ibid*. Forme un complot pour détrôner le Roi, & y engage ses frères & le Duc de Clarence, *d* 236, 237. Le Duc & lui se déclarent Chefs des Mécontents, *d* 247. Voir *George* frère d'Edouard IV. Attaque le Roi à l'improvise, le fait prisonnier, & congédie ses troupes, *d* 242. Les rassemble, *d* 243. Se retire en France, *d* 244. Passe en Angleterre, *d* 247. Assemble une Armée de 60000 hommes, *d* 248. Entre dans Londres, & tire Henri VI. de la Tour, *d* 249. Punit les séditeurs du Kent, *ibid*. Le Duc de Clarence & lui sont déclarés Gouverneurs du Royaume, *d* 251. Est fait Grand Amiral, *d* 256. Lève des troupes pour s'opposer à Edouard qui étoit revenu en Angleterre, *d* 257. Savance jusqu'à S. Albans, *d* 261. Marche vers Londres, *d* 262. Est battu par Edouard à Barnet, & tué, *ibid*.

Newill (Thomas) Bâtard de Falconbridge. Voir *Falconbridge*. (le Bâtard de)

Newport: (le Comte de) Les Communes le prient d'aller résider à la Tour, comme Gouverneur, *b* 180. Le Roi lui en ôte le Gouvernement: prétexte de cette disgrâce, *b* 180, 181. Les Seigneurs présentent une Adresse en sa faveur au Roi, *b* 181.

Ney (le Pere) Provincial de l'Ordre de S. François, est envoyé aux Etats de la part de l'Archiduc & de l'Infante Isabelle, pour négocier la paix, *g* 56.

Nice: siège de cette place par les François & par les Turcs, *e* 436.

Nicée: probable qu'il y avoit des Evêques Bretons au Concile qu'il fut assemblé en 325. *a* 87. Ce Concile confirme le jour de la célébration de Pâque au Dimanche après le 14 de la Lune de Mars, *a* 245. L'Adoration des Images ordonnée par le II. Concile tenu en cette Ville, *a* 274.

Nicolas, Capitaine d'un Vaisseau de Guerre, fait trancher la tête au Duc de Suffolk, *d* 137.

Nicolas (le Cardinal) Evêque de Tirol, Légat du Pape en Angleterre, *b* 323. Le Roi Jean signe la Couronne, *b* 324. Il abuse du pouvoir que le Pape lui avoit donné, de remplir les Bénéfices, *ibid*.

Newport, (Bataille de) ou des Dunes, *f* 474.

Nigel, Danois: se fait Roi du Northumberland Septentrional avec son Frère Sühnick, qui le tue, *a* 329.

Nimegue. (Paix de) *i* 400.

Noblesse: il n'y en a qu'un seul Corps en France, *a* 484. 496. Divisée en grande & petite en Angleterre, *a* 479-484. Celle-ci appelée *Gentry*, *a* 484.

Noms:

Noms : le Caprice bien plus que la Raison les fait choisir, & raison fennée de la vanité de la plupart des Conjectures à cet égard, *a* 5. Les Saxons donnoient ceux des Animaux à leurs Enfants, *a* 93. Celui de Kent est peut-être le seul que les Saxons n'aient point changé en Bretagne, *a* 110. Fort altéré dans les Historiens, *a* 251.

Non-Conformistes, ou *Dissidents :* ce nom est rendu commun à toutes les Sectes, *i* 179. Acte des cinq milles contre eux, *i* 240. Raisons pour & contre cet Acte, *i* 240, 241. Voir *Charles II.*

Non-Plaint : (Clausé) ce que c'étoit, *b* 428.

Norfolk : Baldulph y eût défail par Cadur, & celui-ci par Cerdick, *a* 114, 115. Du Royaume d'Ellanglie, *a* 185. Revolte dans cette Province, *f* 41. Voir *Ket.*

Norfolk (le Duc de) sous Richard II. Voir *Derby.* (le Comte de) eût banni, & meurt à Venise, *e* 317.

Norfolk (le Duc de) sous Elisabeth, Président de la Conférence d'York au sujet de Marie Reine d'Ecosse, *f* 261. Son projet d'épouser cette Reine, *ibid.* Ses intrigues dans cette Conférence, avec Murray, *f* 261-264. Conditions du Traité de Mariage entre Marie & lui, *f* 273. Elisabeth lui défend d'y penser: il promet de s'en défaire, *f* 275. Est mis à la Tour, *f* 275. En fort, *f* 294. Se renvoie dans le parti de Marie, & reprend le projet de l'épouser, *f* 308. On découvre ses desseins, *f* 309. Il est mis à la Tour, *ibid.* Avoue une partie de ce dont on l'accuse, *ibid.* Est condamné à mort pour haute trahison, *f* 315. Exécuté, *f* 316.

Norfolk (le Duc de) Voir *Howard.* (Jean) & (Thomas)

Normans, c. d. *Gens du Nord :* nom donné par les François aux Pirates Danois, Norwégiens, &c. *a* 280. Quelle terreur ils répandent sur les Côtes d'Angleterre, de France, & des Pays-Bas, *a* 280. Combien de noms différents les Anglois leur donnent, *a* 280. Roll leur Chef devient le Fleau de la France, *a* 305. Donnent du secours à Ethelward contre Edouard Roi d'Angleterre, *a* 326. Etoient en grand nombre à la Cour d'Edouard III, & y dominoient, *a* 430. Leur Langue y étoit plus commune que la Sironne, *a* 430. 524. Soufflent le feu entre Edouard & Goodwin, *a* 431.

Normandie : La Neuftrie, Province de France, cédée aux Normans qui s'en étoient emparés, & érigée en Duché sous ce nom, *a* 332. Affaires de ce Duché, & Succession de ses Ducs, *a* 343. 388. 390. 396. 409. 414. 415. 419. 435. 440. 441. 348. 450. 452. 453. 455-462. Souvernement des Païsans de cette Province, *a* 77.

Tom. X.

Norris, domestique de la Reine Anne de Bol-len, est accusé d'avoir couché avec elle, *a* 351. Soutient jusqu'à son dernier soupir l'innocence de la Reine, *a* 353. Est condamné & exécuté, *ibid.*

Norris : succès de son expédition contre l'Espagne, de concert avec Drake, *f* 432.

Northampton. (la Province de) Voir *Pouche & Affes.*

Northampton. (Bataille de) *d* 167.

Northampton (le Comte de) sous Jacques I. Voir *Howard* (Henri)

Northampton (le Comte de) sous Charles I., est tué au Combat de Saltash, *b* 388.

Northampton : (le Marquis de) sous Edouard VI. Voir *Parr.* (le Lord Guillaume)

Northumberland, c. d. *Pais au Nord de l'Hum-ber :* Ce nom donné aux Conquérans des Saxons depuis Oëta jusqu'à Ida, érigés en Royaume par ce dernier, *a* 130, 131. Le seul des VII. Royaumes Anglo-Saxons où les Anglois & les Saxons furent mêlés & confondus, *a* 149. Ses bornes & son étendue, *a* 154. Souvent divisé en Septentrional nommé *Bernicia*, Meridional nommé *Deire*, & puis réuni, *a* 132. 154. &c. Ses principales Villes, *a* 154. Soumis par Ecbert Roi de Wessex, *a* 119. Abrégé de son Histoire, *a* 154. *cf* *suiv.* jusqu'à 175. Le Christianisme y est introduit, reçu, & établi, *a* 137. *cf* *suiv.* jusqu'à 254. Ses Peuples s'affranchissent, & élisent Osbert pour Roi, *a* 195. Tombe sous la puissance des Danois, *a* 198. Qui le partagent entre eux en plusieurs Comtes, *a* 206. 310. Partagé entre trois, & puis entre deux, *a* 319. Soumis à Edouard, *ibid.* Et à Adéllan, *a* 334. Adéllan s'en empare, *ibid.* Et aggrave le joug de ses Habitans, *a* 336. Anlaf s'en rend le maître, & en est reconnu Roi, *a* 341. Reginald est fait Roi de Deire, *ibid.* Edmond s'en empare, *a* 342. Anlaf s'en rend encore maître, & en est chassé, *a* 345. Eric en est élu Roi, & confirmé par Ecbert, *ibid.* Réduit en Comté par ce dernier, *a* 346. Et en Gouvernement par Canut, *a* 407.

Northumberland. (Henri Percy, Comte de) Voir *Percy.* (Henri)

Northumberland, (le Comte de) sous Richard II. & Henri IV., va joindre le Duc de Len-castre à sa descente en Angleterre, *a* 320. Bat les Ecossois, *a* 374. Les bat encore à Nesbyr & à Humberdon, *a* 381. Causes de son mécontentement, *a* 384. Forme le projet de détrôner Henri IV., & se ligue avec Glendourdy & le Comte de la Marche, *a* 382. Sollicite vain le Roi de payer la rançon de ce dernier, *ibid.* Les Mécontents prennent les armes, se joignent aux Gallois, publient

(2)

ua

un Manifeste, & font courir le bruit, que Richard II. est en vie, *e* 386. Le Roi marche contre eux, & leur offre des conditions équitables, qui leur sont mal rapportées, *e* 386, 387. Ils sont battus par le Roi à Stewsbury, *e* 387. Le Comte de Northumberland se retire dans le Nord, *ibid.* Le Roi lui pardonne, *ibid.* Se laisse engager dans une nouvelle Conspiration, *e* 393. Voir *Scroop*. (Richard) Se retire en Ecosse, *e* 396. Le Roi Henri engage quelques Ecossois à le lui livrer, *e* 400. Leur dessein est découvert, & le Duc se retire au pais de Galles, *ibid.* Retourne en Ecosse, d'où il entre en Angleterre avec quelques troupes, & y fait des progrès, *e* 403. Publie un Manifeste, *ibid.* Attaque le Shérif d'York, est battu, & tué, *ibid.*

Northumberland (le Comte de) sous Henri VII. est tué par les Revoltez d'York, *e* 431.

Northumberland (le Comte de) sous Henri VIII. est mis à la Tour, *e* 153.

Northumberland (le Comte de) sous Elisabeth, se revolte avec le Comte de Westmorland, *f* 276. Ils publient un Manifeste, *ibid.* Les Rebelles se dispersent, *ibid.* Le Comte de Northumberland se sauve en Ecosse, & le Comte de Westmorland dans le Pais-bas, où il passe misérablement le reste de sa vie, *f* 277. Le Comte de Northumberland est arrêté en Ecosse, *f* 288. Décapité, *f* 312.

Northumberland (le Comte de) sous Jacques I. Charles I., & Charles II., severement châtié, fut un soupçon qui avoit eu part à la Conjuraison des Poudres, *g* 46, 47. Est mis en liberté, *g* 129. Est fait Général de l'Armée de Charles I. contre les Ecossois, *g* 522. Une maladie l'empêche de l'aller commander, *g* 545. Se retire, de peur d'être châtié par le Parlement, pour avoir eu part aux intrigues en faveur du Roi, *h* 462. Retourne à Londres, & est bien reçu du Parlement, *h* 474. Meurt, *i* 280.

Northumberland (le Duc de) sous Edouard VI. Voir *Dudley*. (Jean)

Northumbriens, se soulèvent contre Guillaume I. *h* 28. Appellent les Danois à leur secours, *ibid.* Tuent Cumin avec 700 Normans, *ibid.* Se joignent aux Danois, *ibid.*

Norwege, peuplée par des Colonies des Goths, reconnoît la Domination des Rois de Gothie, *a* 278. Se rend libre, est gouvernée par des Juges, & puis par un Roi, *ibid.* Ses Peuples associés avec les Danois, deviennent Pirates, & pillent les Côtes de diverses Nations, *a* 278, 279. Conquis par Canot, *a* 412. Harald Harfinger, un de ses Rois, perd une Bataille sanglante en Angleterre, & y est tué lui-même, *a* 455.

Norwiche: du Royaume d'Essex, *a* 185. Le

Siege Episcopal de Dummock & de Thetford y est transféré, *a* 262.

Notelm, Prétre: fait Arch. de Cantorberi, va prendre le Pallium à Rome, & y est sacré par Gregoire III. *a* 236. Meurt en 741. *ibid.*

Nottingham, (le Comte de) sous Richard II. Voir *Thomas de Woodstock*.

Nottingham (le Comte de) sous Elisabeth. Voir *Marsard*. (Thomas)

Noue (La) s'empare d'Orleans, *f* 252.

Nouvelle Espagne, découverte, *e* 133.

Noy, Procureur Général, conseille à Charles I. d'imposer une Taxe pour la garde de la Mer, *g* 447.

Noyon. (Traité de) *e* 109.

Nusances: ce que c'est, *h* 10.

Nux, assiégé par le Duc de Bourgogne, *d* 279. Qui leve le siege, *d* 285.

O.

O. Atur. (Titus) Voir *Conspiration Papiste*.

Obdam de Wassenaar, Amiral de la Flotte Hollandoise, est battu par les Anglois, & saute en l'air avec son Vaisseau, *i* 235.

Obéissance passive (le Dogme de l') ou de la Non-résistance, prêché avec excès sous Charles II. *i* 529. Remarque sur son progrès, *i* 531.

Occam: (Guillaume) particularitez de sa vie, *e* 350.

Ochin se refugie en Angleterre, *f* 27.

Ockley: Ethelwolph & Adelfin y remportent une grande victoire sur les Danois, *a* 288.

Ockley, (Elisabeth) Voir *Londres*.

Oda, Fils de Witigisle Général des Saxons: mene à Hengist son Frere un troisieme Corps de Troupes Saxonnnes, *a* 100. Ravage les Orcades, & s'établit vers la Thynie, d'où il chasse les Pictes, & s'étend vers l'Humber, *a* 100, 107, 149. Earloman ou Comte de ce Pais, *a* 481, 482. Assiste apparemment Hengist, *a* 107. Qui l'assiste à son tour, *a* 112. Divise les Conquêtes en Septentrionales, qu'il nomme *Bernicie*; & Méridionales, qu'il nomme *Daire*, *a* 114. Confie la garde de celle-ci à Baldulphe & Colgrin, *ibid.*

Oda, Fils d'Ekus Roi de Kent: succede à son Pere, *a* 121, 104. Ne s'oppose point à l'établissement du Royaume d'Essex, *a* 126, 194. Meurt en 574, après 2 ans de Règne, *a* 126, 194. Et laisse la Couronne à Hemmenrich son Fils, *a* 126, 194.

Odda, Seigneur Anglois: fait Amiral par Edouard III., & revoque, *a* 433.

Odoacre, Roi des Herules en Italie: n'eut jamais aucune prétention sur la Bretagne, *a* 109.

Oden, Danois: embrasse le Christianisme, & est châté

chassé de la Maison paternelle, *a* 380. Sert un Seigneur Anglois, qui le fait baptiser & instruire, *a* 380. Fait Prêtre, *a* 380. Sa Vertu & sa Capacité le font élire Evêque de Sherburn, *a* 380. Refuse fortement d'être élu Archevêque de Cantorberi, & ne l'est que peu de tems, *a* 386. 380. Devient grand Protecteur des Moines, qui lui attribuent des Miracles, *a* 381. Ses Loix ou Constitutions, *a* 377.

Oden, Evêque de Bayeux, frere de Guillaume le Conquerant, & *Guillaume Fitz-Osborne*, Régens d'Angleterre en l'absence de ce Prince, *b* 19. Oppriment le peuple, *ibid*. Châtient les soulèvez de Kent, *b* 19, 20. *Oden* est fait Comte Palatin de Kent, & Grand Justicier d'Angleterre, *b* 31. Aspire à être Pape, *b* 48. Guillaume I. l'arrête, & confisque les biens, *ibid*. Il conspire contre Guillaume II. & forme le projet de mettre la Couronne sur la tête de Robert, *b* 57. Voir *Guillaume II*.

Offa, Roi de Mercie, assiste Ethelred Roi de Northumberland contre les Danois, *a* 173.

Offa, Roi d'Essex : va en Mercie y demander une Femme, qui le persuade de se faire Moine, & d'aller recevoir la Tonsure à Rome, *a* 179. 191.

Offa, Neveu d'Ethelbald Roi de Mercie, Elevé sur ce Trône, défait & chasse ou tue l'Usurpateur Beornred, *a* 181. L'un des plus fameux Rois de l'Heptarchie, *ibid*. Revêtu de la Dignité de Monarque, *ibid*. Rempporte une grande victoire sur Aldrick Roi de Kent, *ibid*. Attaqué par les Gallois, les repousse & établit des Colonies dans les Terres qu'il leur enleve, *ibid*. Les brida par un Fosse nommé *Claudh-Offa*, *ibid*. S'allia avec Egfrid son Fils, *a* 182. Allia avec Ethelbert Roi d'Estanglie, & s'empara de son Royaume, *ibid*. Va solliciter le pardon de ce crime à Rome, & s'y engage à payer une Taxe nommée le *Denier de St. Pierre*, *a* 218, 183, 210. Obtient la Canonisation de St. Alban, & lui fonde un Monastere à Verulam qui en prend le nom, *a* 183. Enge l'Evêché de Lichfield en Archevêché, *a* 183, 218. Fait un Corps de Loix nommé *Mercian-Laws*, *a* 183. Et ces Loix insérées dans celles d'Alfred le Grand, *a* 183, 315. Etoit grand ami de Charlemagne, *a* 183, 213. Meurt en 706. après 39 ans de regne, *a* 183. Sa vie écrite & remplie de fables, *a* 183.

Officiers & *Officiers*. Voir *Charges*.

Offrid, Fils d'Edwin Roi de Northumberland : tue en combattant auprès de son Pere, *a* 162.

Offa, Fils naturel d'Ida : sa Postérité monte sur le Trône de Northumberland, *a* 170.

Ogine, Fille d'Edmond l'Ancien : épouse Charles le Simple, & est Mere de Louis d'Outre-Mer, Roi de France, *a* 221. Se refuse en Angleterre avec son Fils, & y est honorablement

reçue par Adelftan son Frere, *a* 339.

Olaf. Voir *Olau*.

Olau Roi de Norwege : prête du secours à Anlaf, *a* 340, 341.

Olau ou *Olaf*, Roi de Norwege : descend près de Londres ; & ne le pouvant prendre, ravage Kent, Hant, & Suffex, *a* 387. Se retire à Southampton, reçoit de l'argent, & s'engage par Serment à ne plus troubler l'Angleterre, *a* 387. Visite Ethelred III, qui le fait Chrétien & le présente au Baptême, *a* 387. Se retire, & exécute son engagement, *ibid*.

Olau, Roi de Norwege : Prince foible, & peu porté à la Guerre, *a* 412. Attaqué par Canut, s'enfuit & lui abandonne son Royaume, *ibid*. Veut le recouvrer, & est tué par ses Sujets, *ibid*. Mis au nombre des Saints & des Martyrs, *ibid*.

Olau, Fils d'Harald Harfager Roi de Norwege, se rembarque avec les debris de l'Armée de son Pere, *a* 455.

Olau *Sent Kunnung*, Roi de Suede : voulant se faire Chrétien, demande des Missionnaires à Ethelred, & est baptisé par Sigefrid ou Bernard, *a* 471, 472.

Oldcastle (Jean) Baron de Cobham : le Clergé demande au Roi Henri V. la permission de le poursuivre, *a* 420. Réponse du Roi, *ibid*. Le Roi permet de poursuivre Oldcastle, qui est mis en prison, & condamné, *a* 421. Se sauve dans le pais de Galles, *ibid*. Est brûlé vis, *a* 469.

Oldcorn, Jésuite, exécuté pour avoir approuvé hautement la Conjuraison des Poudres, *a* 49.

O Neale. Voir *Owen* *Ran O Neale*.

O Neale (Daniel) Vote des Communes contre lui, *b* 171.

Onewassa, Roi des Pictes : se ligue avec Edbert Roi de Northumberland, & défait les Gallois, *a* 171.

Onewreald : On y tient un Concile où Wilfrid est déposé, *a* 251, 252.

Oraison Dominicale : ordonné de la dire 60 fois en un jour, *a* 373.

Orange : (le Prince d') quelle part il eut aux affaires de Bretagne, *a* 394, 410, 420. Est fait prisonnier à la bataille de S. Aubin du Cormier, & mis en liberté, *a* 430.

Orange : (le Prince d') Le Duc de Bourbon ayant été tué à l'assaut de Rome, le Prince le fait continuer, & se rend maître de la ville, *a* 223. Oblige le Pape à capituler, *a* 224. La peste fait de grands ravages dans son armée, qui lui obéit mal, & le disperse en partie, *a* 237. Il l'oblige avec beaucoup de peine à quitter Rome, & la mene vers Naples, *a* 255. Alliege les François dans Averse, & prend prisonniers leur Général & leurs principaux Officiers, *a* 256. Alliege Florence & y est tué, *a* 280.

(2 2)

Orange

Orangs (la Princesse d') Mere de Guillaume III: bon mot de cette Princesse aux Ambassadeurs de Charles II. *i* 321.

Oracles, Illes: quelques-unes d'elles prises par Harald Harfager Roi de Norwege, *a* 451.

Ording, Comte de Devonshire, *a* 363.

Ordeal, Epreuve par le Feu ou l'Eau: ordonnée par le synode de Gratley, *a* 376. Ses Formalités prescrites, *a* 425. 468. 417.

Ordovices, Peuple Breton, chez lequel Caractacus peña son Camp, *a* 37. Taisant en pieces un Corps de Cavalerie Romaine, *a* 47. Délats par Agricola, *ibid*.

Ordre de Chevalerie: Theodoric, Roi des Ostrogoths, en avoit institué un dans le VI. Siècle, *a* 118.

Orleanois, (la Faction des) Voi. *Orleans*, (la Faction d')

Orleans, assiégé par les Anglois, *d* 53. Récit de ce siège, *d* 54-59. Levée du siège, *d* 59. Assiégé par le Duc de Guise, qui y est tué par Polivrot, *f* 204.

Orleans, Voi. *Botard d'Orleans*.

Orleans (Charles Duc d') prisonnier en Angleterre, *d* 9. Offre de se rendre Mediateur de la paix entre Charles VII. & Henri VI. *d* 79. Ses offres, *ibid*. Elles sont acceptées, *d* 80. Raisons qui font juger qu'il n'agissoit pas de bonne foi, *ibid*. Est choisi pour Mediateur entre les deux Rois, *d* 93. 98. 102. Conditions qu'on exige de lui en faveur de son élargissement, *d* 105. Et relâché, *ibid*.

Orleans: (la Faction d') son origine, *e* 411. Nommée depuis Faction d'Armagnac, *ibid*. Son Traité avec Henri IV. Rob d'Angleterre, *e* 412. Fait la paix avec la faction des Bourguignons, *e* 413. Les Orleanois s'approchent de Paris, pour favoriser le Dauphin, *e* 425. Voi. *Armagnacs*, (la Faction des)

Orleans, (la Pucelle d') Voi. *Pucelle d'Orleans*.

Orleans (le Duc d') fait un défi à Henri IV. Roi d'Angleterre, *e* 383. Le Duc de Bourgogne le fait assassiner, *e* 402.

Orleans (le Duc de) fils de François I: son mariage avec Catherine de Medicis est conclu, *e* 321. Confiommé, *e* 322. Meurt, *e* 418.

Orleans: (le P. d') Extrait de son Histoire, *i* 200-205. 313. Refusé, *i* 318. *a* 31.

Orleton (Adam) Evêque de Hereford, est attaqué par les Spencers, *e* 118. S'unit avec l'Evêque de Lincoln, *e* 119. Ordre équivoque qu'il donne pour la mort d'Edouard II. *e* 145.

Ormond, (le Marquis d') obtient à Rois une grande victoire sur les Rebelles d'Irlande, *b* 449. Charles I. lui donne une commission pour traiter avec eux, *ibid*. Conclut une trêve, *ib* 450. Fait la paix avec eux, *i* 10.

Les cabales du Nonce du Pape l'obligent à rendre au Parlement, Dublin & Drogheda, *ibid*.

Se retire en Angleterre, & de là à Paris, *i* 10, 11. Retourne en Irlande & conclut un Traité avec le Grand Conseil de Kilkenny, *i* 11. Fait quelques progrès, *ibid*. Alliege Dublin, *i* 21. Son Armée est mise en déroute par une sortie, *ibid*. Est contraint de quitter l'Irlande, *i* 70. Est fait Duc du même nom en Angleterre, *e* 533. Est rappelé de la Vice-Royauté d'Irlande, *b* 35.

Ormond, (le Duc d') Voi. *Ormond*, (le Marquis d')

O-Rorick. Voi. *Linfier*.

Orsay, pris par les Anglois, *d* 20.

Oswald ou *Oswed*, élu Roi de Northumberland, est chassé 27 jours après son Election, *a* 174.

Othert, Seigneur Northumbrie: élevé sur le Trône de Northumberland, *a* 187. 295. Tenoit sa Cour à York, *a* 296. Devient amoureux de la Femme du Comte Bruen-Bocad, & la viole, *ibid*. Perd la Bernicie, dont Bruen fait élire Roi Ella, *ibid*. Demande du secours à Ella, *a* 297. Attaque plus courageusement que prudemment les Danois, qui le défont & le tuent, *a* 297, 298.

Otherna (le Chevalier Thomas) depuis Comte de Danbigh ou Danby, est fait Grand Trésorier sous Charles II. *i* 345. Les Communes examinent sa conduite, *i* 363, 364. Complot formé pour le perdre, *i* 434, 435. Il est accusé de Haute Trahison, *i* 436. Dépouillé de sa Charge, *i* 437. Les Communes renouvellent leur accusation contre lui, *i* 454. Elles y persévèrent malgré le Roi, *i* 455. Examinent les Lettres de pardon que le Roi lui a voit accordées, *ibid*. Discours contre lui dans la Chambre, *ibid*. Il s'absente, *i* 457. Bill pour l'obliger à se remettre en prison, *ibid*. Il se rend prisonnier, & est mis à la Tour, *ibid*. Présente les Lettres de pardon, *i* 461. Les Communes demandent qu'il soit jugé, *i* 465. Diffèrent entre les deux Chambres à son occasion, *i* 466. Il est élargi sous caution, *i* 557. Déchargé, *a* 16. Voi. *Guillaume III*. Prince d'Orange, & *Conspiration Papiale*.

Otherna. Voi. *Damein*.

Oswend, élu Roi de Suffex, *a* 202.

Osmund, Evêque de Salisbury: particularitez de sa vie, *b* 171.

Oswed, Fils d'Alfred Roi de Northumberland: succède à son Pere sous la Tutelle de Brithrick, *a* 169. Alliége par Eadulphus Sujet rebelle, & délivré par son Tuteur, *a* 170. Devient très débauché, & perd l'estime de ses Peuples, *ibid*. Attaqué par un ennemi Sujet rebelle, perd la vie à 19 ans, après 11 de Règne, *ibid*.

Oswed.

- Ofred**, Fils d'Akred Roi de Northumberland : élevé sur ce Trône, & puis confiné dans un Couvent, *a* 173. Ethelred le fait mourir, *ibid.*
- Ofred**, Voyez Othald.
- Ofrice**, Parent d'Edwin : mis sur le Trône de Deire, *a* 163. Abandonne la Religion Chrétienne, *a* 163. 240. Assiège Cadawallo dans York, *a* 163. Est défait & tué, *ibid.*
- Ofrick**, défendit d'Osge Fils naturel d'Ida : se révolte contre Ofred, *a* 170. Devient Roi de Northumberland, & regne 11 ans. *ibid.*
- Ofrik**, Comte Anglois, défait les Danois, *a* 287.
- Ofrik**, Comte West-Saxon, repousse les Danois dans leurs Vaisseaux, *a* 295.
- Ofry**, un des sept Royaumes de l'Irlande, *b* 213.
- Ofende**, commencement du Siège de cette Place, *f* 487. Sa prise, *g* 39.
- Ofersa Scapula** : fait Gouverneur de la Bretagne, réduit en Province Romaine, sous le nom de *Bruanna Prima*, tout ce qui est entre la Tamise & la Mer, *a* 36. Défait les Bretons, & va ravager les Canges, & punit les Brigantes, *a* 37. Marche contre les Bretons réunis sous Caradluc Roi des Silures, qu'il fait prisonnier & qu'il envoie à Rome, *a* 37, 38. Grands honneurs qu'on lui destine, *a* 39. Perd partie de sa réputation, *ibid.* Meurt de déplaisir de ne pouvoir finir cette Guerre, *a* 39, 40.
- Ofurbe**, Femme d'Ethelred Roi de Mercie : assassinée peut-être du consentement de son Mari, *a* 179.
- Ofrozeus** : Peuple qui s'empare de l'Italie, *a* 475.
- Osulph**, Roi de Northumberland : succède à Edbert son Père, & est assassiné, *a* 171.
- Osulph**, Anglois : fait Comte de Northumberland, *a* 346.
- Osuald**, Fils d'Adelfrid Roi de Northumberland : se réfugie en Ecosse, *a* 159. Et y embrasse le Christianisme, *a* 163. Assemble une Armée contre Cadawallo, qui est tué & son Armée défait, *a* 163, 164. Reconnu Roi de tout le Northumberland, où il rétablit la Religion Chrétienne, *a* 164. 220. Monarque des Anglo-Saxons, *a* 164. Rend tributaires les Gallois, les Ecoslois, & les Pictes, *ibid.* Va combattre Penia, est tué, & son Corps est mis en quartiers, *ibid.* & 165. Ses grandes Vertus le font tenir pour Saint, *ibid.*
- Osuald**, Prince West-Saxon : dispute la Couronne à Adelfrid, & est défait, *a* 210.
- Osuald**, fait Evêque de Worcester par Dunstan, gouverne avec lui toute l'Eglise d'Angleterre, *a* 357, 386. Chasse les Prêtres des Monastères, *a* 361. Ne doit qu'aux Moines les Eloges qu'il a reçus, *a* 361. Fait Archevêque d'York, *a* 381, 386. Sa mort, *a* 386.
- Osulfre**, Lieu où Osuald fut défait par Penda, *a* 165.
- Ofwin**, Fils d'Ofrick Roi de Deire : élevé sur ce Trône, *a* 165. Sa piété le porte à se retirer dans un Monastère, *ibid.* Livré à Ofwy, qui le fait massacrer, *a* 166.
- Ofwy**, Fils d'Adelfrid Roi de Northumberland : se réfugie en Ecosse, *a* 159. Et y embrasse le Christianisme, *a* 163. Elu Roi de Bernicie, & mécontent de ne l'être point de Deire, en médite la Conquête, & en fait assassiner le Roi, *a* 165, 166. Fonde un Monastère, *a* 166. Menacé par les Rois de Deire, de Mercie, & d'Estanglie, fait vœu de bâtir douze Monastères, & de faire une de ses Filles Religieuse, *ibid.* Obtient une pleine Victoire à Winnifield, *a* 167. Se rend maître du Royaume de Mercie, & est fait Monarque des Anglo-Saxons, *ibid.* Perd la Mercie & acquiert la Deire, qu'il donne à Alfred son Fils naturel, *ibid.* Pour le Parti Ecoslois au Concile de Whitby, *a* 242, 245. Et puis se range au Parti Romain, *a* 246. Dont il érige l'Autorité avec zèle, *a* 273. Meurt en 670, après 28 ans de Règne, *a* 168. Avoir épousé Ansedde Fille d'Edwin, dont il laissa deux Fils & trois Filles, *ibid.*
- Ofry**, Seigneur Northumbre : inquiete fort Mollon-Adelwalt, & meurt, *a* 172.
- Othun**, Légat du Pape, arrive en Angleterre, *b* 406. Veut aller en Ecosse, mais le Roi d'Ecosse s'y oppose, *ibid.* On l'insulte à Oxford, *b* 408. Ses Exactions, *b* 411. Demande pour le Pape de l'argent aux Evêques, qui le refusent, *ibid.* Tente encore d'aller en Ecosse, *b* 412. Le Roi d'Ecosse le lui défend, mais il trouve pourtant le moyen d'y entrer, *ibid.* Oblige les Croisés à lui donner de l'argent pour se redimer de leur vœu, *b* 413. Exige la cinquième partie des biens du Clergé, *ibid.* Et obtient la cinquième partie des revenus, *ibid.* Demande une subvention au Clergé, qui la refuse, *b* 414. Retourne à Rome, *b* 415. Tout son butin lui est enlevé en Italie, *b* 416.
- Othon le Grand**, Empereur : épouse Edgith Fille d'Edouard l'Ancien, *a* 331. Fait des Présens considérables à Adelfin son Beau-Frère, *a* 339.
- Overbury** : (le Chevalier Thomas) ses conseils utiles au Vicomte de Rochester, *g* 74. Pouvoir qu'il a sur son esprit, *g* 80. S'oppose au dessein de Rochester, de faire casser le mariage du Comte d'Essex, & d'épouser la Comtesse, *g* 81. Anticé dont Rochester se sert pour le perdre, *g* 81, 82. Overbury est mis à la Tour, *g* 82. Moyens qu'en employe pour se défaire de lui, *ibid.* On l'empoisonne

par le moyen d'un lavement, *g* 85.

Owen (le Chevalier) est accusé devant la Haute Cour de Justice engagée après la mort de Charles I. *5*. Ses défenses, *i* 7. Est condamné, *ibid.* Pourquoi il n'est pas exécuté, *ibid.*

Owen Glender, ou *Glendurday*, fait revoltier le pais de Galles, *c* 374. Est reconnu pour Prince de Galles, *c* 375. Fait prisonnier le Comte de la Marche, *ibid.* Voir *Northumberland*, (le Comte de) Est excepté de l'Amnistie publiée par Henri IV. *c* 411. Décadence de ses affaires, *ibid.*

Owen Roe O'Neill, refuse d'accepter la paix conclue entre le Conseil d'Irlande & le Marquis d'Ormond, *i* 11. Conclut un Traité avec Monck, *i* 33. Meurt, *i* 34.

Owen Tudor, épouse Catherine Veuve de Henri V. *c* 506. Leurs enfans, *ibid.* Est mis à la Tour, après la mort de la Reine son Epouse, *d* 90. Diverses opinions sur sa mort, *ibid.* Ses enfans, *ibid.* Est décapité, *d* 175.

Oxford, Alfred le Grand y institue des Ecoles, qui ont produit enfin son Université, *a* 318. 371. Cède à Edouard par Ellfeld, *a* 327. L'Université est rétablie dans ses biens, rentes & privilèges, *c* 405. Jugement & Décret de cette Université sur la Puissance Royale, *i* 548-552. L'Université donne la Vassalle d'argent au Roi Charles I. *c* 369.

Oxford (le Comte d') sous Edouard IV., s'empare du Mont S. Michel, *d* 275. Y est assiégé, pris, & conduit au Château de Hammes, *ibid.* Se sauve, & va trouver le Comte de Richemont à Paris, *d* 363. Henri VII. lui donne le Gouvernement de la Tour, *d* 386. Rigueur du Roi envers lui, *d* 507.

Oxford (Parlement d') sous Henri III. Règlement qui y fut fait, sous le nom de Statuts d'Oxford, *b* 471.

Oxford (Statuts d') *b* 471.

Oys (la Terre d') ravagée par les François, *a* 448.

Oys en Terminer, *d* 416.

Oys sauvages, vont pondre régulièrement dans l'île de Saint-Kilda, *a* 14.

Oysel (D') commande les troupes entretenues par la France en Ecosse, *f* 163-166.

P.

Pacificatio*n* ou *Union de Gand*, *f* 335.

Padoue, reprise par les Vénitiens, *c* 18. Assiégée par l'Empereur, qui leve le siège, *ibid.*

Padouen: Voir *Petres*.

Paget (Guillaume) Secrétaire d'Etat, est nommé un des Régens pendant la minorité d'Edouard VI. *f* 2. Son caractère, *f* 7. Est envoyé en Ambassade vers l'Empereur, *f* 44. Est con-

danné à une amende considérable, & dégra-
dé de l'Ordre de la Jarretière, *f* 67.

Pages (le Lord) se sauve en France après la découverte de ses complots en faveur de Marie Reine d'Ecosse, *f* 369.

Pairies de France: leur origine, *b* 177.

Pairs, un Anglois ne peut être jugé que par les siens, *a* 316. 516. Explication de ce Terme, *ibid.*

Pair-Bas, cruellement vexé par les Brigandages des Danois & des Norwégiens, *a* 279, 280. Et en particulier par Hastings, *a* 370-372.

Paix botaise, (La) ou *mal-ajist*, *f* 252.

Pale, (Les Anglois du) en Irlande: quelles gens s'étoient, *b* 124.

Palisse (La) prend le commandement de l'Armée de France en Italie, après la mort du Duc de Nemours, *c* 48. Se rend maître de Ravenne & de toute la Romagne, *ibid.* Marche au secours du Milanais, *ibid.* L'abandonne & se retire en France, *c* 49.

Palium: n'étoit pas autrefois absolument nécessaire aux Archevêques pour exercer leurs Fonctions, *a* 226. Négligé par les Evêques Ecossois Aidan, Finan, & Colman, *a* 250-253. Et par Sigard Archevêque de Cantorben, *a* 471.

Palmer (Thomas) est exécuté pour haute trahison, *f* 90, 91.

Pampaluns pris par le Duc d'Albe, *c* 45.

Pandolphe, Légat du Pape: le Roi Jean met à ses pieds toutes les Marques de la Royauté, & lui fait hommage, *b* 318. Voir *Jean sans terre*. Succède à Galton dans l'emploi de Légat en Angleterre, *b* 369. Est fait Evêque de Norwich, *b* 371.

Pape (le) exige la quarantième partie des revenus Ecclésiastiques d'Angleterre pour la Guerre sainte, *b* 296.

Papes, prétendirent que le Denier de St. Pierre étoit un Tribut des Anglois, & se l'approprièrent, *a* 182, 183. N'ont pu qu'avoir beaucoup de peine soumettre à leur juridiction les Northumbres, les Ecossois, & les Piétois, *a* 273. Persécutent longtems les Prêtres avant que de les assujettir au Célibat, *a* 361. 375. Leur Autorité prétendue en Angleterre, *a* 372, 373. Favorisent l'Expédition de Guillaume le Conquerant, *a* 453, 454. Grièvent des Anglois contre eux, *c* 330, 331. Grièvent des Papes contre les Anglois, *c* 332, 333. Leurs avantages, *c* 333. Leurs vexations, *c* 336. Leur dessein d'étendre leur autorité sur le temporel, *ibid.*

Papistes: Voir *Catholiques*.

Paque, Dispute célèbre sur le jour de sa Célébration, entre les Eglises d'Orient & celles d'Occident, *a* 231-242-245. Les Ecossois & les Bretons, pour l'Usage des Eglises d'Orient, *a* 230, 231-242-246. &c. Et les Anglois pour l'U-

l'Usage des Eglises d'Occident, *h* 242. 6cc.
Parlement: Titre du Chef général de tous les
 Gaulois, *h* 12.

Paré (Ambroise) Chirurgien de François I: son
 habileté, *h* 448.

Paris, pris par le Connétable de Richemont, *d*
 87. Bloqué par le Prince de Condé, *f* 252.

Allié par Henri III. *f* 433. Bloqué par
 Henri IV. & secouru par le Duc de Parme,
f 436. Livre à Henri IV. *f* 448.

Parler: Voy. *Jaques II.* Roi d'Angleterre.

Parlement d'Angleterre: Remarques sur ses privi-
 leges, *g* 180-183. Opinions différentes sur
 son Pouvoir par rapport à la Succession au Trô-
 ne, *i* 498. Considérations sur les Parliemens,
i 80. De quels moyens la Cour d'Angleterre
 se sert pour en avoir un à la dévotion, *e*
 312. Le Parlement présente une Requête à
 Jaques I. contre les Papistes reculans, *g* 235.
 236. Et une Liste des Papistes en Charge, *g*
 238. Sa Requête contre les Papistes reculans,
 présentée au Roi à Westminster, & répondue
 en détail à Oxford, *g* 274-280. *Requête du*
Droit, présentée au Roi Charles I. par le Par-
 lement, *g* 373-375. Il ne veut point se mê-
 ler de la Guerre d'Ecosse, *g* 529. Dispositions
 du Parlement assemblé le 3 Novembre 1640.
 par rapport aux Griefs, *h* 5. Par rapport à la
 Religion, *h* 6. 30. Son but, *h* 99. Son ex-
 trême défiance à l'égard du Roi, *h* 100. Prend
 la résolution de s'ajourner pour quelque tems,
 107. Se fait donner une Garde par le Comte
 d'Essex, *h* 111. Deux sentimens opposez
 sur les desseins de ce Parlement, *h* 118. Sys-
 tème de l'Auteur de cette Histoire sur ce su-
 jet, *h* 119-121. Le Roi lui ôte sa Garde,
 & lui en veut donner une autre, que le Par-
 lement refuse, *h* 130. Le Parlement établit
 un Comité pour traiter avec les Ecossois
 touchant le secours pour l'Irlande, *h* 170. Son
 démêlé avec le Roi au sujet de six Prêtres
 condamnés à mort, *h* 172. Différence en-
 tre le procédé du Roi & celui du Parlement,
h 175. Sa Déclaration contre le Droit que
 le Roi s'attribuoit de se mêler de ce qui se
 passe dans les deux Chambres, *h* 177, 178.
 Adresse présentée à-dessus, *h* 178. Le Par-
 lement fait demander au Roi des preuves de
 l'accusation des six Membres, *h* 203, 204.
 Demande que le Roi livre à la Justice ceux
 qui l'ont conseillé dans cette affaire, *h* 204.
 Envoie Wotham à Hull pour s'assurer de cet-
 te Place, *h* 208. Prépare un Bill pour pouvoir
 s'ajourner ailleurs, *ibid.* Défend de transporter
 des armes & des munitions de la Tour, &
 la fait bloquer, *ibid.* Sur différend du Roi &
 du Parlement sur l'Irlande, *h* 210. Adresse
 du Parlement au Roi sur le commandement
 des Places & de la Milice, *h* 225. Le Par-

lement fait présenter au Roi une Ordonnance
 pour établir la Milice, *h* 226. Et présente une
 Requête sur le même sujet, *h* 227. Autre
 Requête, *h* 230. Remarque sur cette Reque-
 te, *h* 232. Ordonnance du Parlement pour
 établir la Milice, *h* 235. Sa Déclaration pré-
 sentée au Roi à Newmarket le 9 Mars 1642.
h 236-241. Ses Votes sur la Milice, *h* 245.
 Sa Réplique à la Réponse du Roi faite sur
 le champ à la Déclaration présentée à New-
 market, *h* 252-254. Il nomme le Comte de
 Warwick pour commander la Flotte, malgré
 l'opposition du Roi, *h* 259. Sa Déclaration
 pour servir de Réplique à la Réponse du Roi,
h 261-266. Autre Déclaration pour défendre
 d'obéir à la Proclamation du Roi contre l'Or-
 donnance sur la Milice, *h* 273. Défaut de
 raisonnement dans cette Déclaration, *h* 274.
 Voy. *Charles* fils de Charles I. Le Parlement
 se dispute d'avoir voulu accueillir la Reine, *h*
 276. Présente une Adresse au Roi contre son
 voyage d'Irlande, *h* 278. Etat de la Dispute
 entre le Roi & le Parlement, *h* 272, 273.
 Extrême défiance entre eux, *h* 279-282. Voy.
Hull. Le Parlement se prépare à la Guerre,
 & tâche de mettre le peuple dans son parti,
h 286. Envoie des Commissaires à York
 pour épier le Roi, qui y demeurent malgré
 lui, *h* 287. S'oppose à la translation que le
 Roi veut faire des Cours de Justice à York,
 & défend à Skippon d'aller trouver ce Prince,
h 288. Remontrance & Déclaration des deux
 Chambres, du 19. Mai 1642, *h* 280-308.
 Explication des démêlés entre le Roi & le
 Parlement, *h* 326-332. Le Parlement pré-
 sente une Requête au Roi sur les Troupes, &
 en reçoit une réponse aigre, *h* 332. Lui fait
 dix-neuf propositions, *h* 333-336. Emprun-
 te de l'argent, *h* 355. Sa Déclaration contre
 les démarches du Roi, *ibid.* Défend de pu-
 blier les Ecrits du Roi, *h* 356. Lui présente
 une Adresse pour le prier de discontinuer ses
 préparatifs pour la guerre, *h* 357. Ses répon-
 ses à trois messages du Roi pour la paix, *h*
 364, 365, 366. Voy. *Essex* (le Comte d')
Jaques I. & *Charles I.* Sa Déclaration avant
 la bataille d'Edge-Hill, *h* 376. Sa réplique à
 la réponse du Roi touchant les Catholiques
 qu'il avoit à son service, *h* 378. Mesures de
 ceux qui dirigeoient le Parlement contre le
 Roi, *h* 380, 381. Le Parlement prend la
 résolution de demander du secours à l'Ecosse,
h 381. Publie une Ordonnance en faveur des
 Apprentis qui voudront s'engager à son ser-
 vice, *h* 382. Envoie une Déclaration aux Ecos-
 sois, pour les prier de tenir leur Armée prête,
ibid. Demande à traiter, & ses Députés sont bien
 reçus du Roi, *h* 384, 385. Se plaint de l'at-
 taque de Brentford, *h* 385. Remarque sur
 ses

ses levées d'argent, *h* 389, 390. Sur les principes, *h* 391, 392. Plusieurs provinces font des Associations en sa faveur, *h* 392. Il défend les Traitez de neutralité de quelques autres Provinces, *h* 393. Soppoſe aux efforts des partisans du Roi pour ſeuſer la diviſion dans Londres, *h* 394. Défend aux Sherifs de Londres d'exécuter un ordre du Roi, *h* 395. Donne un ordre contre les Eſpions, *ibid.* Voir *Strickland*. Suspend la tenue des Aſſiſes, contre la volonté du Roi, *h* 398. Ses diſpoſitions, *h* 400. Demande un ſaufconduit au Roi pour traiter de la paix, *ibid.* Ses propositions, *h* 402-404. Négociation ſur les propositions du Roi pour la ſuſpenſion d'armes, *h* 404-412. Le Parlement n'en veut plus entendre parler, *h* 412. Négociations ſur les autres propositions du Roi, *h* 413-418. Les Conférences ſont rompues, *h* 418. La nouvelle du ſiège de Glouceſter, l'oblige à recruter l'Armée du Comte d'Edſex, *h* 425. Fait tenir une Aſſemblée Eccleſiaſtique à Weſtmiſter, *h* 436. Demande du ſecours aux Etats d'Ecoſſe, *ibid.* Offre de travailler à l'union des deux Eglises, *h* 437. Voir *Eſſay*. Covenant ou Ligue entre l'Angleterre & l'Ecoſſe, *h* 441. Pourquoſi le Covenant eſt reçu en Angleterre ſans diſcution, *h* 442. Traité avec l'Ecoſſe pour le ſecours, *h* 443. Le Parlement envoyé en Irlande des Commiſſaires, qui y ſont bien reçus & aſſiſtent au Conſeil, *h* 448. Ils ſont renvoyés en Angleterre, ſur un ordre du Roi, *ibid.* Detail d'une Conſpiration pour forcer le Parlement à la paix, *h* 453-455. Elle eſt decouverte, & les Conſpitateurs ſont punis, *h* 455. Le Parlement ordonne un nouveau ſerment, *h* 455. Nouveau complot, *ibid.* Déclaration du Parlement contre le Roi, ſur la Rebellion d'Irlande, *h* 465-471. Sa politique, en accuſant le Roi d'être la cauſe de cette Rebellion, *h* 472. Fait brûler le Livre de Jacques I. ſur les divertiffemens du Dimanche, *h* 473. Fait ſaiſir les revenus du Roi, de la Reine & du Prince de Galles, *h* 474. Fait faire un grand Sceau, *ibid.* Remarque là-deſſus, *h* 475, 476. Fait mourir un Meſſager du Roi, comme Eſpion, *h* 478. Fait écrire aux Eglises étrangères par l'Aſſemblée Eccleſiaſtique, pour les informer des affaires d'Angleterre, *h* 479. Sa Déclaration au Roi ſur le Parlement d'Oxford, *h* 483. Autre ſur le but du Roi dans la négociation pour la paix, *h* 484. Ses efforts extraordinaires pour la Campagne de 1644, *h* 493. Prend la réſolution de faire aſſiéger Oxford, *h* 494. Publie une Ordonnance pour obliger chaque famille à ſe priver d'un repas par ſemaine, & à fournir aux beſoins publics ce que ce repas coteroit, *h* 510. Donne au plus grand pouvoir au Comité commun

des deux Royaumes, afin de tenir ſes réſolutions plus ſecretes: Différend ſur ce ſujet entre les deux Chambres, *h* 511. Défend de faire aucun quartier aux Irlandois qui ſervient le Roi, *h* 514. Son motif en propoſant la paix, *h* 516. Envoſe des propositions au Roi: Conférences ſecretes de deux de ſes Députés avec ce Prince, *h* 517. Obtiens du Roi d'être reconnu pour Parlement, *h* 518. On convient de traiter à Uxbridge, *h* 519. Ses propositions & celles des Commiſſaires d'Ecoſſe, *h* 519-523. Remarques ſur les diſpoſitions du Roi & du Parlement, *h* 523-525. Les Conférences d'Uxbridge ſont rompues, *h* 535. Réponſes du Parlement à divers meſſages du Roi pour la paix, *h* 556-559. Ses propositions au Roi, *h* 569. Conférences entre le Comité du Parlement & les Commiſſaires d'Ecoſſe ſur la maniere de diſpoſer de la perſonne du Roi, *h* 572-574. Votes que le Roi pourra venir à Holmbury, *h* 576. Projets du Parlement, *h* 577. Il envoſe à l'Armée des Commiſſaires pour former l'Armée deſtinée pour l'Irlande: l'Armée eſt peu diſpoſée à leur obéir, *h* 580. Il y envoſe de nouveaux Commiſſaires, *h* 583. Perſiſſe dans le deſſein de caſſer l'Armée, *h* 584. Rappele ſes Commiſſaires, & forme le deſſein de diviſer l'Armée, *h* 585. Se met en état de deſenſe, *h* 590. Voir *Fairfax*. (le Chevalier) Tache de ſauſfaire l'Armée, *h* 593. Y envoſe des Députés pour traiter avec elle, *h* 595. La contente, *ibid.* Différend entre ſes Commiſſaires & ceux de l'Armée, *h* 597. Sentimens divers dans le Parlement, *ibid.* Il deſend de ſigner l'Engagement de la Ville de Londres contre l'Armée, *h* 600. Lui conſtraint d'accorder au menu peuple ſes demandes touchant la Milice, l'Engagement, & les Membres aliéſs, *h* 601, 602. Ordonne à Fairfax de faire éloigner l'Armée de Londres, *h* 603. Les Orateurs, & pluſieurs Membres des deux Chambres, ſortent de Londres, *h* 602. Vont ſe mettre ſous la protection de l'Armée: raſion de leur conduite, *h* 604. Sont retablés par Fairfax, *h* 608. Le Parlement, après l'entrée du Général dans Londres, approuve tout ce que l'Armée a fait, *ibid.* Différend entre les deux Chambres, ſur ce qui s'étoit paſſé dans le Parlement depuis le 26 Juin juſqu'au 6 Août 1647. *ibid.* Règlemens touchant l'Armée, *h* 617. Le Parlement ne fait aucune attention aux offres du Roi, *h* 626. Son différend avec les Commiſſaires d'Ecoſſe, *h* 627. Les deux Chambres conſentent à faire la Paix avec le Roi, moyennant qu'il ſigne quatre Bills, *ibid.* Sont choqués du Mémoire des Ecoſſoſs contre les propositions faites au Roi, *h* 628. Publient une Déclaration pour ne plus

présenter d'Adresses au Roi, *h* 636. Vues du Parlement, *h* 644. Son étroite union avec l'Armée, *h* 646. Demande une Garde au Général, qui lui envoie deux Régimens, *ibid.* Une partie de la Flotte se revolt contre le Parlement, & le retire en Hollande, *h* 658. Union du Parlement & de la Ville de Londres, causée par la crainte du parti du Roi, *h* 672. Remarque sur le changement arrivé dans le Parlement, qui d'Indépendant qu'il étoit, devient Presbytérien, *h* 674. Ses démarches pour s'unir avec l'Ecosse, *h* 674, 675. Les Membres accusés par l'Armée sont déchargés, *h* 679. Résolution prise de traiter avec le Roi, *h* 674. Et de lever des troupes, *h* 675. Rapport du Comité établi sur les moyens de traiter avec le Roi, *h* 676. Différend entre les deux Chambres au sujet de trois Bils qu'on vouloit faire signer au Roi, *h* 676-678. Retardement de la négociation avec le Roi, *h* 678-683, 684-686. Le Parlement ne répond point à la Requête des Indépendans, ni à celles des Maîtres de Navire, *h* 689. Détail des Conférences de Newport, pour la Paix avec le Roi, *h* 691-703. Le Parlement cherche à amuser l'Armée, *h* 702. N'est plus composé que d'Indépendans, *h* 707. Raisons pour & contre le Parlement, au sujet de l'attentat commis en se constituant Juge du Roi, *h* 714-718. Il abolit la Royauté, *i* 5. Fait faire un nouveau grand Sceau, & forme un Conseil d'Etat, *ibid.* Erige une nouvelle Haute Cour de Justice, pour faire juger quelques Seigneurs prisonniers, *ibid.* Les Membres absens sont exclus, *i* 8. On les admit, à condition de signer un Engagement en faveur du Gouvernement Republicain, *i* 9. Réponse du Parlement à la Protestation des Ecossois en faveur du Roi, *i* 13. Sa résolution contre l'Ecosse, *i* 13. Sa Flotte s'empara des Isles de Jersey, Guernsey, Man, Baschade, Newis & S. Christophle, *i* 48. Le Parlement mit l'Ecosse à l'Angleterre, *ibid.* Fait des efforts inutiles pour s'unir avec la République de Hollande, *i* 49. Motifs qui l'engagent à lui déclarer la Guerre, *i* 50, 51. Acte qui y donne lieu, *i* 52. Prétentions du Parlement sur les Hollandois, *ibid.* Sa Réponse à leur Manifeste, *i* 54. Est offensé de la Requête des Officiers, & prépare un Acte pour en prévenir de semblables, *i* 57, 58. Vote qu'il ne se dissoudra point, *i* 58. Est cassé par Cromwell, *i* 59. Parlement nommé *Barebone*: Voir la-dessus l'Art. de Cromwell. (Olivier) Le Parlement est convoqué par Cromwell, *i* 72. Examine le pouvoir du Protecteur, *i* 73. Plusieurs Membres sont exclus, pour n'avoir pas voulu signer un Engagement en faveur du Protectorat, *ibid.* Le

Tom. X.

Parlement est cassé, *i* 74. Cromwell en convoque un des trois Royaumes, *i* 81. Qui lui offre inutilement la Couronne, *i* 83-85. Dresse l'Acte intitulé *Humble Requête et Avis*, *i* 85. Se rassemble en deux Chambres : de quelle manière l'*Autre Chambre* étoit composée, *i* 88-89. Admet les Membres exclus, *i* 89. On y fait des difficultés sur l'*Autre Chambre*, *i* 90. Il examine la validité de l'*Humble Requête et Avis*, *ibid.* Est cassé, *i* 93. Richard Cromwell en convoque un autre, composé comme le précédent, *i* 109. Et qui décide que l'*Autre Chambre* subsistera, *i* 111. Est cassé, *i* 112. Le long Parlement, que Cromwell avoit cassé en 1653, est rétabli, *i* 115. Pourquoi nommé *Rump*, *i* 116. Il ordonne que son Orateur signera les Commissions des Officiers, *i* 120. Nomme des Commissaires pour gouverner l'Irlande, *ibid.* Prend des mesures pour se rendre maître de l'Armée, *i* 121. Continue la taxe de 35000 liv. sterl. par mois sur les trois Royaumes, *ibid.* Conférences entre le Parlement & les Officiers, *i* 123. Votes du Parlement sur la Requête des Officiers de l'Armée de Lambert, *i* 125. Ses efforts pour prévenir celle du grand Conseil des Officiers, *i* 126. Ses réponses à cette Requête, *i* 128, 129. Passe un Acte pour tâcher d'affaiblir l'Armée, *i* 130. Casse plusieurs Officiers, & revoke la Commission du Général, *ibid.* Le Conseil d'Etat fait venir deux Régimens pour garder le Parlement, *ibid.* On l'empêche de s'assembler, *ibid.* Il agit pour le rétablir, *i* 137. Le Gouverneur de Portsmouth se déclare pour lui, *i* 138. De même que le Vice Amiral Lawson, & un Régiment envoyé à Londres par Lambert, *ibid.* Il se rassemble, *i* 139. Tâche d'empêcher Monk de venir à Londres, *i* 140. Ses soupçons contre lui, *i* 140. Etablit un Conseil d'Etat, & fait faire un serment d'abjuration contre la Maison de Stuart, la Royauté & la Chambre des Seigneurs, *i* 140, 141. Envoie deux Commissaires à Monk, pour l'épier, *ibid.* Voir *Monck*. Divers Actes de ce Parlement, *i* 150. Il en convoque un autre, & se dissout lui-même, *ibid.* Passe divers Votes, pour cacher son dessein de rétablir le Roi, *ibid.* Le nouveau Parlement s'assemble, *i* 153. Rétablit le Roi sans conditions, *i* 156. Lui envoie des Députés, *ibid.* Ote de ses Registres tous les Actes contraires à la Royauté, *ibid.* N'est plus appelé que Convention, *i* 163. La Convention est changée en Parlement, *ibid.* Est principalement composé de Presbytériens, *ibid.* Accepte le pardon promis par le Roi, *i* 164. Ce qui se passa au sujet de l'Acte de pardon ou d'indemnité, *i* 164-166. L'Acte passe, *i*

(a a)

166.

166. Et divers autres, *i* 167, 168, 172, 173. Accorde de l'argent au Roi pour congédier l'Armée, *i* 170. Conjecture sur sa dissolution, *i* 171. Est calé, *i* 174. Remarque sur ce Parlement, *i* 175. Voi. *Charles II.* Convocation du Long Parlement, *i* 183, 184. Il fait brûler plusieurs Ecrits, *i* 187. Paille divers Actes, *i* 187, 188, 194, 197, 198, 199. Ordre touchant quelques Régendes, *i* 187, 188. Grande brouillerie entre les deux Chambres, au sujet de Skinner, *i* 275-284. Accommodée, *i* 288. Autre au sujet d'une imposition sur les Marchandises étrangères, *i* 303. Deux Partis dans le Parlement, en 1673, *i* 330. Celui du Peuple prévaut, *ibid.* Brouillerie entre les deux Chambres, au sujet du Lord Mohun, *i* 367. Renouvelée, *i* 370. Question agitée, si le Parlement n'est point dissous, *i* 374. Voi. *Conspiration Papale*, & *Guerne*, (le Chevalier Thomas) Différend entre les deux Chambres au sujet des Evêques, *i* 467. Voi. *Chambre Haute*, *Chambre des Communes*, *Witznagel*, *Guillaume III.* Prince d'Orange, les Articles de tous les Rois d'Angleterre, & particulièrement ceux de *Jacques I.*, *Charles I.*, *Charles II.*, *Jacques II.*, & *Cromwell*.
- Parlement d'Ecosse*: différence entre le Parlement & les Etats, *b* 435. Voi. *Ecosse*.
- Parlement d'Oxford*, convoqué par Charles I. *b* 481. Il propose la paix, *ibid.* Ecrit au Comte d'Essex dans ce dessein, *b* 482. Publie une Déclaration sur le même sujet, *b* 483. Votes contre les Ecossois, *b* 484. Le Parlement est prorogé, *b* 486.
- Parlement Penfension*, pourquoi ainsi nommé, *i* 184.
- Parme*: son état au commencement du XVI. siècle, *e* 14. Après la retraite des François, retourne au Pape, *e* 49.
- Parma* (le Duc de) prend le commandement de l'Armée des Pays-bas, après la mort de D. Jean d'Autriche, *f* 343. Prend Maltricht: plusieurs Places se rendent à lui, *f* 348. Leve le siège de Cambrai, *f* 355. Alliege Anvers, *f* 375. Prend l'Ecluse, *f* 422. Fait avancer sur la côte des Pays-bas une Armée de 30000 hommes, pour se joindre à la Flotte invincible, & faire une descente en Angleterre, *f* 424. En est empêché, *f* 427. Alliege inutilement Bergopoom, *f* 429. Contraint Henri IV. à lever le blocus de Paris, & se retire dans les Pays-bas, *f* 436. Fait lever le siège de Rouen, *f* 440.
- Parme*: (la Duchesse de) Voi. *Marguerite Duchesse de Parme*.
- Paroisses*: comment elles se formerent & s'établirent en Angleterre, *a* 472, 473, 474.
- Parr*, âgé de 152 ans, & se portant bien, est présenté à Charles I. *g* 453.
- Parr* (Catherine) Veuve du Lord Latimer: épouse Henri VIII. *e* 433. Complot contre elle, *e* 461. Elle est accusée, & se tire d'affaire, *e* 462-464.
- Parr* (Guillaume) conspire contre Elisabeth, *f* 375, 376. Est exécuté, *f* 376.
- Parr* (le Chevalier) Oncle de Catherine Parr femme de Henri VIII., est fait Baron Parr & Chambellan de la Reine, *e* 436.
- Parr* (le Lord Guillaume) frere de Catherine Parr femme de Henri VIII., est fait Comte d'Essex, *e* 436. Est fait Membre du Conseil de la Régence pendant la minorité d'Edouard VI. *f* 3. Son caractère, *f* 8. Est fait Marquis de Northampton, *f* 9. Voi. *XVI.* Est condamné pour haute trahison, *f* 91. Obtient son pardon, *f* 104.
- Parret*, Rivière: les Danois sont défaits sur ses bords par Enulph, Olrick, & Alfian, *a* 287.
- Parry*: examiné sur une de ses Preuves en faveur de la Religion Chretienne, *a* 272.
- Parsons*, Fils de Vortigern Monarque des Bretons, *a* 111. Mécontent de n'avoir aucune part à la Succession de son Pere, leve des Troupes, & se joint à Baldulphe & Colgrin, *a* 115. Est battu deux fois par Arthur, & obtient son pardon d'Ambrosius, qui le fait Roi d'une Portion de la Cambrie, *ibid.*
- Paschaf Radheri*, son Sentiment, que le Corps de Jésus-Christ étoit en chair & en os dans l'Eucharistie, combattu par Jean Scot, *a* 378. Son Traité sur l'Eucharistie, *b* 160.
- Passau*. (Edit de) *f* 68.
- Paslet*, Plante, du jus de laquelle les Bretons se servoient pour se peindre le Corps en bien, *a* 4: & c. 7, 8.
- Passay*. (Bataille de) *d* 61.
- Patern*, Noble Armoricaïn: étudie 20 ans en Irlande, & s'établit dans la Cambrie, *a* 144. Meurt dans l'Armorique, où on lui institue trois jours de Fête, *ibid.*
- Patrice*, Apôtre de l'Irlande, *b* 214. Voi. *Patrick le Grand*.
- Patrick*, Moine Augustin, appelle la fourberie de Walford, *d* 496. Est arrêté, & obtient sa grace, *ibid.*
- Patrick* l'acquitte dignement de son Ministère, *a* 49.
- Patrick*, ou *Patrice*, surnommé l'Ancien: meurt en 449, *a* 143.
- Patrick le Grand*: convertit les Irlandais, & gouverne leur Eglise pendant 60 ans, *a* 143. Meurt en 493, *ibid.* Faute de d'une Chaire sous son nom, *a* 85.
- Patrick le Jeune*, Neveu du précédent: meurt quelques années après lui, *a* 143.
- Patridge*: Voi. *Pann*.
- Pavis*, alliege par François I. *e* 187. Qui y est battu & fait prisonnier, *e* 190.
- Pavin*: (Bataille de) *e* 1904

- Pavoi** : (le Cardinal de) est poignardé par le Duc d'Urbain, *a* 32.
- Paul**, (St.) Apôtre : divers Auteurs prétendent qu'il a porté le Christianisme dans la Bretagne, *a* 86. Probabilité de ce Sentiment, *ibid.* Prêche en divers endroits de l'Occident, & vouloit passer en Espagne, *ibid.* La Cathédrale de Londres, sous son nom, *a* 260.
- Paul II.** Pape : son Caractère, *d* 541.
- Paul III.** Pape, succède à Clement VII. *a* 330. Excommunie Henri VIII, mais ne publie point la Bulle d'Excommunication, *a* 341. Tâche de se raccommode avec ce Prince, qui rejette ses propositions, *a* 357. Nomme des Commisaires pour examiner en quoi l'Eglise avoit besoin de reforme, *a* 374. Publie la Bulle d'Excommunication contre Henri, *a* 376. S'assemble à Nice avec l'Empereur & François I. *a* 381. Conclut, avec l'Empereur, le Roi des Romains & les Venitiens, une Ligue contre les Turcs, *ibid.* Convoque un Concile à Trente, *a* 416. Le transfère à Bologne, & se brouille à ce sujet avec l'Empereur, *f* 31. Meurt, *f* 56.
- Paul IV.** Pape, succède à Marcel II. *f* 124. Exige l'Irlande en Royaume, *ibid.* Demande la restitution des biens d'Eglise en Angleterre, & le Denier de S. Pierre, *ibid.* Se ligue avec la France contre l'Espagne, *f* 131. Porte la France à rompre la trêve avec l'Espagne, *f* 132. Fait la paix avec l'Espagne, *f* 135. Meurt, *f* 170.
- Paul**, Officier de Justice en Bretagne : vexe horriblement les Bretons, *a* 63, 64.
- Paulin**, Moine Bénédictin : envoyé de Rome Missionnaire en Angleterre, *a* 227. Est fait Evêque par Juste Arch. de Cantorberi, & envoyé avec Ethelburge en Northumberland, *a* 160. Convertit les Northumbres & Edwin leur Roi, *ibid.* Récit historique de cette Conversion, *a* 237-240. Reçoit le Pallium comme Archevêque d'York, *a* 237-250. Et cette Dignité cesse avec lui, *a* 253. Se réfugie en Kent, où il est fait Evêque de Rochester, *a* 162.
- Payson**, Cordelier : son insolence, *a* 340.
- Payton**, est nommé Légat en Angleterre, *f* 135. La Reine lui défend l'entrée du Royaume, *ibid.*
- Pelagius** : Hollandais, attaquez par la Flotte Angloise, compoient avec Charles I. *a* 455.
- Pelichez** : ne se pardonnoient par les Ecclesiastiques, & les Moines, qu'à condition de faire du bien aux Eglises & aux Monastères, *a* 182.
- Penda**, Fils de Penda Roi de Mercie : fait Roi de Leicester par son Pere, *a* 177. Va en Northumberland épouser une Fille d'Osmy, s'y fait Carctep, en emmène des Missionnaires, & convertit les Merciens, *a* 177. 156. Empoisonné par sa Femme, *a* 178.
- Pelag** : quoique né en Bretagne, n'y sema point ses erreurs, *a* 88.
- Pelagiansisme**, semé en Bretagne par Agricola, & reçu par les Bretons, s'y accroit considérablement, & est persécuté par Germain Evêque d'Auxerre, *a* 88, 142.
- Pelorus Anglois** : l'Exemption des Péages leur est accordée par le Roi de France & par l'Empereur, *a* 413.
- Pembroke**, (Guillaume Herbert, Comte de) Voi.
- Herbert**, (Guillaume)
- Pembroke**, (le Comte de) Régent d'Angleterre en l'absence d'Edouard I. *a* 14.
- Pembroke** (le Comte de) sous Edouard IV. Voi.
- Tudor**, (Gaspard)
- Pembroke** (le Comte de) est battu par le Comte de la Marche, *d* 175.
- Pembroke** (le Comte de) avec 8000 Anglois va joindre l'Armée Espagnole commandée par le Duc de Savoie, *f* 134.
- Penda**, Fils de Wibba Roi de Mercie : son humeur inquiète & turbulente le fait éloigner du Trône par Ethelbert, *a* 161. 177. Il y parvient à l'âge de 50 ans, *a* 177. Jaloux d'Edwin, se ligue contre lui avec Cadawallo, *a* 161. Use inhumainement de sa victoire, *a* 162. Et fait égorger Effrid son Fils, *ibid.* Se prépare à attaquer Oswald Roi de Northumberland, le défait, & le fait couper en quartiers, *a* 164, 165. Allié en vain Bam-bourg, & va porter la Guerre en Eftanglie, *a* 165. Se ligue avec les Rois de Deire & d'Eftanglie contre Osmy, *a* 166, 167. Défait, & tué à l'âge de 80 ans, *a* 166, 167. 177. Ses enfans, *a* 177, 178.
- Pendragon** : nom donné à Artur à cause du Dragon de son Casque, *a* 128. On en fait ridiculement un Roi de Bretagne, *a* 119. Voi.
- Uther**.
- Penn**, avec 5000 soldats commandez par Pennabie, fait une entreprise sur S. Domingo, qui ne leur réussit point, *i* 78. Ils s'emparent de la Jamaïque, *ibid.*
- Pemradock**. Voi. *Wagstaff*.
- Pepin**, Maire du Palais en France : envoie Wilbrod convertir les Frisons, *a* 275.
- Pepin**, Fils de Charlemagne : envoyé contre les Saxons, y échoue, *a* 279.
- Pequigny** (Traité de) ou d'Amiens, *d* 288.
- Perebe** (le Comte du) fait lever le siège de Monfort, *b* 364. Allié le Château de Lincoln : son Armée y est défaite par le Comte de Pembroke, & lui tue, *b* 365.
- Percy**, (Henri) fa valeur lui fait donner le surnom de Chaud-épéron, *a* 276. Livre bataille aux Ecois, & tue Douglas de sa propre main, *a* 304. Les Ecois ayant reçu un

renfort, il perd la bataille & est fait prisonnier, *ibid.* Est fait Grand Connétable, *c* 355. Le Roi lui donne l'Isle de Man, & lui accorde le privilege de porter, le jour du Couronnement, l'épée nommée Lencastre, à la gauche du Roi, *ibid.* Se trouve à la bataille de Humberdon, *c* 381. Se ligue contre le Roi, avec le Comte de Northumberland son pere, & le Comte de Worcester son oncle, *c* 385. Est tue à la bataille de Shrewsbury, *c* 387.

Percy (Henri) Comte de Northumberland, est mis en prison pour avoir eu part dans un Complot contre la Reine Elisabeth, *f* 376. Se tue lui-même, *ibid.*

Percy (Henri) & **Henri Jermyn**, soupçonnés d'avoir eu part à la Conspiration pour faire déclarer l'Armée en faveur du Roi, prennent la fuite, *b* 69. Votes des Communes contre eux, *b* 73. Lettre de Percy au Comte de Northumberland, *b* 74. Douce fut cette Lettre, *b* 82.

Percy (Thomas) quelle part il eut à la Conspiration des Poudres, *g* 41-46. Est tue, *g* 46.

Perennis, Favori de l'Emp. Commodus, cause une Sedition dans l'Armée Romaine de Bretagne, *a* 56. Livré aux Députés de cette Armée, qui le maltraitent sur le champ, *a* 57.

Perkin Warbeck: son histoire, *d* 460. Marguerite, Duchesse Douairière de Bourgogne, l'instruit pour lui faire jouer le personnage du Duc d'York, *ibid.* L'envoie en Portugal, *d* 461. Et ensuite en Irlande, *ibid.* Charles VIII. le fait venir à Paris, *ibid.* Et le reconnoît pour Duc d'York, *d* 462. Mais il le renvoie après avoir fait la paix avec Henri VII. *ibid.* Perkin va trouver la Duchesse, qui seint de le prendre pour un imposteur, mais le reconnoît ensuite pour son Neveu, *ibid.* Il perit presque à tout le monde qu'il est le Duc d'York, *d* 463. Sa fourberie est découverte, *d* 466, 467. Il tente une descente sur la côte de Kent, qui lui réussit mal, *d* 476. Passe en Irlande, *d* 477. Et de là en Ecosse, où il est bien reçu du Roi Jacques, qui lui fait épouser une de ses Parentes, *d* 478. Jacques & lui entrent en Angleterre, *d* 481. Il publie une Proclamation sous le nom du Duc d'York, *ibid.* Les Anglois ne se joignent point à lui, *ibid.* Son adresse, *ibid.* Difficulté à son sujet, dans la Négociation pour la Paix entre Jacques & Henri VII. *d* 487. Jacques le congédie, & le fait conduire en Irlande, *d* 488. Les Rebelles de Cornouaille l'appellent, *d* 490. Il se met à leur tête, *ibid.* Prend le titre de Roi d'Angleterre, & publie une Proclamation injurieuse au Roi, *d* 491. Assiège Exeter, *ibid.* Se retire dans un Asyle, à l'approche des

troupes du Roi, *ibid.* Son Armée se soumet au Roi, *d* 492. Qui se fâit de sa femme, & la traite bien, *ibid.* Il se rend au Roi, est mené à Londres, & enfermé dans la Tour, *d* 493. Se sauve & se retire dans un asyle, *d* 495. Obtient son pardon, & est ramené à la Tour, *ibid.* Son complot avec le Comte de Warwick, découvert, *ibid.* Il est pendu, *d* 496.

Peronne, assiégée par le Comte de Nassau, & secourue par le Duc de Guise, *c* 372.

Perrinat Graffes, Vol. *Charité*. (La)

Persecutions: la preuve qu'on tire de celles des premiers Chrétiens, en faveur du Christianisme, fort affoiblie par la Conversion des Anglo-Saxons, *a* 172.

Persecutions contre les Protestans en Angleterre, *c* 332, 402, 437, *f* 121, 123, 125, 128-130, 132, 141. En Ecosse, *c* 409, 459.

Perth (la Ville de) embrasée publiquement la Réformation, *f* 163. Le Peuple de cette ville, animé par le Ministre Knox, détruit les Images, & le Monastere des Chartreux, *ibid.* La Régente y entre par le moyen d'un Traité, & y rétablit la Messe, *f* 164. Les Confédérés s'en emparent, *ibid.*

Perinax, fait Gouverneur de la Bretagne: ne peut y rétablir la Discipline Militaire qu'au risque de sa vie, & se fait revoke, *a* 57. Elu Empereur, *ibid.*

Peisacire (Ferdinand d'Avalos, Marquis de) commande en Italie pour Charles Quint, *c* 196. Tend un piège à d'Orce, lui ôte toutes ses places, & assiège le Château de Milan, *c* 197. Meurt, *c* 198.

Perennius Niger, commandant l'Armée de Syrie, est élu Empereur par ses Soldats, *a* 57. Vaincu par Severus son Compétiteur, & tué dans le Combat, *a* 58.

Pesse, regardée comme Punition Divine d'avoir abandonné le Paganisme pour le Christianisme, *a* 160. Furieuse en Angleterre, *c* 300. Autre cruelle à Londres, *c* 401. Autre en France & en Angleterre, *d* 94. Autre à Londres en 1665, *i* 239.

Peterborough ou *Medeshamstede*: Monastere célèbre, détruit par les Danois, *a* 301, 371.

Peterborough (le Comte de) sous Charles I. Vol. *Holland*. (le Comte de)

Peters (le Pere) ou *Pierre*, Confesseur de Jacques II., est fait Confesseur Privé, *b* 69. Vol. *Comparaison Papale*.

Petinus Cerealis, désait avec sa Légion par les Bretons, *a* 43. Fait Gouverneur de la Bretagne, désait diverses fois les Brigantes, *a* 47.

Peter (Jacques), publie des Extraits du *Pénitential* & de quelques autres Traitez de Theodore Arch. de Cantorberi, avec ses Notes, *a* 236.

Petre (Guillaume) Secrétaire d'Etat, est fait Membre du Conseil de la Régence pendant la minorité d'Edouard VI. f 3. Son caractère, f 8.

Petre. (le Pere) Voi. *Peters*.

Petres, Damnomien: sa pieté fait donner son nom à *Petrochewen*, ou *Padfew*, a 144.

Petrochewen, enge en Evêché, a 373.

Petronius Turpilianus: fait Gouverneur de la Bretagne, y occure dans l'osivette, a 46.

Petry: (Guillaume) sa mort, b 69.

Pepinsey: Guillaume le Bâtard y fait sa Descente, &c y construit un Fort, a 456. Voi. *Guillaume II*.

Peuple: le moyen le plus efficace pour le gagner, est de faire exactement observer la Justice, a 407.

Pezron, prétend que le Grec & le Latin font former de la Langue Celtique, a 10.

Phéiciens: découvrent la Grande Bretagne, y achètent beaucoup d'Exain, & lui donnent le nom de *Pas d'Exain*, a 4. 9.

Philippe (St.) l'un des XII. Apôtres: Fable touchant son Apostolat chez les Francs, & une Million qu'il envoya en Bretagne, a 84. Refusée, a 85. Prêche en Phrygie, & est martyrisé à Hierapolis, *ibid*.

Philippe I. Roi de France, succede à Henri I. b 9. Attaque la Normandie, b 38. Fait la paix avec Guillaume I. *ibid*. Reçoit de l'argent de Guillaume II. b 68. Voi. *Guillaume II*.

Philippe II. dit *Auguste*, Roi de France, succede à Louis le Jeune son Pere, b 225. Fait la guerre à Henri II. b 230. Conclut avec lui une Treve pour deux ans, b 231. Débauche Richard fils de Henri, *ibid*. Prend la Croix, b 232. Voi. *Henri II.* & *Richard* son fils. Fait sommer Richard I. d'accomplir son vœu pour le voyage de la Terre sainte, b 240. Attaque la Normandie, b 262. Afflige Rouen, & leve le siege, *ibid*. Voi. *Richard I.* Perd les Regiures de la Couronne, dans un Combat contre Richard I. près de Blois, b 270. Rompt la Treve avec Jean sans Terre, b 284. Voi. *Jean sans Terre*, & *Arthur Duc de Bretagne*. Attaque la Normandie, & la réduit presque toute, b 298. Fait un Traité avec les Normands, b 299. Se rend maître de Rouen, de toute la Normandie, & de toutes les Provinces Angloises de France, b 300-301. Pandolphe, Légat du Pape, défend à Philippe de continuer l'expédition projetée contre Jean sans Terre, b 319. Il refuse d'obeir, *ibid*. Tâche de tirer de ses Vassaux un engagement de le servir contre le Pape, b 320. Le Comte de Flandre s'y étant opposé, il tourne ses armes contre lui, *ibid*. Sa flotte est détruite par les Anglois, *ibid*. I

abandonne ses desseins, *ibid*. Gagne la Bataille de Bovines contre l'Empereur, b 326. S'engage à secourir les Barons d'Angleterre contre le Roi Jean, b 336. Le Pape le lui fait défendre, *ibid*. Mais il s'en moque, *ibid*. Meurt, b 373.

Philippe III. dit le *Hardi*, Roi de France, succede à son Pere Louis IX. b 508.

Philippe IV. dit le *Bel*, Roi de France, succede à Philippe le *Hardi*, b 513. Edouard I. lui rend hommage, b 514. Il fait citer Edouard devant la Cour des Pairs, b 59. Sa supercherie envers ce Prince, par laquelle il se rend maître de la Guenée, b 60, 61. Il débauche les Alliez d'Edouard, b 69. Afflige Lille, *ibid*. Bat le Duc de Juliers, *ibid*. Prend Lille, b 70. Se rend maître de plusieurs autres villes, *ibid*. Conclut une Treve avec Edouard, b 71. Remet ses différens avec Edouard à l'arbitrage du Pape, b 72. Fait la paix avec Edouard, & abandonne ses Alliez, b 80.

Philippe IV. dit de *Valois*, Roi de France, se fait adjoindre la Régence après la mort de Charles le *Bel*, b 155. Se fait sacrer, b 156. Fait sommer Edouard III. de lui rendre hommage, *ibid*. Edouard le lui rend, b 157. Nouvel Accord entre Edouard & lui, b 159. Marche en Artois, contre Edouard, & lui présente la bataille, b 175. Se retire, *ibid*. Raisons de sa retraite, *ibid*. Sa réponse au défi d'Edouard, b 179. Conclut une Treve avec lui, *ibid*. Nouvelle Treve de deux ans, b 184. Il fait publier des Tournois, & pourquoï, b 188. Fait couper la tête à divers Seigneurs Bretons, b 189. S'avance contre Edouard, & tâche de l'enfermer entre la Somme & l'Oyfe, b 193. Perd la bataille de Crecy, & s'y distingue beaucoup, b 195. Tâche en vain de secourir Calais, b 198. Offre la bataille à Edouard, qui la refuse, *ibid*. Lui fait des propositions de paix, qui sont rejetées, *ibid*. Lui fait un défi, qui est refusé, *ibid*. Se retire, b 199. Corrompt le Gouverneur de Calais, b 201. Meurt, b 204.

Philippe II. Roi d'Espagne: Voi. *Philippe*, fils de Charles Quint. Conclut avec la France une Treve de cinq ans, f 131. Tâche de porter Marie à rompre avec la France, f 133. Fait la paix avec le Pape, f 135. Après la mort de la Reine Marie, propose à Elisabeth de l'épouser, &c en est refusé, f 149. Enfreint les Privileges des Pais-bas, f 169. Part pour l'Espagne, & y fait brûler un grand nombre de Protestans, *ibid*. Reçoit froidement l'Envoyé d'Elisabeth, à qui il renvoie l'Ordre de la Jarretière, f 185, 186. Voi. *Drague*: Relegue l'Ambassadeur d'Elisabeth dans un village, f 253. Sujet de broüillerie entre cette Reine & lui, f 269-270. Hostilités entre eux, f (223) 272.

272. Philippe s'empare du Trône de Portugal, vacant par la mort du Roi Henri, *f* 351. *Voi. Provinces-Unies des Pais-bas.* Se ligue avec le Duc de Guise en faveur du Cardinal de Bourbon, *f* 375. Se prépare à attaquer l'Angleterre, *f* 412. Fonnement de ses droits sur ce Royaume, *ibid.* Fait equiper contre Elisabeth une Flotte de 150 gros vaisseaux, nommée *l'Invincible*, *f* 424. Reçoit avec fermeté la nouvelle du mauvais succès de cet armement, *f* 429. *Voit. Isabelle Infante d'Espagne.* Equipe contre l'Angleterre deux nouvelles Flottes, qui sont déperies par la tempeste, *f* 450. Conclut avec Henri IV. la Paix de Vervins, *f* 465. Meurt mangé des poux, *f* 467, 468.

Philippe III. Roi d'Espagne, succede à Philippe II. son pere, *f* 468. Son Ambassade à Jacques I. Roi d'Angleterre, *g* 11. Fait la paix avec lui, *g* 37. Son but dans la Négociation du mariage de l'Infante Marie avec le Prince de Galles, & ses raisons pour la faire durer, *g* 114, 115. Fait lever une Armée dans les Pais-bas, pour envahir le Palatinat, *g* 134. Meurt, *g* 156.

Philippe IV. Roi d'Espagne, succede à Philippe III. son pere, *g* 156. Se détermine à conclure le mariage de l'Infante Marie fa sœur avec le Prince de Galles, *g* 201. Sa Lettre au Comte d'Olivarez, *ibid.* Réponse du Comte, *ibid.* Suite de la négociation pour ce mariage, *g* 202-221. Rupture du mariage, *g* 221-226. Philippe fait la Paix avec l'Angleterre, *g* 425.

Philippe, fils de Charles Quint : son Mariage avec Marie Reine d'Angleterre est conclu, *f* 102. Il arrive en Angleterre, *f* 113. Y apporte beaucoup d'argent, *f* 114. Se marie avec la Reine, *ibid.* Obtient la grace d'Elisabeth & de quelques autres : ses raisons pour la demander, *ibid.* Déplait aux Anglois, *f* 115. Acte en sa faveur, *f* 119. Se dégoûte de la Reine, & quitte l'Angleterre, *f* 126. Charles Quint lui reigne ses États, *f* 128. *Voi. Philippe II.* Roi d'Espagne.

Philippe, Archiduc d'Autriche : ses Guerres avec les Flamans, *d* 453, 459. Son Traité avec Charles VIII., *d* 467. Il prend le Gouvernement des Pais-bas, *d* 480. Conclut un Traité avec l'Angleterre, *ibid.* & 486. Se marie avec Jeanne d'Aragon, *d* 482. Son entrevue avec Henri VII. près de Calais, *d* 499. Ses démêlés avec Ferdinand d'Aragon, au sujet de la Castille, *d* 512, 513. Jeanne & lui prennent le titre de Roi & Reine de Castille, *d* 514. Ils partent pour l'Espagne, & sont poussés en Angleterre par la tempeste, *ibid.* Le Roi les fait complimenter, & ils le vont voir à Windsor, *d* 515. Ils se voyent contraincts de cou-

clure avec Henri un Traité de commerce favorable aux Anglois, & de lui livrer le Comte de Suffolk, *d* 515, 516. Henri & Philippe se donnent réciproquement leurs Ordres, *d* 517. Philippe & Jeanne arrivent en Castille, *ibid.* Philippe meurt, *ibid.*

Philippe, Duc de Bourgogne dit le Bon, succede à Jean son pere, *e* 483. Approuve les Articles préliminaires de la paix, proposés par Henri V. *e* 485. Son Traité avec ce Prince, *ibid.* Lui demande des troupes pour secourir Cotne, *e* 499. Sa disposition par rapport à Charles VII. & Henri VI. *d* 8. *Voi. Bedford.* (le Duc de) Conclut avec Charles VII. une Trêve pour la Bourgogne & le Lionnois, *d* 25. Epouse Bonne d'Artois, *d* 34. Défie le Duc de Gloucester, *d* 36. *Voi. Jacques de Baux.* Continuation de ses démêlés avec Jacqueline, *d* 50, 51. Ses dispositions depuis la cadence des affaires des Anglois en France, *d* 66, 67. S'attache de nouveau à l'Angleterre, *d* 69. Fait assiéger Compiegne, *ibid.* Se rend maître de Ham, de Laon & de Provins, *d* 70. *Voi. Henri VI.* Fait la Paix avec Charles VII. *d* 83. Tâche de s'exculer envers les Anglois, à qui il offre sa médiation, qui est rejetée, *d* 86. Se déclare contre l'Angleterre, *ibid.* Assiege Calais, *d* 89. Son Armée le retire malgré lui, *ibid.* La Flandre se soulève contre lui : il est blessé à Bruges, *ibid.* *Voi. Gloucester.* (le Duc de) Assiege Crotoy, *d* 92. Leve le siege, *ibid.* Sa tentative sur Calais, inutile, *d* 94. Fait négocier une trêve marchande avec l'Angleterre, *d* 101. Ses dispositions par rapport à ce Royaume, *d* 212. Envoje des Ambassadeurs à Edouard IV. *ibid.* Succès de la Guerre du Bien public, *d* 227, 228. Il meurt, *d* 231.

Philippe, fille de Henri IV. se marie avec Eric, Roi de Danemarck, e 380.

Philippe, (le Pere) Confesseur de la Reine, est acculé par les Communes, b 54.

Philpot. Voi. Mercier.

Picardie, ravagée par Hastings & les Danois, a 310.

Pickering (George) se flatte d'épouser Elisabeth, f 184.

Pickering. Voi. Conspiration Papiste.

Puiss. Peuples d'Allemagne : vont s'établir dans le Nord de l'Isle d'Albion, & s'y unissent avec les Ecois qui les y firent, *a* 15. Obtiennent des Femmes des Ecois, à condition que les Descendants des Femmes seront préférés dans la Succession du Royaume, *a* 15. Se séparent des Ecois, & s'allient avec la Partie Orientale, *a* 15, 17, 149. Se brouillent avec les Ecois, & s'allient avec les Bretons, & puis avec les Ecois, *a* 16, 17. Si leur nom vient du Mot Latin *Puiss*, *a* 19.

20. Ce Nom cru tiré d'un mot de leur Langue qui signifie *Combattans*, a 20. Selon Buchanan, parloient le même Langage que les Bretons & les Ecoffois, a 20. Font des Courtes, & se soumettent à Julien, a 64. Ravagent la Province Romaine avec les Ecoffois, les Francs & les Saxons; Theodose les en chasse, & leur enlève une partie de leur Pais, a 64, 65. Se liguent avec les Romains contre les Ecoffois qu'ils chassent, & dont le Pais leur reste, a 65. Demeurent paisibles pendant le Regne de Theodose, a 67. Font des Courtes, & sont reffermez par Victorinus, a 67. Maltraités par ce Romain, rappellent les Ecoffois, a 67. Et avec eux font de grands ravages dans la Province Romaine, a 68. Sont réduits dans leurs Limites, & à observer la Paix, par Constantin, a 69. Repoussés par les Romains, a 71. Attaquent les Bretons, & endommagent le Mur de Sever, a 71. Veulent chasser les Bretons, de l'Idé, & sont obligés par Grehama à leur accorder la Paix, a 72. La rompent, & forcent les Bretons à leur céder tout le Pais jusqu'à l'Humber, a 73. Paissent ce Fleuve, & ravagent tout cruellement, a 74. Leurs Expéditions très préjudiciables aux Chrétiens, a 88. Défaits & battus divers fois par les Saxons, se retirent enfin dans leur Pais, a 94. Chassés de leurs Côtes par Oëta & Ebuia, a 100. 107. Font alliance avec Hengist, a 101. Assiègent Hoel dans Areclute, & sont repoussés par Arthur qui ravage tout leur Pais, a 120. Se liguent avec Modred, & sont défaits par Arthur, a 127. Convertis au Christianisme par Columba, a 145. Alberneth leur Ville capitale, a 149. Rendus tributaires par Oswald, a 164. Défont Egrin Roi de Northumb., & lui enlèvent une Province, a 168, 169. Font invasion dans le Northumberland, a 171. Soutiennent une longue Guerre contre les Ecoffois, & perdent deux grandes batailles, a 186. Tuent le Roi d'Ecosse, & traitent indignement son cadavre, *ibid.* Kenneth II. son Fils détruit barbarement & totalement leur Nation, a 186. Voyez aussi, a 15. & 20.
- Picta-Wall*: nom que donnent les Anglois à la Muraille construite dans le Nord de la Bretagne, a 59.
- Pie II.* Pape: son Caractère, d 541.
- Pie IV.* Pape, succède à Paul IV. f 170. Tente inutilement de gagner Elisabeth, f 186. Meurt, f 218.
- Pie V.* Pape, succède à Pie IV. f 218. Fait afficher à Londres une Bulle contre Elisabeth, f 293.
- Pierre* (Alix) est bannie par le Parlement, a 271.
- Pierre* *Edouard III.*
- Pierre* (St.) l'un des XII. Apôtres: exerce son Apôtolat en Orient, a 84. Peu probable qu'il ait exercé chez les Bretons, & Baronus refuse à cet égard, a 84. Voyez *Denier de St. Pierre.*
- Pierre*, Roi d'Arragon, se laisse engager à faire valoir ses droits sur la Sicile, a 16. Alliege Andacalle en Afrique, a 17. Se rend à Palerme, & y est couronné, *ibid.* Fait son entrée à Messine, *ibid.* Suite de la querelle avec Charles d'Anjou, a 18-20. Sa mort, a 20.
- Pierre*, Roi de Castille, surnommé *le Cruel*: sa cruauté & son avance, a 223. Fait mourir Blanche de Bourbon sa femme, & épouse Marie de Padille la maîtresse, *ibid.* Châtie de ses Etats, implore l'assistance du Prince de Galles, qui le rétablit dans ses Etats, a 230. Le paye d'ingratitude, a 231. Sa catastrophe, *ibid.*
- Pierre*, Moine Bénédictin: envoyé de Rome en Milion en Angleterre, a 224, 226. Renvoyé à Rome rendre compte de cette Milion, a 226. Premier Abbé du Monastère de St. Augustin de Dorobern, a 225.
- Pierre de Ponsfract*, Hermite: Prédiction qu'il fit à Jean sans terre, a 315. Est pendu, a 319.
- Pierre l'Hermite*. Voy. *Croisade.*
- Pitkington*, condamné à une amende de cent-mille livres sterling envers le Duc d'York, a 533.
- Pinkney*: (Robert de) fondement de ses prétentions à la Couronne d'Ecosse, a 35.
- Pinkney* (Bataille de) ou de Musselburgh, f 19.
- Pise*, se rend aux Florentins, a 17. L'Empereur Maximilien & Louis XII. y convoquent un Concile, a 30. Ouverture du Concile, a 34. La Ville est mise à l'interdit, a 35. Autre Ouverture du Concile plus solennelle, a 36. Il est transféré à Milan, *ibid.* Est reprise par les habitants, a 48. Transféré à Lyon, a 49.
- Puigheau* (le Comte de) Général de l'Armée des Vénitiens, a 17.
- Plaisance*: son état, au commencement du XVI. siècle, a 14. Après la retraite des François, retourne au Pape, a 19.
- Plantagenets* ou *Angevins*: fin de leur Regne en Angleterre, d 375. Courte recapitulation de leur Histoire, d 365-379.
- Plantignis*. Voyez *Calgryn.*
- Plantins*: chargé d'aller commencer l'Expédition de l'Empereur Claudius contre la Bretagne, a 33. Son Armée se révolte, & puis se soumet, *ibid.* Réduit les Bretons, & invite l'Empereur à venir terminer cette Conquête, a 35.

Fait

- Fait Gouverneur de cette Province, continue les exploits, & va enfin triompher à Rome, a 35, 36.
- Piegmoud**, Mercier: fort estimé d'Alfred le Grand, a 318. Devenu Archevêque de Cantorbéri, *ibid.* Lit la Bulle d'Excommunication du Pape Formose contre le Roi Edouard, & va à Rome la faire lever, a 372. Revient, & sacré sept Evêques, a 372, 373. Savant Theologien, a 380.
- Plunket**, (Olivier) pourquoi exécuté, i 525.
- Plymouth**, Voir *Carrow*.
- Pernus Popham**, refuse d'obéir à Paulin son Général, a 43, 45. Se tue de désespoir après la victoire de Paulin, a 45.
- Poidras**, veut le faire passer pour Edouard II. a 106. Est pendu, *ibid.*
- Poinings** (Edouard) est fait Sous-Gouverneur d'Irlande, d 468. De quelle manière il s'acquitte de cet emploi, d 468-469. Statuts qui portent son nom, d 469. Est un des premiers Concilinaires de Henri VIII. a 3. Est fait Gouverneur de Tournay, a 69.
- Poinings**, (Statuts de) d 469.
- Poisiers**, assiégé par l'Amiral de Châtillon, qui leve le siège, f 188.
- Poisiers**, (Bataille de) a 108, 109.
- Pokington**: deux de ses Livres, intitulés *Aleare Christianum* & *Sunday no Sabbath*, condamnez au feu, b 47.
- Pol** (le Connétable de S.) trompe le Duc de Bourgogne, d 186. Louis XI. le fait décapiter, d 190.
- Pole** (Arthur de la) condamné à mort, avec son frere & le Chevalier Fortescue, pour un complot en faveur de Marie Reine d'Ecosse, f 198. Elisabeth leur fait grâce, f 199.
- Pole** (Geoffroi de la) découvre à Henri VIII. les Correspondans du Cardinal Polus, a 382. Obtient son pardon, *ibid.*
- Pole** (Henri de la) Lord Montaigu, est exécuté pour avoir entretenu correspondance avec le Cardinal Polus, a 382.
- Pole** (Michel de la) favori de Richard II. a 187. Est fait Comte de Suffolk, & Grand Chancelier, a 205. Le Roi est contraint de l'éloigner, à la sollicitation du Parlement, a 297-298. On lui fait faire restitution, a 298. Est rappelé, de même que les autres favoris du Roi, *ibid.* Empêche le Roi de se reconcilier avec le Duc de Gloucester, a 301.
- Polewarth**, Monastere fondé par Edgibe Fille d'Ecbert, a 184. Edith Fille naturelle d'Edouard l'Ancien, & Veuve de Sthric Roi de Northumberland, s'y fait Religieuse, a 334.
- Polus**: Alfred le Grand en établit une admirable, a 316, 317, 468, 516. &c.
- Politiques**: explication de ce terme, b 14. Leurs vues, *ibid.* Concourent avec les Presbytériens pour exclure les Evêques du Parlement, b 37. Voir *Puritains d'Etat*.
- Poltrou**, tue le Duc de Guise au siège d'Orléans, f 204.
- Polus** (le Cardinal) se brouille avec Henri VIII. a 362. Ecarte contre lui, a 376, 377. Ses intrigues contre ce Prince, & les vues, a 382. Perd le Pontificat par sa faute, f 56. La Reine Marie le demande pour Légat en Angleterre, f 98. Cause de son retardement à y arriver, f 99. Ses avis à la Reine au sujet de la Religion, f 100. Acte pour revoke la condamnation, f 115. On envoie deux Seigneurs au-devant de lui, qui l'amènent en Angleterre, *ibid.* Son discours au Parlement, f 116. Il lui donne l'absolution, *ibid.* Ratifie les conditions de l'Acte qui rétablit l'Autorité du Pape, f 117. Est d'avis d'employer la douceur contre les Reformez, f 120. Sa justification sur la mort de Cranmer, f 120. Est fait Archevêque de Cantorbéri, *ibid.* Est rappelé de sa Légation par le Pape, f 135. Est rétabli, *ibid.* Meurt, f 142. Son caractère, *ibid.*
- Polyclete**, Affranchi de Neron: envoyé en Bretagne pour y pacifier les Dissensions des Romains, y reçoit des honneurs extraordinaires de Suetonius Paulinus, a 46. Justifie ce Gouverneur, & lui fait conserver son Emploi, a 46.
- Polydore Vergile**: Examen de ce qu'il dit d'une Bulle de Jean IX. ou X. Papes, a 373. Est mis à la Tour, & en sort après un an de prison, a 100. Pourquoi il parle mal du Cardinal Wolsey, *ibid.*
- Pontanus**: ne met point l'ivra au nombre des Rois de Danemarck, a 297. Refusé tout: chant le prétendu Massacre des Danois, a 415.
- Pont-Audemer** pris par Henri I. b 102.
- Pont de l'Arche**. (Conférence du) a 477.
- Pont de Londres**, rebâti par Guillaume II. b 73.
- Pontius**, Comte: par quel moyen Edouard I. l'acquiert, c 6.
- Pourleu**, pris par escaleade par Henri V. a 487.
- Pri**, pris par escaleade par Talbot, d 91. Assiégé par Charles VII., & secouru par le Duc d'York, d 108. Emporté d'assaut par Charles VII. d 109.
- Pous-sur-Saine**, pris d'assaut par le Duc de Bedford, d 10.
- Poor** (Richard) Evêque de Durham: particularitez de sa vie, b 533.
- Poppe**, Fille d'un Comte de Bayeux: Femme de Roll, premier Duc de Normandie, a 332.
- Popworth** pris d'assaut par le Prince Richard, b 487.

Porta, Capitaine Saxon: descend de nouveaux Saxons à un Port de Bretagne, qui en a été nommé *Portland*: Se joint aux autres Saxons, *a* 117.

Porte-Croix, refusé en Angleterre, *b* 531.

Porte-Lys, (la Faction des) *e* 70, 71.

Portland: ce Port de Bretagne, ainsi nommé à cause de *Porta*, qui y descendit avec les Saxons, *a* 116. Les Danois y descendent & ravagent le plat-Pais, *a* 185. Ils y reviennent encore, *a* 384.

Portland: (le Comte de) sous Charles I. *Voit. Weston*.

Perrecares (Hernand Tellez) Gouverneur de Douvres, s'empare d'Amiens par surprise, *f* 460.

Perismouth: (la Duchesse de) *Voit. Quernall*.

Pessa Comitatus: ce que c'est, *b* 199.

Ponche (Le Capitaine) Chef des païsans soulevés dans la Province de Northampton, *g* 56. Les revoltes font dilapider, *ibid*.

Pondus, (Conjuration des) *g* 40-49, 53.

Pouvoir Légal, en qui il résidoit, *a* 502.

Powell, *Voit. Poyer*.

Powis, l'un des trois Royaumes du Pais de Galles, *a* 187. *Voit. ce mot*.

Pewis, (la Comte de) *Voit. Conspiration du toupneau à farine*.

Poyer, Langborn, & *Powell*: leur Complot dans le Pais de Galles en faveur du Roi Charles I. *b* 652, 653. Condamnez par la Haute Cour de Justice érigée après la mort de Charles I., ils tirent au sort, & Poyer est exécuté, *i* 8.

Præcipe, Writ ou Ordre aussi appelé: ce que c'est, *b* 351.

Præmunire, (Statut de) *e* 335. Amplifié *e* 336.

Explication de ce mot, *e* 376. Remarque sur cette Loi, *d* 553. Lettre de Martin V. sur ce sujet, *d* 548. Tout le Clergé d'Angleterre est accusé de l'avoir violée, *e* 294. *Voit. les suites de cette affaire à l'Art. de Henri VIII*.

Prague, (Bataille de) *g* 137.

Præze (la Ville de) se rend à l'Electeur de Bavière, *g* 155.

Prague, *Voit. Jérôme de Prague*.

Præmeria, (Guerre de la) *d* 107.

Præmar, (Miles) *Voit. Conspiration Papale*.

Præmarus, Roi des Icones: meurt & institue les Filles Héritières conjointement avec Neron.

Prædictions: attribuées à des Saints ambitieux, & écrites après l'événement, toujours suspectes, *a* 384.

Prærogative Royale: remarques sur ce sujet, *g* 180, 183, 184, 186.

Presbyterium, nient l'Institution Divine de l'Episcopat, en ce que l'ancienne Eglise d'Ecosse n'étoit gouvernée que par de simples Prêtres nommez *Culdees*, *a* 17.

Presbyteriens, ou *Punitains* d'Angleterre, présent.

Tom. X.

tent une Requête au Roi Jacques I., qui ordonne une Conférence entre eux & les Anglicans, *g* 13. Détail de cette Conférence tenue à Hamptoncourt, *g* 53-15. Leurs Ministres sont menacés par le Roi, *g* 15. Persecutés par Bancroft, *g* 56-58. Proclamation contre eux, *g* 17. Remarque nécessaire sur les Punitains du tems de Jacques I. *g* 64. On les diigrine, *g* 86. Ils prennent le parti du Peuple, contre le Roi Jacques I. *g* 186. Efforts pour les ruiner, *g* 430. Sont persecutés en Angleterre, *g* 437. *b* 32. Vues des véritables Presbyteriens, *b* 33. Leur procédé & leurs artifices pour faire exclure les Evêques du Parlement, *b* 37. Différence entre les Punitains, *b* 101. Les Punitains ou Presbyteriens s'unissent avec les Punitains d'Erat, ou Politiques, *b* 102. Motifs & vues des Presbyteriens dans la rupture avec le Roi, *b* 352-354. *Voit. Indépendans & Londres*. Leurs intérêts & leurs vues, *b* 639, 640. L'éloignement de l'Armée leur fait reprendre le dessus dans le Parlement, *b* 669. Se défient des Cavaliers, & le déterminent à faire la paix avec le Roi sous trois conditions: ce que c'étoit que ces conditions, *b* 672, 673. Plusieurs Royalistes se mêlent parmi eux, *b* 679. En quoi ils se trompoient, *b* 680. Leurs dispositions sous Richard Cromwell, *i* 108. Ils contribuent au rétablissement de Charles II. *i* 135. Conférence à la Savoye, entre les Evêques & les Ministres Presbyteriens, *i* 180. Observation sur leurs différends, *i* 181-183. Bruits d'une Conspiration répandus dans le dessein de leur nuire, *i* 190. Ils sont persecutés, *i* 192. Leurs Ministres quittent leurs Eglises, plutôt que de se soumettre à l'Acte d'Uniformité, *i* 207. Causes de la rigueur qu'on exerce contre les Presbyteriens, *i* 208-210. Proclamation en leur faveur, *i* 211. Acte contre eux, *i* 216. Rigueurs exercées contre eux en Ecosse, *i* 241. *Voit. Charles II. Bill* en leur faveur, qui ne se trouva plus quand on voulut le présenter au Roi, *i* 508. Persecution contre eux, *i* 529. S'unissent avec les Anglicans contre le Roi Jacques II. *k* 103.

Presbyteriens d'Ecosse: leurs Ministres protestent contre un Acte que leur est préjudiciable, *g* 116. Le Roi les assemble & leur parle rudement, *g* 117. Ils demandent une Assemblée générale, *ibid*. Le Roi la refuse, *g* 118. L'accorde ensuite, *ibid*. Y obtient ce qu'il souhaite, *ibid*. Rigueurs exercées contre eux, *i* 241.

Præst: signification de ce terme, *b* 173.

Præst: (la Ville de) L'Armée d'Ecosse, commandée par le Duc d'Hamilton, y est défaite par Cromwell, *b* 666.

Præstans: (Le) connu pendant la vie de Jacques II. Roi d'Angleterre, sous le nom de (bb) Prince

Prince de Galles, &c appelé depuis par quelques-uns *Jaques III.*, &c par d'autres, *Chevalier de S. George*. *Vol. Maria* Reine d'Angleterre, femme de *Jaques II.*

Prêtres, n'avoient d'abord d'autre Titre que d'être attachés à certain Diocèse, dont l'Evêque les envoyoit tantôt l'un tantôt l'autre desservir certaines Chapelles, *a* 472, 473. Ils furent ensuite fixés à des Paroisses, *a* 473. Et certains Revenus leur furent assignés, *a* 473, 474. Canons qui les concernent, *a* 266, 267, 377, 467, 468. N'étoient point obligés au Célibat sous les Anglo-Saxons, *a* 274. Et pericutez longtems par les Papes à cet égard, *a* 361, 375. Se mettent en possession des Monastères après la Destruction des Moines, & y font laisser par *Alfred le Grand*, *a* 371, 374. Et en font dépouiller ensuite, *a* 374. On leur vécus longtems en commun, & sans être dispersés dans les Paroisses, *a* 267. Et fixés sous *Adelstan*, 376. Leur ignorance étonnante du tems d'*Alfred le Grand*, *a* 321. Pèlvez de leurs Bénéfices par *Dunstan*, qui les donne aux Moines, *a* 346, 356. Rétablis par *Edwy*, *a* 348. Chassés de nouveau par *Dunstan*, *a* 357, 358, 361. Fort debauchés & corrompus dans le X. siècle, *a* 357, 358. Traitez de Bêtes brutes par *Guill. de Malmesbury*, *a* 349. Rétablis par *Elber* & divers autres Seigneurs, *a* 366. Obligés d'apprendre des Métiers, *a* 377. S'emparent du Monastère de *St. Augustin*, & y vivent d'une manière fort déréglée, *a* 470.

Pride: son corps est déterré, traîné sur la Claye, pendu au gibet, & enterré dessous, *i* 172.

Prieurs: Bede reconnoit la nécessité de leur usage en langue vulgaire, *a* 266.

Prieurs Communs: débats à ce sujet dans la Chambre Basse, *b* 108. Votes des Seigneurs en leur faveur, *ibid.* Abolies en Angleterre, par le Parlement, *b* 516.

Primaugut, Capitaine d'un Vaisseau de Guerre François: son action désempérée, *a* 44.

Princes: leurs bonnes ou mauvaises Qualités influent, & sur les Affaires publiques, & sur les Mœurs des Sujets, *a* 140. Egalement ambitieux & dévotus en tout tems, *a* 151. On ne chargeoit point autrefois le Peuple d'impôts, pour fournir à leur luxe, *a* 322. Bien difficile que ceux qui se livrent à leurs Dîcées, ne leur consent les Affaires du Gouvernement, *a* 346. Deux Preuves indubitables de leur habileté, tenir les Sujets dans la soumission, & les ennemis dans la Crainte, *a* 352.

Probus, Empereur Romain: permet aux Espagnols, aux Gaulois & aux Bretons, de planter des Vignes, *a* 60. Subjugué les Vandales & les

Bouguignons, &c en transporte des Colonies en Bietagne, *a* 60.

Proclat, (Jean, Seigneur de) *e* 16, 17.

Procurateurs (Droit de) ce que c'étoit, *b* 377.

Progres: ce que c'étoit, *g* 93.

Protestateurs de Bohême: leur établissement, *g* 128.

Protestans: origine de ce nom, *e* 291. Les Electeurs de Saxe & de Brandebourg, le Landgrave de Hesse & les Princes de Lunebourg, & leurs adhérens, ainsi nommez, *ibid.* Ce qu'ils firent à la Diète d'Augsborg, *e* 291, 292. Leur opposition à l'élection d'un Roi des Romains, *e* 292. Se liguent à Smalcalde, *ibid.* Les Alliez de Smalcalde protestent contre l'élection de *Ferdinand Roi des Romains*, *ibid.* François I. & *Henri VIII.* leur promettent du secours, *e* 299. Ils font un accommodement provisionnel avec l'Empereur, à la Diète de Ratisbonne, *e* 302. Le Landgrave de Hesse bat l'Armée de *Ferdinand*, & rétablit le Duc de *Wittenberg*, *e* 330. Ils reconnoissent *Ferdinand* pour Roi des Romains, *ibid.* *Vol. Henri VIII.* Envoyent des Docteurs à *Henri VIII.*, *e* 350. Leurs griefs, *e* 374. Evitent les pièges de l'Empereur, *e* 390. Et ceux de *Henri*, *e* 391. Obtiennent un *Interim*, *e* 408. La Diète de Spire leur est favorable, *e* 442. Leurs négociations avec *Henri VIII.*, *e* 457. Le Pape & l'Empereur se liguent contre eux, *e* 458. Succès de leur première Campagne, *e* 458. Obtiennent un secours d'argent de l'Angleterre, *f* 14. L'Electeur de Saxe est battu & fait prisonnier par l'Empereur, *f* 27. Le Landgrave est arrêté prisonnier par l'Empereur, par une supercherie grossière, *ibid.* Le Parti Protestant s'affoiblit en Allemagne, *ibid.* Plusieurs de leurs Savans se réfugient en Angleterre, *ibid.* Ils obtiennent encore un *Interim*, *f* 32.

Protestans exécutés en Angleterre, *e* 298, 341, 402, 433. *Vol. Henri VIII. & Persecution.*

Protestateurs: ce que c'étoit que ce Parti, *i* 38. *Provinces Considérées des Pais-Bas* *Vol. Mathias & Guillaume Prince d'Orange.* Les Etats de ces Provinces déclarent la guerre à *D. Jean*, *f* 339. Envoyent une Ambassade à *Elisabeth*, qui leur prête 100 mille liv. sterling, *ibid.* Leur Armée est battue à *Gembloirs* par *D. Jean d'Autriche*, *f* 341. Ils rejettent la paix qu'on leur offre, *ibid.* *Amsterdam* se joint à eux, *ibid.* Ils déclarent le Duc d'Anjou Protecteur de la Liberté Belge, *ibid.* Divisions parmi eux, qui rendent inutiles les secours qu'on leur amène, *f* 342. Négociation pour la Paix à *Cologne*, infructueuse, *f* 348. Plusieurs Provinces abandonnent l'Union, & les autres signent l'Union d'*Utrecht*, *f* 348.

Pro.

Provinces Unies des Pais-Bas: leur Gouvernement assez semblable à celui des Anglo-Saxons sous l'Hépararchie, *a* 140. Les Etats de ces Provinces sont le Duc d'Anjou leur Souverain, & decaient Philippe II. dechu de la Souveraineté, *f* 355. Donnent le Gouvernement de la Hollande & de la Zélande à Maurice Prince d'Orange, *f* 374. Prennent la résolution de se donner à la France: Henri III. refuse leurs offres, *f* 375. Veulent le donner à Elisabeth, qui les refuse aussi, & s'engage, par un Traité, à les secourir, *f* 383. Voi. *Dudley*. (Robert) Donnent le commandement de leur Armée au Prince Maurice, *f* 422. Negotiation pour la Paix avec l'Espagne, *f* 423. Rompue, *f* 424. Envoyent du secours à Henri IV. *f* 454. Elisabeth leur demande son remboursement; ils s'accroissent avec elle pour un tems, *f* 454. 458. Entrent dans la Ligue entre la France & l'Angleterre, *f* 459. Font un nouveau Traité avec Elisabeth, après la conclusion de la Paix de Vervins entre Philippe II. & Henri IV. *f* 466. Négocient la Paix, *g* 56. 58. Treve de 12 ans signée à Anvers, par laquelle le Roi d'Espagne & l'Archiduc les reconnoissent comme une Puissance libre & indépendante, *g* 63. Retirent les Villes hypothéquées à l'Angleterre, *g* 110. Voi. *Strickland*. Envoyent une Ambassade en Angleterre, pour offrir leur Médiation entre le Roi & le Parlement: le Parlement élude leurs offres, *h* 513, 514. Refusent de s'unir à la République d'Angleterre, *i* 49. Font des efforts inutiles pour éviter la guerre, *i* 52. 54. Voi. *Trump*. (Martin) Publient un Manifeste contre les Anglois, *i* 54. Leurs raisons sur le Pavillon, *ibid*. Demandent la Paix au Parlement, *i* 56. On leur répond favorablement, *i* 62. Nommement des Ambassadeurs pour aller négocier la paix, *ibid*. Elle se négocie à Londres, *i* 63. Y est conclue avec Cromwell, *i* 66. Leur Ambassade à Charles II. pour éviter la Guerre, *i* 226, 227. Voi. *Charles II.*, *Jagui* Duc d'York, *Oldam de Wassenaar*, *Ruyter*, *Sandwich*, *Wiu* (Jean de) & *Ghalen*. (Bernard van) Leurs démarches pour la paix avec l'Angleterre, *i* 253-253. Elle se traite à Breda, *i* 253-256. Y est conclue, *i* 257. Triple Alliance conclue avec l'Angleterre & la Suède, *i* 272. Traité de Commerce avec l'Angleterre, *i* 274. S'attribuent l'honneur d'avoir arrêté les progrès de Louis XIV. par la Paix d'Aix la Chapelle: Médailles sur ce sujet, *i* 277. Charles II., Louis XIV., & l'Evêque de Munster, leur déclarent la guerre, *i* 314, 316, 317. Voi. *Guillaume III.* Prince d'Orange. Leur triste situation, *i* 320. Ils

inondent leur pais, *ibid*. Espèrent beaucoup du Parlement d'Angleterre, *i* 321. Font des offres à Charles I. pour la paix, *i* 355. Autontent l'Ambassadeur d'Espagne à Londres, pour conclure la paix en leur nom, *i* 355, 356. Elle y est conclue, *i* 356. Ligue avec Charles II. *i* 387. Autre, *i* 399. Paix de Nimègue, *i* 400. Voi. *Jagui II.* Roi d'Angleterre.

Provisours: (Statut contre les) ce que c'étoit, *a* 187. Renouvelé, *c* 306.

Pryn, Auteur de plus de 200 volumes: sa mort, *i* 285.

Pryn: (Guillaume) sentence contre lui, au sujet de son Livre intitulé *Hylismus astris*, *g* 446.

Publicains: quelles gens c'étoient, *b* 519.

Pucelle d'Orléans: (la) son Hutoire avant son arrivée au Siege d'Orléans, *d* 57, 58. Elle entre dans Orléans avec un Convoi, *d* 58. Emporte l'épée à la main quatre Forts des Ainsgeans, *ibid*. Est blessée dans un assaut au Faubourg St. Honore, (de Paris) *d* 66. Se jette dans Compiègne, qui étoit assiégée, *d* 69. Fait une forme, & demeure prisonnière, *ibid*. Est livrée au Duc de Bedford, *ibid*. Est condamnée à une prison perpétuelle, ensuite à être brûlée; ce qui est exécuté, *d* 71. Diverses opinions sur cette fille, *ibid*. Différentiation sur son sujet, *d* 180-202.

Pudicé: rare Exemple qu'en donnent l'Abbesse & les Religieuses de Coldingham, *a* 209.

Puissance Ecclesiastique, Principes sur lesquels elle s'est établie, *b* 512-516.

Pupin. Voi. *Roffi* (Pierre).

Puritains. Voi. *Presbyterians*.

Puritains d'Etat ou Politiques: ce que c'étoit que ce Parti, *g* 500. *a* 101. S'unissent avec les Puritains ou Presbyteriens, *b* 102.

Putra: Evêque de Hereford, *a* 258.

Pym: son Discours dans la Chambre Basse, sur les Griets, *h* 8-13. Ses accusations contre le Comte de Strafford, *h* 16. Voi. *Armée d'Angleterre*. Son Discours aux Seigneurs contre les Evêques, *h* 114. Voi. *Kimbolton*. Son Discours aux Seigneurs de la part des Communes, en leur communiquant les Requêtes du Maire & des Aldermans de Londres, de la Province d'Essex & de Hantsford, *h* 211-218. Remarques sur ce Discours, *b* 219. Les Communes l'en remercient, *b* 220. Le Roi demande réparation d'un article de ce Discours, mais la Chambre soutient ce que Pym avoit avancé, *ibid*. Refuse la réponse du Roi à l'Adresse des Magistrats de Londres, *b* 305. Fait le détail d'une Conspiration pour forcer le Parlement à la paix, *b* 453-455. Meurt, *b* 477.

(bb 2)

Qua-

Q.

- Quakers** ou *Trembleurs*: Bill contre eux, *i* 197.
 Leur Adresse à Jacques II. *k* 5.
Quarantidennans, nom donné à ceux qui célébraient la Pâque le 14 de la Lune de Mars, *a* 244. Etient en petit nombre, *a* 245.
Queen: diverses significations de ce mot, resservé enfin à celle de Reine, *a* 479.
Queensbury (le Duc de) Grand Commissaire de Jacques II. en Ecosse: dans quels principes il étoit, *k* 6.
Quendride, Femme d'Offa Roi de Mercie: le porte à assassiner Ethelbert Roi d'Essex, & à s'emparer de son Royaume, *a* 182.
Quendride, Fille de Cenuilpe Roi de Mercie: fait assassiner Cenuilpe son Frere pour occuper son Trône, *a* 182.
Quentin (St.) assiégé par le Duc de Savoye, & pris d'assaut, *f* 134, 135.
Quenelle (Mademoiselle de) Maitresse de Charles II. est faite Duchesse de Portsmouth, *i* 358.
Quicelm, Frere de Cinigifil Roi de Westex: associé par son Frere, *a* 205. Rempporte avec lui une grande victoire sur les Bretons, *a* 205. Tenté de faire assassiner Edwin Roi de Northumberland, *a* 237. S'oppose à ses desseins, & est obligé à lui demander la Paix, *a* 160. Se fait Chretien, *a* 205. 254. Meurt en 636, *a* 205.
Que Warrans: (Statut de) ce que c'étoit, *e* 8. *i* 535.

R.

- Raban**, Archevêque de Mayence, s'oppose à la doctrine de Paschase Radbert, *b* 160.
Radnor. Voir *Brecknock*.
Ragmans: ce que c'étoit, *e* 147. 318.
Rallierie: une coutte la vie à son Auteur, *a* 337.
Randolph, Envoyé d'Elisabeth en Ecosse, n'ayant rien pu obtenir en faveur du Comte de Morton, tâche d'exciter un soulèvement, qui n'a pas de suites, *f* 352, 353. Meurt, *f* 437.
Ranulph, Evêque de Durham, mis en prison par Henri I. *b* 81. Se sauve de prison, & se retire auprès de Robert Duc de Normandie, *b* 84.
Ranulph de Chester, confond les Loix Merciennes avec celles de Maria Femme de Guthelin Roi de Breton, *a* 183.
Ranulph de Hildon, repris touchant la Confirmation des Evêchez par les Papes, *a* 373.
Rasul, Evêque de Rochester, est fait Archevêque de Cantorberi, *b* 97. Meurt, *b* 101.
Rasul de Dues, met l'érection de trois nouveaux Evêchez du Westex en 909, *a* 373.
Rasul de Maner, Neveu d'Edouard III., fait Amiral de la Flotte, *a* 433. Revêqued, *a* 433. Gouverneur de la Province de Hereford, *a* 438. Battu par Aligar & Griffin, *a* 438.
Ravanne, Mome, s'oppose à la Doctrine de Paschase Radbert, *b* 160.
Ravallac, assassine Henri IV. Roi de France, *g* 67.
Rouenne (Bataille de) *e* 47, 48. Prise de cette Ville par la Paixie, *e* 48.
Rouwrigh (Walter) prend une Caraque Espagnole de cinq ponts richement chargée, *f* 441. Fait une seconde Expédition en Amerique, à ses dépens, *f* 455. Mauvais succès de son Expédition contre l'Espagne, *f* 460. Quelle part il eut au Complot en faveur d'Arbelle Stuart, *g* 11. Est condamné à mort, mais n'est pas exécuté, *g* 11. Demeure 12 ans en prison, & y compose une Histoire du Monde, *ibid.* Sort de la Tour, & fait une Expédition dans la Guayana, qui lui réussit mal, *g* 120, 121. Est condamné à mort, & exécuté, sur les instances de l'Ambassadeur d'Espagne, *g* 122.
Reading, Abbaye: sa fondation, *b* 160.
Reading, siege & prise de cette Ville par le Comte d'Essex, *b* 419.
Reading (Simon) est pendu, *g* 132.
Reafan ou le *Corbeau*, nom du grand Etendard des Danois, fait par la Sœur du Roi Ivar, & auquel ils avoient grande confiance, *a* 308. Pris par les Anglois, *a* 308.
Rebellen, favorisée volontiers par les Ecclesiastiques, quand il est de leur intérêt de changer de Souverain, *a* 170.
Reulves, Ethelbert Roi de Kent y va faire sa résidence, *a* 225.
Reusans: explication de ce terme, *g* 113. Voir *Catholiques*.
Reusans de la Province de Lentafr: leur Requête au Roi Charles I. *b* 379.
Redburge, Femme d'Ecbert Roi d'Angleterre, ne prit jamais le Titre de Reine, *a* 284. Voir le mot *Reines*. Porte son Mari à défendre aux Gallois de passer le Fosse d'Offa, *a* 284.
Redon: (Traité de) *d* 435. Remarque sur ce Traité, *d* 437.
Rederwald, Fils de Tüil Roi d'Essex: succède à son Pere en 509, *a* 185. Donne Asyle à Edwin Prince de Deire, & le refuse à Adelfrid Roi de Northumberland, *a* 156, 158. Défait & tue ce Roi, dont il remet les Etats à Edwin, & est fait Monarque, *a* 158, 159. Le plus illustre des Rois d'Essex, & peut-être

- être de l'Heptarchie, *a* 185, 186. Permettoit, dit-on, l'Exercice de la Religion Chretienne & donoit Payenne dans un même Temple, *a* 261. Et avoit été baptisé en Keut, *a* 261. Meurt en 634, *a* 160, 186.
- Redowald*, mis fur le Trône de Northumberland, & tue peu après par les Danois, *a* 287.
- Redvers* (Baudouin) Comte de Devonshire. Voï. Etienne Roi d'Angleterre.
- Reis*, Roi de Galles, est tue dans un Combat, *b* 68.
- Rees ap Madoc*, Roi de Galles : défit par Edouard & obligé de lui demander la Paix, *a* 330.
- Ræve* découvre l'empoisonnement d'Overbury, *f* 98.
- Reformation* : ses progrès en Allemagne, *a* 155, 182, 189. En Suisse, en France & en Angleterre, *a* 182, 183. Dispositions des Anglois, en 1532, par rapport à la Reformation, *a* 304. Ses progrès en Angleterre, *a* 330, 331, 343, 346-348, 358-360, 363, 364, 377, 383, 392, 394, 421. *f* 16, 28, 32, 36, 52, 57, 66, 140-152, 157. En France, *a* 333. Son parti décline en Angleterre, *a* 379, 380. *f* 89-95, 97-98, 100, 101, 115-123, 126, 128-132, 141. Etablie en Ecoffe par les Etats, *f* 190.
- Refugiés* de France, favorablement reçus en Angleterre par Jacques II, *b* 69.
- Régens* nommez par Henri VIII. pendant la Minorité d'Edouard VI. *f* 2. Leur pouvoir, *f* 3. Caractère des principaux d'entre eux, *f* 3.
- Reggie* : Son état au commencement du XVI. siècle, *a* 14. Après la retraite des François, retourne au Pape, *a* 49.
- Reginald*, Danois : s'empare d'York, & se fait Roi du Northumberland meridional, *a* 329, 334. Se fauve de peur d'être pris par Adelfan, *a* 334.
- Reynald*, Fils de Godfrid & Petit-Fils de Sithnick Roi de Northumberland : est élu Roi de Deïre, *a* 341. Prêt à marcher contre Anlaf, ils sont surpris par Edmond, qui les foumet & les oblige de se faire Chrétiens, *a* 341, 342. Reprennent les armes, & sont obligés de se sauver hors de l'île, *a* 342.
- Règlement* pour la conduite des Ecclésiastiques d'Angleterre, *a* 364.
- Regnier*, Général Danois : fait prisonnier par Ella Roi de Bernicie, qui le fait misérablement périr dans une Ode pleine de Serpens, *a* 297.
- Raines* : ce Titre été aux Femmes des Rois de Westex, à cause de l'Empoisonnement de Brithrick par Edburge sa Femme, *a* 212, 284, 292, 479. Leurs Prerogatives chez les Anglo-Saxons, *a* 479.
- Religion* : Description de celle des Gaulois & des Bretons, *a* 9. *cf. suiv.* Qui dura longtems, & s'étendit jusqu'en Italie, où Auguste en fit interdire les Mythes, *a* 12. Redowald per-
- mettoit, dit-on, l'Exercice de la Payenne & de la Chretienne dans un même Temple, *a* 261.
- Religion Chretienne*, introduite & reçue dans la Bretagne, *a* 55, 56, 85, 86. Fables débrutées sur ce sujet, *a* 84, 85. Y est presque détruite, & puis rétablie par le Pape Eleuthere, *a* 86. Y fait de grands progrès, *a* 87. Et y est cruellement pericutee, *a* 87, 103, 146. Introduite & reçue dans les Royaumes des Anglo-Saxons, *a* 122. *cf. suiv. jussq.* 275. La Preuve, qu'on tire en sa faveur, des Persecutions des premiers Chrétiens, fort affoiblie par la Conversion de ces Peuples, *a* 272. Introduite en Suede, *a* 471, 472. Permise par Constantin dans toute l'étendue de l'Empire, *a* 61. S'accroit beaucoup en Bretagne, *a* 87. Les Saxons de Bretagne l'embaillent dans le VI. Siècle, mais ceux d'Allemagne ne la reçoivent que par force dans le IX. *a* 81.
- Reliques* : Alfred Roi d'Angleterre fait jurer sur elles les Danois Payens, *a* 304. En reçoit du Pape & du Patriarche de Jérusalem, *a* 327.
- Remontrance de l'état du Royaume*, présentée au Roi de la part de la Chambre des Communes le 1. Decembre 1641. *b* 134-159. Explication du terme de Remontrance, *b* 134. Requête ajoutée à la Remontrance, *b* 132-134. Réponse du Roi à la Requête, *b* 160-163. Déclaration du Roi, pour servir de Réponse à la Remontrance, *b* 163-168.
- Rememrans* : origine de ce nom, *f* 71.
- Remaudis* (La) forme le dessein d'enlever les Guisès, & est découvert, *f* 187.
- Rennes*, refuse de se rendre à Charles VIII. *d* 430.
- Renzo de Céri*, défend Marseille contre le Duc de Bourbon, *a* 185. Se rend maître de Savonne, *a* 188. Le Pape lui commit la garde de sa personne, & de la Ville de Rome, *a* 223.
- Reule* (la) prise par Henri III. *b* 451.
- Repas* : Ordonnance du Parlement, pour obliger chaque famille à retrancher un repas par semaine, & à fournir aux besoins publics ce que ce repas auroit coûté, *b* 510.
- Republiquains* (Les) tachent inutilement d'engager Monck à se charger du Gouvernement, *i* 150, 151. Leurs esperances sous Richard Cromwell, *i* 107. Obtiennent de Charles II. des Lettres de Pardon particulieres, *i* 164, 165. Leur conspiration, *i* 220. Leurs projets d'exciter un soulèvement, *i* 239.
- Republiquains Dufles* : quelles gens c'étoient, *i* 108.
- Republique d'Angleterre* : sa puissance, *i* 47.
- Requête des Drois*, projetée par les Communes, *f* 362. Oppositions du Roi à cette Requête, & fermeté des Communes, *f* 362.

372. Contenu de cette Requête, § 373-375.

Régence des Vies : ce que c'étoit que ce parti, § 376.

Reiner, Fils de Redwald Roi d'Étangsie : S'avance aussi courtoisement qu'imprudemment contre Aélind, qui se deuit & le tue, § 153.

Reynold, conclut la Paix à Paris entre Louis XIV. & Cromwell, § 88. Commande 6000 hommes que Cromwell envoyoit à la France, *ibid.* Se noye en se baignant en Angleterre, *ibid.*

Rhe : (l'île de) les Anglois y font descender, y assiégent S. Mann, & en font chasser par le Comte de Schomberg, § 341, 342. Voy. *Villers*, (George).

Rhinensis Portus : Voy. *Trunium*.

Rhinannus : (Eustache de) Voy. *Edouard III.*

Ribery : Rivière de la Province de Lencastre, § 119.

RICHARD I. Surnommé *Cœur de Lion*, Roi d'Angleterre : Donne l'Épée d'Arthur le Grand à Tancrede, § 119. Perd la pensée d'épouser Alix, § 138. Va rendre hommage à Philippe Auguste, & se fait couronner Duc de Normandie, *ibid.* Met en liberté sa Mere Alienor, *ibid.* Maltraite ceux qui l'avoient servi contre son Pere, § 239. Est couronné à Londres, *ibid.* Quelques Juifs sont tués à son Couronnement, *ibid.* Moyens dont il se sert pour avoir de l'argent, § 240. Il donne de grands Domaines à Jean son frere, § 241. Lui fait épouser l'Hermière de la Maison de Gloucester, *ibid.* Avant son départ pour la Terre sainte, établit Longchamp Chancelier, & l'Évêque de Durham, Régens du Royaume, § 242. Renouvelle l'Alliance avec le Roi d'Ecosse, *ibid.* Passe en France, & se joint à Philippe à Vezelay, *ibid.* Ils renouvellent leur alliance, *ibid.* Partent ensemble & se séparent à Lyon, § 243. Ne trouve point sa Flotte à Marseille, *ibid.* Part de Marseille avec une partie de son Armée, *ibid.* Sa Flotte le joint sur la route, *ibid.* Arrive à Messine, *ibid.* Quel intérêt il prenoit aux affaires de Sicile, § 243, 244. S'empare d'un Chateau près de Messine, § 244. Ses gens font chasser de Messine, *ibid.* Il en demande satisfaction à Tancrede Roi de Sicile, qui l'amuse, *ibid.* Se rend maître de Messine, *ibid.* Fait un affront à Philippe, qui s'en plaint, § 245. Lui donne satisfaction, *ibid.* Conclut un Traité avec Tancrede, *ibid.* Tancrede le brouille avec Philippe, *ibid.* Raisons de Richard pour ne pas épouser Alix, § 246. Il s'accorde avec Philippe, *ibid.* Part de Sicile, § 247. Isaac, Roi de Chypre, maltraite les Anglois qui avoient échoué sur les Côtes, *ibid.* Richard le

rend maître de l'île d. Chypre, & prend prisonnier Isaac & sa sœur, *ibid.* Consume son mariage avec Betsenguide de Nangre, § 248. Arrive au siege d'Acre, § 252. Fait un affront au Duc d'Autriche, § 253. Diffusion eue Richard & Philippe, *ibid.* Les deux Rois sont atteints d'une maladie dangereuse, qui leur fait perdre les cheveux, § 254. Richard ne comencé au retour de Philippe en France, qu'après lui avoir fait jurer qu'il n'attaquera aucune de ses places qu'après son retour, *ibid.* Richard & Saladin font égorger leurs prisonniers, § 255. Richard se prepare au siege d'Acalon, *ibid.* Rempporte une grande victoire sur Saladin, § 255-257. Fait reparer Acalon, Jaffa & Césaire, abandonnées par Saladin, § 257. Se tire heureusement d'une embuscade, *ibid.* Enleve la grande Caravane de Balykone, & distribue le butin à l'Armée, § 258. Arrive à la vue de Jerusalem, & en remet le siege au Printemps, *ibid.* La retraite des Ducs de Bourgogne & d'Autriche, & le refus du Marquis de Montserrat de servir plus longtemps, le font desister de son entreprise, *ibid.* Il fait avec Saladin une trêve de 3 ans, § 259. Revoque la vente qu'il avoit faite aux Templiers de l'île de Chypre, & la donne à Guy de Lusignan, § 260. S'embarque pour l'Europe, *ibid.* Fait naufrage près d'Aquieze, *ibid.* S'engage dans les États du Duc d'Autriche, *ibid.* Est reconnu, arrêté, & livré à l'Empereur Henri VI, *ibid.* Les Seigneurs Anglois lui demeurent fidèles, § 261. Alienor sa Mere s'efforce en vain de faire agir le Pape pour lui, § 262-263. Il est conduit à la Diete de l'Empire, § 263. L'Empereur l'accuse sur six chefs, *ibid.* Il se justifie, § 264. Les Princes Allemands sollicitent l'Empereur en sa faveur, § 265. Jean son frere, & Philippe Auguste, font de grandes offres à l'Empereur pour le retenir, *ibid.* L'Empereur promet la liberté à Richard sous de dures conditions, *ibid.* Lui donne le titre de Roi d'Aries, *ibid.* On leve de l'argent en Angleterre, pour la rançon du Roi, § 266. Philippe & Jean font de nouveaux efforts pour le faire retenir, *ibid.* L'Empereur diffère d'exécuter le Traité, & tiche de l'échouer, § 266, 267. Pressé par les Princes Allemands de tenir sa parole, il met Richard en liberté, § 267. Richard arrive en Angleterre, *ibid.* Procédez de l'Empereur & du Duc d'Autriche, touchant le reste de la rançon, § 267, 268. Richard réduit les partisans de Jean son frere, § 269. Le fait citer & condamner, *ibid.* Se fait couronner une seconde fois, *ibid.* Étroite union entre lui & le Roi d'Ecosse, *ibid.* Lui accorde plusieurs privilèges, § 269. Se sert de divers moyens pour avoir de l'argent,

gent, afin de faire la Guerre à la France, *ibid.* Philippe assiege Verneuil, *ibid.* Richard fait lever le siège, *ibid.* Pardonne à son frere Jean, *ibid.* Fait une Treve avec Philippe, à qui Alix est rendue, *ibid.* *270*, *271*. Victoire de Richard, *ibid.* *271*. Il fait une Treve, *ibid.* *272*. Jean le jussifie envers lui, *ibid.* Richard assiege le Chateau de Chateau, *ibid.* *273*. Y est blessé d'une fleche, & ne eurt de sa blessure, *ibid.* Fait Jean son héritier, *ibid.* Son caractère, *ibid.* *274*. Grandes impositions sous son Règne, *ibid.* *275*. Voir Richard fils de Henri I.

RICHARD II. surnommé de *Bourdeaux*, Roi d'Angleterre : est créé Prince de Galles, *ibid.* *245*. Est fait Chevalier de la Jarretière, *ibid.* *246*. Succède à Édouard III. son Grand-Père, *ibid.* *268*. On craint que ses Oncles ne lui disputent la Couronne, *ibid.* Ils font les premiers à le reconnaître, *ibid.* *269*. Il est couronné, *ibid.* Les Français ravagent les côtes d'Angleterre, *ibid.* *270*. Les Écossais s'emparent de Roxborough, *ibid.* Le Parlement établit des Régens, & accorde de l'argent au Roi à de dures conditions, *ibid.* *271*. Le Roi de Navarre livre Cherbourg aux Anglais, *ibid.* *272*. Le Parlement accorde un nouveau subside au Roi, *ibid.* *276*. Fait un Statut contre les Bénéficiaires étrangers, *ibid.* *277*. Frie le Roi de chasser tous les Moines étrangers, *ibid.* Les Communes nomment des Commissaires pour examiner l'emploi des revenus de la Couronne, *ibid.* Treve conclue avec l'Écosse, *ibid.* *278*. Le Parlement accorde au Roi un subside par vote de Capitation, *ibid.* On prend la résolution de secourir le Portugal contre la Castille, *ibid.* Voir *Edmond fils d'Edmond III.* & *Wat-Tyler*. Fermé & présence d'esprit de Richard, dans l'affaire de Wat-Tyler, *ibid.* *283*. Soulèvements dans plusieurs Provinces, apaisés par la punition des Rebelles, *ibid.* *284*, *285*. Le Roi se marie avec Anne de Luxembourg, sœur de l'Empereur Wenceslas, *ibid.* *286*. Les Communes rejettent le Bill qui donnait pouvoir aux Evêques d'emprisonner les hérétiques, *ibid.* Caractère de Richard, *ibid.* Ses favoris, *ibid.* Il révoque le pouvoir donné aux Evêques contre les hérétiques, *ibid.* *288*. Les Anglais s'engagent avec ardeur dans la Croisade contre Clément VII. *ibid.* *289*. Treve avec la France, *ibid.* *290*. Prolongée, *ibid.* *291*. Richard lève une nombreuse Armée, pour s'opposer aux Français & aux Écossais, *ibid.* *292*. Marche en Écosse, *ibid.* *293*. Pourquoi il perdit l'occasion de la subjuguier, *ibid.* Ne s'oppose point aux ravages des Écossais, & s'en retourne à Londres, *ibid.* Jean, Roi de Portugal, demande du secours à Richard, qui le lui accorde, *ibid.* *294*. Il donne une pen-

sion à Leon Roi d'Arménie, *ibid.* *295*. Assemblée une Armée de 200 mille hommes, *ibid.* *296*. Demande de l'argent au Parlement, *ibid.* Le Parlement lui présente une Adresse contre les Favoris, *ibid.* *297*. Le Roi répond d'une manière offensante, & leur demande un subside d'un ton absolu, *ibid.* Le Roi se brouille avec le Parlement, *ibid.* Consent à éloigner ses favoris, *ibid.* *298*. Le Parlement nomme 13 Commissaires pour gouverner avec le Roi, *ibid.* Rapelle les favoris, *ibid.* Communique aux Shérifs le dessein qu'il a de châtier quelques Seigneurs, *ibid.* *300*. Les Shérifs refusent d'entrer dans le complot, *ibid.* Les Juges décident que le Roi est au-dessus des Loix, *ibid.* *301*. Richard est contraint d'abandonner son projet, *ibid.* Les Seigneurs profitent prennent les armes, *ibid.* *302*. Le Roi tâche de les amuser par une Conférence, *ibid.* Renvoie leurs demandes au Parlement, *ibid.* Se retire à la Tour, après la défection du Duc d'Irlande qui marchait à son secours, *ibid.* *303*. Nouvelle entrevue de Richard avec les Seigneurs, qui se haïssent touché par ses larmes, *ibid.* Il promet de se rendre à Westminster, & s'en dédit ensuite, *ibid.* *304*. Menace de l'exécution d'un autre Roi, plus, & consent à l'éloignement de ses favoris, *ibid.* Le Parlement fait publier une Amnistie, *ibid.* Richard prend en main le Gouvernement, *ibid.* *305*. Change le Ministère, *ibid.* Conclut une Treve avec la France, *ibid.* Se reconcilie avec ses Oncles, *ibid.* *306*. Ses dépenses excessives, *ibid.* *307*. Ote la Charte à la ville de Londres, qui refusoit de lui prêter mille liv. ster. & la lui rend pour de l'argent, *ibid.* Se prépare à aller châtier les Rebelles d'Irlande, *ibid.* *308*. Négociation de paix avec la France, inutile, *ibid.* Richard fait quelques progrès en Irlande, *ibid.* Retourne en Angleterre, pour s'opposer à la Secte des Lollards, *ibid.* *309*. Épouse Isabelle, fille de Charles VI. *ibid.* *310*. Conclut avec la France une Treve de 28 ans, *ibid.* Son entrevue avec Charles VI. *ibid.* Ses dépenses excessives, *ibid.* Se sert de divers moyens légitimes, pour trouver de l'argent, *ibid.* Rend Cherbourg au Roi de Navarre, & Breff au Duc de Bretagne, *ibid.* Soupçonne ses Oncles, *ibid.* *311*. Fait arrêter le Duc de Gloucester, les Comtes de Warwick & d'Arundel, & quelques autres Seigneurs, *ibid.* *311*, *312*. Publie une Proclamation, & convoque les Pairs sur ce sujet, *ibid.* Mesures qu'il prend pour avoir un Parlement à sa dévotion, *ibid.* Procédures injustes de ce Parlement, *ibid.* *313*. Le Roi confère plusieurs Dignités, *ibid.* *314*. Ajourne le Parlement à Shrewsbury, *ibid.* Procédures extraordinaires de ce Parlement, qui commet son autorité à huit Députés, *ibid.*

374, 375. Injustice de son procédé envers les Ducs de Hereford & de Norfolk, *c* 316, 317. Sa mauvaise conduite, *c* 317, 318. Fait confisquer les biens des habitants de 17 Provinces, *c* 318. Se fait donner des Obligations en blanc, *ibid.* Extorque de grandes sommes de ses sujets, pour l'expédition qu'il projetait contre les Rebelles d'Irlande, *c* 319. Declare traite le Comte de Northumberland, *ibid.* Laisse la Régence au Duc d'York, part pour l'Irlande, & y fait quelques progrès, *ibid.* Diffère mal à propos de partir pour l'Angleterre, qui s'étoit revoltée, *c* 322. Y arrive : son irrelolution, *c* 323. S'empare dans le Chateau de Conway, *ibid.* Fait proposer un accommodement au Duc de Hereford, *ibid.* Offre de resigner la Couronne, *c* 324. Son entrevue avec le Duc, *ibid.* Est enfermé dans la Tour, *ibid.* Religie toutes les marques de la Royauté, & se reconnoît, par écrit, indigne & incapable de gouverner plus longtems le Royaume, *c* 325, 326. Le Parlement accepte sa resignation, & fait dresser une Accusation contre lui, *c* 326. Chefs d'accusation, *c* 326-328. Richard est déposé, *c* 328. Réflexions sur son caractère & sur sa conduite, *c* 329. Jugement extraordinaire rendu contre lui par le Parlement, & remarques sur ce jugement, *c* 363, 364. Il est enfermé dans le Chateau de Pontfract, 367. Sa mort tragique, *c* 372.

RICHARD III. surnommé *le Rose*, Roi d'Angleterre : Voi. *Richard* frere d'Edouard IV. Est proclamé, *d* 341. Est couronné avec la Reine sa femme, *d* 342. Conjonctures favorables pour lui, *ibid.* Mesures qu'il prend pour sa sûreté, *d* 343. Ses Ambassades en Castille & en France, *ibid.* Se rend à Gloucester, *d* 344. Fait mourir Edouard V. & le Duc d'York, *d* 345. Se fait couronner à York, *ibid.* Renouvelle l'Alliance avec la Castille, *d* 346. Reçoit des avis de la Conjuraison en faveur du Comte de Richemont, *d* 354. Publie une Proclamation contre les Conjures, qui se dissipent, *d* 356. En fait mourir plusieurs, *d* 358. Assemble un Parlement, qui déclare bâtards les enfans d'Edouard IV. *ibid.* Reçoit de nouvelles informations de la Conjuraison, *d* 359. S'assure de la Castille, du Portugal, & de Maximilien d'Autriche, *ibid.* Envoie des Ambassadeurs en France, & conclut une treve avec le Duc de Bretagne, *d* 361. Ses négociations avec Landais, favori du Duc, *ibid.* Conclut une treve avec l'Ecosse, *ibid.* Envoie une Ambassade d'obediencia au Pape, *ibid.* Négocie avec Landais, pour se faire livrer le Comte de Richemont, *ibid.* Oblige le Lord Stanley à lui laisser son fils en otage, *d* 364. Découvre le projet du mariage du Comte de Richemont

avec Elisabeth d'York, & forme le dessein de l'épouser lui-même, & de se défaire de sa femme, *ibid.* Engage la Reine Dowaiere à lui livrer ses filles, *d* 365. Fait mourir la Reine Anne, sa femme, *d* 366. Elisabeth refuse de l'épouser, *ibid.* Desarme sa flotte, *d* 367. Donne des ordres pour s'opposer à la marche du Comte de Richemont, *d* 368. Se détermine à lui livrer bataille, *d* 369. Défension dans son Armée, *ibid.* Faute du Roi à l'égard de Stanley & de Strange son frere, *d* 471. Est battu & tué à la bataille de Bosworth, *d* 372, 373. Son corps est trouvé, & porté à Leicester, *ibid.* Son Caractere, *d* 374.

RICHARD, fils de Henri II. Sa naissance, *b* 181. Conspire contre son Pere, *b* 217. Est envoyé à Paris par Alienor sa mere, *b* 219. Fait revolter la Guennee, *ibid.* S'oppose en vain à la Paix entre son Pere & Louis le Jeune, *b* 221. Est reçu en grace, *ibid.* Son mariage est conclu avec Alix, fille de Louis, *ibid.* Excite des troubles en Guennee, *b* 229. Fait la guerre aux Bretons, *ibid.* Bat son frere Geoffroi, *ibid.* Se soumet à son pere, *ibid.* Se laisse debaucher par Philippe Auguste, *b* 231. Retourne auprès de son Pere, *b* 232. Querelle entre lui & le Comte de Toulouse, qui donne lieu à la guerre, *ibid.* Se jette entre les bras de Philippe Auguste, *b* 233. Lui fait hommage des Provinces de France. Parvient à la Couronne d'Angleterre, Voi. *Richard I.*

RICHARD, frere d'Edouard IV. est fait Duc de Gloucester, *d* 211. Poignarde Edouard fils de Henri VI. *d* 269. Et Henri VI. lui-même, *d* 271. Est envoyé en Ecosse par Edouard IV. *d* 305. Se rend maître d'Edimbourg, *ibid.* Y fait publier une Declaration, *d* 306. La Noblesse Ecossoise lui envoie des Deputés, *ibid.* La Paix se fait, *ibid.* Sa dissimulation, *d* 315. Son Discours à la Conference de Northampton, *d* 317. Resultat de cette Conference, *d* 318. Lettre du Duc à la Reine, *ibid.* Le Duc de Buckingham & lui attirent le Comte de Rivers à Northampton, *d* 320. Le sont arrêter, de même que Richard Gray & les Chevaliers Vaughan & Hawke & les envoient à Pontfract, *d* 321. Se saisissent du Roi, *ibid.* Gloucester convoque un grand Conseil, *d* 323. Est déclaré Protecteur du Roi & du Royaume, *d* 324. Sa conduite équivoque, *ibid.* Propose au Conseil de tuer le Duc d'York d'entre les mains de la Reine, *d* 325. Le fait loger à la Tour, de même que le Roi, *d* 328. Communique ses desseins au Duc de Buckingham, & le gagne, *ibid.* Donne ordre de decapiter les prisonniers de Pontfract, *d* 329. Gagne

gne plusieurs personnes, *ibid.* Fait semer des bruits contre la naissance d'Edouard IV. &c. de ses enfans, *ibid.* &c. 330. Prétexte dont il se sert pour exclure la postérité du Duc de Clarence, *d.* 330. Etablit deux Conseils, *ibid.* Sonde inouïement le Lord Hastings, *d.* 331. Le fait décapiter, *d.* 333. De même que les prisonniers de Pontfract, *d.* 334. Proclamation pour justifier sa conduite, *ibid.* Le Duc de Buckingham & les Magistrats de Londres lui offrent la Couronne, *d.* 339. Il la refuse d'abord, mais il l'accepte enfin, *d.* 339, 340. Son discours au Peuple, *ibid.* Vol. Richard III. surnommé le Boillu.

Richard, fils de Jean sans terre: sa naissance, *b.* 308. Est fait Comte de Cornouaille, *b.* 376. Prend St. Macaire, & assiege le Château de la Reole, *ibid.* Répond fièrement au Roi Henri son frere, *b.* 380. Se ligue avec d'autres Seigneurs, pour rétablir les deux Chartres, *ibid.* Le Roi le satisfait, & la Ligue est rompue, *ibid.* Epouse la Comtesse Douairière de Gloucester, *b.* 386. Ses remontrances au Roi, *b.* 405. Se plaint à lui du Mariage de sa sœur avec Simon de Montfort, *b.* 407. Se ligue avec des Seigneurs contre le Roi, *b.* 408. Part pour la Terre Sainte, *b.* 415. Se marie avec Sanchez de Provence, *b.* 423. S'abouche avec le Pape à Lyon, *b.* 434. Le Pape lui offre la Couronne de Sicile, *b.* 448. La négociation se rompt, *ibid.* Est élu Roi des Romains, *b.* 468. Fait passer 700 mille liv. sters. en Allemagne, *ibid.* Se déclare contre les Statuts d'Oxford, *b.* 475. Est contraint de se soumettre, *b.* 476. Reconcilie le Prince Edouard & les Comtes de Leicester &c. de Gloucester, *b.* 478. Part pour l'Allemagne, &c. en revient peu après, *ibid.* Est fait prisonnier par les Barons à la bataille de Lewes, *b.* 488. Est mis en liberté par Simon de Montfort, fils de Leicester, *b.* 499. Son second mariage, *b.* 507. Reconcilie Edouard avec le Comte de Gloucester, *ibid.* Meurt, *b.* 510.

Richard, Roi des Romains: Voir. Richard, fils de Jean sans terre.

Richard, Duc d'York, pour Henri V. & Henri VI. succède à son Oncle, *c.* 453. Erreur des Historiens Anglois sur son sujet, *d.* 34. Est fait Chevalier, *d.* 42. Est nommé pour être Régent en France, *d.* 86. 106. Arrive en France, & chasse les François de la Normandie, *d.* 88. Fait lever le siège de Pontoise, *d.* 108. Présente la Bataille à Charles VII. qui la refuse, *d.* 109. Retourne en Angleterre, *d.* 112. Le Roi lui confirme la Régence de France pour cinq ans, *ibid.* Prend des mesures pour faire valoir ses droits sur la Couronne, *d.* 118. On lui ôte la Régence de France, *d.* 119. Appaise les Revoltez d'Irlande, *d.* 134.

Tom. X.

Le Roi ordonne aux habitans des Côtes, de s'opposer à son retour en Angleterre, *d.* 142. Écrit au Roi pour s'en plaindre, *ibid.* Arrive à Londres, & y prend des mesures avec ses amis, *d.* 143. Se retire dans le pais de Galles, *ibid.* Écrit au Roi, pour le prier de reformer le Gouvernement, *ibid.* Le Roi lui répond avec modération, *d.* 144. Le Duc marche vers Londres, & le Roi s'avance pour le combattre, *ibid.* Londres lui ferme ses portes, *ibid.* Le Roi lui envoie demander pourquoi il a pris les armes, *d.* 145. Il offre de les quitter, pourvu que le Duc de Somerset soit mis à la Tour, *ibid.* Est pris au mot, congédie ses troupes, & se rend à la Cour, *ibid.* Accusé le Duc de Somerset, *ibid.* Est arrêté, *ibid.* Pourquoi on ne le fait pas mourir, *ibid.* Est mis en liberté, *d.* 146. Prete un nouveau serment au Roi, & se retire à Wigmor, *ibid.* Se résout à poursuivre son dessein, *d.* 150. Difficultez & avantages de son entreprise, *ibid.* Consulte avec ses amis, *d.* 152. Lui & ses amis sont faits membres du Conseil, & s'y rendent supérieurs, *ibid.* Est fait Protecteur, *d.* 153. Est Gouverneur de Calais, *ibid.* Perd son crédit, *d.* 154. Renait ses Differens avec le Duc de Somerset à des arbitres, *d.* 158. On lui ôte le Gouvernement de Calais, *ibid.* Se retire dans le pais de Galles, & y leve une Armée, *ibid.* Fait des offres au Roi, qui sont rejetées, *d.* 155. Bat l'Armée du Roi à St. Alban, *ibid.* Traite le Roi avec beaucoup de respect, *ibid.* Le Parlement justifie sa conduite, 156. Est nommé Protecteur par le Roi, *ibid.* Projets contre lui, *i. id.* Sa sécurité, *ibid.* Est dépouillé de sa Dignité de Protecteur, *d.* 157. Quitte la Cour, *ibid.* Se reconcilie exterieurement avec le parti de la Cour, *d.* 159, 160. Rentre dans le Conseil, *ibid.* Proclonction solennelle en action de graces de cette reconciliation, *ibid.* Le Duc & ses amis se retirent de la Cour, *d.* 161. Leve des troupes dans le pais de Galles, *d.* 162. Lui & ses amis demandent des sûretés au Roi, pour l'Amnistie qu'il leur offre, *d.* 163. Leur lettre au Roi, *ibid.* Ils sont abandonnez de leurs troupes, *d.* 164. Le Duc se sauve en Irlande, *ibid.* Le Parlement le condamne, avec ses adherans, *ibid.* Le Roi donne une Déclaration en sa faveur, *d.* 168. Il arrive à Londres, & va au Parlement, *d.* 169. S'attend en vain qu'on le priera de s'asseoir sur le Trône, *ibid.* Envoie au Parlement un Mémoire pour justifier ses Droits, *ibid.* Raisons pour & contre le Duc d'York, *d.* 170. Il acquiesce à la décision du Parlement, qui ordonne que le Roi gardera la Couronne sa vie durant, & qui declare le Duc d'York son successeur, *d.* 171. Preuve de sa

(c c)

mo-

- modération, *ibid.* Les Historiens ne lui ont pas rendu justice, *ibid.* Il est maître absolu du Gouvernement, *d* 172. Marche avec 5000 hommes contre la Reine, qui en avait 18000, *ibid.* Se jette dans le Château de Bandal, *d* 173. Sort du Château, & range ses troupes en bataille, *ibid.* Est battu & tue dans la plaine de Wakefield, *ibid.* Sa tête est mise sur la muraille d'York, *d* 174.
- Richard**, fils d'Edouard IV., est fait Duc d'York, *d* 298. Est livré au Duc de Gloucester, *d* 327. Est mis à mort, *d* 345.
- Richard**, oncle de Henri I. perd en mer, *b* 101.
- Richard I.** Fils de Guillaume Duc de Normandie, succède à son Père, *a* 343.
- Richard II.**, quatrième Duc de Normandie, secouru par les Danois contre le Roi de France, *a* 388. Marie la sœur Emma à Ethelred II. Roi d'Angleterre, *a* 390. Et puis à Canut Roi d'Angleterre, *a* 409. Epouse Elsthe Sœur de celui-ci, *ibid.* Se marie trois fois, *b* 4. Ses enfans, *ibid.* Meurt en 1026. *a* 414.
- Richard III.**, Fils du précédent & cinquième Duc de Normandie, succède à son Père, & ne règne qu'un an, *a* 414. Est empoisonné par son frère Robert, *b* 4.
- Richard**, Fils de Lothaire, Roi de Kent : associé par son Père, *a* 197. Obligé de se retirer en Allemagne, où Boniface Arch. de Mayence lui fait épouser sa Sœur, & le fait Roi de Souabe, *ibid.* Va mourir à Luques, où on fait voir son Tombeau comme d'un Roi d'Angleterre, *ibid.*
- Richard**, Comte de Cambridge, fils d'Edmond Duc d'York, *c* 379. S'engage dans une Conspiration contre le Roi, *c* 441. Est découvert & exécuté, *ibid.*
- Richard le Grand**, Archevêque de Cantorberi : Voi. *Gregoire IX.* Son mécontentement, *b* 386. Excommunie tous les détenteurs des biens de l'Eglise, & va le plaindre au Pape, *ibid.* Meurt, *b* 381.
- Richborough** : Voi. *Trinulum*.
- Rich** (Richard) est fait Membre du Conseil de la Régence pendant la minorité d'Edouard VI. *f* 3. Son caractère, *f* 8. Est fait Baron, *f* 9. Est fait Chancelier, *f* 21.
- Richmont** : (Henri Comte de) Voi. *Henri*, Comte de Richmont.
- Richmont**, (le Duc de) fils de Charles II. & de la Duchesse de Portsmouth, est fait Chevalier de la Jarretière, *c* 525.
- Richmont** : (le Duc de) Voi. *Henri Fitz-Roi*.
- Richmont** : (le Palais de) par qui bâti, *d* 494.
- Ricfy**, Comte Danois : élu Roi de Northumberland, *a* 302. Meurt en 876. *a* 306.
- Rivela**, Sœur d'Ethelbert Roi de Kent : mariée à Sleda Roi d'Essex, *a* 190.
- Ridalsdale**, Chef des Muns de Northampton, *d* 239.
- Ridley**, Evêque de Londres : son sermon en faveur de Jeanne Gray, *f* 83. Voi. *Crammer*. Son martyre, *f* 125.
- Ridoisi** est envoyé au Pape & au Roi d'Espagne, par Blaise Reine d'Ecosse, *f* 307. Ses intrigues sont en partie découvertes, *f* 308.
- Rieux** : (le Maréchal de) quelle part il eut aux affaires de Bretagne, *d* 394. 410. 420. 427. 429. Ses dissensions avec le Chancelier de Bretagne, *d* 433 438. Est nommé Tuteur de la Duchesse Anne, *ibid.*
- Rivaux** (l'ierre de) Grand Trésorier, sa disgrâce, *b* 400, 401. Son rappel, *b* 403.
- Rivers** : (le Comte de) Voi. *Woodville*.
- Rizzo** (David) Musicien Italien, devient favori de Marie Reine d'Ecosse, *f* 110. Son orgueil, *f* 211. La Reine le conduit avec lui d'une manière scandaleuse, *f* 217. Souffre contre les Seigneurs fugitifs, *f* 218. Est assassiné, *ibid.*
- Robert**, Frère de Richard III. Duc de Normandie : lui succède, *a* 414. Protège ses Cousins Fils d'Ethelred II, & envoie une Ambassade pour eux à Canut, *ibid.* Irrité du refus de son Prince, arme contre lui une puissante Flotte, qui rent par une tempête, *a* 414, 415. Va en Pèlerinage à Jérusalem, & meurt en revenant, *ibid.* Inlittue Guillaume son Bâiard pour son Successeur, *ibid.*
- Robert**, sixième Duc de Normandie, donne du secours à Henri I. Roi de France, & le place sur le Trône, *b* 4, 5. Ne se marie point, *b* 5. Sa maîtresse Harlotte lui donne un fils nommé Guillaume, surnommé depuis le Conquerant, *ibid.* Il part pour la Terre Sainte, & avant son départ, fait prêter par les Etats serment de fidélité à Guillaume, *b* 6. Donné en son absence le commandement à Alain Duc de Bretagne, qui meurt empoisonné, *ibid.* Robert meurt dans son voyage, *ibid.* Voi. *Richard III.*
- Robert**, frère utérin de Guillaume I. Ce Prince lui donne le Comté de Cornouaille, *b* 30.
- Robert**, Duc de Normandie fils aîné de Guillaume I. lui fait la guerre, & le blesse sans le connoître, *b* 42. Se jettent à lui, *b* 43. Va commander une Armée contre l'Ecosse, *ibid.* Fonde la Ville de Newcastle, *ibid.* Complot pour le mettre sur le Trône, à la place de son frère Guillaume II. *b* 57. Voi. *Guillaume II.* Sa générosité envers son Frère Henri, qu'il tenoit assiégé dans le Mont S. Michel, *b* 63. Il prend la place, *ibid.* Accompagne Guillaume II. contre Malcolm Macmor Roi d'Ecosse, *b* 64. Refuse la Couronne de Jérusalem, *b* 75. Ses avantages & ses désavantages par rapport à la Succession à la Couronne.

ne d'Angleterre, *b* 79. Se marie dans la Pouille, au retour de la Terre Sainte, *b* 83. Revient en Normandie, & en reprend possession, *ibid*. Pretend à la Couronne d'Angleterre, *ibid*. La plupart des Grands d'Angleterre, & une partie de la Flotte se déclarent pour lui, *b* 84. Il arrive à Portsmouth, *ibid*. Ses affaires changent de face, *b* 85. Accommodement entre lui & son Frere Henri I. *ibid*. Il va voir le Roi son frere, & le quitte de sa prison, *b* 88. S'en repent, & se plaint du Roi, *ibid*. Est battu par Robert de Melesme, qui aspire au Duché de Normandie, *b* 89. Contraint de faire une paix honnête avec lui, & le Comte de Mortagne, *ibid*. Sa mort, *b* 105. Pourquoi surnommé *Courtois* & *Courtois*, *ibid*. Voir *Henri I.*

Robert, Prince Palatin, est fait Général de la Cavalerie par Charles I. *b* 357. Bat un détachement des troupes du Parlement près de Worcester, *b* 370. Sa valeur, *ibid*. *b* 371. Prend Cicester d'assaut, *b* 388. Et Bromisham, *b* 419. Se rend maître de Lichfield, *ibid*. Bat deux quartiers de l'Armée du Parlement, *b* 420. Bat encore les ennemis dans sa retraite, à Chalgrove, *ibid*. Allège Bristol, qui capitule, *b* 423. Bat Willoughby, & Meldrum, à Newark, *b* 487. Dégage le Château de Latham défendu par la Comtesse de Derby, & prend d'assaut Popworth & Bolton, *ibid*. Se rend maître de Liverpool, *b* 488. Arrive à York, & se résout à donner bataille, *b* 490. Est battu à Marston-moor, *b* 490, 491. Abandonne York, *b* 491. Se retire à Shrewsbury, *b* 491. Se retire à Bristol après la bataille de Nazeby, & rend cette Place à Fairfax; ce qui oblige le Roi à lui ordonner de sortir du Royaume, *b* 548, 549. Diverses aventures de ce Prince depuis ce tems là, *i* 68. Il arrive à Nantes, & se retire en Allemagne, *i* 69. Commande la Flotte Angloise, avec le Général Monk, *i* 243. Est battu par Ruyter dans une bataille qui dure quatre jours, *i* 244, 245. A de l'avantage sur lui dans un second combat, *ibid*. La Flotte Française se joint à lui, *i* 244. Trois Batailles contre Ruyter, sans victoire d'aucun des côtés, *i* 246. Sa mort, *i* 533.

Robert: Moine tiré d'un Monastere de Normandie, & fait Evêque de Londres par Edouard III., & puis Archevêque de Cantorbéry, *a* 430, 470. Fier & orgueilleux, & grand Ennemi de Goodwin qu'il cherche à détruire, *a* 430. Souffle la discorde entre ce Seigneur & Edouard, *a* 431. Se retire en Normandie, & est banni comme bouc-feu par l'Assemblée Générale des Anglois, *a* 434, 470. Appelle en vain au Pape des Procédures faites contre lui, *a* 471.

Roberts, Roi d'Ecosse: Voir *Brus*. (*Roberts*)

Roberts Stuart, Roi d'Ecosse, s'allie avec la France, *a* 230. S'empare par surprise du Château de Barwick, *a* 275. Qui est repris par le Comte de Northumberland, *ibid*. Ses troupes battent un détachement des Anglois, *a* 276. Il ravage le Cumberland, *a* 291. Voir *Stuart*. (*Robert*)

Robert Stuart, III. du nom, Roi d'Ecosse, déclare la Guerre à Henri IV. *a* 373. Ses troupes entrent en Angleterre, & sont battues, *a* 374. Trêve entre ses deux Royaumes, *ibid*. Il fait une irruption en Angleterre: ses troupes sont battues, *a* 381. Autre irruption, suivie de la bataille de Humbleton, fatale aux Ecoslois, *ibid*. Il meurt, *a* 401.

Robinson: Voir *Conspiration Papiste*.

Roche au Moine (la) Château assiégé par le Roi Jean sans terre, *b* 325.

Rochesters (le Lord) frere de la Reine Anne de Bollen, est accusé d'avoir commis inceste avec elle, *a* 351. Proteste de son innocence, *a* 353. Est condamné, *ibid*.

Rochelle: (la) Levée du siège de cette Place, *f* 332. Le Prince de Condé en fait lever le blocus, *f* 385. Prise, malgré la Flotte que Charles I. avait envoyée pour la secourir, *g* 395.

Rochelleis (Les) refusent de recevoir la Flotte Angloise, *g* 341. Demandent du secours à Charles I. Roi d'Angleterre, *g* 343.

Rochester: reçoit le Christianisme, *a* 226. Augustin y établit un Evêché, dont Juste est le premier Evêque, *ibid*. Cruellement traité par les Danois, *a* 185. Qui veulent s'en emparer, *a* 311. Il y avait trois Moulins pour la Monnoye, *a* 376. Les Terres de sa Cathédrale ravagées par ordre d'Ethelred II. *a* 386.

Rochester. Voir *Guillaume II.*

Rochester (le Vicomte de) sous Jacques I: Voir *Carr*. (*Robert*)

Rochester (Wilmot, Comte de) est envoyé en Ambassade par Charles II., pour tirer de l'argent des Princes d'Allemagne & du Pape, *i* 69. Se rend secrètement à Londres, dans le dessein d'exciter un soulèvement dans le Nord, *i* 75. N'y réussit point, & s'en retourne auprès du Roi; *i* 76. Ses talens pour la Poésie licencieuse & satirique, *i* 278. Est un des principaux favoris du Roi, *ibid*. Est fait Grand Trésorier sous Jacques II. *b* 44. Perd sa Charge, pour n'avoir pas voulu se faire Catholique, *b* 52.

Roderic, surnommé *Maur*, ou le *Grand*, Prince des Gallois: attaque & défait Berthulph Roi de Mercie, *a* 286. Obligé de demander la Paix à ce Roi joint à Ethelwolph, *a* 287. Laisse trois Fils auxquels il partage ses Etats, (c c c) *ibid*.

ibid. Voy. *Gallus*.
Roderick: Voy. *Lusifer*.
Rome, Nicée d' Hengist: l'une des plus belles Perfonnes de son tems, a 97. Conduite en Bretagne par Elcus son Cousin, a 96. Dirigée par Hengist, rend Vortigeme extrêmement amoureux, a 97. Mariée à ce Prince, a 98. Accusée d'avoir empoisonné Vortimer Fils de son Mari, a 106.
Roger, Abbé du Bec, est élu Archevêque de Cantorbéri, a 117.
Roger Evêque de Salisbury, occasion de sa fortune, b 109. Son faîte & son orgueil, b 119.
Roger de Hovesen: son témoignage touchant la Sainteté de Jean Scot, a 379.
Rogers: Voy. *Bourne*. Son martyre, f 121.
Roi: Différence sur son Autorité, les Titres ses Prerogatives &c. chez les Anglo-Saxons, a 507. *cf. sup.*
Roi de la loi, & *Roi de la drois*: origine de cette distinction, b 191.
Roi de la Grande Bretagne: en quel tems les Rois d'Angleterre ont pris ce Titre, g 35.
Rois: quels étoient ceux des anciens Bretons, a 74. Il n'y en avoit point parmi les Saxons en Allemagne, a 477. Ce Titre quelquefois donné aux Earldormans, a 481. Qui avoit droit de les élire & déposer, f 10. *cf. sup.*
Rois, Reines, & autres Grands, tant ne se font mis dans des Cloîtres, & on n'en a tant regardé comme Saints parmi les Anglo-Saxons, que parce que la Sainteté y consistoit à faire du bien aux Monastères, a 153. 171. 521.
Rois d'Angleterre: Remarque sur leur richesse, g 422.
Rois de France: Observation sur leurs forces, b 176-178. Voy. *France*.
Rois Saxons & Normans, leur différent Caractère par rapport à l'Eglise, b 142.
Rotby (Thomas) Grand Sheriff d'York, bat le Comte de Northumberland, a 403.
Rotwood: (Ambroise) quelle part il eut à la Conjuraison des Poudres, g 41-49.
Roll, Capitaine Danois: arrive sur les Côtes d'Angleterre, & Alfred l'oblige à se retirer en France dont il devient le Fleau, a 305. Se fortifie si bien en Neutrie, qu'on ne peut l'en déloger, a 331. Charles le Simple la lui cède à titre de Duché de Normandie, & lui donne Giselle sa Fille en mariage, *ibid.* Epouse Poppe Fille du Comte de Bayeux, *ibid.* Meurt en 917. *ibid.* Sept Ducs de Normandie, depuis lui jusqu'à Guillaume le Bâtard, b 4.
Romains: avoient conquis l'Asie, l'Afrique, & l'Europe, avant que de songer à la Bretagne, a 21. Descendent difficilement, mais heureusement, dans cette île, a 23, 24. Qu'ils rendent tributaire, a 29. Vexent inhumainement les Bretons, qui se revoltent contre eux & en

massacrent plus de 80000. a 41. Habitent dans l'Art de regner, envoient des Colonies dans toutes leurs nouvelles Conquêtes, a 43. 54. 148. Et ne permettent point que les Natures du Pais s'y exercent aux Armes, mais les envoient dans d'autres Provinces de l'Empire, a 73, 74. 107. 148. Remportent une victoire complète & cruelle sur les Bretons, a 45. Faisoient gloire d'avoir des Rois pour Sujets, a 54. Abandonnent totalement la Bretagne, a 71.
Rome: Constantin en transporte le Siege de l'Empire à Constantinople, a 63. Prise & sacragée par Alaric & les Goths, a 69, 70. Ina y fonde un College Anglois, dont Offa augmente l'Entretien, a 182. Et aussi Ethelwolph, a 290. Et aussi Canut le Grand, a 413.
Rome, (Congrès de) en 1512. a 50.
Rome (Cour de) sa prudente conduite pour établir son autorité, b 143. Ses vues, d'assujettir le Clergé aussi bien que les Princes, *ibid.* Voy. *Celibat du Clergé & Légats*. Ses excès à l'égard de l'Angleterre, a 329. *cf. sup.* Les Schismes lui sont des avantages, a 333. Mémoire présenté contre elle au Parlement, a 385.
Rome, (Sac de) a 223.
Romejet: Nom donné à une Taxe accordée à un College & à une Eglise fondée à Rome par Ina Roi de Wessex, a 182. 209. Cette Taxe augmentée par Offa Roi de Mercie, & son nom changé en celui de *Denier de S. Pierre*, a 182. 209. Voy. cet Article.
Roman, Prêtre Ecoffois: pour le Parti Romain au Concile de Whitby, a 243.
Rose blanche, d 149.
Rose d'or: (La) ce que c'est, a 20.
Rosemond Cliffort. Voy. *Henri II*.
Rose rouge, d 149.
Rossiti: (le Comte) sous quel prétexte il exerce en Angleterre la fonction de Nonce, b 52. Est contraint de retourner à Rome, b 54.
Rosi: (le Comte de) son Traité avec Edouard IV. d 213. Est nommé par ce Prince, de tenir sa promesse, d 215. Est décapité, d 216.
Rosi: (Robert de) fondement de ses prétentions à la Couronne d'Ecosse, a 35.
Rossi (Pierre) Nonce du Pape en Angleterre: moyen extraordinaire qu'il emploie pour tirer de l'argent des Abbez, b 414. Il continue ses exactions, de concert avec Pupin, autre Nonce, b 416.
Rothsi (le Comte de) est pris à la bataille de Worcester, i 45.
Rouen: siege mémorable de cette ville, a 472. 475. Ses habitans ouvrent leurs portes aux François, d 233. Pris d'assaut par le Roi de Navarre, f 201. Assiégé par Henri IV. f 439. Qui leve le siege, f 440. Voy. *Guillaume II*.

Reours (François Marie de la) Duc d'Urbain, est dépouillé de son Duché par Leon X., & se retire à Mantoue, *a* 109. S'en remet en possession, *a* 114. En est encore chassé, *a* 115. Y rentre, *a* 126.

Roondway (Bataille de) *a* 430.

Routiers : quelles gens c'étoient, *a* 174.

Rouff. *Vol. Conspiration Protestante.*

Roxburgh : siège & prise de cette place par les Ecoïlois, *a* 169.

Royalists, ou partisans du Roi. *Vol. Charles I. Roi d'Angleterre.*

Rudolf : envoyé Missionnaire en Suede, y est martyrisé, *a* 472.

Rudyard : (Benjamin) son discours dans la Chambre Basile sur la persécution contre les Punitains, *a* 13.

Ruffines, Moine Bénédictin : envoyé de Rome Missionnaire en Angleterre, *a* 217.

Rumley, (Guillaume) *Vol. Conspiration Papiste.*

Rump : Parlement ainsi nommé, *a* 116.

Rumsey, *Vol. Conspiration Protestante.*

Rusworth : Remarque sur ses Collections, *a* II. III-VIII.

Russel, (le Lord) *Vol. Devon.* Est tué sur la frontière d'Ecosse, *f* 381.

Russel, (le Lord) *Vol. Conspiration Protestante.*

Rusland, Nonce du Pape, arrive en Angleterre, *a* 459. Attaque les Abbés de Cîteaux, *a* 465.

Ruthal (Thomas) un des premiers Conseillers de Henri VIII., est fait Evêque de Dutham, *a* 3.

Ruthwen (Conspiration de) en Ecosse, formée par les Comtes de Marr, de Lindsey & de Gawry, *f* 361. Pourquoi ainsi nommée, *ibid.* Les Conjurés se saisissent de la personne du Roi, & chassent le Duc de Lenox & le Comte d'Arar, *ibid.* Le Roi ne leur tient point parole : ils se retirent, *f* 365. Gawry & Marr forment un complot avec les Comtes de Glamis & d'Angus, contre le Comte d'Arar favori du Roi, & se rendent maîtres de Stenlyn, *f* 367. Gawry est arrêté : les autres se découragent & quittent le Royaume, *ibid.* Ceux qui s'étoient sauvés en Angleterre, retournent en Ecosse, se rendent maîtres de la personne du Roi, & sont rétablis, *f* 382.

Ruthwen, *Vol. Hopton.*

Ruthwen, (le Lord) *Vol. Morion.* (le Comte de)

Ruthwens (Les deux) fils du Comte de Gawry, conspirent de tuer le Roi Jacques : Il échappe, *f* 475. Ils sont tués, *ibid.* Les Etats font un Decret, pour obliger tous ceux qui portent le nom de Ruthwen, à le quitter, *ibid.*

Rusland, Château construit par Edouard I. *a* 6.

Rusland : (le Comte de) quelle part il eut à la rebellion du Comte d'Essex, *f* 481-486.

Russey, Espion envoyé en Ecosse par Elisabeth, découvre les desseins de Marie contre elle, *f* 212. Est arrêté, *ibid.*

Ruyter, Lieutenant-Amiral de Hollande, conduit une Flotte marchande de Hollande malgré Askew, qu'il contraind de se retirer après un rude combat, *a* 54, 55. Reprend les Places que les Anglois avoient enlevées aux Hollandois, au Cap Verd & en Guinée, *a* 230. Retire les Vaisseaux Hollandois de Berghen en Norwege, *a* 238. Sa Flotte est dispersée par la tempête, *a* 239. Bat les Anglois quatre jours de suite, *a* 244. A du désavantage dans une seconde Bataille : sa belle retraite, *a* 245. Sa maladie oblige les Etats de rappeler leur Flotte, *a* 246. Il se remet en Mer, & se poste à l'entrée de la Tamise, détache une Escadre commandée par van Ghendt, qui fait sauter le Fort de Sherneff, brûle un grand magasin de munitions, monte jusqu'à Chatham, & y brûle plusieurs gros vaisseaux de guerre & autres, *a* 256. Ruyter prend quelques Vaisseaux à Torbay, bat les Anglois devant Harwich, & donne la Chasse à Spragh, *a* 257. Bataille de Solbay, sans victoire d'aucun côté, *a* 318, 319. Manque son entreprise pour couler à fond la Flotte Angloise dans la Tamise, *a* 344. Trois Batailles contre les Anglois, avec un succès à peu près égal, *a* 345.

Ruy : (Conspiration de la) *Vol. Conspiration Protestante.*

S.

S : (D. Pantaloon) pourquoi Cromwell le fait décapiter, *a* 61.

Sabers, Fils de Sleda Roi d'Essex : succède à son Pere, *a* 190. Embrasse le Christianisme, *a* 90. Change le Temple d'Apollon à Thorney en Eglise Chrétienne, *a* 444. Meurt en 616. *a* 190. Regardé mal-à-propos comme Fondateur de l'Académie de Cambridge, *a* 328.

Sakins, Frere de Vespasien l'aide à réduire les Bretons, *a* 34.

Sarrasens : (Dis *sign*) Livre de Henri VIII. contre Luther, *a* 156.

Saint-Alban : cette Ville, auparavant nommée *Verulam*, prend ce nom de *St. Alban* qui y fut martyrisé, dont on y trouva le Corps, & à qui l'on y bâtit un superbe Monastere, 87, 183. Les terres de ce Monastere exemptes du Denier de St. Pierre, *a* 181.

Saint-Apaph : cette Ville tire son nom d'Apaph Disciple de Kenigern, *a* 144.

Saint-David : nommé avant *Mareid*, reçoit ce

(c c 3)

nom de David Archevêque de Caerleon, *a* 143.
 Ses Evêques exercent les Fonctions de Métropolitains, jusques sous Henri I., & ne prennent point le Pallium du Pape, *a* 469.
Saint Denis, (Bataille de) *a* 401.
Saint Didier pris par Charles Quint, *a* 441.
Saint Dominique. Voir *Penn*.
Saint-Edmond-Eury, Ville ainsi nommée du Tombeau d'Edmond Roi d'Essex, *a* 299.
 Aggrandie par Canut, qui fit bâtir une belle Eglise sur ce Tombeau, *a* 412.
Saintes: confiltoient autrefois à faire du bien aux Monastères, *a* 153, 181, 272, 289, 354-521.
Saint German (le Pere) Jésuite: son attentat contre Luzancy, *a* 369. Son commerce avec le Secrétaire du Duc d'York, *a* 370.
Saint James de Beuvron. Voir *Arthur* Comte de Richemont.
Saint Jean. Voir *Jean* (St.)
Saint Jean. (Olivier) Voir *Jean*. (Olivier St.)
Saint Jean d'Angely pris par Charles IX. *f* 288.
Saint Jean de Jerusalem: cet Ordre supprimé en Angleterre, *a* 394.
Saint Jean de Jerusalem, Prieuré: Sa fondation, *b* 160.
Saint-Kilda, la plus occidentale des Isles Hébrides: les Habitans n'y subsistent que d'Oeufs, que des Oyes sauvages y vont pondre régulièrement, *a* 14.
Saints Laurent, (Bataille de) *f* 135.
Saint Martin. Voir *Rbi*.
Saint-Ned. Voir *Neufsteden*.
Saint-Quentin. Voir *Quentin*. (St.)
Saint-Sardes. Voir *Sardes*. (St.)
Saints & *Saintes* n'ont été si communs en Angleterre, que parce que la Sainteté confiltoit à faire du bien aux Monastères, *a* 53, 272, 521. Leur invocation en usage en Angleterre au X. Siècle, *a* 466. On a souvent mis des imbécilles de leur nombre, *a* 471.
Saladin. Voir *Richard I.* & *Jerusalem*.
Salique. Voir *Lei Salique*.
Salisbury: du Royaume de Wessex, *a* 203. Les Bretons y viennent attaquer Chertick, & y sont défaits, *a* 111.
Salisbury: (Jean de) Abteigé de sa vie, *b* 531.
Salisbury (le Comte de) leve une Armée pour le service de Richard II. *a* 322. Son Armée se débande, *a* 323.
Salisbury (le Comte de) sous Richard II. Voir *Weymouth*. (l'Abbé de) Est pris & décapité, *a* 371.
Salisbury (le Comte de) sous Henri VI., assiège Montagu, *d* 19. Laisse le Comte de Suffolk au siège, & va faire d'autres Conquêtes, *d* 19, 20. Assiège Crevant & s'en rend maître, *d* 20. Marche au secours de Crevant, assiégé par les François, *ibid*. Les bat près de Crevant, *d* 21. Fait la conquête

du Maine, *d* 32. Mène en France un secours de 5000 hommes levés à ses dépens, *d* 53. S'empare de plusieurs Places, & assiège Orleans, *ibid*. Y est tué d'un coup de canon, *d* 55. Voir *Newall* (Richard) Comte de Salisbury.
Salisbury (le Comte de) sous Jacques I. Voir *Chel*. (Robert)
Salisbury: (la Comtesse de) Edouard III. lui rend visite, *a* 186. Quelle part elle eut à l'institution de l'Ordre de la Jarretière, *a* 202.
Salisbury (la Comtesse de) sous Henri VIII. Voir *Marguerite d'York*.
Salisbury: (le Recorder de) Voir *Sherfield*.
Salle de Westminster, bâtie par Guillaume II. *b* 73.
Salustius Lucullus: fait Gouverneur de la Bretagne par Domitien qui le sacrifie aussi-tôt à sa plousie, *a* 54.
Salomon, Roi de Hongrie: s'élève Edmond & Edouard Fils d'Edmond II. Roi d'Angleterre, & les marie, *a* 408.
Salusbury, (Combat de) *b* 388.
Saluter: (le Marquis de) prend le commandement de l'Armée de France après la mort de Launec, & est contraint de lever le siège de Naples, *a* 256. Est assiégé & fait prisonnier dans Aversa, *ibid*.
Samarites: Divinité des Gaulois & des Bretons, *a* 9.
Samsen surnommé *l'ancien*: d'Erêque de Dol dans l'Armorique, est fait Archevêque d'York par Ambrosius, qui se sert de lui pour reformer l'Eglise, *a* 113, 143, 144.
Samsen surnommé *le Jeune*, de Race Royale: fait Archevêque sans Métropole, mais pouvant exercer par-tout, *a* 144. Passe dans l'Armorique, & y est fait Archevêque de Dol, *ibid*. Emporte quantité d'Ecrits touchant l'Eglise Bretonne, *ibid*.
Sanders: son martyre, *f* 121.
Sanders: remarque sur son Histoire du Schisme d'Angleterre, *a* 239.
Sand: Sous-Chancelier de Cambridge, se tire adroitement d'un Sermon qu'on lui avoit ordonné de faire en faveur de Jeanne Gray, *f* 83.
Sandwich brûlé par Louis de France, *b* 363.
Sandwich (le Comte de) Vice-Amiral d'Angleterre, sous Charles II. Son Expédition contre Alger, infructueuse, *f* 190, 191. Mauvais succès de son Expédition contre les Vaisseaux Hollandois qui s'étoient retirés à Berghen en Norwege, *i* 238. Saute en l'air à la Bataille de Solbay, *i* 219.
Sandys: (le Baron de) quelle part il eut à la rébellion du Comte d'Essex, *f* 481-486.
San Jseph, à la tête de 700 Espagnols ou Italiens, fait une descente en Irlande, & y construit un Fort, *f* 350. Est contraint de le rendre à discrétion: on passe au fil de l'épée tous

les Espagnols, & on fait pendre tous les Irlandois qui s'étoient joints à lui, *ibid.*

Sauquir (le Lord) est pendu pour avoir fait assassiner un maître d'armes, *g* 63.

Sans-Lettres, ou *Ignorans*: Pâissent ainsi nommé, *c* 390

Sardus (saint) Bourg de l'Agenois: ce qui s'y passe donne lieu à une rupture entre Charles le Bel & Edouard II, *c* 121.

Sarum. Voir *Luturij* &c.

Savage. Voir *Gifford*, (Gilbert)

Savoys (le Duc de) General de l'Armée Espagnole, alliege St. Quentin, *f* 134. Bat le Connétable de Montmorency, *f* 135. Ne profite pas de la victoire, *ibid.* Prend S. Quentin d'assaut, *ibid.*

Saxburg, Femme de Cenowalch Roi de Wessex: lui succede, *a* 206. Ne manquoit d'aucune des Qualitez nécessaires pour bien gouverner, *ibid.* Meurt, ou est chassée du Trône, *ibid.* Et déposée seulement à cause de son Sexe, *a* 479.

Saxe (l'Electeur de) soumet la Lusace, & la garde pour lui, *g* 137. Voir *Prussiens*.

Saxenag, & *Saxenagor*: Noms que les Ecoffois, les Pictes, & les Irlandois continuoient aux Anglo-Saxons conquérans de la Bretagne, *a* 138.

Saxons: Peuple dont les Historiens ont parlé fort négligemment, & fort incertainement, *a* 77, 78, 79. Fables débrutées touchant leur Origine, *a* 80. Et touchant leur Nom, qui vient moins des *Saxses* d'Asie, que de leurs Epées nommées *Sax* en leur Langue, *a* 81. Géroient des Cimbres sortis de la Cherfonese Cimbrique, & qui après avoir occupé le Nord de l'Allemagne, prirent ce nom, & vinrent se fixer entre la Mer Germanique & la Thuringe, & l'Elbe & le Rhin, *a* 78, 79. Mêlez de Jutes ou Goths, & d'Anglois, autres Peuples Cimbriques, & quelquefois nommez *Anglo-Saxons*, *a* 80. Ces trois Peuples fort étroitement réunis en un, sous le nom général de *Saxons*, *a* 81. 476, 477. Piratent avec les Francs sur les Côtes de l'Armorique, de la Gaule Belgique, & de la Bretagne, *60*, *62*, *77*, *79*. Redoutables aux Romains, qui établissent contre eux en Bretagne un Comté des Côtes Saxonnnes, *a* 62, 79, 92. Ravagent la Bretagne avec les Francs, & en font chasser par Theodose l'Ancien, *a* 64, 65. Etendent leurs Conquêtes jusqu'aux Îles de Zélande, & font prendre leur nom aux Peuples conquis, *a* 70. Appellent en Bretagne par Vorigerne & les Bretons, qui leur délignent l'Île de Thanet, *a* 76, 77, 92. Possédoient alors ce qui s'appelle la Saxe, la Westphalie, les deux Frises, la Hollande & la Zélande, *a* 80, 92. Leurs Mœurs semblaient à

celles que Tacite attribue aux Germains: courageux, & cruels à leurs ennemis, *a* 81. 477. Leur Gouvernement, *ibid.* Leur Chef Militaire semblable aux Dictateurs Romains, *a* 81. 113, 477. Leur Religion semblable à celle des Peuples du Nord & de partie de l'Allemagne, *a* 81, 82. Donnoient des Noms d'Animaux à leurs Enfans, *a* 93. Avoient quelques Troupes dans les Armées Romaines, *a* 93. Accordent du secours aux Bretons, & songent à s'établir dans la Bretagne, *a* 92, 93. Donnent le Commandement de ce secours à Hengist & Horsa, *a* 93. Debarquent à Ebbsert dans l'Île de Thanet, reçus avec des caresses extraordinaires, & mis en possession de cette Île, *a* 94. Mènent contre les Ecoffois & les Pictes, les défont près de Lincoln, & les repoussent enfin dans leurs Limites, *ibid.* Un second Corps de leurs Troupes descend en Bretagne, *a* 96. S'établissent dans la Province de Kent, qui leur est cédée, *a* 98. Un troisième Corps descend, & va s'établir sur les bords de la Thyne, *a* 100. Combattent les Bretons à Eglesford, les défont à Crecanford, & pillent & détruisent leurs Eglises, *a* 102, 103, 146. Se fortifient, *a* 104. Combattent contre les Bretons à Wipped's-fleet, *a* 105. Défont les Bretons, *a* 106. Font la Paix avec eux, *a* 106. Leur apprennent le Meurtre de la Guerre, que les Romains avoient pris soin de leur faire oublier, *a* 107. S'emparent des Païs qui sont Essex, Middlesex, & Suffex, *a* 108. Ella en amène de nouveaux d'Allemagne, *a* 109. Et Cerdick, *a* 115. Et Porta, *a* 116. Subjuguent le Royaume de Galloway, *ibid.* S'unifient & font de grands efforts, *a* 117. Bientôt placent les Bretons, *a* 118. Et font pleinement défait à Badon, *a* 119, 120. So rendent maîtres des Provinces méridionales, *a* 121, 124. Leurs Rois se divisent horriblement, *a* 134. Secourent Ceolin, après l'avoir laissé humilié, *a* 136. Possédoient vers la Tamise les 4 Royaumes de Wessex, d'Essex, de Suffex, & de Kent, *a* 138, 149, 281. Maîtres de toute la Bretagne avec les Anglois, & souvent nommez *Anglo-Saxons*, *a* 126, 131, 132, 138, 139, 149, 476, 477. &c. Voir ce mot. Convertis au VI. & au IX. Siècle, *a* 81.

Saxred, Fils de Sabert Roi d'Essex, succede à son Père avec ses Freres Sewart & Sigebert, abandonne avec eux le Christianisme, & périt avec eux dans une Bataille après sept ans de Règne, *a* 190.

Saxulph, Abbé de Medeshamstede: fait Evêque de Lichfield, *a* 257, 258.

Scandalum Magnatum: ce que c'est, *g* 86.

Scandin ou *Scandinavia*: sa situation & son étendue, *a* 278. Peuplée après le Déluge, &c

& habitée par les Goths & les Suedois, a 278.

Seau (Le Grand) d'Angleterre: Remarque sur ce sujet, b 475, 476.

Sehepy, Isle à l'embouchure de la Tamise: les Danois y passent l'Hiver, a 288.

Sebisma entre Gregoire VII. & Clement III. b 155. Entre Innocent II. & Anaclet, *ibid*. Entre Jean XXII. & Nicolas V. c 347. Entre Urbain VI. & Clement VII. c 348. Histoire abrégée des suites de ce Schisme, jusqu'à l'élection d'Alexandre V. c 404, 405.

Schemberg. (le Comte de) *Voi. Rbi.*

Schemberg, (le Duc de) prend Carrick-Fergus, a 17.

Schwarzenburg: (le Comte de) son Ambassade en Angleterre, g 191.

Sciences & Arts: Alfred le Grand les protège & les fait fleurir, a 318.

Selly: Isles de la Grande-Bretagne nommées par les Grecs *Cassiterides*. c. d. *Pais d'Estain*, a 4.

Senna: (la Pierre de) ce que c'étoit, c 58.

Ses (Jean) s'oppose à la doctrine de Palchase Radbert, b 160. *Voi. Jean Ses.*

Ses: (Jean Duns) particularitez de sa vie, c 349.

Sesta, Fille de Pharaon Roi d'Egypte: épouse Gathelus, & leur Fils Hiberus donne son nom au Peuple d'Hibernie, a 13.

Sests. *Voi. Escfai.*

Sereop (Henri) Grand Trésorier, s'engage dans une Conspiration contre Henri V. c 441. Est découvert & exécuté, *ibid*.

Sereop (le Colonel) surprend le Comte de Holland à S. Neos, b 662.

Sereop (Richard) Archevêque d'York, conspire contre Henri IV. avec Thomas Mowbray Comte Maréchal, les Lords Bardolf, Hastings, Falconbridge, & plusieurs autres, c 393. Les Revoltez publient un Manifeste, c 394. Il est arrêté par supercherie, c 395. Décapité, avec Mowbray, Hastings & Falconbridge, c 396.

Sesage: (Droit de) ce que c'étoit, b 347.

Sesator: Dieu des Saxons auquel le 7 jour de la Semaine étoit consacré, a 82.

Seshafien, pris dans Arles avec Constantin son Frere, a 70.

Seshafien (D.) Roi de Portugal. *Voi. Struckley.*

Seska, Fils de Seward Roi d'Essex: élevé sur ce Trône avec Siger, a 191. Reste seul Roi 11 ans, *ibid*. Sert unilement lna Roi de Wessex son Ami, a 209. Se fait Moine en 694. a 191.

Sidison à Londres, des Apprentis contre les Marchands étrangers, c 118.

Sis. (l'Evêque de) anime Henri I. contre son frere Robert, b 90.

Sisgonar, Roi Breton: conduit les Cattiens, &

est défait, a 29.

Sisgrava est fait Gand Justicier, b 390. Sa disgrâce, b 400, 401. Son rappel, b 403.

Sisgrava envoyé en Ecosse par Edouard I., y est battu 3 fois dans un jour, c 79. Sévérité du Roi envers lui, c 82.

Sisgrava: (la Chambre des) *Voi. Chambre Haute.*

Sisgrava des Articles: ce que c'étoit, g 515.

Sisgrava: explique *Sub-Regulus* par *Earldorman* ou *Comte*, a 327. Trouve *Anlaf* ou *Olaf* un Nom très incommode dans Histoire d'Angleterre, a 387. Son argument en faveur des Evêques, b 45. *Voi. Maro Clausum.*

Self-denying: Ordonnance ainsi nommée, b 540.

Selim, Empereurs des Turcs, détruit l'Empire des Mamelus en Egypte, c 121.

Seltry: petite Presqu'Isle donnée par Adelwalch à Willrid, & où il fonde un Monastere, & établit son Siege Episcopal, a 263. Ce Siege rétabli, & enfin transféré en 1070 à Chichester, a 263. b 159.

Selwood: Forêt près de laquelle Alfred défit totalement les Danois, a 309.

Senator, *Seller*, *Seigneur*, *Signor*: signifient *Ancien*, & puis désignent les principaux de la Nation, a 480.

Seneque: plus Philosophe de spéculation que de pratique, contribue par sa dureté & son avanie à un soulèvement horrible, a 43.

Sennis. (Traité de) d 467.

Senefrid, Fils de Sebba Roi d'Essex: succède à son Pere avec Sighard son Frere, & meurt vers 705. a 191.

Seneled, Fils de Sigebert le Bon-Roi d'Essex: élevé sur ce Trône, y regne 38 ans, a 192. Tué, *ibid*.

Sephocard: son martyre, c 459. Sa prédiction, accomplie, *ibid*.

Septentrionaux ou *Nations Septentrionales*: n'ont eu que peu d'Historiens, a 2.

Sepuse (Ebenne) fils de Jean Sepuse, c 407, 408.

Sepuse (Jean) Waiwoide de Transilvanie, est élu Roi de Hongrie, c 219. Se met sous la protection de Soliman, qui le fait couronner à Bude, *ibid*. Meurt, c 407.

Sergens en Loi: ce que c'est, b 243.

Sermens d'Allegiance, g 50. Remarque sur ce serment, g 51.

Servus de l'Eglise Romaine, rétabli en Angleterre, f 97.

Sesere, Evêque de Troye: passe en Bretagne avec Germain Evêque d'Auxerre, a 88.

Sesvans Jaline, envoyé contre les Pictes, Français, Saxons, &c. est défit & tué en Bretagne, a 64. Fait Gouverneur de la Bretagne, en est aussitôt rappelé, a 54, 55.

Sesvans (Junius) fait Gouverneur de la Bretagne, a 57.

Severus (Septimius) : commandant l'Armée de Pannonie, est élu Empereur, & se fait confirmer par le Sénat, *f* 57. Fait semblant de vouloir partager l'Empire avec C. Albinus, & se défait de P. Niger, *f* 57, 58. Se défait aussi de C. Albinus, & demeure seul Empereur, *ibid.* Divise la Bretagne en deux Gouvernemens, *ibid.* Palle dans la Bretagne, pénétre jusqu'à son extrémité septentrionale, & abandonne cette nouvelle Conquête, *f* 58, 59. Fait bâtir une muraille où Adrien avoit mis son Rempart, *f* 59. Revient à York, *ibid.* Prend le Titre de *Britannicus Maximus*, *ibid.* Fait massacrer les Caledoniens, *ibid.* Meurt à York, *ibid.*

Sewald, Archevêque d'York : particularitez de sa vie, *f* 533.

Sigwald ; Roi d'Essex : Voi. *Saxred* & *Sigebert*.

Seymour : Explication de ce terme, *f* 147.

Seymour, (Edouard) frere de Jeanne Seymour, femme de Henri VIII., est fait Comte de Hartford, *f* 373. Nommé un des Regens pendant la minorité d'Edouard VI. *f* 3. Son caractère, *f* 5. Est élu Protecteur, *f* 9. Est fait Duc de Sommerfet, *ibid.* Grand Trésorier & Grand Maréchal, *f* 10. Son ambition, *f* 12. Remarque sur la Patente par laquelle le Roi le nomme Protecteur, *ibid.* Se rend maître absolu du Gouvernement, *f* 13. Se prépare à porter la guerre en Ecosse, *f* 17. Y entre, & s'empare de quelques Châteaux, *ibid.* Propose la paix au Régent d'Ecosse, qui rejette ses offres, *f* 18. Bat les Ecossois à Pinkie, *f* 19. Retourne précipitamment en Angleterre, sur la nouvelle que son frere cabaloit contre lui, *ibid.* On lui accorde de nouveaux privilèges, *f* 20. Ses brouilleries avec l'Amiral son frere, *f* 24-27. Sur les instances du Roi de France, il fait discontinuer les fortifications de Bullenberg, *f* 27. Tâche en vain de faire une Trêve avec l'Ecosse, *f* 28. Patente qui étend ses prérogatives, *f* 29. Est fort blâmé d'avoir fait mourir son frere, *f* 35. Tâche en vain de remédier aux griefs du peuple, *f* 38. Sa conduite pendant les troubles, *f* 42. Fait razer Hadington, *f* 43. Propose au Conseil de rendre Boulogne à la France : sa proposition est mal reçue, *f* 43, 44. Bruits répandus contre lui, *f* 44. Le Président du Conseil, & 7 des Conseillers, se retirent dans la Cité de Londres, *f* 45. Agissent contre le Protecteur, *ibid.* Il mène le Roi à Windsor, *f* 46. Sept autres Conseillers se joignent à ceux de Londres, & mettent dans leur parti les Magistrats de cette ville, *ibid.* Cinq autres Conseillers abandonnent le Protecteur, *ibid.* Le Conseil le déclare indigne d'être Protecteur, *f* 47. Est accusé devant le Conseil, *ibid.* Envoyé à la Tour, *f*

Tom. X.

48. Acte d'Attaindre contre lui, fondé sur une confession signée de sa main, *f* 50. Est condamné à perdre ses Charges, & à diverses amendes, *f* 51. Sort de la Tour, *ibid.* Le Roi lui redonne une place dans son Conseil, *ibid.* Sa perte est joyeuse, *f* 59. Est conduit à la Tour, *f* 60. Remarque sur les accusations portées contre lui, *ibid.* Déposition des témoins, qui ne lui font pas contraiter, *f* 61. Chefs d'accusation, *ibid.* Il est absous du crime de haute trahison, & condamné à mort pour felonie, *f* 62. Son discours sur l'échafaut : accident arrivé pendant ce discours, *f* 63. Il est décapité, *f* 64. Son caractère, *ibid.* Tentative inutile pour noircir sa mémoire, *f* 66.

Seymour (Edouard) est fait Comte de Hartford par Elisabeth, *f* 154. Qui fait casser son mariage avec Catherine Grey, *f* 199.

Seymour (Edouard) sous Charles II., Jacques II. & Guillaume III., est fait Orateur des Communes, *f* 373. Va trouver le Prince d'Orange, & fait dresser une Association en sa faveur, *f* 131.

Seymour (Henri) sous Elisabeth, commande 40 Vaisseaux Anglois ou Hollandois, pour empêcher le Duc de Parme de le joindre à la Flotte invincible, *f* 424. Succès de son Expédition, *f* 426-429.

Seymour (Jeanne) Henri VIII. devient amoureux d'elle, *f* 350. L'épouse, *f* 356. Elle meurt, *f* 373.

Seymour (Thomas) frere de Jeanne Seymour femme de Henri VIII., est fait Membre du Conseil de Régence pendant la minorité d'Edouard VI. *f* 3. Son caractère, *f* 8. Est fait Baron de Sudley, *f* 9. Et Grand Amiral, *f* 10. Ses brouilleries avec le Protecteur son frere, *f* 24-27. Ses projets contre son frere, *f* 33. Est mis à la Tour, *f* 34. Refuse de répondre, *ibid.* Son accusation est portée au Parlement, *ibid.* Refuse encore de répondre, est condamné & décapité, *f* 35.


Sforza (François) frere de Maximilien Strozzi, demande du secours à Henri VIII. *f* 101. Qui lui promet de l'aider en secret, *f* 102. Il s'engage à payer une pension à Wolsey, *ibid.* Voi. *Charles Quint*, *Pape Sixte* & *Clement VII.* Est rétabli, *f* 329. Fait décapiter un Envoyé de François I. *ibid.* Meurt, *f* 345.

Sforza (la Maison de) dépossédée du Duché de Milan, *f* 498.

Sforza (Maximilien) est mis en possession du Duché de Milan, *f* 51. Parme & Plaisance se soumettent à lui, *f* 58. Perd tout son Etat, excepté Come & Novarre, *f* 63. Est rétabli, *f* 64. Cede le Milanais à François I., par Capitulation, & est envoyé en France, *f* 97.

Shafisbury : Alfred le Grand y fonde un Monastere, (d d)

- tere, & l'on y transfere le Corps d'Edouard le Martyr, *a* 368. 384.
- Shafisbury* (le Comte de) sous Charles II. Voi. *Ashley*. (Antoine)
- Shano O Naile* le revolté en Irlande, & est tué par ses propres gens, *f* 251.
- Sharp*, Archevêque de S. André, est assassiné, *i* 469.
- Sharp* s'acquitte dignement de son Ministère, *k* 49. Pourquoi il est suspendu, *k* 50, 51.
- Shaw*: (le Docteur) son Sermon en faveur du Duc de Gloucester, *d* 336.
- Shaxton* Evêque de Salisbury, un des Chefs de la Reformation en Angleterre, *e* 358. Son caractère, *e* 380. Quitte son Evêché, & est envoyé à la Tour, *e* 388. Est accusé de rejeter les fix Articles, condamné au feu, fait abjuration & obtient son pardon, *e* 460.
- Sheldon*, Evêque de Londres, est élu Archevêque de Cantorberi, *i* 220. Ouverture du magnifique Théâtre qu'il avoit fait bâtir à ses dépens à Oxford, *i* 281. S'oppose à la reunion des Presbytériens, *i* 282, 283.
- Shephard*, Voi. *Conspiration Protestante*.
- Shereburn* érige en Evêché, *a* 256. Et cet Evêché divise, *a* 271. Son Siege Episcopal transféré à Salisbury, *b* 150.
- Sherrild*, Recorder de Salisbury, condamné à une amende pour avoir fait ôter d'une Eglise, des vases qui donnoient du scandale, *g* 438, 433.
- Sherrif & Grand Sherrif*: Prerogatives de ces Charges, *a* 483. 488.
- Sherry* (Robert) Ambassadeur de Perse auprès de Jacques I. Roi d'Angleterre, *g* 75.
- Sherrlock* s'acquitte dignement de son Ministère, *k* 49.
- Ship-money*: Imposition de cette Taxe, *g* 448. Requête de la Ville de Londres pour s'en exempter, *g* 449. 455. Est étendue sur tout le Royaume, *g* 452. Divers procès à ce sujet, *g* 456. Décision des Juges, *g* 457, 458. Observation sur leur Décision, *g* 458. Procès fait à M. Hamden à l'occasion de cette Taxe, *g* 459-461. Acte pour l'abolir, *b* 21-29. Manière de proceder des Communes, & leurs Votes sur ce sujet, *b* 28. Explication du terme de *Ship-money*, *b* 10. Première origine de cette Taxe, renouvelée par Charles I. *ibid.*
- Shipperwick*: Justin & Guthmund Capitaine Danois y descendent, & défont Breknock Duc de Mercie, *a* 386.
- Shires*: Pais soumis à la Jurisdiction d'un Comte, & de là nommées aussi *Comtes*, *a* 487. Divisés en *Trishings*, ou *Lathe*, ou *Wapentacks*, Districts de trois ou quatre Centaines de Maisons, & chaque Centaine en *Dixaines*, *a* 487. Voi. ces mots.
- Shire-gemes*: Cour de Justice de chaque Province ou Comté, & son Administration, *a* 488.
- Shora* (blade) Maitresse d'Edouard IV. condamnée à faire amende honorable, *d* 335.
- Shrewsbury*, (Bataille de) *e* 387.
- Shrewsbury* (le Comte de) sous Henri VI. Voi. *Talon*.
- Shrewsbury* (le Comte de) sous Henri VIII. & Edouard VI. Voi. *Talbot*. (George)
- Shurp* prêche publiquement l'Obedissance passive, *g* 336.
- Sicile*: Digression sur les affaires de ce Royaume, nécessaire pour l'intelligence du Regne de Henri III. *b* 436-442. Observation sur l'affaire de Sicile sous le Regne de ce Prince, *b* 500.
- Sidini Geta*: mis en desordre par les Bretons, les défait enfin, *a* 34.
- Sidney*: (le Colonel Algemon) Voi. *Conspiration Protestante*.
- Sienne* (le Cardinal de) conspire contre Leon X. *e* 115. Mauvaise-foi du Pape envers lui, *ibid.* Est étranglé, *ibid.*
- Siffert*, Seigneur de Race Danoise: sacrifié à l'avarice d'Ethelred II., & Algitha sa Femme enterrée, *a* 399.
- Sigebert*, Frere d'Erpwald Roi d'Eslingie exilé par son Frere, se retire en France, & y reçoit le Baptême, *a* 186. 161. Elu Roi d'Eslingie, y fait recevoir le Christianisme à ses Peuples, *a* 186. 161. Institue des Ecoles, *a* 161. Et peut-être l'Université de Cambridge, *ibid.* Resigne sa Couronne, & se fait Moine, *a* 186. Sort de son Monastere pour commander une Armée, & est défait & tué, *a* 187.
- Sigebert*, Fils de Sabert Roi d'Essex: succede à son Pere, regne avec Saxe & Seward ses Freres, abandonne avec eux le Christianisme, & périt avec eux dans une Bataille après 7 ans de Regne, *a* 190.
- Sigebert*, Neveu de Cudred Roi de Wessex: lui succede, *a* 211. Debauché & cruel, s'attire le mépris & la haine de ses Sujets, *a* 211. Tue un Seigneur, est déposé, & est tué dans une Forêt par un Portier, *a* 211.
- Sigebert le Bon*, Petit-Fils d'un Frere de Sabert Roi d'Eslingie: élevé sur ce Trône, & converti par Oswy, y rétablit le Christianisme, *a* 190. 259. Assassiné par deux de ses Comtes, *a* 190.
- Sigebert le Petit*, Fils de Seward Roi d'Essex: succede à son Pere & à ses deux Oncles, *a* 190.
- Sigfrid*, Archevêque d'York: envoyé Missionnaire en Suede, y est fait Evêque de Versio, y baptise le Roi Olaf, & y est martyrisé, *a* 472.
- Siger*, Fils de Sigebert le Petit Roi d'Essex: élevé sur ce Trône avec Schba, *a* 101. Abandonne le Christianisme, parce qu'il regardoit

- la peste comme une punition divine d'avoir quitté le Paganisme, *a* 191, 260. Meurt en 683. *a* 191.
- Sigard** Fils de Sebba Roi d'Essex: succede à son Pere avec Senofid son Frere, & meurt vers 705. *a* 191.
- Sigfrid**, Pirate Danois du Northumberland: ravage les Côtes de Wessex, & se retire, *a* 314.
- Silvius**, Empereur, arrive en France, *a* 455. Y propose une Treve avec Henri V., qui est rejetée, *a* 456. Passe en Angleterre, *ibid.* Fait consentir Henri & Charles à une Treve, *ibid.* Dissuade Henri d'aller secourir Harlieur, *a* 457. Conclut un Traité avec lui, & part d'Angleterre, *a* 460.
- Silures**: Peuple Breton, *a* 12. 18. Comptez entre les plus vaillants, les plus puissans, & les plus opiniâtres des Bretons, *a* 37. 39. 47. Se soulèvent contre les Romains sous Caractacus leur Roi, *a* 37. 39. Défont deux Cohortes, & tâchent de faire soulever les autres Bretons, *a* 39. Arrêtés par Aulus Didius, *a* 42. Soumis enfin par Frontinus, *a* 47.
- Simé**, Envoyé de France auprès d'Elisabeth, avance beaucoup les affaires du Duc d'Anjou, & cherche à détruire le Comte de Leicester, *f* 346, 347.
- Simnel** (Lambert)  d'un Boulanger: Richard Simon forme le projet de le faire passer pour le Comte de Warwick, *d* 405. Le fait passer avec lui en Irlande, *ibid.* Simnel y est reçu & proclamé Roi, *d* 406. Couronné à Dublin, *d* 413. Prend la résolution de passer en Angleterre, *ibid.* Y arrive, & marche vers York, *d* 414. Est pris à la bataille de Stoke, *d* 415. Le Roi le fait Marmiton, & ensuite Fauconnier, *ibid.*
- Simon**, surnommé *Zealot*, l'un des XII. Apôtres: porte l'Evangile dans la Bretagne, & y est crucifié, selon les uns; mais, martyrisé en Perse, selon les autres, *a* 84.
- Simon**: Voi. *Messin*.
- Simon**: (Richard) Projet de ce Prêtre, *d* 404, 405. Voi. *Simnel*. (Lambert) Est pris à la bataille de Stoke, & gardé en prison, *a* 415.
- Simonius** le premiere Exemple en est donné en Angleterre par Wolphert qui vend, & Wina qui achete, l'Eêché de Londres, *a* 260.
- Simclair**: (Olivier) Jacques V. Roi d'Ecosse lui donne le commandement de son Armée, *a* 420. Mauvais succès de cette commission, *ibid.* Est fait prisonnier, *ibid.* Est renvoyé en Ecosse sous une condition, *a* 421. Refuse de retourner en Angleterre, *a* 429.
- Sindercomb** conspire contre Cromwell, *i* 82. Est trouvé mort dans la prison, *ibid.*
- Sirick**, Archevêque de Cantorberi: conseille à Ethelred II. de donner de l'argent aux Danois pour les faire retirer, & ce Conseil regardé comme très pernicieux, *a* 386, 469.
- Sithrick**, Danois: se fait Roi du Northumberland Septentrional, avec Nigel son Frere, *a* 329. Tue son Frere, & regne seul, *ibid.* Se revolte contre Adelflan, qui se foumet, *a* 334. Epouse Editha Sœur de ce Prince, & meurt peu après, *a* 334. Laisse deux Fils d'un premier Mariage, *ibid.*
- Siward**, Comte de Northumberland: va malgré lui piller & brûler Worcester, *a* 421. Le plus vaillant & le plus vertueux Seigneur du Royaume, *a* 427. S'oppose aux débaîs ambitieux de Goodwin, *a* 427. Chasse des Pirates Danois, *a* 429. Appelé au secours d'Edouard, *a* 431. Rétablit Malcolm dans le Royaume de Cumberland, par une Bataille décisive, *a* 437. Meurt peu après, debout & armé, trouvant indigne d'un Guerrier de mourir dans son lit, *a* 437.
- Siward**, Abbé de Croyland: cache Wiglafh Roi de Mercie, & lui fait retrefiner son Royaume, *a* 218.
- Sixte IV.** Pape: son Caractere, *d* 541.
- Sixte V.** Pape, succede à Gregoire XIII. *f* 385: Lance une Bulle contre Elisabeth, *f* 424.
- Skelson**, donne des avis lui les préparatifs du Prince d'Orange, *k* 107, 108. Ce qu'il imagine pour détourner l'Expédition de ce Prince, *k* 109. Pourquoi il est rappelé, & mis à la Tour, *ibid.*
- Skinner**: brouillerie entre les deux Chambres du Parlement, à son occasion, *i* 275, *a* 76. 284. Accommodée, *i* 288.
- Shippon**, Major Général, obéit au Parlement plutôt qu'au Roi, *k* 288. Voi. *Effax* (le Comte d') sous Jacques I. & Charles I.
- Sledda**, Fils d'Ercewin Roi d'Essex: succede à son Pere, *a* 139, 180. Epouse Ricule, Sœur d'Ethelbert Roi de Kent, *a* 190.
- Slingby**. Voi. *Chomley*.
- Slingby**. Voi. *Merdani*.
- Smalcalds**, (Ligue de) *a* 192. Voi. *Protestans*.
- Smeten**, domestique de la Reine Anne de Bolen, est accusé d'avoir couché avec elle, *a* 351. Sa déposition, *a* 353. Est condamné & exécuté, *ibid.*
- Société Royale de Londres**: son établissement, *i* 176.
- Sockland**: Terres de Charrue, dont les Corées ne pouvoient disposer, *a* 484, 485.
- Sock-Men**: Nom donné à ceux qui tenoient des Terres de Charrue, *a* 485.
- Socrate**: Passage notable de cet Historien touchant le jour de la célébration de la Pâque, *a* 245.
- Soliman**, Empereur des Turcs, gagne la bataille (d d 2)

- taille de Mohatz, *a* 218. Fait couronner à Bude Jean Sepuile Roi de Hongrie, *a* 219. Fait une invasion en Hongrie, *a* 301. Se retire, *a* 302. Soutient la famille de Jean Sepuile, *a* 408. Ses troupes gagnent la bataille de Bude: il y fait son entree, & se rend maitre d'une grande partie de la Hongrie, *ibid.*
- Solihay*, (Bataille de) *a* 318, 319.
- Sommerfet* (Charles) Lord Herbert, Grand Chambellan, & un des premiers Conseillers de Henri VIII. *a* 3. Est fait Comte de Worcester, *a* 82.
- Sommerfet* (la Comtesse de) sous Jaques I. Voi. *Howard*. (Françoise)
- Sommerfet* (le Comte de) sous Jaques I. Voi. *Carr*. (Robert)
- Sommerfet* (le Duc de) sous Henri VI. & Edouard IV. Voi. *Edmond*, Duc de Somerset.
- Sommerfet* (le Duc de) sous Edouard VI. Voi. *Seymour*. (Edouard)
- Sommerfet* (le Duc de) sous Charles II. Voi. *Harford*. (le Marquis de)
- Sonner*: conjecture que le mot *Bretagne* vient de *Bryda*, mot Breton qui signifie *Fureur*, *a* 4. Et ce sentiment refuse, *ibid.*
- Sorel* (Agnes) maitresse de Charles VII. *a* 39. 75.
- Soules*: (Nicolas de) fondement de ses prétentions à la Couronne d'Ecosse, *a* 35.
- Souchampton*: Huël Roi d'Armorique y arrive avec 15000 hommes, *a* 116. Les Danois y descendent & le pillent, *a* 384. Les Danois s'en emparent, *a* 387.
- Southampton* (le Comte de) sous Edouard VI. Voi. *Wriethesley*. (Thomas)
- Southampton*: (le Comte de) quelle part il eut à la rebellion du Comte d'Essex, *f* 471. 479-483. Est condamné à mort, *f* 483. Gardé en prison, *f* 486. En sort, & est bien reçu du Roi Jaques I., *a* 7.
- Southampton* (le Comte de) Grand Trésorier sous Charles II. Son Eloge, *a* 263. Sa mort, *ibid.*
- Southwell*. (le Chevalier) Voi. *Conspiration Papale*.
- Spreck*, (Gautier de) *a* 117.
- Spelman*, (J.) écrit exactement la Vie d'Alfred le Grand, Roi d'Angleterre, *a* 301. Dit que ce Prince n'a point divisé l'Angleterre en Provinces, *a* 316. Distingue bien les deux Edouys confondus par les Historiens, *a* 409.
- Spencer* (Henri) Evêque de Norwich, défait les Rebelles, & prend leurs Chefs prisonniers, *a* 284. Est déclaré Général de la Croisade publiée par Urbain VI. contre Clement VII. *a* 289.
- Spencer*: (Hugues) sa faveur auprès d'Edouard II. *a* 111. Conseil que lui donne son pere, *ibid.* Abuse de sa faveur, *a* 112. Caractere de son pere, qui est fait Comte de Winchester, *ibid.* Le Comte de Lencastre anime les Grands contre les Spencers, *ibid.* Roger Mortimer ravage leurs terres, *a* 113. Les Seigneurs demandent leur éloignement, *ibid.* Ils sont tous deux bannis par le Parlement, *ibid.* Rappellez par le Roi, *a* 114. Se rendent fort odieux, *a* 116. Leur grand pouvoir, *a* 118. Perfécutent leurs ennemis, *ibid.* Chagrinent la Reine, *a* 120. Lui font ôter le Comte de Cornouaille, *a* 122. La Reine fait pendre Spencer le pere, *a* 130. Et Spencer le fils, *a* 132.
- Spenser* (Hugues) Pere du précédent. Voi. l'Art. précédent.
- Spencer*: (le Lord) sa querelle avec le Comte d'Arundel, *a* 152-153.
- Spinola*, commande les Landequenets en Angleterre, *f* 41.
- Spinola* ne peut, avec ses Galeres, empêcher la Prise d'une Caraque Espagnole, *f* 490. Battu par les Anglois & les Hollandois, qui lui prennent une Galere, & en coulent deux à fond, *f* 490.
- Spinola* (Ambroise) Général de l'Armée d'Espagne & de l'Archiduc contre l'Electeur Palatin, *a* 134. Ses conquêtes dans le Bas Palatinat, *a* 155. Retourne dans les Pais-bas, *ibid.*
- Spire*, (Diète de) en 1526; ce qui s'y passa au sujet de la Religion, *a* 291. Et dans celle de 1529. *ibid.* Celle de 1544, favorable aux Protestans, *a* 442.
- Spray*, Evêque de Rochester, se retire de la Commission, ou Cour Ecclesiastique, établie par Jaques II. *a* 101. Sa Lettre à ses Confreres, pour leur apprendre le motif de sa retraite, *ibid.*
- Squire* (Edmond) est arrêté, pour avoir voulu faire mourir la Reine Elisabeth, en empoisonnant l'arçon de sa Selle, *f* 467.
- Stacy*. Voi. *Ashton*.
- Stafford* se revolte contre Marie, descend en Ecosse & s'empare de Scarborough, *f* 134. Publie un Manifeste contre la Reine, & prend le titre de Protecteur, *ibid.* Est fait prisonnier, *ibid.*
- Stafford* (Henri) Duc de Buckingham, *a* 314. Le Lord Hastings & lui incitent le Duc de Gloucester à se saisir de la personne du Roi, *a* 317. Leur dessein d'ôter le Gouvernement à la Reine, *ibid.* Leur Conference à Northampton, *ibid.* Voi. *Richard*, frere d'Edouard IV. Il harangue le peuple à Guildhall en faveur du Duc de Gloucester, *a* 337. Peu de succès de son Discours, *a* 338. Fait parler au peuple par le Recorder, *ibid.* Prend pour une approbation générale quelques cris de Vi-

- de Richard*, va trouver le Duc accompagné du Maire, & lui offre la Couronne, *d* 339. Demande au nouveau Roi Richard la succession de la Maison de Hereford, *d* 344. Fonde ment de ses droits, *ibid.* Le Roi rejette sa demande, & le Duc se retire chez lui, *d* 345. Conspire contre le Roi, *d* 346. Sujet de son mécontentement, *ibid.* Consulte avec l'Evêque d'Elly sur les moyens de détrôner le Roi, *d* 347. Rejette la proposition que lui fait l'Evêque, de le faire Roi, & propose le Comte de Richemont, *d* 348. Sa proposition est approuvée par l'Evêque, *d* 349. Ils informent la Comtesse de Richemont de leur dessein : elle entre dans le complot, *d* 351. Dispositions favorables pour les Conjurés, *d* 352. Mesures du Duc, *d* 353. Le Roi le soupçonne, & lui ordonne de se rendre à la Cour, *d* 355. Il refuse d'obéir, se déclare ennemi du Roi, & prend les armes, *ibid.* Ne peut passer la Saverne, *ibid.* Son Armée se dissipe, *ibid.* Se cache chez un de ses Domestiques, *d* 356. En est trahi, livré au Roi, & décapité, *ibid.*
- Stafford* (Humphroi) & Thomas son frere, se soulèvent contre Henri VII. *d* 401. Sont pris, *d* 402. Humphroi est exécuté, & Thomas obtient sa grace, *ibid.*
- Stafford* (Jean) Evêque de Bath & Wells, est élu Archevêque de Cantorberi, *d* 122.
- Stafford* (le Lord) est mis à la Tour par Henri VIII. *d* 3.
- Stafford*: (le Vicomte de) Voi. *Conspiration Papale*.
- Stafford*: (Thomas) Voi. *Stafford*. (Humphroi)
- Stamford*: ce fut auprès que se donna le 1. Combat entre les Saxons & les Peuples du Nord, *d* 94. Harald II. y gagne une grande Victoire sur Hasting & Toston qui y sont tués, *d* 455. Un Norwégien y combat avec une valeur étonnante, *ibid.*
- Stamford* (le Comte de) sous Charles I., Général pour le Parlement dans l'Ouest, entre en Cornouaille, *d* 427. Est défilé par le Chevalier Hopron, à Stratton, *d* 428.
- Stamford*: (le Comte de) sous Jacques II., pour quoi mis en prison, *d* 43. Est élargi sous caution, *d* 44.
- Stanlop*: Voi. *Pau*.
- Stanley*: (Guillaume) Voi. *Strange*.
- Stanley*. (Thomas, Lord) *d* 315. Ses soupçons contre le Duc de Gloucester, *d* 331. Est blessé & arrêté, *d* 333. Est relâché, & fait Grand Stuart, *d* 341. Puis Grand-Connétable, *d* 359. Lui & Guillaume Strange son frere, lèvent des troupes pour le Comte de Richemont, comme si c'étoit pour le Roi, *d* 359. Sa démarche, *d* 371. Refuse d'obéir aux ordres du Roi, *ibid.* Porte au Comte de Richemont la Couronne de Richard, trouver après la bataille de Bosworth, & la lui met sur la tête, *d* 373. Est fait Comte de Darby, *d* 387. Et Grand Connétable, *d* 398.
- Stapleton*, Evêque d'Exeter, avertit le Roi Edouard I. de la mauvaise conduite de la Reine, *c* 126. Est décapité, *c* 131.
- Stapleton*: (Walter) particularité de sa vie, *c* 349.
- Stapley*: Voi. *Mordant*.
- Steins de sang*, *c* 385.
- Steins de Westminster*, *c* 5. 13. 22.
- Stew*: (Jean) quelle part il eut dans la révolte de Wat-Tyler, *c* 180-185.
- Sterling*: ce nom, donné à la Monnoye d'Angleterre, vient de *Sterlin* ville d'Ecosse, ou de *Stear* mot Saxon qui signifie Rêgle, ou d'*Essterlings* Flamans appelés en Angleterre pour raffiner l'Argent, *c* 525.
- Stigand*, Evêque de Winchester: grand Ami de Goodwin, travaille à son Accommodement avec le Roi, *c* 434. Elu Archevêque de Cantorberi, *ibid.* Se met en possession malgré le Pape, & ne lui demande pas le Pallium, *c* 470. 471. Dépose par Guillaume le Conquerant, *c* 461. *d* 32. Voi. *Guillaume I.* Particularité de sa vie, *b* 163, 164.
- Stilicon*, Tuteur d'Honorius: envoie Victorinus en Bretagne, *c* 67. Et le rappelle, *c* 68.
- Stillingfleet*: refuse l'Antiquité que se donnent les Ecossois, *c* 10. 68. Pétend que Constantin étoit né en Bretagne, *c* 61. Croit que les Romains ont abandonné la Bretagne en 418. *c* 71. Justifie d'Arianisme l'Eglise Bretonne, *c* 88. Doute de l'Assassinat de 300 Seigneurs Bretons par Hengist, *c* 108. Pétend qu'il n'y a eu que le Guildas de Badon, & que l'Albani en est une chimère, *c* 145. Sacquinte dignement de son Ministère, *c* 49.
- Sill-Yard*: (Compagnie du) Société de Marchands Allemands ainsi nommée, est supprimée, *f* 67. La Reine Marie suspend l'Acte fait contre eux, *f* 104.
- Stok*, (Bataille de) *d* 415.
- Stow*, Anglois, Esclon du Duc d'Albe, est enlevé des Pais-bas & conduit en Angleterre, où on le condamne à mort, *f* 271, 272.
- Strade*: (Guillaume) Voi. *Kimbelen*.
- Strafford* (Edouard) est fait Duc de Buckingham, *d* 391. Sa disgrâce & sa mort, *c* 153, 154. Acte d'Attainder contre lui, *c* 167.
- Stratford* (le Comte de) sous Charles I. Voi. *Wentworth*. (le Chevalier Thomas)
- Stratford* (le Lord) se joint au Comte de Pembroke, *d* 238. Se brouille avec lui, & l'quitte, *d* 239. Edouard IV. le fait décapiter, *d* 240.
- Stranelygh*: Voi. *Whistly*.

(d d 3)

Stran-

Strange ou Stanley: (Guillaume) *Voi. Stanley.*
(Guillaume Lord) Ce qu'il fit à la bataille de Bosworth, *f. 372.* Est fait Grand Chambellan, *f. 398.* Conspire contre Henri VII. *f. 464.* Sa condamnation, *f. 470.*
Stratford, Archevêque de Cantorbéri: particularités de sa vie, *f. 349.*
Stratton, (Bataille de) *f. 418.*
Strawghan (le Colonel) déstait le Comte de Montrose, *f. 120.*
Stren: ce mot n'est point un Nom propre, mais un Surnom qui signifie *Acquisiteur*, selon Camden, *f. 393.* *Voi. Edrick.*
Strickland (Walter) est envoyé par le Parlement aux Etats Généraux des Provinces Unies, pour se plaindre des secours qu'on envoyoit de Hollande au Roi Charles I. *f. 396.* Y est reçu froidement, *ibid.* Leur dévient une Déclaration de la part du Parlement, *f. 397.* La Hollande & la Zelande promettent d'observer la neutralité, *ibid.* Réponse des Etats Généraux, *ibid.* On ne laisse pas d'envoyer de Hollande des secours au Roi, *f. 398.*
Strong-bow (Richard) Comte de Pembroke, arrivé en Irlande, & se rend maître de Waterford, *f. 214.* Epouse la fille de Dermoth Roi de Linster, & se met en possession de ce Royaume, après la mort de son beau-père, *f. 215.* S'empara de Dublin, *ibid.*
Stuart: (Anne) projet pour la mettre sur le Trône d'Angleterre, *f. 11.* Il est découvert, *f. 12.* Elle meurt, *f. 102.*
Stuart (Esme) Baron d'Aubigny, & Stuart d'Oghiltry, favoris de Jacques VI. Roi d'Ecosse, ruinent le Comte de Morton dans l'esprit du Roi, & cherchent à le brouiller avec Elisabeth, *f. 348.* Est fait Duc de Lenox, *f. 352.* Elisabeth envoie Bowes en Ecosse pour l'accuser: il y est mal reçu, *ibid.* Elle refuse de donner audience au Baron de Hum, que Jacques lui envoie pour justifier le Duc, *ibid.* Le Duc se rend odieux au peuple, *f. 353.* Son caractère, *ibid.* *Voi. Ruthven.* (Conspiration de) Se retire en France, & meurt, *f. 364.*
Stuart (Henri) Roi d'Ecosse: *Voi. Darley.*
Stuart (Henri) épouse Marguerite, Veuve de Jacques IV. Roi d'Ecosse, & d'Archibald Douglas Comte d'Angus, *f. 264.*
Stuart (Jacques) Prieur de S. André, fils naturel de Jacques V., embrasse la Réformation, & se déclare contre la Régente, *f. 164.* Conseils qu'il donne à la Reine Marie, qui lui accorde par une Patente, le pouvoir d'assembler les Etats, *f. 189-191.* Les Catholiques cherchent à le détruire, *f. 195.* Est fait Comte de Murray, *f. 196.* Complot contre lui, découvert, *f. 202.* Il surprend la Reine prête d'être enlevée par le Comte de Huntley, *f. 203.* Ses ennemis sont rappelés à la Cour, *f. 212.*

On fait courir le bruit qu'il a dessein d'enlever la Reine, *ibid.* S'oppose en vain au Mariage de la Reine avec le Lord Darley, *f. 213.* Se retire en Angleterre, avec les Seigneurs de son parti, *f. 215.* Ils retournent en Ecosse après la mort de Rizzio, *f. 219.* Justification du Comte de Murray contre les accusations de Cambden, *f. 219, 220.* Les fugitifs traitent avec la Reine, qui les trompe, *f. 220, 221.* Obtiennent leur pardon, *f. 221.* Murray quitte la Cour, *f. 236.* On fait courir le bruit que c'est lui qui a tué le Roi, *f. 237.* Retourne à la Cour, pour faire voir son innocence, *f. 238.* Refuse de signer la Ligue proposée par la Reine, *f. 241.* Qui le nomme Régent, *f. 245.* Il la maltraite, *f. 246.* Est reconnu pour Régent, *ibid.* Se met en possession de toutes les Places, *f. 247.* Plusieurs Ecossois l'abandonnent, *f. 254.* Bat l'Armée de la Reine à Glasgow, *ibid.* Convoque les Etats, malgré les efforts du parti contraire & les instances d'Elisabeth, pour y faire constater ceux qui avoient pris les armes en faveur de la Reine, *f. 259.* Pourfuit ceux qui sont condamnés, *ibid.* Se détermine à aller lui-même en Angleterre, avec 9 Députés, pour l'examen du différend entre Marie & lui, *f. 260.* *Voi. Norfolk.* (le Duc de) Découvre à Elisabeth son intelligence avec le Duc de Norfolk, *f. 168.* *Voi. Liddington.* Fait arrêter le Comte de Northumberland, *f. 288.* Est assassiné, *ibid.*

Stuart: (Mr.) *Voi. Fagel.*

Stuart (Robert) Régent d'Ecosse en l'absence du Roi David, prend Perth & Sterlyn, *f. 185.* Succède à David son Oncle, *f. 239.* *Voi. Robert Stuart, Roi d'Ecosse.*

Stuart d'Oghiltry: *Voi. Stuart.* (Esme) Est fait Comte d'Aran, *f. 352.* Se rend odieux au peuple, *f. 353.* Son caractère, *ibid.* *Voi. Ruthven.* (Conspiration de) Est rappelé par le Roi, *f. 365.* Se laisse gagner par Elisabeth, *f. 368.*

Stubbs: *Voi. Londres.*

Stuckley, Anglois fugitif, engage le Pape Gregoire XIII., & le Roi d'Espagne, à faire une entreprise pour conquérir l'Irlande, *f. 340.* D. Sébastien, Roi de Portugal, l'engage à passer avec lui en Afrique pour faire la guerre aux Maures, *ibid.* Ils sont tous deux tués à la bataille d'Alcazar, *f. 341.*

Stiff, Neveu de Cerdick: lui amène du secours d'Allemagne, *f. 121.* Et en reçoit l'île de Wight, *f. 126.*

Sturmus, Draco, Bucer & Melanchiton, sont envoyés à Henri VIII. par la Ligue de Smalcaldie, *f. 350.*

Sturton (le Lord) soupçonné d'avoir eu part à la Conjuración des Poudres, est condamné à une amende, *f. 48.*

Sub-

TABLE DES MATIERES.

215

Sub-Retulus: ce mot expliqué par Selden, par *Earlisdorman* ou *Comte*: & par Du Cange, par *Comte* ou *Demi-Roi*, a 327. 481.

Sub una, & *sub utraque*: (Religion) explication de ces termes, a 126.

Succession: Différentiation touchant la Succession à la Couronne chez les Anglo-Saxons, a 510. & *suvo*.

Sud-nomies: Nom quelquefois donné aux Mer-ciens, a 176.

Suodous: l'un des deux grands Peuples qui habitoient la Scandinavie, & qui en peuplent les îles & le voisinage, a 278.

Svenon, Roi de Danemarck: descend près de Londres & ne pouvant s'en rendre maître, ravage Kent, Hant, & Suffex, & se retire pour de l'argent, a 387. Laisse une Motte à Southampton, & repasse en Danemarck, *ibid*. Se prépare à vanger la mort de sa Sœur & le Maître des Danois d'Angleterre, a 391. Corrompt Hugon Gouverneur de Cornouaille, y descend, prend & brûle Excester, & met tout à feu & à sang, a 391, 392. Bat les Troupes d'Ethelred, fait mettre le feu partout, & repasse en Danemarck, a 392. Revient en Eslanghe, brûle Norwich & Thetford, & gagne une grande Bataille, *ibid*. Se retire en Danemarck, a 393. Rentre en Angleterre par l'Humber, s'empare de tout le Royaume, Londres se soumet à lui, & il est proclamé Roi d'Angleterre, a 395, 396. Met une imposition immense sur tout le Royaume, & meurt au bout d'un an, d'un catarre, ou de poison, a 397. Conte ridicule des Moines sur cette mort, a 397. 412. N'a point été mis au rang des Rois d'Angleterre par la plupart des Historiens, a 397.

Svenon, Roi de Danemarck, succède à Hardicanut, a 428, 429. Attaqué & détrôné par Magnus Roi de Norwege, *ibid*. Rétabli, *ibid*.

Svenon, Fils naturel, & peut-être supposé, de Canut le Grand: succède à son Père en Norwege, a 414, 422, 424. Se prépare à attaquer l'Angleterre, a 428. Dépouillé par Magnus, *ibid*.

Suetone: repris touchant la Conquête de la Bretagne par l'Emp. Claudius, a 35.

Suetonius Paulinus: fut Gouverneur de la Bretagne, fait la Conquête de l'île de Mona, a 41. Obligé de la quitter, pour aller tenir tête à tous les Bretons réunis sous Boadicee, a 41-43. Ses inquiétudes avant la Bataille, a 43. Harangue ses Soldats, & remporte une Victoire complète, & cruelle, a 44, 45. Pouvait achever la Conquête de la Bretagne; mais, voulant s'opposer aux vexations de Claudius, Procureur de Neron, se brouille avec lui, & ne peut se maintenir qu'à l'aide

de Polyclète Affranchi de Neron, auquel il rend des honneurs extraordinaires, a 46. Rappelé enfin par les intrigues de Claudius, *ibid*.

Suèves: Cimabres, qui après avoir occupé le Nord de l'Allemagne, prirent ce nom, & pousèrent jusques vers l'Italie, & se rendirent très redoutables aux Germains, a 78. 478.

Suèves, Peuple du Nord: subjuguèrent l'Espagne, a 70. 475.

Sueur Angloise: maladie ainsi nommée, a 118. f 58.

Suffolk: du Royaume d'Eslanghe, a 185.

Suffolk (La Province de) présente à Jaques II. une Adresse remarquable, a 6.

Suffolk (le Comte) sous Henri VI. est surpris dans le Mans, & dégagé par Talbot, d 47. Ils s'emparent ensemble de Laval, & assiègent Pontorion, *ibid*. Suffolk continue le siège d'Orléans, après la mort du Comte de Salisbury, d 55. Leve le siège, d 59. Se retire en delordre, & est fait prisonnier, d 60. Est nommé Chef de l'Ambassade de France, d 119. Précautions qu'il prend sur ce sujet, *ibid*. Propose le Mariage de Henri VI. avec Marguerite d'Anjou, d 120. Ses motifs pour faire ce mariage, *ibid*. S'engage à faire restituer le Maine au Roi de Sicile, d 121. Repasse en Angleterre pour faire approuver ces conditions, *ibid*. Est fait Marquis, *ibid*. Epouse Marguerite, au nom du Roi, *ibid*. Est remercié par le Parlement, qui accorde un subside au Roi pour le récompenser, d 123. Murmurs du peuple contre lui, d 126. Il se justifie auprès du Roi, qui lui donne une décharge authentique, d 127. Est fait Duc de Suffolk, d 129. Plaintes du peuple contre lui, d 134. Est accusé par les Communes, d 135. Ses défenses, d 136. Est envoyé à la Tour, & en sort, d 137. Les Communes présentent une Adresse contre lui, *ibid*. Il est banni du Royaume, & s'embarque pour passer en France, *ibid*. Rencontre un Vaisseau de guerre, dont le Capitaine lui fait trancher la tête, *ibid*.

Suffolk (le Comte de) Neveu d'Edouard IV. & de Richard III: pourquoi il se retire en Flandre, d 502. Henri VII. le fait revenir, *ibid*. Il conspire contre le Roi, & se retire une seconde fois en Flandre, d 507. Le Roi découvre ses secrets, fait arrêter ses complices, & le trompe, d 508. L'Archiduc le prend sous sa protection, *ibid*. Le livre à Henri, sous condition qu'il ne le fera pas mourir, d 516. Le Comte est mis à la Tour, d 517. Henri VIII. lui fait couper la tête, a 68.

Suffolk (le Comte de) sous Jaques I. Voir Howard. (Thomson)

Suffolk (le Duc de) sous Henri VI. Voir Suffolk.

folek. (le Comte de)
Suffolk (le Duc de) sous Henri VIII. *Voit. Brandon.* (Charles)
Suffolk (le Duc de) pere de Jeanne Gray, est nommé pour commander l'Armée levée par le Conseil contre la Reine Marie, *f* 82. Ne la commande pourtant point, *ibid.* Remet la Tour au Conseil, *f* 85. Nane lui fait grace, *f* 86. *Voit. Wyat.* Est exécuté, *f* 108.
Suffolk (le Marquis de) sous Henri VI. *Voit. Suffolk* (le Comte de)
Suffolk. (la Duchesse de) *Voit. Françoise* Duchesse de Suffolk, & *Brandon.* (François)
Suisse se brouillent avec Louis XII. & se joignent au Pape, *e* 23. Ne peuvent entrer dans le Milanois, & retournent chez eux, *e* 24. Marchent dans le Milanois, arrivent aux portes de Milan, & s'en retournent, *e* 36, 37. Y rentrent une seconde fois avec les Vénitiens, & s'en emparent, *e* 49. Leurs desseins & leurs intérêts, *e* 55. Ne veulent point se joindre à Louis XII. *e* 57. *Voit. Trimonville.* (La) Entrent en Bourgogne & assiègent Dijon, *e* 72. Traitent avec la Trimonville, & se retirent, *ibid.* Sont trompés par le Roi d'Arragon, & abandonnent leurs Alliés, *e* 96. Ceux de l'Armée de France ne veulent point combattre contre leurs compatriotes de l'Armée de l'Empereur, *e* 107. *Voit. Lautrec.*
Swinhelm, Frere de Siebert le Bon Roi d'Essex: succede à son frere, *a* 181.
Swinhelm ou *Swinhelm*: de Précepteur d'Ethelwolp devient Evêque de Winchester, *a* 289. S'empare de l'esprit d'Ethelwolp, & le jette dans des Pratiques Monachales, *a* 289, 290. Lui fait faire la Chartre des Dixmes en faveur du Clergé, *a* 289, 290, 378. Mis au nombre des saints, & fait des Miracles, *a* 378.
Swinhelm, Roi d'Essex, commence à regner en 746; & s'il vivoit lors de la Dissolution de l'Heptarchie, a régné 78 ans, *a* 192, 215.
Sunday no Sabbath: *Voit. Pottington.*
Sunderland (le Comte de) est fait Secrétaire d'Etat, *i* 437. Exclut du Conseil, *i* 512. Rétabli dans sa Charge, *i* 533. Secrétaire d'Etat & Premier Ministre, sous Jacques II. *k* 44. Se fait Catholique, *k* 52. Néglige les avis qu'on lui donne des préparatifs du Prince d'Orange, *k* 107, 108. Soupçons contre lui, *k* 110. Est dépourvu de ses Emplois, *k* 120.
Swissens: vend Montargis aux François, *d* 94. Surprend Fougères, *d* 130.
Surrey: ce qui fait aujourd'hui cette Province, étoit autrefois de l'ancien Royaume de Suffex, *a* 113. Les Danois s'en rendent maîtres, & l'abandonnent, *ibid.* Requête de cette Province au Parlement en faveur de Charles I. *b* 671.

Surrey: (le Comte de) *Voit. Howard.* (Thomas) sous Henri VIII., *Howard* (Thomas) fils de Jean Howard, & *Arundel.* (Thomas)
Surrey (le Duc de) sous Richard II: *Voit. Woff. minister.* (l'Abbé de) Est pris & décapité, *e* 371.
Suffex: le Pais, qui fait aujourd'hui cette Province & celle de Surrey, ainsi nommé par les Saxons parce qu'il est au Sud, *a* 108, 110, 200. Erige en Royaume par Ella, *a* 113, 200. Ses Bornes & son Etendue, *a* 200. Un des moindres Royaumes de l'Heptarchie, *ibid.* Servit longtems de Rempart à celui de Kent contre les West-Saxons, *a* 183. Soumis au Wessex par Ina, *a* 202-209. Abrégé de son Histoire, *a* 200. *cf. suiv. jusqu'à*, *a* 202. Le Christianisme y est introduit, reçu & établi, *a* 262, 263. Devient, avec Essex, partie du nouveau Royaume de Kent, *a* 286. Les Danois s'en rendent maîtres & l'abandonnent, *d* 313. Ravagé par les Danois, *a* 386.
Suffex (le Comte de) sous Marie, obtient la permission de se couvrir devant la Reine, *f* 94. Commande l'Armée envoyée en Ecosse par Elisabeth, *f* 291. Entre en Ecosse, & ravage les Terres des infrafacteurs de la Paix, *ibid.* Fait un Détachement pour faire lever le Siège de Glasgow, *f* 292.
Swahert, Seigneur Cantien: oblige Widred à l'associer à la Couronne de Kent, *a* 297, 198. Bâtit & font périr Mollon, & en sont cruellement punis par Cedowalla, *a* 198. Meurt en 695, *a* 198.
Swale, Riviere de Kent: on dit qu'on y baptisa 10000 personnes en un seul jour, *a* 225, 226. On dit la même chose d'une Riviere de même nom en Northumberland, *a* 240.
Swan, Fils de Goodwin: enlève une Abbess & est obligé de se sauver en Danemarck, *a* 429. Se fait Pirate, pille les Marchands, & commet de grandes cruautés, *ibid.* Tue le Comte Beorn, qui l'étoit allé trouver pour négocier son Pardon, *ibid.* Qu'il obtient malgré ce nouveau Crime, *a* 429, 430. Banni d'Angleterre, *a* 432. Va en Pèlerinage à Jerusalem, & est tué en Syrie par quelques Voleurs, *a* 434, 435.
Swart: (Martin) *d* 409-413. Est tué à la bataille de Stoke, *d* 415.
Swishard, Roi d'Essex, regnoit en 749, *a* 100.
Sylvius, petit-fils d'Enée: tué à la chasse par son fils Brutus, *a* 5.
Synode de Lambeth en 1287, *a* 346. D'Exeter en 1287, *ibid.* De Londres contre les Templiers, en 1310, *ibid.* Autre de Londres en 1320, *ibid.* De Magfield en 1332, *ibid.* De Londres en 1342, contre les Moines, *a* 347.

Ta.

T.

Table-Ronde: Il n'est point contre la vraisemblance qu'Arthur ait institué cet Ordre de Chevalerie, *a* 128. Voir aussi, *a* 188.

Tables en Ecoffe: ce que c'étoit, *a* 482.

Tatius: repris touchant le tems de la Découverte de la Grande-Bretagne, *a* 3. Dit que César n'a que montré la Bretagne aux Romains, *a* 31. Cité touchant les Loix & Coutumes des Germains, *a* 477.

Tadefra, (Combat de) *a* 387.

Talbot: Voir *Suffolk*. (Le Comte de) Est battu & fait prisonnier à Patay, *a* 61. Défait Bouffac & Xaintrailles dans une embuscade, *a* 70. Est échangé avec Xaintrailles, *a* 74. Arrive en France avec un renfort, & s'empare de diverses Places, *a* 81. Prend Pontouise par escalade, *a* 91. Marche au secours de Crotot, & en fait lever le siège par son intrépidité, *a* 92. Fait entrer du secours dans le Marché de Meaux, *a* 96. Fait lever le siège d'Avranche, *ibid.* Se rend maître de Harfleur, *ibid.* Fait entrer trois fois du secours dans Pontouise assiégée, *a* 108. Est fait Comte de Shrewsbury, *a* 113. Ses exploits en Normandie, *ibid.* Forme le blocus de Dieppe, *ibid.* Va chercher du secours en Angleterre, *a* 114. Est envoyé en Guienne, & reçu à Bourdeaux, *a* 147. Reprend quelques Places en Guienne, *ibid.* Attaque les François, est défait & tué, *a* 148.

Talbot: (Eleonor) son prétendu mariage avec Edouard IV. *a* 319.

Talbot (George) Comte de Shrewsbury, Grand Maître de la Maison du Roi, un des premiers Conseillers de Henri VIII. *a* 3. Prend les armes pour le Roi, contre les rebelles d'York, *a* 366. Le Protecteur le nomme son Lieutenant pour la guerre d'Ecoffe, *a* 28. S'empare de Haddington, *a* 29. Oblige les Ecoffois d'en lever le siège, *a* 30.

Talbot (Richard) sous Jacques II: ce qu'il fit en Irlande, *a* 36. Est fait Comte de Tyrconnel, *a* 37. Continue à remplir l'Armée d'Irlande de Catholiques, *a* 46. Supplante le Comte de Clarendon, & se fait nommer Viceroy d'Irlande à sa place, *ibid.* Mauvais effets que produit sa conduite dans ce Royaume, *ibid.*

Tamer, Rivière: séparait la Damnonie du Royaume de Wessex, *a* 203. Adelftan resserre au-delà les Bretons de Cornouaille, *a* 318.

Tamisi: Dion Cassius met mal à propos un Gué & un Pont vers son Embouchure, *a* 35. Tarnit à Londres en 1592. *a* 441. Gelée à Londres en 1083: on y fût un bœuf tout entier, *a* 555.

Tancred, Roi de Sicile: Richard I. Roi d'An-

Tom. X.

gleterre lui donne Caliburn, l'Epée d'Arthur le Grand, *a* 129. Voir *Richard I.*

Tanger: Charles II. en fait un Port libre, auquel il accorde de grands privilèges, *a* 111. Demoli par Charles II. *a* 555.

Tania: ce mot Grec, qui signifie *Région*, fait voir que les Grecs ont formé le mot *Brian-nia*, *a* 4.

Tartas, assiégé par les Anglois, *a* 110. Secouru par Charles VII. *a* 113.

Tate: un des Chefs des Indépendans, *a* 537.

Tatwin: fait Archevêque de Cantorben, en exerce deux ans les Fonctions sans *Pallium*, *a* 236. Distingué par son Savoir & par sa Piété, *ibid.*

Taunton pris par le Marquis de Hartford, *a* 418. Aliégé par le Chevalier Richard Green-vil, qui leve le siège, & puis le recommence avec Goring, *a* 544. Le siège est levé, *a* 548.

Taunton, (Bataille de) *a* 106.

Taximaguin, Roi Breton: conduit les Cantons, & est battu, *a* 29.

Taylor, Evêque de Lincoln, & *Harley* de Hereford, chassés de la Chambre Haute pour n'avoir pas voulu se mettre à genoux pendant qu'on disoit la Messe, *a* 95. Martyre de Taylor remarquable, *a* 111.

Temple (Guillaume): croit que le mot *Bretagne* vient de *Bribe*, mot Breton qui signifie *Paisel*, *a* 4. Et ce Sentiment réitéré, *ibid.*

Temple (La Société des Avocats du) présente à Jacques II. une Adresse remarquable, *a* 5. Autre Adresse, *a* 65.

Templiers: abolition de leur Ordre, *a* 135.

Terms: Manière de le mesurer avec des Bougies traversées de diverses lignes, *a* 310. Cette Invention attribuée à Alfred le Grand, mais plus ancienne, *ibid.*

Tempi, Membre des Communes: sa proposition hardie, *a* 306.

Tenancier libre: explication de ce terme, *a* 348.

Tenir journée: ce que c'étoit, *a* 12.

Tennison s'acquitte dignement de son Ministère, *a* 49.

Tennantius, Roi des Trinobantes: envoie de riches Présens à Auguste, *a* 31.

Termes: ce que c'est en Angleterre, *a* 224.

Terronne, aliégée & prise par Henri VIII., & livrée à l'Empereur, *a* 68, 69.

Tesmond (Oswald) Jésuite: quelle part il eut à la Conjuraison des Poudres, *a* 41.

Tess: (Bill du) ce que c'est, *a* 142. Est passé en Acte, *a* 344. Bill pour un T. est général, *a* 345. Serment ordonné par ce Bill, *a* 354. Voir *Fagel*.

Tethames: Ethelwolph en fait un pour disposer de ses Etats, & on s'y conforme, *a* 293, 294, 295, 301, 314, 325. Remarques sur l'incertitude de celui d'Edouard III. en faveur (cc) de

- de Guillaume le Bârd, *a* 435.
Tites-Randus: origine de ce nom, *b* 182.
Tewksbury, (Bataille de) *d* 168.
Tewich: ce Nom, que les Allemands se donnent, vient apparemment de *Tuife*, *a* 82. Voir ce mot.
Thadock, Archevêque d'York: contraint de se retirer en Cambrie, *a* 146.
Thames: c'est-à-dire, *Manifres* ou *Serviteurs*: Leurs différentes Charges, Emplois, Privilèges, &c. *a* 419, 483, 484. Ce mot change en celui de *Baronius*, par les Normans, *a* 483.
Thames: petite Île séparée du Pais de Kent par un petit Canal, *a* 75. Destinée aux Saxons par Vortigern & les Bretons, *a* 77, 92, 93. Livrée aux Saxons, *a* 94. Egbert Roi de Kent y donne des Terres à Domnena sa Cousine pour bâtir un Monastère, *a* 197. Le Moine Augullin y descend, *a* 224. Les Danois y hivernent, *a* 294. Le Roi Edgar y fait faire une Exécution sanglante & injuste, *a* 302. Les Danois s'y retirent pendant les Hivers, *a* 393-395. Turkil, Heming, & Anlaf, Capitaines Danois, y descendent, *a* 394.
Theodore, natif de Tarfe en Cilicie, & Moine Grec: accepte l'Archevêché de Cantorberi, & vient en Angleterre accompagné d'Adrien, *a* 235, 273. Son mérite, sa capacité, & son Caractère fier & impérieux, *a* 235. Empiète sur les Droits d'York, *a* 235-237. Censure Ceadda Evêque des Northumbres, le fait de nouveau, met Wilfrid sur son Siège, & le confine dans un Couvent, *a* 248. Dépose Wilfrid, & partage son Diocèse en deux, *a* 249, 250. Fait la Paix entre Egfrid & Eitelbert, *a* 179. Veut faire arrêter Wilfrid, & envoie contre lui à Rome, *a* 249. Fait Thunbert Evêque de Hagulfat, & puis le dépose, *a* 250. Se reconcilie avec Wilfrid, & le fait rétablir Evêque d'York, *a* 250, 251. Fait Winfrid Evêque de Lichfield, & le dépose, *a* 257. Assemble un Concile National à Hartford, *a* 264. Et un à Hatfield, *a* 265. Dresse une Ecole à Greechade, où il enseignoit les Sciences Divines & Humaines, avec Adrien, *a* 236. On conserve encore quelques-uns de ses Livres, *ibid*. A composé un *Pénitentiel*, dont le MS. est égaré depuis peu, & dont *Pois* a publié des Extraits avec ses Notes, *ibid*.
Theoderic, Roi des Ostrogoths: institue un Ordre de Chevalerie dans le VI. Siècle, *a* 128.
Thodese, surnommé *l'Arcien*: envoyé contre les Ecoffois, les Pièdes, les Saxons, & les Francs, qui ravageoient la Bretagne, les en chasse, prend une partie du Pais des Pièdes, & en fait une V. Province, *a* 64, 65. Rétablit Londres & les autres Villes de Bretagne, & les Forts de l'Isthme, *a* 65.
Thodese, Fils du précédent: associé à l'Empire par Gratien, *a* 66. Rétablit Valentinien II., & fait couper la tête à Maxime, & puis à Eugene, *a* 67. Reste seul maître de l'Empire, & le gouverne doucement, *ibid*. Laisse Honorius sous la Tutelle de Stilicon, *ibid*.
Thoon, Archevêque de Londres: contraint de se retirer dans la Cambrie, *a* 145, 146.
Theophylact, Evêque de Lodi: envoyé Légat en Angleterre, y assemble le Concile de Calchute, & y fait ériger Lichfield en Archevêché, *a* 258, 267.
Therms (De) va commander les troupes de France en Ecosse, *f* 31. S'empare de Brawghin, *f* 43.
Thetford: le Siège Episcopal de Dummock y est transféré, & de là à Norwich, *a* 262.
Thibault, fils d'Adèle, Comte de Blois, *b* 108. Les Normans l'appellent, *b* 114. Le Comte de Gloucester lui livre Falaise, *ibid*. Voir *Etienne*.
Thibaud, Comte de Blois. Voir *Henri I.*
Thioand, Abbé du Bec, est élu Archevêque de Cantorberi, *b* 119.
Thierry, Roi d'Austrasie & de Bourgogne: bannit Columban Abbé de Luxeuil, qui censuroit sa conduite, *a* 145.
Thierry d'Alsace: Voir *Guillaume* surnommé *Cri-tem*.
Thomas, Comte de Savoye, arrive en Angleterre, *b* 417.
Thomas, Archevêque d'York. Voir *Laufraut*.
Thomas, Evêque des Eftangles, *a* 262.
Thomas, Chanoine de Bayeux, est fait Archevêque d'York, *b* 33.
Thomas de Cantorberi (St.) ou *Thomas Becket*: Voir *Becket*. (Thomas)
Thomas de Leicesters, fils de Henri IV: le Roi lui donne la Charge de Grand Sénéchal, *a* 355. Il est fait Duc de Clarence, *a* 402. Passe en France à la tête des troupes que le Roi envoie aux Orleanois, *ibid*. Trouve la paix faite, & fait de grands ravages en France, *a* 413. Se retire en Guienne, *ibid*.
Thomas de Woodstock, fils d'Edouard III, *a* 248. Est fait Régent du Royaume, avec ses deux sœurs, pendant la minorité de Richard II. *a* 271. Est fait Comte de Buckingham, *a* 269. Va au secours du Duc de Bretagne, *a* 277. Est fait Duc de Gloucester, *a* 295. Sa pitié est résolue par les favoris du Roi, *a* 299. Evite le poison qu'on lui prépare, *ibid*. Menace le Duc d'Irlande, *a* 300. Tâche en vain d'appaier le Roi, *a* 301. Prend les armes, de même que les Comtes d'Arundel, de Warwick, de Derby, & de Nottingham, *a* 302. Se justifie d'une accusation, *a* 305. Reproche au Roi son Mariage, la Trêve avec la France, & la restitution de Breff & de Cherbourg;

- bourg, *a* 310, 311. Est arrêté par le Roi, & conduit à Calais, *a* 311. Y est étranglé, *a* 313.
- Thombert**, Seigneur Anglois : épouse Adelfide Fille d'Annas Roi d'Estland, & consent qu'elle reste Vierge, *a* 169.
- Thong-Caster**, c'est-à-dire, *Fort de Courroyes*: bâti à l'aide du même artifice qu'employa Didon pour bâtir Carthage, *a* 95.
- Thor**: Dieu du Tonnerre chez les Saxons, comme Jupiter chez les Romains, *a* 82. Le 5 jour de la Semaine lui étoit consacré, *ibid.* De ce mot vient *Thunder* ou *Dunder*, qui signifie *Tonnerre*, *ibid.*
- Thornay**: Lieu distingué par un fameux Temple d'Apollon, *a* 444. Sabert Roi d'Essex change ce Temple en Eglise, *ibid.* Cette Eglise ruinée par les Danois reste longtems ensevelie sous ses ruines, *ibid.* Edouard le Confesseur la rebâtit, y joint un Monastère, & le tout est nommé *Westminster*. Voi. ce mot.
- Thumberg**: fait Evêque d'Hagustadt, *a* 250. Trouve mauvais que Theodore Archevêque de Cantorberi exerce sa Jurisdiction sur les Eglises du Nord, & est déposé par son crédit, *ibid.*
- Thuringiens**: deux de leurs Cohortes enfoncent les Troupes de Galgacus, *a* 52.
- Thurstan**, Abbé d'Ely, livre l'Isle à Guillaume I. *a* 36.
- Thurstan**, Chapelain de Henri I., est fait Archevêque d'York, *a* 97. Assemble la Noblesse du Nord, pour repousser David Roi d'Ecosse, *a* 117. Prête serment à Mathilde, *a* 126. Sa Dispute avec l'Archevêque de Cantorberi, *a* 147, 148.
- Thwaites** (Thomas) conspire contre Henri VII. *a* 464. Est découvert, *a* 467. Obtient la grace, *a* 468.
- Thyn**, assassiné par le Comte de Coningsmarck, *a* 533.
- Thyns**: les Anglois battus par les Ecossois en défendant le passage de cette rivière, *a* 546.
- Thyra**, Fille d'Ethelred Roi d'Angleterre: mariée à Trothow VI. Roi de Danemarck, *a* 300.
- Thyra**, Fille donnée à Edouard l'Ancien par les Historiens Danois, & mariée à leur Roi Gormon III., mais, inconnue aux Anglois, *a* 331.
- Thyra**, Sœur d'Ulphon, mariée au Comte Goodwin, *a* 423.
- Tibers**: laisse les Bretons tranquilles, *a* 31.
- Tilby**: Voi. *Adusgrava*.
- Tilleson** s'acquitte dignement de son Ministère, *a* 49.
- Tilly** (le Comte de) Général du Duc de Bavière, s'empare du Haut Palatinat, *a* 155. Voi. *Adamsfeldt*. Bat le Prince de Bade Dourlach, *a* 192. Combat entre son Armée & celle du Prince de Brunswick & de Mansfeldt, *ibid.* Prend Heidelberg d'assaut, se rend maître de Mannheim, & assiège Frankendal, *ibid.* Bat le Roi de Danemarck, *a* 333.
- Timchebray**, Ville en Normandie assiégée par Henri I. *a* 93.
- Timchebray**, (Bataille de) *a* 93.
- Timmesch**, Monastère fondé par Egfrid : Pillé par les Danois, *a* 173.
- Tircannel** (le Comte de) entre dans les complots du Comte de Tyrone, & s'enfuit d'Irlande avec lui, *a* 56.
- Tircannel**. Voi. *Tyrannel*.
- Tishing**, c'est-à-dire, *Dixaine*: Portion de Province, composée de dix Maisons ou Familles, Cautions réciproques les unes des autres, *a* 487. Police & Jurisdiction de chacune d'elles, *a* 487, 488. Combien ces Cours terribles aux gens de petite condition, *a* 487. La même chose s'observe à la Chine, *a* 488.
- Tishing-man**: Chef ou Président d'une Dixaine, *a* 487.
- Titul**, Fils d'Uffa Roi d'Estland: succède à son Pere, *a* 135. Et meurt en 599. *ibid.*
- Titus** des Rois d'Angleterre, établis, *a* 437.
- Titus**, Fils de Vespasien: Tribun dans l'Armée de Bretagne, y acquiert beaucoup de gloire, & s'élève à la vic à son Pere, *a* 36.
- Todds**: (le Chevalier Thomas) Voi. *Esthuel*, (le Lord)
- Torax** défend l'Isle de Rhé contre le Duc de Buckingham, *a* 342.
- Tongue**: (Elsael) Voi. *Conspiration Papife*.
- Tonnage & Poudage**: Remontrance de la Chambre Baillie sur ce Droit, *a* 390-392. Charles I. la prévient, *a* 392. Son discours sur ce sujet, *ibid.* Brouilleries au sujet de ce Droit, *a* 395, 396, 397, 401, 402, 406. En quoi consistoit cette imposition, *a* 9.
- Tonneau à farine**: Voi. *Conspiration du Tonneau à farine*.
- Toshal** (Cuthbert) Evêque de Durham, est nommé un des Régens pendant la minorité d'Edouard VI. *a* 2. Son caractère, *a* 7. Est déposé, *a* 68.
- Toufere**: les Prêtres Romains la veulent en rond sur le milieu de la tête, & les Ecossois la faisoient sur le devant d'une oreille à l'autre, *a* 247. Dispute sur ce sujet au Concile de Whitby, *ibid.*
- Tory**: Voi. *Whiggs*.
- Touss**, Fils de Goodwin : épouse la Fille du Comte de Flandres, *a* 423, 432. Banni d'Angleterre, *a* 432. Rétabli dans ses Posses, *a* 434. Fait Comte de Northumberland, *a* 437. Seconde bien son Frere Harald contre les Gallois, *a* 443. Injuste & cruel envers les Northumbres, (c c 2)

bres, qui le chassent, *ibid.* Condamné par son propre Frere, perd son Gouvernement, *ibid.* Fait hacher par morceaux quelques Domestiques de son Frere, les lui envoie dans un Tonneau, & se retire en Flandre, *a* 444. Obtient du secours de son Beau-Pere, & va piller l'Île de Wight & descendre à Sandwich, *a* 450. Se retire à l'approche du Roi, & va ravager la Campagne d'York, *ibid.* Est battu par Morhard, & oblige de se rembarquer, *a* 451. Veut aller en Ecosse, & est jeté en Norwege, *ibid.* Porte le Roi de ce Pais à conquérir l'Angleterre, *ibid.* Lui & ce Prince, ravagent les Provinces du Nord, desfont Morhard & Edwin, & s'emparent d'York, *a* 454. Défait & tué à Stamford, *a* 455.

Toutin: Ambrosius Aurelianus y aborde heureusement, *a* 103.

Toulougers, ou le Maréchal de Bourgogne, *a* 13. Marche, avec le Comte de Salisbury, au secours de Crevant, *a* 10. Ils battent les Français près de cette ville, *a* 21. Est fait prisonnier, & échangé, *a* 23.

Toulous, Henri II. l'alliege, *a* 184.

Toulous (le Comte de) épouse Jeanne fille de Henri II. *a* 171.

Tour de la Lanterne, à Genes, occupée par les Français: les Genoës s'en rendent maîtres, & la razent, *a* 91.

Tour de Londres, bâtie par Guillaume I. *a* 43. Guillaume II. y fait faire une nouvelle enceinte, *a* 73.

Tournai, assiégé & pris par Henri VIII. *a* 69.

Trail-baton, Commission ainsi nommée: ce que c'étoit, *a* 82.

Traité de Paix & d'Amitié, entre Louis XII. & Henri VIII. conclu à Londres le 7 Août 1514. *a* 86.

Traité pour le Mariage de Louis XII. avec la Princesse Marie, *a* 87.

Traité pour le paiement d'un million d'écus, *a* 87. Remarque sur ce Traité, *a* 88.

Transubstantiation: Preuves que l'Eglise Anglicane ne la croyoit point au X. Siecle, *a* 376. 378. 379. 463-466. Ce Dogme établi en Angleterre, *a* 101.

Traquair, (le Comte de) est fait Grand Commissaire de Charles I. en Ecosse, *a* 506. Ses instructions, *a* 507-510. Voir *Ecosse*.

Trebellius Maximus: fait Gouverneur de la Bretagne, ne fait que s'y brouiller avec Cælius, qui l'oblige à se retirer en Allemagne, *a* 46.

Tremblans de terre en Angleterre, *a* 135.

Trembleurs. Voir *Quakers*.

Trente (le Concile de) convoqué, *a* 416. Observation sur ce Concile, *a* 452. Son ouverture, *a* 453. Sa lenteur, *a* 458. Le Pape le transfère à Bologne, *a* 31. Il est rétabli à Trente, *a* 65.

Tresham: (François) quelle part il eut à la Conjuraison des Poudres, *a* 41-49.

Trefilian: sa barbarie, *a* 185. Est pendu, *a* 304.

Trévis: (Roger de) Voir *Guillaume I.*

Tréfors trawanz: ajugés au Roi pour l'Or, & au Clergé pour l'Argent, *a* 468.

Trévis: (Jean de) particularitez de sa vie, *a* 351.

Trévisque, Livre de Wicel, dont un Synode condamne huit propositions, *a* 344.

Trimouille, (La) *a* 11. Devenir favori de Charles VII. *a* 48. Il se forme une Ligue contre lui, *ibid.* Il se maintient dans son poste, *a* 49. Sa disgrâce, *a* 76.

Trimouille (La) sous Louis XII., mene une Armée en Italie, & s'empare du Milanois, *a* 63. Est repoussé par les Suisses à Novarre: battu par les mêmes à la Riotte, & repasse en France avec son Armée, *a* 64. Traite avec les Suisses, à l'insu du Roi, pour leur faire quitter la Bourgogne, *a* 72. Commande en Picardie, *a* 175.

Trinité: (College de la) Sa fondation, *a* 465.

Trinobantes: Peuple Breton, *a* 18. Se foumettent à César, *a* 28. Se soulèvent, *a* 41.

Triple Alliance, entre Angleterre, la Suede & la Hollande, *a* 272-273.

Trichings, *Lathes*, ou *Wapenacks*: Portions de Shires ou Provinces, comprenant chacune trois ou quatre Centaines de Maisons, *a* 487. Leur Jurisdiction, *a* 488.

Trivulce, Général de l'Armée de Louis XII. en Italie, *a* 31. Prend Concordia, *ibid.* S'approche de Bologne, *ibid.*

Trogmorten (François) est arrêté, *a* 369. Pendu, *a* 371.

Trogmorten: (Nicolas) les Jurez qui l'avoient absous, sont condamnés à de grosses amendes, *a* 108. Son frere Jean Trogmorten est condamné sur les mêmes preuves sur lesquelles Nicolas avoit été absous, *a* 109.

Tromp, (Cornelle) Lieutenant-Amiral de Zelande, *a* 234, 243, 244. Faute qu'il fait dans un Combat, *a* 245. Est dépouillé de son emploi, *ibid.*

Tromp (Martin) Amiral de la Flotte Hollandoise: son premier Combat contre la Flotte Angloise, commandée par Blake, *a* 53. Sa Flotte est dispersée par la tempeste, *a* 54. Fait voile vers l'Île de Rhé: second Combat contre Blake, *a* 55. Autre Bataille contre le même, qui dure trois jours, *a* 55, 56. Quatre autres Combats, *a* 56. Est battu dans un autre Combat, *a* 61. Autre Bataille, qui dure trois jours, où Tromp est tué, *a* 63.

Trithem VI. Roi de Danemare: épouse Thyra fille d'Edred Roi d'Angleterre, *a* 300.

Troye (Jean de) Chirurgien de Paris: ce qu'il

TABLE DES MATIERES.

221

- fit à la tête d'une troupe de séditieux, *é* 423.
- Troy*, (Traité de) *é* 486-489. Confirmé par les Etats Généraux de France, *é* 490. Et par le Parlement d'Angleterre, *é* 494.
- Trumher*, Prêtre Anglois: avoit étudié en Ecosse, *é* 257. Fait Evêque de Mercia *ibid.*
- Trutsum*, Port dont on ignore la situation, *é* 53. Quelques-uns lient *Portus Rhutupensis*, & disent que c'est Richborough en Kent, *é* 53.
- Tuberville* (Henri de) est envoyé à l'Empereur Frederic II. avec un corps de troupes, par Henri III. *é* 499.
- Tuberville*. Vol. *Conspiration Papiste*.
- Tuda*: fait Evêque des Northumbres, *é* 247.
- Tuder* (Gaspard) Comte de Pembroke, se retire dans le pais de Galles avec le Comte de Richemont son neveu, *é* 272. Edouard IV. tâche de le défaire d'eux, & ne peut y réussir, *ibid.* Ils s'embarquent pour passer en France, & sont retenus en Bretagne, *ibid.* Est fait Duc de Bedford, *é* 387. Dissipe les Rebelles commandez par Lovel & les deux Staffords, *é* 402.
- Tuder*, (Owen) Vol. *Owen Tudor*.
- Tuffa*: Nom Latin de l'Enseigne en forme de Globe, que le Monarque Anglo-Saxon faisoit porter devant lui, *é* 161.
- Tuise*, Petit-Fils de Japhet: peuple le Nord de l'Europe, *é* 82. Divinité des Saxons, à qui le troisieme jour de la Semaine étoit consacré, *é* 82. Le Nom *Tautsch*, que les Allemands se donnent, en est apparemment dérivé, *é* 82.
- Tunis*. Vol. *Barbareussé*. (Haradin)
- Turenne*: (le Maréchal de) Gagne la bataille des Dunes, *é* 95. Prend Dunquerque, *ibid.* Est tué d'un coup de canon, *é* 368.
- Turgessius*, Chef des Norwégiens, assiège l'Irlande pendant plus de trente ans, *é* 212. Périt dans une embuscade, *ibid.*
- Turbatule*, Cousin & Chancelier d'Adelstan Roi d'Angleterre: sa valeur contribue beaucoup à la Victoire de Brunamburgh, *é* 337-374-381. Reçoit l'Abbaye de Croyland, s'y fait Religieux, & en est fait Abbé par le Roi Edred, *é* 337-374-381-483.
- Turkil*, Capitaine Danois: descend en Eslangie, & se joint à ses Compatriotes, pour piller en Kent & assiéger Cantorberi, *é* 394. Fait Gouverneur d'Eslangie-par Canut, *é* 427. Epouvané par les supplices de ses Collegues, se fuit d'Angleterre, *é* 470.
- Turner*: (Madame) son commerce avec la Comtesse d'Essex, *é* 79-80-82. Est arrêtée, *é* 99. Exécuted, *é* 100.
- Turnhout*, (Bataille de) *é* 460.
- Twingham*, à la tête de plus de 80 Gentilshommes conféderez contre les Ecclesiastiques étrangers, leur enleve ce qu'ils ont de plus précieux, & le distribue aux pauvres, *é* 399.
- Henri III. le fait arrêter, & l'envoie au Pape, *ibid.*
- Tyne*, Riviere. Vol. *Tinya*.
- Tyrans*: (les 30) quelques-uns d'eux reconnus en Angleterre, *é* 60.
- Tyrcenel* (le Comte de) sous Jaques I. Vol. *Tircenel*.
- Tyrcenel* (le Comte de) sous Jaques II. Vol. *Talbot*. (Richard)
- Tyrone* (le Comte de) se revolté en Irlande contre Elisabeth, *é* 450. Obtient une Trêve, *é* 455. Fait des progrès, *é* 467. Traite avec le Comte d'Essex, & obtient encore une Trêve, *é* 471. La rompt, *é* 473. Se rend maître de la Province d'Ulster, mais le Lord Montjoy arrête les progrès, *é* 474. D. Jean d'Aguilar lui amène du secours, & se rend maître de Kingale, *é* 489. Ils sont battus, & les Espagnols se retirent, *é* 490. Tyrone se foumet à la Reine, *é* 491. Est bien reçu du Roi Jaques I. *é* 56. Tâche d'exciter de nouveaux troubles en Irlande, *ibid.* S'enfuit, sous prétexte de la Religion, *ibid.*
- Tyrral*: reprit touchant la premiere Femme de Goodwin, qu'il dit Sœur de Cœur le Grand, *é* 413.

V.

- Vassance du Trône*: Vote des Communes sur ce sujet, *é* 161. Conférences des deux Chambres sur cette matiere, à l'occasion de la fuite de Jaques II. *é* 166-188.
- Vaccarius*: premier Professeur en Droit Canon dans l'Université d'Oxford, *é* 141.
- Valencia*: Partie du Pais des Pictés ajoutée à la Bretagne sous ce nom, comme cinquieme Partie, *é* 65.
- Valentinien II.*, Empereur Romain, détrôné par Maxime, rétabli par Theodose, & assassiné par Arbogaste, *é* 67.
- Valentinien III.*, Empereur Romain: condamne les Héretiques au Bannissement, *é* 88.
- Valentin Thomas*: les Ambassadeurs d'Ecosse demandent qu'il soit puni, pour avoir accusé le Roi leur Maître d'avoir de mauvais desseins contre Elisabeth, *é* 487. Il est pendu, *é* 50.
- Valeran*, Comte de St. Pol, sa descente dans l'Isle de Wight, *é* 382.
- Vandales*: subjugués par Probus, qui en transporte des Colonies dans la Bretagne, & les établit auprès de Cambridge, *é* 60-148. Subjuguèrent l'Espagne, *é* 70. Canut leur fait la Guerre, *é* 410-411.
- Vane* (Henri) un des Chefs des Indépendans, *é* 537. *é* 115. Est mis aux arrêts, *é* 139. (*é* 3)

- Condamné, i 106. Exécuté, i 107.
- Yane*, *Patridge*, *Stanhop*, & *Arundel*, prétendus complices du Duc de Somerset, sont exécutés, f 64.
- Yannes*: Vol. *Henri VIII*.
- Yvasseries*, & *Yvassiers*, Noms donnés par les Normans aux Thanes du second Ordre, a 484.
- Yvaucier*, refuse l'entrée de Calais au Duc de Gloucester & au Comte de Warwick, d 244. En est fait Gouverneur, *ibid*.
- Yaux*: (le Loré) permission qui lui est accordée par Jacques I. g 191.
- Ybba*, Frere d'Ivar Roi de Danemarck: l'accompagne en Angleterre, a 197. Le plus vaillant Homme de son tems, a 197. Laisse dans le Northumberland, a 199. Rappelé à l'Armée, a 199. Dont il obtient le Commandement, a 302, 307. Passe en Mercie, d'où il sort pour de l'argent, a 302. Passe en Northumberland, & n'y pouvant subsister, revient subjuguer la Mercie, a 302, 303. Traite avec Alfred, a 304. Mier à feu & à sang le Pais de Galles, & la Province de Devon, a 307. Assiège le Comte de Devon dans Kinwith, a 307. Attaqué, défit, & tué par ce Comte, a 308.
- Yellius Bolanus*: fait Gouverneur de la Bretagne, n'y exécute rien, a 47.
- Yelluriens*: Peuples du Nord de la Bretagne, a 61.
- Yelaste* (Ferdinand de) Connétable de Castille, entre dans la Franche Comté, avec une Armée de 18000 hommes, f 452.
- Yenables*: Vol. *Penn*.
- Yenadoris*: l'un des trois Royaumes de Galles, a 114, 187. Enlevé aux Gallois par Ecbert Roi de Wexsex, a 114.
- Yemise*: (la Republique de) son état, a 12, 13. Ligue de Cambrai, formée contre elle, a 15. Projets des Alliez de la Ligue, a 16. Elle perd tout son Etat de Terre ferme, a 17. Reprend Padoue, a 18. Apaise le Pape, *ibid*. Fait la paix avec lui, a 19. Conclut avec lui & le Roi d'Arragon une Ligue contre la France, a 35. Vol. *Ferdinand & Isabelle*, *Palais* (la) & *Maximilien d'Autriche*. Ses desseins & ses intérêts, a 55. Ses propositions à Louis XII, a 58. Se ligue avec lui, a 63. Projets de son Armée sous son Général Alviano, a 63-64. Elle est battue, a 64. Prend le Pape pour arbitre, a 64. Vol. *Leon X*. Fait la paix avec l'Empereur, a 111. Se déclare contre François I. a 171. Propose une Ligue contre l'Empereur, a 190. & 195. Veut faire rétablir François Sforze, a 197. Vol. *Clement VII* & *Urbain*. (le Duc de) S'empare de Ravenne & de Cervia, a 224. Vol. *Paul III*.
- Yennius*, Roi des Brigantes, Mari de Cartimandua: à sa persuasion fait Alliance avec les Romains, a 40. Se brouille avec sa Femme, & se déclare contre les Romains qui prenoient son parti, a 40. Pousse les Sujets à l'imiter, & fait rebeller tous les Bretons, a 42.
- Yétras Siciliange*, a 17.
- Yerac* est envoyé en Ecosse par Charles IX. f 315. Est arrêté à Scarborough, & envoyé à Londres, f 330. Relâché, f 331.
- Yeranus*, fait Gouverneur de la Bretagne, meurt deshonoré par un Testament aussi vain que ridicule, a 40.
- Yeraburge*, Fille de Wulpher Roi de Mercie: vénérée comme Sainte, a 178.
- Yerger*, ou *Vergy*. (Traité de) d 433.
- Vergile*: (*Polydore*) Vol. *Polydore Vergile*.
- Vergy*: Vol. *Vergy*.
- Vernauil*, pris par les François, d 29. Se rend aux Anglois, d 31.
- Vernauil*, (Bataille de) d 30.
- Versagan*: croit le nom des *Pisus* tiré d'un mot de leur Langue qui signifie *Combattans*, a 20.
- Vervins* (Paix de) entre Henri IV. & Philippe II. f 465.
- Vernans*: les Evêques y conferent avec les Pagiens, a 88. Reçoit le nom de *St. Alban*, qui y avoit été martyrisé, dont on y trouve le Corps, & auquel on y bâtit un superbe Monastere, a 87, 183.
- Vespi*: (Guillaume) fondeur de ses prétentions à la Couronne d'Ecosse, a 35.
- Vespasian*: défit les Bretons, a 34. Sauvé par Titus son Fils, bat les Bretons en 32 occasions, & prend l'Isle de Wight, a 36. Devenu Empereur, envoie Petilius Cerealis gouverner la Bretagne, a 47.
- Vestry*: explication de ce terme, g 432.
- Viga*, Capitaine Anglois: étoit descendu de Woden, a 122. L'un des 12 Chefs, qui conduisirent les Anglois en Bretagne, a 122. Prend le Titre de Roi d'Eistanglie, a 134. Meurt en 578, & laisse la Couronne à son Fils Tril, a 135, 185.
- Vicence*: le Concile de Mantoue y est transféré, a 382.
- Vicentie*: origine de ce Titre, & ses Prétrogatives, a 483.
- Victor I.*, Pape: retranche de sa Communion les Eglises d'Asie, à cause de leur Celebration de la Pâque le 14 de la Lune de Mars, a 131. 244. Scandalisé par la l'Eglise, & en est repris par St. Irenée, a 244.
- Victorinus*: recommande un Gouverneur de la Bretagne, & puis le tue pour avoir pris la Pourpre Imperiale, a 60.
- Victorinus*: fait Gouverneur de la Bretagne par Salicon, resserre les Pictes dans leur Pais, a 67.

67. Maltraite les Pîstes, qui rappellent les Ecoffois, *ibid.* Homme fier & arrogant, *ibid.* Rappelé par Solicon, a 68.
- Vin de Julien l'Apôtre*, Labelle composé contre le Duc d'York, a 531.
- Vienns* en Autriche, assiégée par le Grand Visir Cara Mustapha, & délaivrée par le Roi de Pologne, i 556.
- Vienns* en Dauphiné: assiégée par Geronce, qui y fait périr Conflans, a 69.
- Vieuville* (le Marquis de) est tué dans un Combat près d'Awbore, a 426.
- Vigilius*. Voir *Etherius*.
- Vignes*: Probus permet aux Espagnols, aux Gaulois, & aux Bretons, d'en planter, a 60.
- Villainage*: (Droit de) ce que c'étoit, a 158.
- Villains*, c. d. *Villagers*: Esclaves chez les Anglo-Saxons, & leurs Droits, a 485. Pourvoient être affranchis & devenir Ceotles, a 485. Comment regardés autrefois en Angleterre, a 158.
- Ville*: ce n'étoit, chez les anciens Bretons, qu'un Bois où un Marais retranché, a 20.
- Villers* (François) fils du Duc de Buckingham assassiné sous Jaques I. Voir *Holland*. (le Comte de)
- Villers* (George) paroît devant le Roi Jaques I. g 93. Son origine, *ibid.* Est fait Echanfon du Roi, g 94. Qui lui donne une grande marque de la faveur, *ibid.* On engage la Reine à travailler pour lui, g 95. Est fait Gentilhomme de la Chambre, g 96. L'Archevêque de Cantorberi l'instruit de son devoir, *ibid.* Le Roi lui donne mille liv. sterling, g 96. Son pouvoir sur ce Prince, g 103. Est fait Marquis de Buckingham, g 114. Et Conseiller Privé d'Ecoffe, g 119. Son grand crédit, *ibid.* Plaintes du peuple contre lui, g 123. Sa lettre au Comte de Gondemar, au sujet du Palatinat, g 139. Epouse la fille du Comte de Rutland, g 142. Inspire à Charles Prince de Galles, le dessein d'aller en Espagne, & l'accompagne dans ce voyage, g 205-206. Est fait Duc de Buckingham, g 217. Retourne en Angleterre avec le Prince, g 223. Rend compte au Parlement des prétendues causes de la rupture du mariage du Prince, g 231. Est applaudi, g 232. Le Parlement prend son parti contre l'Ambassadeur d'Espagne qui s'étoit plaint de lui, g 232, 233. Informations contre lui, données au Roi par cet Ambassadeur, g 238-240. Il est sur le point d'être disgracié, & se tire d'affaire, g 240. Le Prince & lui gouvernent le Roi, g 242. Soupçons contre lui, au sujet de la mort du Roi, g 255, 262. Est favori du Roi Charles I. g 262. Cause de la haine du peuple contre lui, g 263. Plaintes des Communes contre lui, g 272. Est envoyé à la Haye pour négocier une Ligue avec les Etats contre l'Espagne, g 283. Sa conduite est examinée dans la Chambre Basse, g 293. Son Discours au Parlement, pour expliquer celui du Roi, g 299-301. Les Communes le font informer qu'elles travaillent à son accusation, g 305. Il évite de répondre, i *id.* Accusations des Communes contre lui, g 307-309. Elles demandent qu'il soit mis en arrêt, g 310. Il est élu Chancelier de l'Université de Cambridge, g 312. Donne les défenses, g 313. Remontrance des Communes au Roi, contre lui, g 317-324. Le Roi empêche qu'il ne soit jugé à la Chambre Etoilée, g 331. Il devient amoureux d'Anne d'Autriche, Femme de Louis XIII. & lui découvre sa passion, g 340. Commande une Flotte envoyée par le Roi à la Rochelle, g 341. Les Rochellois refusent de le recevoir, *ibid.* Fait descente dans l'île de Rhé, fait le Siège de S. Martin, & le leve, g 342. Se rembarque, *ibid.* Les Communes votent qu'il est la cause de tous les maux de l'Etat, g 380. Est assassiné, g 395.
- Virius Lupus*: fait Gouverneur des Provinces Septentrionales de la Bretagne, est obligé d'acheter la Paix, a 58.
- Vijegaths*: se rendent maîtres de partie des Gaules, a 475. Vaincus par Aëtius, a 71. Possédant déjà partie des Gaules, veulent s'emparer de l'Armorique, a 124.
- Vitellius*: commande les Troupes Romaines en Allemagne, a 46. Devenu Empereur, envoie Vettius Bolanus gouverner la Bretagne, a 47.
- Vittoria*: David Arch. de Caerleon y assemble un Concile, où il confirme celui de Brovi, a 143.
- Ulfard*, Général d'Ethelwolph Roi d'Angleterre: défait les Danois, & les oblige à se rembarquer, a 285.
- Ulfherd*, Anglois de Race Danoise, Gouverneur de l'Estanglie: pour sauver son Gouvernement, donne de l'argent à Svenon Roi de Danemarck, qui lui manque de foi, a 392. Leve des Troupes & coupe le passage à ce Prince, qui le défait totalement, *ibid.* Le plus brave & le plus fidèle des Sujets d'Ethelred, *ibid.* Défait une seconde fois par les Danois, qui lui enlèvent l'Estanglie, a 395. Tué à la Bataille d'Asseldun, a 404.
- Ulmeth*, Seigneur Anglois: accusé par Brithrick, emmène 9 Vaisseaux de la Flotte d'Ethelred II., & pille les Côtes d'Angleterre, a 394.
- Ulmeth*: Fils de Goodwin, donné en otage à Edouard III., & envoyé en Normandie, a 434. Redemandé vainement par Harald, a 439.
- Ulfson*, Comte Danois: épouse Efritha Sœur de

de Canut, & Veuve de Richard II. Duc de Normandie, *a* 423.

Uster, un des sept Royaumes de l'Irlande, *b* 213.

Uster: (Jean Curvy, Comte d') *Voi. Curvy.*

Union de l'Angleterre & de l'Ecosse: le Parlement nommé des Commissaires pour examiner la proposition de Jacques I. sur cette affaire, *a* 33. L'Union est agitée dans le Parlement, & appuyée par le Roi, *a* 54. Distinction entre les *Ante-nati* & les *Post-nati*, *a* 54. L'Union est rejetée, *ibid.* *Voi. Essex & Charles II.*

Union ou Pacification de Gand, *f* 335.

Urbain: n'étoient sujets qu'à des Peines pécuniaires sous les Anglo-Saxons, *a* 343. Le plus âgé de leurs Troupes assujéti à la peine de mort par Edmond I. *a* 343. Ne sont punis de mort qu'assez avant dans la Monarchie, *a* 519.

Valaisans: envoyé par César reconnoître les Côtes Méridionales de la Bretagne, *a* 22, 23.

Versures: (Conrad) ses démêlés avec les Gomarrilles sur l'Arminianisme, *a* 71.

Vorigerne, Comte ou Roi de Dammonie: puissant, ambitieux, & fourbe, contribue à la ruine des Monarques, *a* 75, 76. Est élu Monarque de Bretagne en 430 ou 445, *a* 75. Cherche à faire périr Ambrosius Aurelianus, *a* 99. Accusé d'avoir fait assassiner Conslans son Prédécesseur, *a* 75. Mais ne peut avoir succédé à cet homme, *a* 75, 76. Avare, cruel, & corrompu jusqu'à débaucher sa propre Fille, *a* 76. Craignant autant ses Sujets que ses Ennemis, les séduit & leur propose d'appeler les Saxons au secours de la Patrie, *a* 76, 91. Et sa Proposition est acceptée, *a* 77. Il fait partir des Ambassadeurs, *a* 92. Qui sont favorablement reçus, *a* 92, 93. Va recevoir les Saxons, les met en possession de l'Isle de Thanet, & leur fait des caresses extraordinaires, *a* 94. Les mène contre les Ecossois & les Pictes, dont il est délivré, *ibid.* Voulant s'affectionner les Saxons, donne à Hengist & à Horfa, leurs Généraux, quelques Terres près de Lincoln, *ibid.* Leur accorde d'y bâtir un Fort, & fait murmurer ses Sujets, *a* 95. Se ligue contre eux avec Hengist, & accepte un nouveau secours de Saxons, *a* 95, 96. Donne dans un piège que lui tend Hengist, & devient amoureux de Roïne sa Niece, *a* 96, 97. Quoique déjà marié, & Chrétien, demande cette Fille Payenne en mariage, & ne l'obtient qu'en cédant la Province de Kent à Hengist, *a* 97, 98. Consent qu'une troisième Armée de Saxons vienne en Bretagne, *a* 99, 100. Dépouillé de l'Autorité souveraine par Vorigerne son Fils, qui ne lui en laisse que le Titre, *a* 101. Ambrosius & Guithelin complo-

tent sa ruine, *a* 104. Accusé Ambrosius d'aspirer à la Couronne, *ibid.* Réduit à la Bretagne Orientale, *a* 105. Tout à fait détaché de Hengist, *a* 107. Invité par cet homme à un Festin, est chargé de chaînes, & n'obtient sa Liberté qu'en lui cédant Essex, Middlesex, & Suffex, *a* 108. Detenu par ses Sujets qui se soumettent à Ambrosius, *a* 108, 109. Pourchassé par Ambrosius, se sauve en Cambrie, *a* 111. Il y est assiégé dans un Château où il périt dans les flammes, *ibid.* Sa malheureuse Politique cause la ruine de sa Maison & de sa Patrie, *ibid.* Ses Enfants, *ibid.* Avoit apparemment ses Terres en Cambrie, *a* 116.

Vorigerne-Maur & Buels: Portion de la Cambrie ainsi nommée en Breton, & érigée en Royaume pour Pakentius, *a* 115.

Vortimer, Fils de Vorigerne Monarque des Bretons: mécontent de l'Administration de son Père, le dépouille de son Autorité & s'en revêt lui-même, *a* 100, 101. Fait résoudre les Bretons à la Guerre contre les Saxons, & se prépare à attaquer Hengist en Kent, *a* 101. Y combat à Eglesford, & les Bretons lui attribuent la Victoire, *a* 102. Défait à la Bataille de Crecaanford, & obligé de se renfermer dans Londres, *a* 102. Déclat aux Bretons de se joindre à Ambrosius, qui complot sa ruine, *a* 104. Accusé Ambrosius d'aspirer à la Couronne, *ibid.* Cède la Bretagne Occidentale à Ambrosius, *a* 104. Commande l'Armée des Bretons à la Bataille de Wipped's-leet, *a* 105. Meurt, empoisonné par sa Belle-Mère, à la suggestion de Hengist, *a* 106. Les Bretons ont en vain voulu en faire un Héros, *a* 106.

Vortiger, Roi de Demetie: orgueilleux, persécuteur, & sans Religion, *a* 133.

Vous de la Chambre des Communes: sur quel pied on les regarde, *b* 21.

Vowel, exécuté pour avoir conspiré contre Cromwell, *i* 67.

Urbain II. Pape. Voi. Croisade.

Urbain IV. Pape, *b* 478. Menace Henri III. de donner la Sicile à un autre, *b* 482. Son Légat excommunique les Barons rebelles morts & vivans, *b* 500. Révoque le don de la Sicile au Prince Edmond, & en investit Charles d'Anjou, *ibid.*

Urbain VI. Pape, demande avec hauteur à Edouard III. les arriérés du Tribut promis par le Roi Jean, *c* 228. On lui refuse sa demande, *c* 229. Publie une Croisade contre Clement VII.

Urbain VIII. Pape: ses raisons pour différer la Dispense pour le mariage de l'Infante Marie d'Espagne avec le Prince de Galles, *g* 221.

Urbain

Urbis, (le Duc d') poignarde le Cardinal de Pavie, *a* 32. Général de l'Armée du Pape & des Venitiens, agit mollement contre l'Empereur, *a* 115. Quitte le blocus de Milan, *a* 216. Vol. *Retour*. (François Marie de la)

Urswick, Chapelain de Henri VII. fort employé par ce Prince, *a* 391.

Ursinus, forment une Cohorte d'Agricola, désest, & périssent misérablement, *a* 50, 51.

Ursinus (Jacques) refuse l'Antiquité que se donnent les Ecoles, *a* 19. Prétend que Constantin étoit né en Bretagne, *a* 67. Met la Bataille de Badon en 520, 9 ans trop tard, *a* 119, 145.

Uther Pendragon: Roi chimerique de Bretagne, entre Ambrosius & Arthur le Grand, *a* 118, 119, 128. Prétendu l'ère ou Frère aîné d'Arthur, *a* 119. Ce ne sont que des Surnoms donnés à Arthur: *Uther*, qui signifie *Masse*, à cause de ses Victoires avec cette Arme, *a* 119, 128. Et *Pendragon*, à cause du Dragon Casier de son Casque, *a* 128.

Urbred, Comte de Northumberland: épouse Edgine Fille d'Ethelred II. *a* 421. Se joint au Prince Edmond contre les Danois, *a* 400. Se soumet à Canut, qui le fait tuer, *a* 401.

Utrecht: (la Province d') Vol. *Hollande*.

Utrecht: (la Ville d') Vol. *Amsterdam*.

Utrecht: (l'Union d') *f* 348.

Wulfstan II., Archevêque d'York: siège 21 an & meurt en 1023, *a* 471.

Wulfstan, Evêque de Worcester: regardé comme très illustre, quoique cru très indigne de l'Épiscopat par Lanfranc, à cause de sa stupidité, *a* 471. Sacré par Aldred Arch. d'York, reconnoît Stigand Arch. de Cantorberi suspendu par le Pape, *a* 471.

Uxbridge: Négociation qui s'y fait pour la paix entre Charles I. & le Parlement, *b* 519-535.

W.

W*arbeck*: (Perkin) Vol. *Perkin Warbeck*. *Wagstaff* (le Chevalier) excite un soulèvement dans l'Ouest, avec *Pemraddock*, *James & Grew*, *a* 75. Ils s'emparent de Salisbury par surprise, *ibid*. L'abandonnent & sont défaits, *ibid*. *Wagstaff* se fuit, & les deux autres sont exécutés, *ibid*.

Wake s'acquitte dignement de son Ministère, *b* 49.

Wakefield, (Bataille de) *a* 173.

Wakeman: Vol. *Conspiration Papiste*.

Wakewell: Edinbe, Femme d'Edouard III. en Tom. X.

fermée dans ce Monastère, *a* 431.

Walaques: ainsi nommez à cause de leur origine Gauloise, *a* 138.

Walter: Vol. *Conspiration Protestante*.

Walter, fils d'un Cordonnet, se fait être le Comte de Warwick, *a* 496. Est pendu, *ibid*. Vol. *Patrick*.

Waller (Guillaume) fait pétarder le Château de Farnham, *b* 387. S'empare de Winchester & de Chichester, *ibid*. Défait le Lord Herbert, qui allégeoit Gloucester, prend le Château de Cheptow & la Ville de Monmouth, *b* 388. Prend Hereford, *b* 417. Est battu à Lansdown par le Marquis de Hanford, *b* 429. Et à Roundway par Wilmot & Hopton, *b* 430, 431. Brouillerie entre le Comte d'Essex & lui, *b* 431. Prend le Château d'Arunel, *b* 494. Bat Hopton à Alresford, *ibid*. Marche à Oxford, *b* 495. Abandonne le dessein d'assiéger cette Place, *b* 496. Vol. *Essex*. (le Comte d') sous Jacques I. & Charles I. Meurt, *a* 280.

Waller (Guillaume) fait soulever les Ecois contre Edouard I. *c* 71. Chasse les Anglois d'Ecosse, *c* 72. Est déclaré Régent par l'Armée, *ibid*. Est battu à Falkirk par Edouard, *c* 73. Les Seigneurs Ecois sont jaloux de lui, *ibid*. Se démet de la Régence, *c* 74. Est livré à Edouard, qui le fait exécuter, *c* 81.

Wallgrave: Vol. *Marie Reine d'Angleterre*, lemme de Jacques II.

Waller: Vol. *Galles*.

Wallish & Wallish-Land: Vol. *Gualish & Gualish-Land*.

Wallens: ainsi appelés à cause de leur origine Galloise, *a* 138.

Walsingham est envoyé en Ambassade en France par Elisabeth, *f* 303. Peu de succès de sa Négociation auprès du Roi d'Ecosse, *f* 306. Son adresse pour découvrir un Complot contre la Reine, *f* 392, 193. Meurt dans une grande pauvreté, *f* 437.

Walskoff, Gouverneur d'York pour les Danois, sa vigoureuse défense, *b* 29. Est contraint de capituler, *ibid*. Guillaume I. lui pardonne, & lui donne sa niece Judith en Mariage, *ibid*. Est fait Gouverneur du Northumberland, *b* 37. S'engage dans un complot contre le Roi, s'en repent, l'en informe, & en obtient son pardon, *b* 40. Est décapité nonobstant ce pardon, & regardé comme un martyr, *b* 41.

Walters (Mademoiselle) ou *Barlow*, Maitresse de Charles II. & Mere du Duc de Monmouth: faux bruit de son mariage avec le Roi, dissipé par le Roi lui-même, *a* 286.

Welsham, Abbaye: fondée par Harald II. qui y est enterré avec deux de ses Freres, *a* 461.

Walteria & Walvirbia : Noms Latins donnés à Galloway par G. de Malmesbury, *a* 116.

Walworth : Action hardie de ce Maire de Londres, *e* 283.

Wapenack. *Voi. Trishings*.

Warham : la plus forte Place du Wessex, surprise par Hallesen, *a* 303.

Warham (Guillaume) Archevêque de Cantorberi, un des premiers Conteneils de Henri VIII. *e* 3. Quitte la Cour, *e* 98. Se démet de la Charge de Chancelier, *e* 103.

Warren (Guillaume) est fait Comte de Surrey, *b* 31.

Warren : (le Comte de) sa réponse hardie, *e* 8.

Warwick : étoit du Comté de Mercie, *a* 317. Fondu par Lillode, *a* 327.

Warwick : (Edouard, Comte de) *Voi. Edouard*, Comte de Warwick.

Warwick (le Comte de) est laissé en France par le Duc de Bedford, pour y commander en son absence, *d* 41. Est défait au blocus de Montargis, *d* 45, 46. Repasse en Angleterre, où il est fait Gouverneur du Roi, *d* 53. Meurt, *d* 106.

Warwick (le Comte de) sous Edouard VI. *Voi. Dudley*. (Jean)

Warwick (le Comte de) sous Marie, est condamné pour haute trahison, *f* 91. Commande les 6000 Anglois envoyés par Elisabeth aux Huguenots de France, *f* 201. Est fait Gouverneur du Havre de Grace, *ibid*.

Warwick (le Comte de) est nommé par le Parlement pour commander la Flotte, malgré l'opposition de Charles I. *b* 259. Présente le Combat au Prince de Galles, qui se retire, *b* 660. Ce Prince le tente inutilement, *ibid*. Le Comte envoie au Général Fairfax une Déclaration de la Flotte, par laquelle elle concourt avec l'Armée dans la Remontrance, *b* 710.

Warwick (Richard Newell, Comte de) *Voi. Newell*. (Richard)

Warwick : (Thomas de Beauchamp, Comte de) est fait seul Gouverneur du Roi Richard II. *e* 277. *Voi. Thomas de Woodstock*. Est mis à la Tour, *e* 312. Condamné à mort, *e* 313. Est exécuté, *ibid*.

Wassenaar : *Voi. Obdam & Wassenaar*.

Wailing-fleet : grand Chemin des Romains, qui séparait la Bretagne en Occidentale & Orientale, depuis le Nord du Pais de Galles, jusqu'à l'extrémité méridionale de Kent, & depuis nommé ainsi, *a* 105, 341, 396. Sert de borne aux Etats d'Ambrusius & de Vorigerne, *a* 105. Est à ceux d'Anlaf & d'Emond I. *a* 341.

Watson, Prêtre : quelle part il eut au Complot

en faveur d'Arbelle Stuart, *g* 11. Est arrêté & exécuté, *g* 12.

Wat-Tyler : occasion de sa révolte, *e* 179-180. Se met à la tête de cent-mille hommes, *e* 180. Fait couper la tête aux Nobles & aux Gens de Justice, *ibid*. Répond insolètement aux Envoyés du Roi, *e* 181. Entre dans Londres, & y fait de grands ravages, *ibid*. Se saisit de la Tour, & fait couper la tête à l'Archevêque de Cantorberi & au Trésorier, *e* 182. Rejette les offres du Roi, *ibid*. Son insolence, dans une Conférence qu'il a avec ce Prince, *ibid*. Le Maire de Londres le tue, *e* 183. Les revoltés demandent pardon au Roi, *ibid*.

Wells : érigé en Evêché, *a* 373. Son Siege Episcopal est transféré à Bath, *b* 65.

Wells (le Lord) le pere, est décapité, *d* 243.

Wells, fils du précédent, leve des troupes pour le Comte de Warwick, *d* 243. Est battu par Edouard IV. & décapité, *d* 244.

Welsh : Italien ainsi nommé en Allemagne, à cause de son origine Gauloise, *a* 138.

Wellwood : Extrait de ses Mémoires, *i* 563-567.

Wenner se met à la tête d'une cinquantaine d'Anabaptistes, & commet plusieurs desordres, *i* 178. Leur vigoureuse résistance, *ibid*. Ils sont exécutés, *ibid*.

Wensbury : Ceorl y défait pleinement les Danois, *a* 287.

Wentworth (le Chevalier Thomas) depuis Comte de Strafford : son Discours dans la Chambre Basse, contre le Gouvernement, *g* 350, 353. Et pour la Requête de Droit, *g* 364. Se laisse gagner par Charles I., qui le fait Président du Conseil du Nord, ou de la Cour d'York, *g* 433. Gouverneur d'Irlande, Comte de Strafford, & Lieutenant Général de l'Armée contre l'Ecosse, *g* 522. Un des principaux Auteurs des Griets de la Nation, *b* 15. Est accusé de Haute Trahison, & envoyé à la Tour, *b* 16. Le Bill d'Attainder contre lui passe dans la Chambre Basse, *b* 66. Requête contre lui, signée de plus de 40 mille habitants de Londres, *ibid*. Discours du Roi aux Seigneurs sur son sujet, *ibid*. Le Peuple s'attroupe, & demande justice contre lui, *ibid*, *cy* 68. On affiche à Westminster les noms des Membres des Communes *Straffordiens*, *b* 68. Idée générale de son proces, *b* 84. Articles d'accusation portés contre lui, *b* 85-91. Committé envoyé par le Parlement d'Irlande pour le plaindre de lui, *b* 91. Raisons pour & contre lui, *b* 92. Votes des Communes contre lui : elles envoient le Bill d'Attainder aux Seigneurs, *b* 93. Le Lord Digby parle contre ce Bill : son Discours est brûlé par la main

- main du bourreau, *ibid.* Requête de plusieurs muliers d'habitans de Londres présentée contre lui au Parlement, *ibid.* Les Communes envoient St. Jean aux Seigneurs pour justifier le Bail, *ibid.* Le Roi fait un Discours au Parlement en faveur du Comte, *ibid.* Mauvais effet de ce Discours, *ibid.* 94. Les Seigneurs passent l'Acte d'Attainder, *ibid.* Le Roi consulte s'il doit passer cet Acte, & le passe enfin, *ibid.* 95-96. Lettre du Comte au Roi pour l'y engager, *ibid.* 96. Il est décapité, *ibid.* Raisons pour & contre lui, *ibid.* 96-99.
- Wex** (François de) est fait Gouverneur de la Brille, *f.* 458. Est le premier Gouverneur d'Orléans pendant le siège, & s'y distingue beaucoup, *f.* 487.
- Wex** (Horace de) commande 2400 Anglois envoyer par Jacques I. dans le Palatinat, *g.* 135. Se joint à l'Armée des Alliez, *ibid.* *g.* 156.
- Wex** (Robert de) Comte d'Oxford, favori de Richard II. *e.* 287. Est fait Marquis de Dublin, puis Duc d'Irlande, *e.* 295. Est rappelé par le Roi, qui avoit été contraint de l'exiler, *e.* 298. Repusie la femme Cousine du Roi, *e.* 300. Est battu par le Comte de Derby, s'enfuit, & se retire en Hollande, *e.* 303. Meurt, *ibid.* Son corps est porté en Angleterre : le Roi fait ouvrir son cercueil pour le voir, & assiste à ses funérailles, *e.* 309.
- Wesfrid** : Evêque de Worcester sous le Roi Butthred, *e.* 379. Se sauve en France, & en est rappelé par Alfred, *e.* 379. Traduit en Saxon les *Dialogues de St. Grégoire*, & s'acquiert beaucoup de réputation, *e.* 379. Mis au nombre des Saints, *ibid.*
- Wesstan**, c'est Evêque de Sherburn, *e.* 373.
- Wessex** : le Pais, qui fait aujourd'hui les Provinces de Sommeret & de Hant, cédé par Arthur à Cerdick, & érigé en Royaume sous ce nom, parce qu'il est au West de Suffex & de Kent, *e.* 121. 203. Ce Royaume augmenté de ce qui fait aujourd'hui les Provinces de Bark, de Wilt, de Devon, & de Dorset, *e.* 124. Ses Bornes & son Etendue, *e.* 203. Ses principales Villes, *e.* 203. Sa situation avantageuse, *e.* 125, 203. Corps de ses Loix, publié par Ina sous le titre de *West-Saxon Leaga*, *e.* 200. Abrégé de son Histoire, *e.* 203. & suiv. jusqu'à 1200. La Christianisme y est introduit, reçu, & établi, *e.* 254-256. Séparé du reste de l'Angleterre pour Ethelwolph, *e.* 286. Pour Ethelbald, *e.* 292. Pour Edwy, *e.* 350. Pour Edmond II. *e.* 405. Pour Hardicanut, *e.* 416. Fortifié de tous les Anglois retirez du Nord de la Tamise, *e.* 416.
- West** : Voy. *Conspiration Protestante*.
- Westminster** : autrefois nommé *Thorney* : Voy. ce mot. Edouard le Confesseur rebâtit l'Eglise de ce lieu, y joint un Monastere, & le tout re-
- çoit ce nouveau nom, qui signifie *Monastere de l'Ouest*, *e.* 444. Devient une Ville considérable, qui n'est séparée de Londres que par une Porte, *ibid.* L'Eglise de Westminster rebâtie par Henri III. *e.* 370. Qu'elle de ses habitans avec ceux de Londres, *e.* 371. Quelques-uns des séculiers sont punis, *e.* 372. Son Evêché réuni à celui de Londres, *f.* 56. Voy. *Salle*.
- Westminster**, (l'Abbé de) les Ducs d'Albemarle, de Surrey & d'Essex, les Comtes de Gloucester & de Salisbury, l'Evêque de Carlisle, & le Chevalier Thomas Bunt, conjurent contre Richard II. *e.* 367. Produisent un faux Richard, *e.* 368. De quelle maniere leur complot fut découvert, *ibid.* Ils prennent les armes, & publient que Richard est avec eux, *e.* 369. Le Peuple accourt au service du faux Richard, *ibid.* Heureux succès des Conjurés, *e.* 370. Ils n'osent risquer la bataille, que le Roi leur présente, *ibid.* Se retirent à Cirencester, *e.* 371. Leurs quatre Chefs sont attaqués dans la Ville par le Maire, *ibid.* Deux sont pris & décapités, *ibid.* Les deux autres se sauvent, & trouvent leur Camp abandonné, *ibid.* Ils sont pris & exécutés, *ibid.* L'Abbe meurt de peur, *e.* 372.
- Westminster**. (Statuts de) *e.* 5. 13. 22.
- Westmerland** (le Comte de) sous Elisabeth : Voy. *Northumberland*. (le Comte de)
- Weston**, Domestique de la Reine Anne de Bolen, est accusé d'avoir couché avec elle, *e.* 351. Proteste de son innocence, *e.* 353. Est condamné & exécuté, *ibid.*
- Weston** : quelle part il eut à la mort d'Overbury, *g.* 82. Est arrêté, *g.* 99. Exécuté, *g.* 100.
- Weston** (le Chevalier) envoyé à Bruxelles par Jacques I. *g.* 191. Est fait Grand Trésorier par Charles I., & Comte de Portland, *g.* 395.
- West-Saxon Leaga** : Corps des Loix des West-Saxons, publié sous ce Titre par Ina leur Roi, & dont beaucoup sont insérées parmi celles d'Alfred le Grand, *e.* 183. 209.
- Whiggs & Torts** : cause de l'obscurité dans la notion de ces deux Partis, *g.* 131. Leur premiere origine, *g.* 152. 154. Remarques sur ces deux Partis, *i.* 184-185. Origine de ces deux noms, *i.* 485-486. Causes de leur grande desunion, & de l'union des Torts avec les Episcopaux, *i.* 521-523. Les Torts & les Whiggs s'unissent ensemble contre Jacques II. *g.* 103. 104.
- Whisky ou Stranlagh** : un Concile s'y assemble sur le Jour de la Celebration de la Paque, *e.* 242-247. On ne fait ce qui s'y passa que par les Partisans de Rome, *e.* 246.
- Whitelock** : sa mort, *i.* 371.
- Whigar**, Neveu de Cerdick : lui amène du secours
(f f 2)

- cours d'Allemagne, *a* 121. Et en reçoit l'Isle de Wight, *a* 126.
- Whitgift*, Archevêque de Cantorberi : son discours flatteur au Roi Jacques I. *g* 14. Sa mort, *g* 16.
- Whorevell* : Elfrile y fonde un Couvent de Filles, *a* 379.
- Wibba*, Fils de Crida Roi de Mercie : mis en possession de ce Royaume par Ethelbert, y regne 19 ans, & meurt en 615, *a* 176, 177.
- Wielef* : (Jean) Troubles en Angleterre à son occasion, *a* 145, 146. Explique, devant une Assemblée d'Evêques, ses sentimens sur l'Eucharistie, *a* 146. Particularitez de sa vie, *a* 338. Sa Doctrine, *a* 339. Ses opinions trouvent beaucoup de partisans, *a* 340. Le Pape fait informer contre lui, *ibid*. Il est soutenu par le Duc de Lencastrie & par le Comte Maréchal, *ibid*. On le laisse en repos, *a* 341. Sa doctrine fait beaucoup de progrès, *ibid*, *g* 342. L'Archevêque de Cantorberi le ché, par ordre du Pape, *ibid*. On n'ose le pousser, *a* 342. Meurt tranquillement dans sa Cure, *a* 343. Ses Opinions sont condamnées dans un synode, *a* 342. Ses Livres sont condamnés, *a* 406.
- Willestet*, ou Lollards : leur justification, *a* 185. Voir Lollards.
- Widdrington* (le Lord) est battu à Horn-Castle par le Comte de Manchester, le Chevalier Fairfax & Cromwell, *b* 433.
- Widred*, Fils d'Egbert & Frere d'Edrick Rois de Kent : succede à son Frere, *a* 197. Obligé de s'associer Swabert, *a* 197, 198. Desont ensemble Mollon, qui périt misérablement, *a* 198. Poussé à toute rigueur par Cedowalla, *a* 198. Regne seul jusqu'en 725, *a* 198. Assemble un Concile à Beccaneld auquel il préside, & un autre à Berkhamsstead, *a* 165.
- Wighard*, Prêtre de Kent : envoyé à Rome pour y être sacré Archevêque de Cantorberi, meurt en chemin, *a* 235.
- Wight* : cette Isle soumise aux Romains par Vespasien, *a* 36. Prise & presque dépeuplée par Cerdick, *a* 124. Cedee à Stuf & Whitgar, qui la repeuplent de Jutes, *a* 126, 127. Conquise par Wolphar Roi de Mercie, & donnée à Aldelwalch Roi de Suffex, *a* 179, 201, 206. Du Royaume de Welfex, *a* 203. Soujuguée par Cedowalla Roi de Welfex, qui force les Habitans à se faire Chrétiens, *a* 207, 208. Convertie par Wilfrid, *a* 250. Toujours sous la Jurisdiction de l'Evêque de Winchester, *a* 263. Prise par les Danois, *a* 388. Goodwin y descend, & s'y joint à Harald son Fils, *a* 433. Toton la pille, *a* 450.
- Wihem*, (Guillaume) Evêque de Winchester, *a* 417.
- Willrad* : envoyé par Egbert prêcher l'Evangile en Allemagne, *a* 275. Envoyé par Pepin convertir les Frisons, va à Rome s'en faire sacrer Evêque, *a* 275. Est ensuite le premier Evêque d'Utrecht, *a* 275.
- Wilford* : (Guillaume) ravage les Côtes de Bretagne, *a* 358.
- Wilfrid*, Prêtre : avoit étudié à Rome, *a* 143. Precepteur d'Alfred Roi de Deire, *ibid*. Pour le Parti Romain au Concile de Whitby, *ibid*. Y parle avec trop de chaleur, & est obligé de se justifier, *a* 146. Fait triompher son Parti, *ibid*. Envoyé en France se faire sacrer Evêque des Northumbres, *a* 147. Retourne, & gouverne l'Archevêché de Cantorberi pour Theodore, *a* 148. Trouvant Ceaulda établi Evêque de Lindisfarne ou d'York, se retire dans son Monastere de Rippon, *ibid*. Mis en possession de cet Evêché par Theodore, *ibid*. Fier & extrêmement hautain & orgueilleux, déplaît au Roi Egfrid, qui s'en plaint à Theodore, *ibid*. Déposé par ce Prêlat, *a* 149. Va s'en plaindre à Rome, *ibid*. Et passe par la Frise où il convertit bien du monde, *ibid*. Obtient du Pape son Rétablissement, & revient en Northumberland où Egfrid l'emprisonne, & d'où il le bannit, *ibid*. Se retire à Glalton, d'où il est renvoyé, *ibid*. Se réfugie en Suffex, dont il convertit le Peuple, & où il est fait Evêque de Selsey, *a* 208, 249, 250, 263. Empêche le Massacre des Habitans de l'Isle de Wight, & les convertit, *a* 208, 250. Rétabli Evêque d'York, *a* 251. Veut renverser tout ce qui s'étoit fait dans le Northumberland pendant son Exil, *ibid*. Son humeur impetueuse le brouille avec Alfred, & le fait chasser de nouveau, *ibid*. Se réfugie auprès d'Ethelred, qui le fait Evêque de Leicester, & puis le chasse, *a* 251, 258. Se brouille avec Berthold, Arch. de Cantorberi, *a* 251. Accusé de divers Crimes, est déposé par le Concile d'Oneufbrecl, & en appelle au Pape, *ibid*. Va à Rome, où il est absous, & retourne en Angleterre, *a* 252. Se veut joindre au Rebelle Edulph, qui le chasse, *a* 252, 253. Obtient la grace de Bithurick, & est obligé de se contenter de l'Evêché d'Hagustad, *a* 253. Meurt, *ibid*.
- Wilfrid le Jeune*, Chapelain de Jean Evêque d'York : lui succede, *a* 253.
- Williams*, Doyen de Westminster, est fait Conseiller Privé & Evêque de Lincoln, *g* 120. Et Garde du Grand Sceau, *g* 154. Justifie le Roi par un Ecrit public, *g* 190.
- Williamson* (Joseph), est fait Secrétaire d'Etat, sous Charles II., *i* 360. Envoyé à la Tour par les Communes, en est tiré par le Roi, *i* 420. Resigne sa Charge, *i* 437.

Willis: sa mort, *i* 371.
Willoughby, commande les Troupes Angloises dans l'Armée des Etats, *f* 422.
Willoughby (le Chevalier) est fait Lord Brook, *d* 390.
Willoughby (le Lord) prend Gainborough, *b* 433.
Wilmot, n'ose attaquer un Corps de Troupes du Parlement, qu'il avoit pu battre, *b* 319.
 Prend Marlborough d'assaut, *b* 387. Voir *Hopson*, Carles de sa disgrâce, *b* 503. Voir *Rocheffer*. (Wilmot Comte de)
Wilson: Alfred Roi d'Angleterre y est battu par les Danois, *a* 301.
Wimbleton, (le Comte de) sous Charles I: Voir *Cast.* (Edouard)
Wina, Anglois; avoit étudié en France, *a* 255. Fait Evêque de Winchester, *ibid.* Sacre *Cesars* Evêque des Northumbres, *a* 247. Chassé par Cenowald, *a* 255-260. Admet l'Evêché de Londres de Wulfper Roi de Mercie, *a* 278-280. Meurt en 675, *a* 260.
Winchelsey: (Robert) Particularitez de sa vie, *c* 349.
Winchester, Conflans est tiré de son Monastere pour être élevé à l'Empire, *a* 69. Pris par Hengist, *a* 103. Repris par Amrosius, *a* 112. Cerdick s'y fait couronner Roi de Wessex, *a* 121. & 124. Capitale de ce Royaume, *a* 231. 380. Engé en Evêché, *a* 255, 256. Réduit en cendres par les Danois, *a* 294. Un Concile s'y tient, où Ethelwolph accorde les Dixmes au Clergé, *a* 370. Et un autre, où Dunstan suppose un Miracle, *a* 367. Son Evêché divilé dans un Synode qui s'y tient, *a* 373. Le Pape Luce tonne le projet de l'enfer en Archevêché, *b* 159. Il echoue, *b* 160. Pris par Waller, *b* 387.
Winchester: (le Cardinal de) Voir *Henri Beaufort*, Evêque de Winchester.
Windebanck, Secrétaire d'Etat sous Charles I., un des principaux Auteurs des griefs de la Nation, *b* 15. Est cité par les Communes, & se sauve en France, *b* 17.
Windebanck (le Colonel) est arquebuse pour ne s'être point défendu dans Bickington, *b* 544.
Windmar: (George) Voir *Ecosse*.
Winifor: La Chapelle de ce Château fondée par Henri VII. *d* 524.
Winfrid, Prêtre, fait Evêque de Lichfield & déposé par Theodore, *a* 257.
Winfrid, Anglois, Benedictin, envoyé Missionnaire en Allemagne, y prend le nom de *Bonifat*, *a* 275. Voir le reste sous ce mot.
Winningfeld: Lieu où Oswy défait les Rois de Mercie & d'Essex, *a* 167.
Winter: quelle part il eut à la Conjuración des

Poudres, *g* 45-49.
Winter (Robert) frere du précédent, est arrêté pour la même Conjuración, *g* 46.
Wipped: l'un des principaux Officiers de Hengist, petit, & de son nom le Lieut de la Bataille a été appelé *Wipped officer*, *a* 104. C'est apparemment Ipswich, *ibid.*
Wurtemberg: (le Duc de) est chassé de ses Etats, *a* 136. Voir *Prusse*.
Wu (l'ornement de) s'embarque sur la Flotte de de Ruyter, en qualité de Deputé des Etats, *i* 318. Est massacré par la populace, *i* 320.
Wu (Jean de) Pensionnaire de Hollande; haine du Parti d'Orange contre lui, *i* 324. S'embarque sur la Flotte, & trouve le moyen de la faire sortir du Texel, *i* 328. Est massacré par la populace, *i* 320.
Wutaph, Seigneur Mercien: son grand mérite le fait élire Roi de Mercie, *a* 184. 218. Son Fils, Mari d'une Fille du Roi Cenulph, *a* 218. Se défend longtems contre Ecbert Roi de Wessex, & se voit enfin réduit à le cachet dans l'Abbaye de Croyland, *ibid.* Retabli par son Frere, a condition d'en faire hommage à Ecbert, *a* 218. Meurt en 837 ou 839, *a* 285.
Wutering: Fils, Capitaine Saxon, y fait son Délaiquement, *a* 100.
Wutend: Harangue qu'il prête aux Ambassadeurs Bretons en Saxe, *a* 92. Parle d'un Feüin où 300 Seigneurs Allemands furent assassinés, *a* 128.
Wutenagemat, c'est-à-dire, *Assemblée des Sages*, en Saxon; ou bien *Miscel-synod*, c'est-à-dire en la même Langue *Grande Assemblée*, ou *Assemblée Générale*: Concil Général de la Nation Angloise, auquel la Qualité & les Charges donnoient droit d'assister indépendamment de la volonté du Roi, & composé des Prélats & de la Noblesse, *a* 319, 375, 477. On dispute encore aujourd'hui si le Peuple avoit droit d'y envoyer des Députés, *a* 319. On y faisoit des Loix Ecclesiastiques, aussi bien que des Civiles & des Politiques, *a* 375. Sous l'Heptarchie, il y en avoit un pour chaque Royaume séparé, & un général pour les sept réunis, *a* 478, 491. Dissertation sur son Origine, *a* 489-492. Sur ceux qui y assistoient, *a* 493-501. Sur son Autorité & les Affaires qui s'y traitoient, *a* 502-504. Et sur son Autorité dans les Affaires Ecclesiastiques, *a* 504-506.
Wutter: les Jutos ou Goths, ainsi nommez par Bede, *a* 89.
Wuttigiste, Général des Saxons: reçoit favorablement l'Ambassade des Bretons, *a* 92. Et fait donner à Hengist & Horsa ses Fils, le Commandement du Secours qu'on leur accorde, *a* 93. Envoie un second Corps de
 (ff 3) Sa-

Saxons en Bretagne, sous la Conduite d'Ef-
cus Fils de Hengut, *a* 466.
Wauingham, Etincire Roi d'Angleterre y est
détail & tue, *a* 300.

Wittington (Richard) Maire de Londres, *a* 417.
Widen: Dieu de la Guerre chez les Saxons, qui
le regardoit comme la Tige & le Pere com-
mun de leurs principales Familles, *a* 82. Peut-
être y en a-t-il eu deux, qu'ils confondent
ensemble, *ibid.* Le 4. Jour de la Semaine
lui étoit consacré, *ibid.* Des traces de ce
nom se trouvent dans *Wanfid* formé de
Woden's-dich, dans *Wansberewegh* formé de
Woden's-berawegh, &c. *ibid.* De lui descendoit
Cerdick Roi de Westex, & par conséquent tous
les Rois d'Angleterre, *a* 114. Voi. les Des-
cendants dans la premiere des *Tables Généalo-
giques* mise à la fin du L. Volume.

Wolf, Fils de Harald II: encore Enfant lors de
la Bataille de Hastings, *a* 462. Fait Chevalier par
Guillaume II. *ibid.*

Wolpher, Fils de Penda Roi de Mercie: en chas-
se Ofwy & est élevé sur ce Trône, *a* 167-
168. Attaque en vain Esgfrid Roi de North-
umberland, *a* 168. Règne avec divers suc-
cès, *a* 178. Fait la conquête du Royaume
de Suffex, *a* 178, 208. Et en enlève le
Roi Adelwalch, *a* 178. Fait présent à ce
Roi de l'Isle de Wight, *a* 178. 201. On croit
qu'il soumit le Royaume d'Essex, *a* 178. Peu
certain qu'il ait fait mourir deux de ses Fils,
qui ne vouloient pas renoncer au Christiani-
sme, *a* 177, 178. Se fait Chretien, & rend
l'Evêché de Londres à Wina, *a* 178, 168.
Meurt en 675. *a* 178. Avoit épousé Erme-
nilde fille d'Ercombert Roi de Kent, *a* 196.

Wolsey: (Thomas) ce qu'il étoit du temps de
Henri VII. *a* 501. Dispense qui lui est ac-
corder, *a* 503. Il est introduit à la Cour de
Henri VIII. & est fait Aumônier de la Mai-
son Royale, *a* 8. Et Doyen de Lincoln, *a* 22.
Commencement de sa fortune, *ibid.* De-
vient Premier Ministre de Henri VIII. *a* 66.
Est fait Evêque de Lincoln & Administrateur
de l'Evêché de Tournay, *a* 82. Est élu Ar-
chevêque d'York, *a* 89. Son crédit, *a* 98.
Ses intrigues pour ne point perdre l'Evêché
de Tournay, *a* 99. Est fait Cardinal, *a* 100.
Son ressentiment contre François I. *ibid.* Il
traite secrètement avec l'Empereur, *a* 101.
Parle fortement dans le Conseil, contre la
France, *ibid.* Voi. *Sforza*. (François) Son or-
gueil, *a* 103. Il est fait Grand Chancelier,
& comblé des bienfaits du Roi, *ibid.* Né-
gocié avec François I. pour la restitution de
Tournay, *a* 117. Lui promet d'y faire con-
sentir Henri, *a* 120. Voi. *Campeyre*. Le Pape
lui donne l'administration de l'Evêché de Bath
& Wells, *a* 123. Obtient de François I. 12000

livres de pension, pour le dédommager de
la perte de l'Evêché de Tournay, *a* 125. Car-
telles que lui font Charles Quint & François
I. *a* 120. Son elevation, *ibid.* Voi. *Fran-
çois I.* Son orgueil extrême, *a* 130. Il oppri-
me le Clergé & le Peuple, *ibid.* Aspire au
Papat, par le moyen de l'Empereur, *a* 131.
Son Règlement pour l'entrevue de François I.
& de Henri, *a* 133. Se laisse gagner par
François I. pour lui rendre Calais, *ibid.* Mais il
n'ose le proposer au Roi, *a* 134. L'Empe-
reur lui promet le Pontificat, *ibid.* Le Doge
de Venise lui écrit une lettre flatteuse, *a* 135.
Le Pape lui accorde des pensions sur des Evê-
chez d'Espagne, *ibid.* Est nommé Médiateur
au nom de Henri, entre l'Empereur & Fran-
çois I. au Congrès de Calais, *a* 148. Sa mau-
vaise-foi, *ibid.* Sa conduite au Congrès de
Calais, *a* 151. Son orgueil, *ibid.* Il va voir
l'Empereur à Bruges, & fait avec lui un Traité
contre la France, *a* 152. Obtient une Bul-
le qui lui donne un pouvoir extraordinaire,
ibid. Et l'Abbaye de St. Alban, *a* 153. Fait
mourir le Duc de Buckingham, *a* 153, 154.
Murmures contre lui, *a* 160. N'obtient point
le Pontificat, *a* 161. L'Empereur lui fait de
grandes libéralités, *a* 164. Le caresse beau-
coup, *a* 166. Il exige du Clergé un subside
pour le Roi, *ibid.* Reçoit une mortification
dans la Chambre des Communes, *a* 167. Son
caractère, *a* 168. Adrien VI. lui donne l'E-
vêché de Durham, & prolonge la Légation,
ibid. Il aspire toujours au Papat, *ibid.* Ses
efforts pour y parvenir, *a* 177. Est frustré
de son attente, *ibid.* Clement VII. prolonge
la Légation pour toute sa vie, *a* 178. Son
orgueil augmente, *a* 179. Il fait payer dans
un an un subside qui ne devoit être payé que
dans quatre, *ibid.* Forme le projet de tor-
der deux Colleges, *ibid.* Autorisé par le Pa-
pe, il supprime divers Monastères en faveur
de son College, *a* 189. Contribue à la rup-
ture avec l'Empereur, *a* 199. Veut lever de
l'argent sans l'intervention du Parlement, &
en est déshonoré par le Roi, *a* 203. Appaise
le Roi, qui étoit sur le point de le disgracier,
a 205. Eloigne de la Cour ceux qui
lui sont suspects, *a* 206. Fait présent au Roi du
Palais de Hamptoncourt, qu'il avoit commencé
de faire bâtir, *ibid.* Don que lui fait la Re-
gente de France, *a* 209. Il obtient des gra-
ces pour son College d'Oxford, *a* 218. Va
s'aboucher avec François I. *a* 228. Conclut 3
Traitez avec lui, & retourne en Angleterre, *a*
232, 233. Entretient les doutes du Roi sur
son mariage avec Catherine, *a* 246. Ecrit for-
tement à Calais pour faire révoquer le Divor-
ce, *a* 249. Sa hardiesse lui attire la colere du
Roi, *a* 254. Il assemble les Grands, & tâche
de

- de justifier la Guerre contre l'Empereur, *ibid.*
Menace les Marchands, qui s'en moquent, *a* 255. Est établi, avec Campegge, Vice-Gérent du Pape dans l'affaire du Divorce, *a* 259. Obtient du Pape la suppression de plusieurs Monastères, pour la fondation de ses Collèges, *a* 264. Le Pape étant tombé malade, Wolsey fait des démarches pour le Pontificat, *a* 266. Obtient du Pape l'Evêché de Winchester, *a* 267. Ecrie au Pape: observation sur sa lettre, *a* 268, 269. Voï. *Campegge*. (Laurent) Observation sur sa conduite, *a* 272. Il est accusé d'avoir violé le Statut de *Præmunire*, *a* 274. Le Roi lui ôte le Grand Sceau, *ibid.* Autre accusation contre lui, *a* 275. Il est mis hors de la protection des Loix, *ibid.* Inventaire de ses biens, *ibid.* Le Roi lui accorde une protection particulière, & lui donne une marque de son affection, *ibid.* Son affaire est portée au Parlement, *ibid.* *a* 276. Le Roi lui accorde un pardon fort ample, & fait des conventions avec lui, *a* 286. Il tâche en vain d'empêcher la confiscation de ses deux Collèges, *a* 287. Est envoyé à son Diocèse d'York, *ibid.* Arrêté pour crime de haute trahison, *ibid.* Conduit à Londres, & meurt en chemin, *a* 288. Ses derniers discours, *ibid.* Voï. *Henri VIII.*
- Waldenberg*: Ceoltred Roi de Mercie, & Ina Roi de Wessex, s'y battent, avec un succès égal, *a* 179, 209.
- Woodville* (Antoine) fils du Chevalier Woodville & Comte de Rivers, épouse la fille du Lord Scales, *d* 224. Mène Edouard V. à Londres sans troupes, *d* 220. Le Duc de Gloucester & ses amis le mènent à Northampton, *ibid.* Ils le font arrêter, *d* 221. Il est décapité, *d* 334.
- Woodville* (Elizabeth) Voï. *Elizabeth Woodville*.
- Woodville* (le Chevalier) pere d'Elizabeth femme d'Edouard IV., est fait Comte de Rivers *d* 224. Est tout-puissant à la Cour, *d* 222. Est fait Grand Trésorier & Grand Connétable, *ibid.* Les ruitins de Northampton lui font couper la tête, *d* 220.
- Woodville* (le Lord) mène un secours de 420 hommes au Duc de Bretagne, *d* 424. Perit avec ses troupes, à la bataille de S. Aubin du Cormier, *d* 430. Erreur des Historiens Anglois sur ce sujet, *ibid.*
- Woodville* (Richard) épouse Jacqueline de Luxembourg, veuve du Duc de Bedford, *d* 91.
- Worcester*: Créé en Evêché, *a* 257. Dunstan en est fait Evêque, *a* 322-326. Kenulph de même, *a* 323. Pillé & brûlé pour s'être opposé à la levée du *Danegeld*, *a* 421. Rétabli peu après, *ibid.*
- Worcester*, (Bataille de) *i* 45.
- Worcester* (le Comte de) se ligue avec le Comte de Northumberland son frere, & Henri Percy son Neveu, contre Henri IV. *a* 385. Est pris à la bataille de Shrewsbury, & décapité, *a* 387.
- Worcester* (le Comte de) sous Henri VIII. Voï. *Sommer/et*. (Charles)
- Worms*: (Dieté de) son Décret contre Luther & ses adhérens, *a* 209, 297.
- Watten*, envoyé en Ecosse par Elisabeth, *f* 380. Veut enlever le Roi, manque son coup, & se sauve, *f* 382.
- Wraw*: (Jean) Auteur d'un soulèvement, *a* 284.
- Wren* (Matthieu) Evêque d'Ely, soupçonné de vouloir sortir du Royaume, est contraint de donner caution, *b* 19. Plainte portée aux Communes contre lui, *b* 44. Sa mort, *i* 271.
- Wyber*: (Christophe) quelle part il eut à la Conjuraison des poudres, *g* 41-49.
- Wrightley* (Thomas) est fait Chancelier, *a* 418. Ses intrigues contre Anne Askew & contre la Reine, *a* 460-463. Est nommé un des Régens pendant minorité d'Edouard VI. *f* 2. Son caractère, *f* 4. S'oppose en vain à l'élection d'un Protecteur, *f* 8. Est fait Comte de Southampton, *f* 9. Démarche qui est cause de sa disgrâce, *f* 11. Est privé de sa Charge, & relegué dans sa maison, *ibid.* En sort sous caution, *ibid.* Quitte la Cour, & meurt, *f* 49.
- Wulfg*, Evêque de Londres: fort estimé d'Alfred, qui lui adresse sa Traduction du Psalme de St. Gregoire, *a* 380.
- Wulfrid*: fait Archevêque de Cantorberi en 804. vivoit encore lors de l'Union des VII. Royaumes, *a* 226.
- Wulstan*, Evêque de Worcester: particularitez de sa vie, *b* 164.
- Wyat* (Thomas) forme le dessein, de concert avec le Duc de Suffolk & Pierre Carew, de faire soulever le Royaume, *f* 105. Carew est découvert, & se sauve en France, *ibid.* Wyatt se met en marche avec peu de monde, *ibid.* Refuse de poser les armes, *ibid.* Est joint par les milices que le Duc de Norfolk amenoit contre lui, & s'avance vers Londres, *ibid.* La Reine lui envoie deux personnes, à qui il fait des demandes exorbitantes, qui sont rejetées, *ibid.* Il entre dans Westminster, & trouvant la porte de la Cité fermée, se rend prisonnier, *f* 106. Le Duc de Suffolk est arrêté, *f* 107. Exécuté, *f* 108. Wyatt accuse Elisabeth & le Comte de Devonshire, *ibid.* Les décharge, *f* 109. Est exécuté, *ibid.*

X.

X *Aincailles*, est fait prisonnier à la bataille de Crevant, [d. 22](#). Charles VII. paye sa rançon, [d. 22](#). Surprend Ham & Guise, *ibid.* Le Maréchal de Boullac, & lui, se laissent duper par un Berger, qui les conduit dans une embuscade où ils sont défaits, & Xaïtrailles pris, [d. 70](#). Est échangé avec Talbot, [d. 74](#). *Ximenis* : (le Cardinal) les démêlés avec Adrien Florent touchant la Régence de Castille, [d. 105](#). Comment termine, [d. 106](#).

Y.

Y *Acht* (un) du Roi d'Angleterre, veut obliger la Flotte des États à baisser le pavillon, [d. 307](#).

Yarmouth: Cerdick y fait sa descente, [d. 115](#).

Yemans: Voi. *Brissel*.

Ysante d'Arragon, Reine de Sicile, [d. 11](#).

Yorck: l'Empereur Adrien s'y rend, [d. 55](#). L'Em-

pereur Severe y meurt, [d. 59](#). L'Empereur Constatin y meurt, [d. 61](#). Metropole de la *Britannia II.*, [d. 61](#), [227](#). Affligé par Arthur, & delivré par Cerdick, [d. 114](#), [115](#). Abandonné par les Saxons, & remis en bon ordre par Arthur, [d. 120](#). Du Royaume de Northumberland, [d. 154](#). Pris par Cadawallo, & vainement affligé par Oñick, [d. 162](#). Rétabli en Archevêché par Gregoire le Grand, avec indépendance de Londres, ou plutôt de Cantorberi, [d. 227](#), [231](#). Ses Archevêques négigent cette indépendance, & la laissent usurper par ceux de Cantorberi, [d. 235](#), [237](#), [250](#). On y bâtit une Eglise, [d. 240](#). Finan en transporte le Siege Episcopal à Lindisfarne, [d. 241](#), [247](#). Ce Siege divisé en deux, l'un à Lindisfarne, l'autre remis à Yorck, [d. 242](#). Auxquels on ajoute celui de Hagulstadt, [d. 250](#). Rétabli en Archevêché par Egbert, & les Droits maintenus depuis par ses Prélats, [d. 254](#). Suite de ses Evêques & Archevêques sous

l'Heptarchie, [d. 276](#). L'Evêché de Hagulstadt y est réuni, [d. 375](#). Pris par Ivar Roi de Danemarck, [d. 208](#). Pris par Reginald, [d. 320](#). Pris par Adelftan, excepté le Château, [d. 334](#). Et manqué par Godfrid, [d. 335](#). Pris par Harager & Tolston, & delivré par Harald, II. [d. 454](#), [455](#). Suite de ses Archevêques, [d. 356](#), [471](#). Pris & brûlé, par les Danois & les Northumbres, [d. 28](#). Repris par Guillaume I. *ibid.* Pris par les Parlementaires, [d. 402](#).

Yorck Province: soulèvement dans cette Province, [d. 365](#). Voi. *Asie*.

Yorck: Droits de la Maison d'Yorck à la Couronne d'Angleterre, [d. 150](#).

Yorck: (Archevêques d') Différens touchant leur Jurisdiction en Ecosse, [d. 118](#).

Yorck, (le Duc d') sous Henri V. Voi. *Albemarle*, (Edouard Duc d') & *Richard*.

Yury: Voi. *Iury*.

Yury. (Bataille d') [f. 436](#).

Z.

Z *Acharis*, Pape, exhorte les Anglois à mieux vivre, & les menace d'Excommunication, [d. 266](#).

Zealand: ses Isles soumises aux Saxons, [d. 80](#), [92](#). Et probable qu'ils y firent leur premier Embarquement pour la Bretagne, [d. 92](#). Quelques villes de cette Province secouent le joug de l'Espagne, [f. 126](#). La Province s'unit avec les autres Provinces des Pais-bas, contre les Espagnols, [f. 135](#). Voi. *Provinces Considerées des Pais-bas*, *Hollande & Strickland*.

Zuingle, porte le Canton de Zurich à la réforme, [d. 122](#). Persuade au Sénat, que c'est une chose infâme que de vendre le sang de ses Citoyens, pour servir l'ambition des Princes, [d. 193](#).

Zuniga (Louis de) Commanieur de Requenses, & Gouverneur des Pais-bas, meurt, [f. 335](#).

Zuthen pris par Frederic de Toléde, [f. 126](#).

F I N.

